
U d'/ of Ottawa
39003002779352

# DICTIONNAIRE

## HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

# DES FAMILLES DU POITOU

# DICTIONNAIRE

## HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

# DES FAMILLES DU POITOU

PREMIÈRE ÉDITION

PAR

FEU H. BEAUCHET-FILLEAU ET FEU CH. DE CHERGÉ

SECONDE ÉDITION ENTIÈREMENT REFONDUE, CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE ET PUBLIÉE

PAR

FEU H. BEAUCHET-FILLEAU ET PAUL BEAUCHET-FILLEAU

AVEC LE CONCOURS DES

RR. PP. H. ET G. BEAUCHET-FILLEAU

DE PLUSIEURS MEMBRES DES SOCIÉTÉS SAVANTES DE LA PROVINCE

ET LA COLLABORATION POUR LA PARTIE HÉRALDIQUE

DE

M. MAURICE DE GOUTTEPAGNON

TOME TROISIÈME







POITIERS

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRIE

6 ET 8, RUE HENRI-OUDIN

SEPTEMBRE 1905

# DICTIONNAIRE HISTORIQUE ET GÉNÉALOGIQUE

# DES FAMILLES DU POITOU

**DABADIE, DABBADIE.** — V. **D'ABADIE, D'ABBADIE, DE LABADIE.**

**DABBAYE.** — Famille ancienne de l'arrondissement de Melle, qui a donné en 1789 un député aux Etats généraux.

*Blason.* — D'après un cachet : d'azur au chevron d'or, 2 étoiles en chef, et en pointe une harpe de même. (Arch. de la Roulière.)

**Dabbaye** (Jean), habitant à Niort, fut témoin en 1379 d'un accord passé entre Robert Eschallard et Mᵉ Jean Buffeteau, de Niort, son beau-frère. (Pièc. orig. V, 551.)

**Dabbaye** (Louis), notaire à Sᵗ-Coutant (Deux-Sèvres), vivait en 1699 et fut inscrit d'office dans l'Armorial général avec le blason de fantaisie : d'or à une église de gueules.

**Dabbaye** (Jacques), que nous croyons fils du précédent, fut notaire et procureur à Melle en 1740, et eut pour enfant, de Julie Robert, Louis-Jacques, qui suit.

**Dabbaye** (Louis-Jacques), né à Melle en 1736, fut reçu président au siège royal de cette ville par lettres de provisions de 1762, et acquit dans ces fonctions une notoriété qui attira sur lui l'attention de ses concitoyens. Lors de la création des assemblées provinciales en 1787, il fut nommé membre des communes à l'assemblée d'élection de Sᵗ-Maixent et fit partie de ceux qui se réunirent à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux. Il fut un des députés du tiers-état du Poitou et se rendit immédiatement à Versailles, où il prit part à la vérification des pouvoirs et signa avec ses collègues le document célèbre connu sous le nom de « Serment du Jeu de paume ». Son état de santé étant très précaire, il donna sa démission le 3 nov. 1789, c'est-à-dire 6 mois à peine après son élection, et se retira à Poitiers, où il mourut le 10 janv. 1818, âgé de 82 ans. Il avait été nommé par le Roi, en 1790, l'un des commissaires chargés d'organiser le département des Deux-Sèvres. Il avait épousé le 11 janv. 1763, à Poitiers, Marie-Thérèse Deschamps, fille de Jacques, procureur, et de Marie-Louise de Venassier, dont il eut postérité qui était encore représentée en 1889 par Jacques Dabbaye, simple cultivateur peu lettré, lequel habitait encore la maison occupée autrefois par le notaire son aïeul. (V. Arch. Politiques des Deux-Sèvres.)

**DABILLON.** — Famille de l'échevinage de Niort, qui a donné à cette ville plusieurs maires et échevins. Nous la croyons différente de la famille Dabillon ou d'Abillon (voir ce nom), qui fut anoblie par la mairie de Sᵗ-Jean-d'Angély. Les documents qui nous ont servi sont : les extraits des anciens registres paroissiaux de Niort, gracieusement mis à notre disposition par feu M. G. Laurence, une sentence de M. de Maupeou du 22 mars 1700, dont nous possédons la minute, l'Armorial des maires de Niort publié par M. Bonneau, dans les Mémoires de la Société de Statistique des Deux-Sèvres (qui contient divers renseignements inexacts), et les notes recueillies par nous.

Cette famille ayant eu à la même époque plusieurs cousins portant le même prénom, il est très difficile de distinguer les branches, et la filiation présumée est fort incertaine.

*Blason* : d'azur à trois papillons d'argent, 2, 1. (D'Hozier, Arm. du Poitou.) Déclaré par Gabriel Dabillon à Niort, en 1698, et à Paris par François Dabillon, ancien procureur en Parlement. On a écrit par erreur : « d'argent à 3 papillons d'or ».

**Dabillon** (François) était pair de la ville de Niort dès 1535, d'après les registres de délibérations. (Laur.) C'est peut-être lui qui en 1545 était marié à Colette La Rousse.

**Dabillon** (Renée) était mariée en 1578 à Odet Savignon. Elle est dite en 1583 Dame de Villefollet (D.-S.).

**Dabillon** (Philippe) était en 1580 pair du corps de ville de Niort, d'après les registres des délibérations. (Id.)

**Dabillon** (Marguerite) se maria avec Jacques Allonneau, dont elle était veuve le 16 avril 1583, jour où elle consentait à un échange avec François Aymer, Ec., sgr du Corniou. (Gᵉ Allonneau.)

**Dabillon** (Michel), procureur fabriqueur de la pˢˢᵉ de Gript (D.-S.), reçoit, le 30 nov. 1591, de Jean Papinault, habitant de cette paroisse, 7 écus, 8 sols et 11 deniers. (Pièc. orig. dos. 64907.)

**Dabillon** (Octavien) épousa Françoise de Bourdigale, Dᵉ de Beauregard, qui est dite bisaïeule maternelle de Claude Dabillon, veuve de Jacques Bereau, sʳ de la Rochetizon. L'une et l'autre sont mentionnées le 22 nov. 1592 dans le contrat de mariage de François Jannet, sʳ de la Chevallerie, avec Claude Pichot, fille de René, et de Françoise Bereau. (Chroniques Bas-Poit., 1887, 28.)

**Dabillon** (René), marié à Andrée Goeschon, mourut le 18 août 1647. Il eut pour enfants : 1° André, né le 5 fév. 1599 ; 2° Louise, née le 28 août 1600, qui épousa Pierre Caseau ou Gazeau, du pays du Maine ; 3° Jeanne, 4° Jacquette. (Laur.)

**Dabillon** (Jean) était le 5 juin 1614 époux de

Françoise Symon. Il est qualifié dans des actes d'honorable homme, Ec., sr de la Toulière et de Limbaudière? Il était pair en 1602-1607, fut nommé échevin le 11 juil. 1607, et l'était encore en 1642. (Id.)

**Dabillon** (Xavier) vivait en 1622. (Id.)

**Dabillon** (Louis), sergent royal, était âgé de 25 ans lorsque, le 29 août 1633, il vendait à Jacob Louveau, docteur en médecine, la moitié lui revenant, comme héritier, dans la succession de noble homme François Louveau, son oncle, élu dans l'élection de Fontenay. Il donna aussi quittance d'une somme de 500 liv. que lui devait ledit Jacob. (O.)

**Dabillon** (Susanne) assistait le 30 nov. 1651 au mariage de Henriette Vigier, dont elle est dite cousine, avec Pons de Pons, Ec. (Greffe St-Maixent.)

**Dabillon** (Louis), sr de Chamaillard, fut parrain le 17 déc. 1658 de François, fils d'Alexis Dabillon et d'Elisabeth Arnault. (Laur.)

**Dabillon** (Louise), religieuse ursuline à Niort, assistait le 25 avril 1667 à l'abjuration de Anne Penigault. (Bul. Stat. IV. 179.)

**Dabillon** (Madeleine) fut mariée à Charles Thebault, sgr de Lavault, et leur fille Madeleine épousa le 18 avril 1667 Jean Houlley, élu à St-Maixent. (Greffe.)

**Dabillon** (Perrette) était le 17 juin 1700 femme de Pierre Suyrot, Ec., sgr d'Aigles et de Lautremont (Aigonnay, D.-S.). (Greffe de St-Maixent.)

## § Ier. — Branche de LIMBAUDIÈRE.

1. — **Dabillon** (François), sr de la Roche, Pascouinay (Oulmes, Vend.), pair de la maison commune de Niort en 1535, fut reçu échevin de cette ville en 1560 et 1567. Il possédait en 1547 le fief de Brizeau. (Arch. D. S. E 66.) D'après M. Bonneau, il épousa Marie Pellot, fille de Pierre, sr de Coulon? Boisguichet, et de Catherine Macé. (Notes peu sûres.) Il fut père de : 1° André, qui suit; 2° Marie, femme de Jean Huguetéau, Ec., sgr de Brizeau, échevin de Niort; 3° peut-être Vincent, rapporté § IV; 4° Jean, rapporté § V; 5° Marguerite, mariée à Jacques Dardencourt, sr de la Gravette, avocat, dont elle était veuve en 1580.

2. — **Dabillon** (André), Ec., sgr de Pascouinay, la Roche, Limbaudière, fut juge-consul à Niort en 1577, échevin en 1579, puis maire et capitaine de cette ville en 1583. Il fut inhumé le 29 sept. 1586 à St-André. (Laur.) Marié à Louise Vigier, fille de Jean, sr des Vignes, et de Marie Devilliers (Bonneau), il en eut : 1° André, qui suit; 2° François, sr de Pascouinay, chef de la seconde branche, § II; 3° Marie, qui épousa en 1593 Théodore Berruyer, sr de Lussay (Cherveux, D.-S.) et de la Planche (Coulon, D.-S.), vivait en 1607 et possédait à Niort, au faubourg du Fort, le Parc-Dabillon. (Laurence.) M. Bonneau ajoute plusieurs autres enfants (mais ses notes sont inexactes, et l'on ne sait s'il n'y a pas d'erreurs), entre autres : 4° Jean, tige de la branche de la Toulière, § III.

3. — **Dabillon** (André), Ec., sgr de Limbaudière, les Touches-Toupinières (Thorigné, D.-S.) et Champommier, fut pair de Niort, conseiller de ville le 15 juil. 1607, nommé maire le 11 juin 1609, et devint échevin en 1610. Le 20 déc. 1608, il signait au contrat de mariage de Bertrand de la Fitte avec Jeanne Hèbe, de Surin. (Gie la Fitte.) André épousa en 1602 Françoise Chabot, fille de François, sr de Bourgneuf, et de Barbe Pellot (Gie Chabot), dont il était veuf le 29 avril 1622. Entre autres enfants, il eut : 1° Marie, née le 5 avril 1602, qui épousa le 27 fév. 1623 honorable maître Benjamin Meurgner? élu à la Rochelle, et décéda le 3 juil. 1657; 2° André, né le 2 juil. 1606, docteur en théologie, après avoir fait ses études à Poitiers, se fit jésuite et fut à Bordeaux pour y enseigner. Etant revenu à Niort, il fut membre du Chapitre de Magné et curé de cette paroisse (1647-1653). Il a composé divers ouvrages de théologie imprimés à Paris en 1645, qui eurent beaucoup de vogue. (Dict. hist. et crit., brochure impr. en 1818, chez Morisset, Niort.) C'est lui que M. d'Orfeuille appelle *Jean*) qui publia en 1641 *La Divinité défendue contre les athées*, dédiée à l'évêque de Poitiers (Paris, Josse). (Ignoré de Dreux du Radier); 3° François, qui suit; 4° René, né le 31 janv. 1609, moine bénédictin en 1626.

4. — **Dabillon** (François), Ec., sgr de Champommier et de Limbaudière, fut élu pair et conseiller de Niort le 30 août 1624, et nommé maire en 1629. Il était depuis le 6 juin 1625 lieutenant de la seconde compagnie catholique. Il fut inhumé le 19 nov. 1649 en l'église de N.-Dame. Marié, vers 1624, à Marie Brelay, il en eut : 1° André, Ec., sgr de Champommier et de Limbaudière, né le 12 oct. 1625, vivait encore en 1656. (Laur.) Il était décédé avant le 7 mars 1668, laissant des enfants mineurs de Marie Dubois, alors épouse de Louis Desprez (Corda. t. II); 2° François, qui fut parrain le 20 avril 1629; 3° Jacques, qui naquit le 20 avril 1629; 4° Madeleine, était en 1652 épouse de Pierre Follet, et était décédée le 21 nov. 1653 (id.); 5° Alexis, qui suit.

5. — **Dabillon** (Alexis), sr de la Guillardye, avocat à Niort, décéda avant 1668. Marié le 4 nov. 1653 à Elisabeth Arnault, fille d'Alexandre, procureur du Roi à Niort, et de Marie Grandeau (Laur.), il en eut : 1° Alexis, né le 20 avril 1654; 2° André, né le 22 fév. 1656, mort le 26; 3° Alexandre, né le 28 mai 1657; 4° Alexis, né le 4 fév. 1658, qui était en 1682 fermier général du temporel de l'abbaye de St-Liguaire, près Niort; 5° François, né le 17 déc. 1658; 6° Marie, née le 2 août 1660, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements.

## § II. — Branche de PASCOUINAY.

3. — **Dabillon** (François), Ec., sgr de Pascouinay, fils puîné de André et de Louise Vigier (2e deg., § I), est inscrit avec son frère André dans la liste des enfants d'échevins en 1609. (Gouget, 268.) Membre du conseil de ville de Niort en 1615, il fut nommé maire le 31 mai 1620 (conf. Manp.), puis fut reçu échevin le 7 oct. de cette année, remplaçant Jacques Maneceau. (Id.) Il mourut le 7 déc. 1616. Il s'était marié le 22 oct. 1601 avec Marguerite Rochereul, veuve de Nicolas Manceau, dont il eut au moins : 1° François, qui suit; 2° Louise, née le 20 janv. 1606, vivait en 1625, qualifiée damoiselle; 3° Antoinette, qui épousa le 13 juin 1633 Pierre Bonneau, sr des Iles et de la Garelte. (Laur.)

4. — **Dabillon** (François), noble homme, sr de la Martinière, avocat, fut pair du corps de ville, où il fut remplacé le 26 déc. 1678 par Pierre Bonneau, sr de la Garette, son beau-frère. Il mourut le 20 nov. 1688, ayant eu de Marie Gadouin, son épouse : 1° François, né le 21 avril 1625; 2° Marie, née le 2 nov. 1626; 3° Jacques, né le 16 nov. 1632; 4° André, né le 20 nov. 1634; 5° Fidèle, né le 24 nov. 1635, mort le 15 fév. 1615; 6° Marguerite, vivant et qualifiée damoiselle en 1662. (Pas d'autres renseignements.)

## § III. — Branche de LA TOULIÈRE.

3. — **Dabillon** (Jean), Ec., sgr de la Toulière, est dit dans les notes de M. Bonneau troisième fils de

André, sr de Pascouinay, et de Louise Vigier (2e deg., § I). Cependant il n'est pas mentionné avec les autres fils d'André dans la liste des enfants d'échevins de 1609 (Gouget, 268), et il pourrait être un neveu Il était receveur de la ville de Niort en 1614 (Augier de la Terraudière), fut nommé maire le 31 mai 1626 et installé le 11 juin. (C. Maupeou.) Le 26 août 1630, il fut pourvu de la place d'échevin laissée vacante par la mort de Noël Piet, sr de Chizon, et dès le 14 juin de la même année il avait déclaré au greffe de l'élection de Niort qu'il entendait vivre noblement. (Id.) Il obtint décharge de service au ban des nobles du Poitou le 15 fév. 1635. (Id.) En 1606, il s'était fait adjuger les fief et sgrie de Chaillé, saisis sur les héritiers de François Chabot, qu'il rétrocéda en 1616 à Laurent Chabot, échevin de Niort. (A. D.-Sèvres, E. Supt 237.) On le trouve le 17 juin 1616 chargé de l'administration des aumôneries municipales. Dès le mois de janv. 1625, il était lieutenant de la première Cie protestante (Laur.), et décéda avant le 2 juil. 1656, où il fut remplacé dans sa charge d'échevin par Pierre François, sr des Barrières. (C. Maupeou.) Le 26 déc. 1660 il fut fait inventaire de ses biens à la requête de sa veuve et de son fils Jean. De son mariage contracté avant 1613 avec Marguerite Pastureau, il laissa : 1° Jean, qui suit ; 2° Marguerite, née le 19 fév. 1615, qui vivait encore en 1647 ; 3° Marie, née le 16 août 1617 ; 4° Anne, née le 6 fév. 1618 ; 5° Madeleine, marraine en avril 1627.

4. — **Dabillon** (Jean), sr de la Toulière, se maria le 20 août 1634 avec Marie Chauvreau (Masson, not. à Niort). Il exerçait alors, et encore en 1651, les fonctions de procureur postulant près le siège royal de Niort. Il reçut le 15 sept. 1635 un certificat signé Manevy (C. Maupeou) le déchargeant d'assister au ban convoqué cette dite année. Le 4 juil. 1656, il déclarait au greffe de l'élection de Niort son intention de vivre noblement, et le 28 déc. 1660, se qualifiant de l'un des échevins de Niort, il produisait, ainsi que Marie Pastureau, sa mère, ses titres par-devant M. Antoine Devilliers, élu à Niort, subdélégué de M d'Argouges, commissaire député pour la vérification des titres de noblesse. Il reçut alors une ordonnance lui donnant acte de sa présentation, à la charge de les représenter toutes les fois qu'il en serait requis. Le 1er sept. 1667, il recevait du garde au trésor royal quittance d'une somme de 1500 liv. versée par lui pour être maintenu noble avec sa mère. (C. Maupeou.) Il mourut le 31 oct. 1680, âgé de 72 ans.

De son mariage il eut : 1° Jean, né le 7 janv. 1636, se fit carme et mourut à Niort chez son père, le 13 déc. 1667 (Reg. N.-D.) ; 2° Marie, naquit le 1er août 1637, et épousa le 3 nov. 1683 (Thibault et Boucher, not. à Niort) César Coyault, Ec., sr des Morinières ; 3° François, né le 13 avril 1643, qui était procureur au Parlement de Paris en 1683-1687 et fit inscrire son blason à l'Armorial de Paris en 1698 ; 4° Pierre, Ec., né le 19 juil. 1644, mourut le 18 déc. 1661 et fut inhumé à N.-Dame ; 5° Françoise, née le 21 déc. 1645, décédée le 7 juil. 1646 ; 6° Toussaint, né le 25 fév. 1647 ; 7° Anne, née le 7 oct. 1648 ; 8° Jacques, né le 30 mai 1650, décédé le 8 août ; 9° Gabriel, qui suit.

Dans le partage de la succession de Jean qui eut lieu le 12 nov. 1681, François, Gabriel et Marie sont seuls cités comme partageant cet héritage.

5. — **Dabillon** (Gabriel), Ec., sgr d'Aistre ? Romagné (St-Florent), la Noue et la Fillotrie, né le 28 sept. 1651, assista au ban de la noblesse du Poitou convoqué en 1689 et servit dans le 1er escadron. (F.) Il se maria le 30 juin 1686 à Marie-Anne Freté (Raymond et Levesque, not. à Niort), partagea avec sa sœur Marie la succession paternelle en 1687, et fit inscrire en 1698 ses armoiries à l'Armorial de Niort. Il avait versé au Trésor royal la somme de 1.500 liv. (quittance du 22 nov. 1692) pour être maintenu dans sa noblesse. Mais M. de Maupeou, par ordonnance du 22 mars 1700, « attendu la dérogeance de Jean Dabillon, procureur postulant au siège royal de Niort, dont Gabriel son fils ne s'est point fait relever, le déclara déchu des privilèges de noblesse ». Gabriel mourut le 2 août 1701, à l'âge de 50 ans. Sa veuve acquit en 1714 une rente sur l'Hôtel-de-Ville de Paris. (Pièces orig. 2.) De ce mariage vinrent : 1° Marie-Anne-(Françoise), née le 4 nov. 1687, qui épousa Louis Doulcet, avocat en Parlement, lequel reçut en 1722 le remboursement de la rente sur l'Hôtel-de-Ville de Paris (Pièc. orig 2) ; 2° Marie-Gabrielle, née le 4 juin et morte le 5 oct. 1690 ; 3° Marie-Jeanne, née le 28 juin 1691, mourut le 21 mars 1695 ; 4° Gabrielle-Henriette, née le 10 août 1692, morte le 1er août 1702 ; 5° Jean-René, né le 31 août 1693, décédé le 17 sept. 1696. (Laur.)

## § IV. — Branche de LA NOUHE.

2. — **Dabillon** (Vincent), sr de la Gravette, que l'on croit mais cela est douteux) fils puîné de François (1er deg., § I), servit, dit-on, comme archer dans la compagnie du Cte du Lude, puis fut juge-consul à Niort en 1585. (D. F.) Il assista le 10 nov. 1597 au mariage de la fille de son frère ? Jean, avec François de Veillechèze. Marié vers 1575 à Jeanne Pelletier, il en eut au moins : 1° Marie, née le 28 sept. 1576, vivait en 1616 ; 2° Renée, née le 17 oct. 1577 ; 3° Louise, née le 24 déc. 1579 ; 4° Toussaint, Ec., sgr de la Gravette, né à la Revêtison, marié (ou peut-être son fils) le 5 juil. 1632 à Jeanne Pastureau. (Ce sont les seuls enfants mentionnés par M. Laurence ; mais nous pensons qu'il pourrait avoir eu aussi : 5° François, qui suit.)

3. — **Dabillon** (François), Ec., sgr de la Nouhe dès 1599, paraît avoir été fils de Vincent, car o retrouve parmi ses enfants les prénoms de Vincent et de Toussaint. Il fut pair de Niort en 1614, maire en 1617, échevin en 1620. Il épousa le 20 mars 1605 Anne de Veillechèze, fille de Pierre, sr des Essarts, et de Françoise Lamy, avec laquelle il fit une donation mutuelle le 2 août 1622 (Novion, not. à Niort). Il en eut au moins : 1° René, né le 31 oct 1608 ; 2° Madeleine, qui fut marraine de sa sœur Anne en 1617 ; 3° Elisabeth, née le 26 mars 1610, mariée le 7 fév. 1633 à Philippe Berland, Ec., sgr du Plessis, et décédée le 24 juil. 1685 ; 4° Vincent, né le 26 mai 1611 ; 5° Jean, né le 24 mars 1613 ; 6° Françoise, née le 3 nov. 1614 ; 7° Anne, née le 1er mars 1617 ; 8° François, né le 25 mars 1618, décédé le 13 août 1644, est qualifié Ec., sgr de la Nouhe, dans un acte de 1636 ; 9° Toussaint, né le 19 oct. 1620. (Cette branche paraît s'être éteinte à cette génération.)

## § V. — Autre Branche.

2. — **Dabillon** (Jean), sr de Boisbardon, *alias* Boisbourdon, et de la Gravette, la Revêtizon (D.-S.), présumé fils puîné de François (1er deg., § I), marchand, fut pair et bourgeois du corps de ville de Niort en 1577-1581. Il avait épousé le 1er oct. 1566 ? Madeleine Arnauldet, fille de Jean, et de Marguerite Faudry, qui était remariée en 2es noces à Jean Coyault, sr de Santé, lorsqu'elle testa le 15 janv. 1614. Jean eut pour enfants : 1° Jeanne, née le 14 fév. 1577, nommée dans le testament de sa mère. Elle épousa François de Veil-

lechèze, sr de la Morlière, bourgeois et échevin de St-Maixent, le 10 nov. 1597 (Mallot et Brisset, not. à Niort). Le 28 sept. 1598, ils se faisaient don mutuel. (Greffe St-Maixent.) Le 5 juin 1617, on la trouve épouse de noble François Gerbier, sr de la Chaillochère, avocat à St-Maixent. Elle testa le 15 janv. 1614, mais vivait encore en 1646. On voit par son testament qu'elle avait deux frères ; 2° Jean, sr de la Nouhe ? né le 4 juil. 1578, épousa le 5 juin 1604 Marie Simon ; 3° François, qui suit. D'après les notes de M. Laurence, il faut leur ajouter : 4° Pierre, sr de la Nouhe, né le 25 avril 1580 et vivant encore en 1632.

3. — **Dabillon** (François) épousa Anne Jacquelin, qui fut marraine le 11 fév. 1605 d'une fille de François de Veillechèze et de Jeanne Dabillon, sa belle-sœur. Il décéda le 17 fév. 1643, ayant eu au moins une fille, Madeleine, qui eut pour marraine son aïeule Madeleine Arnauldet, le 20 oct. 1600. Elle épousa Aubin Girault, Ec., sr du Mont (protestant), lieut. particulier, assesseur civil et criminel au siège royal de Niort, avec lequel elle fit un don mutuel le 28 oct. 1619. (Laur. et Greffe de St-Maixent.)

**DADINE.** — Famille originaire du Quercy, dont quelques membres ont habité Poitiers au milieu du xviie siècle.

*Blason* : d'azur à une tour d'argent crénelée et maçonnée de sable, et un levrier d'argent passant en pointe. (Gén. Fumée. Cab. titres, 598.) — Marie-Anne Dadine, femme de Charles de Beauregard, Ec., sgr de la Cour d'Orches, est inscrite d'office à l'Armorial du Poitou de 1700 : « d'azur semé de clochettes d'argent ». (Fantaisie.)

1. — **Dadine** (Jean), Ec.? sgr d'Hauteserre, lieutenant-général criminel au Présidial de Cahors, fut parrain le 17 nov. 1639, en l'église de St-Paul, à Poitiers, de son petit-fils Jean-Joseph Dadine, fils de Flavien-François, qui suit. Il avait eu aussi comme aîné de Françoise de Peyrusse : Antoine, qui fut professeur de droit à Toulouse et y mourut en 1682, laissant postérité. Antoine publia un grand nombre d'ouvrages, tant sur le droit canonique que sur l'histoire. Le plus important est *Rerum Aquitanicarum Libri quinque* (Toulouse, 1648). Il a laissé en outre un certain nombre de lettres qui en 1876 ont été publiées par M. Tamizey de Larroque, le correspondant de l'Institut, bien connu par ses nombreuses recherches et ses heureuses découvertes, avec des notes historiques, biographiques et bibliographiques.

2. — **Dadine de Hauteserre** (Flavien-François), sr de Salmaison, docteur régent en droit en l'Université de Poitiers, fut d'abord avocat au grand Conseil, lorsqu'il vint se marier à Poitiers, en l'église de St-Paul, le 12 mars 1629, avec Rose Lamoert, fille de René, Ec., sgr de Puysalé (Pussalé ? Varennes, Vien.), et de Marie de Reglerau ? (Reg.) Dans cet acte il est qualifié de noble. Cependant, dans une généalogie des Fumée, écrite au xviie siècle, on dit qu'il épousa Marie Lambert, fille de Pierre, sgr de la Grange, et de Catherine de Brilhac. Peut-être s'est-il marié 2 fois ? En fév. 1632, il concourut sans succès pour une chaire vacante à la Faculté de droit de Poitiers, mais il y professait en 1640. Il fut inhumé le 7 sept. 1658 en une chapelle de l'église St-Paul, sise sous le clocher. Il eut pour enfants : 1° Jean-Joseph, qui suit ; 2° Anne, baptisée à St-Paul le 23 oct. 1642, qui y fut inhumée sous les cloches (Reg.) ; 3° Marie-Anne, qui fut marraine même église le 2 juil. 1665. Elle avait épousé le 9 mai 1661 Jean Filleau, Ec., sr de la Grange ; 4°, 5°, 6° trois filles religieuses.

3. — **Dadine de Hauteserre** (Jean-Joseph) naquit le dernier fév. 1637 et fut ondoyé le même jour. Les cérémonies du baptême lui furent suppléées le 1er nov. 1639 ; il eut pour parrain son aïeul Jean Dadine. Il épousa à Poitiers (St-Hilaire de la Celle), le 11 juil. 1662, Madeleine de Bremond, fille de Salomon, Chev., sgr de Vaudoré, et de Gasparde de la Longueraire. Jean-Joseph habitait Louneuil (Jaulnay, Vien.). Ses prétentions à la noblesse furent d'abord condamnées par M. Barentin (sentence du 3 sept. 1667, confirmée le 27 juin 1671 par un arrêt du Conseil). Ayant repris malgré cela la qualité d'écuyer dans un acte passé à Poitiers (Perronel et Chevallier, not.) le 13 janv. 1672, il fut de nouveau condamné comme roturier par M. de Maupeou, le 18 mars 1698, à payer 2,500 l. d'amende, les deux sols pour livre, et à être inscrit au rôle des tailles. (O.)

Jean-Joseph n'eut que trois filles de son mariage : 1° Marie-Anne, née le 10 mai 1663, baptisée à Jaulnay le 8 nov. 1665 (Reg.), mariée le 1er juil. 1685 à Charles de Beauregard, Ec., sgr de la Cour d'Orches (Orches, Vien.) ; 2° Marie-Louise, née le 21 juin 1665 et baptisée le même jour que sa sœur, le 8 nov. 1665 ; 3° Anne, mariée à François de Maurat, Ec., sgr de la Papinière, qui fut maintenue noble le 17 janv. 1716. (D'après d'autres notes, c'est la même que *Marie-Anne*.)

**DAGONDEAU** (Jean-Joseph), fils de Jean, originaire de Loroux-Botteraux (Loire-Infre), qui exerçait le métier de boulanger à Montaigu (Vendée), était sergent au régiment Royal-Vaisseaux en 1791. Il émigra et servit dans la légion de la Châtre, puis dans le régement d'Hector, qui faisait partie du corps d'armée de M. de Sombreuil, lors de l'expédition de Quiberon. Au moment de la capitulation, il dit à ce dernier : « Mon « général, je connais les républicains mieux que vous, « je les combats depuis le commencement de la révo- « lution : leur perfidie m'est connue, ils nous promettent « la vie, mais avec la ferme résolution de nous envoyer « tous à la mort, et pour vous prouver ma conviction, « je vais me jeter à la mer, bien que je ne sache pas « nager. J'aime mieux que l'eau m'engloutisse que de « marcher à une mort cruelle. » Il fit comme il le disait, et de rochers en rochers il parvint assez loin au large, où un bateau pêcheur le recueillit ; mais, tombé malade, il fut transporté à l'île de Houat (Morbihan), d'autres disent à celle de Whigt (Angleterre), et y mourut huit jours après.

• **DAGUESSEAU**, dont le nom est écrit aussi Aguesseau et d'Aguesseau. — Famille originaire de Saintonge, dont une branche s'est illustrée dans les grandes charges judiciaires. Nous mentionnons seulement le nom suivant. (Voir la généalogie dans Moréri, etc.)

*Blason* : d'azur à 2 fasces d'or et 6 coquilles de même, 3, 2, 1.

**Daguesseau** (Madeleine), De du Port-de-Lusignan, de la Boutelaye (Lésigny-sur-Creuse, Vien.), etc., épousa vers 1680 Henri Rogier, Ec., sgr de Marigny. Elle était sa veuve lorsqu'elle fit inscrire son blason à l'Armorial de Châtellerault en 1698, et elle mourut au château de la Boutelaye, le 25 sept. 1725. (Lalanne, Hist. de Châtellerault, I, 527.)

**DAGUIN**. — Ce nom (venant d'un ancien prénom) appartient à diverses familles. Nous en trouvons deux, l'une qui paraît être originaire des environs de Vivonne ou de Château-Larcher ; l'autre qui habite la ville de Niort, à laquelle elle a fourni plusieurs magistrats. Nous donnerons d'abord les noms que nous n'avons pu rattacher à aucune de ces deux familles, qui sont encore aujourd'hui honorablement représentées.

**Daguin** vivait en 1115, d'après des chartes de l'abb. de S^t^-Maixent. (D. F.) C'est un prénom, suivant l'usage de ce temps-là, où les noms de famille n'existaient pas pour les clercs et les simples bourgeois.

**Daguin** (Jean) était le 27 sept. 1389 sénéchal de la sgrie de la Roche-de-Luzais. (D. F. Chât. de Thouars.)

**Daguin** (Jean) comparaît comme mandataire de Louis Calhus, Ec., et de Catherine de Cousdun, sa femme, dans une enquête faite les 16-20 nov. 1493, au presbytère de Vautebis. (Arch. Bar.)

**Daguin** (Léonard) comparaît le 11 août 1503 au procès-verbal de la réformation de la Coutume du Poitou, comme procureur de Pierre de Montfrault? s^r^ du Breuil. (Aff. Poit. du 14 juin 1781.) C'est sans doute le même qui possédait le 15 juin 1515 le fief de Regnaud-Garnier (S^t^-Georges-les-Baillargeaux, Vien.), mouvant de la Tour de Maubergeon (B. A. O. 1871, 178), et qui avait épousé Perrette Billaud ?

**Daguin** (Renée) épousa Jean de Jousserant, Chev., sgr de Lairé. Elle décéda avant le 13 juin 1541, date du second mariage de son époux. (G^ie^ de Jousserant.)

**Daguin** (Jean), avec Nicolas Rapin et autres, sont accusés par Melchisedec et Jehan Augereau et François Augier, comme étant leurs ennemis (mars 1566).

**Daguin** (Pierre), qui était paroissien de Sainte-Triaise, épousait le 17 juin 1635, à Saint-Porchaire, Marguerite Moaillon. (Reg.)

**Daguin** (N...) dite *la Bonne Femme*, fut inhumée dans l'église de S^t^-Hilaire de la Celle à Poitiers, le 18 déc. 1631. Elle était décédée la veille. (Reg.)

**Daguin** (N...), fils d'un procureur au Présidial de Poitiers, inculpé d'avoir avec d'autres assassiné Etienne Ry, *homme de chambre* du M^is^ de la Rocheposay, fut cité aux Grands Jours le 5 sept. 1634. (Mém. Stat. 1878.)

**Daguin** (Marie) et Paul Bonnenfant, s^r^ de la Vergne, son époux, se font une donation mutuelle à Fontenay le 10 fév. 1637. Devenue veuve, elle se remaria à Jean Auché, avec lequel elle faisait une seconde donation au même lieu le 30 déc. 1644.

**Daguin** (Pierre), s^r^ du Souchault, rend hommage pour lui et pour ses cohéritiers, le 22 déc. 1683, de la Grande et Petite-Féolle (Celle-l'Evescault, Vien.) au chât. de Lusignan. (N. féod.) Le 26 juil. 1690, il fait condamner Elisabeth Bouthet, épouse de Pierre Chauchetière, à lui rembourser partie des frais faits pour l'aveu de la Féolle, dont elle était co-propriétaire. (G^ie^ Bouthet.) Pierre Daguin avait épousé Jeanne Millet, dont il eut : 1° Jean, baptisé à Celle-l'Évescault, le 24 juin 1698 ; 2° Blaise, qui fut inhumé même église le 20 sept. 1702, à l'âge de 13 ou 14 ans. Lui-même y fut enterré le 22 sept. 1710. (Reg.)

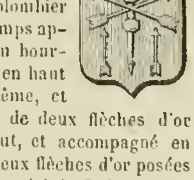
**Daguin** (Pierre), peut-être le même, épousa Elisabeth de Bonnemaison, dont il eut :

**Daguin** (Pierre), qui épousa en l'église de Celle-l'Evescault, le 19 mai 1711, Philippe Fregeault, fille de feu Thomas, et de Jeanne Meurgault, dont il eut Jeanne, baptisée, même église, le 30 mars 1712.

**Daguin** (Louis-François), juge au tribunal, est décédé à Poitiers le 22 mars 1891, âgé de 67 ans. Il était veuf de Clémentine-Sidonie Cuvier et fils de Louis et de Françoise Maillet.

**DAGUIN** (du Colombier). — Famille originaire de Château-Larcher, dont une branche a habité Poitiers. Nous avons eu communication d'une généalogie dressée en 1891 par M. le B^on^ Henri de Cressac, que nous avons pu compléter et rectifier d'après d'autres renseignements, en particulier au sujet des Daguin de la Roche (de S^t^-Maixent), que l'on croyait pouvoir rattacher à cette famillle, mais que divers documents fournis par MM. de Jouslard et G. Laurence prouvent originaires de Niort.

*Blason* : D'après un dessin fait sur un écusson peint derrière le portrait d'un membre de la famille Daguin en costume de magistrat, qui se trouve au château du Colombier (Marnay, Vien.), qui leur a longtemps appartenu : de gueules (ou d'azur) au bourdon de pèlerin ? d'or en pal chargé en haut et en cœur de 2 gourdes ? de même, et surchargé dans sa partie haute de deux flèches d'or posées en sautoir, pointe en haut, et accompagné en pointe à dextre et à senestre de deux flèches d'or posées en pal, pointe en haut. Dans l'Armorial du Poitou, on a donné d'office : de gueules à un poignard d'argent posé en pal. (Note de M. de Cressac.) On trouve ailleurs : « d'azur au poignard d'or posé en pal, accompagné de 2 autres posés en sautoir ».



**Daguin** (Eléonore) était le 28 fév. 1656 femme de Jehan Bougouin, sergent royal à S^t^-Sauvant. (Reg.)

**Daguin** (Gabriel), s^r^ de Caunay, les héritiers de Jacques, s^r^ de la Fenêtre, et Marie Girard, sa femme, transigent les uns le 21 avril 1667, et la seconde rend une déclaration à Catherine du Pin, veuve de Gabriel de Rechignevoisin. (Notes.)

**Daguin** (N..) est dit vicaire général, le siège vacant, dans un acte du 20 fév. 1680 de la p^sse^ de S^t^-Michel de Poitiers.

**Daguin** (Marie) était en 1681 veuve de François Richard, s^r^ de Lestang, et habitait Poitiers ?

**Daguin** (Marguerite), religieuse de chœur du monastère de S^te^-Catherine de Poitiers (O. S. D.), avait fait profession en 1673 et décéda en 1676. (M. A. O. 1874.)

**Daguin** (Marguerite) est nommée comme religieuse de chœur de S^te^-Catherine, le 1^er^ sept. 1711, dans un document de notre collection. (Reg. 10, 130.)

§ I^er^. — Branche du **COLOMBIER**.

1. — **Daguin** (N...) eut pour enfants : 1° Mathurin, qui suit; 2° Aymé, maître tailleur, qui ratifia un contrat de vente consenti à Gabriel Daguin, fils de Mathurin, par un tailleur d'habits de Poitiers nommé Martin Dauby. (M. A. O. 1871. Hist. Château-Larcher, 467.) Il est cité dans un dénombrement rendu en 1548 par Jean Gourjault, Ec., sgr de la Millière, les H^tes^-Vergnes et Valenfray.

2. — **Daguin** (Mathurin), marchand à Château-Larcher, acquiert le 28 janv. 1547, du Chapitre de S^t^-Pierre-le-Puellier, la moitié par indivis d'un pré sur la Clouère, dit de la Faye, pour se libérer d'une rente de 30 sous qui lui était due par le Chapitre sur le moulin de Machecou (S^t^-Maurice, Vien.). (Arch. Vien. G. 7.) Mathurin avait épousé Antoinette Biget, fille de Philippe,

dont il eut : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Pierre, sénéchal de Château-Larcher, qualifié « saige et honorable homme », dans un acte de 1573.

3. — **Daguin** (Gabriel), sgr de la Groie, procureur au Présidial de Poitiers, était en 1574 procureur fiscal de Château-Larcher. Il avait toute la confiance de François et de René de Rochechouart, sgrs de cette terre, d'après un titre du 27 avril 1572. Il épousa Marie Guesbin, qui en l'an 1600 rendait comme sa veuve un aveu à Madeleine de St-Gelays, Dame de la Housse. Leurs enfants, qui partagerent leurs successions le 21 juil. 1616, furent : 1° Gaspard, qui suit ; 2° Anne, mariée à René Phelippes, procureur à Poitiers ; 3° Marie, femme de Jean Rabot; 4° Mathurin, qui était en 1617 procureur fiscal des sgries de Château-Larcher, les Htes-Vergnes et Valenfray, d'après M. Drochon. (Hist. de Château-Larcher.) Il se maria à Radégonde Ripault ; 5° Pierre, procureur au Présidial de Poitiers, mourut avant 1624, laissant de Marie Decourgeac ou de Courgiac? sa femme : *a*. Pierre, bachelier en théologie, fut chanoine de l'église St-Pierre-le-Puellier (1642), puis de la Cathédrale. Il fut en 1649 parrain de Pierre Daguin, fils de Jean et de Catherine Girault, son cousin, et vivait encore en 1669; *b*. François, baptisé le 16 déc. 1602, devint curé de Marnay, chanoine de St-Pierre-le-Puellier et de la Cathédrale et promoteur de ce Chapitre (1654); *c*. André, baptisé le 22 mai 1609 à St-Hilaire de la Celle, fut chanoine de St-Pierre-le-Puellier en 1662; *d*. Jean, né le 24 avril 1612; *e*. Susanne, baptisée même église le 5 nov. 1616, fut inhumée célibataire à St-Hilaire de la Celle le 29 janv. 1694; *f*. Louis, né le 14 janv. 1618, religieux à St-Benoît; *g*. Catherine, mariée le 21 oct. 1647 à Nicolas Lamoureux, procureur; elle fut inhumée le 24 déc. 1700 à St-Hilaire de la Celle.

4. — **Daguin** (Gaspard), sr de la Groie, était en 1609 procureur au Présidial de Poitiers. Il mourut en 1631, laissant de Catherine Coustière, sa femme, fille de Mathurin, sr du Rochet : 1° Mathurin, sr de la Groie, dont il rendait hommage le 21 juil. 1660 au sgr de la Housse ; 2° Jean, sr de Boisbourdet, du Colombier et de la Groie, procureur au Présidial de Poitiers, épousa en l'église de St-Cybard, le 25 août 1643, Catherine Girault, fille de François, procureur au Présidial, et de Marguerite Angevin. Le 20 août 1653, ils contractaient un emprunt de concert avec César Brochard, sr de la Clielle. (Arch. de la Coussière.) Il eut pour enfants : *a*. Louise, baptisée à St-Cybard le 8 mai 1648, marraine le 9 juin 1651, église St-Paul, et mariée en janv. 1672 à Jacques Berthelot, sr de Boissennebault, procureur au Présidial. Elle fut marraine de Jean de Cressac, son neveu, baptisé, église de St-Savin, le 2 déc. 1685; *b*. Thomas, baptisé église de Montierneuf le 26 fév. 1661 ; *c*. Hilaire, baptisé même église le 28 oct. 1662; *d*. Elisabeth, inhumée église St-Michel le 22 août 1670; *e*. Marguerite, mariée le 28 juil. 1682 à Guillaume de Cressac; *f*. autre Hilaire, baptisé le 24 nov. 1665 à St-Savin : marraine, Catherine Daguin; *g*. Pierre, baptisé le 2 août 1669; *h*. N..., baptisé le 19 avril 1665; *i*. probablement Thérèse, marraine de Radegonde-Thérèse de Cressac le 12 avril 1688 (St-Savin); *j*. Catherine, marraine d'un de Cressac le 10 mai 1690.

3° Anne-Amice fut marraine le 18 sept. 1645, église St-Paul (Reg.), mariée à Vincent Lyet, sr de la Troussaye, et inhumée le 1er août 1662 en l'église de St-Etienne (Reg.); 4° Hilaire, avocat au Présidial de Poitiers, fut parrain en l'église St-Paul le 28 mars 1638, et assistait le 25 août 1643 au mariage de son frère Jean; 5° François, avocat au Présidial en 1646, était en 1668 sénéchal de Château-Larcher. Il épousa Louise Manevy, en l'église de Ste-Opportune, le 9 mai 1633, et mourut à Château-Larcher le 15 oct. 1668. Il fut inhumé à Poitiers, à St-Hilaire de la Celle (Reg.), laissant : *a*. Guillaume, baptisé à Ste-Opportune le 11 avril 1635; *b*. Louise, baptisée à St-Hilaire de la Celle (ainsi que ceux qui suivent) le 11 janv. 1637, et mariée, même église, le 23 oct. 1662, avec Gabriel de Mauraize, Ec., sgr de la Richardière; *c*. Anne, baptisée le 20 janv. 1639; *d*. Pierre, baptisé le 24 janv. 1642, fut parrain le 7 mai 1656 à Ste-Opportune. (Il se pourrait que ce soit lui qui, marié vers 1670 à Françoise Bordage, ait continué la filiation, au lieu d'un autre Pierre, son oncle, indiqué par M. de Cressac.)

6° Hilaire, prêtre, fut prieur commendataire du prieuré de St-Jean-Baptiste d'Ecrouzilles, dépendant de l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers, et donnait comme tel une quittance le 8 fév. 1636 (Arch. Vien. H. 1), puis devint chanoine de l'Eglise de Poitiers. Il eut un procès avec l'abbesse de la Trinité au sujet du fief de la Juzie de Nieuil, qu'il vendait en 1673 à ce monastère pour la somme de 16.200 liv. (Arch. Vien. H. 2.) En 1682, il passait un accord (Gronin, not.) avec Jean Cornouaille, sr de Sigon, au sujet de terres sises dans son fief.

7° Pierre, qui suivra; 8° Gaspard, sgr de la maison de Reigné, fut d'abord curé de Marnay; pendant ce temps (1668-1680) il eut procès avec le Chapitre de la Cathédrale. (Arch. Vien. C. 7.) Le 7 oct. 1691, un Gaspard Daguin, chanoine de la Cathédrale de Poitiers, est parrain à St-Savin de Pierre de Cressac (Reg.); il devint ensuite chanoine de St-Pierre-le-Puellier; 9° Marie, baptisée en l'église de St-Jean-Baptiste le 29 juil. 1618 ; 10° Françoise, baptisée le 27 oct. 1619 (id.); 11° probablement Louise, qui était veuve le 8 mai 1648 de Gabriel Morin, procureur, et fut marraine d'une fille de Jean Daguin (St-Cybard).

5. — **Daguin** (Pierre), sgr du Colombier et des Bruères (la Ferrière, D.-S.), avocat au Parlement de Paris, plaida sa 1re cause le 18 nov. 1625. (Lelet, Commentaires sur la Coutume.) Il fut parrain, église St-Cybard, le 21 nov. 1672, et assistait le 4 juil. 1672, comme curateur de Catherine Manevy, au mariage de sa pupille avec François Manevy, son cousin. (Reg. St-Cybard.). Comme il y avait plusieurs Pierre à cette époque, il n'est pas sûr que celui-ci soit le fils de Gaspard, à cause des dates; il pourrait se faire que ce fût le fils de François et de Louise Manevy.) Marié vers 1670 à Françoise Bordage, veuve de Jean Perret (Noms féod.), il mourut avant juil. 1698, date d'un aveu rendu par sa veuve au chât. de Parthenay, pour la terre des Bruères (Vasles, D.-S.). Le 23 sept. 1700, elle rendait encore une déclaration au sgr de Château-Larcher. De ce mariage sont issus : 1° Louis, qui suit; 2° Louise, qui fut marraine de son frère François le 11 déc. 1682, et décéda le 7 juil. 1744, sans alliance; 3° Pierre, né le 27 fév. 1678, baptisé le 1er mars, à St-Hilaire de la Celle (ainsi que les suivants) ; 4° Marguerite, baptisée le 30 juil. 1681 ; 5° François, le 11 déc. 1682, qui eut pour parrain François Chevalier, Ec., sgr de la Frappinière (Reg.); 6° Catherine (id.); 7° peut-être Françoise, inhumée à St-Hilaire de la Celle le 4 avril 1679, âgée de 3 ans environ.

6. — **Daguin** (Louis), Ec., sgr du Colombier et de la Groie, naquit en 1673 et fut baptisé le 18 sept. à St-Hilaire de la Celle. Il fut mousquetaire de la garde du Roi, était en 1717 exempt des gardes, et mourut pensionné du Roi, le 30 mars 1738. Le 4 fév. 1698, il

assistait au mariage de René de Blom, Ec., sgr de Maugué. Louis épousa Marie Dounamy, De du Chesne, dont le nom se trouve mal écrit *Delauzon*. (N. de Cressac.) Il eut pour fils Pierre-Louis, qui suit, et peut-être d'autres enfants. (Les notes de M. de Cressac placent ici *Laurent-François* Daguin, qui fut maire de St-Maixent (voir 2e article, § II, deg. 4), qui appartenait certainement à la famille Daguin de Niort. Cette erreur vient sans doute de ce que ce personnage ayant épousé une Brunet de Sors, sœur ou nièce de la femme de M. de Cressac, qui était fils d'une Daguin du Colombier, on a cru, par suite de ces alliances communes avec les de Cressac, à l'identité des 2 familles Daguin.)

7. — **Daguin** (Pierre-Louis), sgr du Colombier et de la Groie, naquit le 17 mai 1714. Il consentait la ferme d'une maison sise psse de St-Hilaire de la Celle, le 9 déc. 1743. (Arch. Vien. G. 7.) Il était échevin de Poitiers en 1752, et encore à l'époque de son décès survenu le 23 juin 1785, psse de St-Cybard. A cette date, il était l'un des administrateurs de l'Hôtel-Dieu de cette ville. Il avait épousé le 2 mars 1745 Julie-Thérèse, *aliàs* Marguerite Lelot, De des Girardières, fille de Hyacinthe, avocat au Présidial de Poitiers, et de Thérèse Pegnet, dont : 1° Hyacinthe-Ambroise, qui suivra ; 2° Pierre-Joseph, baptisé à St-Cybard le 27 nov. 1745, chanoine de N.-Dame-la-Grande, curé de Marnay, comparut à l'assemblée du clergé réunie en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux, tant pour lui que comme mandataire des curés de Bonneville et de Thoron ? 3° Julie-Catherine, baptisée le 14 janv. 1748, femme de Pierre-Antoine Nivard ; 4° Françoise-Thérèse, née le 26 avril 1749, décédée le 8 mai 1759 (St-Cybard); 5° Alexis, dont nous parlerons au § II ; 6° Radégonde-Adélaïde, baptisée église de Varennes le 4 oct. 1750 (Reg.), assistait le 3 mars 1778 à un mariage ; 7° Marie-Henriette, baptisée le 20 déc. 1751 (St-Cybard), décédée le 1er janv. 1752; 8° Louise-Victoire, baptisée à St-Cybard le 20 mai 1754, épousa d'abord Alexandre-François Baillon, secrétaire de l'intendance du Poitou, qui mourut le 28 janv. 1787 ; puis le 9 déc. 1788, Jacques-Marie-Alexis Vigant, ancien gendarme de la garde du Roi, directeur de la poste (Reg. de St-Germain); 9° peut-être Louis, qui faisait prendre possession le 29 oct. 1773 du prieuré simple de St-Nicolas-lès-Ville (O. S. B. au diocèse de Genève). (Charte Bib. de Poitiers.) L'une des filles épousa N... Gaultier, qui vendit la Groie vers 1810. (Drochon, 468.)

8. — **Daguin** (Hyacinthe-Ambroise), sgr du Colombier, baptisé à St-Cybard le 27 fév. 1747, servit en qualité d'aide-major et de capitaine dans les grenadiers royaux du régt provincial du Poitou, fut reçu Chev. de St-Louis à Niort le 2 avril 1774 (Aff. Poit., 1774, 68), et mourut en 1816. Il épousa en l'église St-Didier, le 3 mars 1778, et avec dispense de consanguinité, Marie-Anne Lelot, fille de feu Pierre-Hyacinthe, avocat au Présidial de Poitiers, et de Marie-Anne Benguon. De ce mariage sont issus : 1° Pierre, capitaine d'infanterie en 1816 (d'après M. de Cressac); il avait épousé Thérèse-Susanne ? Supervielle ; 2° Véronique-Thérèse, baptisée à St-Cybard le 2 sept. 1781, eut pour parrain Pierre-Louis Daguin, échevin ; 3° Catherine-Adélaïde, baptisée à St-Cybard le 13 avril 1784 ; 4° Pierre-Hyacinthe, qui suit.

9. — **Daguin** (Pierre-Hyacinthe) naquit le 1er août 1787. Il eut de Madeleine Dupuy, fille de Jean, et de Madeleine Baudin, qu'il avait épousée à Iteuil (Vien.) le 14 oct. 1818 : 1° Etienne-Hyacinthe, né le 3 août 1819, mort, croyons-nous, sans postérité ; 2° Henri-Colombier, mort enfant en 1820.

§ II.

8. — **Daguin** (Alexis), sr des Boulinières, bachelier ès lois, fils puîné de Pierre-Louis, et de Julie Thérèse Lelot (7e deg., § I), baptisé à St-Cybard de Poitiers le 24 mars 1753, fut contrôleur de la ferme des tabacs, parrain en l'église de Montierneuf de Poitiers le 19 juin 1771, et décéda le 25 juin 1811. Il se maria le 18 avril 1780 à Thérèse-Susanne Supervielle, fille de Jean-Baptiste, ancien directeur des postes à Poitiers, et de feu Thérèse Branda. De ce mariage sont issus : 1° Pierre, qui suit; 2° Susanne-Charlotte, jumelle du précédent, baptisée le 19 janv. 1781, qui épousa le 15 sept. 1809 Alexis Duval; 3° Marie-Victoire, baptisée le 5 oct. 1783 à Ste-Opportune, décédée le 20 oct. 1784, à St-Didier ; 4° Joseph, né le 26 août 1785 et baptisé le 27 à St-Didier ; 5° Alexis, décédé jeune.

9. — **Daguin** (Pierre), baptisé à St Michel de Poitiers le 12 déc. 1781, docteur en droit, fut professeur de seconde au collège de Poitiers, puis secrétaire de la Faculté de droit de cette ville. Marié à Désirée de Lamothe, ou Delamotte, fille de Jacques, et de Radégonde Lelol, il en a eu : 1° Pierre-Adolphe, qui suit ; 2° Ernest, né le 17 juil. 1817; 3° N..., prêtre.

10. — **Daguin** (Pierre-Adolphe), né le 6 août 1814, physicien distingué, professeur de sciences dans divers lycées et à la Faculté de Toulouse, décéda en 1884.

**DAGUIN**. — Famille de Niort que nous croyons différente de celle de Poitiers, dont nous venons de donner la généalogie. Comme toujours, pour les familles Niortaises, nous devons une grande partie des notes qui vont suivre à l'obligeance de M. G. Laurence. Nous avons également puisé dans le travail de M. Bonneau sur les maires de Niort. Le surplus provient de nos recherches personnelles et de notes fournies par feu M. Léon Palustre.

*Blason* : d'azur à 2 poignards ou dagues d'argent à poignée d'or, posés en sautoir, la pointe en bas et un croissant d'argent en pointe de l'écu. (Cachet de François-Laurent Daguin, maire de St-Maixent, 1745. Alfred Richard.) Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a donné d'office : « de gueules à la face d'or chargée de trois sautoirs de gueules », à Pierre Daguin, sr de Beauregard, procureur du Roi en la maréchaussée de Niort M. Bonneau, Arm. des maires de Niort, dit à tort « 3 croisettes de sable ».

**Daguin** (Georges), sr des Groies ? vivait à Niort en 1545. Au mois de nov. 1599, il fut parrain de Théodore Bordier, fils de Jean et de N... Il est dit oncle de l'enfant, dont la mère était sœur ou belle-sœur de notre Georges. Celui-ci possédait une maison à Niort, rue St-François, devant la petite Boucherie. (Décl. du 15 mai 1619. N. Laurence.)

**Daguin** (Laurence) épousa Françoise Veillère, dont un fils, Laurent, né le 2 août 1545. (Id.)

**Daguin** (Jean), sergent royal de 1576 à 1625, épousa le lundi après la *Quasimodo* 1581 Léonore Angevin, dont il eut Jean, né le 23 mars 1582. En 1624, il fut parrain de Jeanne Malineau, fille de Michel, et de Barbe Daguin. (Id.)

**Daguin** (Marie) était en 1576 femme de Pierre Socquet, et sa veuve le 23 juil. 1587. (Id.)

**Daguin** (Jacquette), mariée en 1577 à Bernard Bourdin, est dite décédée après 1623 (Id.)

**Daguin** (Jacques), s^r du Breuil et des Groies, 1581-1599, fut parrain en 1581 d'un enfant de Jacques Bourdin et de Jacquette Daguin. (Id.)

**Daguin** (Françoise), née vers 1595, épousa en 1629 Etienne Augier, sergent royal, dont elle était veuve le 27 juil. 1634. Elle mourut le 10 oct. 1670. (Id.)

**Daguin** (Jean), procureur à Niort, habitait Aiffres, et occupait en 1598 pour Jacques Daguin, son oncle. (Id.)

**Daguin** (François) eut de Susanne Sarreau, sa femme, une fille, Marie, baptisée à Niort le 10 fév. 1599.

**Daguin** (Josué), s^r de la Leu, vivait à Niort en 1625-1628. (Id.)

**Daguin** (François) fut parrain le 16 oct. 1629 de François, fils de N... Cochard et de Marie Daguin. (N. Briquet.)

**Daguin** (Jeanne) était mariée en 1636 à Jean Guillonneau, dont elle était veuve en 1644. (L.)

**Daguin** (Jean) fut consul à Niort en 1645 et juge en 1655. (Mém. Stat. 1859, p. 399.)

**Daguin** (Catherine) épousa le 1^er août 1646 Paul Mallet. (L.)

**Daguin** (Catherine) était religieuse ursuline à Niort en 1685. (L.)

**Daguin** (Françoise) était en 1692 femme de François Jourdain. (Id.)

**Daguin** (Anne), épouse en 1698 de Antoine Guérinet, décéda après 1714. (Id.)

**Daguin** (Michel ou Louis-Michel), Ec., sgr du Mathelot? officier de cavalerie, Chev. de S^t-Louis, originaire de Coulonges (D.-S.), épousa le 29 mars 1705 Marie-Thérèse Cochon, fille de Philippe, s^r du Puy, et de Marie Brisset. Il mourut avant 1730, ayant eu : 1° N..., mort-né ; 2° Barbe-Thérèse, 3° Marie-Anne, née vers 1710, mariée à 20 ans, le 7 nov. 1730, à Jean-Pierre Robert ; 4° Marie-Philippe, 5° Marie-Jeanne. (Id.)

**Daguin** (Rodolphe), s^r de la Rouillère, frère de Michel précité, assiste à son mariage. (Id.)

**Daguin** (Jean), prêtre, curé de Xanton (Vend.), célébra, le 29 mars 1705, le mariage de Louis-Michel Daguin précité. (Id.) Il décéda vers 1710. (Reg.) Sa mère Suzanne Mathelot était décédée le 13 janv. 1691. (Id.)

**Daguin** (Pierre), dit de la Roche, cavalier dans la compagnie mestre de camp du rég^t Royal-Etranger, prit son congé le 7 juin 1711 pour entrer dans le corps des gendarmes de la garde du Roi. (Notes de Jouslard.)

**Daguin** (Paule), Sœur S^t-Augustin, était supérieure des Hospitalières de Niort vers 1720.

**Daguin** (N...) était en 1733 prieure des Hospitalières de Niort. (M. Stat. 1887, 259.)

**Daguin** (Marie), Sœur S^t-Louis, était conseillère dans le même couvent. Elles sont toutes les trois nommées dans l'acte d'acceptation du don d'une rente viagère de 150 liv. fait à leur couvent par Jean-Madeleine Chebrou, s^r du Petit-Château, en faveur de Madeleine-Renée-Louise, sa fille, novice dans leur couvent, ledit acte daté du 3 mars 1741.

**Daguin** (Marie-Madeleine) avait épousé Jean-Baptiste-Joseph des Coublaut, Chev., sous-commissaire de la marine à Rochefort. Elle était décédée avant 1768. (Laurence.)

**Daguin** (Louis-Pierre) aîné, notable de Niort, est appelé au conseil municipal le 31 juil. 1830.

**Daguin** (Armand-Marie) jeune, conseiller municipal à Niort, 1830-32.

**Daguin** (Louise-Zélia), veuve de Alphonse Demay, est décédée à Niort le 10 mai 1893, âgée de 79 ans. (Revue de l'Ouest, 11 mai.)

Dans les notes de M. Laurence, on trouve ce fragment généalogique :

1. — **Daguin** (Jean), marié à Barbe Mestivier, eut pour enfants : 1° Barbe, mariée à Michel Malineau, marchand, 1614, décédée avant 1687 ; 2° Georges, qui suit.

2. — **Daguin** (Georges), procureur ès cours royales, 1603-1647, épousa en fév. 1602 Jeanne Assailly. Il mourut le 26 janv. 1638, laissant : 1° Pierre, né le 16 juil. 1604 ; 2° Renée, née le 24 sept. 1605, vivait encore en 1629 ; 3° Jean, qui suit.

3. — **Daguin** (Jean), s^r du Buignon ou Bignon (1625-1628), étudiant en 1617, docteur en médecine, 1625-1638, épousa Françoise Auffray, et mourut le 18 oct. 1638. Le titre de docteur en médecine ne se trouvant jamais avec celui de sgr de Buignon ou Bignon, il peut se faire que ce soit deux personnages différents. (Laurence.)

### § I^er. — Branche de **Beauregard**.

1. — **Daguin** (Charles), marchand à la Fosselière, p^sse de Payré (Vendée), épousa : 1° Jeanne Rapichon ? 2° Rachel Sabourault, et mourut avant 1662. Du premier lit il eut : 1° Jean, maître apothicaire, juge consul, l'un des fermiers du prieuré, épousa le 10 fév. 1641 Anne Leroy, fille de Jean, hôte du Cheval-Blanc, et de Marie Mestivier, dont : *a.* Marie, née le 25 fév. 1643, décédée le 22 nov. 1644 ; *b.* autre Marie, née le 24 mai 1645, morte le 5 avril 1647 ; *c.* Jean, né le 19 juil. 1647 ; *d.* Catherine, née le 12 mars 1649 ; *e.* Georges, décédé le 28 juin 1649 ; *f.* autre Marie, née le 20 avril 1652, décéda le 9 mai 1653 ; *g.* Renée, née le 2 et décédée le 9 avril 1654 ; *h.* Anne, née jumelle avec Renée, mourut jeune.

Du second lit sont issus : 2° Pierre, qui suit ; 3° Marie, qui épousa noble Philippe Thibault, s^r du Merlier, échevin de Niort en 1645 ; 4° Marguerite, femme de Michel Arnault, s^r du Pasty, marchand, vivant en 1664. (Laur.)

2. — **Daguin** (Pierre), Ec., sgr de Beauregard, né vers 1630, nommé procureur du Roi en la maréchaussée de Niort le 23 avril 1655, fut reçu dans cet office le 27 avril. Il était échevin, faisant fonction de maire (1685), après avoir été pair (1660-1667), conseiller (1672-1680), et fut troisième candidat à la mairie en 1688. M. de Maupeou le maintint le 6 juin 1698 dans la faculté de prendre le titre de noble et d'écuyer, tant qu'il serait procureur en la maréchaussée de Niort, suivant la déclaration de S. M. du 6 mai 1692. (Maupeou, O.) Il mourut le 15 fév. 1701, âgé de 71 ans. (Dans une généalogie sommaire envoyée par M. Léon Palustre, on suppose que ce Pierre était le même que le Pierre fils de Gaspard Daguin, de Poitiers (voir § I, deg. 4, article précédent) ; mais c'est une erreur, comme le prouvent les dates et les renseignements positifs de M. Laurence.) Pierre se maria le 11 fév. 1662 avec Louise Piot (Piet ?), en présence de Anne Leroy, veuve de Jean Daguin, son frère, de Philippe Thibault et Marie Daguin, sa femme, sœur du marié, etc. (Notes Laur.) D'après une note (Jouslard) dont la date est erronée, il aurait épousé en 2^es noces Madeleine Brunet, qui étant veuve fit saisir la Roche de Naide (Exireuil, D.-S.) sur Pierre Chasteau, Ec., sgr de la Forge, héritier de Pierre Chevalleau, Ec., sgr de Sérigny en 1681 ? date fausse, puisque Pierre Daguin mourut en 1701. Il en eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, né le 10 nov. 1663 ; 3° Marguerite, née en 1664, mariée le 25 juin 1710 à Jacques Thibault, Ec., sgr de

la Ferrolière ; 4° Louise, née le 25 août 1663, mariée le 17 janv. 1695 à Jean Decemme, lieutenant en l'élection de Niort ; elle mourut le 20 sept. 1740 ; 5° Marie, née en 1668, Dlle de la Goupilière, décédée le 8 mars 1738, à 71 ans ; 6° François, né le 27 fév. 1669, mort le 9 mars 1674 ; 7° Pierre, né le 20 sept. 1670, mort le 22 ; 8° Marie, née le 10 sept. 1671 ; 9° Alexandre, né le 20 sept. 1673 ; 10° Marie, née le 30 août 1676 ; 11° François, né le 1er décembre 1678, qui a formé la branche de la Roche de Naide, § II ; 12° Henri, né le 24 fév. 1680 ; 13° Catherine, née le 21 fév. 1681 ; 14° Pierre, rapporté § IV ; 15° Angélique, décédée, âgée de 3 ans, le 5 déc. 1685 ; 16° Catherine-Paule, née le 26 nov. 1685 ; 17° Françoise, née le 13 avril 1687 ; 18° Jacques, né le 25 oct. 1688, chanoine régulier de St-Augustin, prieur-curé de Juillé (1728-1754) ; 19° Louis, né vers 1690, décédé à Poitiers le 20 juil. 1710 (N.-D.-la-Petite) ; 20° sans doute Renée, Dlle de la Goupilière, vivant en 1729. (Laur.)

3. — **Daguin** (Pierre), sgr de Lonsard ? né le 31 oct. 1662, lieutenant du prévôt de Valenciennes et subdélégué de l'intendance en cette ville, épousa Marie-Anne-Eléonore-Thérèse Duforest, dont il eut : 1° Pierre-Paul, né le 14 juil. 1699, chanoine de N.-D. de Condé et curé de N.-D. de la Chaussée à Valenciennes ; 2° Laurent-Hyacinthe, procureur du Roi en la maîtrise des eaux et forêts et échevin de Valenciennes ; 3° Marie-Jeanne-Josèphe, 4° Marie-Eléonore, Dr de Beauregard, habitant Valenciennes et mandataires de 5° Jean-Baptiste et de 6° Louise, leurs frère et sœur, par procuration du 12 nov. 1734, reçue Waroquier et Defasseau, nres à Valenciennes ; 7° Pierre-Laurent, sgr de Lonsard et de la Goupilière, magistrat à Valenciennes, qui épousa Marie-Jeanne-Josèphe Daguin, que l'on croit fille de Pierre, et de Marie Perot (3e deg., § IV).

## § II. — Branche de LA ROCHE DE NAIDE.

3. — **Daguin** (François), sgr de la Roche de Naide, né le 1er déc. 1678, fils puîné de Pierre et de Louise Piot (2e deg., § Ier) (Doc. Jouslard), marié le 4 juin 1717 à Elisabeth Perot, fille de André, procureur fiscal de Souché, et de Catherine Binet, en eut François-Laurent, qui suit.

4. — **Daguin de la Roche** (François-Laurent), sgr de la Roche de Naide, né le 1er fév. 1718, partagea en 1735, comme seul héritier de son père, la succession de Louise Piot, son aïeule, ce qui prouve bien qu'il était de cette branche. (Doc. Jouslard.) Il assista en 1749 comme cousin germain au mariage de Jacques Thibault, fils de Marguerite Daguin (2e deg., § I). Il fut nommé conseiller du Roi et maire de St-Maixent en 1741 (alternatif) et perpétuel en 1758. Il fut renommé encore par brevet du Roi le 13 juil. 1775 et encore en 1780 et 1790. En 1787 il fut député du Tiers-Etat à l'assemblée provinciale du Poitou, et décéda le 22 messidor an VIII (1800). Il avait épousé, vers 1740, Marie-Louise Brunet de Sons (ou Desors), dont il eut : 1° Elisabeth-Marie, née en 1743, décédée en 1828, qui épousa Jean-David Gaudio, sr de Maisonneuve ; 2° Jacques, né en 1745, décédé en 1803 ; 3° Pierre-Geoffroy, qui suit ; 4° Jacques-Augustin, rapporté § III ; 5° Catherine-Geneviève, née en 1748 ; 6° Madeleine-Catherine-Geneviève, née en 1749, décédée en 1775 ; 7° Laurent-François, né en 1750 ; 8° François-Laurent, né en 1752, décédé en 1810 ; 9° Louis, né en 1753 ; 10° Madeleine, née en 1755, décédée en 1806 ; 11° Bonaventure-Jacques, né en 1757, décédé en 1768 ; 12° Geneviève, née en 1758, décédée en 1772 ; 13° Marie-Victoire, née en 1759, décédée en 1762 ; 14° Louise-Agathe, née en 1762, décédée en 1829, épouse de François Herpon ; 15° Joséphine, née en 1763, décédée en 1847 ; 16° Madeleine-Louise, née en 1766, décédée en 1772.

5. — **Daguin** (Pierre-Geoffroy), Ec., sgr du Coudray, né à St-Maixent, y fut baptisé le 20 janv. 1746, et servait en 1775 dans les gendarmes de la garde du Roi. Il habitait le Coudray-Chauvin (Pamproux, D.-S.) lorsqu'il épousa Thérèse-Elisabeth Poignant, fille de Etienne-Joseph, sr de la Séguinière, et de Marie-Catherine de Sauzay. Nous ne leur connaissons pour enfant que Pierre-Louis, qui suit.

6. — **Daguin** (Pierre-Louis) se maria le 13 sept. 1819 (Jacques Pelletan et Blanchard, not. à Vitrac et Mazerolles, Chte) avec Thérèse Roux de Reilhac, fille de François, et de Marie-Fleurance de Chevreux (Not. de Jouslard), dont il eut François-Charles, qui suit.

7. — **Daguin** (François-Charles), marié en 1849 à Marie-Anne de Jouslard, fille de Amable-Lubin, et de Marie-Adélaïde Garnier de la Coussière, en a eu : 1° Louis, né en 1850 et mort en 1854 ; 2° Thérèse, née en 1851, qui a épousé en 1870 Charles-Edmond de Jouslard ; 3° Maria, née en 1855, mariée en 1880 à Edouard Gardrat ; 4° Gabrielle, née en 1863, morte en 1866.

## § III. — Branche cadette de LA ROCHE.

5. — **Daguin de la Roche** (Jacques-Augustin), Ec., sgr de la Vallée (Dompierre en Aunis), né en 1747, fils puîné de François-Laurent et de Marie-Louise Brunet (4e deg., § II), fut gendarme de la garde du Roi en 1771, et prit sa retraite le 2 sept. 1779 (congé signé à Lunéville). Marié à Françoise-Angélique Guilhotin (notes Jourdan), il en eut Augustin-Jean-François, qui suit.

6. — **Daguin** (Augustin-Jean-François), décédé en 1827, avait épousé N..., dont il eut : 1° Marie-Adèle, née à Dompierre le 12 déc. 1807, décédée en 1850, mariée en 1834 à François-Léon Palustre, capitaine d'infanterie ; 2° Augustin-François, décédé en 1845 sans postérité ; 3° Joseph, qui suit.

7. — **Daguin** (Joseph), né en 1817, décédé en 1889, a eu Pulchérie, mariée à M. Viaud. (Notes de M. Léon Palustre, 1894.)

## § IV. — Branche de NIORT.

3. — **Daguin** (Pierre), sgr de Comblé, fils puîné de Pierre et de Louise Piot (2e deg., § I), né le 1er juil. 1682, fut procureur du Roi à la maréchaussée de Niort et décéda le 1er juil. 1739. Il épousa, vers 1715, Marie Perot, qui, (étant veuve, fit une déclaration de la métairie du Ballet (St-Hilaire-sur-l'Autize), vers 1755, au sgr de Denant), dont il eut : 1° Marie-Louise, née le 15 janv. 1719, dont la marraine fut Louise Daguin, sa tante ; 2° Marie-Françoise-Paule, née le 30 mars 1721, épousa le 31 janv. 1746 Louis Esserteau, sr des Aortes (Ste-Pezenne, D.-S.) ; elle vivait encore en 1787 ; 3° Jacques-Augustin, qui suit : 4° croyons-nous, Marie-Jeanne-Josèphe, mariée à Pierre-Laurent Daguin, sr de Lonsard, échevin de Valenciennes.

4. — **Daguin** (Jacques-Augustin), capitaine aide-major dans les Grenadiers royaux du Poitou, Chev. de St-Louis, épousa Marie-Louise Thibault, et mourut le 28 juin 1785, étant veuf et ayant eu : 1° Augustin-Céleste, 2° Marie-Modeste, 3° Armand-Marie, qui naquit le 8 juil. 1765. (Laur.) Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette branche qui subsiste, croyons-nous, à Niort.

**DAIGNE.** — Ce nom est porté par plusieurs familles en Poitou, mais elles n'ont aucune notoriété. Nous le signalons à cause des sgrs d'Aigne (Iteuil, Vien.), et parce que dans les *Noms féodaux* on trouve François-Hilaire *de Daigne* (*sic*), ce qui est une erreur, pour François-Hilaire, Ec., sgr de Baigné (Bagné, Usson, Vien.).

**DAIGREMONT** (Nicolas), curé de S^t-Médard de Thouars, et sgr de Blanchecoudre (Terves, D.-S.), fonda les deux chapelles du Sépulcre et de N.-D. de Pitié dans son église, en donnant le fief des Trois-Maries, p^sse de Pas-de-Jeu, dont il fit aveu à Thouars le 18 nov. 1454 et le 1^er sept. 1470. (Fiefs de Thouars.) Il vivait encore en 1476. (Arch. Vien. G. 870.)

**DAILLÉ** ou **D'AILLÉ.** — Nom commun à plusieurs familles poitevines.

**Daillé** (Pierre), chanoine et chantre de S^te-Radégonde de Poitiers, fut arbitre en 1358, avec le doyen de l'Eglise de Poitiers, pour prononcer sur les prétentions respectives du trésorier et du doyen du Chapitre de S^t-Hilaire-le-Grand.

**Daillé** (Pierre), chanoine et écolâtre du Chapitre de S^t-Hilaire, fonda le 9 janv. 1363, sous le titre de simple bénéfice sacerdutal, l'aumônerie de S^t-Antoine, qui a donné son nom à une petite rue longeant les murs du parc de Blossac. Elle fut fondée, nous dit Rapaillon, sous le titre de S^t-Lazare. (D. F. 11.)

**Daillé** (Jean) l'aîné et plusieurs autres font une vente à Poitiers le 6 oct. 1392. (Arch. Vien. H. Abb. de Fontaine-le-C^te.)

**Daillé** (N...), chanoine de S^t-Hilaire-le-Grand de Poitiers, fit le 7 oct. 1478 don à l'aumônerie S^t-Antoine, fondée par un membre de sa famille, un siècle plus tôt, d'une maison pour servir de retraite. Il y fit construire une chapelle et y consacra divers legs. (Doc. inédits, 212.)

**Daillé** (N...) était échevin de Poitiers en 1614, à l'entrée du roi Louis XIII. Il fut inhumé à S^t-Didier le 18 août 1638.

**Daillé** (Paul) se maria à Marguerite Lainé ? dont Marguerite, qui épousa à Cissé, le 4 oct. 1723, Louis Rousseau, Ec., sgr de Louchard.

**DAILLÉ.** — Famille de Poitiers ou de Châtellerault, dont un membre fut un des plus célèbres ministres protestants du XVII^e siècle.

**Daillé** (François) était receveur des consignations à Poitiers, en 1606. Il habitait Châtellerault en 1594, année dans laquelle il eut de Jeanne Berthon, son épouse : 1° Jean, qui suit; 2° François, marchand à Châtellerault, qui épousa Jeanne Vergnon, dont il eut au moins Rachel, mariée à Job Beaupoil, s^r de la Pivardière. Ils réclamèrent le 23 mars 1690 les biens de leur cousin Jean Daillé, ministre protestant, passé à l'étranger. (Arch. Vien. C. 852 et Protestants.)

**Daillé** (Jean), né à Châtellerault le 6 janv. 1594, perdit de bonne heure ses père et mère et eut pour tuteur un de ses oncles maternels, qui donna tous ses soins à son éducation. Il la commença à S^t-Maixent à l'âge de 11 ans, et la poursuivit à Châtellerault, Poitiers et Saumur, où il étudia la philosophie sous le célèbre Duncan. Du Plessis-Mornay, gouverneur de Saumur, reconnaissant son mérite, le chargea de l'éducation de MM. de S^t-Germain et de S^te-Hermine, ses petits-enfants. En 1619, il fit un voyage en Italie avec ses élèves et y perdit le jeune de S^t-Germain. Revenu en France en 1621, après avoir parcouru la Suisse, une partie de l'Allemagne, la Hollande et partie de l'Angleterre, il fut nommé par le colloque de Buurnezeau ministre de la Forêt-sur-Sèvre (1623), puis, à la mort de du Plessis-Mornay, revint à Saumur, où il employa en partie l'année 1624 à mettre en ordre les papiers de du Plessis. Le résultat de son travail fut imprimé en deux volumes. Appelé (1636) par la confiance des religionnaires à remplir au temple de Charenton une place de ministre, qu'il occupa pendant 44 ans, il consacra cette longue suite d'années à écrire un grand nombre d'ouvrages de controverse, de sermons, etc., dont Dreux du Radier nous a conservé la longue liste (soixante ouvrages imprimés et plusieurs restés manuscrits). Il est mort à Paris, le 15 avril 1670, à l'âge de 76 ans. Jean Daillé s'était marié à Saumur avec Susanne Arribat. Il en eut au moins un fils nommé Jean (par la France protest.) et Adrien (par Dreux du Radier), qui suit.

**Daillé** (Jean ou Adrien), né à Saumur le 31 oct. 1628, fut nommé ministre en 1653. Il alla à la Rochelle, puis revint près de son père, à Charenton. Lors de la révocation de l'Edit de Nantes, il se retira à Zurich, où il est mort en 1690. Il a écrit la vie de son père. De Anne Falaiseau, sa femme, qu'il avait épousée à Charenton en 1659, il eut : 1° Anne, baptisée le 9 août 1665; 2° Jean, né en 1666 ; 3° autre Anne, morte enfant en 1671 (France protest.) ; 4° Joseph, mort enfant en 1672 ; 5° autre Joseph, baptisé le 8 déc. 1672, décédé en 1673.

**Daillé** (Catherine) se maria avec Jacques Ayrault, s^r de Grolleau. Ils vivaient en 1604. (G^ie Ayrault.)

**Daillé** (Jean), marchand protestant à Châtellerault, épousa Judith Pelletier, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : 1° Benjamin, notaire royal, décédé avant le 20 janv. 1660; 2° Françoise, mariée le 20 janv. 1660 à Pierre Garnault, not. royal, et qui renonce avec ses sœurs en faveur de leurs père et mère à la succession de leur frère Benjamin; 3° Judith, assiste au mariage de sa sœur Françoise, et épouse elle-même, le 8 mai 1672, Job Beaupoil, s^r des Yvons ; 4° Madeleine, présente au mariage de sa sœur Françoise, renonce, ainsi qu'elle et Judith, à la succession de leur frère décédé. (Arch. Vien. E^4 501.)

**Daillé** (François) est parrain le 18 mai 1672 de François Beaupoil. (Reg. protest. de Châtellerault.)

**Daillé** (Paul), baptisé à Nimègue ? le 17 mars 1683, a eu un fils, Paul, baptisé à Armesfors le 22 sept. 1699. Est-ce ce dernier qui se maria à Amsterdam le 10 mars 1721 ? (N. Enschédé.)

**Daillé** (Pierre), professeur à Saumur, rejoignit en Hollande son frère Paul précité, en 1682. Il passa ensuite à New-York, puis à Boston en 1696, et y mourut le 23 mai 1715. (France protest., 2^e édit., t. V, col. 23, etc.)

**Daillé** (Jeanne), âgée de 17 ans, fille de Antoine, maître de musique, et de N... Dezert, son épouse, abjure le protestantisme en l'église de S^t-Sauveur de la Rochelle le 24 mai 1750. (Arch. Ch^te-Inf^re, E. La Rochelle.)

**DAILLENCOURT** ou **DALENCOURT.** — Famille qui habitait Niort au XVI^e siècle.

**Dalencourt** (N...), procureur fiscal des sgries de Chef-Boutonne et Fors, assista en 1559 au procès-verbal de la réformation de la Coutume du Poitou.

**Daillencourt** (Jacques), s^r de la Gravette, avocat à Niort, épousa Marguerite Dabillon, qui était sa veuve en 1580. (Notes G. Laurence.)

**DAILLON** (de). — Famille noble et ancienne qui était originaire des confins de l'Anjou et du Poitou (Cerqueux, près Maulévrier, où se trouve Daillon). Le nom primitif était de la Jomarière ou Joumarière, mais, vers la fin du XIVe siècle, il a été délaissé pour celui de Daillon. L'une de ses branches qui a possédé le château du Lude, dans le Maine, a produit plusieurs personnages remarquables, et sa généalogie se trouve dans le P. Anselme, Moréri, le Dict. de la Noblesse, etc.; mais plusieurs autres branches restées en Anjou et en Poitou sont très peu connues, et nous n'avons pu établir leur filiation complète.

*Blason* : d'azur à la croix engrêlée d'argent. D'après le P. Anselme, le sceau de Jean de Daillon, sr du Lude (vers 1470), était écartelé d'un fretté, et d'une croix engrêlée, ce qui indiquerait la réunion de 2 familles.

Le sceau de Jean de Daillon, sgr du Lude, lieutenant général en Dauphiné sous François Ier, porte un écu écartelé : 1 et 4 de Daillon, 2 et 3, fretté de... avec un franc-canton, sur le tout d'Illiers (de 6 anneaux, 3, 2, 1).

Guy de Daillon, Cte du Lude, gouverneur du Poitou, portait un écu écartelé : 1 et 4 de Daillon, au 2e écartelé d'or et d'azur (Bastarnay), au 3e de Laval (Montmorency), sur le tout d'Illiers d'or à 6 anneaux de gueules, 3, 2, 1. (Sceaux de Clairambault, n° 5415. — Quittance donnée à Niort le 17 nov. 1562.)

**Daillon** (Jeanne de) aurait épousé, vers le milieu du XIVe siècle, Georges Fouquet, Ec., sgr du Mesnil-Bouteille, près Beaupréau. (Gén. Fouquet.)

**Daillon** (Gillette de) était avant 1500 femme de Jean de Puylouer, Ec., sgr de la Barbotière. (F.)

**Daillon** (Marguerite de) épousa vers 1480 François Fourateau, Ec., sgr de la Fouratière, et leur fils Guyon épousa Renée Guichard, le 18 mars 1504 (Sommier et Gaschinard, not. à Thouars). (Arch. chât. de Moiré.)

**Daillon** (Gilles de), Ec., vivait en 1497, époux de Marquise du Chesne. (Cab. titres, 1084, 327.) Il y a peut-être erreur de date pour 1397.

**Daillon** (René de), Ec., sgr d'Yzernay en Anjou, maréchal des logis de la compagnie d'hommes d'armes du Cte du Lude, donna quittance de ses gages militaires en 1575.

**Daillon** (Charles, ailleurs Jacques de), Ec., sgr du Grand-Yversay (Neuville, Vien.), fut parrain à Poitiers le 22 janv. 1614 et à Neuville le 18 oct. 1619. Il figure dans une sentence du conservateur de l'Université en date du 31 déc. 1621. (Arch. La Barre.) Il épousa Bénigne de Nuchèze, dont il eut : 1° Jacqueline, mariée à Jacques du Chilleau, Ec., sgr de Beauregard ; 2° Catherine, mariée à Neuville, le 11 juin 1617, à Philippe Rousseau, Ec., sgr de la Cour de Jazeneuil. (Reg. Neuville.)

M. Delaulnaye, l'un des rédacteurs de la Biographie universelle, publiée par les frères Michaud, s'occupant plus spécialement des articles concernant les personnages marquants de la religion protestante, indique comme ayant appartenu à la famille dont nous allons donner la généalogie, les deux ministres qui suivent :

**Daillon** (Benjamin de) fut ministre de l'église de la Rochefoucauld; il fut décrété de prise de corps comme accusé en 1684 d'avoir souffert l'intrusion de relaps dans le temple ; mais le Parlement l'élargit, en ordonnant toutefois la démolition du temple. Lors de la révocation de l'édit de Nantes, il se retira en Angleterre et y mourut ministre de l'église française de Catterlough. Il a publié deux sermons, dont le plus remarquable (imprimé à Amsterdam en 1687 et 1692, in-12) est celui dans lequel il énonce que de même qu'il n'y a qu'un seul Dieu, il n'existe et ne peut exister qu'un seul diable. Il avait un frère.

**Daillon** (Jacques de), lequel, comme dernier de sa famille, prenait le nom de *Comte du Lude*. Il était venu en Angleterre avant Benjamin et y avait obtenu un bénéfice dans le Cté de Buckingham, qu'il perdit pour avoir prêché en faveur du roi Jacques. Il est mort à Londres en 1726, âgé de plus de 80 ans. Il partageait les idées de son frère Benjamin sur l'unité du diable, et publia, sous le nom de Cte du Lude, *La Démonologie, ou Traité des esprits, où l'on explique plusieurs passages de l'Ecriture*, etc. Londres, 1723. On a encore de lui *La Coignée* mise à la racine du papisme, ou préservatif contre les missionnaires de l'Eglise romaine, 1721.

## § Ier. — Branche de DAILLON.

D'après une note de Célestin Port (Dict. de Maine-et-Loire, Cerqueux), on trouve en 1308 Pierre de la Jomarière, sgr de Daillon, marié à Eustache Grifer.

1. — **Jomarière** (René de la), sgr de Daillon et de la Jomarière, épousa vers 1350 N... Audebault, fille de Jean, Ec., sgr de la Pérounière. (Suivant une note de la généalogie des Sauvestre. D. F. 86, 94.) D'après un tableau de la génie Daillon (dossiers bleus), il aurait eu : 1° Jean, qui suit; 2° Jacques, sr de la Mapiuière, cru père de Gilles, tige de la branche du Lude (ce qui est inexact.) ; 3° Philippe, sr de la Jumelière. (Ces renseignements paraissent être erronés.) C'est peut-être ce Jacques qui fut père ou aïeul de : *a.* Philippe, mariée à Jean de la Roche, Ec., sgr de la Boulaye, qui fit aveu au sgr de Montfaucon le 13 mai 1447, pour sa femme et sa belle-sœur; *b.* Catherine, mariée à Jean Pierre, Ec., sgr de la Sorounière. (Noms féod. Arch. Nat. P. 333, 41.)

2. — **Jomarière** (Jean de la), Chev., sgr de Daillon et de la Jomarière, vivant en 1390, est mentionné en 1406 parmi les vassaux du sgr de Maulévrier. (Noms féod.) D'après diverses notes, il épousa Philippe de la Jumelière, fille de Macé, sgr de la Roche des Aubiers, et de Marguerite de Saprenières ? (Savonnières ?), dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Gilles, tige de la branche du Lude, § III ; 3° Louise, mariée à Tristan de la Haye, Chev., sgr du Coudray ; 4° Guillemette, mariée à Olivier Le Reboux ? (ou Serpillon ?), Ec., sgr de la Rollière, puis à Guillaume des Roches, vivant en 1415 (Cab. titres, 1084, 327) ; 5° Jeanne, mariée au sgr de Maumusson. (D'après une ancienne généalogie peu sûre. Fonds franç. 20224.)

3. — **Daillon** (Pierre de), Ec., sgr de Daillon et de Chartebouchère (Yzernay, près Maulévrier), assista le 1er sept. 1402 au mariage de Hardy le Roux, Ec., sgr de la Roche-des-Aubiers, et fut témoin le 23 juil. 1405 d'un acte passé par Pierre Carion, Ec., sgr de la Grize, au sujet de domaines près de Vihiers. (Carrés d'Hozier, 334, 248.) On le trouve qualifié sgr de Mons le 14 juil. 1406. (M. A. O. 1881, 439.) C'est lui, sans doute, qui était sgr de Chartebouchère en 1431 (C. Port) et qui fit un échange le 5 juil. 1439 avec Hardouin de la Chapelle, prieur de St-Clémentin (D.-S.), pour la Gaignerie de Lastelier (Somploire), ratifié le 2 mai 1439 par l'abbé de St-Florent. (D. Villevieille.) Il fit aveu à la Flocellière le 18 juin 1441, comme oncle et tuteur de

Guyon Bouhet. D'après une note de la généalogie des Sauvestre (D. F. 86, 95), il épousa Christine Favereau, qui était sœur de la femme de Jean Rivault, Ec., sgr d'Ayrou (près Vouillé, Vien.), dont il eut : 1° Jean, qui suit; 2° Jacques, qui a formé la branche de Chartebouchère, § II ; 3° Guyonne, tous les trois mentionnés dans un partage fait à Angers le 17 juil. 1443. (D. F. 86, 95.) Son testament et celui de sa femme Christine Favereau se trouvent aux Arch. d'Angers (E. 2188). Il se maria peut-être 2 fois.

4. — **Daillon** (Jean de), Chev., sgr de Daillon, la Boulaye ? (Chaudron en Anjou) par héritage de Jean Bouhet, ou Boucr? son oncle? fit aveu à Mirebeau en 1444, pour le fief de Vernay, situé à la Roche-de-Chizny, qu'il tenait à cause de sa seconde femme. (Noms féod.) C'était un personnage considérable, possédant de nombreux domaines en Anjou et dans la Gâtine, comme on le voit par divers documents des Arch. de la Barre (II, 471-76). Il passa un accord en 1455, au sujet d'une rente sur Puichant, qui lui était due à sa maison de Bressuire, et fit un acte pour une maison à Parthenay le 23 juil. 1460. C'est lui sans doute le Jean de Daillon qui fut remplacé au ban du Poitou de 1467 par 2 archers ou brigandiniers sous les ordres du sgr de la Grève. (F.) Mais il était décédé avant 1472, époque d'un aveu de Vernay par sa veuve. Jean de Daillon épousa : 1° vers 1420, Anne Rouhaud, fille de André, Chev., sgr de la Rousselière, et de Jeanne Poussard ; 2° vers 1430, Catherine Eschalard, veuve de Thibaud Goulard, Ec., sgr de Billé, fille de Jean, Ec., sgr de Maillé, et de Héliette Gabet. Elle testa le 5 juin 1456 et fit un codicille le 25 juin 1478, étant veuve et sans enfants, où elle fit divers dons à la chapelle des Eschalard, à St-Laurent de Parthenay. (Arch. la Barre.) Du 1er lit Jean eut au moins Louis, qui suit.

5. — **Daillon** (Louis de), Ec., sgr de Daillon, eut par héritage de son oncle Jean Rouhaud le château de Crazanes en Saintonge, qu'il vendit le 10 oct. 1447 à Jean Acarie, Ec., sgr du Fief. (Bul. Arch. Saint. 2.) Il fut convoqué pour le ban des châtellenies de Vihiers et Maulévrier, le 22 fév. 1471, et déclara posséder 600 liv. de rente. Il fut obligé de servir en homme d'armes. Il épousa, croyons-nous, vers 1440, N.. Amenart, fille de Jean, Ec., sgr des Noyers-Amenart (Martigné-Briant), dont il eut au moins : 1° Thomas, qui suit; 2° Gillette, mariée vers 1470 à Jean Eschalard, Ec., sgr de Maillé, et, croyons-nous, en 2es noces, à Jean de Puylouer, Ec., sgr de la Barbotière, vivant en 1500 (F.) ; 3° Jean, Ec., marié vers 1470 à Catherine Eschalard, fille de Jean, Chev., sgr de Maillé, et de Catherine de Bors ou de Vers, dont il eut 9 enfants (d'après une note qui ne donne pas leurs noms).

6. — **Daillon** (Thomas de), Ec., sgr de Daillon, Béligné, Restigné, des Noyers-Amenart, etc., fit aveu de Méherne ? en 1469 au château de Saumur. Il est mentionné le 20 fév. 1469 et en 1473 comme héritier de Jean Amenart, Chev., sgr des Noyers, son aïeul, pour des domaines à Souvigné, dans le fief de François d'Aubigné, Ec., sgr dudit lieu. (Villevieille, 3, 22, et Dupuy, 820, 298.) Au ban de Vihiers et Maulévrier, le 22 fév. 1471, il déclara posséder 100 liv. de rente, et fut obligé de servir en homme d'armes. Le 1er août 1478, avec Jean Eschalard, Ec., sgr de Maillé, époux de Gillette de Daillon, il fit un échange avec Thibault de Beaumont-Bressuire, sgr de Thouarcé; et il figure encore dans un acte du 15 avril 1507. Il avait épousé, vers 1470, Jeanne de Vaux, mentionnée avec son mari dans un acte du 11 nov. 1498 (Dupuy, 820, 298), dont eut entre autres enfants : 1° Joachim, qui suit ; 2° croyons-nous, Louise, mariée à René Barlot, Ec., sgr de la Tremblaye.

7. — **Daillon** (Joachim), Chev., sgr de Daillon, Noyers-Amenart, fut chargé, par procuration du 1er mars 1505, de rendre hommage au nom de Thibault de Beaumont, Chev., sgr du Plessis-Macé. Il transigea le 22 sept. 1530, au sujet des droits honorifiques dans l'église de Cerqueux, avec son cousin Pierre de Daillon, sgr de Chartebouchère (D. F. 70, 437), et décéda avant le 4 juil. 1543, date du partage de sa succession. Il se maria, croyons-nous, 2 fois, d'abord vers 1500 avec Jeanne du Chesne (Cab. titres, 1084, 327), puis vers 1520 à Anne Acarie, veuve de Louis de Laval, Ec., sgr de Brée, et fille de Aimery, Ec., sgr de Crazanes, et de Andrée de Rochechouart. Elle testa en faveur de son frère le 2 avril 1563, et fonda la chapelle de Chanzeaux. (Arch. Angers, E. 2188.) Nous croyons qu'il eut du 1er lit : 1° Jeanne, mariée à Hardy de la Roche, Ec., sgr de Coron et de la Boulaye. Elle fut la principale héritière de la sgrie de Daillon en 1543 ; aussi ses enfants, dont l'aîné se nommait Joachim de la Roche, prirent-ils le nom de la Roche-Daillon, et ils sont même quelquefois appelés de Daillon. (On trouve dans un acte du 28 avril 1597 Jacques de Daillon, sgr de la Roche-Daillon.) (Dupuy, 820, 298) ; 2° Catherine, mariée à Jean de Villeneuve, Chev., qui partagea avec sa sœur Jeanne le 4 juil. 1543. Une généalogie (Franç. 20224) dit qu'il aurait eu une fille aînée mariée avec un Rohan et décédée sans postérité. On n'en trouve pas trace dans la généalogie Rohan. Il y est parlé d'une Jeanne de Daillon, mariée vers 1490 à Pierre de Rohan, sgr de Pontchâteau ; mais, d'après les dates, elle ne serait pas fille de Joachim.

## § II. — Branche de Chartebouchère.

4. — **Daillon** (Jacques de), Ec., sgr de Chartebouchère, fils puîné de Pierre, et de Christine Favereau (3e deg., § I), partagea avec son frère Jean, le 17 juil. 1443. (D. F. 86, 95.) D'après une note, il épousa Jeanne Fresneau, fille de Jean, Ec., sgr de Cravant et du Tronchay, dont il eut au moins : 1° Pierre, qui suit; 2° Christine, mariée le 13 avril 1466, avant Pâques (1467), à René de Fromentières ; 3° sans doute Jacques, qui fit aveu à Thouars le 13 juil. 1470, pour l'hôtel de Ternay, à cause de sa femme Blanche de Brézé. (M. Stat. 1870, 179.)

5. — **Daillon** (Pierre de), Ec., sgr de Chartebouchère, convoqué au ban d'Anjou, réuni à Vihiers le 22 fév. 1471, déclara posséder 100 liv. de rente et dut servir en brigandinier avec 2 chevaux. (Doc. la Bérandière.) Il épousa, croyons-nous, Louise de Villiers, fille de Jean, Ec., sgr de Livry, et de Mahiète de Rieux. D'après le Dict. Maine-et-Loire (Cerqueux), il aurait épousé Jeanne de Cerqueux, veuve de Jean du Puy du Fou, sgr de la Sévrie ; mais c'est peut-être une 2e femme. Il obtint du sgr de Maulévrier en 1498 des droits honorifiques dans l'église de Cerqueux, qui avaient déjà été concédés en 1473 au sgr de la Sévrie. Il a dû avoir pour enfants : 1° Pierre, qui suit; 2° Yves, Chev., sgr de Chartebouchère, qui le 6 sept. 1532 avec René de Champdefain, Ec., sgr de la Brunière, fit un accord avec François du Puy du Fou. (Carrés d'Hozier, 219.) Il eut peut-être pour fils François, Chev. de l'ordre du Roi, qui fut connétable de Nantes, et marié avec Marie Ratault. (Arch. Maine-et-Loire, E. 2198.) (V. degré 7. Les renseignements sur cette branche sont très incomplets.)

6. — **Daillon** (Pierre de), Chev., sgr de Chartebouchère, sans doute celui qui assista le 21 janv. 1511

au mariage de Marquise de la Grézille avec Pierre de Sygné (Arch. Vien. E² 237), transigea le 22 sept. 1530, à cause de sa 2ᵉ femme, au sujet des droits honorifiques de l'église de Cerqueux, avec son cousin Joachim de Daillon (7ᵉ deg., § I). Il épousa d'abord Gillette DE MELLAY (ou MESLAY), puis Marie DE ROCHEFORT, veuve de Pierre du Puy du Fou, Ec., sgr de la Sévrie. Nous pensons qu'il eut pour fils : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° SÉBASTIEN, Ec., sgr de Chartebouchère et de la Saulaye-Baratou, marié le 4 janv. 1550 à Jeanne DE VERNAY, dont RACHEL, qui épousa le 6 janv. 1573 Pierre de Galliot, Ec., sgr de la Faye. (Reg. Malte.)

7. — **Daillon** (François de), Chev., sgr de Chartebouchère en 1552 (Dict. Maine-et-Loire), peut-être celui qui fut Chev. de l'ordre du Roi, connétable de Nantes, et marié avec Marie RATAULT, est sans doute aussi celui qui épousa Marie BUHET, fille de Marc, et de Louise de Rochefort. (Cab. titres, 1084, 327), avec laquelle il fit une vente à Michel Masson, prêtre, vers 1550 (dossiers bleus, 229), dont : 1° MARIE, qui épousa Jean Buor, Ec., sgr de la Bousle; 2° sans doute aussi FRANÇOIS, qui suit; 3° RENÉE, Dᵉ de Chartebouchère, mariée en 1572 à Claude de Boisy, Ec., sgr de la Courtauzière.

8. — **Daillon** (François de), Ec., sgr de Chartebouchère, décéda, croyons-nous, encore jeune, et sans enfants de Catherine DE MANS, fille de Mathurin, sgr de Sᵗᵉ-Agathe, près Dinan, et de Péronelle du Cambout, remariée vers 1585 à Arthus Gouffier, Cᵗᵉ de Caravas.

## § III. — BRANCHE DU LUDE.

Cette branche cadette, qui est devenue la plus illustre, est mentionnée dans le P. Anselme, qui ne donne point le commencement de la filiation. Le Dict. de la Noblesse a placé en tête Jean, qu'il dit marié à une sœur du connétable Duguesclin, ce qui est faux.

3. — **Daillon** (Gilles de), Ec., sgr de la Turpinière, est dit fils puîné de Jean, et de Philippe de la Jumelière (2ᵉ deg., § I), dans les notes de Dom Villevieille. (Cab. titres.) Il assista le 6 août 1424 au mariage de Hardy Le Roux, Ec., avec Marie Odart (D. F. 9, 375), et mourut, dit-on, au siège de Dieppe en 1443.

Il épousa par contrat du 29 oct. 1408 (D. Villevieille) Jeanne DE LESPINE, fille aînée de Thibault, Chev., sgr de Launay-Gobin, et de Crespine de Fromentières. Elle était sa veuve le 17 août 1430, lorsqu'elle fit accord pour le douaire de sa mère. (Pièces orig. Cab. titres.) De ce mariage vint JEAN, qui suit. C'est donc par erreur que le Dict. Noblesse dit Gilles de Daillon marié à Marguerite de Montbron. (Dans le P. Anselme, on place comme fille de Gilles et de Marguerite de Montbron, FRANÇOISE, mariée à Jacques de Rohan, puis à Joachim de Goyon, et décédée en 1540. (Mais c'est une erreur.)

4. — **Daillon** (Jean de), Chev., sgr de Fontaines-Guérin, Launay-Gobin et du Lude, (est le 1ᵉʳ degré du P. Anselme). On dit qu'il naquit à Bourges le 2 juil. 1423 (ce serait 1413) et qu'il fut élevé près du dauphin (Louis XI), dont il devint le confident et qui l'appelle dans ses lettres *maître Jehan des Habilletes*. Il fit accord au sujet du partage des biens de Thibault de Lespine, son aïeul, le 13 août 1445 (D. Villevieille), et était chambellan du dauphin en 1449. Plus tard, il fut chambellan du Roi, bailli du Cotentin, gouverneur du Dauphiné et du Roussillon, où il prit Perpignan en 1473. En 1450, il fit aveu à Montfaucon en Anjou, et en 1461 à Baugé pour Fontaines. (Noms féod. qui par erreur le nomment Regnault.) D'après l'inventaire des titres du Lude, il acquit le Lude en 1457 de Guy de Carné, Chev., sgr de l'Esher. (Revue du Maine, 1895.) Il épousa : 1° le 28 juin 1443, Renée DE FONTAINES, fille de René, Ec., sgr de Fontaines-Guérin, et de Jeanne de Vendôme, Dᵉ du Lude; 2° le 18 août 1459, Marie DE LAVAL, fille de Guy, Chev., sgr de Loué, et de Charlotte de Sᵗᵉ-Maure; il eut du 1ᵉʳ lit : 1° RENÉE, Dᵉ de Fontaines, mariée à Alain de la Motte-Esvre, puis à André de Loubes, Ec., sgr de Genardoil? enfin à Georges de Bueil, veuf de Louise de Fontaines, suivant un arrêt du Parlement en date du 9 mars 1509 (Revue du Maine, 1895); du 2ᵉ lit : 2° JACQUES, qui suit; 3° FRANÇOIS, Ec., sgr de la Crotte, sans alliance; 4° JEANNE, mariée le 20 oct. 1489 à Jacques de Miolans; 5° LOUISE, mariée à André de Vivonne, Chev., sgr de la Chasteigneraye; 6° FRANÇOISE, mariée à Jacques Vᵗᵉ de Rohan, puis à Joachim de Goyon-Matignon.

5. — **Daillon** (Jacques de), Chev., sgr Bᵒⁿ du Lude, chambellan du Roi, fut sénéchal d'Anjou et gouverneur de Fontarabie, qu'il défendit pendant un an. Il mourut en 1539. Marié le 8 mai 1491 à Jeanne D'ILLIERS, fille de Jean, Chev., sgr d'Illiers en Vendômois, et de Marguerite de Chourses, il en eut : 1° JEAN, qui suit; 2° ANTOINETTE, femme de Guy XVI, Cᵗᵉ de Laval; 3° ANNE, mariée à Louis Bᵒⁿ d'Estissac.

6. — **Daillon** (Jean de), Cᵗᵉ du Lude, Bᵒⁿ d'Illiers et de Briançon, sgr de Magné et de Sᵗ-Maxire (près Niort), sénéchal d'Anjou, Chev. de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gouverneur du Poitou (1549-57), de la Rochelle et du pays d'Aunis, lieutenant-général pour le Roi au pays de Guienne, y fut envoyé en 1542 pour y apaiser certains troubles. Sa terre du Lude fut érigée en comté par lettres du mois de mai 1545. Il est mort à Bordeaux en 1557. Il avait épousé par contrat passé à Amboise le 30 avril 1528 Anne DE BASTARNAY (D. Housseau dit par erreur qu'elle s'appelait DE PARTHENAY), dont il eut : 1° GUY, qui suit; 2° RENÉ, fut nommé en 1552 évêque de Luçon, mais il céda son évêché en 1563 à Jean-Baptiste Tiercelin d'Appelvoisin, son parent, en échange de l'abbaye des Chasteliers. René mourut le 8 mars 1601, évêque de Bayeux. Il avait été nommé en 1579 Chev. de l'ordre du Sᵗ-Esprit. René avait pris avec ses frères une part active à la défense de la ville de Poitiers, assiégée en 1569 par l'amiral de Coligny. Il est mentionné par Liberge, sous le nom d'abbé des Chasteliers; il avait aussi prêté serment le 15 août 1550 en qualité de commendataire de l'abbaye de la Boissière (dioc. d'Angers); 3° FRANÇOIS, sgr de Briançon, fut aussi un des défenseurs de Poitiers en 1569. Etant allé visiter les brèches faites par l'artillerie protestante dans les murs de la ville au Pré-l'Abbesse, il eut la tête emportée par un boulet de canon, nous dit Liberge, l'historien de ce siège, « qui *la mit* en tant de pièces qu'on n'en put rien trouver ». Cet écrivain fait le plus grand éloge de ce jeune seigneur mort à 31 ans, qui fut inhumé dans l'église cathédrale. Son épitaphe, recueillie par D. Mazet à la fin du siècle dernier, a été publiée par M. Auber (M. A. O. 1849, 71) et par M. de Longuemar. (Id. 1863.)

4° Autre FRANÇOIS, sgr de Sautray ou Santré, désigné sous ce nom par Liberge (*l. c.*), fut aussi du nombre des défenseurs de notre vieille cité, et donna de grandes preuves de valeur. Il fut fait Chev. de l'ordre du Roi et se maria avec Jacqueline DE MONTIGNY, veuve de Paul Chabot, sgr de Clervaux, dont il n'eut pas d'enfants
5° FRANÇOISE, mariée à Jacques de Goyon-Matignon, maréchal de France, puis à Jean de Chourses, sgr de Malicorne, qui fut gouverneur de Poitou après son beau-frère Guy de Daillon. Elle fit aveu de Boisprenilly, au

château de Loudun, en 1606 (Noms féod.); 6° Anne, qui épousa le 2 mai 1558 Philippe de Volvire, Mis de Ruffec; 7° Louise, mariée à Barthélemy de Balsac, sgr de St-Paul.

7. — **Daillon** (Guy de), Cte du Lude, fut élevé enfant d'honneur du roi Henri II, et créé Chev. de St-Michel le 12 janv. 1562 et du St-Esprit le 31 déc. 1581. Il se distingua à la défense de Metz, à la bataille de Renty, etc. A cette époque, il eut sa compagnie d'ordonnance augmentée de 50 hommes d'armes et fut nommé sénéchal d'Anjou et gouverneur de Poitou à la mort de son père. Il commandait dans Poitiers lorsque Coligny vint mettre le siège devant cette ville; aidé du duc de Guise et du concours des habitants, il repoussa toutes les attaques. Pour se rendre compte des difficultés que M. du Lude eut à surmonter pour conserver le Poitou sous l'obéissance du Roi, voir sa correspondance et le lumineux aperçu qui la précède, par B. Ledain, sur cette époque si troublée de nos annales (A. H. P. 12). Il mourut à Briançon le 11 juil. 1585, laissant de son mariage, contracté en 1557 avec Jacqueline (Mottier) de la Fayette, De de Pontgibaud, fille de Louis, et de Anne de Vienne (P. Anselme) : 1° François, qui suit; 2° Anne, mariée le 6 mars 1583 à Jean de Bueil, Cte de Sancerre, grand échanson de France; 3° Diane, mariée le 16 mai 1590 à Claude de Levy, Cte de Charlus; 4° Antoinette, épouse de Philbert de la Guiche, gd maître de l'artillerie de France; 5° Hélène, mariée à François de Chabannes, Cte de Saignes. (P. Anselme, 5, 765.)

8. — **Daillon** (François de), Chev., sgr Cte du Lude et de Pontgibaud, Bon d'Illiers et de Briançon, sénéchal d'Anjou, fut fait gouverneur de Gaston, fils de France, duc d'Orléans. Marié le 15 janv. 1597 à Françoise de Schomberg, fille de Gaspard, Cte de Nanteuil, et de Jeanne Chasteigner de la Rocheposay, il mourut le 27 sept. 1619, ayant eu : 1° Timoléon, qui suit; 2° Roger, baron de Pontgibaud, mort sans lignée; 3° Erasme, Cte de Briançon, mort avant 1637, sans postérité de Marguerite Hurault, fille de Henry, Cte de Cheverny, et de Marie Gaillard; 4° Gaspard, évêque et Cte d'Agen en 1631, évêque d'Alby en 1634, abbé commendataire de l'abb. des Chasteliers en Poitou, rendit hommage par mandataire de la terre de la Vrignonnière, le 21 mars 1661, au sgr de la Barre-Pouvreau. (Arch. Barre.) Il fut nommé en 1658 abbé commendataire de l'abb. de Mourcilles (Vend.), et vivait encore en 1669, rendant hommage de la terre du Montet. (Henri, son neveu et héritier, en rendit en 1685 le devoir féodal.) Il mourut le 24 juil. 1676.

9. — **Daillon** (Timoléon de), Cte du Lude, etc., donnait en janv. 1628 quittance à Macé Bertrand, sr de la Bazinière, trésorier de l'Epargne, pour une année de la pension que S. M. lui avait accordée. Il épousa le 16 avril 1622 Marie Feydeau, fille de Antoine, sgr du Bois-le-Vicomte, et de Louise Pajot, qui lui donna : 1° Henri, qui suit; 2° Françoise, femme de Louis de Bretagne, Mis d'Avangour, morte en juil. 1644; 3° Charlotte-Marie, qui épousa le 17 sept. 1653 Gaston-Jean-Baptiste, duc de Roquelaure, morte en couches le 15 déc. 1657, âgée de 21 ans.

10. — **Daillon** (Henri de), duc du Lude, Chev. des ordres (1661), gd maître de l'artillerie de France (1669), fut premier gentilhomme de la chambre du roi Louis XIV, et créé duc et pair en 1675, en récompense de nombreux et importants services. Il rendit aveu de sa terre du Lude à Baugé en 1657 (N. féod.), et mourut dans la nuit du 29 août 1685, sans laisser de postérité. Il avait épousé : 1° Renée-Eléonore de Bouillé, fille de René, Mis de Bouillé, et de Jacqueline de la Guiche de St-Géran, décédée le 12 janv. 1681; 2° en 1681, Marguerite-Louise de Béthune, veuve du Cte de Guiche.

**DAIN.** — Nom commun à plusieurs familles.

**Dain** (Isabeau) épousa vers 1550 Jean des Prés, Ec., sgr de la Cour de Chiré, près Montreuil-Bonnin.

**Dain** (Jeanne), veuve de Jacques Milsendeau, Ec., sgr de Bois-Dousset, figure parmi les héritiers de Rachel Vernou, épouse de Nicolas de Ste-Marthe, en 1627. (Arch. la Barre.)

**Dain** (Antoine), curé de Menigoute, eut un procès en 1680 au sujet de sa cure. (Id.)

**DAIRON** ou **DAYRON** (V. d'Avron). Mais la forme la plus régulière de ce nom serait *Dayron*.

**Dairon** (Jean), fils de feu Léonnet, fit aveu à Mirebeau en 1394 pour le fief du Champ-du-Noyer. (Noms féod.)

**DAITZ, DAIX.** — On trouve ces noms pour d'Aitz.

**DAJOT.** — Famille étrangère au Poitou, où l'un de ses membres est venu s'établir à la fin du xviiie siècle, par suite de sa position militaire. La majeure partie des renseignements qui suivent nous furent communiqués par feu M. Mathurin de la Garde, gendre de M. Charles-Louis Dajot.

*Blason* : de sable à la tête laurée d'argent, au chef d'azur chargé de trois étoiles d'argent. (Quelquefois la tête est tournée à senestre sur les cachets.) (Note de famille.)

1. — **Dajot** (Louis-Lazare), Chev. de St-Louis, directeur du corps royal du génie en Guyenne, Saintonge, Aunis et Poitou, en résidence à Niort, qui avait été directeur des fortifications de la Flandre et de l'Artois, fut nommé brigadier des armées du Roi en 1768, et reçut plus tard une commission de maréchal de camp. Il épousa Thérèse Bataille de Sapignies, qui obtint en 1786, étant sa veuve et âgée de 64 ans, une pension de 2,000 livres, en considération de ***la distinction et de l'ancienneté des services de feu son époux.*** (Etat pens. 1, 429.) De ce mariage sont issus : 1° Louis-Claude, qui suivra; 2° Marie-Louise-Charlotte, mariée le 18 oct. 1785, près de Melun, à Pierre-Antoine-Jérôme Frémond de la Merveillère.

2. — **Dajot** (Louis-Claude), né le 12 déc. 1762 à Douay (Flandre), reçut le 4 avril 1778 un brevet de cadet gentilhomme dans le régiment de Brie-Infanterie, puis fut envoyé le 28 sept. 1780 dans la compagnie des cadets établie en l'île de Ré. Le 3 juin 1778, il avait été nommé sous-lieutenant dans le même régiment. Le 28 déc. 1781, il fut nommé second sous-lieutenant de la compagnie d'artillerie du bataillon auxiliaire du régiment des colonies établi à Lorient, passa le 30 avril 1784 lieutenant de la même compagnie, et revint en qualité de capitaine dans le régiment de Brie, où il servait en 1791. Au moment de l'émigration, il servit dans l'armée des Princes comme chef d'escouade dans la compagnie formée par les officiers de son régiment, passa ensuite dans le premier régiment des Hussards de Rohan, comme cadet de la huitième compagnie, du 15 juil. jusqu'au 30 nov. 1795. Dans un certificat de services militaires pendant l'émigration, on lui donne les prénoms de *Claude-Louis*. A la Restauration, il fut

nommé capitaine dans la légion de la Vienne (23 oct. 1816), après avoir été créé chevalier de S^t^-Louis le 31 janv. même année, et mourut à Poitiers le 16 août 1826. Il avait épousé vers 1800 Edouarde-Françoise-Louise-Victoire CHAMBELLAIN, fille de François-Joseph, et de Charlotte-Elisabeth Marreau. De ce mariage sont issus un fils et deux filles, dont l'une, HONORINE, née le 31 mai 1804, épousa le 18 juin 1836 Guy-Mathurin de la Garde, magistrat. Elle est décédée à Poitiers le 27 oct. 1865.

**DALENÇON, DALLENÇON.** — Famille qui habitait les confins du Poitou et de l'Angoumois au XVIII^e siècle.

**Dalençon** (Vincente), mariée à Jacques Amiet, habitait Montreuil-Bonnin le 6 janv. 1639. (Reg.)

**Dalençon** (Sébastien), s^r de Fontenelle, fit cession en 1739 par acte passé devant Gavallet, not. à Aizecq, à Sébastien Guillaumeau, procureur fiscal de la châtellenie de Nanteuil-en-Vallée. (Arch. Char. E. 831.)

**Dalençon des Vergnes** (François-Jean), fils de JEAN, et de Anne PRESSAC, né à Nanteuil (Charente) en 1776, décéda à Smarve le 24 janv. 1850. Il avait épousé le 11 sept. 1819 Marie-Julie DE VEILLECHÈZE, fille de Louis, procureur au Présidial de Poitiers, et de Marie Dubois; il en eut : 1° JEAN-FRANÇOIS, né à Nanteuil en 1820 et mort à Poitiers en 1864 ; 2° JEAN-LOUIS, né en 1822, marié en 1864, dont une fille.

**DALESME.** — Famille de Limoges, dont la généalogie est dans le Nobiliaire du Limousin, au mot ALESME. Nous citons seulement quelques-uns de ses membres qui ont habité Poitiers.



*Blason* : d'azur au chevron d'or ou d'argent et un croissant de même en pointe, chef cousu de gueules chargé de 3 molettes d'éperon (ou 3 étoiles) d'argent. — Une branche qui a donné des conseillers au Parlement de Bordeaux, citée dans le Nobiliaire de S^t^-Allais, portait : de gueules, au chevron d'or, au croissant d'argent en pointe, chef de sable à 3 molettes d'argent.

**Dalesme** (Yricix) fut nommé trésorier de France à Poitiers le 10 juil. 1722 et reçut des lettres d'honneur le 18 avril 1743. (M. A. O. 1883, 362.)

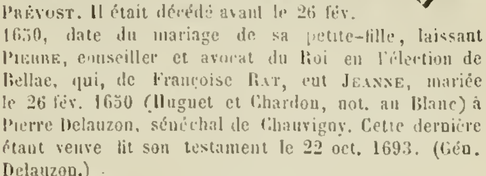
**Dalesme** (Marguerite), épouse de N... Boisconreier, trésorier de France, est inhumée le 10 juil. 1725 dans l'église de S^t^-Cybard. (Reg.)

**Dalesme** (Françoise), veuve de Jean des Collards, Chev., sgr de Leffe, comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789.

**Dalesme** (François), imprimeur à Limoges, eut entre autres enfants : 1° LÉONARD, qui suit ; 2° JEAN-BAPTISTE, B^on^ Dalesme, général de division, né le 20 juin 1763, qui se distingua dans les guerres de la République et de l'Empire, a laissé postérité et est mort gouverneur des Invalides.

**Dalesme** (Léonard), qui fut ingénieur en chef des ponts et chaussées à Poitiers, en 1791, avait épousé en 1786 Rosalie-Françoise SALLÉ, dont il eut : 1° MADELEINE-FRANÇOISE, née à Poitiers le 30 avril 1791, mariée le 21 juin 1813 à Léonard Grégoire de Roulhac ; 2° JEAN-BAPTISTE-CASIMIR, né à Poitiers le 20 juin 1793, officier du génie, devint colonel en 1846, général de brigade en 1850, et dirigea les travaux d'attaque du côté gauche de Sébastopol en 1855. Il a été nommé général de division le 3 mars 1855 et commandant en chef du génie en Crimée le 22 déc. 1855. Il est mort à Paris le 15 fév. 1877, laissant un fils et une fille nés de son mariage avec Catherine-Gertrude GRÉGOIRE DE ROULHAC. (On a donné à la caserne de Montierneuf de Poitiers le nom de Quartier Dalesme.)

**DALEST.** — Famille des environs de Montmorillon, qui a donné plusieurs magistrats aux tribunaux de cette ville. (On trouve divers documents sur elle aux Arch. Vien. E² 247.)



*Blason* : d'argent à 2 chevrons de gueules, accompagné de 3 étoiles d'azur, 2 et 1, celle de la pointe surmontée de la lettre D de même. (Armorial du Poitou.)

**Dalest** (N...) épousa Mathurine PRÉVOST. Il était décédé avant le 26 fév. 1650, date du mariage de sa petite-fille, laissant PIERRE, conseiller et avocat du Roi en l'élection de Bellac, qui, de Françoise RAT, eut JEANNE, mariée le 26 fév. 1650 (Huguet et Chardon, not. au Blanc) à Pierre Delauzon, sénéchal de Chauvigny. Cette dernière étant veuve fit son testament le 22 oct. 1693. (Gén. Delauzon.)

**Dalest** (N...), s^r de Lavaud, de la ville du Blanc, épousa Anne AUGIER, fille de Félix, et de Marguerite Vriguault, qui, devenue veuve, se remaria le 30 oct. 1677 à Maurice Bichier des Ozannes. (Gén. Augier.)

**Dalest** (N...) était en 1719 femme de Louis Vézien, s^r de Boismarin. (Gén. Vézien.)

*Filiation suivie.*

1. — **Dalest** (N...), marié vers 1570, eut au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOIS, qui assista au mariage de son frère.

2. — **Dalest** (Jean), conseiller du Roi, prévôt et juge ordinaire de Montmorillon, avait épousé en 1595 Jeanne DE LA LANDE, ou DELALANDE, fille de Pierre, juge de la prévôté de Montmorillon, et de Marguerite Vézien. Ils étaient décédés tous les deux avant le 22 nov. 1650, date du partage des biens de Jeanne de la Lande entre leurs enfants qui étaient : 1° PIERRE, qui fut juge-prévôt de Montmorillon et obtint des lettres d'honneur le 30 mars 1658, après 34 ans de service. Il était en même temps archiprêtre de Montmorillon, comme on le voit dans plusieurs actes de 1656, etc. (Arch. Vien. E² 247), et était décédé avant 1668 ; 2° JEAN, 3° MARTIAL, s^r de Puigirard, vivant en 1668 ; 4° JACQUETTE, épouse de Jean Sylvain, s^r de la Betoulle ; 5° FRANÇOIS, qui suit ; 6° MARIE, qui était veuve de Louis Caillaud, s^r de Maisonfort, en 1650 ; 7° JEANNE, mariée après cette époque à Jean Gautier, s^r de la Prechatière. Tous sont cités dans le partage précité.

3. — **Dalest** (François), s^r de Puiteraud, était décédé avant le 22 nov. 1650, laissant de Marguerite DAUBEROCHE : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARIE, 3° CHARLES, 4° MATHURINE, mariée à Louis Goudon, s^r de Château-Gaillard.

4. — **Dalest** (François), s^r de Puiteraud, conseiller du Roi et juge-prévôt de Montmorillon, partagea le 4 juin 1666 avec ses frère et sœurs. (Arch. Vien. E² 68.) Il fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou en 1698, et reçut le 13 août 1714 des lettres d'honneur de juge-prévôt à Montmorillon pour 56 ans de services rendus dans sa charge. Il avait épousé Marie MÉRIGOT, fille de François, et de Florence Delavergne, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARIE, mariée à Charles de Maillasson ; 3° AGNÈS, mariée le 3 nov. 1706

à Pierre Bigot, s[r] de Pontbaudin, capitaine des gabelles à Moulismes; 4° Jeanne, mariée, vers 1700, à Georges de Chastenet, s[r] de Taillebault (Brigueil-le-Chantre); 5° Marguerite.

5. — **Dalest** (Pierre), sgr de Puiteraud, conseiller du Roi et son procureur de police à Montmorillon, se maria 3 fois : 1° le 22 oct. 1696, à Marguerite Pichon, fille de feu Philippe, juge magistrat en la sénéchaussée de Montmorillon, et de Marie Augier, qui décéda le 20 juil. 1707; 2° avant 1711, à Anne Micheau, fille de Claude, sgr du Meslier, et de Marie Richard ; 3° le 8 août 1714 (Robert et Veras, not.), à Jeanne Pian, fille de Jean, Ec., sgr de la Dallerie, et de Catherine de Literie, ou Letrye? Il eut du 1[er] lit ; 1° Marguerite, mariée à Charles-Henri Labour ; 2° Marie, épouse de René Chasseloup, s[r] de Rabaudière : 3° André ; du 3° lit : 4° François, qui était le 15 avril 1741 clerc tonsuré du diocèse de Poitiers et au grand séminaire. Ici s'arrêtent nos renseignements.

**DALIERS.** — Famille noble qui habitait le Châtelleraudais à la fin du xiv° siècle. Son nom primitif était de Nepce. (V. d'Aliers.)

**Daliers** (Pierre de Nepce dit), Ec., sgr de Puygareau (S[t]-Genest d'Ambières), Verneuil, Lescure, Beurs, etc., fit un échange le 23 avril 1386 avec Guillaume Perer. (Arch. Vien. E[2] 262.) Il épousa Rose de Jaunay, qui se remaria ensuite à Guillaume Luilier, puis à Jean de la Leigne, Chev., sgr de la Leigne (en Aunis), avec lequel elle vendit Puygareau, le 14 mars 1433. De ce mariage vinrent : 1° Pierre, qui suit; 2° Jean, décédé sans postérité avant sa mère. (E[2] 22. Puygareau.)

**Daliers** (Pierre), Ec., sgr de Puygareau, Verneuil, etc., fit aveu au V[te] de Châtellerault, sgr de Gironde, le 4 mai 1415. Il décéda en 1429 sans enfants, et sa veuve Marie Le Vicomte (La Vicomtesse) fit accord le 28 juil. 1429 avec sa belle-mère, au sujet de la jouissance de Puygareau. (Id.)

**DALILAY.** — Famille du Mirebalais au xvii[e] siècle. Le nom s'est écrit aussi Alilais.

**Dalilay** (Jacques), Ec., sgr de la Garenne, décéda à Massognes le 17 sept. 1676. Il avait épousé Renée Chasport, dont il eut au moins Alexis, né à Massognes le 29 déc. 1669. (Reg.)

**Dalilay** (Philippe), marié à Anne Amonet ? eut pour fils :

**Dalilay** (Philippe), qui épousa à Doussay, le 19 juin 1686, Marie Ogeron, fille de Jean, s[r] de la Jacquelinière, et de Laurence Ogeron. (Reg.)

**Dalilay** (Anselme), Ec., sgr d'Aubigny, habitant p[sse] de Massognes, épousa : 1° Susanne Texier, décédée à Massognes le 27 janv. 1700, puis 2° à Cuhon, le 26 juin 1700, Anne Chadot, fille de Charles, Ec., sgr de Doulé, et de Anne Bérandin. Il eut du 2° lit : 1° François, né le 1[er] juin 1701 ; 2° Charles, né le 7 avril 1702 ; 3° Anselme, né le 8 juil. 1703; 4° Marguerite, D[e] d'Aubigny, qui épousa François Dupuy, huissier à Jarzay, et décéda le 20 avril 1784 à Massognes; 5° Marie-Anne, née le 22 fév. 1708. (Reg. Massognes.)

**DALIPRON.** — Famille noble qui habitait Sommières (Vien.) à la fin du xv° siècle.

**Dalipron** (Gérard), Ec., sgr de la Bertinière (Sommières), fit aveu au sgr de Civray le 10 mai 1502. (Arch. Nat. P. 1134, n° 284.) Il acquit une rente en blé sur le moulin de Puynard, comme cela est rappelé dans un accord de 1506, fait entre l'abbaye de Moreaux et François Danyan. (Arch. Vien. Moreaux, 1.) Il eut pour fils aîné :

**Dalipron** (Pierre), Ec., sgr de la Bertinière, vendit ce fief le 11 sept. 1526 à Jean Mesgret. (Arch. Vien. C. 415.)

**DALLIER** ou **DALLER.** — Famille du Mirebalais, où elle possédait aux xiv[e] et xv[e] siècles la sgrie de la Roche-de-Cuhon, sise au bourg même de Cuhon, et celle des Rochettes (Champigny-le-Sec, Vien.). Nous avons puisé la totalité des notes qui vont suivre dans l'intéressant travail de notre savant ami, M. le colonel Ed. de Fouchier sur Mirebeau. (M. A. O. 1877, 175-176.)

L'hébergement de la Roche-de-Cuhon relevait de la B[nie] de Mirebeau à hommage lige, à 10 sous aux aides, et devait quatre journées de garde. Ce fief avait droit de basse justice.

**Daler** (Bertrand), neveu de Bertrand Bodery, Chev., est mentionné dans l'arrentement du moulin d'Arçay le 8 sept. 1251. (S[t]-Cyprien, liasse 50.)

1. — **Daller** ou **Dallier** (Jean), I[er] du nom, était en 1373 et 1381 seigneur de la Roche-de-Cuhon et des Rochettes du chef de Jeanne, sa femme. Il fut père de :

2. — **Dallier** (Jean), II° du nom, possédait ces terres en 1387 et 1406. Nous croyons qu'il eut pour fils :

3. — **Dallier** (Jean), IIIe du nom, sgr de la Roche-de-Cuhon, dit l'aîné, vivait en 1437. Il eut pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Anne, mariée à Jehan Doussin ; 3° Guillemette, femme de Jean Grimaud, qui sont désignés comme possédant indivisément en 1458 les terres de la Roche et des Rochettes.

4. — **Dallier** (Jean), IV° du nom, rendait en 1458 au sgr de Mirebeau un aveu pour le lieu dit *le Fondis*, aux Rochettes, valant 100 sous de rente, tenu des Puys de Liaigue à un éperon blanc de la valeur de cinq sous. Il eut sans doute pour fils :

5. — **Dallier** (Jean), V° du nom, Ec., sgr de la Roche-de-Cuhon rendait en 1508 même aveu que ci-dessus ; il n'eut, croyons-nous, qu'une fille, laquelle porta les sgries de sa famille à Abel Gaucher, sgr de la Roche-de-Cuhon, en 1534.

**DALOUHE**, pour **D'ALLOUE.** (V. ce mot.) Nous plaçons ici quelques renseignements complémentaires.

**Dalouhe** (André), Ec., lieut. et receveur à Civray, acquit le fief du Cibiou, p[sse] de Surin, le 18 janv. 1451, puis le céda le 13 fév 1459 à Thomas Suyreau dit Quissarme. (Arch. Vien. E[2] 67. La Cropte-Cibiou.) C'est cet André qui commence la filiation. (Dict., t. I[er], p. 49.)

**Dalouhe** (Susanne), de la p[sse] de Chèse (Chizé?), épousa en 1630 Pierre de Granzay, Ec., sgr de la Groischère. (Reg. de Marigny-Beauvoir.) C'est sans doute la fille de Charles d'Alloue, et d'Espérance de Nourrigier. (Dict., I[er], p. 59.)

**Dalloue** (Hector-François), sgr de Boisreux, était en procès avec Susanne-Aimée Lefranc, veuve de Antoine Eschalard, sgr de Genouillé, en 1731, et en 1735 avec Susanne Hélie, veuve de Charles de Laurière, sgr de la Chaume. (Corda, t. II.) Le 3 mars 1724, il était parrain à S[t]-Porchaire de Poitiers de Marie-Thérèse de Tusseau. (Reg. V. deg. 8, § I[er], Dict. I[er], p. 50.)

**DALOUHE, DALLOUHE** et **DALLOUE.** — Famille qui habitait Poitiers et les environs de Civray aux XVII$^e$ et XVIII$^e$ siècles.

*Blason* : Inconnu. On trouve : de sinople à une molette (étoile) de huit rais d'argent. (Imposé d'office à Laurent Dalouhe (mal écrit Dallouy), procureur au Présidial de Poitiers en 1700.)

**Dalhoue** (Philippe), prêtre, demeurant à Poitiers, est cité dans un acte de vente du 21 juil. 1516. (Arch. Vien. E$^s$ 129.)

**Dalouhe** (Perrine) était le 22 juil. 1639 épouse de Jean Rousseau. (Reg. de Romagne, Vien.)

**Dalloue** (François), fils de François et de Jeanne Crenserau, de la p$^{sse}$ de Montierneuf de Poitiers, épousa le 16 janvier 1645 Catherine de Courtantré, fille de Jérosme, et de Guillemette Bourbon, en présence de François Dalloue, son frère. (Reg. N.-D.-la-G$^{de}$ de Poitiers.)

**Dalloue** (Marie), fille de François, est baptisée à S$^t$-Cybard de Poitiers le 5 oct. 1663. (Reg.)

**Dalloue** (François), prêtre, chapelain de S$^t$-Porchaire de Poitiers, fut inhumé à S$^t$-Hilaire de la Celle le 22 janv. 1695, âgé de 40 ans. (Id.)

**Dallouhe** (Jean-François), prêtre, docteur en théologie, était chapelain de S$^t$-Didier de Poitiers en 1712. (A. H. P. 15.)

**Dalloue** (Marie-Thérèse) était en 1731 épouse de Jacques Saillard, directeur de la Monnaie de Poitiers. (Reg.)

## § I$^{er}$. — Branche de **Bréhu**.

1. — **Dalouhe** (Philippe) épousa Perrette Tenier, qui était veuve en 1608, et possédait divers domaines à Romagne (Vien.). Il paraît avoir eu pour enfants : 1° Hélie, qui suit; 2° Jacques, sergent, qui possédait avec Hélie divers domaines à Romagne le 2 mars 1640 (Arch. Vien. G. 750.); 3° peut-être Hilaire, vivant le 2 mars 1640. (Reg. 145, n° 595.)

2. — **Dalouhe** (Hélie), notaire à la Millière (Romagne), est mentionné dans le registre de Champagné-S$^t$-Hilaire (Arch. Vien. Reg. 145) à la date du 22 mai 1608 (n° 512) et du 2 mars 1640 (n° 583). Il eut pour enfants : 1° Hélie, qui suit; 2° Renée, mariée à Charles Rousseau; 3° peut-être Louis, qui a formé la branche de la Vergnaudrie, § II; 4° Jean, dont Louis est dit héritier en 1670 (n° 799); 5° sans doute aussi Paul, tige de la branche de la Garenne, § III.

3. — **Dalouhe** (Hélie), s$^r$ de Bréhu (Romagne), notaire à la Millière, rendit une déclaration avec son père le 2 mars 1640 (n° 582) et vivait encore le 10 déc. 1670 (n° 790). Marié vers 1635 à Jeanne Faure, il eut entre autres enfants : 1° Paul, s$^r$ de Bréhu, qui est dit fils aîné dans un partage du 16 nov. 1672 (Arch. Vien. E$^2$ 248) et qui décéda le 12 janv. 1676 à Romagne; 2° Madeleine, mariée à Pierre Daniau, s$^r$ des Roches; 3° Laurent, qui suit; 4° Pierre, s$^r$ de Grandchamps, né le 2 mars 1637, et décédé le 11 mai 1668 à Romagne. Marié à Jeanne Millet, il en eut : *a*. Pierre, s$^r$ de Grandchamps, décédé le 6 juin 1683; *b*. Jeanne, mariée à Jean Joly, notaire à Couhé.

5° Jean, né le 1$^{er}$ janv. 1639; 6° Marie, née le 6 fév. 1640; 7° Jean, s$^r$ de la Bouchardière, né le 28 oct. 1641; 8° Catherine, née le 5 mars 1643, mariée à Jean-Louis Agier, s$^r$ de la Renaudière; 9° François, curé de Romagne, décédé le 29 sept. 1692; 10° Marie, née le 5 mars 1647, décédée le 1$^{er}$ janv. 1699; 11° Hélie, baptisé le 3 fév. 1654, décédé jeune.

4. — **Dalouhe** (Laurent), procureur au Présidial de Poitiers, marié à Jeanne Simon, eut pour enfants : 1° Jeanne, mariée le 22 nov. 1722 à René de Brouilhac, Ec., sgr de la Bodinière ; 2° François, curé de Cherveux depuis 1711, inhumé audit lieu le 2 août 1755, âgé de 80 ans (Reg.) ; 3° peut-être Pierre, procureur à Poitiers, inhumé à Saint-Paul le 13 janv. 1708.

## § II. — Branche de **la Vergnaudrie**.

3. — **Dalouhe** (Louis), s$^r$ de la Vergnaudrie, probablement fils de Hélie (2$^e$ deg., § I), épousa vers 1645 Marie Guiot, et fut inhumé à Romagne, âgé de 77 ans, le 22 mars 1698, ayant eu : 1° François, s$^r$ de Chamrembert, baptisé à Romagne (comme ses frères et sœurs) le 12 mai 1648, épousa le 30 juil. 1692, avec dispenses du 3$^e$ degré, Françoise Dalouhe, fille de Paul, s$^r$ de la Guerenne, et de Diane-Marie Rat (3$^e$ deg., § III), et décéda le 4 oct. 1724, étant notaire de la châtellenie de Champagné-S$^t$-Hilaire ; 2° Madeleine, baptisée le 1$^{er}$ sept. 1650 ; 3° Jean, qui suit; 4° Marie, le 27 juin 1655 ; 5° Louis, le 19 déc. 1658, procureur fiscal de la Millière et de Champagné-S$^t$-Hilaire, épousa Marie Bonnet, dont il eut : *a*. Louis, baptisé le 20 oct. 1703 ; *b*. René, le 19 mars 1705 ; *c*. Louis-Joseph, le 8 avril 1706, inhumé le 21 janv. 1717 ; *d*. Elisabeth, baptisée le 20 oct. 1707, inhumée le 9 sept. 1719 ; *e*. N..., baptisé le 30 janv. 1711 ; *f*. Christophe-Louis, le 13 août 1716.

6° Marie, baptisée le 2 août 1663, mariée le 21 nov. 1702 à Pierre Aubert, maître chirurgien ; 7° Gabrielle, mariée le 26 janv. 1701 à Toussaint Fleuraut (de Périgné, D.-S.).

4. — **Dalouhe** (Jean), s$^r$ de la Vergnaudrie, maître chirurgien, baptisé à Romagne le 25 sept. 1653, épousa le 17 oct. 1696 Gabrielle Tizon, fille de feu François, Ec., sgr du Lis, et de Marguerite de Traversay, dont il eut : 1° Jean, baptisé le 18 nov, 1697; 2° Louis, le 19 fév. 1701 ; 3° Laurent, le 15 nov. 1702, inhumé dans l'église de Romagne le 1$^{er}$ août 1760 ; 4° Pierre, qui suit.

5. — **Dalouhe** (Pierre), s$^r$ de la Vergnaudrie, baptisé à Romagne le 29 mars 1705, épousa Marie-Thérèse Quantin, et fut inhumé, étant veuf, le 24 déc. 1776, en présence de son fils René. Nous ignorons si ce dernier eut postérité.

## § III. — Branche de **la Garenne**.

3. — **Dalouhe** (Paul), probablement fils puîné de Hélie (2$^e$ deg., § I$^{er}$), s$^r$ de la Guerenne, ou Garenne, notaire, décédé à Romagne le 12 janv. 1676 (qualifié s$^r$ de Bréhcu). Il épousa vers 1648 Diane-Marie Rat, dont il eut : 1° Françoise, baptisée à Romagne (comme les suivants) le 15 nov. 1650, mariée à son cousin François Dalouhe le 30 juil. 1692, et décédée le 22 juil. 1703 ; 2° Madeleine, baptisée le 14 oct 1657, mariée le 9 janv. 1696 à Jean Barrier, s$^r$ du Mas-du-Breuil ; 3° Paul, baptisé le 29 sept. 1658 ; 4° Marie-Thérèse, le 8 fév. 1662 ; 5° Catherine, le 13 déc. 1663, mariée le 26 nov. 1704 à Laurent Agier, chirurgien, et décédée veuve le 19 mars 1740 ; 6° Marie, baptisée le 10 fév 1665 ; 7° François, qui suit ; 8° Gabrielle, baptisée le 29 août 1668 ; 9° Louis, procureur fiscal de Champagné-S$^t$-Hilaire, épousa Radegonde Daniau, qui fut inhumée le

10 oct. 1723; puis le 2 mai 1724, Marguerite Treuille, fille de Thomas, et de feu Marie-Anne-Hélène Gourault. Il eut du 1er lit : *a*. Catherine-Madeleine, baptisée à Romagne le 14 mai 1721 ; du second : *b*. Louise-Jeanne, baptisée à Champagné-St-Hilaire le 20 mars 1725 ; c Louis-Thomas, baptisé le 22 nov. 1726, décédé curé de Surin (Vien.) le 20 avril 1766.

10° Susanne, qui assista au mariage de sa sœur Catherine.

4. — **Dalouhe** (François), sr de la Guerenne, notaire à Champagné-St-Hilaire, baptisé à Romagne le 11 mars 1666, épousa vers 1702 Françoise Bonnin, dont il eut : 1° Paul, baptisé le 4 sept. 1703 ; 2° René, le 11 juin 1704 ; 3° Alexandre-Jean, le 24 juin 1705 ; 4° Antoine-François, qui suit ; 5 Susanne-Louise, baptisée le 15 mars 1710.

5. — **Dalouhe** (Antoine-François), notaire et procureur à Champagné-St-Hilaire baptisé le 31 août 1706, épousa le 4 mars 1735 Marie-Madeleine Moreau, et fut inhumé le 2 avril 1769, ayant eu : 1° Marie-Antoinette, baptisée le 21 juin 1736 ; 2° Antoine-Alexandre, qui suit ; 3° Marie-Anne, mariée le 17 juil. 1775 à Pierre-René Imbert, notaire royal.

6. — **Dalouhe** (Antoine-Alexandre), notaire et procureur à Champagné-St-Hilaire, baptisé le 26 sept. 1739, épousa vers 1775 Françoise-Marguerite Fradin, dont il eut entre autres enfants Marie-Anne-Françoise, baptisée à Romagne le 3 août 1778.

**DALOYAU**. — Famille qui habitait le Loudunais au xviie siècle. Son nom est écrit parfois d'Aloyau et Loyau.

**Daloyau de Châteaupers** (Pierre), Ec., sgr des Treilles, capitaine au régt de Beaujolais, possédait le moulin Judeau près Bélébat, psse d'Assais (Indre-et-Loire), vers 1690. Il eut pour héritier :

**Daloyau de la Romignière** (N...), Ec., sgr des Treilles, prêtre, vendit le moulin Judeau en 1702 à René Torterue.

**Daloyau de la Romiguière** (Marguerite), De des Treilles, épousa vers 1720 Joseph Sanglier, Ec., sgr des Treilles. (Gén. Sanglier.)

**DAMART**. — On trouve ce nom mal écrit pour *Daviau*, sgr de Piolant et de la Chèze-St-Remy en Châtelleraudais, dans les Noms féodaux.

**DAMET**. — Famille de la Gâtine ? au xive siècle.

**Damet** (Pierre) dut payer en 1247 une amende de 60 sols, dans un procès au sujet d'un droit de pâturage. (Comptes du Poitou. A. H. P. 4.)

**Damet** (Jean), de la paroisse de Coulonges-sur-l'Autize (D.-S.), fit accord en 1351 avec son beau-père. Il avait épousé Jeanne ou Vengien, fille de Jean, paroissien de Beaulieu-sous-Bressuire. (Gén. du Vergier.)

**Damet** (Jean), Chev. ou clerc ? est rappelé dans les aveux de Lusseray près Melle au xve siècle. (Arch. Nat. P. 520, 127.)

**DAMMARTIN** (de), **DAMPMARTIN**. — On trouve divers personnages de ce nom en Poitou au moyen âge. Ils paraissent être étrangers d'origine à cette province.

**Dammartin** (Adam de), conseiller du Roi et du régent, fut commis à la visite de la Monnaie de Poitiers en 1360. Son sceau porte : un lion et un sautoir brochant. (Clairambault, n° 3118.)

**Dammartin** (Guyot de), qualifié, dans un acte du 18 mars 1386, général maître des œuvres du duc de Berry (Arch. Poitiers, 872), est sans doute l'architecte qui fit construire le palais de Poitiers. Il rendit aveu le 28 nov. 1409, à la Tour de Maubergeon, de son hébergement de Larnay, près Poitiers, qui était au devoir de 60 sous. (Grand-Gauthier.) Il épousa avant 1419 Jeanne Chailleton, qui se remaria à N... Guichard. (Gén. Chailleton.) Il eut pour fils :

**Dammartin** (Guy de), chanoine de St-Martin de Tours, frère utérin de Jean Guichard, bourgeois de Poitiers, fit un accord avec ce dernier le 13 juil. 1419, au sujet d'une rente sise sur une maison et un verger en la rue par laquelle on va du Palais à la grande église de Poitiers, aujourd'hui rue Notre-Dame-la-Petite et rue St-Paul (Arch. Vien. G. 6. Chap. de N.-D.-la-Gde, 1124.) Guyart de Dampmartin, sans doute le même, fit aveu au Cte de Poitou le 28 nov. 1409 du fief de Marnay (Larnay ?). (Arch. Nat. P. 596.)

**Dammartin** (Renée de) épousa le 20 janv. 1614 (Bardin et Lombard, not. à Parthenay) Charles Le Bault, Ec., sgr de la Lande. Ailleurs, c'est de Martin. (A. H. P. 23.)

**DAMOURS**. — Nom commun à plusieurs familles.

**Damours** (Jean), de Lezay, vend le dimanche avant la St-Laurent 1295, aux abbé et religieux de St-Benoît de Quinçay près Poitiers, 5 sous et 6 deniers de cens qu'il avait sur l'hébergement de Pierre Bauer, de Laucières, lequel promet de payer cette rente aux nouveaux acquéreurs. (Arch. Vien. Abb. de St-Benoît.)

**DAMOURS**. — Famille du Thouarsais aux xvie et xviie siècles.

**Damours** (Guillaume), sr de la Grimaudière (Vienne), est cité dans la séance des Grands Jours de Poitou du 6 sept. 1531, relative à la condamnation de Jacques de Vesdon, Ec. (M. Stat. 1878.)

**Damours** (Catherine), épouse de Antoine Agory, Ec., sgr de Beaulieu, assiste au contrat de mariage de sa fille Mathurine avec Charles de Caillo, Ec., sgr de la Fontaine, le 15 janv. 1578, passé par les notaires de Vauchrétien en Anjou. (A. H. P. 22, 189.)

**Damours** (François), Ec., sgr de la Galaisière, maître d'hôtel de Monsieur frère du Roi, épousa à Loudun, le 22 juil. 1581, Marthe Martin, fille de François, conseiller du Roi.

**Damours** (N...), marié vers 1600, eut entre autres enfants : 1° Elisabeth, mariée, vers 1630, à Jacob de la Joyrie (écrit ailleurs Foyère), Ec., sgr dudit lieu, qui fut maintenue noble le 26 sept. 1667, psse St-Jacques de Châtellerault ; elle était déjà veuve lorsqu'elle assista, comme grand'tante de la future, au mariage de René de Lestang, Ec., sgr de Furigny, avec Henriette de Lescure, le 8 sept. 1665 ; 2° Madeleine, mariée d'abord à Henri Méhée, Ec., sgr de la Barde (Chât d'Ardenne, 127), puis à Pierre de Lestang, Chev., sgr de Villaine ; celui-ci assista au même mariage de 1665 (Gie de Lestang) ; 3° sans doute une fille, mariée au sr de Lescure.

**Damours** (Marguerite), religieuse au prieuré de Vaucouleur (psse de Massais, D.-S.), rend aveu dudit fief de Vaucouleur au duché de Thouars, le 9 avril 1650. (Fiefs de Thouars, 189.)

**Damours** (Julienne), religieuse au prieuré de Vaucouleur, en fait faire l'hommage le 23 nov. 1675 et en fit rendre l'aveu au duché de Thouars le 22 avril 1695. (Fiefs de Thouars.)

**DAMOURS.** — Famille qui a figuré dans la haute magistrature à Paris. Une branche a habité le Poitou.

*Blason* : d'argent au sanglier de sable passant en chef, et à 3 chevilles aussi de sable posées 2 et 1 en pointe. (Bibl. Nat.)

**Damours** (Gabriel), fils de Gabriel, s^r du Sarrain, c^{er} au Parlement, et de Marguerite Josseleau, lui-même conseiller au Parlement, épousa Anne Daniau, fille de Josias, sgr de S^t-Gilles-sur-Vie, et de Anne de Maupeou, et était décédé en 1699. (Gén. Daniau.)

**Damours** (Catherine-Thérèse) épousa Jean Piou, secrétaire du Roi en la grande chancellerie, lequel acheta, vers 1745, de M^{me} de Verteillac, la sgrie de S^t-Gilles-sur-Vie. (Soc. Emulat. Vendée.)

**DAMPIERRE** (de). — Famille féodale du Bas-Poitou au XII^e siècle. (Ecrit aussi Dompierre.)

**Dampierre** (Guillaume de), vivant vers 1050, eut pour fils Lambert, qui donna au prieuré de la Roche-sur-Yon l'église de Venansault, vers 1100. (Marchegay. Cartul. Bas-Poitou, 155.)

**Dampierre** (Jean de) était vers 1230 sgr de Dampierre, près la Roche-sur-Yon, et fit donation à Boisgroland. Il maria sa fille Eustache avec Thibault Chasteigner, Chev., sgr du Breuil de Challans, qui fit accord avec Boisgroland en 1251 pour une rente sur le fief *de Illicibus*. (Gén. Chasteigner.)

**DAMPIERRE** (de). — Famille noble de l'Anjou au XIII^e siècle.

*Blason* : de... à une bande et 2 lions rampants, l'un en chef, l'autre en pointe. (Sceau de 1248.)

**Dampierre** (Guillaume de), Chev., donna en 1248 une maison à Saumur en présence de son fils Philippe, époux de Macée Morin, fille de Alain Morin, Chev. (D. Housseau, 7, n° 2975.)

**DAMPIERRE** (-sur-Boutonne), baronnie du Niortais, qui fut possédée par les de Surgères, les de Clermont et les Fourré. (Voir ces noms.)

**Dampierre** (Audebert de) eut pour fille Pernelle ou Pétronille, qui épousa vers 1070 Hugues de Surgères.

On trouve dans l'inventaire des sceaux des Arch. nat. une Sédille de Dampierre (vers 1280), mais c'est Sédille de Chevreuse, D^e de Dampierre, épouse de Guillaume de Surgères.

**DANCEL DE BRUNEVAL.** — Famille noble originaire de la Basse-Normandie, qui a donné deux prévôts provinciaux à Poitiers, et s'est éteinte à la fin du siècle dernier. (Parfois écrit d'Ancel.)



*Blason* : d'or à la fasce d'azur, au lion naissant de gueules en chef et 3 trèfles de sinople en pointe, posés 2 et 1. L'Armorial du Poitou donne à Jean Dancel, grand prévôt provincial de Poitiers : écartelé au 1^{er} d'or à une fasce d'azur, accompagné en chef d'un lion naissant de gueules, et en pointe de 3 trèfles de sinople, 2 et 1 (Dancel) ; au 2° de gueules à 3 mains d'argent tenant chacune un coutelas de même, 2 et 1, les deux du chef confrontés (Thomas) ; au 3° d'argent à une fasce d'azur, chargée d'un lion passant d'or ; au 4° d'argent à un pal de sable, accosté de deux demi-vols de gueules, et un chef d'azur.

**Dancel Mac-Carthy** (N...), prêtre, était vicaire de Montierneuf en 1699. (Reg.)

**Dancel** (Marie-Anne), D^e de Bruneval, fille de Pierre, Ec., sgr de Champnoir, est inhumée dans l'église de Champagné-S^t-Hilaire le 26 mai 1761. (Id.)

*Filiation suivie.*

1. — **Dancel** (N...), Ec., eut pour enfants : 1° François, qui suit; 2° Jean, Ec., conseiller du Roi, nommé contrôleur général des montres en la maréchaussée du Poitou en 1671, fut ensuite grand prévôt provincial à Poitiers en 1683. Il a été inhumé dans l'église S^t-Germain de cette ville, le 5 mars 1711. Il avait épousé Madeleine Thomas, et nous ignorons s'il eut postérité.

2. — **Dancel** (François), Ec., sgr de S^t-Jean, épousa Anne Foubert, et était décédé avant le 27 avril 1711, date du mariage de son fils aîné. Il eut pour enfants : 1° Jacques-Daniel, dit aussi Jacques-Louis-Thomas, qui suit; 2° François, prêtre ; 3° Robert, s^r de S^t-Jean, officier du duc d'Orléans, qui tous les deux assistent avec leur mère au mariage de Jacques-Daniel. Ce dernier fit à Jean une constitution de rente foncière de 70 l. (Arch. Vien. E² 281.)

3. — **Dancel** (Jacques-Daniel), Ec., sgr de Bruneval, conseiller du Roi, qui succéda à son oncle Jean comme grand prévôt provincial du Poitou à Poitiers, épousa à S^t-Porchaire, le 27 avril 1711, Jeanne-Madeleine Demion, fille de Hubert, procureur en l'élection de Poitiers, et de feu Marie Laurenceau, dont il eut : 1° Jacques-Hubert, baptisé à S^t-Porchaire (comme les suivants) le 10 août 1712, fut parrain de ses sœurs Anne-Madeleine, Marie-Anne et Madeleine-Radegonde ; 2° François-Jacques, le 24 juil. 1713; 3° Jacques-Thomas-Louis, le 20 déc. 1714; 4° Marie-Madeleine, le 19 juin 1716, fut marraine de ses sœurs Anne-Madeleine, Marie-Anne et Madeleine-Radegonde; 5° Marguerite, le 29 mai 1717, fut marraine de sa nièce Louise-Marguerite, et décéda le 10 janv. 1779; 6° Hubert-René, baptisé le 22 sept. 1718; 7° Anne-Madeleine, et 8° Jeanne-Dorothée, nées jumelles le 7 fév. 1721; 9° Marie-Anne, née le 25 mars 1722, fut marraine de sa nièce Marie-Anne-Chantal, et décéda le 26 juil. 1788; 10° Jean-Baptiste, qui suit; 11° François-Amable, baptisé le 2 nov. 1725, devint chanoine de S^t-Hilaire-le-Grand de Poitiers, promoteur du diocèse et vicaire général de l'évêque de Poitiers. Il fut nommé en 1787, lors des assemblées provinciales, membre du clergé à l'assemblée d'élection, et fut fondé de procuration par les Filles de N.-D. et les religieuses de l'Union-Chrétienne de Poitiers pour les représenter à l'assemblée du clergé du Poitou, réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789. Il est décédé le 13 juin 1808; 12° Madeleine-Radegonde, baptisée le 8 juin 1728.

4. — **Dancel** (Jean-Baptiste), Ec., sgr de Bruneval, baptisé à Poitiers (p^{sse} S^t-Porchaire) le 4 mars 1724, s'est trouvé au ban des nobles du Haut-Poitou en 1758 et y a servi dans la 4^e brigade de l'Escadron de Boisragon. Il épousa vers 1755 Marie-Thérèse Frère de Villeneuve, fille de Isaac, sgr de l'Epinoux, et de Thérèse Chabosseau, et mourut le 27 juin 1772, ayant eu : 1° Amable-Thérèse, baptisée à S^t-Hilaire-le-Grand de Poitiers (comme les suivants) le 16 avril 1756, qui eut pour parrain son oncle François-Amable Dancel de Bruneval, vicaire général. Elle est décédée le 1^{er} janv. 1785 ; 2° Louise-Marguerite, née le 31 mars 1757; 3° Marie-Anne-Chantal, née le 25 juil. 1759, décédée

le 4 oct. 1765 ; 4° Marie-Radegonde, née le 6 sept. 1760 ; 5° Jean-Baptiste-Barthélemy, qui suit.

5. — **Dancel** (Jean-Baptiste-Barthélemy), Ec., sgr de Bruneval, baptisé p$^{sse}$ de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers le 28 nov. 1762, s'est trouvé à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789. Il émigra ensuite, fit la campagne de 1792 dans la 4e compagnie de la noblesse du Poitou-Infanterie, et mourut en 1793, sans avoir été marié.

**DANCEYS.** — Ce nom doit être mal écrit pour Daunis ou d'Aunis.

**Danceys** (Louis), s$^{r}$ de Poutdenis, demeurant chât$^{nie}$ de Fontenay, servit comme homme d'armes au ban des nobles du Poitou convoqué en 1533. (F.)

**DANCHÉ.** V. **D'ANCHÉ.** — Ce nom est souvent écrit sous cette forme défectueuse, puisqu'il vient du village d'Anché (Vien.).

**DANDENAC.** — Famille qui habitait le Châtelleraudais et le Loudunais au XVIIIe siècle.

**Dandenac** (Marie) épousa vers 1620 Pierre Contansin, not. à Châtellerault.

**Dandenac** (Françoise), veuve de Georges Botreau, marchand, est inhumée le 20 avril 1642 (N.-D. de Châtell.).

**Dandenac** (Claude) est parrain le 9 janv. 1648 à N.-D. de Châtellerault de Mathieu Gaultron de la Baste. (Note Baudy.)

**Dandenac** (Françoise) est marraine à Thuré le 3 mars 1669. (Reg.)

**Dandenac** (René), s$^{r}$ de la Genauraie (Thuré, Vien.), conseiller du Roi et son lieut.-général aux eaux et forêts, fut inscrit d'office à l'Arm. de 1700 : « d'azur à la bande d'or frettée d'azur ». Il épousa à St-Michel de Poitiers, le 26 mai 1680, Florence Desvignes. Il fut inhumé à Jaulnay le 13 sept. 1699, ayant eu : 1° Florence, inhumée au même lieu le 30 juin 1701, âgée de 18 ans ; 2° René, inhumé à Jaulnay le 4 oct. 1693, âgé de 2 ans ; 3° peut-être Jean, qui suit.

**Dandenac** (Jean), s$^{r}$ de la Genauraie, épousa à Availles-Limousine, le 15 oct. 1711, Marie-Jeanne Bonamy, dont il eut au moins une fille, Jeanne, *aliàs* Florence, mariée le 18 janv. 1729, à N.-D. de Châtellerault, avec Louis René Renault-Deslize. (Note Baudy.)

**Dandenac** (Françoise) avait épousé Louis Phelippon, s$^{r}$ du Plessis, avocat, et assistait au mariage de son fils Pierre, le 21 janv. 1689. (Ibid.)

**Dandenac** (Laurent), s$^{r}$ de Beaulieu, receveur des tailles à Loudun, fut parrain à St-Pierre du Martray le 25 nov. 1713. Il épousa à Loudun : 1° en 1713, Marie-Jeanne Robineau, puis 2° le 27 juin 1718, Marie-Gabrielle Gaultier, fille de Jean-Louis, Ec., sgr d'Arçay, et de Marie Marillet.

**Dandenac** (Jeanne) est marraine à St-Paul de Poitiers le 23 janvier 1727. (Reg.)

**DANDESIGNY (DE).** — Famille noble du Mirebalais qui possédait la sgrie de la paroisse de Dandesigny (parfois écrit Danseigne) dès le XIIIe siècle, et qui s'est éteinte à la fin du XVe. Une partie des notes suivantes sont extraites de D. Fonteneau et de l'étude de M. le colonel de Fouchier sur la Baronnie de Mirebeau. (M. A. O. 1877.) Le fief de Dandesigny était en 1488 aux Mallemouche, et passa plus tard aux Girault.

**Dandesigny** (Mathieu de), fut témoin en 1213 de la confirmation d'un don fait par Pierre Asselin, chanoine de St-Pierre de Poitiers, sa mère et ses sœurs au Chapitre de Mirebeau, du quart de la dîme d'Aboing (Abin, Thurageau, Vienne). (D. F. 18.)

**Dandesigny** (Regnaud de) était le 28 juin 1253 époux de Isabelle. (Cart. St-Cyp.)

**Danseigne** (Pierre de), valet, arrenta en 1308, conjointement avec Jeanne, sa femme, fille de feu Guillaume de Sauves, une maison sise au bourg de Dandesigny.

**Dandesigné** (Jean de), valet, fut nommé exécuteur testamentaire de Guillaume de Marçay, valet, le mercredi après N.-D. d'août 1316. (Latin, 17147, 23.)

**Dandesigny** (Jean de), Ec., était vers 1383 époux de Denise de Curzay ou Cursay, fille de Jean, Ec., sgr de Laudonnière. (G$^{ie}$ de Curzay.)

**Dandesigny** (Jean de) possédait en 1409 avec Hilairet Fouchier, de Craon, l'hébergement de la Roche-Rambert, dans la mouvance de la Grimaudière (Vien.). Il était décédé avant 1453, car le fief est dit possédé alors par ses hoirs. (B$^{nie}$ de Mirebeau. M. A. O. 1877, 189.)

**Dandesigny** (Guillaume) fut chargé en 1451 de la procuration de Sibille Tavelle (Taveau), veuve de Maubruny de Liniers.

**Dandesigné** (Marguerite de), dame de Lespinay, est en procès le 30 juil. 1454 contre le curé de Vasle. (Ste-Croix, liasse 45.)

**Dandeseigné** (Jeanne) épousa en 14.. Guillaume de Chamboo. Ils étaient décédés l'un et l'autre en 1492. Comme elle lui avait porté la terre patrimoniale, il est à croire qu'elle était la dernière de son nom.

**Dandesignay** (Les héritiers de Philippon) sont mentionnés ou rappelés dans un dénombrement de la B$^{nie}$ de Mirebeau rendu au Roi le 28 juil. 1508. (Arch. Vien.)

**DANES.** — Famille de Paris, dont un membre fut trésorier de France à Poitiers sous Louis XIV. On la confond parfois avec celle des Danes de Marly.

*Blason* : écartelé aux 1 et 4 d'azur au chevron d'or et 3 croisettes d'argent (Danes), aux 2 et 3 d'azur à 6 besants d'or posés 3, 2, 1, et au chef d'or, au lion issant de gueules.

**Danes de Melun** (Georges) fut reçu trésorier de France à Poitiers en 1660.

**DANEYS.** — Famille de l'Aunis, mentionnée dans les chartes du Poitou au XIIIe siècle.

*Blason* : de... semé de trèfles..., chef chargé d'un lambel de 3 pendants (sceau conservé par D. Fonteneau, 82, n° 93).

**Daneys** (Pierre), sire de St-Sauveur, p$^{sse}$ de Nuaillé en Aunis, fit donation au mois de fév. 1254 d'un hôtel situé à St-Sauveur, à un nommé Simes Girbert. Son sceau se trouvait à une charte de 1266. Il avait épousé Sibille Fortener, fille de Raymond. (Latin 5450. Titres de Nouaillé.)

**DANGLERAIS.** — Famille de la Touraine dont un membre habita le Châtelleraudais au XVIIe siècle. On trouve aussi d'Anglerais.

**Danglerais** (Ignace), Ec., sgr de la Boissière, fit aveu à Châtellerault le 12 août 1670 pour le fief des Boistardières ou Toizé (St-Remy-sur-Creuse, Vien.) à cause de sa femme Esther de Chesne, fille d'Abraham, Ec., sgr des Boistardières, et de Marie Barlotin. (Arch. Vien. C. 472 : signé, Danglerais.)

**DANGOUART.** — Famille dont nous ne connaissons pas l'origine; peut-être d'Angouart.

*Blason* : D'argent à l'aigle de sable, membrée d'or. (Arm. Poitou.)

**Dangouart** (Anne), épouse de Jean-François des Francs, Chev., sgr de la Bretonnière, fit inscrire son blason à Poitiers en 1698. Elle décéda sans postérité.

**DANIAU** ou **DANIAULT.** V. **DANYAU, DENIAU.** — Nom porté par un très grand nombre de familles. Nous avons réuni autant que possible chaque famille dans un article séparé et donnons ici tous ceux que nous ne pouvons classer dans les filiations.

**Daniau** (Nicolas), marié à Pentecôte Bénaud, eut pour fils Jean, qui habitait Chauvigny en 1399.

**Daniau** (Jean), de Chantonnay, fut parmi ceux qui se joignirent au Vte de Thouars et au sgr de Chateaubriand, pour piller l'abbaye de St-Michel-en-Lherm, en 1452. (Ev. de Luçon, du Tressay, I, 309.)

**Daniau** (Jeanne), probablement originaire de Chauvigny, veuve de Jean Colas, conseiller au Parlement de Paris, avait pour héritier en 1458 Louis Garnier, enquesteur à Poitiers, à cause de sa femme. (St-Pierre de Chauvigny, 27.)

**Daniau** (Mathurin) et Andrée Hérault, sa femme, passent une transaction à Ste-Hermine, le 13 janv. 1515, avec Laurence du Pel et René Racodet, Ec., son fils. (Gén. Racodet.)

**Daniault** (Pierre), bourgeois de Poitiers, receveur des deniers communaux, rendit compte de son mandat pour 2 années le 29 sept. 1572. (Arch. ville de Poitiers.)

**Daniau** (Pierre), sr du Puys? épousa vers 1640 Françoise Deslandes, qui se remaria à Charles de Hollande, Ec., sgr du Vignaud. Il eut au moins Louis, qui reçut un titre clérical de sa mère en 1679. (Greffe St-Maixent.)

**Daniau** (Perrine) épousa avant le 12 sept. 1644 Charles Levrault, sr de Chamboureuil, demeurant à Argenton-Château. (F.)

**Danyau** (Marc), sr du Coulombier, épousa à Champagné-St-Hilaire, le 18 juin 1680, Jacquette de Piot. Il se remaria au même lieu, le 12 janv. 1688, avec Renée Le Chasseux. (Reg.)

**Daniau** (Jean), de la Roche-sur-Yon, épousa Marie Thibaudeau, qui, devenue veuve, se remaria à Mareuil, le 14 juin 1690, avec Antoine de la Boucherie, Ec., sgr de Mareuil. (Rapp. Vendée, 1893, 139.)

**Daniau** (Marie), veuve de Pierre Marsault, se remarie à Couhé (Vien.), le 30 août 1701, avec Olivier Hastron, en présence de son frère Jean Daniau, sr des Roches. (Reg.)

**Daniau** (Pierre), notaire à Gournay, près Chef-Boutonne (D.-S.), fut inscrit d'office à l'Arm. du Poitou de 1700 : « de sinople à une tête d'agneau d'argent. » (Fantaisie)

**Danyau** (Radegonde) avait épousé avant le 14 mai 1721 Louis Dalouhe, procureur fiscal de Champagné-St-Hilaire, et fut inhumée le 11 oct. 1723. (Reg.)

**Danyau** (N...), notaire du Poiré, épousa en 1797 Marie-Rosalie Bréchard, fille de Mathurin-François, et de Marie-Louise Raufray. (Gén. Bréchard.)

**DANIAU** ou **DANYAU.** — Famille originaire de Sommières et de Romagne au comté de Civray, qui a formé plusieurs branches.

§ Ier. — Branche de **LA BERTINIÈRE.**

1. — **Danyau** (François), sr de Puyuard, marchand à Sommières, fit échange de rentes sur la Blanchardière, le 14 juin 1506, avec les moines de l'abbaye de Moreaux. (Arch. Vien. Moreaux, 1.) Il épousa Catherine Faure, dont il eut : 1° Mathurin, qui suit; 2° Catherine, mariée d'abord à François Herbert, Ec., sgr de Bellefonds, puis à Jean Charasson, Ec., sgr de Bouge ? 3° Rose, qui épousa François Doyneau, Ec., sgr de Ste-Souline, lieut.-général de la sénéchaussée de Poitou, dont elle devint veuve en 1552. Ces trois enfants sont mentionnés dans un partage de la famille Herbert en 1539 (Carrés d'Hozier, 338, 239), et dans un accord fait le 24 fév. 1533 avec le Chapitre de St-Hilaire-le-Grand au sujet du moulin et forge construit à Moulinard, sur le Clain. (Arch. Vien. G. 739.)

2. — **Danyau** (Mathurin), sgr de la Renaudière (Romagne, Vien.), fit accord avec ses sœurs et les chanoines de St-Hilaire en 1533 et échangea la Vigerie de Viblon (Romagne) le 6 juil. 1548 avec le Chapitre de St-Hilaire. (Reg. 145, n° 170.) Il eut pour fils : 1° François, qui suit; 2° Pierre, rapporté § II; 3° Jean, 4° Etienne, qui était décédé en 1560, laissant des enfants mineurs; 5° Guillaume, 6° Archambault, mentionnés dans une sentence du 11 janv. 1560. (Arch. Vien G. 743.)

3. — **Danyau** (François), sgr de la Bertinière, fit aveu de ce fief à Civray le 29 mars 1560. (Arch. Vien. C. 413.) Marié à Clémence Charbon, veuve avant 1571, il eut pour fils : 1° Jean, qui suit; 2° Antoine, sr de la Vau, qui assista au mariage de sa nièce Louise, le 17 mai 1608.

4. — **Danyau** (Jean), sgr de la Bertinière, rendit aveu de la Bertinière au Roi à cause de son comté de Civray les 26 fév. 1586 et 14 août 1597. Il fit vente de maisons le 1er déc. 1611 et en 1612. (Arch. Vien. Abb. de Moreaux, 1.) Il se maria 2 fois : 1° vers 1570 à Louise Naules ? qui était décédée en 1608; 2° à N... Il vivait encore en 1620 et eut du 1er lit : 1° Barthélemy, sgr des Moulins, marié vers 1590 à Jeanne de Puybouillard, fille (peut-être naturelle) de René de Moussy, Chev., sgr de Puybouillard et de St-Martin-Lars; 2° Antoine, qui suit; 3° Marie, qui épousa Timothée Quintenea, sr du Breuil; 4° Louise, mariée le 17 mai 1608 à Jacques Fradin, procureur au siège royal de Civray. (Arch. Vien. E² 236.)

5. — **Danyau** (Antoine), sgr de la Bertinière et de la Vau, épousa Catherine de Crussol ou Cursol, et mourut en 1635. La vente de la Bertinière fut poursuivie contre sa veuve et ses enfants. (Nous n'avons pas de renseignements sur eux.)

§ II. — Branche de **LA RENAUDIÈRE.**

3. — **Daniau** (Pierre Ier), marchand, bourgeois de Poitiers, fils puîné de Mathurin (2e degré, § Ier, eut

procès avec le Chapitre de St-Hilaire-le-Grand le 11 janv. 1560 et le 12 juin 1581. (Reg. 145, nos 122 et 214.) Il eut sans doute pour fils Pierre, qui suit.

4. — **Daniau** (Pierre II), sr de la Renaudière, fit déclaration pour ce domaine commun avec Jean Dauiau le 8 fév. 1608. (Reg. 145, no 507.) Il eut pour enfants : 1o Jacques, qui suit; 2o François, qui a formé la branche de la Blanchardière, § III; 3o Paul, sr de la Broue, qui échangea la maison de Saix le 2 juil. 1658 avec le sgr de la Milière. (Arch. Vien. G. 752.)

5. — **Daniau** (Jacques), sr de la Cour, épousa vers 1640 Madeleine Sunot ou Surault ? et était décédé avant le 27 avril 1681, époque où son fils Pierre, qui suit, reçut un certificat du curé de St-Etienne de Poitiers pour se marier. Il eut, sans doute, d'autres enfants. On trouve Jean, sr du Plessis, au village de la Renaudière, assesseur au siège royal de Civray, qui fut inhumé à Romagne le 2 août 1711.

6. — **Daniau** (Pierre III), sr de la Renaudière, habitant Pressac, fermier de la sgrie de Champagné-St-Hilaire, fut inscrit d'office à l'Armorial d'Availles en 1700 : « de sable à la tête d'âne d'or ». (Fantaisie.) Il épousa après le 27 avril 1681 Catherine Le Conte, fille de Pierre, et de Nicolle Vantadoux, et fut inhumé à Champagné-St-Hilaire le 4 août 1700, âgé de 56 ans, ayant eu : 1o Hilaire, né vers 1687, décédé écolier à Poitiers et inhumé dans l'église N.-D.-de-la-Chandelière de cette ville, le 29 mai 1705, âgé de 18 ans ; 2o Jean, né le 27 juin 1688 (eut pour parrain Jean Dauiau, sr de la Broue, sans indication de parenté) ; 3o Louis, qui suit ; 4o Marie-Madeleine, mariée à St-Pierre-l'Hospitalier de Poitiers, le 24 août 1711, à François-Prosper Augron, Ec., sgr de la Tanchère.

7. — **Daniau** (Louis), sgr de la Renaudière, épousa vers 1720 Marie Martin, et décéda avant 1750, laissant : 1o Louise-Jeanne, baptisée à Romagne le 24 juin 1724 ; 2o Jean-Louis, qui suit ; 3o Marie-Susanne, baptisée au même lieu le 16 avril 1727, épousa le 5 sept. 1753 Pierre de Lavergne, Ec., sgr du Monteau.

8. — **Daniau** (Jean-Louis), sgr de la Renaudière, baptisé à Romagne le 20 juil. 1725, épousa à Chaunay, le 13 juil. 1750, Louise-Thérèse Péronnet, fille de feu René-Joseph, notaire, et de Marthe Jaudonnet, qui mourut peu après sans enfants. Il se remaria vers 1753 à Renée-Henriette Gaillard, dont il eut : 1o Jean-Louis, baptisé à Romagne (comme les suivants) le 14 août 1754 ; 2o François-Louis, le 26 janv. 1757 ; 3o Jeanne-Louise, le 18 mars 1759; 4o Pierre, le 10 avril 1761. Nous n'avons rien trouvé depuis cette époque.

## § III. — Branche de la Blanchardière.

5. — **Daniau** (François), sr de la Blanchardière, fils puîné de Pierre (4e deg., § II), épousa Renée Maisondieu, et décéda avant 1666, laissant au moins Gabriel, qui suit.

6. — **Daniau** (Gabriel), sgr de la Blanchardière, avocat au Présidial de Poitiers, juge sénéchal de Moutierneuf, fut inscrit d'office en 1700 à l'Armorial du Poitou : « d'argent au pal de gueules, accosté de 2 fleurs de lis de même ». Il avait épousé à St-Michel de Poitiers, le 27 fév. 1669, Marie Clerville, fille de N..., et de Catherine Pellerin, dont il eut : 1o Jean-François-de-Sales, né en 1670, chanoine de St-Pierre-le-Puellier, qui fut inscrit d'office à l'Arm. de 1700 : « de gueules à la bande d'argent chargée de 5 fusées d'azur ». Il fut inhumé, le 5 mars 1703, dans l'église de Ste-Opportune ; 2o Claude, baptisé (ainsi que son autre frère) à Ste-Opportune le 22 mars 1678 ; 3o Joseph-Claude, le 20 mars 1680. Ici s'arrêtent nos renseignements.

**DANIAU.** — Famille des environs de Chaunay, qui a donné des notaires et des avocats.

**Daniau** (René), sr de Plaisance, eut de Marguerite Cuvillier : 1o Madeleine, baptisée à Chaunay (comme ses frères) le 28 oct. 1665 ; 2o François, le 2 sept. 1668 ; 3o Pierre, le 17 juil. 1670 ; 4o Jean, le 29 août 1672. (Reg.)

**Daniau** (Pierre) épousa Madeleine Dalouhe, dont il eut au moins : 1o Jean, qui suit ; 2o Marie, mariée d'abord à Pierre Manault, puis le 30 août 1701, à Couhé, à Olivier Hastron.

**Daniau** (Jean), sr des Roches, épousa à Chaunay, le 7 juil. 1701, Madeleine Guyot, fille de feu Charles, et de feu Marie Cuvillier, en présence de Pierre Daniau, procureur fiscal de la Bnie de Sommières, son cousin. (Id.) Ce dernier avait épousé Françoise Agier, dont il était veuf le 27 janv. 1714, date du mariage de son fils Bonaventure, chirurgien, avec Marie-Anne Martin, fille de René, sr de la Fend, chirurgien, et de Catherine Aymard. (Gén. Agier.) Ce Bonaventure fut échevin de St-Maixent en 1752 et en 1766. (M. A. O. 1869.)

1. — **Daniau** (Jean), notaire royal à Brux, épousa Françoise Jolly, et était décédé avant le 18 nov. 1743, ayant eu : 1o Jean, qui suit ; 2o Jacques, né le 20 mars 1700, marié à Brux, le 18 nov. 1743, à Jeanne Jolly, fille de feu Jean, sgr de Touchaubert, et de Marie Brothier, dont il eut : *a*. Jacques-François, baptisé à Chaunay le 26 janv. 1745 ; *b*. Jean, baptisé au même lieu le 3 déc. 1750 ; *c*. François, le 3 mai 1753.

3o Marie, baptisée le 25 juin 1702.

2. — **Daniau** (Jean), notaire royal, épousa à Chaunay, le 10 juil. 1730, Madeleine Guyot, fille de feu Jean, sr du Plom, et de Madeleine Charruyer, et décéda le 10 janv. 1768, ayant eu : 1o François, baptisé à Chaunay (comme tous ceux qui suivent) le 18 fév. 1737 ; 2o Jean-François, qui suit ; 3o Jean, le 10 fév. 1740 ; 4o Marie, le 3 fév. 1741, mariée le 18 juin 1782 à Pierre Barbier, garde-étalon du Roi ; 5o Jeanne, mariée le 9 juin 1778 à François Dupas, cavalier de maréchaussée ; 6o Luce, baptisée le 19 janv. 1743, mariée le 17 juin 1783 à Pierre Borde ; 7o Gabriel, le 25 déc. 1743, décédé le 29 nov. 1745 ; 8o Paul, le 1er mai 1745 ; 9o Jean-François, le 14 avril 1750.

3. — **Daniau** (Jean-François), baptisé psse de Chaunay le 31 mars 1738, épousa à Brux, le 9 nov. 1784, Henriette de Bessé, fille de feu Jean, et de Radegonde Millet, et était veuf le 2 août 1785. Ici s'arrêtent nos renseignements.

**DANIAU**, Sgns de St-Gilles-sur-Vie. — Famille des environs d'Aspremont en Bas-Poitou, qui, après avoir occupé les fonctions de notaire ou d'officier de justice, passa à Paris, où elle a figuré au Parlement et dans les armées. Elle acquit la sgrie de St-Gilles en 1552, et la posséda jusqu'en 1698. La généalogie qui suit a été dressée d'après le travail de feu l'abbé Pou-

devie sur St-Gilles, paru en 1885 dans l'Annuaire de la Société d'Émulation de la Vendée.

*Blason :* de gueules à 3 croissants d'or, 2 et 1.

**Daniau** (Jean) était en 1464 clerc à Aspremont (Vendée)

1 — **Daniau** (N...), sr de St-Vincent, épousa Marie Marays, qui, devenue veuve, acheta le 5 sept. 1551, de Jean de Brosse, les bois taillis Achard, et le 1er janv. 1552, fit l'acquisition, du même Jean de Brosse, de la sgrie de St-Gilles-sur-Vie. Ils eurent un fils qui suit.

2. — **Daniau** (Guillaume), sgr de St-Gilles-sur-Vie, qu'il avait acquis pour 1525 liv. (Abb. Pondevie.) Il épousa Perrette du Jardin, fille de Pierre, Ec., sgr du Limouillet, qui, devenue veuve, se remaria à Julien Mauclerc, Ec., sgr de la Brossardière. Guillaume eut un fils, Pierre, qui suit.

3. — **Daniau** (Pierre), sgr de St-Gilles, la Rochette, était mineur à la mort de son père, et se fit rendre son compte de tutelle le 16 nov. 1579. Il épousa Jeanne de la Poëze, quelquefois mal écrit de la Proesse, fille de René, Ec., sgr de la Nollière, et de Jeanne de la Tousche, qui le 12 juin 1598 était tutrice de son fils Josias, qui suit. Elle se remaria vers 1600 à André Bouhier, sgr de la Verrie.

4. — **Daniau** (Josias), Ec., sgr de St-Gilles, acheta une charge de conseiller au grand conseil, et acquit divers domaines de Jean de la Tousche, sgr de Laudardière, le 4 oct. 1606. Il donna par son testament (date omise) à la cure de St-Gilles 1000 livres. Il épousa Anne de Maupeou, fille de Gilles, sgr d'Ableiges, qui était sa veuve et tutrice de leurs enfants mineurs en 1632. Il en eut : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Anne, épousa Gabriel Damours, conseiller au Parlement, dont elle était veuve en 1699 ; 3° Pierre, Jésuite. Le 26 juil. 1645, Anne de Maupeou, comme De de St-Gilles, autorisa la fondation dans cette paroisse d'un monastère de Ste-Elisabeth du Tiers-Ordre de St-François, fondé par Isabeau Veillon, De de Beaulieu, veuve du sr de Boutonne.

5. — **Daniau** (Nicolas), Ec., sgr de St-Gilles, conseiller au Parlement de Paris, acheta le 24 avril 1658, de François Taillefer de Montauzier, le fief du Chat et l'hôtel de la Charoulière. Le 28 juin de la même année, il épousa avec dispense Madeleine Choart, sa parente, décédée le 14 oct. 1674, et dont il eut : 1° Catherine-Marguerite, mariée vers 1689 à Nicolas de la Brousse de Verteillac, maréchal des camps et armées du Roi, etc.; devenue veuve en 1692, elle se remaria vers 1700 à Jean-Louis de Hautefort, Cte de Baussens, et décéda le 7 juin 1735 ; 2° Angélique-Charlotte, qui possédait avec sa sœur la terre de St-Gilles, et était en 1713 épouse de Louis de Launay, Chev. ; 3° Nicolas-François-de-Sales, qui suit.

6. — **Daniau** (Nicolas-François-de-Sales), Chev., sgr de St-Gilles, lieutenant aux gardes françaises, partagea le 14 janv. 1697 la succession de ses père et mère avec ses sœurs. Il mourut sans avoir été marié, en 1698, le dernier de son nom.

**DANIAUD.** — Ce nom se trouve employé pour diverses familles concurremment avec Daniau, mais il a été adopté exclusivement par d'autres.

*Blason :* Un cachet d'une lettre signée Daniaud porte un blason : d'argent au chevron de gueules et une coquille de sable en pointe, chef de gueules.

**DANIAUD DU PÉRAT** (ou **DUPÉRAT**). — Famille de Cognac qui a donné à la cause catholique et royale un de ses plus fidèles et courageux défenseurs. La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. Maurice de Jarnac de Gardépée, de Cognac.

**Daniaud** (Jacques-Salomon), procureur au siège royal de Cognac (fils de Daniel, et de Anne Maurin), épousa dans cette ville, le 20 déc. 1763, Charlotte Robin, fille de Ambroise, et de Marie Martin, et mourut avoué près du tribunal civil de cette ville, le 13 nov. 1823, ayant eu : 1° Marie-Anne-Charlotte, baptisée le 7 janv. 1764, décédée le 21 sept. 1765 ; 2° Ambroise-Salomon, baptisé le 23 nov. 1764 ; 3° Jacquette-Charlotte, née le 10 sept. 1766, mariée le 26 sept. 1789 à François Poutier, docteur en médecine ; 4° Jacques-Salomon, baptisé le 11 oct. 1767 ; 5° Isaac-Daniel-Jean, qui suit ; 6° Marie-Elisabeth, baptisée le 19 mars 1770, décédée le 10 nov. 1771 ; 7° Jacquette-Charlotte-Marthe, baptisée le 30 juil. 1771, décédée le 14 juin 1774 ; 8° Julie, baptisée le 7 fév. 1773, mariée le 24 nov. 1791 à Joseph du Sablon ; 9° Ambroise-Daniel, baptisé le 11 mars 1774 (tous à Cognac).

**Daniaud du Pérat** (Isaac-Daniel-Jean), né à Cognac le 22 nov. 1768, partit comme cavalier volontaire et rejoignit les Vendéens à la prise de Thouars. Nommé aide de camp de Lescure, il fut blessé à la prise de la Châtaigneraye ; il commanda sous Sapinaud l'infanterie de l'armée royale dite du centre et prit part aux combats de Chauché, Challans et à la prise de Legé. Après la pacification de la Jaunaye, il passa en Anjou près de Stofflet. Fait prisonnier et condamné à être détenu jusqu'à la paix, il s'échappa en mars 1796 du Bouffay de Nantes, où il était enfermé depuis 4 mois. En 1804, ayant voulu combattre Napoléon, il fut condamné à 2 ans de détention, et fut enfermé successivement au Temple à Paris, puis à Vincennes et à Saumur, et ne recouvra sa liberté qu'à la chute de l'Empire.

En mars 1815, il reprit les armes en Vendée, et succéda au Cte A. de la Rochejaquelein dans le commandement du 4e corps de l'armée royale. Nommé Chev. de St-Louis et officier de la Légion d'honneur (15 mai 1815), il reçut de Louis XVIII le grade de maréchal de camp, et fut nommé ensuite grand prévôt du département des Deux-Sèvres et commandant de la 4e subdivision de la 12e division militaire. Il garda ces fonctions jusqu'à sa mort arrivée au Val-de-Grâce à Paris, le 12 oct. 1826. Le général Daniaud du Pérat, durant sa carrière, se battit pendant dix ans, reçut dix blessures, fut enfermé pendant 11 années et perdit toute sa fortune, sans que tout cela diminuât en rien sa fidélité. (V. pour plus de détails le Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente, 1861, p. 79, un article de M. Sénémaud, et les Mémoires de la Mise de la Rochejaquelein, édit. originale, p. 442-443.)

Il avait épousé Charlotte-Germaine-Flore de la Fontenelle de Vaudoré, veuve de Louis Rond ou Lerond, jurisconsulte, et fille de Henri-Armand-Célestin, Chev., sgr de Vaudoré, et de Bénigne-Antoinette-Marguerite de Morais, dont il n'eut pas d'enfants.

**DANIEL.** — Ce nom est commun à un grand nombre de familles.

**Daniel** (Geoffroy), l'un des péagiers du domaine du Vte de Thouars, fit donation au prieuré de la Chaize-le-Vicomte en 1099.

**Daniel** (Guillaume), Chev., fut témoin vers 1155 d'un don fait à l'abbaye de la Grenetière. (D. F. 9.)

**Daniel** (Rainaud) donna à l'Absie la moitié d'une dîme à la Chapelle-Thireuil, vers 1150, en présence de l'abbé Pierre. (Cart. Absie, n° 221.)

**Daniel** (Jean) l'aîné, et autre Jean Daniel, le jeune, bourgeois de Niort, assistèrent à une assemblée des notables de cette ville en 1453. (Goujet, 246.)

**Danyel** (Jean), Ec., épousa Jeanne Poussard, qui était sa veuve lorsqu'elle fit aveu au château de St-Maixent pour la dîme du Breuil de Selles. (Arch. Nat. P. 593.)

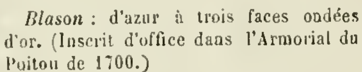
**Daniel** (Léon), Ec., sgr de la Rochette, habitant St-Christophe-sur-Roc (D.-S.), était homme d'armes dans la compagnie de M. de Chabot, sgr de Montlieu en 1548.

**DANIEL** — Famille de l'échevinage de Poitiers.

*Blason* : d'argent à 3 chenets (petits chênes) de sinople rangés sur une terrasse de même. (Goujet, d'après un ancien Armorial des maires de Poitiers ; mais ce blason est imaginaire.)

**Daniel** (Léonard) était échevin de Poitiers en 1385.

**DANIEL-LACOMBE.** — Famille originaire de St-Léonard de Noblat (Haute-Vienne), qui, d'après la tradition, les minutes des notaires et les registres d'aveux, remonte à plusieurs siècles. Une branche est venue s'établir en Poitou au XVIIe siècle pour s'adonner à l'industrie de la chamoiserie à Niort. La généalogie qui suit a été dressée sur les registres de l'état civil.



*Blason* : d'azur à trois faces ondées d'or. (Inscrit d'office dans l'Armorial du Poitou de 1700.)

**Daniel** (René), sr de la Combe (Mougon, D.-S.), bourgeois de Niort, décédé le 14 fév. 1666, fut chargé le 10 oct. 1665 de faire procéder à la consolidation du chevet de l'église St-André de Niort. Sa veuve Hélène Brisset, et ses enfants mineurs Jacques et Hélène, représentés par Jean Daniel, sr du Tail, marchand à Prahecq, leur oncle, rendirent compte des fonds employés à ces travaux par-devant les marguilliers de l'église St-André. (O. c. p. M. Avice de Mougon à M. B. Fillon.)

### § Ier. — Branche aînée.

1. — **Daniel** (Jacques Ier), notaire royal à St-Léonard de Noblat, épousa Marie Chaussade, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Léonard, né le 12 fév. 1575, sr de Beaubiat, qui était syndic de l'hôpital de St-Léonard le 15 mars 1618. (Min. de St-Léonard.)

2. — **Daniel** (Jacques II), notaire royal héréditaire, déclare par acte du 30 déc. 1614 avoir reçu les minutes de son père. Il eut pour enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Pierre, sr de Montfayon, avocat et juge en la châtellenie du Pont-de-Noblat et de la ville en 1641. Il épousa Françoise Tanneau, dont il eut : *a*. Antoinette, née en 1643, mariée à Jean du Chalard, Ec., sgr de la Palisse, et décédée à St-Léonard le 19 août 1678 ; *b*. Léonard, sr du Montfayon, né le 4 mai 1644, marié le 28 août 1679 à Marguerite Bouradeix (un de ses descendants, Antoine, assista en 1789 à l'assemblée du Tiers-Etat de la Haute-Marche à Guéret) ; *c*. Catherine, qui épousa le 19 déc. 1677 Jean Trompaudon du Repaire, sr de St-Christophe.

3. — **Daniel** (Jacques III), né en 1600, notaire royal à St-Léonard, mourut le 26 nov. 1675 et fut inhumé dans la chapelle des pénitents blancs de cette ville. Il épousa Marie Tandeau (sœur de Françoise, femme de son frère Pierre), dont il eut : 1° Pierre, 2° Jean, sr de la Prairie, vint à Niort et y épousa le 21 nov. 1660 Marguerite Gazeau. Il est l'auteur des rameaux de Chamaillard et de la Plante, aujourd'hui éteints ; 3° Françoise, née le 22 juin 1640, décédée à St-Léonard le 10 fév. 1675, fille dévote, disent les registres ; 4° Léonard, né le 30 nov. 1642, apothicaire à St-Léonard ; 5° Antoine, né le 18 avril 1645, prêtre à St-Léonard ; 6° Jacques, qui suit.

4. — **Daniel** (Jacques IV), sr de la Combe, né à St-Léonard le 9 avril 1651, vint à Niort et exerça la profession de maître gantier. Il fut inscrit en 1700 parmi les notables dans l'Armorial de Niort. Il épousa à Niort : 1° le 29 avril 1675, à St-André, Marie Main, et 2° le 29 oct. 1697, à Notre-Dame, Marie Apercé. Du 1er lit il eut : 1° Jacques, sr de la Combe, né le 26 mars 1676, bourgeois de Niort, marié le 17 fév. 1697 à Françoise Lestant, dont : *a*. Antoine, né le 15 oct. 1703 ; *b*. Pierre, né le 20 oct. 1706 (l'un et l'autre sans descendance masculine) ;

2° Louis, qui suit. Du second mariage il eut un fils dont la postérité restée à Niort a donné Jean-Baptiste-Benjamin, né en 1747, ancien notaire, juge-consul et maire de Niort le 15 avril 1790, démissionnaire en 1791 et administrateur du district en 1794, décédé le 9 juin 1812. (M. Stat. 1865, 142.) Cette branche est représentée aujourd'hui par un fils de François-Adolphe, et de Marie-Adélaïde Bizard, Alexandre-Benjamin, né le 8 fév. 1834, capitaine de cavalerie en retraite, Chev. de la Légion d'honneur, marié à Epinal à Adèle Grener, sans descendance masculine.

5. — **Daniel** (Louis), sr de la Combe, né à Niort le 16 janv. 1681, s'établit à Fontenay-le-Comte, où il épousa Louise Moisant, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Pierre, rapporté au § II.

6. — **Daniel** (Jacques V), sr de la Combe, bourgeois de Fontenay-le-Comte, se maria le 12 nov. 1748 à Marie Haye, De du Bois, dont il eut :

7. — **Daniel-Lacombe** (Jacques-Nicolas), procureur fiscal et notaire à Ste-Hermine, qui épousa le 27 mai 1782 Jeanne-Marie-Françoise Bourie, fille de René, notaire et procureur fiscal à St-Paul-en-Pareds, et de feu Françoise de Lhommeau, dont :

8. — **Daniel-Lacombe** (Charles), receveur des contributions indirectes, décédé le 12 mai 1864. Marié à Emilie Marchegay de Ludernière, il en eut : 1° Léonce, né le 7 déc. 1811, ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Nantes, conseiller général de la Loire-Inférieure, décédé le 12 mars 1883, laissant de Elisa Lafond une fille, Berthe, mariée d'abord à Charles Gontard de Launay, et ensuite à Gaston Allard.

2° Aristide, qui suit ; 3° Angèle, mariée à Antoine-René Bouhier, notaire à Chantonnay (Vendée).

9. — **Daniel-Lacombe** (Aristide), né le 11 mars 1816 et décédé le 21 mai 1894, ancien avoué à Châteaubriant, ancien conseiller général de la Vendée, Chev. de la Légion d'honneur, avait épousé Julie Gérard de la Girardais, dont il a eu :

10. — **Daniel-Lacombe** (Fernand-Charles), né le 1er juil. 1844, veuf de Alice-Camille-Louise Chessé, qui lui a laissé : 1° Marguerite-Louise-Alice, née le 2 fév. 1869, mariée le 6 juin 1894 à Paul Fayau ; 2° Pierre-Fernand-Jules Edmond, né le 19 juin 1870.

§ II. — Branche cadette.

6. — **Daniel** (Pierre), sr de la Combe, fils puîné de Louis, et de Louise Moisant (5e deg., § 1er), né le 21 oct. 1722, épousa le 1er nov. 1756, à Fontenay-le-Comte, Elisabeth Constantin, dont il eut : 1° Jean-Marie, qui suit ; 2° René-Jacques, né le 4 avril 1768, marié à Rose Chevalier, d'où Eugénie, née le 20 juil. 1797, décédée le 19 avril 1862.

7. — **Daniel-Lacombe** (Jean-Marie), né le 3 oct. 1762, ancien percepteur, est décédé à la Corbedomère, près Bournezeau (Vendée), le 4 juin 1831. Il avait épousé le 22 juil. 1795 Marie-Gabrielle-Agathe Provost, fille de feu Louis-Pierre-François, docteur en médecine à Luçon (qui veuf se fit prêtre), et de feu Marie-Rose Esgonnière, dont il eut : 1° Marie-Elisabeth-Agathe, née le 6 juin 1796, décédée jeune ; 2° Marie-Esther-Emilie, née le 27 août 1797, décédée en 1822, religieuse novice des Ursulines de Chavagnes, sous le nom de Sœur Christine ; 3° Pierre-Marie-Daniel, né le 13 janv. 1800, chanoine de la cathédrale de Luçon, vicaire général, décédé le 6 janv. 1860 ; 4° Laurent-Gabriel, né le 6 mai 1802, décédé le 18 avril 1804 ; 5° Joseph-Marie, né le 22 déc. 1803, mort le 25 oct 1822 ; 6° Marie-Rose, née le 8 mars 1806, décédée à Ste-Hermine le 1er juil. 1875 ; 7° Florent-Frédéric, né le 8 mars 1809, docteur en médecine, décédé aux Essarts le 2 nov. 1848, avait épousé Joséphine-Marie-Céleste Gauvreit, qui lui donna : *a*. Gustave-Marie, né le 28 avril 1839, décédé à Angers, le 24 octobre 1866, ayant eu de Marguerite-Marie Landeau, fille de Léon-Pierre-Marie, directeur des marbreries de l'Ouest, Chev. de St-Grégoire-le-Grand, et de Clémence-Marie Horques d'Hamécourt : Gustave-Marie-Joseph, né le 8 nov. 1864, décédé le 4 juil. 1881 ; *b*. Marie, né le 14 mai 1840, décédé étudiant à Paris le 14 janv. 1861.
8° Joseph-Flavien, qui suit

8. — **Daniel-Lacombe** (Joseph-Flavien), né le 1er fév. 1811, notaire à Fontenay-le-Comte, est décédé à la Corbedomère le 21 sept. 1891. Il avait épousé le 5 oct. 1847 Désirée-Marie Méarel, dont il eut : 1° Marie, née le 26 juil. 1848, mariée le 28 sept. 1875 à Charles-Louis-Arnold Mascarel, docteur en droit ; 2° Joseph-Henri, qui suit.

9. — **Daniel-Lacombe** (Joseph-Henri), né le 9 août 1858, docteur en droit, a épousé à Paris, le 29 avril 1889, Charlotte-Henriette-Marie-Lucie Avril, fille de Charles-Antoine, fondateur des usines de Montchanin-les-Mines (Saône-et-Loire), et de Lucie Lanet, dont : 1° Charles-Lucien-Marie-Joseph, né le 10 sept. 1890 ; 2° Pierre-Gabriel-Marie-Louis-Christian, né le 21 août 1894.

**DANIEL.** — Famille qui habitait l'élection de Mauléon au xviie siècle.

*Blason* : d'argent au lion de gueules surmonté d'une croisette de même.

**Daniel** (Louis), procureur au siège de Mauléon, fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou en 1698.

**DANISAY.** — Famille du Châtelleraudais au xvie siècle.

**Danisay** (Pierre), habitant à la Plante, était vassal de l'évêque de Poitiers, sgr de Thuré (Vien.), et lui rendit aveu pour divers fiefs, vers 1309. (A. H. P. 10.)

**DANISY.** — Famille qui habitait Civray au xviie siècle.

**Danisy** (Pierre), Ec., époux de Marie Clément, eut entre autres enfants : 1° Marie-Anne, baptisée à Civray le 29 juin 1681 ; 2° Luce, baptisée le 13 fév. 1685.

**DANS.** — Famille noble de la Gâtine au xive siècle.

**Dans** (Guillaume), valet, fit hommage, le samedi avant la Nativité de St-Jean-Baptiste 1343, à Guillaume Chabot, sgr de Chantemerle, époux de Jeanne Pouvreau. (Chérin, 48.)

**DANSAYS** ou **DANSAIS**. — Famille originaire de la Basse-Marche, qui a donné des conseillers au Présidial de Poitiers et des trésoriers au Bureau des finances de cette ville. Elle est aujourd'hui éteinte.

*Blason* : de... au chevron de... accompagné en chef de 3 étoiles de... mal ordonnées, et en pointe d'un croissant de... (Cachet de famille.) Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a donné d'office : d'argent à 2 violons de sable. (Fantaisie )

**Dansays** (Paul), sr de la Vergne, fils de Paul, et de Anne Blanchet, prit à bail divers domaines de François-Charles-Gabriel Prévost de la Vauzelle le 16 avril 1773. (Gén. Prévost.) Il avait épousé à Angles, le 28 août 1769, Geneviève Delavergne, fille de François, et de feu Marie Percevault, en présence de Michel Dansays, chanoine régulier, et de N... Dansais, prieur-curé de Chabrol, qui a célébré le mariage. (Reg.) On n'indique pas le degré de parenté de ces derniers avec les mariés.

**Dansays** (François-Nicolas) épousa en janv. 1811 Jeanne Bonnin, fille de Antoine, sr du Mausselet, et de Jeanne-Marie de Verdilhac, mais il n'eut pas d'enfants. (Gén. Bonnin.)

*Filiation suivie.*

1. — **Dansays** (Marc), que des notes appellent Mardochée, sgr de la Salle de Brilhac, licencié ès droits, était sénéchal et juge de la châtellenie de Brilhac dès le 2 juin 1606. Il eut pour enfants : 1° Antoine, qui suit ; 2° croyons-nous, Marc, sgr de la Salle de Brilhac, sénéchal de Brilhac, vivant en 1669, qui eut pour fille et héritière Catherine, mariée à Brilhac, le 5 fév. 1675, à François-Alexandre Desmier, Ec., sgr de la Rousselière, qui fit aveu de la Salle de Brilhac le 25 mars 1684 (Arch. Nat. P. 512) ; 3° Jeanne, mariée à N... Genty, juge assesseur de la châtellenie de Lesterps.

2. — **Dansays** (Antoine), avocat en Parlement, juge sénéchal du Vigean, épousa Catherine Bouthier. Il était décédé en 1663, ayant eu : 1° Luc, qui suit ; 2° Françoise, qui épousa d'abord Antoine Naudé, puis se remaria le 13 juin 1679 à Marc Guiot, Ec., sgr de la Gillardie ; 3° croyons-nous, Jacques, qui, en 1699, était notaire et procureur à Brilhac.

3. — **Dansays** (Luc I^er^), sgr de la Salle, fit aveu de ce fief à Brilhac le 25 juin 1723. Il était avocat en Parlement et juge sénéchal de Brilhac. Il épousa d'abord, vers 1690, Marie Jourdoneau, fille de N.... et de N... des Bans, décédée en 1700, et se remaria en 1711 à Catherine Guiot, fille de Jacques, Ec., sgr de Laudonie, et de Elisabeth du Pin. Il avait eu du premier lit : 1° François-Alexandre, sgr de la Chèze, prêtre, demeurant à Brilhac, qui fut parrain le 26 avril 1756 de son petit-neveu Luc-François Dansays de la Villatte ; 2° François, qui suit ; 3° Susanne, mariée, vers 1730, à Alexis Guiot, Ec., sgr de Chalonne.

4. — **Dansays** (François), sgr de la Villatte, né le 27 avril 1690, mort le 15 janv. 1743, fut avocat, sénéchal du Marquisat de l'Ile-Jourdain, puis nommé conseiller au Présidial de Poitiers en 1739. Il avait épousé à l'Ile-Jourdain, le 22 juil. 1720, Anne-Françoise Borthier, fille de Marc, Ec., sgr de Mons, assesseur civil au Dorat, et de Marguerite Bernardeau, dont il eut : 1° Luc, qui suit ; 2° Jean, né le 29 juil. 1725, prêtre, curé de la Pératte en 1755, chantre et chanoine du Chapitre de N.-D.-la-Grande de Poitiers, décédé le 18 fév. 1805 ; 3° Alexandre, né le 26 sept. 1726 ; 4° Marc-Etienne, né le 19 mars 1728, diacre en 1752, curé d'Echiré près Niort, puis chanoine de N.-D.-la-Grande de Poitiers, et décédé le 27 août 1766 (S^t-Paul de Poitiers) ; 5° Jeanne, née le 5 mars 1729, religieuse aux Filles de S^t-François, morte au mois d'août 1801. Elle avait eu pour parrain Louis Dansays, s^r d'Armagnac (sans indication de pareuté).

5. — **Dansays** (Luc II), Ec., sgr de la Villatte, né le 24 avril 1722, reçu conseiller au Présidial de Poitiers le 23 déc. 1750, était doyen des conseillers lorsqu'il fut pourvu d'un office de trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers le 1^er juil. 1778. Il fut également président de l'hôpital général. Il décéda le 2 fév. 1788. Il avait épousé, le 18 janv. 1752, à S^t-Jean-Baptiste de Poitiers, Renée-Charlotte Nicolas, fille de Jean-Joseph, échevin de Poitiers, et de Thérèse-Radegonde Souchay. Lui et sa femme furent le 5 déc. 1782 parrain et marraine d'une cloche à Chabournay, nommée Luc-Renée-Charlotte. Leurs enfants furent : 1° Jeanne-Françoise, née le 19 fév. 1753, mariée le 25 janv. 1774 à François du Tillet, Ec., sgr de Fontclaire, et décédée le 12 mars 1828 ; 2° Marie-Victoire, née le 7 avril 1755 ; 3° Luc-François, qui suit.

6. — **Dansays** (Luc-François), Ec., sgr de la Villatte, né le 30 mars 1756 (N.-D. l'Ancienne de Poitiers), conseiller au Présidial de Poitiers, fut nommé le 16 avril 1788 trésorier de France à la place de son père. Ayant émigré en 1791, il servit dans une compagnie à cheval des nobles du Poitou et mourut de maladie à Dortmund en Westphalie, vers 1797. Il avait épousé à Montmorillon, le 17 juin 1781 (Nouveau, not.), Marguerite de la Vergne de la Grange, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Geneviève Rosalie, née le 24 déc. 1783, qui épousa le 26 fév. 1806 Pierre-Alexis, M^is de Volvire, et décéda le 11 nov. 1827 ; 3° Pascal, baptisé à S^t-Hilaire de la Celle le 23 mars 1788.

7. — **Dansays de la Villatte** (François), né le 30 mars 1782, servit comme officier dans la maison du Roi. Il épousa à Ingrandes-sur-Vienne, le 1^er mars 1804, Marie-Perrine-Charlotte Lhuillier de la Chapelle, fille de Jean, et de Marie Anne-Perrine Le Coq, décédée le 21 sept. 1839, dont Marguerite-Félicité, née à Ingrandes le 21 fév. 1805, mariée au même lieu, le 5 janv. 1820, à Edmond-Henri-Honoré-Barthélemy-Géraud-Elisabeth de la Borie, M^is de Campagne, et décédée à Poitiers le 12 nov. 1870, la dernière de son nom.

**DANYAU** ou **DANIAU**. — Noms divers appartenant à plusieurs familles en Haut et Bas-Poitou.

**Danyau** (Jean) donne en 1388 quittance d'une somme de 350 francs, produit de la vente d'une maison sise devant le palais du duc à Poitiers. (Arch. Nat. J. Cart. 1040, 35.)

**Danyau** ou **Daniau** (Jean) servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488, pour lui et Raoulin de Bœuf ; il servit également à ceux de 1489 et 1491, remplaçant de même Raoulin de Bœuf, procureur du Roi au siège de Montmorillon (Doc. inédits et F.)

**Danyau** (Marie) avait épousé N... Prévost, Ec., sgr de la Basonnière, et était décédée avant le 30 juin 1565. (D. F. Arch. de l'Esteuduère.)

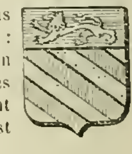
**Danyau** (Luce), D^e du Bondray, veuve en 1^res noces et donataire de René Groussin, Ec., sgr de Geay et de la Jaudonnière, était mariée en 1635 à Charles Fouquet, Ec., à qui elle apporta le Bondray. (F.)

**DAPPELVOISIN**. — Il y a eu plusieurs familles de ce nom différentes de celle des d'Appelvoisin. (Voir ce nom.) Elles sont originaires des villages de Pellevoisin (Excideuil, Vien.) ou d'Appelvoisin (S^t-Paul en Gâtine, D.-S.).

**Dappelvoisin** (Jacques) fit aveu le 27 avril 1594, comme tuteur de ses enfants mineurs, pour un fief relevant de Jacques Vasselot, Ec., sgr de Chasteiguer et d'Annemarie près Lusignan. Il était veuf de Guillemette Ferruyau, fille de Sébastien, et de Isabeau Bouchet

**DAQUIN**. — Famille de Paris, qui a figuré dans le Parlement, et dont quelques membres ont habité le Poitou. Ce nom est écrit parfois d'Aquin.

*Blason* : « bandé or et gueules, au chef d'azur chargé d'un lion passant d'or... » Dans l'Armorial vendéen, on dit par erreur : « d'azur à 4 émanchés d'argent, en bande et en barre, mouvant des angles inférieurs, appointés en chef et formant chevron ? » (Le lion, sur le dessin, est d'argent.)



**Daquin** (Antoine), aumônier du Roi, abbé de Moreilles en Bas-Poitou, eut un procès à cause des marais dépendant de l'abbaye, le 12 janv. 1673.

**Daquin** (Louis) fut abbé de Moreilles vers 1683-87. (Gallia Christ.) Il était évêque de Séez.

**Daquin** (Marie-Angélique), V^tesse de la Jarrye, fille de Antoine, C^te de Jouy, 1^er médecin de Louis XIV, épousa Jacques Thibault de la Carte, M^is de la Carte, lieutenant-général en Bas-Poitou. Etant veuve, elle acquit avant 1720 la Nerbonnière de Pierre-Louis Légier, Ec., sgr de la Barre-Sauvagère (Arch. la Barre), et la Belotière (S^t-Michel-Mont-Malchus, Vend.), vers 1720. (Arch. Vend. B. 339.)

**DARAIN** ou **DARIN** (écrit aussi Dairain). — Famille noble du Mirebalais au XVII^e siècle.

*Blason* : d'or à 6 tourteaux de gueules, 3, 2, 1. (Armorial de Touraine, 1698.)

**Darain** (Jacques), Ec., sgr des Cousteaux, eut procès le 11 janv. 1684 contre Cécile Chabiel, veuve de Jacques Chabot, Ec., sgr de la Chapelle. (Arch. Vien. E^1 2.) Il épousa vers 1670 Catherine Chabot, fille de Jacques, Ec., sgr de la Chapelle, et de Renée Laygre.

**Darain** (Jacques), Ec., sgr des Cousteaux, maintenu noble par Maupeou en 1700, fut inhumé à Thurageau le 17 sept. 1726. Il avait épousé : 1° Claudine du Blanchis, décédée le 29 juin 1707 ; 2° à Thurageau, le 11 janv. 1717, Marguerite du Vignault, fille de Pierre, Ec., sgr de Saoguinet, et de Madeleine de Vaucelle.

**DARBEZ.** — Famille dont plusieurs membres ont occupé des charges de notaire et de procureur à Poitiers, au xviiie siècle, et qui subsiste encore.

**Darbez** (Pierre) épousa à Poitiers, vers 1750, Marie-Marguerite-Julie Gauthier, fille de Jean, procureur, et de Thérèse de Cressac.

**Darbez** (Pierre-Jacques) le jeune épousa, le 18 août 1795, Henriette Dauvillier, fille de Jacques-Hubert, et de Susanne Spoulet, dont il eut au moins Rosalie, née le 17 juin 1798, et mariée le 29 déc. 1817 à François-Xavier-René Gaillard de la Dionnerie.

**Darbez** (N...) est propriétaire (1896) de la Tour-de-Ry (Coussay, Vien.).

**D'ARCEMALE.** — V. **Arcemale.**

**DARCLAIS.** — Famille de Normandie, élection de Vire, sur laquelle M. l'abbé Courteau, curé d'Adilly, nous a fourni les renseignements suivants. Elle s'est éteinte à Niort.

*Blason* : de gueules à 3 molettes d'argent, 2, 1, la première cachée par un franc-quartier d'argent chargé d'une barre d'azur portant une molette d'argent. (Dict. généalogique.) Ce blason accolé à celui des Savignac se trouve à un vitrail de la nef de St-André de Niort. (Le franc-quartier y est placé du côté senestre et chargé d'une bande.)

1. — **Darclais** (Jean Ier), Ec., sgr de Montamy, épousa le 22 nov. 1626 Françoise Pigache de Lamberville, dont il eut entre autres enfants Jean, qui suit.

2. — **Darclais** (Jean II), Ec., sgr et patron de Montamy, marié le 12 déc. 1669 à Marie Le Coustellier, fille de Jean-Jacques, Ec., sgr de Beaumont, et de Anne de Cairan, en eut Jean-Joseph, qui suit.

3. — **Darclais** (Jean-Joseph), Ec., sgr et patron de Montamy, épousa le 12 nov. 1701 Marie-Françoise Guillard, fille de Didier, Ec., sgr de la Madeleine, et de Françoise Marie de Maloisel, dont entre autres enfants Nicolas-Joseph, qui suit.

4. — **Darclais** (Nicolas-Joseph), Ec., Cte de Montamy, Chev. de St-Louis, ancien major au régiment de Chartres-Cavalerie, épousa le 20 fév. 1750 Marie-Jeanne Dechal, fille de Philibert, Ec., conseiller du Roi, maître ordinaire en sa chambre des comptes à Paris, sgr du Buat, et Elisabeth-Antoinette Moussay, dont entre autres enfants Marie-Louise, née à Montamy le 31 déc. 1760, mariée le 14 mai 1777, dans la chapelle du Buat (Maule, Seine-et-Oise), à Pierre de Savignac, Chev., sgr des Roches, ancien mousquetaire de la garde du Roi, et lieutenant des maréchaux de France à Niort, à qui elle apporta la terre de Montamy.

**DARD** (Louis), sgr de Feydeau, possédait des fiefs dans les environs de Montmorillon ; sa veuve rend aveu le 8 juil. 1531 de ses terres à la veuve de Pierre Gillier, Ec., sgr du fief de Lathus (Vien.).

**DARDANNE**, probablement d'Ardenne, aujourd'hui Nardanne (Loudun) ou Nardanne (Rouillé, Vien.).

**Dardanne** (*Terricius*). Le fief de Lonchard (Cissé, Vienne) était dans sa mouvance en 1328. (G.-G.)

**DARDEL.** — Famille des Sables-d'Olonne en Bas-Poitou, sur laquelle nous n'avons réuni que fort peu de renseignements.

*Blason* : de... à trois croissants de... posés 2 et 1, et une étoile en chef. (Cachet sans couleurs. Lettre de 1770.)



**Dardel** (René), sgr de la Touche, épousa, vers 1700, Susanne Aumont, fille de Charles, et de Renée Chauvière. Sa postérité subsiste en Bretagne. (Gén. Pommeray.)

**Dardel** (Gabriel-Charles), sgr de la Martinière, fut reçu président à l'élection des Sables-d'Olonne au mois d'avril 1767. (Arch. Vien. C. 268.)

**Dardel de la Martinière** (N...), de la psse de Eguillon (Vendée), donne sa procuration pour se faire représenter à l'assemblée du Tiers-Etat réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789 (F.)

**Dardel de la Martinière** (N...) a eu au moins deux filles, l'une mariée vers 1810 à l'amiral Halgan, l'autre à Charles-Constant-Joseph de Buor de Villeneuve.

**DARDIN.** — Il y a eu peut-être plusieurs familles de ce nom, originaires d'Ardin.

**Dardin** (Mathurin), docteur en théologie, fut recteur de l'Université de Poitiers en 1595 et 1602. Il fut nommé principal du collège Ste-Marthe en 1602, mais il résigna en 1605. Il fut aussi curé de St-Opportune et était en 1617 doyen de la Faculté de théologie.

**Dardin** (Paul), bourgeois de la paroisse de Souvigné, fut inscrit d'office à l'Armorial de St-Maixent en 1700 : « d'or à 2 dards de gueules passés en sautoir. »

**DARDILLAC.** — Famille des environs de Civray, très nombreuse, qui subsiste encore.

**Dardillacq** (Martin) vendit la métairie du Garreau par acte passé à Charroux le 10 déc. 1573. (A. H. P. 22.)

**DARET.** — Famille noble de la châtellenie de Chauvigny au xiiie siècle.

**Daret** (Guillaume), valet, possédait un fief à St-Martin-la-Rivière, et se trouve nommé dans un aveu fait par le sgr de Mortemer en 1310.

**DARGENCE.** — V. **Argence** qui est le véritable nom.

**DARMAGNAC.** — V. **Armagnac.**

**DARMENIS.** — Famille noble qui habitait dans le comté de Civray au xviie siècle.

**Darmenis** (Charles), Ec., sgr de la Galanchère, marié le 27 juin 1611 à Antoinette de Moussy, fille de Georges, Ec., sgr de Payroux, eut entre autres enfants : 1° Antoinette, née le 21 oct. 1616 ; 2° Julien, né le 6 nov. 1625. (Reg. Payroux.)

**DARMESSANGE.** — V. **Armessange.**

**DARNAC.** — On trouve souvent cette forme pour d'Arnac (v. ce mot) ; mais il paraît avoir appartenu à diverses familles.

**Darnac** (René), habitant Poitiers, marié à Marie Laurenceau, en eut Madeleine, qui épousa à S$^{t}$-Michel, le 31 déc. 1669, Thomas de la Croix.

**DARQUISTADE** (ou **D'ARQUISTADE**), (de S$^{t}$-Fulgent). — Famille dont le nom se trouve dans l'Armorial vendéen. Elle était établie à Nantes. Une fille épousa un Padou de Faymoreau, en Poitou, et leurs descendants ont relevé le nom *d'Arquistade*.



*Blason* : d'argent au chevron de gueules et 3 trêfles de sinople.

**DARROT** (quelquefois **DAROT**). — Famille noble et ancienne, actuellement éteinte, et qui était originaire de la Gâtine du Poitou. D'après M. René Valette, le nom des Darrot semble figurer dans l'acte de fondation de l'église de la Flocellière en 1090. Mais ce n'est qu'en 1402 que nous trouvons d'une façon certaine la trace de cette famille. La majeure partie des documents qui nous ont servi pour dresser cette généalogie nous avaient été communiqués par feu M. Calixte de Tusseau. On trouve aussi beaucoup de renseignements dans les Archives du château de la Barre, publiées par le savant archiviste de la Vienne, M. Alf. Richard, les preuves de S$^{t}$-Cyr de Julie-Catherine Darrot de la Boutrochère, etc.

*Blason* : « de sable à deux cygnes d'argent affrontés, ayant leurs têtes contournées et les cols passés en sautoir, portant chacun dans leur bec un anneau d'or ». (Preuves de S$^{t}$-Cyr.) La Barentine dit : « de sable arondy d'or et 2 cignes d'argent accolés, membrés et becqués d'or ». (Inexact, parce que des branches cadettes ont porté l'écu entouré d'une bordure d'or.)



**Darroste** (Jeanne), veuve de Guillaume Guillon, rendit aveu de la terre de la Coussaye au sgr de la Flocellière le 25 juin 1440. (D. F.)

**Darrot** (Renée) et René de Crunes se firent une donation mutuelle, fin du XVI$^{e}$ siècle. (Arch. Vendée, E. 83.)

**Darrot** (Catherine), veuve de René Regnier, Ec., sgr des Granges, fut maintenue noble en 1667. (A. H. P. 22.)

## § I$^{er}$. — Branche de **la Poupelinière.**

1. — **Darrot** (Guillaume I$^{er}$) fut témoin d'un acte passé le 24 août 1402 (d'après D. Fonteneau). Il eut un fils, Guillaume, qui suit.

2. — **Darrot** (Guillaume II), Ec., épousa Louise Baudouin, fille de feu Michel, juge châtelain de Parthenay. En 1448, il échangea quelques héritages avec les religieux de la Grenetière (D. F.), et en 1453-1457, son épouse étant morte, il rendit aveu, au nom de son fils mineur Michel, qui suit, à la sgrie de Vernay, pour l'hôtel de Vérines. (R. A. O. 1877.)

3. — **Darrot** (Michel I$^{er}$), Ec., sgr de Beaufou et de la Poupelinière (Azay-sur-Thouet), fut anobli en juil. 1450 par lettres du Roi données à Montrichard (Arch. la Barre, I, 68), et servit comme homme d'armes du sgr de Bressuire en 1467. Il épousa : 1° le 2 mai 1457, Catherine Grignon, fille de Nicolas, Ec., sgr de la Pélissonnière, et de Jeanne Dubois ; 2° Gillette Texier. Il était décédé avant le 20 mars 1471, car, à cette date, il fut pourvu à la curatelle de ses enfants mineurs devant le sénéchal de Pouzauges. Du 1$^{er}$ lit il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Marguerite ; du second lit : 3° Guillaume, rapporté au § IV.

4. — **Darrot** (Louis), Ec., sgr de la Poupelinière, de Beaufou et de S$^{t}$-Sauveur de Givre-en-May, demeurant dans la sgrie de Parthenay, servit comme archer au ban de 1491. Le 20 nov. 1500, il partagea noblement la succession de son père avec son frère Guillaume (Deautin, ailleurs Rocquet, not. à Parthenay), et reçut en juin 1513 un aveu pour une maison sise à S$^{t}$-Sauveur de Givre-en-May. Etant veuf de Catherine Olivier, il avait épousé le 3 mai 1493 Perrette de Ronthays, fille de Jean, Ec., sgr de la Durhellière, et de Marie Chenin, et était décédé avant le 1$^{er}$ nov. 1535, date du partage de sa succession entre ses enfants qui étaient : 1° Michel, qui suit ; 2° Antoinette, mariée à Jean de Chollet, Ec., sgr du Bois, partagea avec ses frère et sœurs la succession de leurs père et mère le 1$^{er}$ nov. 1535 et le 30 juin 1577 ; 3° Marie l'aînée, qui en 1535 était veuve de Jean de la Cour, Ec., sgr de la Bretonnière (p$^{sse}$ de Viennay, D.-S.) ; 4° Marie la jeune, célibataire en 1535 ; 5° Anne, mariée à N... qui n'est pas nommé dans les partages (probablement N... de Martenet, sgr de Crespelle).

5. — **Darrot** (Michel II), Ec., sgr de la Poupelinière, S$^{t}$-Sauveur, la Touche-Blenet, etc., partagea avec ses sœurs en 1535 et 1577, et fut nommé par René d'Escoubleau, Ec., sgr de Sourdis, l'un de ses exécuteurs testamentaires le 23 oct. 1573. Il avait épousé : 1° le 3 nov. 1524, Madeleine Béchillon, fille de Jacques, Ec., sgr d'Irland, et de Louise Royrand ; 2° le 12 mai 1548, Louise Estivalle, veuve de Léon de Lusivert, Ec., sgr de la Conolière, qui lui apporta la terre de la Touche-Blenet, dont il rendit aveu au sgr de la Flocellière le 23 juin 1550. Louise Estivalle fit bâtir, vers 1550, N.-D.-l'Agenouillée, dont l'histoire a été écrite par l'abbé Rosière, de Poitiers. Il eut du 1$^{er}$ lit : 1° René, qui suit ; 2° Louis, Chev. de l'Ordre de S$^{t}$-Jean-de-Jérusalem, reçu en 1552, devint commandeur de l'Ile-Bouchard. Il mourut et fut inhumé à Azay le 25 mai 1573 (J$^{al}$ Généroux) ; 3° Jacques, Ec., sgr de la Darrotière, partagea avec son frère René la succession de leurs père et mère, le 4 mars 1562, mourut sans postérité à la Pélissonnière en Bas-Poitou et fut inhumé le 18 nov. 1569 ; 4° Jean, rapporté au § III ; 5° Madeleine, D$^{e}$ du Thay, décédée avant le 21 sept. 1591 ; plus neuf autres filles dont le sort nous est inconnu.

6. — **Darrot** (René), Ec., sgr de la Roche-Blenet, la Poupelinière, S$^{t}$-Sauveur de Givre-en-May, la Courillière, Breuil-Barret, etc., rendit aveu de la sgrie de la Touche-Blenet au sgr de la Flocellière le 29 fév. 1559. Il partagea la succession de ses père et mère avec Jacques son frère le 4 mars 1562, et avec Jean, son autre frère, le 26 nov. 1565. D'après un arrêt de la cour de Poitiers du 24 janv. 1566, René était en discussion avec le prieur de S$^{t}$-Sauveur, chanoine de Luçon, et le curé de S$^{t}$-Sauveur, au sujet de certaines dîmes qu'ils revendiquaient. Le 12 mai 1548 (jour du 2$^{e}$ mariage de son père), il épousa Jacquette de Lusivert, *aliàs* Luzières, fille de Léon, Ec., sgr de la Conolière ou Conrilière, et de Louise Estivalle, seconde femme de son père. Il eut pour enfants : 1° Léon, Ec., vivant vers 1592 et mort sans hoirs ; 2° Charles, qui

suit; 3° Guyonne, Dᵉ de la Haye et de Sᵗ-Sauveur, mariée le 17 sept. 1571 à Jacques de la Haye, Ec., sgr dudit lieu, qui reçut un aveu de Jean de la Coussaye pour Champtibault, le 11 juil. 1603, comme Dᵉ de Sᵗ-Sauveur de Givre-en-May; 4° Madeleine, mariée, dit-on, d'abord à Abel Viault, sgr du Breuilhac, puis à Jacques Bonnin, Ec., sgr du Plessis-Asse; 5° Marguerite, mariée vers 1570 à Philippe Bonnet, Ec., sgr du Breuilhac, qui toutes trois partagèrent avec leur frère Charles la succession de leur frère Léon.

7. — **Darrot** (Charles), Ec., sgr de la Poupelinière, possédait le fief de Beaumont, sis pˢˢᵉ de Fontenay-le-Cᵗᵉ, et tenu du Roi à foi et hommage lige et au devoir de rachat. Le 25 août 1592, il avait reçu, comme sgr de la Poupelinière, un aveu de François Dreux, Ec., sgr de Barrou. Le 10 déc. 1598, il fut maintenu dans sa noblesse par arrêt des commissaires généraux, et possédait en 1601 quelques héritages dans les terres de la Motte-Couppoux et la Motte-Brisson. Il avait épousé le 21 juin 1593 Marie Bodet, fille de Jean, Ec., sgr de la Marterie, et de Catherine de Frondebœuf. Il fut inhumé dans l'église d'Azay le 2 avril 1611, et sa veuve rendit aveu le 3 juin 1611 au marquisat d'Airvau. Ses enfants, qui tous étaient mineurs à cette époque, et eurent pour curateur René Darrot, sgr de la Boutrochère, étaient : 1° Claude-Uriel, qui suit; 2° Charlotte, qui vivait en 1620; 3° Renée, religieuse à cette époque; 4° Madeleine, 5° Charles, Ec., sgr de la Poupelinière, qui tous deux vivaient en 1636; 6° Jacques, Ec., sgr de la Haye, rapporté § II; plus 3 autres filles religieuses.

8. — **Darrot** (Claude-Uriel), Ec., sgr de la Poupelinière, la Darroterie, Boisdayré, etc., comparut le 2 mai 1640, comme curateur du futur époux, au contrat de mariage de Philippe de Picher avec Louise de Beauxoncles. En 1646, il possédait quelques terres dans la sgrie de la Forêt-sur-Sèvre et est qualifié, dans un aveu qu'on lui rendit le 14 avril 1650, de chevalier de l'ordre du Roi. Il avait épousé le 7 janv. 1622 Marguerite d'Illiers, fille de Elisée, Chev. de l'ordre du Roi, etc., sgr des Radrets en Vendômois, et de Marie-Anne-Marguerite de la Voye, dont il eut René-Elisée, qui suit.

9. — **Darrot** (René-Elisée), Chev., sgr Mⁱˢ de la Poupelinière, Chambes, les Radrets, etc., embrassa l'état militaire, fut nommé capitaine de chevau-légers par brevet du 9 mai 1667, et mourut au service pendant la campagne de Flandre en 1672. Il avait épousé le 9 janv. 1656 Thérèse Charron, fille de Jacques, sgr de Vilerbon, qui, devenue veuve, acheta la terre et marquisat d'Airvau, saisie réellement sur Jean Isoré, Mⁱˢ de Pleumartin, et obtint des lettres patentes du mois de juin 1678, confirmant celles de 1660, qui érigeaient la Bⁿⁱᵉ d'Airvau en marquisat en faveur de la famille Isoré. René-Elisée avait obtenu le 3 sept. 1667 une ordonnance de maintenue de noblesse. Il eut pour enfants : 1° Jacques-Claude, qui suit; 2° Henri-Charles, qui vivait en 1665.

10. — **Darrot** (Jacques-Claude), Chev., sgr Mⁱˢ de la Poupelinière et d'Airvau, sgr des Radrets, Chambes, la Rousselière, fut cornette d'une compagnie de chevau-légers de la garde du Roi et était en 1678 capitaine au régᵗ de Livry et aide de camp du sʳ de Montlaire, lieutenant-général des armées du Roi. Il décéda en 1687, ayant épousé le 2 juin 1680 Anne-Louise-Françoise Laugeois d'Imbercourt, fille de Jacques, secrétaire du Roi, et de Françoise Gosseau. Sa veuve se remaria à Anne-Hilarion de Costantin, Cᵗᵉ de Tourville, vice-amiral de France, et rendit en 1696, pour la terre de Villars, un aveu à Civray, au nom de ses enfants mineurs, qui étaient : 1° Jean-Baptiste, qui suit; 2° Marie-Louise, qui épousa le 17 juil. 1704 ou 1707 Auguste Poussard Cᵗᵉ du Vigean. Elle décéda le 12 juil. 1718, et ses enfants héritèrent du marquisat d'Airvau.

11. — **Darrot** (Jean-Baptiste), Chev., Mⁱˢ de la Poupelinière et d'Airvau, recevait en cette dernière qualité un aveu le 14 sept. 1697. Le 29 mai 1736, il vendit sa terre de Chambes en Angoumois au sʳ des Fontenelles. Marié le 22 mai 1730 à Marie-Anne-Laurence Messageot, il mourut sans postérité, le 2 sept. 1740, et ses neveux héritèrent de ses biens. Il avait été officier dans le régiment du Roi. (Dossiers bleus, 232.)

### § II. — Branche de LA HAYE.

8. — **Darrot** (Jacques), Ec., sgr de la Haye-Poupelinière, fils puîné de Charles et de Marie Bodet (7ᵉ deg., § I), a été placé par erreur dans la branche de la Boutrochère (dans la 1ʳᵉ édition et dans le tableau des Arch. de la Barre, I, 33). Il était mineur le 7 mai 1620, suivant accord fait avec son frère aîné. (La Barre, I, 65.) Marié vers 1630 à Catherine de la Cour (que l'on croit fille de René, sgr de la Chambaudière, et de Jeanne Auberry ?, il en eut : 1° Catherine, mariée d'abord à René Pothier, Ec., sgr des Granges (Busseau, D.-S.), puis le 12 fév. 1665, à François de la Voyrie, Ec., sgr du Buignon; 2° René-Jacques, qui suit; 3° Thérèse-Charlotte, 4° Claude, qui assista au 2ᵉ mariage de sa sœur Catherine en 1665; 5° Renée-Justine, Dᵉ de la Touche, présente au même mariage en 1665; 6° Marie-Madeleine, qui fut marraine de René de la Voyrie le 15 juil. 1668, et qui épousa le 19 août 1673 René Darrot, Ec., sgr de la Boutrochère (§ III, deg. 9). Les 5 derniers enfants étaient sous la tutelle de leur oncle Claude Darrot, Chev., sgr de la Poupelinière, le 25 mars 1665. (La Barre, I, 43.)

9. — **Darrot** (René-Jacques), Chev., sgr de la Haye-Poupelinière, la Touche-Paris (Scillé, D.-S.), fut maintenu noble par Barentin le 22 sept. 1667, en 1700 par Maupeou, et le 5 sept. 1715 par M. de Richebourg; lui et sa femme firent inscrire leur blason à Fontenay en 1698. Marié vers 1680 à Madeleine d'Aitz, veuve de Antoine Malineau, Ec., sgr de la Brossardière, il en eut : 1° Marie-Catherine, mariée vers 1700 à Jean-François Goguet, Ec., sgr de la Brosse; 2° Madeleine, qui épousa le 20 mai 1726, à Scillé, François-Abel Camus, Chev., sgr de Villefort. (Carrés d'Hozier, 148, p. 183.)

### § III. — Branche de LA BOUTROCHÈRE.

6. — **Darrot** (Jean), Ec., sgr de la Boutrochère (Azay-sur-Thouet, D.-S.), fils puîné de Michel, et de Madeleine Béchillon (5ᵉ deg., § I), servait comme homme d'armes dans la compagnie du sʳ de Batresse, chambellan du Roi, le 6 oct. 1567, sous le nom de *Boup-linier* (Poupelinière). (La Barre, I, 67.) Il fit divers échanges à la Boutruchère le 21 sept. 1571 et le 16 fév. 1575, et décéda avant 1585.

Il avait épousé le 11 avril 1569 (Benoist et Caillaud, not.) (la maintenue de noblesse de Richebourg et le Nouveau d'Hozier, tome CXIV, disent 1579) Marie Théronneau, fille de Jacques, Ec., sgr de la Traverserie, et de Robinette de la Boucherie, qui agissait comme sa veuve le 31 oct. 1594. Ses enfants furent : 1° Léon, qui suit; 2° René, qui n'est pas cité dans l'acte de 1594.

7. — **Darrot** (Léon), Ec., sgr de la Boutrochère, était en 1585 sous la curatelle de René Darrot, Ec., sgr de la Poupelinière, son oncle. Le 24 avril 1591, il fit

rendre aveu, en son nom, à Pierre Gabriau, sgr de Riparfonds, à cause de son fief de la Garrelière. Reconnu noble le 23 janv. 1599, il servait comme homme d'armes de la compagnie du duc de Montpensier en 1606, et reçut le 23 mars 1619 une commission de capitaine dans le régiment du Chastelier-Barlot. Il décéda le 12 oct. 1625. Marié le 17 nov 1611 (Thoumazeau et Jouffrault, not. à Châteauneuf) à Renée des Francs, fille de feu Jacques, Ec., sgr de la Bretonnière, et de Marie de Tusseau, il eut René, qui suit.

8. — **Darrot** (René Ier), Ec , sgr de la Boutrochère, dit fils unique dans son contrat de mariage, fut seul mis en curatelle, en 1632 (Arch. la Barre, I, 55 et 65) et fut confirmé dans sa noblesse par Barentin le 3 sept. 1667. Le 30 mai 1634, étant mineur, il fit rendre hommage de la borderie de la Contentinière au sgr d'Azay, par son tuteur Claude Darrot, sgr de la Poupelinière. Pendant la Fronde, il fut nommé capitaine le 16 mars 1649 par les Princes et mourut le 15 avril 1652. Marié le 10 fév. 1638 (Gauthier et Roy, not. à Parthenay) à Jacqueline Garnier, fille de Pierre, Ec., sgr de Fénery, Vieux-Viré, etc., et de feu Susanne Gouffier ou Goussier (qui se remaria en 1653 à Jacques de Vieux, Chev., sgr de Menguimier), il en eut : 1° René, qui suit; 2° Marguerite, née le 23 fév. 1639, mariée d'abord à René-Louis Richier, Ec., sgr de la Faye, puis à Pierre Le Tourneur, Chev., sgr de Biars; 3° Louise-Hélène, née en 1646, mariée le 7 sept. 1688 à René Bonnin, Ec., sgr de Nezay, fut inhumée le 30 déc. 1692; 4° Marie-Jacquette, mariée le 29 juil. 1686 à René Bonnin, Ec., sgr du Plessis-Asse, frère du précédent; 5° Jean-Léon, 6° Pierre, qui furent tous mis en 1656 sous la curatelle de Claude Darrot, Chev., sgr de la Poupelinière.

9. — **Darrot** (René II), Ec., sgr de la Boutrochère, rendit aveu du fief des Amandiers (psse St-Pardoux, D.-S.) au sgr de Gâtine, le 3 juil. 1655. Il épousa le 19 août 1673 (Vincenaud, not. à Secondigny), avec dispense du 4e degré de parenté accordée le 16 août 1673, Marie-Madeleine Darrot, sa cousine, fille de Jacques, Ec., sgr de la Haye, et de Catherine de la Cour (8e deg., § II), et mourut en mars 1687, ayant eu : 1° Jacques-Claude, qui suit; 2° René, Ec., cornette de dragons du régiment de Belle-Isle, qui testa le 27 sept. 1708 en faveur de son frère aîné et de sa sœur; 3° Marie-Anne-Jacquette, née en 1676, donataire de son frère René en 1708, épousa le 25 mars 1711 Jacques de Vasselot, Mis d'Annemarie, et décéda le 11 janv. 1739 à Jazeneuil (Vien.); 4° Madeleine, religieuse à Ste-Croix de Poitiers dès le 9 fév. 1697, date du testament de sa mère qui la désigne sans faire connaître son prénom.

10. — **Darrot** (Jacques-Claude), Chev., sgr de la Boutrochère, de la Petitière et d'Azay-sur-Thouet, servit en 1703 au ban des nobles du Poitou dans le 2e escadron. Le 15 déc. 1713, il rendit hommage, à Secondigny, des terres de la Petitière et de la Michelière (psse de Secondigny), fut maintenu noble par M. de Richebourg le 30 mars 1715, et mourut le 8 mai 1741. Il avait épousé le 6 déc. 1697 (Pallu, not. de la Rnie de St-Loup) Louise-Gabrielle de Tusseau, fille de Henri, Chev., sgr de Maisontiers, etc., et de Elisabeth-Marie Robert, dont il eut Joseph-Charles-Jacques, qui suit (dit fils unique dans un acte du 7 nov. 1741). (La Barre, I, 47.)

11. — **Darrot** (Joseph-Charles-Jacques), Chev., sgr de la Boutrochère, de la Petitière et de Chézelles (en Touraine), baptisé à St-Hilaire d'Azay-sur-Thouet le 14 juil. 1705, fut maintenu noble avec son père le 30 mars 1715. Il eut en 1749 la terre de Chezelles, provenant de N... de Tusseau, parente de sa mère, rendit aveu à Secondigny le 17 juin 1755 pour les sgries de la Petitière et de la Michelière, et mourut le 10 déc. 1772 ou le 9 janv. 1773. Il avait épousé le 22 mai 1734 (Barrion et Taffoireau, not. à Parthenay) Marguerite-Louise-Elisabeth Legier de la Sauvagère, fille de Pierre-Louis, Chev., sgr de la Sauvagère, la Barre, etc., et de Elisabeth Buignon, dont il eut : 1° Marie-Rose, née le 18 janv. 1737, morte jeune; 2° Joseph-Charles-Jacques, Chev., sgr de la Boutrochère, la Barre, né le 25 nov. 1738, servit comme garde-marine à Rochefort, et obtint du Roi, le 25 fév. 1782, la permission de se retirer dans ses foyers. Il mourut sans alliance en son château de la Barre, le 25 nov. 1805; 3° Marie, dit le Cte Darrot, né le 8 déc. 1739, fut baptisé le 10 à Ste-Croix de Parthenay. Entré comme volontaire dans le régiment d'Orléans Infanterie le 10 avril 1762, il fut nommé enseigne dans ce corps le 23 mai 1762. Réformé à la paix en 1763, il devint lieutenant de la Cie de Lestrade, dans le régiment des recrues de la Généralité de Poitiers. Après avoir été réformé de nouveau en 1767, il fut successivement sous-lieutenant dans le régiment Royal-Dragons (1773), capitaine au régiment Custines-Dragons (24 mai 1778), capitaine commandant dans le celui de Montmorency-Dragons (12 mai 1784). Il passa dans le régiment de chasseurs des Evêchés, comme chef d'escadrons, et fut nommé Chev. de St-Louis le 26 oct. 1788. Ayant émigré en Allemagne en 1791, il reçut à Munich le brevet d'une pension de 900 l., rejoignit en 1792 l'armée de Condé et y servit dans la cavalerie noble jusqu'en 1794. Il passa ensuite comme capitaine dans le régiment noble des chasseurs de Noinville, dans lequel il fit les campagnes de 1795-1796-1797; fut ensuite dans les dragons d'Enghien, et au licenciement se trouvait au dépôt de l'armée. Blessé grièvement le 6 sept. 1796 de quatre coups de sabre à la tête, il obtint le 5 janv. 1797 une commission de lieutenant-colonel. Rentré en France, il partagea le 7 juin 1806 (Geoffroy, not. à Poitiers) avec René Marie et Marie-Renée-Elisabeth, ses frère et sœur, la succession de leur frère Joseph-Charles-Jacques, fut nommé en 1808 chef de bataillon dans la garde nationale de Parthenay, et mourut sans alliance le 14 juin 1834; 4° Julie-Catherine, née à Azay le 18 août 1741, et reçue à St-Cyr, sur preuves faites devant d'Hozier le 14 août 1753, épousa le 9 mars 1766 Antoine de Ricouart, Cte d'Hérouville, lieutenant-général des armées du Roi. Par lettres patentes du 25 fév. 1780, enregistrées le 14 mai 1782, elle prit du Roi, à titre d'engagiste, le comté de Secondigny, et mourut le 25 mars 1797; 5° René-Marie, Vte Darrot de la Barre, naquit le 7 fév. 1749 et fut baptisé à Ste-Croix de Parthenay le 27 sept. 1751. Lieutenant à la légion de l'Ile-de-France, il était en 1780 aide-maréchal-général en chef des logis à St-Domingue et colonel en second des volontaires étrangers de la marine. Après avoir émigré, il revint en France en l'an X et fut nommé à la Restauration maréchal de camp et Chev. de St-Louis. Il fit son testament le 10 janv. 1821, et mourut peu de jours après, laissant sa propriété de la Barre à son filleul Marie-René Chastenet de Puységur; 6° Marie-Renée-Elisabeth épousa pendant la Terreur Jacques Bazille, et partagea avec ses frères Marie et René-Marie la succession de leur autre frère Joseph-Charles-Jacques, le 7 juin 1806. Elle est décédée à Poitiers le 22 mars 1813.

## § IV. — Branche de LA FROMENTINIÈRE.

4. — **Darrot** (Guillaume), Ec , sgr de Boisdane, fils puîné de Michel, et de Gillette Texier, sa seconde

femme (3e deg., § Ier), partagea le 20 nov. 1500 avec son frère la succession de leur père. Il épousa en 1493 Marie, *aliàs* Jeanne Moysen (dont on trouve le nom mal écrit Moisant), et en eut : 1° René, qui suit ; 2° Catherine, qui était avant le 20 mars 1558 épouse de Pierre de Rechignevoisin, Ec., sgr de Guron, date d'un accord entre eux et René Darrot, Ec., sr de Boisdane.

5. — **Darrot** (René), Ec., sgr de Boisdane, soutint un procès avec Michel Darrot, sgr de la Poupelinière, son cousin, au sujet du partage fait en 1500 avec son père. Le 15 oct. 1563, il rendit hommage, au duché de Thouars, du fief de Chennes, pssse de Moubrun, à cause de Marie Estivalle, sa femme, qu'il avait épousée vers 1518, et dont il eut Gabriel, qui suit.

6. — **Darrot** (Gabriel), Ec., sgr de la Fromentinière et de Boisdane, rendit le même aveu à Thouars ; il est rappelé dans un acte du 14 fév. 1598 avec la qualité de Chev. de l'ordre du Roi. Il épousa : 1° en 1563 Louise de Crunes, puis 2° en 1576 Perrette Chabot, veuve de Jacques Aubert, sgr de la Normandelière, et fille de Artus, Ec., sgr de la Chaboterie, et de Catherine Faguelin, et eut du premier lit : 1° Charles, qui suit ; 2° Gilbert, rapporté § V ; 3° Gabrielle, mariée le 6 janv. 1578 à Jean Aubert, Ec., sgr de la Normandelière.

7. — **Darrot** (Charles), Ec., sgr de la Fromentinière, Fréuaye, épousa vers 1580 Elisabeth Aubert, fille de feu Jacques, Ec., sgr de la Normandelière, et de Perrette Chabot, seconde femme de son père. Lui-même étant décédé, sa veuve se remaria à Jacob de Crunes, Ec. Il avait un fils, Gabriel, qui suit.

8. — **Darrot** (Gabriel), Ec., sgr de la Fromentinière, était en 1596 sous la curatelle de Gilbert Darrot, son oncle. Il épousa en 1605 Charlotte des Nouhes, fille de Hercule, Ec., sgr du Pally, et de Hélène de Thorigny, dont il eut : 1° Hélène, mariée en 1633 à son cousin germain Gilbert Darrot, Ec., sgr de l'Huilière (8e deg., § V) ; 2° Charlotte, qui en 1686 était veuve de Guy de la Ramée, Ec. ; 3° Gabrielle, religieuse au monastère de Cerisiers, près Bournezeau en Bas-Poitou, à la même époque.

## § V. — Branche de L'Huilière.

7. — **Darrot** (Gilbert Ier), Ec., sgr de l'Huilière ou l'Ullière (Chavagnes-en-Paillers, Vendée), fils puîné de Gabriel, et de Louise de Crunes (6e deg., § IV), fut tué le 15 mai 1605 ou 1607 par M. de Marbeuf, sr de la Jaminière. (Emulation Vendée, 1876, 119.) Par erreur, dans la 1re édition on l'a dit Chev. de l'ordre du Roi et capitaine de 100 hommes d'armes de ses ordonnances. Il épousa le 17 fév. 1598 Céleste Bruneau (cont. Moreau, not.), fille de Charles, Ec., sgr de la Rabastellière, et de Renée de la Mothe, qui se remaria plus tard à Charles de la Haye, Chev. de l'ordre du Roi, sgr du Chastellier-Montbault. Il avait eu de son mariage : 1° Gilbert, qui suit ; 2° Rounette, baptisée le 19 oct. 1603 et mariée à René de la Haye, Chev., sgr du Chastellier-Montbault ; 3° Hélène, était le 4 sept. 1660 en procès avec Jacques Robineau, Chev., sgr de la Vergne-St-Martin, procès qui avait été commencé par sa mère Céleste Bruneau.

8. — **Darrot** (Gilbert II), Ec., sgr de l'Huilière, épousa le 9 mai 1633 sa cousine germaine Hélène Darrot (Moreau, not.), fille de Gabriel, sgr de la Fromentinière, et de Charlotte des Nouhes (8e deg., § IV), dont il eut : 1° Charles, qui suit ; 2° Gabriel, tige du rameau de la Chaboterie, § VI ; 3° autre Gabriel, reçu Chev. de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem le 14 nov. 1653.

9. — **Darrot** (Charles), Ec., sgr de l'Huilière, demeurant psse de St-Sulpice, élect. de Mauléon, fut confirmé dans sa noblesse par M. de Barentin le 24 sept. 1667. Il servit dans la 3e brigade réunie à la Châtaigneraye, lors de la convocation des nobles du Poitou en 1689. Marié d'abord (d'après les Arch. de la Barre) à Marie de Meulles, puis le 23 nov. 1656 (Passard, not.) à Françoise-Marie-Angélique Gabriau, fille de N.., sgr de Riparfonds, il eut de celle-ci : 1° Charles-François, qui suit ; 2° Lucas, baptisé à St-Cybard de Poitiers le 24 fév. 1663, et inhumé dans l'église St-Michel le 29 avril 1674. Le Nouveau d'Hozier, t. CXIV, dit au contraire que Charles se maria d'abord le 23 nov. 1656 à Françoise-Marie-Angélique Gabriau, dont il était veuf le 8 fév. 1682, et qu'il était remarié à cette époque à Marie de Meulles, qui lui donna Charlotte-Catherine, mariée le 8 fév. 1682 à Joseph-Louis Roatin, sgr de Boisnerbert, et Angélique, vivante à cette époque. Cette mention est exacte, car nous avons trouvé aux pièces originales un factum où Marie de Meulles est citée comme vivante en 1691.

10. — **Darrot** (Charles-François), Ec., sgr de l'Huilière, né le 7 fév. 1659, fut baptisé à St-Cybard de Poitiers le 4 nov. 1670, et épousa à Château-Guibert (Bellenoue, Vendée), le 3 mars 1699, Anne-Hyacinthe de Boisjourdain, fille de feu René, Chev., sgr dudit lieu, et de Madeleine Beufvier. Il fut maintenu noble par Quentin de Richebourg le 30 mars 1715, et eut pour fils unique Charles-Séraphin, qui suit.

11. — **Darrot** (Charles-Séraphin), Ec., sgr de l'Huilière et du Cérisier, et à cause de sa mère sgr de Charin, la Basse-Goronnière, épousa d'abord en 1705 Marie, *alias* Françoise-Brigitte Chaauonneau ; puis le 31 juin 1760, Marie-Catherine-Agathe de Hillerin, fille de Jean-Baptiste-Laurent, Ec., sgr de Boistissandeau, et de Marie-Agathe Bourret, et mourut sans postérité le 21 nov. 1767.

## § VI. — Branche de la Chaboterie.

9. — **Darrot** (Gabriel), Ec., sgr de la Chaboterie, fils puîné de Gilbert, sgr de l'Huilière, et de Hélène Darrot (8e deg., § V), épousa vers 1651 Gabrielle Constant. De ce mariage vinrent : 1° Charles-Gabriel, qui suit ; 2° Gabrielle, mariée en 1714 à Jacques Jousson, Ec. ; 3° Céleste, mariée en 1710, à l'Hebergement-Ydreau, à N... des Essarts, garde des Tabacs en 1710 (originaire de Normandie).

10. — **Darrot** (Charles-Gabriel), Ec., sgr de la Chaboterie, marié en 1708 à Louise-Hélène Thomasset, décéda sans postérité.

**DARTIGANAUVE** ou **D'ARTIGANOUE** ? — Famille protestante, probablement originaire du Béarn, établie à la Rochelle au XVIIe siècle, dont une branche habita le Châtelleraudais. (C'est peut-être la même famille que les d'Artiguenave.)

**Dartiganoue** (Jean), Ec., sgr de Beauregard, épousa vers 1635, à la Rochelle, Marie Bernon, fille de Benjamin, sgr de Lisleau, et de Marie Guillemin.

**Dartiganoue** (Catherine) était avant le 2 nov. 1661 épouse de Philippe Maigret, Ec., sgr de Chandolent. (Reg. d'Availles.)

1. — **Dartignauve** (François), Ec., sgr de St-Léger et de l'Epinette (St-Gervais, Vien.), marié à Catherine Bardotin (famille du Mirebalais), eut pour fils :

2. — **Dartiganauve** (Jacques), Ec., sgr de l'Epinette, demeurant à St-Genest-d'Ambières en Châtelleraudais, décéda le 18 fév. 1672, âgé de 40 ans. Il épousa : 1° le 20 avril 1661, Esther DE ROZIER, fille de Marc, Ec., sgr du Cros (Eguson, Marche), et de Renée de Nouveau (Arch. Vien. E² 250) ; 2° à la Rochelle, le 25 mai 1670, Sara DELABONDE, veuve de Pierre Duquerry. Du 1er lit il eut au moins MADELEINE qui fut mise en tutelle en 1672 entre les mains de Marguerite de Rozier, sa tante ; du 2e : JACQUES, baptisé au temple de la Rochelle le 14 août 1671.

**DARTOIS**. — Famille qui habitait Loudun au XVIIe siècle.

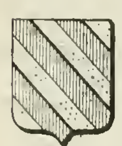
**Dartois** (Charles), Ec., marié à Toinette DORSON ? en eut JACOB, né à Loudun le 23 mars 1627. (Reg.)

**Dartois** (James), ministre protestant à Foussais, près Fontenay-le-Comte, en 1637-45, présenta au synode de Charenton, en 1645, le manuscrit d'un ouvrage qu'il avait composé pour concilier ensemble plusieurs passages difficiles de la Bible. (Lièvre.)

**DASSAY**, PLUTÔT **D'ASSAY**. — Famille des environs d'Airvau.

**Dassay** (Guillaume), Ec., fut témoin le 16 mai 1372 du mariage de Charles David, Ec., avec Isabeau Légier. (Arch. la Barre.)

**DASSIER** OU **D'ASSIER**. — Famille noble et d'origine chevaleresque, établie depuis plusieurs siècles au pays de Confolens (qui faisait partie du Poitou). Elle posséda, dès le XVIe siècle, le fief des Brosses (St-Maurice-des-Lions, Char.), et a fourni plusieurs officiers aux armées, entre autres cinq frères servant simultanément à la fin du XVIIe siècle. Cette famille subsiste actuellement en Angoumois, représentée par le Mis des Brosses. Les notes qui suivent sont extraites en partie du travail de d'Hozier (Pièces orig., t. 977), du travail de l'abbé Tricoire sur le château d'Ardenne, du Nobiliaire du Limousin, etc., etc., et des notes fournies par le Mis des Brosses.



*Blason* : d'or à 3 bandes de gueules. — Devise : *Bonne trempe et sans rouille*. — Dans le Nob. du Limousin, d'après la maintenue de 1667, on dit : burelé d'argent et de gueules, l'argent chargé de neuf merlettes posées 3, 3, 2 et 1. (Ce blason paraît être celui de la famille Chauvet, modifié pour les couleurs.)

**Dassier** (Françoise) épousa Pierre Barbarin, sgr de la Breuille, vers 1520. (Gén. Regnault.)

**Dassier** (Léonard), Ec., sgr de la Nouède, fils de N..., et de Martine FAÏARD, épousa le 31 mai 1556 Bonaventure DE TISSEUIL, fille de Pierre, Ec., sgr de la Nouède, et de Marguerite de la Trémoïlle, dont il eut au moins MARGUERITE, née le 6 mars 1578. (Nouv. d'Hozier.)

**Dassier** (Olivier), Ec., sgr de Pressac ? eut pour fille ANNE, qui épousa le 29 sept. 1602 (Raynaud et Bouldaud, not. à Rochechouart) Louis Regnaud, Ec., sgr de la Fayolle. (Gén. Regnaud.)

**Dassier** (Marie), épouse de Jean de Lassat, Ec., sgr de Langelassie, fut marraine à Bussière-Boffy, le 27 mars 1704. (Reg.)

**Dassier des Brosses** (Marie) épousa, vers 1720, Jacques Barbarin, Ec., sgr de la Borderie. (Gén. Barbarin.)

BRANCHE DES **BROSSES**.

1. — **Dassier** (Guillaume), vivant vers l'an 1330 et mort avant le 23 avril 1398, eut pour enfants de Catherine DE MAILLAC : 1° AIMERY, qui suit ; 2° HÉLIE, chanoine de Tours et d'Agde, ainsi qualifié dans une donation de plusieurs biens que lui fit le 6 déc. 1406 Simon Brugier, habitant de St-Junien, diocèse de Limoges.

2. — **Dassier** (Aimery), damoiseau ou Ec., sgr de la Courterie (Brigueil-l'Aîné, Char.), reçut le 12 juil. 1397 de Jourdain de Montcocul (*de Montecullî*) l'accensement du Mas *de Orto*, situé dans la paroisse de Chirac, dont Miles de Thouars, sgr de Pouzauges et de Chabanais, lui donna investiture en lui faisant remise des ventes et honneurs qui lui appartenaient pour cet acquêt, le 15 du même mois. Par une sentence du sénéchal de Confolens du 8 nov. 1401, on voit qu'Aimery avait été en Lombardie et qu'il en était revenu en 1392. Il ne vivait plus en 1439. On trouve un hommage fait le 17 oct. 1432 par *Mérigot* Dassier au sgr de Confolens. Il avait épousé avant le 23 fév. 1398 Marguerite DE PRUNH (*aliàs* PRUNG), fille de Guillaume, damoiseau, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit ; et d'après le Nob. du Limousin, 2° autre PIERRE, qualifié noble maître, bachelier *in utroque jure*.

3. — **Dassier** (Pierre), damoiseau, sgr de la Courterie et de Chassac, qu'il acquit par acte du 27 août 1481, rendit hommage les 13 et 19 août 1446 à Jean de Vendôme, Chev., vidame de Chartres, sgr de Chabanais, pour plusieurs fiefs pres de Grenart. Il fit aveu à Jean de Chabanais, damoiseau, sgr de la Mirande, pour d'autres domaines dans le bourg de Grenart. Il vivait encore le 3 juil 1488, date d'un hommage qu'il rendait de nouveau à Jacques de Vendôme, sgr de Chabanais. Il épousa le 3 janv. 1444 (n. style) Marie AYMERY, fille de Seguin, damoiseau, dont il eut : 1° LOUIS, Ec., donna, le 24 avril 1467, investiture à Jean de la Charlonie du pré Chapdosteau à Grenart ; 2° JEAN, qui suit ; 3° JEANNE, mariée le 20 déc. 1478 à Louis Hélies, Ec., sgr du Treuil, demt à Ruffec ; 4° ANNE, qui épousa, peu avant le 31 oct. 1496, Jean Chambon, sgr de Lage.

4. — **Dassier** (Jean), Ec., sgr de la Courterie et de Chassac, maître d'hôtel de Jeanne de Brézé, De de Chabanais, fut nommé capitaine des ville et château de Brochessac (Brissac), par provisions du 14 nov. 1483. Il épousa, peu après le 13 juin 1486, Philippe BLANC, fille de Jacques, Chev., sgr de Sauzet, St-Genez, etc., de laquelle il eut : 1° BERTRAND, qui suit ; 2° FRANÇOIS, prêtre et prieur de Chambon-Ste-Croix, nommé dans le contrat de mariage de sa sœur Jeanne. Le 16 mars 1533, il fit donation de ses biens à ses neveux et à sa nièce, et mourut avant le 6 janv. 1562 ; 3° JEANNE, mariée le 24 juil. 1519 à Jacques Galichier, sgr de Mailhac (fief situé dans la ville de Confolens), et décédée avant le 4 mai 1532 ; 4° ANNE, épousa le 28 juil. 1524 François de Chasteauneuf, Ec., sgr de Bégoudières ; 5° JACQUETTE, mariée à Jean Singareau, sgr du Theil, et décédée avant le 10 avril 1537.

5. — **Dassier** (Bertrand), Ec., sgr de la Courterie et de Chassac, mort avant le 4 mai 1532, était homme d'armes dans la compagnie du vidame de Chartres, lors de son mariage (27 avril 1524) avec Marie SINGAREAU, fille de Simon, Ec., sgr de Ste-Terre, et de Anne de Pressac. Il eut pour enfants : 1° JOSEPH, qui suit ; 2° JEAN, né en 1526, décédé avant 1532 ;

3° Bonaventure, née en 1528, mariée d'abord, le 19 fév. 1548, à Germain Chauvet, Ec., sgr de Frédaigne, puis, le 6 janv. 1562, à Louis de Rouziers, sgr de Charonnac ; 4° Clément, né en 1530, vivant encore le 23 avril 1537.

6. — **Dassier** (Joseph), Ec., sgr de Chassac et des Brosses, du chef de sa femme Charlotte Chauvet, fille aînée de Maurice, Chev., sgr des Brosses et de Frédaigne, et de Madeleine de St-Chamont, qu'il épousa le dernier fév. 1556, servait en qualité d'archer de la compagnie d'ordonnance du connétable de Montmorency lorsqu'il fut fait prisonnier à la bataille de St-Quentin en 1557. Le 19 août de la même année, il obtint un passeport de Pierre de Mansfeld pour venir en France chercher sa rançon, et mourut vers 1595. De son mariage vinrent : 1° Germain, mort avant le 23 août 1596 ; 2° Jean, Ec., sgr des Brosses, exempt des gardes du corps de Henri IV, obtint de ce prince, le 4 mars 1594, des lettres de *committimus*, rendit hommage à Adrien de Montluc, prince de Chabanais, pour les choses nobles des Brosses, et mourut avant le 16 juil. 1619 ; 3° Philippe, qui suit ; 4° René, Ec., sgr de Villechaize, terre qui lui échut par une transaction faite le 16 juil. 1619 avec Philippe, Esther et Charlotte, ses frère et sœurs. Il fit son testament le 20 oct. 1625 et ne vivait plus le 15 avril 1626 ; 5° Hélie, Ec., mort avant le 16 juil. 1619 ; 6° Esther, *aliàs* Madeleine, mariée le 5 fév. 1592 à François des Rouziers, Ec., sgr des Rouziers, dont elle était veuve avant le 16 juil. 1619, et qui vivait encore le 15 avril 1626 ; 7° Susanne, morte avant le 16 juil. 1619 ; 8° Charlotte, mariée le 7 juin 1623 à Jean Chauvet, Ec., sgr de Villatte.

7. — **Dassier** (Philippe), Ec., sgr des Brosses et de Villechaize, fut convoqué au ban d'Angoumois en 1636, fit son testament le 24 nov. 1641 et mourut le 19 sept. 1642. Il avait épousé le 14 juil. 1619 Catherine de Lhousme (*aliàs* Choume), fille de Jean, et de Charlotte de Pons, dont il eut : 1° Jean, vivant le 3 mars 1629, date d'une donation que lui fit Jean de Lhousme, son aïeul maternel et parrain ; 2° Maurice, dont on ignore la destinée ; 3° François, qui suit ; 4° Madeleine, mariée le 3 juin 1647 à François des Rouziers, Ec., sgr du Rus, Lezignac ; 5° Marie, mariée en janv. 1666 à Jean Plumant, Ec., sgr d'Escessas, et qui partagea avec son frère François le 11 déc. 1669. Elle mourut le 23 avril 1706, âgée de 69 ans ; 6° Catherine, reçue le 28 nov. 1658, novice dans le couvent de N.-D. de Longefont (O. de Fontevrault), où elle fit profession le 18 juil. 1660. Elle fut inhumée dans ce monastère le 5 mars 1705.

8. — **Dassier** (François), Chev., sgr des Brosses, Villechaize, Charzac, fut maintenu noble par d'Aguesseau le 23 déc. 1666. Il avait épousé le 31 mars 1658 Marguerite Guymard, fille de Jean, Ec., sgr de Jalleys et du Bouchet, et de Andrée de Chamborant, et mourut avant le 27 avril 1688. Il avait eu : 1° Jean, qui suit ; 2° Hélie, Ec., sgr de Charzac, exempt des gardes du corps du Roi, blessé à la bataille de Fleurus en 1690, mourut de ses blessures à Tournay ; 3° François dit le Chev. Dassier, capitaine d'une compagnie de canonniers, fut tué en montant à la tranchée du siège de Barcelone en 1697 ; 4° Jean, Ec., sgr de Charzac, capitaine au régiment de Bresse, aussi tué au siège de Chivas en 1705 et enterré à Crezenais en Piémont ; 5° Joseph, Ec., sgr de St-Maurice, décédé aux Brosses et inhumé à St-Maurice ; 6° Paul, Ec., sgr de Charzac, Chev. de St-Louis et capitaine de canonniers, entra le 22 juin 1688 dans la compagnie des gentilshommes de Tournay, fut lieutenant dans le régiment des fusiliers et capitaine réformé à la suite du régt Royal-Artillerie. A la bataille de Landau, il perdit une jambe et mourut de ses blessures en 1737, à l'âge de 66 ans ; 7° François, Ec., sgr de Villette, fut sous-lieutenant au régt de Crussol, lieutenant dans Royal-Artillerie en 1697, lieutenant de canonniers en 1704 et enfin capitaine dans le Royal-Artillerie en 1707. Il fut blessé en 1711 au siège de Cardonne, et mourut de ses blessures l'année suivante à Caspé, en Aragon ; 8° Andrée, religieuse de l'Union-Chrétienne à Poitiers ; 9° Françoise, mariée à N... Barbarin, Ec., sgr des Chambons ; 10° Elisabeth, épousa Jean-Armand d'Outreleau, sgr de Moussay, dont elle était veuve le 20 juin 1720.

9. — **Dassier** (Jean), Chev., sgr des Brosses et de Charzac, commandant du ban et arrière-ban d'Angoumois, épousa le 1er fév. 1704 Marguerite Regnaud (ailleurs Renaud), fille de Jean, Ec., sgr de Fondeville, et de Françoise Faligon. Il fit son testament le 31 déc. 1719, demandant à être enterré dans le tombeau de ses ancêtres, dans l'église de St-Maurice, et mourut le 10 janv. 1720, ayant eu : 1° Jean-Armand, Chev., sgr Mis des Brosses, né le 15 avril 1708, servit dans les mousquetaires du Roi, se maria d'abord en 1726 à Gabrielle de Chazaud, puis en 1735 à Anne-Françoise de la Breuille de Chantrezac, fille de Jean, Chev., sgr de Chantrezac, et mourut sans postérité ; 2° Jean-François, qui suit ; 3° Paul, Ec., sgr de St-Simeux, fut lieutenant réformé au régt d'Aquitaine-Infanterie, le 12 nov. 1743 ; 4° Jean, Ec., sgr de la Villette, chevau-léger de la garde du Roi, mort en 1748 ; 5° Marguerite, mariée en juil. 1729 à Jean-Armand Poussard Mis de Fors et du Vigean, et décédée à Millac le 13 fév. 1761 ; 6° autre Marguerite, mariée en 1738 à François-Philippe du Pin, Ec., sgr de Montbron, décédé en 1748 ; 7° Madeleine.

10. — **Dassier** (Jean-François), Chev., sgr de Tourteron (St-Simeux), Pers (Pressignac, Char.), Charzac, etc., appelé le Chev. Dassier, puis le Mis des Brosses après la mort de son frère, né le 1er nov. 1711, a servi pendant 5 ans dans les cadets gentilshommes établis à Metz. Il fut parrain d'une cloche à St-Simeux le 11 août 1759 et transigea le 14 juil. 1769 avec les héritiers de François des Monstiers, Chev., sgr d'Auby, qui lui avaient vendu la sgrie de Pers. (Arch. du chât. de Fraisse.) Il avait épousé à Aogeac, Char., le 12 nov. 1743, Geneviève Decescaud, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Courrière de Torsac, et de Françoise Pinier, dont il eut : 1° Marguerite, née le 7 oct. 1744, mariée à Gabriel-Louis Courrivaud, Chev., sgr des Loges, et décédée avant le 9 août 1790 ; 2° Joachim-Jacques, qui suit ; 3° François, Ec., né le 20 juil. 1749, fut parrain à Millac de François Laurent de Villars, le 14 oct. 1775 ; 4° Françoise-Marthe, née le 6 sept. 1753, mariée à Jean-Louis Courrivaud, frère de l'autre.

11. — **Dassier** (Joachim-Jacques), Chev., sgr Mis des Brosses, né à Tourteron le 26 juin 1747, baptisé à St-Simeux le 4 juin 1750, eut pour parrain Jacques Trotty, Mis de la Chetardie, et pour marraine sa tante la Mise de Fors. Il fut reçu page du Roi en sa grande écurie, sur preuves produites devant d'Hozier le 10 juin 1761, fit partie de l'armée de Condé dès sa formation en 1792, et mourut à Maëstricht, des suites de ses blessures. Il avait épousé le 13 nov. 1775 Julie-Agathe Garat de St-Priest, fille de N....., Chev., sgr de St-Priest, président, trésorier de France à la Rochelle, qui fut guillotinée en 1794, le même jour que Madame Elisabeth de France. De ce mariage sont nés : 1° Fran-

çois-Gabriel, qui suit ; 2° Louis-Frédéric, né en 1779, fit les guerres de l'empire, était capitaine de cuirassiers pendant la campagne de Russie, et mourut des suites de ses blessures en 1823 ; 3° Agathe-Marthe, mariée à Ferréol Sardin de Fonfais.

12. — **Dassier des Brosses** (François-Gabriel M[is]), né le 19 fév. 1778, fit la guerre d'Italie, épousa le 5 nov. 1804 sa cousine Agathe de Voyon, fille de Léonard, et de N... Garat de S[t]-Priest, et décéda le 13 mars 1840, ayant eu : 1° Jean-Louis-Frédéric, qui suit ; 2° Paul-Alexis, C[te] des Brosses, né le 30 oct. 1812, décédé à Joncherolles (près Mézières, H[te]-Vien.) le 2 nov. 1878, avait épousé Marie-Louise-Sidonie de Villelume, fille du C[te] André, et de Charlotte-Rose de Balathier-Lantage, dont : *a.* Marie-Gabriel, chef d'escadrons au 4° hussards, Chev. de la Légion d'honneur, décédé le 5 janv. 1887 ; *b.* N..., mariée à Hubert-Maurice Guiogand, C[te] de S[t]-Mathieu.

13. — **Dassier des Brosses** (Jean-Louis-Frédéric M[is]), né le 13 sept. 1808, épousa le 15 sept. 1834 Jeanne Marcillaud de Bussac, et décéda le 7 oct. 1852, laissant : 1° Anne-Agathe-Alix, née le 9 oct. 1836, décédée le 4 oct. 1866 ; 2° Marie-Blanche, née le 13 juin 1839, mariée à M. Chaigneau ; 3° Paul-Alexis-Marie, qui suit.

14. — **Dassier des Brosses** (Paul-Alexis-Marie M[is]), né le 21 janv. 1845, a épousé le 24 juil. 1867 Pauline-Berthe de Boisset-Glassac, fille de Charles-Balthazard, ancien page du Roi, et de Léonie Frétard d'Escoyeux.

## DAUBIGNÉ.

**DAUBIGNÉ.** — Famille qui habitait Loudun au xvi° siècle. (C'est la véritable famille des d'Aubigné-Maintenon. Voir ce nom.) Elle était originaire d'Aubigné-Briant en Anjou, mais différente de celle des sgrs d'Aubigné.

**Daubigné** (Nicolas) fut parrain à Loudun le 25 fév. 1547 de Nicolas Yvon, et le 23 mars 1557 de Ismaël Bouilleau.

**Daubigné** (Etienne) fut parrain le 3 nov. 1557.

**Daubigné** (N...) fut père de : 1° Jean, sgr de Brie, passé en Saintonge (père du célèbre Agrippa dit d'Aubigné); 2° Jeanne, mariée vers 1540 à François Joly.

**Daubigné** (Agrippa), qui devint un des principaux chefs protestants et un personnage considérable, fut parrain tout enfant à Loudun, le 7 sept. 1555, à S[t]-Pierre-du-Marché.

**Daubigné** (Jean), né vers 1555, décéda à Loudun le 3 juil. 1637.

**Daubigné** (Gabriel), marié à Marguerite Briault ou Briaud ? en eut : 1° René, né à Loudun le 14 juil. 1612 ; 2° Pierre, né le 11 déc. 1620 ; 3° René, né le 19 mai 1623.

## DAUDETEAU

**DAUDETEAU** (écrit aussi **DODETEAU**). — Famille du Bas-Poitou, sur laquelle nous n'avons pas de renseignements.

*Blason* : d'argent au chevron de gueules, à 3 étoiles en chef et un croissant de même en pointe. (Arm. Poitou.)

**Daudeteau** (Louis) était en 1654 curé de la p[sse] de S[t]-Cyr-des-Gats. (Notes Vendée.)

**Daudeteau** (Pierre), marié à Marguerite Eveillat, eut pour fils :

**Daudeteau** (René), s[r] du Preux, sénéchal de la B[nie] de Maillezais, qui épousa le 25 sept. 1656 Marie Simonneau, fille de Pierre, Ec., sgr de la Barre-Fourbault, et de Catherine Barré, dont il eut : 1° Charles, sgr de la Barre-Fourhault, avocat en Parlement, baptisé à Maillezais le 27 oct. 1662, rendit aveu à Parthenay en 1697 du fief du Retail (p[sse] de Surin, D.-S.). Le 26 oct. 1699, il était curateur de François-Xavier Brochard de la Rochebrochard (Reg.) ; 2° autre Charles, baptisé au même lieu le 10 mai 1665 ; 3° Jacques, baptisé le 26 août 1666. (Id.)

**Daudeteau** (Marie) était le 11 août 1665 épouse de René Pinault, s[r] des Guiniers. (Reg. de Luçon.)

**Daudeteau** (Charles-Louis) était le 10 mars 1786 juge au siège de Fontenay-le-Comte. (Notes diverses.)

**Daudeteau** (Charles-Augustin) était curé de S[t]-Nicolas de Fontenay-le-Comte en 1793 et obtint le 3 oct. de cette année un certificat de civisme. (Rev. Bas-Poit., 7, p. 545.)

## DAUGY ou DANGY ?

**DAUGY** ou **DANGY ?** — Famille noble originaire de Gençay, connue au xv° siècle.

**Daugy** (Pierre), valet, fit aveu à Civray, le 30 août 1396, pour la Baumenière (Brion), qu'il tenait à cause de sa femme, et encore le 15 juil. 1404, pour des prés à Gençay. Sa veuve Jeanne Gnoussaud ou Groussard fit aveu à Civray en 1418 pour des prés situés à Gençay. (Arch. Nat. P. 1144, 63, 65.)

**Daugy** (Perrinet), peut-être fils du précédent, est mentionné comme faisant aveu à Gençay le 1[er] mars 1418, pour le fief de Rochereau près Gençay. (Id. 27.)

**Daugy** (Jean), valet, fit aveu à Gençay le 1[er] mars 1418 pour la Morelière. (Id. 29.)

**Daugis** (Jean), Ec., demeurant à S[t]-Maurice-de-Gençay, y vendit un pré, le 22 avril 1446 au Chapitre de S[t]-Pierre-le-Puellier. (Arch. Vien. G[7] 164.)

**Daugy** (Jean), de la châtellenie de Poitiers, fut remplacé au ban du Poitou de 1489 par Jacques des Boules.

**Daugy** (Pierre), de la châtellenie de Gençay, servit aux bans du Poitou en 1488 et 1489, comme brigandinier. (Doc. inéd.)

## DAUMAIGNE.

**DAUMAIGNE.** — On trouve ce nom pour Dallemagne et d'Allemagne, au moyen âge.

**Daumaigne** (Pierre), habitant Neuville, est mentionné dans le censif de Chizé vers 1360. (A. H. P. 7.)

## DAUPHIN.

**DAUPHIN.** — Famille qui habitait Châtellerault au xvii° siècle.

*Blason* : de gueules à une bande d'or accompagnée en chef d'un lion d'argent rampant et en pointe d'un dauphin aussi d'argent couronné d'or. (Arm. Poitou. Déclaré en 1698.) Dans la Gén. des Herbert, on trouve : « d'azur au dauphin d'or renversé et pâmé ».

**Dauphin** (Pierre), avocat au Présidial de Poitiers, était en procès conjointement avec son fils René-Paul, en 1623, comme cessionnaire de Catherine Frugier.

**Dauphin** (N...) eut pour filles : 1° Madeleine, mariée le 8 janv. 1702 à Jacques Mangin, Ec., sgr de

Beauvais; 2° Sylvine, mariée le même jour à François Mangin, sgr des Petits-Ages.

**Dauphin** (Nicolas), curé d'Archigny dès 1675, l'était encore en 1702. Il fut inscrit d'office en 1700 à l'Arm. de Châtellerault : « de sable au dauphin d'or ».

**Dauphin** (Claude), curé de St-Jean-l'Évangéliste de Châtellerault, prend possession de cette cure le 6 nov. 1693. Le 1er sept. 1714, il établit l'adoration perpétuelle dans son église. (Inventaire Châtellerault.)

**Dauphin** (Florence) fut supérieure des Filles de N.-D. de Châtellerault au XVIIe siècle.

§ Ier.

1. — **Dauphin** (N...), avocat à Châtellerault, épousa vers 1600 Jeanne Mauavé, fille de Claude, sr des Ageons, et de Françoise Fumée, dont il eut : 1° Jérôme, qui suit; 2° sans doute Marguerite, mariée à Jacques Maubué, sr de Quenaux? vivant en 1634.

2. — **Dauphin** (Jérôme), sgr de la Martinière, était procureur du Roi à l'élection de Châtellerault en 1630, et décédé en 1662. D'après une note, il eut plusieurs enfants : 1° François, qui suit; 2° Jérôme, rapporté au § III; 3° peut-être Gabriel, qui a formé la branche de la Doutière, § IV; 4° peut-être aussi Jeanne, mariée à Pierre Duplex, sr de Villecourt; 5° Marie-Louise, épouse de Jérôme Roffay, procureur du Roi à la maréchaussée. Ces 2 dernières firent des ventes à Froncille le 28 juin 1671 et le 7 juil. 1693. (Arch. Vien. E² 651.)

3. — **Dauphin** (François), procureur du Roi au siège de Châtellerault en 1664, fut ensuite procureur du Roi aux eaux et forêts, et fit inscrire son blason à l'Armorial de 1698. Il fut nommé le 2 mars 1691 capitaine-concierge du château de Châtellerault. Devenu veuf, il se fit prêtre. D'après une note, il eut beaucoup d'enfants, entre autres : 1° François, qui suit; 2° Louis, né le 30 oct. 1663, probablement celui qui a formé la branche § III; 3° Marguerite, qui épousa, pensons-nous, le 27 fév. 1707 Maurice Bichier des Ages. (Reg. N.-D.)

4. — **Dauphin** (François), reçu procureur du Roi au siège de Châtellerault en 1698, mourut le 24 mai 1721. Il avait épousé Catherine Catillon, qui se remaria le 30 août 1721 à Jean Fumée, sénéchal de Châtellerault. Nous ne savons pas s'il eut postérité de ce mariage.

§ II. — Branche de **Nerbonne**.

4. — **Dauphin** (Louis), Chev. de St-Louis, pensionné du Roi, lieutenant-colonel du régiment de Duras (que nous croyons fils de François, 3e deg., § I), eut de Louise Métivier, son épouse, Louis-Philippe, qui suit. Il était décédé lors du mariage de son fils.

5. — **Dauphin** (Louis-Philippe), Ec., sgr de la Meranne? Nerbonne, Refuy, Chavanne, était le 13 sept. 1745, lors de son mariage, ancien officier dans le régiment de Duras. Il épousa dans la chapelle des Pallus (Colombiers, Vien.) Jeanne-Françoise-Adélaïde Roffay, fille de Jérôme, sgr des Pallus, avocat en Parlement, ancien receveur des tailles à Châtellerault, et de feu Marie-Rose Vantelon. (Reg.) De ce mariage il eut Marie-Jeanne-Adélaïde, mariée en 1771 à Charles-Marie-Pierre-Susanne Gay des Fontenelles, Chev., sgr de la Maillolière, Blanzay, etc., capitaine à la suite des Dragons. Elle était sa veuve lorsqu'elle mourut à Poitiers, le 1er mars 1823.

§ III. — Branche de **la Martinière**.

3. — **Dauphin** (Jérôme), sgr de la Martinière, fils de Jérôme (2e deg., § Ier), fut élu maire de Châtellerault le 21 janv. 1690. Il fut inhumé à St-Jean-Baptiste de Châtellerault le 14 oct. 1692. Marié à Gillette Chevalier, il en eut au moins : 1° Catherine, mariée le 12 sept. 1691 à Michel Adhumeau, sr de la Brosse; 2° Jean-Baptiste, né le 18 sept. 1682, fut minime; 3° Marguerite, née le 13 oct. 1685; 4° Claude, curé de St Jean-l'Évangéliste de Châteauneuf en 1693, qui testa le 8 déc. 1741. (Arch. Vien. E³ 250.)

§ IV. — Branche de **la Doutière**.

3. — **Dauphin** (Gabriel), sr de la Doutière, peut-être fils puîné de Jérôme (2e deg., § I), épousa le 12 août 1671 Catherine Gaultron, fille de Jean, sgr de la Baste, et de Marie Dubois. Il décéda avant le 21 janv. 1709, date du second mariage de son fils. Il eut : 1° Clément, qui suit; 2° Gabrielle, baptisée à St-Jacques de Châtellerault le 10 mai 1676; 3° Catherine, mariée le 11 août 1698 à Jean-Honoré Massonneau, sr de Clasné, et inhumée le 24 fév. 1721, à 71 ans.

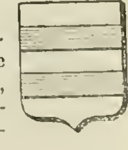
4. — **Dauphin** (Clément), sr de la Doutière, était mineur lorsqu'il épousa, église de Cenon, le 26 mai 1705, Marie Berthelot, fille de feu Louis, et de Gabrielle Paris. (Reg.) En secondes noces il se maria à Bonnes, le 21 janv. 1709, à Marie-Anne Bruneau, fille de Jacques, et de Marie-Anne Allard. En 1747, il avait procès pour certaines rentes dues au Chapitre de Chauvigny, et transigeait le 7 mars. (Arch. St-Pierre de Chauvigny.) Du second lit il eut : 1° Marie-Innocente, baptisée à Bonnes le 28 janv. 1709, dont était parrain Nicolas Dauphin, curé d'Archigny; 2° Marie-Radégonde, mariée le 18 juin 1736 à Fulgent Faulcon de Lamboiron.

**DAUPHIN.** — Famille de Niort.

**Dauphin** (Augustin-Aimé), l'un des directeurs de l'École centrale des Deux-Sèvres, où il professa l'histoire, naquit à Niort vers 1759, et termina ses études au collège des Oratoriens, où il eut pour professeur le trop célèbre Fouché. Doué d'une très heureuse mémoire, d'une imagination féconde et d'une aptitude extraordinaire pour la poésie, avec un goût plus sûr, il se fût fait un nom dans les lettres, mais il manqua de guides (dit M. de Lastic St-Jal dans son Supplément à Dreux du Radier, p. 560). A sa mort survenue à Niort le 24 juil. 1822, Dauphin laissa la réputation d'un homme honnête, probe et généreux. Sous la Terreur, sa maison fut toujours ouverte aux proscrits. Il a beaucoup écrit en prose et en vers, mais n'a jamais rien publié. Ses manuscrits sont conservés à la Bibliothèque de Niort.

**DAUPHIN** (de la Faurie, de la Cadoue, de Goursac, de la Peyre, de Vitrac, etc.). — Famille noble de l'Angoumois, sur les confins du Poitou, dont on trouve la généalogie incomplète dans le Nobiliaire du Limousin. Nous la mentionnons seulement parce qu'elle est alliée à plusieurs familles poitevines.

*Blason* : d'argent à 2 fasces d'azur.



**Dauphin** (N...), Ec., sr de Fougerat, épousa vers 1500 Marguerite Guyot, fille de Jean, Ec., sgr d'Asnières, et de Perrette de St-Savin. (D'après d'autres notes, ce serait ici un prénom, Dauphin de Fougerat, Ec.)

**DAUSSEURE.** — Famille de Poitiers que nous avons placée à d'Ausseure. Nous complétons ici l'article, la vraie forme du nom étant plutôt *Dausseure*. (On trouve aussi Dauxerre.)

**Dausseurre** (Guy), Ec., sgr des Roches de Vendeuvre, assesseur de la sénéchaussée de Poitou, épousa vers 1550 Françoise DE MAILLÉ, fille de Jeannon, Ec., sgr de la Guéritaude, et de Charlotte de Saligoac, Dᵉ de Sᵗ-Martin-Lars. Il décéda sans postérité vers 1570.

**DAUTHON, DAUTON.** — Souvent employé pour D'AUTHON.

**DAUVEAU.** — Dans l'Armorial du Poitou publié par Passier (Clouzot, Niort, 1887), on trouve, élection des Sables, en 1700, Charles Dauveau, Ec., sgr de la Charie, époux de Jeanne GUINEBAULT, avec des blasons de fantaisie donnés d'office. (Ce nom paraît être mal écrit pour DOYNEAU.)

**DAUVERGNE.** — Famille de Châtellerault déjà mentionnée à Auvergne. Nous rectifions ici quelques détails.



*Blason* : de... au vergne de..... Sceau mis à un acte de 1563. (Arch. Vien. Sceaux plaqués nº 36). C'est par erreur que la Gén. de Sauzay donne un autre blason.

**Dauvergne** (Guillaume) acquit le 7 mai 1397 une rente sur les Bordes (Naintré), vendue par Aimery de Marconnay, valet, et Philippe Borrelle, sa femme, à cause d'elle. (Invent. Châtellerault, 98. — Arch. Vien. E² 176.)

**Dauvergne** (Gaspard), qui était originaire de Limoges, lieut. particulier au siège de Châtellerault, vers 1550, signa (Dauvergne) un acte le 23 oct. 1563 et y mit son sceau. (Arch. Vien. G⁸ 2.) Il était littérateur et a composé diverses poésies. Il fit aussi une traduction du *Prince* de Machiavel, dédiée au Cᵗᵉ de Harau, duc de Châtellerault. (G⁸ 2.)

**DAUVILLIER.** — Famille originaire du pays Chartrain, venue à Poitiers au milieu du siècle dernier, où elle a occupé diverses charges de finance. La majeure partie de ce qui suit est l'analyse de notes rédigées par M. Pallu du Parc, allié à la famille Dauvillier, et communiquées par M. Gaillard de la Dionnerie.

§ Iᵉʳ. — BRANCHE AINÉE.

1. — **Dauvillier** (Marin), procureur fiscal et notaire du bailliage de Bréteucourt, au diocèse de Chartres, mourut le 19 juin 1733, âgé de 60 ans, laissant de Susanne CHEVALIER, sa femme :

2. — **Dauvillier** (Jacques-Hubert), né à Bréteucourt le 3 nov. 1716, était directeur général du service des étapes et des économats à Poitiers, lorsqu'il y mourut le 26 sept. 1795. Il avait épousé le 30 sept. 1752 (Bourbeau, not.) et le 2 oct. suivant, église de Sᵗ-Benoît de Quinçay, Susanne SPOULLET, fille de feu Joseph-Alexandre, sʳ des Martières, et de Anne Lorteau, dont : 1° ANNE-SUSANNE-VICTOIRE, baptisée à Poitiers (Sᵗ-Cybard, comme ses frères et sœurs), le 14 juil. 1753, morte le 2 fév. 1775; 2° ROSE-JULIE, baptisée le 13 juin 1754, épousa le 1ᵉʳ juin 1788, à Sᵗ-Secondin, Claude Pallu du Parc; 3° MODESTE-MADELEINE, baptisée le 16 fév. 1756, fut religieuse à la Visitation; 4° JACQUES-ALEXANDRE, baptisé le 3 janv. 1759; 5° JACQUES-HUBERT, qui suit; 6° MARIE-PRUDENCE-FRANÇOISE, née le 2 mars 1763, mariée à Sᵗ-Secondin, le 29 mai 1787, à Jean Rouil : 7° FRANÇOISE-FÉLICITÉ, née le 31 mai 1764, morte le 4 sept. 1779; 8° ALEXANDRE, rapporté § II; 9° HENRIETTE, née le 20 déc. 1768, épousa à Poitiers, le 18 août 1795, Pierre-Jacques Darbez le jeune, notaire.

3. — **Dauvillier** (Jacques-Hubert) fut trésorier principal de la guerre, directeur des finances et des économats à Poitiers. Il fut baptisé à Sᵗ-Cybard le 8 avril 1760, et se maria le 2 sept. 1788 avec Marie-Julienne GILBERT, fille de Joseph-Sylvestre, capitaine d'infanterie au bataillon de Mirebalais à Sᵗ-Domingue, et de Marie-Françoise Cruble, dont il eut : 1° LOUIS-JACQUES, baptisé le 25 juil. 1789 à Sᵗ-Cybard; 2° JULIENNE-DÉSIRÉE, baptisée le 8 janv. 1792, mariée à Pierre-Mayeul-Alexis Dubois de la Sablonnière, cᵉʳ à la cour impériale de Bourges; 3° JACQUES-HUBERT, né le 12 mai 1796.

§ II. — SECONDE BRANCHE.

3. — **Dauvillier** (Alexandre), fils puîné de Jacques-Hubert et de Susanne Spoullet (2ᵉ deg., § I), baptisé à Sᵗ-Cybard le 11 mai 1767, fut payeur du départ. de la Vienne, après son frère, et conseiller municipal de la ville de Poitiers. Marié à Rosalie MINORET, fille de Vincent-Bernard, et de Philippe-Julie Morillon-Dubellay, il est mort en 1807, ne laissant que des filles : 1° ANNE, née en 1803, mariée à Jean-Baptiste-Arsène Lecointre, et décédée à Poitiers le 15 mars 1883, à 81 ans; 2° JULIENNE-PAULINE, née à Poitiers le 18 janv. 1804, décédée le 14 avril 1882, qui, de concert avec sa sœur, a consacré une grande partie de sa fortune à secourir les œuvres charitables et a fondé l'orphelinat des Filles de la Croix (rue des Gaillards); 3° JUSTINE, née le 3 mars 1807, décédée le 11 oct. 1870.

**DAUZÉ.** — On trouve ce nom dans la *Gâtine* de Ledain, p. 401 (peut-être pour D'AUZY ?).

**Dauzé** (Joachim), Ec., sgr de la Coussaye, acquit le 27 janv. 1610 la Tour du Chiron (la Pératte, D.-S.), et possédait ce fief en 1626.

**DAUZY.** — On trouve souvent ce nom pour D'AUZY.

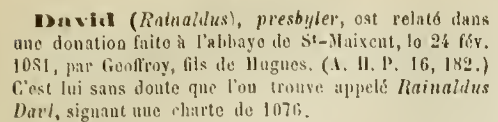
**DAVAILLE.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom (V. AVAILLE).

**Davaille** (Louis), greffier de rôles en Châtelleraudais en 1700, reçut d'office pour blason : d'or à 3 pals d'hermine.

**DAVIAU.** — Cette forme se trouve dans presque tous les actes anciens de la famille D'AVIAU. (V. ce nom.) Mais il y a eu plusieurs familles en Poitou appelées DAVIAU, et ce nom se confond souvent avec DANIAU, DANYAU.

**Daviau** (Jean) fut juge consul des marchands à Poitiers en 1559. (A. H. P. 15.)

**DAVID.** — Ce nom appartient à un grand nombre de familles du Poitou. Il se trouve cité dans des chartes du xiᵉ siècle, et a été porté par des personnes de toutes les classes de la société. Le grand nombre de ceux auxquels en 1700 les commis de M. d'Hozier délivrèrent des armoiries (dans lesquelles la harpe domine, en souvenir de celle que porta le Roi-Prophète) prouve que des familles de ce nom étaient éparses sur le territoire de notre province. Nous ne relaterons pas tous les noms que nous avons recueillis, mais seulement les plus notables.


**David** (*Rainaldus*), *presbyter*, est relaté dans une donation faite à l'abbaye de St-Maixent, le 24 fév. 1081, par Geoffroy, fils de Hugues. (A. H. P. 16, 182.) C'est lui sans doute que l'on trouve appelé *Rainaldus Davi*, signant une charte de 1076.

**David** (Guy) est témoin en 1096 d'une charte par laquelle Emma, veuve de Jourdain Frotier, et ses enfants, font donation à St-Maixent. Il paraît aussi dans un autre acte daté de 1088-1098. (Id. 223, 230.)

**David** (Guillaume) fut témoin de la donation faite à l'abb. de Montierneuf, vers l'an 1100, de l'église de Chiré (Chiré-les-Bois, autrefois de l'archiprêtré de Gençay, Vien., aujourd'hui cne de la Villedieu) par Richard Forbandit. (D. F.)

**David** (*Fulcaudus*) fut témoin en juil. 1116 et mars 1117 de dons de rentes faits à l'abb. de St-Maixent par Giraud, fils de Fouchier de Montemboeuf. (A. H. P. 16.)

**David** (Jean et Rainaud) sont témoins d'une concession faite, vers 1160, à l'abb. de Noyers en Touraine.

**David** (Jehan) est en 1215 témoin de la concession d'une saisie, faite par Engelelme de Mortemer et Bernard son père à l'abbaye de Nouaillé. (D. F. 70, 215.)

**David** (*Hugo* et *Geraudus*), habitants de la Foye-Montjault (D.-S.), devaient servir en hommes d'armes, vers 1230. (Dom. du Cte de Poitou à Chizé. — A. H. P. 7.)

**David** (*Stephanus*), habitant la *ballia de Ciconia* (St-Etienne-la-Cigogne, D.-S.), vers 1250, devait 4 deniers de cens *apud Sanctum Severinum* (St-Séverin, Charte-Infre). (Censive de Chizé. A. H. P. 12.)

**Davy** (Pierre, Hugues, Jean et Guillaume), habitants de la Foye-Montjault, D.-S.), devaient certains devoirs au château de Chizé, comme propriétaires de vignes dans cette paroisse, ce qui justifie l'ancienneté de ce vignoble renommé. (Id.)

**Davi** (Guillaume) possédait la *villa Sazille*, dont Simon Archembaud rendait en son nom hommage à St-Maixent, vers 1269-1278. (A. H. P. 16.)

**David** (Simon) était maître-école du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand vers le 15 janv. 1293-27 juin 1305. (D. Chamard.)

**David** ou **Davy** (Jean), de la ville de Chauvigny, rendait le 30 avril 1309 hommage à l'évêque de Poitiers, comme Baron dudit lieu. (F.) Il possédait la Davière.

**David** (Géraude) fut la première femme de Guy Sénéchal, Baron de Morthemer. Ils vivaient en 1325, et elle mourut sans postérité. (F.)

**David** (Simon) était chanoine de Ste-Radégonde en 1324. C'est peut-être le même qu'un Simon David qui en 1338 fondait une chapelle de St-Jean-l'Evangéliste dans l'église de l'abb. de Ste-Croix (F.), au profit de laquelle une rente d'une mine de froment fut constituée sur un herbergement sis à Migné, le 7 nov. 1332. (Arch. Vien. G. 7.)

**David** (Pierre), Chev., servait dans la compagnie de Regnaut de Pons qui fit montre le 26 mars 1350. (O.)

**David** (Pierre) possédait des fiefs à la Valette, tenus de Belleville ; sa veuve est mentionnée en 1343.

**David** (Laurent) tenait des fiefs à la Richardière en Bas-Poitou en 1343.

**David** (Bertrand), de Poitiers, eut ses biens confisqués par le Roi avant déc. 1369.

**David** (Jean), de la Guerche, avait des domaines à Vendrennes en Bas-Poitou en 1343.

**David** (Jean), sgr de Viron (Brûlain, D.-S.), est nommé dans un aveu rendu en 1445 au sgr de la Mothe-St-Héraye. Lui-même en rendait un au même seigneur pour son hôtel de la Vallée de Brûlain. (Arch. D.-S.)

**David** (Guillaume) eut une rixe en 1447 avec un religieux de l'abb. des Châtelliers, prieur de Chabau (Chauray, D.-S.). (Arch. Nat. J. 179, 50.)

**David** (Guillaume), de la châtellenie de Poitiers, servit au ban de 1488 et à l'arrière-ban de 1489. (Doc. inédits, 55, 174.)

**David** (Colas), de la châtellenie de Vouvent, servit pour lui et pour Antoine Oger, au ban de 1488, ainsi qu'à l'arrière-ban de 1489. (Id. 57, 188.) Il épousa Jacquette Chasteigner, fille de Guillaume, Ec., sgr de Réaumur, qui se remaria ensuite à Bonaventure Bruneau, Ec., sgr de la Roche.

**David** (Guillaume), chanoine de St-Hilaire-le-Grand, fonda vers 1500 une chapelle paroisse de Ste-Soline (près Lezay, D.-S.). (Pouillés.)

**David** (Laurent) prenait à bail le 19 mars 1516, de François de Bouresse, Ec., sgr de Verbreuil (Vernon, Vien.), un verger sis à la Cueille-Verte, tenant au chemin par lequel on va du bourg Poitevin ? à Galmoisin. (Arch. Vien. Chap. St-Pierre-le-Puellier.)

**David** (Catherine) épousa vers 1535 Pierre Barbe, Ec., sgr du Cher. (Gie Barbe.)

**David** (François), sgr de la Place, eut entre autres enfants de Jeanne Dupuy, son épouse : 1° Jean, 2° Anne, mariée le 2 mars 1549 (Allard, not.) à Pierre Lecomte, sgr de la Foucardière, et qui partageait le 6 oct. 1559 avec son frère la succession de leurs père et mère.

**David** (François) était marié le 30 août 1554 avec Gabrielle du Breuil. (Gie du Breuil.)

**David** (Bertrand), sgr de Réaumur, la Grange, Voulême, et Jeanne du Vergier, sa femme, Dr de Surin et de Fontaines, firent le 3 avril 1557 une donation à Louis Jay. (A. H. P. 14, 216.) Jeanne était veuve en 1572. (Arch. Vien. E2 67.)

**David** (Guy), chapelain de la chapellenie de St-André-du-Crucifix, desservie en l'église de N.-Dame-la-Grande de Poitiers, obtient le 30 août 1566 un appointement de la cour des privilèges de l'Université, rendu contre Bonaventure Gillier, Chev., sgr du Puygarreau. (Arch. Barre.)

**David** (Marie), veuve de feu Jacques Pasquier, élu pour le Roi en Poitou, se remaria vers 1568 à Jacques de Mallevault, Ec., sgr de la Rivière. Elle vivait encore en 1580.

**David** (Léon), sgr de la Gruellière, eut de Claire de Merlant, son épouse, Anne, mariée à Charles de Marconnay, sgr de Froze, qui vivait en 1584. Devenue veuve vers 1662, elle épousa Louis Goulard, Chev., sgr de la Geffardière. (Gies Marconnay et Goulard.)

**David** (André), sr de Lespine, marié vers 1600 à Susanne Maudué, était en 1627 à cause d'elle l'un des héritiers de Rachel Vernou, femme de Nicolas de Ste-Marthe. (Arch. Barre.)

**David** (Nicolas), prêtre du diocèse de Maillezais, fut nommé le 15 janv. 1618 abbé de Beauport, Ordre de Prémontré. (Gal. Christ.)

**David** (Louis-Philippe-Anne), époux de Catherine-Elise Chadot, vivait le 19 oct. 1621.

**David** (Louis), Ec., sgr des Brethonneries, est cité dans le procès-verbal du grand prévôt de Paris du 20 sept. 1631, concernant les violences commises par Henri de Nuchèze, B^on des Francs, à S^t-Savin. (Arch. Vien. Abb. S^t-Savin.)

**David** (Antoinette) épousa François d'Hillaire, Ec., sgr de Sallevert, par contrat du 12 avril 1645; mais l'acte des épousailles, nous ne savons pourquoi, n'est daté que du 16 déc. 1648. (G^le d'Hillaire.)

**David** (Barthélemy), avocat en Parlement et secrétaire de Mgr de Miromesnil, intendant du Poitou, fut parrain à S^t-Cybard de Poitiers le 3 sept. 1673. (Reg.)

**David** (Elisabeth), D^e de la Gestière, femme de Pierre Legeay, Chev., sgr de la Gestière, fait certaine concession vers 1680 à Jacob Chamois, s^r de Lespron, habitant Ruffec. (Arch. Vien. E² 60.)

**David** (Louise), veuve de François de l'Age du Bost, mourut âgée d'environ 85 ans, le 4 avril 1680.

**David** (Joachime) et Olivier Bouin, s^r des Brousses, son époux, sont mentionnés l'un et l'autre, p^sse de Vaux (Vien.), dans la liste des nouveaux convertis publiée en 1682.

**David** (Marie-Anne) testa le 27 août 1719, acte passé au vill. de Brochain, près Thorigné (D.-S.), en faveur de Urbain-Hector de Villedon, sgr de S^te-Rhue (S^t-Médard, D.-S.), son mari. (G^ie de Villedon.)

**David** (Pierre), avocat au Présidial de Poitiers, épousa Marie Frappier, dont Marie-Anne, qui fut baptisée à S^t-Cybard de Poitiers le 21 juin 1682. (Reg.)

**David** (Louise) épousa vers 1720 Antoine Bremiers, s^r de Lavenaire.

**David** (Pierre) était prieur claustral de l'abbaye de Fontaine-le-C^te le 6 août 1725. (Arch. Vien. H.)

**David** (Louis), s^r de la Nouhe, épousa Catherine Grizon et était décédé en 1730, laissant : 1° Louis, s^r de la Nouhe, qui épousa à S^t-Didier de Poitiers, le 30 oct. 1730, Jeanne Dupont, fille de Isaac, et de Susanne Davy; 2° Gabriel, marié au même lieu, le 15 nov. 1735, à Anne-Françoise Dupont, fille des mêmes. (Reg.)

**David** (Mathurin), s^r de la Thibaudière, not. royal et substitut du procureur du Roi à l'amirauté des Sables, eut de Marguerite Coutocheau, sa femme, Marie-Marguerite, qui épousa le 17 mars 1737 François Bréchard, not. royal aux Sables.

**David** (Jean-François), s^r de Lamason, garde du corps du Roi, épousa à Charroux, le 11 fév. 1738, Catherine-Marguerite Bourdier, fille de Pierre, et de Marie-Marguerite Thorin. (G^ie Bourdier.)

**David** (François), prieur-curé de la Petite-Boissière Thouarsaise (D.-S.), était en 1745 en procès avec les religieux du collège de Brives-la-Gaillarde, prieurs de la Maison-Dieu de Parthenay. (Corda, t. II.)

**David de Larcos** (Charles) servit dans la seconde brigade de l'escadron de Boisragon au ban de 1758. (F.)

**David** (Marie-Jeanne-Agathe) était en 1761 femme de Jean-Jacques Majou. Ils étaient l'un et l'autre protestants et habitaient la Couture (Vend.). (Reg.)

**David** (Jean-Philippe), s^r de la Gouranderie, épousa le 23 janv. 1774 Susanne-Elisabeth Chauot, fille de Charles-Philippe, s^r de la Pigeonnerie, et de Marie Chabot.

**David** (Jean-Mathieu), ancien curé de Chaillé-sous-les-Ormeaux (Vend.), assiste par procureur à l'assemblée du clergé réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux en 1789. (Clergé, 1789.)

**David** (Jacques), de N.-D.-de-Mont, et

**David** (Louis-Pierre), de S^t-Philbert de Pontcharrault, furent délégués de ces paroisses pour nommer des députés aux Etats généraux en 1789.

**DAVID.** — Famille de Parthenay.

**David** (Pierre), était chanoine de S^te-Croix de Parthenay de 1463 à 1481. (Ledain.)

**David** (Louis), licencié ès lois, demeurant à S^t-Pierre-du-Chemin, acquit la Pauffrie en 1563, de François Rigare, médecin à Parthenay. (Arch. Vien. E² 1080.)

**David** (Renée), épouse de Pierre de Foy, fut marraine de la cloche du Sépulcre de Parthenay, le dimanche 31 août 1571.

**David** (Pierre), sgr de la Boulle, lieut. en la maréchaussée de S^t-Maixent, avait pour enfants en 1689 : 1° Marie-Fidèle, mariée le 1^er déc. 1678 à Antoine de Liniers, Ec., sgr de Boismartin; 2° Françoise-Constance, est épouse à la même époque de François Faity ; 3° Marie-Honorée, mariée à Jacquet Cadet, s^r de la Truitière, et décédée avant 1697. Tous sont cités dans un factum pour Louis Taffoireau, ci-devant fermier du prieuré de Parthenay, contre les précédents. (Dossiers bleus, 233, 33.)

**DAVID** (de Niort). — Familles diverses. — La majeure partie des renseignements qui suivent proviennent des notes de M. G. Laurence.

**David** (François) est qualifié noble personne, dans un acte de 1550.

**David** (Florence), protestante et femme de Jacques Gracien, vivait en 1622.

**David** (Jeanne), protestante, morte avant 1675, était mariée avec Isaac Arnaud, s^r de la Grosselinière.

**David** (Louis) eut pour fille Marie, qui épousa avant 1657 noble Pierre Follet, s^r de la Fuye, élu à Niort, dont elle était veuve en 1681.

**David** (N...), s^r de la Jarousselière, est nommé dans des actes de 1653 et 1664.

**David** (Jacques), de la p^sse de S^t-Florent-lès-Niort, s^r de la Bastie, eut de Marie Papin, son épouse, un fils, Louis, baptisé le 27 mars 1664.

**David** (Jacques), époux de Marie Pastureau, était décédé avant 1692.

**David** (Charles) était en 1698 prieur de S^te-Christine.

**David** (Jacques), époux de Marie Bitaudeau en 1751, décéda le 24 juin 1761, âgé de 42 ans, et fut inhumé dans la sépulture des Fradin, à N.-D., près le dernier pilier à gauche. Il avait été juge-consul à Saintes. De son mariage sont issus : 1° François, baptisé le 13 août 1751 ; 2° Charlotte-Catherine, née le 13 déc. 1754; 3° Jacques-Joseph-Bernard, et 4° Marie-Estelle, qui sont dits frère et sœur de celui qui précède ; 5° Pierre-Louis, baptisé le 19 août 1757.

**David** (Blaise), peintre sur faïence et sur porcelaine, qui ne fut pas sans mérite, était originaire de Niort, où il est à peu près inconnu. Il est mort jeune vers l'an VIII (1800 ou 1801) et avait été élève du célèbre peintre David. Jacques Fourmy, industriel de Nantes, où il exploitait une faïencerie et une fabrique

de porcelaine, se l'adjoignit pour l'exploitation d'une fabrique à Paris, de laquelle sont sortis en l'an IX les hygiocérames, intermédiaires entre les grès et les porcelaines. (B. Fillon, Art de Terre, p. 172. B. Stat. VII, 328.)

**David** (Jean-Pierre-Louis), né à Fontenay-le-Cte le 23 mars 1773, mort à une date inconnue, était propriétaire à St-Maurice-des-Noues. Il fut élu le 17 mars 1821, au collège de département, député de la Vendée par 113 voix (142 votants et 198 inscrits). D'opinions constitutionnelles, il siégea à gauche jusqu'en 1822, et ne fit point partie d'autres législatures. (Dict. des Parlementaires français.)

**David** (Benjamin-Ferdinand), né à Niort le 30 mars 1796, fut conseiller municipal de Niort de 1830 à 1840 et de 1843 à 1865. Il était docteur en médecine et fit comme aide-major de la marine de 1813 à 1814 plusieurs croisières dans la mer des Antilles. En 1831, il posa sa candidature aux élections législatives contre Clerc la Salle, mais échoua. Trois ans après, en juin 1834, il se présenta de nouveau et fut élu ; mais il éprouva un échec en 1837 et se consacra aux intérêts de la ville de Niort. Il fut ensuite député sans interruption de 1840 à 1869. Il mourut à Niort le 24 janv. 1879, depuis longtemps officier de la Légion d'honneur, et ayant marqué son passage, dans les nombreuses fonctions publiques qu'il occupa, par des travaux utiles et féconds. Il avait épousé sa cousine N... Chevallereau, dont il eut : 1° Emile, ancien conseiller à la cour de Douai, retiré à Paris en 1889 ; 2° Edmond, auditeur, maître des requêtes et conseiller d'Etat. Dans cette dernière situation, il avait acquis une grande considération, mais il a été révoqué en raison de ses opinions politiques et religieuses. Il a actuellement 2 fils et une fille. (V. pour plus de détails, Archives politiques des Deux-Sèvres de M. Em. Monnet et Dre des Parlementaires.)

## DAVID, sieurs de la Mort-Limousin (Loubillé, D.-S.).

**David** (Guillaume), sr de Narsay (Loubillé), habitait Poitiers, paroisse St-Michel, en 1633. Il fut ensuite sénéchal de Loubillé, où il mourut le 8 avril 1674, âgé de 70 ans. Il avait épousé Marguerite Gonné ou Gaurné, dont il eut : 1° Jean, baptisé à Poitiers (St-Opportune) le 16 mars 1633. Ils vinrent ensuite habiter le village de la Mort-Limousin (où leur famille subsiste encore, représentée par de riches paysans), et firent baptiser à Loubillé, leur paroisse : 2° César (le 12 mars 1645), qui eut pour parrain M. de Baudéan, abbé de la Règle ; 3° Guillaume, né le 2 janv. 1646 ; 4° Marie, née le 15 nov. 1648, dont le parrain fut M. de Turpin, Ec., sgr de Puyferrier, Bouin, Jouhé ; 5° Charles, et 6° Marguerite, baptisés tous deux le 26 mars 1652 ; 7° Marie-Anne, bapt. le 1er nov. 1655 ; 8° Marie-Charles, le 19 oct. 1660 ; 9° Florence, inhumée le 9 janv. 1674, âgée de 30 ans environ ; 10° Bernard, marié le 6 sept. 1674 à Jeanne Belin, fille de feu René, sr de St-Thibault, et de Jeanne Gaultier, dont : *a.* Marguerite, née le 10 juin 1675, bapt. le 4 juil. ; *b.* Charles, bapt. le 26 mai 1677, âgé de 5 mois ; *c.* Marie, née le 4 déc. 1677 et bapt. le 11 janv. 1678. (Reg.)

**David** (Pierre), marié à Catherine Chabot, en eut Renée, baptisée à Loubillé le 12 avril 1671. (Reg.)

**David** (César), sr de Bois-Rocquard (peut-être fils de Guillaume), fut inhumé à Loubillé le 11 janv. 1701. (Id.)

**David** (Renée), fille, dit-on, du sr de la Mort-Limousin, épousa vers 1680 François Desmier, Ec., sgr de Nutin.

**David** (Charles), sr de Bois-Rocquard, fut inhumé à Loubillé le 11 janv. 1701. Il y avait abjuré le protestantisme en 1696. (Id.)

**David** (Pierre) est baptisé à Loubillé le 1er janv. 1715.

## DAVID (en Thouarsais). — Il y a eu plusieurs familles de ce nom à Thouars. Voici les quelques renseignements que nous avons recueillis.

**David** (Jacques) était contrôleur des aides et des tailles à Thouars en 1596.

**David** (Mathieu) rendait le 25 oct. 1599 un aveu au Vte de Thouars pour la Plissonnière (St-Léger de Montbrun, D.-S.). (Fiefs de Thouars, 89.)

**David** (François), sr de la Salle, possédait des fiefs à Orbé près Thouars, qui étaient passés à Jean-Louis Rogier, Ec., sgr de Belleville, suivant l'aveu de meubles à Thouars, en 1715.

**David** (Jacques) était élu à Thouars en 1609. (F.) C'est sans doute le même qui rendait hommage au Vte de Thouars le 30 juin, même année, pour le fief du droit de Meztrignet ? (Fiefs de Thouars, 6.) Le 15 janv. 1616, il faisait cession d'une rente en blé à Jean Billaud et à Jeanne Coustaud, sa femme.

**David** (Jeanne) était vers 1610 femme de Jean Rogier, Ec., sgr d'Irais, intendant général du duc de Thouars. Elle était sa veuve lorsqu'elle présenta un chapelain pour la chapelle de St-Jean au château de Thiors, le 13 mai 1638. Elle fit aussi un bail pour la maison noble de Belleville, le 6 sept. 1642, à Guillaume Garèze ? Ils avaient vendu en 1623 à Samuel Poignand, sr de la Courlaire, la terre de la Brunière en St-Aubin. (Ledain, Gâtine.)

**David** (Urbain) rendait aveu au Vte de Thouars le 22 mars 1619 pour le fief du Vieux-Pont (Massais, D.-S.). (Fiefs de Thouars, 189.)

**David** (Jean) rend aveu au Vte de Thouars les 30 juil. 1632 et 25 juin 1640, pour le fief du droit de Meztrignet.

**David** (Françoise) épousa Charles de Cordouan, Ec., sgr de la Vieille-Lande. En 1682, ils sont portés sur la liste des protestants convertis comme habitant la ville de Thouars. Elle était veuve lorsqu'en 1700 on l'inscrivit à l'Armorial du Poitou, où on lui attribue d'office : d'or à une harpe de gueules. (Arm. Poitou.)

**David** (Michel), marchand à Thouars, inscrit d'office en 1700, reçut : d'or à la harpe de gueules. (Id.)

**David** (Pierre), marchand et bourgeois de Bressuire, reçut d'office en 1700 : d'argent à une harpe de gueules.

**David** (François), greffier des rôles de la paroisse de la Coudre en 1700, reçut d'office : d'argent à une harpe de gueules et un chef d'or. (Id.)

## DAVID ou DAVY en Gatine. — Il y a eu quelques personnages portant ce nom, paraissant appartenir à une même famille, connue d'ordinaire sous le nom de Davy de Lesteuil.



*Blason.* — David de Lesteuil : de gueules à la harpe d'or. — Le Reg. de Malte dit : de gueules à la pomme de pin d'or. (Ce doit être une confusion, à cause de la forme antique de la harpe d'or.)

## § Ier. — Seigneurs de Lesteuil.

**David** (Guillaume), valet, fils de feu Aimery, donne dans le mois de juin 1276 à l'abb. de Bourgueil (Indre-et-Loire), du consentement de Eustache, sa femme, l'herbergement de la Chapellenie, p$^{sse}$ de Pougnes (D.-S.).

**David** (Jean et René) avaient, avant 1352, constitué une rente de 20 livres sur la terre de l'Esteuil (Fontperron, D.-S.), dont Françoise Meschin était dame, au profit de l'abb. des Châtelliers, ce qui donna lieu le 3 mars 1352 (1351 v. s.) à une transaction entre ce monastère et Marguerite d'Aulzon, mère et héritière de feu Jean de la Croix, qui fut abbé dudit monastère. (Cart. des Châtelliers. M. Stat. 138.)

**David** (Guillaume) était écuyer de la compagnie du sgr de Parthenay, qui fit montre à Angoulême le 18 juin 1351. (Gâtine, 138.)

**David** (Cballe ou Charles) épousa le 16 mai 1372 Isabeau Legier, fille de Huguet, Ec., et de Marguerite Derryonne (de Rion ?). Charles donne à sa femme pour douaire 9 sextiers de blé, mesure de Suyrin (Suriu, D.-S.), partie froment, seigle et mesture. Il fut en 1391, le 7 août, témoin d'un partage fait entre Jean et Jacques Legier, ses beaux-frères. (Arch. de la Barre.)

**David** (Jehan), noble homme, Ec., sgr de l'Eteuil (Lilteuil), était âgé de 63 ans lorsqu'il figura comme témoin dans une enquête faite au presbytère de Vautebis, les 16-20 nov. 1493. (Arch. de la Barre.) Le 15 mars 1495 (1494 v. st.), il rendait aveu à l'abb. des Châtelliers et à Mes. de Martreuil, à cause de Loyse Rousselle (Rousseau), sa femme, pour l'herbergement du Charrioux, etc., et encore le 15 juin 1497 aux mêmes pour ledit herbergement, agissant alors comme loyal administrateur de ses enfants : 1° Jean, 2° René. (Cart. Châtelliers.)

**David** (Jean), Ec., sgr de Lesteuil, fit une vente d'une rente sur la Boonière le 21 avril 1520 au curé de Nanteuil, près S$^t$-Maixent. Il épousa Anne le Mastin, dont il eut au moins une fille, Renoîte, mariée vers 1510 à Guillaume Séjourné, éc., sgr du Courtil (dont un fils, Chev. de Malte en 1529).

**David** (Jean), que le Registre de Malte croit sgr de Lesteuil, fut tuteur des enfants de François de Villedon, Ec., sgr de Maleberches (20 juin 1529). Il eut probablement pour fille Françoise, mariée vers 1540 à Madelon de Villedon, Ec., sgr de Maleberches. (Reg. Malte, où elle est dite de l'Esteuil.)

**David** (Huguette) épousa d'abord François de la Tour, Ec., sgr de Loulière, avec lequel elle fit donation de terres à la Mimande (Menigoute, D.-S.), le 22 avril 1520 ; puis, avant 1530, François Saumureau, Ec., sgr du Plessis-Cherchemont. (Arch. la Barre.)

**David** (N...) épousa Françoise Meschin, qui se remaria à Etienne de Laspaye, Ec. Il eut pour fille Anne, qui en 1540 était veuve de Jean Rabault, Ec., sgr de Laurière, et possédait des terres près S$^t$-Maixent.

## § II. — Seigneurs de la Chabiraudière.

**David** (Guillaume), sgr de la Chabiraudière, vivait en 1388.

**David** (Pierre), sgr dudit lieu ? vivait en 1420. (N. Puichaud.)

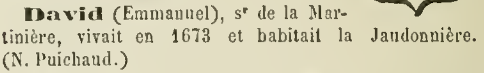
**David** (Etienne) vivait en 1467. (Id.)

**David** (René), Ec., sgr de la Chabiraudière, épousa Georgette Jau, qui possédait en 1492 des terres p$^{sse}$ de Largeasse, et des fiefs mouvant de Châteauneuf. Elle était alors tutrice de : 1° Jean, son fils aîné (Ledain, Gâtine. Notes Puichaud) ; 2° Antoinette, qui épousa vers 1500 Eustache Tourtereau, Ec., sgr de la Tourtelière. (Reg. Malte.)

**David** (Jean), Ec., sgr de la Chabiraudière, possédait en 1542 le fief de la Grippe (le Tallu, D.-S.), indivis avec les de la Grèze, les Aubaneau, les Arembert.

## DAVID (du Bois-David). — Famille du Bas-Poitou mentionnée dans l'Arm. vendéen.

*Blason* : d'argent au chêne de sinople, le tronc accosté de 2 harpes de gueules.



Les noms qui suivent peuvent appartenir à cette famille.

**David** (Emmanuel), s$^r$ de la Martinière, vivait en 1673 et habitait la Jaudonnière. (N. Puichaud.)

**David** (Jacques), s$^r$ de la Guérinière, vivait en 1673. (Id.)

## DAVID, quelquefois écrit DAVY. — Famille des environs de Loudun, sur laquelle le cabinet de d'Hozier, T. 118, donne les renseignements suivants. Elle paraît être une branche des David de Lesteuil.

1. — **David** (Jean), Ec., sgr des Fontenelles (p$^{sse}$ d'Arsacq ? [Assays ?] près Loudun), épousa vers 1500 Marie Boivin, fille du sgr de Monteil-Boivin (près Faye-la-Vineuse), dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Marguerite, mariée à N... Peloquin, s$^r$ de la Plesse ; 3° Louise, femme de Pierre de Chesne, Ec., sgr de la Vallée ; 4° N..., qui épousa Pierre ou Jacques Grimault, Ec., sgr de la Rivière ; 5° Anne, mariée à Joachim du Chesne, Ec., sgr de Dersay ? la Vallée. (Reg. Malte.)

2. — **David** (Jacques), Ec., sgr des Fontenelles, vendit avec Louis du Puy, Ec., sgr de Nazelles, le fief d'Aulton, relevant de Loudun. (Rappelé dans un aveu de 1594. Noms féod.) Il épousa vers 1540 Adrienne le Bigot, fille de Hilaire, et de Renée de Brisay, et en eut : 1° Françoise, qui épousa Louis de Benay, Ec., sgr de Chergé, Razine, Vaucouleurs, etc. ; 2° Renée, mariée le 23 janv. 1571 à Aymar de Chouppes, Ec., sgr du Bois, Nautilly.

## DAVID. — Famille noble du Mirebalais au xv$^e$ siècle.

**David** (Colas), Ec., possédait en 1453 et 1473 un fief relevant de François de Marçay, Ec., sgr de Marçay et de la Griffonnière (Cuhon) en Mirebalais (Noms féod.), et à cause de sa femme avait en 1467 un fief à Ry (Varennes, Vien.). Il avait épousé Françoise de Lestang, qui doit être fille de Héliot ? et de Perrette de Ry (d'après les dates).

## DAVID (en Mirebalais et Loudunais). — Il y a eu probablement plusieurs familles de ce nom.

**David** (Guy), juge-châtelain de Mirebeau, fut convoqué en 1559 pour la réformation de la Coutume du Poitou. Le 25 déc. 1599, sa veuve Jeanne Guérin fut marraine à Mirebeau. (Reg.)

**David** (Pierre), bachelier ès lois, était le 11 mai 1522 sénéchal de la baronnie de Grisse (Chénechè, Vien.), dans la mouvance de Mirebeau. (O.)

**David** (N...) était chanoine et chantre du Chapitre de Mirebeau en 1551; son nom était gravé sur la grosse cloche, fondue à cette époque.

**David** (Anne), veuve de honorable homme Zacharie de Cheverry, conseiller du Roi, contrôleur de l'élection de Mirebeau, décéda en cette ville, le 1er août 1624. (Reg.)

**David** (Nicolas) fut curé de Thùrageau de 1626 à 1643. (Id.)

**David** (David), sr de Fougières (les Fougées, Verrue, Vien.), abjura le protestantisme le 17 mai 1685, entre les mains de Jacques Rabereuil, vicaire général. (O.)

**David** (Jacques), curé de Cherves en 1700, y mourut le 30 oct. 1714.

**David** (Marie) épousa vers 1700 Isaac de Roussay, Ec., sgr de Verrue.

### Branche de LA GARDE.

**David** (Guillaume) possédait en 1599 la maison appelée la Garde, située au village de Brisay (Coussay, Vien.), où étaient enfermés les délinquants ou les animaux séquestrés dans la sgrie de Brisay. C'était un fief relevant de la Roche de Brisay. (M. A. O. 1877, 161.)

**David** (Abraham), sr de la Garde, âgé de 63 ans, habitant la psse de Varennes, abjura le protestantisme le 17 août 1685 à St-Cybard de Poitiers, avec sa femme Susanne Renault ou Rouault.

**David** (N...), sr de la Garde, a dû avoir pour enfants : 1° Paul-Jean, sr de la Roche ; 2° Pierre-Daniel, sr de la Garde ; 3° Anne-Françoise, 4° Françoise-Anne, qui tous les quatre signèrent un acte de mariage, à Verrue, le 19 fév. 1703. (Reg.)

**David** (Pierre), sr de la Garde, épousa vers 1690 Susanne Gandemault, fille de Balthasar, procureur à Poitiers, dont il eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° Françoise-Anne, mariée le 20 août 1720 à Nicolas Gazeau, Ec., sgr de la Fouleresse. Dans l'acte de mariage de leur fils Nicolas avec Marie-Hyacinthe de Mondion, du 22 oct. 1753, Marie-Hélène Curieux, épouse de Louis David de Dougé, est dite tante du futur et Anne David de la Richardière, sa cousine germaine (A. V. E5 662.)

**David** (Louis), sgr de Dougé (Varennes), décéda à Varennes le 8 déc. 1774, à 75 ans. Il avait épousé le 8 avril 1726, à Mirebeau, Marie-Hélène Curieux, fille de Nicolas, sénéchal de Mirebeau, et de Marguerite Babaud. En 1747, ils devaient une rente de 2 septiers sur des terres à la Vallée du Couhé. (Arch. Vien. Mirebeau.) De ce mariage vinrent au moins : 1° Marguerite-Anne, née à Thurageau le 17 oct. 1728 ; 2° Louis-Nicolas, né le 9 mai 1732 (Thurageau) ; 3° Marie-Hélène-Françoise, mariée vers 1755 à Jean David, sgr de la Richardière.

**David** (Louis, peut-être Louis-Nicolas), sgr de Dougé, épousa vers 1750 Marie David, dont Joseph, chapelain, décédé à 24 ans, le 10 sept. 1776, à Varennes.

### Branche de LA FUYE, de RY, de LA COUTURE.

1. — **David** (Pierre), receveur des tailles à Richelieu, épousa vers 1620 Claude Denis, fille de Isaac, receveur des tailles à Mirebeau, et de Claude Canche. Il en eut, croyons-nous, Daniel, qui suit.

2. — **David** (Daniel), receveur des tailles à Richelieu, marié vers 1660 à Marie Dupin ; il épousa ensuite Françoise Ragueneau. Il eut pour enfants du 1er lit : 1° Gabrielle, qui en 1696 était veuve de Théophile Robert, sr du Vignault ; 2° Marie, qui épousa le 29 janv. 1696 (Porchet, not. à Mirebeau) Théodore de Lestang, Ec., sgr de Furigny ; 3° Paul, sgr de la Grande-Chaume, marié en 1690 à Marie Aubry, veuve de Daniel Montault, fille de Paul, sgr de la Feste, et de Anne Lesuire ; 4° David ? sgr de Ry, receveur des tailles à Richelieu (peut-être le même que le David David, sgr de Fougières, qui abjura le 17 mai 1685), épousa Judith du Chesne, dont il eut : Marie-Anne, De de Ry, mariée le 31 déc. 1714 (à Varennes, Vien.) avec Louis-Alexis Beufvier, Chev., sgr des Paligoies. Elle décéda le 16 nov. 1718, âgée de 30 ans, à Thurageau ; 5° Louise, mariée à Pierre de Ségur, Ec., sgr de Crouail. Elle était sa veuve en 1700, lorsqu'elle fut inscrite d'office à l'Arm. de Touraine : « de gueules à la fasce d'or chargée de 3 sautoirs de gueules ». On la trouve marraine à Verrue le 15 mai 1722; 6° Jean, sgr de la Couture, fut maire de Loudun en 1704-1711. Il épousa Marie Audry, dont il eut au moins : *a.* Marguerite, mariée à René Sasserie ; *b.* Madeleine, mariée le 26 avril 1718 à Charles-Daniel Montault du Péré ; *c.* Françoise, De de la Couture, mariée le 10 janv. 1730 à Isaac-Alexandre Montault, avocat ; 7° Daniel-Jean qui suit.

3. — **David** (Daniel-Jean), sgr de la Fuye, conseiller du Roi, receveur des tailles à Richelieu, épousa vers 1690 Marie Delamothe, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Anne, mariée d'abord à François Herbault, avocat fiscal de Mirebeau, puis le 8 nov. 1722 à Jean Chabot, Ec., sgr de Bauday, et décédée à Mirebeau le 21 mai 1775, à 82 ans.

4. — **David** (Pierre), sgr de la Fuye, receveur des tailles à Richelieu, épousa le 11 fév. 1726, à Mirebeau, Marie Condonneau, fille de Vincent, sr de la Boutière, et de Charlotte Herbault, dont :

5. — **David** (Pierre-Vincent), sgr de la Fuye, receveur des tailles à Richelieu, marié le 17 juin 1760 à Marie Picault, fille d'Abraham, sgr de la Férandière, et de Marcelle Foulon, dont il eut au moins Marie-Anne-Julie, mariée en 1778 à Pierre-Bertrand Chesnon de Baigneux.

### Branche de LA RICHARDIÈRE.

**David** (Jean), sgr de la Richardière (dont nous n'avons pas retrouvé le père), épousa vers 1750 Marie-Hélène-Françoise David, fille de Louis, sgr de Dougé, et de Marie-Hélène Curieux. Il en eut au moins : 1° Marie-Louise, qui épousa le 11 nov. 1777 Marc Barilleau, notaire à Mirebeau ; 2° Louise, mariée le 12 fév. 1781 à Vincent Bouthet du Rivaut ; 3° Marie-Hélène-Vincende, mariée le 15 juin 1779, à Varennes, avec Charles-François Bricheteau de Gravelonne ; 4° Anne.

## DAVID (Chatelleraudais). — Il y a eu peut-être plusieurs familles de ce nom.

*Blason* : d'azur à la harpe d'or. (D'après la généalogie Baudy.)



**David** (Jean) épousa vers 1480 Anne Bouchard, fille de Genin ? ou Julien, sr des Châtelliers, bachelier ès droit, et de Jeanne Chartier.

**David** (Claire) fut mariée vers 1540 à François Baudy, sr de Bignoux.

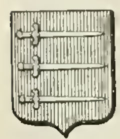
**David** (François), d'une famille nombreuse qui habitait Ouzilly, y épousa le 4 août 1716 Catherine Barbotin.

**DAVID.** — Famille de Loudun au xvi<sup></sup>e siècle.

**David** (Jean), sr du Passouer (Passoir), fut parrain de Charles Lepelletier, le 17 fév. 1548, à Loudun.

**David** (Anne) épousa vers 1560 François Le Proust, sr du Ronday, avocat à Loudun.

**DAVID** (du Fief). — Famille qui paraît être sortie de l'échevinage de la Rochelle, formant diverses branches : les sgrs de Repose-Pucelle, La Fraignée, Marais d'Annezay, Boisrond, etc. La branche des sgrs du Fief et de Touverac s'étant alliée à la dernière fille de la famille *Logand* ou *Logan*, plusieurs de ses membres au xviie siècle ont porté le nom de Logan-David.



*Blason.* — Les David du Fief portaient : de gueules à 3 épées d'argent à garde d'or en fasce l'une sur l'autre. C'est probablement le blason des Logan; les autres branches avaient sans doute le blason des David; mais nous n'avons pu le retrouver.

§ Ier. — Branche du **Fief**.

1. — **David** (Jacques), marié vers 1530 (d'après les notes Jourdan. Bibl. Rochelle), aurait eu : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jean, qui a formé la branche de la Fraignée, § III.

2. — **David** (Jacques), Ec., sgr de Touverac et du Fief (François, D.-S.), Champatonier, Brange-Minet, la Chauvellière, fit aveu à la Bnie d'Aubigny le 2 janv. 1597. (Alf. Richard.) Il épousa vers 1580 Florence de Logan, fille de Guillaume, Ec., sgr du Fief, et de N... Béchillon, De de Ruffigué, dont :

3. — **David** (..... Logan), Ec., sgr du Fief et de Touverac, fit aveu du Fief au nom de sa mère le 15 nov. 1629, et en son propre nom en 1631-1669. Il passa un acte de vente au nom de la famille Aymar, le 24 fév. 1654. N'ayant pas été maintenu noble par Barentin en 1667, il fit appel au conseil du Roi, où il obtint un arrêt favorable le 28 sept. 1672, avec son fils Pierre, sgr de Châteauneuf. Il épousa, d'après des notes : 1° Perrette Vasselot ; 2° vers 1650, Jacquette d'Auzy, qui, étant sa veuve, partagea sa succession le 13 juin 1673 (Rousseau, not. à Niort) avec les enfants du 1er lit qui étaient : 1° Pierre, qui suit ; 2° Josué, sgr de Boisrond, rapporté § II. Ils furent héritiers en 1666 de Pierre Vasselot, Ec., sgr de Reigné.

4. — **David** (Pierre), Ec., sgr de Châteauneuf (St-Léger-les-Melle), du Fief, Touverac, maintenu noble par arrêt du conseil en 1672, assista le 2 août 1664 au conseil de famille pour l'émancipation de Jacques Gourde. Il épousa Esther Jouslain, comme il ressort du partage de leurs biens passé le 18 nov. 1689 (Penou et Charles, not.) entre leurs enfants qui étaient : 1° Pierre-Logan, qui suit ; 2° Louis, Chev., sgr des Loges et du Fief, maître de camp de cavalerie, Chev. de St-Louis, fut confirmé dans sa noblesse avec son frère aîné et leur cousine germaine Marie-Anne, le 30 avril 1715, par M. de Richebourg. Il avait épousé Marie-Gabrielle Juliot, fille de Salomon, Ec., sgr de la Cossonnière. Il fit avec sa femme un testament mutuel le 14 août 1717, habitant alors Mardre, près St-Léger-les-Melle. Le 15 juin 1718, Louis était décédé, et sa veuve transigea avec son beau-frère Logan, et avec Louis de Moysen, Chev., sgr de la Roche-Logerie ; 3° Jacquette.

5. — **David** (Pierre-Logan), Ec., sgr du Fief, Touverac, etc., fut maintenu noble le 14 mai 1698 par Maupeou et en 1715 par Richebourg. Comme héritier de son père, il eut un procès à Civray le 11 août 1694 contre le prieur de St-Léger-les-Melle. Le 1er juil. 1694, il épousa (Thévenin, not. de la Bnie d'Aubigny et Faye) Marie-Elisabeth Bellanger, sans doute fille de Henri, Ec., sgr du Luc, et de Elisabeth Suyrot. Nous ne lui connaissons que les filles qui suivent : 1° Marie-Elisabeth, De du Fief, qui se maria le 28 avril 1721 avec Louis-Gédéon d'Auzy, Ec., sgr de la Voûte ; 2° Anne, qui épousa le 24 fév. 1725 Josias du Chesne, Ec., sgr de Vauvert et du Bois-de-Roche. Elle était décédée, ainsi que son mari, en 1779.

§ II. — Branche de **Boisrond**.

4. — **David** (Josué), Ec., sgr de Boisrond, fils puîné de Logan, et de Perrette Vasselot (3e deg., § I), épousa le 24 nov. 1677 (Berthomé et Benlieu, not.) Marguerite Gourjault. Le 9 août 1683, il assistait, comme cousin par alliance de la future, au mariage de Charles Gourjault, Ec., sgr de la Berlière, avec Claude-Perside Gourjault de Bessé. De son mariage Josué a eu une fille, Marie-Anne, baptisée à Aigonnay le 13 mars 1686, qui fut maintenue noble avec ses cousins germains par M. de Richebourg le 30 avril 1715. (A. H. P. 22, 237.)

§ III. — Branche de **la Fraignée**.

2. — **David** (Jean), fils de Jacques (1er deg., § I), épousa en 1565 Etiennette Gaschot, dont :

3. — **David** (Jacques), Ec., sgr des Fragnées (D. F. 82, 397), marié à Anne Denort, en eut :

4. — **David** (Jacques), Ec., sgr de la Fraignée, marié à Marie de Mirande, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : 1° Pierre, qui décéda en 1679, ayant épousé Marie Losque ? 2° Jean, Ec., sgr de la Fraignée, maintenu noble en 1667, à Nuaillé, comme issu d'échevins de la Rochelle.

§ IV. — Branche d'**Annezay**,

*dont nous n'avons pas retrouvé la jonction.*

**David** (Yves), Ec., sgr des Marais d'Annezay, près St-Jean-d'Angély, marié vers 1660 à Elisabeth de Beaucorps, en eut : 1° Elisabeth, mariée le 22 avril 1688 à Balda de Laste, Ec., sgr de la Fourelière ; 2° Marie, 3° Charlotte, 4° Bénigne, 5° Sylvie, 6° Susanne, qui furent maintenues nobles en 1700, comme dames d'Annezay, élection de St-Jean-d'Angély, par Bégon, intendant de la Rochelle.

**DAVID.** — Famille noble du Châtelleraudais ou de la Touraine.

**David** (Georges), Ec., sgr de la Maisonneuve, épousa vers 1580 Louise de Besdon, De de Falaise (Buxeuil, Vien.), qui se remaria à Paul Péan, Ec., sgr de la Cour. Elle était fille de Jean, Ec., sgr de la Roche-d'Orillac, Falaise, et de Jeanne du Saulx (ou d'Usseau ?).

**DAVID.** — Famille noble, peut-être de la Flandre ?



*Blason* : d'or à 3 aigles de sable. (P. Anselme.)

**David** (Marguerite), fille de Henri, sgr de Longueval, qui possédait des fiefs en Flandre, épousa en 1436 Etienne de Vignolle, dit la Hire, Chev., l'un des

généraux de Charles VII, qui fut sgr de Montmorillon en Poitou. Elle se remaria à Jean de Courtenay, Chev., sgr de St-Brisson, avec lequel elle vendit Montmorillon en 1445.

**DAVID DE SAINT-HILAIRE** (François) fut abbé commendataire de St-Savin en Poitou, de 1769 à 1790. Il était fils de Bernard, Ec., sgr des Renaudies et des Pousses, et de Madeleine de David de Lestours. (Nob. Lim. 2, 10.)

**DAVINEAU**, forme plus exacte que d'Avineau. (V. ce nom.)

**DAYO** (ou **DAYON** ?). — On trouve ce nom dans quelques titres du xiiie siècle.

**Dayo** (*Guillelmus*), archiprêtre de Parthenay, fut témoin le 31 janv. 1271 d'une donation faite à l'abbaye de Bourgueil. (D. F. 26.)

**Dayo** (Guillaume), valet, fit hommage à l'évêque de Poitiers, en 1309, pour des dîmes et rentes qu'il possédait à Leigne et Antigny, à cause de sa femme Marguerite. Il est nommé dans l'aveu du sgr de Chistré en 1309, comme tenant l'hébergement de Ridepierre à Vouneuil-sur-Vienne. (A. H. P. 10.)

**DEAUX** (Sgr de Soulignac ?). — On trouve ce nom qui appartenait à une famille des confins du Berry, dans un Armorial composé par Besly. (Dupuy, 220, 212.) Elle est mentionnée dans le Nob. Limousin à Déaulx. Le Cte de Maussabré (Puybardeau, Indre) possède la généalogie des Deaulx.

Quelquefois cette forme est employée pour d'Aux. (V. ce nom.)



*Blason* : d'azur au chevron d'argent et 3 besants de même rangés en chef.

**Deaux** (Guillaume), Ec., reçut des lettres du prince de Galles, le 4 mars 1364, au sujet d'un procès contre l'évêque de Poitiers, sgr de Chauvigny. Il avait épousé Marguerite de Gouzon (dite *la Camuse*), qui était sa veuve le 1er mars 1371. (Fonds Latin. 17041, 90.)

**Deaux** (Marc), Ec., sgr de la Couillère ? eut pour fille Anne, mariée d'abord à Charles des Bordes, Ec., sgr de Peirac ? puis le 20 avril 1599 à Jacques de Montbel, Ec., sgr de Luché.

**DEBARO** ou **DEBAROT**. — Famille de Poitiers au xviie siècle.

**Debaro** (Jean), avocat au Présidial, prononça le panégyrique de Louis XIV, le 25 août 1687, à l'érection de la statue du Roi sur la place Royale. (Voir A. H. P. 15, ce discours curieux. Il signait Debaro.) Il fut inhumé à St-Triaize le 2 nov. 1693. Marié avec Marie Bergeron, il eut sans doute des frères, car on le dit « l'aîné ». Sa fille Marie fut inhumée à 24 ans dans l'église de N.-D. de la Chandelière, sans date. (Reg. de Ligugé.)

**Debarot** (Jacques), chanoine de St-Hilaire-le-Grand, fut inscrit d'office à l'Arm. de 1700 : de sinople à 2 barres d'argent. (Mal écrit du Barot.)

**DEBERVILLE** ou **DE BERVILLE**. — Famille de la Gâtine.

**Deberville** (Georges), marchand, possédait en 1598 le fief des Aumondières, psse de St Pardoux, et en fit hommage au sgr de Parthenay. (Gâtine, 367.)

**DEBESSÉ**. — Il y a eu des familles de ce nom en Poitou différentes de celles de Bessé et des de Bessay. (V. aussi Martin.)

**DEBORS**. — Noms divers.

**Debors** (Jamet) fut témoin à Poitiers en 1427 du testament de Jean de Torsay, Chev., sénéchal du Poitou.

**Debors** (N...), receveur des tailles à Châtellerault, était décédé en 1785, lorsque sa veuve obtint un secours de 1500 liv. pour les pauvres de la ville, donné par M. Durucy, receveur général en Poitou. (Invent. Châtellerault. Pouthumé.)

**DEBOURDEAU**. — Famille répandue dans le Mellois, le Niortais, etc., dont le nom est écrit parfois de Bourdeau. (V. ce mot.)

**DEBROU** ou **DE BROU**. — Famille de Loudun au xvie siècle, sur laquelle nous n'avons que quelques renseignements, fournis par M. Roger Drouault, et par les Archives de Ranton.

**Debrou** (Jean) épousa Marie Barot, dont il eut au moins Théophile, né à Loudun le 20 janv. 1548.

**Debrou** (Guillaume), marié à Mathurine Audebert, en eut Jeanne, née le 12 avril 1549, à Loudun.

1. — **Debrou** (Jean), sgr de Brouville ? épousa (d'après une note) Louise de Beauvollier.

2. — **Debrou** (Jean), sgr de l'Ile, Brouville, marié à Jeanne Mangot, en eut : 1° René, qui suit ; 2° Pierre, Ec., sgr de l'Ile et de Brouville, conseiller au Grand Conseil, épousa par contrat du 15 août 1578 Renée Regnault, fille de Antoine, Ec., sgr de Traversay, et de Marie Masurier, en présence de F. Debrou, sans indication de parenté. (Arch. de Ranton.) Il eut au moins Marie, qui épousa Mathieu Vidard, sgr de St-Clair, procureur du Roi au Présidial de Poitiers.

3. — **Debrou** (René), sgr de Ligueil ou Ligneuil ? élu pour le Roi en la ville de Loudun, épousa vers 1590 Dorothée Génebault, fille de Jean ? sgr de Basses, et de Marie Gaillard, dont il eut : 1° Marthe, baptisée à St-Pierre de Loudun le 6 oct. 1593. Elle épousa, croyons-nous, Paul Bourneau, conseiller à Loudun ; 2° Madeleine, baptisée le 22 déc. 1594 (mentionnée dans le procès d'Urbain Grandier). Elle assista le 17 mars 1627, ainsi que Renée, sa sœur, au mariage de François de Cerizay avec Marguerite Génebault et vendit le 9 oct. 1641 le tiers du moulin de Guibat ? 3° Hélène, mariée à Louis du Mothey, Ec., sgr du May ; 4° Marie, mariée vers 1605 à Daniel Rogier, sgr de Preugné, médecin, dont elle était veuve lorsqu'elle fut inhumée aux Cordeliers de Loudun, le 17 juil. 1660 ; 5° Renée, qui épousa vers 1605 Charles Rogier, conseiller du Roi à Loudun ; 6° Dorothée, mariée vers 1615 à Guillaume Beloteau ; 7° Jean, sgr de Brouville ? avocat, décédé à l'âge de 26 ans. (C'est lui sans doute que l'on trouve appelé René, marié vers 1620 à Marguerite de Dreux, fille de René, président de l'élection de Loudun.)

A cette famille se rattachent, probablement, les noms suivants :

**Debrou** (Jacques), avocat à Loudun, marié à Marguerite-Françoise Thibault, fille de N..., sr du Noyer-Vert, en eut :

**Debrou** (Louis-François), contrôleur des dépôts du sel à Jaulnay (Vien.), épousa à Jaulnay, le 27 nov. 1750, Marie-Catherine Girard (qui décéda le 22 avril 1782), fille de Mathurin-Jules, huissier au Châtelet de

Paris, et de Françoise Bry, dont il eut au moins : 1° Pierre-Louis-Judith, né à Jaulnay, le 10 sept. 1751 ; 2° Marie-Louise-Florence-Félicité, née le 6 fév. 1754.

**DÉBUTERIE** (La) ou **DÉBUTRIE**. — Fief du Bas-Poitou, dont le nom a été porté par les Gaultreau, les Majou, etc. V. ces noms.

**DECABOCHE**. — Famille qui habitait Mirebeau au xvii° siècle. Son nom est écrit parfois de Caboche. Elle est probablement d'origine étrangère. On trouve des renseignements sur elle dans les registres de Mirebeau. (Arch. Vien.)

**Decaboche** (Pierre), qualifié noble homme, et parfois écuyer (2 juil. 1608), était principal du collège de Mirebeau en 1610. Marié vers 1598 à Marie Jourdain, il eut beaucoup d'enfants, d'après les registres des paroisses de Mirebeau, entre autres : 1° Jean, qui était curé de Forges en 1675 ; 2° Catherine, qui épousa Etienne Martineau, notaire.

**DECAR** ou **DE CAR**. — Famille de Provence dont un membre est venu se marier en Poitou au xviii° siècle.

*Blason* : de gueules au chevron d'argent, accompagné de 3 croissants d'or en sautoir ? (Cet énoncé est incorrect pour dire posés 2 en chef, 1 en pointe.)

**Decar** (Jean-Gaspard-Hercule), Chev., né à Aix en Provence, et capitaine au régiment de Normandie-Infanterie, fixé à Poitiers par son mariage du 2 janv. 1788 avec Charlotte de la Lande de Vernon, comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789. (Son nom est écrit Descars. M. A. O. 1858.) Il émigra ensuite et servit dans la compagnie formée par les officiers de son régiment. Etant rentré en France, il mourut à Poitiers vers 1821, sans postérité.

**DECAZES** (ou **DE CAZES**). — Une branche de la famille des ducs Decazes et de Glucksbierg (originaire de Libourne) habite actuellement le Poitou.

*Blason* : d'argent à 3 têtes de corbeau de sable.

**Decazes** (Michel), président du siège royal de Libourne, marié à Catherine Trigant de Beaumont, eut entre autres enfants : 1° Elie-Louis, duc Decazes, sous la Restauration le célèbre ministre de Louis XVIII (qui a laissé postérité) ; 2° Joseph-Léonard, qui suit.

**Decazes** (Joseph-Léonard V<sup>te</sup>) sortit de l'école polytechnique, devint ingénieur des ponts et chaussées, auditeur au Conseil d'Etat, préfet de 1815 à 1830, député de 1830 à 1846, conseiller d'Etat et officier de la Légion d'honneur. Il reçut le titre de Baron en déc. 1815, et celui de Vicomte le 16 juil. 1819, et fut substitué éventuellement au titre ducal de Glucksbierg. Il épousa Ida de Bancalis d'Aragon, dont il eut : 1° Sophie-Louise-Ida, épouse de Francisque de Carbonel ; 2° Charles-Elie-Joseph-Marie, qui suit ; 3° Marie-Françoise-Sophie, mariée au V<sup>te</sup> de Gironde ; 4° Charles-Jean-Joseph-Louis, B<sup>on</sup> Decazes. (On trouve Constance, mariée le 26 mai 1861 à Louis-Marie-Stanislas Lecomte de Teil.)

**Decazes** (Charles-Elie-Joseph-Marie V<sup>te</sup>), sous-préfet de Montmorillon, épousa en 1850 Elisabeth-Nicole de Mauvise de Villars, fille de François-Emile C<sup>te</sup> de Villars, et de Elisa Juchault des Jamonnières. Il en a eu : 1° Elie-Joseph-Marie-Raymond, qui suit ; 2° Elie-Francisque-Jules-Louis-Marie, B<sup>on</sup> Decazes, né le 23 fév. 1852, ingénieur des arts et manufactures, attaché à la Compagnie nouvelle du canal de Panama. Il avait épousé le 17 fév. 1887 à Montmorillon Marie-Angèle-Laurence Betoulle, décédée au même lieu le 9 août suivant d'un accident de voiture.

**Decazes** (Elie-Joseph-Marie-Raymond V<sup>te</sup>), ancien sous-préfet, né à Villars le 19 fév. 1851, épousa à l'Isle-sur-Doubs, le 20 juil. 1887, Marie-Louise Koechlin, dont il a : 1° Marie-Louise-Elisabeth-Ida, 2° Antoinette-Cécile-Juliette, 3° Anne-Marie-Edmée, 4° Emile-Louis-Nicolas, 5° François-Michel-Raymond.

**DECEMME**. — Famille municipale de Niort, sur laquelle M. G. Laurence a bien voulu nous communiquer la majeure partie des renseignements qui suivent. On trouve ce nom écrit de Cemme.

*Blason*. — Jean Decemme (mal écrit dans d'Hozier *de Ceunne*) fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou en 1698 : « d'azur à 3 coquilles d'argent, 2 et 1. »

**Decemme** (Joachim) épousa Marguerite Pigeon ou Pigeau, dont il eut : 1° Louise, née à Niort le 16 janv. 1664 ; 2° Jacques, né au même lieu le 31 janv. 1666.

**Decemme** (Françoise-Sophie) épousa vers 1790 Louis-Augustin Avrain. (Gén. Frappier.)

**Decemme** (Cécile), née en 1815, épousa à Niort en 1836 Frédéric Sabouraud, et mourut au même lieu en 1874. (Gén. Sabouraud.)

1. — **Decemme** (Sébastien), marié à Jeanne Bonnet, était décédé avant 1664, laissant : 1° Paul, qui suit ; 2° Marie, qui assiste au mariage de son frère.

2. — **Decemme** (Paul), marchand, s<sup>r</sup> de l'Aiguière, épousa à Niort, le 9 sept. 1664, Jeanne Guillemin, et mourut avant 1695, laissant Jean, qui suit.

3. — **Decemme** (Jean), s<sup>r</sup> de la Pimpelière, lieutenant particulier en l'élection de Niort, fut échevin de cette ville le 20 mars 1720 et quitta sa charge le 11 juin 1727. Il avait fait inscrire son blason à l'Armorial du Poitou en 1700 et acquit le 13 juin 1705 le fief de la Brémaudière, relevant de Parthenay. Marié le 17 janv. 1695 à Louise Daguin, fille de Pierre, Ec., sgr de Beauregard, et de Louise Piot, il décéda le 13 sept. 1727, ayant eu : 1° Pierre, s<sup>r</sup> de la Pimpelière, avocat en Parlement, naquit à Niort le 8 déc. 1695 et fut inhumé à S<sup>t</sup>-André le 16 avril 1775 ; 2° Marie-Eléonore, décédée le 31 juil. 1776 ; 3° Marguerite, née à Niort le 19 fév. 1700 ; 4° Thomas, qui suit ; 5° Jean-François, né à Niort le 19 avril 1703, décédé le 27 juin 1710 ; 6° Marie-Louise-Thérèse, mariée le 20 août 1723 à Louis Biaille de Mouzeuil, président en l'élection de Niort, et décédée le 15 mars 1762.

4. — **Decemme** (Thomas), s<sup>r</sup> de la Brémaudière, lieutenant particulier après son père en janv. 1728, puis lieut. général civil et criminel en 1747, naquit à Niort le 27 janv. 1701. Il y épousa le 22 nov. 1728 Thérèse Guillemeau, fille de Charles, et de Susanne Dubreuil, et décéda le 12 mai 1772, ayant eu : 1° Charles-Thomas, s<sup>r</sup> de la Brémaudière, né à Niort (comme ses frères et sœurs) le 10 fév. 1732, fut aumônier à Champdeniers, puis prêtre à Notre-Dame de Niort en 1766 ; 2° Thérèse, née le 9 mars 1733, vivait encore en 1777 ; 3° Marie-Sophie, née le 12 mars 1735, épousa le 18 janv. 1774 François-Abraham Rouget, s<sup>r</sup> de l'Houmeau, avocat au Parlement de Paris, et décéda le 3 août 1791 ; 4° François, qui suit ; 5° Jean, né le

3 août 1738, décédé le lendemain ; 6° CHARLES, né le 14 oct. 1739, décédé le 10 juin 1752 ; 7° JOSEPH, né le 19 mars 1741, prêtre, chanoine du Chapitre de St-Jean de Menigoute en 1788 ; 8° MARIE-JEANNE-MODESTE, née le 9 mars 1743, vivait encore en 1762 ; 9° SÉBASTIEN, né le 22 oct. 1744 ; 10° LOUIS, né le 18 nov. 1745 ; 11° MARIE-SUSANNE, née le 11 sept. 1747, décédée le 27 oct. 1749 ; 12° MADELEINE-SUSANNE, née le 29 août 1750, décédée le 12 nov. 1772 ; 13° JACQUES, marié le 16 fév. 1763 à Esther ARNAULT, veuf le 17 mars de la même année.

5. — **Decemme** (François), conseiller du Roi et son lieutenant en l'élection de Niort, naquit à Niort le 30 sept. 1736. Il épousa à Champdeniers, le 10 mai 1773, Marie-Julie COCHON DE LAPPARENT, fille de Charles, sénéchal de Champdeniers, et de Marie-Françoise Bagonneau, dont il a eu : 1° CHARLES, né le 28 janv. 1774, fut conseiller municipal de Niort de 1814 à 1816 ; 2° JOSEPH, né le 18 déc. 1774 ; 3° THÉRÈSE-JULIE, née le 18 janv. 1777 ; 4° autre JOSEPH, né le 26 janv. 1778 ; 5° JEAN-ARMAND, né le 31 oct. 1779, décédé le 3 mars 1791 ; 6° AUGUSTIN, né le 30 janv. 1781 ; 7° JULIEN, né le 27 mai 1782, fut conseiller municipal de Niort de 1830 à 1852 et adjoint du maire de 1844 à 1847 ; 8° AUGUSTE, né le 6 mai 1788 ; 9° ALEXIS, né à Niort (comme les précédents) le 24 juil. 1789 et décédé le 1er mai 1792.

**DECERNÉ** (QUELQUEFOIS **CERNÉ** ET **DE CERNÉ**). — Ancienne famille de Loudun, sur laquelle nous devons quelques renseignements à M. Roger Drouault.

**Decerné** (Mathieu), noble homme, sr de Painperdu, épousa vers 1540 Guillemette CHAUVET, fille de Charles, procureur du Roi, et de Renée Jamineau. Il en eut plusieurs enfants, entre autres : 1° VICTOR, né en 1546 ; 2° MARIE, née en 1547.

**Decerné** (N...), sr de Painperdu, épousa le 5 nov. 1561 Gillonne FOUQUETEAU, dont il eut des eufants, qui sont mentionnés sans être nommés dans le testament de Guy Chauvet, avocat en Parlement, en 1610.

**Decerné** (Victor), sgr du Noyer (St-Citroine, Vien.), auditeur des comptes à Rouen, figure dans un acte passé à Loudun en 1602.

**Decerné** (Pierre ou Paul), marié à Perrine TABART, en eut au moins : 1° RENÉ, né le 2 déc. 1612 ; 2° FRANÇOIS, né le 18 mai 1613.

**Decerné** (N...), Ec., signa le 16 mai 1620 l'acte de prestation de serment des habitants de Loudun au roi Louis XIII. (A. H. P. 14.)

**DECESCAUD**, ÉCRIT AUSSI **DE CESCAUD** ET **DE SESCAUD**. — Famille de l'Angoumois alliée à des familles poitevines.

*Blason* : d'argent à 3 chevrons d'azur et 3 étoiles de gueules, 2 en chef, 1 en pointe. (Nobiliaire Limousin, Sescaud.)

**DECHASTENET** (OU **DUCHASTENET**). — Famille qui habitait Brigueil-le-Chantre en Montmorillonnais au XVIIIe siècle.

**Dechastenet** (N...) fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1700 : « d'argent au châtaignier de sinople et une trangle d'or brochant ». Il fut père de : 1° GEORGES, qui suit ; 2° MARIE, 3° FÉLIX, qui épousa à Brigueil, le 8 juil. 1704, Antoinette GUILLON.

**Dechastenet** (Georges), sr de Taillebault ? habitant au château de Puillernud ? épousa Jeanne DALEST, fille ? de François, prévôt de Montmorillon, dont il eut JOSEPH-FRANÇOIS, né à Brigueil le 23 juil. 1704.

**DECHATILLON.** — On trouve ce nom en Montmorillonnais au XVIIIe siècle, différent des DE CHATILLON.

**Dechatillon** (Jean), avocat, acquit vers 1700 l'office de lieutenant criminel de la sénéchaussée de Montmorillon, en la ville du Blanc, qui lui fut vendu par François Vigan, employé aux Aides à Melun. (Arch. Seine-et-Marne, E. 1361.)

**DECHAULME** (OU **DECHAUME**). — Famille de Montmorillon au XVIIe siècle.

**Dechaulme** (Jean), sr de l'Age-Bourget (Lussac, Vien.), fit un échange le 10 oct. 1648 avec François de Lespine, Ec., sgr de Boussigny. (Arch. Vien. E. 268. Dalest.) Il épousa vers 1650 Louise VACHER, fille de Me Antoine, et vendit le 8 fév. 1661 la maison de son beau-père, à Montmorillon, à Me Jean Pointeau, avocat. (Arch. Vien. E² 250.)

**Dechaume** (François) fut reçu greffier de la prévôté en 1695.

**DECHAUMONT.** — Famille qui habitait Parthenay au XVIe siècle.

**Dechaumont** (Jean), sr des Fougières, fut inhumé le 13 nov. 1569.

**DECHAUMONT.** — Famille de Charroux au XVIIe siècle.

**Dechaulmont** (Pierre), marchand et bourgeois, inscrit d'office à l'Armorial de 1700, reçut : d'azur au mont d'argent surmonté d'un soleil d'or.

**DECHERGÉ.** — On trouve ce nom en Châtelleraudais porté par plusieurs familles différentes de celle des DE CHERGÉ.

**DECLOUZY.** — Famille de l'élection de Lusignan au XVIIe siècle.

**Declouzy** (Pierre), notaire à St-Coutant, inscrit d'office en 1700, reçut : d'argent à 4 clous de sable apointés en cœur, posés en sautoir.

**DECOIGNAC, DECOUGNAC.** — C'est le véritable nom d'une famille qui habitait le Niortais et Parthenay au XVIIe siècle. (Déjà mentionnée à COIGNAC.)

**Decougnac** (Jacques), marchand à St-Pompain, élection de Fontenay, en 1700, reçut : d'azur à la pyramide d'argent.

**DECOURSAY.** — Famille de Niort au XVIIe siècle.

**Decoursay** (Mathieu), sr de Marade, inscrit d'office en 1700, reçut : d'azur à une fasce d'or.

**DECRÉS**, QUELQUEFOIS **DECREST**. — V. CRÉS.

**DECRESSAC.** — Forme plus usitée autrefois du nom de la famille DE CRESSAC.

**DEFANT** OU **DEFFANT** (DU) OU **DES DEFFANTS.** — Ces noms de fiefs ont été portés par diverses familles. (V. GILBERT, GIRARD, DU RAYNIER.)

**DEFAY, DEFAYE.** — Il y a eu des familles de ce nom différentes de celles des DE FAY ou DU FAY, et DE FAYE.

**DEFENDS, DEFFENDS** (DES). — Il y avait plusieurs fiefs de ce nom en Poitou, et il y a eu sans doute diverses familles ainsi dénommées. Une branche des Gouffier de Bonnivet a porté le titre de Mis des Deffends (Dissais, Vien.), érigé en 1585. En Bas Poitou, les Puyrousset furent sgrs des Deffends au XVIIe siècle.

**Deffends** (Aimery des), du Bas-Poitou, vendit divers domaines qu'il tenait dans le fief de Pierre de la Limouzinière, le 24 août 1299, à Jean Goudor, Chev. (D. F. Arch. de la Durbellière.)

**DEFONBOISSET.** — Ancienne famille de St-Maixent. On trouve aussi FONTBOISSET.

**Defonboisset** (Jean), notaire à St-Maixent, passa un acte le 6 nov. 1538. (Arch. Vien. E2 250. Devallée.) On le trouve encore notaire le 30 sept. 1568. (A. H. P. 18.)

**Defonboisset** (Pierre) était notaire à St-Maixent en 1568.

**DEFONFRÈGE.** — Famille de Thouars dont le nom est écrit aussi DE FONFRÈGE. V. ce mot.

**DEFONTAINE.** — On trouve ce nom commun à plusieurs familles. (V. DE FONTAINE.)

**Defontaine** (Joseph), qui était fils d'ADAM, médecin, originaire des environs de Troyes en Champagne, et de Catherine BARDOU, habitait Melle, et fut ancien du consistoire des réformés. Il fut envoyé au synode de Saumur en 1596, à l'assemblée de Châtellerault en 1597, à celle de Ste-Foy en 1601, et à celle de Châtellerault en 1605, où il fut secrétaire. Marié à Judith GRELIEN, fille de Pierre, sgr de la Jousselinière, il n'en eut pas d'enfants, et mourut en sept. 1623, âgé de 70 ans. Il légua ses biens à l'église réformée de Melle, sauf quelques domaines laissés à son neveu Jean Fournier. (Notes Lièvre.)

**DEFORGES.** — Famille notable de Châtellerault au XVIIe siècle. (Il y a eu plusieurs familles de ce nom originaires de divers villages de Forges.) Ce nom est distinct de celui de DESFORGES.

**Deforges** (N...), échevin de Châtellerault, fit un rapport le 4 fév. 1631 sur l'état des finances de la ville. (Lalanne, 2, 139.)

**Deforges** (Anne) épousa vers 1630 Jean Rasseteau, président de l'élection.

**Deforges** (Olivier), conseiller du Roi, assesseur en l'élection de Châtellerault, possédait en 1651 une maison psse N.-D. Il acquit le fief de Froncille, relevant du Châtellier. (Arch. Vien. E2 651. Notes Hérault.) Marié à Anne AUZON ? qui était sa veuve en 1690, il en eut plusieurs enfants, entre autres RENÉ, qui possédait Froncille en 1701.

**Deforges** (Jeanne) épousa noble Fortuné Cuirblanc, président de l'élection de Châtellerault. Ils acquirent le 30 mars 1655 la Garde, psse de Doussay. (Arch. Vien. E2 772.)

**Deforges** (Pierre) épousa en 1718 Anne-Françoise CREUZÉ, fille de Michel, sr de Breusson, et de Claire Renault, dont il eut : 1° LOUISE, 2° ROSE, mariée à Arnaud Lauvay ? 3° N..., mariée à N... Beloteau (du Bas-Poitou).

**DEFOS.** — Famille notable de Châtellerault au XVIIe siècle. On trouve divers renseignements aux archives de la Vienne, E2 651. Le nom est écrit parfois DE FOS, DE FAUX.

**Defosse** (N...), notaire, signa un aveu du fief de Thaizé, présenté à Châtellerault le 27 fév. 1450. (Invent. p. 51. Arch. Vien. E2 176.)

1. — **Defos** (N...), protestant, eut entre autres enfants : 1° VINCENT, qui suit ; 2° ETIENNE, médecin, qui est dit ailleurs docteur en théologie. Il épousa Marie MAROTEAU, dont : *a.* PAUL, médecin (1620) ; *b.* ELISABETH, *c.* MARTHE, mariée à Isaac Doubleau ; *d.* LÉA, mariée à Pierre Rochelle ; *e.* ETIENNE, *f.* JONATHAN.

2. — **Defos** (Vincent), médecin à Châtellerault, arrenta une maison de la Grand'Rue le 10 fév. 1584 à son frère. Marié à Elisabeth JOUANNEAU, il en eut : 1° VINCENT, qui suit ; 2° SAMUEL, marié à Elisabeth PINAULT, fille de Jean, sr du Plaineau, fut père de : *a.* AUGUSTE, né le 10 nov. 1613, sr de Lesmé (1650) ; *b.* PAUL, né le 24 mai 1615 ; *c.* SIMON, né le 14 fév. 1621 ; *d.* RACHEL, mariée à Arthur Bruneau, partagea le 27 nov. 1658.

3° RACHEL, dite dans des notes mariée à Arthur Bruneau (mais c'est la nièce de Vincent et non sa fille) ; 4° ELISABETH, mariée à Pierre Delafons, sr de Marconnay, qui donna quittance de sa dot le 10 sept. 1620 ; 5° MADELEINE, mariée à Louis Creuzé ; 6° DAVID, avocat à la Rochelle. (Il y a des notes sur lui dans le recueil Jourdan, Bibl. Rochelle.) Pendant le siège de 1627, il fut un des personnages les plus actifs, et plus tard en 1632 il écrivit la relation du voyage de la Reine. (A. H. P. 5.)

3. — **Defos** (Vincent), médecin, acquit la Michallière le 1er juil. 1626. Marié à Jeanne PINAULT, fille de Jean, sr du Plaineau, et de Elisabeth Rousseau (dont les biens furent partagés à Luçon le 23 déc. 1616), il en eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° OLYMPE, mariée à Marc Morin, orfèvre ; 3° PAUL, sans postérité ; 4° PIERRE, né le 24 mai 1615.

4. — **Defos** (Jean), médecin, acquit les Bordinières en 1639 et décéda le 4 sept. 1662. Marié le 7 août 1637 à Catherine DISSANDEAU, fille de François, médecin à Saumur, il en eut : 1° VINCENT, qui suit ; 2° CATHERINE, mariée au sr des Marais (passé en Angleterre) ; 3° JEANNE, épouse de Nathanaël Vergnon.

5. — **Defos** (Vincent), avocat, marié à Noémi FROMAGET, en eut : 1° RENÉ, sr des Bordinières, décédé à Lyon ; 2° ELIE-PIERRE, qui suit.

6. — **Defos** (Elie-Pierre), sr de la Michallière, fit aveu de ce fief le 22 mai 1722 à Beaumont. Marié vers 1700 à Susanne PIQUEUR, il décéda sans postérité.

**DEGENNE, DEGENNES.** — Ce nom est commun à plusieurs familles du Poitou, en Châtelleraudais et à Poitiers. Quelques-unes écrivent DE GENNES. (V. ce nom.)

**Degennes** (Laurent) fit insinuer un acte à Châtellerault le 8 janv. 1536. (Arch. Vien. Invent. E2 176.)

**Degenne** (Jean), procureur à Poitiers, inscrit d'office à l'Armorial de 1700, reçut : de sinople à 7 fusées d'argent, 3, 3, 1.

**Degenne** (Jeanne), mariée à Louis Febvre, notaire à Bonnes, eut un fils en 1715.

**Degennes** (Jean-Mathieu) fut nommé lieutenant du maire de Châtellerault le 13 juil. 1703.

**Degennes** (Jean), sgr de la Rogerie, fut nommé lieutenant du maire de Châtellerault en 1715.

**Degennes** (François), s[r] de la Rogerie, épousa Catherine GAUTHIER, décédée à Dissais le 18 juin 1766.

**Degennes** (Pierre), s[r] de la Rogerie, marié avec Marguerite GUIOT, fille de Joseph s[r] de Rijon, en eut : 1° FRANÇOISE, née à Jaulnay le 15 déc. 1762; 2° MARIE, née le 17 avril 1764.

**Degennes** (Fernand), avocat à Châtellerault, était bâtonnier en 1895.

**DEGRANGE-TOUZIN DE MARTIGNAC.** — Famille qui est venue se fixer en Poitou au milieu de ce siècle, et qui, par ordonnance du 8 sept. 1832, a relevé le nom de Martignac, éteint en la personne de Jean-Baptiste Sylvère de Gaye, V[te] de Martignac, ancien procureur général à Limoges, député du Lot-et-Garonne en 1821, commissaire civil pendant l'expédition d'Espagne en 1823, membre du conseil privé, directeur général des domaines en 1824, et enfin ministre de l'intérieur du 4 janv. 1828 au 8 août 1829. M. de Martignac, qui descendait d'une famille du Bas-Limousin, dont la filiation remonte à 1500, n'ayant pas d'enfants, adopta un des fils de sa sœur et lui transmit son nom.

*Blason* : d'or à la bande d'azur chargée de 3 lis au naturel. (Sur des cachets les fleurs sont couchées en bande.)

1. — **Degrange-Touzin** (Pierre) épousa le 30 prairial an VIII (19 juin 1800) Anne-Marie-Clémentine DE GAYE DE MARTIGNAC, fille de Jean-Léonard, jurisconsulte éminent de Bordeaux, qui, arrêté et traduit devant le tribunal révolutionnaire, démasqua publiquement le président Lacombe, flétri jadis par une condamnation infamante : ce qui le sauva et fut la cause de l'exécution de Lacombe, le 15 août 1794. Pierre eut entre autres enfants JEAN-BAPTISTE-GUSTAVE, qui suit.

2. — **Degrange-Touzin de Martignac** (Jean-Baptiste-Gustave), né à Bordeaux le 16 fév. 1806 et mort à Poitiers le 6 janv. 1888, entra dans l'administration des domaines sous les auspices de son oncle, qui en était directeur général. Il exerça à Poitiers les fonctions d'inspecteur, puis de directeur, et s'y fixa après sa retraite. Comme nous l'avons vu plus haut, il fut adopté par son oncle qui lui transmit son nom. De son mariage avec Anne-Augustine MOUTIÉ, qu'il avait épousée le 13 juil. 1840, il eut : 1° LOUIS-GEORGES, qui suit; 2° ELISABETH-ISABELLE-LOUISE, née le 1[er] sept. 1848 à Mortagne (Orne), mariée le 23 juin 1874 à Edmond Lecousturier de Courcy. (V. LECOUSTURIER.)

3. — **Degrange-Touzin de Martignac** (Louis-Georges), né à Paris le 19 oct. 1846, exerça des fonctions administratives à Montauban, Blois, Moulins et Tours (1873-1877). Marié le 19 mai 1874 à Marie-Armande-Sarah-Louise PRON-CUGNOT DE LÉPINAY S[te]-RADEGONDE, fille du B[on] Auguste, dernier préfet de Strasbourg, et de Marie-Delphine Canuel, il eut de ce mariage : 1° MARIE-AUGUSTE-JEAN-BAPTISTE, né à Montauban le 22 nov. 1875, aspirant de marine ; 2° PIERRE-AUGUSTE-ÉTIENNE, né à Moulins le 12 juil. 1877 ; 3° MARIE-ALBERTINE-ANGÉLINA-ELISABETH, née à Ligugé le 6 juil. 1878 ; 4° PHILIPPE-JOSEPH-PIERRE, né au même lieu le 19 oct. 1881 ; 5° LOUIS-JEAN-HILAIRE, né à Tours le 14 mars 1888.

**DEGRANGE.** — Il y a eu en Bas-Poitou des familles de ce nom différentes de celle des DE GRANGE.

**Degrange** (Pierre) était archer à Fontenay en 1670. (Arch. Vieu.)

**DEHARGUES.** — V. **HARGUES.**

**DEHORS.** — Famille notable de Parthenay au XVI[e] siècle.

**Dehors** (Madeleine), veuve de Mathurin Morin, était en procès en 1565 pour un pré situé dans les environs de Niort. (Arch. la Barre.)

**Dehors** (Pierre), s[r] de la Vergne, homme riche et considéré, habile médecin, secourable aux pauvres malades, fut inhumé à S[t]-Laurent le 16 juin 1573. (Journal Denis Généroux.)

**Dehors** (Jean), s[r] de la Vergne, perdit un procès au Présidial de Poitiers le 21 juil. 1634. Il avait épousé Marie SABOURIN, fille de Pierre Sabourin, de Parthenay.

**DEJEAN ou DEJAN.** — Famille notable de Fontenay au XVII[e] siècle, sur laquelle nous avons reçu quelques renseignements de M. G. Laurence.

*Blason.* — L'Armorial du Poitou attribue à Catherine Dejean, épouse de N... d'Arsemal, les armoiries suivantes : « d'argent au chevron d'azur ». Ce blason est peut-être incomplet.

**Dejean** (Marie) assistait et signait au contrat de mariage de Nicolas Viète, s[r] de la Grange, de Pissote, avec Jeanne Aléaume, passé à Fontenay le 6 juin 1609. (Not. B. Fillon.)

**Dejean** (Marguerite), mariée vers 1600 à Jacques François, s[r] des Barrières.

**Dejean** (Marguerite) épousa vers 1620 Nicolas Pichard, s[r] de la Resnerie.

**Dejean** (Siméon), avocat en Parlement, acheta le 18 sept. 1644, pour le prix de 12,000 liv., la charge de sénéchal de Vouvant, Mervant et Mouillères, de Romain Pager, s[r] du Pin.

*Filiation établie d'après les relevés des registres paroissiaux de Niort.*

1. — **Dejean** (Claude), bourgeois et conseiller en la maison commune de Fontenay, acquit une rente le 26 nov. 1631, vendue par Charles de Sallenove, Ec., sgr de la Mongie. Il épousa vers 1618 Catherine PICHARD, fille de Simon, et de Catherine Bonnet (G[ie] Pichard), dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° CATHERINE, qui se maria avec René Rampillon, sgr de la Poussemière, et vivait encore le 10 juin 1654, date du baptême de leur fils Jean-Baptiste, célébré à Fontenay ; 3° FRANÇOISE, mariée à Pierre François, s[r] du Temps (G[ie] François) ; 4° JEANNE, *aliàs* ANNE, mariée à Fontenay, le 28 oct. 1649 (Grignon et Bonnet, not.), à André-Roland Dubois, sénéchal de Vouvant. (Not. B. Fillon.)

2. — **Dejean** (Jean), noble homme, s[r] du Pinier, avocat en Parlement, résidant à Fontenay, conseiller en la maison commune de cette ville, fut reçu pair à Niort le 27 mai 1661 et se démit le 28 juil. 1672. Marié à Anne PASTUREAU, il eut : 1° JEAN, baptisé à Niort (comme les suivants) le 31 déc. 1661 ; 2° ALEXANDRE, le 14 janv. 1663 ; 3° CATHERINE, le 16 janv. 1664, épousa le 10 fév. 1686 (Chatinaire et Quintard, not. à Fontenay) Bernard d'Arsemalle, Ec., sgr de la Blanchardière (A. H. P. 22, 251) ; 4° MARIE-ANNE, baptisée

à Niort le 19 janv. 1667; 5° PHILIPPE, baptisé le 28 juil. 1669, mort le 25 oct. 1669. (Ici s'arrêtent nos renseignements.)

**DELABADONNIÈRE.** — Famille probablement originaire de Marçay (Vien.), qui habitait Poitiers au XVIII° siècle, où plusieurs de ses membres furent notaires royaux. Le nom est écrit parfois DE LABADONNIÈRE et DE LA BADONNIÈRE. (V. Reg. par. de Poitiers.)

**Delabadonnière** (Jacques), notaire royal, marié à Marie-Anne GIRARD, en eut au moins MARIE-ANNE, qui épousa à Etables (Charrais, Vien.), le 15 mai 1770, Jean-de-Dieu de Cressac, procureur au Présidial de Poitiers.

**DELABARDE.** — Famille différente de celle des DE LA BARDE.

**Delabarde** (Louis), sr de la Thibaudière, qualifié honorable maître, épousa Jeanne MASSON, dont il eut LOUISE, mariée à Poitiers le 4 mai 1589 avec Jean Peing, sr de la Blanchardière (de St-Maixent).

**DELABARRE.** — Nom commun à plusieurs familles différentes des DE LA BARRE et LABARRE.

**Delabarre** (N...), chirurgien à Châtelleraut, inscrit d'office à l'Armorial de 1700, reçut : losangé d'argent et de sable.

**DELABORDE.** — Famille de Paris? dont le nom est écrit parfois DE LABORDE.

*Blason* : d'azur au chevron d'or, 2 roses d'argent en chef, une gerbe d'or en pointe.

**Delaborde** (Jean-Benjamin) fut receveur général des finances en Poitou en 1757.

**DELABUSSIÈRE.** — Il y a eu en Montmorillonnais des familles de ce nom différentes de celles des DE LA BUSSIÈRE. Elles étaient originaires du village de la Bussière.

**DELACHAUME.** — Famille inscrite d'office dans l'Armorial du Poitou en 1700.

**Delachaume** (N...), fille, habitant probablement Lusignan ou les environs, reçut d'office pour blason : de sable à une église d'argent, et 2 gerbes de même posées en chef. (Fantaisie.)

**DELACHAUMETTE.** — Famille bourgeoise des environs de Rochechouart au XVII° siècle.

**Delachaumette** (Léonard), greffier des rôles d'Oradour-sur-Vayres, reçut d'office en 1700 dans l'Armorial du Poitou : de sable à une maison d'argent couverte de chaume d'or.

**DELACHAUSSÉE.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom, ordinairement écrit DE LA CHAUSSÉE. (V. ce mot.)

**Delachaussée** (Ezéchiel), procureur au Présidial de Poitiers, épousa Bonaventure DENIS, qui fut inhumée le 19 avril 1669 à St-Hilaire de Poitiers. (Reg.)

**DELACONFRETTE.** — Famille des confins, de l'Angoumois et du Poitou, dont plusieurs membres ont habité le Niortais. Le nom est écrit parfois DE LA CONFRETTE.

**Delaconfrette** (Jacques), bourgeois de Gourville, est inscrit d'office à l'Armorial de Niort en 1700 : « de gueules à 3 bandes dentelées d'argent ».

**DELACOUDRE.** (V. GILLES.) — Ce nom du fief de la Coudre a été porté par une branche des DE PONS.

**DELACOUR.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom d'ordinaire écrit ainsi dans les anciens titres, mais dont la véritable forme est DE LA COUR. (V. ce mot.) D'autres doivent s'écrire DELACOUR. (V. Reg. par. de Poitiers.)

**Delacourt** (Junien), licencié ès lois, sgr du fief de Chasseigne? demeurant à Poitiers, vendit divers domaines à Chasseneuil le 11 déc. 1550. (Arch. Vien., E² 248.)

**Delacourt** (Louis) fut juge consul à Poitiers en 1600.

**Delacourt** (Jean) fut juge consul à Poitiers en 1603.

**DELACOUX.** — Ce nom se trouve en Montmorillonnais, écrit parfois DE LACOUX et DE LA COUX (V. ce mot.)

**Delacoux de Marivaux** (Antoine), secrétaire d'ambassade, épousa vers 1810 Claire DE CRESSAC, fille de Eutrope, Ec., sgr de la Touche-Fressinet, et de Jeanne-Praxède Hazon.

**DELACROIX.** — Ce nom commun à beaucoup de familles est parfois écrit DE LA CROIX ; mais l'usage ordinaire l'écrit d'un seul mot pour les familles qui n'appartiennent pas à la noblesse. Nous mentionnons seulement quelques noms.

**Delacroix** (Louis) fut consul des marchands à Poitiers en 1576 et juge en 1590. (A. H. P. 15.)

**Delacroix** (Antoinette) était en 1607 femme de Mathurin Filleau, messager ordinaire de Poitiers à Paris. Elle fut marraine à St-Cybard, le 11 mai 1613, et en 1629.

**Delacroix** (Dom Antoine), moine bénédictin, aumônier ordinaire de Monsieur, frère du Roi, fut en 1629 et 1646 prieur de Parthenay-le-Vieux. (Ledain, Gâtine.)

**Delacroix** (François) dit le Preux. Une prise de corps fut décernée contre lui le 11 oct. 1634 par la cour des Grands Jours, à la requête de Guillaume Néaulme, maître chirurgien à Civray, pour raison de la tentative d'assassinat commise sur sa personne en 1623. (Gds Jours de Poitiers. Mém. Statist. 1878, p. 242.)

**Delacroix** (François), bourgeois de Poitiers en 1700, inscrit d'office à l'Armorial, reçut : d'or à une croix de vair.

**DELACROIX** (A CHATELLERAULT). — Il y a eu plusieurs familles de ce nom. L'une d'elles, au XVII° siècle, a fourni toute une série de maîtres couteliers, dont plusieurs sont mentionnés dans l'Inventaire des archives de Châtellerault. (D'après une note de Raoul Brothier de Rollière, ils auraient eu pour marque un blason « de gueules à la croix d'argent. »

**Delacroix** (Pierre), chantre du Chapitre de N.-D. de Châtelleraut, fut reçu en 1358, et son oncle JEAN Delacroix, marchand, promit de donner à l'église, à cette occasion, une rente de 4 septiers de froment, 2 chapes de soie et 24 deniers d'or vieux.

**DELACROIX** (ou **DE LA CROIX**). — Famille de Paris? qui a eu plusieurs conseillers à la Chambre des comptes.

*Blason* : peut-être : d'azur à 3 croisettes d'or. (Arm. de la Chambre des comptes. S'il n'y a pas confusion avec une autre famille.)

**Delacroix** (César-Jacques), Chev., conseiller du Roi, maître des comptes, commissaire général de la marine, époux de Marie-Anne Magnin, est nommé dans un acte de la paroisse de Nalliers (Vien.), le 3 mars 1771. (Reg.)

**DELADOUESPE.** — (V. de la Douespe.)

**DELAFAYE, DELAFOYE.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom à Châtellerault et dans le comté de Civray, différentes de celles des de la Faye.

**Delafaye** (François), habitant à Abzac (Char.), près Availles-Limousine, épousa Françoise Devitry ou de Vitry, dont entre autres enfants : 1° Charlotte, née le 14 fév. 1669 ; 2° Pascal, né le 4 nov. 1670.

**DELAFONS** ou **DELAFOND.** — Famille ancienne du Mirebalais et du Châtelleraudais dont nous citons quelques noms. Quelquefois écrit de la Fons.

**Delafons** (Marie), originaire de Mirebeau, était aïeule de Denis Généroux, notaire à Parthenay, né vers 1540.

**Delafons** (N...) était notaire sous la cour de Mirebeau le 9 fév. 1551.

**Delafons** (Catherine), Dᵉ du fief de Vauroux, était en 1508 épouse de Mᵉ Jean Barrotin, châtelain de Mirebeau.

**Delafons** (Jacques), sgr des Roches, lieutenant en l'élection de Mirebeau, a fait imprimer en 1610 un *Discours sur la mort de Henri le Grand.* (Note de la Bouralière.) Il eut pour filles : 1° Jeanne, mariée vers 1615 à Charles Raynard, élu à Mirebeau ; 2° Hilaire, mariée vers 1620 à François de Vaucelles, Ec., sgr de Lessert.

**Delafons** (Pierre), sʳ de Marconnay, épouse vers 1620, Elisabeth Defos, fille de Vincent, médecin à Châtellerault.

**Delafons** (René), huissier au Châtelet de Paris, épousa Jeanne Monel, qui étant veuve vendit une rente à Poitiers le 26 nov. 1626, conjointement avec :

**Delafons** (Louis), notaire royal à Poitiers, époux de Marie Barangier Celle-ci, veuve et donataire de son mari, amortit cette rente vers 1655. (Arch. Vien. E³ 742.)

**Delafond** (Pierre et Vincent) sont témoins en 1707 à Montganguier. (Reg.)

**Delafond** (Marie) épousa vers 1760 Charles-René Maillard, Ec., sgr de Grandmaison, habitant Montganguier.

**DELAFONT.** — Famille du comté de Civray au xvᵉ siècle.

**Delafont** (Pierre), paroissien de Sᵗ-Martin-Lars, fit aveu au château de Civray en 1418 pour des prés à Maillet. Il était marié à Désirée Thibault. (Arch. Nat. P. 1144, 59.)

**DELAFONTAINE.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom différentes de celles des de la Fontaine et Lafontaine.

**Delafontaine** (N...), notaire royal à Poitiers, passe un acte le 18 fév. 1539. (Fonds Latin 17129, 559.)

**Delafontaine** (Adrien-Capelain), bourgeois de Coulonges-les-Royaux, inscrit d'office à l'Arm. du Poitou en 1700, reçut : de sable à la fontaine d'argent. (Son vrai nom pourrait être Capelain.)

**Delafontaine** (Gilles), greffier de la sgrie de Coulonges-les-Royaux en 1700, fut aussi inscrit d'office à l'Armorial.

**Delafontaine** (Pierre), habitant le Niortais, inscrit d'office en 1700, reçut : lozangé d'or et d'azur.

**DELAFOREST.** — Famille de Montmorillon qui a figuré dans la magistrature au xviiiᵉ siècle. Elle a formé plusieurs branches. Son nom est souvent écrit de la Forest. (V. ce mot.)

**Delaforest** (André), sgr de l'Age, lieutenant particulier assesseur au siège royal de Montmorillon, épousa vers 1630 Jacquette Bichard, dont il eut au moins Marie, qui épousa le 30 janv. 1662 Pierre Goudon, sgr de Lhéraudière, et sans doute aussi Louise, mariée vers 1670 à François Trouillon, procureur du Roi à la maison commune.

**Delaforest** (Pierre), procureur à Montmorillon, inscrit d'office à l'Armorial de 1700, reçut : échiqueté d'or et de sable.

**Delaforest** (Laurent), sʳ de la Massotière (Béthines ?), épousa Perrine Cladat, qui fut marraine à Sᵗ-Savin de Poitiers en 1664.

**DELAFOSSE.** — Il y a eu des familles de ce nom en Niortais.

**Delafosse** (René), curé de Chizé, fut inscrit d'office à l'Armorial de Niort en 1700 : « vairé d'argent et de gueules ».

**DELAFOUCHARDIÈRE.** — Ce nom se trouve en Châtelleraudais commun à plusieurs familles. (V. Fouchardière.)

**DELAFUYE.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom.

**Delafuye** (Anne) donna quittance le 6 sept. 1629 à Poitiers, pour une rente due par Mᵉ Etienne Dorion. Dans cet acte sont mentionnés Mᵉ Jean Pouguet et Olive Delafuye, sa femme. (Arch. Vien. E³ 236.)

**DELAGARDE.** (V. Garde et Lagarde.) — Ce nom est commun à plusieurs familles du Poitou, en Loudunais, Châtelleraudais, Thouarsais, à Vivonne, à Lezay, etc. On trouve divers Delagarde inscrits d'office dans l'Arm. du Poitou en 1700.

**Delagarde** (Pierre), marchand à Orches en Châtelleraudais en 1700, reçut d'office : de sable à l'épée haute d'or, à garde et poignée de gueules.

**Delagarde** (Pierre), marchand à Vivonne en 1700 : de sable à une garde et poignée (d'épée) d'argent. (D'office.)

**Delagarde** (N...), écrit Lagarde, était not. à Lezay en 1700.

**Delagarde** (Claude) fut échevin de Loudun le 7 mai 1632.

**Delagarde** (Louis) épousa à Doussay (Vien.) le... 1625 Antoinette Gaimault. Il paraît avoir eu pour enfants : 1° Vincent, qui suit ; 2° N..., prieur de Savigny-sous-Faye ; 3° Jean, curé de Savigny (1694).

**Delagarde** (Vincent), marié à Claude Dugale, eut entre autres enfants : 1° Marc, marié à Doussay, le 24 nov. 1694, à Antoinette Querreau ; 2° Vincent, 3° Pierre, présents en 1694.

**DELAGE.** — Ce nom est commun à plusieurs familles, dont quelques-unes subsistent encore. (V. Age, Laage, Lage.)

**Delage** (Léger) fut juge consul des marchands à Poitiers en 1580. (A. H. P. 15.)

**Delage** (Etienne) était curé de St-Porchaire de Poitiers en 1650.

**Delage** (N...), procureur général de l'Université de Poitiers, vivait en 1662.

**Delage** (Charles), sénéchal de Montreuil-Bonnin, épousa à Chénéché, le 25 oct. 1689, Marguerite Bourcault.

**DELAGE** et **DELAAGE.** — Famille qui paraît être originaire des environs de Charroux. Son nom se trouve aussi écrit de Lage. (Voir Lage.)

*Blason* : d'argent à l'aigle éployée de sable, chef d'azur à 3 étoiles d'or. (D'Hozier, Poitiers, 1698.)

1. — **Delage** (Pierre) fit aveu du fief de Mousseaux (St-Secondin, Vien.) le 30 mars 1643, à Civray. Il a dû avoir pour fils : 1° François, qui suit : 2° Charles, avocat.

2. — **Delage** (François), sgr de la Clielle, d'Andillé, par échange du fief de Mousseaux, le 6 sept. 1658 (M. A. O. 1875, 457), fut avocat au Présidial de Poitiers. Il fit aveu de la Clielle en 1665 et eut divers procès au sujet des droits de justice de ce fief. De Marie Martin il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° François, qui était curé d'Iteuil en 1701 ; 3° René, sgr de la Porchalière (Andillé), qui en 1714 possédait Puygrignoux avec la De Divé de Maisonneuve. (M. A. O. 1875, 536.) Il épousa vers 1700 Madeleine-Julienne de Vanne, fille de Jacques, Ec., sgr de Penchault, et décéda sans enfants ; 4° Marguerite, mariée à Etienne de Montenay (Arch. Vien. $E^5$ 668) ; 5° Sébastien, sgr de la Porchalière, procureur du Roi à la Monnaie en 1703, remplacé en 1733. (Id. B, 3.)

3. — **Delage** (Louis), sgr de la Clielle, avocat au Présidial, fit enregistrer son blason à Poitiers en 1698. Il épousa le 18 fév. 1697 (St-Cybard) Catherine Phelippon, et il eut pour fille Catherine, De de la Clielle, mariée le 15 janv. 1721 (St-Cybard) à Mathieu de Gennes, Ec., sgr de Fief-Clairet.

**DELAHAYE.** — Il y a eu en Poitou diverses familles de ce nom, différentes des de la Haye.

**Delahaye** (Marie), veuve de Aimé Rasseteau, possédait une maison à Châtellerault en 1541. (Arch. Vien. $E^2$ 176. Invent. p. 29.)

**DELAHAYE.** — Famille notable de Loudun au xvie siècle. (Notes Roger Drouault.)

**Delahaye** (Louis), licencié en lois, fut parrain à Loudun en 1539.

**Delahaye** (Jean), sr de Malagnet en 1542, était conseiller en l'élection de Loudun en 1555. C'est lui sans doute qui épousa Renée Genebault, dont, entre autres enfants : 1° René, né le 1er mars 1547 ; 2° Jean, né le 13 août 1548.

**Delahaye** (Pierre), sr de Sauzeau (Ouzilly, Vien.), marié vers 1520 à Hilaire Barreau, eut entre autres enfants Pierre, qui épousa Barbe Jounault, dont : 1° René, né le 21 fév. 1548 ; 2° Adrien, né le 13 oct. 1549.

**Delahaye** (Pierre), sr de Launay, habitait Loudun en 1700 et fut inscrit d'office à l'Arm. de Touraine : de gueules à 3 têtes de lion d'or.

**DELALANDE.** — Il y a eu des familles de ce nom, différentes de celles des de la Lande, surtout en Montmorillonnais.

**Delalande** (Jean), notaire, possédait au xvie siècle la maison de Lajou (Haims, Vien.), passée plus tard aux Dalest.

**Delalande** (Pierre), conseiller du Roi, juge-prévôt de Montmorillon, marié vers 1580 à Marguerite Vézien, fille de Pierre, sgr de Lathus, en eut : 1° Jeanne, mariée vers 1600 à Jean Dalest, qui fut juge-prévôt après son beau-père ; 2° Louis, avocat, mentionné dans un procès le 31 mai 1611. (Arch. Vien. $E^2$ 68.) Il épousa Louise Moreau, dont il eut : *a.* Pierre, *b.* Louise, mentionnés dans son testament daté du 22 nov. 1620 à Poitiers. (Arch. Vien. $E^4$ 258.)

Branche de **LA VERGNE.**

**Delalande** (Pierre), sgr de la Vergne (Moussac), fit aveu à Montmorillon le 17 juin 1531. Il était avocat à Poitiers.

**Delalande** (Louis) fit aveu de la Vergne le 23 avril 1533.

**Delalande** (Louis), probablement son fils, fit aveu en 1561. Il fut père de Jean, qui était mineur en 1582. Le fief de la Vergne était passé en d'autres mains en 1607.

**DELALANDE.** — Famille de la Gâtine.

**Delalande** (Thomas), greffier des rôles de Coustières (D.-S.), inscrit d'office à l'Arm. de 1700, reçut : « de sable à une boucle d'or ».

**DELAMARE.** — Nom commun à diverses familles. Il y a eu aussi des de la Mare.

**Delamare** (Laurent) fut parrain à Loudun en fév. 1580.

**Delamare** (Léon) était archer de la maréchaussée de Niort en 1693.

**DELAMAZIÈRE**, écrit aussi **LAMAZIÈRE.** — V. de la Mazière.

**DELAMOTTE.** — Famille dont le nom est écrit aussi de la Mothe, qui paraît être originaire de Claunay (Vien.).

**Delamotte** (René) épousa Renée Dumaine, qui était sa veuve en 1605, et possédait des domaines à Claunay.

**Delamotte** (Pierre), commissaire de l'artillerie, épousa vers 1700 Marie de Bove ? dont Jeanne, mariée à Hardouin-Jean-Baptiste de Gréaulme, Ec., sgr de la Cliette.

Branche de **TERREFORT.**

1. — **Delamotte** (Philippe) était sergent royal à Claunay en 1616-1636. Il eut sans doute pour fils :

2. — **Delamotte** (Jacques), sr de Terrefort, qui possédait la freresche des Avril à Claunay, en 1633 et 1658. Il eut sans doute pour fils : 1° Jacques, qui suit ;

2° Philippe, sr de la Maisonneuve, marié en 1661 à Charlotte de Faye ou Defaye ; 3° René.

3. — **Delamotte** (Jacques), sr de Terrefort en 1673, eut pour fils :

4. — **Delamotte** (Pierre), sr de Terrefort, marié à Françoise Archambault, qui était sa veuve en 1709, dont :

5. — **Delamotte** (Jacques), sr de Terrefort et des Tourettes, avait en 1718 des domaines à Maussou (Braye) et vivait en 1733. Il eut au moins : 1° Anne, qui en 1730 était veuve de Charles Laurent ; 2° Marie.

Autre Branche.

**Delamotte** (N...) eut pour filles : 1° Marie, mariée vers 1720 à François Herbault, procureur fiscal de Mirebeau ; puis à Jean David, sgr de la Fuye ; 2° Jeanne, mariée à Charles Auriault, procureur à Richelieu.

**Delamotte** (Jean), avocat à Richelieu, épousa en 1724 Madeleine de la Cour ? fille de Jacques, et de Madeleine Sauglier.

**Delamotte-Lelot** (Jean) épousa vers 1780 Radégonde Lelot, fille de Jacques, avocat, dont il eut 3 filles, mariées, l'une à N... Joubert, l'autre à N... Gilbert de Vautibault, l'autre, Désirée, à Pierre Daguin.

**DELANGE.** — Famille qui a occupé des charges de finance en Poitou au xviie siècle. Son nom est écrit parfois Delauge.

*Blason* : d'azur au chérubin d'or. (Arm. des Sables, 1698.)

**Delange** (Jean), conseiller du Roi, receveur des tailles à Châtellerault, vivait en 1659.

**Delange** (N...), receveur des traites aux Sables, fit enregistrer son blason en 1698. Son nom est mal écrit *de Lunge*.

**Delange** (Gabriel) fut nommé conseiller en l'élection des Sables en 1700.

**DELANIBOIRE.** — Famille d'Angles en Montmorillonnais, dont le nom est écrit aussi de Laniboire.

**Delaniboire** (Jacques), sr de Grandpré, épousa Marthe de Lhospital, dont Jeanne, mariée le 29 oct. 1686 à Jean Mathieu, sr du Coudray.

**Delaniboire** (Jean), sr de Mortefond, marié à Anne Besnard, en eut : 1° François, qui suit ; 2° René, 3° Françoise.

**Delaniboire** (François), sr des Effes, arpenteur juré, épousa le 2 déc. 1690 Marie Guillemot, fille de René, sgr de la Clergère, et de Louise de Vaucelle.

**DELANOUE, DELANOUHE.** (V. Noue.) — Ce nom est commun à plusieurs familles du Poitou.

**Delanouhe** (Marie), veuve de René Baudy, procureur au Présidial de Poitiers, fit aveu du fief de la Jarrie (Colombiers, Vien.) en 1711, au duché de Châtellerault.

**DELANOUE.** — Famille de la baronnie de Couhé au xviie siècle.

**Delanoue** (Jean), notaire à Couhé, acquit en 1612 le fief des Brunets du Bois de Messé, et eut procès en 1619 avec le sgr de Couhé. C'est lui sans doute qui fut père de : 1° Gabrielle, mariée à Pierre Pascault, sr de Vallée, vivant en 1660 ; 2° N..., mariée à Isaac Bouthet, sr de Perpignon ?

**Delanoue** (Pierre), sr de la Balerie, fit aveu du fief des Brunets en 1694 à Couhé. Il épousa Marguerite Guyot, qui était veuve en 1712.

**Delanoue** (Jean), avocat à Poitiers, fit aveu du fief du Tuffeau-Memeteau (Couhé, Vien.) le 4 janv. 1694, au château de Couhé.

**DELAPIERRE.** — Famille de Poitiers au xviie siècle. Ce nom est commun à plusieurs familles. (V. Pierre.)

**Delapierre** (Laurent), avocat au Présidial de Poitiers, fut parrain à Ouzilly (en Mirebalais) le 6 mai 1624. (Reg.)

**Delapierre** (Samuel), garde des plaisirs du Roi, épousa à Loudun (Marché), le 27 nov. 1681, Elisabeth Guérin.

**Delapierre** (François), chanoine de Ste-Radégonde de Poitiers, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : d'azur au piédestal d'argent.

**Delapierre** (Marie), veuve de François Lebreteau, procureur au Présidial de Poitiers, fut inscrite d'office au même Armorial : d'azur à la bande d'or, et 6 besants de même en orle.

**DELAPORTE.** — Nom commun à plusieurs familles, différentes de celles des de la Porte.

**Delaporte** (Françoise), bourgeoise de Civray, inscrite d'office à l'Arm. de 1700, reçut : d'or à 3 aigles de sable en fasce.

**DELAROCHE.** — Famille notable de Châtellerault au xvie siècle. (V. Roche.)

**Delaroche** (René) qualifié maître, fut inhumé à St-Jean-Baptiste le 12 juin 1549.

**Delaroche** (Bertrand), qualifié maître, possédait une maison près le Carroy de la Barre en 1546. Il épousa le 20 oct. 1549, à 3 heures du matin, Ozanne Penin (St-Jean-Baptiste).

**DELAROY.** — Famille du Niortais.

**Delaroy** (Charles), sgr de la Grange, fut reçu conseiller au siège royal de Niort en 1777.

**Delaroy de Lorme** (N...), habitant St-Maxire, amateur et artiste, a publié une notice sur des objets d'art. Sa fille Marie-Anne-Isaure épousa en 1850 Antoine-Frédéric Faidy, et décéda le 29 juil. 1893.

**DELASALLE.** — Famille notable de Parthenay au xviie siècle, dont le nom est écrit parfois de la Salle.

**Delasalle** (Jean) fut parrain, le 7 sept. 1574, de Denis Girault. (Jal de Généroux.)

**Delasalle** (Pierre), sr des Martelières, épousa vers 1600 Adrienne Dudoet, fille de François, sgr de la Bertrandière, lieutenant-général du bailliage de Gâtine, et de Marie Roland, dont il eut Susanne, mariée à Pierre Baron.

**Delasalle** (Guillaume), veuf de Françoise Sabourin, et tuteur de ses enfants, paya les francs-fiefs du Fontenioux (Chapelle-Bertrand), le 18 fév. 1653. (Arch. Vien. Es 502, Augron.)

**DELASALLE.** — Famille de la baronnie de Couhé. (Arch. Vien. Inventaire de Couhé.) (V. Salle, Lasalle.)

**Delasalle** (N...) épousa Marie Salvisson ? qui étant veuve fit aveu de la Brigaudière au château de Couhé.

**Delasalle** (François-Alexandre), docteur-médecin, fut inscrit d'office dans l'Armorial du Poitou en 1700, à Lusignan : d'or au lion passant d'azur. Il fit aveu de la Brigaudière en 1710. Il eut 3 filles, qui firent le même aveu en 1732 : 1° Louise, 2° Sylvie, 3° Marie-Catherine.

**DELASTE, DELASTRE.**— V. Lasté.

**DELASTRE** ou **DELATTRE.** — Il y a plusieurs familles de ce nom. Voir Lattre.

**Delastre** (Charles-Louis), né en 1748, mort à St-Benoît près Poitiers le 4 janv. 1826, fut avocat au Parlement de Paris et homme de lettres. Il avait été nommé en 1798 professeur d'histoire à l'école centrale de la Vendée, placée à Luçon par la loi du 18 germinal an III. Il laissa de Marie-Louise Sylvain, sa femme : Charles-Jean-Louis, qui suit.

**Delastre** (Charles-Jean-Louis), né à Paris le 27 nov. 1772, avocat, maire de St-Benoît, fut successivement sous-préfet de Loudun, de Gien et de Melle, de 1831 à 1848. Savant botaniste, il a publié en 1842 *La Flore de la Vienne*, ouvrage remarquable fait avec le plus grand soin. Il est décédé le 17 août 1859 à Poitiers, laissant de Félicité Durand, fille d'Alexis, avoué à la cour d'appel de Poitiers, qu'il avait épousée le 3 oct. 1841 : 1° Alexis-Charles-Roger, né à Gien le 25 mai 1845, avocat à la cour d'appel de Poitiers, marié le 15 juil. 1877 à Louise-Gabrielle-Olivia Ducrocq, fille de Théophile, correspondant de l'Institut, et de Louise-Anne Bourbeau, dont trois filles ; 2° Marie-Valentine, née à Gien le 23 nov. 1842, décédée à Bordeaux le 30 juin 1879, avait épousé le 7 oct. 1862 Alexis-Léon Segretain, alors capitaine du génie (en 1896 général de division, gouverneur de Lille).

**DELATOUR.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom, différentes de celles des de la Tour.

**Delatour de Moulin** (N...), fermier de la sgrie de la Châteigneraye en 1700, fut inscrit d'office à l'Arm. du Poitou : de gueules à la tour d'argent accompagnée en chef de 2 meules de moulin de même.

**DELAUBIER** et **LAUBIER** (de). — Famille originaire du canton de Chef-Boutonne et qui s'est subdivisée en un très grand nombre de branches qui, pour la plupart, nous sont inconnues. Les filiations qui suivent ont été rédigées sur les registres paroissiaux et les notes conservées dans notre cabinet.

*Blason.* — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on trouve : de gueules à l'étoile d'or de 8 rais mise en franc-quartier. (Donné d'office à Charles de Laubier, greffier des rôles de la paroisse de Sompt, près Chef-Boutonne.)

**Delaubier** (Charles), sr de la Pagerie, greffier des rôles de la paroisse de Sompt et procureur fiscal de la châtellenie de Teillou (D.-Sèvres), fils d'Abraham et de Jeanne Besset, épousa à Ardilleux (D.-S.), le 18 fév. 1675, Marie André, fille de Mathurin, sr de Puyfouteau, et de feu Antoinette Suyre. Il fut parrain à St-Maixent, le 25 avril 1697, d'un fils de Pierre de Veillechèze, sr de Laleu, et de Marie Delaubier (sans indication de parenté), et en 1700 il reçut d'office un blason qui fut inscrit à l'Armorial du Poitou. (Reg.)

**Delaubier** (Marie) épousa vers 1695 Pierre de Veillechèze, sgr de Laleu. (Gén. de Veillechèze.)

**Delaubier** (François) signe comme témoin le 5 fév. 1710 un contrat de bail à ferme du revenu des château et sgrie de Chef-Boutonne et Aubigné. (Orig. Pap. Aubert.) C'est lui, croyons-nous, qui, qualifié de sr de la Pagerie, était décédé au milieu du xviiie siècle, laissant comme veuve Marguerite Barret. (Bureau de l'Enregistrement.)

**Delaubier** (Louis-Armand), curé de Gournay, était en procès en 1750 contre Jacques-François Guinebault de la Grostière, commandeur d'Ancigné, et Joseph de Villedon, Chev., sgr de la Chevrelière, au sujet des dîmes de la psse de Gournay (Arch. Vien. H. 3.)

**Delaubier** (Pierre), vicaire de Clussais, prit possession de la cure de St-Gilles de la Bataille le 20 août 1754, sur la résignation en sa faveur de Placide de Sonas, faite le 25 mai 1753. (Enregistrement de Chef-Boutonne.) Le 16 sept. 1756, il était parrain de Pierre Delaubier, fils de Joseph-Saturnin et de Renée Gorrier (1er deg., § 1).

**Delaubier** (Charles) était notaire à Teillou le 15 avril 1755. (Id.)

**Delaubier-Beauchamps** (Marie-Jeanne-Louise), née le 29 juil. 1758, épousa à Melle, le 13 juil. 1784, François-Jean Perrain, et décéda à Javarzay, le 8 janv. 1791. (Reg.)

**Delaubier de Maucouverte** (Louis-Armand), demeurant aux Veaux, psse de Javarzay, était le 5 mai 1781 en procès contre Charles-Robert Lhoumeau, curé de Javarzay, et encore le 16 avril 1787, contre Pierre-André Maillefaud, procureur du Msat de Chef-Boutonne. (Orig.)

**Delaubier** (Pierre), sr de Grandfief, était curé de St-Clémentin en 1789. (B. A. O. 1849, 525.)

**Delaubier** (Pierre-Michel), sr de Maisonneuve, demt à Domazan, psse de Loubigné (D.-Sèvres), notifie au greffe de Loubillé, le 6 juin 1785 une acquisition faite par lui dans ladite sgrie; il décéda à Loubigné, le 27 oct. 1790. (Reg.)

**Delaubier** (François-Georges) reçut des lettres de provisions de notaire royal à Melle, le 24 juil. 1787, et fut reçu le 31 août de la même année. (Arch. Civray, 167.)

**Delaubier** (Louis-François-Georges), curé de Loizé (D.-Sèvres), se rendit à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789. (Clergé du Poitou.)

**Delaubier** (Charles-Michel), époux de Marie-Julie Delaubier, eut Marie-Euphrasie, née à Chef-Boutonne, le 3 ventôse an XII (23 fév. 1804). (Reg.)

**Delaubier** (Joseph-Saturnin) épousa vers 1796 Madeleine Martin, dont il eut : 1° Lucile, née à Lapommeraye (Clussais, D.-S.) en 1797, et décédée célibataire à Chef-Boutonne le 18 mars 1871 ; 2° Madeleine, née à Chef-Boutonne, le 29 mars 1804, mariée à Pierre Epaulet. (Reg.)

**Delaubier** (Louis-Marie-Alexandre), né à Sompt, fils de feu Jean-François-Armand, et de Marie Damaud, est décédé à Chef-Boutonne le 21 nov. 1857, âgé de 60 ans, laissant pour veuve Claire Martin. (Id.)

**Delaubier** (François-Marie-Louis-Alexandre), fils du précédent, a épousé vers 1858 Antoinette Vivien, dont il a eu : 1° François-Antoine-Alexandre, né à Chef-Boutonne le 9 juil. 1859, décédé le

13 déc. de la même année; 2° Marie-Antoinette-Claire, née au même lieu le 25 oct. 1860, mariée le 16 juil. 1883 à Louis-Emile-Auguste Giroux ; 3° Nelly-Louisa, née à Chef-Boutonne le 17 mai 1862, mariée le 11 avril 1882 à Louis-Alexandre Rémondière.

§ Ier. — Branche de **Bourbalière.**

1. — **Delaubier** (Joseph-Saturnin Ier), sr de Bourbalière, fermier de la sgrie d'Ardilleux, né vers 1728, fut parrain le 24 mai 1777 de Joseph Bourdier de la Gorce, à Civray, et notifia au greffe de Loubillé, le 21 nov. 1781, un achat de domaines qu'il avait fait dans cette sgrie. Il est décédé à Ardilleux le 17 avril 1792. Il avait épousé vers 1750 Renée Gonnier, dont il eut : 1° Joseph-Saturnin, baptisé à Ardilleux (comme les suivants) le 18 avril 1752, licencié ès lois, décédé au même lieu, le 9 fév. 1788; 2° Jean, qui suit ; 3° Pierre, baptisé le 16 sept. 1756, eut pour parrain Pierre Delaubier, curé de la Bataille (sans indication de parenté), et fut inhumé à Ardilleux le 17 avril 1762 ; 4° Marie-Radégonde, baptisée le 29 sept. 1757, décédée jeune; 5° Rose-Elisabeth, baptisée le 26 nov. 1759, mariée le 30 juin 1778 à Jean-Charles Maichin, Ec., sgr de la Toucherolle (Louhigné, D.-Sèvres).

2. — **Delaubier** (Jean), sr de Bourbalière, né à Ardilleux le 25 fév. 1755, avocat en Parlement et juge sénéchal de la châtellenie d'Ardilleux, fut délégué par les habitants d'Ardilleux pour aller à Poitiers nommer des députés du Tiers-État aux États généraux de 1789. Il fut nommé vers 1791 juge du tribunal du district de Melle et décéda maire d'Ardilleux, le 6 août 1806, laissant de Marie-Jeanne Pastureau, qu'il avait épousée vers 1782 : 1° Joseph-Saturnin, qui suit ; 2° Jeanne-Marie-Louise, née à Chef-Boutonne le 26 août 1786, mariée le 9 sept. 1805 à Mandé-Nicolas Chabot, Ec., sgr de Jouhé.

3. — **Delaubier** (Joseph-Saturnin II), né le 14 mars 1783, maire d'Ardilleux, épousa vers 1805 Jeanne-Adélaïde Chauvin, fille de Jacques-François, président du tribunal de Niort, et de Jeanne-Adélaïde Morisset, et mourut à Ardilleux, le 22 janv. 1818, ayant eu : 1° Jacques-Joseph, né à Ardilleux (comme les suivants) le 28 août 1806, décédé jeune ; 2° Jeanne-Elise, née le 9 oct. 1807, mariée le 12 avril 1831 à son cousin Jean-Baptiste-Edouard Chabot de la Foie, et décédée le 31 mars 1872, à Chef-Boutonne ; 3° Emilie-Zélina, née le 24 janv. 1810, décédée le 3 mars 1843, religieuse aux Filles de Notre-Dame; 4° Charles, qui suit.

4. — **Delaubier** (Charles), né à Ardilleux le 15 mai 1811, fut successivement juge suppléant à Niort, substitut du procureur du Roi à Châtellerault en déc. 1839 et juge au tribunal civil de cette ville en 1850. Nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1873, il est décédé à Châtellerault le 27 avril 1877. Il avait épousé le 12 avril 1842, à Châtellerault, Marthe-Louise Creuzé, fille de Jacques-Augustin, et de Marie-Louise-Renée Arnoul, dont il a eu : 1° Marthe-Marie, née le 12 sept. 1844, mariée le 14 janv. 1868 à Louis-Alexandre-Georges Green, Vte de St-Marsault de Chatelaillon; 2° Marie-Emilie-Gabrielle, née le 27 sept. 1845, mariée le 22 janv. 1877 à Joseph de la Fleuriaye.

§ II. — Branche de **Grandfief**

*(sans jonction).*

1. — **Delaubier** (Joseph), sr de Grandfief, fut parrain à Loubillé en 1714, et assista, le 14 août 1741, à une inhumation à Ardilleux. Il épousa vers 1720 Marguerite Lacoun, dont il eut : 1° Michel-François, qui suit; 2° Anne-Madeleine, mariée à Ardilleux, le 11 sept. 1753, à Pierre Boulanger.

2. — **Delaubier** (Michel-François), sr de Grandfief, né en 1721, avocat en Parlement, fut nommé conseiller du Roi, juge magistrat au siège de Civray par lettres de provisions du 13 oct. 1761. Il fut nommé conseiller de ville en 1766 et échevin en 1767, et était le 3 oct. 1779 doyen des conseillers de ladite ville de Civray. Le 2 janv. 1788, il notifia au greffe de Loubillé un acquêt fait par lui, et décéda à Civray le 31 juil. de la même année. Il avait épousé à St-Nicolas de cette ville, le 10 sept. 1750, Jeanne-Françoise Ravaud ou Raveau, fille de Pierre-Abraham, et de Françoise Rivaud, dont il eut : 1° Joseph-Jean-François-Marie, qui suit ; 2° Anne-Françoise-Adélaïde, baptisée à St-Nicolas de Civray le 3 avril 1753, et mariée à Loubillé, le 13 oct. 1789, à Jean Boulanger, sr de Boisclément ; 3° Louis-Cyprien-François, né le 17 sept. 1757.

3. — **Delaubier** (Joseph-Jean-François-Marie), sr de Grandfief, baptisé à St-Nicolas de Civray le 29 juin 1751, avocat en Parlement, puis conseiller du Roi, lieutenant-général de police au siège royal de Civray le 25 juin 1777. Il assista, ainsi que son père, le 3 oct. 1779, à l'assemblée des habitants de Loubillé et fut nommé le 15 nov. 1789 lieutenant-colonel de la garde nationale de Civray. Il avait épousé le 26 août 1776, à Civray, Susanne-Elisabeth Rivaud, fille de Jean-Charles, lieutenant-général de police et maire de Civray, et de Elisabeth Rondeau, qui lui donna : 1° Michel-Joseph, qui suit; 2° Jeanne-Eugénie, baptisée à St-Nicolas de Civray le 20 fév. 1779.

4. — **Delaubier de Grandfief** (Michel-Joseph), baptisé le 21 mai 1777, eut, croyons-nous, pour enfants : 1° Justin, qui suit; 2° N..., mariée à N... Poitevin, et décédée au mois d'oct. 1883.

5. — **Delaubier de Grandfief** (Justin) a épousé vers 1840 Elisa Corderoy du Tiers, fille de Jean-Baptiste, et de Françoise-Prudence Blondet, et est décédé sans postérité. M. et Mme de Grandfief ont fait plusieurs fondations charitables à St-Gaudent (Vie 1.).

**DELAUGE.** — Une famille de ce nom habitait Civray au xviiie siècle. Elle paraît être différente de celle des Delanoe.

**DELAUNAY.** (V. de Launay.) — Nom commun à diverses familles.

**Delaunay** (Guillaume), Ec., lieutenant de Parthenay en 1442, devint plus tard capitaine de la ville et château dudit lieu. (Gâtine, Ledain.)

**Delaunay** (Jacquette), veuve de Pierre Milcendeau, demeurait en la psse St-Hilaire de la Celle de Poitiers. Son testament fut vidimé le 18 juin 1501, et contenait un legs de 15 sols de rente, ou d une somme de 15 l., au choix des religieux, pour la fondation d'un anniversaire. (Arch. Vien. H. 1.)

**Delaunay** (Jean) figure le 22 janv. 1524 parmi les notables de Parthenay assemblés pour l'achèvement et la réparation de leurs murailles. (Gâtine, Ledain.)

**Delaunay** (Jean), sr de la Degrisière, avait épousé Léonie Cossin, fille de N..., qui fut tué au siège de la Rochelle, laquelle se remaria ensuite et fut inhumée à St-Laurent de Parthenay, le 2 août 1579. (Jal de Généroux.)

**Delaunay** (Mathurin), sergent royal à Niort, avait consenti un arrentement le 3 nov. 1597 avec Tous-

saint de la Rivière, chapelain de N.-D. de Niort; arrentement qui fut renouvelé le 22 déc. 1600 avec Philippe Besnard, curé de N.-D. de Niort. (M. Stat. 1887.)

**Delaunay** (Marguerite) était le 2 mars 1621 épouse de Jacques Breton. (Reg. de Luçon.)

**Delaunay** (Jacques), sr de la Roussière, avocat en Parlement, avait épousé Renée Guildault, avant le 11 mai 1703. L'un et l'autre sont inhumés dans l'église de Sèvres le 22 sept. 1719. (Id.)

**Delaunay** (Jean), docteur ès lois, épousa vers 1720 Marie-Madeleine Bernardeau, fille d'Etienne, professeur à la Faculté de droit de Poitiers, et de Catherine Jardel. (Gie Bernardeau.)

**Delaunay** (Jacques-Christophe), sr du Clousis, fut inhumé le 22 mars 1733 dans l'église de Corps (Vendée), à l'âge de 38 ans. (Reg.)

**Delaunay** (Pierre), conseiller du Roi et son receveur au bureau de Châteauneuf, épousa audit lieu, le 19 juil. 1752, Catherine Trousset. (Id.)

**Delaunay** (N...), docteur en médecine, publia en 1771, chez Didot, à Paris, une brochure in-8° intitulée : *Analyse raisonnée des eaux minérales, médicinales d'Availles en Poitou.*

**Delaunay** (N...) fut un des chefs vendéens, après avoir servi dans l'armée républicaine. Il se disait gentilhomme normand; ayant été fait prisonnier par le général de Sapinaud, il servit dans l'armée du Centre et fut nommé commandant de la division des Sables-d'Olonne. Doué d'un grand courage et de qualités militaires incontestables, il se montra digne de sa haute situation et fut plusieurs fois blessé à la tête de ses troupes. Mais il eut deux grands défauts qui atténuèrent beaucoup ses qualités, l'ambition et la cruauté, qui lui firent jouer dans la suite un rôle malheureux ; car, après avoir cherché à semer la division entre les troupes, il alla jusqu'à traiter de transfuge Charette qui en ce moment était en pourparlers à la Jaunais pour tâcher d'obtenir la paix. Après plusieurs péripéties, Charette le fit condamner à mort, et il fut exécuté dans la force de l'âge, malgré tout son dévouement antérieur à la cause royale. (Rev. B. Poit. 111.)

**DELAUNAY.** — Famille d'orfèvres de Poitiers qui a joui d'une certaine notoriété. Les renseignements qui suivent ont été puisés dans les registres paroissiaux de Poitiers.

*Blason.* — Dans l'Armorial du Poitou, on a donné d'office à Mathurin et Jean de Launay (*sic*), marchands orfèvres de Poitiers : « de sable à une tête de lion d'argent, arrachée de gueules », et à Jean de Launay (*sic*) le jeune, marchand orfèvre de Poitiers : « lozangé d'azur et d'or à une bande de sinople brochant sur le tout. »

**Delaunay** (Mathurin), curé de Pouillé, est parrain le 16 juil. 1711. (Reg. N.-D.-la-Petite.)

1. — **Delaunay** (Jean), orfèvre à Poitiers, né en 1608, épousa en 1630 N... Ruelin ? et décéda en 1681, ayant eu 16 enfants, parmi lesquels nous trouvons : 1° Jean, né en 1631, qui fut inscrit d'office à l'Armorial de Poitiers en 1700; 2° Mathurin, qui suit; 3° Jean le jeune, né en 1637, qui fut également inscrit d'office en 1700 à l'Armorial; il fut consul et inhumé à N.-D.-la-Petite le 5 sept. 1710; 4° Jeanne, née en 1638, décédée le 19 fév. 1660, épousa le 1er déc. 1657 Louis Donadic; 5° François, né en 1649, curé de Ste-Suzanne.

2. — **Delaunay** (Mathurin), né en 1633, orfèvre à Poitiers, consul des marchands en 1691, fut nommé juge le 17 nov. 1693. Il fut avec son frère Jean l'aîné inscrit d'office à l'Armorial de 1700, et devait des rentes au Chapitre de N.-D. de Poitiers en 1716. Il avait épousé, psse St-Paul de cette ville, le 16 août 1662, Catherine Poirier, dont il eut : 1° René, qui suit; 2° Marie-Thérèse, mariée à Louis Chollet des Ages, et décédée le 9 oct. 1734, âgée de 40 ans environ. Mathurin fut inhumé à N.-D.-la-Petite le 12 sept. 1704.

3. — **Delaunay** (René) fut juge consul des marchands de Poitiers et épousa Marguerite Dureau. Il assista le 15 sept. 1760 au mariage de sa nièce Monique Chollet des Ages, et fut inhumé le 15 fév. 1784 à N.-D.-la-Grande (84 ans environ). Il eut pour fils unique Jean-Joseph, qui suit.

4. — **Delaunay** (Jean-Joseph), né à Poitiers le 19 mars 1735, fut consul des marchands en 1769, 1773 et 1777, juge en 1788, et l'un des 75 bourgeois de l'hôtel de ville, et mourut le 10 juin 1801. Il avait épousé le 27 nov. 1759 Marie-Julie Glatigny de Lonchamps, fille de Jean-Jacques-Mathieu, et de Marie-Jeanne-Françoise Faulcon, dont il eut : 1° Marguerite-Julie, née le 29 janv. 1761, décédée sans alliance le 29 mai 1810; 2° Joseph-René, né et baptisé le 29 août 1762; 3° Claude-Alexandre, né le 5 sept. 1763; 4° Rose-Sophie, née le 4 oct. 1764, mariée le 21 fév. 1786 à Louis-Hilaire Montois, procureur au Présidial de Poitiers, décédée le 29 juil. 1787 ; 5° André-Alexandre, né le 26 oct. 1765, marié le 29 nov. 1792, à St-Savin-sur-Vienne, à Jeanne Moreau, décédé le 26 janv. 1843, laissant : *a.* Julie-Victoire, née le 27 janv. 1795, mariée le 12 janv. 1817 à Pierre-Augustin Deseaux, officier de carabiniers, et décédée le 8 nov. 1839 ; *b.* Louis-Joseph, né le 12 juin 1796, épousa le 29 avril 1823 sa cousine germaine Pélagie-Clémentine Moreau, fille de Jacques-Philippe-Antoine, et de Marie-Alix Delaunay ; *c.* Julie-Dolinde, née le 4 déc. 1802, mariée le 29 avril 1823 à Joseph-Félix Giraud, docteur en médecine ; 6° Félix, né le 1er mars 1767, marié en janv. 1793 à Ursule Pavon, est décédé le 10 sept. 1797, laissant : *a.* Félix-Delphin, né le 11 déc. 1793, avocat, juge de paix à Poitiers, a épousé le 4 janv. 1820 Marie-Françoise-Octavie Montaudin, dont : Jules-Joseph, né le 8 août 1826, docteur-médecin, marié à Céline-Delphine Leclerc, et décédé le 10 juin 1886 ; *b.* Auguste-André, né en 1795, juge de paix de la Villedieu.

7° Madeleine-Victoire, née le 8 mars 1770, est morte sans alliance le 2 fév. 1836 ; 8° Marie-Alix, née le 5 mars 1773, mariée le 1er déc. 1799 à Jacques-Philippe-Antoine Moreau ; 9° Joseph-Fulcy, qui suit.

5. — **Delaunay** (Joseph-Fulcy), né le 29 juil. 1776, avocat à Poitiers, y épousa le 5 fév. 1806 Françoise-Emilie Farran, dont il a eu : 1° Julie-Emilie, née le 10 nov. 1807, mariée à Sincère-Théodore Pavie ; 2° Joseph-Félix, qui suit ; 3° Marie-Pauline, née le 26 mars 1811, mariée à son cousin germain Jacques-Jules Moreau ; 4° Anne-Joséphine, née le 15 déc. 1814, décédée sans alliance.

6. — **Delaunay** (Joseph-Félix), né le 22 oct. 1808, a épousé à Orléans, le 1er juil. 1846, Clémentine de Vauzelles. (Ici s'arrêtent nos renseignements.)

**DELAURIÈRE.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Gâtine et à Loudun. Ce nom est écrit aussi Delorière. Nous citons seulement quelques noms différents de la famille de Laurière. (V. ce mot.)

**Delaurière** (André) prit à bail la Maisonneuve, psse de Coustières, le 30 avril 1437, avec son frère

Guillaume, marié à Perrette Desnouhes. (Arch. la Barre.)

**Delaurière** (Jean) devait rente à la Barre-Pouvreau, suivant sentence des assises du 17 nov. 1516. (Id.)

**Delaurière** (Jean), marchand à Loudun, épousa le 6 mars 1680 Catherine Dufour, veuve d'Étienne Guyet, et fille d'Alain, et de Françoise Proust. Il eut plusieurs enfants.

**Delaurière** (Jacob), marié à Catherine Hennebault, eut entre autres enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jacob, né le 8 juin 1618 à Loudun, chirurgien du prince de Condé, qui eut pour fils Eusèbe, né à Paris le 31 janv. 1659, filleul d'Eusèbe Renaudot.

**Delaurière** (Pierre), Ec., garde du corps du Roi, né à Loudun en fév. 1608, épousa Marthe Regnier, dont il eut plusieurs enfants.

**DELAUZON** ou **DE LAUZON**. — Famille du Poitou qui a donné plusieurs sénéchaux à Chauvigny. Plus connue sous le nom de Delauzon, elle a obtenu, le 16 mai 1896, un jugement du tribunal civil de Poitiers l'autorisant à écrire son nom de Lauzon ; c'est pourquoi nous renvoyons cet article à la lettre L.

**DELAVAU, DELAVAUD** et **DELAVAULT**. — Nom commun à plusieurs familles, dans le Poitou.

**Delaveau** (Catherine) épousa Jean Prévôt, s[r] de la Mancelière, qui le 2 sept. 1473 rendait aveu du fief des Brencenneries. Elle est nommée dans l'acte de vente de la maison de la Confrérie de l'Assomption à Chavagnes (Vendée), le 24 janv. 1470, Confrérie dont elle faisait encore partie en 1534. (Soc. Emul. Vend. 1876.)

**Delavau** (Maurice) possédait en 1605 le fief de la Papaudière près Bressuire. (Hist. de Bressuire, 1re édit., 232.)

**Delavaut** (Mathurin) se maria le 6 fév. 1666, à S[t]-Martin-l'Ars (Vien.), avec Gabrielle de Roche, *aliàs* des Roches ; il en eut : 1° Jacques, baptisé audit lieu de S[t]-Martin le 14 mai 1668 ; dans l'acte le père est qualifié de s[r] de Beaulieu ; il est dit procureur fiscal de S[t]-Martin-l'Ars dans l'acte de baptême, du 1[er] fév. 1674, de 2° Gabriel, leur autre fils.

**Delavau** (Jacques) était en 1668 vicaire de Moncontant. (Puichaud.)

**Delavau** (R...) fut curé de Voulême de 1672 à 1692. (Reg.)

**Delavau** (Guy), notaire de la sgrie de la Forêt-Montpensier, était en 1692 mandataire de Marguerite Bigot, veuve de Philippe Raoul, Ec., sgr du Soulier. (Puichaud. Arch. de Montpensier.)

**Delavaud** (Jean), s[r] de Monson, docteur en médecine, veuf de Marie de Corestin, se remarie le 27 juin 1695 avec Marie Landault, fille de feu messire Charles, sgr de la Morandière, et de Marie de la Gélie. (Reg. d'Antigny.) De ce mariage : 1° Pierre, baptisé le 29 janv. 1696, et 2° François, le 6 juin 1697, l'un et l'autre à S[t]-Savin.

**Delavau** (Gabriel) était le 22 juil. 1703 c[er] du Roi, et procureur de la maison de ville de Bressuire. (Hist. Bressuire, 1[re] édit., 168.)

**Delavau** (Michel) était à la même époque c[er] du Roi et substitut à Bressuire. (Id.)

**Delavau** (Denis) habitait en 1703 la ville de Bressuire, dont il était un des notables. (Id.)

**Delavau** (Vincent), dont le nom est parfois écrit de Lavau, maître chirurgien, eut de Marie Lucas, sa femme, Mathurin, qui épousa Marie Le Picquart, ou Picard, fille de François, Ec., sgr de Fontenelle, et d'Antoinette de Grailly. (Reg. de Béthines.) De ce mariage est né Vincent, baptisé le 30 avril 1708. (Id.)

**Delavau** (Marie) assiste au mariage de Mathurin précité.

**Delavau** (Gabriel), habitant de Parthenay, se trouva à l'assemblée des notables réunis le 21 oct. 1715 pour réparations à faire à l'horloge et au pont S[t]-Jacques. (Ledain, Gâtine, 343.)

**Delavault** (Pierre-Gabriel) reçut ses provisions de lieutenant particulier au bailliage de Vouvant en 1729. (Arch. Vien. C. 259.) Il mourut avant le 10 janv. 1780.

**Delavau** (Gabriel) était en 1746 sénéchal, juge civil et criminel de la châtellenie et abbaye royale de N.-Dame de Luben. (Puichaud.)

**Delavaud** (N...) était en 1748 curé de la p[sse] de Blanzay (Vienne).

**Delavaud** (Charles-Maurice), bourgeois, demeurant p[sse] de la Pommeraye, eut d'Angélique Genain, sa femme, une fille, Renée-Aimée-Angélique, qui épousa le 11 mai 1784 Jean-Jacques Allard de la Resnière, et décéda le 6 fév. 1806.

**DELAVAU**. — Noms divers de Châtellerault.

**Delavau** (N...) eut au moins : 1° Françoise, mariée vers 1570 à Pierre Canche ; 2° Blandine, mariée à Guillaume Canche.

**Delavau** (Louise) épousa Justin Delavigne, sgr de Chavigné, qui fut maire de Châtellerault en 1586. (Hist. Châtellerault, 2, 416.)

**Delavau** (Jean), s[r] de Beauregard, fut parrain à S[t]-Jacques de Châtellerault en 1620 du fils de M. Dubois, avocat. (Reg.)

**Delavau** (N...) signe parmi les notables de Châtellerault, le 21 juin 1655, une protestation contre les Gabelles au nom des trois états de la ville. (Arch. Châtell., 27.)

**Delavau** (Louise) est marraine à S[t]-Jacques de Châtellerault, le 25 avril 1658, avec Joseph Pidoux, fils du lieut.-général au siège royal de Châtellerault. (Reg.)

**Delavau** (Jean), secrétaire de la maison commune de Châtellerault, obtient un certificat de catholicité et fut exempté le 20 sept. 1692 en raison de sa charge.

**Delavau** (Marie) abjure en 1705 le protestantisme en l'église N.-D. (Arch. Châtell. 19.)

**Delavau** (Dorothée) déclare à la maîtrise des eaux et forêts en 1730 vouloir faire exploiter elle-même ses bois. (Arch. Vien. B. 14.)

**Delavau** (Pierre), greffier de la maison commune de Châtellerault et de la maîtrise des eaux et forêts, fut inhumé en l'église S[t] Jacques, le 16 déc. 1755, âgé de 81 ans, en présence de ses enfants Pierre, Mathieu, Marie et Madeleine. Il avait épousé Marie Hadert, fille de Bernard, procureur, dont il eut : 1° Pierre-Louis, baptisé à S[t]-Jacques (comme ses frères et sœurs) le 13 oct. 1705 ; 2° Bertrand, le 15 avril 1707 ; 3° Pierre, le 29 juin 1710, décédé le 25 oct. 1759 ; 4° Mathieu, baptisé le 12 avril 1714, fut

procureur à Châtellerault, peut-être celui qui fut marié le 20 fév. 1766 à Denise Delavau, fille de Louis ; 5° Marie, baptisée en 1704, se maria le 22 juin 1732 à Pierre Autier, et décéda le 30 août 1765 ; 6° Madeleine, décédée célibataire le 23 déc. 1783 ; 7° Jean-Mathieu, marié à Marie R..., dont Marie-Louise, baptisée à St-Jacques le 29 juin 1748, et mariée le 29 nov. 1766 à Antoine Arnault. (Reg.)

Nous ajouterons que l'on trouve dans les registres paroissiaux de Châtellerault un très grand nombre de personnages portant le nom de Delavau.

**DELAVAU** (de la Massardière, de la Massonne). — Famille qui a habité Poitiers et Châtellerault. Elle mentionne comme ses aïeux un Delavau, gentilhomme de la Vénerie du Roi en 1567, et un Delavau, avocat au siège de l'élection de Poitiers. Elle a acquis à Châtellerault une position des plus honorables et a fourni à la ville et à la sénéchaussée des maires et conseillers justement considérés. La généalogie suivante a été rédigée d'après un mémoire communiqué par la famille, les Archives de Châtellerault et les notes conservées dans notre cabinet.



*Blason* : d'azur au chevron d'or et 3 étoiles d'argent, 2 et 1, au cerf passant d'or posé en abîme. C'est le type primitif et exact. Un cachet du XVIII° siècle porte : d'azur au chevron d'or accompagné en chef de 2 étoiles d'argent et en pointe d'un cerf passant d'argent ayant sous la patte de devant une étoile aussi d'argent. (Ce type a été adopté par la famille, quoiqu'il soit incorrect et résulte d'une faute du graveur.) — Devise : *Mon devoir et mon droit.*



§ I<sup></sup>er. — Branche de **LA MASSARDIÈRE**.

1. — **Delavau** (Pierre Ier) épousa Françoise Chevreux, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Gilles, baptisé le 13 oct. 1667 ; 3° Marie, baptisée le 3 août 1670 ; 4° Marguerite, baptisée le 14 mars 1673 ; 5° Jean, baptisé le 18 juin 1675 (banquier à Paris) ; 6° Jacques, mort à 16 ans le 6 avril 1693 ; 7° Charles-François, baptisé le 9 fév. 1678 ; 8° Catherine, baptisée le 21 fév. 1680, décédée le 29 oct. 1710. Pierre Delavau décéda lui-même le 26 oct. 1687.

2. — **Delavau** (Pierre II), sr du Courtiou et de la Bodinière, notaire royal, épousa à Thuré, le 29 juil. 1686, Françoise Dissaudeau, fille de feu Jacques, notaire, et de Claude Hérault, et décéda le 30 sept. 1704, ayant eu : 1° Pierre-Antoine, ou simplement Pierre, qui suit ; 2° Marie-Marguerite, baptisée à Thuré (ainsi que les suivants) le 7 janv. 1691, mariée à Pierre Baudy, sr de Namboiron, et décédée à Châtellerault le 19 juin 1770 ; 3° Françoise, baptisée le 20 août 1692 ; 4° François-Charles, le 7 août 1693, et décédé le 15 déc. 1694 ; 5° Marie-Anne, baptisée le 26 août 1694.

3. — **Delavau** (Pierre III), sr de Treffort, baptisé à St-Jacques de Châtellerault le 12 avril 1687, fut attaché en 1719 à la maison de Mme la Duchesse douairière d'Orléans. Le 11 fév. 1720, il se maria, dans la chapelle du château de la Massardière, à Anne Beaupoil de Léraudière, veuve de François Frémond, et fille de Louis, sgr de la Massardière, et de Aimée Tricault, qui lui apporta la Massardière et la Massonne. Devenu veuf, il épousa, par contrat du 29 oct. 1738 (Hertaux et Rivière, not. à Châtellerault), insinué à Châtellerault le 20 août 1739 (Arch. Vien. B. 857), Marie-Jeanne-Françoise Frémont, fille de Antoine, sgr de la Merveillère, et de Marie Nicolas. (Mesnard.) Les enfants du premier lit furent : 1° Pierre, qui suit ; 2° Alexandre-François, baptisé à St-Jacques de Châtellerault (ainsi que les suivants) le 1er sept. 1723 ; 3° Marie-Anne, le 15 avril 1725 ; 4° Alexandre-Fortuné, le 13 déc. 1726 ; 5° Marie-Anne-Rose, le 21 sept. 1728 ; 6° Jean-Baptiste, le 23 sept. 1729 ; 7° Hippolyte, rapporté § II ; du second lit il eut : 8° Antoine-Jean-Claude-Pierre, né le 24 juin 1740 ; 9° Marie-Thérèse-Jeanne, mariée à Pierre Guillon, sr de Séligny ?

Pierre Delavau mourut le 12 août 1759, et fut inhumé dans la chapelle N.-D. à Thuré.

4. — **Delavau** (Pierre IV), sgr de Treffort et de la Massardière, né au château dudit lieu le 8 avril 1721, fut reçu avocat au Parlement de Paris. En 1748, il fut nommé conseiller au siège royal de Châtellerault et reçu le 7 août 1750. (Arch. Vien. E2 235.) Il exerça ces fonctions pendant plus de 20 ans et devint doyen de sa compagnie. Le 19 juil. 1762, M. de Blossac, intendant du Poitou, le nomma maire et capitaine de Châtellerault pour trois années. Le 25 août 1777, il rendait aveu à la Bnie de Thuré de son fief de la Massardière qu'il tenait à hommage lige au devoir de 15 sous tournois. (J.-B. Champeval.)

Pierre mourut le 23 nov. 1794, ayant eu de Rose-Catherine Renault, fille de Jean-Antoine, lieut. au grenier à sel, et de Madeleine Magnant, qu'il avait épousée le 24 fév. 1767 : 1° Hippolyte, baptisé le 23 janv. 1768 et inhumé le 13 déc. 1773 ; 2° Jacques, qui suit.

5. — **Delavau de Treffort de la Massardière** (Jacques), baptisé le 17 déc. 1770, servit aux armées comme officier dans le 10e régiment des chasseurs à cheval. Rentré dans ses foyers, il fut appelé par la confiance de ses concitoyens à les représenter au conseil d'arrondissement. Il obtint des lettres patentes de Louis XVIII confirmant ses titres, et mourut le 14 juin 1830. Il avait épousé Marie-Lucie Pelletier de Montigny, fille de Jean-Claude, et de Marie-Susanne Imbert, dont il eut : 1° Jean-Jacques-Eugène, qui suit ; 2° Marie-Lucile-Léonie, née le 5 pluviôse an XI (25 janv. 1803) à Thuré, mariée le 14 juin 1825 à Charles Pays-Meslier.

6. — **Delavau de Treffort de la Massardière** (Jean-Jacques-Eugène), né à la Massardière le 23 janv. 1801, ses études terminées, tint à Châtellerault un rang considérable et fut membre du comice agricole, de la commission des prisons et de celle de l'hospice. En 1840 il entra au conseil municipal de Châtellerault et peu d'années après fut nommé conseiller d'arrondissement. En déc. 1848, il fut élu maire de la ville et garda ce poste jusqu'en mars 1863. Il fut pendant longues années représentant du canton de Châtellerault au conseil général et a été décoré de la Légion d'honneur qu'il avait méritée à tant de titres. Il est mort au château de la Gastinalière le 5 nov. 1875. De son mariage contracté le 18 sept. 1826 avec Athénaïs-Cédulie Simon-Delessart, fille de Jean, receveur de l'hospice, et de Marie-Perrine Broger de Trévion, il a eu un fils unique qui suit.

7. — **Delavau de Treffort de la Massardière** (Jacques-Hippolyte-Albert), né le 29 mars 1830, grand agriculteur, est depuis plus de 20 ans président du comice agricole de Châtellerault et membre du conseil d'administration de la Société des

agriculteurs de France. Il a obtenu de nombreuses récompenses pour ses cultures perfectionnées qui lui ont valu en dernier lieu la croix de la Légion d'honneur. Il a été maire de la commune d'Antran (Vien.), mais en 1888 il a donné sa démission pour se livrer tout entier à ses travaux agricoles. Marié le 26 janv. 1862 avec Jane-Amélie-Anne Quinit de Coulaine, fille de Henri-Anatole, chef de B^on du génie, et d'Amélie-Louise-Elisabeth Pasquet de Salaignac, il en a eu : 1° Anne-Marie, née le 12 déc. 1862, a épousé Gonzague de la Barre du Carroy ; 2° Marie-Marthe, née le 4 avril 1866, mariée en juil. 1886 à Georges Claret de la Touche, capitaine adjudant-major au 20e B^on de chasseurs à pied.

### § II. — Branche de LA MASSONNE.

4. — **Delavau** (Hippolyte), sgr de la Massonne, fils puîné de Pierre et de Anne Beaupoil (3e deg., § Ier), naquit le 22 juin 1731 au château de la Massardière. Reçu avocat au Parlement de Paris, il fut nommé le 9 déc. 1761 conseiller au siège royal de Châtellerault sous le nom de Delevau de la Massonne et installé sous le même nom le 11 mars 1762. Il exerça ses fonctions pendant 29 ans et devint doyen de sa compagnie, position qu'il occupa jusqu'à la suppression de cet office par l'Assemblée Constituante. Délégué en 1774 par ses concitoyens près du conseil supérieur pour y traiter la grave question de la gabelle, il eut la satisfaction d'obtenir le mieux de leurs intérêts. Le 25 août 1777, il fit aveu au M^ent de Clervaux pour sa seigneurie de la Massonne au devoir d'un cheval de service. (J.-B. Champeval.) Il fit partie en 1787 de l'assemblée provinciale du Poitou représentant l'élection de Châtellerault et fut membre de l'administration du département de la Vienne en 1790. Nommé en déc. 1791 maire de Châtellerault, il s'efforça avec succès d'arrêter les excès révolutionnaires, et mourut quelques années après, le 23 mai 1796. Il avait épousé le 13 sept. 1763, à N.-D. de Châtellerault, Marie-Anne Roffay, fille de Jérôme, sgr de la Barre, receveur des tailles, et de Marguerite-Marie-Anne Sainton, qui lui apporta la terre d'Availles. De ce mariage sont issus : 1° Pierre-Hippolyte, baptisé à St-Jacques de Châtellerault (comme les suivants) le 30 mars 1765, décédé à Thuré le 17 mai 1787 ; 2° Pierre, baptisé le 17 avril 1766 ; 3° Hippolyte-Antoine, qui suit ; 4° Marie-Elisabeth, marraine de sa sœur Adélaïde le 22 fév. 1773 ; 5° Marguerite-Emilie, baptisée en 1770 et décédée le 28 fév. 1791 ; 6° Alexandre, baptisé le 16 déc. 1771 et marié le 26 déc. 1798 à Marie-Anne Faulcon de Marigny, fille de Jean-Augustin, et de Marie-Anne Hesnin, dont : *a*. N..., né le 28 nov. 1799 ; *b*. Thérèse-Louise, née le 23 oct. 1804, mariée le 10 juil. 1824 à Jean-Baptiste Lavallée ; *c*. Angélique-Adélaïde. Devenu veuf le 9 déc. 1814, Alexandre se remaria à Madeleine-Elisabeth Lavallée, fille de Jacques, et de Louise-Elisabeth Charbonneau, et mourut le 4 août 1839.

7° Adélaïde, baptisée le 22 fév. 1773, mariée à N... Renault ; 8° Antoine-Victor, le 13 sept. 1774.

5. — **Delavau de la Massonne** (Hippolyte-Antoine), né au château d'Availles le 16 oct. 1767, fut admis à l'école royale du génie militaire à Mézière. Appelé sous les drapeaux en juin 1792, il rejoignit comme sous-lieutenant le 1er régiment de chasseurs à cheval et fut nommé lieutenant le 16 mai 1793. Réformé pour cause de santé, il quitta l'armée le 4 oct. 1794 et les administrateurs du département le nommèrent commissaire du pouvoir exécutif dans le canton de Thuré, et l'appelèrent à la présidence de cette commune le 14 fév. 1795. En avril 1816, Louis XVIII le nomma commandant de la garde nationale de Châtellerault et lui conféra la décoration du Lys. Quelques années plus tard, il fut nommé maire d'Antran et mourut le 17 oct. 1835. Il avait épousé le 20 janv. 1795 Adélaïde-Victoire-Renée-Marie-Marthe Creuzé, fille de Michel-François, ancien échevin de Châtellerault, et de feu Victoire Genest, dont il eut : 1° Hippolyte, qui suit ; 2° Antoine, né le 27 avril 1799 ; 3° Irma-Antoinette, décédée religieuse du Sacré-Cœur, née le 1er sept. 1803 ; 4° Léon-Charles, né le 9 août 1806, marié à Marie-Honorine Hénault, fille de Jean-Pierre, et de Marie-Claude Amirault, dont un fils, Léon-Gaston, né le 6 fév. 1838. Léon-Charles est décédé chef de la comptabilité au Crédit foncier de France, le 31 déc. 1884 ; 5° Clémence-Victoire-Léonie, née le 7 déc. 1809.

6. — **Delavau** (Hippolyte), né au château d'Availles le 7 mai 1796, entra dans la maison du Roi en 1814 et fut sous-lieutenant des gardes de la porte. Lors de la retraite de Louis XVIII à Gand, il l'accompagna jusqu'à Béthune. Après les cent jours, il rejoignit le Roi à Paris et servit dans les gardes du corps, puis il passa dans la Légion de la Vienne et entra en 1827 comme lieutenant dans la garde royale. Renvoyé dans ses foyers après les événements de 1830, il fut plus tard incorporé dans le 35e de ligne, et fut nommé capitaine commandant des forts de la Hogue. Il présida à la recherche des débris de la flotte de l'amiral de Tourville par la Société générale des naufragés. Nommé Chev. de la Légion d'honneur le 24 avril 1842, il obtint, l'année suivante, son congé définitif et revint à Châtellerault. Plus tard, lorsque son cousin Eugène de la Massardière fut nommé maire de Châtellerault, il devint colonel de la garde nationale de la cité. Il est mort le 26 juin 1857. Marié le 29 avril 1850 à Adèle Renault, fille de Antoine-Augustin, et de Louise-Aglaé Treuille, il en a eu : 1° Hippolyte, qui suit; 2° Marie, née le 22 fév. 1855, mariée à Louis Drumez, médecin à Châtellerault, aide-major de 1re classe au 25e régiment territorial ; 3° Charles, né le 13 déc. 1856.

7. — **Delavau** (Hippolyte), né à Châtellerault le 25 fév. 1851, maire d'Antran, conseiller d'arrondissement du canton de Leigné-sur-Usseau, juge au tribunal de commerce de Châtellerault. Il a épousé le 23 avril 1878 Alice Lubac, dont : 1° Hippolyte, né le 28 janv. 1879 ; 2° René, né le 14 juil. 1882.

**DELAVAU.** — Famille du Châtelleraudais au XVIe siècle.

1. — **Delavau** (François Ier), sr de la Sybillière (Ingrande, Vien.), était en 1537 possesseur d'une maison à Châtellerault. (Arch. Vien. Reg. E² 176.) Il décéda à Remeneuil le 21 août 1548 et fut inhumé à Usseau, avec ses ancêtres. (Reg. St-Jean-Baptiste de Châtellerault.) Il avait épousé avant 1534 Jacquette Bodin, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Simon, 3° probablement Jeanne, mariée le 31 janv. 1546 à Pierre Catillon.

2. — **Delavau** (François II), sgr de la Sybillière, valet de chambre de Mme de Savoie, mère du roi François Ier, vendit la Sybillière le 7 juin 1582, pour 18,000 livres, à Jacques Boneufant. Il était à cette époque époux de Claude Julien.

**DELAVAU.** — Famille de Châtellerault probablement distincte des autres, car elle avait un blason différent.

*Blason* : d'azur à une foi d'argent et 3 croissants de même, 2 et 1. (Arm. du Poitou.) Ce blason fut déclaré en 1698 par la Dame Babinet ? (degré 2).

**Delavau** (Louis), marié vers 1640 à Marie Chabert, en eut au moins Mathurin, qui fit accord avec sa mère le 4 mars 1605. (Reg. 53. Chêne, 47.)

**Delavau** (Jeanne) fut marraine le 3 fév. 1754 de Marie-Anne Liège d'Iray à St-Jacques de Châtellerault.

1. — **Delavau** (Louis Ier), procureur du Roi à Châtellerault, épousa vers 1620 Marie Faulcon, dont il eut : 1° Marie, baptisée à St-Jacques (comme les suivants) le 23 sept. 1623, mariée le 8 fév. 1649 à Jean Gaultron, avocat ; 2° Pierre, baptisé le 3 avril 1625 ; 3° Louis, qui suit ; 4° Louise, baptisée le 20 nov. 1631, épousa le 5 fév. 1652 (St-Jacques) Jean Ragueneau ; 5° Renée, mariée le 25 nov. 1660 à René Baudy, sr des Nallières.

2. — **Delavau** (Louis II), sr de la Brossardière, baptisé le 4 oct. 1627, devint juge consul, et fut nommé procureur du Roi en la maison commune de Châtellerault, le 18 janv. 1691. Il épousa le 16 fév. 1670 Jeanne Souriteau, qui était sa veuve le 11 janv. 1698. Il eut (peut-être d'un premier lit) : 1° Anne, mariée le 2 mars 1695 à Jérôme Babinet, sgr de Puychevrier ; du second lit : 2° César-Bertrand, qui suit ; 3° Renée, décédée, psse St-Jacques, le 22 janv. 1788 ?

3. — **Delavau** (César-Bertrand) succéda à son père comme procureur du Roi, et épousa le 14 fév. 1718 Claire-Alix Renault, fille de Jacques, et de Jeanne Gaultron. De ce mariage sont issus : 1° Jeanne-Claire-Thérèse, baptisée à St-Jacques, le 30 mars 1719 ; 2° Jeanne-Claire, le 3 oct 1720 (l'une des filles épousa vers 1750 Jean-Bernardin Liège-d'Iray) ; 3° Damien-Bertrand, le 7 oct. 1721, décédé le 1er avril 1727 ; 4° Louis-Hippolyte, baptisé le 14 sept. 1722 ; 5° Louis-Alexandre, le 20 déc. 1723 ; 6° Jacques, le 25 mars 1725 ; 7° Bertrand-Antoine, le 10 oct. 1727, inhumé à St-Jacques le 24 mars 1730.

**DELAVAU** (ou **DELAVAULT**, écrit aussi **DE LAVAU**). — Famille qui a donné un maire de Poitiers au XVIe siècle, et sur laquelle nous n'avons que fort peu de renseignements.

*Blason* : d'azur à la fleur de lis d'or accompagnée de 3 mouchetures d'hermine de même en chef. (Gouget.) On trouve aussi : d'argent à 14 mouchetures d'hermine de sable posées 4, 3, 4, 3, à la fleur de lis d'or (*alias* de gueules) en abîme, au chef d'or. (Notre Armorial des maires de Poitiers.) Dans Dom Fonteneau, 82, c'est d'azur à une fleur de lis d'or en pointe, au chef d'or.



**Delavau** (Barthélemy) était en 1538 greffier de la sénéchaussée de Poitou à Châtellerault ; il fut inhumé à St-Jean-Baptiste le 6 oct. 1545, près la porte de la chapelle des Fonts. Nous pensons, d'après les dates, qu'il eut pour fils :

**Delavau** (Barthélemy), qui fut receveur des tailles à Poitiers ; en 1575-1580, devint président en l'élection de cette ville, pair et échevin, et fut nommé maire à partir du 14 juil. 1581, administration dont il rendit compte le 14 juil. 1582. (M. A. O. 1882. Arch. de la ville de Poitiers.) Il épousa vers 1570 Martine Ferrand, fille de Jean, médecin du Roi, et de Louise Rasseteau, dont Claude, mariée le 27 oct. 1601 à François Lucas, Ec., sgr de Vaugueille, lieutenant-général civil à Châtellerault.

**DELAVAU, DELAVAUD.** — Noms de diverses familles de Poitiers.

**Delavaud** (Jean) et Jeannette, sa femme, sont cités l'un et l'autre dans le testament de Guillaume de Vauconcourt, échevin de Poitiers, du 1er fév. 1444. (Arch. de la Barre, I, 273.)

**Delavau** (Perrette), veuve de Jean Cosson dès 1499, est encore citée dans une sentence d'Aimé Brochard, juge conservateur des privilèges de l'Université de Poitiers en 1518. (Id. II, 406.)

**Delavau** (Gabriel), avocat au Présidial de Poitiers, eut de Marthe Clément, son épouse : 1° N..., garçon, baptisé à Ste-Opportune le 22 juil. 1603 ; 2° Jeanne, le 4 sept. 1604 ; 3° Louis, le 15 juil. 1606. Gabriel fut parrain dans la même église le 24 mars 1608 de Marie, fille de Godefroy Poirier, sr de Tersac, et de Marie Delavau. Celle-ci avait été marraine de Louis. (Reg.)

**Delavau** (Jeanne) et Marie Veau (*sic*) sont marraines à Ste-Opportune le 28 janv. 1613. (Id.)

**Delavault** (Etienne) eut de Gabrielle Bonin, son épouse, une fille, Jeanne, baptisée à Ste-Opportune le 9 janv. 1622. (Id.)

**Delavau** (Gabriel), avocat à Poitiers, eut de Françoise Salomon une fille, Jeanne, qui fut marraine à Ste-Opportune le 16 mai 1623. (Id.)

**Delavau** (N...), sr de la Cigogne, épousa Madeleine Cotel, qui mourut le 10 fév. 1662, et fut inhumée le 11 dans l'église de Ste-Opportune. (Id.)

**Delavau** (Jean) était en 1782 chanoine de St-Hilaire de Poitiers, et l'était encore en 1790. (Alm. provincial.) Il mourut le 14 mai 1797, âgé de 72 ans.

**DELAVAU.** — Famille de l'Anjou qui est venue s'établir dans le Loudunais vers le milieu du siècle dernier.

Les renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. l'abbé Leroux, ancien curé de Saix.



*Blason* : d'argent au chevron de gueules, accompagné de 2 étoiles en chef et en pointe d'un chêne, le tout de gueules.

§ Ier. — Branche aînée.

1. — **Delavau** (Guy Ier) eut pour enfants : 1° Guy, qui suit ; 2° Marie, mariée à René Mesnard.

2. — **Delavau** (Guy II) épousa Madeleine Bottereau, dont il a eu : 1° Jacques, qui suit ; 2° René, 3° Marie, 4° Guy, 5° Françoise.

3. — **Delavau** (Jacques) épousa le 7 mai 1697 Marguerite Chesnon, qui lui donna : 1° Guy, qui suit ; 2° Marguerite, mariée à Mathurin Bineau, sr des Terres-Noires.

4. — **Delavau** (Guy III), né à Doué, vers 1698, épousa vers 1725 Marie Angignard. Il mourut en 1762, laissant : 1° Guy-Jacques, qui suit ; 2° Marguerite, décédée en 1767 ; 3° Marie, morte en 1787 ; 4° Françoise, décédée en 1792.

5. — **Delavau** (Guy-Jacques), né en 1726, trois fois maire de Doué avant 1789, fut conseiller général, et député pour la cérémonie du sacre de Napoléon en 1804. Il épousa à Loudun, vers 1753, Louise Fournier,

fille de François, et de Jeanne Godset ? et assista avec elle, le 10 juin 1753, au mariage de Charles Thonnard avec Jeanne Lemercier (à Loudun). Il mourut en 1807, ayant eu : 1° Guy-François, qui suit ; 2° Marie-Louise, née en 1756 et décédée en 1797 ; 3° Madeleine, née en 1757, mariée à N... Hervé, président en l'élection de Saumur, et décédée en 1817 ; 4° Victoire, née en 1762, mariée à Marc Guillou la Fresnaye, et décédée en 1792.

6. — **Delavau** (Guy-François), né en 1754, devint sénéchal de Doué, puis lieutenant criminel à Saumur. Il épousa vers 1785 Anne-Catherine Saillaud, et mourut en 1824, laissant : 1° Guy, qui suit ; 2° Denys-Fortière, né en 1789, décédé en 1834.

7. — **Delavau** (Guy IV), né en 1787, président du tribunal civil de Saumur, fut conseiller général et Chev. de la Légion d'honneur. Il mourut en 1860. Marié à sa cousine Joséphine Saillaud, il en eut : 1° Guy-Henri, né en 1814, député de Maine-et-Loire à l'Assemblée nationale en 1871. Il avait épousé Zoé-Claudine Guillemard, et décéda en 1883, ayant eu : *a.* René-Guy, né en 1854, et décédé en 1872 ; *b.* Marthe, née en 1855 ; *c.* Marguerite, née en 1858.

2° Paul-Achille, qui suit ; 3° Denys-Victor, né en 1821, mort en 1886, était capitaine d'état-major démissionnaire en 1863 et commanda des mobilisés en 1870 ; 4° Charles-Léonce, rapporté § II.

8. — **Delavau** (Paul-Achille), né en 1817, est décédé en 1872, laissant de Ernestine Lesage, qu'il avait épousée vers 1845 : 1° Guy-Camille, qui suit ; 2° Joséphine, née en 1851, décédée en 1852 ; 3° Fernand, né en 1855.

9. — **Delavau** (Guy-Camille), né en 1846, a épousé vers 1876 Blanche Charcellay de la Roberdière, fille de Achille, et de Marie-Blanche Cauuel, dont il a eu Pierre, né en 1877.

### § II. — Branche cadette.

8. — **Delavaud** (Charles-Léonce), fils puîné de Guy, et de Joséphine Saillaud (7e deg., § Ier), né en 1827 épousa en 1860 Marie-Nelly Guérin. Il est décédé en 1889, laissant : 1° Guy, né en 1861, lieutenant de chasseurs ; 2° Gaston, né en 1864, également lieutenant de chasseurs.

**DELAVAUD.** — Famille du Bas-Poitou au XVIIe siècle.

*Blason* : d'argent à une fasce de sinople et 3 losanges de même. (Arm. Poitou.)

**Delavaud** (Robert), sr de la Roche-Gueffier, greffier en chef de l'élection de Mauléon, déclara son blason en 1698. Il épousa Marguerite Pain, dont il eut au moins Marie, qui épousa le 1er oct. 1682 Jacques Grolleau, Ec., sgr de la Bretinière. Elle fut marraine à N.-D.-la-Petite de Poitiers le 9 mars 1703, et était veuve le 17 sept. 1708. (Reg.)

**DELAVAULT ET DE LAVAULT.** — Famille ancienne et honorable de Niort, qui a donné à cette ville des consuls et des échevins, et en ces derniers temps un poète distingué et un compositeur de talent. Cette famille ayant obtenu le 4 déc. 1893 un jugement du tribunal l'autorisant à écrire son nom de Lavault, nous renvoyons cet article à la lettre L.

**DELAVERGNE.** — Famille du Montmorillonais qui a formé plusieurs branches, dont quelques-unes subsistent. On trouve ce nom très répandu, écrit aussi de Lavergne et de la Vergne. (V. ces mots.)

**Delavergne** (Jean), sr des Rochelles, marié à Florence Trouillon, en eut au moins : 1° Anne, mariée le 13 janv. 1688 à Antoine Moreau, notaire ; 2° Catherine.

**Delavergne** (Florent), capitaine de milice à Montmorillon, inscrit d'office à l'Armorial de 1700, reçut : d'argent à 2 chevrons de gueules.

**Delavergne** (René), sr de la Barre, reçut d'office en 1700 : de sinople à 3 lions d'argent.

**Delavergne** (Nicolas), sr de la Boutaudière, procureur à Montmorillon en 1700, reçut d'office : d'or à 5 trèfles d'azur posés en sautoir.

**Delavergne** (François), sr de la Gibretière, conseiller en la prévôté de Montmorillon en 1700, reçut également d'office : d'azur à la bande d'argent chargée de 3 roses de gueules.

**DELAVIGNE.** — Famille notable de Châtellerault au XVIe siècle.

**Delavigne** (Justin), marchand et bourgeois de Châtellerault, fonda en 1544 une chapellenie en l'église N.-D. (Lalanne, I, 535). Il y avait aussi une chapellenie des Delavigne à St-Jean-Bapt. (Id. 539.)

**Delavigne** (Justin), sgr de Chavigné ou Chavigny, receveur du taillon à Châtellerault, fut maire de cette ville en 1580. Il mourut sans postérité et fut inhumé à Notre-Dame, devant la grande porte du chœur. Par acte du 15 oct. 1585, il avait fondé un service dans cette église, et légué une rente à St-Jean-Baptiste. Il épousa successivement : 1° Madeleine Baudy, fille de François, et de Claire David ; 2° Louise Delavau. (Lalanne, II, 416.)

**DELAVILLE.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou, surtout à Thouars et en Loudunais. (V. Ville.)



*Blason.* — Delaville, à Thouars : de gueules à 2 tours d'argent posées en fasce, surmontées d'une étoile d'or et un lion passant d'or en pointe. (Armorial Poitou, 1698.) Il serait sans doute plus exact de dire : une porte de ville flanquée de 2 tours.

Nous citons seulement quelques noms :

**Delaville** (Jacques), sr de Magny, lieutenant civil en l'élection de Thouars ;

**Delaville** (Jacques), sr du Manceau ;

**Delaville** (Lambert), sr de Palvère, avocat ;

**Delaville** (Jacques), avocat à Thouars, firent tous enregistrer le même blason en 1701.

**Delaville** (N...), notaire en Thouarsais, passa un acte le 22 avril 1516, pour René Grossin, Ec., sgr de Bouillé-St-Paul (D.-S.).

**Delaville** (J.), notaire, passa le 7 mai 1595 un acte d'aveu fait à Bouillé-St-Paul.

**Delaville** (N...), notaire, passa un acte le 9 janv. 1650 pour Bouillé-St-Paul.

**DELBÈNE.** (V. Elbène.)

**DELEAU.** — Famille qui habitait St-Maixent au XVIe siècle. (Note Alfred Richard.)

**Deleau** (N...), marchand à St-Maixent ? eut

pour enfants : 1° AIMERY, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée à Pierre Texier, contrôleur de la ville.

**Deleau** (Aimery), Ec., sgr de Balézy, officier de fortune, était capitaine du château de St-Maixent et aussi de Colombes près Paris. Il se qualifie valet de chambre du duc d'Orléans, fils du Roi En 1538, il vendit la sgrie de Gaisne ? et une maison à Tours. C'est lui qui fit construire à St-Maixent le bel hôtel dont une partie forme le palais de justice. Son blason est malheureusement effacé. Il n'eut pas d'enfants de Catherine LEROY, remariée (avant 1565) à Antoine Turpin, Ec., sgr de l'Estang.

**DELÉPINE, DELESPINE.** — On trouve plusieurs familles de ce nom, différentes de celles des DE L'ESPINE et DE LESPINE. (V. ces noms.) Les registres paroissiaux de Poitiers font connaître beaucoup de personnages de ce nom.

**Delespine** (Jérôme) était receveur des tailles aux Sables vers 1596-1607, et trésorier de la gendarmerie royale. Il signa un acte baptistaire à Montamisé (Vien.) en 1625.

**DELESTANG, DELÉTANG.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou, différentes de la famille DE LESTANG ou DE L'ESTANG.

Nous citons les quelques noms qui suivent.

1. — **Delestang** (Christophe), notaire aux Ormes, inscrit d'office à l'Armorial châtelleraudais en 1700, reçut d'office : de sinople au chevron d'or. Il eut pour fils :

2. — **Delestang** (Louis) épousa à St-Remain-sur-Vienne, le 5 fév. 1709, Anne BRICHETEAU, fille de Louis, sgr de Gravelonne, et de Jeanne Jahan, dont : 1° ANNE, mariée à Pierre Delaunay, décédée le 24 déc. 1745 ; 2° JEANNE-MARIE, née en 1715, mariée le 15 nov. 1740, aux Ormes, à Bertrand Bricheteau, sr de Gravelonne.

**Delestang** (Auguste), orfèvre à Châtellerault, épousa le 10 nov. 1789 Jeanne-Eléonore DE NASSAU, fille de Charles-Frédéric-Jacques-René, sr de l'Orme (né prince de l'Empire), et de Judith-Guillaume de Beaulieu.

**DELHOPITAU, DE LAUPITAU.** — Il y a eu diverses familles de ce nom, à Loudun, Fontenay, etc. V. LHOPITAU.

**Delhopitau** (N...), chapelain de St-Michel, inscrit d'office à l'Arm. de Loudun en 1700, reçut : d'argent à une bande d'azur, chargée d'un croissant d'argent, accompagné de 2 étoiles d'azur.

**DELINEAU ou DELINAULT.** — Famille des environs de Poitiers, qui subsiste actuellement aux Roches-Prémaries.

**Delineau** (Nicolas) fut nommé lieutenant en la maîtrise des eaux et forêts du Poitou en 1783.

**DELOUCHE.** — Ce nom est commun à plusieurs famille. (V. LOUCHE.)

**Delouche** (Adrien-Joseph), d'une famille d'ouvriers de la Châtaigneraie, homme intelligent et énergique, devint avocat et avoué au tribunal de Bressuire. Il fut élu maire de cette ville en 1790, et, malgré l'opposition acharnée de ses adversaires qui lui suscitèrent divers procès, il fut réélu en nov. 1791. Il montra du courage lors de l'émeute du 28 juill. 1792 où les coquins voulaient piller la ville; mais abandonné par ceux qui devaient le soutenir, il fut obligé de se réfugier à la campagne. A ce moment même, les paysans commençaient à se soulever contre les révolutionnaires et Delouche se joignit aux royalistes pour attaquer Bressuire le 23 août 1792. Cette attaque n'ayant pas réussi, il se réfugia à Nantes ; mais il y fut arrêté le 16 sept., et le tribunal criminel de Niort le condamna à mort (déc. 1792). Cependant il obtint son renvoi en cassation où le jugement de Niort fut annulé. Delouche se retira à Nantes, où il vécut dans l'obscurité. (Hist. de Bressuire, B. Ledain.)

**DELOYNES** (voir à LOYNES).

**DELUSIER.** — Famille qui habitait Poitiers au XVIIe siècle, dont on trouve peu de trace.

**Delusier** (André), procureur au Présidial, épousa vers 1600 Claire BAUDY, fille de Jean, et de Marguerite Rasseteau. (Hist. de Châtellerault).

**DELUZINES ou LUZINES (DE).** — Famille originaire du Lyonnais qui s'est établie en Poitou à la fin du XVIIIe siècle. La généalogie qui suit a été rédigée sur les titres qui nous avaient été communiqués par feu M. Claude-Antoine Delauzon, et nos propres notes.



*Blason* : d'argent au cerisier de sinople chargé de cerises de gueules, au pied coupé, issant d'un croissant d'azur. (D'Hozier.)

1. — **Deluzines** (Antoine), capitaine châtelain du marquisat de Varambon en Bresse, avait épousé Lucrèce DUMONT, et était mort avant le 10 avril 1682. Il eut : 1° ETIENNE, qui suit ; 2° FERDINAND-FRANÇOIS, qui était praticien à Priay le 10 avril 1682. Il avait épousé Françoise BOUQUET, dont il eut ANTOINE-ALEXIS, né le 17 juil. 1697. Nous ignorons sa destinée ; 3° LOUIS, nommé avec ses frères dans une transaction de 1690 ; 4° PIERRE, nommé capitaine dans le régiment de Royal-Roussillon-Cavalerie le 16 fév. 1695 ; il obtint un congé du sr d'Hauterive, lieutenant pour le Roi au gouvernement de Sedan, pour se rendre en Hollande, le 8 sept. 1699, et le 17 avril 1706, le lieutenant-colonel du régiment Royal-Roussillon lui donna un certificat attestant qu'il servait depuis 13 ans, comme capitaine de la compagnie mestre de camp, qu'il avait donné de nombreuses marques de valeur et que le Roi l'autorisait à se retirer en lui accordant une pension de retraite ; 5° PHILIBERTE, 6° MARIE-PERRINE, seulement connues par la transaction de 1690 ; 7° CLAUDE, cornette dans le régiment de cavalerie de Massat le 9 août 1693, passa ensuite avec le même grade dans celui de Royal-Roussillon, devint lieutenant le 12 nov. 1693 et obtint le 13 déc. 1697 un brevet de lieutenant réformé.

2. — **Deluzines** (Etienne), né le 29 janv. 1655, psse de Villette, fut nommé le 15 janv. 1689 cornette dans la compagnie de chevau-légers de Deroque, et le 24 juin 1690 avec le même grade dans la compagnie d'Ossanville, régiment de Royal-Roussillon. Il prenait le 1er mars 1690 le titre de capitaine châtelain de Carnard en Bresse, et était en 1691 lieutenant dans le régiment de carabiniers de Praslin. Il avait quitté le service en 1698, année où d'Hozier enregistra ses armoiries à l'Armorial général de France. Ce fut lui qui vint s'établir en Poitou, lorsque Mgr de la Poype de Vertrieu fut nommé à l'évêché de Poitiers. Il habitait à Chauvigny en 1721. Il avait épousé Fran-

çoise BUFFY, dont il eut : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° CLAUDE-LOUIS, né en 1693 en Bresse, chapelain de la chapelle du Pas-de-St-Martin, p^sse de Salles-en-Toulon (Vien.), fut ensuite chanoine régulier de St-Augustin, et successivement prieur de St-Aigny près le Blanc, de Millac près l'Ile-Jourdain, de Ceuon, et enfin de Mignaloux, où il mourut, le 1er janv. 1756 ; 3° MARIE-THÉRÈSE-ROSALIE-SILVINE, née en 1696, mariée le 25 nov. 1710 à Sylvain du Rys, Chev., sgr du Charrault de Flex, et décédée audit lieu le 6 mars 1751 ; 4° BENOÎT, bachelier en théologie, chantre et premier dignitaire du Chapitre de Chauvigny, rendit aveu en 1779 à St-Martin-la-Rivière, et déclara ne pouvoir signer à cause de son grand âge et ses infirmités. (M. A. O. 1851.) Il décéda le 2 janv. 1780, âgé de 85 ans ; 5° CLAUDE-PHILIBERT, né le 29 avril 1695, baptisé le 3 mai suivant, p^sse de Lubliguat, épousa le 9 nov. 1731 (Geoffroy et Granier, not. à St-Sauvant) Anne MAAOT, fille de Jean, sr de la Chasnelière, et de Madeleine Bert, mourut le 8 mars 1742, et fut inhumé le lendemain à Ste-Opportune de Poitiers. Il avait eu : *a*. ANNE-MARIE-MADELEINE, mariée le 28 juin 1748 à Pierre-Augustin Delauzon, sénéchal de Chauvigny ; *b*. JEAN-CLAUDE, *c*. SILVINE.

6° MARGUERITE, baptisée à Dissay (ainsi que les suivants) le 3 janv. 1701 ; 7° RENÉ, le 25 août 1705 ; 8° PIERRE-CÉSAR, le 1er nov. 1706 ; 9° JEANNE, le 6 déc. 1707 ; 10° CLAUDE-ANNE, baptisée à St-Paul de Poitiers le 15 nov. 1709 ; 11° FRANÇOISE, décédée à Poitiers le 25 juin 1817, à 84 ans. Dans cet acte sa mère est appelée Françoise Barbotin.

3. — **Deluzines** (Antoine), avocat à Poitiers, se distingua par son savoir et sa probité. Il fut sénéchal du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers et mourut le 7 juin 1762, laissant de Louise BERTHELOT, fille de N..., sénéchal de la B^nie de Chauvigny, et de N... Doré, et sœur de N..., prêtre et instituteur des enfants de France : 1° N..., sr de la Baste, habitant p^sse de Lussac-les-Châteaux, mort en 1782 ; 2° FRANÇOIS-RENÉ-ANTOINE, succéda à son oncle Claude-Louis, comme prieur-curé de Mignaloux, assista à l'assemblée du clergé réuni à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux, et décéda le 23 avril 1791 ; il fut inhumé à Poitiers, le lendemain, dans le cimetière de St-Savin ; 3° LOUIS-CLAUDE, curé de N.-D. de Saix près Vivonne, assista également à l'assemblée du clergé de 1789 et décéda le 5 sept. 1808 ; 4° N..., entra dans les finances et fut fermier général ; il mourut à Paris vers la fin de 1791, sans alliance ; 5° N..., qui suit ; 6° CLAUDE, chevecier du Chapitre de Chauvigny, fut nommé précepteur de Mgr le duc de Bourbon, abbé commendataire de l'abbaye de St-Seine, et élu à plusieurs reprises député du clergé aux états de la province de Bourgogne. Il présida deux fois les Etats généraux de la province dont les élections étaient triennales. Emigré à la Révolution, il mourut à Vienne vers 1800 ; 7° MODESTE-RENÉE-JEANNE-SCHOLASTIQUE, décédée célibataire le 18 avril 1794, âgée de 63 ans.

4. — **Deluzines** (N...), valet de chambre du Roi, et attaché aux archives du ministère de la marine, eut pour fils unique LOUIS-XAVIER, qui suit.

5. — **Deluzines** (Louis-Xavier), Chev. de la Légion d'honneur, servit d'abord dans la marine, mais ses parents le firent revenir. Retiré à Chauvigny, il y épousa Henriette-Claire DELAUZON, fille de Pierre-Augustin, sénéchal de Chauvigny, et de Anne-Marie-Madeleine Deluzines. Nommé dès l'origine membre du conseil général du département de la Vienne, il fut presque sans interruption son président jusqu'en 1827. En 1808, il avait présidé le collège électoral de Montmorillon et fut élu candidat au Corps législatif. Nommé député en 1815 par le département de la Vienne, il fut réélu jusqu'en 1820. Il mourut en juil. 1827, ayant eu RENÉE-FRANÇOISE, qui décéda sans alliance avant son père.

**DEMAIRÉ** ou **DEMAYRÉ** et **DEMERÉ**. — On trouve plusieurs familles différentes de celles des DE MAIRÉ et DE MAYRÉ.

**DEMALEMOUCHE** ou **DEMALMOUCHE**. — Il y a eu en Châtelleraudais, à St-Romain-sur-Vienne, une famille de ce nom, au XVIIe siècle, différente de celle des DE MALEMOUCHE.

**Demalmouche** (Louis), maître chirurgien à St-Romain, marié à Françoise BOUTET, en eut au moins : 1° SIMON, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa le 28 janv. 1660 Pierre Martin, sr de la Brandière ; 3° JEANNE, mariée le 8 nov. 1671 à Jean Deshumeaux.

**Demalmouche** (Siméon) épousa le 21 sept. 1660 Urbaine DUPORT, fille de Louis, notaire, et de Urbaine Angoumois, dont au moins LOUIS, né le 13 juil. 1661.

**DEMARÇAY**. — Famille des environs de Mirebeau. Elle a donné à la France un général, baron de l'Empire, qui fut député de la Vienne, ainsi que son fils et son petit-fils.



*Blason* : écartelé au 1er d'argent à la pyramide de sable ; au 2e (Baron militaire) de gueules à l'épée d'argent posée en pal ; au 3e d'azur à la tour crénelée d'or, ouverte et maçonnée de sable ; au 4e d'or au bélier de siège posé de fasce et attaché de sable.

1. — **Demarçay** (Marie-Jean, *aliàs* Marc-Jean B^on), maréchal de camp, naquit à Martaizé (Vienne) le 11 août 1772. Entré dans l'artillerie comme sous-lieutenant le 1er mars 1792, il fut fait lieutenant le 11 du même mois et capitaine le 30 sept. 1793. Il servit successivement à l'armée de la Moselle et à celle du Nord, où il fut blessé grièvement au siège du Quesnoy, et reçut le même jour le grade de chef d'escadrons. Passé à l'armée de Sambre-et-Meuse, il retourna à l'armée du Nord, puis à celle du Rhin. Envoyé depuis en Egypte et en Sicile, il revint à l'armée du Nord, et se distingua dans toutes ces campagnes. Après Marengo, il fut nommé colonel du 5e régiment d'artillerie à pied. Déjà officier de la Légion d'honneur, il montra tant de bravoure et d'intelligence à la bataille d'Austerlitz qu'il reçut de l'empereur la croix de commandeur. En 1806, il fut appelé à commander l'école d'application de Metz. L'empereur l'envoya l'année suivante en Hollande près de son frère Louis, qui le fit général-major, 1er inspecteur de l'artillerie et du génie. Ayant été rappelé en 1808, Napoléon lui donna le titre de Baron de l'Empire, et le commandement de l'artillerie de l'armée de Catalogne. Quelque temps après, il sollicita son admission à la retraite, et l'obtint le 21 janv. 1810, avec le grade de général de brigade. Le Baron Demarçay fut nommé en 1819 député de la Vienne. Il prit place à la Chambre sur les bancs de l'extrême-gauche et se mêla énergiquement à toutes les questions à l'ordre du jour. Non réélu en 1824, il fut nommé de nouveau en 1828, ainsi qu'en 1834, 1837 et 1839, et mourut cette même année, le 22 mai, d'une phtisie

pulmonaire. (V. les Fastes de la Légion d'honneur et le Dre des Parlementaires français.) Le Baron Demarçay avait épousé Marie-Delphine Raguideau, dont il eut : 1° Marc-Horace, qui suit ; 2° Camille, née à Poitiers le 4 déc. 1815, dont postérité.

2. — **Demarçay** (Marc-Horace Bon), né à Poitiers le 29 nov. 1813, fut député de l'arrondissement de Melle de 1845 à 1848. Elevé dans la religion protestante, il compléta ses études dans les universités allemandes, où il se lia avec Liebig et Gay-Lussac, et s'adonna à la chimie. L'Académie des sciences couronna plusieurs de ses ouvrages. Conseiller général de la Vienne, il fut élu le 25 janv. 1845 député de Melle en remplacement de M. Auguis, décédé, et prit place dans les rangs de l'opposition. Réélu en 1846, il siégea également à gauche, prit part à la discussion du budget de 1847 et parla sur la création du chemin de fer du Nord. Après la révolution de juillet, il fut élu de nouveau représentant des Deux-Sèvres à l'Assemblée constituante, où il siégea parmi les républicains. L'état de sa santé ne lui permettant plus de siéger, il donna sa démission le 6 janv. 1849, et se retira à la campagne. Il mourut à Bressuire, le 8 mars 1866, laissant de Jeanne-Augustine-Pulchérie Audiguier : 1° Maurice-Marc-Auguste, qui suit ; 2° Marie-Françoise-Jeanne, mariée le 8 janv. 1867 à François de Regnaud, Cte de Montlosier. (V. Dre des Parlementaires, Archives politiques des Deux-Sèvres.)

3. — **Demarçay** (Maurice-Marc-Auguste Bon), né à Paris le 26 oct. 1847. Propriétaire agriculteur dans la Vienne, il fut lieutenant des mobiles de ce département pendant la guerre de 1870-71. Envoyé au Parlement en 1887 par l'arrondissement de Montmorillon, il prit place à gauche et vota avec les ministres pour les questions du Tonkin et de la Tunisie, ainsi que pour la plupart des questions de politique intérieure. Conseiller général du canton de St-Savin depuis 1877, il échoua aux élections générales de 1885. Actuellement le Baron Demarçay est encore député.

A cette famille appartiennent, croyons-nous, les personnages suivants :

**Demarçay** (Pierre-Henri), avoué près le tribunal de Poitiers, marié à Jeanne-Alcime Dupuy, a eu : 1° Alcime, née à Poitiers le 7 juin 1810 ; 2° Agathe-Henriette, née à Mirebeau le 30 nov. 1811, mariée à Poitiers, le 10 janv. 1832, à Louis Curieux de Fontaine ; 3° Célina, née à Poitiers le 6 août 1813 ; 4° Alexandre, né le 20 oct. 1817, marié à Agathe Dumontiers, dont Agathe-Aurélie, décédée le 15 juil. 1884, veuve de Joseph-Marc Prieur-Demarçay ; 5° Caroline, née le 14 janv. 1820.

**Demarçay** (Jean), propriétaire, demeurant à Loudun, assiste comme oncle de l'épouse au mariage de Agathe-Henriette, le 10 janv. 1832, avec Louis Curieux de Fontaine.

**Demarçay** (Louis-Joseph), propriétaire, marié à Geneviève-Désirée Bera, dont : 1° Ernest, né le 26 nov. 1819 ; 2° Lucile-Clara-Alicie, née le 25 juin 1818.

**DEMARCONNAY.** — Famille différente de celle des de Marconnay.

**Demarconnay** (Charles-François), sénéchal de Champagné-St-Hilaire, assiste au mariage de son neveu fils de Marie-Marthe-Catherine Demarconnay, et de Charles Babault, le 22 août 1787 (Avanton).

**Demarconnay** (Pierre), curé de St-Porchaire de Poitiers, fut nommé membre de la municipalité en 1789.

**DEMAREUIL.** — Famille du Montmorillonnais au xviiie siècle. Son nom est écrit parfois de Mareuil.

**Demareuil** (Elisabeth), veuve de François de Maillasson, enquêteur à Montmorillon, inscrite d'office à l'Armorial de 1700, reçut : « de gueules au croissant d'or, et 2 yeux d'argent en chef ».

**DEMARSAIS.** — Il y a des familles de ce nom différentes de celles des Demarçay et Demarsay.

**DEMARSAY.** — On trouve plusieurs familles différentes des Demarçay, et des Demarsais, de Marsay.

**Demarsay** (Pierre), sr du Petit-Marais (Ingrande, en Châtelleraudais), épousa vers 1650 Jeanne Duplex, fille de Guillaume, et de Marthe Baudy, dont : 1° Marie, épouse de Pierre Mousnier, sgr de Montigny, élu à Châtellerault. Elle fut inscrite d'office à l'Arm. de 1700 : « d'azur à une croix d'argent frettée de gueules ». (Fantaisie.) 2° Catherine, mariée à Claude Contansin, sgr des Cousteaux.

**DEMAY.** — Ce nom est commun à plusieurs familles. (V. May.)

**Demay** (André), chanoine de St-Pierre-le-Puellier, testa le 30 janv. 1622, faisant des legs à cette église. (Arch. Vien. G. 7, 140.)

**Demay** (Louis), habitant de Celles-Levescault, marié à Marie-Catherine Favre, en eut : Marie-Catherine, baptisée le 27 mars 1712, qui eut pour parrain Jean Demay.

**DEMAYRÉ** et **DEMAIRÉ.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom, en particulier à Niort, à Lezay (D.-S.) et à Jaulnay (Vien.). Nous donnons quelques degrés de filiation sur celle de Jaulnay, relevés dans les registres paroissiaux. (V. Mairé et Mayré.)



*Blason* : d'argent à la tortue de sable posée en fasce et un chef d'azur chargé d'une étoile d'or. (Gravé sur la masse d'argent de la faculté de médecine de Poitiers en 1620 pour Jacob Demayré, médecin.)

**Demayré** (Mathurin) était apothicaire à Poitiers vers 1590. La Faculté de Poitiers soutint un procès contre lui parce qu'il délivrait des médicaments sans ordonnances et qu'il s'ingérait à soigner et traiter les malades. (Arch. Vien. D2 1.)

**Demayré** (Pierre), fils du précédent, maître chirurgien à Poitiers, rendit hommage pour la maison noble et fief de la Randonnière et de la Ruderie (Marnay, Vien.), le 2 août 1623, au sgr de Château-Larcher. (Orig. Arch. de M. le chan. Aubert.)

**Demayré** (Simon), sgr de la Noiraye, de la Randonnière (Marnay, Vien.), fut receveur des aides en Poitou en 1595, receveur des tailles et taillons à Niort, élu pair le 10 mai 1601 et échevin de cette ville jusqu'en 1648. Il occupait cette dernière charge en 1603, lors de la peste qui ravageait Niort à cette époque, et donna, avec ses collègues, une preuve de courage à ses concitoyens en demeurant au milieu d'eux pour s'occuper de leurs intérêts. Il avait rendu aveu en 1601, au sgr de Cercigny, des Hautes et Basses-Vergnes, de la Randonnière et de la Ruderie. Il était protestant et mourut à Niort le 24 avril 1648. Marié à Susanne Manceau, fille de Jean, sr du Breuil, procureur à Poitiers, et de Marie Masson (Arch. Vien. E2 238), il en eut au

moins une fille, SUSANNE, qui épousa vers 1620 Louis du Fay, Ec., sergent-major de la ville de Niort. (F. et M. Stat. 9.)

**Demayré** (Jacob), docteur-médecin, fut reçu régent en la Faculté de Poitiers en 1608 et décéda en 1624. On trouve son portrait peint dans le registre des statuts de la Faculté en 1621. (Arch. Vien. D. 3.) Marié à Marguerite GASCOUNEUIL ? il en eut au moins JEANNE, qui épousa le 11 fév. 1630 Louis de Lestang, Ec., sgr de Ry.

**Demayré** (Simon), protestant, docteur en médecine, né vers 1606, marié à Françoise BRÉE, décéda à Niort le 8 août 1679, ayant eu : 1° SIMON, né à Niort le 2 sept. 1633 ; 2° MARTHE, née au même lieu le 16 sept. 1635. (Notes Laurence.)

**Demayré** (Marie) fut marraine à St-Cybard de Poitiers le 29 sept. 1629. (Reg.)

**Demayré** (Anne), protestante, épousa à Niort, le 22 fév. 1633, Samuel Baudouin, sr de la Bruchardière. (Notes Laurence.)

**DEMAYRÉ.**— Famille peut-être différente de celle qui précède, originaire de Mairé-Levescault (D.-S.).

**Demayré** (N...) était procureur fiscal de Laval-Lezay en 1675 ; fut peut-être le père du suivant. (F.)

**Demayré** (Alexis), procureur fiscal de Lezay et de Germain en St-Coutant en 1739, eut peut-être pour fils (Id.) :

**Demayré** (Alexis-Joseph-Louis), avocat en Parlement, fut nommé notaire royal à Lezay le 29 avril 1786. Il devint ensuite sénéchal de Lezay et assista en cette qualité, comme délégué du tiers-état, à l'assemblée tenue à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux. (Id.)

**Demayré** (Marie-Thérèse-Geoffroy), fille de JOSEPH, procureur, et de Marie-Anne DEMÈRÉ, fut baptisée à St-Savin de Poitiers le 23 mars 1730. (Reg.)

**Demairé** (N...) fut grand vicaire de Mgr Jérôme-Louis de Foudras, évêque de Poitiers en 1737.

**Demairé** (Jean-René-Thomas), mineur émancipé, épousa à Celles-Lévescault, le 13 juil. 1752, Marie NAU, fille de Jacques. (Reg.)

**Demairé** (Nicolas), sous-lieutenant d'infanterie, eut de Isabelle AISMON : ANTOINE, né à Poitiers le 14 mars 1795. (Etat civil.)

1. — **Demayré** (Tite-Alexis), procureur fiscal et fermier de la châtellenie de Jaulnay, épousa Thérèse-Augustine RICHE. Il fut inhumé le 1er avril 1786, âgé de 84 ans, ayant eu : 1° ALEXIS-SYLVAIN, qui suit ; 2° MARIE-THÉRÈSE, mariée le 27 mai 1766 à André-Pierre Bonnin, procureur au Présidial de Poitiers ; 3° TITE-ALEXIS, sr de Longueil, substitut du procureur fiscal de la châtellenie de Jaulnay, né le 5 déc. 1746 à Jaulnay, y épousa le 4 oct. 1773 Rose-Laurente PINOT DE BELANRE, veuve de Antoine Lucas.

2. — **Demayré** (Alexis-Sylvain), contrôleur des actes à Jaulnay, épousa Madeleine GIRARDIN, dont il eut : 1° RENÉ-ALEXIS, né à Jaulnay le 12 déc. 1762 ; 2° PIERRE-ANTOINE, né le 16 janv. 1767 ; 3° MARC, né le 27 avril 1773.

**DEMÉOCQ**. — Il y a eu peut-être plusieurs familles de ce nom que l'on trouve répandu en Châtelleraudais, où est le village de Méocq (Marigny-Brizay).

**Deméocq** (Olivier), greffier de la châtellenie de Dissais, décéda en 1660.

**DEMÈRÉ**. — Famille originaire du Châtelleraudais, établie en Loudunais, à Loudun et à Poitiers, au XVIIIe siècle, sur laquelle nous n'avons que quelques renseignements.

**Demèré** (Jean-François) était chapelain de Ste-Marguerite à Loudun en 1761. (Arch. Vien. G. 416.)

1. — **Demèré** (Jean), sr de la Pouillerie (Oyré, Vien.), conseiller du Roi à Loudun, fut parrain le 20 nov. 1704 (Martray). Il épousa Marie MAIGNON (ou MIGNON), dont il eut : 1° DENIS, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée le 4 fév. 1698 à Clément Vallette, sr de Champfleury.

2. — **Demèré** (Denis), sr de la Pouillerie, inspecteur des poudres et salpêtres à Loudun, épousa aux Trois-Moutiers (Vien.), le 30 juil. 1708, Madeleine FOURNIER, fille de Paul, conseiller du Roi, élu à Loudun, et de Françoise Hamelin, dont il eut : 1° JEAN, né à Loudun le 12 juin 1709, sans doute le même que JEAN-DENIS, inhumé dans l'église des Trois-Moutiers le 13 oct. 1709 ; 2° MADELEINE, mariée le 26 sept 1736 à Joseph-Marie Samoyau ; 3° JACQUES-PAUL, qui suit ; 4° DENIS, inspecteur des salpêtres à Loudun, marié à Marie-Anne SARRAZIN DE MONTÉGUT, qui fut inhumée le 21 oct. 1760 à St-Pierre du Marché.

3. — **Demèré** (Jacques-Paul), sr de la Pouillerie, épousa à St-Didier de Poitiers, le 20 août 1748, Radégonde MALTESTE, fille de Paul, et de Marie Lecerf, et était décédé en 1780, lors du mariage de son fils DENIS, qui suit.

4. — **Demèré** (Denis), sr de la Pouillerie et du Boulay, licencié ès lois, épousa à Dissais, le 18 avril 1780, Catherine-Marguerite-Félicité COMPAING D'AUBIGNY, fille de feu Raphaël, Ec., sgr d'Aubigny, et de Catherine Drouin de la Ragotière, sa seconde femme, dont : 1° DENIS-CLÉMENT-AUGUSTE, qui suit ; 2° RADÉGONDE-HORTENSE-FÉLICITÉ, baptisée à St-Michel de Poitiers le 5 sept. 1783, et inhumée psse St-Cybard, le 1er sept. 1788.

5. — **Demèré d'Aubigny** (Denis-Clément-Auguste), né à Poitiers le 16 fév. 1781, capitaine de gendarmerie, a été autorisé par ordonnance du 10 mars 1820 à ajouter à son nom celui de d'Aubigny, et décéda le 9 déc. 1853. Il avait épousé à Poitiers, le 21 janv. 1802, Jeanne-Renée DU TILLET, fille de François, conseiller au Présidial, et de Jeanne-Françoise Dansays de la Villate, dont il a eu : 1° DENISE-CLÉMENTINE-VICTOIRE, née le 16 nov. 1803, mariée le 17 juil. 1839 à Jacques-Nicolas Jahan de la Ronde, veuf de Emilie-Zoé de Lamarque ; 2° AUGUSTINE-AZÉLIE, née le 2 janv. 1807, qui épousa le 7 sept. 1829 François-Eugène Charbonnel (déjà veuf).

**DEMERS**. — Ce nom se trouve souvent dans les anciens titres pour DESMIER. (V. ce mot.)

**Demers** (Ithier) possédait un fief dans la paroisse du Vigean (Vien.), d'après un acte du mois de juin 1236, où l'on mentionne ses héritiers. (F.)

**DEMION, DEMYON**. — Famille qui habitait Poitiers au XVIIe siècle.

1. — **Demion** (Florent), avocat au Présidial de Poitiers, épousa vers 1638 Marie TEXIER, et était décédé avant le 28 juil. 1681, ayant eu : 1° MARIE, baptisée à St-Porchaire de Poitiers (comme ses frères et sœurs) le 2 juin 1639 ; 2° autre MARIE, baptisée le 24 mars 1643 ; 3° CATHERINE, le 10 nov. 1643 ; 4° JEAN, le 25 juin 1645 ; 5° JEANNE, le 6 nov. 1646, inhumée le 7 mars 1671 ; 6° HUBERT, qui suit ; 7° PIERRE, baptisé le 11

août 1650 ; 8° Antoine, le 14 avril 1652 ; 9° autre Marie, baptisée le 6 nov. 1653, mariée le 28 juil. 1681 à Jacques Laurenceau, sr du Petit-Puis, commissaire et receveur général des saisies réelles de cette ville, et inhumée le 6 oct. 1688.

2. — **Demion** (Hubert), conseiller et procureur du Roi en l'élection de Poitiers, baptisé à St-Porchaire de Poitiers le 14 sept. 1648, fut inscrit d'office à l'Arm. du Poitou de 1700 (mal écrit Damion) : d'azur au franc-quartier échiqueté d'argent et de sable de 3 traits. Mais il devait avoir réellement un autre blason. Il épousa à St-Cybard de Poitiers, le 18 fév. 1676, Marie Laurenceau, fille, croyons-nous, de Guillaume, greffier de la Cour, et de Marie Girault, et mourut le 11 oct. 1717, ayant eu : 1° Guillaume, baptisé à St-Cybard de Poitiers (comme les suivants) le 2 nov. 1677 ; 2° Marie, le 20 nov. 1678 ; 3° Marie-Jeanne, le 19 déc. 1679 ; 4° Jacques-Hubert, né en avril 1681, décédé le 25 août 1695 ; 5° Marguerite, baptisée le 29 nov. 1682, décédée le 1er déc. à Fontaine-le-Comte ; 6° Marie-Anne, baptisée le 19 janv. 1684 ; 7° Madeleine, sœur jumelle de la précédente, mariée le 27 avril 1711 à Jacques Dancel, grand prévôt du Poitou.

**DEMONDION.** — Famille qui a habité le pays de Ruffec, différente de celle des de Mondion. (V. ce mot.)

**Demondion** (Jacques-Auguste), ancien sous-préfet, Chev. de la Légion d'honneur, épousa vers 1840 Susanne-Zoé Chilloux, décédée à Poitiers.

**DEMONS.** — Famille différente de celle des de Mons.

**Demons** (François), avocat à Poitiers, était sgr de la Regnière ou Resnière (Ligugé, Vieu.). Sa veuve Mathurine Maumillon en fit hommage le 6 juin 1539 au sgr de Simaux. (Arch. Poitiers, cartons 37.)

**DEMONT.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom, différentes de celles des de Mont, et des Desmonts.

**Demont** (Marc), sr de la Millerie, eut pour filles : 1° Marie-Anne-Catherine, mariée à Ligugé, le 25 nov. 1766, à Jean-Théobald Deyos, Ec., sgr de Melleville ; 2° Susanne-Thérèse, mariée à Jean Barbault, procureur à Poitiers.

**DEMORRY** ou **DEMOURRY.** — V. Mourry.

**DEMORTHEMER.** — Une famille de ce nom, différente des familles de Montemer et de Monthemer, habitait Poitiers au xviie siècle.

**DEMOULIN** ou **DEMOULINS.** — On trouve ce nom employé dans les titres anciens pour la famille de Moulins. Mais il appartient aussi à d'autres familles.

**Demoulin** (Jacques-Charles), sr de la Javette, assista le 7 mars 1725, à Parthenay, à l'émancipation des filles de feu Jacques Richier-Garnier, Ec., sgr des Pougnes, et de Susanne Gourjault, comme parent maternel.

**Demoulin** (Pierre), sr du Breuil, assista au même acte. (Arch. la Barre.)

**DENESDE.** — Famille de la bourgeoisie de Poitiers au xviie siècle. Elle paraît être originaire de Lussay (Chef-Boutonne, D.-S.), où ce nom figure dans des titres du xve siècle. Un de ses membres a écrit une sorte de journal ou mémorial des principaux événements qui se passèrent à Poitiers sous Louis XIII et Louis XIV. (Publié A. H. P. 13.)

*Blason* : d'argent à une tige de 3 branches de (bourrache ?) de sinople, fleuries de gueules, soutenues d'un croissant de même, chef d'azur à 3 étoiles d'or. (Arm. du Poitou et dessin. A. H. P. 15, 224.) Dans l'Armorial, on omet le croissant, mais cela paraît être une inexactitude, comme il y en a beaucoup dans ce recueil. M. Carré de Busserolles attribue ce blason à une famille de Nesde en Touraine ; mais il y a peut-être confusion.

1. — **Denesde** (Jean), avocat au Présidial de Poitiers, marié à Marguerite Guyvreau, en eut au moins : 1° Antoine, qui suit ; 2° Jacques, né le 3 janv. 1582, chanoine de N.-D.-la-Grande, décédé le 15 mai 1622.

2. — **Denesde** (Antoine), né le 3 janv. 1581 (N.-D. la-Petite), fut notaire royal et commença le journal de famille. Il mourut en juin 1624. Marié le 23 oct. 1607 à Louise Courtière, fille de Paul, marchand ferron, et de Marie Chamois, il en eut 12 enfants, tous baptisés à Ste-Opportune : 1° Paul, baptisé le 11 oct. 1608 ; 2° Yves, 3° Antoine, qui suit ; 4° Jacques, chanoine de la cathédrale de Poitiers ; 5° Marie, qui épousa d'abord Jean Desmier, sr de Villefollet, fermier de la sgrie de Vasle, puis Etienne Doriou, procureur du Roi en l'élection de Poitiers ; 6° Jean, 7° Pierre, baptisé le 11 avril 1616 ; 8° Marguerite, 9° Louis, sr de Frécontaut ? procureur, décédé le 26 janv. 1673 ; 10° Jeanne, baptisée le 10 fév. 1621 ; 11° Anne, baptisée le 16 fév. 1622 ; 12° Hilaire, baptisée le 3 mars 1623 ; la plupart décédés jeunes.

3. — **Denesde** (Antoine), marchand ferron, fut juge-consul des marchands en 1645 et décéda le 1er janv. 1659. Marié le 14 janv. 1635 à Marie Barré, fille de Pierre, marchand de draps de soie, et de Renée Pommeraye, il en eut : 1° N..., né le 23 déc. 1636, décédé aussitôt ; 2° Marie, qui épousa le 22 juil. 1664 Jean Girault, sr de Comblé, greffier des insinuations ; elle fut inhumée psse N.-D.-la-Grande le 18 sept. 1665 ; 3° Jacques, né le 7 avril 1643, religieux bénédictin, prieur de Nouaillé, puis abbé de St-Sulpice de Bourges ; 4° Antoine-Louis, né en 1644, décédé en 1646 ; 5° François, né le 24 nov. 1645, fut chanoine de la cathédrale de Poitiers et archidiacre de Thouars ; 6° Catherine, décédée jeune ; 7° Hélène, mariée le 7 oct. 1665 à Pierre Chartier, sr du Breuil ; 8° Radégonde-Marie, mariée le 30 avril 1673 à Claude Souchay, marchand, inhumée psse St-Jean de Poitiers, le 18 mars 1728 ; 9° Françoise, décédée jeune ; 10° Marguerite, mariée à Mignaloux, le 9 mai 1689, à Jacques de Montjon, Ec., sgr de Castelnau, et inhumée le 5 nov. 1744 à St-Paul ; 11° André, qui suit.

4. — **Denesde** (André), né le 2 fév. 1658, échevin de Poitiers, docteur en médecine, fut agrégé à l'Université de Poitiers, dont il devint recteur en 1680. Décédé le 18 mai 1734, il fut inhumé à St-Michel. Il épousa le 5 mai 1685 (not. à Bélabre) Anne Codet, fille de Martial, maître de forge à la Gastevine, et de Jeanne Alliaud, dont il eut au moins : 1° Marie-Victoire, née le 30 juin 1686, baptisée le 13 juil. à St-Paul ; 2° André-François, né le 18 juin 1647, décédé en 1698 ; 3° Jacques, né le 2 mai 1690, devint prévôt de l'église de Poitiers et assista comme tel à la sépulture de Marguerite, sa tante, le 5 nov. 1744 ; 4° Antoine-Claude,

inhumé p^sse de S^t-Savin de Poitiers, le 29 déc. 1714, âgé de 22 ans.

**DENESDE.** — Il y avait des familles de ce nom en Touraine, à l'une desquelles se rattachent peut-être les personnages suivants, dont nous ne connaissons pas l'origine. Leur nom est écrit aussi DE NESDE.

**Denesde** (Pierre), Ec., sgr de Fromenteau, né le 18 déc. 1719 (mais on ne dit pas où), fut reçu trésorier de France à Poitiers en nov. 1765. Il eut pour fils :

**Denesde** (Charles-Louis-Pierre), Ec., sgr de Fromenteau, reçu trésorier de France en 1781, après le décès de son père.

**DENET** OU PEUT-ÊTRE **DE NET.** — Famille noble au XIV^e siècle.

**Denet** (Guyon), Ec., sgr de la Noulhe, s'engage par acte du 7 juin 1395 à payer une certaine somme à Jean Baraton, sgr de la Tournelaye. (Arch. du château de la Durbelière, S^t-Aubin de Baubigné (D.-S.).

**DENEUFVILLE** (QUELQUEFOIS **DE NEUFVILLE**). — Famille de S^t-Maixent aux XVI^e et XVII^e siècles.

**Deneufville** (Jérémie), s^r de la Rochelle, reçut le 12 mai 1629 ses lettres de provisions de l'office de contrôleur au greffe du siège royal de S^t-Maixent. Il eut pour fille MARIE, qui épousa le 16 mai 1632 Pierre Admirault. (Greffe de S^t-Maixent.)

**Deneufville** (Catherine) était en 1643 épouse de Sibard Joaslain. (Notes Laurence.)

**Deneufville** (Pierre) épousa, croyons-nous, vers 1650 Florence CHALMOT, fille de Jacques, Ec., sgr de la Barbinière, et de Perrette Gorré. (Gén. Chalmot.)

**Deneufville** (François) reçut, le 27 juil. 1700 ses lettres de provisions de procureur postulant en la sénéchaussée de S^t-Maixent, qui furent enregistrées au greffe de S^t-Maixent le 3 sept. 1701. (Greffe de S^t-Maixent.)

**Deneufville** (Pierre), marchand de la paroisse d'Augé, élect. de S^t-Maixent, reçut d'office en 1700 les armoiries suivantes : d'or au chef de sable, chargé d'une ville d'argent.

**Deneufville** (N...), bourgeois de Niort, inscrit d'office en 1700, reçut : d'argent à une fasce d'azur chargée d'une ville d'or.

§ I^er. — BRANCHE DE **LA PLACE**.

1. — **Deneufville** (N...), marié vers 1520, eut pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° ANTOINE, rapporté § II.

2. — **Deneufville** (Jean I^er), s^r de la Place, épousa vers 1550 Thomasse GROUSSARD, dont il eut un seul fils, JEAN, qui suit.

3. — **Deneufville** (Jean II), s^r de la Place, assista avec son père le 3 mars 1585 au mariage de Barthélemy Deneufville avec Marguerite Martin (3^e deg., § II). Il avait épousé le 13 juil. 1584 Judith GERBIER, fille de feu François, s^r de la Brousse, procureur à S^t-Maixent, et de Marie Ochier, dont il eut JACQUES, qui suit.

4. — **Deneufville** (Jacques I^er), sgr de la Place, avocat en Parlement, nommé président en l'élection de S^t-Maixent le 10 sept. 1627 et installé le 18 oct. 1628, fut nommé maire et échevin de cette ville en 1632 et décéda, paroisse S^t-Saturnin de S^t-Maixent, le 12 janv. 1642. Il avait épousé le 14 nov. 1609 (Dussol ou Dusset, not. à la Châtaigneraye) Marguerite COLLIN (qui se remaria le 2 nov. 1647 avec Gabriel Gaudin, Ec., sgr de la Bourdillière), fille de N..., et de Marie Pouguet, dont il eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° GUY, mineur en 1642 ; 3° JEAN, mineur en 1642, sgr de la Brousse, assista le 10 fév. 1661 au mariage de Abraham Levesque avec Catherine Peign de la Bidolière, ainsi qu'à la curatelle des enfants mineurs de ces derniers qui eut lieu le 9 sept. 1680. Vers la même époque, il rendit une déclaration à Philippe Boutou, Chev., sgr de la Baugissière, pour une maison et des terres sises au Payré. Il fut reçu en 1673 conseiller du Roi au siège royal de S^t-Maixent et fut remplacé en 1690 par son fils JACQUES ; 4° SUSANNE, qui était également mineure en 1642.

5. — **Deneufville** (Jacques II), sgr de la Place, président en l'élection de S^t-Maixent, fut en 1655 avec son frère Jean héritier de Marguerite Collin, leur mère. (Arch. Vien. G. 971.) Il avait épousé le 20 août 1638 (Baudin, not. à S^t-Maixent) Françoise TEXIER, fille de Rolland, not. audit lieu, et fut inhumé à S^t-Saturnin de S^t-Maixent le 15 fév. 1678, en présence de son frère Jean, laissant : 1° MARGUERITE, mariée le 10 sept. 1657 (Coudré et Piet, not. à S^t-Maixent) avec René Frère de Vairé, et qui était décédée avant le 11 fév. 1670, date de la curatelle de ses enfants mineurs ; 2° FRANÇOISE, qui testa le 19 juin 1680 en faveur de sa sœur Jeanne ; 3° JEANNE, donataire de sa sœur en 1680 et mariée le 14 fév. 1684 à René Mesnage, Ec., sgr de Villedor.

§ II. — BRANCHE CADETTE.

2. — **Deneufville** (Antoine), marchand à S^t-Maixent, fils puîné de N... (1^er deg., § I), épousa vers 1550 Renée MOUSSET. Ils étaient décédés l'un et l'autre le 3 mars 1585, date du mariage de leur fils BARTHÉLEMY, qui suit.

3. — **Deneufville** (Barthélemy), marchand à S^t-Maixent, épousa le 3 mars 1585 (Porthus et Nicolas Lambert, not. à S^t-Maixent) Marguerite MARTIN, fille de André, s^r de Fouramier, procureur ès cours royales de S^t-Maixent, et de feu Florence Nesdeau. Il eut peut-être pour fils : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° JÉRÉMIE, s^r de la Rochette, père de MARIE, qui épousa le 16 mai 1632 Pierre Admirault.

4. — **Deneufville** (Antoine), demeurant dans la paroisse d'Augé, épousa à S^t-Saturnin de S^t-Maixent, le 9 sept. 1646, Marie PAIN, dont il eut BARTHÉLEMY, qui suit.

5. — **Deneufville** (Barthélemy) épousa Jeanne BAUGAY? et était décédé avant le 29 nov. 1676, date d'une donation faite par sa veuve à son fils. Ses enfants étaient : 1° JEAN, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée le 6 juin 1672 (Coudré, not. à S^t-Maixent) à Jean Bardon, s^r de la Minardière. Le 26 mai 1674, étant veuve, elle fit une donation en faveur de Pierre Admirault.

6. — **Deneufville** (Jean), conseiller du Roi au siège royal de S^t-Maixent, protestant, se maria au temple de ladite ville le 6 août 1695 avec Marie OCHIER. (Ici s'arrêtent nos renseignements.)

**DENFER, DENFERT.** — Famille qui paraît être originaire du Breuil-Barret et de Fontenay-le-Comte. On l'y trouve installée, comme protestante, dès la fin du XVI^e siècle. Malgré nos pressantes sollicitations, nous n'avons pu obtenir communication des renseignements contemporains sur cette famille qui existe encore.

**Denfer** (Pierre) était en 1562 sergent royal à Fontenay-le-Comte. C'est lui sans doute qui dès sept. 1548 (fils d'un marchand du Breuil-Barret) fut signalé par le curé de cette paroisse comme adepte de la religion prétendue réformée. (Poitou et Vend. Pasteurs, 59.) Il eut de Marie CENALLON ? ou CONALLON ? sa femme : 1° JEAN l'aîné ; 2° JEAN le jeune, qui épousa à Fontenay-le-Cte, par acte reçu le 1er juil. 1564, Marchandeau, notaire, Michelle VINCENDEAU, ou VINCENEAU, fille de Hubert, sergent royal, et de Louise Beau. (O. B. Fillon.)

**Denfer** (Pierre), sergent, était scribe du consistoire de Fontenay-le-Comte en nov. 1585. (B. Fillon.)

**Denfer** (René) était ancien du consistoire de Fontenay en 1603. (Poit. et Vend. Pasteurs, 83.)

**Denfer** (René), qualifié honorable, assiste et signe au contrat de mariage de Me Pierre Babin, licencié en droit, avec De Françoise Brunet, reçu à Fontenay, par Robert, notaire, le 5 oct. 1608. (O. B. Fillon.)

**Denfer** (Jacques), marchand. René de Guignard, Ec., sgr des Champs, lui souscrit une obligation de 436 liv. pour marchandises vendues. Acte reçu à la Châtaigneraye, le 17 oct. 1616, par Guillemot et Longemeau, not. (O. Guignard de Germond.)

**Denfer** (Jeanne) épousa André Garipault, Ec., sgr de la Meynardière, et était veuve avant 1621. (N. de Lioncourt.)

**Denfer** (Jeanne), peut-être la même, signait au contrat de mariage de haut et puissant Louis de Raymond, Ec., sgr des Champs, avec Claude Gallier-Garnier, passé à Fontenay, le 14 sept. 1625, par Lyneau et Robert, not. (O. B. Fillon.)

**Denfer** (Julien), Ec., sgr de Bourgneuf, la Touche-Porée? marié à Anne....., en eut PHILIPPE, né à Gourgé (D.-S.), le 2 avril 1624, et sans doute GUILLAUME, Ec., sgr de la Touche-Porée, qui fut parrain à Gourgé le 17 avril 1643.

**Denfer** (Julien), exempt du prévôt de Fontenay, était défendeur dans un procès introduit devant la sénéchaussée de Poitiers, au sujet d'un contrat d'échange passé entre lui et Sébastien Bernard. (Regist. du Parquet.)

**Denfer** (Abraham) actionna devant la sénéchaussée de Poitiers un nommé Jacques Bobineau, qui l'avait dénoncé ; mais par ses conclusions en date du 19 nov. 1648, signées Constant, le parquet refusa de poursuivre cette affaire. (Id.)

**Denfer** (Julien), sr de la Merlatière, épousa Marie BONNET, dont il eut MARIE, qui épousa le 15 fév. 1661 Antoine de la Porte de la Rembourgère, Ec., sgr de la Bivière.

**Denfer** (François), nommé en 1706 archer de la maréchaussée à Fontenay, au lieu de Nicolas Raison, fut remplacé en 1711. Il avait épousé Jeanne RAISON, et suivant l'Annuaire de la noblesse de 1886, serait père de Pierre Denfert-Rochereau. (Voir article suivant.)

**Denfer de Maigné** (Julien-Etienne) fut reçu en 1740 conseiller au siège de Fontenay. Il avait épousé Marie-Aimée DE LA FONTENELLE, fille de Louis, Chev., sgr de la Martinière, et de Gabrielle Prévost. Il décéda en 1747. (Notes de Lioncourt. Reg. du Bureau des finances de Poitiers.)

**Denfer de Bourgneuf** (N...), était de 1748 à 1765, curé de Champbretaud (Vendée). (D'Hozier. G. Grellier.)

**Denfer** (N...) était prieur-curé de St-Pompain (D.-S.) en 1754 (N. Laurence) ; et prieur de Sérigné en 1775.

**Denfer** (Modeste) épousa vers 1760 Jacques-Marie-Antoine Fleury, sr des Marais. (Gén. Fleury.)

**Denfer** (Marie-Thérèse) avait épousé Philippe-Nicolas Dunoyer de Loubenclière, dont elle était veuve lors du mariage de leur fille Françoise avec François Daubigny, bourgeois de Poitiers, le 4 août 1767, dans la chapelle de Beaulieu, psse d'Anxaumont (Vien.). (Reg. de Sèvres.)

**Denfer** (Catherine), originaire de Fontenay-le-Cte, épousa à Niort, en fév. 1780, Augustin-André-Hippolyte Juin de Rocquepine, ancien consul.

**Denfer de la Noue** (Pierre-François) et

**Denfer** (Françoise), femme de Venant-François Godicheau, afferme de Charles de la Boucherie, Ec., sgr du Guy, les château, terre et sgrie du Guy, le 25 mars 1770. (G. de la Boucherie.)

**Denfer** (François) eut de Rose MARTINEAU, sa femme, une fille, RENÉE-FRANÇOISE, qui épousa à Fontenay, le 22 mars 1774, Jacques-Pierre Testard. (Rev. B.-Poitou, VI, 325.)

**Denfer** (Paul-Marie), sr du Clouzy, fut nommé aide-major de la garde nationale de Fontenay le 26 avril 1791, et son fils fut élu capitaine le 9 déc. 1791.

**Denfert** (Julien), l'aîné, assesseur du juge de paix du canton de Fontenay, reçut un certificat de civisme en 1793. (Rev. B. Poit. VII.)

**Denfer** (Marie-Modeste) fut inhumée à St-Etienne de Brillouet (Vend.) le 19 avril 1802. (Reg.)

**Denfer** (Frédéric-Hyacinthe-Amédée), âgé de 26 ans, fut inhumé au même lieu le 26 juil. 1820. (Id.)

**Denfer** (Marie-Etienne-Pascal), né à Fontenay le 13 oct. 1829, licencié en droit, mourut à St-Etienne de Brillouet le 6 juin 1884. (Id.)

**Denfer de Laubonnière** (Ambroise), né vers 1754 et décédé au même lieu le 1er avril 1837, eut, croyons-nous, pour enfants : 1° AMBROISE-JULIEN, né à Thiré le 28 janv. 1789 et décédé à St-Etienne de Brillouet le 28 janv. 1864 ; 2° MARIE-CLAUDE-ARMAND, qui suit ; 3° MARIE-FLORENCE-JUSTINE, mariée à Benjamin-Etienne-Pascal Nicou, décédée le 17 janv. 1859.

**Denfer de Laubonnière** (Marie-Claude-Armand), né à St-Etienne de Brillouet le 26 juil. 1795 et décédé au même lieu le 11 mai 1865, eut, croyons-nous, de Anne-Victoire PARENTEAU, sa femme : 1° CHARLES, marié vers 1866 à Elodie Nicou ; 2° PAUL, 3° HENRI, 4° LOUIS, 5° CLOTILDE, mariée le 7 oct. 1856 à Henri Merland de Chaillé ; 6° MARIE.

### § Ier. — BRANCHE DES ORIÈRES.

1. — **Denfer** (Pierre) acquit vers 1540 le fief des Orières ou Horières, *aliàs* la Chabocière ou Bourelière, psse de Bourneau (Vend.), relevant de Vouvent. Il se trouve nommé dans un aveu fait par son arrière-petit-fils en 1592. Il eut entre autres enfants : 1° JULIEN, qui suit ; 2° PHILIPPE, qui paraît avoir épousé Fiacre Barailleau ; 3° PIERRE, qui eut au moins PIERRE, décédé avant 1592, père de MARGUERITE.

2. — **Denfer** (Julien), sr des Orières et Bourelière, était receveur à Vouvent en 1555, et fit aveu des Orières le 6 mars 1560. Il eut plusieurs enfants mentionnés dans un aveu fait par son petit-fils David en 1592 : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa Louis Giloire? puis René Morisset ; 3° NICOLAS, 4° ISAAC, 5° DAVID, vivant en 1592, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements ; 6° FIACRE, qui était décédé en 1592, laissant : *a*. PIERRE, *b*. MARIE, *c*. JEANNE, *d*. SUSANNE, *e*. ABRAHAM.

3. — **Denfer** (Pierre), sr des Orières, la Chabocière, fit aveu le 2 juin 1572 et décéda avant 1592. Il eut pour enfants : 1° David, qui suit ; 2° Marie, épouse de Charles Baraillean ; 3° Elisabeth, 4° Judith, 5° Anne.

4. — **Denfer** (David), sgr des Orières, receveur des tailles à Fontenay, fit pour lui et ses parageurs, le 27 août 1592, un aveu où il nomme tous ses parents. (Arch. Vien. C. 52.) Il épousa peut-être Marie Sablon, et eut entre autres enfants Pierre, qui suit.

5. — **Denfer** (Pierre), sr des Orières, avocat en Parlement et au siège royal de Fontenay, juge sénéchal de la sgrie des Couets, recevait un aveu en cette qualité le 29 avril 1654. Le 25 mars 1646, il assistait au partage des successions de feu Léon du Chastelier-Barlot et de Jeanne Boubier, son épouse. (O. B. Fillon.) Il aurait épousé Anne Mascaud, dont entre autres : 1° André, sr des Orières, avocat en Parlement, fit aveu pour lui et ses frères le 15 juin 1673. (Arch. Vien. C. 52.) Il était en 1679 sénéchal de la sgrie du Petit-Château de Vouvent. D'après l'Ann. de la noblesse 1886, il aurait épousé N... Rochereau? dont il aurait eu François, père de Pierre *Denfert-Rochereau* (V. article suivant); mais cela paraît être une erreur, car le fief des Orières, toujours possédé par les aînés, passa à son frère, et il n'eut pas probablement de postérité. (D'après une note (sans doute erronée) de M. Puichaud, sous les dates de 1672-1686, cet André serait père de ceux qui suivent : 2° François, qui suit ; 3° Pierre, sr de Belair, marié (vers 1672) à Marie la Bouleux, veuve N... Blonin, qui était séparée de lui quant aux biens (Arch. D. S. E. 109) ; 4° Julien, prêtre ; 5° Anne, qui épousa Louis Compain, Ec. ; 6° Marie, mariée vers 1676 à Hilaire Blouin, sr du Beugnon. (Dans la gén. Blouin, elle est dite fille de Pierre Denfer.) Ces 6 enfants sont nommés dans l'aveu du 15 juin 1673.

6. — **Denfer** (François), sr des Orières et d'Ardigny ? était en 1672 héritier en partie de Pierre, sr des Orières, en son vivant avocat en Parlement et au siège royal de Fontenay. (Arch. Niort, E. 912.) Il mourut le 28 janv. 1697, et eut pour enfants : 1° François, sr des Orières, fit aveu à Vouvent pour la Chabocière le 4 avril 1698, et déclara le rachat dû pour le décès de son père François, et de ses aïeul, bisaïeul et prédécesseurs. Il décéda le 17 janv. 1707 ; 2° Pierre, qui suit ; 3° Marie-Anne, mariée à Pierre Moussaud ; 4° Marie-Jeanne.

7. — **Denfer** (Pierre), sr des Fontenelles, fit aveu à Mervent pour les Orières, la Chabocière, le 29 janv. 1716, pour lui et ses sœurs, comme héritiers de leur frère François, et de Pierre Denfer, sr des Fontenelles (probablement leur oncle). (Noms féod.) Il vendit ce fief le 27 sept. 1754. Dans l'Annuaire de la noblesse de 1886, on le croit le même que Pierre Denfert-Rochereau, de Jarnac (V. article suivant) ; mais cela paraît être une erreur.

### § II. — Branche de LA MARTINIÈRE (*sans jonction*).

1. — **Denfer** (Pierre), sr de la Martinière, acquit en 1658 de Pierre Giraud, Ec., sgr de Gourfailles, la maison des Grandes-Gourfailles et dépendances, sises pses de Pissote, Longesve et Labrie (Arch. Vend. B. 109.) Il eut pour enfants : 1° Julien, qui suit ; 2° François, rapporté au § III.

2. — **Denfer** (Julien), sr de la Martinière, procureur du Roi en l'élection de Fontenay-le-Comte, rendait, le 18 mai 1652, un aveu à la sgrie de Chaix, comme mandataire de De Claude de Thurin, veuve de feu Louis de Sanzay, Chev., Bon de Laubray, et De de la maison noble de la Guinefaudière, etc. (O. de la Tousche.) En 1681, il recevait 206 liv. 5 sous pour trois quartiers de ses gages, et était qualifié de sgr de la Martinière. (Arch. Vien. C. 273.) On trouve, mêmes archives (n° 222), les attaches sur ses provisions de procureur du Roi en la sénéchaussée et maréchaussée de Fontenay-le-Comte. Il était décédé avant le 1er août 1701, date du mariage de son fils. Il avait épousé Catherine Chatevaire, dont il eut : 1° Antoine, qui suit ; 2° peut-être Julien, qui en 1700, étant sénéchal du Gué de Veluire, fut inscrit d'office à l'Armorial de Fontenay : de gueules au dauphin d'or », sous le nom *d'Aufer*.

3. — **Denfer** (Antoine), sr de la Martinière et des Gourfailles, conseiller du Roi à Fontenay-le-Comte, épousa à Pissote (Vendée), le 1er août 1701, Françoise-Henriette Cambray, fille de Sébastien, et de Françoise Bertrand, et en eut : 1° Catherine-Henriette, reçut le 29 janv. 1725 un don de son grand-oncle François Bertrand, sr de la Saminière. Elle épousa à Pissote, le 17 fév. 1726, Jean-François François, sr du Temps, conseiller de ville à Fontenay (contrat 9 janv. 1725) ; 2° Jean-Baptiste, qui suit ; 3° Françoise, mariée le 12 janv. 1728 à Nicolas Nicolas, sr de la Carennière ; 4° Jean-Claude, sr de Maison-Neuve, qui assiste comme cousin germain de la future au mariage de René Denfer (4e deg., § III) avec Catherine François.

4. — **Denfer** (Jean-Baptiste), sr de la Martinière, licencié ès lois, épousa à Pissote, le 22 janv. 1742, Françoise-Madeleine-Thérèse Nicolas, fille de feu François, et de Françoise Fourneau.

A cette branche se rattache peut-être

**Denfer** (Henri-Bonaventure-Victor), sr du Fief et du Clouzy, fut nommé le 9 déc. 1791 sous-lieutenant de la garde nationale de Fontenay-le-Comte et en 1793 commandant en chef. (Rev. B.-Poitou.) Il épousa le 18 nov. 1794 Marie-Jeanne Marguerite-Henriette François du Temps, fille de Pierre-Louis, sr de Pascouinay, et de Marguerite-Renée Gandin, dont il eut quatre enfants, entre autres : Luc-René, qui fut nommé, en 1793, commandant en second de la garde nationale de Fontenay. (Rev. B. Poit. VII.)

### § III. — Branche de LA PROSTIÈRE.

2. — **Denfer** (François), sr de la Prostière ? bourgeois de Fontenay-le-Comte, fils puîné de Pierre (1er deg., § II), eut pour fils :

3. — **Denfer** (François), sr de la Prostière, qui épousa Catherine Mercier, dont il eut : 1° Jacques-François, baptisé le 12 fév. 1712 à Auzais (Vendée), fut avocat au siège royal de Fontenay. Il avait épousé Hilaire Bouchereau et décéda avant le 5 mai 1744, date du second mariage de sa veuve avec Henry Bernard, de la psse de Curzon (Reg.) ; 2° René, qui suit.

4. — **Denfer** (René), sr de la Prostière ? la Ministrie ? épousa à Pissote, avec dispense, le 10 sept. 1753, Catherine-Henriette-Hyacinthe François du Temps, fille de feu Jean-François, et de Catherine-Henriette Denfer (3e deg., § II), qui mourut en 1755, sans postérité.

**DENFERT-ROCHEREAU.** — Famille qui habitait, au commencement du XVIIIe siècle, les environs de Jarnac. Elle a donné naissance au colonel Denfert-Rochereau, défenseur de Belfort pendant l'invasion allemande de 1870 et 1871.

La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été communiqués par le colonel Sabouraud.

Une notice peu exacte insérée dans l'Annuaire de la noblesse de 1886 la dit issue des Denfer des Orières, mais cela paraît douteux.

*Blason* : écartelé aux 1er et 4 d'azur à 3 fers de lance d'argent, au 2e de sable à la tour d'argent, au 3e parti endenché d'argent et de gueules. (Annuaire de la noblesse 1886) D'autres notes disent : coupé (parti ?) au 1er emmanché d'or et de gueules, au 2e de sable à la tour d'argent, au chef d'azur chargé de 3 besants d'or. (Cet énoncé est mal exprimé.)

§ Ier. — Branche aînée.

1. — **Denfert** (Pierre Ier), sr de Rochereau, né à Jarnac à la fin du XVIIe siècle (est dit dans l'Annuaire 1886 fils de François Denfer, sr des Orières, et de Jeanne Raison (§ I, deg. 5, article précédent); mais cela paraît être une erreur). Il épousa vers 1730 Marie Faure, dont : 1° Pierre, qui suit; 2° Anne, 3° Françoise, décédées sans alliance ; 4° Marie, mariée à Louis Penard, sr de St-Alix.

2. — **Denfert** (Pierre II), sr de Rochereau, né en 1739, épousa le 14 juil. 1764 Jeanne Garnier. Il eut pour fils unique Pierre, qui suit.

3. — **Denfert-Rochereau** (Pierre III), né à Jarnac en 1769, épousa Elisabeth Bourdon. Il vint s'établir à St-Maixent où il fut adjoint au maire et où il mourut le 3 oct. 1856, laissant : 1° Pierre-Eugène, né à St-Maixent le 20 juil. 1793, décédé en bas âge ; 2° Aristide, docteur en droit, fut successivement inspecteur des Académies de Toulouse et d'Angers. Né à St-Maixent le 16 nivôse an III (5 janv. 1795), il est décédé au même lieu le 17 juil. 1840. Il avait épousé Elisa Casimir, dont Casimir-Aristide-Auguste, né à la Rochelle en juin 1831, fut procureur impérial et décéda sans alliance en 1866 ; 3° René-Clovis, qui suit ; 4° Napoléon-Gabriel-Auguste, rapporté au § II ; 5° Susanne-Eugénie, 6° Anne-Modeste-Zéline, nées à St-Maixent le 31 janv. 1805 et mortes jeunes ; 7° Renée-Elisabeth-Lydie, née à St-Maixent le 11 août 1807 et décédée au même lieu le 9 août 1819.

4. — **Denfert-Rochereau** (René-Clovis), né à St-Maixent le 20 janv. 1800, décédé à Niort en 1849, avait épousé le 16 janv. 1822 Marie-Constance David de la Noue, dont il a eu : 1° Pierre-Marie-Philippe-Aristide, qui suit ; 2° Louis-Clovis, né à St-Maixent le 14 janv. 1825, chef de bureau au ministère de la marine, marié le 26 mars 1862 à Marie Juillerat, et décédé le lendemain.

5. — **Denfert-Rochereau** (Pierre-Marie-Philippe-Aristide), né à St-Maixent le 10 janv. 1823, élève de l'école polytechnique et de l'école d'application de Metz, en sortit le premier en 1845, dans l'arme du génie. Il fit les campagnes de Rome et de Crimée, et parvenu au grade de commandant, fut nommé directeur des travaux de fortifications de Belfort. Nommé officier de la Légion d'honneur en 1867, il fut promu en 1870 au grade de lieutenant-colonel et nommé gouverneur de Belfort. Il commanda cette place pendant la guerre contre l'Allemagne et la conserva à la France. Il reçut à cette occasion la croix de commandeur de la Légion d'honneur. Aux élections du 2 juil. 1871, il fut élu membre de l'Assemblée nationale par 3 départements : la Charente-Inférieure, le Doubs et l'Isère, et opta pour le premier. Ayant échoué au Sénat en 1876, il prit sa retraite et fut élu député du 6e arrondissement de Paris. Nommé questeur de la Chambre des députés, il occupait encore ces fonctions quand il mourut à Versailles, le 11 mai 1878. Plusieurs monuments ont été élevés à sa mémoire à Belfort, et sa statue existe à St-Maixent, son pays natal, et à Montbéliard, où il est inhumé. (Voir le Dictionnaire des Parlementaires de M. Bourloton, les Fastes de la Légion d'honneur, Le colonel Denfert et la défense de Belfort, par M. Ad. Caillé, etc., etc.)

Le colonel Denfert-Rochereau avait épousé Pauline Scaleau-Gognel, fille de N..., pasteur à Montbéliard, dont il a eu : 1° Aristide-Georges-René, qui suit ; 2° Marie-Pauline, née à Montbéliard, mariée le 21 déc. 1880 à Arthur-Julien Sabouraud, lieutenant-colonel du génie.

6. — **Denfert-Rochereau** (Aristide-Georges-René), né à Montbéliard, suivit la carrière des armes et était capitaine du génie lorsqu'il donna sa démission. Il épousa le 19 mai 1884 Henriette-Hortense Annette Gognel, et est décédé laissant : 1° Pierre-Marie-Philippe-Aristide, 2° Renée-Pauline-Henriette.

§ II. — Branche cadette.

4. — **Denfert-Rochereau** (Napoléon-Gabriel-Auguste), fils puîné de Pierre, et de Elisabeth Bourdon (3e deg., § I), est né à St-Maixent le 21 oct. 1803. Il épousa Eugénie Sol et mourut à Castres, laissant Isaac-Pierre-Marie-Eugène, qui suit.

5. — **Denfert-Rochereau** (Isaac-Pierre-Marie-Eugène), né à Castres le 12 janv. 1835, directeur du Comptoir d'escompte à Paris, reçut le titre de vicomte en Portugal, par brevet du 10 déc. 1885. Il épousa en 1872 Marguerite Pinard, et est décédé en 1888, ayant eu : 1° Louis, 2° Pierre.

**DENIAU, DENYAU**, quelquefois confondu avec **DANIAU**. — Il y a eu diverses familles de ce nom en Bas-Poitou.

**Denyau** (Jehan) rendit aveu du fief de Lauberaye à Guillaume de la Muce, Ec., sgr de la Chaize-Giraud et de la Chapelle-Hermier, le 10 nov. 1448. (Arch. du chât. de Beaumarchais. D. F. 82.)

**Denyau** (Guillaume) rendit aveu pour le fief de la Gauberye, le 2 fév. 1480, à Jean Chauvin, Ec., sgr de la Muce, la Chaize-Giraud et la Chapelle-Hermier, comme tuteur de Jehan Denyau, son neveu, lequel Jehan rendit le même aveu le 17 oct. 1497. (Id.)

**Deniau** (Isaac), sr de la Vergne, bourgeois de St-Benoît-sur-Mer, marié à Jacquette Bourdin, inscrit d'office à l'Armorial des Sables en 1701, reçut : « d'azur à 5 macles d'or posées en barre ». Il eut au moins pour enfant Marie-Anne-Foy, mariée le 15 mai 1709, à St-Benoît-sur-Mer, à René Joly de la Levraudière. (Reg.)

**Deniau** (N...), né à St-Christophe-du-Bois, fut un des officiers de d'Elbée en 1793. (Rev. Bas-Poitou, IV, 14.)

**Deniau** (N...), de Montournois, servit également dans les armées catholiques et royales dans les guerres de la Vendée. (Id.)

**DENIAU, DENYAU** (ou **DANIAU**). — Famille dont le blason est mentionné par M. Filleau, mais on ne sait laquelle. D'après une note, elle serait originaire de l'Anjou.

*Blason* : de gueules au chevron d'or, accompagné en chef de 2 croissants d'argent et en pointe d'une tête de lion arrachée d'or. (F.)

**DENIAU.** — Famille étrangère au Poitou, mentionnée dans les Arch. de la Barre.

**Deniau** (René), Ec., sgr de la Grafinière, et Marie Savarre, sa femme, sont cités dans un arrêt du Parlement de Paris, du 4 janv. 1662, relatif à des arrérages de rente dus à Pierre-Louis Legier de la Sauvagère. Ils eurent pour fils :

**Deniau** (Jules), Chev., sgr de la Grafinière, est aussi cité dans un acte de 1674 se rapportant à la saisie du château de la Barre. (Id. 172.)

**DENIAU** ou **DENYAU.** — Famille qui paraît être originaire de Châtellerault.



*Blason* : peut-être : « de gueules au lion d'or, accompagné en chef de 2 croissants d'argent, surmontés de 2 étoiles d'or ». Inscrit à Châtellerault en 1700, pour Marie-Anne Arnault, veuve de N... Deniau, greffier des rôles de la p^sse St-Gervais.

**Deniau** (François) fut reçu élu à Châtellerault au mois de nov. 1694. (F.)

**Deniau** (Marguerite-Françoise) épousa vers 1700 Bertrand ou Louis Bricheteau, Ec., sgr de Graveloue, fourrier des logis du Roi ; puis le 9 juil. 1727, à Dangé, Jean des Marquais, Ec. (Reg.)

**Deniau** (N...), s^r des Filleux, conseiller au siège royal de Châtellerault en 1698, inscrit d'office en 1701 à l'Armorial du Poitou, reçut : « d'or au chevron pallé de sable et d'argent de 8 pièces ».

**Deniau** (François), s^r de la Marsaudière, fut également inscrit d'office en 1701. Il était à cette époque élu à Châtellerault et fut nommé maire de cette ville le 7 déc. 1721. Il épousa Marie Legrand, fille de Mexme, conseiller à Chinon, et de Renée Daguindeau. Il fut inhumé le 14 juin 1736. (Arch. Châtellerault.)

**Deniau** (N...), notaire royal à St-Christophe, fut inscrit d'office à l'Armorial de Châtellerault. (Reg.)

**DENIAU.** — Noms divers appartenant à différentes familles.

**Deniau** ou **Daniau** (Jean) servit au ban du Poitou en 1488 et 1489 comme brigandinier, à la place de Raoulin de Bœuf, de la châtellenie de Montmorillon. (Doc. inéd.)

**Deniau** ou **Daniau** (Pierre), s^r de la Renaudière, marié à Catherine Lecomte, en eut Madeleine, qui épousa le 24 août 1711 François-Prosper Augron, Ec., s^r de la Tanchère, à St-Pierre-l'Hospitalier de Poitiers.

**Deniau de l'Hermitage** (N...) était vicaire de Charroux en 1681 et curé de la Villedieu-du-Clain en 1706.

**DENIORT, DENYORT** (écrit aussi **DE NIORT**). — Famille ancienne de St-Maixent qui a donné à cette ville de nombreux échevins et plusieurs maires, et que nous croyons éteinte. La majeure partie des renseignements qui nous ont servi pour établir cette généalogie sont extraits des registres paroissiaux de St-Maixent et des minutes des notaires relevées par le C^te d'Orfeuille. (V. Niort.)

*Blason* : d'azur au lion d'or. (Arm. Poitou.) Déclaré par Charles Deniort en 1698. Anne Deniort, femme de Gabriel Brunet, Ec., sgr de Montreuil et de la Bobine (4^e deg.), reçut d'office le blason suivant : d'azur à une bande d'or chargée de cinq fusées de gueules. (Blason de fantaisie, qu'on a pris à tort pour celui de la famille.)



**Deniort** (Aimery) était échevin de St-Maixent en 1499. (M. A. O. 1869.)

**Deniort** (Guillaume) fut échevin de St-Maixent en 1513.

**Deniort** (Adonis), procureur, fut tué par les huguenots le 21 mars 1574. Il avait épousé Elisabeth Guillot (remariée le 2 fév. 1576 à Etienne Texier) ; il en eut 2 enfants, dont : Adonis, qui reçut des lettres de provisions de notaire royal à St-Maixent le 4 déc. 1623.

**Deniort** (Guillaume) fut tué par Jean Chauvin, s^r de Puytumer ; sa veuve poursuivit en justice le meurtrier, qui obtint rémission en 1575.

**Deniort** (Pierre), orfèvre à St-Maixent, et Charlotte Chaudreau, sa femme, font une vente, le 21 oct. 1581, à Jean des Hayes, procureur en cette ville. Ils eurent une fille, Lucrèce, qui naquit le 28 août 1600. (Reg.)

**Deniort** (Jacques), qui était fils d'un autre Jacques (lequel était présent le 18 oct. 1599 au baptême de son petit-fils), fut procureur au siège royal de St-Maixent, puis maître de poste et chevaucheur de l'écurie du Roi, au faubourg Chalon de St-Maixent. Il épousa Marie Faidy, fille de Philippe, et de Lucrèce Thibault, dont il eut : 1° Adonis, né à St-Maixent (comme les suivants) le 18 oct. 1599 ; 2° Charles, né le 20 mai 1601, était procureur fiscal de la Villedieu en 1624. Il épousa le 8 janv. 1626 (Biraud et Dupuy, not. à Pamproux) Louise Marot, fille de feu Etienne, et de Jeanne Desnoubes, en présence de Aimery Deniort, dit son cousin. Sa femme fit son testament en sa faveur le 17 mars 1628 ; 3° Marie, née le 12 juin 1604, eut pour marraines Lucrèce Thibault, sa grand'mère, et Marguerite Deniort, sa tante ; 4° Philippe, chevaucheur de l'écurie du Roi, tenant la poste du Pont de Vau, né le 28 avril 1606, marié du 30 au 31 janv. 1630 (Faidy, not. à St-Maixent) à Marie Douhet, fille de Jacques, s^r de la Ripaille, et de Françoise Greffier. Devenue veuve, Marie Douhet rendit son compte de tutelle le 27 mai 1637, sans que l'on fasse connaître le nom de ses enfants, et se remaria le 8 juil. 1637 à Pierre de Veillechèze ; 5° Jeanne et 6° Renée, nées jumelles le 27 déc. 1610 ; 7° André, né le 5 juil. 1613 (id.) ; 8° sans doute Elisabeth, née en 1615, mariée à Pierre Bernardeau, s^r de la Carte. Ils se firent don mutuel le 7 juin 1646 ; et elle décéda veuve le 26 avril 1678.

**Deniort** (Barbe), fille de N... et de Luciade Le Riche, naquit à St-Maixent le 5 oct. 1600, et eut pour parrain Jacques Deniort, procureur audit siège, sans que l'on fasse connaître le degré de parenté. (Id.)

**Deniort** (Guillaume), s^r de Champvert, épousa le 28 juil. 1612 (Rousseau et Caillon, not. à St-Maixent) Rachel Gastineau, fille de François, et de Jeanne Rivet ; la minute est signée : Georges, Josias et Charles Denyort. (Notes d'Orfeuille.)

**Deniort** (Marie), fille de feu Guillaume, et de Gabrielle Rousseau, fit son testament le 13 juin 1629, en faveur de Catherine Roy. (Id.)

**Deniort** (François) fut maire de S<sup>t</sup>-Maixent en 1629. (M. A. O. 1869.)

**Deniort** (Charles), s<sup>r</sup> de la Nouray ? et Marie Baugier, son épouse, se font une donation mutuelle le 11 déc. 1630 (Chicard et Jamet, not. à Bois-Pouvreau). (Notes d'Orfeuille.)

**Deniort** (Marguerite) et Pierre Bourgault, notaire en cour laïque, son époux, se font une donation mutuelle le 23 juin 1631 (Goy, not. à S<sup>t</sup>-Maixent). (Id.)

**Deniort** (Gabrielle) et Isaac Berthineau, son mari, se font également une donation le 1<sup>er</sup> mai 1632 (Breulhaud, not. à S<sup>t</sup>-Maixent). (Id.)

**Deniort** (Pierre), procureur au siège royal de S<sup>t</sup>-Maixent, épousa Elisabeth Chastry, avant le 24 mars 1650, date d'une donation mutuelle qu'ils se font, et mourut le 21 mai 1690, laissant : 1° Pierre, qui suit ; 2° Charles, marié à S<sup>t</sup>-Saturnin de S<sup>t</sup>-Maixent, le 7 juin 1687, à Jeanne Farou, fille de Gilles, en présence de ses deux frères. Il assista à l'inhumation de son père en 1690 ; 3° René, qui assista au mariage de son frère Charles. (Id.)

**Deniort** (Pierre), procureur en l'élection de S<sup>t</sup>-Maixent, épousa à S<sup>t</sup>-Eanne-les-S<sup>t</sup>-Maixent, le 19 nov. 1681, Gabrielle Brunet, fille de feu André, s<sup>r</sup> du Colombier, et de Marie Peign, et en eut au moins une fille, Marie-Anne, qui épousa le 8 nov. 1711 (Garnier, not. à S<sup>t</sup> Maixent) Antoine Le Riche. (Id.)

**Deniort** (Jacques) épousa à S<sup>t</sup>-Cybard de Poitiers, le 13 fév. 1680, Françoise Thoreau. (Reg.)

**Deniort** (Hubert), avocat en Parlement, époux de Marie Laurenceau, en eut : Jacques-Hubert, baptisé à S<sup>t</sup>-Cybard de Poitiers, le 18 avril 1681. (Id.)

**Deniort** (Renée), veuve de Pierre Rousseau, notaire royal, décéda à S<sup>t</sup>-Saturnin de S<sup>t</sup>-Maixent le 28 janv. 1688, à 85 ans. (Reg.)

**Deniort** (René), âgé de 39 ans, épousa à S<sup>t</sup>-Saturnin de S<sup>t</sup>-Maixent, le 18 juil. 1699, Jeanne Salvard, âgée de 50 ans, qui décéda le 13 nov. de la même année. (Id.)

**Deniort** (Catherine) épousa à S<sup>t</sup>-Etienne de Poitiers, le 10 janv. 1702, Louis-Olivier, s<sup>r</sup> de Fréjon. (Id.)

**Deniort** (Louis), s<sup>r</sup> de la Menotière, époux de Susanne Ruffin, assista le 18 janv. 1725, à Vouillé (Vien.), au mariage de Mathieu Bergier du Plessis, cousin germain de sa femme. Il eut au moins pour enfants Louis-Charles-Augustin, s<sup>r</sup> de la Menotière, qui épousa à Sanxay, le 5 nov. 1743, Jeanne-Françoise Defosse, fille de Joseph, et de Anne Cabaud, dont il eut : *a*. Louis-Pierre, baptisé le 5 mai 1743 ; *b*. Marie-Susanne, le 2 mai 1745 ; *c*. Louis-Paul, le 25 janv. 1750. (Reg. Sanxay.)

**Deniort** (Louise-Radégonde), épouse de N... Aymon, est marraine, le 9 mars 1751, de Jean-Louis Nozereau. (Gén. Lévesque.)

**Deniort** (Marguerite-Catherine) épousa vers 1780 Jean-Samuel Dumoustier de Vrilly, négociant à la Rochelle.

**Deniort** (Charles-Samuel) était prêtre chapelain de S<sup>te</sup>-Marie-Madeleine de S<sup>t</sup>-Maixent le 8 oct. 1772, et en 1789 il était titulaire de la chapelle de N.-D. de la Dressounière, desservie en l'église de S<sup>te</sup>-Pezenne-sur-Niort. (Clergé du Poitou en 1789.)

**Deniort** (Jean) était curé de Villiers-en-Bois en 1789. (Id.)

**Deniort** (Susanne), épouse de Antoine-Jacques Verriet de Litardière, assiste le 27 avril 1793 au contrat de mariage de Louis-Marie-René Arnault de la Ménardière avec Marie-Bénigne Boncenne, comme cousine germaine de la future. (Gén. Arnault.)

### Branche de Vougné.

1. — **Deniort** (Aimery), s<sup>r</sup> de la Vienne (Romans, D.-S.), échevin de S<sup>t</sup>-Maixent, épousa le 26 avril 1535 Jeanne de Veillechèze, fille de Pierre, s<sup>r</sup> des Essarts, et de Catherine Le Riche. Le 1<sup>er</sup> oct. 1556, il rendit aveu à René Lauvergnat, Ec., et était décédé avant le 15 mai 1581, date du 1<sup>er</sup> mariage de sa fille Catherine. Il eut pour enfants : 1° Charles, qui suit ; 2° Aimery, qui servit au siège de Montaigu où il fut blessé en 1580. Le 12 mai 1588, avec ses frères et sœurs, il était en procès pour la succession de Pierre de Veillechèze, leur oncle maternel ; 3° Marie, veuve en 1588 de Hercule Lorin ; 4° Catherine, mariée d'abord le 15 mai 1581 (Fontboissier et Favier, not. à S<sup>t</sup>-Maixent) à Jean Nicodon, docteur en médecine, principal et régent du collège de S<sup>t</sup>-Maixent ; puis, d'après un acte du 8 mai 1592, à André Byard, avocat. Elle testa à Charroux, le 5 oct. 1618 ; 5° Bonaventure, qui fut tué à coups de pistolet, le 20 oct. 1577, par le s<sup>r</sup> de la Fontenelle et 4 hommes de Romans ses complices. Il fut inhumé aux Cordeliers le 31 octobre ; 6° Jacques, baptisé le 6 août 1553, épousa le 20 sept. 1580 Perrette de Mairé, fille de Jean, chirurgien.

2. — **Deniort** (Charles I<sup>er</sup>), s<sup>r</sup> de la Vienne et de Fenioux (Breloux, D.-S.), lieutenant du prévôt des maréchaux de France à S<sup>t</sup>-Maixent en 1572. Le Journal de Le Riche (qui l'appelle Charles, dit le Prévôt) raconte qu'il fut battu et maltraité par des brigands en 1576. Il devint échevin de S<sup>t</sup>-Maixent en 1581, et maire de cette ville en 1583. Il avait épousé le 20 nov. 1571, ou le 29 nov. 1573 (Pineau et Picard, not. à S<sup>t</sup>-Maixent), Françoise Nesdeau, fille de Philippe, s<sup>r</sup> de la Richerie. Ils se firent une donation mutuelle de tous leurs meubles le 9 fév. 1604, et Charles mourut en 1626. Il eut pour enfants : 1° Aimery, avocat, échevin de S<sup>t</sup>-Maixent en 1606, puis maire de cette ville en 1621. Il avait épousé le 7 mai 1618 Catherine Chauvet, dont il eut au moins une fille, Catherine, mariée vers 1650 à Claude Jousseaume, Ec., sgr de la Challonnière, veuf de Françoise Jau ; 2° Charles, qui suit ; 3° Marie, mariée le 30 avril 1611 ou 1613 (Mercier, not. à S<sup>t</sup>-Maixent) à Daniel Duhreuil, praticien, en présence de son frère Charles ; 4° Louis, dont la date de naissance n'est pas connue, mais qui eut pour marraine Marguerite Deniort, D<sup>e</sup> de la Vergne, dite tante de Charles Deniort.

3. — **Deniort** (Charles II), avocat du Roi en l'élection de S<sup>t</sup>-Maixent, fut échevin en 1606 et maire de cette ville en 1604 et 1619. Il épousa le 10 déc. 1602 Marie Greffier, fille unique de feu Hilaire, et de Françoise Rougier (F. Favier, not. à S<sup>t</sup>-Maixent), et mourut en 1634. Il avait eu : 1° Paul, né à S<sup>t</sup>-Maixent (comme les suivants) le 18 fév. 1604 ; 2° Marie, née le 17 déc. 1611 ; 3° Catherine, mariée le 22 mars 1628 à Michel de Veillechèze, s<sup>r</sup> du Bizon, qui décéda à S<sup>t</sup>-Maixent le 2 oct. 1669 ; 4° Pierre, qui suit.

4. — **Deniort** (Pierre), sgr de Vougné (Augé, D.-S.), conseiller du Roi, lieutenant particulier et assesseur criminel au siège de S<sup>t</sup>-Maixent, né le 6 juin 1614, fut échevin de cette ville en 1618 et maire la même année. Il épousa le 21 fév. 163? (Texier et Greffier, not. à S<sup>t</sup>-Maixent) Louise Masson, fille de feu Daniel,

président en ladite élection, et de Anne Chaillot, et mourut en juin 1652, ayant eu : 1° CHARLES, qui suit ; 2° FRANÇOIS, sr de Moulin-Neuf, clerc tonsuré, qui reçut le 17 nov. 1674 de sa mère un titre clérical de 150 l. de rente ; 3° ANNE, mariée le 24 juil. 1670 (Charruyer et Faidy, not. à St-Maixent) à Gabriel Brunet, Ec., sgr de Montreuil et de la Bobine.

5. — **Deniort** (Charles III), sgr de Vougné, conseiller du Roi, et président en l'élection de St-Maixent, fit inscrire son blason à St-Maixent en 1698 (on a écrit *Deniot*), et épousa à Poitiers, le 2 juil. 1681 (Bégnier, not.), Catherine TEXIER, fille de Louis, procureur au siège présidial de Poitiers, et de Marie Gobeil, dont il eut : 1° MARIANNE, mariée avant le 6 déc. 1712 à Philippe Chabot, sr de Faye, élu en l'élection de Poitiers ; 2° CHARLES-LOUIS, qui suit.

6. — **Deniort** (Charles-Louis), sgr de Vougné, président en l'élection de St-Maixent après son père, épousa le 6 déc. 1712 (Hay et Soullard, not. de la Bnie de Mauléon) Anne-Thérèse ANGEVIN (écrit ENGEVIN), fille de feu Cléophas, receveur des tailles de Mauléon, et de Madeleine Corbier. Ici s'arrêtent nos renseignements, mais nous pensons qu'il eut pour fils :

7. — **Deniort** (Louis-Charles), président de l'élection de St-Maixent, échevin en 1771.

**DENIS** ou **DENYS**. — Noms portés par différentes familles du Poitou.

**Denis** (Etienne), chapelain, fait un accord en juil. 1327, au sujet d'une chapelle fondée dans l'église de Poitiers par Aimery Guichard. (A. H. P. 2.)

**Denis** (N...) faisait partie du corps municipal de Poitiers en 1335. (F.)

**Denis** (Jean), habitant du bourg de Montierneuf, fut chargé le 28 juil. 1345 par l'abbé de Vendôme, commissaire du Roi, de réunir les habitants de ce bourg pour fixer la contribution d'un subside pour des gens d'armes. (Id.)

**Denis** (Jean) rend hommage par procuration au vicomte de Thouars de son fief de Parnay, le 28 janv. 1398. (Fiefs de Thouars.)

**Denis** (Yvon), Ec., sgr de la Renaudière, élect. de St-Maixent, fut poursuivi en 1437, parce que son métayer n'avait pas payé la taxe de guerre. (F.)

**Denis** (Pierre) a servi au ban des nobles du Poitou de 1467 comme brigandinier du sgr de Bressuire. Il fit montre comme archer au mois de fév. 1489. (Id.)

**Denys** (Catherine) avait épousé Robert Vernon, Ec.; sa fille Marie se maria le 25 fév. 1470 à Jean Aymer, IIIe du nom. (Gén. Aymer.)

**Denis** (Narand) fit montre comme archer le 24 août 1495. (Id.)

**Denys** (Michel) était receveur des tailles au pays de Poitou le 23 mai 1507. (Orig.)

**Denis** (Marie) est mariée vers 1550 à André Cujac, Ec., sgr du Puy, Bagnaux, etc. (Gén. Cujac.)

**Denis** (Salomon), Ec., fut exempté de se trouver au ban de 1557, comme huissier de la salle du Roi. (F.)

**Denis** (Renée) épousa vers 1560 Jean Blouin, des sgrs de Marsais. (Gén. Blouin.)

**Denys** (Louise) était le 21 avril 1584 épouse de N..., sgr de la Guyonnière, receveur à Poitiers. (Reg.)

**Denis** (Anne), veuve de François Pastureau, Ec., sgr du Rimbert, conseiller en la cour de Poitiers, est marraine à St-Cybard de Poitiers les 9 mai 1592 et 13 oct. 1596. (Id.)

**Denis** (Guy) était vers 1600 procureur en la sénéchaussée de Poitiers. (F.)

**Denis** (Toussaint) était prieur claustral de l'abb. de Moreaux ; le 4 juil. 1605 il passe un accord avec Bernard du Pont, abbé commendataire de cette abbaye. (Arch. Vien. Abb. de Moreaux.)

**Denis** (Jacob) était en 1607 un des créanciers des enfants mineurs de feu René Bodet, Ec., sgr de Tennessue. (Gén. Bodet.)

**Denys** (Claude), sr de St-Jacques, demt à Poitiers, possédait le 23 mai 1613 la terre dite *Le Terroir de court de Lièvre*, dans la sgrie de Sauves en Mirebalais. (Orig.) Il avait épousé Renée GOUAULT, fille de Clément, procureur fiscal à Mirebeau, dont il eut un fils, JÉRÔME, baptisé à Ste-Opportune de Poitiers le 19 avril 1607. (Reg.)

**Denys** (Jean), diacre, fut inhumé dans l'église St-Porchaire de Poitiers le 1er sept. 1627. (Id.)

**Denis** (Marie) épousa à St-Porchaire de Poitiers, le 20 déc. 1641, Thomas Babaud, avocat, puis procureur fiscal à Mirebeau. Leur fils Claude eut pour marraine le 17 mai 1643 BONAVENTURE Denis, femme d'Ezéchiel de la Chaussée, procureur au présidial de Poitiers. Marie fut inhumée dans l'église St-Hilaire de cette ville le 18 avril 1694, à 79 ans (Reg.), et Bonaventure le 19 avril 1669. (Id.)

**Denis** (Jean), sr de la Boissière, et Nicolas Querioux, constituent le 11 juil. 1655 une rente de 111 liv. 2 sous, en faveur de Pierre de Nuchèze, sgr de Persac, qu'ils s'engagent à payer aux religieuses de Chauvigny, à valoir sur la somme annuelle de 300 l. que celui-ci avait constituée en dot à sa sœur. Il y eut un procès à ce sujet avec les religieuses en 1677, et saisie et criée des biens des héritiers Denis en 1691. (Arch. Vien. Fonds Babert.)

**Denis** (François), sr des Aubiers, du village de la Retière (Vendée), épousa à St-André de la Couture (Vendée), le 6 août 1678, Jeanne BRÉTHÉ. (Reg.)

**Denis** (Jean) est un des notables habitants de la ville de Parthenay réunis au son de la cloche, le 11 avril 1685, pour délibérer au sujet de l'érection de leur hôpital général. (Gâtine, Ledain.)

**Denis** (Marie), épouse de François Sabourin, Ec., sgr de Dissay et de la Charoulière, président au siège de Fontenay, était décédée avant le 2 juil. 1685, époque du second mariage de son mari. (Gén. Bodet.)

**Denys** (Samuel), sr de la Raslière, sénéchal de Mareuil, est parrain le 17 mars 1695. Sa veuve fut inscrite d'office à l'Armorial du Poitou en 1700. (Reg.)

**Denis** (N...), curé de Challans, élect. des Sables, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1700 : « d'azur à une tête de St Denis mitrée d'argent ».

**Denis** (Henri), sr de la Leigne et des Borderies, décédé le 24 oct. 1755, épousa (psse St-Paul de Poitiers) le 1er juil. 1706 Marguerite LUCAS, dont il eut plusieurs enfants, tous baptisés dans ladite paroisse : 1° LOUISE-MARGUERITE, le 25 nov. 1708 ; 2° MATHURIN-RENÉ, le 13 nov. 1712, décédé le 25 mai 1714 ; 3° AGNÈS-FRANÇOISE, le 4 juin 1715, décédée le 18 oct. 1718 ; 4° MARIE-CATHERINE, le 31 mars 1717, mariée le 21 oct. 1745 à François Palastre ; 5° LOUISE, le 14 août 1719, décédée le 15 ; 6° JEANNE-MARGUERITE, le 5 fév. 1721, mariée d'abord à Antoine Arnaud, puis à Pierre Lesme, elle décéda le 11 mai 1787 ; 7° HENRI, fut curé de Pleumartin ; 8° RADEGONDE.

**Denis** (André-Thomas) était en 1716 fermier général de la terre et château de Pugny. (N. Puichaud.)

**Denis** (Françoise-Catherine) épousa à Chaillé-les-Marais, en 1706, François Bastard, procureur aux consuls de Niort. (Gén. Bastard.)

**DENIS.** — Famille du Mirebalais et Châtelleraudais au XVII[e] siècle. (Arch. Vien. E[s] 651.)

**Denis** (Isaac), receveur des tailles à Mirebeau, épousa vers 1590 Claude CANCHE, fille de Pierre, s[r] de la Griffardière, et de Françoise Delavau, dont il eut : 1° SUSANNE, mariée à Samuel Roiffé, marchand à Châtellerault ; 2° ISAAC, procureur ; 3° PIERRE, marchand ; 4° CLAUDE, mariée vers 1620 à Pierre David, receveur des tailles à Richelieu ; 5° MARIE, qui épousa Pierre Mitault, avocat ; 6° BENJAMIN.

**DENIS ou DENYS DU CHIRON.** — Famille originaire de Mauléon (Châtillon-sur-Sèvre) en Bas-Poitou, dont plusieurs membres ont péri pendant les guerres de la Vendée, et qui s'est éteinte récemment.

*Blason* : de gueules à 3 nids d'or et un chiron ou rocher de 6 coupeaux d'argent en cœur. (Cachet et couverts de M. Prieur-Demarçay.) L'Armorial du Poitou donne différentes armoiries à des personnages de cette famille. Nicolas Denis, s[r] de la Corollière : d'azur au mouton d'argent et à un chef cousu de gueules de 3 étoiles d'or. (D'office.) Claude Denis, s[r] de Lhommelière : d'argent à un sautoir de sable cantonné de 4 roues de même. Tous les deux de l'élection de Mauléon. (Id.)

§ I[er].

1. — **Denis** (Remy), sgr du Chiron, fut pourvu de l'office de receveur des tailles ancien dans l'élection de Mauléon, le 25 avril 1700. Il épousa Catherine ANGEVIN (fille de Cléophas, s[r] du Coudray, receveur des tailles en la même élection, et de Madeleine Corbier), qui était veuve en fév. 1733, dont plusieurs enfants : 1° REMY-CHARLES-CLÉOPHAS, qui suit ; 2° LOUIS, rapporté § II.

2. — **Denis** (Remy-Charles-Cléophas), sgr du Chiron et de la Guérivière (Le Temple, D.-S.), fut reçu dans le même office en remplacement de son père le 29 avril 1725 et était décédé avant 1765. Il avait épousé Charlotte-Louise MERLAND, fille de Jacques, s[r] de Champlant ? procureur fiscal des Essarts, et de Louise Maillard. Leurs enfants furent : 1° REMY-CHARLES-ETIENNE, qui suit ; 2° MARIE-CATHERINE, mariée à Charles-Jacques-Etienne Girard de Villars, avocat du Roi à la Rochelle.

3. — **Denis** (Remy-Charles-Etienne), sgr du Chiron et de la Guérivière, fut reçu receveur des tailles en l'élection de Mauléon le 19 juin 1765, en remplacement de son père. Il avait épousé Louise-Angélique AYRAULT, et pendant la guerre de la Vendée, ils furent fusillés tous les deux au Mans, le 16 déc. 1793. De ce mariage : 1° LOUIS-CHARLES, qui suit ; 2° ELISABETH-CHARLOTTE, mariée en 1796 à Jean-Fidèle de Bersy, à qui elle apporta la terre de la Guérivière.

4. — **Denis** (Louis-Charles), sgr de la Guérivière, servit dans les armées catholiques et royales, sous le général d'Autichamp, et fut tué à Laval le 23 oct. 1793, sans avoir été marié.

§ II.

2. — **Denis du Chiron** (Louis), fils de Remy, et de Catherine Angevin (1[er] deg., § I), fut maire de Fontenay-le-Comte en 1770 et décéda en 1774. Il avait épousé Marie-Anne SAVARY, fille de Jean-Bapt.-Nicolas, lieutenant des eaux et forêts, dont :

3. — **Denis du Chiron** (Louis) fut payeur général du dép[t] de la Vendée et mourut à Nantes en 1830. Marié à Perrine-Nicole ROUSSEL (née à S[t]-Domingue), il en eut :

4. — **Denis du Chiron** (Gabriel), né le 18 messidor an II, décédé en 1875 à la Vigerie (Marigny-Chémerault, Vien.), ancien juge d'instruction à Niort, avait épousé Aminthe-Victoire GOUPILLEAU, fille de François-Pierre, juge à Fontenay, et de Marie-Radégonde-Sophie Couland, dont SOPHIE-AMINTHE, mariée à Joseph-Edmond Prieur-Demarçay, et décédée le 9 août 1870.

**DENIVENNE.** — Famille qui habitait Poitiers au XVII[e] siècle.

**Denivenne** (François) fut nommé juge consul en 1699. (A. H. P. 15.) Il reçut d'office en 1700 : d'argent au pal retrait d'azur et un chef d'or.

**DENOIS.** — Famille du Bas-Poitou au XVII[e] siècle, dont quelques titres sont aux archives de la Vienne (E[2] 250).

**Denois** (N...) eut pour enfants : 1° JEAN, s[r] de la Raymondière (Chapelle-Hermier, Vend.), décédé sans postérité ; 2° MARGUERITE, mariée à Jean Hervet, avocat à Rocheservière ; 3° JACQUES, qui suit ; 4° LAURENCE, mariée à M[e] Guillaume Guérand, s[r] de la Bezière ; 5° ANNE-MARGUERITE, mariée à noble homme René Porteau, sgr de la Tibergère ; 6° MARIE-CATHERINE, qui en 1712 était sous la curatelle de M[e] Jacques Nicoleau, s[r] de la Cochetière.

**Denois** (Jacques), sgr des Landonnières, demeurant à Mallevergnes, partagea avec ses sœurs le 8 juil. 1712 (Pommeray, not. à Girouard, enclave de Talmond) la succession du s[r] de la Raymondière, leur frère.

**DENYS DE LA RONDE DE BONNAVENTURE.** — Famille originaire de la Touraine, anoblie sous Henri III, qui s'établit au Canada au XVII[e] siècle. Ses membres y ont occupé de hautes situations, comme celles de gouverneur de l'Acadie, de conseiller au conseil supérieur, de prévôt des maréchaux, etc. ; plusieurs ont eu des grades élevés dans les armées de terre et de mer et ont été chevaliers de S[t]-Louis. Après la prise de Louisbourg par les Anglais, cette famille revint en France et se fixa en Aunis. Elle a contracté plusieurs alliances avec des familles poitevines.

*Blason* : de gueules à la grappe de raisin d'argent (Notes de famille), *aliàs* de gueules à la grappe de raisin d'or, feuillée de même (de la Morinerie).

§ I[er]. — BRANCHE AÎNÉE.

Nous ne donnons ici la filiation qu'à partir du 7[e] degré (lorsque la famille vint en Aunis), d'après des renseignements communiqués par M. Louis de Bonnaventure.

7. — **Denys** (Claude-Elisabeth), Ec., sgr de la Ronde, de Bonnaventure (sgrie dans l'île de ce nom, située dans le golfe du S[t]-Laurent, Amérique du Nord), amiral, chev. de S[t]-Louis, revint en France après la prise de Louisbourg, avec le commandement général des troupes du Canada. Il mourut à Rochefort et fut inhumé aux frais de l'Etat en 1759. Il avait épousé en 1748 sa

cousine germaine, Louise Denys de la Ronde, fille de Louis, et de Marie-Madeleine Chartier de Lotbinière, dont il eut : 1° Claude-Charles, qui suit ; 2° Louise, née le 9 août 1758 et décédée en 1848, sans alliance.

8. — **Denys de Bonnaventure** (Claude-Charles), Ec., sgr de Bonnaventure et de la Ronde, Chev. de St-Louis, capitaine de vaisseau, major des vaisseaux de la 9e escadre, membre de l'Académie royale de la marine, né le 15 oct. 1749, assista en 1789 à l'assemblée de la noblesse d'Aunis pour les Etats généraux. Il épousa en 1790 Jeanne-Pélagie de Butler, fille de Robert, Vte de Butler, capit. de vaisseau, et de Marie Lamoureux, et mourut pendant l'émigration en 1801, ayant eu : 1° Jean-Charles-Amédée, qui suit ; 2° Adolphe, né le 19 mai 1799 et décédé le 28 mai 1871, Chev. de la Légion d'honneur.

9. — **Denys de la Ronde de Bonnaventure** (Jean-Charles-Amédée), né le 9 août 1796, capit. d'infanterie, Chev. de la Légion d'honneur et de l'ordre de Charles III d'Espagne, est décédé à Aytré (Charente-Infre) le 24 déc. 1890, dans sa 95e année. Il avait épousé le 7 juil. 1829 Marie-Rose-Eugénie Sounisseau, fille de Pierre-Laurent, et de Joséphine Le Bœuf de St-Mars, dont il eut : 1° Pierre-Jean-Charles, qui suit ; 2° Joseph-Adolphe-Achille, rapporté au § II; 3° Marie-Louise-Eugénie, née le 2 sept. 1834, mariée le 27 oct. 1858 à Jacques-René-Alexandre de Chièvres, et décédée en 1859.

10. — **Denys de la Ronde de Bonnaventure** (Pierre-Jean-Charles), né le 23 juin 1830, fut trésorier des invalides de la marine et décéda à Aytré le 19 juin 1871. Il avait épousé le 20 avril 1857 Clémence de Villedon de Courson, fille de Gabriel, Mis de Villedon, et de Jeanne Green de St-Marsault-Chatelaillon, et en eut un fils unique, Marie-Louis-Gabriel-Charles, qui suit.

11. — **Denys de la Ronde de Bonnaventure** (Marie-Louis-Gabriel-Charles), né le 23 oct. 1860, a épousé à Poitiers, le 30 juin 1886, Marie-Caroline-Marthe Brochard de la Rochebrochard, fille de Emmanuel-Raphaël-Xavier, Cte de la Rochebrochard, et de Agathe-Léonie de Boissard, dont il a : 1° Elisabeth, née le 18 avril 1887 ; 2° Jean, né le 22 janv. 1889.

§ II. — Branche cadette.

10. — **Denys de la Ronde de Bonnaventure** (Joseph-Adolphe-Achille), fils puîné de Jean-Charles-Amédée, et de Marie-Rose-Eugénie Sourisseau (9e deg., § Ier), né le 19 juil. 1832, a épousé le 9 sept. 1857 Emilie de Bonnecarrère de Montlaur, fille du Mis de Bonnecarrère, Bon de Montlaur, et de Herminie Mauge du Bois des Entes, de laquelle il a eu : 1° Marie-Louise, née le 5 sept. 1858, religieuse dominicaine ; 2° Louis-Frédéric-Charles, qui suit ; 3° Anna.

11. — **Denys de la Ronde de Bonnaventure** (Louis-Frédéric-Charles), né le 13 juin 1860, a épousé le 16 juin 1892 Marguerite de Cauvigny, fille de Roger, Bon de Cauvigny, et de Marie Saolot-Baguenault, dont : 1° Henri, né le 24 mars 1893 ; 2° Pierre, né le 5 janv. 1895.

**DEPARDIEU**, écrit aussi **DE PARDIEU**. — Famille qui habitait Poitiers au xviie siècle. Ses membres étaient avocats, procureurs, etc.

**DEPOIX, DEPOYS**. — Il y a eu des familles de ce nom à Poitiers, différentes de celles de de Poix. Nous citons seulement :

**Depoys** (Geoffroy), curé de Ste-Radégonde de Poitiers, qui fit faire une cloche en 1648. Il avait pour frère René, qui était maître de la psallette. (A. H. P. 15.)

**DEPONS**. — Famille qui habitait Poitiers au xve siècle, probablement la même que celle des de Pons. (V. ce mot.)

**Depons** (Pierre) donna à St-Hilaire de la Celle une rente sur le pré Peyron (Smarve, Vien.) le 16 nov. 1407. (Arch. Vien. H. 65.)

**Depons** (Jean), bourgeois et marchand à Poitiers, fonda 2 anniversaires dans l'église de St-Cyprien le 28 nov. 1447. (Id. 51.)

**DERAYS**. — Ancienne famille de Thouars, dont le nom est aussi écrit de Rays, de Rayes.

**Derayes** (Jacques), docteur en médecine à Thouars, possédait en 1587 une rente qui était due par Pierre de Grenouillon, Ec., sgr de Lauderie. (Carrés d'Hozier, 334, 150.)

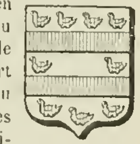
**Derays** (Anne), veuve donataire de Christophe de la Coste, Ec., capitaine du château de Clisson, fit aveu à Airvau, le 13 mars 1633, pour le fief de la Roche-Gabard.

**Derays** (Marie) épousa vers 1620 Philippe Grolleau, Ec., sgr de St-Mesmin. Leur fille se maria en 1646 à Antoine de la Haye, Ec., sgr de Lauderie. (Carrés, 334, 168.)

**DERAZES** (V. de Razes.)

**DERCÉ** (de). — Famille noble de l'ancienne chevalerie du Loudunais, éteinte au xvie siècle.

*Blason* : d'argent à 2 fasces de gueules, accompagnées de 9 merlettes de même posées en orle, 4, 2, 3. (Arm. de Mervache, sceau (14 nov. 1418) et sculpture au donjon de St-Loup.) La généalogie des Montalembert donne par erreur aux Dercé : d'or au chevron d'azur. Dans l'inventaire des sceaux des Arch. Nat. (no 3529), on attribue à Jean de Dercé un sceau mis à un acte du 5 avril 1383, portant un écu burelé avec 3 besants. La légende du sceau est détruite, et ce doit être celui de Payen de Chausseraye, sire d'Airvau, qui figure dans le même acte ?



**Dercé** (Bouchard de) fut témoin vers 1140 de la donation du fief de Gaîne à Fontevrault par Arnaud de Mons et ses frères.

**Dercé** (Alleaume de), Chev. (*Adelelmus de Dercelo, miles*), assista en 1125 à un acte passé à Loudun entre Boson et Raoul de Sonnay et l'abbaye de Fontevrault. (Cart. de Font. 746.)

**Dercé** (Hugues de), Chev., gouverneur de la châtellenie de Moncontour, vendit, le 14 fév. 1246, quelques domaines situés dans la terre de Moncontour à Jean Baugis, chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers. (D. F. 11, 265.) Le samedi après la Pentecôte 1257, Hugues fut envoyé par Thibault de Neuvy, sénéchal de Poitou, devant l'abbé de N.-D. de Poitiers, pour être jugé comme coupable d'avoir frappé, le mercredi des Rogations, un sergent du châtelain du Cte de Poitou. (Arch. Vien. G. 6.)

**Dercé** (Aimery de), Chev., était décédé avant le mercredi qui précède la Nativité de N.-D. 1285. Ce jour-là, Dame Toutenue, sa veuve, Aimery et Phi-

LIPPE, valets, ses fils, vendent à Aimery d'Escroal, valet, pour 40 liv., des rentes levées sur des terres à Brochessac, la Rivetière, p^sse de Cenon près Châtellerault. (Arch. Vien. Fontaine-le-C^te, 26.)

**Dercé** (Hugues de) était chanoine de S^t-Hilaire-le-Grand de Poitiers le 27 juin 1305. (M. A. O. 1852, 5.)

**Dercé** (Amaury de), valet, possédait en 1382 le fief du Rivau-Bérault, près Mirebeau, et celui de Cressigné. Il fit aveu de Vieillevigne à Mirebeau en 1389. (Noms féod.)

**Dercé** (Mathurin de) est mentionné dans une revue militaire du 23 avril 1453. (Bibl. Nat. Montres et revues.)

**Dercé** (François de), écuyer de l'écurie du Roi, donne quittance de ses gages le 20 fév. 1475 et le 18 mars 1481, au trésorier du Languedoc. (Pièces orig. 993.)

### Seigneurs de S^t-Loup.

Les Dercé ont dû avoir S^t-Loup (D.-S.) au XIII^e siècle, sans doute par alliance avec l'héritière des premiers sgrs de S^t-Loup, mais nous n'avons trouvé aucun renseignement à ce sujet.

1. — **Dercé** (Gauvain de), sgr de Dercé et de S^t-Loup dès 1278, possédait aussi le fief de la dîme de Thénezay. Il fit aveu en 1287 et 1294, au sgr d'Airvau, pour un fief de 5 masures à Puyderray, joignant aux terres de Guillaume de Liniers. Il avait épousé, avant 1278, Jeanne FRÉTARD, fille de Simon, sgr de Turzay en Loudunais, dont il eut sans doute plusieurs enfants, entre autres GAUVAIN, qui suit.

2. — **Dercé** (Gauvain de), sgr de S^t-Loup, Dercé, fit aveu au château de Loudun en 1319 pour la Tour de Dercé (Maulay, Vien.). (Noms féod.) D'après l'ordre chronologique, il se maria vers 1300 et eut entre autres enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° N..., sgr de Dercé (S^t-Sauveur de la Foucaudière, Vien.), fit sans doute construire ce château et lui donna son nom. Il eut pour fils JEAN, Ec., sgr de Dercé et de la Groye (Ingrandes, Vien.), qui suivit le parti des Anglais et eut ses biens confisqués en 1370 avec ceux de son oncle Jean de Dercé, sgr de S^t-Loup, par le roi de France. (A. H. P. 19.) Il épousa Jeanne DE CURSAY, dont il eut une fille, ISABEAU, D^e de Dercé et de la Groye, mariée en 1377 (ailleurs on trouve le 3 mai 1393) à Regnault de Mondion, Chev. (Duchesne, 8, 55.)

3° GAUVAIN, Ec., sgr de Poez (Poué, Cuhon, Vien.), fit hommage au prince de Galles le 13 sept. 1363, à S^t-Maixent (Delpit), et eut ses biens confisqués par le roi de France en 1369. (P. Guérin. A. H. P. 17.) Il eut pour fille JEANNE, mariée à Guillaume Beslon, Ec., qui fit aveu de Poez à Mirebeau en 1389 (Noms féod.) ; 4° sans doute GUILLAUME, qui est rappelé comme ayant possédé un hôtel dans le château de S^t-Loup, dans un partage du 30 avril 1463 (V. deg. 5), et qui obtint des lettres de rémission le 16 nov. 1363, pour avoir pris part à l'attaque de Beaufort-en-Vallée en Anjou. (P. Guérin. A. H. P. 17.)

3. — **Dercé** (Jean de), Chev., sgr de S^t-Loup, Dercé, etc., eut procès en Parlement le 5 avril 1351, contre le commandeur de S^t-Remy (D.-S.), en cas de nouvelleté. Il était alors écuyer. En 1369, qualifié Chev., il suivait le parti des Anglais et eut ses biens confisqués par le roi de France, qui les donna avec ceux de Jean de Dercé, son neveu, à Jean Bouyn, Ec., capitaine de Mirebeau. (A. H. P. 19.) Dans un procès en Parlement, jugé le 16 juin 1376, il soutenait que son fief franc de S^t-Loup était du ressort de la sénéchaussée de Poitou ; mais il fut décidé qu'il ressortissait du bailli des Exemptions de Touraine. (Notes P. Guérin.) Il épousa (suivant la gén. Goulard), vers 1340, Marguerite ROLAND, dont il eut au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée à Constantin Asse, Ec., sgr d'Augé ; 3° BÉATRIX, qui épousa le 2 juin 1385 Guyon Goulard, Ec., sgr de la Geffardière. (Gén. Goulard.)

4. — **Dercé** (Jean de), Ec., sgr de S^t-Loup, Dercé, passa divers accords, le 9 sept. 1383, avec Payen de Chausseraye, sire d'Airvau, au sujet de droits de juridiction ; le 15 mars 1384 (1385), avec Louis Moysen, et en 1387, avec Theoon Macé, pour les dîmes de Doux. (A. H. P. 19. Notes P. Guérin.) Il fit aussi un accord le 5 avril 1385, où l'inventaire des sceaux des Archives Nat. a cru trouver son sceau (n° 3529), portant un écu burelé chargé de 3 besants, dont la légende est brisée. (Ce sceau porte les armes des Chausseraye, sgrs d'Airvau.) En 1393, il figure parmi les héritiers de Jacques Chenin, sgr de la Jarrie, dans divers procès au sujet de cette succession. (A. H. P. 19.) C'est lui peut-être (ou son fils) qui reçut, le 27 sept. 1407, donation de Guyart de Rougemont, sgr de Vernay en Gâtine, à cause de services rendus, de divers droits de fiefs. (B. A. O. 1877, 440. Notes B. Ledain.) Mais il était décédé en 1412, suivant un acte passé par sa veuve Isabeau ASSE, qu'il avait épousée vers 1370, fille de Constantin, Chev., sgr d'Augé, et de Olive de Volvire. De ce mariage vinrent au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° MATHURINE, mariée à Pierre de Vers, Ec. (ailleurs de Bors)....., suivant un acte du 31 janv. 1417. Il fut tuteur de son neveu Jacques de Dercé en 1431, et passa un accord avec lui le 13 mai 1437 (D. Housseau) ; 3° JEANNE, religieuse à S^te-Croix de Poitiers, prieure de S^t-Philibert en 1417, et nommée de nouveau le 23 août 1435. (Arch. Vien. S^te-Croix.)

5. — **Dercé** (Jean de), Chev., sgr de S^t-Loup, Dercé, etc., eut un procès à cause de sa mère, contre Renaud Chenin, Chev., mari d'Isabeau Chabot. (Arch. Nat. X^1a 60, 301.) Il servait dans les armées du Roi, et donna quittance de ses gages militaires le 12 nov. 1418. Son sceau porte un écu chargé de 2 fasces et de 9 merlettes en orle. Le casque couronné est cimé d'une touffe... supports 2 lions. (Sceaux de Clairambault. Invent. Demay.) Il fut au siège de Parthenay en 1419 avec 18 écuyers (Morice, II, 992) et périt au combat de Rouvray en Beauce (journée des Harengs), le 12 fév. 1429. Marié en 1398 à Marquise GOULARD (qui est dite fille de Jean, et petite-fille de Guy, par Duchesne, vol. 8, f° 53, cab. tit.), il en eut au moins : 1° JACQUES, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée à François des Francs ; leurs enfants partagèrent le 30 août 1463, avec Jean de Dercé, la dîme de Thénezay (Ledain, S^t-Loup) ; 3° LOUISE, D^e de Crans ? qui en 1441 possédait la Bretonnière, p^sse de Cramart (Gâtine) ; 4° JEANNE, qui avec Louise concéda un terrain au château de S^t-Loup en 1443. Elles décédèrent avant 1442, et leur succession fut partagée par leurs neveux le 30 avril 1463.

6. — **Dercé** (Jacques de), Ec., sgr de S^t-Loup, Dercé, Lourdines, fut sous la tutelle de Pierre de Vers, son oncle, en 1431. Il transigea le 15 oct. 1436 avec Guillaume de Rougemont, Ec., sgr de Vernay, qui voulait reprendre divers fiefs et hommages qu'il avait aliénés. (B. A. O. 1877, 442.) Il rendit aveu en 1442-1444, à Loudun, pour Dercé et le fief de Lourdines (Noms féod.), et possédait en 1449 une borderie de terre à la Salle-Guibert, fief mouvant de Vernay (D.-S.). (B. A. O. 1877.) Il assista le 12 août 1457 au contrat de mariage de Jehan Beslon, Ec., avec Mathurine Vigeron, contrat passé à Poitiers. Par suite d'un partage fait

avec Jean Asso, Ec., sgr du Plessis, il eut pour lui les moulins de Pallu, dont il rendit hommage à Andrée de Varèze, veuve de Jean de Vivonne, Chev., sgr d'Aubigné et Faye, vers 1458. (D. F. 70, 439.) Jacques avait épousé vers 1430 Catherine ROUHAULT (ailleurs Isabelle DOUHAULT), fille, dit-on, de Gilles (plutôt Jean) Rouhault, Chev., sgr de Bois-Ménard (qui pourrait être fille de André, Chev., sgr de la Rousselière, et de Jeanne Poussart). Il eut plusieurs enfants, parmi lesquels nous citerons : 1° JEAN, qui suit; 2° PIERRE, Ec., était homme d'armes sous la charge de Joachim Rouhault, Chev., son cousin ? Son frère Jean l'ayant fait entrer dans la ligue contre le Roi, il fut condamné, mais obtint rémission en 1476 (Arch. Nat. J. Req. 224-5); 3° MARGUERITE, mariée avant 1470 à Jean de St-Gelais, sgr dudit lieu, veuf de Marguerite Vernon (Gén. St-Gelais); 4° MARIE, qui épousa le 21 janv. 1479 (ou le 1er fév.) Jean de St-Gelais, Ec., sgr de Seligny (s'il n'y a pas confusion dans la Gén. St-Gelais); 5° MATHURIN, doyen du Chapitre de Luçon, obtint du Pape Sixte IV une bulle du 12 mai 1481 lui permettant de posséder plusieurs bénéfices. (D. F. 19, 567.) Après la mort de Nicolas Boutaud (27 déc. 1490), le Chapitre de Luçon le nomma évêque de cette ville. Mathurin se rendit aussitôt à Bordeaux pour faire confirmer son élection par le métropolitain; mais le procureur du Roi, d'une part, et plusieurs chanoines formèrent opposition. Sur ces entrefaites, Pierre de Sacierge, maître des requêtes, se présenta au nom du roi Charles VIII pour contredire l'élection et déclarer que le Roi l'avait pourvu lui-même de l'évêché de Luçon. L'affaire fut portée devant le Parlement de Paris, mais le siège apostolique termina cette affaire en donnant à Mathurin de Dercé une partie des domaines de l'évêché et la nomination d'un certain nombre de bénéfices, tandis que son compétiteur reçut seul le titre d'évêque. Mathurin possédait le fief de la Roche-Micheau (pssse de Noireterre, D.-S.); il donna sa procuration pour en rendre hommage au duché de Thouars le 8 juil. 1505, et lui-même en rendit aveu le 4 avril 1506 (Fiefs de Thouars, 199); 6° JEANNE, femme de N... Féaux ? D'après Duchesne, elle était en 1487 épouse de Louis du Bois, Ec., sgr de Meauflet ? et de la Vergnaye (Duch. 8, 53); 7° PERNELLE, était dès 1475 veuve de Christophe de Montalembert, Chev., sgr de Nuchèze. Elle fit son testament en 1499, fixant sa sépulture dans l'église de St-Denis, près Nuchèze. (Gén. Montalembert.)

7. — **Dercé** (Jean de), Chev., sgr de St-Loup, la Chapelle-Bellouin, Dercé, etc., chambellan du Roi, fit construire le donjon de St-Loup. (B. Ledain.) Il rendit deux hommages en 1459 et 1467, pour les moulins de Pallu, à Germain de Vivonne, sgr de Faye et de la Châteigneraye, son cousin, à cause de sa châtellenie de Faye. (D. F. 70, 438.) Il possédait par indivis avec François et Aubert des Francs, en 1463, la grande dîme de Thénezay, et rendit hommage au Vte de Thouars, le 13 juil. 1470, pour son hôtel de Boussay. (M. Stat. 1870, 476.) La même année, il échangea avec René et Louis Marteau, Ec., frères, la terre et sgrie de Lourdines, contre deux parts de celle de la Tour de Dercé (Maulay, Vien.). Jean obtint création de foires à St-Loup en 1480, et devait des rentes en 1473 sur la sgrie de la Boucherie, qui relevait de la Sauvagère. Il possédait en 1490 une borderie de terre sise à la Salle-Guibert, fief mouvant de Vernay. (B. A. O. 1877, 455.) D'après l'inventaire des archives de Bouillé-St-Paul (Revue historique de l'Ouest, IX, 276), le 10 déc. 1479, Jean de Dercé vendit au Roi, avec Catherine Rouaude, sa femme, au profit de l'église du Puy-Notre-Dame, la sgrie du Vivier, sise à Bouillé-St-Paul (D.-S.). (Cette note doit être inexacte pour la date ou bien pour la rédaction; l'acte de 1479 fut passé sans doute par Jean de Dercé, et Catherine Rouhault, sa mère.) Jean de Dercé, ayant déplu à Louis XI, fut impliqué dans une conspiration, et Jacques de Beaumont, sgr de Bressuire, reçut l'ordre de l'arrêter, ce qui n'eut pas lieu, et il rentra en grâce près du Roi. Il épousa vers 1460 Catherine DE VÉLORT (écrit parfois à tort *Velours*), qui devait être fille de Joachim, Ec., sgr de la Chapelle-Bellouin, et de Catherine de Léon. (Procès 13 déc. 1477. Pièces orig., vol. 993. Cab. titres.) Elle était sa veuve dès 1499, et fit aveu à Loudun en 1505 pour Dercé. (Noms féod.) De ce mariage vinrent : 1° AMAURY, Ec., sgr de St-Loup, Dercé, Boussay, Veluche, qui eut procès en 1498-1501 avec le tuteur de ses neveux, de Grany. Il vivait en 1502, mais décéda avant 1505; 2° FRANÇOISE, De de St-Loup, mariée d'abord à Pierre de Fontenay, Ec., sgr de St-Cassien, dont elle était veuve en 1505, puis avant 1507 à Pierre Flory, Ec., sgr de Cossaye (ils vendirent St-Loup en 1517); 3° CHARLOTTE, mariée le 16 janv. 1487 à Briand de Grany, Chev., sgr d'Allery; 4° LOUISE, religieuse à Mirebeau ou à Fontevrault; 5° GUYONNE, ailleurs ANNE, De du Coudray-Moncouart, Nouzillé, mariée à Briant de Bidoux, Ec., capitaine de Blaye.

**DERCÉ** (DE) ou **DEDERCÉ**. — Famille bourgeoise du Loudunais, différente de celle des seigneurs de Dercé.

**Dercé** (Etienne de), bourgeois de Loudun, porta plainte en 1245, pour extorsion d'une somme d'argent, contre Guillaume Odoier, sergent royal à Loudun. (Arch. Nat. J. 971, 138.)

**DERIGNY** ou **DERIGNÉ**. — Famille du Châtelleraudais, différente de celle des DE RIGNÉ.

**Dereigny** (René), procureur à Châtellerault, agissait dans un procès le 11 mars 1562, pour Anne de Sauzay, veuve de Aimé Brochard. (Arch. Vien. Es 741.)

**Dereigny** (Vincent), qui était fils de RENÉ, et de Renée BIRON ? (de Thurageau), épousa à Doussay, le 21 oct. 1694, Vincente BASTARD. (Reg.)

**DERINGÈRE**. — Famille de Poitiers, qui paraît être originaire de Châtellerault, dont plusieurs membres firent partie du barreau ou des administrations publiques au XVIIIe siècle. On trouve ce nom écrit parfois DE RINGÈRES. (V. ce mot.)

**Deringère** (Jacques-Laurent), procureur au Présidial de Poitiers, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « d'argent au bœuf passant de sable, chef d'azur chargé d'un raisin d'or ».

**Deringère** (N...), sgr de Landoire ? procureur à Poitiers, inscrit d'office en 1700 : « d'argent à une aiguière de gueules ».

**Deringère** (Charles), procureur à Poitiers en 1700, inscrit d'office : « de sable à 2 rivières d'argent mises en bande ».

**Deringère** (Marie) épousa, vers 1710, Claude-César Luthier, Chev., sgr d'Armansay et d'Abain. Elle décéda à Thurageau le 26 avril 1772, âgée de 94 ans. (Reg.)

**DESAINVIS** ou **DESAINTVIS**. — V. SAINVIS (DE).

**DESAIVRE, DESAYVRE**, ÉCRIT PARFOIS **DE SAYVRE**. — Nom commun à plusieurs familles du Poitou. Nous nous sommes servis pour la

rédaction de cette généalogie des documents publiés par M. Léo Desaivre dans le XXV$^{e}$ volume des Archives historiques du Poitou, et des communications qu'il a bien voulu nous faire.

*Blason.* — Le véritable est inconnu Dans l'Armorial du Poitou de 1700, Jean-Louis de Seivre, sénéchal de Courlay, reçut d'office : d'argent à 3 bandes d'azur, celle du milieu chargée d'une tour d'argent.

**Desaivre** (Elie), maître d'école à la Châtaigneraye, natif du Breuil-Barret, fut chassé comme fauteur d'hérésie en 1559 protestant). Il avait épousé Catherine Ballon. (Nous ignorons sa postérité.) (Lièvre, II, des Protest. du Poit., III, 15.)

**Desaivre** (Jacques), s$^{r}$ de la Fenêtre, marié à Esther Coyault, eut : 1° Madeleine, née à Niort le 12 janv. 1604 ; 2° Françoise, née au même lieu le 21 déc. 1605. (Note Laurence.)

**Desaivre** (Susanne) vivait à Niort en 1610 et 1636. (Id.)

**Desaivre** (Philippe), protestant, épousa à Niort, le 15 oct. 1634, Jeanne Defraische. (Id.)

**Desaivre** (Jeanne), née vers 1643, abjura le protestantisme à Niort en 1683, étant âgée de 40 ans et épouse de Jacques Thibault, s$^{r}$ de Champoiré. (Id.)

**Desaivre** (Jean-Louis), s$^{r}$ de la Morinière et de l'Ile de Courlay, avocat en Parlement, juge sénéchal de la châtellenie de Pont-Courlay, né vers 1650, fut inscrit d'office à l'Armorial de Thouars en 1700. Marié : 1° vers 1680, à Marie de Brémond, puis 2° vers 1700, à Marguerite, *aliàs* Susanne de Cailhault, veuve de Gabriel des Nouhes, Ec., sgr de la Normandelière, et fille de Gabriel, Ec., sgr de la Groësardière, et de Susanne Loyseau, qui était sa veuve le 14 août 1731, il avait eu du 1$^{er}$ lit : 1° Guy, né vers 1681, ancien lieutenant-colonel au régiment d'infanterie de Touraine, Chev. de S$^{t}$-Louis, décédé le 29 sept. 1769, à 88 ans ; 2° plusieurs sœurs dont le nom est ignoré ; du second lit : 3° Louis, qui suit.

**Desaivre** (Louis), Chev., sgr de la Grossardière, ou Groësardière, né vers 1702, Chev. de S$^{t}$-Louis, fit son testament le 4 mai 1749 devant Gruget et Sabourin, not. à Niort. Il décéda dans cette ville le 12 sept. 1756 et fut inhumé dans l'église S$^{t}$-André le lendemain. Son frère et ses sœurs consanguins renoncèrent à sa succession qui, paraît-il, se soldait par un déficit. (Notes Cuvillier et Laurence.)

**Desayvre** (Isaac), notaire royal, eut de Françoise Chantreau, un fils, Charles-Paul, qui épousa à Xanton (Vendée), le 27 nov. 1720, Anne Jamin, fille de Louis, et de Marie-Anne Lodre. (Reg.)

**Desaivre** (Philippe), sgr des Guierches ou Guerches, était en 1723 fermier général de la sgrie de S$^{t}$-Hilaire-sur-l'Autise ; il eut plusieurs enfants, entre autres : 1° Jacques, docteur en médecine, assiste le 30 août 1762 au mariage de Jacques de Liniers et de Marie-Françoise-Renée Arnault, et vivait encore en 1777 ; 2° Louis-Marie, conseiller du Roi, lieutenant particulier au siège royal de Fontenay-le-Comte, assesseur civil, vivant à Fontenay en 1777 ; 3° Françoise, veuve en 1777 de N... Scimars ; 4° Susanne, D$^{e}$ de Bauhéan ; 5° Louise, D$^{e}$ de la Guimbertière ; 6° Marie-Anne, veuve en 1777 de Charles Arnault de la Foucherie. (A H. P. 25, 352.)

**Desaivre** (Marie-Marguerite), épouse de N... Godefroy, notaire et procureur fiscal de la B$^{nie}$ des Aubiers, était en 1789 héritière de feu Thérèse, sa sœur, veuve de Pierre Legrand, chirurgien juré. (Notes Puichaud.)

**Desayvre** (Jacques), docteur en médecine à Fontenay, eut de Madeleine-Rose Simard, sa femme : Marc-Antoine-Marie, qui suit.

**Desayvre** (Marc-Antoine-Marie), licencié ès lois, épousa à Xanton (Vend.), Susanne-Marguerite-Françoise-Rosalie Morillion, fille de Joseph-Jacques, architecte, et de Susanne-Rose Bessonnat, et en eut Louise-Léonide-Françoise.

§ I$^{er}$.

1. — **Desayvre** (N...), vivant au commencement du XVI$^{e}$ siècle, eut au moins 3 enfants : 1° Philippe, qui suit ; 2° Guillaume, prêtre ; 3° N..., mariée à N... Ogis.

2. — **Desayvre** (Philippe), qui paraît avoir été l'aîné, épousa Michelle Alléaume. Il mourut en 1549, ayant eu : 1° Louis, marié à Louise Micheau, dont on ignore la postérité ; 2° Pierre, qui suit ; 3° Isaac, marié à Mathurine Voultegon et décédé le 28 oct. 1579 (On ignore s'il eut postérité ; mais un Isaac Desayvre, s$^{r}$ de la Chaboissière, des environs de la Châtaigneraye, émigré en Essex et mort en 1685 à Thorp, qui possédait en 1680 des biens au Breuil-Barret, pourrait bien être son petit-fils.) 4° Philippe, époux de Jeanne Binet ; 5° Mathieu, marchand au Breuil-Barret, épousa Claude de Sallenove, D$^{e}$ de la Touche du Breuil-Barret. Le 15 août 1556, il fit un retrait lignager, à cause de sa femme, pour des biens acquis par Jacques Moreau, Ec., sgr du Puy (p$^{sse}$ des Moutiers-sous-Chantemerle), de François Brisson, assesseur à Fontenay-le-Comte, le 30 avril de la même année. (Pièc. orig. Cab. Bonsergent, Poitiers.) Il eut de son mariage : *a.* Jacquette, mariée en 1599 à Julien Collardeau, maître des requêtes de l'hôtel de la Reine ; et peut-être, *b.* Claude, qui était en 1634 épouse de François Desmé, s$^{r}$ de la Boucherie et de la Jordonnière.

6° Christophe et 7° Jean, dont le sort est inconnu. Mais l'un ou l'autre eut des enfants et fut l'auteur de la seconde branche ; 8° N., auteur de la quatrième branche.

3. — **Desayvre** (Pierre), s$^{r}$ de la Berjardière, né au Breuil-Barret le 5 juin 1523, eut pour parrain Louis de la Coussaye, sgr de la Jarrie. Il fut reçu licencié en droit à Poitiers le 26 mars 1543, et devint juge au bailliage de la Châtaigneraye. Il écrivit sous le nom de *Brief R cull* diverses notes sur les événements remarquables du temps, commençant en 1539 et finissant en 1585. (Publié dans le 25$^{e}$ volume des Archives historiques du Poitou, par M. Léo Desaivre.) Il avait épousé : 1° le 6 janv. 1550, Françoise Caillonneau, fille de Guillaume, et de Catherine Guérineau, décédée le 20 déc. 1563 ; 2° en mars 1567, Françoise Boynard ou Baynard, fille de Nicolas, et de Françoise Bouchereau, qui décéda au Breuil-Barret le 26 avril 1601. Du 1$^{er}$ lit il eut : 1° Léonore, née le 21 nov. 1551, décédée jeune ; 2° Hélie, né le 15 fév. 1553, décédé le 27 sept. 1569, d'une *caquesangue* gagnée au camp de Coligny devant Poitiers ; 3° François, né le 26 juin 1555, décédé jeune ; 4° Jacquette, née le 17 juin 1558, mariée à Jean Morisset, s$^{r}$ de la Maisonneuve ; 5° Elisée, né le 3 fév. 1559, fut conduit avec d'autres prisonniers de guerre au château d'Ardelay, au commencement de la Ligue ; il fut tué dans une tentative malheureuse desdits prisonniers pour surprendre ce château ; 6° Esther, née le 24 avril 1562, mariée en 1576 à Pierre Proust, s$^{r}$ de la Bourdinière ; du 2$^{e}$ lit : 7° Pierre, né en oct. 1568, sgr de la Berjardière (Puy-de-Cère, Vend.) et licencié en droit, ajouta quelques notes au Journal de son père et mourut vers 1636. Il eut une fille, Louise, mariée à P. C. qui annota, lui aussi, le Journal de son

beau-père, et qui n'est connu que par ces initiales ; 8° Hélie, qui suit ; 9° Anne, née en juil. 1588, se maria avec N... Cornuau, sr de la Térinière.

4. — **Desayvre** (Hélie), sgr de la Vergne, né le 3 mars 1572, mort avant 1635, épousa le 25 avril 1594 Jeanne Viete, fille de Jacques, sgr de la Motte-d'Ardin, et de Marie Rencillon, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Hélie, sgr de la Motte, épousa en 1634 Marie Fontin, et mourut en avril 1645, laissant ses enfants mineurs sous la tutelle de leur mère : *a.* Jacques, décédé avant le 1er juin 1668, probablement sans avoir été marié ; *b.* Susanne, qui fut émancipée le 7 avril 1659 ; *c.* Jeanne, épouse de Louis Draud, sr de la Croisinière (St-Hilaire-de-Voust), vivante en 1668 ; *d.* Marie, épouse de Charles Savonnet, sr de Villeneuve, vivant à Mouilleron en 1658 ; *e.* Hélie, sgr de la Motte.

5. — **Desayvre** (Pierre), sr de la Crestinière, procureur fiscal à la Châtaigneraie, était décédé avant 1668. Il avait épousé Marie Maleure, dont il eut très probablement : 1° Antoine, qui suit ; 2° Marie, mariée le 23 fév. 1705 à Pierre Hay.

6. — **Desayvre** (Antoine), sr de la Crestinière, épousa le 22 mai 1690 Marie Dubois, fille de Jean, Ec., et de feu Jeanne Blouin, dont il eut : 1° Jacques, né le 15 mars 1693 ; 2° Jean, né le 23 avril 1694 ; 3° Julien, né le 23 août 1696.

## § II. — Branche cadette.

3. — **Desaivre** (N...), l'un des fils puînés de Philippe (2e deg., § I), eut entre autres enfants :

4. — **Desaivre** (René), sr de la Coussay, neveu de Pierre (auteur du *Brief Recuil*), avec lequel il fit un accord le 10 déc. 1580, était marchand et natif du Breuil-Barret. Il épousa le 2 nov. 1560 Marie Goguet, veuve de Jean Clabart, dont il eut : 1° Philippe, qui suit ; 2° Isaac, était en 1630 veuf de Susanne Jaulmier, et demeurait à la Mothe, psse de St-Sulpice ; 3° Judith, veuve de Jacques Jaulmier en 1631, et demeurant à Vouvent ; 4° Jeanne, mariée à Pierre Perreau. Ils étaient décédés l'un et l'autre en 1636.

5. — **Desaivre** (Philippe), sr de la Coussay, marié à Marie Jaulmier, en eut 6 enfants, parmi lesquels nous citerons : 1° Hélie, sr de Grand'Maison ; 2° Guy, qui suit.

6. — **Desaivre** (Guy), sr de la Desmardière, notaire de la Bnie du Breuil-Barret et Loge-Fougereuse, mourut avant 1680, laissant pour veuve Madeleine Pelisson, fille de Josias, sr de Taresse, avec trois enfants, dont Guy, qui suit.

7. — **Desaivre** (Guy), sr de la Marjonnière, épousa en 1686 Marie Bruchaire, fille de Antoine, sr de Rochebrune, et de feu Marie Delafontaine, et mourut avant 1692, laissant deux enfants mineurs : 1° Jean-Baptiste, décédé jeune ; 2° Isaac, qui suit.

8. — **Desaivre** (Isaac), fermier de la sgrie de la Roussière, était encore mineur en 1701. Il épousa Françoise Chauvin, fille de François, receveur de la châtellenie de St-Pompain, et de Claude Masson, et mourut ainsi que sa femme en 1747, ayant eu : 1° François, qui suit ; 2° Marc-Antoine, curé d'Ardin, mort en 1774 ; 3° Marie-Françoise, épouse de Jean Gratreau, et décédée à Ardin le 21 oct. 1780 ; 4° Charles-Antoine, curé de Moulins, près Châtillon-sur-Sèvre, et titulaire de la chapelle des Pauleaux, dans l'église de Brigné, décéda le 26 mai 1780 ; 5° autre François, rapporté § III.

9. — **Desaivre** (François) l'aîné épousa Jacquette Delafontaine, dont il a eu : 1° François, sr de Maisonneuve, demeurant au Bourget, psse du Pairé-sur-Velluire, en 1784 ; 2° François-Charles, qui suit ; 3° Guillaume dit Dubien, paraît avoir eu des enfants dont la trace est perdue ; 4° Jean-Marie, sr de la Barre, se maria avec Jacquette Arnault, dont il eut cinq filles, entre autre Françoise dite Sillette, mariée à François Richard, maire de Xaintray ; 5° Marie-Françoise, était en 1784 épouse de Pierre Brossard ; 6° Gabrielle, religieuse ursuline à Niort à la Révolution.

10. — **Desaivre** (François-Charles), sgr de Gâtebourse, était en 1784 époux de N... Benoist, dont 3 enfants : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Henriette, mariée à Hippolyte Vanguion, agent de change à Niort ; 3° Chéri, mort en Algérie.

11. — **Desaivre** (Guillaume), percepteur à Ardin, épousa N... Gauthier, dont il n'eut qu'une fille, Eugénie, décédée sans alliance à Niort vers 1893.

## § III. — Branche actuelle.

9. — **Desaivre** (François), dernier fils de Isaac, et de Françoise Chauvin (8e deg., § II), baptisé le 22 déc. 1721, eut son frère aîné François comme parrain. Il fut sgr des Fosses d'Epannes, du Fief-Boisroux et de Chantegroux, et garde du corps de Louis XV. En 1777, il quittait le château de Culdebray, psse de Mervent, appartenant à Renaud-César-Louis, Vte de Choiseul, dont il était le fermier, pour aller habiter sa maison de St-Maixent de Beugné, paroisse dont il devint le syndic. Il avait épousé en 1747 Marie-Charlotte Draud, fille de Louis, sr de la Croisinière, et de Marie Geay, et mourut vers 1787 à St-Maixent de Beugné, ayant eu : 1° Jean-François, qui suit ; 2° Susanne-Charlotte, épouse de Etienne-Venant Martineau ; 3° Marie-Charlotte, mariée à François Pineau ; 4° Françoise-Thérèse, femme de N... Brossard, chirurgien à Damvix ; 5° Thomas, docteur en médecine, négociant à Nantes en 1785, président du district de la Châtaigneraye en l'an III, avait épousé en 1786 Marie-Pélagie Pineau, fille de Pierre-Isaac, licencié ès lois, et de Françoise Thérèse Follet. Il est décédé à Fontenay sans postérité ; 6° Jeanne-Marie, mariée le 19 fév. 1752 à Jean-Elie-Vincent-Aimé Garnier, morte peu après.

10. — **Desaivre** (Jean-François), né le 27 déc. 1747, avocat en Parlement, fut à plusieurs reprises nommé membre de l'administration des Deux-Sèvres, conseiller général sous l'Empire et la Restauration. Il est décédé au château de St-Remi le 26 avril 1821, après avoir été président de la Société d'agriculture des Deux-Sèvres. Il avait épousé vers 1773 Aimée Béga, fille de Michel, et de Aimée Berthelot, dont il eut : 1° Léon, percepteur, conseiller d'arrondissement de Lezay, décédé à Ste-Soline en 1842, laissant de Catherine Dupont : *a.* Zoé, morte à Lussac-les-Châteaux en 1893, veuve de Hippolyte Argenton ; *b.* Adélaïde, décédée célibataire à Ste-Soline le 12 mars 1843 ;

2° Marie-Sophie, mariée en 1804 à René-Célestin Sauzeau ; 3° René, qui suit ; 4° Adélaïde, décédée célibataire le 21 août 1860 ; 5° Virginie, épouse de Jean-Baptiste-Philippe Blactot.

11. — **Desaivre** (René) fut employé dans l'administration du cadastre et devint ensuite percepteur. Il mourut à la Bohinière de St-Maxire, le 16 août 1859. Marié à Esther-Félicité Richard, fille de Philippe-Etienne membre de l'administration départementale des Deux-Sèvres, et de Rose-Elisabeth Vanguion, il en eut : 1° Evariste, qui suit ; 2° Hippolyte-Elisabeth, mariée à Guy-Auguste Pineau.

12. — **Desaivre** (Evariste), né à Sciecq en juin

1808, est décédé à la Bobinière de S^t-Maxire en 1869, notaire honoraire. Il avait été conseiller d'arrondissement du canton de Champdeniers de 1842 à 1852. De Marie-Louise Albert, fille de Jean-Albert, et de Marie-Anne Guichon, il a eu : 1° Léo-Antonin-Evariste, qui suit ; 2° Fuscien, né en 1840, décédé en 1841.

13. — **Desaivre** (Léo-Antonin-Evariste), né le 8 janv. 1837, reçu docteur en médecine à Paris en 1865, partit comme capitaine de mobilisés en 1870 et remplit bénévolement à la fin de la campagne les fonctions de major. M. Desaivre a été maire de Champdeniers de 1871 à 1876, conseiller d'arrondissement de ce canton de 1871 à 1881, et il a représenté ce même canton au conseil général, de 1881 à 1895, époque où il a renoncé à la vie politique. Membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest, de celle de statistique des Deux-Sèvres qu'il a présidée pendant plusieurs années, et membre fondateur de la Société des Archives historiques du Poitou, M. Léo Desaivre a donné un nombre considérable d'articles parus dans les divers volumes publiés par ces sociétés, qu'il serait trop long d'énumérer.

Il a également adressé diverses communications à la Revue de l'Aunis, de la Saintonge et du Poitou, à la Revue Poitevine et Saintongeaise, à la Revue des traditions populaires, au Blason populaire, à la Mélusine, à l'Intermédiaire de Niort, etc., et il a donné l'histoire de Champdeniers dans les Paysages et Monuments du Poitou de Jules Robuchon ; il a aussi publié à part divers ouvrages, parmi lesquels nous citerons : *Les Finesses de Croutelle* (Lemercier et Alliot, Niort, 1891), *Histoire de Champdeniers* (id. 1893), *S^t-Maxire* (id. 1894), *Les marbres d'Ardin* (id. 1894), *Les livres des Châteautiers à la bibliothèque de Niort* (id. 1895), *La Fontenelle à Niort* (id. 1895), *Germain Pichault de la Martinière* (Paul Girardot, Blois, 1895), etc. Il a épousé en 1876, à Fontenay-le-Comte, Aline-Adèle Savin-Larclause, fille de feu Isidore, notaire honoraire, et de Adèle Ety, dont il a : 1° Jeanne, née à Niort en 1879 ; 2° Paul, né au même lieu en 1881.

§ IV.

3. — **Desayvre** (N..), l'un des fils de Philippe (2° deg., § I), eut au moins :

4. — **Desayvre** (Hilaire), neveu de Pierre (auteur du Journal), épousa Christine Boynard, sœur de la femme de son oncle. Il en eut une fille décédée jeune avant 1571, dont la succession revint en partie à Pierre Desayvre.

**DESANGES.** — Famille qui a habité Poitiers et S^t-Maixent aux XVII^e siècle, sur laquelle on trouve des renseignements à Poitiers.

*Blason* : d'azur à 3 chérubins de carnation ailés d'or, 2 et 1, et une étoile de même posée en chef. (Arm. du Poitou.)

**Desanges** (Jacques), receveur des deniers communs de Poitiers, rendit compte en 1659 pour 3 années. Ce fut le même qui, comme bourgeois de la commune de Poitiers, fut un des députés chargés d'aller jusqu'à Saintes, complimenter le roi Louis XIV et la Reine à l'occasion de leur mariage, 1660. (A. H. P. 15.)

**Desanges** (Jacques), sgr prieur de S^t-Sauveur de Nouaillé et de S^t-Séverin de Milly, fut parrain à Charrais (Vien.) le 12 oct. 1661. (Reg.)

**Desanges** (Jeanne) épousa dans l'église S^t-Paul de Poitiers, le 1^er fév. 1663, Jean Chauvet, not. royal en cette ville. Elle était décédée en 1676. (Id.)

**Desanges** (Jacques), s^r de la Réauté, épousa Jeanne Simon, qui était décédée en 1678 et dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Angélique, 3° Elisabeth. Le 3 août 1678, Jacques avec ses enfants, héritiers de Catherine Goyard, veuve de Pierre Rousseau, Ec., sgr de la Place, firent cession de divers domaines à Philippe Gaugain, Ec., sgr des Saules, échevin de Niort. (Greffe de S^t-Maixent.)

**Desanges** (Pierre), Ec., sgr de Dienné ou la Guyonne ? fit de concert avec ses sœurs une donation à Philippe Gaugain, Ec., sgr des Saules, le 3 août 1678. Le 16 fév. 1690, il assista au mariage de Guillaume Simon, Ec., sgr de la Maillanière, et fit inscrire en 1700 son blason à l'Armorial de S^t-Maixent.

**Desanges** (Marie) épousa vers 1680 Pierre Barré, sgr de Chassignolle, officier des chasses de S. A. R. le duc d'Orléans. (Gén. Barré.)

**DESAVIGNÉ.** — Famille notable de Châtellerault au XVII^e siècle, originaire de Savigny-sous-Faye (écrit aussi de Savigné), sur laquelle nous donnons seulement les quelques renseignements qui suivent.

*Blason*. — A l'Armorial de 1698, déclaré par Jean de Savigné, avocat : d'azur aux trois lettres A I D d'or, entrelacées, formant chiffre.

**Desavigné** (Gauthier), chanoine de N.-D. de Châtellerault, légua au Chapitre, le 2 mars 1348, des rentes à Aubelcrre (Opterre), Abournay et S^t-Vincent-de-Monts. (Arch. Vien. G^8 1.)

**Desavigné** (Jean), licencié ès lois, possédait une maison à Châtellerault le 3 août 1526. Il fut témoin le 5 avril 1529 d'un acte passé par Antoine Desavigné, couturier. (Arch. Vien. E^2 742.)

**Desavigné** (Jean), marié à Marie Badory, en eut : 1° Louis, baptisé le 10 mars 1621 ; 2° Marie, baptisée le 18 avril 1624 ; 3° Catherine, le 22 janv. 1626 ; 4° Bernard, le 28 mars 1628. (Reg. de S^t-Jacques de Châtellerault.)

**Desavigné** (Pierre) épousa le 7 fév. 1658 Perrine Faulcon. (Id.)

**Desavigné** (Anne) épousa vers 1700 Isaac Boutin, capitaine de milice. (Reg.)

**Desavigné** (Hilarine) se maria à Louis Botereau, s^r de Villaray. Leur fille épousa le 4 juin 1725 Daniel Creuzé, s^r de Lesmé. (Id.)

**Desavigné** (Hilaire), s^r du Planty, élu à Poitiers, fils de Jacques, et de Marie Berruchon, marié le 1^er oct. 1709 à Marie Roffay, fille de Jérôme, et de Jeanne Frémont. (Id.)

1. — **Desavigné** (Jean), s^r de Brassioux (Montoiron, Vien.), avocat, décédé le 1^er sept. 1683, âgé de 93 ans. (Reg. protest. Arch. Vien. E^2 651.) Il avait épousé Elisabeth Pelletier, dont il eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Paul, s^r de la Pillardière, marié le 1^er mars 1688 à Elisabeth Dieulefit, fille de François, s^r de Piétard, et de Anne Creuzé.

2. — **Desavigné** (Jean), s^r de Brassioux, avocat, fit inscrire son blason en 1698. Il épousa au temple le 28 oct. 1668 Anne Dieulefit, fille de François, s^r de Piétard, et de Anne Creuzé, et abjura le protestantisme à S^t-Jacques de Châtellerault le 28 août 1699. Il eut pour enfants : 1° Marie, mariée à Colombiers (Vien.), le 29 oct. 1696, à Louis-Jean Guillemot ; 2° Louise, marraine d'un de ses neveux, fils de la précédente, le 3 sept. 1700 ; 3° Jean, qui suit ; 4° Hilaire, fille, baptisée le 15 avril 1672. (Reg.)

3. — **Desavigné** (Jean), s^r de Brassioux, épousa le 19 sept. 1699 Andrée Fleuriau, dont il eut : 1° Anne,

baptisée le 26 juin 1700; 2° Jean, baptisé le 22 oct. 1702; 3° Hilaire, qui suit; 4° Jeanne, mariée le 23 avril 1736 à Jean Papillault, sr de Cherbonnière. (Reg. St-Jacques de Châtellerault, et Arch. Vien. E² 262.)

4. — **Desavigné** (Hilaire), greffier de l'Ecritoire, baptisé à St-Jacques de Châtellerault le 9 janv. 1704, fut inhumé à St-Jacques le 17 août 1765 en présence de Hilaire et Jeanne Papillault, ses neveu et nièce. Il avait épousé le 30 janv. 1735 Catherine-Louise Faulcon, fille de Nicolas, et de Louise Botreau.

**DESBANCS, DESBANS.** (Le vrai nom est des Bancs.) — Famille noble de la Touraine, dont quelques membres ont habité le Poitou. On trouve un fragment de généalogie des sgrs de Mareuil dans le registre de Malte. (Bibl. Arsenal.)

*Blason* : d'argent à l'aigle de sable.

**Desbans** (Pierre), Ec., sgr de Mondon (Doussay, Vien.), fit accord, vers 1500, avec Jean Desmons, Ec., sgr de la Salle. Acte rappelé dans une pièce du 15 déc. 1509. (Arch. Vien. E⁴ 778.)

**Desbans** (Léonard), Ec., fit aveu à Montmorillon en 1547 et 1561 pour le fief du Petit-Ajou, près Bélabre. (Arch. Vien. C.)

**DESCARS et D'ESCARS.** (Le nom primitif était Escars. On trouve aussi des Cars.) — Famille originaire de la Gâtine Parthenaise, aujourd'hui éteinte, qui posséda, du xve au xviiie siècle, les seigneuries des Loges et des Iles. La généalogie qui suit a été dressée sur les registres de l'état civil et d'après une communication de M. H. Compaing de la Tour-Girard.

*Blason* : d'azur à 3 étoiles d'or, 2 et 1. (Barentin.) (Etoiles à 6 rais, d'après des cachets. Reg. de Malte.)

**Descars** (Claude) et André Blais, Ec., sgr de Montigny, son mari, se font une donation mutuelle le 5 nov. 1626. (Greffe de St-Maixent.)

**Descars** (Jacques), Ec., sgr du Mesnil, épousa Marie-Anne de Caillo, fille de Jean, Ec., sgr de Fontaine, et de Susanne de Conan, et était décédé avant le 21 nov. 1673, époque où sa veuve se remaria à Antoine Jousseaume, Ec., sgr de la Chalonnière, (Gén. Caillo.)

**Descars** (Louis), Chev., sgr des Loges, la Guérinière (St-Christophe-du-Bec, Vend.), épousa à l'Orbrie (Vend.), le 1er fév. 1693, Marguerite Aynaud (dite Agnoué dans l'Armorial du Poitou), en présence de Amador des Roches, Ec., sgr de Chassais. (Rapp. Vendée 1890, 15.)

**Descars** (Marie-Anne) est marraine le 25 nov. 1714, aux Moustiers-sur-le-Lay, de Charles Maréchal, fils de Gilbert, Chev., Bon de Poiroux, et de Charlotte Beufvier. (Id. 1893, 169 )

**Descars** (N...), sgr des Loges, assiste le 19 avril 1719 à l'inhumation dans l'église de Gourgé de Louise-Madeleine Chapelain, Do de la Verguie. (Reg.) (Peut-être Louis, 5e deg., § Ier.)

**Descars** (Françoise-Louise), religieuse du tiers-ordre de St-François à Mirebeau, signe avec plusieurs autres religieuses une quittance de 600 l. payée par François Fouchier, Chev., sgr de Pontmoreau, le 9 mai 1720. (Orig.)

**Descars** (Louis), Ec., sgr des Loges (qui pourrait être fils de Louis IV, 6e deg., § Ier), épousa Catherine du Boisferme et en eut : 1° N..., Ec., sgr des Loges, dont une fille unique, Thérèse-Charlotte-Catherine, mariée vers 1740 à Louis Frotier, Chev., Cte de la Messelière, maréchal des camps et armées du Roi, et décédée sans enfants le 4 janv. 1764 ; 2° Anne, mariée à François Ferré, dont le petit-fils, Louis-Marie Ferré, revendiquait le 25 oct. 1764, par l'entremise de Françoise Corouau, sa mère tutrice, la succession de sa cousine Thérèse-Charlotte-Catherine, épouse de Louis Frotier de la Messelière, comme son seul et unique héritier. (Arch. Vien. E⁸ 2.)

### § Ier. — Branche des LOGES.

1.— **Descars** (Jacques), Ec., sgr des Loges (son nom est écrit Escart), marié vers 1520 à Marie Régnier ou Reigner, fille de Jean ? (plutôt Jacques), Ec., sgr de Bourgneuf, en eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Pierre, Ec., sgr des Loges, marié à Madeleine Chevalier, fille de René, Ec., sgr de la Frappinière, et de Catherine Gillier, qui était sa veuve le 31 janv. 1596. A cette époque, leur fille Renée était mariée avec Hercule Thibault, Ec., sgr de la Carte, et vivait encore en 1614. (Reg. de Malte où on le nomme *Olivier*.)

2. — **Descars** (Jacques), Ec., sgr des Loges, des Iles et du Luc (Germond, D.-S.), porte-manteau du Roi, assista comme parent au contrat de mariage de François Suyrot, Ec., sgr de la Secquetière, avec Claude Aymar, le 23 avril 1575. Le 10 juil. 1577 (Gualet et Nayrault, not. à Parthenay), il acheta de Jacques du Fouilloux, Ec., sgr dudit lieu, la maison noble et sgrie du Vieux-Brusson (Fenioux, D.-S.). Il avait épousé vers 1550 Renée de Puyjourdain, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Françoise, mariée le 15 nov. 1583 (Deshayes et Vallier, not.) à Jean Chevalier, Ec., sgr de la Frappinière, et qui fit son testament le 7 déc. 1622 ; 3° Renée, qui assiste le 16 janv. 1616 au mariage de sa nièce Gabrielle.

3. — **Descars** (Louis Ier), Chev., sgr des Loges, des Iles et du Vieux-Brusson, rendit aveu au duché de Thouars en 1595, pour son fief d'Argentine (St-Généroux, D.-S.). Il avait épousé Claude Frézeau, fille de René, sgr de la Frézelière, et de N..., sa seconde femme, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Gabrielle, mariée le 16 janv. 1616 (Faidy, not. à St-Maixent) à Michel de Breslay, Ec., sgr des Liardières.

4. — **Descars** (Louis II), Chev., sgr des Iles, des Loges, etc., épousa en 1620 Susanne Chapelain, que nous croyons fille de Olivier, Ec., sgr de Sunay, et de Marie Maugeon, et en eut : 1° Louise-Marie-Anne, mariée le 21 avril 1644 à Salomon de Bremond, Chev., sgr de Vandoré, qui étant veuve fut maintenue noble en 1667 ; 2° Marie-Madeleine, religieuse à la Mothe-St-Héray ; 3° Louis, qui suit.

5. — **Descars** (Louis III), Ec., sgr des Loges, des Iles et de la Pleigne ou la Plaine (Savigny-sur-Faye, Vien.), fut maintenu noble à la Chapelle-Bâton (élect. de St-Maixent) et à Maisonnay (élect. de Poitiers) le 1er sept. 1667, ainsi que ses enfants, par Barentin. Il avait épousé le 25 fév. 1664, à Richelieu, Louise des Paés, ou Desprez, fille de François, Ec., sgr de la Jarrière, et de Françoise de Rousay. Ils se firent une donation mutuelle le 25 oct. de la même année. Louis décéda le 3 janv. 1702 et fut inhumé le lendemain à Savigny. Sa succession fut partagée le 10 déc. 1709 (Delacombe et Chevalier, not. à Châtellerault) entre ses enfants, qui étaient : 1° Louis, qui suit ; 2° Marie-Anne, baptisée à Savigny, le 30 sept.

1676, mariée le 10 oct. 1695 (Simoneau et Richard, not. à Chauvigny) à Gabriel de Gréaulme, Chev., sgr de la Bernardière, en présence de ses frères et sœur ; 3° Pierre-Martin, rapporté au § II ; 4° Marie-Geneviève, baptisée à Savigny le 11 janv. 1681, épousa à St-Genest, le 30 déc. 1702, Charles Thubert, Ec., sgr de Valençay, et fut inhumée à Antran, le 18 déc. 1735.

6. — **Descars** (Louis IV), Ec., sgr des Loges, des Iles et de la Pleigne, né vers la fin de 1664, fut Chev. de St-Louis, lieutenant provincial d'artillerie en Poitou, et reçut commission de lieutenant en Aunis et la Rochelle, le 30 oct. 1725. (Orig. E[s] 3.) Il épousa d'abord à Lurais (Indre), le 24 avril 1697, Marguerite de Grailly, et assista le 20 fév. 1705, comme parent, à la nomination d'un curateur aux enfants mineurs de Charles d'Arnac et de Marie de Grailly ; puis le 14 sept. 1723, à Soudun, Marie-Angélique de Sauzay, fille de Jean, et de Louise de Bremond. Il fut enterré à Savigny le 15 avril 1753, ayant eu du 1er lit : 1° Marguerite, baptisée à Lurais le 26 oct. 1698, mariée à Savigny, le 7 juil. 1722, à Louis Auboutet, Ec., sgr de la Puyserie, lieut.-colonel du régiment de Touraine, et décédée le 14 mai 1732 ; 2° Louis-François, qui suit ; du 2e lit : 3° Charles-Laurent, Chev., sgr des Loges, commissaire provincial d'artillerie, Chev. de St-Louis, épousa le 26 mars 1737 (Barriau et Gautreau, not.) Marguerite-Françoise Jacques, veuve de François-Samuel de Goulaine, Chev., sgr de Laudonnière, et fille de Nicolas, Chev., sgr de Chiré, et de Françoise-Thérèse Guyon. Il était décédé avant le 8 janv. 1763, époque où sa veuve passe une transaction à St-Maixent ; 4° Madeleine-Geneviève, religieuse au couvent de Lencloître, fut nommée supérieure de celui de la Mothe-St-Héray par Louis-Barnabé de Beaudéan, le 27 nov. 1751, et en prit possession le 25 nov. 1754 ; 5° Marie-Anne, qui reçut par le testament de son père du 22 mai 1734 la terre du Petit-Pouet, comme compensation de la dot donnée à ses autres filles, lors de leur mariage. Elle épousa, croyons-nous, Nicolas Prévost, Ec., sgr d'Azay. (Les autres filles mariées, sauf Marguerite, ne sont pas nommées dans le testament.) (Arch. Vien. E[s] 2.)

7. — **Descars** (Louis-François), Ec., sgr de Soudun (Savigny, Vien.), fut commissaire provincial de l'artillerie en Poitou et Chev. de St-Louis, et décéda à Niort le 11 juin 1748. Il avait épousé le 15 mai 1734 (Jean Millet, not. à Châtellerault) Anne de Sauzay, fille de Louis, Ec., sgr de Beaurepaire, et de Anne-Marguerite de Chauvirey, qui décéda à Châtellerault le 14 mars 1788, dont il eut : 1° Louise-Marguerite-Anne, baptisée à Thuré (Vien.) le 18 janv. 1739, entra chez les religieuses de Lencloître-sur-Gironde, le 26 oct. 1756 ; 2° Julie-Marguerite, baptisée au même lieu, le 8 janv. 1744, et entrée chez les mêmes religieuses le 26 janv. 1769 ; 3° Marguerite-Louise-Anne, qui, étant majeure, donna procuration à sa mère le 14 janv. 1769 pour fixer la pension de ses sœurs religieuses (E[s] 2) ; elle est aussi mentionnée dans le testament de sa mère du 14 juil. 1786, et mourut, croyons-nous, comme elle se disposait, elle aussi, à entrer au couvent.

## § II. — Branche du **Pouet**.

6. — **Descars** (Pierre-Martin), Ec., sgr du Pouet (St-Genest, Vien.), fils puîné de Louis III, et de Louise des Prés (5e deg § 1er), né vers 1678, fut lieutenant provincial de l'artillerie de France et Chev. de St-Louis. En 1720 il était commandant de l'île d'Oleron. Il avait épousé vers 1710 Elisabeth de Goussé, De de Beauvais et du Pas (Chouppes, Vien.), et fut inhumé à St-Genest, le 26 juil. 1760. Ses enfants furent : 1° Louis-Marie, qui suit ; 2° Marguerite, qui fut inhumée à Chouppes en 1778.

7. — **Descars** (Louis-Marie), Ec., sgr du Grand-Pouet, fut baptisé à Savigny, le 17 mars 1714, et épousa Jeanne-Françoise-Césarine de Rosel (ou du Rozel), fille de Jean-Joseph, Ec., capitaine, et de Françoise Vantelon, dont il eut : 1° Louise, baptisée à Chouppes, le 9 avril 1740 ; 2° Pierre-Martin, baptisé au même lieu, le 18 oct. 1742, qui dut mourir jeune ; 3° Marguerite, baptisée à Chouppes, le 10 juil. 1744, mariée le 29 janv. 1770 à Hubert Poussineau de Vendeuvre ; 4° sans doute, Pierre-Félix, clerc tonsuré. (Ici s'arrêtent nos renseignements.)

**DESCARTES** (ou **DES CARTES**). — Famille qui habitait le Châtelleraudais aux xvie et xviie siècles, dont le nom est devenu célèbre dans l'histoire de la philosophie française. L'origine de cette famille est inconnue, car les généalogies données par Baillet (Vie de Descartes), Chalmel, etc., sont manifestement inexactes. M. Alfred Barbier (de la Société des Antiquaires de l'Ouest), qui prépare un travail très documenté sur les Descartes en Châtelleraudais, a trouvé plusieurs titres originaux concernant cette famille ; mais aucun d'eux ne fournit des renseignements précis au sujet du pays habité par elle, avant son établissement à Châtellerault, au commencement du xvie siècle. Dans l'*Histoire de Châtellerault* (II, 361-66), M. Lalanne a établi que les Descartes n'avaient aucune relation avec la Touraine et qu'ils devaient être considérés comme de vrais Châtelleraudais. Nous donnons ici une filiation succincte de cette famille, renvoyant pour les détails à Baillet, à Ropartz (Les Descartes en Bretagne), à René Kerviller (Bio-bibliographie Bretonne, v° *Cartes*). Plusieurs membres de la famille signaient en effet *des Cartes* ; mais la forme Descartes étant plus généralement usitée, nous plaçons ici cet article. Il existe à la Bibl. de l'Arsenal un manuscrit n° 3159 qui donne la copie de la généalogie Descartes et qui revendique pour elle la même origine que Baillet. De plus, il fait connaître une autre branche sortie de Jean, sgr de Beaulieu en Touraine, au xve siècle, qui était représentée le 4 juin 1713 par Joachim Descartes, reçu à cette date Chev. de l'ordre de St-Lazare. Voir aussi les *Notes sur la famille Descartes*, par A. Labbé (1893).

*Blason* : « d'argent au sautoir de sable cantonné de 4 palmes de sinople. — Ce blason se trouve dans les armoriaux de Bretagne et dans l'Histoire de Blois, de Bernier. Lalanne (Hist. Châtellerault, II, 362.) dit qu'on en voyait la trace dans la maison des Descartes à Châtellerault ; mais, d'après des recherches récentes, on n'y trouve que le blason des Ferrand, sur une fenêtre. C'est en effet par les Ferrand qu'elle vint aux Descartes.

On trouve à Lencloître au xve siècle les personnages suivants qui pourraient être des membres de la famille.

**Descartes** (Pierre ou Perrin) le jeune, habitant la Cloistre, acquit le 27 nov. 1447 la maison de la Touche, près le pont. (Arch. Vien. Couvents, 16, Lalanne.) On trouve un partage fait entre ses enfants le 1er déc. 1489. (Id. E[2] 71. La Citière.) D'après cet acte, il eut : 1° Pierre, décédé avant 1489, laissant une fille ; 2° Jean, aussi décédé en 1489, laissant un fils, Michel ; 3° Guillaume, 4° Jeanne, épouse de Guillaume Jahier ; 5° Françoise, épouse de Pierre Guygneau ; 6° Michel, dit le jeune, à cause d'un autre

Michel l'aîné, mentionné comme voisin dans le même acte, qui était probablement un oncle. (Cette famille a subsisté plusieurs siècles à Lencloître et dans les environs.)

Lorsque les Descartes furent établis en Bretagne et devenus membres du Parlement de Rennes, où les prétentions nobiliaires étaient très à la mode, on a cherché à rehausser l'éclat de la famille par une généalogie fictive, la rattachant aux sgrs des Cartes, près d'Amboise, en Touraine. On trouve cette filiation imaginaire dans Baillet, et dans les manuscrits de Bizeul, à la Bibl. de Nantes. Nous la plaçons ici à titre de renseignement. Il faut remarquer que toutes les alliances supposées sont celles de familles châtelleraudaises.

1. — **Descartes** (Gilles), que l'on prétend sorti puîné de la famille de Pierre des Cartes, sgr de Mauny ? près Ligueil, en Touraine, aurait épousé Marthe Gillied. (On n'en trouve aucune trace dans la gén. Gillier, mais cette famille possédait de nombreux domaines en Châtellerandais.) Il aurait eu : 1° Pierre, qui suit ; 2° (Notes Bizeul) Pierre, élu archevêque de Tours, mais décédé aussitôt. (Détails apocryphes.)

2. — **Descartes** (Pierre), marié à Madeleine Taveau, de la famille des sgrs de Mortemer en Poitou (les Taveau sont originaires de Vendeuvre, Vien.), aurait eu Gilles, qui suit. (Baillet place ici le prétendu archevêque de Tours.)

3. — **Descartes** (Gilles), s^r de Châtillon, élu maire de Tours en 1522, aurait épousé Jeanne-Madeleine Desmonts (les Desmonts étaient une famille châtelleraudaise, et il pourrait se faire que ce nom fût réellement celui de l'aïeule de Pierre Descartes (deg. 1, § 1) ; mais l'aïeul ne serait point ce Gilles, maire de Tours), dont :

4. — **Descartes** (Jean), marié à Jeanne Dupuy (que Baillet prétend à tort d'une branche puînée des du Puy, sgrs de Vatan en Berry, mais qui pouvait être de la famille châtelleraudaise des Dupuy), aurait eu Pierre, qui suit.

5. — **Descartes** (Pierre) aurait été, d'après Baillet, un gentilhomme militaire et l'un des défenseurs de Poitiers en 1569, marié à Claude Ferrand, dont Joachim, conseiller au Parlement de Rennes, père du célèbre philosophe.

Plus loin, Baillet, a placé la note suivante, curieuse à plus d'un titre, qui pourrait bien indiquer la véritable origine des Descartes, sortis d'une famille obscure et de condition très modeste : « Il y avait en Touraine une branche éteinte sous Henri II. Elle s'était divisée sous Charles VII en 2 rameaux : l'aîné bien conservé noble ; mais le cadet tombé en pauvreté, dont plusieurs [membres] dans le négoce, d'où vint un médecin de Châtellerault, nommé Pierre Descartes, qui, sous François I^er, eut procès en cour des Aides contre les élus de Châtellerault, pour être exempt des tailles, et fut rétabli dans son état sur preuves remontant à Charles V. (Reg. des Aides, 4 sept. 1517.) Ces branches étaient séparées de celle du philosophe dès le règne de Philippe de Valois. »

Cette note, entre autres faussetés manifestes, prétend que Pierre Descartes, médecin à Châtellerault, serait différent du Pierre Descartes, père de Joachim, et aïeul du philosophe. Or tous les actes authentiques prouvent au contraire que c'est bien ce médecin qui fut le chef de la famille. La plupart des domaines des Descartes à Oiré, Availles, Asnières, en Châtelleraudais, venaient de son alliance avec Claude Ferraud, fille d'une Rasseteau. (Arch. Vien. reg. 55, Ferrière, 40.) Quant au prétendu arrêt de la cour des Aides, il ne figure point dans les registres des Archives Nat., et jusqu'ici il a été impossible d'en trouver la trace.

§ I^er. — Branche de **LA BRETALLIÈRE.**

A cause des erreurs manifestes de la généalogie de Baillet, nous commençons la filiation au premier membre de la famille connu authentiquement.

1. — **Descartes** (Pierre), médecin à Châtellerault (qui eut probablement pour père et mère Jean Descartes et Jeanne Dupuy), épousa par contrat du 13 août 1543 Claude Ferrand, alors âgée de 12 ans, fille de Jean, médecin à Châtellerault, et de Louise Rasseteau. Dans cet acte, il n'est pas fait mention des parents du futur, et l'on voit que sa fortune était très modeste. (Notes A. Barbier. Original au C^te Ferrand.) Par suite de cette alliance, Pierre devint possesseur de la Corgère (Oiré), du Perron (Availles), du Marchais, de la Bobinière (Asnières) et autres domaines venant pour la plupart des Rasseteau. Il possédait aussi le domaine des Cartes ou la Chilolère, p^sse de Poisay-le-Joly (les Ormes), mais on ne sait si c'est à titre héréditaire ou par acquisition. M. d'Argenson, qui le premier a signalé ce fait, ne citant pas d'actes anciens. (Bul. A. O. 1857.) Dans un ouvrage de médecine de Jean Ferrand, publié en 1570 (après son décès), il est raconté que son gendre, *Petrus Deschartes* (faute de copiste), mourut de la pierre en 1566. (Notes A. Labbé.) De son mariage Pierre Descartes eut au moins Joachim, qui suit.

2. — **Descartes** (Joachim), Ec., sgr de Chavagnes (Sucé en Bretagne), la Bretallière (Leigné-sur-Usseau, Vien.), la Corgère, le Perron, les Cartes, etc., fut reçu conseiller au Parlement de Rennes en 1586, à la place d'Emery Regnault, sgr de Traversay (qui était de Poitiers). Cependant il habita fréquemment Châtellerault, où il fut arbitre en 1607 et en 1622. (Lalanne, II, 364.) Il épousa : 1° le 15 janv. 1589, Jeanne Brochard, fille de René, sgr de la Coussaye et des Fontaines, lieutenant-général au Présidial de Poitiers, et de Jeanne Sain, qui lui apporta la Bretallière et décéda à la Haye le 13 mai 1597 ; 2° en 1600, Anne Morin, fille et héritière de N..., sgr de Chavagnes, président en la chambre des comptes de Nantes, et de Françoise Rhuis. Du 1^er lit il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à Pierre Rogier, sgr de Crécy ? gouverneur de Malestroit en Bretagne ; 3° René, Ec., sgr du Perron (Availles, Vien.), né à la Haye le 31 mars 1596, chez son aïeule maternelle, devint le célèbre philosophe français du XVII^e siècle, dont la biographie se trouve partout (Vie de M. Descartes, par Baillet). Du 2^e lit vinrent au moins : 4° Joachim, qui a formé la branche de Chavagnes, § II ; 5° Claude, né à la Corgère le 9 nov. 1604 et baptisé à Oiré, décédé jeune ; 6° François, né à Chavagnes en 1609, décédé jeune ; 7° Anne, née à Rennes en 1611, mariée à Louis d'Avaugour, Chev., sgr de Kergrois.

3. — **Descartes** (Pierre), Ec., sgr de la Bretallière, la Corgère, etc., en Poitou, Kerléau en Elven (Ille-et-Vilaine), baptisé à la Haye le 19 sept. 1591, fut reçu conseiller au Parlement de Bretagne en 1618. Il vendit sa maison de Châtellerault et ses domaines de la Bretallière à diverses époques, notamment vers 1640, après le décès de son père. Etant malade en voyage, il testa à Saumur, le 9 avril 1660. Marié le 27 sept. 1624 à Marguerite Choan ou Chohan, D^e de Kerléau en Elven, fille de Louis, et de Béatrix de Couëdro (dans l'acte de fiançailles il est dit paroissien de S^t-Jean-Bapt. de Châtellerault. V. Repartz), il en eut : 1° Joachim, qui suit ;

2° Pierre, Ec., sgr de Montdidier, né à Elven le 22 juin 1628, fut maintenu noble le 17 déc. 1670. Il épousa une veuve dont le nom n'est pas connu, et décéda sans postérité; 3° Anne, née en 1625, carmélite à Vannes; 4° Françoise, née en 1629, Ursuline à Ploërmel en 1643 et décédée en 1680; 5° Madeleine, née en 1634, mariée à François (ou Antoine) de Pérenno, sgr de Penvern; 6° Catherine, née à Elven le 12 déc. 1637, publia divers ouvrages de poésie et fut l'amie de Mlle de Scudéry, qui l'appelle « l'illustre Cartésie ». Elle décéda à Rennes en 1706.

4. — **Descartes** (Joachim), Chev., sgr de Kerléau, né en 1624, reçu conseiller au Parlement de Rennes en 1648, décéda en 1700. Marié le 1er janv. 1656 avec Marie Porée, fille de Nicolas, sgr du Parc, conseiller au Parlement, et de Julienne du Gueslin, il en eut au moins : 1° François-Joachim, qui suit; 2° René, jésuite; 3° Marie, qui épousa Charles Bidé de la Grandville; 4° Antoine, qui fut maintenu noble en 1670; 5° Catherine, Ursuline à Ploërmel, décédée en 1686.

5. — **Descartes** (François-Joachim), Chev., sgr de Kerléau, né à Rennes en 1664, reçu au Parlement en 1691, fut, dit-on, un homme de mérite. Il épousa : 1° en 1690, Françoise Goret, veuve de M. de Trémerenc; 2° en 1729, Anne-Marguerite-Sylvie Quifistre de Barzalan, dont il ne laissa qu'une fille, Marguerite-Sylvie, née en 1731, mariée à René-Jacques-Louis Le Prestre de Châteaugiron, président à mortier au Parlement de Rennes.

### § II. — Branche de CHAVAGNES.

3. — **Descartes** (Joachim), Ec., sgr de Chavagnes, fils puîné de Joachim, et de Anne Morin, sa 2e femme (2e deg., § I), naquit en 1601, fut reçu conseiller au Parlement de Rennes en 1625, devint honoraire en 1678, et décéda en 1680 C'est lui qui fit construire en 1648 l'hôtel de Chavagnes (aujourd'hui de Piré), rue de Corbin, à Rennes. Marié en 1632 à Marguerite Dupont, fille d'un président des comptes à Nantes, il en eut : 1° Joachim, qui suit; 2° Louis, né en 1639, chanoine de Montaigu; 3° Philippe, né en 1640, jésuite, a publié quelques ouvrages, et décéda en 1716; 4° Augustin, doyen de la Rocheberaard, mort en 1707; 5° Anne-Louise, mariée en 1658 à René Ferré, sgr de la Ville-ès-Blanc; 6° René, né le 15 août 1644 (filleul du philosophe), décédé jeune; 7° François, sgr de Jaille, marié à Marie-Anne Le Lou, en eut plusieurs enfants qui paraissent être décédés jeunes, sauf Marguerite, mariée à Philippe de Bruc, sgr de Montplaisir.

8° Henri, décédé jeune; 9° Marie, Ursuline à Ancenis; 10° Ignace, chanoine de Guérande, décédé en 1675; 11° Joseph, Ec., sgr de Langle, maintenu en 1668, qui épousa Jacquette Le Gouvello, et décéda sans enfants; 12° Françoise, née le 5 juin 1657.

4. — **Descartes** (Joachim), Chev., sgr de Chavagnes, né en 1635, conseiller au Parlement en 1659, devint prêtre en 1692, et décéda en 1718. Marié en 1657 à Prudence Sanguin, il en eut : 1° Louise-Prudence, mariée le 31 août 1676 à Christophe de Rosnyvinen de Piré; 2° Céleste, mariée en 1682 à Amaury de la Moussaye; 3° Susanne, mariée à Jean de Rosnyvinen de Piré; 4° Marguerite, Ursuline à Ancenis.

**DESCATS.** — Famille du pays de Civray au XVIIIe siècle. Nous tenons le fragment de généalogie qui suit de M. Roger Drouault.

**Descats** (Jean), marié à Marie Serdat, en eut :

**Descats** (André), sergent royal, marié le 9 fév. 1718, à Lisant, avec Jeanne Pascault, dont :

**Descats** (François), maître chirurgien, était en 1769 l'un des notables de Civray; il épousa à Brux, le 9 févr. 1768, Marguerite-Brigitte Grollier, dont : 1° Louis, qui suit; 2° Charles-François, lieutenant à la 61e demi-brigade, tué dans un combat en Egypte le 7 thermidor an VII; 3° Louise, mariée à N... Serph.

**Descats** (Louis), lieutenant du 1er chirurgien du Roi à Civray, décédé le 22 août 1836, épousa le 18 fév. 1794 Julie Imbert, dont : 1° François-Garance, receveur des contributions indirectes, décédé à Vivonne le 4 avril 1870, sans enfants de Victoire Daguin; 2° Julie-Anne, mariée à Simon-Napoléon Poupard; 3° Auguste, qui suit.

**Descats** (Auguste) a eu : 1° Louis-Théophile, curé-doyen de Couhé, qui a publié des poésies sous le titre de *Lyre des mères chrétiennes* (Poitiers, Bonamy); 2° Jean-Myrtil, percepteur des contributions directes à St-Georges-les-Baillargeaux.

**DESCHAMPS** ET **DES CHAMPS.** — Ce nom est porté par plusieurs familles du Haut et Bas-Poitou. Nous avons cherché à les classer en raison des lieux qu'elles ont habités et de leurs positions dans la société. Nous plaçons ici les noms divers que nous n'avons pu rattacher entre eux.

**Deschamps** (Jean), religieux de la Maison-Dieu de Parthenay, figure le 11 fév. 1450 dans une transaction entre les religieux et Nicolas Girault, procureur du connétable Artus de Richemont, sgr de Parthenay. (Gâtine, Ledain.)

**Deschamps** (Jean) l'aîné, chanoine, et Jean le jeune, curé d'Antogné-Lestrillart, dioc. de Tours, constituent une rente d'un écu d'or neuf du poids de Florence, au profit du Chapitre de Châtelleraull, moyennant une somme de 10 écus d'or neufs. Ils amortissent cette rente le 23 août 1476. (Arch. Vien. G. 8. Chap. de Châtellerault.)

**Deschamps** (Jean) passa revue comme homme d'armes le 22 juin 1482. (Montres et revues.)

**Deschamps** (Micheau) et Huguette Esnarde (Esnard), sa femme, constituent, vers 1490, en faveur des religieux de la Reau, une rente de 5 boisseaux de froment assise sur leurs domaines de la Borde, psse de St-Martin-Lars. (Arch. Vien. Abb. de la Reau.)

**Deschamps** (Gabriel) remplaça comme archer au ban de 1491 Jean Martinet, du pays thouarsais, et il lui fut enjoint d'avoir des gantelets. (F.)

**Deschamps** (Jean), Ec., fit une déclaration au sénéchal de Civray pour lui et pour Marguerite Ma....., sa femme, des grandes dîmes de St-Gaudent, sur laquelle déclaration il a été taxé comme noble pour le paiement de la rançon du roi François Ier du 24 janv. 1528. (Gén. du Breuil-Hélion.)

**Deschamps** (Nicolas), Ec., sgr de Montcouverte, assiste au contrat de mariage de Jean de Céris, Ec., sgr de Rochecoural, avec Jeanne de Puyvert, le 27 avril 1593. (Gén. de Céris.)

**Deschamps** (Jeanne) épousa, par contrat du 27 oct. 1593 (Boive, not.), Jacques de Glenest, Ec., sgr de Jeard. (A. H. P. 22.)

**Deschamps** (Philippe), Ec., sgr de Remefou? épousa avant le 27 janv. 1597 Marguerite Picard, fille de Nicolas, Ec., sgr de Cosnay, et de Marguerite Vigier, qui reçut en dot une portion de la terre de la Touche. (Gén. Picard.)

**Deschamps** (Jeanne) épousa en 1580 Guy de Goret, Ec., sgr de Fontanon; elle était décédée le 5 fév. 1612, date du mariage de sa fille Jeanne avec Louis Angély, Ec., sgr de Masjussier. (Gén. d'Angély.)

**Deschamps** (P.), Ec., était en 1617 propriétaire du petit fief de Mortaigue, près Loge-Fougereuse, fief qui fut aliéné par Charles Tiercelin d'Appelvoisin. Il avait un frère nommé M. d'Angle et est cité à plusieurs reprises dans le Journal de Paul de Vendée. (M. Stat. 1879.)

**Deschamps** (Ismaël), Ec., sgr des Champs, assiste à la Peyratte (D.-S.), le 1er août 1635, au contrat de mariage de Hector de Préaux, Chev., avec Marie Guischard. Le 25 oct. de la même année, il se présenta à la montre faite à Poitiers par le grand sénéchal, pour Jean Guischard, Ec., sgr de Payré, en qualité de chevau-léger. Il reçut un certificat de Charles Erreau, Ec., sgr des Bastardières, le 4 fév. 1658, où il est dit habiter actuellement à Renay, pays du Blésois. (Gén. Guischard.)

**Deschamps** (Jean), sgr de Marsilly, conseiller du Roi, était décédé avant le 20 oct. 1656. Il eut, croyons-nous, une fille, Marie-Claire, De de Marsilly, qui était en 1697 mariée au Mis de Villette, lieut.-général des armées navales, commandeur de St-Louis. (Arch. Vien. E² 236 et reg. de Niort.)

**Deschamps** (Jacques), Ec., sgr du Bourg, marié à Marie Collet, eut Marguerite, née à Niort le 4 déc. 1732. (Reg.)

**Deschamps** (René), Chev., sgr de la Jarrye, était le 27 juin 1739 sous la tutelle de Michel de Barbère, Ec., sgr de la Louissais, Lépierdière (psse de la Mermaison, Vendée). (Gén. Barbère.)

**Deschamps** (Jacques), procureur, épousa Marie de Venassier; il eut au moins : 1° Julie, mariée le 13 sept. 1763 à Michel Delorme, avocat à Poitiers; 2° Marie-Thérèse, marraine de son neveu Michel Delorme le 22 oct. 1770 (Reg. de St-Didier); 3° Louise-Elisabeth, mariée le 26 oct. 1762 à Marie-Pierre-Georges de la Mazière, docteur en médecine, et décédée à Poitiers le 5 juil. 1799.

**Deschamps** (Catherine) était le 26 oct. 1788 épouse de Pierre d'Anché, Ec. (Reg. de Lorigné.)

**Deschamps** (N...) était en 1839 veuve de N... de Razes, lieutenant de gendarmerie. (Lettre de part.)

**DESCHAMPS.** — Famille de l'échevinage de Poitiers.

*Blason.* — Dans l'Armorial des échevins, qui est de pure fantaisie, pour le xve siècle : d'argent à la chèvre passante de sable. (Arm. Goujet.) On : loup passant de gueules.

**Deschamps** (Mandé), échevin de Poitiers en 1412, décéda en 1440. (F.)

**Deschamps** (Claude) fut également échevin de Poitiers en 1422. (Id.)

**DESCHAMPS** (de la Voute). — Famille qui habitait Aslonnes, près Château-Larcher, au xviie siècle. (Souvent écrit des Champs.)

*Blason :* de gueules à l'aigle éployée d'argent, couronnée et membrée d'or. (Gén. Cantineau.) Ce blason se voyait jadis dans l'église de Mondion.

1. — **Deschamps** (Jacques), Ec., sgr de la Voûte et du Fief-du-Breuil, psse de Marnay, en rend aveu tant en son nom qu'en celui de Jeanne Boynet, sa femme, le 28 juil. 1633. Ils passent une obligation devant Bourbeau et Marot, not. à Poitiers, le 9 sept. 1643. (Arch. Vien. E² 235.) Ils eurent pour fils : 1° Louis, qui suit; 2° Pierre, sr de la Voûte, demeurant à Aslonnes, élect. de Poitiers, fut déclaré roturier par M. Barentin, en 1667. (Catal. annoté.)

2. — **Deschamps** (Louis), Ec., sgr de la Voûte, Mondion, baptisé à St-Cybard de Poitiers le 13 juil. 1627, épousa le 24 nov. 1653, à Ste-Catherine de Fierbois, en Touraine, Catherine de Commacre, fille de Léonard, Ec., et de Charlotte Mourault, De de Mondion, dont entre autres enfants : 1° Gabrielle, mariée par contrat du 8 ou 15 oct. 1696 (Huet, not. à Ste-Maure) à Jean Cantineau, Ec., sgr de la Cantinière (Gén. Commacre); 2° Charlotte-Marie-Anne, De de Commacre, qui fut remplacée au ban de Touraine en 1689. Elle est mentionnée dans un procès en retrait lignager le 14 nov. 1701. (Arch. Vien. E² 742.)

**DESCHAMPS.** — Famille établie à Bressuire depuis plus de deux siècles, dont plusieurs membres se sont distingués dans les armées. Nous avons reçu sur elle divers renseignements du Bon Godet de la Riboullerie.

§ Ier. — Branche aînée.

1. — **Deschamps** (Ismaël), marié à Anne Arrouet, en eut Louis, qui suit.

2. — **Deschamps** (Louis) a épousé Jeanne Bellumeau dont est issu autre Louis, qui suit.

3. — **Deschamps** (Louis), procureur fiscal de la baronnie de Bressuire, marié à Louise-Brigitte Bilheu, en eut 9 enfants, dont nous ne citerons que : 1° Louis, né le 17 mai 1720, décédé curé de la Coudre, le 4 juin 1780; 2° René-Pierre-Charles, qui suit; 3° Marie-Béguine, née le 11 oct. 1732, décédée sans alliance le 30 mars 1773; 4° Jeanne-Françoise, née le 25 avril 1735, mariée à Charles Foucher, contrôleur des domaines du Roi.

4. — **Deschamps** (René-Pierre-Charles), né le 20 nov. 1730, procureur fiscal de Bressuire de 1759 à 1765, fut maire de cette ville pendant plus de 30 ans, et devint ensuite président du tribunal. Il fut l'un des représentants de cette commune à l'assemblée d'élection de Thouars, et se rendit à Poitiers en 1789, comme député de Bressuire, pour nommer des députés aux Etats généraux. Il est décédé le 3 oct. 1805, laissant de Renée-Victoire-Geneviève Delavau, qu'il avait épousée le 1er mars 1756 : 1° René-Louis, né à Bressuire le 4 avril 1757, enseigne dans la marine royale, mort à la côte d'Angola, le 10 mars 1790; 2° Charles, né le 13 avril 1758, décédé à Terves, sans postérité; 3° Pierre-François, né le 10 juil. 1759, avocat au Parlement de Paris, était en 1789 titulaire des bénéfices des Rocquets et de St-Mamers, situés dans les paroisses de St-Clémentin et de Cerizay; il est décédé le 16 mai 1793; 4° Victoire, née le 22 sept. 1760, décédée à Bressuire le 22 nov. 1846; 5° Louis-Joseph, qui suit; 6° Charles-Victor, né le 27 sept. 1763, chef d'escadrons, entra dans les ordres et devint curé de St-Varent, décédé le 13 mai 1817; 7° Henri, né le 9 sept. 1765, prêtre, décédé à Poitiers, le 4 juil. 1794; 8° Pierre-Paul, rapporté au § II; 9° Alexandre, né le 9 déc. 1769; 10° Pierre-François, né le 13 mars 177., officier au régiment d'Agénois, puis colonel du 10e régt d'infrie, officier de la Légion d'honneur, Chev. de St-Louis, épousa, le 26 juil. 1820, sa nièce Marie-Victoire-Adèle Deschamps, fille de Louis-Joseph, et de Marie-

Victoire Vinceut. Il est décédé le 11 déc. 1828, ayant eu : *a*. Louis-François-Stanislas, né le 16 avril 1821, décédé le 6 oct. 1825 ; *b*. Marie-Françoise-Sophie, née le 29 déc. 1826, décédée le 10 juin 1890. Elle épousa en 1847 Edouard Girard.

11° Marie-Anne-Françoise, née le 18 mai 1774, mariée le 20 avril 1800 à Etienne Lecler de la Fichardière, docteur en médecine ; 12° Joseph-Armand, né le 12 janv. 1776, lieut. d'infrie, tué dans une bataille.

5. — **Deschamps** (Louis-Joseph), sr de la Binsaudière, docteur en médecine, né le 9 mai 1762, a épousé le 22 janv. 1798 Marie-Victoire Vincent, dont il a eu : 1° Marie-Victoire-Adèle, née à Ste-Néomaye, le 18 déc. 1798, mariée à son oncle Pierre-François Deschamps et décédée à Bressuire le 20 janv. 1876 ; 2° Charles-Joseph, qui suit ; 3° Amélie, née au même lieu le 18 fév. 1802, décédée le 2 août 1823.

6. — **Deschamps** (Charles-Joseph), né à Ste-Néomaye, le 2 juin 1799, marié le 22 juin 1831 à Julie-Rosalie Baraton, est mort à Ste-Néomaye le 2 juin 1870, ayant eu : 1° Joséphine-Thérèse-Clémentine, née à St-Maixent le 4 juin 1832, et mariée le 6 juin 1859 à Pierre-Arthur Bon Godet de la Riboullerie ; 2° Marie-Victoire-Léonie, née en 1835 et décédée le 5 nov. 1844.

§ II. — Branche cadette.

5. — **Deschamps** (Pierre-Paul), sr de Mazais, fils puîné de René-Pierre-Charles, et de Renée-Victoire-Geneviève Delavau (4e deg., § 1er), naquit à Bressuire le 9 mars 1768, et devint inspecteur des domaines du Roi. Il épousa : 1° le 22 juin 1795 (Girard, not. à St-Maixent, Marie-Esther Picoron, fille de feu Pierre, sr de la Pergellerie, et de feu Marguerite Chaigneau du Courtiou, qui mourut à St-Maixent, le 1er janv. 1803, sans postérité ; 2° le 29 juin 1812, Agathe-Justine Richard de Solilhac, dont il a eu : 1° Pierre-Paul-Maixent, né le 8 sept. 1813, décédé le 28 déc. 1814 ; 2° Malcie, mariée en 1846 à Pierre Doré, directeur des domaines ; 3° Eugénie, mariée en 1849 à Aimé Cte de Kersauzon, capitaine de vaisseau, commandeur de la Légion d'honneur ; 4° Georges-Victor-Armand, qui suit.

6. — **Deschamps** (Georges-Victor-Armand), né le 14 fév. 1823, a épousé le 8 mai 1860 Julie-Marie-Augustine Deschamps, et est décédé le 7 avril 1874, laissant : 1° Paul-Marie-Armand, né le 30 mars 1862 ; 2° Georges-Marie-Aimé, né le 10 juin 1863 ; 3° Pierre-Marie-Antoine, né le 24 nov. 1865.

**DESCHAMPS.** — Famille du pays de Sigournay en Bas-Poitou au xviie siècle.

**Deschamps** (Susanne), De de la Tarounière ? épousa le 17 sept. 1639 René Majou, sr du Beugnon, habitant Sigournay.

**Deschamps** (Anne) épousa Jean de Granges, Ec., sgr de la Sicaudière, qui fit aveu de la Tasconnière, psse de Chassay-l'Eglise, le 1er juin 1662, au sgr de Sigournay.

**DESCHAMPS.** — Famille qui habitait le pays de Civray au xvie siècle, peut-être originaire de la Rochelle.

*Blason* : d'argent au chevron de gueules, et 3 feuilles de fougère de sinople. (Reg. Malle.)



**Deschamps** (François), Ec., sgr de la Touche-Vivien, de la Fougeraye (Payroux, Vien.), les Malpierres ou la Roderie, etc., qui, d'après les notes de Jourdan, fut avocat à la Rochelle, épousa vers 1560 Perrette Dujau, remariée vers 1580 à Gaspard de Lavau, Chev., sgr de Drouille, près Bellac, fille de Raoulet, Ec., sgr du Treuil, et de Isabeau Dujardin. Il en eut : 1° Jacques, Ec., sgr de la Fougeraye, la Touche-Vivien, qui, étant mineur, fit aveu de la Rochesegailh, le 5 sept. 1575, à l'abbé de Charroux. Il épousa en 1589 Madeleine de Lavau, fille de Gaspard, Chev., sgr de Drouille. Devenue veuve sans enfants, elle se remaria le 22 mars 1591 à Jean Jouvion, Ec., sgr de Leychassier ; 2° Renée, De de la Fougeraye, mariée d'abord vers 1580 à Jean de Beaussée, Ec., sgr des Bernardières, maître des eaux et forêts en Poitou, puis vers 1595 à René de Royrand, Chev., sgr d'Aubigné, dont elle était veuve en 1622. Elle décéda avant le 28 nov. 1629, date du partage de ses biens par ses enfants.

**DESCOLARDS** ou **DESCOLLARDS.** — V. **Collards.**

**DESCOUBLANS** et **DESCOUBLEAU.** — V. **Coublans, Escoubleau.**

**DESCOURTILS.** — Famille étrangère qui habitait Poitiers au xviiie siècle. (V. aussi Le François.)

**Descourtils** (Jean-François), Ec., sgr de Bressy, fut reçu trésorier de France à Poitiers en 1736.

**DESCUBES.** — Cette famille dont le nom s'est écrit *Decube*, *de Cubes*, *des Cubes*, est originaire des environs de St-Laurent-sur-Gorre, près Confolens, ancien Poiton (aujourd'hui Hte-Vienne).

La généalogie qui suit a été dressée sur les contrats originaux conservés par la famille et d'après le Nobiliaire du Limousin.

*Blason* : d'azur à 3 cubes d'or. (Note de famille.) Mais dans l'Arm. du Poitou de 1698, un membre de la famille fit inscrire le blason suivant : d'argent à la croix alaisée de gueules, surmontée de 3 étoiles de sable. (D'Hozier.)

**Descubes** (François) épousa en 1598 Louise Guillot du Doussay, fille de François, Ec., sgr du Puy-de-Cessac, et de Louise de Lavau. (Nob. Lim. II, 239.) Il en eut : Catherine, mariée en 1634 à Jean de Manmont, Ec., sr de Laterie.

**Descubes** (Marguerite) épousa vers 1650 Simon de Champelon, Ec., sgr de la Monetrie, qui habitait Ahzac (Char.) en 1653.

**Descubes** (Léonard), sgr du Breuil (La Laurencie, sr Auvent), épousa Anne Chauveron, dont il eut : 1° Anne, mariée le 4 avril 1671 à Pierre de Fornel ; 2° Jean, marié le 16 août 1678 à Jeanne de Vautière, fille de Charles, Ec., et de Anne Botineau ; 3° Pierre, sr des Vignes, qui épousa le 8 avril 1688 Marie du Glenest, fille de Jean, Ec., sgr de la Vieillecour, et de Gabrielle de Trompaudon. Ils furent tous les trois maintenus nobles à Oradour-sur-Vayres, élection de Poitiers, en 1667. (Notes de Sauzay.)

**Descubes** (Pierre), sr des Vignes, fut inscrit d'office à Rochechouart sur l'Armorial du Poitou en 1700, avec le blason suivant : d'azur à cinq tourteaux mis en barre.

**Descubes** (François) était décédé à cette époque, et Catherine Morlon, sa veuve, est inscrite sur le même Armorial.

**Descubes** (Susanne) épousa, vers 1700, Jean de Robert, sgr de Masherthier. (Gie Robert.)

**Descubes** (Marguerite), fille de Jean, sénéchal de Rochechouart, et de Marie Nisard, épousa le 2 fév. 1723 Louis-Bertrand Babinet, sgr des Touches, et était décédée avant 1744. (Gén. Babinet.)

**Descubes** (François), avocat en Parlement et sénéchal de Coussai, épousa Anne Prieur, dont il eut entre autres enfants : 1° Marie-Anne, mariée le 4 nov. 1783 à Pierre Bertin, chirurgien ; 2° Marie-Sophie, mariée le 6 sept. 1789 à N... Bertin, bourgeois, frère du précédent. (Reg. de Thurageau.)

*Filiation suivie.*

1. — **Descubes** (Martial), sgr de Bazes et du Châtenet (Hte-Vienne), avocat en Parlement, juge sénéchal de St-Laurent-sur-Gorre, etc., épousa en 1580 Catherine du Solier, qui devint veuve en 1643. Il en eut : 1° Simon, qui suit ; 2° Martial, auteur de la branche de Lascaux, qui existe encore ; 3° François, sgr du Ferrand, consul de Limoges en 1673, qui partagea avec ses frères en 1645 et épousa Valérie Barbarin, dont il eut : *a.* Marie, mariée à Jean-François Martin, Chev., sgr de la Bastide ; *b.* Anne ou Catherine, qui épousa Jean-Léonard de Fressanges.

2. — **Descubes** (Simon), sgr du Châtenet, conseiller du Roi en l'élection de Poitiers, épousa le 22 mai 1633 (P. Cluzeau, not. aux Cars) Marguerite de Villoutreyx, fille de Etienne, et de feu Françoise Hébrard, et mourut en déc. 1656, laissant Martial, qui suit.

3. — **Descubes** (Martial), sgr du Châtenet, conseiller du Roi en l'élection de Poitiers, épousa le 13 fév. 1668 (Valet, not. à Brigueil) Marie Lecler, fille de feu Etienne, sgr de Monthazet, et de Jeanne du Queyroueyx, et en eut : 1° Catherine, mariée en sept. 1695 à Joseph Allouveau, sgr de Montréal, décédée le 11 fév. 1759 à St-Germain-les Belles (Hte-Vien ) ; 2° François, qui suit ; 3° Charles, curé de la Barre de Cussac, près Oradour-sur-Vayres, qui fut inscrit à l'Armorial du Poitou avec le blason d'argent à la croix de gueules alaisée, surmontée de 3 étoiles de sable.

4. — **Descubes** (François), Ec., sgr du Châtenet, entra au service dans la maison du Roi en 1712 ; capitaine de cavalerie en 1727, il fut nommé Chev. de St-Louis en 1738 ; maréchal des logis le 19 mars 1747, il prit rang de mestre de camp de cavalerie le 11 oct. 1750, resta au service jusqu'au 4 oct. 1757, et mourut le 23 avril 1758. Il avait épousé, le 1er sept. 1705 (P. Brousset, not. à St-Cyr), Françoise de Grandsaigne, fille de Pierre, Ec., sgr d'Essenat, et de Madeleine de Montjon ; il en eut : 1° Madeleine, mariée à Guillaume Daniel, sgr de la Gasnerie ; 2° Marguerite, épousa N... Morlon, sgr de Mazenty ; 3° Simon-François, qui suit.

5. — **Descubes** (Simon-François), Ec., sgr du Châtenet, entra au service dans les gendarmes de la garde du Roi le 1er mars 1741, et prit part à la bataille de Fontenoy, le 11 mai 1745. Il fut nommé Chev. de St-Louis le 8 mai 1763, mestre de camp de cavalerie en 1785, maréchal de camp en 1791, et se retira après 50 ans de service avec une pension. Il avait voté avec la noblesse aux Etats généraux de 1789, dans le bailliage de Montmorillon, et mourut en 1800. Marié le 27 fév. 1759 (Parcou, not. à Maleval) à Jeanne-Charlotte de Lalolie, fille de feu Jean-Philibert, Chev., sgr de Maleval, et de Marie-Anne de Ribeyreix, il en eut : 1° Marie-Anne, mariée en 1780 à N... de Verdilhac de Bonnat ; 2° Catherine, épouse de N... du Pin, sgr des Bâtiments, décédée le 23 mars 1812 ; 3° Jacques-Léonard, qui suit ; 4° Charles, né en 1766, Chev. de St-Louis, commandant de cavalerie, émigra en 1791. Il épousa en 1804 N... Foulon, décédée sans enfants ; puis Rosalie Lamy de la Chapelle, dont 5 filles.

5° François, né le 23 avril 1768, Chev. de St-Louis, officier au régiment de Lorraine, émigra en 1791. Il épousa Antoinette de Jouet, dont Gabriel-François-Emmanuel, né le 26 mars 1813, marié en déc. 1849 à sa cousine germaine, Augusta de Jouet. Il a obtenu en 1860 un jugement du tribunal de Guéret l'autorisant à reprendre son nom de Descubes du Châtenet.

6. — **Descubes du Châtenet** (Jacques-Léonard), né le 22 nov. 1764, fut reçu aux pages à 16 ans. Il devint lieutenant en 1779 et capitaine aux gendarmes de la garde du Roi le 7 oct. 1789. Comme ses frères il émigra en 1791, fit la campagne de 1792 dans les compagnies rouges, entra au corps de Damas, et fit les campagnes de 1794 à 1797, dans l'armée de Condé. Rentré en France en 1801, il reprit du service en 1814 aux compagnies rouges jusqu'au licenciement de ce corps, et prit alors sa retraite comme lieutenant-colonel de cavalerie, avec une pension de 2,000 l. Il avait épousé le 20 fév. 1804 Marie-Alexandrine Barton de Montbas, fille de Léonard-Alexandre-François Cte de Montbas, et de Marie-Françoise de Fricon de Parsac, et mourut le 5 juil. 1839, laissant : 1° Jeanne-Charlotte-Mathilde, née en déc. 1804, mariée à Michel Limousin de Neuvic ; 2° Charles-Félix, qui suit ; 3° Françoise-Adélaïde, née en 1810, mariée en 1833 à Joseph-Ambroise de Bruchard ; 4° Jean-Philibert, né le 7 sept. 1819, marié à Nautiat, le 5 juil. 1850, à Marie-Hermine Buisson des Leszes, fille de François, et de Hermine de Gentil, dont : *a.* Marie-François-Maurice, né le 13 fév. 1852, élève de l'école polytechnique, ingénieur civil des mines ; *b.* Charles-Jules, né le 17 nov. 1856, élève de l'école forestière de Nancy, inspecteur des forêts, marié à Paris, en avril 1884, à Jeanne Vico, fille de Jacques, officier de la Légion d'honneur, et de Marie-Louise-Gabrielle Mirabel Chambaud.

7. — **Descubes du Châtenet** (Charles-Félix), né le 5 mai 1806, épousa le 4 sept. 1838 Marie-Caroline de Malden, sa cousine germaine, fille de Guillaume, et de Héloïse Barton de Montbas, dont : 1° Charles-Marie-Gaétan, qui suit ; 2° Berthe, mariée en 1865 à Edmond de Lachèze-Murel.

8. — **Descubes du Châtenet** (Charles-Marie-Gaétan), né le 14 juin 1841, a épousé à Bordeaux, le 28 janv. 1869, Marie-Antoinette du Cheyron du Pavillon, fille de Ludovic, Cte du Pavillon, et de Joséphine de Bellot, dont : 1° André, marié en 1895 à Louise-Marie-Caroline Périgord de Villechenon ; 2° Caroline-Marie-Louise-Yvonne, née le 4 oct. 1869, mariée le 18 janv. 1893 à Pierre Goursaud de Merlis ; 3° Marie, mariée en juin 1894 à Pierre de Tournemire, sous-lieutenant au 12e cuirassiers ; 4° Joseph, 5° Aliette, 6° Germain, 7° Antoine.

**DESÉRICOURT** ou **DESÉRINCOURT.** — Famille qui habitait Dangé en Châtelleraudais au XVIIe siècle.

**Deséricourt** (Toussaint), honorable homme, marié à Anne de Vilaoua, en eut au moins Catherine, mariée en fév. 1669 à Jean Guillon (fils du notaire de St-Romain). Elle décéda à St-Romain le 28 fév. 1685.

**Deséricourt** (Mathurine), veuve de Jean Perdriau, fit une déclaration le 20 août 1663, pour les terres du Breuil, en Châtelleraudais. (Arch. Vien. E² 31. La Borde.)

**Desérincourt** (N...) était curé de Blanzay, près Civray, en 1688.

**DESHAYES.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom à Loudun, à St-Maixent, à Thouars, etc...

**Deshayes** (N...), notaire à St-Maixent, passa le contrat de Jean Chevalier, Ec., sgr de la Frappinière, le 15 nov. 1583.

**Deshayes** (Gilles), marchand, greffier des rôles de Luzay, déclara son blason à Thouars en 1698 : « d'argent à une balance de sable accostée des lettres G et D de même ».

**Deshayes** (Antonin), not. à Thouars, déclara pour blason en 1698 : « de gueules à un pot à fleurs d'argent ».

**DÉSIRÉ.** — Famille d'ancienne chevalerie du pays Niortais au XIIIe siècle. (A. H. P. 18, 118.) Il y avait aussi une famille DE SIRÉ, dont le nom est écrit parfois DESYRÉ.

**Désiré** (Rampnoul), Chev., *Ramnulfus Desiderati, miles*, était décédé avant 1275, et ses héritiers avaient alors une rente de 100 sols sur la Bassée (Fontenay-l'Abattu).

**Désiré** (Guillaume), Chev., devait 50 liv. pour droit de rachat de ses fiefs, près Mauzé, vers 1256. (A. H. P. 4.)

**Désiré** (Pierre), valet, possédait un domaine à la Bassée, qui fut donné par le Roi en 1275 à l'abbaye de St-Maixent.

**Désiré** (Geoffroy), Chev., avait en 1275 un bois touchant aux terres de la Bassée. Il possédait en 1260 un fief près Sazay, joignant à celui de Gauthier d'Allemagne. (Bardonnet, Etat du domaine royal.)

**Désiré** (Raoul) avait des terres à St-Symphorien, et devait 100 sols au comte de Poitou, pour la moitié d'un droit, vers 1260. (A. H. P. 4.)

**DÉSIRÉ.** — Famille du Loudunais aux XVIe et XVIIe siècles.

La majeure partie des notes qui suivent nous ont été fournies par M. Roger Drouault, ou sont extraites des Archives de la Vienne et du cab. de d'Hozier.

*Blason.* — Dans la Science des armoiries on trouve Désiré, à Paris : d'azur au chevron de 3 pièces (c'est-à-dire 3 chevrons) et 2 étoiles de même en chef. Ce doit être cette famille. Dans l'Armorial de Touraine en 1700, Pierre Désiré, Ec., sr de Montefray, inscrit d'office, reçut : d'argent coupé d'azur à la croix ancrée de l'un en l'autre. (Fantaisie.) On trouve par faute de copiste : d'azur à 3 chevrons d'or accompagnés en chef de 2 chevrons de même. (Bibl. Nat. Pièc. orig. 995.)

**Désiré** (Pierre), avocat au Parlement de Paris, était cousin germain de Catherine Foucqueteau, mariée vers 1540 à Jean Chauvet, procureur du Roi en l'élection de Loudun. Guy Chauvet légua un grand bassin de vermeil à son cousin PIERRE Désiré, avocat. (Peut être fils du précédent.)

**Désiré** (Jean), honorable homme, marié à Jeanne SAUVAGEAU, en eut FRANÇOIS, baptisé à Loudun le 15 fév. 1644, filleul de François Foucqueteau. (Reg.)

**Désiré** (Marguerite) épousa Etienne Marreau, dont elle eut un fils, baptisé à Loudun en 1548. (Id.)

**Désiré** (Pierre), prieur de Ste-Christine (pssº de St-Hilaire des Trois-Moutiers, Vien.), fait un échange le 20 sept. 1602 avec Marie-Silvie de la Rochefoucauld, veuve de Louis de Rochechouart, Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Champdeniers, Javarzay et de la Motte de Baussais. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Désiré** (Raphaël) était greffier de la prévôté de Loudun en 1672.

**Désiré** (Pierre), Ec., sgr de Montfray ? lieutenant général du prévôt de Loudunais dès 1672, épousa vers 1670 Charlotte DE BELHÈRE, qui décéda pensionnaire aux Ursulines de Loudun, le 18 janv. 1728, à 99 ans. Il en eut CATHERINE, mariée d'abord à Pierre-Augustin Bugct, Chev., sgr des Landes, puis le 2 sept. 1699, à François Labbey ou Labbaye, Chev., sgr de Vaugrimont. Etant sa veuve, elle céda pour une rente viagère la sgrie de Château-Ganne (Martaizé, Vien.), le 26 oct. 1737. Elle vendit une maison à Paris en 1732. (Arch. Seine-et-Marne, E. 1828.)

**Désiré** (Jeanne) était sous-prieure des Ursulines de Loudun en 1729.

1. — **Désiré** (N...), de Bournan, en Loudunais, homme de moyens, eut deux fils : 1° PIERRE, né à Bournan, fut envoyé avec son frère suivre le barreau à Paris. Après avoir brillé quelque temps au palais, il prit une charge de conseiller au grand conseil et fit son testament le 2 mai 1588, par lequel, se voyant sans enfants et indisposé, il fit plusieurs legs pieux et avantagea le fils aîné de son frère. Il s'était marié 2 fois : 1° à Françoise GILBERT, fille de N..., avocat général en la cour des Aides ; 2° à Marie DE LUC, de la famille des de Luc, qui lui donna un fils qui mourut jeune. Pierre décéda lui-même, doyen des conseillers au grand conseil, en oct. 1590 ; 2° PAUL, qui suit (Carrés de d'Hozier, 119) ; 3° sans doute, FRANÇOISE, mariée à Pierre Bonneau. (D'après un procès de 1665.)

2. — **Désiré** (Paul) suivit son frère à Paris et après la mort de son frère aîné, se fit pourvoir de la charge de conseiller au grand conseil, dont il se défit quelque temps après pour prendre l'office de président de la lieutenance générale de Soissons, office qu'il exerça peu d'années. Il vendit cette charge et revint demeurer à Paris avec sa famille qui était fort nombreuse, ayant eu 15 enfants de Louise DE BRENON, sa femme, d'une très bonne famille de Paris. Il mourut en 1624, après s'être fait opérer de la pierre, à l'âge de 70 ans. Au nombre de ses enfants étaient : 1° N..., qui en 1624 était substitut du procureur général au Parlement de Paris. Il mourut sans être marié et fut inhumé, ainsi que son père, dans l'église de St-Sulpice de Paris ; 2° PAUL, qui en 1637 était chanoine de Soissons et en 1650 accompagnait l'archevêque d'Auch, d'après des pièces d'un procès contre Paul Bonneau, conseiller à Chinon ; 3° THÉSÉUS ? qui suit ; 4° FRANÇOIS, Ec., sgr de Sèvre ? et de St-Aubin ? mentionné en 1637 et 1650, et qui décéda sans postérité avant 1665. (Id.)

3. — **Désiré** (Théséus), substitut du procureur général au Parlement, mentionné dans un procès du 11 mars 1635, dut avoir pour fils ALEXANDRE, qui suit.

4. — **Désiré** (Alexandre), Ec., sgr de Boisvert, marié à Madeleine ESMARD, était décédé avant 1665. Ses enfants mineurs, sous la tutelle de Jean Martin, avocat, étaient alors héritiers de Paul et François Désiré, et reprenaient le procès contre la famille Bonneau. Ces enfants étaient : 1° PAUL, 2° FRANÇOIS, 3° MARIE, 4° MADELEINE, 5° GENEVIÈVE.

**DESLANDES.** — Famille notable de Châtellerault au XVIIe siècle, qui a formé plusieurs branches. On trouve des notes sur elle aux Arch. Vien. E* 651.

**Deslandes** (Nicolas) fut maire de Châtellerault en 1605.

1. — **Deslandes** (François), marchand et bourgeois de Châtellerault, fit partage de ses biens à ses enfants le 2 mai 1632. Marié à Marguerite Belon, fille de Louis, et de Jacquette Delaroche, il en eut : 1° Abraham, qui suit ; 2° Marquise, mariée à Michel Berthon ; 3° Isabelle, mariée le 1er août 1612 à René Androuet du Cerceau, architecte du Roi ; 4° Isaac, receveur du taillon, marié le 26 fév. 1623 à Jacqueline Fourneau, fille de Jean, marchand, maire de Châtellerault, et de Françoise Canche.

2. — **Deslandes** (Abraham), procureur, épousa Marie Poisay, dont : 1° Pierre, qui suit ; 2° Anne, mariée vers 1650 à Charles Cottiby, marchand, fils du ministre de Poitiers ; 3° Marie, qui épousa le 21 juin 1654 Pierre Jalay ou Galays, marchand à Thouars ; 4° Isaac, 5° Marguerite.

3. — **Deslandes** (Pierre), sr de la Petite-Vallée, décédé en oct. 1654, avait épousé le 18 août 1647 Françoise Dumas, dont : 1° Isaac, bourgeois de Paris, décédé à Londres sans alliance ; 2° Marquise, mariée vers 1680 à Isaac Préau ; 3° Jacqueline, mariée à Arthus Bruneau, sr de la Girardière.

**DESLANDES** ou **DES LANDES.** — Famille du Poitou au XVIe siècle.

*Blason* : d'azur à 2 fasces d'argent. (Gén. Ste-Marthe.)

**Deslandes** (François), Ec., sgr de Grivelles, ou Griselle en Blésois ? épousa vers 1570 Cécile de Ste-Marthe, fille de Louis, Ec., sgr de Neuilly et du Chapeau, et de Nicole Lefèvre. Il en eut : 1° Charles, qui suit ; 2° Cécile, mariée à Jean de Clairefontaine.

**Deslandes** (Charles), Ec., sgr de Grivelles, maître des eaux et forêts en Poitou, décéda sans postérité.

**DESMARAYS, DESMARETS.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom. (V. des Marais.)

**Desmarets** (Charles), crieur juré à Chef-Boutonne, inscrit d'office à l'Armorial de 1700, reçut : « d'or à une mer d'azur ».

**DESMÉ.** — Famille des environs de Fontenay en Bas-Poitou au XVIIe siècle, sur laquelle nous n'avons réuni que fort peu de renseignements.

*Blason.* Desmé de Lisle en Bas-Poitou ? « de gueules à la tour d'argent ». (Notes. Arch. paroissiales de la Vendée, III, 241.)

**Desmé** (Jacques), sr de la Bouchetière ? demeurant au chât. de Pugny, fait une vente d'une maison en 1654. Il avait épousé Philippe Brancheu, dont il eut : 1° Marguerite, qui épousa le 10 août 1661 Samuel Majou, sr de Lousigny. Ils étaient protestants tous les deux et lors de la publication de leur mariage à l'église réformée de Vauderé, il y eut opposition de la part de Charles Desmé, sr de la Jaudonnière (sans indication de parenté) ; mais il fut passé outre et le mariage eut lieu ; 2° Gabriel, sr des Limouzinières, licencié ès lois, juge sénéchal des châtellenies de Pugny et du Breuil-Barret, qui abjura le protestantisme dans l'église de Pugny en 1686. (M. Stat. 1875 et Notes Puichaud.)

**Desmé** (François), sgr de la Boucherie et de la Jordonnière (St-Hilaire de Voust, Vend.) à cause de sa femme, fit aveu de ce fief le 14 mai 1634 au château de Vouvent. Il avait épousé Claude Desayvre, laquelle était fille, croyons-nous, de Mathieu, marchand au Breuil-Barret, et de Claude de Sallenove, De de la Touche du Breuil-Barret (A. H. P. 25), dont il eut : 1° Françoise, mariée vers 1660 à Pierre Brunet, sgr de la Vergnaie, qui rendit hommage de la Jordonnière, du chef de sa femme, à Macé Bertrand, Ec., sgr de la Bazinière et de Vouvent, le 3 mai 1673. Le 2 sept. 1716, étant veuve, elle rendit le même hommage ; 2° sans doute Charles, sgr de la Jordonnière en 1661, qui paraît être décédé sans postérité.

**Desmé** (Henriette) avait épousé Pierre Poussineau, Ec., sgr de la Mothe, dont la fille Susanne épousa le 29 août 1694 Henri-Hilaire Blouin, Ec., sgr de Léraudière. (Gén. Blouin.)

**Desmé** (Louise) est marraine à Ste-Pexine (Vendée), le 11 sept. 1710, de Françoise-Louise Marchegay, fille de Paul, et de Louise Majou. (Reg.)

**Desmé** (Gaspard), archer, garde de la connétablie de Messieurs les maréchaux de France, épousa Marie Péaochon, dont Marie-Marguerite, qui se maria à Lusignan, le 19 avril 1723, à François Pignet, procureur à la Bnie de Celle-Lévescault. (Id.)

**Desmé** (Françoise), veuve de Jean Mallet, sr de la Fauconnière, avocat en Parlement, rendit aveu à la veuve du Cte de Villemort, De de la Borderie des Richardières (près Moncoutant, D.-S.), le 9 mai 1738, pour la métairie de la Chemillardière. (Notes diverses.)

**Desmé de Lisle** (N...), mariée à Camille Le Tourneur de la Borde, acquéreur en 1869 du château de Beisniard (Chambretaud, Vend.), a fait restaurer cet édifice.

**DESMÉ** (du Buisson, de Chavigny). — Famille du Saumurois et du Loudunais qui subsiste en Touraine.

*Blason* : d'azur à la croix d'or cantonnée au 1 et 4 d'une tête de Maure de sable bandée d'argent ? (plutôt d'or bandée de gueules), au 2 et 3 d'une tête d'aigle d'or, les pièces du 1er et du 3e contournées. (Dessin de la gén. Aubert du Petit-Thouars. O. cabinet Alfred Richard.)

**Desmé** (René), sgr des Grandes-Varannes, vendit en 1638 la Coulée à Montagré (Maulay, Vien.). Il fit un emprunt à Loudun le 3 fév. 1641, de Nicolas des Chaulmes. (Carrés d'Hozier, 143, p. 272.) Il avait épousé Marie Girard.

**Desmé du Buisson** (Marie-Anne-Jeanne), fille de Claude, Ec., sgr du Buisson, et de Marie-Anne Marchand, épousa le 1er mai 1753 Louis-Henri-Georges Aubert du Petit-Thouars, maréchal des camps et armées du Roi. (Gén. Aubert du Petit-Thouars.)

**Desmé du Buisson** (Claude-Thomas), Ec., conseiller du Roi, président, lieut.-général en la sénéchaussée, ville et ressort de Saumur, épousa à Paris (St-Roch), le 10 fév. 1757, Jeanne-Antoinette Séguier, fille de feu François, Chev., et de Marie-Jacqueline Liévain de Ghistelle. (Reg.)

**Desmé du Buisson** (Jean-Pierre), conseiller du Roi en sa cour de Parlement, ancien procureur général au conseil souverain au Cap Français, à St-Domingue, était décédé avant 1774, date de l'achat par

Marie Caillaud, sa veuve, de la terre de Villiers à Pauline de Bouthilier de Chavigny. (Gén. Bournan.)

**Desmé** (Charles), Ec., contrôleur général des domaines de Flandre et Artois, épousa à S^t-Symphorien de Cambray, diocèse de Tours, le 11 juin 1775, Catherine-Victoire Langlois.

**Desmé du Buisson** (Lucie-Alexandrine) avait épousé Louis Grimouard, Chev., sgr du Vignaud, qui fit partie de l'administration municipale de Fontenay-le-Comte, lors de l'occupation de cette ville par les Vendéens.

**Desmé de Chavigny** (Auguste-Jean-Marie), Chev., sgr du comté de Chavigny, et des sgries de la Cour, la Brosse, Lernay, la Taillère, Cessigny, etc., conseiller au Parlement de Paris, comparut à l'assemblée de la noblesse du Loudunais en 1789. Il épousa Marie-Marthe-Claude Girault de Planchoury, dont : 1° Charles, qui suit ; 2° Ferdinand, Chev. de Malte ; 3° Paul, décédé le 9 août 1824 ; 4° Anne-Virginie, mariée vers 1810 à Jean-Marie de la Lande de la Riche ; 5° Perpétue.

**Desmé de Chavigny de Planchoury** (Charles) était en 1824 capitaine de carabiniers. Nous croyons qu'il a eu pour enfants : 1° Félix, marié en 1863 à Marthe-Marie-Claire Tonterue de Sazilly ; 2° Pierre.

**DESMÉ** (de la Chesnaye). — Famille noble dont nous ignorons le pays d'origine, dont quelques membres furent dignitaires ecclésiastiques en Poitou.

*Blason* : d'argent au chevron de sable et 3 merlettes de même. (Arm. de Versailles, 1698.)



**Desmé de la Chesnaye** (François-Louis) était en 1644 abbé de S^te-Croix d'Angles en Poitou, et de Corneville en Normandie. Il céda ses abbayes à son neveu en 1683.

**Desmé de la Chesnaye** (N...), abbé d'Angles et de Corneville en 1683, ne l'était plus en 1689. Il était fils de Nicolas Desmé, Chev., sgr de la Chesnaye, gouverneur de Meulan, qui fit enregistrer son blason en 1698.

**DESMIER ou DEXMIER, DIXMIER.** — Ce nom venant du mot latin *Decimarius* (collecteur de dîmes) est commun à plusieurs familles qui n'ont entre elles aucune relation de parenté et se retrouve dans une foule d'endroits.

Nous plaçons ici les noms isolés que nous n'avons pu rattacher aux diverses familles dont nous donnons la généalogie, et qui peut-être n'appartiennent à aucune d'elles.

**Desmier** (Foucaut), vivant, dit-on, en 1082, est mentionné dans un mémoire de famille comme l'auteur de la maison des Desmier de Chenon et d'Olbreuse. (Ces renseignements paraissent être douteux.)

**Desmier** (André) est cité dans la donation faite à Gosselin, abbé de l'Absie, par Pétronille, fille de Renaud de Maisontiers, d'une portion du bois de *Vallendeis*. Ce titre est sans date, mais par d'autres chartres de cette abbaye l'on voit que Gosselin fut abbé de 1187 à 1200. (Cart. de l'Absie. A. H. P. 25.)

**Desmier** (*Wuillelmus*) est témoin le 25 déc. 1224 de la vente par P. de Niort, Chev., sgr de Magné, à Guillaume Moniot et à Jean, Pierre et Etienne Gaidon, frères, des revenus du moulin et du péage de S^t-Maxire et de sa *maulote* de Niort pendant 7 années. (Arch. Vien. E. Suppl.)

**Desmer** (*Petrus*) est le sujet d'une plainte formulée contre lui par Lambert Lagaité, paroissien de Pouzauges, lors de l'enquête de 1247. (A. H. P. 25.)

**Dexmier** (Jean), *Decimarii*, appelé aussi Godart, reçoit à bail, le mercredi après Noël 1293, de Jeanne La Noire, une maison avec verger sis à Charroux, rue de Rochemeaux, moyennant 8 sous de redevance annuelle et 8 l. d'honneur payés comptant. (Arch. Vien. Abb. de Charroux.)

**Desmier** (Guillaume), *Desmarii*, clerc, était, d'après D. Fonteneau, garde du scel à Poitiers dès 1310. (Arch. Vien. G. 1149.)

**Desmier** (Nicolas), curé de S^t-Léger de Chauvigny, acquit en 1314 et 1315 des rentes sur des maisons aux Châtelliers, et fit diverses acquisitions en 1316, 1318 et 1321. (Id. Chap. de Chauvigny.)

**Desmier** (Gautier) et Colin Desmier sont cités tous les deux comme présents en fév. 1342 à la confirmation de la sentence d'absolution rendue par Payen de Maillé, sénéchal de Poitou, en faveur de Michel Sarazin, de Niort, accusé du meurtre de Jean Le Verdier. (A. H. P. 13.)

**Desmier** (Ithier), son fils Ithier-Briand et Guillaume Reguaud, font accord en 1350 au sujet des droits que ce dernier levait dans la paroisse de Reignac, au fief du Breuilhac, par acte passé sous la cour de Barbezieux. (Arch. Char. E. 590.)

**Desmier** (Guichard), clerc de Charroux, passa un acte en 1402 avec sa femme Pentecôte Meignon. (Arch. Vien. G. 1059.)

**Desmier** (Jean) l'aîné servait comme écuyer dans la compagnie de Pierre d'Aloigny, Ec., dont la revue fut passée à Baugency le 8 sept. 1420. (Pièc. orig. 42.)

**Desmier** (Jean). Ses hoirs sont nommés dans un aveu rendu à Châtellerault, le 12 sept. 1432, par Regnault de Montléon, pour le fief du Châtelier. (Livre noir de Châtellerault. M. A. O. 1894.)

**Desmier** (Philippot) possédait en 1419 la dîme de Cherveux (D.-S.), dépendant du domaine de l'église de Cherveux. (Franç. 20230, 263.)

**Desmier** (Catherine) est dite, d'après certaines notes (mais ailleurs elle est appelée Facien), avoir épousé Guyot d'Alloue, Ec., sgr du Breuil-Coïffault (Hanc, D.-S.), qui vivait en 1467 et 1481. (Gén. d'Alloue.)

**Desmier** (Marie), fille de Jean, s^r de..., rendit foi et hommage et serment de fidélité à la principauté de Talmont, pour le fief de Boullac, *alias* le Fief-au-Valet, le 17 juil. 1504. (Orig.)

**Desmier** (Pierre) était en 1525 archer de la compagnie d'ordonnance de 100 hommes d'armes du comte de Guise. (Clairambault, titres scellés. C. p. le V^te de Poli.)

**Desmier** (Anne) épousa le 16 juil. 1529 Pierre Baiazan, Ec., sgr de la Salmondière. (Orig. Conf. Maupeou.)

**Dexmier** (Maixent) rendit aveu, le 24 fév. 1530, à Jean de la Croix, abbé commendataire de l'abbaye des Châtelliers, pour un bailliage de prévôté et sergenterie. (M. A. O. 1867.)

**Desmier** (Louis) était prévôt à l'abbaye des Châtelliers en 1544. (M. Stat. 1870.)

**Desmier** (Marie) avait épousé François du Breuil, sr de Fontreau (St-Genès de Saintonge), qui servait en archer en 1553. (Rôles Saintongeais.)

**Desmier** (Jérémie) fit échange de terres à Germond (D.-S.) le 24 déc. 1552 avec Bertrand Fauldry. Celui-ci en 1561 fit retrait féodal de prés vendus par Pierre Desmier. (Note Alf. Richard.)

**Desmier** (Jeanne) était, avant le 23 août 1568, épouse de Pierre Courtinier, Ec., sgr de Valençay, comme il appert d'une quittance délivrée par ledit Pierre, au nom de son épouse. (Orig.)

**Desmier** (Marie) épousa, vers 1570, Thomas Chitton, sr de Monlorier (Asnois, Vien.).

**Desmier** (Jean), fils de Jean, demeurant à la Clavellière, psse d'Exireuil, rend aveu, le 5 janv. 1591, à René de Daillon, Chev. des ordres du Roi, évêque de Bayeux et abbé des Châtelliers. (M. Stat. 1870.)

**Desmier** (Guillaume) servait en 1598 dans le régiment des gardes françaises, compagnie du capitaine Pépin de Bonnouvrier. (Mss. franç. 25832, 1451.)

**Desmier** (Louis), sr de la Roche, héritier en partie de Anne Grimouard, De du Mesnier, fit un partage le 22 oct. 1632 avec les autres héritiers de cette Dame. (C. p. le Cte de St-Saud.)

**Desmier** (Marie) épousa vers 1645 Louis Arnauldet, Ec., sgr du Chambot, et leur fille se maria à Poitiers en 1653 avec Charles Constant, Ec., sgr des Blanchetières. (Reg. St-Paul.)

**Desmier** (Jacquette) épousa Gabriel Houillon, Ec., sgr de la Loogeais, qui vendit le 16 déc. 1650 la métairie de la Bouteillerie (Villemain, D.-S.) à Jean de Chevreuse. (Gén. de Chevreuse.)

**Desmier** (N...), lieutenant au régiment de la Couronne en 1759, était capitaine réformé en 1763. (Le Rég. de la Couronne, par le Vte de Poli.)

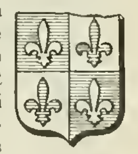
**Desmier** (Jacquette) épousa le 8 déc. 1707 Jean Tagault, Ec., sgr de Chorigny (Chérigné, con de Brioux, D.-S.). (A. H. P. 23.)

## DESMIER, DEXMIER, DEXMIERS (de Chenon, d'Archiac, d'Olbreuse, etc.).

— Famille noble très ancienne, qui occupe un rang considérable dans la noblesse de l'Angoumois et du Poitou, et qui, par son alliance avec le duc de Brunswick-Zell, est apparentée non seulement avec les familles régnantes d'Angleterre et d'Allemagne, mais avec presque toutes les maisons princières de l'Europe. Elle est originaire des environs de Ruffec et a formé un grand nombre de branches répandues en diverses provinces, dont plusieurs ont encore des représentants (Mis de Chenon, Cte d'Archiac, Bon d'Olbreuse, Desmier de Ligouyer). Des documents importants retrouvés récemment au château d'Olbreuse, aux archives de la Vienne et de la Charente, aux Archives nationales, ou communiqués par le Mis Desmier de Chenon, le Cte d'Archiac, Cte de St-Saud, Bon de Ste-Pern, M. Bardet, etc., nous ont permis d'établir la filiation de cette famille d'une manière à peu près complète, en rectifiant les erreurs qui se trouvaient dans les généalogies parues jusqu'à ce jour. Celles-ci ont été établies d'après une filiation dressée en 1674 par Le Laboureur, qui fut chargé par Alexandre Desmier d'Olbreuse de prouver l'ancienneté de sa famille, à l'occasion du mariage de sa sœur Eléonore d'Olbreuse avec le duc de Brunswick-Zell. Mais à cette époque, n'ayant que des renseignements très incomplets, Le Laboureur n'a pu que présumer une filiation entre les divers personnages du nom de Desmier trouvés dans les chartes du Poitou, jusqu'au xve siècle. A partir de cette époque seulement, il put avoir quelques titres d'Olbreuse. Aussi le commencement de sa généalogie est-il tout à fait erroné, comme le prouvent les anciens aveux du château de Chizé conservés aux Archives nationales (P. 1144-1145). La filiation de la branche des Desmier d'Olbreuse remonte authentiquement, d'après ces titres, au commencement du xive siècle.

On trouve à Courcôme, près Ruffec, des Desmier, qualifiés écuyers, dès le milieu du xiiie siècle, que l'on peut suivre pendant quatre générations, mais sur lesquels on n'a que des renseignements incomplets. (Arch. Vien. G. 808, reg. 147.) Ces personnages doivent être les ancêtres de cette famille. Les ravages causés par les guerres des Anglais ayant rendu très rares les documents de cette époque, on ne peut retrouver les actes qui auraient pu établir la filiation complète, mais le peu qui reste suffit à prouver l'ancienne noblesse de la famille.

Les généalogies qui ont paru jusqu'ici ont été composées d'après le premier travail de Le Laboureur, qui ne s'occupait que des sgrs d'Olbreuse. Les sgrs de Chenon et leurs cadets firent ajouter leurs branches, dans une généalogie imprimée à Angoulême en 1707, dont on trouve copie aux archives de la Charente (E. 174). Dans ce travail, en suivant la filiation imaginaire donnée par Le Laboureur, on a confondu Jean Desmier, sgr du Breuil de St-Claud, près Ruffec, avec Jean Desmier de Villefolet (près Mauzé, D.-S.), vivant à la même époque (fin du xive siècle), pour en faire un seul et même personnage auquel on a supposé une double alliance ; et cette erreur en a entraîné une foule d'autres pour la filiation des branches. Cette généalogie erronée a été insérée dans le Diction. de la Noblesse, en y ajoutant les sgrs du Breuil de Blanzac, d'Archiac, du Roc, avec plusieurs confusions et erreurs notables. Nous avons dû renoncer à ce système, par suite de la découverte des documents que nous signalons plus haut.



*Blason* : écartelé d'azur et d'argent à quatre fleurs de lis de l'un en l'autre. Le Laboureur suppose, d'après une tradition de famille, que le blason primitif était écartelé d'azur et d'argent, et que le roi Jean concéda les 4 fleurs de lis au chevalier Jean Desmier, qui servait dans ses armées vers 1355. Mais l'on sait que ces sortes de concessions n'étaient point usitées à cette époque, et des sceaux beaucoup plus récents prouvent que certaines branches portaient un blason simplement écartelé jusqu'au xvie siècle. (Sceau de François Desmier, conseiller au Parlement de Paris, curé de Saulx, au diocèse de Châlons, acte du 13 août 1549. — Franç. 21145.) D'après l'inventaire des sceaux de Clairambault (reg. 40, p. 2991), Jourdain Desmier, Chev., 6 juin 1385, porte un écu à la croix (ce pourrait être deux filets indiquant l'écartelé). Quoi qu'il en soit, toutes les branches de cette famille ont porté depuis plusieurs siècles le blason aux 4 fleurs de lis. Dans le Nobil. du Limousin, la branche de la Vaure est dite porter en 1667 : écartelé d'azur à une fleur de lis d'or, et de gueules à une fleur de lis d'argent.

### *Noms isolés.*

**Desmier** (Geoffroy), Ec., sgr de Volude (Alloue, Char.), vivant au xiiie siècle, possédait divers fiefs. Il est appelé aussi Geoffroy de Volude, dans les aveux de ce fief, relevant de l'abbaye de Charroux, faits au xive siècle, par Guyot de l'Age-Landry, à cause de sa femme Jeanne Babaud. (Chérin, 3, l'Age.) Parmi ces fiefs se trouvait l'Age-aux-Desmiers.

**Desmier** (Jean), Chev., sans bannière, servait en 1337 dans les armées du Roi. (Comptes de Jean Le Mire, trésorier des guerres. Cab. titres, 684. C. par le Vte de Poli.) En 1338, avec 2 écuyers et 15 sergents de sa compagnie, il fut employé, du 24 juin au 24 août, dans les garnisons établies à Talmont, Mortagne et Parcoul en Saintonge. (Id.) Ce Jean servait avec un écuyer dans la compagnie de Renaud de Pons, sgr de Montfort, suivant une montre ou revue passée le 26 mars 1350. Tous les chevaliers ou écuyers de cette compagnie sont des Saintongeais vassaux du sire de Pons. (Bremond d'Ars, Rôles saintongeais.) Le Laboureur, dans sa généalogie des Desmier d'Olbreuse, composée en 1674, sur d'anciens *Mémoires de famille*, place ce Jean Desmier dans la filiation présumée des sgrs d'Olbreuse ; mais c'est une erreur, comme le prouvent les aveux de Chizé (rapportés § XXII, degr. 1). Il ajoute, d'après ces mémoires, que ce personnage reçut du roi Jean concession de 4 fleurs de lis pour son écusson qui était alors simplement écartelé d'azur et d'argent. Le Laboureur, qui ne s'occupait que des sgrs d'Olbreuse, a supposé qu'il avait épousé *Jeanne Chenin* (qu'il croit fille de Gauvain et de Eustache Chasteigner, sgrs de la Jarrie en Aunis) ; mais cette alliance est très douteuse, car on n'en trouve aucune trace dans les titres des Chenin. (V. Chenin, A. H. P. 21.)

**Desmier** (Pierre), valet, sgr de Mazerolles (Vien.), près Lussac-les-Châteaux, fit aveu de ce fief à l'abbé de Nouaillé en 1362. (Latin, 5450.) Ce Pierre semble avoir eu une fille mariée à Jean de Feydeau, Ec., sgr de la Motte-de-Persac, vivant en 1420. (d'Huart, M. A. O. 1887.)

**Desmier** (Jourdain), Chev., qui était fils de Marguerite DE BRIDIERS (d'après le Nob. du Limousin, II, 15), fut un personnage considérable, possédant plusieurs fiefs en Montmorillonnais, Basse-Marche et Angoumois. On le trouve mentionné dès 1340, *Jordanus Deymarii de Benanco*, dans un aveu fait au sgr de St-Germain-sur-Vienne, par Guillaume de l'Age-Landry. (Chérin, 3, l'Age.) Il servait comme chevalier-bachelier dans une compagnie formée de 15 chevaliers et de 64 écuyers, le 1er janv. 1373, suivant une revue passée à Poitiers ; ailleurs, on trouve qu'il fit montre à Poitiers le 1er janv. 1374, avec 1 chevalier et 8 écuyers de sa compagnie, servant dans l'armée du duc de Berry. (Fonds franç. 9501, p. 252, 257.) Le Laboureur dit qu'il servit ensuite dans les guerres de Guyenne, sous le maréchal de Sancerre, d'après les comptes de Jean Le Flamand, trésorier des guerres, et qu'il passa revue à Niort le 2 sept. 1387 avec 1 chevalier et 10 écuyers de sa compagnie. Il donna quittance de ses gages militaires le 6 juin 1385, par acte passé à Poitiers et scellé de son sceau, portant une croix ou un écartelé. (Sceaux de Clairambault.) On voit par les aveux de Pruniers (Piedray, Vien.) qu'il possédait des domaines en Montmorillonnais. (Arch. Nat. P. 560.) Il en avait à Adriers, où il acquit la Pinachère le 8 nov. 1379, de Aylide Brunet, veuve de Pierre de Fougères. (Latin, 17147, 475. Titres des Jacobins de Poitiers.) En 1382 il passa un acte à Bellac ? (peut-être Benac), d'après le Nob. du Limousin (II, 15) ; et le 24 août 1388, *nobilis vir Jordanus Declmaril, miles*, vendit divers domaines à Perrot Guiot, Ec., sgr d'Asnières. (D. F. Arch. d'Asnières.) Il décéda, croyons-nous, vers 1391. En tout cas, il est rappelé comme défunt dans une vente du 4 nov. 1402, concernant une dîme située près de Bellac. (Cab. titres, Dom Caffiaux.) Le Laboureur dit, d'après les mémoires de famille, qu'il aurait épousé Léonore DE CHAUSSERAYE, crue fille de Guy, sgr de Chausseraye, et de Léonore de Maillé ; mais nous n'avons rien trouvé à ce sujet. Cependant il a dû avoir pour fils JEAN, qui passa un traité le 31 janv. 1391 avec Perrot Guiot, sgr d'Asnières. Dans une généalogie de la famille Landays, on dit que Jourdain eut pour fille ANNE-LOUISE, mariée le 30 avril 1438 à Antoine Landays ; mais cette généalogie est apocryphe.

**Desmier** (Aimery), Chev., marié à Catherine DE VEYRAC, eut une fille, ISABELLE, qui épousa Jean de Peytavau. Après la mort d'Aimery, sa veuve s'étant remariée à Pierre de Peytavau, elle fit donation à sa fille, le 28 nov. 1397. (Orig. Fréd. de Chergé.) La famille de Peytavau habitait la vicomté de Rochechouart, sur les confins de l'Angoumois, non loin du pays de Ruffec.

**Desmier** (Pierre) fut d'abord prieur de Lusseray, puis abbé de N.-D.-de-Celles (près Melle), vers 1379-1398. D'après un acte du 14 nov. 1379, on voit qu'il fut exécuteur testamentaire (vers 1370) de Girard de Vorcadier ? chanoine et chantre de St-Pierre de Chauvigny, fondateur d'une chapelle à St-Hilaire de la Celle de Poitiers. (Arch. Vien. St-Hil. la Celle, H¹, 67.)

**Desmier** (Jean) est mentionné dans l'aveu du fief de la Salle-de-Rois (Raix, près Ruffec), fait au Cte d'Angoulême en 1418 par Jean de Viron, époux de Louise de Granges. (Arch. Nat. P. 513³, n° 148-51.)

**Desmier** (Jean) possédait l'hôtel de Villeneuve, psse d'Aigonnay (D.-S.), le 7 juin 1438, jour où Méry de Magué, Ec., sgr de l'Ile (Ste-Néomaye, D.-S.), donna à la chapelle la Madeleine de St-Maixent une rente de 15 liv. due sur ledit hôtel.

**Desmier** (Pierre), Ec., sgr de la Chevalerie (St-Georges-de-Noisné, D.-S.), avait épousé Louise DE SAINT-AUBIN, fille de Jean, Ec., sgr de Villegay et de la Chevalerie, et de Jacquette Jousseaume. Il existait le 7 mai 1481. (Alf. Richard. Arch. d'Aubigny.)

**Desmier** (Jean) était en 1577 prieur claustral de l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée. Ses armes sont peintes sur le pignon d'une des grandes salles. (Notes Rempnoulx du Vignaud.)

Il y avait en Normandie aux XVIe et XVIIe siècles une famille Desmier, originaire d'Angoumois.

**Desmier** (Blaise), Ec., sgr de Villebois ? qui se disait fils d'ARMAND, sr de la Chapelle-Desmier, qui était fils d'ANTOINE, originaire de Dignac en Angoumois, habitait St-Aubin-Treyatte en Normandie (Manche) en 1595, et fut maintenu noble par M. de Roissy. (Notes Vte de Poli.) Il eut postérité qui subsista pendant plusieurs générations. Car, en 1665, il y avait encore à St-Aubin FRANÇOIS et JEAN Desmier, qui n'avaient pas de titres en règle. (Réformation Chamillard.) C'était sans doute une branche des sgrs du Breuil de Blanzac.

## § Ier. — BRANCHE DE MONTIGNÉ.

On trouve à Courcôme, près Ruffec (Char.), au XIIIe siècle, une famille Desmier qui pourrait être la tige de toutes les branches.

1. — **Desmier** (N...), paroissien de Courcôme, près Ruffec, vivait dans la première moitié du XIIIe siècle. Il eut pour fils : 1° HILAIRE, qui suit ; 2° sans doute PIERRE, mentionné avec Hilaire dans un bail de 1265. (Arch. Vien. G. 808, reg. 147. Inventaire des titres de Courcôme. Les titres originaux sont à G. 788.) Ce Pierre pourrait être l'aïeul de Jean Desmier, formant le 1er degré de la branche de Chenon, § II.

2. — **Desmier** (Hilaire), valet, paroissien de Courcôme, est mentionné dans le bail du pré Martin,

sur la rivière d'Aunesse, à Courcôme, fait en 1265. Dans cet acte, il est dit que plusieurs seigneurs, Guillaume, Pierre et Rainaud de Magné *(Maigniaco)*, *Hilarius et Petrus Decimarii*, ont accensé antérieurement ce pré. Ailleurs, on trouve le bail de la Touche-Garit (*Tuscham de Garait*), fait aussi en 1265, où il est dit que ce bois avait appartenu, *quondam*, à Hilaire Desmier de Courcôme, ce qui semble indiquer qu'il était décédé à cette époque. En tout cas, en 1278, sa veuve *Egidia, Hilarii Decimarii, valeti, defuncti, de Corcoma, relicta*, et son fils Arnaud, vendirent une rente de trois septiers de froment sur leurs domaines de Courcôme, au Chapitre de St-Hilaire-le-Grand (p. 29). Dans un nouvel acte, fait en 1283, au sujet de cette rente, on dit *Egidia relicta Philippi Decimarii valeti* : mais ce prénom de Philippe est une faute de copiste. Par ce qui précède on voit que Hilaire épousa vers 1250 Gillette, dont il eut au moins Arnauld, qui suit.

3. — **Desmier** (Arnauld), clerc, sgr de Montigné, paroissien de Courcôme, passa l'acte de vente de 1278 avec sa mère. Il est appelé clerc parce qu'il avait étudié le droit et exercé quelque magistrature, car on voit ailleurs qu'il était marié à Isabelle, De de Montigné, petite-fille de Pierre de Montigné, valet, sgr de Montigné, prévôt de Courcôme, et de Jeanne de Belac, d'après divers titres de Courcôme, notamment un acte du 4 avril 1321, en faveur de son fils Pierre Desmier, où le Chapitre de St-Hilaire rappelle plusieurs accords passés avec feu *Petrum de Montignac, avum Isabellæ, matris dicti Petri Decimarii, et Arnaldum Decimarii et Isabellam, ejus uxorem, et dictum Petrum Decimarii* (p. 48).

4. — **Desmier** (Pierre), Ec., sgr de Montigné, vendit en 1321, le samedi après *Lætare*, diverses dîmes à Courcôme et Montigné, à Guillaume Pouvereau, Chev., sgr de Laugerie (p. 52). Il fit accord avec le Chapitre de St-Hilaire, le 4 avril 1321, pour le fief des Clouzeaux (*de Closellis*), réuni à celui de la Boérie, sous un seul hommage (p. 48). On le trouve aussi mentionné dans un aveu fait en 1331 par *Jean Desmier*, de Courcôme (où il y avait plusieurs autres Desmier de familles différentes), pour la dîme, une maison et des prés en la rivière d'Aunesse, tenant à ceux de *Pierre Desmier*, ce qui semble indiquer qu'il s'agit de proches parents. Dans un acte de 1382, *Pascaud Desmier*, de Courcôme, parle d'un jardin situé près du domaine *Petri Decimarii, aliàs de Montignec*. (Dans ce dernier acte, il s'agit d'un rappel d'anciens possesseurs.) Pierre a dû avoir pour fille Marguerite, mariée à Pierre Piedevache, damoiseau (ou écuyer), qui fit hommage en 1349, pour le fief des Clouzeaux ou de Limeur, et tous les domaines qui étaient possédés par Pierre Desmier, en 1321, parmi lesquels se trouve la maison de feu Arnauld Desmier. (Id. 87.)

## § II. — Première Branche de CHENON.

On trouve sa filiation à partir de 1400 (date requise pour les honneurs de la cour) dans l'Armorial de France de d'Hozier (reg. 1) ; mais divers renseignements font remonter la généalogie plus haut, d'après d'anciens titres qui, par suite d'erreur, ne furent point communiqués à d'Hozier.

1. — **Desmier** (Jean), de Courcôme, tenait à hommage lige des domaines et la dîme de Courcôme, dont il fit aveu au Chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, le lundi après la Purification 1331. (Arch. Vien. G. 788.) Il dit que partie de ces domaines avaient appartenu à Arnaud Huyldoc, et que les prés à la rivière d'Aunesse tenaient à ceux de Pierre Desmier. D'après ces expressions, on pense qu'il était proche parent de Pierre Desmier, sgr de Montigné (4e deg., § I). On croit qu'il eut pour fils Jean, qui suit.

2. — **Desmier** (Jean), sgr du Breuil de St-Claud (probablement), vivait au milieu du xive siècle. D'après la généalogie de 1707 (qui le confond avec un autre Jean Desmier, Chev., servant dans les armées du roi de France en 1337 et 1350, mentionné dans la filiation présumée par Le Laboureur), il eut positivement 3 enfants, suivant d'anciens titres des Desmier de Chenon, ce qui se trouve confirmé en partie par un acte du 15 nov. 1457 : 1° Jean, qui suit ; 2° Florence, ailleurs Laurence, mariée à Jean de Pezaud ou Pezeaux, Ec., sgr de Taponat, près la Rochefoucauld, puis à Perrot Olivier. On voit par l'acte de 1457 qu'elle eut pour enfant Goulpie ? de Pezeaux, dont elle hérita, et que ses domaines passèrent à Louis Desmier, sgr de Chenon (deg. 4e). L'acte de 1457 n'est connu jusqu'ici que par un inventaire de titres dont les expressions ne sont peut-être pas très correctes. L'original pourrait se trouver dans les archives de Domezac ; 3° Pierre, mentionné dans la généalogie de 1707. C'est lui, sans doute, que l'on trouve mentionné dans l'aveu de Puyvidal, psse de St-Constant, près la Rochefoucauld, fait le 30 oct. 1390, par Simon Chafrais, Chev., au comte d'Angoulême. (Arch. Nat. P. 514, n° 7.) Il est dit que ses domaines touchent à la terre de Pierre Desmier, et à des prés appartenant à Agnès de Rofiec, au lieu de *Marin Desmier*, joignant ceux de Pierre Desmier, etc. (Bibl. Nat. fonds Latin 9197, 3.) Il est probable que ce Pierre Desmier a eu postérité et aura formé des branches qu'on ne peut rattacher à la filiation.

3. — **Desmier** (Jean), Ec., sgr du Breuil de St-Claud, se maria vers l'an 1370 ; les alliances contractées par son fils et son petit-fils avec plusieurs familles de la première noblesse du pays prouvent que sa famille tenait un rang distingué. Mais il est fâcheux que les anciens titres n'aient pas été communiqués à d'Hozier. Quoi qu'il en soit, il eut pour fils : Jean, qui suit.

4. — **Desmier** (Jean), Ec., sgr du Breuil de St-Claud (Char.), est le premier cité dans les preuves de noblesse faites en 1667 et 1698. (Nob. Limousin, Maupeou.) C'est à lui que remonte la filiation authentique. Il était né vers 1370, car il épousa le 29 août 1406 Marie de Chaillac, fille de Jean, Ec., sgr de Chaillac, et de Gersende de Chabannais. (Dans les généalogies, on le dit à tort marié en 2es noces, en 1431, avec Mathurine Herbort, par confusion avec Jean Desmier, sgr d'Olbreuse (4e deg., § XXII), vivant à la même époque.) Il eut pour enfants : 1° Louis, qui suit ; 2° Jean, tige de la branche du Breuil de Blauzac, § XI. (D'après le Nobil. Limousin, T. II, mais d'autres notes varient à ce sujet.)

5. — **Desmier** (Louis), Ec., sgr du Breuil de St-Claud et de Cellefrouin, fit aveu des fiefs de l'Abrègement et de Mirande (relevant de Marthon en Angoumois), le 8 oct. 1457, à Jean de la Rochefoucauld, Chev., sgr de Marcillac, Marthon, etc. Dans un accord fait le 15 nov. 1457 entre ledit Louis et Jean de la Rochefoucauld, on voit que ledit de la Rochefoucauld donna à Louis Desmier l'hôtel et cour qui fut de feu *Foucaud de Chenon*, dans la châtellenie de Verteuil, en échange du fief des Veillaudières, proche de la Rochefoucauld, et tout ce que le dit Louis avait dans ladite ville, lui provenant de la succession et donation de feu Perrot Olivier et Laurence Desmier sa femme (dont on n'indique pas le lieu de parenté), lesquels en avaient hérité de Goulpie de Pezeaux. (Titres de Domezac.) Il fit hommage à Guy de la Rochefoucauld, Chev.,

sgr de Verteuil, pour le fief de Chenon, relevant de Verteuil, le 19 mai 1458; et passa un accord le 15 juil. 1452, se portant fort pour le sgr de Marthon, dans un procès contre l'abbaye de St-Cybard. (Arch. Char.) Le 2 sept. 1460, il partagea avec son frère les successions de leurs père et mère (Orig. Maupeou), ainsi que le 1er sept. 1463. (Cab. titres, fonds Chériu, 65.) Il avait épousé le 26 juin 1434 (Bertin, not. à Verteuil) Marie DE St-AMAND, fille de Hugues, Ec., sgr du Chastelard, et de Isabeau de la Rochefoucauld, De de l'Abrègement, qui était fille de Guy de la Rochefoucauld, sgr de Verteuil. Leurs enfants furent : 1° PIERRE, qui suit ; 2° GUYOT, qui a formé la branche de l'Abrègement, § IX ; 3° GUILLAUME, dit GILLES, tige de la branche de St-Amand, § X ; 4° PIERRE, Ec., sgr de Cellefrouin (Char.), sans alliance ; 5° GUY, prêtre ; 6° MARQUISE, mariée à Pierre Vigier, Ec., sgr de Tierneuf et la Soudière, qui assista au premier contrat de mariage de son frère Pierre, le 1er fév. 1462. (Cab. titres, fonds Chérin, 65.)

6. — **Desmier** (Pierre), Ec., sgr de Chenon, Mirande, fit une transaction avec son père le 27 nov. 1465, en exécution de son contrat de mariage. (Orig. Maupeou.) Il fut condamné à une amende de 200 l., le 20 sept. 1476, par le sénéchal du Poitou, pour n'avoir pas rejoint l'armée du Roi, où il devait servir comme noble. Cette amende fut donnée par le Roi le 22 sept. 1477 (Franç. 24160, 67) à Regnaud (ou Arnaud) Desmier, Ec., sgr du Breuil (6e deg., § XI). Pierre fut témoin le 5 mai 1479 d'un acte concernant l'abbaye de Nanteuil, et rendit aveu et dénombrement des biens qu'il possédait dans la psse de St-Amand, le 24 juin 1481, à l'évêque d'Angoulême. (Preuv. de St-Cyr.) La généalogie des archives de la Charente dit qu'il fut capitaine du château de Marthon. Il avait épousé : 1° le 1er fév. 1462 (Nivard et Delaunay, not. à la Rochefoucauld) Antoinette (*aliàs* Gabrielle) DE COIGNAC, fille de Jean, Ec., et de Jeanne des Ardens ; 2° le 27 mars 1490, Clémence D'ORGEMONT, veuve de Jean de Barbezières, Ec., sgr de Bougon. Du 1er lit vinrent : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° ROBERTE, mariée à Jean Vigier, Chev., sgr de Chalonne. Il eut peut-être d'autres enfants, mais c'est par erreur que dans les généalogies on place ici Guillaume, sgr de St-Amand, qui, d'après les dates, était le frère de ce Pierre.

7. — **Desmier** (François), Ec., sgr de Chenon, Miraude, etc., épousa le 30 avril 1501 (Bordageon et Guillemet, not. sous la cour de St-Jean-d'Angély) Catherine DE BARBEZIÈRES, fille de Jean, Ec., sgr de Bougon, et de Clémence d'Orgemont (qui à cette époque était remariée à Pierre Desmier, son père). De ce mariage il eut : 1° ALAIN, qui suit ; 2° ANTOINE, Ec., sgr de la Cour de Chenon, qui partagea avec ses frères la succession de leurs père et mère le 26 mars 1554 (Prévéraud, not. à Verteuil), et partagea avec les enfants de Alain, son frère aîné, la succession de ce dernier, par sentence du lieut.-général d'Angoumois, en date du 31 mars 1590. Il mourut sans alliance ; 3° ALEXANDRE, cité dans le partage de 1554, et mort, croyons-nous, lui aussi sans alliance; 4° PIERRE, Ec., sgr de Beaulieu, rapporté au § VIII ; 5° LOUISE ou GABRIELLE (dans les généalogies, on a confondu ces prénoms et l'on en fait deux personnes mariées à deux Pierre de la Forest), mariée avant le 4 déc. 1545 à Pierre de la Forest, Ec., sgr de la Forge, décédée avant 1590 ; 6° ROBERTE, mariée le 16 fév. 1539 à Olivier Odet, Ec., sgr du Fouilloux ; 7° MARGUERITE, qui était le 17 avril 1603 femme de Jean de Lastic, Ec., sgr du Boulle; 8° CLÉMENCE, mariée le 13 juil. 1537 à Philippe de Vassoignes, Ec., sgr de la Bréchinie ; 9° CATHERINE, épouse de Arthur de Vassoignes, Ec., sgr de la Forêt d'Horte; 10° JACQUES, qui, par bulle du pape Léon X, du 28 mai 1516, obtint la charge de chambrier de l'abbaye de St-Amand de Boixe. (Orig. Titres de Domezac.)

8. — **Desmier** (Alain), Ec., sgr de Chenon, fut lieutenant de 50 hommes d'armes, sous les ordres de son beau-frère Jean Jay. Chev., sgr de Boisseguin, gouverneur du Poitou. Il partagea le 24 mars 1554, avec ses frères, la succession de ses père et mère, et rendit aveu de la sgrie de Chenon à François de la Rochefoucauld, Bon de Verteuil, le 30 déc. 1560. Il épousa le 21 fév. 1546 (Vaugelade, not. à Civray) Anne JAY, fille de feu Philippe, Ec., sgr de Boisseguin, et de Charlotte Bonton. Il était décédé avant le 14 sept. 1583, date du partage de sa succession entre ses enfants qui étaient : 1° ALEXANDRE, qui suit ; 2° JEAN, auteur de la branche de Grosboust, § IV ; 3° FRANÇOIS, Ec., sgr des Roches et des anciens fiefs de Montfaucon, gentilhomme ordinaire de Catherine de Médicis et enseigne de 50 hommes d'armes, sous M. de Villequier. Il prit part au partage du 14 sept. 1583, et fut tué au service ; 4° autre JEAN, Ec., sgr de la Chaud, est cité dans le partage de 1583. Il épousa Marie BAUDIGNON, dont, d'après Clairambault, il eut FLORENCE, mariée à N... de Vivonne (de la branche de Bougon) ; 5° FLORENCE, mariée d'abord à Jean Mangot, Ec., sgr de la Chise, puis, le 31 déc. 1587 (Moguillay ? not. à Tusson), à René de Beauchamp, Ec., sgr de Maisonnais ; et enfin en 1605, à Georges de Hautefoye, Ec., sgr de la Pipette et de Fontenilles (D.-S.), comme il appert d'un acte du 4 mai 1607, par lequel ils cèdent à Alexandre Desmier, leur frère, tous les droits qu'ils avaient dans la succession de Louise Jay, Ctesse des Cars, leur tante ; 6° MARGUERITE, mariée avant le 31 mai 1590 à Cybard de Chambes, Ec., sgr de Lunesse.

9. — **Desmier** (Alexandre), Ec., sgr de Chenon et Coulgens (Char.), servit longtemps comme homme d'armes dans la compagnie d'ordonnance de M. de Villequier, Vte de la Guierche, et dans l'armée commandée par le duc du Maine. Il partagea avec ses frères la succession de son père le 14 sept. 1583, et fut maintenu noble par les commissaires députés pour le régalement des tailles en Angoumois, le 20 fév. 1599, sur preuves remontant à Jean Desmier, sgr du Breuil, vivant en 1400 (son 4e aïeul). Il avait épousé le 7 sept. 1581 (Marque, not. à Cieux, en Limousin) Françoise GUYOT, fille de feu Jean, Ec., sgr d'Asnières, et de Anne Vigier, qui avait épousé en 2es noces Jean de Brettes, Chev., sgr de Cros et de Cieux. Ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 12 juil. 1635, date du partage de leur succession entre leurs enfants qui étaient : 1° LOUIS, Ec., sgr de Chenon, servit sous le roi Henri IV. On dit par erreur dans les généalogies qu'il se retira du service à la conversion de ce prince, pour pouvoir conserver ses croyances religieuses; mais à cette époque il était trop jeune. Il dépensa presque toute sa fortune et ratifia le 21 août 1641, avec Antoine Desmier, son frère puîné, le partage des biens de leurs père et mère fait le 12 juil. 1635 (Caillet, not. à Ruffec). Il avait épousé le 28 nov. 1629 (Grimauld et Surreau, not. à Civray) Catherine BRUN, fille de feu Abraham, Ec., sgr du Magnou, et de Susanne d'Albanie, dont il n'eut pas d'enfants. Nous croyons qu'il se remaria à Françoise VIGNAUD, dont une fille, JEANNE, baptisée à Coulgens le 24 mai 1638, sans doute morte jeune ; 2° ANTOINE, qui suit; 3° FRANÇOIS, prieur de l'abbaye de Nanteuil-en-Vallée et du Vieux-Ruffec, qui

fut parrain à Pleuvillle (Char.) le 6 juill. 1640 (Reg.); 4° Angélique, mariée vers 1630 à Gabriel des Gittons, Ec., sgr de la Baronuière; 5° Florence, religieuse à Tusson (Char.).

10. — **Desmier** (Antoine Ier), Ec., sgr de Coulgens, Domezac (St-Gourson, Char.) et Guigarnaud, servit aux armées du Roi pendant plusieurs années. Il partagea avec son frère Louis les biens de ses père et mère les 1er juil. 1635 et 21 août 1641. Il avait épousé le 22 sept. 1616 (Boutaud, not. à la Rochefoucauld) Elisabeth de Farin, fille de Louis, Ec., sgr de Domezac, et de Marie Le Filleul, dont il eut: 1° Antoine, qui suit; 2° Charles, Ec., sgr de la Coste, prieur de Leigné-les-Bois le 28 mai 1666, qui fut parrain en 1646 de son neveu Charles de Lespine, et qui vivait encore le 25 janv. 1681 (Arch. Char.); 3° Marie, mariée le 11 oct. 1644 (Chemerault, not. à Charroux) à Jean de Lespine, Ec., sgr de Lambertière.

11. — **Desmier** (Antoine II), Chev., sgr de Chenon, Domezac, servit pendant quelques années dans le régiment des gardes, et fut maintenu dans sa noblesse, avec son fils aîné, le 27 nov. 1666, par d'Aguesseau. Par acte du 2 mai 1662, il racheta le fief de Chenon de Anne Polignac, veuve de Joachim de Ste-Hermine. (Arch. Char. Cladier, not.) Il avait épousé le 26 sept. 1641 (Chémeraud, not. à Verteuil) Jeanne Gascuet, fille de Jean, sgr du Colombier, et de Jeanne Prévéraud. Devenu veuf, il se remaria le 31 août 1653 (du Tais, not. au duché de la Valette) à Susanne de Juglard, veuve de Guy Regnauld, Ec., sgr de Mauliuon, et fille de feu Charles, Ec., sgr de Rhillé, et de Jeanne de la Mothe. Susanne de Juglard, étant veuve, acquit la Salle, pssse de la Garde (Char.) le 2 janv. 1675. Du 1er lit vinrent: 1° Antoine, qui suit; 2° Charles, auteur de la seconde branche de Chenon, § III; 3° peut-être, François, Ec., sgr de Maisonnais, né vers 1650, inhumé à Chenon le 14 juin 1679.

12. — **Desmier** (Antoine III), Chev., sgr de Chenon et de Domezac, fit quelques campagnes en qualité de volontaire; mais il fut obligé de se retirer du service à la suite d'un démêlé avec le maréchal de Créquy, qui leur fit mettre le pistolet à la main. Il fut maintenu noble le 27 nov. 1666 avec son père, par d'Aguesseau, intendant du Limousin. Il épousa le 31 mars 1667 (Charrier, not. à St-Médard de Verteuil) Marie-Antoinette Gascuet, fille de François, Ec., sgr des Touches, et de Catherine du Carroy, et fut tué le 19 janv. 1676 par François de Lespine, sgr de Lambertière. Sa veuve fit dresser par Lopte, not. à Verteuil, un inventaire des meubles de la communauté le 27 fév. 1676. De ce mariage vinrent: 1° Antoine-Alexandre, mort jeune; 2° Charles-César, qui suit.

13. — **Desmier** (Charles-César), Chev., sgr de Chenon, Domezac, Couture, Château-Gaillard, Guigarnaud, la Coste, et en partie de Salle-St-Sulpice et St-Gourson, né à Domezac le 29 oct. 1670, passa par tous les grades et se retira comme capitaine au régiment de Navarre. Il revint ensuite dans sa province et acheta la charge de lieutenant-général d'épée de la sénéchaussée d'Angoulême, dont il reçut le brevet donné à Versailles le 13 avril 1704, signé par le Roi. Son aïeule maternelle lui donna le 3 juil. 1694 le fief de Domezac, à la charge par lui de payer à sa mère la somme de 500 livres. Par son testament, en date du 22 mai 1755 et par plusieurs codicilles, dont le dernier est de 1757, il légua à son cousin et filleul Charles-César Desmier, sgr de la Beaumenière (14e deg., § III) tout ce que la Coutume d'Angoumois lui permettait de donner, à la charge par lui de payer à ses frères et sœurs la somme de 3000 liv., et substitua à l'aîné mâle des Desmier les fiefs du Maine-Léonard et des Alleux. Il mourut à Paris (psse St-Paul) le 18 avril 1757, sans laisser d'enfants de Madeleine Arnauld, fille de Jean, sgr de Bouex, et de Jeanne Desmier.

### § III. — Seconde Branche de CHENON.

12. — **Desmier** (Charles), Ec., sgr de la Coste de Chenon, fils puîné de Antoine, et de Jeanne Gaschet (11e deg., § II), fit partie du ban des nobles du Poitou convoqué en 1693, servant dans le premier escadron. Il rendit aveu au Roi de son fief de la Beaumenière (Brion, Vien.), relevant du château de Civray, et fut maintenu dans sa noblesse le 13 mars 1698 par M. de Maupeou. (Orig.) Il avait épousé le 19 sept. 1679 (Motheau, not. à Civray) Marguerite Bonnin, fille de feu René, Ec., sgr de la Reigneuse et de la Beaumenière, et de Renée de Céris. Il fut inhumé dans l'église de Brion le 28 janv. 1700, ayant eu: 1° Charles-Gabriel, Ec., sgr de la Reigneuse ou Rogneuse (Pioussay, Deux-Sèvres), qui fut parrain à Brion le 18 fév. 1698; 2° Joachim, Ec., sgr de la Beaumenière; 3° Marie-Marguerite, ondoyée à Brion le 27 déc. 1688, et inhumée dans l'église de cette paroisse le 5 fév. 1728, à 40 ans; 4° Marie-Anne, baptisée à Pioussay le 23 mai 1691, fut reçue à St-Cyr, sur preuves fournies, le 20 juin 1702, remontant jusqu'à Jean Desmier, sgr du Breuil (4e deg., § II); 5° Anne-Charlotte, De de Messignac, née à Brion le 13 août 1696, paraît au mariage de son neveu en 1757, et transige avec lui au sujet du testament d'autre Charles-César Desmier, sgr de Chenon, leur cousin, le 13 juil. 1758. Ces cinq enfants sont nommés dans la généalogie. (Arch. Char. E. 174); 6° Honoré-Hyacinthe, qui suit.

13. — **Desmier** (Honoré-Hyacinthe), Chev., sgr de la Beaumenière et de la Rogneuse, épousa le 21 fév. 1730 (Guény et Drouineau, not. à Chenay) Marie-Radegonde de Céris, fille de feu Alexandre, Chev., sgr de Châteaucouvert, et de Charlotte de Brouillac, dont il eut: 1° une fille (non nommée), ondoyée à Brion le 5 mars 1731; 2° Charles-Honoré, baptisé au même lieu le 22 déc. 1732; 3° Charles-César, qui suit; 4° Charlotte-Henriette, baptisée au même lieu le 20 mai 1734; 5° Françoise-Radegonde, De de la Beaumenière, baptisée à Brion le 11 déc. 1735, mariée à Jacques de Montmillon, Ec., sgr du Bouchet, et décédée à Availles-Limousine (Vienne) le 13 sept. 1775. Sa succession fut partagée le 6 déc. 1778; 6° François, inhumé à Pioussay le 19 sept. 1739; 7° André-Louis, Ec., sgr d'Arçais, né à Pioussay le 19 sept. 1739, et décédé sans alliance en 1778. Il avait été nommé enseigne de la compagnie Colonelle du régiment de la Couronne, le 6 juin 1758, puis lieutenant au même régiment le 7 oct. 1778. Le 6 déc. 1778, les enfants de son frère Charles-César se partagèrent sa succession; 8° Marie-Madeleine, passa une transaction avec Charles-César son frère, le 23 mars 1758, à Chef-Boutonne (Bouthet jeune, not.), et fut marraine à Brion le 30 juil. 1777. Elle fut inhumée à Brion le 18 fév. 1806.

14. — **Desmier** (Charles-César), Ec., sgr de la Beaumenière, la Rogneuse, Chenon, Domezac (St-Gourson, Char.), etc., fut nommé légataire universel de son cousin et parrain Charles-César Desmier de Chenon (13e deg., § II), par testament du 22 mai 1755. Il épousa le 19 juil. 1757 (Daveaux, not. à Civray) Madeleine-Julie de Fleury, fille de feu Jean-Louis, Ec., sgr de la Raffinière, et de Madeleine Jourdain de Boistillé. Il était décédé en janv. 1761, et le 6 déc. 1778 eut lieu le partage de sa succession. Sa femme se remaria le 24 oct.

1763 à François de Saluces, Ec., sgr d'Aizecq (Char.). Ses enfants furent : 1° CHARLES-LOUIS, qui suit ; 2° ANNE-CHARLOTTE, Dᵉ de Domezac, mariée le 21 déc. 1773 (Orry de Beaupré, not. à Verteuil) à Louis-Susanne du Soulier, Ec., capitaine dans le régiment Royal-Cavalerie ; 3° MARIE-MADELEINE, née à Sᵗ-Gourson le 30 août 1760, inhumée au même lieu le 8 oct. 1765.

15. — **Desmier** (Charles-Louis), Chev., sgr de Chenon, Couture, Domezac, le Maine-Léonard, etc., appelé le Mⁱˢ de Chenon, né à Sᵗ-Gourson, le 22 juil. 1759, officier au régiment Royal-Cavalerie, partagea, étant émancipé, le 6 déc. 1778, avec sa sœur les successions de leurs père, oncle et tante, et décéda à Nieul (Char.) le 25 oct. 1784. Il avait épousé le 19 mai 1778 Anne-Gabrielle DE PÉRY DE NIEUL, fille de François, Chev., sgr Mⁱˢ de Nieul, Vitrac, etc., et de Marie-Thérèse des Ruaux, dont il eut : 1° FRANÇOIS-DENIS, qui suit ; 2° LÉON-ARMAND, né le 2 janv. 1782, mort sans postérité le 15 oct. 1826 ; 3° JEANNE-PAULINE, née à Sᵗ-Gourson le 15 juin 1783, mariée en 1799 à Charles Mⁱˢ de Saluces, lieut.-colonel d'infanterie ; 4° MICHELLE-MARIE-CATHERINE-CONSTANCE, née à Sᵗ-Gourson le 26 mai 1784, épousa le 11 mai 1810 René de Mauvise du Peux, ancien officier d'artillerie, et décéda le 26 oct. 1840.

16. — **Desmier de Chenon** (François-Denis), Mⁱˢ de Chenon, né le 8 avril 1779 à Nieul, épousa le 8 juil. 1794 (Brun, not. à Yzeures, Indre-et-Loire) Marie-Marguerite-Anne DE MALLEVAUD, fille de François Antoine, Ec., sgr de Marigny, et de Charlotte-Marguerite du Peyron. Il décéda le 25 avril 1816 et eut pour enfants : 1° FRANÇOIS-HENRI-PAUL, qui suit ; 2° FRANÇOIS-HENRI-LOUIS, né à Domezac le 23 nov. 1810, marié le 22 déc. 1832 (Morin, not. à Rouillac, Char.) à Asthénie-Anne DE FRÉTARD DE BOISAUROUX, fille de Alexandre, et de N... de Lastre. Il est décédé sans enfants.

17. — **Desmier de Chenon** (François-Henri-Paul), Mⁱˢ de Chenon, né au château de Domezac le 2 mars 1805, épousa : 1° le 18 déc. 1828 (Dringault, not. à Confolens) Ida GRACIEUX DE LA RONDE, fille de Jean-César, et de Marie Dubois du Mat du Puits, qui mourut sans postérité ; 2° le 17 mai 1836 (Augustin Herbert, not. à Angers), Louise-Anne-Eugénie BONIN DE LA BONNINIÈRE DE BEAUMONT, fille du Vᵗᵉ Eugène, et de Adélaïde le Jeune de Daumeray. Il eut de ce second mariage : 1° GEORGES-MARIE, né à Poitiers le 1ᵉʳ mars 1837, décédé en Afrique, sans alliance ; 2° LOUIS-MARIE-RENÉ, Mⁱˢ de Chenon, né à Ruffec le 27 avril 1842, s'est engagé aux Zouaves pontificaux à Rome le 3 janv. 1861, et aux Volontaires de l'Ouest, comme éclaireur à cheval, le 1ᵉʳ avril 1871. Il a épousé le 17 janv. 1870, à Niort, Thérèse DE GRIMOUARD, fille de Emmanuel, ancien officier de cavalerie, et de Eulalie de Goulard d'Arçay ; puis, le 18 oct. 1873, Marie-Angèle MARTIN DE MAROLLES, fille de Philippe-Jacques, et de Anne-Emilie de Beaucorps-Créquy, sans enfants en 1896 ; 3° EUGÈNE-MARIE-FRANÇOIS, qui suit ; 4° ANNE-MARIE-GABRIELLE, née à Huillé le 27 fév. 1839, décédée à Domezac le 6 fév. 1856 ; 5° CÉCILE-MARIE-MATHILDE, née à Domezac le 15 sept. 1846, mariée le 23 fév. 1870 à Jean-Ferdinand-Pol d'Hémery.

18. — **Desmier de Chenon** (Eugène-Marie-François Cᵗᵉ), né au château de Domezac le 17 avril 1844. Officier aux Zouaves pontificaux, il a été capitaine adjudant-major au 18ᵉ mobiles de la Charente, aux armées de la Loire et de l'Est, en 1870. Il est Chev. des ordres militaires de Pie IX et de François Iᵉʳ de Naples, décoré de la médaille d'or de Pie IX « Bene Merenti », de la médaille de Mentana et de la médaille de bronze « Bene Merenti » de Sa Sainteté Léon XIII. Marié le 14 nov. 1871 à Marie-Marthe-Julie-Hélène DE LESTANG, fille de René-Auguste, et de Marie-Julie Mesnard de Sᵗ-Paul, il en a eu : 1° ALAIN-PIE-MARIE-RENÉ, né le 10 fév. 1882 ; 2° GEORGES-PAUL-MARIE-JOSEPH, né le 9 avril 1884 ; 3° ELISABETH-MARIE-LOUISE, née le 20 oct. 1885 ; 4° ROBERT-MARIE-PIERRE, né le 13 mai 1892.

## § IV. — BRANCHE DE GROSBOUST, LIGOUYER.

9. — **Desmier** (Jean), Ec., sgr de Grosbost ou Grosboust (Chenon, Char.), fils puîné de Alain, sgr de Chenon, et de Anne Jay (8ᵉ deg., § II), assista en 1581 au mariage de son frère Alexandre. Il épousa le 28 fév. 1588 (Letreux, not. à Barro, près Ruffec) Gabrielle PAILHER ou PALHET, fille de Jacques, Ec., sgr de Nitrat, et de Madeleine Pesnel, dont il eut au moins : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de Juyé, Saules, demeurant à Champagne-Mouton, acquit une rente à Rayers vers 1650. (Arch. Char. E. 91.) Marié à Jacqueline CHRESTIEN, fille de Jacques, Ec., sgr de Juyé, et de Anne de la Forest (Arch. Vien. E² 238), il en eut ANTOINETTE, mariée le 5 avril 1668 à Jacques de Chergé, Ec., sgr des Grois ; 3° LOUISE, mariée d'abord à Jean Geoffroy, Ec., sgr des Moulins, puis, le 24 juil. 1624, à Louis du Verrier, Ec., sgr de Boulzat.

10. — **Desmier** (René Iᵉʳ), Ec., sgr de Grosboust, la Font, la Cour de Chenon partagea avec son frère le 22 mai 1629. Il poursuivit aux Grands Jours de Poitiers de 1634 Pierre Angély, Ec., sgr de la Salle, à cause de divers actes de violence. (M. Stat. 1878, 209.) Il épousa, paraît-il : 1° Anne ANGÉLY, sans doute fille de François, Ec., sgr de la Salle ; 2° le 10 janv. 1635, Françoise CHRESTIEN, fille de Jacques, Ec., sgr de Juyé, et de Anne de la Forest, et décéda avant le 2 mars 1653, époque où ses 3 fils furent mis en tutelle. (Nob. Lim. II, 15.) A cause de sa 2ᵉ femme il fut l'un des héritiers de Louis de Monceau, Ec., sgr de Maillé près Niort, et eut à ce sujet en 1657 un procès contre Alexandre Desmier, Ec., sgr d'Olbreuse, tuteur de Jeanne Doyneau, fille de Jeanne Béranger, sa 2ᵉ femme. (Arch. de la Pouzaire.) Il eut au moins du 1ᵉʳ lit : 1° JEANNE, mariée le 12 mai 1671 à Renaud d'Argier, Ec., sgr de Marillac ? (Arch. Char. Insinuations) ; du 2ᵉ lit : 2° RENÉ, qui suit ; 3° DAVID, né à Chenon le 3 août 1642 et baptisé au temple de Verteuil, mort sans enfants ; 4° JEAN, Ec., sgr du Boust (Chenon), qui épousa à Mauprevoir (Vien.), le 6 nov. 1673, Susanne DE VOLVIRE. Elle révoqua le 7 oct. 1682 (Ribier, not. à Champagne-Mouton) les testaments qu'elle avait faits en faveur de son mari, mort sans enfants. (Arch. Char.)

11. — **Desmier** (René II), Ec., sgr de Grosboust, la Cour de Chenon, était mineur en 1663. (Nob. Lim. II.) Il a dû se marier deux fois et doit être le René, Ec., sgr de la Cour, qui épousa vers 1665 Jeanne-Marie DE NOSSAY, fille de N..., Ec., sgr de la Forge. (Le nom de sa 1ʳᵉ femme est connu seulement par l'acte de baptême de sa fille en 1675.) Il se remaria le 12 janv. 1688 à Louise PÉPIN, déjà veuve de Pierre Boursoreille, et de Jean de la Laurencie, Ec., sgr de Blanzay, qui était sa veuve en 3ᵉˢ noces en 1700. (Arch. Char. E. 1062.) Du 1ᵉʳ lit il eut au moins : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEANNE-MARIE, née en 1668, baptisée à Civray le 7 juil. 1675 ; 3° MARIE-ANNE, mariée avant le 5 avril 1694 à René Pépin, sʳ des Brunetières. (Arch. Sᵗ-Jean-d'Angély, E. s. 1376.) Du second lit il eut, croyons-nous : 4° CATHERINE, née vers 1688, décédée sans alliance à Ruffec en 1778. (Reg.)

12. — **Desmier** (René III), Éc., sgr de Grosboust, Biarou, est mentionné comme sgr de ce dernier fief dans l'aveu de la B^nie de Gascougnolles, près Niort, fait en 1736. (Arch. Nat. P. 579.) Il fut capitaine au régiment de Normandie et épousa vers 1693 Françoise-Marie Boursoreille, fille de feu Pierre, Éc., sgr du Masquinaut, et de Louise Pépin (alors remariée à René Desmier, son père). Il a dû avoir plusieurs enfants, mais on ne trouve que 2 fils, seuls mentionnés par le Dict. de la Noblesse : 1° René-Auguste, qui suit; 2° Jean, Chev., sgr de Biarou (Juscorps, D.-S.), né vers 1710, colonel d'infanterie, décédé à Ruffec le 12 oct. 1777, à 66 ans. (Reg.)

13. — **Desmier** (René-Auguste), Chev., sgr de Grosboust, la Feuilletrie, Chenon en partie, épousa le 19 janv. 1738 Gabrielle de Volvire, fille cadette de Jean, Chev., sgr de Magné, Touchabran, et de Marie-Nicole Jouslard d'Ayron. Il en eut : 1° Charles-César, qui suit; 2° Michel-César, Éc., qui fut officier au régiment de Rouergue, assista avec son frère aîné et leur sœur à l'entériuement du testament de Bonaventure Jouslard, Chev., sgr d'Ayron, le 19 août 1782; 3° Catherine, qui épousa François Avril, Éc., sgr du Masquinaut, des Roctières, puis François de Chambes (Arch. Saintonge, 3); 4° Manuel, passé aux Iles, qui est dit absent en 1782 et dans un acte du 27 sept. 1783.

14. — **Desmier** (Charles-César), Chev., sgr de Grosboust, la Feuilletrie, Chenon en partie, est appelé le B^on d'Olbreuse, dans la généalogie de Galard. (Nob. Lim. II, 262.) Il fut capitaine d'infanterie au régiment de Rouergue el mourut à Frégeneuil (Clazaux, Char.), le 29 germinal an IX (19 avril 1801). Il avait épousé le 25 fév. 1772 (contrat passé à la Rochefoucauld le 12 fév. 1772) Marguerite de Galard de Béarn, fille de Philippe-Paul, C^te de Béarn, Chev., sgr d'Argentine, et de Anne d'Astelet (Hastelet), dont il a eu : 1° Philippe-Paul-Henri-René, qui suit; 2° Emmanuel-François, rapporté au § V; 3° Thibaud, marié à Pélagie de Galard de Béarn, fille de Thibaud, C^te de Béarn, et de Marie-Marguerite du Tillet, décédé sans enfants; 4° Anne, mariée à Guillaume d'Hastelet, capitaine de cavalerie.

15. — **Desmier de Ligouyer** (Philippe-Paul-Henri-René), né à Chenon le 20 mai 1775, émigra à la Révolution, fit partie de la légion du Périgord pendant la campagne de 1792, et prit part à l'expédition de Quiberon. Rentré en France, il épousa en 1805 Laurence-Marie Le Coubiault du Quilio, nièce de Anne-Marie de S^t-Pern, qui, à sa mort, donna à sa nièce le château de Ligouyer (c^ne de S^t-Pern, Ille-et-Vilaine). Il est décédé le 30 mars 1847, ayant eu : 1° Marie-Geneviève, née le 10 fév. 1807, mariée le 17 fév. 1840 à Théodore-Marie-Julien Rubillon du Lattay, et décédée en 1858; 2° Agathe-Marie, née le 3 oct. 1813, mariée le 26 sept. 1836 à Joseph-Louis Garnier de la Ville-ès-Bret, décédée en 1870; 3° Thomas-Évariste, né à S^t-Pern le 24 oct. 1814, décédé jeune; 4° Antoinette-Marie-Joséphine, née le 10 avril 1816, décédée le 3 janv. 1886, avait épousé le 9 juin 1857 Gustave-Athénaïs-Aglaé M^is de Tryon de Montalembert; 5° Pauline-Marie-Renée, née le 15 nov. 1817, décédée le 17 juil. 1819; 6° Thomas-Marie-Joseph-Placide, qui suit; 7° Marie-Théonie, née le 7 mai 1820, décédée jeune; 8° Anne-Marie-Louise, décédée le 1^er fév. 1854, supérieure des religieuses Augustines de S^t-Yves, à Rennes; 9° Emmeline, mariée le 22 sept. 1847 à Félix de Guéhéneuc, décédée en 1848; 10° Aloysia, sœur jumelle de la précédente, décédée en 1877, avait épousé le 6 janv. 1848 Armand de Fernel.

16. — **Desmier de Ligouyer** (Thomas-Marie-Joseph-Placide), né au château de Ligouyer, le 24 mars 1819, décéda au même lieu le 13 sept. 1869. Il avait épousé à S^t-Malo, le 2 mai 1859, Herminie-Marie de S^t-Pern, fille de Christophe-Marie-Philippe-Patern C^te de S^t-Pern-Couellan, et de Adélaïde-Marie-Joséphine Magon de la Balüe, dont il a eu : 1° Anna-Marie-Adélaïde, née à S^t-Malo le 21 janv. 1861, mariée à S^t-Pern, le 16 fév. 1887, à Charles-Marie-Alphonse V^te de la Motte-de-Broons de Vauvert; 2° Noémi-Marie-Antoinette, sœur jumelle de la précédente, décédée le 1^er fév. 1861; 3° René-Marie-Paul-Patern, qui suit.

17. — **Desmier de Ligouyer** (René-Marie-Paul-Patern), né à S^t-Malo, le 24 mars 1865, s'est marié le 30 oct. 1890 à Gabrielle de Cibon, fille de Louis, C^te de Cibon, et de Paule de Mellan, dont il a : 1° Xavier-Marie-Louis-Patern, né au château de Ligouyer le 20 janv. 1892; 2° Pauline-Marie-Charlotte, née au même lieu le 30 janv. 1893.

### § V. — Branche cadette de GROSBOUST.

15. — **Desmier** (Emmanuel-François), fils puîné de Charles-César, sgr de Grosboust, et de Marguerite de Galard de Béarn (14^e deg., § IV), épousa à Angoulême, le 21 ventôse an XII (12 mars 1804), Jeanne-Catherine de Béhagle, fille de Marie-Laurent, receveur de l'enregistrement et des domaines, et de Jeanne da Jousselin de Viennois, dont il a eu : 1° Elisa, décédée célibataire; 2° Paul-Philippe-Adrien, qui suit; 3° Jean-Louis-Julien, rapporté au § VI; 4° Joseph, rapporté au § VII; 5° Louise, mariée à Frédéric-Aubin de Fornel de Linérac.

16. — **Desmier** (Paul-Philippe-Adrien), mort en 1867, fut commandant de gendarmerie et officier de la Légion d'honneur. Il avait épousé sa cousine germaine Catheriue-Lydie de Béhagle, dont il a eu : 1° Emmanuel-Gabriel, qui suit; 2° Mathilde, mariée à Raoul C^te de la Brousse.

17. — **Desmier** (Emmanuel-Gabriel), sous-inspecteur des douanes, a épousé le 15 sept. 1863 sa cousine Léonie-Marie-Marthe-Marguerite Desmier, fille de Jean-Louis-Julien, et de Jeanne-Julie Texier (16^e deg., § VI), dont il a eu : 1° René, né en 1864, décédé en 1883; 2° Marguerite, 3° Madeleine.

### § VI. — Troisième Branche de GROSBOUST.

16. — **Desmier** (Jean-Louis-Julien), fils puîné de Emmanuel-François, et de Jeanne-Catherine de Béhagle (15^e deg., § V), a épousé à Anginhac, le 15 nov. 1841, Jeanne-Julie Texier, fille de Adrien-Bertrand, commandant du génie, et de Marie-Marthe de Salleton, dont il a eu : 1° Léonie-Marie-Marthe-Marguerite, née à Faye-Marteau (Hautefaye, Dordogne) le 18 mars 1844, a épousé le 15 sept. 1863 son cousin Emmanuel-Gabriel Desmier (17^e deg., § V); 2° Marie, née à Faye-Marteau en 1846, mariée à Anginhac, le 29 sept. 1868, à Albert Bégoault; 3° Adrien-Philippe-Jules-Emery, qui suit.

17. — **Desmier** (Adrien-Philippe-Jules-Emery), né à Anginhac le 27 mars 1848, mort le 15 juil. 1888, chef de bataillon au 26^e régiment d'infanterie, avait épousé au château de Fresse (Berueuil, Haute-Vien.), le 11 oct. 1876, Catherine-Marie de la Saigne de S^t-George, fille de Sylvain-Olivier-Louis, V^te de S^t-George, et de

Marie-Zéphirine-Félicie de Fornel. Il en a eu ; 1° Martial, né au Fresse le 9 oct. 1877 ; 2° Olivier-Sylvain-Jules-Louis, né au même lieu en oct. 1879.

## § VII. — Quatrième Branche de Gros-Boust.

16. — **Desmier** (Joseph), fils puîné de Emmanuel-François, et de Jeanne-Catherine de Béhagle (15° deg., § V), inspecteur principal des douanes à Nantes, y est décédé. Il avait épousé en 1859 Lydie Cantillon de la Couture, dont il a eu : 1° Blanche, religieuse sous le nom de Sœur Joseph de la Croix ; 2° Maurice, qui suit ; 3° Louise, 4° Valentine, 5° Félix.

17. — **Desmier** (Maurice) a épousé à Paris, en oct. 1892, Louise Charlet.

## § VIII. — Branche de Beaulieu.

8. — **Desmier** (Pierre), Ec., sgr de Beaulieu et des Fougières, fils puîné de François, sgr de Chenon, et de Catherine de Barbezières (7° deg., § II), rendit un aveu au sgr de la Leigne le 5 juin 1563. Il avait épousé : 1° Lucrèce de Nouzières, avec laquelle il acheta, le 24 fév. 1548, une partie de la sgrie d'Aizecq ; 2° Jeanne de Chasteauneuf. Il est nommé dans un registre du Présidial de la Rochelle en 1579 et mourut avant le 31 mars 1590, ayant eu au moins du 2° lit :

9. — **Desmier** (Alexandre), Ec., sgr de Beaulieu, lequel fut père de Susanne, D° de Beaulieu et Mirande, mariée à Joachim de Chaumont, Ec., sgr de Cherves ? puis à Charles de Bidaud, Ec., sgr des Brigandières. (Notes Jourdan, Bibl. de la Rochelle.) Elle était mineure en 1599 et sous la tutelle de Alexandre Desmier, Ec., sgr de Chenon (9° deg., § III). Les autres enfants ne sont pas nommés. (Titres de Domezac.)

## § IX. — Branche de l'Abrègement.

6. — **Desmier** (Guyot), Ec., sgr de l'Abrègement (Bioussac, Char.), fils puîné de Louis, sgr du Breuil, et de Marie de S^t-Amand (5° deg., § II), eut pour fils N..., qui suit.

7. — **Desmier** (N...), Ec., sgr de l'Abrègement, eut pour fille unique Jacquette, D° de l'Abrègement, qui épousa, vers 1540, Parceval de Volvire, Chev., à qui elle apporta la terre de l'Abrègement. Elle était veuve en 1579. (M. Stat. 1878.)

## § X. — Branche de S^t-Amand.

6. — **Desmier** (Guillaume), appelé parfois Gilles, par erreur, Chev., sgr de S^t-Amand-de-Bonnieures (Char.), fils puîné de Louis, sgr du Breuil, et de Marie de S^t-Amand (5° deg., § II), fut curateur en 1516 de Jeanne de Barbezières, fille de Jean, Ec., sgr de S^t-Mary, et de Yvonne de Carquellenaut. (Arch. Char. E. 550.) Il est inscrit dans l'Armorial de Mervache, composé vers 1520. Il avait épousé, vers 1480, Jacqueline, *aliàs* Jeanne de Bardezières, que l'on croit fille de Jean, Ec., sgr de Barbezières, et de Anne Lhermite, dont il eut : 1° Hélie, qui suit ; 2° Guyonne, mariée d'abord, le 22 oct. 1522, à Joachim de Conan, Ec., sgr de Connezac (on trouve ce mariage daté du 2 fév. 1522 avec Joachim de Conat ? nom mal écrit), puis, le 10 déc. 1540, à Guillaume Poitevin, Ec., sgr de Blanzaguet. (Nob. Lim. I, 420.)

7. — **Desmier** (Hélie), Ec., sgr de S^t-Amand et de Chenon, épousa : 1° le 4 mai 1517, Catherine Estourneau, fille de Guillaume, Ec., sgr de Chantrezac, et 2° vers 1529, Catherine Prévost, probablement fille de Pierre, Ec., sgr d'Aizecq. Le 10 déc. 1529, il transigea avec Antoine de Nouzières, Louis Prévost et Marguerite de Livenne, au sujet de bois et de rentes. Du 1^er lit il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jacquette, D° de S^t-Amand, qui épousa vers 1550 René Ravard, Ec., sgr d'Oriou, à qui elle apporta la terre de S^t-Amand.

8. — **Desmier** (Jacques), Ec., sgr de S^t-Amand, épousa le 29 janv. 1545 Françoise Vigier, fille de Bertrand, Ec., sgr du Verdier (en Périgord), et de Jeanne de Barbezières, et dut mourir sans postérité avant 1550, car à cette date la terre de S^t-Amand appartenait à sa sœur.

## § XI. — Branche du Breuil de Blanzac.

5. — **Desmier** (Jean), Ec., sgr du Breuil de Blanzac (près Barbezieux, Char.), que l'on croit fils puîné de Jean, sgr du Breuil de S^t-Claud, et de Marie de Chaillac (4° deg., § II), partagea avec Louis, son frère, le 2 sept. 1460. (Orig. Maupeou.) Des documents importants conservés au cabinet des titres (fonds Chérin, 65) établissent que Jean Desmier, sgr du Breuil de Blanzac, qui fit hommage à Barbezieux le 12 mai 1470 et le 31 mai 1473 (dans ce dernier il est représenté par son fils), ainsi qu'en 1486 au C^te d'Angoulême, sgr de Bouteville, pour des fiefs p^sse de Duille (Noms féodaux), épousa en 1438 Marguerite de Xandrieux (ou Dexandrieux), D° de Marcheaume ? d'une famille noble des environs de Cognac. Il est qualifié sgr du Breuil d'Arce, dans un acte du 28 déc. 1465 ; Ec., sgr du Breuil de Blanzac, dans un échange du 24 déc. 1467 ; Ec., sgr du Breuil et de S^t-Nicolas, dans un acte du 16 fév. 1483. Etant veuf et appelé Jean Desmier l'aîné, il assista le 11 fév. 1489 à un partage fait entre ses enfants des biens de leur mère. (Pièce vue par Chérin.) Dans cet acte sont mentionnés : 1° Arnaud ou Renaud, qui suit ; 2° Jean le jeune, dit Gargouille, Ec., sgr de Marcheaume ou Marchive ? qui partagea le 11 fév. 1489 et le 26 janv. 1494, et qui décéda avant 1497. Il était marié en 1489 à Marguerite Coumard, veuve de Guillaume de Savigné (mère de la femme de son frère Arnaud), dont il eut une fille unique, Jeanne, qui était mineure le 4 juin 1497, sous la tutelle de Héliot Desmier, Ec., sgr de Moulidars, son oncle par alliance, lorsqu'elle fut fiancée à Jean de la Trémoïlle ; mais elle décéda sans postérité peu après, car, le 4 fév. 1512, les enfants d'Arnaud Desmier partagèrent entre eux la succession de leur oncle Jean Desmier, dit Gargouille, ce qui est rappelé dans un autre partage du 4 juil. 1537. (Chérin, 65, p. 71 et 85.) Ceci montre l'erreur des généalogistes qui ont fait de ce Jean la tige de la branche du Roc. On trouve des extraits d'actes semblant établir ce système, dans les dossiers Desmier, au cabinet des titres ; mais ces notes sont manifestement inexactes ; 3° Jeanne, qui partagea avec ses frères le 11 fév. 1489 et le 26 janv. 1494, et épousa vers cette époque Héliot Desmier, Ec., sgr de Moulidars, que l'on trouve en 1497 tuteur des enfants d'Arnaud Desmier et de la fille de Jean Desmier. (Chérin, n° 46.) Le Nobiliaire du Limousin et les Carrés d'Hozier ajoutent : 4° Marguerite, mariée le 17 juil. 1469 à Antoine de Tourraine (pour Toscane), Ec., sgr de la Mazélie ; mais comme il n'en est fait aucune mention dans les partages de 1489 et 1494, nous pensons que c'est une erreur et que cette Marguerite, placée là par les généalogistes, appartenait en réalité à une autre branche, à moins qu'elle ne fût décédée sans postérité avant 1489.

6. — **Desmier** (Arnaud ou Renaud), Ec., sgr du Breuil de Blanzac, de Cherves, reçut en don du Roi le 22 sept. 1477 (Franç. 24160, 67), en récompense de ses services, une amende de 200 livres imposée par le sénéchal du Poitou, le 20 sept. 1476, à Pierre Desmier, sgr de Chenon (6e deg., § II). Arnaud partagea comme aîné le 11 fév. 1489 (Léonard Rousseau et Hélie Constantin, not. à Blanzac), et encore le 16 janv. 1494. Il donna quittance à sa belle-mère le 16 août 1489, pour une partie de la dot de sa femme. (Chérin, 65, n° 46.) Il acquit, comme châtelain du Puy-Brungier, les 21 avril et 18 oct. 1488, les terres de Naudin Hugou, mais il décéda avant le 5 janv. 1497. Il avait épousé en 1480 Jeanne DE SAVIGNÉ, fille de feu Guillaume, et de Marguerite Goumard (qui se remaria vers cette époque à Jean Desmier le jeune, frère d'Arnaud). Jeanne de Savigné épousa en 2es noces, le 4 juin 1497, Antoine de la Trémoïlle, Ec., sgr de la Barre, en stipulant que sa sœur utérine Jeanne Desmier serait fiancée à Jean de la Trémoïlle, fils cadet d'Antoine. (Chérin, nos 46 et 55.) Elle partagea avec ses enfants le 4 fév. 1512 et le 9 juin 1514, et eut pour douaire la jouissance du Breuil de Lerce (pssc de Pérignac). (Chérin, nos 71 et 76.) On trouve un extrait de son testament daté du 14 fév. 1535, en faveur de ses enfants, Guyot et Jean, époux de Bernarde de la Porte. (Chérin, n° 84.) De ce mariage vinrent seulement 4 fils, mentionnés comme mineurs dans une vente du 5 janv. 1497 (sous la tutelle de Héliot Desmier, Ec., sgr de Moulidars, leur oncle par alliance, et de Geoffroy Desmier, dont le degré de parenté n'est pas connu), et qui partagèrent entre eux le 4 fév. 1512 (Chérin, nos 55 et 91) : 1° GUYOT, qui suit; 2° JEAN, Ec., sgr de Cherves et du Breuil de Lerce, par partage du 4 fév. 1512, qui est mentionné en 1497, 1512 et 1514, et dans le testament de sa mère en 1535. Il fit un nouveau partage avec son frère Guyot le 4 juil. 1537. (Chérin, n° 85.) Il avait épousé le 29 juin 1518 (pièce visée par Bégon en 1698) Bernarde (quelquefois à tort Léonarde) DE LA PORTE, fille de Ithier, Ec., sgr de la Vallade, et de Marie Corgnol. Suivant une pièce mentionnée dans le Nouveau d'Hozier, n° 2435 (Desmier, 3), ce Jean aurait été père de Thomas, chef de la branche du Roc (7e deg., § XIII) ; mais d'Hozier a mis en marge de sa propre main que cet acte était falsifié, et il a mis aussi la lettre F. (faux) dans un tableau généalogique de la branche des Desmier d'Archiac fait en 1761. (Nouveau d'Hozier, 2435. Desmier, 21.) Cette pièce a été visée dans une maintenue donnée par Barentin en 1667 ; mais comme elle était antérieure à la date requise alors, qui était seulement 1550, elle n'a point été vérifiée, et le conseil d'Etat en 1681 n'a point examiné si elle était fausse, comme le disait avec raison le sr Violet. Ce Jean Desmier, sgr de Lerce, n'a pas dû avoir de postérité, car Lerce passa aux enfants de son frère Guyot Desmier, et son contrat est toujours resté entre les mains des descendants de Guyot (Bégon); 3° FRANÇOIS, qualifié maître dans les partages des 4 fév. 1512 et 9 juin 1514, qui fut probablement d'église. C'est lui sans doute que l'on trouve mentionné comme protonotaire du Saint-Siège dans un acte du 3 avril 1530, cité par Bégon, mais incomplet. Il n'est pas mentionné dans le testament de sa mère le 14 fév. 1535, d'après la note de Chérin au tableau généalogique de cette branche, et ne partagea pas le 4 juil. 1537 avec ses 2 frères Guyot et Jean, ce qui prouve qu'il était décédé ; 4° ANTOINE, qui partagea avec ses frères le 4 fév. 1512, mais qui décéda peu après, car ses frères partagèrent ses biens le 9 juin 1514. (Chérin, 65 ; dossier 1421, p. 76-77.)

7. — **Desmier** (Guyot), Ec., sgr du Breuil de Blanzac, servit, dit-on, dans toutes les guerres de son temps. Il était mineur en 1497 et ratifia avec son frère François, le 19 juin 1597, une vente faite par leurs tuteurs. Il partagea avec ses frères et avec sa mère le 4 fév. 1512 et le 9 juin 1514, et eut comme aîné le Breuil de Blanzac et des rentes pssc d'Aubeville, Juriguac, Champagne, Pérignac, Montmoreau et autres paroisses, toutes situées autour de Blanzac. (Chérin, n° 76.) Il donna quittance de la dot de sa femme le 3 avril 1528 et testa le 6 nov. 1557 en faveur de ses fils Raymond et François (Bégon). Il avait épousé en 1526 (Nob. Lim.) Marie DE LA TOUSCHE, fille de Jean, Ec., sgr de Chillac, et de Eliette de Beaumont, dont il eut : 1° JEAN, Ec., curé de Ménac, qui partagea avec ses frères le 8 mars 1557 (1558) et était décédé le 21 fév. 1560 (Chérin, 65) ; 2° RAYMOND, qui suit ; 3° FRANÇOIS, Ec., sgr du Maine-Arnaud (Pérignac ou Pressignac, Char.), de Lerce et du Breuil de Blanzac en partie, partagea avec ses frères Jean et Raymond le 8 mars 1557. (Bégon.) Il fut parrain à Dignac, le 21 nov. 1561, de sa nièce Jeanne Raymond. (Arch. Char. E. 420.) Marié le 25 nov. 1560 à Gabrielle RAYMOND, fille de Jean, Ec., sgr du Breuil de Dignac, et de Jeanne de Mareuil, puis à Françoise DE CORLIEU (à moins qu'il n'y ait confusion avec son fils du 1er lit), il eut : *a.* FRANÇOIS, Ec., sgr de Lerce, capitaine du château d'Angoulême, qui comparut au ban d'Angoumois en 1635. Il vendit la Foucaudrie à François de Lubersac, lequel transigea le 22 mai 1645 avec Marie Desmier, sœur de François. Ce dernier eut une fille unique, LAURE ou LOUISE, De de Lerce, mariée à Léonnet de Lubersac, Ec., sgr des Forges ; du 2e lit : *b.* MARIE, qui épousa le 8 janv. 1590 Jean de la Tousche, Ec., sgr de Rochefort ; puis le 15 déc. 1625, Arthus Couraud, Ec., sgr de Birac ; enfin le 4 janv. 1644 ? René Arnault, Ec., sgr de Bellevue, avec lequel elle transigea pour la Foucaudrie le 22 mai 1645 (Arch. Char. E. 1413) ; *c.* MARGUERITE, mariée le 27 sept. 1602 à Pierre Moret, Ec., sgr des Fenestres.

4° RENÉE, mariée à Pierre de Montalembert, Ec., sgr de Varèze (Chérin, n° 105), de Coulonges, capitaine du château de Cognac, d'après un accord du 21 fév. 1563, au sujet de la succession de Guyot Desmier ; 5° d'après une note du Nob. du Lim. (II, p. 15), ANTOINE, sans doute décédé jeune, ou qui fut d'église, car il n'est pas mentionné dans le partage de 1557. Chérin, 65, ajoute encore : 6° FRANÇOISE, épouse de Pierre Gérand, Ec., suivant une transaction du 19 janv. 1574 ; 7° MARIE, mariée à François Le Blois, Ec., suivant un appointement du 6 oct. 1565 ; 8° LAURENCE, épouse de Henri Nouveau, Ec., sgr du Breuil de Roulhac, le 6 oct. 1565 ; 9° BARBE, femme de Jean Le Blois, Ec. ; 10° JEANNE, décédée le 6 oct. 1565.

8. — **Desmier** (Raymond), Ec., sgr du Breuil de Blanzac, partagea le 8 mars 1557. Il présenta son aveu du Breuil aux assises de Blanzac le 30 juin 1560 (Arch. Char. E. 338) et reçut quittance le 31 déc. 1583 pour un obit fondé par son père. Il épousa le 14 mars 1566 Christine DU PLESSIS, fille de Pierre, Ec., sgr d'Augé ? (que l'on dit de la même famille que les du Plessis de Liancourt), et de Marie de la Faye. L'un et l'autre étaient décédés avant le 20 juil. 1601, date du partage de leurs successions entre leurs enfants qui étaient : 1° PIERRE, qui suit ; 2° DANIEL, Ec., sgr du Plessis, assista au ban et arrière-ban d'Angoumois en 1635. Il avait été curateur de son neveu Guy en 1609. Marié à Christine DE LA FAYE, veuve de Daniel de St-Martin, Ec., sgr de Paisay, et fille de Jean, Ec., sgr de la Renaudie, et de Marguerite Guitard, il en eut au moins

une fille, Anne, mariée le 13 oct ou nov. 1642 (Guillemet, not. à Matha) à François Isambard, Ec., sgr de la Vergne ; 3° Marie, mariée, le 16 août 1593, à Jean Nouveau, Ec., sgr du Breuil d'Augé, était veuve en 1601 ; 4° autre Marie, femme de Samuel Le Blouys (Bloys), Ec., s[r] de Couderon ou Costeron ; 5° Isabelle, femme d'André Toyon, Ec., sgr des Essarts ; 6° Marthe, tous indiqués dans le partage du 20 juil. 1601. (Chérin, 65.) Elle épousa, croyons-nous, le 10 juin 1618 André de la Cour, Ec., sgr de Bonnefont ; 7° peut-être Guy, Ec., sgr des Granges, qui fut tuteur en 1609 de Guy Desmier, sgr du Breuil de Blanzac (deg. 10).

9. — **Desmier** (Pierre), Ec., sgr du Breuil de Blanzac, fut maintenu noble le 9 mars 1599 et testa le 21 juin 1609 en faveur de son fils unique. (Bégon.) Lors du partage du 20 juil. 1601, il eut la sgrie du Breuil de Blanzac et celle d'Augé (Char.). Il épousa : 1° le 23 août 1598, Marie de la Faye, fille de Jean, Ec., sgr de la Renaudie, et de Marguerite Guitard ; 2° le 15 janv. 1602, Jacquette de Soubsmoulins, veuve de David Méhée, Ec., sgr de l'Etang, et fille de Charles, Ec., sgr de Vibrac, et de Louise Giraut (Gén. Méhée. D'Hozier.) Du 1[er] lit il eut Guy, qui suit ; et suivant une note, du 2[e] lit, une fille religieuse à S[te]-Croix.

10. — **Desmier** (Guy), Ec., sgr du Breuil de Blanzac, était mineur en 1609 et sous la tutelle de son oncle Daniel et de Guy Desmier, Ec., sgr des Granges. Il fut parrain à S[t]-Fraigne, le 9 fév. 1635, de Marie de Ponthieu. (Reg.) Il épousa : 1° Renée de la Tousche, fille de François, Ec., sgr de Chillac, la Vaure, et de Isabeau de la Barde ; 2° le 5 sept. 1627, Renée de Fornnoux, fille de Jean, Ec., sgr de Parsay, et de Elisabeth d'Appelvoisin. Il eut du 1[er] lit : 1° N..., religieuse à S[te]-Ausone ; du 2° lit : 2° Charles, qui suit ; 3° Louise, marraine de son frère Claude en 1549, mariée le 16 oct. 1651 à Claude de Beaupoil de S[t]-Aulaire, Ec., sgr de la Dixmerie ; 4° Claude, baptisé à Chillac le 13 juin 1649, Chev., sgr de Chillac, lieut.-colonel au régiment de Montausier, major de la ville de Rouen, marié le 19 août 1687 à Léonore de l'Aigle, sans postérité. Il comparut à Saintes pour le ban et l'arrière-ban en 1691 et déclara n'avoir ni bien noble ni roturier. (Arch. Aunis, VI.) (Le Nob. du Limousin l'appelle Alexis, par erreur, car le contrat de Claude est visé par Bégon. Cependant on dit ailleurs qu'Alexis était le beau-frère de Léonore de L'Aigle en 1699.) 5° Françoise, baptisée en 1649, le même jour que son frère ; 6° Julie, mariée à Guy de S[te]-Maure, Chev., sgr M[is] de Chaux ; 7° Marie, 8° Marthe, non mariées. (Nob. Lim II, 52.)

11. — **Desmier** (Charles), Chev., sgr du Breuil de Blanzac, la Vaure (Chillac, Char.), Chillac, etc., capitaine au régiment de Navarre, fit accord le 20 déc. 1663 avec Claude de Beaupoil, son beau-frère. Il fut maintenu noble par d'Aguesseau le 18 avril 1668, et vendit le Breuil de Blanzac en 1670. Marié le 11 mars 1667 à Marie de Hannecault, fille de Michel, M[is] de S[t]-Vrain, et de Marguerite Garnier de Roussillon, il en eut : 1° Marguerite, baptisée à Chillac (ainsi que ceux qui suivent) le 7 janv. 1668, mariée d'abord en 1684 à François Mercier d'Hautefaye, puis le 19 avril 1693 (Rocher, not. à Chaux) à Jean de Massougnes, Ec. ; 2° Marie, baptisée le 10 mars 1669 ; 3° Pierre, qui suit ; 4° Charlotte, baptisée le 27 janv. 1672, mariée à Jean, *alias* François Guy, Ec., sgr de Pontlevain ; 5° Justine, 6° Alexis, Chev., sgr de la Vaure, maintenu noble par Bégon en 1699, avait épousé le 26 août 1696 Louise le Roy, fille de N..., Ec., sgr de Lenchère, dont il n'eut pas d'enfants. (Dans Bégon, d'après son contrat, il est dit fils de Charles, et de Marie de Hannecault ; ailleurs, on le dit beau-frère de Léonore de L'Aigle ; mais cela paraît être une confusion.) 7° peut-être Anne, mariée le 21 août 1686 à François de Vars, Ec., sgr du Repaire. (Bégon.)

12. — **Desmier** (Pierre), Chev., sgr de la Vaure, Chillac, etc., baptisé à Chillac le 24 juin 1670, servit à l'armée pendant onze années et fut maintenu noble par Bégon, intendant de la Rochelle, en 1699. Il épousa le 26 avril 1704 Marie de Busson, fille de Jean, Ec., sgr de Rochefort, et de Blanche de la Care ? dont il eut : 1° Jean-Baptiste, qui suit ; 2° Charles, rapporté au § XII ; 3° Susanne, non mariée.

13. — **Desmier** (Jean-Baptiste), Chev., sgr de la Vaure, Chillac, Rochefort, épousa le 6 août 1737 Marie-Madeleine-Gabrielle Déalis, fille de Pierre, Ec., sgr de Laogear ? et de Claire de Seiche d'Auzac, dont il eut : 1° Pierre-Joseph, qui suit ; 2° Marie-Hélène, mariée à Louis Viault, Ec., sgr des Clervandières ; 3° Marie-Madeleine, mariée le 5 déc. 1770 (Cosson, not. à Chizé) à Pierre-Charles-Alexandre de Campet de Saujon, Ec., sgr de Prinçay. Ils furent séparés de biens à Civray le 27 août 1784 (Arch. Civray) ; 4° Marie-Thérèse, née en 1746, religieuse ; 5° peut-être Jean-Baptiste, ancien gendarme écossais de la garde du Roi, marié à Louise Guy de Pontlevain, qui était en procès en août 1785 avec les parents de sa femme (Note du C[te] de S[t]-Saud) ; et trois autres filles.

14. — **Desmier** (Pierre-Joseph), Ec., sgr de la Vaure, né le 30 mai 1738, paraît être décédé jeune.

## § XII. — Branche de LA VAURE (dite d'OLBREUSE).

13. — **Desmier** (Charles), Chev., sgr de Maynot, appelé le Chevalier d'Olbreuse, fils puîné de Pierre, et de Marie de Busson (12° deg., § XI), fut capitaine au régiment de Marsan. Il épousa vers 1750 Catherine Rasteau des Arnaux, dont il eut : 1° Bernard, Ec., sgr de Laugerie, qui décéda en 1789 ; il avait épousé en 1782 Marie-Anne de Massougnes, fille de Pierre, Chev., sgr de Fontaine, et de Elisabeth Concarret ; 2° Jeanne, 3° N..., femme de Gabriel de la Motte, Ec., sgr de Reignac ; 4° Jean-Bernard, qui suit ; 5° Charles-Borromée, 6° et 7° deux autres fils.

14. — **Desmier d'Olbreuse** (Jean-Bernard), Chev., lieutenant dans la marine du roi d'Espagne qui le racheta de sa captivité à Alger, comparut en personne en 1789 à la réunion de la noblesse d'Angoumois et par procureur à celle de la noblesse du Poitou, et passa ensuite à S[t]-Domingue, où il mourut en 1800. Il avait épousé : 1° à Cognac, le 10 juin 1787 (greffe de Cognac) Jeanne-Marie de Fieux, fille de Jean, Chev., sgr de Marcillac-Lhoumée, et de Marie-Anne Vitet ; 2° Marie-Madeleine Allard, veuve de N..., Stangué. Il eut du 1[er] lit : 1° Jean-Eugène-Bernard, qui suit ; du second : 2° Félicité-Éléonore, mariée à Jean-Jacques de la Martellière, sous-commissaire de la marine et secrétaire général du gouvernement de S[t]-Domingue, et décédée le 16 oct. 1830.

15. — **Desmier d'Olbreuse** (Jean-Eugène-Bernard) a épousé Agathe-Louise Maignan de la Cailletière, dont il a eu : 1° Jeanne-Marie-Anne (en famille Anna), sans alliance ; 2° Eléonore-Jeanne-Marie, née en 1822, mariée au Havre, le 28 avril 1846, à Alfred-Camille de la Martellière, son cousin germain, chevalier de la Légion d'honneur, directeur général des Forges de Montataire, etc. Elle est décédée sans postérité le 1[er] août 1879 à Montmorency et fut inhumée

lo 4 à Ste-Elisabeth de Paris. Elle était très connue par sa bienfaisance dans son quartier, et une foule nombreuse assista à ses funérailles.

## § XIII. — Branche du Roc.

Les maintenues de noblesse des sgrs du Roc en 1598, 1642, 1667 et 1698 et deux arrêts de 1634 et 1681 mentionnent comme 1er titre un partage du 2 sept. 1460 (Vaugelade et Poutenier, not.), entre Louis et Jean Desmier, fils de Jean, et de Marie de Chaillac (4e deg., § II). Mais les détails de la filiation manquent, et nous commençons par le personnage suivant. (V. Carrés d'Hozier, 227, p. 142, 151.)

1. — **Desmier** (Jean II), Ec., sgr de Nutin? fut remplacé par son fils Thomas au ban du Poitou, le 28 avril 1538, à cause de son grand âge et ses infirmités. (Cab. titres, fonds Chérin, 65.) Il épousa le 6 mars 1492 (Vigier, not. à Cellefrouin, Chte) Madeleine Huildoc, qui pourrait être fille de Guichard Huildoc, procureur fiscal de Civray. (Arch. Nat. P. 1134. Mss. Baluze, 7e armoire, 1er paquet.) (Le Nob. du Limousin dit qu'il épousa Marie de Villedon ; mais c'est une confusion de nom.) Il eut pour fils Thomas, qui suit.

2. — **Desmier** (Thomas), Ec., sgr de Nutin (Surin, Vien.) et du Roc (St-Gaudent, Vien.), remplaça son père au ban de 1538. Il épousa le 8 janv. 1541 (Bibl. Nat Fonds Périgord, 131) ou 28 janv. 1544 (Nob. Lim. et Carrés d'Hozier) Jacquette du Breuil, fille de Pierre, Ec., sgr de Bernac, et de Jeanne du Breuil de Théon, dont il eut : 1° Robert, qui suit ; 2° Nicolas, qui a formé la branche de St-Simon et d'Archiac, § XVIII.

3. — **Desmier** (Robert), Ec., sgr du Roc et de Nutin, servit dans les armées sous les rois Henri III, Henri IV et Louis XIII. Il eut commission en 1578 et 1580, du duc d'Alençon, de lever une compagnie de 200 hommes de pied, et en reçut une autre du maréchal de Biron en 1582. Il servit comme sergent-major (capitaine) des troupes de Saintonge en 1586, et plus tard fut capitaine de 100 et 200 hommes de pied, en 1615 et 1621, à la garde de Saintes. Marié le 6 fév. 1578 (du Noyer et Guiot, not.) à Gasparde Bouffard, fille de N..., sgr du Boust, qui fit un acquêt de terres à St-Gaudent le 8 mars 1594 (Orig. Arch. Vien. E² 68), il en eut au moins : 1° Charles, qui suit ; 2° Jean-Louis, qui a formé la branche de la Bussière, § XVI ; 3° Aimery, Ec., sgr de la Coutancière, premier capitaine au régiment de M. le Mis de Montausier au service du Roi en Catalogne, testa en faveur de Charles, fils cadet de son frère aîné. Il fut parrain le 7 déc. 1632 à la Rochefoucauld d'un fils de Pierre de Livron, Ec., sgr de Puyvidal. Marié à Marguerite de Massif? il n'eut pas d'enfants ; 4° croyons-nous, Françoise, *aliàs* Fleurance, mariée vers 1615 à Georges de Jousseraut, Ec., sgr de Moys, et inhumée dans l'église de Payroux (Vien.), sous le clocher, le 20 fév. 1635. (Reg.); 5° Adrienne, mariée à Louis de Corgnol, Ec., sgr de Tessé.

4. — **Desmier** (Charles), Ec., sgr du Roc, du Montet (St-Gaudent, Vien.), acquit ce dernier fief le 4 déc. 1623 de Philippe Corgnol, Ec., sgr de Magné. (Arch. Char. E. 954.) Il était capitaine au régiment de Piémont dès 1618, passa en 1629, comme major, au régiment de Normandie et mourut pendant la guerre d'Allemagne en 1632, après avoir servi 32 ans dans les armées. Il avait épousé le 31 oct. 1618 Luce de la Broue (qui se remaria à Antoine Guitard, Ec., sgr de Montjoffre), fille de Salomon, Ec., sgr du Pouyault, et de Jeanne Guy, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 30 avril 1642 à François de Guitard, Ec., sgr de Villejoubert ; 3° Charlotte, née en 1630, céda avec son frère Louis, en 1665, ce qui pouvait leur appartenir dans l'héritage de feu François de Lostanges. (Arch. Char. E. 983.) Elle décéda le 8 mai 1687 ; 4° Charles, Ec., sgr du Montet, la Coutancière, fut héritier de son oncle Aimery, sgr de la Coutancière, et transigea à ce sujet avec Salomon Desmier, sgr de la Bussière (5e deg., § XVI), et ses frères, le 21 mai 1667. (Arch. Vien. E² 48.) Il fit poursuivre pour vol, le 6 sept. 1679, un nommé Mathieu Desmier, prisonnier à Angoulême. (Arch. Char. Présidial.) Marié à Françoise Vinatier, il en eut une fille, Renée, qui fut marraine à St-Gaudent le 12 oct. 1672 de Renée Desmier, sa cousine, fille de Louis, et de Gabrielle Berland. Renée décéda jeune et avant son père, car la Coutancière passa au fils puîné de son oncle Louis ; 5° Catherine-Jacqueline, qui vivait en 1684.

5. — **Desmier** (Louis), Ec., sgr du Roc, du Montet, de la Carlière (Champagné-St-Hilaire, Vien.), était capitaine au régiment du duc de Danville en 1650 et devint lieutenant-colonel au régiment d'Humières. Il fut maintenu noble, ainsi que son fils François, par Maupeou le 12 avril 1698 (Orig.), et mourut le 29 août 1704 à St-Gaudent. Il avait épousé : 1° le 26 déc. 1652, à St-Hilaire de la Celle de Poitiers, Gabrielle Berland, fille de François, sgr de la Carlière, sénéchal de Champagné-St-Hilaire, et de Marguerite Robin, qui fut inhumée à St-Gaudent le 19 avril 1685 ; 2° le 1er juin 1696, Marie-Florence Fouquet, veuve de Gabriel de Villedon, Ec., sgr de Ste-Rhue, et fille d'Hector, Chev., sgr de la Garde, et de Anne de Halax. (Arch. Vien. E. 96.) Il eut du 1er lit beaucoup d'enfants, mais nous n'avons trouvé que les suivants : 1° Charles, qui suit; 2° Luce, née à St-Gaudent, le 27 mars 1671, et qui eut pour parrain son frère Charles ; 3° Renée, baptisée au même lieu le 12 oct. 1672, et qui eut pour marraine sa cousine Renée Desmier, fille de Charles et de Françoise Vinatier. Elle épousa en 1708 Léonard de la Cropte de Ste-Abre, dont elle était veuve le 11 janv. 1719 ; 4° François, qui a formé la branche de la Carlière, § XIV ; 5° Anne-Catherine, mariée le 30 oct. 1686 à François de Vessac, Ec., sgr de la Forêt de Tessé. Elle n'eut pas d'enfants et étant donataire de son mari, elle légua la Forêt de Tessé à son neveu François Desmier, fils cadet de son frère aîné. Elle fut inhumée dans le sanctuaire de l'hôpital de Ruffec, le 15 janv. 1720 ; 6° Nicolas, qui a formé la branche du Montet, § XV.

6. — **Desmier** (Charles), Ec., sgr du Roc, la Fuye, la Remigère (Genouillé, Vien.), fit aveu de ces fiefs au château de Civray, ainsi que du Bois des Granges. (Arch. Vien. C. 424.) Il servait dans les mousquetaires de la garde du Roi en 1692, et avait assisté, avec son frère François, sr de la Coutancière, le 14 janv. 1680, à la sépulture de François Berland, son grand-père, à Champagné-St-Hilaire. Il fut maintenu noble le 10 fév. 1715 par M. de Richebourg (A. H. P. 22) et était décédé avant le 15 mars 1754. (Arch. Char. E. 977.) Il avait épousé le 20 mars 1692 (Chauvin, not. à Angoulême) Françoise Gaultier, fille de Pierre, et de Marie Plumet (notes Jourdan, A. H. P. 22), dont il eut : 1° Pierre Charles, qui suit ; 2° Marie-Anne, qui par contrat du 26 juin 1714 entra en religion à Ste Croix de Poitiers (Arch. Vien. H 2) ; 3° Catherine, née en 1695, mariée à St-Gaudent, le 29 oct. 1714, à François-Olivier de Guitard, Ec., sgr de Villejoubert, puis à Asnois, le 7 nov. 1741, à Antoine de Guibert, Ec., sgr de la Péronnière, et décédée au même lieu le 11 nov. 1775 ; 4° Françoise, mariée à St-Gaudent, le 7 juin 1728, à Jean Blondeau, Ec., sgr du Parc ; 5° Simon,

Ec., sgr du Maine-Isambert (Mornac, Char.), épousa à S$^{t}$-Gaudent, le 29 janv. 1726, Anne DE CHEVAIS, fille de feu Jean, Ec., sgr du Pavillon, et de Marguerite Fraigneau. Ils renoncèrent en 1729 à la succession de leur beau-père et père (Arch. Char. E. 678) et eurent deux enfants qui furent mis en tutelle le 31 mars 1732 (Inv. de Civray, 92) et qui décédèrent jeunes ; 6° CHARLES, baptisé à S$^{t}$-Gaudent le 12 sept. 1706, qui eut pour parrain Charles Desmier, Ec., sgr de la Carlière, son cousin germain ; 7° FRANÇOIS, Ec., sgr des Coudrais et de la Forêt de Tessé (par donation de sa tante, veuve de François de Vessac), vendit ce dernier fief le 17 mars 1760 à François Louvart, Ec., sgr de Pontlevoy. (Arch. Char. E. 174.) Il avait été baptisé à S$^{t}$-Gaudent le 8 mars 1709 et décéda au Roc en août 1775. Le 16 déc. 1742, il passait un acte, étant prisonnier à Angoulême. (Arch. Char. Déroulède, not.) D'après le Dictionnaire de la Noblesse (qui l'appelle Jacques), il épousa N... GASTEVILLE ? dont il eut PIERRE.

7. — **Desmier** (Pierre-Charles), Ec., sgr du Roc, la Fuye, la Remigère, la Roche de Château-Garnier, etc., né en 1693, fit aveu de ces fiefs à Civray le 21 nov. 1774. (Arch. Vien. C. 421.) Il servit au ban du Poitou en 1758 et décéda au Roc le 25 janv. 1782. Il avait épousé : 1° le 26 mai 1734, à Civray, Marie-Madeleine-Geneviève-Crescente BRICAULT DE VERNEUIL, fille de Charles, et de Marie-Geneviève Bonneau, qui décéda le 30 mai 1739 ; puis 2° le 16 oct. 1739 (Jacquemet, not. à Jaunais), Marie-Madeleine GUILHORY, fille de N..., s$^{r}$ de la Tour-Blanche. (Dict. de la Noblesse.) Il eut du 1$^{er}$ lit : 1° PIERRE-CHARLES-GABRIEL-CRESCENT, qui suit ; du 2$^{e}$ lit : 2° PIERRE-PAUL, appelé le Chevalier du Roc, baptisé à S$^{t}$-Gaudent (ainsi que les suivants) le 28 avril 1741, fut garde du corps du Roi. Il fut parrain de sa nièce Geneviève-Julie, et assista avec son frère aîné, le 4 mars 1788, à l'inhumation de Marie-Françoise de la Cropte de S$^{te}$-Abre, à la Chapelle-Bâton (Vien.). Le 16 juin 1778, il épousa à Civray Marie IMBERT, fille de Louis, et de Jeanne Drouhault. (Invent. Civray, p. 78.) Il eut une fille, MARIE-AIMÉE, qui était âgée de 10 ans lorsqu'elle fut emprisonnée révolutionnairement avec ses père et mère le 2 avril 1793 à Civray. On ne sait ce qu'ils devinrent ; 3° FRANÇOIS, né le 2 juil. 1742 ; 4° PIERRE-FRANÇOIS-JOSEPH, le 13 janv. 1744, et décédé le 25 fév. 1764 ; 5° FRANÇOISE-MARIE-MADELEINE, baptisée le 9 juin 1745, dite M$^{lle}$ du Roc, épousa (Léveillé, not. à Civray) le 16 ventôse an 2 (6 mars 1794) Jean-Baptiste de Touzalin ; 6° FRANÇOISE, baptisée le 20 sept. 1746, décédée à Poitiers le 21 fév. 1812 ; 7° PIERRE-MODESTE, Chev. du Roc, baptisé le 15 sept. 1748, garde du corps du Roi. Il fut blessé à la journée du 5 oct. 1789 de trois coups d'épée, étant de garde à la porte du Roi, où il était accouru volontairement, son service étant fini à cette époque. Cet acte de courage et de dévouement est constaté dans des certificats du maréchal duc de Broglie, à Dusseldorf, le 2 mars 1794, et à Pyrmont, le 29 juin 1795. (Orig.) Il fut nommé Chev. de S$^{t}$-Louis, en récompense de ses services. Ayant émigré en 1791, il servit à l'armée des Princes, dans l'une des compagnies des gardes du corps. Il est mort sans postérité ; 8° JACQUES, Ec., sgr de la Coutaucière, baptisé le 1$^{er}$ mars 1751, décédé en 1783 sans postérité (E$^{2}$ 68) ; 9° FRANÇOISE, le 23 janv. 1753 ; 10° JOSEPH, le 17 déc. 1754 ; 11° SUSANNE, dite D$^{lle}$ de la Rogueuse. (Dict. de la Noblesse.)

8. — **Desmier du Roc** (Pierre-Charles-Gabriel-Crescent), Chev., sgr du Roc, de la Remigère, du Montet, etc., né le 22 mars 1739, rendit aveu le 21 nov. 1774 au château de Civray, comme fondé de pouvoirs de son père, pour les sgries de la Fuye, la Remigère, la Roche de Château-Garnier, du Montils, etc. Il partagea le 15 fév. 1778 avec ses frères et sœurs Pierre-Paul, Pierre-Modeste, Jacques, Marie-Madeleine et Françoise, la succession de leur père qui vivait encore. (Arch. Vien. E$^{2}$ 68.) Après avoir servi dans les gardes du corps, il fut nommé en 1773 lieutenant des maréchaux de France à Civray. En 1789, il comparut en personne à l'assemblée de la noblesse du Poitou, réunie pour nommer des députés aux Etats généraux, émigra et servit à l'armée des Princes comme agrégé aux gardes du corps de la compagnie écossaise. Pendant l'émigration, il prit le titre de marquis d'Olbreuse, et obtint un certificat signé du duc de Mortemart, du M$^{is}$ de Bélabre et de 13 autres gentilshommes poitevins, attestant qu'il était « chef de nom et d'armes de l'ancienne maison Desmier d'Olbreuse, descendant d'aîné en aîné du frère du père d'Eléonore d'Olbreuse qui épousa le prince de Zell », contresigné à Pyrmont le 29 juin 1795 par le maréchal duc de Broglie. (Orig.) Cette pièce, manifestement erronée, prouve cependant qu'en Poitou on était certain de la parenté des Desmier du Roc avec les d'Olbreuse. Il avait épousé le 9 oct. 1769 (Davaux, not. à Civray) Marie-Madeleine LELONG, fille de Joseph, sgr de la Fragnée, conseiller, procureur du Roi à Civray, et de Madeleine Rivaud, dont il eut : 1° MARIE-ANNE-AIMÉE, née à Civray le 6 sept. 1770, qui en 1808 demeurait avec son frère Henri-Pierre à la Roche, c$^{ne}$ de S$^{t}$-Clémentin. Elle épousa le 24 juil. 1809 Antoine du Verrier ; 2° PIERRE-CHARLES-JOSEPH, né le 18 mars 1772, à Civray, décédé jeune ; 3° PIERRE-CHARLES, né le 13 juin 1773, décédé jeune ; 4° FRANÇOISE-MADELEINE, née le 10 juil. 1774 ; 5° GENEVIÈVE-JULIE, baptisée à S$^{t}$-Gaudent (comme les suivants) le 29 sept. 1775. Elle épousa en 1807 Léonard Devezeau de La Vergne ; 6° MADELEINE-HÉLÈNE, baptisée le 30 août 1777 ; 7° PIERRE-JACQUES, le 14 août 1779 ; 8° HENRI-PIERRE, qui suit ; 9° AIMÉE, baptisée le 11 mai 1782 ; 10° PIERRE-MODESTE, le 26 oct. 1783, qui eut pour parrain son frère aîné Pierre-Jacques.

9. — **Desmier du Roc** (Henri-Pierre), baptisé à S$^{t}$-Gaudent le 14 fév. 1781, épousa : 1° le 25 oct. 1805, à S$^{t}$-Clémentin, Marie-Anne-Julie MACHET DE LA MARTINIÈRE ; 2° Radegonde-Adélaïde BARREAU ? ou BAROT. Du 1$^{er}$ lit il eut : 1° ALPHONSE, décédé jeune ; 2° ZÉLOÏDE-MARIE-ANNE-AIMÉE, mariée à Jacques-Emile Chevallier ; 3° CÉLINA, religieuse à l'Union chrétienne ; 4° HENRI, décédé jeune ; 5° CAROLINE, mariée en 1832 à Jacques-Arsène-Olivier Arbellot de Rouffignac ; 6° VICTORINE-AIMÉE, religieuse hospitalière ; 7° JULES-FRÉDÉRIC, qui suit.

10. — **Desmier du Roc** (Jules-Frédéric), né à Charroux en 1818, épousa en mai 1841 Eugénie-Prudence GUIOT D'ASNIÈRES, fille de Louis-Pierre M$^{is}$ d'Asnières, et de Françoise Chereil de la Rivière. Il est décédé en 1871, ayant eu : 1° ERNESTINE-HENRIETTE-TELCIDE, née au Vigean le 28 janv. 1842, mariée le 26 nov. 1861 à Roméo Augry de Laudonnière, et décédée en 1877 ; 2° MARIE-EUGÉNIE-ARSÈNE, née au Vigean le 28 oct. 1843, mariée le 14 juin 1864 à Louis Couturer ; 3° ERNEST-PIERRE-CLAUDE, né au même lieu le 4 juin 1845 et décédé le 25 avril suivant ; 4° LOUISE-ADELINE, née au même lieu le 4 juin 1847, mariée le 30 juil. 1866 à Emile Constancin ; 5° HENRI-MAXIME, qui suit ; 6° BLANCHE, née au Vigean le 17 août 1855 et décédée le 13 oct. 1860 ; 7° MARIE-EUGÉNIE-SUSANNE, née au même lieu le 6 mars 1868 et décédée le 8 sept. suivant.

11. — **Desmier du Roc** (Henri-Maxime), né au Vigean le 31 oct. 1849, engagé volontaire le 29

mai 1869 au 1er régiment de chasseurs d'Afrique, brigadier au même corps le 25 avril 1871, a épousé le 16 avril 1872, à Abzac (Charente), Marie BRANTHÔME, fille de François, et de Joséphine Forgemol. Devenu veuf le 5 avril 1876, il est décédé à Abzac le 29 déc. 1879, sans postérité.

### § XIV. — BRANCHE DE LA CARLIÈRE, AUJOURD'HUI D'OLBREUSE.

6. — **Desmier** (François), Ec., sgr de la Coutancière, fils puîné de Louis, sgr du Roc, et de Gabrielle Berland (5e deg., § XIII), né en 1654, assista avec son frère aîné à la sépulture de François Berland, leur grand-père maternel, le 14 janv. 1680, à Champagné-St-Hilaire. Il fit partie des bans des nobles du Poitou de 1670 et 1703, et servit dans l'escadron des gentilshommes de l'élection de Poitiers désignés pour aller à Niort. (B. A. O. 1862, p. 248.) Décédé à Champagné-St-Hilaire, il y fut inhumé le 25 mai 1730, à l'âge de 76 ans. Il avait épousé vers 1685 Jeanne GAUTIER, qui le laissa veuf et dont il eut CHARLES, qui suit.

7. — **Desmier** (Charles), Ec., sgr de la Carlière (fief situé dans le bourg de Champagné-St-Hilaire), fut baptisé dans ladite paroisse le 23 déc. 1686. Il fut parrain au même lieu le 3 sept. 1724 de son neveu Charles-Louis-Sylvain, fils de Sylvain Desmier, sgr du Montet, et de Susanne Chitton (7e deg., § XV), et fut inhumé à Champagné-St-Hilaire le 26 avril 1748. Il avait épousé à Genouillé (Vien.), le 20 mai 1722, Marie CHITTON, fille de Louis, Ec., sgr du Chilloc, et de Susanne Chitton, dont il eut : 1° JEANNE-MARIE-SUSANNE, baptisée à Champagné-St-Hilaire (comme les suivants) le 14 mai 1724 ; 2° RENÉE-MADELEINE-JULIE, le 29 oct. 1725 ; 3° CHARLES-LOUIS, Ec., sgr de la Carlière, baptisé le 19 mai 1727, épousa à Champagné-St-Hilaire, le 25 janv. 1755, Marie-Anne DE BEAUREGARD DE CHAMPNOIR, fille de Louis, Ec., sgr de Champnoir, et décéda le 25 juil. 1775. (Sa veuve se remaria à Pierrre de Pons, Ec.) Il avait eu pour fille JEANNE-CHARLOTTE-HENRIETTE, qui eut pour curateur Sylvain Desmier, Ec., sgr du Montet (Arch. Vien. G. 782), et qui épousa le 6 janv. 1781 Pierre-Jérôme Jouhert, maître chirurgien ; 4° RADEGONDE, baptisée le 12 sept. 1728 ; 5° JEANNE-JOACHIME, le 9 déc. 1729 et décédée le 20 avril 1730 ; 6° RENÉ, qui suit ; 7° ANTOINE-CHARLES, Ec., sgr de la Coutancière, né le 28 sept. 1732, assista avec son frère Charles-Louis au mariage de leur autre frère René, le 27 nov. 1754, et fut aussi présent à la sépulture de sa mère le 3 juil. 1771. Il fit partie du ban des nobles du Poitou de 1758 et fut inhumé à Champagné-St-Hilaire le 22 juin 1785 ; 8° HENRI-SYLVAIN, baptisé le 3 janv. 1734. Trois de ces enfants furent mis en curatelle à Champagné-St-Hilaire vers 1750. (Arch. Vien. G. 780.)

8. — **Desmier** (René), Chev., sgr de la Carlière, baptisé à Champagné-St-Hilaire le 25 fév. 1731, se maria étant encore mineur, le 27 nov. 1754, à Champagné-St-Hilaire, avec Louise BOUCHET, veuve de Jean-Baptiste Grimault, Ec., sgr de Rivallin. Il fut inhumé au même lieu le 5 nov. 1781, ayant eu : 1° LOUIS-RENÉ-SYLVAIN, qui suit ; 2° RENÉ-ANTOINE, baptisé à Champagné-St-Hilaire (comme ses frères et sœurs) le 21 juin 1757, et décédé le 8 août 1758 ; 3° JOSEPH, le 4 sept. 1759 ; 4° HENRIETTE-MARGUERITE, le 1er juil. 1762, mariée à Louis de Villiers ; 5° PIERRE-LOUIS, baptisé le 29 janv. 1768 ; 6° CHARLOTTE, qui assiste avec son frère aîné à la sépulture de sa grand'mère paternelle, Marie Chitton, le 3 juil. 1771, à Champagné-St-Hilaire.

9. — **Desmier d'Olbreuse** (Louis-René-Sylvain), Baron d'Olbreuse, né à Champagné-St-Hilaire le 24 janv. 1756, capitaine de dragons au régiment du Roi, émigra en 1791 et fit la campagne de 1792 à l'armée royale du Centre, dans la coalition de la province du Poitou (suivant certificat donné à Luxembourg, le 10 fév. 1794, par le Vte de Brons). Etant passé en Angleterre, il servit comme noble carabinier dans le régiment de Mortemart et fut inhumé à Eling-Panoh (Angleterre), le 30 oct. 1802, sous le nom de Louis-René-Sylvin Desmier d'Olbreuse. (Extr. du reg. du 22 janv. 1872.) Il avait épousé, vers 1794, Gertrude-Louise Joséphine BOURGUIGNON (d'une famille de Belgique), qui reçut en 1828 une pension de 200 francs sur la cassette particulière du Roi. De ce mariage il n'eut qu'un fils unique, CHRISTOPHE-HENRI, qui suit.

10. — **Desmier d'Olbreuse** (Christophe-Henri), Bon d'Olbreuse, fut baptisé au quartier de Blomberg (Cté et principauté de la Lippe, Allemagne) le 2 mai 1795, par l'aumônier du régiment de Mortemart où servait son père, et eut pour parrain Christophe-François-Thérèse-Elisabeth Piconi, Cte d'Andrezel, et pour marraine Anne-Victurnienne-Henriette de Rochechouart-Mortemart, princesse de Croy. Il rejoignit le régiment des chasseurs britanniques, comme enseigne, au mois de mai 1812, y fut nommé lieutenant au mois de septembre de la même année, et resta toujours présent à ce corps jusqu'à son licenciement (suivant certificat donné à Lymington, le 5 oct. 1814, par le lieutenant-colonel du régiment). A son retour en France, il reçut, le 15 mai 1816, un brevet de sous-lieutenant d'infanterie, pour tenir rang à partir du 1er mai 1812 ; mais des raisons de famille l'obligèrent de refuser. Il est mort à Vorges (Aisne) le 18 nov 1871. Il avait épousé le 30 déc. 1828 Delphine-Elisa HUBERT, fille de Louis-Placide, capitaine commandant d'artillerie, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, et de Justine-Pélagie Bosson. Il en eut : 1° CHARLES-LOUIS, qui suit ; 2° HENRIETTE, née le 4 oct. 1833, décédée le 28 nov. de la même année ; 3° DELPHINE-ANAÏS-HENRIETTE, née le 9 oct. 1834 ; 4° HENRI-FÉLIX-GUSTAVE, né le 18 avril 1836, décédé le 4 juin 1859 ; 5° MARIE-THÉOPHILE-OSCAR, né le 22 janv. 1841, curé-doyen au Nouvion-en-Thiérache (Aisne).

11. — **Desmier d'Olbreuse** (Charles-Louis), Bon d'Olbreuse, né le 10 déc. 1829, servit au premier zouaves comme sergent-major, et fut décoré de la médaille militaire. Il est titulaire de la médaille coloniale. Pendant le siège de Paris de 1870-71, il fut capitaine en premier dans les corps francs. Marié le 20 janv. 1864 à Agathe-Jeanne-Françoise-Lucie MIELLE, fille de Philibert, receveur du timbre extraordinaire, et de Agathe Etaix de Pierrefitte, il a eu pour enfants : 1° ELÉONORE, née le 11 nov. 1864, mariée à Usseau (D.-S.), le 5 déc 1892, à Paul-Henri-Ferdinand Beauchet-Filleau, membre de la Société des Archives Historiques du Poitou et du conseil héraldique de France, auteur du *Dictionnaire des Familles du Poitou* ; 2° ALFRED-PAUL, né le 5 avril 1866, décédé le 12 avril 1878 ; 3° LUCIEN, né le 9 fév. 1870, sous-lieutenant au 118e régiment d'infanterie ; 4° HENRIETTE-MARIE-BERTHE, née le 27 fév. 1872 ; 5° NOÉMI, née le 16 déc. 1873 ; 6° LUCY, née le 10 juin 1881.

### § XV. — BRANCHE DU MONTET.

6. — **Desmier** (Nicolas), Ec., sgr du Montet (St-Gaudent, Vien.), fils puîné de Louis, sgr du Roc, et de Gabrielle Berland (5e deg., § XIII), fit faire une information, vers 1689, contre des gens qui l'avaient

maltraité dans une rixe. (Arch. Vien. G. 767.) Il épousa à Champagné-St-Hilaire, le 12 déc. 1695, Catherine Galichen, et fut inhumé à St-Gaudent, le 18 juil. 1711. Sa veuve ainsi que son fils aîné furent maintenus nobles par Quentin de Richebourg le 19 mars 1715. (A. H. P. 22.) Ses enfants furent : 1° Jeanne, baptisée à Champagné-St-Hilaire le 8 oct. 1696 ; 2° Sylvain, qui suit ; 3° Catherine, baptisée à St-Gaudent (comme les suivants) le 10 avril 1699, inhumée au même lieu le 5 juil. de la même année ; 4° Renée, baptisée le 20 avril 1700, inhumée le 22 août suivant ; 5° Jean, baptisé le 20 avril 1701, inhumé le 5 janv. 1704 ; 6° Charles, baptisé le 20 juil. 1702 ; 7° Anne-Catherine, baptisée le 7 août 1703, mariée d'abord à Charroux, le 7 juin 1728, à Pierre le Bossu, Ec., sgr de Beaufort, puis à Champagné-St-Hilaire, le 25 sept. 1752, à Jean Charron, Ec., sgr de Puygrenier ; 8° Françoise, baptisée le 24 juin 1705, mariée le 12 fév. 1753 à Louis Dupont et décédée à Romagne (Vien.) le 28 janv. 1754 ; 9° Gabrielle, baptisée à Champagné-St-Hilaire le 25 déc. 1706 ; 10° Jeanne, baptisée au même lieu le 11 avril 1708. C'est elle sans doute qui est dite veuve de M. Baschard, dans un procès de 1763. (Arch. Vien. E² 67, la Cropte). 11° Catherine, née à Champagné le 30 août 1711.

7. — **Desmier** (Sylvain), Ec., sgr du Moutet, baptisé à Champagné-St-Hilaire le 18 nov. 1697, fut parrain de plusieurs des enfants de son cousin germain et beau-frère Charles Desmier, sgr de la Carlière (7° deg., § XIV), et assista également à son inhumation le 26 avril 1748. Il fut émancipé le 13 fév. 1708 par son père, sur formalité judiciaire (Arch. Vien. G. 776) et maintenu noble, avec sa mère, par Quentin de Richebourg le 19 mars 1715. (A. H. P. 22.) Il fut inhumé à Champagné-St-Hilaire le 24 janv. 1789, âgé de 92 ans. Il avait épousé à Genouillé, le 20 mai 1722, Susanne Chitton, fille de Louis, Ec., sgr du Chilloc, et de Susanne Chitton, dont il eut au moins 14 enfants, tous baptisés à Champagné-St-Hilaire : 1° Charles-Louis-Sylvain, baptisé le 3 sept. 1724 ; 2° Jean-César, le 9 juin 1725 ; 3° Jeanne-Susanne-Bénigne, le 2 juin 1726, mariée le 5 juil. 1757 à Jacques-Louis-Vincent d'Argence, Ec., sgr de la Jarrie, Villate, etc. ; 4° Henri-Augustin, baptisé le 1er janv. 1728 ; 5° Pierre, le 9 juin 1729, inhumé le 23 août 1732 ; 6° Radegonde-Henriette, baptisée le 1er avril 1731, inhumée le 10 du même mois ; 7° Maurice, baptisé le 11 sept. 1732 ; 8° François-Xavier, le 6 déc. 1733, inhumé le 9 janv. 1757 ; 9° Joseph, qui suit ; 10° Jeanne-Marie-Anne, baptisée le 24 juin 1737 ; 11° Jeanne-Henriette, baptisée en 1738, inhumée le 21 oct. 1744 ; 12° Marie-Susanne, baptisée le 1er mars 1739 ; 13° Marie-Anne, baptisée en 1740, inhumée le 26 oct. 1744 ; 14° Marie-Susanne, baptisée le 10 déc. 1741.

8. — **Desmier** (Joseph), Ec., sgr du Moutet, baptisé à Champagné-St-Hilaire le 28 mars 1736, fut parrain le 29 janv. 1768 de Pierre-Louis Desmier, son cousin, fils de René, sgr de la Carlière, et de Louise Bouchet (8° deg., § XIV). Il fit partie du ban des nobles du Poitou de 1758 et assista à l'inhumation de son père qui eut lieu à Champagné-St-Hilaire le 24 janv. 1789. Il avait épousé à Abzac, le 8 juin 1779, Susanne Channon, fille de Jean, Ec., sgr de Puygrenier, et de Anne de Chamboraud, qui décéda à Abzac le 23 août 1788, sans postérité (croyons-nous).

## § XVI. — Branche de la Bussière.

4. — **Desmier** (Jean-Louis), Ec., sgr de Nutin et de la Bussière (Availles-Limousine, Vien.), fils puîné de Robert, sgr du Roc, et de Gasparde Bouffard (3° deg., § XIII), était sergent-major de la ville et citadelle de Saintes en 1625 et capitaine dans le régiment d'Epernon en 1629. Il servit avec une compagnie de 200 hommes d'infanterie dans le corps de troupes commandé par le duc de Caudale pour la république de Venise contre les impériaux en 1631, et comparut au ban et arrière-ban de la Basse-Marche en 1635. Il avait épousé le 1er oct. 1624 (Arch. Vien. E² 67) Marie de la Broue, fille de Salomon, Ec., sgr de Pouyanlt, et de Jeanne Guy, et était décédé avant 1662, ayant eu : 1° Salomon, qui suit ; 2° Marie, baptisée à Pleuville le 25 fév. 1645, marraine à Moutazay en 1667 et mariée le 3 sept. 1672 à Jean d'Albanie, Ec., sgr des Aigremonts (id.) ; 3° Jean, qui fut parrain à Pleuville (Char.) le 26 déc. 1638 ; 4° Marguerite, mariée le 20 oct. 1659 à Jacques de l'Aage, Ec., sgr des Allards ; 5° François, rapporté au § XVII ; 6° Louis, dit ailleurs François, Ec., sgr de Nutin, la Chapelle, marié d'abord à Loubillé à Renée David, fille de N..., sgr de la Mort-Limouzin (Loubillé, D.-S.), et d'après une note, en 1689, à Marie Regnaud. (Arch. Char.) Il eut de sa 1re femme : *a.* Fleurance, baptisée à Loubillé le 8 fév. 1671, qui testa le 12 juil. 1689 (Col, not. à la Rochefoucauld. Arch. Char.), et qui épousa avant 1713 N... Philippier, Ec., sgr de la Barronie ; *b.* Thérèse, baptisée à Loubillé le 2 mai 1673, et qui eut pour marraine sa tante Marguerite.

7° François, Ec., sgr de la Feste, fut parrain le 11 juin 1668 de son neveu François. (Reg. d'Availles.) Il habitait au Bouchet (Availles) en 1660, et à St-Gaudent en 1696. Dans un accord du 30 mai 1687, fait avec les Cordeliers de la Rasleric, sont nommés François, Ec., sgr de la Feste ; François, Ec., sgr de Nutin ; Marie, épouse de Jean d'Albanie, au sujet de rentes léguées à ce couvent par le sgr de Vareilles, qui avaient été saisies et adjugées auxdits Desmier (Arch. Vien E² 40. La Broue) ; 8° Marie, mariée le 16 nov. 1643 (Rivière, not. au Vieux-Ruffec) à François Prévost, Ec., sgr de la Chaume, qui assiste au mariage de son beau-frère François, Ec., sgr de Boisgeais (5° deg., § XVII), le 22 janv. 1665. (Orig. Titres de Domezac.)

5. — **Desmier** (Salomon), Ec., sgr de la Bussière et de Montenac (Availles-Limousine, Vien.), né en 1626, transigea le 21 mai 1667 avec Charles Desmier, Ec., sgr du Montet, et ses frères (4° deg., § XIII), au sujet de l'héritage fait par ledit Charles de son oncle Aimery. Il fut maintenu noble le 10 nov. 1667 par M. Barentin, et inhumé dans la chapelle de Vareilles, en l'église d'Availles-Limousine, le 16 avril 1677, âgé de 53 ans. Il avait épousé : 1° à Brigueil-le-Chantre, le 27 janv. 1647, Marie de la Gélie, fille de Roch, Chev., sgr de Fleix, et de Elisabeth Sicard (Nob. Lim. II, 208) ; 2° vers 1654, Renée d'Archiac, fille de François, Ec., sgr de Montenac, et de Eléonore Vérinault. (Elle se remaria le 13 juil. 1787 à Louis de Tusseau, Chev., sgr de Maisontiers.) Il eut du 1er lit : 1° François-Alexandre, qui suit ; du second lit : 2° Marie, baptisée à Availles-Limousine (comme les suivants), — d'après d'autres notes, c'est à Mauprevoir, — le 7 mars 1656, mariée d'abord le 5 mai 1679 (Roulié, not.) à François de Boyère, Ec., sgr de Beaudéduit, puis le 19 fév. 1729, à Etienne Chapelain, Chev., sgr de Roquevaire. Elle avait été maintenue noble par Quentin de Richebourg le 16 fév. 1715 (A. H. P. 22) ; 3° Philippe, baptisé le 31 oct. 1657 ; 4° Henri, le 20 janv. 1659 ; 5° Marguerite, le 23 juil. 1660 ; 6° Susanne, mariée à Availles-Limousine, le 14 oct. 1697, à Jean Guichard, Ec., sgr des Ages ; 7° Gaspard, Ec., sgr de Montenac, du chef de sa mère, baptisé le 20 fév. 1662, partagea avec sa

sœur Marie, Dᵉ de Beaudéduit, les successions de leurs père et mère le 6 oct. 1704 (Baigneau, not.), et eut comme fils aîné les préciputs et avantages de la Coutume. Il fut maintenu noble par Quentin de Richebourg le 7 janv. 1715, et fit hommage de Montenac le 18 juin 1723 au Comté de la Marche. (Arch. Nat. P. 512.) Marié en 1717 à Jacquette Turpin, il fut inhumé dans l'église d'Availles-Limousine le 19 déc. 1750, sans laisser postérité; 8° Louise, baptisée le 6 oct. 1665; 9° Jean, le 29 avril 1667; 10° François, le 13 juin 1668; 11° Luce, le 4 nov. 1669; 12° Elisabeth, le 26 oct. 1670; 13° Renée, qui représenta sa mère comme marraine de Renée de l'Age de Volude, le 27 nov. 1702, à Alloue. (Reg.)

6. — **Desmier** (François-Alexandre), Ec., sgr de la Rousselière, la Salle (Brilhac, Char.) à cause de sa femme, fit aveu de ce fief le 26 mars 1684 (Arch. Nat. P. 512) et fut maintenu noble avec Louis Desmier, Ec., sgr du Roc, par M. de Maupeou, le 12 avril 1698. Il fut parrain à Availles-Limousine le 17 mai 1724. Il s'était marié à Brilhac, le 5 fév. 1675, à Catherine Dansays, fille de Marc, sgr de la Salle, sénéchal de Brilhac. (La maintenue de noblesse de Maupeou, qui relate cet acte, ne donne pas le nom de son épouse.) Nous ignorons s'il eut postérité, mais cela paraît peu probable.

## § XVII. — Branche des **Essarts**.

5. — **Desmier** (François), Ec., sgr de Boisgenis et des Essarts (pˢˢᵉ du Vieux-Cérier, Char.), fils puîné de Jean-Louis, sgr de Nutin, et de Marie de la Broue (4ᵉ deg., § XVI), fut baptisé à Pleuville le 31 avril 1648, et fut parrain à Champagne-Mouton (Char.) le 5 mars 1659 de Catherine Guy. Ayant asssisté, sans y prendre part, à une rixe où fut tué N... de Lubersac, Ec., sgr de la Chancellerie, il transigea le 23 fév. 1673 avec la sœur du défunt. (Arch. Char. E. 991.) Ses biens furent saisis à la requête de Marius de Goret, et il est cité dans un acte de 1685, à propos de la succession de Jean-Louis de la Broue, Ec., sgr de Pouyaud, son oncle, dont il était héritier en partie. (Id. E. 1018.) Il avait épousé : 1° le 22 janv. 1665 (Mérigeault, not. à Champagne-Mouton) Jacquette Garnier, fille de Pierre, Ec., sgr de Champvallier, et de Louise Prévost, qui décéda vers 1679, et il fut nommé un curateur à leurs enfants mineurs par le sénéchal de Champagne-Mouton (id. E. 234); 2° le 19 fév. 1680, Jeanne Guy (fille reconnue de Roch, sgr de Ferrière). Du 1ᵉʳ lit il eut quatre enfants mentionnés dans l'acte de tutelle du 9 janv. 1692 et qui sont : 1° Pierre, qui suit; 2° Jeanne, 3° François, qui fut recueilli en 1692 par son oncle François Desmier, Ec., sgr de Nutin; 4° un autre enfant, dont le nom n'est pas donné.

6. — **Desmier** (Pierre), Ec., sgr des Essarts, fut nommé tuteur de ses frères et sœur mineurs le 9 janv. 1692. (Arch. Char. E. 233.) Il a dû avoir pour fille Jeanne, Dˡˡᵉ des Essarts, née en 1698, et décédée au Vieux-Cérier le 8 fév. 1751. (Reg.)

## § XVIII. — Branche de **Sᵗ-Simon** et d'**Archiac**.

3. — **Desmier** (Nicolas), Ec., sgr du Châtenet et de Beauregard (Béteau, Char.-Infʳᵉ), fils puîné de Thomas, sgr de Nutin, et de Jacquette du Breuil (2ᵉ deg., § XIII), était homme d'armes de la compagnie d'ordonnance de M. de Barbezières en 1581. Il fut fait capitaine de 200 hommes de pied le 21 avril 1587, et gouverneur des ville et château de Tonnay Charente le 27 juil. suivant. Il servit à la garde de Saintes en 1615 et était en 1625 capitaine dans les vieux corps et lieutenant-colonel d'un régiment. C'est à lui que Henri III écrivit : *Je ne connois oncques homme d'un plus grand sens, vaillance, suffisance, capacité et expérience en fait d'armes, que vous.* Il se maria probablement trois fois, mais on ne connaît que deux contrats, l'un du 5 juil. 1582 avec Jeanne Farnoux, veuve de Pierre Gallet, conseiller et avocat du Roi à Saintes; l'autre du 6 mai 1590 avec Judith Guichard, Dᵉ de Sᵗ-Simon de Pelouailles, veuve de René Guinot, Ec., sgr de Beaupréau, et fille de Jean, Ec., sgr de Sᵗ-Simon de Pélouailles, et de Jeanne Gua. Il eut une fille d'une 1ʳᵉ femme (croyons-nous) : 1° Jeanne, mariée le 1ᵉʳ déc. 1594 à René Gallet, Ec., sgr du Fief-Gallet; puis à François de Raimond, Ec., sgr de Riberolle; du dernier lit : 2° Louis, qui suit; 3° Gaspard, 4° Marguerite.

4. — **Desmier** (Louis), Ec., sgr du Châtenet, Beauregard, Sᵗ-Simon de Pélouailles (Char.-Infʳᵉ), assista au ban des nobles de la Saintonge le 3 sept. 1635, et fut capitaine dans le régiment de Saintonge en 1647 et de chevau-légers en 1651. Il testa le 25 mars 1652. Il avait épousé le 8 janv. 1625 (Joubert et Babin, not. en la cour de Marcillac) Louise de Livenne, fille de Charles, Ec., sgr de la Chapelle, et de Lucrèce de Beaumont, qui était décédée avant le 17 mars 1638, comme il appert d'une transaction passée par son mari avec Louis de Livenne, son beau-frère, au sujet de la dot de sa femme. Il était alors tuteur de ses enfants mineurs qui étaient : 1° François Alexandre, qui suit; 2° Louis, Ec., sgr de Lamon, Lauroy (Chérin) et Cauron (Montpellier, près Saintes) et du Châtenet, capitaine de cavalerie, qui fut maintenu noble par Barentin avec son frère le 10 nov. 1667, et par Bégon, intendant de la Rochelle, en 1698. Il épousa le 13 fév. 1696 Marguerite de Lostanges de Sᵗ-Alvère, veuve de Léon de la Tour, Ec., sgr de Geay, et fille de François, Bᵒⁿ de Paillé, et de Marguerite de la Tour, dont il n'eut pas d'enfants; 3° Hippolyte, mariée le 6 juin 1655 à François Guinot, Ec., sgr de Dercie (Nob. Lim. II, 242); puis, le 13 juin 1668, à Antoine Guinot, Ec., sgr de Boisrond (Arch. Aunis, VI); 4° Susanne.

5. — **Desmier** (François-Alexandre), Chev., sgr de Sᵗ-Simon, servit dans l'armée de Lorraine en 1654 en qualité de commandant du régiment d'Albret Cavalerie, et se trouva cette même année au siège de Belfort en Alsace, fut major de la noblesse de Saintonge en 1674 et choisi par les gentilshommes assemblés pour les commander en qualité de commissaire général. Il fut maintenu noble par Barentin, intendant du Poitou, le 10 nov. 1667, et décéda le 12 mars 1707. Il avait épousé le 31 mars 1651 (Beau et Leguays, not. à Availles-Limousine) Marie d'Archiac (1), fille unique de Paul d'Archiac, Bᵒⁿ de Montenac, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi et capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, et de Marguerite Bonnin. Il est stipulé par ledit contrat de mariage « que le fils aîné qui en proviendra, ou celui qui le représentera après le décès desdits proparlés, portera le nom et les armes de d'Archiac, conjointement avec celui de Desmier. » (Orig.) Ils eurent plusieurs enfants décédés jeunes, et : 1° Susanne, née le 20 août 1657, baptisée à Pressac (Vien.) le 22 avril 1658, mariée au château de Sᵗ-Simon, le 8 août 1673, à Jean de Guitard, Bᵒⁿ de Riberolles, et décédée le 16 nov. 1738; 2° Louis, baptisé à Pressac le 18 mai 1659,

(1) Disons à ce propos que, grâce aux communications bienveillantes de M. le Comte d'Archiac (11ᵉ deg., § XVIII), nous pourrons rectifier plus tard la généalogie de cette famille que nous avons donnée dans le 1ᵉʳ volume.

décédé jeune ; 3° Louis-François, qui suit ; 4° Jean, dit le Chev. de St-Simon, capitaine de cavalerie, né le 12 fév. 1668, mort sans alliance en 1719, avec une commission de colonel.

6. — **Desmier d'Archiac** (Louis-François), Mis de St-Simon, Chev., sgr du Châtenet, le Serrier, Royère et Pressac, Chev. de St Louis, né à St-Simon le 22 juin 1666 et baptisé le 3 sept., fut mousquetaire de la garde du Roi en 1686, capitaine de cavalerie le 20 nov. 1690, brigadier de cavalerie le 1er août 1734, mestre de camp du régiment vacant par la mort du duc du Maine (et qui prend le nom de St-Simon) le 19 mai 1736. Il donna sa démission et céda le régiment à son fils aîné le 16 août 1737. Ayant fait plusieurs campagnes où il reçut deux blessures, il se signala particulièrement, malgré son grand âge, à l'affaire de Lauzen, à la tête d'une brigade de cavalerie, et ce fut à cette occasion que, pour récompenser ses services, le Roi lui donna un régiment en 1736. Il mourut le 18 oct. 1753, après avoir passé plus de 60 ans dans les armées. Il avait obtenu une maintenue de noblesse de Bégon, intendant de la Rochelle, sur le vu de ses titres. (Cab. titres, 784-85.) Marié le 19 mars 1707 à Marguerite de Ferrand, veuve de Antoine Guinot, Chev., sgr de Monconseil, et fille de Daniel, Ec., sgr de St-Dizant, et de Marguerite de Guérin, il en eut : 1° Etienne-Louis, qui suit ; 2° Jean-Louis, rapporté au § XIX ; 3° Léon-Armand, appelé l'abbé de St-Simon, prêtre, vicaire général du diocèse de Narbonne, ancien maître de l'oratoire de Monsieur, frère du Roi, abbé commendataire de Tironneau (diocèse du Mans) ; 4° Louis-Étienne, auteur de la 3e branche d'Archiac, § XX ; 5° Marguerite-Françoise, De de St-Simon, née à Tesson le 1er nov. 1711, assista à la réunion de la noblesse de Saintonge pour les États généraux de 1789, reçut cette année une pension de 600 liv. en considération des services de feu son père, et mourut à St-Simon le 13 fév. 1793.

7. — **Desmier d'Archiac** (Etienne-Louis), Mis de St-Simon, sgr de St-Simon, le Pailly, Palaiseuil, la Grande-Résie, Pressigny, né à Tesson (Char.-Infre) le 16 nov. 1709, fut page du Roi en 1722, mestre de camp en pied du régiment de St-Simon le 16 août 1737, sur la démission de son père, brigadier de cavalerie le 1er mai 1745, maréchal de camp le 10 mai 1748, lieutenant-général le 25 juil. 1762. Le 18 juin 1778, il commanda en second (sous les ordres du duc de Lorges) dans les provinces de la Franche-Comté et de Bourgogne, et cessa ses fonctions à 81 ans, le 1er juil. 1790. Il assista à plusieurs affaires et se distingua au passage du Rhin, où il fut blessé. Il mourut le 17 floréal an VI (6 mai 1798), étant chevalier de St-Louis depuis le 9 déc. 1743. Il avait épousé le 27 mars 1750 (Barun et Raimond, not. à Paris) Jeanne-Claude Hudelot de Pressigny, fille de François-Hubert, et de Jeanne-Françoise Aubert de Résie, dont il eut : 1° Jean-Etienne-Arnolphe, qui suit ; 2° Gabrielle-Renée, religieuse, décédée le 14 thermidor au V (1er août 1797) ; 3° Jeanne-Bernardine, née le 25 janv. 1755, a épousé Jean-Jacques-Marie Mis de Bordeaux de Bargeville, et est décédée en mars 1828, à Besançon ; 4° Jeanne-Louise-Françoise, mariée le 24 août 1771 à François-Louis-Barthélemy Davasse, Cte de St-Amarand, capitaine de cavalerie, et morte sur l'échafaud révolutionnaire le 29 prairial an II (17 juin 1794), avec son gendre et sa fille (le Cte et la Ctesse de Sartines) et son jeune fils ; 5° Marie-Françoise, mariée le 4 oct. 1781 à François-Auguste-Victor Bon de Rolle (Suisse).

8. — **Desmier d'Archiac** (Jean-Etienne-Arnolphe), Vte, puis Cte d'Archiac de St-Simon, né à Saintes le 29 juil 1752, entra comme volontaire en 1767 au régiment d'Artois-Cavalerie, fut sous-lieutenant au régiment de Bourbon-Dragons le 11 mai 1769, mestre de camp en second du régiment du Roi-Cavalerie le 1er mars 1784. Nommé Chev. de St-Louis le 23 août 1787, il cessa de servir en 1791. A la Restauration, il fut nommé maréchal de camp honoraire et décéda à Dijon, le 10 fév. 1844. Il avait épousé le 19 oct. 1786 (Bouché, not. à Dijon) Cécile-Julie-Félicité Legouz de St-Seine, chanoinesse, Ctesse de Neuville, fille de Bénigne, Mis de St-Seine, premier président au Parlement de Bourgogne, et de Marguerite-Philiberte Gagne de Perrigny. Le Roi, en considération de ses services et ceux de son père, lui fit une pension de 3000 liv. sans retenue, pour faciliter son mariage, pension reversible sur la tête de sa femme, au cas où elle survivrait à son mari. (Etat pensions, IV, 402.) De ce mariage est né un fils unique, Etienne-Louis-Marie-Philibert-Armand-Alfred, qui suit.

9. — **Desmier d'Archiac** (Etienne-Louis-Marie-Philibert-Armand-Alfred), Cte d'Archiac, né à Besançon le 25 nov. 1787, fut chevau-léger surnuméraire (lieutenant) en 1816 dans la compagnie de la garde du Roi, commandée par le Cte de Damas. Il épousa le 23 nov. 1808 (Bonné, not. à Dijon) Amélie-Joséphine-Catherine Richard de Montaugé, fille de Charles, et de Barbe-Charlotte de Migieux, et décéda à Dijon le 7 juil. 1866, ayant eu : 1° Ernestine-Andoche-Philiberte, née le 1er avril 1810 à Dijon, décédée au même lieu le 19 avril 1828 ; 2° Laurent-Arnolphe-Olivier, qui suit ; 3° Louis-Charles-Roger, Bon d'Archiac, né à Dijon le 29 nov. 1812, décédé au même lieu et sans alliance le 12 juil. 1886.

10. — **Desmier d'Archiac** (Laurent-Arnolphe-Olivier), Vte d'Archiac, né le 7 avril 1811, secrétaire d'ambassade à St-Pétersbourg, à Vienne et à Téhéran (mission du Cte de Sercey), Chev. de la Légion d'honneur, a épousé à Paris, le 5 mai 1844 (Yver et Outrebon, not.), Louise-Félicie-Etienne Gérard, fille de Maurice-Etienne Cte Gérard, maréchal de France, grand chancelier de la Légion d'honneur, et de Louise-Rose-Edmée Timbrune-Tiembronne de Valence. Il est décédé le 30 oct. 1848, laissant Jean-Etienne-Louis-Marie-Cyrus, qui suit.

11. — **Desmier d'Archiac** (Jean-Etienne-Louis-Marie-Cyrus), Cte d'Archiac, né à Paris au palais de la Légion d'honneur, le 27 sept. 1845, entra à l'école de St-Cyr en 1864. Il était sous-lieutenant de cavalerie, en 1866 et fit la campagne de 1870-71 comme capitaine de mobiles. Il est Chev. de la Légion d'honneur du 5 mai 1871. Il a épousé, étant dans le régiment des guides de la garde, le 29 avril 1869 (Rouget et Yver, not. à Paris) Anne-Antoinette-Félicie-Aglaé de Gramont, fille de Antoine-Léon-Philibert-Auguste Cte de Gramont, duc de Lesparre, général de division, et de Marie-Sophie de Ségur. (Sans postérité en 1896.)

## § XIX. — Deuxième Branche d'ARCHIAC.

7. — **Desmier d'Archiac** (Jean-Louis), Cte de St-Simon, Chev., sgr de Dercie, Bousal, etc., fils puîné de Louis-François, et de Marguerite de Ferrand (6e deg., § XVIII), né à Saintes le 24 nov. 1714, entra au service le 4 août 1726, comme enseigne au régiment de Monconseil, devint brigadier d'infanterie le 10 mai 1748, inspecteur des gardes-côtes du Poitou, Aunis et Saintonge le 10 mai 1759 et inspecteur-

général des mêmes côtes le 28 fév. 1779. Il fut nommé lieutenant-général des armées du Roi le 1er mars 1780 et prit sa retraite en 1783 Chev. de St-Louis depuis 1736, il prit part à plusieurs campagnes et fut blessé à la bataille de Guastelle, à l'attaque des lignes de Wissembourg, à l'affaire de Secchia et à la bataille de Crevelt, où il commandait la brigade de Brancas et par sa résistance aux efforts de l'ennemi sauva une partie de l'armée. (États de services, Minist. de la Guerre.) Il avait épousé le 14 fév. 1745 Marthe Guinot de Dercie, et mourut à Saintes le 6 déc. 1788, ayant eu : 1° Michel-Jean Pierre, Chev., sgr de Dercie, né audit lieu (Char.-Infre) le 29 sept. 1753, était sous-lieutenant le 22 sept. 1770 et quitta le service comme capitaine le 15 sept. 1791. Il mourut pendant l'émigration à l'armée de Condé, à Moukensturn, laissant de Eulalie-Charlotte de Mauduit-Kerlivio : Léon-Armand, né à Pons (Char.-Infre) le 3 nov. 1797, chevau-léger le 6 juil. 1814, capitaine aux hussards du Haut-Rhin en 1817, Chev. de la Légion d'honneur, tué en duel le 7 janv. 1818.

2° Étienne-Louis-Marie, qui suit; 3° Louis-Jean, Chevalier d'Archiac, né à Dercie le 29 sept. 1764, page du Cte d'Artois le 3 oct. 1776, sous-lieutenant le 5 avril 1780, quitta le service en 1791, comme capitaine, et fut retraité en 1817 avec le brevet honorifique de colonel. Il avait été reçu Chev. de Malte de minorité le 11 juil. 1766 et fut nommé Chev. de St-Louis en 1816; 4° Rose-Julie, mariée le 5 mars 1782 à Emmanuel Horric, Chev., sgr de la Rochetolay, capitaine de cavalerie ; 5° N..., fille.

8. — **Desmier d'Archiac** (Étienne-Louis-Marie), Cte d'Archiac de St-Simon, sgr du Fief, né à Dercie le 31 mai 1761, fut reçu Chev. de Malte de minorité le 3 juin 1762, devint page du Cte de Provence le 1er nov. 1773, fut ensuite sous-lieutenant le 19 déc. 1777 et capitaine en 1779, et donna sa démission le 13 mars 1792. Il fut nommé Chev. de St-Louis le 27 déc. 1814, et retraité comme chef d'escadrons le 20 janv. 1820. En 1789, il avait assisté à la réunion de la noblesse de Saintonge pour nommer des députés aux États généraux. Il épousa (suivant une note) N... de Beaupoil de St-Aulaire, puis Marie-Élisabeth-Françoise Commelin, dont il eut Étienne Jules-Adolphe, qui suit.

9. — **Desmier d'Archiac** (Étienne-Jules-Adolphe), Vte d'Archiac de St-Simon, né à Reims le 22 sept. 1802, fut élève à l'école militaire en 1819, sous-lieutenant en 1821, et prit sa solde de congé en 1830. Il devint membre de l'Institut dans la section de minéralogie le 27 août 1857, et publia plusieurs ouvrages estimés sur cette science. Il est décédé, sans alliance, le 31 déc. 1868, étant Chev. de la Légion d'honneur du 26 juin 1856.

## § XX. — Troisième Branche d'ARCHIAC.

7. — **Desmier d'Archiac** (Louis-Étienne), Cte d'Archiac, sgr du Serrier, fils puîné de Louis-François, et de Marguerite de Ferrand (6e deg., § XVIII), naquit à Saintes le 9 déc. 1715. Il commença ses services dans la marine et les continua dans le régiment que commandait son frère aîné. Devenu colonel de ce régiment, il se distingua à la bataille de Minden et à l'affaire de Warbourg, où, à la tête de sa brigade, il chargea plus de trente escadrons ennemis. Il parvint par l'éclat de ses services à la dignité de commandeur de l'ordre de St-Louis (1779) et au grade de lieutenant-général, en 1781. Il obtint deux citations à l'ordre du jour et eut trois chevaux tués sous lui. Il prit sa retraite le 24 juin 1792. Il avait épousé le 6 août 1746 (Callot, not. à Colmar) Marie-Anne d'Anthès, fille de Jean Henri (noble alsacien), dont il eut : 1° Louise-Étiennette, mariée d'abord en 1762 ou 1766 à Charles-Abraham-Laurent, Cte de Bonnay, puis en 1772 à Ferdinand-Jérôme de Beauvau, prince de Craon ; 2° Marguerite-Henriette, mariée le 31 janv. 1770 à Henri-Joseph Cte de Bourdeille, et décédée à Paris le 28 avril 1772 ; 3° Marguerite-Antoinette, chanoinesse du Chapitre noble d'Alix en Lyonnais.

## § XXI. — Branche de MARIGNY.

Ce rameau doit sortir de la première branche de Chenon, mais nous ignorons son point d'attache.

**Desmier** (Jean), Éc., paraît être le Jean Desmier qui servait le 3 août 1462 sous Jean de Stuert, sgr de la Barde, sénéchal du Périgord, et celui qui épousa Jeanne Jouvenel des Ursins, veuve de Enguerrand de Coucy, sgr de Vervins (P. Anselme), dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Claude, mariée à Antoine de Chazeaux, Éc., sgr dudit lieu, puis le 29 fév. 1514 à François de Durat, Éc., sgr des Portes. (Nob. Limousin, II, 77, note. On la dit nièce de François de Miel (*sic*), conseiller au Parlement ; mais d'après les dates elle était sa sœur.) Une généal. des Martel ajoute : 3° Jeanne, épouse de René Martel, sgr de Tricou, qui vivait le 1er sept. 1498. (Supp. P. Anselme.) Mais c'est une supposition sans preuve. Cette Jeanne Desmier était plutôt de la famille des Desmier de Touraine, pays habité alors par les Martel.

**Desmier** (François), sgr Bon de Marigny en Champagne, Cazillac en Limousin, Entrague en Rouergue, la Cellette en Berry, conseiller au Parlement de Paris en 1519, chanoine de St-Germain-l'Auxerrois, curé de Saulx, diocèse de Châlons, donna quittance scellée de son sceau (écu écartelé sans fleurs de lis) le 13 août 1549. (Fonds franç. 21145.) Il reçut donation de la Cellette, le 17 nov. 1539, de Philippe de Beaujeu, sgr de Lignière. Il mourut le 19 avril 1555 et fut inhumé à St-Germain-l'Auxerrois, sous une tombe portant, d'après des notes, son blason (écartelé d'argent et de gueules, dit Blanchard, mais les couleurs n'étaient pas peintes, c'est sans doute une erreur de cet auteur) écartelé de celui des Ursins. (Nob. Lim. II, 54.)

## § XXII. — Branche d'OLBREUSE,

*Sans jonction certaine.*

1. — **Desmier** (Jean Ier), Éc., sgr de Villefolet ? (près Chizé, D.-S.), qui devait être cousin de Jean (1er deg., § II), aurait épousé, d'après les mémoires de famille, vers 1320, Jeanne Chenin. (Le Laboureur pense qu'elle était fille de Gauvin, Éc., sgr de la Jarrie-Audouin, et de Eustache de Chasteigner, ce qui nous semble douteux, car les Desmier ne figurent pas dans les procès qui eurent lieu entre les représentants de cette branche des Chenin en 1393-1398. (A. H. P. 21.) Il eut pour enfants : 1° Hugues, qui suit ; 2° Marguerite, qui épousa, vers 1340, Jean Raiole, Éc., sgr de la Clavère ? dont elle était veuve en 1346, lorsqu'elle fit aveu, au nom de ses enfants, d'un droit d'usage dans la forêt de Chizé (Arch. Nat. P. 1145, 22) ; 3° peut-être Guillaume, qui prêta serment au prince de Galles en 1360 à Saintes (Notes Jourdan), et que l'on peut croire père de Hélie, Éc., qui fit hommage à Chizé le 17 oct. 1410, pour les dîmes de Villaret. (Arch. Nat. P. 1144, 55.)

2. — **Desmier** (Hugues), Éc., sgr de Villefolet,

possédait le fief du Clos-de-Maillé, dont sa veuve fit aveu au château de Chizé le mardi après l'Ascension 1365. (P. 1145, 18.) Il avait épousé vers 1350 Isabeau Raiole, dont il eut trois enfants nommés dans l'aveu de 1365 : 1° Jean, qui suit ; 2° Marguerite, 3° Guillaume, Ec., sgr de la Croix-la-Comtesse (D.-S.), qui fit aveu de ce fief le 20 déc. 1419 au chât. de Chizé, et le même jour rendit hommage, comme tuteur de Philippon Raiole, Ec., sgr de Peyré (Péré, Marigny, D.-S.), son cousin. (P. 1145, 29, 30.) Il paraît avoir épousé la fille ou la sœur de Jean Bousseau ? Ec., sgr de la Croix, en 1418 (id. 1145, 26), et eut peut-être postérité.

3. — **Desmier** (Jean II), Ec., sgr de Villefolet et d'Olhreuze ou Olbreuse (Usseau, D.-S.), fit aveu du Clos-de-Maillé au château de Chizé en 1365 (étant mineur) et le 24 juil. 1381. (P. 1144, 56). Il rendit hommage de Villefolet et du fief Clerbault le 16 août 1375 et le 7 avril 1382 au sgr de Dompierre-sur-Boutonne. (D. F. 87.) C'est lui, croyons-nous, qui servit comme écuyer en 1389 dans la compagnie de G. de Naillac, capitaine général en Guyenne et sénéchal de Saintonge. (Notes Vte de Poli.) Jean Desmier de Villefolet fit aveu, à cause de sa femme, le 3 déc. 1410, au château de Civray, pour les fiefs de Puyfélix et Crochet (St-Maurice en Gençay, Vien.) (Arch. Nat. P. 1144, p. 59.) Il avait épousé vers 1380 Catherine Aubert, fille de Pierre, Ec., sgr de Puyfélix, qui possédait aussi des fiefs près de Mauzé en Aunis. Jean était décédé avant le 15 avril 1416, car, à cette date, sa veuve fit aveu et dénombrement du Petit-Fief (pssse de la Roche-Esnart, D.-S.) à Jean Hélie, Ec. (Orig.), et cette même année, le 1er vendredi de mars, elle fit accord avec le prieur de St-Pierre de Mauzé, au sujet de fondations pieuses faites par son père, comme on le voit par une transaction faite en 1469 par son petit-fils Foucaud Desmier. (Fonds latin 17147, 558.) Il avait eu pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Valère, qui le 9 janv. 1465 est dite veuve de Jean Bertrand, sgr de Lorière. (Arch. Char E. 174.) Elle lui avait apporté Puyfélix, dont il fit aveu à Civray, le 1er mars 1454. (Arch. Nat. P. 1134, n° 180.)

4. — **Desmier** (Jean III), Ec., sgr d'Olbreuse (les vieux titres disent les Lebroyres), Taisnon ou Raisson, etc., est celui à qui remonte la production des titres authentiques faite à l'intendant de Limoges, pour la maintenue de noblesse de 1667. Il fut capitaine du château de Mauzé, et a été confondu par les généalogistes avec Jean Desmier, sgr du Breuil de St-Claud (§ II, deg. 4e), son contemporain. Il fit aveu au château de Chizé du Clos-de-Maillé les 3 déc. 1418 et 4 mai 1419. (Arch. Nat. P. 1144, 56, et P. 1145, 27.) On le trouve mentionné dans un rôle de taxes de Villefolet en 1437. (Franç. 24160.) Dans un acte du 7 juin 1438, Méry de Magné, Ec., sgr de l'Isle (Ste-Néomaye, D.-S.), fait don à la chapelle de la Madeleine de St-Maixent d'une rente de 15 livres tournois sur l'hôtel de Villeneuve, psse d'Aigonnay (D.-S.), appartenant à Jean Desmier et à sa femme. (Ce pourrait être le même.) Il fit aveu, à cause de sa femme, pour des moulins situés à Mauzé, le 2 déc. 1435, au Vte de Rochechouart, sgr de Mauzé (Fonds latin 17147, 558. Titres des Feuillants de Poitiers), et rendit hommage le 15 mars 1466 au sgr de Dompierre-sur-Boutonne, pour les fiefs de Raisson et Cherché. (D. F. 87.) Le 16 août 1455, il reçut aveu et dénombrement du fief de la Richaudie, de Jean Allart, à cause de sa femme (Orig.) ; et par acte du 21 déc. 1459, où il est qualifié capitaine de Mauzé, il vendit une rente de 70 livres à Pierre Chasteigner, Ec., sgr de la Rochepozay. (Duchesne, Hist. des Chasteigners, 180.) On trouve dans Le Laboureur pour la date de cet acte 1469, mais cela est inexact. Il avait épousé le 28 juin 1431 (Arnault et Langlois, not. à St-Jean-d'Angély) Matheline ou Mathurine Herbert, fille de Antoine, Ec., sgr du Fraigne, et de Marguerite Maynière (Orig.), et était décédé avant le 8 fév. 1467, car à cette date sa veuve rend aveu à Mauzé pour un moulin qu'elle possédait sur le cours d'eau qui va de Mauzé à la Naymoire ? étant tenu au devoir d'un éperon doré de la valeur de 40 sous. (Id.) De ce mariage vinrent : 1° Foucaud, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à Guillaume Couraudin, Ec., qui fit aveu le 5 mars 1461 du fief de Raisson au sgr de Dompierre. (Le Laboureur met ici pour enfants de Jean, sgr d'Olbreuse, Jean Desmier, sgr du Breuil (5e deg., § XI), et Guillaume, vivant en 1454 ; mais c'est par erreur, parce qu'il n'avait que des renseignements incomplets.)

5. — **Desmier** (Foucaud), Ec., sgr d'Olbreuse, capitaine du château de Mauzé, etc., fut probablement filleul de Foucaud de Rochechouart, sgr de Mauzé. Il épousa en 1455 Jeanne Acarie, fille de Jean, Ec., sgr du Fief et de Crazannes, et de Jeanne de Ligné, lequel mariage fut ratifié le 13 oct. de cette année par les père et mère dudit Foucaud. (Nob. Limousin.) Par acte du 18 juin 1466, Jean Desmier, son père, ratifie également un contrat de 10 liv. de rente que ledit Foucaud avait constituée au profit de Jean Burgault, marchand, de St-Georges-de-Rexe, et pour la garantie de ladite rente il engage tous et chacun de ses biens ; passé à Mauzé devant Tarquex, not. (Orig.) Foucaud transigea le 23 juin 1473 avec Charlotte Ravard, De d'Usseau, veuve de Jean Marin, Ec., au sujet des droits respectifs des parties, sur le fief Doyen, sis psse d'Usseau. Il rendit plusieurs aveux et dénombrements pour le fief de la Chapelle en 1476-1477, pour le fief Doyen en 1480, pour celui de la Maillerie en 1486, pour celui d'Olbreuse en 1500, et plusieurs autres pour diverses maisons ou propriétés. (Id.) Le 29 déc. 1469, il avait fait accord avec le prieur de St-Pierre de Mauzé au sujet des fondations faites dans cette église par le testament de Pierre Aubert, Ec., *son aïol*, ce qui prouve qu'il était bien petit-fils de Catherine Aubert. (Latin 17147, 558 ancien. Gaignières, n° 677.) Foucaud décéda avant 1503, laissant : 1° Joachim, qui suit ; 2° Girard, Ec., sgr d'Olbreuse, rendit le 17 mars 1503, comme fils de feu Foucaud, un hommage à Méry de Rochechouart, sgr de Mauzé, pour un moulin tenu dudit château de Mauzé. (Orig.) Le 22 mars de la même année, il rendit un aveu au même pour le fief d'Olbreuse, et le 20 juin 1504, il en reçut un pour le fief de la Richaudière et celui des Ayronais (Mauzé, D.-S.). (Id.) Nous pensons qu'il est décédé sans postérité.

6. — **Desmier** (Joachim), Ec., sgr d'Olbreuse, servit longtemps dans les armées sous Charles VIII et Louis XII, tant en France qu'en Italie. (Le Laboureur.) Il rendit hommage à Bertrand Hélyes, Ec., sgr de la Roche-Esnard et de Faugery, pour une partie du fief dit le Petit-Fief, sis psse de la Roche-Esnard, le 21 janv. 1520, et à Claude de Rochechouart le 29 janv. 1534, pour sa sgrie d'Olbreuse. (Orig.) Il vivait encore le 4 juil. 1543, date d'une procuration donnée à son fils pour un hommage. (Maint. de d'Aguesseau.) Il avait épousé le 13 juil. 1506 Guillemette d'Alloue, sans doute fille de André, Ec., sgr des Adjots, et sœur de Clément, qui épousa en 1498 Marie de St-Gelais (que Le Laboureur dit à tort ses père et mère). Il eut pour fils François, qui suit.

7. — **Desmier** (François), Ec., sgr d'Olbreuse,

servit dans les armées sous François Iᵉʳ. Le 16 nov. 1546, il rendit aveu de la Maillolière et du fief du même nom à Aymon de Fonsèque, Chev., Bᵒⁿ de Surgères, à cause de sa Bⁿⁱᵉ de Surgères, et reçut un dénombrement du fief de la Richaudière et de celui d'Aigonnay de François Prévôt, Ec., sgr de Pallay. (Date omise.) Il épousa en 1547 Hélène Dorin, fille de Jean, Ec., sgr de Ligné et du Poiron (près Maillezais), et de Jeanne Bodet, dont il eut : 1° Louis, qui suit; 2° Marie, mariée à Léonard Couraudin, Ec., sgr de la Rivière, Châtelard ; 3° Françoise, qui épousa François Foucœur, Ec., sgr du Jour et de Foubalin. Ces trois enfants partagèrent les successions de leurs père et mère le 27 juil. 1580 (Maint. de d'Aguesseau.)

8. — **Desmier** (Louis), Ec., sgr d'Olbreuse et d'Antigné (Antigny, Usseau, D.-S.) du chef de sa femme, suivit le parti protestant et perdit une partie de ses biens et ses titres de famille par suite des guerres du temps. Il fut poursuivi comme chef du parti réformé et condamné par contumace par la cour des Grands Jours de Poitiers le 7 nov. 1599. (M. Stat. 1878, 169.) Il était en procès le 22 sept. 1573 avec Antoine Goischon, au sujet d'arrérages dus par ce dernier (Orig.), et acquit des terres le 8 janv. 1575 (Id.) Il rendit aveu du fief d'Antigné, à cause de sa femme, le 22 avril 1584, à Jeanne Gillier, Dᵉ de la Bⁿⁱᵉ de Mauzé, veuve de François de Lostanges et tutrice de son fils unique Louis de Lostanges. (Id.) Il avait épousé en 1577 Jeanne de Mathefelon, fille de Jacques, Ec., sgr d'Orfeuille, la Charrière (D.-S.), et de Luce du Courret. Elle se remaria à René de l'Isle, Ec., et ils eurent procès avec les enfants de Louis, comme il appert d'un factum dressé à ce propos qui donne des détails inédits et intéressants sur Louis Desmier, sgr d'Olbreuse. On y voit en effet qu'ayant eu querelle à Niort, où il était à la suite du sʳ de Malicorne, avec un nommé Baloufaut, ils se seraient battus de telle façon que Louis Desmier tua sur-le-champ son adversaire, et que lui fut blessé à mort. Alors, craignant les amendes et confiscations de ses biens qu'il désirait conserver à ses enfants, il avait fait, le 26 sept. 1586, un contrat avec Jeanne de Mathefelon, sa femme, par lequel il reconnaît avoir vendu plusieurs biens de ladite Mathefelon, et pour la dédommager il lui donne une rente de 192 boisseaux de blé à prendre sur les Moulins-Neufs.

A la mort de Louis Desmier, sa femme s'empara de tous les meubles de la communauté, ainsi que des maisons et des biens. Le 16 mars 1590, étant remariée avec René de l'Isle, Ec., ils passèrent une transaction avec René Dorin, Ec., sgr de Ligné, soi-disant curateur des enfants de feu Louis, par laquelle ledit Dorin, sans l'avis ni le consentement d'aucuns parents ni amis desdits Desmier, ratifie le susdit contrat de donation, cède et transporte auxdits de l'Isle et de Mathefelon ladite rente de 192 boisseaux de blé. Mais en 1599, Paul Le Riche, sgr de Lingremière, curateur aux biens et personnes desdits Desmier, obtint des lettres royaux, les premières le 17 avril 1599, aux fins de casser ladite donation, les dernières du 13 oct. de la même année pour annuler la transaction de 1590, et qui concluent tant à la restitution de ladite rente, qu'à une reddition de compte. A leur majorité, les enfants reprirent le procès, demandant la restitution des meubles qui étaient en la communauté de leur père et de ladite Mathefelon, plus la reddition de compte de 14 années de fruits de la sgrie d'Olbreuse, la propriété de la rente de 192 boisseaux de blé, etc., etc. Les enfants étaient : 1° Alexandre, qui suit ; 2° Jacqueline, mariée à Jean de la Noube, Ec., sgr de la Richardie.

9. — **Desmier** (Alexandre Iᵉʳ), Ec., sgr d'Olbreuse, prit part aux guerres du règne de Henri IV et servit dans les armées protestantes de Soubise et du prince de Condé, où il fut mestre de camp et, dit-on, lieutenant-général. Il fut tué dans une embuscade au pays de Médoc, avec son fils aîné, suivant une tradition de famille rapportée par Le Laboureur, et par d'Hozier dans l'*Impôt du Sang*. Ces auteurs ne donnent aucun renseignement précis à ce sujet, ni pour le lieu, ni pour la date. (Ce doit être pendant la minorité de Louis XIII.)

Le 27 nov. 1597, en la personne de Paul Le Riche, Ec., sgr de Lingremière, son curateur, il rendit hommage de la terre d'Olbreuse au baron de Mauzé, et le 18 juil. 1601, de concert avec sa sœur, il rendit hommage pour le fief Doyen à Louise de Pons, Dᵉ d'Usseau. (Orig.) Il est nommé dans le contrat de mariage de Charles Prévost, Ec., sgr de la Touche, et de Jacquette de l'Isle, sa demi-sœur, le 5 oct. 1605. (D. F. 87.) Il fit hommage pour Olbreuse et le fief d'Antigny à Claude Gillier, Chev., Bᵒⁿ de Mauzé, le 24 mai 1614 (Orig.), et rendit aveu au même sgr pour Olbreuse et Antigny en août 1619. (Id.) Nous le retrouvons mentionné dans un arrêt du Présidial de la Rochelle en 1621, mais il est dit décédé dans un acte de 1622. Il avait épousé, par contrat du 14 janv. 1605 (Braconnier, not. à la Rochelle) et le 8 fév. au temple, Marie Baudouin, veuve de Gabriel Guyet, Ec., sgr de la Clause ? et fille de Mathieu, Ec., sgr du Peux, Belœil, et de Jacquette Tarquois ou Tarquex. Elle fit son testament le 19 fév. 1619, dans lequel elle nomme ses enfants dans l'ordre qui suit : 1° François (que Le Laboureur appelle Jean), tué jeune avec son père; 2° Alexandre, qui suit ; 3° Charles, Chev., sgr d'Antigny, maintenu noble avec ses neveux par l'intendant de Limoges en 1667. Il assista le 3 sept. 1660 à l'acte de tutelle des enfants de feu Louis Prévost, Ec., sgr de Gagemont, et de Louise du Verger. (D. F. 87, titres d'Olbreuse.) Le Laboureur, qui a écrit la généalogie des d'Olbreuse en 1674 et qui était contemporain, dit positivement que ce Charles ne se maria pas. En effet, en 1689, Olbreuse, Antigny et tous les domaines de la famille devinrent la propriété de la duchesse de Brunswick-Zell, dont les petits-enfants, le roi d'Angleterre et la reine de Prusse firent donation en 1728 à des cousins éloignés, les Prévost de Gagemont et les du Fay de la Taillée, parents par les Poussard et les de l'Isle (du côté maternel), ce qui n'aurait pas eu lieu si Charles, sgr d'Antigny, avait eu des enfants (Cab. titres, vol. 106, ancien Haudicquier, 21, p. 137-78); 4° Jeanne, baptisée au temple de Mauzé le 24 mai 1609; 5° Marthe. Les 4 derniers enfants étaient en 1625 et 1632 sous la curatelle de leur oncle Nicolas Baudouin, Ec., sgr de Belœil. (Orig.) D'après Le Laboureur, qui écrivait en 1674, les deux filles décédèrent sans alliance.

10. — **Desmier** (Alexandre II), Chev., sgr d'Olbreuse, Antigny, le Beugnon (Sᵗᵉ-Florence, Vend.), la Bruère, etc., fut baptisé au temple de la Rochelle le 13 mars 1608. (Notes Jourdan.) Il rendit un dénombrement pour le fief de la Chapelle à Marie de Vivonne, Bᵒⁿⁿᵉ de Mauzé, le 5 avril 1632, et donna à René Gillier, Bᵒⁿ de Mauzé, le 5 juil. 1649, la somme de 700 liv. pour les ventes et honneurs de la terre d'Olbreuse. (Orig.) Le 28 déc. 1653, il rendit un aveu au même sgr pour le fief de la Richaudière et des Erouards ou Prin, sis pˢˢᵉ de Day (aujourd'hui Dayrançon, D.-S.). On le trouve qualifié haut et puissant sgr dans un échange fait le 26 juin 1656 avec Charles de Béchillon, Chev., sgr d'Irland. (D. F. 87.) Il fut parrain à Mauzé

en 1658 d'un fils de Jean de Sarragan, Ec., sgr du Breuil. (Notes Jourdan.) Mais il mourut en 1660, car ses enfants du 1er lit partagèrent ses biens le 24 mars 1661. (Orig.) Il avait épousé : 1° le 16 sept. 1631 Jacqueline Poussard de Vandré, fille de Joachim, Ec., sgr du Bas-Vandré, et de Susanne Gaillard de St-Dizant (par erreur, dans quelques généalogies on la dit fille de Daniel Poussard, sgr de St-Brice, et de Charlotte Beaupoil, qui n'eurent pas d'enfants); 2° le 22 août 1648, Jeanne Béranger, De du Beugnon, veuve de François Doyneau, Ec., sgr des Places, et fille de Jean, Ec., sgr de la Vergnée, et de Jeanne Lambert. Du 1er lit il eut : 1° Alexandre, qui suit; 2° Charles, Chev., sgr du Parc, qui fut cessionnaire de son oncle Charles et maintenu noble avec ses frères en 1667. Il décéda sans postérité avant 1674 (dit Le Laboureur qui écrivait à cette époque). Il avait épousé Madeleine de la Rochefoucauld, fille de Gédéon, Chev., sgr du Parc d'Archiac, et de Madeleine Labbé; 3° Angélique, qui suivit sa sœur Eléonore en Allemagne, où elle épousa le 15 fév. 1678 le prince Henri V Cte de Reuss-Burch, et qui décéda à Zell le 6 nov. 1688; 4° Eléonore, née le 9 janv. 1639, De de Harbourg, princesse du St-Empire, fut d'abord demoiselle d'honneur de Marie de la Tour, femme de Henri de la Trémoïlle, duc de Thouars. Ayant passé en Allemagne, elle épousa S. A. S. Georges-Guillaume, duc de Brunswick-Zell. Elle hérita d'Olbreuse après la mort de son frère aîné en 1689 et donna procuration pour régir ses domaines dont elle conserva la propriété jusqu'à sa mort arrivée le 22 fév. 1722. (A. H. P. 4.) De son mariage elle n'eut qu'une fille, Sophie-Dorothée de Brunswick-Zell (la princesse d'Aldhen), mariée en 1682 à son cousin Georges-Louis duc de Brunswick-Hanovre-Lunebourg, qui fut roi d'Angleterre sous le nom de Georges Ier. Leurs deux enfants Georges II et la reine de Prusse donnèrent Olbreuse en 1728 par deux brevets des 12-23 nov. et du 14 déc. à leur cousin Alexandre Prévost, Chev., sgr de Gagemont, moyennant 40.000 livres. (Lettres patentes du roi de France du 6 oct. 1729. D. F. 87.) Aujourd'hui Olbreuse appartient à Charles-Louis Desmier Bon d'Olbreuse (16e deg., § XIV), qui l'acheta en 1871 de Mme Alphonse de Nossay, née Prévost de Gagemont.

Alexandre eut du 2e lit : 5° Henri, Chev., sgr du Beugnon, comme héritier de sa mère, fut maintenu noble en Poitou en 1667 avec ses frères. Il passa plus tard à Zell près de sa sœur et devint grand écuyer de la Cour. Il mourut en 1675, et fut inhumé dans l'église de Zell, où l'on voit son tombeau portant sa statue et son épitaphe. (Voir Horric de Beaucaire, dans son livre sur Eléonore d'Olbreuse.) D'après les lettres d'Eléonore, publiées par le Cte Louis de la Rochebrochard (A. H. P. 4), on voit que Henri eut un enfant qui survécut à son père, mais qui certainement décéda en bas âge, car il n'eut aucune part dans le domaine d'Olbreuse, et le Beugnon passa à Mme de la Bessière (Jeanne Doyneau, épouse de Claude Gourjault, Chev., sgr de la Bessière, fille du 1er lit de Jeanne Béranger et sœur utérine de Henri Desmier), (Notes Arnauldet, possesseur actuel du Beugnon); 6° Jean, Ec., sgr de la Bruère, maintenu noble en 1667, et qui mourut au siège de Candie en 1668, servant dans l'armée des Vénitiens.

11. — **Desmier** (Alexandre III), Chev., sgr d'Olbreuse, le Breuil-Barrabin, la Mothe-Aubert, etc., dit le Mis d'Olbreuse, partagea avec ses frère et sœurs du 1er lit, sa belle-mère et ses demi-frères, la succession de leur père le 24 mars 1661. (Orig.) Il fut maintenu noble en 1667, psse d'Usseau, élection de St-Jean-d'Angély, par l'intendant de Limoges, et avec ses trois frères, à Mauzé, élection de Niort, par l'intendant du Poitou. Le 7 mars 1664, il assista au contrat de mariage de Louis Prévost, Chev., sgr de Gagemont, et dans cet acte il est dit cousin germain du futur (expression inexacte pour issu de germain). (D. F. 87. Olbreuse.) Il fit plusieurs baux et baillettes dont le dernier de ces actes porte la date du 28 août 1678, et mourut sans postérité en 1689. Il avait épousé : 1° le 26 juil. 1664 (D. F. 87), Jeanne Geay, fille de Pierre, Ec., sgr de la Pénissière, et de Marie Franchart, décédée en 1681 ; 2° en août 1683, Madeleine-Sylvie de Ste-Hermine (qui se remaria avec Thomas-Christian de Bulow, grand bailli du duché de Zell), fille de Hélie, Chev., sgr de la Leigne, et de Madeleine de Vallois de Villette.

Pour les détails sur cette branche, voir les Arch. Hist. du Poitou, t. IV; *Une mésalliance dans la maison de Brunswick*, par le Vte Horric de Beaucaire; Dom Fonteneau, 87, etc., etc. Nous signalerons ici quelques erreurs au sujet des Desmier d'Olbreuse, qui, on le voit, s'éteignirent en la personne de la duchesse de Zell. Quelques généalogistes ajoutent aux enfants d'Alexandre et de Jacqueline Poussard (10e deg.) une *Hélène*, mariée à Louis de Lescours, Bon de Roussillon, dont 6 enfants élevés à la cour de Zell. (D. F. 87. Lescours.) Ce renseignement est tout à fait erroné, comme le prouvent la généalogie faite par Le Laboureur en 1674, et le partage du 24 mars 1661 précité.

Le nom d'Olbreuse a été relevé par deux branches dont l'une n'est plus représentée que par Mlle Jeanne-Marie-Anne Desmier d'Olbreuse (15e deg., § XII), et l'autre par le Bon Desmier d'Olbreuse (16e deg., § XIV), qui habite le château d'Olbreuse. Les représentants de celle du Roc prirent aussi ce nom pendant l'émigration (13e deg., § XIII).

**DESMIER** ou **DEXMIER**. — Famille que l'on trouve à Poitiers au xviie siècle, probablement originaire du Niortais.

*Blason*. — Dans l'Armorial de Niort en 1701, Jacques Desmier, curé d'Aulnay, fut inscrit d'office : écartelé d'azur et d'argent à 4 fleurs de lis de l'un en l'autre. Ce blason paraît avoir été mis par les commis de d'Hozier, sans déclaration de la famille.

**Desmier** (Marie) épousa vers 1620 Jean Merceron, sr de la Vicane, bourgeois de la maison commune de Poitiers, qui était veuf de Catherine Rasseteau. Une fille du 1er lit épousa le 28 nov. 1632 Jean Le Riche, enquesteur à St-Maixent.

**Desmier** (Jean), clerc, fut chanoine prébendé à la cathédrale de Poitiers en 1624.

**Desmier** (Jean), sr de Villefollet, fermier de la sgrie de Vasles (D.-S.), dépendant de l'abbaye de Ste-Croix, décéda à Vasles le 26 avril 1657, et fut inhumé à N.-D.-la-Grande de Poitiers, dans la chapelle de St-Clair. Il avait épousé Marie Denesde, qui se remaria en 1639 à Etienne Dorion, procureur du Roi en l'élection de Poitiers, fille de Antoine, notaire, et de Louise Coustière, dont il eut : 1° Marie, née le 14 nov. 1630, mariée le 11 fév. 1652 à Jacques Contant, procureur au Présidial de Poitiers; 2° François, né le 5 mars 1632; 3° Catherine, née le 30 août 1633; 4° Jean, baptisé à Ste-Opportune, le 28 oct. 1635, tonsuré le 23 déc. 1645; 5° Jacques, né posthume, baptisé le 12 août 1637, tonsuré en 1645. (Arch. Vien. E2 262, d'Orion.) Il devint curé de la Villedieu-d'Aulnay, et fut inscrit d'office à l'Armorial de Niort en 1701. On lui a donné le blason des Desmier de Chenon.

**Dexmier** (Catherine), veuve de Mathieu de Courtantré, marchand, est inhumée, à 81 ans, dans la

chapelle du Crucifix, à N.-D.-la-Grande à Poitiers, le 5 avril 1714. (Reg.)

**Desmier** (Louis), prêtre, vicaire de la p^sse St-Cybard et professeur des humanités au collège royal de Ste-Marthe de Poitiers, est inhumé à St-Cybard le 18 mai 1786. (Reg.)

**Desmier** (Charles-François), curé de la Croix-la-Comtesse, est représenté en 1789 à l'assemblée du clergé du Poitou par Pierre Vinçon, prêtre habitué de St-Opportune. (Clergé du Poitou en 1789.)

**Desmier** (Séraphine) est décédée à Poitiers le 16 fév. 1818, à 23 ans. (Etat civil.)

**DESMIER.** — Famille de Niort et des environs.

**Desmier** (Jean), sr de Brévolle ? conseiller du Roi, échevin de Niort, vivait en 1620. M. Bonneau, dans l'Armorial des maires de Niort, lui attribue le blason des Desmier de Chenon, en intervertissant les couleurs : « écartelé d'argent et d'azur à 4 fleurs de lis de l'un en l'autre. » (Supposition fantaisiste. M. Stat. 1865.)

**Desmier** (René), échevin en 1624, conseiller du Roi en l'élection, épousa Françoise Bastard, dont il eut : 1° Jean, 2° Elisabeth. Sa veuve et ses enfants mineurs habitaient Chizé le 6 avril 1640. (Arch. Vien. E² 250.)

**Desmier** (François-Louis-Augustin), notable, assista au conseil de la commune de Niort en 1790-94. (Bonneau. M. Stat. 1865.)

**DESMIER** (en Loudunais). — Famille qui paraît s'être éteinte au xvii° siècle.

**Desmier** (Pierre), notaire sous la cour de Berrie, passa un acte le 9 juin 1490 pour Roland d'Arsac, Ec., sgr de Savoie (Nueil-sur-Dive).

**Desmier** (Laurent), prêtre, fonda une chapelle, dite des Desmier ou des Thibaudière, dans l'église de Nueil-sur-Dive, dont la collation fut réservée à sa famille (mais en 1726 elle appartenait à la famille des Thibault de la Thibaudière). (Pouillé du diocèse de Poitiers.) On ne donne pas la date de cette fondation ; ce pourrait être au xvi° siècle.

**Desmier** (L.) était notaire sous la cour de Berrie, et passa un contrat le 2 fév. 1510, entre Hardi de Bouciron, Ec., sgr de Puybault, et la fille d'Ambroise Fidelis, sgr de Ferrolles en Thouarsais. (Carrés d'Hozier, 118, p. 312.)

**DESMIER** ou **DEXMIER** (sgrs du Jarry, de Bexière ou de la Bussière, de Lhermite, de Font-morte). — Une famille de ce nom existait à Angoulême où elle avait été anoblie par l'échevinage au xv° siècle. Elle descendait d'un Théret (ou plutôt Thénot, pour Stévenot ou Etienne) Desmier, échevin en 1488. Vigier de la Pile, dans son Histoire de l'Angoumois, donne la généalogie de cette famille et la rattache par erreur aux Desmier de Chenon, en disant que Théret était le second fils de Jean Desmier, Ec., sgr du Breuil, et de Matheline Herbert, sa seconde femme. (V. Desmier de Chenon, § II, deg. 4.)

Nous avons vu que ce Jean avait été confondu par les généalogistes avec son homonyme Jean Desmier, sgr d'Olbreuse (4° deg., § XXII), qui vivait à peu près à la même époque, et que dans tous les cas le mari de Matheline Herbert n'eut qu'un fils, Foucault, qui continua la branche d'Olbreuse. Nous ne donnerons pas la généalogie de cette famille qui n'intéresse pas notre province, d'autant plus qu'elle est éteinte depuis longtemps.

Nous ignorons ses armoiries primitives véritables, ce Vigier de la Pile lui donne celles des Desmier de Chenon, qu'elle a prises sans doute au xvi° siècle.

**DESMIER** ou **DEXMIER**, sgrs de Belain de la Croix, a Cognac. — Cette famille issue de l'échevinage de cette ville a possédé différents fiefs et s'est divisée en plusieurs branches. Elle est également fort ancienne et a joué un certain rôle dans l'Angoumois dès le xv° siècle.

*Blason.* — D'après un cachet du xviii° siècle : « écartelé d'azur et d'argent à 4 fleurs de lis de l'un en l'autre ». (Chât. d'Ardenne, 313.) Dans l'Armorial de 1700 on trouve d'office : « d'argent à la croix ancrée de gueules ». (La Noblesse des maires de Cognac, par M. de Jarnac de Gardépée.) Cette famille a pris le blason des Desmier du Breuil de Blanzac, probablement au xviii° siècle.

**DESMIER** ou **DEXMIER**, sgrs de Moulidars. — Cette famille que l'on suppose quelquefois avoir la même origine que la précédente, pourrait être plutôt une branche sortie de celle des du Breuil de Blanzac. Divers titres des Desmier de Moulidars ont été falsifiés au xvii° siècle. Ces pièces fausses qui ont été entre les mains de Chérin se trouvent dans le dossier Desmier. (Cab. titres, fonds Chérin, 65. Nouv. d'Hozier, dossier 2435, n° 3.) Quoi qu'il en soit, elle a eu une certaine notoriété, et nous allons citer quelques noms extraits de l'ouvrage de M. l'abbé Tricoire sur le château d'Ardenne et la seigneurie de Moulidars.

**Desmier** (Jean), Ec., sgr de Moulidars, fut héritier de Bertrand de Mosnac, sgr de Moulidars en partie. Il était cousin de Jean Vigier, qui possédait également une partie de cette sgrie, dont Jean Desmier hérita aussi, avant 1438. Par acte du 30 avril 1438, il cède à Jean Gervais, doyen du Chapitre de St-Pierre d'Angoulême, toutes les dîmes inféodées à lui appartenant sur le territoire de la paroisse, moyennant le droit de sépulture dans ladite église et un service anniversaire perpétuel pour lui et ses successeurs. Il eut pour fils Hélie, qui suit.

**Desmier** (Hélie), qualifié dans plusieurs titres Ec., sgr de Moulidars, succéda à son père. Il fit hommage le 18 mars 1472 à Marguerite de la Rochefoucauld. (O. Arch. du Cte d'Archiac.) Il épousa, vers 1480, Jeanne Desmier, fille de Jean, Ec., sgr du Breuil de Blansac, et de Marguerite de Xandrieux, et fut tuteur le 4 juin 1497 de Jeanne, fille de Jean Desmier, Ec., sgr de Marcheaume, son beau-frère. (Chérin, 65, p. 71.) Il était décédé en 1513, laissant : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Hippolyte, prêtre.

**Desmier** (Gabriel), sgr de la Cour de Moulidars, rendit en 1518 à Jacques de St-Gelais, évêque d'Uzès et doyen du Chapitre d'Angoulême, aveu et dénombrement pour les terres de sa sgrie exempte de dîmes, selon la teneur de l'acte du 30 avril 1438, passé par son aïeul. Gabriel était décédé le 11 août 1556. Il eut pour enfants : 1° Christophe, Ec., sgr de Moulidars en partie, la Tour-Blanche et d'Auge, est cité dans plusieurs actes en 1552, 1563 et 1565. Il avait épousé : 1° vers 1530, Marguerite de Beaumont, fille de Jean, Ec., sgr de Chastenet et de Gressac, et de Françoise de la Couëte ; puis 2° Catherine Jourdain, qui était sa veuve le 2 mai 1573. Il avait eu 2 filles, l'une mariée au sgr de Germeville, l'autre Jeanne, qui épousa Pierre de Girard, Ec., sr de l'Isle ; 3° Philibert, qui suit.

**Desmier** (Philibert), Ec., sgr de la Cour de Moulidars, épousa Jeanne de Villars, et était décédé

en 1560. Sa veuve se remaria à Pierre de Poulevain, le 18 janv. 1578, jour du mariage de son fils François, qui suit.

**Desmier** (François), Ec., sgr de la Cour de Moulidars, épousa le 18 janv. 1578 Jeanne de Ponlevain, fille de Pierre, Ec., et de Honorée de la Nauve, sa 1re femme, et était décédé le 27 avril 1585, laissant une fille mineure, Anne, qui se maria plus tard à Isaac Lucreau ? Ec., sgr du Portal (St-Genis de Lombault). Ils vendirent la Cour de Moulidars le 12 sept. 1620. (Arch. Char. E. 1371.)

**DESMONS** ou **DESMONTS**. — Famille noble du Châtelleraudais qui a subsisté du xve au xviiie siècle. On trouve sur elle divers renseignements aux Arch. de la Vienne (Titres de la Salle, Leigné-sur-Usseau. E2 31, Es 752, 778); mais ils ne permettent pas de compléter la filiation. Les membres de cette famille signaient ordinairement *Desmons*, et on les confond parfois avec les de Mons, qui ont habité le même pays.

*Blason* : d'argent à une bande de gueules chargée de 3 griffes de lion d'or, accompagnée en chef d'une aigle double d'azur, et en pointe de 3 mouchetures d'hermine posées en bande.

**Desmons** (Gilles) épousa Anne de Fougères, fille de Gamaliel, Ec., sgr de la Vau, et de Jeanne Poussart. Elle se remaria le 14 déc. 1497 à Louis de Messemé, Ec., sgr de la Tour-Légat. (Ce pourrait être un de Mons.)

**Desmonts** (Jeanne) aurait épousé vers 1480 Jean Berthelin. (Gén. Berthelin.) Mais les premiers degrés de cette généalogie sont peu sûrs. Cette famille habitait alors le Niortais et elle ne vint en Châtelleraudais que beaucoup plus tard.

**Desmons** (François), Ec., sgr du Terrain, avait procès en 1559 avec Jean Levrault, Ec., sgr d'Isle (Cenon, Vien.).

**Desmons** (Honoré), Ec., sgr de la Braulière ? assista comme cousin, le 25 juil. 1639, au mariage de Charles de la Gaudrie, Ec., sgr des Chézeaux, fils de Charlotte Desmons de la Salle (deg. 4, § II). (Pièce com. par M. A. Labbé.)

**Desmons** (René) était chanoine de N.-D. de Châtellerault en 1608. (Arch. Vien. GS 3.) C'est peut-être le René mentionné au § II, deg. 4.

**Desmons** (Marguerite) épousa, à Leigné-les-Bois, le 14 juin 1659, Henri d'Aux, Ec., sgr de la Bracheterie. (A. H. P. 22.)

**Desmonts** (Prosper), Ec., sgr de la Raintrie ; François, sr de Grandchamps ; Jean, sr de Grandmont; Pierre, sr de la Salle ; Bonaventure, sr d'Ontreville ; Gabrielle Faulcon, veuve de Pierre Desmonts, sr de Torsay ; Antoine, sr de la Pézardière, furent maintenus nobles le 26 sept. 1667, avec François, sr de la Coste, Dlles Renée, Anne et Marie Desmonts ; autre Marie, Catherine, Catherine-Marguerite et Renée Desmonts, autre Renée et Cécile Desmonts.

**Desmonts** (Isabelle), épouse de N... Philippe, Ec., sgr de Puy-Gaby, fut inscrite d'office à l'Armorial de 1700 : « d'or à 3 monts de sable mal ordonnés ».

**Desmons** (Marguerite), épouse de Sébastien Dubois, Ec., sgr du Méc, Fief-Coulé ? fit inscrire son blason à Châtellerault en 1698.

**Desmons** (Marie) épousa le 25 janv. 1683 (Deniau, not. à Châtellerault) Jean-Charles d'Aux, Ec., sgr des Louardières. Elle était sa veuve en 1715.

## § Ier. — Branche de LA COSTE.

1. — **Desmons** (Jean), sgr de la Salle (Leigné-sur-Usseau, Vien.), clerc, qualifié honorable homme et sage maître, reçut une déclaration le 5 août 1451. Il fit aveu de la Salle le 23 mai 1465 à Me Guillaume Dubec, sgr de la Motte-d'Usseau, et un accord avec lui au sujet du devoir de son fief, payable au 9e an. Le 12 nov. 1480, il reçut encore une déclaration. (Arch. Vien. Es 31. La Salle.) D'après ces dates, il a dû se marier vers 1450, et il eut au moins pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Méry, tige de la branche de la Bérandière, § VII.

2. — **Desmons** (Jean), Ec., sgr de la Salle, fut dispensé de servir au ban du Poitou en 1491, parce qu'il n'avait pas 10 liv. de rente (F.) ; il reçut plusieurs déclarations le 14 juin 1507 à la Salle.

Il avait épousé vers 1480 Radégonde de Cherdeye, qui était sa veuve et tutrice de leurs enfants le 15 déc. 1509, jour où elle passa une transaction avec Guyon Le Roy, Chev., sgr du Chillou et de Mondon. De ce mariage vinrent au moins : 1° Jean, Ec., sgr de la Salle, qui est dit fils aîné et mineur en 1509, décédé avant 1516 ; 2° Antoine, qui suit ; 3° Etienne, cité avec Antoine dans un acte de vente du 16 avril 1516. (Arch. de Ligugé.) Il possédait en 1539 une maison à Châtellerault joignant à celle de Prégent Desmons (deg. 3, § VIII). (Arch. Vien. E2 176. Invent. fol. 33.)

3. — **Desmons** (Antoine), Ec., sgr de la Salle, fit aveu de ce fief le 7 juin 1512, sans doute après le décès de son frère aîné. Dans cet acte il nomme son oncle Méry. (Es 778.) Il était décédé avant le 5 juin 1557, date d'une vente faite par sa veuve. Avec ses 4 enfants, dont l'aîné seul était majeur, elle fit vente d'une rente à la Savarière, près la Salle, le 5 août 1558, à Pierre Brochard. (Arch. Vien. Es 741.) Marié vers 1520 à Marie Eschinard, Antoine eut : 1° Aimé, qui suit ; 2° Antoine, qui a formé la branche de la Salle, § II ; 3° Prégente, 4° Radégonde.

4. — **Desmons** (Aimé), Ec., sgr de la Salle, fit comme aîné la vente du 5 août 1558. Il céda sans doute la Salle à son frère cadet, probablement pour acquérir la Coste. Il eut, croyons-nous, pour fils :

5. — **Desmons** (François), Ec., sgr de la Coste (Vaux, Vien.), fit accord le 27 juin 1617 avec Louise Ferrand, veuve de Antoine Desmons, Ec., sgr de la Salle (4e deg., § II), au sujet des rentes de la Salle. (Es 778.) Il fut parrain à Ingrande le 24 juil. 1612 d'un fils de Pierre Desmons, Ec., sgr d'Origny (5e deg., § III). Il a dû avoir pour fils :

6. — **Desmons** (François), Ec., sgr de la Coste, fut maintenu noble par Barentin le 26 sept. 1667. Il épousa Véronique de la Baline (ou de Balins), mentionnée dans l'acte de mariage de son fils. De cette union vinrent au moins : 1° Emmanuel, qui suit ; 2° sans doute Renée, 3° Cécile, maintenue noble en 1667. Cécile signa en 1709 le contrat de mariage de la fille d'Emmanuel.

7. — **Desmons** (Emmanuel), Ec., sgr de la Coste, la Chaume, épousa : 1° à St-Ustre, le 7 nov. 1676, Françoise de la Tousche, fille de Pierre, Ec., sgr de la Guitière, St-Ustre, et de Jeanne Forateau ; 2° Louise de Gannes, qui était sa veuve en 1698. Il eut du 1er lit Marie-Charlotte, De de la Coste, mariée le 21 avril 1709 à Louis Lebrun, Ec., sgr d'Andilly. (Arch. Vien. Es 752.)

## § II. — Branche de LA SALLE.

4. — **Desmons** (Antoine), Ec., sgr de la Salle, était fils cadet de Antoine, et de Marie Eschinard (3e deg., § I). Il était mineur en 1558, et fit déclaration le 14 avril 1578 à la Tour-Balan. (E3 778, signé Desmons.) Il épousa vers 1560 Louise Ferrand, fille de Jean, médecin à Châtellerault, et de Louise Rasseteau. Etant veuve, elle fit accord le 27 juin 1617 avec François Desmons, Ec., sgr de la Coste, son neveu, au sujet de la succession de Marie Eschinard, sa belle-mère. (Arch. Vien. E3 778.) De ce mariage il eut : 1° Jean, qui suit; 2° Pierre, tige de la branche d'Origny, § III; 3° Michel, qui a formé la branche de la Picherie, § IV; 4° Louis, Ec., sgr du Lac, périt assassiné (d'après une note); 5° Antoine, Ec., sgr de Grand-champs, qui paraît être décédé sans postérité (on trouve en 1667 un François, sgr de Grandchamps, mais on le croit fils de Michel, sr de la Picherie (5e deg., § IV); 6° René, Ec., sgr de Grandmont, mort au siège de la Rochelle en 1627 (on trouve en 1667 un Jean, sgr de Grandmont, qui paraît être d'une autre branche); 7° Charles, Ec., sgr de la Chausellée ? reçu assesseur à la maréchaussée de Châtellerault en 1629, se démit en 1639. Il épousa Prégente Richard, fille de René, et de Anne Dauvergne, dont il eut au moins : *a.* Pierre, baptisé à St-Jacques de Châtellerault, le 20 mai 1621; *b.* Madeleine, mariée à Leigné-sur-Usseau, le 5 fév. 1658, à Charles d'Aulx, Ec., sgr de la Rabaudrie; *c.* et *d.* deux autres filles.

8° Charlotte, mariée à Osias de la Gaudrie, Ec., sgr de Beauregard et des Chézeaux (Coussay-les-Bois); et suivant d'autres notes (peut-être en 2es noces), à Jean Guillemot, Ec., sgr de Lespinasse; 9° Marc, chef de la branche de la Pézardière, § VI; 10° Louise, mariée à N..., sgr de la Milletrie ?

5. — **Desmons** (Jean), Ec., sgr de la Salle, fut parrain à Oyré, le 9 nov. 1604, de son cousin Claude Descartes (fils de Claude Ferrand). (Reg.) Il amortit une rente sur la Salle le 28 juil. 1632 au profit de Dlle Catherine de Massougne. (E3 778.) Marié vers 1600 à Anne de Gain (ou de Ganne), décédée à St-Romain-sur-Vienne le 11 sept. 1654 (Reg.), il en eut au moins : 1° Pierre, qui suit; 2° Anne, qui épousa à St-Romain, le 24 avril 1656, Claude Barrault, Ec., sgr de la Frappinière; 3° sans doute Marie, inhumée à St-Romain (chapelle N.-D.) le 8 déc. 1711, âgée d'environ cent ans; 4° Renée, marraine à St-Romain, le 5 août 1658, de Renée Barrault; 5° René, parrain à St-Romain le 21 août 1657.

6. — **Desmons** (Pierre), Ec., sgr de la Salle et des Loges, brigadier des chevau-légers de la garde du Roi, gentilhomme servant de S. M., fut maintenu noble le 26 sept. 1667 par Barentin, avec les autres Desmons ses parents. Il reçut déclaration comme sgr de la Salle, le 5 juil. 1638, passa un accord, le 29 avril 1647, avec les Dlles de Massougne de la Veillardière, et fit avec le 25 janv. 1653 à Antoine Carré, Ec., sgr de Mondon. (Arch. Vien. E3 778, la Salle.) Sa succession fut partagée entre ses enfants le 28 avril 1698. Marié vers 1640 à Marguerite du Poirier (ou Dupoirier et Dupoudin), il en eut plusieurs enfants qui ne sont pas tous connus : 1° Pierre, qui suit; 2° Jeanne, mariée le 29 janv. 1674 à Alexandre Rémollard, Ec., sgr de Châteaugonthier; 3° Louise, née en 1667, décédée le 5 déc. 1711 à St-Romain; 4° René Jacques, Ec., sgr des Loges, qui fit faire information pour des bois coupés à la Boissière (St-Secondin, Vien.) en 1706 et en 1720. (Arch. Vien. B. 28.) Il avait épousé Marie-Agathe Leroy de la Boissière, dont il eut au moins : *a.* René-Pierre, Ec., sgr de la Boissière, mineur en 1706, sans doute décédé jeune; *b.* Marie-Françoise, mariée à Poitiers, le 22 août 1752 (St-Hilaire-entre-les-Églises), à Pierre du Chiron, Ec. (Reg.)

7. — **Desmons** (Pierre), Ec., sgr des Loges, la Salle, brigadier des chevau-légers de la garde du Roi, eut procès à Châtellerault le 27 juin 1699, contre Antoine Voisine et autres, au sujet de rentes. (E3 778.) Il fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou en 1698, et décéda vers 1720, presque complètement ruiné. Il avait épousé en 1695 Marie Jahan, fille de feu Claude, not. royal, et de Catherine Bereil. (Ils reçurent un certificat de bans de mariage du curé de St-Jean de Châtellerault le 10 janv. 1695.) Leurs enfants furent : 1° Marguerite-Marie, qui épousa Jean Piot, sr de la Porte, marchand à Nantes, dont elle était veuve en 1730 (E3 778); 2° Agathe, mariée vers 1720 à Bertrand Delavau, horloger au Blanc, puis à Poitiers; 3° Louis-Antoine-Cyprien, qui suit.

8. — **Desmons** (Louis-Antoine-Cyprien), Ec., sgr de la Salle, vendit ce fief le 15 oct. 1728 à François-Gabriel de Ferron, Chev., sgr de Mondion. (E3 778, la Salle.) Réduit à l'indigence, il quitta le pays; mais il se maria sans doute, car on trouve en 1787 un Grégoire Desmons de la Salle, brigadier à cheval des gabelles ? à St-Léger (Montbrillais) en Loudunais, héritier pour un tiers, avec sa branche, dans la succession de Marie-Louise Lebrun, fille de Marie-Charlotte Desmons de la Coste (7e deg., § I). (Arch. Vien. E2 188.)

## § III. — Branche d'ORIGNY.

5. — **Desmons** (Pierre), Ec., sgr d'Origny (Leigné-sur-Usseau) et de la Carillonnerie, fils puîné de Antoine, sgr de la Salle, et de Louise Ferrand (4e deg., § II), épousa, d'après une note, N... de la Croix (de la famille des sgrs de la Fortière ?), dont il eut : 1° Pierre, qui suit; 2° N..., mariée à François Fouchier, Ec., sgr de Pontmoreau; 3° Marie, qui épousa Jean Guillemot, Ec., sgr de Lespinasse.

6. — **Desmons** (Pierre), Ec., sgr d'Origny, baptisé à Ingrandes le 24 juil. 1612 (filleul de François Desmons, Ec., sgr de la Coste, et de Jean Desmons, Ec., sgr de la Salle), ne figure pas dans la maintenue de noblesse en 1667. Il paraît être décédé sans postérité. (On trouve à Châtellerault, au XVIIIe siècle, des de Mons d'Orbigny, dont le nom est parfois écrit *Demons*, qui sont d'une autre famille. (V. de Mons.)

## § IV. — Branche de LA PICHERIE.

5. — **Desmons** (Michel), Ec., sgr de la Picherie (Thuré), fils puîné de Antoine, et de Louise Ferrand (4e deg., § II), était avocat en 1602, lorsqu'il fut parrain, avec Pierre Descartes, d'un fils de François Simon, procureur (St-Jean-Bapt.). Il fut ensuite lieutenant particulier au siège royal de Châtellerault, et en 1634 fit partie des juges du procès d'Urbain Grandier. En 1647, âgé de 70 ans, il fut emprisonné à Richelieu comme otage, à propos des impôts et des dettes de la ville; mais il fut délivré peu après. (Lalanne, II, 183.) Il fut inhumé à St-Jacques, le 25 juin 1649, devant le banc curial. D'après une note, il se maria 3 fois, mais on ne connaît que sa 1re femme, Apolline de la Motte, fille de Charles, Ec., sgr de Montbrard, et de Philippe Morlet du Museau; et sa 3e, Madeleine de Villeneuve. Entre autres enfants, il eut du 1er lit : 1° Prosper, qui suit; 2° Michel, jésuite; 3° Pierre, rapporté § V;

4° François, Ec., sgr de Grandchamps, maintenu noble en 1667 ; il avait épousé le 6 mai 1645 (St-Jacques) Hilaire Gruget ; 5° Antoinette, qui épousa Louis Gruget, Ec., sgr de Passay, dont elle n'eut pas d'enfants. Elle fut marraine à Thuré, le 22 nov. 1657, de Jacques de Massougne. Le 17 nov. 1676 et le 28 août 1686, elle testa en faveur de ses neveu et nièces, René, Marie, Anne et Apolline (enfants de son frère Prosper) ; mais sa succession devait se partager en 6 avec Catherine et Gabrielle, autres nièces (G9 153) ; 6° Jeanne, Dlle de la Picherie, qui assista au mariage de son frère Pierre le 27 sept. 1649 (St-Jacques) (peut-être du 2e lit) ; 7° Bonaventure, Ec., sgr d'Outreville (St-Romain), qui en 1676 fut légataire de Antoinette Desmons, De de Passay, mais qui n'est pas mentionné dans son 2e testament en 1686. (G9 153.) Il fut maintenu noble en 1667 et fit faire enquête au sujet de dégâts commis dans ses bois en 1675. (Arch. Vien. E. 138.) Il est probablement décédé sans alliance ou du moins sans postérité ; 8° peut-être aussi Jean, sgr de Grandmont, maintenu noble en 1667, sur lequel on n'a pas de renseignements.

6. — **Desmons** (Prosper), Ec., sgr de la Raintrie, la Picherie, la Renaullière ? fut maintenu noble en 1667 par Barentin. Il épousa vers 1630 Catherine Calvin, fille de Pierre, sr de la Mailletière, avocat du Roi, et de Jeanne Isambert, dont il eut au moins : 1° Charles, baptisé le 22 juin 1636 à N.-D. (comme les suivants) ; 2° Marie, née le 11 déc. 1637 ; 3° Prosper, baptisé le 15 fév. 1639 ; 4° Michel, né le 16 mai 1639 ; 5° Marie, Dlle de la Raintrie, née le 18 juil. 1641, fit inscrire son blason à Châtellerault en 1698 ; 6° Joseph, né le 14 sept. 1642 ; 7° Anne, née en déc. 1644, fut légataire de sa tante Antoinette en 1676 et 1686. (G9 153.) Elle épousa Charles de Changy, Ec., sgr de Vellandray et de la Bnie de Thuré, porte-étendard des gardes du corps ; 8° Apolline, née le 10 fév. 1646, fut légataire de sa tante Antoinette en 1676 et 1686, et épousa à Thuré, le 10 juil. 1690, Charles-Nicolas de Terves, Ec., sgr de Lherhaudière, demeurant à Avrigny (G9 153) ; 9° Hilaire, baptisée à St-Romain-sur-Vienne le 21 août 1657 ; 10° René, qui suit ; 11° (probablement) Catherine, mariée à François Normand, procureur fiscal de la sgrie de Vaux ; elle fut légataire en 1686 de sa tante Antoinette ; 12° Gabrielle, mariée à Hilaire Condreau, sr de Manchon ? aussi légataire en 1686.

7. — **Desmons** (René), Chev., sgr de la Raintrie, était capitaine de grenadiers au régt d'Anjou le 11 déc. 1692, lorsqu'il fit accord avec le curé de Thuré, au sujet du testament de sa tante Antoinette Desmons. (G9 153.) Il était décédé en 1698, lorsque sa veuve fut inscrite à l'Armorial du Poitou. C'était Marie-Renée d'Aux, fille de Charles, Ec., sgr de la Rabandrie, et de Anne de la Faye. Nous pensons qu'il n'eut pas d'enfants.

## § V. — Branche du PASTUREAU.

6. — **Desmons** (Pierre), Ec., sgr de Torsay (Thuré), la Picherie, et du Pastureau (Oyré, fief acquis le 5 août 1656), fils puîné de Michel, sr de la Picherie, et de Apolline de la Motte (5e deg., § IV), fut lieutenant particulier au siège royal, après son père, en 1650 ; il fut inhumé à St-Jacques, le 2 juin 1660. Il avait épousé le 27 sept. 1649 (St-Jacques) Gabrielle Faulcon (probablement fille de Jean, greffier, et de Jeanne Grimault), dont il eut au moins : 1° Gaston-Roger, baptisé à St-Jacques, le 21 juil. 1650, filleul de Roger de Lorraine, chevalier de Guise, et de *Mademoiselle*, duchesse de Châtellerault (reg. signatures), probablement décédé jeune ; 2° Jean-Prosper, qui suit ; 3° Pierre, né le 21 août 1653, décédé jeune ; 4° Susanne, née le 11 sept. 1656 ; 5° Michel, qui était mineur en 1675, sous la tutelle de sa mère, et paraît avoir été le seul fils subsistant alors, d'après un procès au sujet du fief de Torsay. (G8 3.)

7. — **Desmons** (Jean-Prosper), Ec., sgr du Pastureau, né le 20 août 1651 (St-Jacques), fut parrain, le 9 août 1669, d'un fils de Jean Faulcon, greffier. Il décéda sans doute sans postérité, car le fief du Pastureau fut possédé plus tard par les Faulcon.

## § VI. — Branche de LA PÉZARDIÈRE.

5. — **Desmons** (Marc), Ec., sgr de la Pézardière ? fils puîné de Antoine, et de Louise Ferrand (4e deg., § II), donna quittance le 20 déc. 1616, avec son frère Jean, pour une somme saisie sur la Donette, psse de St-Romain-sur-Vienne. (Arch. D.-S. B. 40.) Il fut parrain en déc. 1644 d'une fille de Prosper Desmons, sr de la Raintrie, (6e deg., § IV). D'après une note de M. Laurence, il fut curé de Villiers, près Niort, en 1653. Il avait épousé Marguerite Legrand, dont il eut (suivant une note) 3 fils et une fille : 1° Antoine, Ec., sgr de la Pézardière, maintenu noble en 1667 (A. H. P. 23), peut-être décédé sans postérité ; 2° François, qui suit ; 3° Charles, Ec., sgr de la Pézardière, reçu Chev. de l'Ordre de St-Lazare le 24 mai 1664.

6. — **Desmons** (François), Ec., sgr de la Pézardière, probablement celui qui était en 1657 écolier et titulaire de l'aumônerie de Mirebeau, épousa le 6 juin 1678 Catherine Berthon, fille d'Isaac, avocat en Parlement, et de Catherine Mesnard. D'après une note, il aurait eu : 1° François, qui suit ; 2° Jeanne, 3° Louise, assista à Thuré au mariage de son frère.

7. — **Desmons** (François), Ec., sgr de la Pézardière, épousa le 6 juin 1730 Catherine Baudy, fille de Louis, et de Catherine Théodore. Il décéda sans postérité avant le 25 mai 1756. (B. 858.)

## § VII. — Branche de LA BÉRAUDIÈRE.

2. — **Desmons** (Méry), sgr de la Béraudière ou Braudière (Leigné-sur-Usseau), fils puîné de Jean (1er deg., § Ier), est qualifié maître, et mentionné comme oncle de Antoine Desmons, sgr de la Salle (3e deg., § Ier), dans l'aveu fait par ce dernier le 7 juin 1512. Il était décédé avant le 13 juil. 1522, date d'une opposition faite par sa veuve avec les autres membres de la famille Demorry, à une saisie faite sur les biens de feu Ythier Demorry, chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers. (Arch. Vien. G. 1027.) Il avait épousé vers 1480 Jeanne Demorry ou de Morry, dont il eut au moins : 1° Prégent, qui suit ; 2° sans doute Françoise, mariée vers 1500 à Guillaume Horris, sénéchal de Châtellerault.

3. — **Desmons** (Prégent), Ec., sgr de la Béraudière, la Ferrière et de la Forest (Ingrandes, Vien.), fit aveu de ce fief à Châtellerault le 5 fév. 1538. Il avait en 1537 une maison à Châtellerault, et il obtint la mainlevée d'une saisie de quelques terres le 14 juin 1543, dans le fief de Montbadon, dans la mouvance de la sgrie de Puygarreau. (Arch. Vien. E8 31, Leigné-sur-Usseau.) Sa veuve fit aveu, comme tutrice de ses enfants, du fief de la Grande-Couture (Leigné-les-Bois) au sgr de Bours, le 27 mai 1554. (E8 31.) Marié vers 1520 à Marie Dupérier ou du Poirier, il en eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Agnès, 3° Françoise, 4° Renée, qui était dame en partie de la Béraudière, le 27 mai 1607, lorsqu'elle rendit une déclaration au sgr de Puy-

garreau. (E², 31.) Elle passa un acte pour le fief de la Ferrière en 1598. (Reg. 55, 27.)

4. — **Desmons** (Jean), Ec., sgr de la Béraudière, des Bordes, la Regardallière, la Ferrière, fit aveu étant mineur en 1554, pour la Grande-Couture, et passa divers actes pour le fief de la Ferrière vers 1574-1580. (Arch. Vien. Reg. 55, 22.) Il eut pour fils ou petit-fils :

5. — **Desmons** (Charles), Ec., sgr des Ousches, la Béraudière, etc., qui rendit déclaration de la Regardallière le 25 mai 1639. (E² 31.) Il était décédé avant 1667, laissant pour héritière Marie, qui épousa vers 1660 Jacques de Grellet, Ec., sgr de Touchelée.

**DESMORTIERS.** — Famille qui habitait Poitiers au xvii° siècle. (Arch. Vien. E⁴ 252) et que l'on rencontre assez fréquemment dans les registres paroissiaux.

**Desmortiers** (Jean), procureur à Poitiers, marié à Marguerite de la Feste, en eut Joachim, baptisé à Ste-Opportune de Poitiers, le 15 mai 1600. (Reg.)

**Desmortiers** (François), sgr des Borderies, bourgeois de Poitiers, épousa Louise Duport, fille de N..., sgr des Minières, dont il eut au moins : 1° Joseph, procureur à Poitiers, qui possédait des domaines à Malbrau (Verrue, Vien.), marié à Catherine-Thérèse Gazil ; 2° François-Henri, vivant vers 1700.

**DESMOULINS.** — Il y a eu des familles de ce nom différentes de celles des de Moulins et Demoulins.

**Desmoulins** (Jean), procureur au Présidial de Poitiers, fut parrain à St-Cybard de Poitiers le 10 mars 1594. (Reg.)

**Desmoulins** (Jacques) était receveur des tailles à Fontenay en 1614. Sa veuve Susanne Baudin fit un paiement en 1619. (Arch Vien. C².)

**Desmoulins de Tessec** (N...) est nommé enseigne de la compagnie d'infanterie pour le ban et l'arrière-ban de la noblesse de la sénéchaussée de Civray. La Mothe-St-Héray, le 10 juil. 1639. (Arch. Vien. E² 235.)

**Desmoulins** (N.) était notaire à Niort en 1659. Cette famille a figuré dans l'échevinage de cette ville.

**Desmoulins** (Susanne) épousa Philippe Le Franc, Ec., sgr du Plessis. Elle était veuve en 1668, habitant Saint-Laurent de la Salle, lorsqu'elle fut maintenue noble. (A. H. P. 23.)

**Desmoulins** (Françoise), femme de Philippe Piet, Ec., sgr de Piedfond, figure dans le contrat d'acquisition de la sgrie de Péré, le 10 juin 1670. (Pap. de Lauzon.)

**Desmoulins** (Daniel), sgr de la Tour, reçut un remboursement de rentes en 1673.

**DESNOUES, DESNOUHES.** — Il y a eu plusieurs familles en Bas-Poitou différentes de celles des des Noues et des Nouhes.

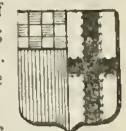
**Desnouhes** (Pierre), notaire à Salles en 1700, élect. de Melle, avait pour blason : « d'azur au moulin à vent d'argent, surmonté d'un mûrier de sinople fruité de gueules ». (Incorrect.)

**Desnouhes** (François), sr de la Glainière, demeurant à Bressuire, fit une vente le 23 avril 1613 d'un bordage appelé la Petite-Mousnerie, au village de la Mousnerie, dans la censive du prieuré de St-Cyprien. (Arch. Vien. 1. Abb. de St-Cyprien.)

**Desnoues** (N...), dit Bourlier, était receveur de la sgrie du Chastelier, près Coulonges-les-Royaux, en 1700. Il fut inscrit d'office à l'Arm. du Poitou : de gueules à 3 noix d'or, 2 et 1.

**Desnoues** (N...), dit Biscorras, était notaire à la Châteigneraye en 1700.

**DESNOYERS.** — Famille de Poitiers au xvii° siècle. Ce nom se trouve fréquemment dans les registres paroissiaux.



*Blason* : parti : 1° de gueules au chef échiqueté d'argent et d'azur de 4 traits ; 2° d'argent à la croix engrêlée de sable. (Arm. du Poitou.) Ce blason doit être formé des blasons de 2 familles.

**Desnoyers** (Raphaël), chanoine prébendé de St-Hilaire-le-Grand dès 1659, vivait encore en 1698 et fit inscrire son blason à Poitiers.

**DESPLANCHES.** — Famille de Poitiers au xvi° siècle, mentionnée par Dreux du Radier. (Bibliothèque du Poitou.)

**Desplanches** (Philippe), sr du Chastelier (qui épousa peut-être la sœur du poète Pierre Favreau), eut au moins : 1° Jean, sr du Chastelier, la Bastonnerie, né à Nouaillé, prieur de Comblé, et chanoine chantre de Ste-Radégonde de Poitiers. Il a composé quelques poésies très médiocres imprimées à Poitiers en 1611. On y trouve des épitaphes donnant certains renseignements historiques ; 2° une fille, mariée à N... Bernier, sr de la Brousse, dont le fils a publié quelques mauvais vers.

**DESPREZ** ou **DES PREZ** (sgrs d'Ambreuil, de la Fosse, etc.). — Famille noble du Niortais qui paraît être originaire de Benet. Plusieurs de ses membres ont porté depuis le xviii° siècle le nom de Montpezat, d'après une tradition douteuse, qui rattacherait l'origine de la famille à celle des des Prez de Montpezat (dont le vrai nom était de Lette des Prez). Cette famille est distincte de celle des des Prés, sgrs de Jaunay (près Cherveux, D.-S.), aussi originaire du Niortais. Le nom venant du fief des Prés (*de Pratis*) doit s'écrire en 2 mots, mais depuis longtemps on a pris l'habitude de mettre Desprez.

La généalogie qui suit a été établie d'après les maintenues de noblesse de 1667 et 1715, des preuves faites devant d'Hozier au xviii° siècle, pour la branche de la Grolière et pour la branche de Champollant (collège de la Flèche), et d'après divers documents communiqués par M. Alexis de Laage, ou trouvés dans notre cabinet.



*Blason* : d'or à 3 bandes de gueules, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or. (Barentine ) C'est le blason des de Lette des Prez de Montpezat, adopté depuis le xvii° siècle ; mais antérieurement cette famille avait un autre blason dont la trace est perdue.

Les noms isolés qui suivent paraissent avoir appartenu à diverses familles.

**Desprez** (Mathurin) épousa Mathurine Baptereau, dont Charles, notaire en cour laye, marié le 31 janv. 1548 à Bertrande de Maillé, fille de Louis, Ec., et de Marguerite Gazeau. Cet acte est passé en présence du frère François Desprez, religieux de l'Ordre

de St-Jean-de-Jérusalem, commandeur de Féolette et de Puyraveau (probablement frère Donat). Pièce communiquée par M. de Grimouärd de St-Laurent.

**Desprez** (Pierre), sr des Coques, épousa vers 1500 Françoise Tesson, fille de Guillaume, sr de Nonvignes, et de Marie Turpin. (Mém. Castelnau, III, 192.)

**Desprez** (Nicole) avait épousé vers 1600 Benjamin de Launay, Ec., sgr de Morlan, près Thouars. (Gén. Puyrousset.)

**Desprez** (Marguerite) épousa Jacques Hache, Ec., sgr de la Chaulme, et était décédée avant le 7 mai 1639, date d'une constitution de rente faite par son mari et son fils à Claude Garnier, chantre de St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien. fonds Bernay.)

**Desprez** (François), Ec., sgr de la Motte de Lusignan, et Jeanne, sa sœur, sont cités dans le commentaire de la Coutume du Poitou de Jean Lelet, en 1639. (F.)

**Desprez** (Pierre), Ec., sgr du Vert? avait épousé Jeanne Masteau. Etant veuve, elle fut maintenue noble en 1667 par Barentin, dans la psse des Essarts. (A. H. P. 23, 416.)

**Desprez** (Catherine), veuve de Simon Bonhault, sgr de Belesbat, épousa le 8 juin 1673 (Boursault, not. à Niort) Louis Palardy, Ec., sgr de Montigny. (Not. Laurence.)

**Desprez** (Jean), Ec., sgr du Roulin, veuf de Anne Audayer, épousa le 22 sept. 1678 Marie Fourestier, veuve de Jean de Chergé, Ec., sgr de Mornac, et fille de Jacques, Ec., et de Marie Garin? Jean et Marie Fourestier sont condamnés le 5 août 1680 à payer 3 livres à Marguerite Guillout. (Orig. Grimouärd de St-Laurent.)

**Desprez** (Jean), Ec., sgr des Marais et de la maison noble de Montdoré, avait épousé Marguerite Orceau, qui agissait comme sa veuve le 1er fév. 1700. (F.)

**Desprez** (Jacob) était en 1705 capitaine commandant un détachement d'officiers de l'hôtel royal des Invalides à Niort. (Notes Laurence.)

**Desprez** (N...), sr de la Poterie (peut-être d'une famille étrangère), eut pour enfants : 1° Louis-François, contrôleur au bureau des fermes du bureau de Gript, qui fut parrain le 12 avril 1710 de Marie-Thérèse, fille de son frère François ; 2° François, qui suit ; 3° Augustin, prêtre, prieur de Ste-Soule en 1725 et 1729.

**Desprez** (François), Ec., sgr de la Poterie, fut pourvu d'un office de receveur des tailles le 30 janv. 1706, devint échevin, puis maire de Niort en 1718. Il épousa Marie-Anne Audusson, dont: 1° Marie-Thérèse, baptisée le 12 avril 1710, qui eut pour parrain son oncle, Louis-François ; elle épousa le 12 fév. 1725 Elie Forien, Ec., receveur des tailles à Niort, échevin de Poitiers, et décéda le 5 janv. 1793 ; 2° Jean-Pierre-François, né le 7 sept. 1712, et mort le 28 nov. de la même année. (Notes Laurence.)

**Desprez** (Marie), De de Montbarat, vivait à Niort en 1705 et 1711. (Id.)

**Desprez** (André), Ec., lieutenant au régiment de St-Paul, était à Niort en 1709. (Id.)

**Desprez** (Charles), clerc tonsuré en 1718. (Id.)

**Desprez** (François) était également clerc tonsuré à Niort en 1719. (Id.)

**Desprez** (Marie) avait épousé Jean-Gabriel Draud, Ec., sgr des Porcheries, et était décédée avant le 26 juil. 1745, date du second mariage de son mari avec Marie-Françoise Gourdeau. (Gén. Draud.)

**Desprez** (Hélie), Ec., sgr de la Berlandière, reçut une cession de droits, le 16 juin 1769, de Joseph Chapelle, Ec., sgr de Périgné. (Gén. Chapelle.)

**Desprez** (Françoise) épousa Pierre-René Briaud, Ec., sgr de l'Escalle et de Thelouze, et mourut veuve à Niort, le 9 janv. 1780. (Gén. Briaud.)

**Desprez** (Geneviève-Henriette) épousa Jacques Serin, Chev. de St-Louis, dont une fille, mariée le 2 déc. 1790 à Louis-Marie Chevallereau de Sely. (Gén. Chevallereau.)

Une famille Desprez était collateur de la chapelle des Gautreaux, psse de St-Aubin le-Cloux. (Pouillés de 1782 et 1869.)

## § Ier. — Première Branche d'AMBREUIL.

**Desprez** (Jean), Ec., rendit divers aveux pour le fief d'Auvert les 4 et 13 juin 1442 et le 6 sept. 1464 au sgr de Benet. (Inventaire de pièces présentées à l'intendant du Poitou Colbert en 1663.)

1. — **Desprez** (Pierre), Ec. (qui commence la filiation suivie), rendit un dénombrement de l'hébergement de la Boutrie, le 4 mai 1474, à Pierre de Ligné, Ec., sgr de Boisbretier ; le 2 juin 1484, il fit un hommage au même pour le même fief, et enfin le 21 juin 1488, il rendit comme administrateur de son fils Quantin, qui suit, un dénombrement pour l'hébergement de la Boutrie à Jeanne de Ligné.

2. — **Desprez** (Quantin Ier), Ec., sgr des Prez et d'Auvert, rendit le dénombrement de ce dernier fief au sgr de Benet, le dernier mai 1514, et fut compris en 1529 sur la liste des nobles du Poitou qui contribuèrent du dixième de leur revenu pour payer la rançon du roi François Ier. Il avait épousé le 21 déc. 1504 (Bienvenu, not. à Parthenay) Jeanne Brochard, fille de Jean, Ec., sgr de la Roche, et de Marguerite Barilleau, et donnait le 12 oct. 1507 quittance à Jacques Brochard, son beau-frère, du reste de la dot de sa femme dont il avait reçu la moitié le jour de son contrat de mariage. De ce mariage est issu Quantin, qui suit.

3. — **Desprez** (Quantin II), Ec., sgr d'Auvert et de la Fosse (psse d'Ardin, Deux-Sèvres) du chef de sa femme, épousa le 16 sept. 1530 (Boyot et Fléau, not. à Benet) Eléonore Girard, fille de Jean, Ec., sgr de la Fosse. Il en eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Quantin, rapporté au § IV ; 3° Louise, mariée à François Rodier, qui le 8 janv. 1586 transigea avec Quantin Desprez, son beau-frère, au sujet des fiefs de la Fosse et de la Christinerie.

4. — **Desprez** (Jean Ier), Ec., sgr d'Auvert et de la Poupelière, épousa le 20 déc. 1561 (Boyot et Tristand, not. à Benet) Marguerite Simonneau, fille de N..., Ec., sgr de Franbault, et de Marguerite Derosne, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Philippe, rapporté au § II ; 3° Jean, tige de la branche de Champollaut, § III ; 4° Philippe le jeune, Ec., sgr du Petit-Bois, qui partagea avec les précédents et autres ses frères et sœurs (qui ne sont pas nommés) les successions de leurs père et mère, le 17 août 1587. (Arch. Vien. E2 235.)

5. — **Desprez** (Jacques), Ec., sgr d'Ambreuil (psse de Coulon, D.-S.), épousa : 1° le 28 juil. 1588 Elisabeth de Chateauneuf, et 2° Louise Suyrot, fille, croyons-nous, de Louis, Ec., sgr de la Socquetière, et de Anne de Marsay, et était décédé avant 1607, date

d'un règlement entre Louise Suyrot, sa veuve, et ses enfants du premier lit qui étaient : 1° Jean, qui suit ; 2° Pierre, qui fit un règlement en 1607 avec son frère Jean et la veuve de leur père, et partagea le fief d'Auvert, le 20 sept. 1616, avec les mêmes. Nous ignorons s'il eut postérité. Du second lit il eut : 3° Susanne, mariée à Urbain du Chilleau, Ec., sgr d'Orfeuille ; 4° Françoise, mariée le 13 avril 1632 à Pierre de Hanne, Ec., sgr de la Fontaine-Saignelière, qui étant veuve fut maintenue noble par Barentin le 1er sept. 1667. (Nouv. d'Hozier, 182.)

6. — **Desprez** (Jean II), Ec., sgr d'Ambreuil, partagea en 1607 et 1616 avec la veuve de son père et son frère Pierre et fut maintenu noble par les élus de Niort le 22 juin 1634. Lui-même se maria deux fois : 1° le 13 janv. 1620 (Payen, not. à St-Jean-d'Angély) avec Catherine d'Abillon, fille de Florizel, Ec., sgr de Beaufief, et de Anne Ancelin ; 2° le 11 janv. 1634 (Tristand, not. à Benet), à Perrette Pastureau, fille de Guillaume, Ec., sgr de Vaumoreau, et de Marie Martin. Ses enfants furent du premier lit : 1° Louis, Ec., sgr d'Anzeau, qui épousa le 9 janv. 1659 (Desmoulins, not. à Niort) Marie Dubois, veuve de André Dabillon, Ec., sgr de Champommier, fille de Julien, sr de la Bastière, et de Jeanne Mayré, et qui décéda sans postérité mâle ; 2° Bénigne, 3° Françoise, qui toutes les deux partagèrent avec leur frère Louis et la veuve de leur père, le 4 mai 1649 (Violette, not. à Niort) ; du second lit : 4° Jean, qui suit ; 5° Michel, sgr de Vaumoreau, prêtre, au séminaire de Saintes, reçut de sa mère une donation de 100 livres de rente. Il partagea avec son frère Jean et sa sœur Louise le 27 fév. 1685, et fut parrain à Aiffres en 1698 ; 6° Louise, De des Granges, partagea avec ses deux frères en 1685.

7. — **Desprez** (Jean III), Ec., sgr d'Ambreuil, officier au régiment de la Marche, était accusé en 1660, ainsi que son demi-frère Louis, sgr d'Anzeau, par Louis Léger, sgr de la Sauvagère, de vol nocturne et d'assemblée avec port d'armes. Il partagea avec Michel et Louise, ses frère et sœur, en 1685, et était décédé avant 1699. Il avait épousé le 16 juil. 1671 (Rousseau et Arnaudeau, not. à Niort) Renée Thibault, fille de Pierre, Ec., sgr d'Allerit, et de Renée Colas, dont il eut : 1° Jean-René, né à Niort (comme les suivants) le 1er août 1673 ; 2° Jean, le 29 janv. 1674 ; 3° René-César, Ec., sgr d'Ambreuil, vivant en 1687 ; 4° Henri, né le 4 nov. 1677 (tous décédés sans alliance) ; 5° Marie, mariée le 28 nov. 1699 à Guy de la Monneraye, Ec., sgr de Montbarrault ; 6° Michel, né le 6 sept. 1681, vivant en 1699, décédé sans alliance ; 7° Renée-Catherine, née le 3 oct. 1682, mariée le 4 nov. 1704 à Quantin-Simon Desprez, Ec., sgr de la Fosse (8e deg., § IV), à qui elle apporta la terre d'Ambreuil ; 8° Marie-Anne, née le 15 juil. 1685 ; 9° Marie-Renée, née le 2 août 1686, vivante en 1704 ; 10° Catherine, née le 22 déc. 1687.

## § II. — Branche du PAIRÉ et de LA VILLEDIEU.

5. — **Desprez** (Philippe), Ec., sgr de la Boutrye, fils puîné de Jean, sgr d'Auvert, et de Marguerite Simonneau (4e deg., § Ier), fut maintenu noble par les élus de Niort le 22 juin 1634. Il avait épousé le 16 sept. 1592 (Goyot et Tristand, not. à Benet) Jeanne du Moutier, et était décédé avant le 27 avril 1638, date du partage de sa succession entre ses enfants qui étaient : 1° Jean, Ec., sgr de Péau, marié le 10 mai 1618 (Fermant et Lucas, not. à Oulmes, Vend.) à Olympe du Fay, et qui mourut sans postérité avant 1638 ; 2° Charles, qui suit ; 3° René, Ec., sgr de Rochefort, marié le 28 janv. 1638 (Joinet, not. à Vieillevigne, Vend.) à Gabrielle Louer. Il partagea avec son frère Charles, le 27 avril 1638, la succession de ses père et mère, et faisait partie en 1669 de la noblesse de Fontenay-le-Comte ; mais nous ignorons s'il eut postérité.

6. — **Desprez** (Charles), Ec., sgr du Pairé-Boutrye et du Vivier, partagea avec René, son frère, en 1638. Il se maria deux fois : 1° avec Anne d'Abillon, fille (d'après M. d'Aussy) de Florizel, sgr de Beaufief, et de Anne Ancelin ; 2° le 14 avril 1649, avec Madeleine Tabarit. Du 1er lit il eut : 1° Josué, qui suit ; du second : 2° Jacques-Charles, qui obtint en 1670 des lettres de rescision (St-Maixent, 384) ; 3° Philippe, maintenus nobles par M. Barentin le 5 sept. 1667 ; 4° Marie, 5° Anne-Marie, mariée le 29 janv. 1674 (Rousseau, not.) à Pierre de Hanne, Ec., sgr de Lesglenière (Nouv. d'Hozier, 182) ; 6° Louise (d'après d'autres notes).

7. — **Desprez** (Josué), Ec., sgr du Pairé-Boutrye et du Vivier, fut également maintenu noble par M. Barentin par sentence du 5 septembre 1667. D'après la Revue de Saintonge et d'Aunis, XVe vol., 3e livraison, il aurait épousé le 7 août 1642 Lucie d'Abillon, fille de Jean, Ec., sgr du Cluseau, et de Catherine Aubert, et dans un second contrat de mariage du 6 juil. 1650 passé à St-Poupain (pour St-Pompain), ils déclarent qu'ils ont consommé le mariage avant la bénédiction de l'Eglise, qu'ils ont sept enfants et qu'ils veulent qu'ils soient leurs enfants légitimes. Dans les documents que nous avons eus sous les yeux, nous trouvons seulement la date du contrat du 6 juil. 1650, passé par Lafiton, not. à Niort, et nous ne connaissons que trois enfants qui sont : 1° Antoine-Melchior-César, qui suit ; 2° Anne, mariée le 27 oct. 1669 (Boutolleau et Mariteau, not. à Coulonges-les-Royaux) à Gaston Pinault, Ec., sgr de la Joubretière ; 3° Lucie, qui abjura le protestantisme à Niort en 1671.

8. — **Desprez** (Antoine-Melchior-César), Chev., sgr de la Villedieu, épousa le 3 août 1680 (Marot et Joyeux, not.) Marie-Angélique Brun, que nous croyons fille de Pierre, Ec., sgr du Magnou, et de Catherine Gourjault, qui lui donna : 1° Antoine-César, qui suit ; 2° Marie-Anne, inhumée dans l'église de Jazeneuil le 20 mars 1686, âgée de 15 jours.

9. — **Desprez** (Antoine-César), Chev., sgr de la Villedieu, assista comme parent de François-Florent Duchesne, Ec., sgr du Mesnil, à son émancipation, le 4 déc. 1717. Il donna quittance en 1747 à Henri de Ramsay de tout ce qui lui revenait dans la succession de Charles d'Abillon. Il avait épousé le 16 mars 1706 (Baudin, not. à Niort) Madeleine Goulard, fille de Henri, Chev., sgr d'Arsay, et de Elisabeth Métayer, et fut maintenu noble par M. de Richebourg, le 29 août 1715. Nous croyons qu'il mourut sans postérité.

## § III. — Branche de CHAMPOLLANT.

5. — **Desprez** (Jean Ier), Ec., sgr de la Poupelière, 3e fils de Jean, sgr d'Auvert, et de Marguerite Simonneau (4e deg., § Ier), obtint le 20 déc. 1599 une sentence des élus de St-Jean-d'Angély, ordonnant qu'il serait rayé du rôle des tailles de la psse de St-Phélix. Il épousa vers 1600 Marie de la Porte, dont il eut : 1° Jean, qui suit ; 2° sans doute Marie, qui épousa Jean Thévenet, sr de Grandchamps (dont un fils baptisé à Couhé, le 21 mai 1646, qui eut pour parrain Jean Desprez, Ec., sgr de Bloué.

6. — **Desprez** (Jean II), Ec., sgr de Bloué et de Champollant p^sse^ de S^t^-Maixent de Beugné, D.-S.), épousa le 15 janv. 1630 (Charrier, not. au Petit-Château) Claude DE LA ROUSSIÈRE, fille de René, Ec., sgr de Champollant, et de Guionne Aubineau, dont il eut FRANÇOIS, qui suit.

7. — **Desprez** (François), Ec., sgr de Champollant, fut maintenu noble par M. Barentin le 5 déc. 1667, et encore par M. Bégon, intendant de la Rochelle, en 1715. Il se maria d'abord à Marie TRIAN, puis le 1^er^ mai 1689 (Izambart, not. à Surgères, Char.-Inf^re^), à Marie DE LA CAVE, fille de feu Hélie, Ec., sgr de Treuil-Chopin, et de Marie Pivert, et eut du 1^er^ lit : 1° FRANÇOIS, qui dut mourir jeune; du second lit : 2° SIMÉON, qui suit; 3° LOUISE, mariée à Niort, le 9 janv. 1731, à Henri Troges, commis aux aides.

8. — **Desprez** (Siméon ou Simon), Ec., sgr de Champollant, baptisé à S^t^-Léger de Breuil, en Saintonge, le 3 fév. 1697, épousa à Nachamps en Saintonge, après avoir obtenu dispense de parenté, le 10 oct. 1729, Françoise GIRON ou GIROU, veuve de Casimir Barthommé, Ec., sgr de Bellinon. Le 23 avril 1735, il fit un arrentement, comme curateur des enfants mineurs du premier mariage de sa femme, à Jacques Guimberteau, pour une maison sise à S^t^-Jean-d'Angély. Il eut pour enfant JOSEPH-ELIE, qui suit.

9. — **Desprez** (Joseph-Elie), Chev., sgr de Champollant, Montpezat, Maillé (Villefollet, D.-S.), etc., né à Nachamps le 18 oct. 1732, donna le 4 juin 1771 sa procuration pour transiger avec René-Pierre d'Aligre, Chev., sgr de S^t^-Lié, au sujet de difficultés pouvant exister entre eux. Il acheta de Antoine-Louis-Bienvenu d'Auzy, Ec., sgr du Breuil, le 28 avril 1774, les fiefs de la Vergne et des Loges, sis p^sse^ de Soudan, et était décédé avant le 28 sept. 1782. Il avait épousé le 12 fév. 1767 (Izambard, not. à Aulnay) Françoise DE CUMONT, fille de René-Benjamin, Ec., sgr de Luché, et de feu Susanne de Mallevault, dont il eut : 1° GABRIEL, né le 13 nov 1770, qui fut reçu au collège royal de la Flèche le 16 sept. 1782, sur preuves signées d'Hozier de Sérigny, et qui dut mourir jeune; 2° GABRIELLE-FRANÇOISE-FLORIMONDE, qui reçut un curateur le 28 sept. 1782 et épousa le 26 sept. 1793 (Barbier, not. à Chef-Boutonne) Nicolas-Edme Chabot, Ec., sgr de Peuchebrun; 3° MARIE-ANNE-CHARLOTTE, qui eut également un curateur le 28 sept. 1782.

## § IV. — SECONDE BRANCHE D'AMBREUIL.

4. — **Desprez** (Quantin), Ec., sgr de la Fosse (Ardin, D.-S.) et du Fief-Mignoux (S^t^-Maurice-des-Nouhes, Vendée), fit aveu de ces fiefs le 5 avril 1583 au château de Vouvent. Il était fils puîné de Quantin, sgr d'Auvert, et de Eléonore Girard (3^e^ deg., § I) et épousa : 1° le 26 août 1571 (Gauvry, not. à la Chapelle-Thémer) Catherine BÉRY, fille de Jacques, Ec., sgr de Semaigne, et de Françoise Limouzin; 2° le 12 sept. 1585, Gillonne PRÉVOST. Il eut du premier lit : 1° DANIEL, qui suit; 2° CATHERINE, mariée le 26 sept. 1600 (Bourdet et Lestrigou, not. à Aubigné et Faye) à Jean Prévost, Ec., sgr de Beauchêne; 3° NICOLLE, *aliàs* MARIE, qui épousa le 17 fév. 1608 (Bourdet et Lestrigou, not. à Aubigné et Faye) René de la Voyrie, Ec., sgr de la Bonninière; du second lit : 4° CATHERINE, mariée le 19 déc. 1605 (Cacaud et Charriault, not.) à Jean Pinault, Ec., sgr de la Pinaudière.

5. — **Desprez** (Daniel), Ec., sgr de la Fosse et du Fief-Mignoux, fit aveu à Vouvent les 17 mai 1631 et 25 sept. 1634, et fut maintenu noble par les élus de Niort le 22 juin 1634. Il testa le 20 janv. 1644. Marié le 1^er^ juil. 1617 (Fournier, not. à Poitiers) à Françoise DE SAUZAY, fille de Louis, Ec., sgr de Beaurepaire, et de Susanne Cardinault, il fit avec elle une donation mutuelle le 1^er^ mars 1618. Il décéda avant le 6 juin 1647, mais sa succession ne fut partagée que le 1^er^ juin 1667 entre ses enfants qui étaient : 1° LOUIS, qui suit; 2° PIERRE, Ec., sgr de la Fosse, maintenu noble, ainsi que ses frères, par M. Barentin le 5 sept. 1667. Il était marié à cette époque à Madeleine MORISSON, veuve de René Théronneau, Ec., sgr de la Cadussière, et décéda sans postérité; 3° FRANÇOIS, Ec., sgr de la Loge, né en 1634, fut maintenu noble en 1667. Il épousa d'abord, vers 1670, Anne GABORIN, fille de René, Ec., sgr de Touarçay, et de Catherine d'Aubigny, D^e^ de S^te^-Gemme; puis le 12 août 1681 (Raffeneau et Roy, not.) Marie-Anne BASTARD, et était décédé avant le 22 juin 1715, date où sa veuve fut maintenue par M. de Richebourg. Il avait eu du 1^er^ lit : *a*. ANNE-LOUISE, D^e^ du Plessis; *b*. CATHERINE, fille, D^e^ des Barrières; *c*. MARIE-ANGÉLIQUE, sur lesquelles la B^nie^ de S^te^-Gemme fut saisie, en 1715. (Arch. Vend. B. 17.) Du 2^e^ lit : *d*. ALEXIS-FRANÇOIS, né le 27 août 1682; e. CHARLES-FRANÇOIS, né le 6 oct. 1683; *f*. AUGUSTE-CASIMIR, né le 16 avril 1687; ces deux derniers décédés sans alliance; *g*. HENRIETTE-ARTHÉMISE, décédée célibataire à Niort le 24 mars 1739, à 54 ans; *h*. MARIE-ANNE, née le 18 janv. 1689; *i*. MARIE-THÉRÈSE, née vers 1693, mariée à Niort, le 10 janv. 1720, à Louis Jourdain, Ec., sgr de Crissé, et décédée le 24 fév. 1755.

4° RENÉ, Ec., sgr du Fief-Mignoux, maintenu noble en 1667 et décédé à Corps (Vend.) le 15 mai 1730; 5° ALEXANDRE, rapporté au § VI; 6° THOMAS, Ec., sgr de S^t^-Maixent de Beugné, marié à Susanne MORISSON, et maintenu noble par M. Barentin, fut inhumé à Corps le 7 mai 1706; 7° SUSANNE, mariée à Louis de Hanne, Ec., sgr de la Chauvière; 8° MARIE, mariée d'abord en 1649 à Charles de la Fontaine, Ec., sgr de la Gastaudière, puis avant 1667 à Philippe Baillif, Ec., sgr de la Grange-au-Rondeau; 9° FLORENCE, mariée vers 1670 à Jean de Liniers, Ec., sgr de Châteaumusset, et veuve en 1681. Tous ces enfants passèrent une transaction avec leur mère le 25 juil. 1662 et partagèrent le 1^er^ juin 1667.

6. — **Desprez** (Louis), Ec., sgr du Fief-Mignoux, baptisé à Ardin le 23 juin 1621, fut maintenu noble par M. Barentin, ainsi que ses frères, le 5 sept. 1667. Le 25 juil. 1662, il passa une transaction avec sa mère et le 1^er^ juin 1667 partagea avec ses frères et sœurs les successions de ses père et mère. Il épousa le 6 juin 1647 (Puichaud et Cosson, not. de la B^nie^ de Mareuil) Marie DE SALLO, fille de René, Ec., sgr de Semagne, et de Marie Esmond (Aymon), après avoir obtenu une bulle de dispense de parenté au 3^e^ degré de consanguinité, du pape Innocent X (datée des ides d'oct. 1646). Il était décédé avant le 28 sept 1682, date du partage de sa succession entre ses enfants : 1° RENÉ, qui suit; 2° MARIE, qui partagea avec son frère la succession de son père en 1682 et épousa le 30 avril 1684 (Barreau et Maunais, not. de la B^nie^ de Loge-Fougereuse) Pierre de Sauzay, Ec., sgr de Beaurepaire. Marie était décédée avant 1706.

7. — **Desprez** (René), Ec., sgr de la Fosse, fit aveu à Vouvent en 1683 et 1698, et partagea la succession de son père le 28 sept. 1682. Marié le 11 fév. 1680 (Quintard, not. à Fontenay-le-Comte) à Madeleine PICHARD, fille de Simon, sgr de Pontdevie, juge au siège royal de Fontenay, et de Madeleine François, il en eut : 1° QUANTIN-SIMON, qui suit; 2° PIERRE-RENÉ, né à S^t^-

Maurice-des-Nouhes le 16 mai 1684, maintenu noble par M. de Richebourg le 22 juin 1715; 3° Louis-René, tige des sgrs de la Grollière, § V; 4° Marie-Madeleine, mariée en 1708 à François Courtinier, Ec., sgr de la Millanchère.

8. — **Desprez** (Quantin-Simon), Ec., sgr de la Fosse et d'Ambreuil du chef de sa femme, baptisé à St-Maurice-des-Nouhes le 14 juin 1682, fut maintenu noble avec ses frères et son fils aîné par M. Quentin de Richebourg, le 22 juin 1715. Il passa un accord avec sa belle-sœur, Marie Desprez, veuve de Gay de la Monneraye, le 28 nov. 1736, et était décédé avant le 9 fév. 1761, date du partage de sa succession. Il avait épousé le 4 nov. 1704 (Lafiton et Grugnet, not. à Niort) Renée-Catherine Desprez, fille de Jean, sgr d'Ambreuil, et de Renée Thibault (7e deg., § I), dont il eut : 1° Renée-Madeleine, baptisée à Niort, le 17 nov. 1705; 2° René-Quantin, qui suit; 3° François, dit la Bombe, Chev. de St-Louis, capitaine au corps royal de l'artillerie, était le 19 mars 1754 commissaire ordinaire de l'artillerie, lorsqu'il partagea avec son frère et sa sœur Marie les successions de leur père et de leur sœur, Marie-Anne. Il se maria à la Rochelle, mais nous ignorons le nom de sa femme et s'il eut postérité; 4° Marie, qui assista au partage du 9 fév. 1761; 5° Marie-Anne, décédée avant cette date.

9. — **Desprez** (René-Quantin), Chev., sgr d'Ambreuil, Monzaï, Chatonnet, Bois-Rateau, *aliàs* Bois-d'Ardin, avait acheté ce dernier fief de M. et Mme de Montigny (Palardy ?) et reçut à cause de ce fief, le 1er juin 1756, une déclaration roturière de Pierre Geay, sgr de la Gaconnière. Il avait été baptisé à St-Maurice-des-Nouhes le 11 avril 1714, et prit après son mariage le nom de Desprez de Montpezat. Il épousa le 30 janv. 1745 (Grugnet et Baudin, not. à Niort) Jeanne-Catherine de Liniers, fille de Joseph, Ec., sgr du Breuil-Barrabin, et de Marie Avice, qui lui donna : 1° René-Quantin, né à Niort (comme les suivants) le 17 déc. 1745, mort jeune; 2° Louis-Quantin, qui suit; 3° Henriette-Catherine, née le 15 mars 1748, était De de Chatonnet en 1789. (M. A. O. 25.) Elle passa un accord avec son frère Louis-Quantin, le 11 fév. 1801, et décéda à Niort le 22 juin 1807; 4° Marie-Louise, née le 2 avril 1749, fut, avec sa sœur Henriette-Catherine, représentée à l'assemblée de la noblesse en 1789; 5° François-Marie-Augustin, né le 21 août 1750; 6° Françoise-Antoinette, née le 26 avril 1756, mariée le 10 janv. 17.. à Louis-Auguste-Alexis Masson de la Sauzaye; 7° Quantin-Joseph, né le 26 avril 1756, reçu Chev. de Malte au grand-prieuré d'Aquitaine, le 7 janv. 1785.

10. — **Desprez d'Ambreuil de Montpezat** (Louis-Quantin), né le 9 fév. 1747, ancien élève au corps royal de l'artillerie, servit ensuite dans le régiment de Chartres-Infanterie. Comme il prétendait avoir des droits honorifiques dans l'église de Chaix, en qualité de sgr dudit lieu, il eut un procès avec le curé de cette paroisse. Il assista par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789, émigra et servit comme volontaire dans la cavalerie noble du Poitou, à l'armée des Princes. Il fut ensuite rayé de la liste des émigrés par acte reçu à la préfecture des Deux-Sèvres, le 15 oct. 1801. Marié en août 1777 (Vinet, not. à Fontenay) à Rose-Thérèse Jolly de St-Picq, fille de François-Augustin, et de Thérèse Arnault de la Mothe, il en eut Maximilien-Quantin, qui suit.

11. — **Desprez de Montpezat** (Maximilien-Quantin), né vers 1782, épousa le 26 août 1807, à Champdolent (Char.-Inf.), sa cousine germaine, Marie-Anne-Justine Masson de la Sauzaye, fille de Louis-Auguste-Alexis, et de Françoise-Antoinette Desprez de Montpezat, et en eut : 1° Antoine-Quantin, qui suit; 2° Marie-Françoise, née en 1814, mariée le 24 août 1834 à Jacques-François Louveau de la Règle, et décédée veuve en janv. 1887; 3° Marie-Alix, épousa François-de-Sales-Albin de Laage, et mourut le 8 août 1881; 4° Augustine-Elisabeth, née en 1817, et décédée à Niort, le 26 mars 1830.

12. — **Desprez de Montpezat** (Antoine-Quantin), né à Champdolent le 17 juil. 1808, a épousé à Niort, le 23 mai 1837, Marie-Augustine-Joséphine de Liniers, fille de Alexis-René-Florent, et de Augustine-Charlotte Jau de Chantigné. Il est décédé en août 1892, ayant eu : 1° Alexis-Marie Quantin-Maxime, né à Champdolent le 26 nov. 1839, sans alliance; 2° Marie-Colombe-Augustine-Georgine, née au même lieu le 23 oct. 1840; 3° Marie-Colombe-Alix, née à Champdolent le 4 mars 1841, qui périt dans un incendie.

## § V. — Branche de LA GROLLIÈRE.

8. — **Desprez** (Louis-René), Ec., sgr de la Grollière (Mouilleron-en-Pareds, Vend.), fils puîné de René, sgr de la Fosse, et de Madeleine Pichard (7e deg., § IV), né paroisse de St-Maurice-des-Nouhes, le 21 nov. 1697, fut maintenu noble par M. de Richebourg, le 22 juin 1715. Il avait épousé le 4 fév. 1726 (Cailley, not. à Vouvent) Gertrude de Morienne, veuve de Etienne-Alexandre d'Arcemalle, Ec., sgr de la Frémondière, et fille de Philippe-César, Ec., sgr de la Vallée, et de Nicole Lasnier, dont il eut : 1° Jean-Philippe-César, qui suit; 2° Louis-René, Ec., sgr de la Vallée (St-Maurice-le-Girard, Vend.), mousquetaire du Roi, prit part aux guerres de la Vendée et fut mortellement blessé à l'attaque de Candé.

9. — **Desprez** (Jean-Philippe-César), Chev., sgr de la Grollière, né à St-Maurice-le-Girard, le 23 août 1728, prit part aux guerres de la Vendée, fut fait prisonnier et guillotiné à Fontenay-le-Comte, le 31 déc. 1793. Il épousa à Niort, le 12 mai 1749 (Morieeau, not.), Jeanne-Françoise d'Auzy du Fief, fille de Louis-Gédéon, Chev., sgr de la Voûte, et de Marie-Elisabeth David, dont il eut : 1° Jean-Louis-César, né à Niort le 22 nov. 1750; 2° Henriette, née au même lieu le 21 mars 1752; 3° Jeanne-Elisabeth, née à Niort le 16 avril 1753; 4° Philippe-César, qui prit part avec son frère et son oncle aux guerres de la Vendée et fut fusillé à Angers en janv. 1794; 5° Louise, née en 1758; 6° Jean-François-César, né à Secondigny le 14 sept. 1759, fut reçu au collège royal de la Flèche le 1er avril 1769, sur preuves signées d'Hozier de Sérigny. Il devint lieutenant de vaisseau et décéda le 10 oct. 1793; 7° Jeanne-Françoise.

## § VI. — Branche du GAST.

6. — **Desprez** (Alexandre Ier), Ec., sgr du Gast, fils puîné de Daniel, sgr de la Fosse, et de Françoise de Sauzay (5e deg., § IV), était au service du Roi le 1er juin 1667, lors du partage des biens de ses père et mère, et fut représenté par Josué Desprez, Ec., sgr de Pairé-Boutrye, son oncle. Il épousa le 28 janv. 1669 (Boismoreau, not.) Marie de la Boucherie, et était décédé avant le 23 juil. 1698. Ses enfants furent : 1° Alexandre, qui suit; 2° Marie-Renée, qui fut émancipée, ainsi que son frère, le 23 juil. 1698.

7. — **Desprez** (Alexandre II), Ec., sgr du Gast, Villeneuve, etc., fut maintenu noble par M. Quentin de Richebourg le 22 juin 1715 et fut inhumé à Corps

(Vend.) le 3 juil. 1717. Il avait épousé le 1er fév. 1700 (Melbiac et Pillebot, not.) Françoise DE SÉLICHER, *alias* LELICHER ? (Chroniq. par. de Luçon, II, 87), dont il eut : 1° PIERRE-ALEXANDRE, 2° MARIE-FRANÇOISE, mariée à Corps (Vend.), le 12 fév. 1722, à Charles Maynard, Chev., sgr de la Claye, décédée à Corps le 14 janv. 1767, âgée de 67 ans (Reg.) ; 3° sans doute, MARGUERITE-ANGÉLIQUE, inhumée à Corps le 14 août 1713. (Chroniq. par. Luçon, II, 88.)

**DESPREZ DE MONTPEZAT** (V. DE LETTE ET DES PREZ).

**DESROCHES.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom différentes de celle des DES ROCHES. (V. ce mot.)

**Desroches** (Georges), sr du Puy, curateur des enfants de feu Jacques Compaing, Ec , sgr de la Tour-Girard, et de MARGUERITE DESROCHES, fit aveu de ce fief le 31 mai 1635, à Châtellerault. (Arch. Vien. C.)

**Desroches** (Pierre), jésuite, supérieur de la maison de Loudun et prieur de N.-D. du Château, eut de grands démêlés avec les Chauvet en 1671 et 1672. Pendant qu'il célébrait la messe à St-Pierre-du-Marché. Charles Chauvet, sr de St-Clair, avocat, vint couper et abîmer son manteau et son chapeau, ce qui donna lieu à un jugement sévère du conservateur de l'Université de Poitiers. (Arch. Vien. D. 130.)

**DESVAUX.** — Nom commun à plusieurs familles sur lesquelles nous n'avons pu réunir qu'un très petit nombre de renseignements. — V. DES VAUX.

**Desvaux** (Nicolas), aumônier et prieur de Châteaubourdin, est parmi les religieux de la Maison-Dieu de Parthenay qui, le 11 fév. 1450, transigent avec Nicolas Girault, procureur général du connétable, sgr de Parthenay. (Gâtine, Ledain.)

**Desvaux** (René), sr du Bois-du-Pin, fut condamné à mort par contumace par arrêt du 4 juil. 1615, pour l'assassinat de Pierre de la Croix, Ec., vice-bailli de Chartres. Cet arrêt n'ayant pu avoir son exécution parce que ledit Desvaux avait toujours été employé aux armées, tant pour le service du Roi que contre Sa Majesté, et servait encore actuellement dans une des compagnies du sr de la Meilleraye en l'île d'Oleron, la cour des Grands Jours de Poitiers, par arrêt du 16 sept. 1634 et sur la requête de Marie Richard, veuve dudit Pierre de la Croix, enjoint de prendre et appréhender ledit Desvaux. (M. Stat. 1878.)

**Desvaux** (Marie) épousa, vers 1650, Louis Richer, Ec., sgr de la Faye, la Pérate, qui fut maintenu noble le 30 déc. 1667 par M. Barentin. (A. H. P. 23.)

**Desvaux** (Jeanne), de la paroisse de Leigné-sur-Usseau, élect. de Châtellerault, fut condamnée comme roturière à 500 l. d'amende, le 28 déc. 1666, par M. Barentin. (Id.)

**Desvaux** (Marguerite) était en 1674 épouse de Melchior Naude, chirurgien, sr des Brosses, et veuve le 30 janv. 1690 ; dans ce dernier acte, son mari est dénommé Martial. (Reg. de Brigneil-le-Chautre.)

**Desvaux** (Catherine) était en 1710 épouse de Antoine de la Bastide, Ec., sgr du Chiron, lequel étant gravement malade fit son testament le 26 août de cette année, en faveur de ladite Catherine, dont il n'avait pas eu d'enfants. (Châtel. de Confolens, 1689. P. de Fleury.)

**Desvaux** (Jeanne) épousa en 1736 Charles-René Boucheul, sr de la Gaignerie. (Gén. Boucheul.)

**Desvaux** (Joseph), peintre, veuf de Thérèse SIMONNEAU, de la paroisse de N.-D.-la-Petite de Poitiers, épousa le 4 oct. 1741, à Colombiers (Vien.), Catherine SORIAU, fille de feu François, sr de la Guilotière, et de Jeanne Philippon. (Reg.)

**Desvaux** (Radégonde), épouse de François Villain, était décédée avant le 5 mai 1767, date du second mariage de son mari à Colombiers. (Reg.)

**Desvaux** (Anne), De de Clerfeuille, épousa en 1768 Jean Babaud, sr de la Fordie. (Gén. Babaud.)

**Desvaux** (Etienne), maître en l'art de la peinture à Poitiers, épousa Catherine SORIAU, dont il eut au moins PIERRE-PHILIPPE-ÉTIENNE, qui suit.

**Desvaux** (Pierre-Philippe-Etienne), notaire et procureur à Poitiers, mort le 25 mai 1802, épousa à St-Savin de Poitiers, le 17 mai 1774, Marie-Radégonde Roux, fille de feu Hyacinthe, notaire et procureur, et de Catherine Poute, dont il eut : 1° RADÉGONDE-PLACIDE, baptisée à St-Savin (ainsi que ses frères et sœurs) le 3 mars 1778, mariée, croyons-nous, en 1800 à Louis-Maxime Condé (Reg. de Poitiers); 2° EULALIE, née le 23 fév. 1780 ; 3° FRANÇOIS-XAVIER, baptisé le 14 nov. 1781 ; 4° FÉLICITÉ-THÉODORE, le 1er janv. 1783 ; 5° AUGUSTIN-NICAISE, le 29 août 1784 ; 6° CHARLES-PHILIPPE, le 21 janv. 1786 ; 7° PHILIPPE-LOUIS-HENRI, le 13 avril 1789, décédé le 24 mars 1790 ; 8° ROSE-ROSALIE, baptisée le 27 mars 1791 ; 9° JOSEPH-PHILIPPE-PLACIDE, né le 18 déc. 1792 ; 10° ROSE-RADÉGONDE, le 30 nov. 1796 ; 11° MARIE-HONORINE, le 21 juil. 1799 ; 12° LÉGER, le 28 sept. 1802, décédé le 12 oct. 1814. (Reg.)

**Desvaux** (Anne), épouse de Jean-César de Faulconier, Ec., était décédée avant le 30 déc. 1790, époque de la mort de son mari qui était alors remarié. (Reg.)

**Desvaux** (N...) fit paraître à Poitiers, chez Catineau, en 1805, un vol. in-4° intitulé : *Tableau synoptique des minéraux, par classes, ordres, genres, espèces, variétés, d'après la méthode et nomenclature de Haüy.* (Catalogue.)

**Desvaux** (Mélanie-Hortense), épouse de Jacques-Auguste Marrot, propriétaire, donna naissance à une fille le 24 mai 1819. (Reg. de Poitiers.)

**DESVAUX-DUMOUTIER.** — Famille qui habitait Poitiers au XVIIIe siècle.

*Blason* : « d'azur au chevron brisé et écimé d'argent, surmonté d'une tête de bœuf d'or posée de profil, et accompagné en pointe d'un croissant d'argent. (Notre Armorial manuscrit des maires de Poitiers.)

1. — **Desvaux** (Joachim), sgr de la Fougeassière, directeur des domaines en Poitou, épousa vers 1730 Anne-Angélique-Josèphe GALLOIS, qui fut inhumée à St-Porchaire le 17 fév. 1779, âgée de 70 ans. Il en eut au moins : 1° LOUIS-AMBROISE-JOACHIM, contrôleur des domaines, décédé le 3 juil. 1771, âgé de 32 ans (N.-D.-la-Petite) ; 2° ANNE-JEANNE-JOSEPH, mariée à Mignaloux, le 16 oct. 1764, à Ambroise-Jacques Beauvisage de Montégut ; 3° FRANÇOIS, qui suit.

2. — **Desvaux-Dumoutier** (François), Ec., servit dans les gendarmes de la garde du Roi, puis devint trésorier de France à Poitiers le 1er mai 1782, et fut nommé maire de cette ville en 1792. Il épousa vers 1775 Madeleine POUJAUD DE NAUCLAS, dont il eut : 1° ANNE-RENÉE, baptisée à St-Porchaire le 1er avril 1779 ; 2° CATHERINE-THÉRÈSE-ÉLÉONORE, mariée à

Poitiers, le 30 sept. 1806, âgée de 21 ans, à Louis-Jacques-Samuel de Chastenet de la Ferrière ; 3° peut-être François, qui suit.

3. — **Desvaux-Dumoutier** (François), fils du précédent, si celui-ci ne s'est pas marié 2 fois, épousa vers 1770 Marie-Anne-Joseph Danickan (ailleurs appelée Dangeau), dont il eut : 1° Charles-François-Victor, diacre, décédé à Poitiers le 31 mai 1817, à 23 ans ; 2° Hélène Françoise-Joachim, née à Poitiers le 19 janv. 1797 ; 3° Joseph-Joachim-François, né le 10 août 1798, décédé le 23 août ; 4° Joachim-François-Julien, né à Poitiers le 26 janv 1800, ordonné prêtre le 3 avril 1824, fut nommé aumônier de l'hospice de Niort cette même année. Appelé par Mgr Soyer dans le diocèse de Luçon et nommé chanoine titulaire le 14 mai 1827, il fut vicaire général honoraire depuis le 4 mai 1827 jusqu'au 5 mai 1845. Il est décédé à Luçon, le 24 janv. 1883 ; 5° François-Joachim Joseph, qui suit.

4. — **Desvaux-Dumoutier** (François-Joachim-Joseph), né à Poitiers le 24 janv. 1802, marié à Catherine Barraud, eut pour enfants : 1° Jean-Baptiste-Joachim-Edmond, décédé à Jarnac le 11 sept. 1840, inhumé à Poitiers le 23 sept., à l'âge de 15 ans ; 2° Gabrielle-Catherine-Marie-Ernestine, mariée le 6 nov. 1848 à Eugène-Louis Gagniard. (Reg.)

**DEVAUCELLE** ou **DEVAUSELLE**. — Il paraît qu'il y a eu en Châtelleraudais des familles de ce nom différentes de celle des de Vaucelle. Nous ne citons que le personnage suivant.

**Devaucelle** (Claude) fut curé de Ste-Radégonde de Poitiers de 1710 à 1760. Il a inscrit quelques notes historiques dans les registres de sa paroisse. (A. H. P. 15.)

**DEVAULT** ou **DEVAUX**. — Ce nom a été porté par plusieurs familles dont on ne trouve que peu de traces dans les documents que nous avons pu vérifier.

**Devaux** (Etienne), de Châteauneuf de Châtellerault, fait don le 29 juin 1322 à Jean Devaux, son *norin*, d'une maison où il demeure, avec un verger dans la mouvance du Vte de Châtellerault, et une vigne dans la censive du Chapitre. (Arch. Vien. Chap. de Châtellerault.)

**Devaux** (Guillaume), échevin de la commune de Poitiers en 1412, décéda en 1415. (F.) L'Armorial des échevins lui donne pour blason : de sable au mont d'or. (Gouget.)

**Devaux** (Guillaume) était aussi échevin de Poitiers en 1437 et mourut en 1440. (Id.)

**Devaux** (Charlotte) était en 1667 veuve de Jean Gonisou, sr des Dorets. (Id.)

**Devault** (René), professeur de rhétorique, est parrain à St-Savin de Poitiers le 19 sept. 1669. (Reg.) Il était principal du collège de Châtellerault en 1693, et mourut en 1695. (Arch. Châtellerault.)

**Devault** (Marie), épouse de Louis Proust, sr de Grandpré, donne naissance à une fille le 2 fév. 1679. (Reg. d'Angles.)

**Devault** (Philippe), veuve de Pierre Motet, assiste le 22 fév. 1694 au mariage de sa fille Marthe avec Joseph Le Blanc. (Reg. Neuville.)

**Devaux** (Antoine), sgr de la Fuye et de Bauday, épousa Vincende de Maupeoux ? dont il eut Vincent, baptisé à St-Cybard de Poitiers, le 27 janv. 1676 : sa marraine fut Anne Devaux.

**Devault** (René) est parrain le 9 mai 1704, à St-Didier de Poitiers, de Pierre Courivault, sr de la Roche. Sur le registre il signe de Vaux. (Reg.)

**Devault** (Charles), vicaire de Migné, décéda le 15 juil. 1711 à St-Cybard. C'est le même sans doute qui était vicaire de Dissay en 1710. (Id.)

**Devault** (Jean-François-Cybard), prêtre, chapelain de St-Pierre-des-Cybard, chapelle desservie dans ladite église de St-Cybard de Poitiers, y est inhumé le 16 nov. 1722. (Id.)

**DEVAULX**. — Famille du Limousin, dont une branche est venue en Poitou vers le milieu du XVIIIe siècle.

1. — **Devaulx** (François), juge criminel du bourg de Linars, épousa Léonarde Bourdelas. Ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 22 août 1741, laissant : 1° Charles, qui suit ; 2° Marie-Françoise, qui assista au mariage de son frère, et fut marraine de sa nièce le 1er sept. 1742.

2. — **Devaulx** (Charles), sgr de la Sitière, conseiller au Présidial de Poitiers en 1749, mourut doyen et fut inhumé à St-Porchaire, chapelle de la Vierge, le 1er fév. 1771. Il avait épousé à St-Porchaire, le 22 août 1741, Marie-Anne Poitevin, fille de René, avocat en Parlement, sénéchal du bourg de St-Hilaire, et de Jeanne Garnier, dont il a eu : 1° Marie-Françoise, baptisée à St-Porchaire le 1er sept. 1742, y fut inhumée dans la chapelle de la Vierge, le 16 mars 1772 ; 2° Isaac, baptisé à St-Martin de Linars le 2 août 1753, fut chanoine de St-Pierre de Thouars et assista en 1789 à l'assemblée du Clergé, puis fut curé de Bagneux, administrateur du département en 1792, et le 29 nov. 1798 était pensionné de l'Etat, résidant à Mignaloux près Nouaillé (Arch. Vien. E² 48) ; 3° Jean-Joseph-Léonard, qui suit ; 4° Françoise, née vers 1750, inhumée à St-Porchaire le 6 avril 1772 ; 5° François-René, soldat au régt de Languedoc, décédé le 4 fév. 1775, âgé de 22 ans ; 6° peut-être Marie-Anne, marraine à St-Porchaire le 10 mars 1792 ; 7° Susanne, morte le 21 juin 1819, à Poitiers, âgée de 59 ans.

3. — **Devaulx** (Jean-Joseph-Léonard) épousa vers 1790 Marie-Julie Proust, dont il eut plusieurs filles : 1° Marie-Radégonde, baptisée à St-Porchaire le 10 mars 1792 ; 2° Marie-Thérèse-Germanie, mariée le 16 nov. 1825 à Adrien-Louis de Rogier, garde du corps du Roi, décédée le 26 oct. 1851 ; 3° Marie-Susanne-Irma, mariée le 7 janv. 1829 à René-Sincère Gaborit de Montjou, ancien garde du corps et lieutenant de gendarmerie. Elle fut inhumée à Ligugé, le 27 juin 1832, âgée de 30 ans.

**DEVEZEAU** (de), **DEVEZEAU** et **DE VEZEAUX**. — Famille d'ancienne noblesse féodale, originaire de l'Angoumois, où se trouve le fief de Devezeau, pssc de St-Angeau, près la Rochefoucauld. Son nom s'est écrit de ces trois façons. Dans les plus anciens titres, la première forme est toujours employée, puis la particule a été omise, et enfin le nom a été séparé en deux mots, et c'est sous cette dernière orthographe que Charles de Vezeaux, sgr de Fleurat et de Lavergne, ainsi que sa mère et ses sœurs, ont été maintenus nobles en 1715.

La généalogie de cette famille, qui a eu de très nombreux rapports avec le Poitou et dont la branche aînée habite notre province depuis plus de 2 siècles, a été dressée : 1° sur les preuves fournies en 1718 par Pierre-Hubert de Devezeau de Chasseneuil, pour entrer comme page dans la grande écurie du Roi ; 2° sur les

preuves de S^t-Cyr de Jeanne-Françoise-Marguerite de Devezeau de Chasseneuil ; 3° sur celles fournies par Jacques de Devezeau de Rancougne en 1725, pour entrer dans les pages du Roi en sa petite écurie. Nous nous sommes servi également des maintenues de noblesse de d'Aguesseau et de Quentin de Richebourg, des documents conservés aux Archives de la Charente, du Nobiliaire du Limousin, des communications de la famille et des notes de notre cabinet.



*Blason* : d'azur à la fasce d'argent, au chef denché d'argent de 5 pointes, et une étoile d'or en pointe. Ce blason est ainsi décrit pour la branche de Lavergne et celle de Chasseneuil : d'azur à la fasce d'argent, accompagnée en chef de 5 demi-fusées de même et en pointe d'une étoile d'or. (Bibl. Nat. cab. titres d'Hozier, vol. 298, p. 88.) Ce blason est sculpté sur une cheminée du vieux château de Goursac et dans l'église de Chasseneuil (Char.). La branche de Rancougne remplace les 5 demi-fusées par un chef denché d'or. (Id. id.) D'après certains auteurs, la branche de Lavergne aurait pour armoiries : d'azur à croix alaisées d'or, posées 2 et 1, celle en pointe surmontée d'une étoile du même. C'est une erreur : eurs véritables armes sont celles que nous avons décrites plus haut. Dans le Nob. Limousin on a écrit : d'azur au chef denché de gueules. Enoncé incomplet et erroné, par faute de copiste.

**Devezeau** (Louis de) était le 11 nov. 1565 religieux et sacristain de l'abbaye de S^t-Cybard à Angoulême. (Arch. Char. E. 1222.)

**Devezeau** (François de), sgr du prieuré de Pioussay (D.-S.), reçoit en 1575 une obligation des fermiers dudit prieuré. Il l'était déjà dès le 11 janv. 1560. (Id. E. 553.)

**Devezeau** (François de), Ec., sgr de Pioussay (peut-être le même que le précédent), assiste comme témoin le 6 sept. 1578 à une transaction entre Nicolas de Barbezières, Ec., sgr de la Faye, et Antoine Benoît, s^r des Ecures. (Id. E. 1253.)

**Devezeau** (Marguerite) épousa le 30 avril 1587 Matthieu de Vassoignes, Ec., sgr de Berchinie et de la Forêt d'Horte, veuf de Louise de Lambertie. (Gén. de Vassoignes.)

**Devezeau** (Jacques de), prieur de S^t-Claud, reçoit en 1650 une reconnaissance de rente de Jacques Lhuilier et sa femme. (Arch. Char. E. 553.)

**Devezeau** (Pierre), Ec., épousa Antoinette Dequllepaière, dont il eut : 1° Jean, baptisé à Champmillon (Char.) le 20 nov. 1662 ; 2° Françoise, baptisée au même lieu le 15 oct. 1670. (Reg.)

**Devezeau** (Charles de), fils de Claude, s^r de Bocham (*sic*), et de Louise de la Vergne, fut baptisé à Vitrac (Char.) le 3 fév. 1664. (Id.)

**Devezeau** (Jeanne) épousa Pierre Laurent, Ec., sgr du Coudray. Sa succession, ainsi que celle de son mari, fut partagée entre leurs enfants le 12 avril 1685. (Maupeou, Conf. de nob. de la fam. Laurent.)

**Devezeau** (Marie de), veuve de Jean Bâtard, se remaria à Philippe Gaultier, marchand. Le 8 mars 1725, ils transigèrent avec le curateur des enfants mineurs de François-Louis Saulnier, Chev., sgr de Pierre-Levée, au sujet de la succession de Pierre de Devezeau, dont le degré de parenté n'est pas indiqué. (Arch. Char. E. 1093.)

**Devezeau** (Françoise de) naquit le 5 mai 1730. (Id. E. 562.)

**Devezeau** (Jean-Hélie), Chev., sgr de Plassac, reçut en 1774 une constitution de rente de 200 l. de Marie-Béatrix Dupré d'Houville, veuve de Pierre-Hubert de Devezeau de Chasseneuil (12° deg., § III). On ne dit pas le degré de parenté qui unissait ces deux personnages. (Id. E. 504.)

### § I^er. — Branche du TREUIL et de LAVERGNE.

1. — **Devezeau** (Arnault de), *Arnaldus de Devezello*, vivant le 31 mars 1292, avait épousé Pétronille Andrine, dont il eut au moins Perricaud, qui suit.

2. — **Devezeau** (Perricaud de), *Perricardus de Devezello*, fit une vente le mardi après Pâques de l'an 1339 à Géraud de Devezeau : savoir d'une maison située au lieu de Devezeau, avec ses dépendances, joignant d'un côté le jardin de Guillaume de Devezeau et dans le domaine de Purzat, moyennant la somme de 7 l. 5 sols, monnaie payée par le s^r de la Roche. Cet acte, dont l'orig. est en latin, fut reçu par Pierre de Castellais, *clericus*, sous le scel de R. P. en Dieu Mgr..... Ev. d'Angoulême. Dans cette pièce on ne fait pas connaître le degré de parenté de Géraud et de Guillaume de Devezeau avec le vendeur, mais on y voit que Perricaud avait épousé N... d'Ornave ou d'Ornasse, fille de Géraud, et qu'il était fils de feu Pétronille Andrine, de la paroisse de Borie. Il eut pour fils Guillaume, qui suit.

3. — **Devezeau** (Guillaume I^er de), varlet, sgr du Treuil (S^t-Claud, Char.), reçut une donation, le 4 avril 1380, de Géraud Aimon, varlet, de tous ses biens meubles et immeubles dans les paroisses de S^t-Ange, S^t-Amand, S^te-Colombe, etc., etc., en raison des fidèles services et des soins immenses dudit Guillaume à son égard. Cet acte reçu par Jean de la Porte (*de Porta*), prêtre du dioc. de Poitiers et notaire impérial, fut passé à Noyat, dioc. d'Angoulême. Guillaume avait épousé Jeanne de la Gaubertie, *aliàs* Gaubertière, dont il eut : 1° Jean l'aîné, qui suit ; 2° Jean le jeune, marié à Marguerite de Vign.... d'où : *a.* Aymard, prêtre ; *b.* Gillette, mariée à Michel Aumont, greffier de la Rochefoucauld. Ces deux derniers, de concert avec Aymard, leur frère et beau-frère, contestaient, en 1490, à leur cousin Pierre de Devezeau (5° deg., § I^er) son droit d'aînesse, ce qui obligea ce dernier à recourir au Roi qui lui donna raison.

4. — **Devezeau** (Jean de) l'aîné, Ec., sgr du Treuil, fit un arrentement d'un quartier de pré sis le long de la rivière de la Tarredoire (Tardoire), p^sse de S^t-Angeau, le 19 juin 1432, à Jean et Guillaume Pailher, frères. (Acte passé par Bailly, not. juré à la Rochefoucauld, en présence de son neveu Aymard de Devezeau, prêtre.) Il rendit deux hommages en un seul acte, à Jean de la Rochefoucauld, pour tout ce qu'il tenait en fief dans la châtellenie de la Rochefoucauld, le 5 juil. 1445 ; et le 18 juil. de la même année, il rendit au même sgr aveu et dénombrement des mêmes choses, entre autres pour la moitié de la borderie de Chaluet, le droit d'exploit dans le grand bois de Cellefrouin et celui de pêche dans les eaux de la châtellenie de la Rochefoucauld. Il avait épousé Jeanne de la Chapelle, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, prêtre ; 3° plusieurs filles qui sont citées sans être nommées dans les lettres du Roi du 5 mai 1490, dont il sera parlé ci-après.

5. — **Devezeau** (Pierre de), Ec., sgr du Treuil, épousa le 12 janv. 1467 (Regnaud Faure, auditeur

juré sous le scel de Cellefrouin) Guillemette DE BOUSSAC, fille de Jean, Ec., lequel constitue en dot à sa fille tous les domaines et héritages que lui et Claude de Boussac, son frère, avaient dans les p^sses de la Pérusse et d'Embersac ? (Ambernac ?). Le 28 janv. de la même année, Pierre fit hommage à Jean de la Rochefoucauld. Il rendit aveu et dénombrement au même sgr le 6 mars 1467, pour tout ce qu'il possédait en fief dudit sgr, et rendit le même aveu le 20 mai 1473 à Marguerite de la Rochefoucauld, comme ayant le gouvernement de François de la Rochefoucauld, son fils. Le 26 mai 1475 (Pailher, prêtre, not. juré sous le scel de l'official d'Angoulême), il transigea ainsi que sa cousine, Gillette de Devezeau, veuve de Michel Aumont, avec le curé de St-Angeau, qui prétendait à certains droits dans la dîme de St-Angeau, dont jouissaient lesdits de Devezeau. Par cette transaction, le curé de St-Angeau s'obligea, ainsi que ses successeurs, à dire et faire célébrer par an 3 messes chantées, pour le repos des âmes desdits Devezeau, leurs prédécesseurs et successeurs, l'une en l'honneur de St Michel, la seconde, de Notre-Dame, et la troisième, des morts. Il rendit encore plusieurs aveux et hommages à François de la Rochefoucauld les 23 avril et 1er juin 1487. Ayant des difficultés avec Aymard et Gillette de Devezeau, ses cousins (comme nous l'avons vu plus haut), qui lui contestaient son droit d'aînesse, il en appela au roi Charles VII. Celui-ci, par lettres données à Tours, le 5 mai 1490, désigna 4 arbitres qui, après vérification faite, condamnèrent Aymard et Gillette à remettre audit Pierre ce droit d'aînesse, suivant les usages et coutumes des nobles. Il vivait encore le 1er juin 1490, d'après un hommage rendu aux représentants d'Agnès de Chaumont pour sa terre du Treuil. De son mariage il eut : 1° GUILLAUME, qui suit ; 2° FRANÇOIS, Ec., qui partagea le 18 fév. 1519 avec son frère.

6. — **Devezeau** (Guillaume II de), Ec., sgr du Treuil, rendit plusieurs hommages et aveux à François de la Rochefoucauld, les 19 juin 1497, 27 mars 1498, 16 avril et 16 août 1520, et 21 juin 1522. Il rendit encore hommage le 22 juin 1505 à Antoinette de Culant, D° de la Cigogne, pour tout ce qu'il avait acquis d'Arnaud de Nanclars et ses fils (François, not. à la Rochefoucauld). Le 14 juil. 1500, il passa un accord avec Antoine Paulte, Ec., sgr de la Brousse et des Prévostières, relatif à son propre contrat de mariage avec Jacquette PAULTE. Ledit Antoine avait promis de leur payer, le lendemain de leurs noces, la somme de 300 l. et celle de 200 l. dans un an. Pour s'acquitter, il paya 194 l. 15 sous, et céda pour le surplus 10 l. de rente qu'il avait achetée des moines de Cellefrouin, moyennant quoi ladite Jacquette renonçait en faveur de son frère aux successions de ses père et mère (Gilon et Bureau, not. à Angoulême). Il fit dresser un procès-verbal le 15 mars 1517 constatant qu'autrefois et dans le temps des gens de guerre, sa maison noble du Treuil avait été brûlée avec les titres et renseignements concernant les revenus de ladite maison. Il partagea avec son frère le 18 fév. 1518 et était décédé avant le 23 oct. 1552, ayant eu : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° JACQUES, Ec., prêtre, demeurant au bourg de St-Claud, qui reçut de son père, le 27 octobre 1538, une donation, pour titre de prêtrise, de certains héritages, dont il devait jouir seulement pendant sa vie. Par un accord passé avec son frère aîné Claude, le 19 janv. 1559, ce dernier consentit à laisser audit Jacques la propriété des biens donnés par leur père, afin de maintenir la bonne intelligence entre eux ; 3° JEAN, rapporté au § IV ; 4° PAULETTE, nommée dans le contrat de mariage de son frère Claude, qui est chargé de la marier à ses dépens ; 5° FLAMANCE ou FLEURANCE, qui doit recevoir également de son frère Claude ce qui lui avait été promis ; 6° FRANÇOIS, Ec., sgr de Puissecq, épousa Anne DU PLESSIS, fille de Jean, Ec., sgr de la Merlière, et de Gérarde de Monchart ? Il donna quittance le 22 mai 1530 à son beau-père de la somme de 500 l. promise sur la dot de sa femme, et était décédé en 1552, laissant : *a.* JEAN, *b.* JULIEN, *c.* GÉRARD, *d.* CATHERINE.

7° LOUIS, Ec., sgr de Parsac, qui assistait au mariage de son neveu François (8e deg., § 1er) avec Anne de Rocquart.

7. — **Devezeau** (Claude de), Ec., sgr du Treuil, servit dans la compagnie de Pierre de Grandpré, Chev., et épousa le 2 fév. 1535 (Delavault et du Souilhe, not. à Linazay) Jacquette LAUVERGNAT, fille de feu Hilaire, Ec., sgr de la Pagerie, et de Marguerite Drouhet, alors épouse de Gilles Eschallé, Ec., sgr du Magnou. Par son contrat de mariage Claude eut donation de tous les biens de son père, aux conditions stipulées plus haut. Il rendit plusieurs hommages et aveux à François de la Rochefoucauld, les 23 oct. 1552 et 11 janv. et 15 juin 1560. Le 4 déc., *aliàs* nov. 1552, il rendit également un aveu pour sa maison du Treuil à Joachim Gérault, Ec., sgr de la Mothe-sur-Charente. Enfin le 8 août 1565, il transigea ainsi que Pierre d'Anthon, Ec., sgr de Vanzay, et Léon de Marcirion, Ec., sgr de Saux, avec François Fraquart et autres, au sujet de la succession de feu René Nathon, Ec., sgr du Chaigne. Ses enfants furent : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° GUY, rapporté au § III ; 3° MARGUERITE, mariée le 1er avril 1578 à Jacques Bertrand, Ec., sgr de Goursac.

8. — **Devezeau** (François de), Ec., sgr du Treuil, gendarme de la compagnie du sr de Sansac, épousa le 2 août 1574 (Jourdain et Delavau, not. à Confolens) Anne DE ROCQUART, fille de Jean, Ec., sgr de la cour de St-Maurice et de Beaupuit, sommelier en chef de l'échansonnerie du Roi, et de Jeanne Flamant. Il passa un accord avec son frère Guy, au sujet du partage qu'ils avaient fait le 23 août 1585 ; et le 1er janv. 1599 il obtint des commissaires députés pour le régalement des tailles à Cognac, un jugement le confirmant dans sa noblesse. Il eut pour enfants : 1° JEANNE, mariée le 24 déc. 1595 à François Thomas, Ec., sgr du Maine-Salomon, qui donna quittance de la dot de sa femme le 27 mai 1596 ; 2° JACQUETTE, qui épousa le 6 mars 1605 Michel Groislard, Ec., sgr de la Garenne ; 3° autre JEANNE, mariée le 29 oct. 1606 à Jean de Moncevault, Ec., sgr du Gourlet ; 4° JACQUES, qui suit.

9. — **Devezeau** (Jacques de), Ec., sgr du Treuil, la Courrière, omis dans d'Hozier, mais indiqué comme fils de François dans son contrat de mariage et dans le Nob. du Limousin, épousa le 26 fév. 1623 Jacquette DE MERGEY, *aliàs* DE MERGÉ, fille de Jean, Ec., sgr de Beaulieu et Chantrezac, et de Catherine Thomas. Son testament donna lieu à une transaction le 20 juin 1654 entre Jean et Pierre, ses 2 fils aînés ; ses enfants étaient : 1° JEAN, Ec., sgr de la Courrière, marié le 11 août 1670 à St-Etienne de Poitiers, à Marie CHESSÉ (dite TÉCHÉ par erreur dans le Nob. du Limousin), fille, croyons-nous, de Georges, Ec., sgr d'Anzec, et de Marguerite Mesle. Il transigea au sujet du testament de son père, le 20 juin 1654, avec : 2° PIERRE, Ec., sgr du Treuil, marié à Jeanne RAVARD, dont Louis, baptisé le 21 juin 1654. Jean et Pierre furent maintenus nobles par d'Aguesseau en 1667 ; 3° LOUIS, qui suit ; 4° JACQUETTE, baptisée à Beaulieu (Char.) le 16 sept. 1629.

10. — **Devezeau** (Louis de), Ec., sgr de Fleurat, épousa le 22 sept. 1669 Jeanne Mondot, fille de Henri, Ec., sgr de la Rochière, et de Marguerite du Claud, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Catherine, baptisée à Pressac (Vien.) le 3 mars 1673.

11. — **Devezeau** (François), Ec., sgr de Fleurat, né le 27 déc. 1671 et baptisé à Pressac le 11 juil. 1672, servit dans les chevau-légers. Il épousa le 4 mai 1693 Marie de Cléré, fille de Jean, Ec., sgr du Fretet, et de Madeleine de Gréaulme, et mourut le 28 janv. 1706. Sa veuve fut maintenue noble par Quentin de Richebourg le 1er mai 1715. Leurs enfants furent : 1° Jeanne, baptisée à Châtain, le 21 fév. 1694, mariée d'abord à Gilbert du Pin, Ec., sgr de St-Barban, puis à Pierre de Louvau-Dumas, lieut. pour le Roi de la ville et citadelle de Cambrai, et décédée en 1776 ; 2° Charles, qui suit ; 3° Gabrielle, baptisée à Châtain le 10 janv. 1699, mariée à Louis du Chiron, Ec., sgr de Lâge et de la Bethoule ; 4° Hippolyte, Ec., baptisé au même lieu, le 12 janv. 1700, et décédé jeune.

12. — **Devezeau** (Charles), Ec., sgr de Fleurat et de Lavergne, né à Châtain le 25 juin 1695, fut maintenu noble avec ses frère et sœurs le 24 juil. 1715 par Quentin de Richebourg, sous le nom de de Vezeaux. Il épousa à Asnois (Vien.), le 24 janv. 1723, Susanne de Montfrebœuf, fille de Raimond, Ec., sgr de Marville, et de Marie-Anne Bodet, et mourut à Châtain, le 8 déc. 1730, laissant : 1° Gilbert, qui suit ; 2° Jeanne, religieuse au couvent de l'Union-Chrétienne, à Bellac, en 1776.

13. — **Devezeau** (Gilbert), Ec., sgr de Lavergne, de la Colinière et du Petit-Villedon (Asnières, Vien.), né en 1726, fit la campagne de 1744 dans le régiment de Picardie, appelé Brûlart, qu'il avait rejoint à Colmar l'année précédente. En 1745, il prenait part au siège d'Oudenarde, passait lieutenant au bataillon de la milice de Poitiers le 25 fév. 1750, était le 10 nov. 1756 lieut. des grenadiers royaux à Poitiers, puis capitaine au bataillon de Poitiers le 12 janv. 1758, enfin le 5 mai 1772 il recevait la commission de capitaine des grenadiers du régiment provincial de Poitiers. Ses services lui valurent la croix de St-Louis, le 23 fév. 1777, et une pension de retraite de 500 l. en 1779. Il assista en 1789 à l'assemblée de la noblesse du Poitou, réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux. Il avait épousé le 19 avril 1762 Geneviève Fleury, fille de feu Pierre, sgr de la Gibeaudière, conseiller au Présidial de Poitiers, et de Marguerite du Plessis, et décéda à Châtain, le 5 juil. 1801, ayant eu : 1° Louis-Gilbert, né le 5 août 1763, officier du Roi, Chev. de St-Louis, servit à l'armée des Princes et fut tué à Ober-Kamlack ; 2° Augustin, né le 25 janv. 1766, mort jeune ; 3° Louis-Charles, né le 18 avril 1767, officier du Roi, servit à l'armée de Condé, est cité par le général d'Ecquevilly et mourut en émigration des suites de ses blessures ; 4° Pierre-Martial, né en 1769, Chev. de St-Louis, émigra également. Rentré en France, il épousa le 5 oct. 1802 Marie-Madeleine de Moneys d'Ordière, fille de Henri-César, et de Marie-Anne-Bénigne Mondot de la Leu, dont il eut Léonard, né le 17 août 1803, marié vers 1830 à Alexandrine Sardin-Fonfais et décédé vers 1840, sans postérité, à la Jolanderie (Asnois, Vien.) ;

5° Léonard, qui suit ; 6° Marie-Geneviève, épouse de Charles-César de Moneys d'Ordière.

14. — **Devezeau de Lavergne** (Léonard), né le 3 juin 1771 à Asnois, s'engagea dans l'armée des Princes pendant la campagne de 1792, où il fit ses premières armes ; il passa ensuite dans la division du prince de Condé le 5 août 1793, d'abord comme chasseur noble, puis comme chef d'escouade en 1797. Il fut amnistié le 9 déc. 1802 pour cause d'émigration et fut nommé Chev. de St-Louis le 22 nov. 1815. Le 22 juin 1809, il avait été nommé maire d'Asnois et conserva longtemps ces fonctions. Il mourut à Payroux, le 9 sept. 1846. Il avait épousé en 1807 Geneviève-Julie Desmier du Roc, fille de Pierre-Charles-Gabriel-Crescent, et de Marie-Madeleine Lelong, dont il eut : 1° Charles-Martial-Maxime, qui suit ; 2° Juliette, mariée à Flavien Monmillon de la Paillerie ; 3° Evelina, épouse de Frédéric de Maillou.

15. — **Devezeau de Lavergne** (Charles-Martial-Maxime), né le 6 avril 1808, décédé à Civray le 17 mai 1871, avait épousé le 4 nov. 1836 Anastasie-Fanny de Belhoir, veuve de Louis Bourdier, et fille de François-Henri, et de Catherine Prévost-Maisonnay, sa 3e femme, dont il eut : 1° Augustine, née le 16 sept. 1841, mariée le 11 sept. 1861 à Alphonse Oré ; 2° Marie-Julie-Octavie, née en 1843, mariée le 24 juin 1873 à Paul Guichard des Ages ; 3° Anna, née le 22 nov. 1844, sans alliance ; 4° Charles-Emile-Auguste, qui suit ; 5° Maxime-Eugène-Léo, rapporté au § II.

16. — **Devezeau de Lavergne** (Charles-Emile-Auguste), docteur en médecine, né à Civray le 28 avril 1846, a épousé le 16 août 1876 Marie-Isabelle Boisseau, fille de Joseph-Paulin, et de Marie-Aloïse Savin, dont il a : 1° Marie-Auguste-Paulin-Maxime, né à Confolens le 14 mai 1878 ; 2° Marie-Gilberte, née le 10 mars 1882 ; 3° Marie-Octave-Marcel-Paulin, né au même lieu le 8 nov. 1884 ; 4° Marguerite, née le 20 juil. 1887.

## § II. — Branche cadette de Lavergne.

16. — **Devezeau de Lavergne** (Maxime-Eugène-Léo), notaire, fils puîné de Charles-Martial-Maxime, et de Anastasie-Fanny de Belhoir (15e deg., § 1er), né à Civray le 4 sept. 1851, a épousé le 28 avril 1881 Marie-Louise-Collette Lachelier, fille de Jules-Esprit-Nicolas, inspecteur gal de l'instruction publique, membre de l'Institut, officier de la Légion d'honneur, et de Marie-Léontine Courtois, dont : 1° Léon-Jules-Maxime, né à Usson (comme les suivants) le 2 fév. 1882 ; 2° et 3° Pierre et Albert, nés jumeaux le 24 mars 1883 et morts au berceau ; 4° autre Pierre, né le 7 juin 1884, décédé au berceau ; 5° Henri-Alphonse-Laurent, né le 9 août 1885 ; 6° Jacques-Henri-Octave, né le 22 août 1887 ; 7° Madeleine-Anna-Léontine-Collete, née le 20 sept. 1888 ; 8° Guy, né le 9 sept. 1889 ; 9° Laure-Amélie-Noémie, née le 22 août 1890 ; 10° Jean-François-Guillaume, né le 17 déc. 1891 ; 11° Simone-Gabrielle-Georgette, née le 4 déc. 1894.

## § III. — Branche de Chasseneuil.

8. — **Devezeau** (Guy de), Ec., sgr de Lâge, de la Pinellerie ou Pinellie et de Devezeau, fils puîné de Claude, et de Jacquette Lauvergnat (7e deg., § 1er), épousa : 1° le 13 juin 1585 (Fouchier, not. au Cté de la Rochefoucauld) Françoise Pesnel, veuve de Pierre d'Allone, Ec., sgr de Devezeau (St-Angeau, Char.), et fille de feu François, sr de Barraud, et de Gabrielle Tizon ; 2° le 29 mai 1593 (les Dossiers Bleus disent 19 août 1591) (Broussard, not. en Angoumois), Susanne de Lestang, fille aînée de René, Ec., sgr de Villefréard (Longré, Char.), et de Paule de Maigné. Il fit un accord le 28 juin 1585 avec son frère François, au sujet du partage fait entre eux, le 23 août 1583, des

biens de la succession de leur père et de ceux à venir de leur mère. Le 18 avril 1591, il échangea avec Paul de Nourigier la sgrie de St-Ciers, qu'il avait acquise de Susanne de Roumagne, contre celles de Lâge de Chasseneuil en Angoumois et de Mestrie, p<sup>sse</sup> de Chasseneuil en Poitou. Il rendit compte de la gestion des biens appartenant à Pierre d'Alloue, Ec., sgr de Devezeau, le 2 sept. 1595, dont il avait eu l'administration comme époux de Françoise Pesuel, mère dudit d'Alloue, et reçut le 18 déc. 1599 un brevet du Roi l'autorisant, en considération de ses services, à chasser les loups dans l'étendue de ses terres et à tirer les oiseaux de rivière, ramiers, bisets et autre gibier non défendu par ses ordonnances. Guy étant en bonne santé et sa femme étant malade, ils firent un testament commun le 16 août 1625, en la maison noble de la Tour de Lâge, par lequel ils veulent être enterrés dans l'église de Chasseneuil où est leur sépulture. Ils instituent leur fils aîné légataire universel, à la charge de donner à ses frère et sœurs plusieurs sommes. Ces enfants étaient : 1° Elisabeth, née le 14 mai 1594, mariée le 8 déc. 1614 à Annet Martin, Ec., sgr de Chassenon ; devait recevoir 10,000 l. qui lui avaient été constituées en dot ; 2° Renée, née le 2 mars 1597, religieuse à l'abbaye de St-Ausone d'Angoulême, devait avoir 150 l. comme pension ; 3° René, qui suit ; 4° Pierre, né le 5 mars 1600, décédé avant 1625 ; 5° Julot, né le 5 nov. 1601, également décédé avant cette époque ; 6° Elisabeth, *aliàs* Isabelle, née le 1er avril 1603, mariée le 5 déc. 1622 à François de Gaillard, Ec., sgr du Maine, décédée en 1625 ; 7° Jacques, né le 30 août 1604, mort en 1625 ; 8° Siméon, né le 10 oct. 1605, devait recevoir de son frère aîné 10,000 l. : savoir 5,000 l. lorsqu'il aurait atteint l'âge de 25 ans, et les autres après la mort du testateur ; 9° Esther, née le 1er janv. 1607 ; 10° Susanne, née le 20 avril 1610 (toutes deux décédées en 1625) ; 11° Marguerite, née le 25 juil. 1612, était destinée à entrer en religion ; mais, d'après le testament précité, Pierre devait lui donner, si elle refusait d'embrasser l'état religieux, la somme de 3,000 liv. Elle entra plus tard à l'abbaye de St-Ausone d'Angoulême, où elle était encore en 1638 ; 12° Jeanne, née le 15 avril 1614, décédée en 1625 ; 13° Anne, née le 7 mars 1616, dont la part est la même que celle de sa sœur Marguerite.

9. — **Devezeau** (René de), Chev., haut et puissant sgr de Lâge-Chasseneuil, la Mestrie, Villefréard, etc., né le 26 nov. 1598, fut héritier universel de ses père et mère par testament du 16 août 1625. Il épousa le 3 janv. 1629 (Imbert et Doyneau, not. à St-Maixent) Bénigne Thibaud, fille de Jacques, Ec., sgr de la Carte, et de Françoise de Barbezières, qui reçut en dot 24,000 l. (Devenue veuve, elle se remaria à Philippe de Nesmond, Chev., Bon des Etangs.) René rendit aveu de la Tour de Lâge de Chasseneuil, le 20 fév. 1633, au duc de la Rochefoucauld et fut condamné par sentence du 12 oct. 1635, par Jean de Camont, Chev., sgr de la Barbottière, sénéchal du Cte de Civray, à payer pour sa contribution au ban de 1635 la somme de 50 livres, en raison de son fief de la Mestrie, sis au Cté de Civray. Il acquit de François, duc de la Rochefoucauld, la haute, moyenne et basse juridiction sur la terre de Lâge au bourg de Chasseneuil, y compris le lieu de la Vaure, le 18 janv. 1645 ; il fit ériger ensuite ce fief en châtellenie, par lettres du Roi (avril 1646), en raison de ce qu'il avait été employé à son service et avait exposé ses biens et sa vie dans les armées, tant dedans que dehors son royaume. Il avait acheté le 13 mars 1646 la terre des Pins, dont il fit faire la licitation le 5 août 1647. Il fit un testament mutuel avec sa femme, le 18 avril 1653, par lequel ils demandent à être inhumés dans le chœur de l'église de Chasseneuil, et nomment leurs enfants : 1° Françoise, qui devait recevoir de son frère aîné 15,000 l. Elle épousa le 11 fév. 1654 Jacques Vigier, Chev., sgr de la Cour de Durfort ; 2° François, qui suit ; 3° Guy, Ec., sgr de Villefréard, qui devait également recevoir la même somme, et décéda sans alliance avant le 27 mai 1670 ; 4° Franconette, était en 1653 religieuse non professe au couvent de Tusson. Elle devait recevoir tout ce qui conviendrait pour sa profession, et dans le cas où elle ne resterait pas en religion, la somme de 6,000 l.

10. — **Devezeau** (François de), Chev., haut et puissant sgr de Lâge de Chasseneuil, Bon des Pins, sgr de la Mestrie, Villefréart, etc., rendit aveu au duc de la Rochefoucauld des terres de Lâge-Chasseneuil, Lâge-Gourdin, Puigibault, du Montet, du Lion et de la Vaure, les 27 fév. 1654 et 27 juin 1682. Par ordonnance rendue à Limoges, le 27 août 1667, par d'Aguesseau, l'inventaire des pièces fournies par lui fut envoyé au conseil d'Etat. Il avait appelé au Parlement de Paris d'une sentence rendue par le sénéchal d'Angoumois, le 16 fév. 1663, qui ordonnait, sur la requête du duc de la Rochefoucauld, que les qualités de Messire et de Chevalier prises par ledit de Devezeau seraient rayées, et que les couronnes de Comte placées dans ses armes seraient effacées. Le Parlement, par arrêt du 13 août de la même année, fit défense en général à tous propriétaires de terres de prendre les titres de Barons, Comtes ou Marquis, et d'en prendre les couronnes, sinon en vertu de lettres patentes. Il avait épousé le 3 mai 1656 (Rougier, not.) Charlotte de Lubersac, fille de Philibert, Chev., sgr du Verdier, etc., et de Luce de Réal, et fit son testament le 25 fév. 1684, demandant à être inhumé dans l'église de Chasseneuil, et faisant divers dons à ses enfants, qui étaient : 1° Philibert-Joseph, qui suit ; 2° François, qui devait recevoir 8,000 l. en deniers ou en effets ; 3° Pierre, 6,000 l. 4° Françoise, qui devait recevoir, ainsi que ses autres sœurs, 3,000 l. ; elle était mariée en 1714 à Charles Dauphin, Ec., sgr de la Faurie ; 5° Elisabeth, assista au mariage de son frère aîné et n'était pas mariée en 1718 ; 6° Marie, religieuse en 1696 aux Ursulines d'Angoulême.

11. — **Devezeau** (Philibert-Joseph de), Chev., sgr Mis de Lâge-Chasseneuil, les Pins, Mestrie, Puigibault, etc., capitaine de dragons au régiment d'Avesne, puis major du régiment dragons de Zeddes, fut nommé légataire universel dans le testament de son père. Il rendit hommage pour son hôtel, château et châtellenie de Lâge-Chasseneuil, les fiefs de Lâge-Gourdin, etc., etc., le 21 avril 1700, à François de la Rochefoucauld, prince de Marcillac. Il épousa le 4 nov. 1696 (Simon, not. à Angoulême) Françoise-Geneviève de Ste-Maure, fille de Alexis, Comte de Jonzac, Mis d'Ozillac, et de Susanne Catelan, et mourut le 23 nov. 1707, ayant eu : 1° Marguerite, vivant en 1698 ; 2° Jeanne-Françoise-Marguerite, née le 19 nov. 1698, reçue à St-Cyr le 25 fév. 1708. Elle épousa Pierre-Benjamin de Mazières, Chev., sgr du Passage, et fut inhumée dans l'église St-Barthélemy de la Rochelle le 23 janv. 1783 ; 3° Pierre-Hubert, qui, suit ; 4° Elisabeth, âgée de 12 ans en 1718 ; 5° Julie, qui le 4 oct. 1730 donne quittance, comme légataire de feu Charlotte de Lubersac, son aïeule, et qui le 21 mars 1731 fit une constitution de rente aux pauvres de l'hôpital général d'Angoulême, avec son frère, Pierre-Hubert.

12. — **Devezeau** (Pierre-Hubert de), Chev.,

sgr de Lâge de Chasseneuil, Bon des Pins, reçut une commission de capitaine dans le régiment Royal-Cavalerie, en 1734. Il était né le 1er janv. (ou juin) 1700, et fut reçu page du Roi en sa grande écurie le 27 juil. 1718. Il épousa vers 1730 Marie-Béatrix Dupré-d'Houville, et décéda le 4 fév. 1765, laissant Geneviève, De de Chasseneuil, qui en 1765 étant mariée à Anne de la Romagère, Mis de Roussecq, fit établir un acte de notoriété constatant qu'elle était seule et unique héritière de Pierre-Hubert de Devezeau.

## § IV. — Branche de RANCOUGNE.

7. — **Devezeau** (Jean de), Ec., sgr de Chillac, capitaine du château de Mareuil, maréchal des logis de la compagnie du Mis de Mézières (Bourbon-Montpensier) et l'un de ses gentilshommes, fils puîné de Guillaume, et de Jacquette Paulte (6e deg., § Ier), donna quittance de ses gages de maréchal des logis de la compagnie du Mis de Mézières, le 26 mai 1560, pour ses quartiers de janvier-mars de ladite année. Il était décédé avant le 28 mars 1568, suivant une procuration donnée à cette date par sa veuve à Hélie de Devezeau, Ec., sgr du Breuil (Treuil ?) (sans indication de parenté), et à Simon Rolland. (Bibl. Nat. Pièc. orig. n° 998. Dossier 22599.) Il avait épousé le 10 sept. 1548 (Pasquet, not. à Angoulême) Jeanne Maindron ou Mandron, fille de Jean, Ec., sgr de Rancougne, et de Marie Raimond, dont il eut : 1° Jacques, qui suit; 2° Marguerite, qui était veuve en 1581 de Jean de Massacré, Ec., sgr de la Mercerie.

8. — **Devezeau** (Jacques de), Ec., sgr de Chillac et de Rancougne (Charente), épousa le 24 août 1582 (Pasquet, not. à Angoulême) Marguerite Hélies de Colonges (remariée le 3 avril 1598 à Jean Morin, Ec., sr de Bignac), fille de Jean, Ec., sgr de Maisonnet et de Belleville, et de Marguerite du Courret, dont il eut : 1° François, qui suit; 2° autre François, vivant en 1613; 3° Marguerite, mariée en 1598 à François de Feydeau, Ec., sgr de Per ...; 4° Jeanne, épouse de François de St-Laurent, Ec., sgr de la Feuillade en Périgord; 5° autre Jeanne, qui épousa François du Rousseau, Ec., sgr de Ste-Catherine.

9. — **Devezeau** (François Ier de), Ec., sgr de Rancougne, se maria deux fois : 1° le 3 nov. 1613, à Marie Laisné, fille de Cybard, Ec., sgr de Dourville, et de Bertholine de la Coste ; 2° le 4 déc. 1632, à Anne du Sault, fille de Pierre, Ec., sgr de Villars et de Vilhonneur, et de Christine de Chambes. Il décéda le 2 sept. 1652. Il avait eu du second mariage : 1° François, qui suit ; 2° Louis, Ec., sgr de Villars et du Châtenet (pssе de Montbron), où il mourut le 11 mai 1694, avait épousé en 1681 Anne de St-Laurent, dont il eut : *a*. François, né le 9 avril 1682 ; *b*. Anne, née le 15 juil. 1687, mariée le 11 nov. 1716 (Pierre Jeheu, not. à Angoulême) à François Toyon, Ec., sgr de Beaulieu. (Arch. Char. E. 1064.)

3° Catherine, mariée le 29 sept. 1660 à Jean d'Escravayat, Ec., sgr de Bellat, citée dans une pièce avec François et Louis qui précèdent.

10. — **Devezeau** (François II de), Ec., sgr de Rancougne, né en 1633, donne procuration en 1665 à Nicolas Prechendier, tant en son nom qu'en celui de Catherine de Devezeau, De de Bellat, et de Louis, sgr de Villars, son frère, pour toucher une demi-année de rente, échue le 30 juin 1653, qui avait été constituée à François de Devezeau, leur père, le 31 déc. 1635. (Bibl. Nat. Pièc. orig. n° 998. Dossier 22599.) D'Aguesseau lui donna acte de la représentation de ses titres de noblesse le 22 déc. 1667, et il mourut le 24 oct. 1701. Il avait épousé : 1° le 1er mai 1660, Marie Pasquet, fille de Jean, Ec., sgr de la Brousse et de la Rochebertier, et de Marie Prévérault; 2° vers 1689, Judith Mesnard. Du 1er lit il eut : 1° Samuel-François, né le 22 mars 1661, Ec., sgr de Cressier, du Chastenet et de Rancougne, épousa le 8 mars 1687 (Dubournais, not. à Agris, Char.) Susanne Odet, fille de Isaac, Ec., sr du Fouilloux, et de Anne de Villemandy (Arch. Char. E. 691), et en eut : *a*. Susanne, née le 23 juin 1690; *b*. Marie, née le 25 déc. 1697 ; *c*. autre Marie, née le 24 mars 1699 : l'une de ces Marie était mariée en 1718 à Robert Gaumy, sr des Plantes (id. E. 1069); *d*. Pierre, né le 18 janv. 1702 ; *e*. autre Pierre, né le 13 fév. 1704; *f*. Françoise, morte au berceau (Nob. du Limousin, II); *g*. Jean-François, garde du corps de S. Majesté en 1721, était décédé en 1757. (Arch. Char. E. 790.)

2° Catherine, née le 3 mai 1663 ; 3° François, né le 31 déc. 1664 ; 4° N..., né le 21 mars 1667 ; 5° Marguerite, née le 24 avril 1668 ; 6° Anne, née le 2 oct. 1670; 7° Charles, qui suit ; 8° Françoise, née le 2 déc. 1673; 9° Marie-Julie, née le 18 mars 1676, et morte le 6 sept. 1740 ; 10° Marguerite, née le 9 sept. 1679; 11° Marie, morte à 4 ans. Du 2e lit vinrent : 12° Pierre, né le 2 juin 1690 ; 13° Georges, né le 2 juin 1692. (Nob. Lim.)

11. — **Devezeau** (Charles de), Ec., sgr de Rancougne, né audit lieu le 11 mai 1672, entra au service du Roi et resta 23 ans à St-Domingue. Il y épousa : 1° dans l'église du Cap, le 27 nov. 1702, Marie-Charlotte de la Place, fille de Daniel, conseiller au conseil souverain de Léogane (Ile du Cap), et de Marguerite Cordonnié; 2° le 24 nov. 1716, Marie Le Clerc de Moraînville, fille de Gilles, et de Marguerite de la Place. Etant revenu en France, il acheta en 1742, aux héritiers Dodun, le marquisat-pairie d'Herbault en Beauce et la Vte des Landes (près de Blois), et mourut l'année suivante. Il était Chev. de St-Louis et colonel d'un régiment d'infanterie de son nom. Il eut du 1er lit : 1° Charles-François-Louis, qui suit; 2° Jean-Louis, né en juil. 1705, enseigne aux gardes françaises en sept. 1728 ; 3° Jacques, né en 1707, reçu page du Roi en sa petite écurie en 1725, sur preuves fournies l'année précédente.

12. — **Devezeau** (Charles-François-Louis de), Chev., sgr de Rancougne, né en mai 1704 à St-Domingue, mousquetaire du Roi en sept. 1728, Chev. de St-Louis, puis capitaine au régiment Dauphin-Etranger-Cavalerie, devint Mis d'Herbault et Vte des Landes, par lettres patentes du Roi datées et registrées du 30 août 1743 en la chambre des comptes de Paris. Il épousa le 6 mars 1747 Marie-Agnès-Michelle-Françoise de Foyal de Donnery, fille de feu Pierre-François-Alexandre, Chev., sgr de la Sourdière, etc., lieut. des chasses de la capitainerie royale de Blois, et de Marie-Renée Labbe de Champagnette, et mourut à St-Domingue le 3 nov. 1760, laissant comme fils aîné Charles-François, qui suit.

13. — **Devezeau** (Charles-François de), Chev., sgr Mis d'Herbault, Rancougne, Puyraveau, Vte des Landes, né à Herbault le 18 déc. 1747, lieut. au régiment de Forez-Infanterie, mousquetaire du Roi, épousa le 17 fév. 1777 Marguerite-Charlotte-Françoise de Boillène, fille de Charles-François, ancien major des ville et château de Brest, et de feu Madeleine de Baudiez. Il mourut le 18 fév. 1824, ayant eu : 1° Charles, Mis de Rancougne, né à Herbault, le 1er janv. 1779, brigadier de la 1re compagnie des mousquetaires du Roi, capitaine aux

cuirassiers de la garde, et enfin chef d'escadron attaché à l'Etat-major du ministre de la guerre. Il épousa le 31 oct. 1802 Marie-Hélène-Geneviève DE MONTIGNY, et mourut sans postérité le 8 fév. 1838 ; 2° CHARLES-HENRI, qui suit.

14. — **Devezeau** (Charles-Henri de), Vte de Rancougne, né à Herbault le 21 mars 1785, épousa le 18 avril 1811 Aglaé-Pierrette-Adélaïde DE CULLON D'ARCY, fille de feu Alexandre-Jean-Baptiste-Anne-Gabriel Cte d'Arcy, et de feu Alexandrine-Marguerite-Gabrielle Puy de Vérine. Il est mort en 1837, ayant eu :

15. — **Devezeau** (Charles de), Mis de Rancougne, né à Arcy-sur-Eure (Yonne), le 1er avril 1815, reçu élève en 1823 de l'école royale militaire de St-Cyr, fut maire d'Herbault et conseiller général du Loir-et-Cher à plusieurs reprises. Il a épousé en 1844 Amélie-Cunégonde LE MESLE, fille de Jean-Thomy, et de Elisabeth-Bernardine-Désirée Darcy, dont il a JEAN-CHARLES, qui suit.

16. — **Devezeau** (Jean-Charles de), Vte de Rancougne, né à Toury (Loiret), le 24 janv. 1845, lieutenant-colonel du 5e cuirassiers au 26 déc. 1893, a épousé le 1er déc. 1887 Louise-Marie DUBUS, veuve de Paul-Marie-René Bascle de Lagrèze, capitaine d'infanterie, et fille de Alexandre, conseiller à la cour d'appel de Caen, et de Louise-Clémence Blanchart, dont CHARLES-MARIE-FRANÇOIS, né à Châlons-sur-Marne, le 4 fév. 1890.

**DEVILLIERS** (V. VILLIERS.) — Il y a eu plusieurs familles originaires des divers villages de Villiers en Niortais et en Loudunais.

1. — **Devilliers** (Louis), avocat à Loudun, épousa Catherine MARCHAND, dont :

3. — **Devilliers** (Louis), avocat, marié le 4 fév. 1735 à Madeleine LEMOINE DE CHEVREMONT, en eut : 1° LOUIS-HENRI, qui suit; 2° MADELEINE, mariée le 15 janv. 1761 à Jacques Dumonstier de Lafond.

3. — **Devilliers** (Louis-Henri), avocat, marié le 17 avril 1763 à Hélène THIBAULT, en eut au moins LOUIS, né le 25 mai 1765.

**DEXANDRIEUX.** — Famille des environs de Cognac qui a possédé le fief de Gademoulins. Nous la mentionnons à cause de quelques alliances poitevines. On trouve son nom écrit D'EXANDRIEUX, DE XANDRIEUX, DE SANDREUX ; parfois DE SANDROUX.



*Blason* : de gueules à l'épervier d'argent posé sur une fasce en devise d'argent ou d'or (expression inexacte, c'est plutôt sur un bâton alaisé) et 3 molettes d'or, 2 et 1. (Reg. de Malte. Preuves de la Tour-de-Geay, 1674.)

**DEXMIER.** — On trouve cette forme de nom employée pour DESMIER. (V. ce mot.)

**Dexmier** (Thévenin) possédait le 2 mars 1411, avec Perrot Audouin, à cause de sa femme (probablement ses parents), une maison à Châtellerault, qui devait rente à la sgrie de Chêne. (Arch. Vien. Reg. 53. Chêne.)

**DEYOS** ou **DE YOS**. — Famille d'origine irlandaise, dont une branche est venue s'établir à Poitiers à la fin du XVIIe siècle, et qui est, croyons-nous, aujourd'hui éteinte.

1. — **Deyos** (Georges), Ec., sgr de Melliville (Irlande), l'un des chefs de justice de Waterford, et amiral du port de cette ville, eut un fils, GEORGES, qui suit.

2. — **Deyos** (Georges), Ec., sgr de Melliville, était accusé en 1681 du crime de rapt et enlèvement de Philippe Guitteau de la Perjaudière, par la mère de cette dernière, Susanne Lévesque, veuve de François Guitteau. Il épousa par contrat du 14 nov. 1684 (mariage célébré le 6 à St-Hilaire de la Celle) Anne BRÉTHÉ, et fut inhumé à St-Porchaire le 24 nov. 1726, à 67 ans, laissant GEORGES-THÉOBALD, qui suit.

3. — **Deyos** (Georges-Théobald), Ec., sgr de Melliville, épousa : 1° vers 1727, Marie, *aliàs* Alice COMBEFORT; 2° le 2 mai 1752, à St-Didier de Poitiers, Hélène GLOCKNER, fille d'Adolphe-François, et de Louise-Angélique Subée, et eut du 1er lit : 1° JEAN-THÉOBALD, qui suit; 2° MARIE-ELISE, baptisée psse N.-D. de la Chandelière de Poitiers, le 11 mai 1729, et d'autres enfants nés à Ligugé; du second lit : 3° HÉLÈNE-LOUISE, mariée à St-Paul de Poitiers, le 22 oct. 1776, à Jacques-Philippe Pérard de Martincourt.

4. — **Deyos** (Jean-Théobald), Ec., sgr de Melliville, baptisé psse N.-D. de la Chandelière de Poitiers, le 9 mars 1728, ancien lieutenant au régiment d'En, pensionné du Roi, épousa : 1° à Ligugé, le 25 nov. 1766, Marie-Anne-Catherine DEMONT DE LA MILLERIE, fille de Marc, et de Philippe Brigide, qui décéda le 1er mars 1774 ; 2° à Smarves, le 28 nov. 1775, Susanne VANDRIX DE LA BERTONNIÈRE, fille de Jacques-Michel, conseiller du Roi, élu en l'élection de Poitiers, et de Susanne Rousseau. Il décéda le 5 avril 1785, ayant eu du 2e lit : 1° JEAN-PIERRE, qui suit ; 2° SUSANNE-ROSE, née le 20 mars 1780, mariée à Smarves, le 6 fév. 1811, à Pierre Favre, propriétaire, en présence de son frère, et décédée à Ligugé le 2 juil. 1837.

5. — **Deyos de Melliville** (Jean-Pierre) épousa vers 1800 Félicité BRÉTHÉ DE LA GUYGNARDIÈRE et en eut : 1° MARGUERITE-AZÉLIE, née à Smarves le 19 nov. 1802 ; 2° GUILLAUME-GABRIEL-EDOUARD, né au même lieu le 7 juin 1804, et qui eut pour marraine sa tante Susanne-Rose Deyos. (Ici s'arrêtent nos renseignements.)

**DEZALAY** ou **DESALLAY.** — Famille du Loudunais au XVIIe siècle.

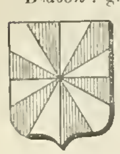
**Dezalay** (Etienne), sr de Grolay, messager de Loudun à Paris, obtint une réduction sur la taille, le 29 sept. 1673. Il fut parrain le 31 déc. 1683, étant qualifié officier de la Vénerie du duc d'Orléans. (Reg. Loudun.) Il eut pour fille MADELEINE, qui épousa vers 1690 Louis-Charles Chauvet, conseiller au bailliage de Loudun.

**Dezalay** (Jacques), Ec., sgr des Hautes-Maisons, huissier du cabinet de la Reine, de la psse de St-Pierre du Marché de Loudun, décéda à Verrue le 29 oct. 1719, âgé de 84 ans, en présence de JACQUES Dezalay (neveu ?) de MM. Chevreau, prêtre, et Chevreau, procureur à Loudun. (Reg.) Il avait épousé à St-Germain de Poitiers, le 3 juin 1719 (par ordre de l'évêque, sur mainlevée par l'officialité d'une opposition de la Dlle Picaud, de Paris), Louise-Madeleine DU ROUSSAY, Dlle de la Barbelinière.

**DIDONNE** (DE) ou **DE TAUNAY.** — Puissante famille féodale de la Saintonge du XIe au XIIIe siècle. On trouve ses membres qualifiés *princes* en 1030 et en 1047, sgrs de Royan, St-Georges de Didonne, etc. Nous mentionnons seulement quelques noms. Les derniers membres de la branche aînée ont porté le nom

de Taunay au XIII^e siècle, par suite d'une alliance avec l'héritière de Tonnay-Charente (en latin *de Talniaco*).

*Blason* : gironné d'argent et de gueules de 12 pièces. — Ce blason était peint au prieuré de Trizai avec celui de Rochechouart. Un sceau de Hugues (de Didonne, dit) *de Taunay*, en 1227, porte un écu gironné de 12 pièces, le contre-sceau à un lion passant en champ fleurdelisé. Il est possible que l'écu gironné soit le blason de Taunay, et le contre-sceau, le blason de Didonne.



Un sceau curieux de Marie de Comborn, épouse de Guichard de Comborn, sgr de Treignac, fille de Guy, V^te de Comborn, et de Almodie de Taunay, mis à un acte de 1309, porte un écu mi-parti de Comborn (2 lions rampants séparés par une bande) et de Taunay (gironné de 12 pièces). (Fonds Clairambault, 306, p. 197-204.) Guichart de Didonne, Chev. bachelier, donna quittance à Saintes le 29 mai 1352. Son sceau porte un écu gironné de 8 pièces, chargées chacune de 2 fasces. (Gaignières, 773, p. 157.)

**Didonne** (Hélie de), qualifié *princeps*, sgr de Didonne, fit accord avec l'abbé de S^t-Jean-d'Angély, sous le roi Robert, avant 1030. (Note douteuse.)

**Didonne** (Pierre de) fut témoin de la fondation de N.-D. de Saintes en 1047.

**Didonne** (Hélie de), sgr de Didonne, Royan, est qualifié *princeps* dans les chartes de l'abbaye de Vaux en Saintonge, en 1068-1073. Sa femme se nommait Avoie (*Avisia*).

### § I^er. — Seigneurs de TONNAY-CHARENTE.

1. — **Didonne** (Guillaume de), Chev., sgr de Royan, Montendre, marié vers 1150 à Avoie (*Avisia*) de Taunay, fille unique de Geoffroy, Chev., sgr de Tonnay-Charente, Olonne, etc., en eut : 1° Giffard, dit *de Taunay*, qui fit donation à l'abbaye de N.-D. de Saintes et décéda sans postérité; 2° Hélie, qui suit; 3° Richard, dit *de Montendre*, clerc.

2. — **Didonne** dit *de Taunay* (Hélie de), Chev., sgr de Tonnay, Royan, Montendre, eut au moins deux fils : 1° Hugues, dit *de Taunay*, sgr de Tonnay, Royan, qui donna en 1227 le prieuré de Montierneuf en Saintonge à l'abb. de Vendôme. (Latin 5419, 39.) Il fit aussi donation aux prieurés de Trizai (1232) et de Vaux (1236), et décéda sans postérité; 2° Geoffroy, qui suit.

3. — **Didonne** dit *de Taunay* (Geoffroy de), Chev., sgr de Tonnay, Didonne, Royan, etc., fit accord au nom de ses filles, en 1253, avec le C^te Alphonse de Poitou, conjointement avec Aimery V^te de Thouars et Aimery V^te de Rochechouart, au sujet des droits des héritiers de Raoul de Mauléon, sur Fontenay, Benon, etc. (Arch. Nat. J. 190.) Il mourut vers 1269, ayant nommé son exécuteur testamentaire Pons, évêque de Saintes, qui en cette qualité fit donation à Vendôme en 1273. (Latin 5419, 39.) Il avait épousé vers 1230, croyons-nous, Marguerite de Thouars, fille de Guy V^te de Thouars, et de Alix de Mauléon. (Nous n'avons pas trouvé le nom de famille de cette dame, mais comme ses filles étaient héritières des Mauléon, ce doit être une fille du V^te de Thouars.) De ce mariage vinrent 7 filles mentionnées dans un accord avec le C^te de Poitou en 1269 (Dupuy, 204, 154) et dans un partage fait en 1276 (Franc. 26296, p. 17) : 1° Jeanne, D^e de Tonnay-Charente, mariée en 1251 à Aimery V^te de Rochechouart, et décédée le 7 janv. 1263; 2° Aline, D^e de Didonne, mariée à Barthélemy de la Haye, Chev., sgr de Passavant; 3° Marguerite, D^e de Broue, mariée à Chalon de Rochefort, sgr de Rochefort en Anjou; 4° N..., D^e de Royan, mariée à Foulques de Matha, Chev.; 5° N..., D^e de la Borde, mariée à Guy Chenin, Chev., sgr de Mauzé; 6° N..., D^e de Trizai, Geay, Romegoux, mariée à Humbert Guy, Chev.; 7° Almodie, D^e de Montendre, qui épousa en 1277 Guy V^te de Comborn.

### § II. — Branche de RIOUX.

Une généalogie douteuse de cette branche (par Léon de Beaumont) se trouve dans le Nouveau d'Hozier, vol. 118.

1. — **Didonne** (Hélie de), sgr de Rioux? fils puîné de Hélie, sgr de Didonne en 1068, vivait en 1098 et 1104.

On le suppose père du suivant.

2. — **Didonne** (Guibert de), sgr de Rioux? fut témoin en 1151 d'un accord passé entre Guillaume de Didonne, sgr de Royan, et l'abb. de Vaux. Il donna lui-même un droit de vigerie.

3. — **Didonne** (Pierre de), sgr de Rioux, Taizac? vivant en 1177 et 1213, confirma le don fait par son père. Il eut deux fils : 1° Guibert, qui suit; 2° Pierre, Chev., sgr de Rioux (en partie) et du fief de Mauléon en Poitou (?), fit don avec son père en 1213 à Vaux, et accord conjointement avec son frère en 1231, avec le commandeur des Epaux (Meursac, près Saujon). (Arch. Vien. H^3 419.) On le présume père de Guillaume, Chev., sgr de Rioux et de Mauléon, qui aurait eu pour fille Jacquette, D^e de Rioux en partie, mariée à Rigaud ou Regnaud de Beaumont, Chev., vivant en 1302.

4. — **Didonne** (Guibert de), Chev., sgr de Rioux, vivant en 1213 et 1231, possédait un droit de péage à la Rochelle, qui fut confisqué par le C^te de Poitou, vers 1247. (A. H. P. 4.)

On le croit père de :

5. — **Didonne** (Gombaud de), vivant en 1230 (dit petit-fils de Pierre), aurait eu pour fils :

6. — **Didonne** (Pierre de), sgr de Rioux, Taizac, probablement père de :

7. — **Didonne** (Guibert de), Chev., sgr de Rioux, Taizac, Cravant, vivant en 1308 et 1310, eut ses biens confisqués en 1340, pour avoir suivi le parti des Anglais. Il épousa en 2^es noces, dit-on, Philippe d'Ambleville (qui se remaria à Geoffroy de Beaumont), dont Marguerite, D^e de Rioux, Cravant, mariée à Geoffroy de Beaumont, Chev., fils de l'autre.

**DIENAYS** (de). — Famille mentionnée dans les Arch. de la Barre.

**Dienays** (Jean de), Ec., assiste Philippe Ratault, Ec., sgr de Curzay, dans un procès en la sénéchaussée de Poitou en 1542-1545.

**DIEULEFIT.** — Noms divers, en Gâtine, Niortais, etc. Il y a eu probablement plusieurs familles.

**Dieulefit** (Guillaume) et Jeanne, sa femme, font donation au prieuré du Bois-de-Secondigny d'une rente de seigle, mesure de Surin, le samedi avant la fête de S^t Antoine. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Dieulefit** (Jean), prêtre, possédait le 16 oct. 1465 certaines rentes qui lui avaient été constituées par Perrette Herpin, femme de Pierre de la Roche, Ec., sgr de Luxay. (Arch. Barre, II.)

**Dieulefit** (Constantin), marié à Jeanne Cendrotte ? eut pour fils :

**Dieulefit** (Pierre), clerc, marié (d'après un acte du 27 déc. 1507, Paupaille, not. à Mauléon) à Catherine Barlot, fille de Guyon, Ec., sgr de la Tremblaye-Barlot, et de Louise du Puy-du-Fou. (Dupuy, 820, 295.)

**Dieulefit** (Eustache), s^r de la Théraudière, procureur à Poitiers, épousa vers 1525 Catherine Herbert, fille de François, sgr de la Couture et de Jaulnay, et de Bernardine Vernou. (Gén. Herbert.) Il en eut Joachime, mentionnée dans un acte du 28 mai 1547. (Carrés d'Hozier, 338, 247.)

**Dieulefit** (Hector), procureur fiscal de Benon, fut chargé de signifier un appel aux juges de S^t-Jean-d'Angély le 15 mars 1534. Il rendit aveu le 27 nov. 1566 à Michel Guies ? s^r de la Bataille. (Pièces orig. 1001.)

**Dieulefit** (Maixent), s^r de Roussillon, fit une vente en 1539 à la Laigne en Aunis. Il épousa Catherine Baudouin.

**Dieulefit** (Marie) était mariée en 1545 à Jacques Maboul, Ec., sgr de Ribray, échevin et maire de Niort. (Not. Laurence.)

**Dieulefit** (François) habitait à Niort en 1578. (F.)

**Dieulefit** (Marie) était en 1578 épouse de Jacques Dorcil, avocat et licencié ès lois. (Not. Laurence.)

**Dieulefit** (Elisabeth) était en 1599 femme de Jean Audouard, Ec., sgr de la Bigotterie et de la Renaudière. (Id.)

**DIEULEFIT** ou **DIEULEFILS**. — Famille de Châtellerault dont plusieurs membres professant le calvinisme sont passés en Hollande à la fin du XVII^e siècle. Elle paraît subsister encore aujourd'hui.

*Blason.* — Inconnu. — Dans l'Arm. du Poitou de 1700 on a donné d'office : « d'or au monde d'azur, cerclé d'argent et sommé d'une croix de même », à François Dieulefit, s^r de Piétard, et François Dieulefit, s^r des Barres. Dieulefit, s^r de Beauregard, reçut : de gueules à la croix ancrée d'argent.

**Dieulefit** (Jeanne) épousa le 5 avril 1595 Daniel Pain, marchand à Poitiers. (A. H. P. 23.)

**Dieulefit** (André), procureur à Châtellerault, épousa vers 1630 Marie Courtault, veuve de André Chevalier, et fille de Jean, s^r de la Briquetière, et de Marie Leigné. (Notes Baudy.) Il fut inhumé à S^t-Jean-Bapt. le 27 juin 1673. (Reg.)

**Dieulefit** (Jean), procureur à Châtellerault, épousa Madeleine Mitault, qui étant veuve possédait des domaines au village des Dureau le 21 mai 1630. (Arch. Vien. Reg. 55, Ferrière, p. 56.)

**Dieulefit** (Jeanne) est marraine à Châtellerault le 13 oct. 1663. (Not. Baudy.)

**Dieulefit** (Susanne), épouse de M^e Jean Ocher, s^r de la Maisonneuve, possédait en 1661 des domaines à Lencloître. (Arch. Vien. H² 21.)

**Dieulefit** (Gabriel) épousa Madeleine Gaulthron, qui fut marraine le 24 janv. 1688 à Châtellerault. (Reg.)

**Dieulefit** (Madeleine) est citée dans les registres de Colombiers en 1663, et fut marraine à S^t-Jacques de Châtellerault le 3 juil. 1673. Nous croyons que c'est elle qui fut également marraine à S^t-Cybard de Poitiers le 13 sept. 1707.

**Dieulefit** (François) et sa femme Catherine de Lisse font baptiser à Amsterdam, le 24 juil. 1674, leur fille Catherine, et à Maestricht, le 17 mars 1678, leur fils Jacques. (Notes Enschédé.)

**Dieulefit** (François), s^r des Barres, contrôleur des dépôts et fermes du Roi, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1700. Il avait épousé le 8 sept. 1682 Madeleine Simon, et en eut au moins deux filles : 1° Marie-Anne, mariée à S^t-Romain de Châtellerault, le 30 mars 1715, à Philibert Paris, sgr du Charrault, officier de dragons, inhumée à 82 ans, le 11 déc. 1768 ; 2° Marie, épouse de Uriel-Mathurin de la Garde, contrôleur du grenier à sel. (Reg. et Gén. de la Garde.) On trouve ailleurs : 3° Pierre, s^r des Barres.

**Dieulefit** (Jean) fut parrain à S^t-Jacques de Châtellerault le 4 janv. 1695. (Notes Baudy.)

**Dieulefit** (François), clerc tonsuré, chapelain de N.-D. de Colombiers, fut inhumé le 26 oct. 1696 à S^t-Jean-Baptiste.

**Dieulefit** (Daniel) et sa femme Esther Riaouleau se font naturaliser à Amsterdam le 13 sept. 1709. Daniel fut inhumé dans la même ville, le 14 fév. 1713, laissant : 1° Daniel, baptisé à Amsterdam en 1697, et inhumé au même lieu le 6 juin 1721 ; 2° Madeleine, baptisée en 1698 ; 3° André, le 8 janv. 1711. (Notes Enschédé.)

**Dieulefit** (Esther) épousa à Amsterdam en 1707 Pierre Uzurer, et fut inhumée dans la même ville le 12 mai 1772. (Id.)

**Dieulefit** (Elisabeth) épousa le 2 mars 1726 Bertrand Habert, licencié ès lois. (Notes Baudy.)

**Dieulefit** (Jean) épousa Madeleine Hagert, et était décédé avant le 30 juin 1738, laissant André-Louis, qui suit.

**Dieulefit** (André-Louis), s^r de la Routière, né en 1711, épousa à S^t-Jacques de Châtellerault, le 30 juin 1738, Rose-Catherine Papillault, fille de René, s^r de la Brosse, et de Catherine Piogé. (Id.)

**Dieulefit** (Marthe) était épouse de Hippolyte Boisgautier, receveur des Aides au département de l'Ile-Jourdain le 8 avril 1783, date du baptême d'un de leurs enfants. (Reg.)

§ I^er. — Branche de **Beauregard**.

1. — **Dieulefit** (N...), marié vers 1600, eut entre autres enfants : 1° François, qui suit ; 2° Paul, rapporté § II ; 3° peut-être Pierre, marchand, qui épousa Elisabeth Fourreau, dont il eut au moins Paul, s^r du Marchais, décédé le 12 avril 1668, ayant épousé, le 11 avril 1646, Radégonde Braguier, fille de Jean, élu, et de Radégonde Berthon. (E^s 651.)

2. — **Dieulefit** (François), s^r de la Bertinière (Iegrandes), marchand, possédait ce domaine le 4 juin 1642 à cause de sa femme. (Arch. Vien. Reg. 53, Chêne, p. 34.) Il fit un échange le 4 déc. 1643 avec Jean Douat, Ec., sgr de la Vergne et de Jeu (E² 235), et passa un acte le 2 mars 1664 pour le moulin de Mairé. (Reg. 54, p. 35.) Marié vers 1640 à Jeanne Pelletier, fille de Florent, conseiller élu à Châtellerault, et de Marie Canche, il en eut au moins François, qui suit.

3. — **Dieulefit** (François), s^r de Beauregard, fit abjuration du calvinisme le 22 oct. 1685 à Lésigny-sur-Creuse (O.), et est mentionné dans divers actes des 1 et 5 juin 1719, comme possédant les domaines du s^r de la Bertinière. (Reg. 53, p. 31, 35.) Il avait épousé Madeleine Chamois, dont il eut : 1° Hector, qui suit ;

2° Madeleine, mariée à Jacques Guillemot, sr de la Guesdonnière, dont elle était veuve en 1720 (reg. 53, p. 31, 40); 3° Marie-Anne, mariée à Jacques Simon, sr de Lessart, qui partagea avec sa sœur la succession de leur frère le 15 fév. 1720. (Pièces orig. 1001.)

4. — **Dieulefit** (Hector), sr de Beauregard, possédait la Bertinière le 15 juin 1719. (Reg. 53, p. 36.) Il épousa le 29 juin 1711 Catherine Fleuriau, fille de François, marchand, et de Noémie Peignat, et décéda sans enfants en 1720. Ses sœurs partagèrent sa succession avec sa veuve le 15 fév. 1720.

§ II. — Autre Branche.

2. — **Dieulefit** (Paul), marchand, fils de N... (1er deg., § I), possédait à cause de sa femme le domaine des Brious ou Plessis (Ingrandes) le 4 juin 1642. (Reg. 53, p. 29.) Il épousa vers 1630 Jacqueline Pelletier (fille de Florent, élu, et de Marie Canche), qui étant veuve assista le 20 janv. 1660, comme tante, au mariage de Françoise Daillé, fille de Jean, et de Judith Pelletier. (Es 651.) De ce mariage vinrent plusieurs enfants présents le 20 janv. 1660, mais sans indication de parenté : 1° Jean, 2° Paul, marchand à Châtellerault, qui s'en alla à Amsterdam en 1687; 3° Daniel, reçu bourgeois d'Amsterdam en 1687; 4° Salomon, aussi reçu bourgeois en 1687; 5° Jacqueline, 6° Prégente, qui signèrent en 1660; 7° sans doute Moïse, qui épousa à Amsterdam en août 1692 Jeanne Justamon, dont au moins Antoinette, baptisée le 11 juin 1698. (Notes Enschédé.)

§ III. — Branche de **PIÉTARD**
(*sans jonction*).

1. — **Dieulefit** (N...), sr de Piétard ? eut pour enfants : 1° François, qui suit ; 2° sans doute Jacquette, mariée vers 1630 à François Creuzé, orfèvre.

2. — **Dieulefit** (François), sr de Piétard, fit faire opposition en 1663 à la vente de la sgrie de Maton ? Il fut déclaré roturier en 1667, fit saisir Villiers, le 30 mars 1675, sur René de Chaugy, Ec., sr de Villiers (Corda, II. Arch. Vien. Ste-Croix), et fut inscrit d'office à l'Arm. du Poitou en 1700. Marié vers 1640 à Anne Creuzé, il en eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Anne, mariée le 28 oct. 1668 à Jean Desavigné, avocat, qui fit abjuration du calvinisme le 13 mai 1700 à St-Jacques; 3° Elisabeth, mariée le 1er mars 1688 (reg. St-Jacques) avec Paul Desavigné, sr de la Pillardière; elle fit abjuration à St-Jacques le 26 avril 1700, étant veuve, et décéda le 10 nov. 1700. (Notes Baudy.)

3. — **Dieulefit** (Pierre), sr de Piétard, possédait en 1703 des terres à la Tour-Girard, au lieu de Isaac Berthon, marchand. (Arch. Nat. P. 4371, 319.) Nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui; cependant il a dû avoir un fils qui fit abjuration du calvinisme, étant encore enfant, vers 1720 ? à St-Jean-Bapt. de Châtellerault. (Juvent Reg. 20.) Il eut aussi, sans doute, Marthe, mariée à Pierre Berthon, dont un fils qui se maria à Poitiers le 31 août 1734 (N.-D.-la-Grande).

**DIEUMEGARD.** — Famille de la Gâtine mentionnée dans les Arch. de la Barre.

**Dieumegard** (René), devait une rente sur la Foucherie, en 1743, au sgr de la Petitière (Secondigny, D.-S.).

**DIEUSIE** (de). — Famille noble de l'Anjou ? dont le nom est écrit parfois Dieuxaye, dont quelques membres ont habité le Bas-Poitou. Il y a des notes sur elle aux Archives de Maine-et-Loire. (A la Bibl. Nat. Cab. titres 1323, Pages du roi.)

**Dieuxaye** (Jacques de), Ec., sgr dudit lieu, marié vers 1550 à Charlotte de la Vasruzière ? en eut au moins : 1° Jean, Ec., sgr de la Gorronière, marié à Guillemette Bodent ; 2° Charlotte, mariée le 12 avril 1585 à Olivier Foucher, Ec., sgr de la Dorinière. (Arch. la Barre.)

**DIGNAY.** — Famille ancienne du Loudunais, sur laquelle nous n'avons que peu de renseignements. On trouve ce nom écrit Dignet, Dignez.

**Dignay** (Etienne) possédait en 1445 la moitié de l'hébergement de la Trapière dans la baronnie de Mirebeau. (M. A. O. 1877.)

**Dignay** (Jeanne) possédait en 1508 et 1534 un hébergement à Mazeril, relevant de Verrue. (Id.)

**Dignay** (Pierre), contrôleur au grenier à sel de Loudun, comparut au procès-verbal de la rédaction de la Coutume du pays Loudunais en 1518. (F.)

**Dignay** (Guyon), licencié ès lois, comparut au même procès-verbal comme fondé de pouvoir du prieur du Puy-Notre-Dame. (Id.)

**Dignay** (Perrine) fut marraine, le 30 nov. 1547, d'une Chauvet.

**Dignay** (Charles), avocat à Loudun, puis conseiller au bailliage vers 1550, eut une fille, Marguerite, mariée vers 1580 à Jean Montault, procureur audit Loudun. (Gén. Montault.)

**Dignay** (Pierre), sr de la Trapière, conseiller du Roi, juge prévôt de Loudun dès 1546, l'était encore en 1584. Il donna sa démission de capitaine du château d'Amboise ? et de sénéchal du comté de Maulévrier vers 1590 ? (Gén. Cossin.) Il avait épousé vers 1550 Isabeau de Maulay, fille de Jean, Ec., sgr de Mauléon ? juge prévôt de Loudun, et de Isabeau Dreux, dont au moins Marie, née le 7 sept. 1554.

**Dignay** (Guillaume) épousa vers 1550 François Carré.

**Dignay** (Renée) était en 1557 femme de Jean Coytard, médecin.

**Dignay** (Mathurin ou Martin ?), procureur fiscal de Faye-la-Vineuse, devait le 5 déc. 1551 une rente à cause de sa femme, qui était veuve de Jean ou François ? Trinquant, procureur fiscal. (Arch. Vien. G. 283.)

**Dignay** (Guy), licencié ès lois, fut parrain le 23 mai 1557 d'une fille de Jean Chauvet, et assista le 2 nov. 1552 au mariage de René de Bussy, Ec., avec Geneviève Lefèvre.

**Dignay** (N...), marié à Susanne Deanou, en eut : 1° François, qualifié honorable homme, maître, qui fit vente à Faye-la-Vineuse, le 12 fév. 1607, à Henri de Messemé, Ec., sgr de Cloître (Arch. Vien. Es 790) ; 2° Perrine, mariée à N... Macé, dont le fils figure dans l'acte de 1607.

**Dignay** (Bonaventure) signe l'acte de 1607 comme témoin.

**Dignay** (Pierre) comparut en 1633 aux assises de la commanderie de Loudun. (Arch. Vien. H2 683.)

**DILLON.** — Il y a eu des familles de ce nom en Thouarsais. Dans l'église de Missé près Thouars, il

y avait la chapelle des Dillon. (Pouillés du diocèse de Poitiers.)

**Dillon** (Dominique), curé du Vieux-Pouzauges, né à la Chapelle-Largeau le 22 sept. 1742, fut nommé député du clergé à l'Assemblée provinciale du Poitou en 1787, puis aux Etats généraux en 1789. Il fut l'un des 3 curés poitevins qui vinrent se réunir les premiers au Tiers-Etat. Il vota la spoliation des biens ecclésiastiques et les autres propositions révolutionnaires. Nommé député de la Vendée au conseil des Cinq-Cents, il fit partie du Corps législatif en 1800 et mourut le 15 oct. 1806, à Pouzauges. (Emulation Vendée, 1854.)

**DILLOT.** — Famille du pays de Civray au XVIe siècle. (Arch. Vien. C.)

**Dillot** (Isaïe) fit aveu le 28 janv. 1498 du fief de Benats (Bena, Chaunay, Vien.).

**Dillot** (Pierre) fit aveu à Benats en 1581.

**DIMÉ** ou **DIMIER**. — Famille de Parthenay au XIVe siècle.

**Dimé** (Jean), sire d'Assay (ou Assais près St-Loup, D.-S.), est appelé Jean *Dyme*, bourgeois de Parthenay, dans un accord qu'il fit le 17 août 1407 avec Jean Légier, sire de la Sauvagère, au sujet de rentes en blé à Assay. (Arch. la Barre, I, 132.) Il épousa vers 1380 Jeanne du Teil, dont il eut Jeanne, De d'Assay, mariée vers 1400 à Simon Eschallard, Ec., sgr de Maillé. (Duchesne, 8. Arch. la Barre, I, 13.)

**DIMERIE** ou **DIXMERIE** (de la). — Famille noble du Limousin (probablement de la Vte de Rochechouart), dont quelques membres ont habité le Poitou. Le nom latin est de Decimaria ; on trouve aussi de la Desmerie, la Dexmerie.

**Dimerie** (Jean de la), chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, est mentionné dans un titre de 1370 comme possédant une treille dans le bourg de St-Hilaire.

**Dimerie** (Jean de la), chanoine de St-Hilaire, sans doute neveu du précédent, signa un règlement le 16 mars 1422. Il était sous-chantre en 1434 et 1452. (Arch. St-Hilaire.)

**DINÇAY** (de). — Famille noble de la Gâtine ? au XIVe siècle, mentionnée dans les Arch. de la Barre. (Ce pourrait être Dissay.)

**Dinçay** (Jean de), Ec., possédait à cause de sa femme des domaines près Bois-Pouvreau (D.-S.). Il est cité dans un acte de 1407.

**DINSAC** (de). — On trouve ce nom en Montmorillonnais.

**Dinsac** (*Petrus Audeberti de*) donna la borderie de Pouferi ? à la Maison-Dieu de Montmorillon, en présence de *Umbertus de Coech*, *Guillelmus Folcaudi*, et Israël, prieur (vers 1150). Il paraît avoir été fils de Audebert de Dinsac. (D. F. 24.)

**DINSAY.** — Il y a eu des personnages de ce nom en Châtelleraudais au moyen âge. (V. Insay et Audineau d'Insay.)

**Dinsay** (Jean) avait arrenté au XIVe siècle des moulins à l'Ile-Gandouart (Naintré, Vien.), faisant partie des domaines de St-Hilaire de la Celle, ce qui est rappelé dans un procès de 1447. (Arch. la Barre.)

**DINTEVILLE** (de). — Famille noble de la Champagne. (V. Dict. de la Haute-Marne.)

*Blason :* de sable à 2 lions passants d'or (*alias* 2 léopards)

**Dinteville** (François de), né en 1498, évêque d'Auxerre, fut nommé trésorier de St-Hilaire-le-Grand en 1530, mais il fut exilé en 1534, et en 1541 en donna commission à l'abbé du Maine pour le remplacer à St-Hilaire. (M. A. O. 1857.)

**DIOTTE** (de la Valette, de Maillou, etc.). — Famille ancienne du Loudunais, originaire de Sammarçolles, sur laquelle nous n'avons que des renseignements incomplets.

*Blason.* — (Inconnu.) En 1700, Alain Diotte, curé de Glenouze, inscrit d'office à l'Arm. de Touraine, reçut : échiqueté d'argent et d'azur. Louis Diotte, chanoine de Ste-Croix, reçut : de gueules à une hotte d'argent.

**Diotte** (Mathurin), chanoine de Loudun, vivait en 1553.

**Diotte** (Mathurin), dit le jeune ? est nommé dans une sentence du bailli de Loudun, en date du 2 juin 1561, au sujet d'une saisie faite par le commandeur de Loudun. Dans cet acte figurent Jean Diotte, la veuve de René Diotte, François Diotte, et autres qui devaient rente à la sgrie des Roches. (Arch. Vien. E² 160, les Roches.)

**Diotte** (René), qualifié maître, marié vers 1610, eut une fille, Louise, baptisée à Nueil-sous-Faye, le 8 fév. 1614, filleule de Anne Odespung, épouse de Beauvolier. (Reg.)

**Diotte** (Antoine), procureur au Présidial de Poitiers, et Catherine Guivreau, sa femme, sont parrain et marraine en 1616 et 1618 à St-Cybard de Poitiers. (Reg.)

**Diotte** (Madeleine) épousa François Joussant, avocat au Présidial de Poitiers. Le 10 déc. 1659, un de leurs enfants fut baptisé à St-Savin de Poitiers. (Id.)

**Diotte** (Vincent), marié à Jeanne Fournier, en eut Alain, procureur, qui épousa Catherine Monnier, dont au moins Michel, marié à Elisabeth Martinet (XVIIe siècle).

**Diotte de la Valette** (N...) fut recteur de l'Université de Poitiers en 1749.

**Diotte** (Jacques), Ec., sgr de Rigon ? marié à Susanne Courtin, en eut au moins Henriette, qui épousa à Chalais, le 23 oct. 1769, Louis de Brissac.

§ Ier. — Branche de **LA VALETTE.**

1. — **Diotte** (Jean) possédait divers domaines pse d'Assay, sujets à redevance envers le prieur de N.-D. du Château de Loudun. Il fut représenté à un arpentage du 15 mai 1623 par son fils Pierre, qui suit. (Arch. Vien. Reg. 45, 314.)

2. — **Diotte** (Pierre), praticien, épousa Marie Archambault (qui se remaria à Pierre Gouin, maître apothicaire à Loudun), dont il eut des enfants qui étaient mineurs en 1653, entre autres : 1° Philippe, qui suit; 2° sans doute Pierre, procureur (peut-être celui qui fut échevin de Loudun en 1673), marié vers 1660 à Jeanne Lecomte, dont au moins : *a.* Marie, qui épousa le 28 avril 1687 Louis Caillereau ; *b.* André, baptisé le 11 fév. 1678.

3. — **Diotte** (Philippe), sgr de la Valette (Sammarçolles), était mineur en 1645, et fit une déclaration

comme petit-fils de Jean le 1er juil. 1659. (Reg. 45, f° 303.) Il était procureur du Roi en l'élection en 1668. Marié le 27 août 1653 à Marguerite Lesuire, il en eut au moins : 1° Philippe, qui suit ; 2° sans doute Jean-Louis, chanoine de Ste-Croix ; 3° Elisabeth, mariée vers 1680 à André Moricet, assesseur de la prévôté.

4. — **Diotte** (Philippe), sr de la Valette, conseiller du Roi et son procureur à Loudun, donne des reçus pour ses gages, les 15 janv. 1704 et 12 fév. 1713. Il avait épousé le 7 avril 1687 Marie Roy, dont il eut : 1° Paul-Philippe, clerc tonsuré, fut parrain le 28 juil. 1720 (Reg. Martray), puis devint curé de St-Pierre du Marché de Loudun ; 2° Marie, épouse de Jean Tabart, avocat à Loudun ; 3° Elisabeth, mariée à Julien-Charles de Rambault, Ec., sgr d'Auboué ; 4° Philippe, qui épousa le 11 nov. 1731 Louis-Richard Lefèvre, sr des Granges ; 5° Marguerite-Thérèse, mariée le 8 fév. 1724 à Louis-Charles Chauvet, licencié ès lois ; 6° Louis, qui suit ; 7° Jean, rapporté au § II ; 8° Jean-Baptiste, Ec., sgr de la Valette, né le 7 nov. 1709, devint Chev. de St-Louis, lieutenant-colonel de cavalerie, et maréchal des logis des gendarmes d'Orléans. Il fut inhumé à St-Pierre du Marché le 9 déc. 1763.

5. — **Diotte** (Louis), sr de la Valette, greffier en chef du bailliage de Loudun, procureur en l'élection de cette ville et inspecteur des domaines du Roi, puis conseiller au bailliage (1726), épousa en 1718 Jeanne Lebœuf, fille de René, et de Aubine Avril. Il mourut en 1749, ayant eu pour enfants : 1° Louis, prieur de Morton, qui afferma le 26 mars 1784, des chanoines de Ste-Croix de Loudun, une maison où jadis avait été construit le Chapitre de St-Léger, au Château de Loudun. Par son testament du 16 juil. 1805, il institua l'hospice de Loudun son légataire universel. Ce testament fut attaqué par la famille, mais une transaction eut lieu afin d'éviter un procès, et il fut convenu que l'hospice de Loudun aurait comme objet unique du testament une maison d'exploitation et une métairie située à Nériau, commune de Chalais, avec diverses rentes. (Cette transaction fut approuvée par décret du 1er sept. 1807) ; 2° Jacques-Philippe, qui suit ; 3° Marie-Louise, mariée dans la chapelle du collège de Loudun, le 16 fév. 1751, à Louis d'Espinay, Ec., sgr de Nerville ; 4° Jeanne-Marie, qui était majeure en 1760 et sans alliance.

6. — **Diotte de la Valette** (Jacques-Philippe), avocat en Parlement, fut confirmé en nov. 1786 dans la propriété des greffes ancien, alternatif, triennal, civil, criminel et de police, etc., de la ville et pays Loudunais, comme héritier de son père qui en était propriétaire. Il avait épousé le 15 juil. 1756 Marie-Charlotte Briant de Chantebenne, dont il eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Hélène-Céleste, qui le 11 mai 1791 était épouse de Pierre Montault des Iles, receveur des finances, et qui décéda le 18 mai 1846, à 89 ans.

7. — **Diotte de la Valette** (Jean) épousa Clotilde Gravier, et mourut en 1840, laissant Blanche-Clotilde, mariée en 1820 à Urbain-Jules-Léon de la Berrurière de St-Laon, et décédée le 16 mars 1878, dans sa 78e année.

## § II. — Branche de MAILLOU.

5. — **Diotte** (Jean), sr de Maillou, fils puîné de Philippe et de Marie Roy (4e deg., § Ier), avocat en Parlement, était, d'après Dumoustier de Lafond, un homme dangereux ? Il fut remplacé comme second élu de Loudun le 1er janv. 1751. Dans un acte du 9 nov. 1762, il est dit commandant de la maréchaussée (Reg. Marché), et il fut inhumé à Ste-Croix, le 21 juil. 1773. Il avait épousé vers 1730, étant procureur du Roi au grenier à sel de Loudun, Marie-Louise Avail, fille de Thomas, sr du Coudray, et de Marie de la Raye, dont il eut : 1° Louis-Richard, sr de Maillou, bourgeois de Loudun, avait épousé avant le 4 mars 1786 Marie-Anne Minier. Ils vendirent à cette date, à Jean-Marie-François Haward de la Blotterie, la métairie de la Voûte. Ils eurent, croyons-nous, pour enfant Marie-Anne, qui était veuve le 11 mars 1819 de Pierre Foucher ; 2° René-Jean, qui suit ; 3° N..., sr de Maillou, décédé avant le 4 juin 1739 (?), laissant des enfants mineurs sous la tutelle de Marie-Julienne Caillieu, sa femme.

6. — **Diotte de Maillou** (René-Jean), sgr de la Haye, avocat, marié le 7 avril 1761 à Thérèse Beaulieu, en eut au moins :

7. — **Diotte de Maillou** (René-Jean), avocat, né le 9 juil. 1762, fut nommé accusateur public à Loudun en 1797, puis devint juge criminel à Poitiers en 1794. Il est décédé à Loudun le 28 avril 1833.

**DIOVAGO** (de). — On trouve quelques personnages de ce nom en Poitou au xvie siècle. C'était sans doute une famille espagnole. Ce nom est écrit Diouajo, Dionaio et Diouaio. (Arch. Vien.)

**Diovago** (Olivier de), Cte de Vermont, sgr de la Roche-de-Bran (Montamisé, Vien.), Torsay (Thuré), etc., Chev. d'honneur de la reine Marguerite, fit un bail à Montamisé en 1582 (Arch. Vien. G. 1203), signé Diouaio. Il fut inhumé en l'église de N.-D. de Châtellerault, devant l'autel de St-Laurent, où sa fille fit une fondation en sa faveur. Marié à Melchiore de Thorigny, De d'honneur de la reine Marguerite, il en eut : 1° Melchiore, De de Vermont, mariée à François de Buison-Bouteville (ou Beauteville), gentilhomme de la chambre du Roi et chevalier de ses ordres ? Etant veuve, elle donna 300 liv. au Chapitre de Châtellerault, le 1er août 1648, dont la rente fut assignée sur le domaine de Torsay (G. 8, 3) ; 2° Olivier, sgr de Torsay, etc., abbé de Silvanès (Evêché de Vabres), qui fit sa sœur légataire universelle. Sa succession était revendiquée en partie en 1675 par Louis-Pascal Vte de la Queue, sgr de Francières, qui était petit-fils du Cte de Vermont.

**DISAVE** (V. Dizave).

**DISSAUDEAU**. — Famille de Châtellerault au xviie siècle. Nous avons trouvé deux fragments de filiation dans les notes de M. Hérault. (Arch. Vien. E3 657.) Le nom se trouve écrit parfois *Dissandeau*, mais la famille signait *Dissaudeau*.

**Dissaudeau** (François), prêtre de N.-D. de Châtellerault, légua au Chapitre son grand missel ferré d'argent et autres objets, le 20 juil. 1553. (G. 8, 16.)

**Dissaudeau** (Pierre), héritier en partie de François en 1555, possédait en 1574 la Trompaudière, psse de St-Hilaire de Moos. (Id. 14.)

## § Ier.

1. — **Dissaudeau** (Michel), décédé en 1569, épousa Laurence Patay, dont il eut : 1° Jean, Ec., sgr de la Pailletrie (St-Cyr-en-Bois) ; 2° Michel, qui épousa Gillette Dupont ; 3° Guillaume, qui suit ; 4° Radégonde, mariée le 22 juin 1552 à François Adhumeau ; 5° Antoinette, mariée le 2 sept. 1582 à Georges Gastineau marchand à Sénillé ; 6° Jeanne, mariée le 12 juin 1584 à Jacques Mousnier, notaire.

2. — **Dissandeau** (Guillaume), marié à Françoise Boutin, décédée le 31 mai 1628, en eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Marin, qui fut père de Claude ; 3° Claude, marié à Jacquine Terrieu ? en eut : *a.* Françoise, mariée à Olivier le Bigot ; *b.* Louis, *c.* Jeanne, mariée à Claude de Dorou ? Ec. ; 4° Joachim, 5° Michel.

3. — **Dissandeau** (Louis), notaire, épousa Jeanne Faulcon, dont : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jeanne, 3° Françoise, mariée en 1665 à René Hérault, marchand ; 4° Anne, mariée à Abel Chesneau ; 5° Michel.

4. — **Dissandeau** (Jacques), notaire, marié le 23 nov. 1659 à Claude Hérault, en eut Françoise, qui épousa le 29 juil. 1686 Pierre Delavau, s^r du Courtiou et de la Bodinière.

§ II. — Autre Branche.

1. — **Dissandeau** (François), décédé avant 1614, épousa : 1° Antoinette Chartier, 2° Marie Arhumeau. Du 1^er lit il eut : 1° Pierre, qui, étant majeur en 1588, épousa Louise-Marie Coudreau, dont Louise-Claude ; 2° François, qui suit ; 3° Pierre, décédé sans alliance. Du 2° lit : 4° Jacques.

2. — **Dissandeau** (François), médecin à Saumur, épousa Catherine Pauchèvre ? dont : 1° Philippe, 2° Catherine, mariée le 7 sept. 1637 à Jean Defos, médecin à Châtellerault ; 3° Françoise, sans alliance.

**DISSAY** (de). — Famille du Bas-Poitou (aujourd'hui Dissais, Vend.). Ce fief fut possédé par les Sabourin au xvii^e siècle.

**Dissay** (Constantin de), *de Dischaico*, fut en 1196 un des témoins de la restitution à l'église de S^t-Hilaire de Poitiers, de la terre de Graindemont dont s'était emparé Aimery de S^t-Michel, Chev. (D. F.) On ne sait si c'est un sgr de Dissais, ou simplement un habitant de ce bourg.

**DISSAY** (de). — Famille noble du Bas-Poitou (Dissais, Vend.), depuis longtemps éteinte. On ne trouve que quelques noms.

**Dissay** (Jean de), Ec., sgr de Puypapin près le Vieux-Pouzanges (Emul. Vendée, 1854, 174), épousa avant 1381 Marie Chasteigner, fille de Simon, Ec., sgr de Réaumur, et de Jeanne Boutou, sa seconde femme, qui par acte du 4 mars 1402 fit donation à sa sœur Jeanne Chasteigner de tous ses biens provenant de la succession de son père. (Gén. Chasteigner.)

**Dissay** (Jeanne de) épousa Guillaume Raoul, valet, sgr du Landreau, qui possédait à cause d'elle la Libaudière, et reçut en 1390 un aveu de Jean Bodin, sgr de la Rollandière, pour des rentes qu'il lui devait. (F.)

**Dissay** (Claude de) était abbé régulier de Jard en 1514. (Id.)

**DISSON.** — Famille des Sables au xvii^e siècle.

**Disson** (Pierre) était procureur du Roi en l'élection des Sables en 1685.

**Disson** (N...), s^r d'Espoie ? bourgeois des Sables, inscrit d'office à l'Armorial de 1700, reçut : d'azur à la bande gironnée d'or et de sable.

**DIVE** (de la). — Famille noble du Poitou, aujourd'hui éteinte. La majeure partie des renseignements qui suivent proviennent des Archives de la Vendée, E. 113, 114, 115 et 116, et des registres paroissiaux. Nous nous sommes servi également pour ce travail de la maintenue de l'intendant des Gallois de la Tour et des documents conservés dans notre cabinet.



*Blason* : d'azur au lion d'or armé et lampassé de même. (Barentine.)

**Dive** (Charles de la), de la châtellenie de Mareuil (peut-être le père de Jacques, 1^er deg. de la filiation), servit en brigandinier à l'arrière-ban des nobles du Poitou en 1488 et fut désigné à celui de 1489 pour la garde de Mareuil. (Doc. inédits.) Il fit aveu, le 12 déc. 1506, pour le fief Chauvin, à cause de sa femme Isabeau Prévost, fille ? de Thibault, Ec., à Imbert Girard, Ec., sgr de Péré. (Arch. Vien. G. 960.)

**Dive** (N... de la), Ec., sgr de Puyneuf, épousa vers 1580 Marie de Cherbée, fille de Michel, Ec., sgr de Pany, et de Marie de la Pergne ? (Gén. de Cherbée.)

**Dive** (Marthe de la) épousa le 2 mai 1613 (Cressau, not. à S^t-Hilaire-le-Vouhis, Vendée) Philippe de Voulon, Ec., sgr de la Vergnaie. (Orig. Maupeou.)

**Dive** (Antoine de la), s^r de Vendôme, fut parrain au Simon (Vend.) le 13 nov. 1613. (Reg.)

**Dive** (Jeanne de la) est marraine à Rosnay (Vend.) le 11 déc. 1639. (Id.)

**Dive** (Charles de la) Ec., sgr de Gastines, la Vergne (S^te-Foy), est mentionné comme vassal de la Mothe-Achard dans l'aveu de ce fief fait par Madeleine de Bueil vers 1640). Il avait, à cause de sa femme Marguerite Gennet, le fief des Paillonlières, p^sse d'Olonne, (Emul. Vendée, 1891, 118, 122.)

**Dive** (Jeanne de la), peut-être la même que la précédente, était en 1648 épouse de Louis Thomas, s^r de Lunaudière ? (Reg. du parquet.)

§ I^er. — Branche de **LA REBOUSTE** et de **S^te-FOY.**

1. — **Dive** (Jacques de la), Ec., sgr de Gastines et du Bois, se plaignit le 25 fév. 1501, devant le sénéchal du Poitou, des troubles que voulaient lui apporter les sgrs de la Mothe-Achard et de Rays, dans la possession des droits honorifiques à lui appartenant dans l'église de S^te-Foy. Il rendit aveu au sgr de Poiroux (Bouhier et Meauneau, not.) le 13 mars 1509, comme tuteur de son fils, pour le fief et village de la Sornière (Sorinière ?), et fut déclaré noble par le fabriqueur de la Chapelle-Thémer en 1529. Il avait épousé Catherine Gauvaing ou Gauvin, dont il eut Charles, qui suit.

2. — **Dive** (Charles I^er de la), Ec., sgr de Gastines et du Bois-Beugné, épousa le 17 déc. 1527 Marie Charruyau, fille de feu Pierre, Ec., sgr de Montreuil, et de Marguerite Chevedan ? et était décédé avant le 5 juil. 1567, date d'une transaction passée entre sa veuve et Louis, leur fils, qui suit. Marie Charruyau se remaria plus tard à Jacques Buor.

3. — **Dive** (Louis de la), Ec., sgr des Reboustes ou de la Rebouste et du Bois-Beugné, transigea, comme nous l'avons vu plus haut, le 5 juil. 1567 avec sa mère. A cette époque, il était marié avec Paule Buon, mais mourut avant le 20 avril 1571, date d'une autre transaction passée entre sa veuve, comme tutrice de ses enfants mineurs, et Marie Charruyau, sa belle-mère. Leurs enfants furent : 1° Rene, qui suit ; 2° Antoinette, épousa le 4 juil. 1585 (Burzot et Venot, not. de la châtel^nie d'Olonne) Claude Dreux, Ec., sgr de la Maisonneuve, dont elle était veuve le 20 fév. 1617 ; 3° Françoise, mariée le 14 oct. 1586 à Jacques Bouvier, marchand à Longueville ; ce même jour elle renonce en fa-

veur de son frère à ses droits dans la succession de leur père décédé.

4. — **Dive** (René Ier de la), Ec., sgr de la Rebouste, épousa le 9 avril 1572 Louise Morisson (des Morisson de la Bassetière) et était décédé le 12 mai 1599, date de la nomination de sa veuve en qualité de tutrice de ses enfants qui étaient : 1° René, qui suit ; 2° Gilles, et 3° Louis, tous les deux morts avant 1608, sans postérité ; 4° Renée, mariée le 2 déc. 1608 à Gilles Mauclerc, Ec., sgr du Petit-Bois, et qui renonce le même jour, en faveur de son frère René, à tous les droits qu'elle peut avoir dans la succession de son père et dans celles de Gilles et de Louis, ses frères décédés.

5. — **Dive** (René II de la), Ec., sgr de la Rebouste, tenait cette maison noble bâtie en forteresse, de la terre de Mareuil en 1632. Comme nous l'avons vu plus haut, il fut mis le 12 mai 1599, ainsi que ses frères et sœur, sous la tutelle de sa mère. Il avait épousé le 9 avril 1609 Renée Gourdeau, fille de Jean, Ec., sgr du Pin de Longève, et de Perrine Suyrot, et était décédé avant le 11 juil. 1650, date du partage de sa succession entre ses enfants qui étaient : 1° Charles, qui suit : 2° Henri, rapporté au § II ; 3° Jacquette, qui reçut de ses père et mère une rente de 120 liv. avec 1200 l. de dot et 300 l. pour meubles, pour entrer au couvent de Ste-Ursule de Parthenay ; 4° Marie-Claude, qui reçut également 180 l. de rente, pour entrer au couvent des Cérisiers.

6. — **Dive** (Charles II de la), Ec., sgr de la Rebouste, épousa le 19 juil. 1655 Jeanne Marin, fille de feu Antoine, Chev., sgr de la Motte de Belleville, et de Jacquette Jannet. Il avait partagé le 11 juil. 1650 avec son frère Henri la succession de leurs père et mère et fournit l'inventaire des pièces relatives à sa noblesse à l'intendant Colbert le 24 déc. 1664. Il fut maintenu noble par Barentin le 9 août 1667, et eut pour enfants : 1° René, qui suit ; 2° Jeanne-Olive, née à Ste-Foy le 23 janv. 1657, maintenue noble en 1717 par M. de la Tour, et mariée à Philippe de Chévigné, Ec., sgr de Surie ; 3° Louise, épouse de Henri de Chévigné, Ec., sgr de la Grassière.

7. — **Dive** (René III de la), Chev., sgr de Ste-Foy, la Grossetière, etc., assista au ban des nobles du Poitou de 1693. Il épousa : 1° le 4 fév. 1695 (Forestier, not. à Curzon) Claude ou Claudine Brochard de la Rochebrochard, fille de Charles, Chev., sgr de la Rochebrochard, et de Marguerite Barillon ; 2° le 14 fév. 1711, Louise-Françoise Doyneau, fille de François, Chev., sgr de la Morinière, et de Elisabeth Bodin ; 3° Thérèse-Geneviève Candin. Il fut maintenu noble le 1er sept. 1717 par l'intendant des Gallois de la Tour, et eut du 1er lit : 1° Charles, qui suit ; 2° François-Nicolas, né le 16 janv. 1701, reçu chevalier de St-Jean-de-Jérusalem en 1723, parrain à Auzais (Vendée) le 20 avril 1731 et commandeur du Fouilloux en 1739 ; du 3e lit : 3° Françoise-Jeanne, qui fut marraine à Auzais le 20 avril 1731.

8. — **Dive** (Charles III de la), Chev., sgr de la Grossetière, Ste-Foy, la Bijouère, épousa le 11 fév. 1730 Jeanne-Marguerite Foyer de la Fresnaye, fille de feu N..., ancien capitaine de dragons, et de Marie-Marthe de Gratet, dont il eut 3 enfants, qui le 29 sept. 1739 étaient sous la curatelle de N... Morisson de la Bassetière : 1° Marie-Jeanne-Félicité, Dlle de la Grossetière, la Bijouère, épousa le 7 juil. 1765 Antoine d'Angély, Chev., sgr de Fontereuse ; 2° Marie-Marthe-Aimée, qui le 22 oct. 1756 était sous la curatelle de Charles Murcier, sr de Plautibault, avocat aux Sables, et qui se maria le 24 août 1772 à Henri d'Angély, Ec., sgr de Fayolle, frère du sr de Fontereuse ; 3° Charles-Alexandre, qui suit.

9. — **Dive** (Charles-Alexandre de la), Chev., sgr de Ste-Foy et de la Grossetière, fut ainsi que ses sœurs sous la curatelle de N... Morisson de la Bassetière le 29 sept. 1739. André de la Voyrie, Ec., sgr de la Grossière, rendit ses comptes de tutelle en 1754 ; et depuis cette époque nous ignorons la destinée de Charles-Alexandre, mais il paraît être décédé jeune.

### § II. — Branche de la Vergne.

6. — **Dive** (Henri de la), Ec., sgr de la Vergne, fils puîné de René, Ec., sgr de la Rebouste, et de Renée Gourdeau (5e deg., § I), partagea avec son frère Charles, le 11 juil. 1650, les biens de leurs père et mère. Il avait épousé le 5 fév. 1643 (Hervé et Villenon, not.) Louise Guillebot, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Susanne, baptisée à Mareuil le 1er nov. 1646 ; 3° croyons-nous, Henri, Ec., sgr de la Davière, marié vers 1690 à Louise Mesnard, fille de Louis, Chev., sgr de la Barotière, et de Marie de la Haye, et qui dut mourir sans postérité, car nous trouvons Henri-Julien, son neveu, qualifié sgr de la Davière en 1717.

7. — **Dive** (Louis de la), Ec., sgr de la Vergne, épousa à Mareuil, le 6 août 1687 (contrat du 3, Lasnomé et Sabourin, not.), Marie-Anne Babin. Il était décédé ainsi que sa femme le 1er sept. 1717, lorsque ses enfants furent maintenus par M. des Gallois de la Tour : 1° Marie-Thérèse, née à St-Aubin (comme les suivants) le 27 nov. 1689 ; 2° Anne-Fortunée, le 7 sept. 1691 ; 3° Henri-Julien, Ec., sgr de la Davière, le 11 août 1693 ; 4° Pierre, qui suit.

8. — **Dive** (Pierre de la), Chev., sgr dudit lieu, né le 17 oct. 1694, épousa le 3 mars 1715 (Crobil et Brunet, not.) Susanne-Françoise Prévost, veuve de Jacques Pillot, Chev., sgr de la Guesnonière, et fut maintenu noble, ainsi que ses frère et sœurs, par l'intendant de la Tour le 1er sept. 1717. C'est lui ou son frère qui en 1770 fit à l'hôpital de Niort un don de 5,000 l. Nous ignorons s'il a laissé postérité.

**DIVÉ.** — Famille originaire de Fontenay-le-Comte, qui a donné un maire à cette ville. Une branche est venue s'établir à Poitiers, où elle a donné également un maire. Les renseignements que nous avons pu réunir sur cette famille ne nous permettent d'établir une filiation suivie que d'une manière hypothétique.

*Blason* : d'azur au chevron brisé d'or chargé de 2 merlettes affrontées de gueules. Devise : *Rupta junget amice*. (André Divé, maire de Poitiers. Armorial des maires.) Ailleurs on dit : « chargé de 2 merles de sable ». (Arm. Vendéen.)

François Divé, enquêteur examinateur à Fontenay, fut inscrit à l'Armorial du Poitou en 1698 avec le blason suivant : d'or au chevron d'azur chargé de 2 tourterelles affrontées d'argent.

**Divé** (Marie) était en 1599 épouse de Philippe Berland, Ec., sgr du Plessis, juge magistrat à Niort. (Notes Laurence.)

**Divé** (Jean), pair de Niort en 1600, épousa Marie Lyard, dont il eut : 1° Pierre, né le 10 nov. 1618 ; 2° Marie, née le 11 juin 1621 ; 3° Jean, né le 7 avril 1625 ; 4° Gabriel, né le 20 déc. 1628. (Id.)

**Divé** (François), lieutenant en l'élection de Fontenay, reçut le 10 août 1645 une obligation consentie en sa faveur par Jean Besly fils. (Notes B. Fillon.)

**Divé** (Jeanne) est marraine à St-Paul de Poitiers le 1er mars 1661. (Reg.) C'est elle, croyons-nous, qui épousa Philippe Massard, Ec., contrôleur général des finances en Poitou, et qui fut inhumée à St-Porchaire de Poitiers le 25 sept. 1670. (Id.)

**Divé** (Marguerite), veuve de François Citoys, Ec., sgr de la Pinterie, fut inhumée dans l'église de St-Porchaire, le 2 août 1720, à 89 ans environ. (Id.) Elle s'était mariée le 10 fév. 1654, dans la chapelle du collège du Puygarreau à Poitiers. (Gén. Citoys.)

**Divé** (Hilaire-Venant), bourgeois de Poitiers, épousa Marie-Stéphanie Augé, et mourut à Marçay, à 40 ans environ, le 21 sept. 1763, ayant eu au moins Louise, qui fut inhumée à 10 ans, pssse de N.-D. de la Chandelière, le 21 déc. 1760. (Id.)

**Divé** (Gabriel-Venant), prêtre, curé de Marçay, prend possession de ce prieuré le 21 fév. 1752. A ce sujet, il ajoute qu'il va en jouir avec la cure avec dispense d'incompatibilité, qu'il espère obtenir. Il était encore curé en 1760. (Id.)

**Divé** (Louis, *aliàs* Louis-Augustin), religieux de l'abbaye de St-Benoît de Quinçay dès 1755, fut inhumé le 20 janv 1785, à 66 ans environ. Il est dit dans l'acte d'inhumation, prêtre, ancien religieux de St-Benoît et chanoine honoraire. (Reg. St-Paul.)

## § Ier. — Branche d'Ardennes et du Gros-Noyer.

1. — **Divé** (N...) eut pour enfants : 1° Fiacre, qui suit; 2° croyons-nous, Christophe, rapporté au § II; 3° N..., tige de la branche de la Maisonneuve, § III; 4° André, qui n'eut pas d'enfants, dit-on, de Marie de Sauzay, fille de Pierre, sr de Vizay, et de Marie Leblanc.

2. — **Divé** (Fiacre), sr de Lavau et sgr châtelain d'Ardennes (psse de Charzais, Vend.), lieutenant en l'élection de Fontenay-le-Comte, fut maire de cette ville en 1638. Il avait épousé avant 1626 Françoise Babin, fille de Paul, sr des Combes, et de Gabrielle Sablon, et fit construire avec sa femme une chapelle à Ardennes, comme en témoigne l'inscription suivante placée à la clef de voûte : *Fiacre Dyvé | Françoise | Babin ont | faict bastir | cette chapelle | en l'année | 1635.* Il avait reçu le 17 mars 1621 un aveu de Simon Pichard et était décédé en 1662, ayant eu : 1° Fiacre, sgr châtelain d'Ardennes, conseiller au Présidial de la Rochelle, vendit avec son frère, à Jean Babin, leurs droits dans la succession de Paul Babin, sr des Bretinières, leur oncle, le 20 nov. 1667. Il avait épousé Marie Arrivé, fille de Hélie, et était décédé avant le 19 nov. 1674, date du second mariage de sa femme avec Auguste Joubert, Ec., sgr des Arsonnières. Nous pensons qu'il n'eut pas d'enfants, car nous voyons son frère prendre le titre de sgr d'Ardennes; 2° Paul, qui suit.

3. — **Divé** (Paul), sgr du Gros-Noyer, puis sgr châtelain d'Ardennes, membre du corps de ville de Poitiers, eut procès en 1663 au sujet d'une rente qu'il devait sur la métairie du Fief. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.) Il reconnut cette même rente le 21 mars 1671. (Id.) Il avait épousé Catherine Dudoet, fille de Jacques, Ec., sgr de Château-Gaillard, et mourut subitement à Fontenay, le 30 nov. 1682, à l'hôtel St-Pierre, une heure après être descendu de cheval. Il avait eu pour enfants : 1° Paul, baptisé à St-Porchaire de Poitiers le 28 août 1657, qui eut pour parrain Fiacre Divé, son aïeul, et qui fut inhumé le 2 juil 1665; 2° Marie-Anne, baptisée au même lieu le 11 mars 1661; elle épousa le 4 déc. 1684 (Chollet et Vézien, not. à Poitiers) Pierre Barbarin, Chev., sgr de Joussé, dont elle était veuve en 1715, lorsqu'elle fut maintenue comme veuve d'un noble. Elle se remaria à Joussé, le 28 sept. 1716, à François Audebert, Chev., sgr de la Bernardière; 3° Catherine, baptisée à St-Didier de Poitiers (comme les suivants), le 23 oct. 1663, eut pour marraine Marie Charlet, épouse de André Divé, sgr de la Maisonneuve, échevin de Poitiers; elle fut inhumée le 18 mars 1668; 4° Hyacinthe, baptisé le 26 mai 1665; 5° Marie-Françoise, le 3 fév. 1668, mariée le 4 avril 1683 (Péronnet et Dauphin, not.) à François de Razes, Ec., sgr de Cbé. Elle fut maintenue comme veuve de gentilhomme en 1715; 6° Paul-André, baptisé le 23 fév. 1669. Il dut mourir jeune, ainsi qu'Hyacinthe, car le 29 juin 1684 François de Razes, agissant comme époux de Marie-Françoise Divé, et Marie-Anne Divé, sa belle-sœur, donnent quittance d'une somme provenant de la succession de Paul Babin des Bretinières. (Gén. Babin.)

## § II. — Branche de la Jarousselière.

2. — **Divé** (Christophe), sr de la Jarousselière, que nous croyons fils puîné de N... (1er deg., § I), était décédé en 1628, laissant pour veuve Catherine Gobin et ses enfants sous la curatelle de Fiacre Divé, sr de Lavau. Ses enfants ne sont pas nommés dans cet acte du 20 déc. 1628 passé sous la cour de la Bnie de la Loge-Fougereuse, mais nous croyons qu'il eut au moins : 1° Fiacre, qui suit; 2° Marie, mariée en juin 1643 à Julien Collardeau, et décédée en 1652.

3. — **Divé** (Fiacre), Ec., sgr de la Jarousselière, conseiller au Présidial de la Rochelle, épousa à St-Porchaire de Poitiers, le 18 août 1643, Françoise Bontemps, dont il eut : 1° Claude, baptisée même psse (ainsi que les suivants) le 18 déc. 1644; 2° Louis, le 14 nov. 1646, et inhumé le 17 avril 1654; 3° Fiacre, le 11 mai 1650; 4° Jeanne, le 11 mai 1650; 5° Claude, le 12 nov. 1651, mariée en 1668 à François Aigron, Ec., sgr de la Motte, conseiller au Présidial de la Rochelle? 6° Marie, religieuse de St-François de Fontenay, décédée en 1682. (Notes Jourdan.)

## § III. — Branche de la Maisonneuve.

2. — **Divé** (N...), probablement fils de N... (1er deg., § I), eut pour enfants : 1° André, qui suit; 2° Catherine, mariée à Nicolas Macquin, lieutenant-général à Fontenay-le-Comte.

3. — **Divé** (André), Ec., sgr de la Maisonneuve, fut pourvu de l'office de trésorier de France à Poitiers en 1649, et grand voyer et juge directeur des domaines du Roi en Poitou, Saintonge et la Rochelle. Il fut nommé maire et capitaine de la ville de Poitiers le 14 nov. 1659. Il avait épousé : 1° le 1er juin 1649, Hilaire Gabriau, fille de Lucas, Ec., sgr de la Gorellière, et de Anne de Lauzon (en présence de Fiacre Divé, Ec., sgr de Lavau et châtelain d'Ardennes; Fiacre Divé, Ec., sgr de la Jarousselière, et Paul Divé, Ec., sgr du Gros-Noyer); 2° le 14 fév. 1656, Marie Charlet, fille de feu Jacques, Ec., sgr de Verré, et de Jacqueline Dreux. Il était décédé en 1700 et sa veuve fut inscrite à l'Armorial du Poitou avec un blason de fantaisie. Du 1er lit il eut : 1° André, baptisé à St-Didier de Poitiers le 2 juin 1651, qui fut au service du Roi; 2° Hilaire, née le 13 mars 1654 et à qui on suppléa les cérémonies du baptême dans la même paroisse le 13 janv. 1655. Ses parrain et marraine furent Fiacre Divé, Ec., sgr de la Jarousselière, et Claudine Gautier, épouse de Jean Divé, Ec., sgr de la Callonnière (sans indication de

parenté). Hilaire épousa d'abord, à St-Hilaire de la Celle, Louis Le Roy, Ec., sgr de Cloistra et de la Bujandrie, dont elle était veuve en 1700 ; puis Louis-Héliot Lemesle, ou Lemerle, Chev., sgr des Bordes, Chev. de St-Louis, ancien colonel de dragons en Espagne ; enfin, le 20 juil. 1716, François de Préville, Ec., sgr de Menetou, capitaine. Hilaire était en 1712 en procès avec Charles-François de Loménie de Brienne, évêque de Coutances, et abbé de St-Cyprien de Poitiers, au sujet d'une rente de 25 l., due à cet abbé sur une maison appelée Roche-d'Or, place Royale. (Arch. Vien. Abb. de St-Cyprien.) Elle fut inhumée dans l'église de St-Porchaire de Poitiers, le 30 sept. 1720. Du 2e lit : 3° Marie-Angélique, baptisée à St-Porchaire le 10 janv. 1665, mariée le 10 mars 1687 avec son cousin germain René Marquin, Ec., sgr de Bourgneuf ; 4° Ignace-Xavier, baptisé au même lieu le 26 oct. 1666, qui fut, lui aussi, au service du Roi ; 5° André et 6° Philippe, qui furent baptisés à St-Michel de Poitiers, le 20 août 1671. Nous ignorons leur descendance.

§ IV. — Branche sans jonction.

1. — **Divé** (N...) eut pour enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à François Papin, docteur en médecine.

2. — **Divé** (Jacques) épousa Françoise Mallet et était décédé avant le 24 août 1684. A cette époque, sa veuve était remariée à Pierre Boucquet, avocat du Roi au siège de Fontenay, et assistait, comme tante de la future, au mariage de Marie Papin avec Mathurin Brisson, sgr de la Grange. A ce mariage nous voyons également : 1° François, qui suit ; 2° Jacques, enfants dudit Jacques et de ladite Mallet. (Gie Brisson.)

3. — **Divé** (François), conseiller du Roi, enquêteur et commissaire examinateur au siège de Fontenay-le-Comte dès 1695, fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou en 1700. Il avait épousé Françoise-Renée Rampillon, qui fut inhumée, veuve, âgée de 71 ans environ, à Marçay, le 27 avril 1747. (Reg.)

**DIZAN** (écrit **Dizain, Disen**). — Famille noble qui a possédé de nombreux fiefs dans le Montmorillonnais au xve siècle.

**Dizan** (Hugues), Ec., fut chargé de la procuration de Renaud de Pons, le 10 juil. 1379, pour la vente de Château-Larcher. (M. A. O. 1875, 545.)

**Dizan** (Jean), Ec., sgr de Laleuf, le Monteil, Fontlebon et Chanteloube, était en 1400 époux de Bellote Chambaud, laquelle donna à son fils Jean Dizan, dit *de Paris*, l'hébergement de Chanteloube, sis pssc de Bourg-Archambault, dont il rendit hommage à Montmorillon le 21 juil. 1407. (M. A. O. 1887 et Grand-Gauthier.)

**Dizan** (Pierre), Ec., fait le dénombrement du fief de Laleuf le 9 juin 1473 comme curateur de Jean Dizan, Ec., sgr de Monteil. (M. A. O. 1887.) Le dit Pierre possédait le même fief le 16 juin 1498. (Id.)

**Dizan** (Antoine), Ec., sgr de Chanteloube, fit aveu le 21 mars 1489. (Id.) Il eut sans doute pour fille :

**Dizan** (Alixent), femme de Pierre de Villedon, mourut le 9 août 1541 et lui porta toutes les terres de la famille. (Id.)

**DIZAVE** ou **DISAVE**. — Famille noble de la Saintonge, où elle a possédé les fiefs d'Orlac, Orignac, etc. Plusieurs de ses membres se sont alliés à des familles poitevines. On trouve ce nom écrit aussi d'Izave.

*Blason* : de sable à la fasce d'or et 3 aigles de même. (D. F. 46, f. 96.)

**Disave** (Jeanne) épousa, dit-on, vers 1350 Laurent Poussart, Ec., sgr de Péré. (Douteux.)

**Dizave** (Henri), Ec., fit aveu du Petit-Breuil à Cognac en 1479, ayant acquis ce fief de son beau-frère Bertrand de Ponthieu. (Arch. Nat. P. 516, nos 36-41.) Il avait épousé Louise de Ponthieu, fille de Jean (ou Pierre), Ec., sgr du Petit-Breuil, et de Jeanne Mathé.

**Disave** (N...), Ec., sgr du Pin, Breuil-Bozon, eut pour enfants : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Jeanne, mariée vers 1500 à Arnaud de Courbon, sgr de Beauregard.

**Disave** (Nicolas), Ec., sgr du Pin en Saintonge, possédait à cause de sa femme divers domaines près de Charroux (Vien.), qu'il vendit par acte du 23 mai 1500. Il avait épousé Marie de Sansac. (Arch. Vien. G. 1060.)

**Dizave** (François), Ec., sgr du Pin, Valladière ? marié à Jeanne de Ballodes, en eut Renée, De du Pin, qui épousa en 1546 Jules de Beaumont, Ec., sgr de Rioux.

**Dizave** (Jean), Ec., sgr de Seignac ou Seugnac ? fut convoqué au ban de Saintonge en 1553. (Rôles Saintongeais, 12.) C'est lui sans doute qui eut pour fille Françoise, De d'Orignac, mariée à Jacques de Beaumont, Ec., sgr de la Garillère ?

**Dizave** (N...), Ec., sgr d'Orlac, marié à Marguerite Ardillon, en eut Nicole, mariée à Charles Guynaudeau, Ec., sgr de Migronneau. Elle testa en sa faveur le 23 août 1594. (Arch. Vien. E4 297.)

**DIZÉ** ou **D'IZÉ**. — Famille qui habitait la Gâtine aux xive et xve siècles. Elle paraît être originaire du Maine (Izé, Mayenne) ; mais son nom est ordinairement écrit Dizé, Dissé, Disay. (Notes B. Ledain, Gâtine. — Paul Guérin, A. H. P. 21.)

**Dizé** (Adam) était châtelain de Parthenay, receveur et gouverneur du bailliage de Gâtine vers 1337-60. Ailleurs il est dit garde du scel à Parthenay en 1340. (Franç. 20230, 267.)

**Dizé** (Raymond), sgr de la Maillchouère, fit aveu de ce fief en 1387 à Secondigny.

**Dizé** (Guillaume) était prieur du Bois-de-Secondigny en 1412.

**Dizé** (Gervais ou Jamet), Ec., servait dans la compagnie du sgr de Parthenay, le 18 juin 1351, à Angoulême. Il fut ajourné en Parlement le 22 janv. 1358 pour divers excès commis à la suite du sgr de Parthenay ; dans cet acte il est appelé Gervais le jeune. (Les titres français le nomment Gervais, et il pourrait avoir été appelé Jamet par confusion de forme anglaise.) On le trouve prêtant serment au prince de Galles le 6 sept. 1363, à St-Maixent. Il fut poursuivi en Parlement en juin 1377 par Pierre de Montfaucon, sgr de St-Mesmin, pour avoir envahi et pillé ce château avec les gens du sire de Parthenay. Plus tard, en 1385 il eut procès avec ses fils contre le sgr de Parthenay, dont ils étaient créanciers pour plus de 3.000 pièces d'or. D'après ces divers documents, on voit qu'il eut pour enfants : 1° Guillaume, qui était capitaine de Vouvent en 1380, et obtint des lettres de rémission du roi de France ; 2° Huguet, Ec., nommé dans les lettres en 1380, était en 1398 écuyer du duc de Berry. Il épousa Isabeau Garinelle (Guérin ou Guérineau), qui

étant veuve testa le 27 août 1414, faisant des legs à N.-D. de Châtellerault. (Arch. Vien.) De ce mariage il eut, paraît-il : *a*. Jeanne, mariée à Pierre Garnier (Arch. Nat. P. 437[1], 319) ; *b*. Marie, qui épousa Jean de Vaucelle, Ec., sgr de la Citière (Orches, Vien.), dont elle était veuve en 1425.

3° Jean, Ec., fut ajourné en Parlement comme complice de son père en 1358 ; il était panetier du duc de Berry en 1397 ; 4° Pierre, qui suit; 5° peut-être Jacques, Ec., sgr de Beauregard (Béceleuf, D.-S.), mort le 16 mars 1428 (Compte Denizot) : sans doute le même que celui qui est dit en 1428 sgr de la Bonardière (Ste-Ouenne, D.-S.).

**Dizé** (Pierre), Ec., sgr de la Coutancière (Saivre, D.-S.), est dit fils de Jamet, dans l'aveu fait à St-Maixent le 2 fév. 1403. (Gd-Gauthier.) Il épousa Marie Bourneuve (Bourneau ?), qui était veuve et tutrice de ses filles : 1° Marguerite, 2° Jeanne, 3° Héliette, lorsqu'elle fit aveu à St-Maixent, le 9 avril 1415. (Arch. Nat. P. 1145, 111.)

**Dizé** (Mathurine) est mentionnée dans un aveu fait à Parthenay en 1428. (Arch. Nat. R[1] 190, 277.)

**Dizé** (Jean), Ec., sgr de la Roche ? servit en brigandinier pour lui et pour Pierre de St-Symon, sgr de Bourgneuf, à l'arrière-ban des nobles du Poitou de 1488 ; il servit également en 1489 et 1492. Il était de la châtellenie de St-Maixent. (Doc. inédits.)

**Dizé** (N...) est mentionné comme sgr de la Coutancière dans un acte de 1507.

**DIZIMIEU** (de). — Famille noble du Dauphiné, dont quelques membres ont possédé des fiefs en Poitou au xviie siècle. Ce nom est écrit parfois Désimieux, Diximieux.

*Blason* : de gueules à 6 roses d'argent, 3, 2, 1. (Science des armoiries.)

**Dizimieu** (Jérôme de), Cte de Dizimieux, sgr de Coex, Laudardière, Langevinière, la Clergie, Brosse-Saoxon, etc., en Bas-Poitou, épousa vers 1630 Anne du Puy-du-Fou, De de Coex, etc., fille de René, Chev., sgr du Puy-du-Fou, et de Diane de la Tousche. Il en eut Marie-Angélique, De de Coex, etc., mariée à Alexandre de Scaglia, Cte de Verrüe en Savoie. Celle-ci fit aveu de Langevinière, en 1675 et en 1707, au sgr de la Chapelle-Hermier. (D. F. 82, 370.)

**DOBÉ**. — Famille noble du Thouarsais au xive siècle, mentionnée dans les Arch. Hist. du Poitou (24, 168). Il pourrait se faire que ce nom fût mal écrit, pour d'Orbé.

*Blason* : d'or à une croix d'azur semée de coquilles de sable ? (Lettres des commissaires du Roi en 1394.) C'est sans doute une croix d'azur cantonnée de 4 coquilles de sable ?

**Dobé** (Jean), Ec., habitant la ville de Thouars, fut assigné par les commissaires des francs-fiefs qui contestaient sa noblesse héréditaire. Mais plusieurs nobles du pays l'ayant affirmée en jugement, il obtint des lettres reconnaissant son état, en date du 13 juin 1394.

**Dobé** (Aimery), Ec., marié à Catherine Boschet, en eut au moins Marie, qui épousa en 1439 Jean d'Appelvoisin, Ec., sgr de Thiors, en Thouarsais.

**DOCHERS**. — On trouve ce nom en Montmorillonnais, peut-être le même que du Cher ?

**Dochers** (Hélie) fit avec sa femme Marguerite un don à la Châtille et à la Maison-Dieu de Montmorillon, le 2 août 1277. (A. H. P. 7.)

**DODELIN**. — Famille noble de Thouars au xie siècle, l'une des plus anciennes du Poitou. Elle avait donné son nom à la forêt Dodelin (Chapelle-Largeault, D.-S.).

1. — **Rainaud**, Chev., *unus ex primoribus Castri Toarcensis*, fonda le prieuré de St-Jacques à Montauban, près Thouars. Il eut pour fils : 1° Dodelin, qui suit ; 2° Pierre, décédé vers 1050.

2. — **Dodelin**, Chev., *præpotens Toarcensis*, fit don à St-Jouin-de-Marnes en 1038. (Lat. 5449, 111.) Il avait épousé Mélissende (*Melesciana*), dont : 1° Regnaud, qui suit ; 2° Foulques.

3. — **Dodelin** (Regnaud), Chev., héritier de son oncle Pierre, réclama divers droits sur St-Jacques et les céda vers 1050 à St-Jouin. Il eut sans doute pour fils :

4. — **Dodelin** (Chalon), qui concéda de nouveau St-Jacques à l'abb. de St-Jouin, vers 1100. (Lat. 5449, 113.)

**DODETEAU**. — On trouve ce nom à Fontenay, peut-être le même que Daudeteau.

**Dodeteau** (Louis), curé de Denans, fit inscrire son blason à Fontenay en 1701 : « d'or à une croix de gueules ».

**DOÉ, DOET** (de). V. Doué.

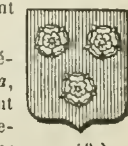
**DOGNON** (du), jadis **DOIGNON**. — Il y a eu diverses familles de ce nom en Poitou. On trouve aussi au moyen âge la forme Domphon, Dompnon. (V. ce mot.)

**Doignon** (Pierre du) fut témoin d'une donation faite vers 1140 à Giraud, abbé de Talmond, par des habitants d'Olonne. (M. A. O. 1872.)

**DOINART**. — Famille noble du Thouarsais au xiiie siècle.

**Doinart** (Aimery), Chev., dont le nom se trouve écrit *Dœnart* (D. F. 8), *Dainant* (D. F. 17), fut témoin d'une charte du Vte de Thouars, le 20 mars 1224. (A. H. P. 20.)

**DOINEAU** ou **DOYNEAU**. — Famille originaire de Fontenay-le-Comte, où elle est connue dès le xive siècle. Une branche, dont les membres se sont illustrés dans la magistrature, vint à Poitiers au xve siècle et acquit une haute situation au xvie. Une autre branche a subsisté en Bas-Poitou jusqu'au xviiie siècle.



*Blason* : de gueules à 3 roses d'argent boutonnées d'or.

**Doineau** (Gauthier), prêtre, prédicateur et médecin (*Galterius Doinea, sacerdos, predicator et medicus*), fut inhumé à St-Nicolas de Fontenay-le-Comte en 1348. (Poitou et Vendée, Fontenay, p. 40.)

**Doineau** (Jean), juge de la prévôté de Fontenay (1388-92), ensuite commissaire du Roi en Poitou, fut envoyé à Londres en 1346 par le roi Charles VI. (Id.) Il fit aveu en 1395 à la sgrie de Guignefolle, près Fontenay.

**Doineau** (François), Chev., sgr de la Mori-

nière, marié à Elisabeth Bodin, en eut Louise-Françoise, mariée le 14 fév. 1711 à René de la Dive, Ec., sgr de la Grossetière.

### § Ier. — Branche de LA SIMONNIÈRE.

On trouve sa filiation rapportée très différemment dans les notes du Cte d'Orfeuille et dans le Reg. de Malte. Nous n'avons pas pu rectifier ces erreurs.

1. — **Doineau** (Louis), sgr de la Simonnière et de la Guigneraye, près Fontenay-le-Comte, vivait au xve siècle. Marié à Jeanne Bougère? il eut au moins pour enfants : 1° Louis, qui suit ; 2° Nicolas, rapporté § III.

2. — **Doineau** (Louis), Ec., sgr de la Simonnière et de la Guigneraye ? servit comme brigandinier au ban du Poitou en 1467, sous le sgr de Bressuire, et en 1488-1489 il fut employé à la garde de Maillezais. (Doc. inédits.) Il comparut encore aux bans de 1490 et 1491, parmi les nobles de la châtellenie de Vouvent, et fit aveu de la Guigneraye au sgr de Guignefolle en 1493. D'après le Reg. de Malte, il épousa Marguerite Boucher, dont il eut au moins Louis, qui suit.

3. — **Doineau** (Louis), Ec., sgr de la Simonnière, épousa Catherine Chaon ou Charron ? (Reg. Malte), dont :

4. — **Doineau** (Jean), Ec., sgr de la Simonnière, Tournemit, marié à Marie Piniot, fille de Jacques, Ec., sgr de la Girardière, Puychenin ? et de Catherine Boucher (suivant une note, ce serait le 12 août 1517; mais ailleurs on dit que cette date est celle du mariage de Jacques Piniot), eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° François, marié à Catherine Douxami, et décédé sans postérité. (Notes d'Orfeuille.) Suivant le Reg. de Malte, il aurait formé la branche de la Charrie, § II ; 3° sans doute Louis, qui fut curateur en 1582 des enfants de Pierre.

5. — **Doineau** (Pierre), Ec., sgr de la Simonnière (d'après les notes d'Orfeuille, il y en aurait eu 2, père et fils, mais cela paraît douteux), épousa vers 1560 Marie Bonnin, qui se remaria avant 1582 à François Simonneau. Il en eut plusieurs enfants, qui étaient le 10 sept. 1582 sous la curatelle de Louis Doineau, Ec., sgr de Tournemit ? d'après un procès contre leur mère et son 2e mari : 1° Abraham, qui suit ; 2° Madeleine, 3° Catherine, 4° Jacquette, 5° Pierre.

6. — **Doineau** (Abrahem), Ec., sgr de la Simonnière, partagea le fief de la Guillotière, le 16 nov. 1697, avec Louis Regnon, Ec., sgr de Chaligny, et autres (Robert et Grignon, not. à Fontenay). Il épousa vers 1590 Renée de Monceau, dont il eut au moins François, qui suit.

7. — **Doineau** (François), Ec., sgr des Places, du Plessis ? épousa le 11 nov 1625 Jeanne Béranger, qui se remaria vers 1640 à Alexandre Desmier, Chev., sgr d'Olbreuse, fille de Jean, Ec., sgr de la Vergnée et du Beugnon, et de Marie Lambert. Il en eut Jeanne, mariée vers 1650 à Claude Gourjault, Chev., sgr de la Bessière. (C'est Mme de la Bessière, demi-sœur des Desmier d'Olbreuse du 2e lit, dont il est parlé dans les lettres d'Eléonore d'Olbreuse, duchesse de Brunswick-Zell. (A. H. P. 4.)

### § II. — Branche de LA CHARRIE.

5. — **Doineau** (François), Ec., sgr de Tournemit ou Tournevin (Menomblet, Vend.), fit un accord pour des procès, le 7 juin 1567, avec Pierre Desaivre. (A. H. P. 23.) Suivant les notes d'Orfeuille, il épousa Catherine Douxami, qui décéda sans postérité. D'après les preuves de Malte, il aurait formé la branche de la Charrie, et aurait épousé Marie Viault ; mais, suivant l'ordre chronologique, il semble qu'il y a eu là une confusion de 2 homonymes, et que ce François a dû avoir un fils du même nom que lui. Les notes d'Orfeuille mentionnent un 2e François, qu'elles disent fils de Pierre (5e deg., § I) ; mais nous pensons plutôt que la filiation probable doit s'établir ainsi :

5. — **Doineau** (François), Ec., sgr de Tournemit ? épousa vers 1590 Marie Viault, fille de Maurice, Ec., sgr du Breuilhac, et de Louise Jaillard Il en eut : 1° Louis, Ec., sgr de Tournemit, qui transigea le 8 avril 1629 et le 27 mai 1639 avec les Bonnin du Plessis-Asse, et testa le 16 sept. 1661 (Bruneau, not. à la Châtaigneraye) en faveur de sa femme et de ses 2 filles. Marié d'abord à Perrette de Monceau, puis, le 27 janv. 1630, à Anne Bonnin, fille de Jacques, Ec., sgr du Plessis-Asse, et de Madeleine Darrot, il eut du 2e lit : *a*. Jacquette, mariée à François Raoul, Ec., sgr de la Givrelière; *b*. N..., mariée à Georges de la Rivière, Ec., sgr de la Roche-Tabuteau.

2° David, qui suit.

6. — **Doineau** (David), Ec., sgr de la Charrie, assista le 1er fév. 1628 au mariage de Louis de Maillé, Ec., sgr de la Cochinière. Il épousa vers 1630 Louise Réorteau, fille de Sébastien, Ec., sgr de la Crestinière, et de Olympe Morin, dont : 1° Julien, qui suit ; 2° Toussaint, reçu Chev. de Malte en 1657. (Bibl. Arsenal, Prieuré d'Aquitaine.) Il était commandeur de Bourgneuf en 1677 et fut député au Chapitre provincial tenu le 3 mai ; 3° Louis, Ec., sgr de Montournois, marié à Anne... ? qui était sa veuve en 1667. (A. H. P. 23.)

7. — **Doineau** (Julien), Ec., sgr de la Charrie, Montournois, des Doues, Tournemit? fut maintenu noble en 1667 par Barentin et le 20 sept. 1701 par Maupeou. Il fut curateur en 1672 des enfants de Jacques Grimouard, Ec., sgr de Payré. (Arch. la Barre.) Marié en 1661 à Louise Grellier, veuve de Jacques Dorin, Ec., sgr du Poiron, il en eut au moins : 1° Julien-Charles, qui suit ; 2° Jacques-Hilaire, Ec., sgr de Chamblanc, maintenu noble en 1701 et 1715 (A. H. P. 22, 260) ; 3° Charles, Ec., sgr de la Charrie, maintenu en 1701 et en 1716. Il fut inscrit dans l'Arm. des Nobles en 1698, sous le nom de Dauneau, époux de Renée-Jacquette Guinebault, dont il eut au moins Charlotte, mariée à René de la Dive, Ec., suivant un procès pour droit de rachat, qui leur fut fait par Victor Morisson, Chev., sgr de la Nanlière. (Arch. Vend. E. 115.) Elle fut marraine d'un enfant de Verteuil le 26 mars 1726, à Beaurepaire. (Carrés d'Hozier, 632. Verteuil.)

8. — **Doineau** (Julien-Charles), Ec., sgr des Doues, fut maintenu noble avec ses frères le 20 sept. 1701 et en 1715. (A. H. P. 22, 260.) Il épousa vers 1690 Marie-Madeleine Bonnin, dont au moins : 1° René-Léon, qui suit; 2° Madeleine, baptisée à Ste-Cécile-de-l'Oye (Vend.), en 1693; 3° Marguerite-Renée, baptisée en 1696 ? (Rapport Archives Vendée, 1891, p. 119) ; 4° Elisabeth-Eléonore, mariée à Ste-Florence-de-l'Oye, le 2 nov. 1712, à Léonard de Verteuil, Chev, sgr de Feuillas (le contrat passé à la Coussais, psse de Beaurepaire).

9. — **Doineau** (René-Léon), Chev., sgr de Champblanc, baptisé à Ste-Cécile le 5 mai 1693, était le 8 avril 1748 curateur des filles de René-Prosper Sapinaud, Chev., sgr de l'Hébergement-Ydreau. (Reg. 13, 302.) Il eut au moins pour fils René-Prosper, Ec.,

sgr de Champblanc, vivant en 1768. (Notes Godet.) Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette branche, probablement éteinte avant 1789.

§ III. — Branche de Ste-Souline.

2. — **Doineau** (Nicolas), sgr de la Guigneraye, etc., homme de loi, procureur à Poitiers (D. F. 14), fils de Louis, et de Jeanne Bougère (1er deg., § I), vint à Poitiers au milieu du xve siècle. Il fit faire une enquête le 11 juin 1469, et fut nommé échevin de Poitiers en 1490 ou le 9 mai 1491. (Son nom est mal écrit *Douaigneau* dans des listes d'échevins.) Il fit aveu de la Guigneraye au sgr de Guignéfolle en 1495. Marié à Catherine Boylève, fille de Jean, sgr de la Mothe, et de Jeanne Jeuilly, il en eut : 1° François, qui suit ; 2° Marguerite, qui épousa Jean Guellain ? (Notes de Duchesne, 33, 258.)

3. — **Doineau** (François), Ec., sgr de Ste-Souline (D.-S.), Bois-Clerbaud (St-Pierre-des-Eglises, Vien.), Ringère (Quinçay, Vien.), Loubantière (St-Georges, Vien.), la Guigneraye, la Maisonneuve, etc., fut l'un des personnages les plus considérables de Poitiers au xvie siècle. Né vers 1480, il était en 1505 licencié en lois, lorsqu'il assista à la tutelle des enfants de Maurice Claveurier et de Catherine Royrand. (Arch. la Barre.) Il fut maire de Poitiers en 1509 et devint ensuite échevin. Le 17 fév. 1512, il échangea des domaines à Smarves (Vien.), déjà possédés par son père, avec l'abb. de la Trinité. (Arch. Vien. Trinité, 7.) Reçu conseiller au Parlement de Paris, il quitta cet office en 1527 pour être nommé lieut.-général de la sénéchaussée de Poitou, charge qu'il occupa jusqu'à sa mort en 1552. Il possédait à Poitiers, plan Saint-Didier, le bel hôtel de Sainte-Souline, qui servit plusieurs fois à loger des princes passant à Poitiers. Dans un aveu du 2 juil. 1543 pour Ringère, il est dit : *Vir nobilissimus, universis provinciæ Pictaviæ propræses*, etc. (Arch. Vien. G. 926.)

Bouchet, dans les Annales d'Aquitaine, dit qu'il était « homme de bonnes lettres et de bonne expérience en l'état de justice », et lors de la création du Présidial de Poitiers, en 1551, le Roi fit l'éloge du lieutenant-général, qu'il dit âgé d'environ 70 ans. Le 18 oct. 1549, il fit hommage de la Guigneraye à Pierre de Sansiquet, Ec., sgr de Puissec, et mourut au commencement de 1552. Il se maria 3 fois : 1° vers 1505, à Jacquette Mesnagier, fille de Thomas, Ec., sgr de Mons, Bois-Clerbaud, et de Florence Chaillé ; 2° à Charlotte Vernou, décédée en 1538 (Arch. Vien. G. 1286), fille de Barthélemy, échevin de Poitiers ; 3° en 1538, à Rose Daniaud, fille de François, sr de Puymard, marchand à Sommières (Vien.), et de Catherine Faure. (Carrés d'Hozier, 338, p. 239.) Etant veuve, elle fit aveu de la Jarraudière (Beaumont, Vien.) en 1556 et 1562 au Chapitre N.-D.-la-Grande, et acquit en 1566 la Bnie de Gençay ; mais ce fief fut repris par la famille du vendeur. (Arch. Vien. C. 329.) Du 1er lit il eut : 1° Marie, mariée vers 1525 à Marin de Lezay, Ec., sgr des Marais, et décédée en 1526 ; 2° Florence, qui épousa Jean Morault, Ec., sgr du Sault, de la Vacherie et de Louzy (près Thouars, D.-S.). Elle fut inhumée le 2 mars 1584 en l'église de Louzy, où l'on voyait son épitaphe en 1803 ; 3° Louise, mariée le 14 nov. 1527 à Antoine Choisy, Ec., sgr de Bretenis. Ces 2 dernières filles furent héritières en 1526 de Jean Boylève, élu à Poitiers, parent de leur mère. (Arch. de la Barre.) Du 3e lit vint : 4° Joseph, qui suit.

4. — **Doineau** (Joseph), Chev., sgr de Ste-Souline, Ste-Néomaye, Lisle, Ringère, etc., Chev. de l'ordre du Roi, gentilhomme de sa chambre, gouverneur de Lusignan, etc., servit dans les guerres de la fin du xvie siècle et contribua à la défense de Poitiers contre les protestants, pendant le siège de 1569. Il eut des procès au sujet des bois du fief de la Saisine, en 1579. (Arch. la Barre.) A la suite des troubles qui agitèrent le Poitou à l'époque de la Ligue, il fut arrêté et mis à la Bastille en nov. 1584, grâce aux intrigues de Jean de La Haye, lieutenant-général du Présidial de Poitiers, son ennemi personnel ; et il y resta jusqu'à la fin de 1585, où il obtint des lettres d'*innocence*. (A. H. P. 15.) Marié vers 1570 à Louise de Clermont, fille de Georges, Chev., sgr de Galerande, il en eut : 1° Catherine, De de Ste-Néomaye, Lisle, etc., mariée à Charles Turpin, Cte de Crissé ; elle fit aveu de Ste-Néomaye le 22 avril 1627 (Arch. la Barre) ; 2° Isabelle, mariée à Charles de St-Mathieu, Vte de Châteaurocher, qui testa veuve le 22 mai 1637, à l'hôtel de Ste-Souline à Poitiers (Arch. Vien. E2 235) ; 3° René, qui suit.

5. — **Doineau** (René), Ec., sgr de Lisle, fut parrain à St-Didier de Poitiers le 4 déc. 1587 et à St-Cybard de la même ville le 25 oct. 1599. (Reg.) Il mourut jeune, sans alliance, avant son père. (Arch. Vien. G. 1166. Vente de la Jarraudière, 29 nov. 1623.)

**DOIREVAU, DOIRVAU**, etc. — Il y a eu diverses familles de ce nom, originaires d'Airvault (D.-S.).

**Doirevau** (Simon) possédait un domaine, tenu en fief de la sgrie de Bois-Pouvreau (Sanxay, Vien.), d'après une sentence de 1476. (Arch. la Barre.)

**Doirvaux** (Antoine), marchand perruquier à Poitiers, fut inscrit d'office à l'Arm. de 1700 avec le blason suivant : « d'azur à 2 fasces ondées d'argent, accompagnées en chef de 3 fleurs de lis de même ».

**DOIRON**, souvent employé à tort pour d'Oiron. (V. ce mot et Doyron.)

**DOISSEAU**. — Famille notable de Loudun au xvie siècle.

**Doisseau** (Claude), sr de Clerval, receveur des décimes à Loudun, épousa : 1° Camille Salmon, fille de Jean (dit Macrin), sr de la Bertonnière, et de Gillonne Boursault, puis 2° le 1er juin 1571, Renée Ridav, veuve de Emile Lepelletier, médecin. Il eut entre autres enfants Anastase, baptisé en mai 1566. (Reg. protestant.)

**Doisseau** (Benjamin), sr de la Roche, vivait en 1669. Marié à Anne Gaultier, il eut au moins : 1° Claude, mariée à Louis Barthélemy (de Nantes). C'est elle sans doute qui fut marraine aux Trois-Moutiers (Vien.) le 16 oct. 1689 (reg.) ; 2° Esther, épouse de Jean Mothaye ?

**DOISY, DOIZY**. — On trouve ce nom employé par erreur pour d'Auzy, dans l'Armorial de Sauzay. (A. H. P. 23.)

**DOIT, DOIX** (du). — Famille du château d'Olonne en Bas-Poitou, au xive siècle.

**Doit** (Guillaume du) était décédé avant le 9 mars 1336, jour où Jeanne de Pourjure, sa veuve, fit une donation à l'abb. d'Orbestier, avec son fils Jean. (A. H. P. 6.)

**DOLBEAU**. — Noms divers.

**Dolbeau** (Jean), l'aîné, déclara tenir 25 livres

de rente et servit aux montres faites à Vihiers, Maulévrier, etc., en fév. 1471. (Monstres et revues.)

**Dolbeau** (Renée), qui possédait le fief du Sep (en Gâtine ?), était en 1533 épouse de Louis de Curzay, Ec., sgr de Curzay et de Soussay.

**Dolbeau-des-Longès** (Louis-Léon), avocat en Parlement, et MARIE-CATHERINE, sa fille, sont l'un et l'autre parrain et marraine de deux cloches à Bois-de-Céné (Vendée) en 1739. (Reg.)

**Dolbeau** (Pierre), sgr de la Faye, entrepreneur du Roi pour l'armée du Bas-Rhin, épousa Marie GUÉNIN, dont il eut MARTHE-FÉLICITÉ, qui se maria le 5 nov. 1759 à Félix-Mathias Cossin, Ec., sgr de Chourses. (Gén. Cossin.)

**DOLÉ, DOLER** (DE). — Famille noble de la Gâtine au XIV<sup></sup>e siècle, probablement originaire de Doulé (St-Jean-de-Sauves, Vien.).

**Dolé** (Ben de), Ec., sgr de Vernay en Gâtine, fit aveu de ce fief à la dame de Crémille le 19 nov. 1382. A cause de sa femme, il fut l'un des héritiers de Jacques Chenin, Ec., sgr de la Jarrie et de Lussac-les-Châteaux, vers 1390. On le trouve figurant dans divers procès à ce sujet. (P. Guérin, A. H. P. 21.) Il avait épousé Marie RATAULT, qui se remaria vers 1400 à Guyart de Rougemont, Ec., fille et héritière de Aimery, Ec., sgr de Vernay. (Notes B. Ledain.)

**Dolé** (Antoine), Ec., sgr du Viviers, était prieur commendataire de la Maison-Dieu de Parthenay en 1642. (Gâtine, Ledain.)

**DOLENT.** — On trouve ce nom, au XVII<sup></sup>e siècle, dans le registre de Mazeuil en Mirebalais.

**Dolent** (François), Ec., sgr des Gaudinières, fut parrain à Mazeuil le 30 juil. 1605.

**DOLINET.** — Famille du Châtelleraudais ou de la Touraine. (Hist. Châtellerault, I, 369.)

**Dolinet** (Charles) était en 1582 sgr en partie de la Chèze-St-Remy (St-Remy-sur-Creuse, Vien.).

**DOLUS.** — Famille du Bas-Poitou au XVII<sup></sup>e siècle.

**Dolus** (Marie), veuve de Alexis Cicoteau, lieutenant de l'élection de Mauléon, donna quittance en 1710. (Arch. Vien.)

**DOMPIERRE** (SOUS-LA-ROCHE-SUR-YON). — V. DAMPIERRE.

**DOMPIERRE** (DE). — Famille de l'Aunis au XIII<sup></sup>e siècle, originaire de Dompierre-sur-Mer. Ce fief a été possédé par les VIGIER, les GEOFFROY.

**Dompierre** (Pierre de) légua divers domaines à l'église St-Sauveur de la Rochelle, probablement au XIII<sup></sup>e siècle. (Franç. 24161, 9.)

**DOMPNON** (DU). — Ce nom se trouve en Limousin, écrit aussi DOMPNHON, DOMPHON ou DOUGNON. (V. DONJON.)

**Dompnhon** (Pierre du), Ec., servait à la garde de la Rochelle en 1305. (Nob. Lim. II, 636.)

**Dompnon** (Giraud du), Chev., servait dans les guerres de Saintonge le 14 juin 1340. Son sceau porte : de... à 3 losanges de... et un lambel de 3 pendants en chef. (Gaignières, 773, p. 238. Sceaux de Clairambault, n° 3224.)

**DONISSAN** (de) — Famille noble et ancienne, originaire du Bordelais, qui s'est éteinte dans celle des du Vergier de la Rochejaquelein. Nous donnerons les derniers degrés de la filiation, en raison du rôle joué en Vendée par le dernier du nom.

*Blason* : écartelé aux 1er et 4e d'argent à la bande d'azur, aux 2e et 3e de gueules au lion d'or. (Courcelles, Histoire des Pairs de France.)

**Donissan** (Alphonse de), Mis de Citran, grand sénéchal de Guyenne, marié le 16 janv. 1736 à Elisabeth D'ALLOUE DES AJOTS, fille de Charles, Mis des Adjots, et de Catherine Chevallier, eut pour fils :

**Donissan** (Guy-Joseph de), Mis de Donissan et de Citran, né à Bordeaux le 7 fév. 1737. Il fit toutes les campagnes de la guerre de Sept Ans en Allemagne, dont une en qualité d'aide de camp du maréchal d'Estrées, fut nommé colonel dans les grenadiers de France et succéda à son père en 1762, dans la charge de grand sénéchal de Guyenne. Il fut aussi Chev. de St-Louis et maréchal de camp. Après avoir partagé les périls de la famille royale dans les affreuses journées des 5 et 6 oct. 1789, il se retira dans sa terre de Citran en Médoc, revint à Paris en juil. 1792, et après la journée du 10 août se rendit avec sa femme, son gendre et sa fille au château de Clisson près Bressuire, où ils furent arrêtés et conduits prisonniers à Bressuire, mais où l'armée Vendéenne les délivra. A partir de ce jour, le Mis de Donissan rendit des services considérables à la grande armée et assista à toutes les batailles. Ce fut lui qui fut chargé d'aller trouver le général de Charette pour lier les opérations des deux armées qui jusque-là avaient agi isolément. Il fut nommé président du conseil de guerre de la grande armée et gouverneur pour le Roi de tout le pays insurgé. Il fit toute la campagne d'outre-Loire jusqu'à Savenay, et peu après fut pris à Montrelais près Varades, condamné et exécuté à Angers le 8 janv. 1794.

Il avait épousé le 26 janv. 1760 Marie-Françoise DE DURFORT-CIVRAC, fille de Emeric-Joseph, duc de Civrac, et de Marie-Anne de la Faurie de Monbadon, dont il eut une fille unique, MARIE-LOUISE-VICTOIRE, née à Paris le 25 oct. 1772, tenue sur les fonts du baptême à Versailles par Madame Victoire de France, fille de Louis XV, et par Monsieur (depuis Louis XVIII). Elle épousa d'abord le 27 oct. 1791 (Bonnet, not. à Castelnau de Médoc) Louis-Marie de Salgues, Mis de Lescure, capitaine dans le régiment Royal-Piémont, général vendéen, décédé le 4 nov. 1793 ; puis le 1er mars 1802 (Bonnet, not. à Castelnau de Médoc) Louis du Vergier, Mis de la Rochejaquelein, maréchal des camps et armées du Roi, etc., tué le 4 juin 1815 au combat des Mathes. La Mise de la Rochejaquelein écrivit ses célèbres *Mémoires*, qui forment l'histoire la plus exacte et la plus intéressante de la grande guerre vendéenne. Elle est décédée à Orléans le 15 fév. 1857.

**DONCIEUX.** — Famille d'origine étrangère, qui habitait Chasseneuil (Vien.) au XVIII<sup></sup>e siècle.

**Doncieux** (Marie-Anne) était en 1729 mariée à Julien Chatelain, lieutenant des Gabelles à Chardonchamp près Grand-Pont (Migné).

**Doncieux** (Bonnet), Ec., marié à Renée de ROUSSAY, eut pour fils :

**Doncieux** (Jacques), Ec., capitaine des Gabelles au Grand-Pont, épousa à Chasseneuil, le 26 juil. 1759, Radégonde FAULCON, veuve de François Laureneeau.

**DONJON** (du). — Famille puissante de la féodalité du XIIe siècle, qui possédait la sgrie du Donjon du Blanc. On trouve son nom écrit *del Donium*, *de Dompnione*, etc.

**Donjon** (Eble du), *Ebulus del Donium*, donna vers 1150 divers droits en la forêt de Brenne à l'abbaye de Becheron ou la Merci-Dieu (Rochepozay, Vien.), conjointement avec sa femme *Passarenta* ou *Passepote* ? et ses fils : 1° Eble, 2° Josselin, 3° Guillaume, 4° Pierre, 5° Raoul, 6° Jean, 7° Chalon, 8° Garnier. (Cart. Merci-Dieu. Latin 17129, 161, 164.)

**Donjon** (Rainaud du) concéda ses droits dans la forêt de Brenne, en même temps que Eble, peut-être son frère. (Id.)

**Donjon** (Geoffroy du) fit don à l'abbé de Baugerais, près Loches, en 1178, de divers domaines qui venaient de sa femme.

**Donjon** (Guillaume du) donna la terre de Montgenon à l'abbé de la Colombe, en 1224, conjointement avec son frère G... (Geoffroy ?). (D. F. 5.)

**Donjon** (Geoffroy du) fit donation à la Maison-Dieu de Montmorillon et au prieuré de la Chatille, ce qui fut confirmé en 1240 par son fils Geoffroy (A. H. P. 7.) Il épousa Mao ou Mathilde de Chateau-Guillaume, qui se remaria à Aubert de la Trémoïlle et décéda en 1240. Entre autres enfants il eut : 1° Geoffroy, qui suit; 2° Raoul, qui causa des dommages aux domaines de la Chatille et décéda sans doute en 1249, époque où son frère fit donation à la Maison-Dieu, en réparation.

**Donjon** (Geoffroy du), Chev., confirma en 1240 les dons faits par son père à la Chatille et à la Colombe, et donna lui-même en 1260 des domaines pres d'Iagrande. Il fit hommage du Donjon du Blanc au Cte de Poitou vers 1250. (Hommages d'Alphonse.)

**DONJON.** — Famille qui habitait Fontenay-le-Comte au XVIIIe siècle.

**Donjon** (Guillaume), Ec., receveur des tailles à Fontenay, fut nommé lieutenant pour le Roi en 1745. (Arch. Vien. C.)

**DORADOUR.** — Il y a eu peut-être des familles de ce nom différentes de celles des d'Oradour. (V. ce mot.)

**DORAT** (du). — On trouve quelques personnages portant le nom de cette ville de la Basse-Marche sur les limites du Poitou. On devrait l'écrire plutôt Du-dorat, suivant l'usage général des familles originaires d'un lieu dont elles n'avaient pas la seigneurie. La famille des Robert, qui habitait cette ville au XVIe siècle, est souvent appelée Robert du Dorat. (V. Robert.)

**Dorat** (Etienne du) était en 1395 et 1410 l'un des conseillers du duc de Berry, comte de Poitou. (F.) Il est appelé *Stephanus Dauratti*, chanoine de Poitiers, dans une fondation de Simon de Cramaud, évêque de Poitiers, le 10 oct. 1402. (A. H. P. 10.)

**DORBÉ.** — Une famille de ce nom habitait Loudun au XVIe siècle. Elle était originaire d'Orbé (D.-S.). Il y a eu aussi une famille d'Orbé. (V. ce nom.)

**Dorbé** (Charlotte) épousa vers 1540 Guillaume Huguet.

**Dorbé** (Michel), bachelier ès lois, greffier de l'élection et des aides à Loudun, fut parrain le 11 juil. 1547 de Michel Dumoustier. Il acquit le château d'Ardenne (Nardanne, près Loudun) le 12 avril 1562. (Arch. Vien. Reg. 40, 347.) Il avait épousé Jacquette Dumoustier.

**DORÉ.** — Noms divers appartenant à différentes familles.

**Doré** (Lambert), possédant un hébergement à Traversay, est cité comme témoin dans l'enquête faite par le châtelain de Poitiers et les forestiers de la Moulière sur certains droits que le Cte de Poitou et le sgr de Ronneuil se disputaient sur des hébergements de Traversay (1253-1269). A cette époque, il était âgé de 40 ans. (A. H. P. 8.)

**Doré** (Guillaume) est témoin dans l'enquête faite au sujet des prétentions du Vte de Châtellerault à un droit d'usage dans la forêt de Moulière, au profit de sa maison de Ronneuil. Il est également témoin dans celle faite sur les droits de chasse prétendus par le Vte de Châtellerault dans la même forêt (1253-1269) (Id.)

**Doré** (Aimery) était dès 1333 l'un des membres du conseil de la ville de Poitiers. (F.)

**Doré** (Jeanne) et Jean Daillé l'aîné, son mari, vendent le 6 oct. 1392 à Jacques Courau, pour prix de 55 l., des maisons sises dans les pses de la Résurrection et de St-Pelage, à la Barre et devant l'église St-Porchaire. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Doré** (Jean), prieur du prieuré de Lusseray, dépendant du monastère de St-Hilaire de la Celle de Poitiers, accepte, le 7 janv. 1399, sa nomination à la qualité d'abbé de Fontaine-le-Comte. (Id.)

**Doré** (Jean) servait comme archer en 1482 et 1489. (F.)

**Doré** (Georges) passa revue comme homme d'armes de la compagnie de M. de la Trémoïlle le 16 déc. 1492. (Id.)

**Doré** (Jean), chanoine régulier de St-Augustin, fut pourvu le 23 janv. 1585 du prieuré du Bois-de-Secondigny, vacant par la mort de Jean de la Porte, et fut installé par Léon Légier, infirmier de l'abbaye de Fontaine-le-Comte et vicaire général de l'abbé. (Arch. Vien. Fontaine-le-Comte.) Le 25 août 1588, il était chanoine et sacristain en l'abbaye de St-Hilaire de la Celle; et en 1607 il avait un procès avec Pierre Boutault, vicaire perpétuel de l'abbé de ladite abbaye. (Id. Abb. de la Celle.)

**Doré** (André), chevau-léger de la compagnie de Jean de Beaumanoir, Bon de Tucé, fut passé en revue à Parthenay en 1594. (Arch. Nat. K. 105, 10.)

**DORÉ** (à Poitiers et Chauvigny). — Famille ancienne qui a figuré dans l'échevinage et la magistrature.

*Blason.* — Jean Doré, procureur à Poitiers, reçut d'office en 1700 : « d'or à 3 bandes de gueules, celle du milieu chargée de 3 étoiles d'argent ». La famille avait probablement un autre blason.

**Doré** (Vincent), marié à Gabrielle N..., demeurant à la Fenêtre, en eut René, baptisé à Vouneuil-sous-Biard le 23 avril 1600. (Reg.)

**Doré** (Mathurin), lieutenant de la sénéchaussée de Chauvigny, fut chargé par lettres du 14 juil. 1553 de recevoir des déclarations de rentes. (Arch. Vien. Chapitre de Chauvigny.)

**Doré** (Jean), notaire royal à Poitiers, fabriqueur de S<sup>t</sup>-Didier, décéda le 2 sept. 1626. (Reg.)

**Doré** (Louis), ci-devant fermier de la sgrie de la Perchais, p<sup>sse</sup> de S<sup>t</sup>-Pierre-des-Eglises, près Chauvigny, transigea le 13 janv. 1633 avec Jérôme Petit, abbé de l'Etoile. (Arch. Vien. Abb. de l'Etoile.)

**Doré** (François), avocat, assiste le 6 avril 1648 (Rouaseau et Faidy, not. à S<sup>t</sup>-Maixent), à cause de Renée Pavin, son épouse, au partage des biens de René Miget, oncle de ladite Renée. (Greffe de S<sup>t</sup>-Maixent.)

**Doré** (Jeanne) épousa Jean Dupas, s<sup>r</sup> des Fosses, avocat en Parlement et au Présidial de Poitiers, vivant en 1648-1660. (Reg. de Champagné-le-Sec.)

**Doré** (Jeanne) assiste le 16 mai 1652 au mariage de Joseph Guion, Ec., et de Renée Pavin. (Arch. Vien. $E^2$.)

**Doré** (Marie) épousa Jean Rigoumier. Ils eurent une fille, baptisée à S<sup>t</sup>-Paul de Poitiers le 16 mai 1696 et qui eut pour marraine Jeanne Doré. (Reg.)

**Doré** (Daniel), marchand à Chauvigny, était décédé avant le 14 fév. 1698. A cette date, Jeanne Denizon, sa femme, fait un testament par lequel elle lègue sa maison à la cure de S<sup>t</sup>-Martial de Chauvigny pour en faire un presbytère. Elle reçut en 1700 un blason de fantaisie : d'or au pal de gueules, chargé d'un épi de blé d'argent. (Arch. Vien. Chap. de Chauvigny.)

**Doré** (Madeleine), fille majeure, que nous croyons fille des précédents, fit son testament le 4 sept. 1698. Il contient un legs de 20 l. de rente au profit de la cure de S<sup>t</sup>-Martial de Chauvigny pour fondation de messes. (Id.)

**Doré** (Pierre), s<sup>r</sup> de Boisrobert, était décédé en 1699. A cette époque, sa veuve Susanne Penigaud était poursuivie pour soustraction de matériaux et débris d'un logis canonial tombé en ruine. (Id.)

**Doré** (Pierre), marchand fermier de Chauvigny, reçut le blason suivant en 1700 : d'or à la tour d'azur, aportée et ajourée d'or. (Arm. Poitou.)

**Doré** (Catherine), épouse de François Moyne, archer, eut un fils baptisé à N.-D.-la-Petite le 26 juil. 1715, dont était marraine Anne Doré. (Reg.)

**Doré** (Jacques), marchand de la p<sup>sse</sup> de S<sup>t</sup>-Pierre de Chauvigny, épousa Perrine Sansiquet. Il eut un fils, Jacques-Georges, qui épousa le 28 sept. 1744, à N.-D.-la-Petite de Poitiers, Marie-Anne Bruneau, fille de René, et de Anne Ledoux. (Id.)

**Doré** (Jean), de la p<sup>sse</sup> S<sup>t</sup>-Léger de Chauvigny, épousa Marie-Anne Ledoux. Il était décédé avant le 23 év. 1745, date du mariage de son fils Jean-Georges, notaire et procureur, avec Anne Goutière, fille de feu Jean, et de Louise Brissonnet. (Reg. de la Chapelle-Moulière.)

**Doré** (Marie-Julie) était le 17 juil. 1745 épouse de Pierre de la Barre, Ec., sgr des Artigues ; elle était décédée avant le 9 oct. 1762. (Gén. de la Barre.)

**Doré** (Anne) avait épousé Charles Bourie, maître chirurgien, et était veuve le 26 janv. 1750, date du mariage de leur fils. (Reg. de Smarves.)

**Doré** (Pierre), chanoine de S<sup>t</sup>-Pierre de Chauvigny, transige le 16 fév. 1759 avec Benoît Deluzines, chanoine, et François Robin, charpentier. (Arch. Vien. Chap. Chauvigny.)

**Doré** (Pierre), licencié ès lois et sénéchal de la B<sup>nie</sup> d'Angles, épousa Louise Fournet, dont une fille, Barbe, née le 18 août 1780, qui eut pour marraine Louise-Marie Doré, sa sœur. Pierre fut parrain à Angles le 3 fév. 1787 (Reg.), et fut du nombre des délégués envoyés à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux.

**Doré** (Marie-Marguerite-Modeste), veuve de Jacques Fauleon, avocat, décéda au mois de nov. 1781. (F.)

**Doré** (Jean-Joseph), huissier des décimes, épousa Marie Vaché ou Vacher, et en eut : 1° Marie-Louise-Charlotte, décédée le 16 janv. 1788, à N.-D. de la Chandelière; 2° Thérèse, décédée à Poitiers le 4 avril 1816, à 36 ans.

**Doré** (Jérôme), curé de S<sup>t</sup>-Léger de Chauvigny, passe un accord le 23 janv. 1789 avec l'évêque de Poitiers et le Chapitre de Chauvigny, par lequel les chanoines s'engagent à lui donner tous les ans la somme de 250 l. pour lui aider à rétribuer un prêtre qui puisse l'assister dans ses fonctions. (Arch. Vien. Chap. de Chauvigny.)

**Doré** (Jean-Joseph), de la p<sup>sse</sup> de Dienné (Vien.), est délégué par cette commune pour aller à Poitiers nommer des députés aux Etats généraux de 1789. (Rieu, Etat du Poitou de 1789.)

**Doré** (Jean-Louis), propriétaire, âgé de 31 ans, se marie à Poitiers, le 30 prairial an XIII (19 juin 1805), avec Marguerite-Sophie Martin la Voularnière. (Et. civil Poitiers.)

**Doré** (Pierre-Ferdinand), né à Chauvigny en 1800 (fils de Jean-Pierre, et de Anne-Sylvie Gobeaud), directeur des domaines à Poitiers, chev. de la Légion d'honneur, est décédé dans cette ville le 15 janv. 1873. Marié, à Vouneuil-sous-Biard, le 29 avril 1846, à Marie-Esther-Malcie Deschamps, fille de Pierre-Paul, inspecteur des domaines, et de Agathe-Justine Richard de Solilhac, il a eu plusieurs enfants décédés en bas âge, sauf Paul-Ferdinand-Armand, sans alliance (1896).

§ I.

1. — **Doré** (Pierre), notaire royal et procureur fiscal de Chauvigny, épousa vers 1640 Susanne Bommard. Il était décédé avant le 9 janv. 1647, date de l'acceptation par le Chapitre de Chauvigny d'une rente de 10 sous sur une maison en la haute ville, que ledit Pierre avait léguée à ladite cure de S<sup>t</sup>-Martial pour la célébration d'une messe chaque année. (Arch. Vien. Chap. de Chauvigny.) Il laissa pour fils Jean, qui suit.

2. — **Doré** (Jean), procureur au Présidial de Poitiers et substitut du procureur en l'élection de cette ville, épousa à S<sup>t</sup>-Michel de Poitiers, le 19 janv. 1671, Marguerite Decroux, fille de Simon, procureur aux consuls, et de Marguerite Richard. Il fut d'office inscrit à l'Armorial du Poitou en 1700 et était décédé avant le mois de janv. 1711, laissant pour enfants : 1° Jean-Modeste, qui suit; 2° Marie, mariée à S<sup>t</sup>-Michel de Poitiers, le 3 fév. 1687, à François Dureau, avocat ; 3° Robert, qui assista le 27 fév. 1710 au mariage de son frère Jean-Modeste ; 4° Simon, qui lui aussi assista au même mariage, et fut reçu conseiller vérificateur des défauts en l'élection de Poitiers, le 1<sup>er</sup> sept. 1712; il avait été parrain d'une cloche à Pouillé le 27 juil. 1707 ; 5° Louise, mariée en 1713 à René Berthelot, s<sup>r</sup> d'Archigny, sénéchal de la baronnie de Chauvigny ; 6° sans doute Jean, avocat du Roi en la capitainerie des chasses de Corbeil, acquit le 11 mars 1711 Nion et Comberaoul, dont il fit aveu à Chizé en 1730 et en 1735 ; il fit son légataire universel Jean-Modeste Doré. (Arch. Vien. C. 453.)

3. — **Doré** (Jean-Modeste), s<sup>r</sup> de l'Epinoux, conseiller du Roi au Présidial de Poitiers en 1708, possé-

dait à Chasseneuil une propriété dans laquelle il avait une chapelle domestique. Il épousa, p$^{sse}$ S$^t$-Paul de Poitiers, le 27 fév. 1710, Anne Babin, en présence de son père et de ses frères Robert et Simon, et fut inhumé à Poitiers le 8 févr. 1760. Il avait eu de son mariage : 1° François-Louis-Jean-Modeste, baptisé à S$^t$-Savin de Poitiers (comme ses frères) le 7 janv. 1715, et inhumé à Chasseneuil le 22 janv. de la même année ; 2° Pierre-Claude, baptisé le 22 janv. 1719 et qui eut pour parrain Pierre-Emery Doré des Cossinets, archiprêtre de Montmorillon (sans indication de parenté) ; 3° Simon-René-Jean, qui suit ; 4° Armand-Louis-Timothée-Marie, rapporté § II.

4. — **Doré** (Simon-René-Jean), Ec., sgr de Nion (la Chairière, D.-S.), Comberaoul, Pierrefitte, conseiller du Roi, échevin de la maison commune, fit aveu à Chizé en 1763 et 1775. Baptisé à S$^t$-Savin de Poitiers le 7 août 1720, il épousa : 1° le 23 sept. 1750, à S$^t$-Savin de Poitiers, Marie-Anne-Françoise Daouault, fille de Aimé, procureur, et de Louise Duvignon ; 2° le 12 fév. 1771, à S$^t$-Pierre-l'Hospitalier, Marie-Anne-Rose Bimbault, fille de feu Vincent, avocat au Présidial, et de Geneviève Duvignon. Il eut du 1$^{er}$ lit : 1° Jean-Baptiste-Modeste, qui suit ; 2° Marie-Louise, baptisée à S$^t$-Benoît, le 10 oct. 1752 ; 3° Pierre-Louis, baptisé à S$^t$-Savin de Poitiers, le 13 janv. 1754 ; 4° Jacques-Vincent, baptisé même paroisse, le 1$^{er}$ mai 1755.

5. — **Doré** (Jean-Baptiste-Modeste), conseiller rapporteur du point d'honneur à Poitiers. Baptisé à S$^t$-Savin de cette ville, le 23 juil. 1751, il épousa à N.-D.-de-la-Chandelière, le 9 mai 1775, Catherine-Céleste Chauvet du Theil, fille de Pierre-Antoine, Ec., sgr du Theil et de la Tarderie, échevin de Poitiers, et de Marie-Anne Gaschet, et décéda veuf le 14 fév. 1814, ayant eu : 1° Simon, né le 11 avril 1776 ; 2° Armand, qui suit ; 3° Pierre, né le 10 avril 1779, 4° Jean-Modeste-André, né le 6 juin 1784, décédé le 24 sept. 1814 ; 5° Jean, né le 24 sept. 1786, décédé le 30 oct. de la même année ; 6° Louis-Magloire, né le 24 oct. 1787 ; 7° Auguste, né le 4 fév. 1789. Tous baptisés à S$^t$-Hilaire-le-Grand de Poitiers.

6. — **Doré** (Armand), baptisé à Mirebeau, le 5 sept. 1777, receveur des contributions, épousa à Poitiers, le 13 août 1806, Marie-Perrine-Victoire Frouin de la Godinière, veuve de Jean-Jacques Aloneau, de laquelle il n'a pas eu postérité.

§ II.

4. — **Doré** (Armand-Louis-Timothée-Marie), sgr de l'Epinoux et de la Roche, baptisé le 11 mai 1723 (fils puîné de Jean-Modeste et de Anne Babin, 3$^e$ deg., § I), fut conseiller du Roi et échevin de Poitiers. Marié vers 1750 à Geneviève Ragonneau, il en eut au moins : 1° Marie-Modeste Geneviève, baptisée à S$^t$-Savin de Poitiers, le 17 mai 1752 ; 2° Marie-Françoise-Xavière, baptisée le 18 août 1753 (à Thurageau, comme les suivants) ; 3° Louise-Alexandre, née le 20 nov. 1756 ; 4° Paul-Timothée-Marie, qui suit.

5. — **Doré** (Paul-Timothée-Marie), né à Thurageau, le 18 nov. 1757, eut, croyons-nous, postérité.

**DORÉ**. — On trouve ce nom commun à plusieurs familles du Bas-Poitou.

**Doré** (Henri) fit aveu le 2 mai 1630 du fief de la Tâche (Assais, D.-S.) au chât. de Thouars.

**Doré** (Gilles) était curé du château d'Olonne en 1700. Il fut inscrit d'office à l'Arm. des Sables : « d'azur à la bande gironnée d'argent et de sinople ».

**Doré** (N...), curé de S$^{te}$ Cécile (Vend.), inscrit d'office à l'Arm. de 1700, reçut : parti d'argent et de sinople, au hausse-col d'or brochant.

**Doré du Perron** (N...) épousa Marie-Jeanne Jacobsen, fille de Corneille Guislain, notable de Noirmoutier, et de Susanne-Elisabeth Connery. C'est elle qui recueillit le fauteuil du général d'Elbée en 1794.

**DOREIL**. — Famille de Niort qui a donné à cette ville un grand nombre de consuls des marchands et d'échevins. La majeure partie des notes qui suivent nous ont été communiquées par le regretté M. G. Laurence.

**Doreil** (Henri) était pair de Niort en 1454 et aumônier de S$^t$-Georges en 1457. (Arch. municip. Reg. des délibérations.)

**Doreil** (Françoise), mariée à André Clémanson, eut un fils, né le 3 mars 1559. (Géo. Clémanson.)

**Doreil** (François), échevin de Niort, était décédé avant le 14 avril 1580. Jeanne Tocquart était alors sa veuve. (Notes Laurence.)

**Doreil** (Marie) était en 1600 mariée à Jacques Sanson. (Id.)

**Doreil** (Joseph), marchand à Niort, épousa vers 1600 Perrette Gruel. Il décéda veuf le 4 juil. 1641 ayant eu : 1° Catherine, née le 8 déc. 1601 ; 2° Gabrielle, née le 15 sept. 1609. (Id.)

**Doreil** (N...) eut pour enfants : 1° Josué, qui suit ; 2° Perside, qui fut marraine de sa nièce Perside, le 11 janv. 1624. (Id.)

**Doreil** (Josué), marchand à Niort, et fabriqueur de l'une des paroisses, épousa vers 1603 Perrette ou Perrine Grover, et décéda étant veuf le 8 oct. 1661, à 85 ans, ayant eu : 1° Marie, née le 10 juin 1604, mariée le 30 janv. 1634 à Etienne Piet, s$^r$ du Chizon ; 2° Pierre, né le 15 déc. 1605, épousa Marie Badin (suivant une déclaration qu'il fit le 5 avril 1629), et fut inhumé le 6 sept. 1650 ; 3° Catherine, mariée le 23 fév. 1623 à Antoine Roy ; 4° Perrine ou Perrette, née le 16 juin 1616, mariée le 17 mai 1638 à Pierre Chandelier, en présence de Catherine, Madeleine et Marie, ses sœurs ; 5° Madeleine, née le 16 avril 1618, mariée à Pierre Legoust, dont elle était veuve en 1661 ; 6° Mathurine, née le 4 janv. 1622 ; 7° Perside, née le 11 janv. 1624. (Id.)

**Doreil** (Pierre), marchand de Niort, protestant, né vers 1609, épousa Juliotte Allonneau, fille de Isaac, et de Judith Chaudé. Il décéda à 75 ans, le 21 juil. 1681, laissant : 1° Marguerite, née le 27 oct. 1631 ; 2° Jacques, né le 29 janv. 1634 ; 3° Etienne. (Id.)

**Doreil** (Catherine), mariée avant le 9 mars 1616 à Pierre Symon, bailli, décéda veuve le 23 janv. 1628. (Id.)

**Doreil** (Catherine), mariée à François Boursault, s$^r$ des Pigeons, en 1614, fut marraine le 6 avril 1631 et décéda veuve le 24 fév. 1658. (Id. et fonds Briquet.)

**Doreil** (Renée) était en 1631 épouse de Eutrope Chauffeteau. (Id.)

**Doreil** (Marie), épouse de Louis Arnault dès 1632, vivait encore en 1686. (Id.)

**Doreil** (Jacques), juge des marchands de Niort, fut reçu pair et bourgeois de cette ville le 27 mars 1665 et résigna le 10 mars 1674. Il avait épousé vers 1655 Marie Marsault, dont il eut : 1° Perrette, née le 18 oct. 1656, décédée le 2 juin 1661 ; 2° Marie, née le

7 mars 1658, mariée le 28 oct. 1680 à Pierre, *aliàs* Jacques Fradin ; 3° LOUISE, née le 9 janv. 1661, mariée le 26 fév. 1685 à Jean Martin, et décédée le 23 sept. 1722 ; 4° PHILIPPE, qui suit ; 5° EMMANUEL-CÉSAR, né le 19 sept. 1663 ; 6° PIERRE, né le 15 mai 1667 ; 7° MARIE-MADELEINE, née le 10 juil. 1668, mariée le 1er mars 1692 à Mathieu Ferret, huissier, et décédée veuve le 17 fév. 1741. (Id.)

**Doreil** (Philippe), procureur aux consuls, né le 23 juil. 1662, épousa : 1° le 23 sept. 1685, Jeanne MARSAC, fille de Jacob, médecin, et de Catherine Marsac ; 2° le 22 août 1712, Jeanne-Catherine BLANCHETEAU, veuve de François Berthomé, notaire royal, et décéda le 23 fév. 1729, ayant eu du 1er lit : 1° MARIE-CATHERINE, née le 4 nov. 1685 ; 2° JACQUES, le 23 fév. 1687 ; 3° RENÉ, le 19 oct. 1692 ; 4° MARGUERITE, le 18 sept. 1695 ; 5° MARIE-JEANNE, née jumelle de la précédente ; 6° MODESTE, née le 26 août 1699 ; 7° CHARLES, le 20 déc. 1700 ; du 2e lit : 8° CHARLES-GABRIEL, né le 2 juil. 1713, décédé le 14 nov. 1715 ; 9° PIERRE-PHILIPPE, le 18 fév. 1717 ; 10° LOUIS, le 24 août 1718 ; 11° RENÉ-LOUIS, né vers 1722 et décédé le 24 mai 1728, à 6 ans. (Id.)

**Doreil** (Joseph), protestant à Niort, eut pour enfants : 1° ETIENNE, qui suit ; 2° FRANÇOIS, sr de Puyprofond, présente avec sa sœur Catherine au temple de Niort son neveu Etienne, le 20 fév. 1675 ; il abjure en 1685 et décède le 23 avril 1699, à 60 ans ; 3° CATHERINE, marraine de son neveu en 1675 et mariée à André Chabot. (Id.)

**Doreil** (Etienne), protestant, épousa Elisabeth GILLOIS, dont il eut : 1° PIERRE, né le 22 juill. 1672 ; 2° ETIENNE, présenté au temple par son oncle et sa tante, le 20 fév. 1675. (Id.)

**Doreil** (Catherine), épouse de Pierre Guignet, sr du Pélican, pair de Niort, devint veuve le 6 avril 1649 ; elle était protestante. (Id.)

## § Ier.

1. — **Doreil** (Pierre) fut parrain le 18 janv. 1546 de son petit-fils Jacques, fils de Jean (3e deg., § III). Il eut pour enfants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° PIERRE, rapporté au § II ; 3° JEAN, chef de la troisième branche.

2. — **Doreil** Jacques Ier), honorable homme, épousa vers 1540 Marie FRÉMAULT, dont il eut : 1° CATHERINE, née le 12 mars 1543, vivante en 1557 ; 2° JEAN, né le 10 sept. 1544 ; 3° BERNARDINE, le 6 sept. 1547 ; 4° JACQUES, qui suit.

3. — **Doreil** (Jacques II), avocat, fut pair de Niort en 1573 et 1581 et décéda avant 1619. Il s'était marié 2 fois : 1° vers 1575, à Marie DIEULEFIT, 2° vers 1600, à Marguerite MICHEAU. Du 1er lit il eut : 1° JEANNE, née le 28 déc. 1578 ; 2° PAULE, née le 20 fév. 1580, mariée à Pierre Mahoul, sr de Roussillon, et veuve le 9 mars 1644 ; 3° PHILIPPE, née le 7 juil. 1581 ; 4° CATHERINE, mariée à Pierre Pelletier, sr du Nigeau, et décédée le 5 déc. 1630 ; 5° ELISABETH, mariée à Jacques Arnault, procureur en 1606 ; du 2e lit : 6° MARIE, née le 6 fév. 1604 ; 7° JACQUES, né le 22 mars 1605 et vivant en 1619.

## § II.

2. — **Doreil** (Pierre II), fils puîné de Pierre (1er deg., § Ier), épousa vers 1543 Marie ROYNE (ROY ?), dont il eut : 1° JEAN, né le 1er juil. 1544 ; 2° SUSANNE, le 23 nov. 1545 ; 3° MATHURIN, le 12 juin 1547 ; 4° BIENVENUE, le 16 janv. 1549 ; 5° FRANÇOIS, qui suit ; 6° PIERRE, né le 6 déc. 1551, est celui qui, croyons-nous, épousa vers 1580 N... BELLIN, fille de Pierre, sr d'Estrapeau ; 7° JEANNE, née le 10 mars 1554, mariée à Jacques MOAIN en 1581.

3. — **Doreil** (François), pair de Niort en 1601-1604, épousa vers 1575 Philippe MORIN, et décéda veuf en juin 1604, laissant : 1° FRANÇOIS, né le 27 janv. 1577 ; 2° CATHERINE, née le 14 avril 1580 ; 3° BERNARDINE, mariée le 5 oct. 1619 à Jean Nouel.

## § III.

2. — **Doreil** (Jean), 3e fils de Pierre (1er deg., § Ier), sr d'Angoulevent, fut consul, pair et échevin de la commune de Niort en 1567-1577. Il épousa Jeanne LAVOYNE, dont il eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° BERNARDINE, née le 9 nov. 1550, mariée à Jacques Mangou, procureur en 1577 ; 3° JOSEPH, né le 15 oct. 1553, pair de Niort en 1581, était marié en 1578 à Madeleine ARNAULDET, peut-être fille de Jean, et de Catherine Lucazeau ; 4° JEANNE, née le 22 oct. 1554, vivait en 1621 ; 5° MARIE, née le 30 nov. 1557 ; 6° ANDRÉE, le 5 fév. 1559 ; 7° MATHURINE, mariée en 1579 à Lucas Coutocheau, sr des Roches, et décédée avant 1619.

3. — **Doreil** (Jacques), sr de la Jacquetière, receveur des deniers communaux, fut pair de Niort en 1566 jusqu'en 1601, date de sa mort. Il fit l'amortissement d'une rente de 10 sols tournois qu'il devait à la confrérie du *Cibavit* de Niort, moyennant le paiement de 10 livres tournois, le 4 janv. 1568. Il avait épousé vers 1575 Françoise GRAVOIL, dont il eut : 1° FRANÇOISE, née le 23 mars 1577 ; 2° MARIE, mariée à Bernard Millau en 1599 ; 3° MADELEINE, née le 28 janv. 1579, vivante en 1624 ; 4° JACQUES, né le 8 fév. 1580 ; 5° MATHURINE, née le 1er août 1581, vivante en 1601 ; 6° JACQUES, né le 31 oct. 1582, dit marchand en 1640.

## § IV. — BRANCHE SANS JONCTION.

1. — **Doreil** (Joseph Ier), pair de Niort en 1566, épousa vers 1555 Marie DUPIN, et décéda avant 1619, laissant : 1° JACQUES, né le 6 janv. 1558 ; 2° JOSEPH, qui suit ; 3° JEANNE, mariée le 5 oct. 1605 à Daniel Gresseau, sr de la Fragnée ; 4° croyons-nous, CATHERINE, mariée le 10 janv. 1606 (Brisset, not. à Niort) à André Chabot, Ec., sgr de Boisjard.

2. — **Doreil** (Joseph II), sr des Pigeons, marchand à Niort, né le 10 mars 1559, épousa Françoise MAGNERON, fille de Romieu, et de Jacquette Gellé. Le 31 juil 1629, il fit une déclaration attestant qu'en 1602 il s'était retiré en la maison noble du Répérou, à cause de la contagion qui régnait à Niort. Il mourut avant 1632, ayant eu : 1° MADELEINE, née le 23 mars 1599, mariée le 23 fév. 1632 à Noël Piet, sr du Chizon, et décédée le 9 sept. 1653 ; 2° JOSEPH, qui suit ; 3° JACQUES, sr des Grois, marchand, épousa le 16 nov. 1632 Louise LEROY et fut inhumé à N.-D. le 30 sept. 1662. Il avait eu : *a*. JACQUES, sr de la Grace, né le 14 janv. 1635 et décédé le 4 sept. 1664 ; *b*. FRANÇOISE, née le 5 fév. 1638, mariée en 1657 à Jacques Arnault, procureur, et décédée veuve, le 20 janv. 1710 ; c. CATHERINE, née le 1er sept. 1640, mariée le 29 janv. 1657 à Paul Arnault, sr d'Airy, procureur ; *d*. JEAN, sr de la Groie, né le 28 mai 1644, épousa le 27 juil. 1686 Jeanne AUGIER ; *e*. PIERRE, né le 16 avril 1647 ; *f*. CLAUDE, né le 23 mars 1649 ; *g*. JACQUES, né le 26 déc. 1650 ; *h*. ELISABETH, née le 28 fév. 1654, mariée à Alexandre Pignon, huissier, et décédée veuve le 2 fév. 1710.

4° PIERRE, procureur et pair de Niort, épousa vers 1626 Antoinette JOUYNEAU, dont JOSEPH, né le 18 nov. 1628.

3. — **Doreil** (Joseph III), honorable homme, marié en août 1615 à Judith Guérineau, fille de Laurent, et de Colette Pain, décéda avant le 20 août 1646, ayant eu : 1° Joseph, né le 2 nov. 1617, décédé le 26 oct. 1675 ; 2° autre Joseph, qui suit ; 3° Pierre, né le 1er nov. 1624 ; 4° Madeleine, née le 16 juil. 1626 ; 5° Antoinette, née le 1er mai 1628, vivante en 1637 ; 6° Catherine, mariée le 1er juil. 1652 à Philippe Teillé, sr de Faugère.

4. — **Doreil** (Joseph IV), sr de la Pinaudière, consul des marchands de Niort en 1649, juge consul en 1663 et 1680, fut pair de cette ville en 1665. Né le 10 avril 1621, il épousa le 13 janv. 1648 Elisabeth Teillé, fille de Philippe, sr de la Croix, et de Elisabeth Arnault, et en eut : 1° Joseph, qui suit ; 2° Jacques, né le 2 avril 1652, mort 5 jours après ; 3° autre Jacques, né le 12 sept. 1653, décédé le 30 sept. 1656 ; 4° Pierre, né le 1er août 1656 ; 5° Louis, sr de Belleplaine, né le 20 fév. 1658, marchand en 1689.

5. — **Doreil** (Joseph V), sr de la Croix, né le 20 oct. 1648, fut, croyons-nous, pair et lieutenant au régiment royal en 1674 et juge de la cour consulaire en 1680. Il épousa le 1er mai 1683 Marie Maichin, et décéda en 1689, ayant eu : 1° Joseph, qui suit ; 2° Marie, née le 10 oct. 1686, décédée le 23 août 1694 ; 3° Elisabeth, née posthume le 18 août 1689.

6. — **Doreil** (Joseph VI), né le 27 déc. 1684, fut juge consul des marchands de Niort en 1730 et 1734. Il avait épousé le 17 janv. 1711 Louise Denyort, fille de Pierre, chirurgien du Roi, et de Jeanne Charlet, et décéda le 13 mars 1735, ayant eu : 1° Louise, *alias* Jeanne, née vers 1712, mariée le 17 juin 1737 à Antoine Allonneau, sr de la Brachetière, et décédée le 9 mars 1769 ; 2° Marguerite-Jeanne, née le 4 fév. 1719, morte le 11 suivant ; 3° Louise-Elisabeth, née vers 1720, mariée le 14 janv. 1744 à Pierre Pérault, greffier au siège royal ; 4° Jean-Joseph, qui suit.

7. — **Doreil** (Jean-Joseph), né vers 1722, épousa le 19 mai 1744 Charlotte Bernard, dont il eut au moins une fille, Charlotte Catherine-Anne, née le 26 juil. 1745 et mariée en 1797 à Jean Saint-Marc.

**DORELLE.** — On trouve ce nom en Thouarsais et Loudunais au xiiie siècle. Il y a un village de la Dorelle à Bournan (Vien.).

**Doreille** (Jean), Chev., possédait une maison à Thouars, dans le quartier de l'abbaye de St-Laon, le 5 oct. 1282. (Imbert, Hist. de Thouars.)

**DORET.** — Famille de Châtellerault.

**Doret** (Jean), doyen du Chapitre de Châtellerault, arrenta des terres à Antran, le 17 août 1598. (Arch. Vien. Chapitre de Châtellerault.)

**Doret** (Françoise) épousa Raymond de Bergeron, sommelier de la reine-mère. Ils constituèrent une rente au profit du Chapitre le 17 août 1592. (Id.)

**DORGET.** — Famille noble du Mirebalais au xiiie siècle.

**Dorgeti** (Guillaume), valet, fut témoin à Mirebeau le 20 mai 1309 d'une saisie des biens de Pierre Charbonneau, Ec., sgr de Boussay, avec Guy de Bauçay, Chev. (A. H. P. 10.)

**DORGIS** (Mathurin), évêque d'Ebron (ou Hébron), religieux Franciscain, prieur de Marsay, curé de Benet près Niort, etc., testa le 8 avril 1513. Il légua aux chapelains de N.-D.-la-Grande de Poitiers une maison ; aux Cordeliers de Thouars, ses calices et ornements ; aux Cordeliers de Poitiers, sa crosse et sa mitre. Il fut inhumé à St-Opportune de Poitiers. (Arch. Vien. G. 1130.) Le Gallia Christiana l'appelle d'Orgis. Il fut vicaire général ou évêque auxiliaire de Raoul du Fou, évêque d'Evreux, 1500-1510. On le trouve appelé par erreur Martin Duegis dans les Archives de la ville de Poitiers.

**DORIDAN.** — Famille notable qui habitait Charroux et Mauprévoir au xviie siècle. Nous mentionnons seulement quelques noms.

**Doridan** (Madeleine) épousa vers 1680 Pantaléon Sabourauld, Ec., sgr de l'Age-Pariolle.

**Doridan** (Marie) épousa vers 1680 François Regnes, sr des Brioues.

**Doridan** (François), procureur fiscal de Charroux, inscrit d'office à l'Arm. de 1700, reçut : d'argent au pairle componné d'or et de sable.

1. — **Doridan** (Antoine), décédé à Charroux le 3 mai 1644, avait épousé Marie Prévost, dont : 1° Pierre, né le 20 août 1602, qui fut médecin et décéda le 20 déc. 1673 ; 2° sans doute Antoine, qui suit ; 3° peut-être Jean, sr de Mathefelon, habitant Mauprévoir en 1630 ; 4° Marguerite, épouse de Samuel Devillette, sr de Lagirault ; 5° Isabelle, mariée à M. François Orend.

2. — **Doridan** (Antoine), procureur fiscal de Charroux, décéda à 74 ans, le 4 janv. 1697. Il avait épousé : 1° vers 1655, Louise Defrais ou Defray ; 2° le 27 janv. 1687, Marie Collet. Entre autres enfants, il eut du 1er lit : 1° Antoine, né le 17 juin 1658 ; 2° François, qui suit.

3. — **Doridan** (François), sr de la Bertaudière, procureur fiscal de Charroux, major du régt de milice, fut inscrit d'office à l'Arm. de Civray en 1700. Marié le 6 fév. 1690 à Françoise Collet, il en eut plusieurs enfants qui ont continué la postérité.

**DORIDE.** — Famille éteinte qui donna un maire à la ville de Poitiers au xiiie siècle.

*Blason* : d'or au chevron d'azur accompagné de 3 têtes de léopards arrachées de sable et languées de gueules, 2 et 1. (Arm. des maires de Poitiers. Ce blason est supposé.) Lainé, Dict. des Origines, dit à tort : 3 têtes de maure.

**Doride** (Guillaume), bourgeois de Poitiers (ailleurs qualifié clerc du fisc), assiste le 3 juil. 1286 à un accord entre Jean, abbé de Fontaine-le-Comte, et Robert Le Roy, maire de Poitiers, au sujet de certains droits d'usage appartenant à la commune dans les bois de Fontaine-le-Comte. (Arch. de la ville de Poitiers, Z. II.) Guillaume fut nommé maire de Poitiers cette même année, et conserva ces fonctions jusqu'en 1289. C'est à tort que Bouchet le nomme Dorrière et le fait maire en 1277.

**Doride** (Robert) devait une rente au Coudray, près Chauvigny, en 1309. (A. H. P. 10.)

**DORIDES.** — Fief du Thouarsais qui a été possédé par les Beaumont-Bressuire et les de la Ville. (V. ces noms.)

**DORIN.** — Famille noble du Bas-Poitou, connue depuis le xive siècle, éteinte au xviiie.

Nous avons retrouvé sa filiation dans la gén. des Desmier d'Olbreuse, par Le Laboureur (Cab. titres), le Reg. de Malte et divers documents.

*Blason* : d'argent à 3 alouettes huppées de sable. (Barentine.) Le Reg. de Malte dit : de sable à 3 alouettes d'argent.

**Dorin** (Jean), prieur et doyen de N.-D. de Fontenay, reçut l'archevêque de Bordeaux, Bertrand de Goth, faisant la visite du diocèse de Poitiers, le 10 avril 1305. (Chroniques Bas-Poitou, 1891, p. 134.)

**Dorin** (Guillaume), abbé de la Grenetière, près la Roche-sur-Yon, fut pourvu de cette abbaye sur la résignation de François Chasteigner, et décéda en 1566. (D. F. 9.)

Branche de **Ligné**.

1. — **Dorin** (Jean) est mentionné dans un aveu de 1383 comme père de : 1° Jean, qui suit. Il eut sans doute aussi pour fils : 2° Guillaume, Ec., qui obtint des lettres de rémission le 2 fév. 1388, pour un meurtre commis à Ligné en 1387. (A. H. P. 21.)

2. — **Dorin** (Jean), Ec., sgr de Ligné et du Poiron, fit aveu le 6 avril 1383 au château de Mervent. Marié à Jeanne Aymer ? il en eut au moins :

3. — **Dorin** (Pierre), Ec., sgr de Ligné et du Poiron, fit aveu de ces fiefs en 1403. Il fut chargé par l'abbé d'Orbestier de faire hommage en son nom au sgr des Essarts, le 19 oct. 1424. (A. H. P. 6.) Marié à N... Chabot, il en eut :

4. — **Dorin** (Jean), Ec., sgr de Ligné et du Poiron, qui fit aveu en 1428 et 1437. Marié à Jeanne Tinand, fille de N..., Ec., sgr de S<sup>t</sup>-Vincent et de la Tiraudière, il en eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° sans doute, Gauvain, qui servit au ban du Poitou en 1467, comme brigandinier, sous le sgr de Laigle.

5. — **Dorin** (Pierre), Ec., sgr de Ligné et du Poiron, servit au ban du Poitou en 1467, à la place de son père, et à celui de 1491, à la garde de Mortagne. Marié à Hardouine Vivien, fille de N..., Ec. sgr de la Salière, il en eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 16 juin 1511 à Guillaume Durcot, Ec., sgr de la Servantière, puis en 1529 à Denis Macaire, Ec., sgr de la Macairière.

6. — **Dorin** (Jean), Ec., sgr de Ligné et du Poiron, servit en archer au ban du Poitou en 1533 et fit un échange le 25 déc. 1552 à St-Valérien. (Arch. la Barre, II, 422.) Il épousa le 1er juil. 1518 Jeanne Bodet, fille de René, Ec., sgr de la Fenestre, et de Renée de Montrichard, dont : 1° René, qui suit ; 2° Renée (ou Hélène ?), mariée en 1547 à François Desmier, Ec., sgr d'Olbreuse ; 3° Marie, qui épousa le 30 janv. 1549 Gilles Durcot, Ec., sgr de la Roussière ; 4° Jacquette, mariée au sgr de Bouchaut ; 5° Louise, mariée à N... Aymon, Ec., sgr de la Petitière ; 6° Marguerite, mariée vers 1550 à Louis Vergereau, Ec., sgr de la Jaillère, puis à Etienne de Linax, Ec., sgr d'Aubigny, Villegay.

7. — **Dorin** (René), Ec., sgr de Ligné et du Poiron, épousa en 1575 Hélène d'Appelvoisin, fille de Hardy, Ec., sgr de la Rodioatière, et de Marie Petit, dont : 1° Philippe, décédé sans postérité ; 2° Charles, Ec., sgr de Ligné, décédé en 1644 ; 3° Pierre, Chev., sgr de Ligné, habitait St-Valérien en 1634, qualifié haut et puissant sgr. Marié à Bonaventure Thévenin, fille de Claude, Ec., sgr de la Roche, et de Antoinette Prévost, il en eut : *a*. Marie, qui épousa le 6 mars 1639 Calixte Foucher, Chev., sgr Bon du Gué ; *b*. Hélène, religieuse à la Regripière ; *c*. Gabrielle, mariée le 7 août 1642 à Luc Baconnais, Ec., sgr de Boislibaut, puis à Gabriel de la Haye-Monbaul, Chev., sgr de la Jaubretière ; *d*. Florence, mariée en 1648 à René de Gibot, Ec., sgr de Moulin-Vieux ; *e*. Renée.

4° Jacques, qui suit ; 5° Gabriel, Chev. de Malte en 1601, commandeur de Nantes et de la Rochelle, et aussi de Prailles et d'Auzon en 1634. Il décéda en 1642 ; 6° Jeanne, prieure de la Regripière ; 7° Renée, mariée à Marc de Vaux, sr du Tronchard en Périgord ; 8° Hélène, mariée à Louis de la Touche ; 9° Marie, qui épousa le 13 mai 1604 Léon Béry, Ec., sgr de la Touchotière ; 10° Marguerite, religieuse aux Cerisiers.

8. — **Dorin** (Jacques), Ec., sgr du Poiron, épousa vers 1630 Louise Grellier, qui se remaria avant 1661 à Julien Doineau, Ec., sgr des Doues, dont il eut au moins : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Philippe, 3° Marie-Madeleine, qui épousa en 1664 Gabriel de Villedon, Ec., sgr de Sanzay.

9. — **Dorin** (Gabriel), Ec., sgr du Poiron, St-Cyr (près Luçon, Vend.), maintenu noble par Barentin en 1667, acquit la Jonchère et divers fiefs, le 30 juin 1677. (Pièces orig. 1016.) Il épousa à Pissote, le 30 oct. 1664, Catherine Cadrel, remariée plus tard à Jacques de Courbon, Chev., sgr de St-Léger, dont il eut plusieurs enfants ; mais nous ne connaissons que : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Thérèse, mariée à Luçon, le 5 janv. 1706, à René-Joseph Le Tourneur, Ec., sgr de Burbure. Elle fut inhumée à N.-D. de la Chandelière de Poitiers, le 6 juin 1710. (Reg.)

10. — **Dorin** (Gabriel), Ec., sgr de St-Cyr, du Poiron, la Jonchère, né le 31 août 1682, maintenu noble le 27 juill. 1718, fit aveu du Poiron et de la Motte-Voussard, en 1716, à Vouvent. (Noms féod.) Il servit dans le corps des gendarmes de la garde du Roi et eut procès à St-Cyr en 1728. (Poitou-Vendée.) Il épousa : 1° le 29 oct. 1709, Louise de Lescorce, et 2° Rose-Françoise Thomas, fille de Pierre, sgr de la Maudière, et de Simonne Parchard, décédée le 13 fév. 1734, sans enfants. Du 1er lit il eut au moins : 1° Gabrielle-Thérèse, née à St-Cyr, le 26 déc. 1710 ; 2° Louise-Catherine, née à St-Cyr le 9 oct. 1714. Nous n'avons pas de renseignements sur leur destinée.

**DORIN**. — Familles du Châtelleraudais. Il y en a eu plusieurs très anciennes. Nous citons seulement quelques noms.

**Dorin** (Jean) prit à rente en 1308 (le dimanche avant la Nativité St Jean-Bapt.) diverses terres à Oiré, dépendant du domaine de Charles Achard, valet. (Arch. Vienne. Merci-Dieu.)

**Dorin** (Guillaume) prit à rente le domaine de la Nœlière, le 12 déc. 1433, dépendant de la Merci-Dieu. (Id.)

**Dorin** (N...), qui possédait le fief Doment ? eut pour fils : 1° Gilles, qui fit aveu de ce fief le 4 juin 1462 au Cte de Poitou. Il fut clerc extraordinaire des Comptes à Paris en 1475-1483. (L'Armorial de la chambre des Comptes lui donne pour blason « d'azur au pal d'or chargé de 3 mouchetures d'hermines de sable », mais cela est douteux.) Il eut une fille, Michelle, mariée à François Milcendeau ; 2° Aimery, mentionné en 1462. (Arch. Nat. P. 596.)

**Dorin** (Gilles), chanoine de N.-D. de Châtellerault, fut député du Chapitre au procès-verbal de la Coutume du Poitou en 1559.

**Dorin** (Françoise) épousa vers 1500 Jacques de Fougères, Ec., sgr de Hautmont.

**Dorin** (Jean), prieur commendataire de St-Romain

de Châtellerault, passa des baux à rente les 6 et 8 juin 1571. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

**DORIN.** — Famille de Chauvigny qui a eu quelque notoriété dans cette ville.

**Dorin** (Clément), chanoine de St-Pierre de Chauvigny, et curé de la paroisse, fit accord le 22 fév. 1643 avec le Chapitre, et testa le 5 nov. 1658, laissant une rente de 25 sous à la cure. (Arch. Vien. Chapitre de Chauvigny.)

**DORINEAU.** — Famille du Bas-Poitou, sur laquelle les reg. de M. de Maupeou nous ont fourni la majeure partie des renseignements qui suivent.



*Blason :* d'azur au chevron d'or accompagné en chef de 3 étoiles rangées d'argent et en pointe d'un lion de même. (Arm. Poitou.) On trouve aussi : d'azur au chevron d'or et un lion d'argent en pointe, chef d'argent chargé de 3 étoiles d'azur.

**Dorineau** (Renée) épousa vers 1650 Mathurin Cormier, sr des Hormeaux ? Elle était sa veuve le 30 juil. 1675, date du mariage d'une de ses filles. (Gén. Robert de Boisfossé.)

**Dorineau** (François), Ec., sr de la Pirandière, était le 1er mai 1641 curateur aux personnes et aux biens des enfants de Michel Drouauld, sr de Loichère, et de Mathurine Durand. (B. A. O. 1856, 69.) En 1681, il était en procès contre Louis Gaborit, sr de la Bonnetière. (Reg. du Parquet.)

**Dorineau** (Marie-Anne), et Jean de la Tribouille, Ec., sgr du Sensy, son mari, étaient l'un et l'autre décédés le 13 fév. 1696. (Reg. de Luçon.)

### § Ier. — Branche de FORTUNE.

1. — **Dorineau** (Lucas), qualifié noble homme, habitait Noirmoutiers à la fin du xve siècle. Il eut au moins : 1° Lucas, qui suit ; 2° Jacques, sr de Fief-Jeannin, curateur de sa nièce Marie en 1563.

2. — **Dorineau** (Lucas), sr de la Pommière, rendit hommage au sgr de Noirmoutiers le 3 avril 1538. Il épousa : 1° vers 1520, Perrine Charleau, puis 2° Louise Regnault. Il eut du 1er lit : 1° Sébastien, qui suit ; du 2e lit : 2° Bonaventure, mariée d'abord le 21 avril 1555 à Lucas Macé, Ec., sgr de la Barbelais, puis à Guillaume Pidoux, sr de la Maduère (Duchesne, 23) ; 3° Marie, qui épousa le 7 nov. 1563 François Buor, Ec., sgr de la Méronnière. Elle testa le 22 juin 1626, demandant à être inhumée dans le tombeau destiné à son fils Georges, placé aux pieds de son mari ; 4° Louise, mariée à Me Robert Garnier, sr de la Bloure ; 5° François, sr de la Jalaisière, qui passa un acte le 27 mai 1576 avec ses trois sœurs. (Carrés d'Hozier, 142, p. 230.) D'autres notes placent ici : 6° Jeanne, mariée vers 1550 à Nicolas Bouhier ; mais comme elle ne figure pas à l'acte de 1576, cela est douteux.

3. — **Dorineau** (Sébastien), sr de Fortune et du fief de la Jousselinière, fermier de Noirmoutiers, épousa le 1er nov. 1546 (Guerry et Marreau, not. à Noirmoutiers) Marguerite du Breuil. Le 4 mai 1547, il rendit aveu et dénombrement au sgr de la Trémoïlle, et était décédé ainsi que sa femme avant le 10 mai 1588, date du partage de leurs successions entre leurs enfants qui étaient : 1° Luc, qui suit ; 2° Louise, qui partagea avec son frère le 10 mai 1588 (Delaunay et Devilliers, not. à Noirmoutiers). Elle épousa d'abord Jacques du Breuil, Ec., sgr de Liollière et de la Grollière, dont elle était veuve le 31 mars 1567. A cette date, elle était remariée à Gilles Boutin, Ec., sgr de Chaslons, et rendait son compte de tutelle à son fils du premier lit Jacques du Breuil. (Fillon, Cab. de Michel Tiraqueau.)

4. — **Dorineau** (Luc), Ier du nom, sr de Fortune, Liollière (Langon), la Robinière, sénéchal de Noirmoutiers, transigea le 25 sept. 1573 (Couillaut et Grignon, not. à Fontenay) avec Mathurin Tiraqueau, sgr de la Chapelle de Velluire, au sujet de certains droits de rachat. Il fit aveu de la Liollière le 28 nov. 1578, par acte signé « Luc de Dorineau, Ec. » (Arch. Vien. C.) Marié le 23 oct. 1573 (Passier et Naudin, not. à la Rochelle) à Jacquette de St-Hilaire, il transigea à cause de la dot de sa femme, le 8 janv. 1571 (Bernard, not. au Langon), avec Philippe de St-Hilaire. Il partagea avec sa sœur en 1588, et décéda avant le 5 juin 1610, date du partage de ses biens entre ses enfants : 1° Gédéon, qui suit ; 2° Jean, sr de Fortune, qui, d'après le registre de Maupeou, n'eut qu'une fille, Marie, décédée sans alliance, dont la succession fut partagée le 17 nov. 1660 par ses cousins ; 3° Luc, chef de la branche du Fief-Cadou, § II ; 4° Louis, 5° Catherine, 6° Luc, 7° Jacquette. Ces 4 derniers étaient mineurs le 16 juin 1595, mais ils ne figurent pas dans le partage de 1610, étant sans doute décédés jeunes.

5. — **Dorineau** (Gédéon), sr de la Bastière, baptisé à la Rochelle le 31 août 1574, partagea avec ses frères en 1610. Il épousa le 11 mars 1614 (Philipponeau et Pajean ? not. de la chnie d'Aubigny) Perrine Le Roux, dont il eut : 1° Louis, Ec., sgr de la Bastière, marié d'abord à Madeleine Fournestier, puis le 30 déc. 1655 (Saunier et Rolland, not. au Gué de Ste-Flaive) à Susanne Brosseau, enfin le 31 janv. 1663, à Renée d'Aux, fille de Claude, Ec., sgr de la Chaume, et de Diane de Couhé, qui, veuve, était le 10 mars 1669 remariée à Charles Baudry, Ec., sgr d'Asson. Du 1er lit il avait eu : *a.* Anne, maintenue noble par Barentin le 12 mai 1668 ; *b.* Susanne, maintenue à la même date et qui épousa à Château-Guibert (Bellenoue, Vend.), le 25 nov. 1681, René de la Boucherie, Chev., sgr de la Rousselière ;

2° Sébastien, qui suit ; 3° Gédéon, baptisé à Noirmoutiers le 7 nov. 1622, qui eut pour parrain son oncle, Luc Dorineau, sr de la Roussière ; mort jeune ; 4° Elisabeth, mariée le 17 nov. 1660 à Joseph Dudoyer, sr du Temple.

6. — **Dorineau** (Sébastien), sr de la Charlière, procureur fiscal de l'Ile de Bouin pour la partie de Bretagne, partagea le 17 nov. 1660 avec ses frères et sœur, et avec la veuve et les enfants de feu Luc, sr du Fief-Cadou, la succession de leur aïeul et celle de Jean Dorineau, sr de Fortune. Il avait épousé : 1° le 24 nov. 1659 (Boucher, not. à Noirmoutiers) Aimée-Renée Chiffoleau, fille de Elie, et de Jacquette Macé ; 2° Anne Prévost. Il eut du second lit : Luc-Sébastien, qui suit. Peut-être eut-il aussi pour fils Jean, sr de Fortune, marié à Louise Gaborit, dont Jean-Jacques, baptisé le 21 janv. 1700.

7. — **Dorineau** (Luc-Sébastien), Ec., sr de la Baudrière, baptisé à l'Ile de Bouin le 6 mars 1678, épousa Jeanne Rousseau, dont il eut Pierre, baptisé à Noirmoutiers le 22 avril 1702. Ici s'arrêtent nos renseignements.

§ II. — Branche de **Fief-Cadou.**

5. — **Dorineau** (Luc), sr de la Roussière et de Fief-Cadou, greffier de Noirmoutiers, fils puîné de Luc, et de Jacquette de St-Hilaire (4e deg., § 1er), partagea les biens de ses père et mère en 1610. Il se maria 3 fois : 1° le 1er mai 1628, à Elisabeth Guillaumeau, dont il n'eut pas d'enfants ; 2° à Susanne Rebuffe ; 3° le 23 oct. 1639 (Laurent Mureau, not. de la châtnie de St-Florent-le-Vieil), à Claude de Mossion, et était décédé avant le 13 avril 1645, date de l'inventaire des meubles et titres délaissés par lui. Il eut du 2e lit : 1° Luc, qui suit ; du 3e lit : 2° François, sr de la Roussière, né posthume, à Noirmoutiers, le 30 mai 1645, fut avocat en Parlement et sénéchal de la Bnie de Commequiers et Challans. Il assista le 10 fév. 1698, comme parent maternel du futur, au contrat de mariage de Jacques Robert, Ec., sgr de Bois-Sableau, avec Anne Robert de Boisfossé. Il partagea le 10 nov. 1698 avec Renée-Françoise Chiron et ses neveux la succession de son père et leur aïeul, par-devant Chottard, not. à Noirmoutiers. Il avait épousé Jeanne Boizeau, dont il eut : *a.* François sgr de la Roussière, marié à Marie-Thérèse Maublanc, laquelle vendit, le 8 août 1722, une pièce de terre à César Gogué, maître chirurgien, par acte passé à Noirmoutiers, et qui fut marraine à Beauvoir-sur-Mer le 17 oct. 1741 ; *b.* Louise, baptisée à Noirmoutiers le 14 déc. 1697, qui eut pour parrain Jean Dorineau (sans indication de parenté).

6. — **Dorineau** (Luc), sr du Fief-Cadou, fut émancipé devant la juridiction de Noirmoutiers le 28 sept. 1654, et afferma avec Mathurin Bouriau, le 25 juin 1663, du duc de la Trémoïlle, le marquisat de Noirmoutiers. Il avait épousé Marie Boanit, et était décédé avant le 15 nov. 1698, date du partage de sa succession entre ses enfants qui étaient : 1° Luc, qui suit ; 2° François, sr de la Bastière, qui fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou, bureau des Sables, en 1699 ; 3° Charles, sr de la Jousselinière ; 4° Pierre, sr des Fréchaussières, qui, les 10 et 15 oct. 1698, partagèrent avec la veuve de leur frère aîné et leur oncle François les successions de leurs père et aïeul ; 5° Marie-Anne, mariée à Noirmoutiers, le 19 nov. 1691, à Louis Bouhier, sr de Beaupuy ; 6° Gabrielle, baptisée à Noirmoutiers le 16 oct. 1670.

7. — **Dorineau** (Luc), sr de Fief-Cadou, épousa le 3 août 1694 (Renault et Nicolleau, not. à la Garnache) Renée-Françoise Chiron, et était décédé avant le 10 nov. 1698. Sa veuve ainsi que ses frères et son oncle François furent d'abord maintenus nobles par M. de Maupeou, le 19 nov. 1699 ; mais, sur l'appel du sr Guérin, commis à la recherche de la noblesse, ils furent condamnés par le même intendant le 19 juil. 1700, ladite veuve en 400 l. d'amende, et François, sr de la Roussière, en 2000 livres.

**DORION** ou **DORIOU.** — Famille du Bas-Poitou.

*Blason.* (Inconnu.) En 1700, deux curés sont inscrits d'office à l'Armorial du Poitou : « fuselé d'argent et de sable à la tour d'or brochant ».

**Dorion** (Etienne), prêtre de la paroisse de la Bussière (Vendée), donne en 1506 une rente de 4 boisseaux de seigle pour un service fixé au 20 déc. (Chroniq. parois. de Luçon.)

**Dorion** (N...) était notaire à Tiffauges le 12 déc. 1609 et encore en 1623. (Id.)

**Dorion** (Louis), notaire, donna à rente des vignes dans le fief de Moulin, près l'Aiguillon, le 16 mai 1628. (Arch. Vien. Abb. de la Réau, prieuré de St-Grégoire de l'Aiguillon.)

**Dorion** (Pierre), prêtre, fait un baptême à Landeronde (Vendée) en 1663. (Reg.)

**Dorion** (N...) était curé d'Apremont en 1700. (Arm. Poitou.)

**Dorion** (Louis) était curé de la Garnache en 1700 et en 1709. (Id.)

**Dorion** (Louis), sr de la Roulière, fermier général des domaines de l'abbaye de l'Ile-Chauvet, demeurant psse du Bois-de-Céné (Vend.), prit à bail des marais salants à Beauvoir-sur-Mer le 2 nov. 1683. (Chât. d'Ardenne, 405.) Il épousa Françoise Angibault, dont il eut : 1° René, qui suit ; 2° Thérèse, mariée le 5 avril 1701 à François Duvau, sr de la Bironnière, avocat ; 3° Louis, sr de la Flocellière, épousa à Beauvoir-sur-Mer, le 5 avril 1701, Louise Duvau, fille de Jean-Michel, et de Louise Vigneron. C'est lui, sans doute, qui se remaria le 24 juil. 1731, à Aizenay, avec Marie-Louise Chaillou. (Rapp. Vend. 1891, 121.)

**Dorion** (René), sr de la Roulière, marié à Marguerite Duvau, en eut Marie, qui épousa le 8 mai 1730 Pierre Vigneron, sr de la Jousselandière, receveur des traites à Beauvoir.

**Dorion** (Marguerite) épousa vers 1720 Augustin-Joseph Bouhier, Ec., sgr de la Dedière, Chev. de St-Louis, garde du corps du Roi. (Gén. Bouhier.)

**Dorion** (Pierre-Nicolas), sr de la Fesserie, bourgeois, demeurait au bourg de la Rocheservière, vers 1740. (Reg.)

**Dorion** (Jacques), sr de la Naulière, fut inhumé le 22 nov. 1749 dans la chapelle de N.-D. du Bon-Secours de la paroisse d'Aizenay. (Id.)

**Dorion** (Charles-Amaury), docteur régent en théologie de l'Université de Poitiers, chanoine théologal de Luçon, est nommé dans une enquête du 23 avril 1769 (Reg. 13), et mourut en 1774. L'abbé du Tressay dit qu'il n'était pas moins distingué par sa science que par son orthodoxie. (Evêques Luçon, 3, 289.)

**Dorion** (Jean-Augustin) décéda en 1775. Sa pierre tombale existe dans l'église de la Mothe-Achard. (Reg.)

**Dorion** (N...), sénéchal de la Mothe-Achard, avait épousé N... Clenisseau, qui était sa veuve en 1776. Cette dernière est citée, ainsi que N... Dorion, sa fille, dans un acte de partage en 1776.

**Dorion** (René), avocat et conseiller du Roi au siège royal de l'Amirauté des Sables, est cité également dans l'acte de 1776.

**Dorion** (N...), médecin à St-Gilles-sur-Vie, a publié divers ouvrages et fourni plusieurs articles insérés par Jouyneau des Loges dans les Affiches du Poitou. (V. Revue Poit. et Saintong., X, 428.) Il mourut le 16 juin 1777.

**Dorion** (André-François) était sénéchal de la Bnie de l'Ile-Bouin en 1787. Il fut délégué pour aller à Poitiers en 1789 nommer des députés du Tiers-Etat aux Etats généraux.

**Dorion** (Jacques), chapelain de Bellecroix en l'église de Challans, fut convoqué à la réunion du clergé en 1789.

**Dorion** (Nicolas) décéda en 1825, âgé de 84 ans, laissant pour veuve Pélagie Roy. (Reg. d'Aspremont.)

**Dorion** (Auguste) fut curé de N.-D. de Fontenay-le-Comte en 1830-1837. (Chroniques du Bas-Poitou, 1891, 139.)

1. — **Dorion** (René-François-Marie) épousa Marie-Anne-Madeleine Pouchier et était décédé avant 1808, laissant : 1° François-Sébastien, qui suit ; 2° Louis-Esprit, maire de la Mothe-Achard en 1808, et qui assiste cette même année au mariage de son frère aîné ; 3° Pierre-Marie-Léon, né vers 1779, curé de St-Gilles en 1820 ; 4° Charles-Augustin, né vers 1788, curé de la cathédrale de la Rochelle en 1820.

2. — **Dorion** (François-Sébastien), sr du Pin, marié à Landeronde, le 18 mai 1808, à Marie-Sophie Guilbaud, fille de feu Jean, et de Madeleine-Louise-Rose Merlet, en eut : 1° Jean François-Adolphe, né à St-Georges-de-Pointindoux, Vendée (ainsi que ceux qui suivent), le 16 nov. 1812 ; 2° Sophie-Thérèse, née le 4 mars 1815 ; 3° Marie-Anne-Emilie, née en 1818 ; 4° Charles-Augustin, né le 18 août 1820, en présence de ses oncles Pierre-Marie-Léon et René-Augustin Dorion.

**DORION** ou **DORIOU**. — Famille qui habitait Poitiers au xviie siècle. Elle peut se rattacher aux Dorion du Bas-Poitou, mais peut être distincte. On trouve son nom écrit par erreur d'Orion. (Arch. Vien. E2 262 )

**Dorion** (Renée), veuve, donataire de René de Belle ? Ec., sgr de Varenne, Bois-Robert, est rappelée comme décédée, dans un acte du 1er juin 1622. (Arch. Soulièvre.)

**Dorion** (Claude), libraire à Poitiers, est nommé dans un acte des registres de St-Benoît de Quinçay en 1610.

**Dorion** (N...), échevin de Poitiers, épousa Jacquette Nepveu, inhumée à St-Paul, le 1er juin 1644. (Reg.)

**Dorion** (Claude), marchand à Poitiers, passa un traité avec le maire, pour fabriquer de la poudre, le 24 juil. 1632. (Arch. ville Poitiers.)

**Dorion** (Jacques), chirurgien, habitait Sanxay en 1668. (Reg.)

**Dorion** (Henriette) épousa vers 1760 Jean-Jacques Grolleau, avocat à Poitiers ? Leur fille se maria à St-Porchaire le 26 janv. 1790.

1. — **Dorion** (Etienne Ier), écrivain public à Poitiers, fut inhumé à St-Paul le 19 déc. 1621. Entre autres enfants, il eut : 1° Etienne, qui suit ; 2° René, procureur au Présidial de Poitiers, marié à Anne Decoudleau (écrit ailleurs Descoudleau), et en eut : *a*. Antoine, baptisé à Ste-Opportune le 4 fév. 1626 ; *b*. Isaac, baptisé, même paroisse, le 25 mai 1627 ; *c*. Marie, baptisé, même paroisse, le 16 août 1629 ; *d*. Jean, baptisé le 12 nov. 1630 ; *e*. Jeanne, baptisée à St-Cybard, le 13 déc. 1632 ; *f*. N..., décédé le 25 fév. 1647, non encore nommé.

3° Peut-être N..., qui se maria deux fois et en dernier lieu à N... Thireau. (D'après d'autres notes, elle serait sœur d'Etienne Ier.)

2. — **Dorion** (Etienne II), d'abord notaire et procureur à Poitiers, passa bail de la Chambourdière à Tournon en Touraine. Il devint ensuite conseiller du Roi et son procureur en l'élection, et fut inhumé à St-Paul le 28 oct. 1648. Marié : 1° à Marie Roset ou Rozel (inhumée à St-Paul le 5 déc. 1637), puis 2° le 12 août 1639 (Vasles, D.-S.), à Marie Denesde, veuve de Jean Desmier, sr de Villefollet, et fille de Antoine, notaire, et de Louise Coustière, il eut pour enfants du 1er lit : 1° Marie, qui épousa à St-Paul, le 14 juil. 1649, François Guillot, sgr de la Forest, procureur du Roi en l'élection, et décéda le 8 mai 1668 ; 2° Louis, sans doute décédé jeune ; 3° Jeanne, baptisée à St-Paul le 12 nov. 1637, épousa Jean de la Fouchardière, sr des Vergers ; vivait encore en 1672 (Reg. 77 ; du 2e lit : 4° Françoise, née le 8 août 1640 ; 5° Etienne, né en 1643, décédé en 1648.

**DORLE**. — Famille noble du Loudunais au xiiie siècle. Ce pourrait être celle des sgrs d'Ourly. (V. ce mot.)

**Dorle** (Etienne), valet, devait en 1256 une rente à Villiers, près Vouillé (Vien.), au lieu dit *la Pierre à la Veillehee*, au Chapitre de Ste-Radégonde de Poitiers, qui possédait la sgrie. de Vouillé. (Arch. Vien. G. 1445.)

**DORLIN**. — Famille noble de la Gâtine au xviie siècle, mentionnée dans les Arch. de la Barre.

**Dorlin** (François), Ec., épousa Lucrèce de la Taupane, fille de Aimery, Ec., sgr de Neuchèze, et de Lucrèce de Joyeuse. Elle était veuve lorsqu'elle céda à son frère ses droits sur Neuchèze (Vasles, D.-S.), le 26 sept. 1602.

**Dorlin** (Marie), mariée vers 1620 à Audet Martin, Ec., sgr de Thorigné et de St-Sauveur-en-Benet, vivait encore en 1658.

**Dorlin** (Chrétienne), probablement sœur de Marie, était en 1650 mariée à Jean de Monrou, Ec., sgr du Breuil.

**DORVAU**, **DORVAULT**. — Ce nom, qui paraît venir de Doirevault, se trouve porté par plusieurs familles.

**Dorvault** (Antoine), sgr de Martigny, chirurgien, et Marguerite Rivault, sa femme, habitaient Parthenay en 1765. (Arch. la Barre.)

**DOUADIC** ou **DOUADICQ**. — Famille des environs de Montmorillon, sur laquelle nous n'avons que peu de renseignements.

*Blason*. (Inconnu.) — Dans l'Armorial du Poitou, on trouve des blasons de fantaisie : « d'argent à 3 chevrons de sable chargés chacun d'une coquille d'or ». (Donné d'office à Louis Douadicq, marchand à Beaumont, en 1700.)

Marie Douadic, veuve de Jean Argenton, avocat à Montmorillon : « d'argent à 2 chevrons d'azur, chef de même ».

**Douadic** (Antoine) et Jean Rousset prirent à rente le 28 août 1542, de l'abbé d'Angles, un mas de terre au territoire de la Billetière. (Arch. Vien. Abb. d'Angles.)

**Douadic** (Joachim) fit l'acquisition du fief et métairie de l'Age-Bourget, le 4 fév. 1598, de Guy Savatte, Ec., sgr de la Fouchardière. (F.) Il était en 1616-1619 procureur à Montmorillon, comme il appert de plusieurs quittances par lui données au profit de Pierre Coupperye et de Jean Gautier. (Arch. Vien. Fonds Babert.)

**Douadic** (Laurent), conseiller en la sénéchaussée de Montmorillon, était en même temps en 1620 juge du Riz-Chauveron. (F.)

**Douadic de l'Espinière** (N...) fut un des notables de la p[sse] de S[t]-Martial de Montmorillon qui fondèrent en 1631 une procession annuelle à faire à N.-D. des Ardilliers, à Saumur. (B. A. O. 1868, 164.)

**Douadic** (Louis), notaire royal à Poitiers en 1631, puis procureur au Présidial de cette ville, épousa le 16 fév. 1622 Anne Coustière, veuve de Jean Bourbeau, notaire royal, qui décéda le 9 mai 1640 (A. H. P. 15, 93), laissant : 1° Anne, baptisée le 23 mars 1620 ; 2° Louis, qui suit; 3° Louise, baptisée le 29 avril 1623. (Reg. S[te]-Opportune.)

**Douadic** (Louis), baptisé le 27 avril 1621, également procureur, épousa le 1[er] déc. 1657 Jeanne Delaunay, fille de Jean, orfèvre, et de N... Ruellin ? dont : 1° Mathurin, baptisé à S[t]-Paul le 11 fév. 1658; 2° Jacques, baptisé au même lieu le 12 fév. 1660. (Reg.)

**Douadic** (Paul), s[r] d'Hautefeuille, était lieutenant de robe courte à Montmorillon en 1634. Il avait épousé Marie Gaultier, et l'un et l'autre devaient une rente le 10 juin 1644. Paul était décédé le 25 juin 1651, et ses héritiers sont mentionnés dans le contrat de mariage de Jean Vézien, Ec., sgr du Breuil, avec Perrette de la Chaume. (Orig. Pap. de Milon.)

**Douadic** (Marguerite), née vers 1634 et mariée à Jean Lhéritier, sergent royal à Angles, fut inhumée au même lieu, le 12 fév. 1704, à 70 ans. (Reg. d'Angles.)

**Douadic** (Louise et Marie) assistent le 5 avril 1644 au mariage de Antoine Ainard, s[r] de Pruniers, et de Jeanne Généreux. (Reg. S[t]-Paul de Poitiers.)

**Douadic** (Jean) et Florence Bourbeau, peut-être sa femme, signèrent une obligation le 19 avril 1651. (Pap. de Milon.)

**Douadic** (Jean), procureur fiscal et fermier de la B[nie] d'Angles, épousa le 10 nov. 1654 Marie-Françoise Chasseloup, dont il eut plusieurs enfants baptisés à Angles : 1° Jean-François, le 6 août 1655 ; 2° Marie, le 25 juin 1657; 3° Anne, le 31 août 1658; 4° Louis, baptisé à 17 mois le 17 fév. 1662; 5° Georges, né le 9 déc. 1663 et inhumé à Angles le 22 juin 1686. (Reg.)

**Douadic** (Louise), épouse de Georges de la Coux, lui donna un fils qui fut baptisé à Angles le 3 août 1664. (Id.)

**Douadic** (Florence) était en 1669 veuve de Pierre Proust, procureur au Présidial de Poitiers. (Reg. de Massognes.)

**Douadic** (Louis), fils de N..., procureur au Présidial de Poitiers, et de Louise Girault, fut baptisé à Chasseneuil le 29 nov. 1673. (Reg.)

**Douadic** (Radégonde) épousa René Chocquin, dont elle était veuve le 4 janv. 1690. (Id.)

**Douadic** (Marie), épouse de François Vidard, s[r] de Rochefroide, sergent royal, fut inhumée dans l'église d'Angles le 3 avril 1700. (Id.)

**Douadicq** (Louis), s[r] de Launay, marchand à Beaumont, élection de Poitiers, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou de 1700.

**Douadic** (Marie), veuve de Jean Argenton, avocat en Parlement de l'élection de Montmorillon, fut également inscrite dans le même Armorial.

**Douadic** (Guy), procureur à Poitiers, épousa Jeanne Champigny, dont il eut : 1° Pierre, baptisé à Bonnes le 17 sept. 1701 ; 2° Marie-Louise, mariée le 13 fév. 1725, à S[t]-Didier de Poitiers, à René Regnault, praticien. A cette époque Guy était décédé. (Reg.)

**Douadic** (Jean), vicaire de N.-D. de Châtellerault, était décédé avant le 12 déc. 1774, jour du procès-verbal de l'apposition des scellés à son domicile. (Arch. Vien. G. 8. Chap. Châtellerault.)

**Douadicq** (Marie), fille de Jean, et de Marie Lagrange, née le 26 mai 1793, décéda le 3 juin de la même année. (Reg. de Poitiers.)

**DOUAT.** — Famille originaire du Périgord, qui vint s'établir en Châtelleraudais au commencement du XVII[e] siècle. Elle s'est éteinte à la fin du XVIII[e] siècle



*Blason* : d'or à un émerillon de gueules. (Catalogue des nobles du Poitou en 1667, par M. de Sauzay. A. H. P. 23.) D'après un Armorial du Périgord : « d'or à un aigle de gueules ». Il semble que c'est un oiseau volant et non pas un aigle dans la forme héraldique ordinaire. (Le dessin est douteux.)

1. — **Douat** (Léonard), marié le 28 juil. 1570 à Catherine Mainge ? est le premier mentionné dans les pièces produites pour la maintenue de noblesse en 1667. Il eut pour fils :

2. — **Douat** (Hélie), Ec., sgr de la Vergne (Plazac, près Montignac, Dordogne). Il épousa à S[t]-Orse, le 4 déc. 1594, Nérée de Fanlac, fille de Louis, Ec., sgr de S[t]-Orse, et de Catherine de Brande ? dont : 1° Jean, qui suit; 2° Louise, mariée le 16 juil. 1627 à François de la Clergerie, sgr de Lertal ? (Arch. Dord. Insinuations.) Elle est dite sœur de 3° Léonet, sgr de la Vergne. (Peut être confusion avec Jean )

3. — **Douat** (Jean), Ec., sgr de la Vergne en Périgord, Jeu, la Fontaine, Châteauneuf (Ingrandes, Vien.) en Châtelleraudais, fut gentilhomme de la maison du duc d'Orléans, et maréchal des logis dans la compagnie de chevau-légers du commandeur de Valençay. Il fit un échange de terres près de Jeu, le 4 déc. 1643, avec François Dieulefit. (Arch. Vien. E[2] 235.) Marié le 9 janv. 1629 (Dauphin, not. au Blanc) à Gabrielle de la Tousche (probablement de la branche de S[t]-Ustre), il eut à cause d'elle les fiefs de Jeu, la Fontaine, etc., par partage du 11 oct. 1629. (Hist. Châtellerault, I, 399.) De ce mariage vinrent plusieurs enfants qui ne sont pas tous connus : 1° Léon, qui suit ; 2° Susanne, qui fut marraine à Ingrandes en 1642, et qui épousa Pierre Mathiolx ? sgr du Grand-Coudray ; 3° Gabrielle, baptisée à Ingrandes (comme les suivants) le 9 janv. 1632; 4° Angélique, baptisée le 12 mars 1639, mariée à Jacques de Mallegal ? Ec., sgr de Cazellas ; 5° Jeanne, mariée à Léonard Varallions, s[r] du Cléaud, nommée, avec ses autres sœurs mariées, dans une sentence donnée à Châtellerault le 22 déc. 1686 (O. c. p. M. de la Guérivière) ; 6° Françoise, baptisée le 14 juin 1639; 7° Augustin, né le 6 janv. 1644; 8° Jean, sgr de la Vergne, inscrit dans le catalogue des nobles du Périgord (1666-71) avec Léonet, demeurant en Châtelleraudais, son frère. (Cab. titres, fonds Périgord, 16.)

4. — **Douat** (Léon), Ec., sgr de Jeu, la Vergne, les Bordes (Naintré, Vien.), fut maintenu noble par Barentin le 1[er] sept. 1667. Il vendit Jeu et la Fontaine en 1665. Marié le 27 juin 1665 à Françoise Frotier, fille de Pierre, Ec., sgr de la Carte, et de Claude Guinot, D[e] des Bordes, il en eut : 1° Augustin, qui suit; 2° Françoise, 3° Isabeau, 4° François, Ec., sgr du Colombier, qui partagèrent la succession de leurs père et mère le 16 juin 1712 (Pièces orig. 1018) ; 5° Léon, né à Plazac, le 27 mai 1681, sans doute décédé jeune.

5. — **Douat** (Augustin), Chev., sgr de la Font, la Vergne, les Bordes, etc., fit aveu des Bordes à Châtellerault le 26 fév. 1703 (Arch. Nat. P. 437, 46) et en 1716.

(Noms féod.) Le 26 déc. 1720 et le 8 mai 1722, il eut divers procès, habitant alors St-Alpinien de Ruffec, élection de Bourges (Ruffec, Indre). Marié le 6 janv. 1706 à Susanne Le Coq, fille de François, Ec., sgr de St-Vertunien, et de Françoise Grimaudet, il en eut : 1° Marie-Anne, De de la Font, mariée à Louis de Marans, Ec., sgr du Tartre ; 2° Françoise-Marguerite, D des Bordes, mariée le 28 fév. 1734 à François-Gabriel-César Couraud, Ec., sgr de Salvert, Montcouard. O. c. p. M. de la Guérivière.)

**DOUBLET DE PERSAN.** — Famille originaire de Normandie, qui a figuré dans les hautes charges parlementaires et a possédé au xviiie siècle le marquisat de Monts-sur-Guesne en Loudunais.

*Blason* : d'azur à 3 doublets d'or (papillons ou demoiselles à double aile), posés de profil, 2 et 1.

**Doublet** (Nicolas), Mis de Persan, conseiller au Parlement de Paris en 1709, maître des requêtes en 1716, intendant du commerce en 1736 et conseiller d'Etat, épousa en 1724 Marie-Jeanne-Madeleine Frezeau de la Frézelière, fille de Jean-François-Angélique, Mis de la Frézelière, Chev., sgr de Monts-sur-Guesne (Vien.), lieutenant-général des armées du Roi, et de Marie de Briçonnet. Il en eut : 1° Anne-Nicolas, qui suit; 2° Bon-Guy, Chev., sgr de Cabourg, Cte de Persan, maréchal de camp, qui a eu postérité (les Mis de Persan actuels).

**Doublet** (Anne-Nicolas), Chev., Mis de Monts, Bon de Persan, sgr de Berne-Limouie, St-Germain-Beaupré (Marche), Saire, Maulay en Loudunais, conseiller au Parlement et maître des requêtes, devait rente à la cure de St-Maxire, pour les moulins de Conrassay. (Arch. D.-S. G6 74.) Il épousa le 11 sept. 1752 Anne-Adélaïde Aymeret de Gazeau, fille de Jean-Claude, Chev., sgr de Gazeau, conseiller au Parlement, et de Anne-Louise-Françoise Montpellier, dont il eut N..., Mis de Persan, colonel de cavalerie, décédé sans postérité en 1829.

**DOUCERON ou DOUSSERON.** — Il y a eu diverses familles de ce nom. On en trouve en Montmorillonnais.

**Douceron** ou **Dousseron** (Louis), sr de Badière ? habitant la châtellenie du Blanc, servit comme archer au ban du Poitou en 1491. (F.)

**Douceron** (Françoise), fille du sgr de Levet ? (Lenet ?), épousa vers 1500 Jean de Boussigny, Ec., sgr d'Ouzilly (Lathus).

**DOUCET, DOULCET, DOUSSET.** — Noms divers appartenant à différentes familles.

**Doucet** (Pierre), marié à Bienvenue Pelletier, fille de Nicolas, fit avec elle en 1262 une donation à l'abbaye de Noirmoutiers de tout ce qu'ils pouvaient posséder dans la terre de la Chaussée (domaine appartenant à ladite Bienvenue). (Rev. B.-Poit. 4, 88.)

**Doucet** (Etienne) constitue en mai 1306 une rente au profit de Jean Gaboreau.

**Doucet** (Jean) et Douce, sa emme, cèdent au Chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers ce qu'ils pouvaient posséder dans le territoire de Congée, 1300 à 1400. (Arch. ecclésiastiques.)

**Doulcet** (Guy), religieux de Fontaine-le-Comte, fut procureur de cette abbaye de 1421 à 1426, et abbé de 1435 à 1442. Cette même année, le 13 oct., il transige avec Pierre Blanchet, de Niort, au sujet de 15 années d'arrérages d'une rente de 40 sous que ledit Blanchet devait à la chapelle Ste-Catherine, sur une maison située à Niort, psse de St-Gaudent. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**DOUCET ou DOULCET.** — Autre famille.



**Doucet** (Jean), curé de l'église de St-Romain (Vien.) au xve siècle, avait pour blason de... à un cep de vigne de .. Ces armoiries sont sculptées sur l'un des piliers de cette église. (Indicateur de Civray, Brouillet.)

**DOUCET ou DOUSSET.** — Famille du Loudunais et de la Touraine.

**Doucet** ou **Dousset** (Louis), Ec., sgr de Champgrand, fut présent à un acte passé en l'église de Liniers (près Chauvigny, Vien ) en 16... (Reg.) C'est peut-être le ..... Doucet, Ec., sgr de Champgrand, qui possédait des domaines à Turzay (Claunay, Vien.); et qui, marié à N... Audemont, en eut au moins Charlotte, épouse de N... Malon ou Mallon, Ec., sgr de la Ferrière, lequel avait les domaines de Turzay en 1699.

**Doucet** (N...), sgr de Chezelles-Savary, près Richelieu (Indre-et-Loire), eut pour fille Marie-Anne, De de Chezelles, mariée vers 1720 à Louis Bonin de Noiré, Ec., sgr de Naucré.

**DOUÉ** (de). — Grande famille féodale de l'Anjou aux xie et xiiie siècles. Plusieurs de ses membres ont possédé des fiefs en Poitou. Nous n'avons que des renseignements incomplets sur sa filiation. Ce nom est écrit Doe, Dohe, de Doado, de Doato, etc.

*Blason* : d'or à 6 losanges d'azur posés 3, 2, 1. (Note de d'Hozier. Cab. titres, 670.) Cependant les sceaux des sgrs de Doué portent un blason différent. Jaudouin de Doué en 1246 : de... à un écu (fruste, sur lequel il y avait peut-être quelque chose), posé en abîme et 6 losanges en orle. (Arch. Nat. Sceaux.) André de Doué, en 1209, porte un lion tourné à gauche. (Latin 5480¹ 98; cart. Fontevrault.) Aimery de Doué, en 1294, aussi un lion tourné à gauche. (Arch. Nat. Sceaux.) Il semblerait, d'après cela, que le blason de la famille était un lion.



1. — **Doué** (N... de), vivant au xie siècle, paraît avoir eu pour enfants : 1° Gédouin, qui suit; 2° Aimery, nommé dans une charte de St-Florent en 1076, avec le suivant ; 3° Garnaud ou Renaud, *Warnaldus*, témoin vers 1070 d'une charte de St-Aubin d'Angers, et nommé avec son autre frère, 4° Thibault, dans une charte (vers 1079) portant donation à St-Nicolas d'Angers.

2. — **Doué** (Gédouin de) fut présent avec sa femme à un jugement du Cte d'Anjou, le 17 déc. 1080, dans un procès de Giraud Berlay, sgr de Montreuil-Bellay. Il fut témoin à Thouars d'une donation faite à la Trinité de Mauléon, par Isembart le jeune, vers 1093. (A. H. P. 20.) Marié à Grescie Berlay (remariée ensuite à Gauthier de Montsoreau), il en eut au moins : 1° Geoffroy, qui suit; 2° Renaud, mentionné avec ses père et mère dans une charte de St-Florent, en 1096 ; 3° Aimery, aussi mentionné en 1096, fut témoin vers 1130 d'un don fait à St-Laon de Thouars, en présence de Giraud Berlay ; et en 1140, d'une donation à Asnières-

le-Bellay. (Lat. 5480$^2$ 18 ; cart. Fontevrault, f° 720.) C'est lui, croyons-nous, que l'on trouve appelé *André* en 1143-1146 (*Gallia Christ.* 8) ; 4° Gédouin, mentionné avec ses frères dans un don à St-Florent, vers 1105, qui est dit neveu de... Berlay, dans une charte de St-Nicolas d'Angers, vers 1105 (?).

3. — **Doué** (Geoffroy 1er de), mentionné avec ses parents et ses frères dans une charte de 1096, fut témoin le 29 mai 1120 de la donation faite par Pierre de Chemillé, son beau-frère, au prieuré de Chemillé. Marié à Eustache de Chemillé, il en eut : 1° Gédouin, sgr de Thouarcé, épousa Marguerite Mangot, fille de Simon, sgr d'Airvau, qui fit don vers 1150 à Turpenay. (Lat. 17128, 304.) En mourant en 1175, il fit diverses donations à la Sie en Brignon, à Chambon-lez-Thouars, etc. ; 2° Geoffroy, qui suit.

4. — **Doué** (Geoffroy de), sgr de Doué, Thouarcé, succéda à son frère Gédouin en 1172. Il fut témoin, à Thouars, de donations faites à St-Laon, vers 1173, en présence du Vte Aimery de Thouars, et assista en 1177 à un accord entre le Chapitre d'Angers et Thomas Martinet, sgr de Doué (probablement sgr d'un fief à Doué). Geoffroy épousa Eustache. Cette dame fonda en 1229 une aumônerie. (Usages de l'Eglise, I, 457.) De ce mariage vinrent au moins : 1° Gédouin, qui suit ; 2° André, sgr de Thouarcé, qui en 1207 fit accord avec le Chapitre d'Angers, en réparation des dégâts commis par son frère sur la terre de Douhes ? et donna à Fontevrault en 1209 le fief de l'Aleu, près Saumur, déjà concédé par sa mère (Lat. 5480$^1$, 98) ; 3° peut-être (suivant des notes douteuses) Marguerite, mariée à Hugues d'Amboise, sgr de Berrie. (D. F. 47, 76.)

5. — **Doué** (Gédouin ou Jaudouin de), Chev., sgr de Doué, mentionné dans l'accord fait par son frère avec le Chapitre de la cathédrale d'Angers en 1207, fut témoin le 3 fév. 1228 d'un don fait à Fontevrault, aux assises de Saumur. (Lat. 5480$^1$, 69.) Il apposa son sceau en mai 1246 à la charte du Roi réformant la Coutume du droit de rachat en Anjou (Arch. Nat.) Il ne laissa que 2 filles : 1° Eustache, De de Doué, mariée vers 1250 à Barthélemy de l'Ile-Bouchard, sgr de Gençay ; 2° N..., mariée à Geoffroy d'Ancenis.

**DOUÉ** (de), Sgrs de Benet, près Niort. — On trouve plusieurs personnages de ce nom en Poitou et Saintonge aux XIIe et XIIIe siècles, qui sont peut-être de familles différentes.

**Doué** (Hugues de), sgr de Benet, l'un des sgrs de la cour du Comte de Poitou, fut témoin de divers dons faits à St-Maixent par le Cte Guillaume, vers 1090, et en 1105 par Hugues de Lusignan. *Hugo de Doeto* fut témoin vers 1095 d'un acte fait par Othon (de Mauzé ?), sénéchal du Cte de Poitou. (A. H. P. 16.) Il est nommé le 5e parmi les barons qui donnèrent dix sous de rente au prieuré de la Chaize-le-Vicomte en 1099. En 1106, *Hugo de Doeto, dominus Benaaci*, confirma les dons de terres à Benet, faits par Josselin de Lezay à Montierneuf. (Duchesne, 33, 216.) Il fut encore témoin en 1112 d'une donation de Raoul d'Argenton à Fontevrault. (Lat. 5480$^1$, 31.) On le trouve mentionné dans le cartulaire de N.-D. de Saintes, à propos d'un moulin. (D. F. 80.) Il avait épousé Riverie, qui assista à une donation d'Aremburge, Ctesse d'Anjou, à Fontevrault. (Cart. f° 830.)

**Doué** (Robert de), *de Doech*, donna le four de Benet à Montierneuf. (Duchesne, 33, 216.)

**Doué** (André de), avec Geoffroy de Doué, furent des principaux sgrs d'Anjou à qui le Roi envoya en 1304 des lettres au sujet de la guerre de Flandre. (A. H. P. 13.)

**Doué** (Hugues de), Ec., sgr de Gizeux, donna divers domaines à Fontevrault, par acte passé à Saumur en 1321. (Lat. 5480, 369.) Il servait en Saintonge avec une suite de guerriers, le 20 oct. 1330 (Gaignières, 773, p. 156.)

**DOUÉ** ou **DOUET** (de). — Famille noble de la Gâtine, différente de celle des sgrs de Doué en Anjou. En latin, le nom est Doe, de Doeto, etc.

*Blason* : de ... à 3 roues ? (de Ste Catherine ?) — D'après un dessin mal fait du sceau de Geoffroy de Doet, mis à un acte du 9 fév. 1252. (D. F. 82, f. 32, n° 105.) Le contre-sceau porte un aigle éployé.

**Doué** (Odon de), Chev., fit une donation de divers domaines psse de Pugny à Pierre de Buot, 1er abbé de l'Absie, vers 1123, et la confirma plus tard en présence de Grimoard, évêque de Poitiers, vers 1140. (A. H. P. 25.)

**Doué** (Guillaume de), Chev., fut témoin d'une donation faite par Boer de Champdenier, à Rainier, abbé de l'Absie, en 1177. (Id.)

**Doué** (Odon de), Chev., fut témoin, vers 1222, d'un hommage fait par le sgr de Parthenay à l'abb. de St-Maixent. (A. H. P. 18.)

**Doué** (Guillaume de), Chev., sgr de Pamplie et de Pugny, fit donation en 1237 aux Templiers de Mauléon du prieuré de St-Remy (Verrines, D.-S.), de diverses rentes à Germond. (Arch. Vien. H$^3$ 809.) Il fut en 1264 ambassadeur du Cte Alphonse de Poitou. (Boutaric, 432.) Le 6 déc. 1263, il fit un accord avec le prieur de Pugny, au sujet d'une mule blanche due pour le droit de dîme.

**Doué** (Geoffroy de), Chev., fut témoin avec Thibaud Chasteigner, Chev., d'un accord passé, en juin 1257, entre le sgr de Parthenay et le prieur de Parthenay-le-Vieux. (Gâtine, 129.) Il assista le 22 juil. 1265 à un jugement rendu par le sénéchal de Poitou. (Cart. St-Hil.-le-Grand, I, 321.)

**DOUESPE** (de la) ou **DELADOUESPE** et de **LADOUESPE**. — Famille originaire de la Normandie, établie en Bas-Poitou depuis la fin du XVIe siècle. Une branche subsiste actuellement à Niort ; celle des Bons du Fougerais n'est plus représentée qu'en ligne féminine. Nous devons les renseignements qui suivent à M. Enschédé, archiviste de Haarlem, et à M. Lièvre, bibliothécaire à Poitiers.

*Blason* : d'azur au croissant d'argent surmonté d'une étoile d'or en chef, et 5 besants d'or (ou d'argent) rangés 3 et 2 en pointe (Cachets.) On trouve parfois 6 besants posés 3, 2, 1. M. du Fougerais, Chev. de l'Empire et de l'ordre de la Réunion en 1811, ajoutait une bordure d'azur chargée en chef, au 2e point, d'une étoile de 12 rais d'or (ordre de la Réunion). V. Revue Historique et Nobiliaire, 1869. — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on trouve un blason de fantaisie donné d'office : « de gueules à 4 clous d'argent apointés en sautoir ». Cet énoncé erroné se trouve dans Rietstap, l'Arm. Vendéen, etc. Le Blason des de la Douespe de Létablère, sur le tombeau du Doyen de Tuam à Dublin (5e deg., § III), porte en chef 2 croissants l'un à côté de l'autre sans étoile, et les 5 besants en pointe 3 et 2. L'étoile pourrait être particulière à la branche du Fougerais.

## § I.

1. — **Douespe** (Thomas de la), habitant la Normandie (la ville de Caen, suivant d'autres notes), marié à Françoise Le Maistre, eut entre autres enfants : 1° un fils aîné, qui a formé une branche restée en Normandie, éteinte depuis longtemps ; 2° Jacques, qui suit.

2. — **Douespe** (Jacques de la) vint en Bas-Poitou à la suite du prince de Rohan, chef des protestants. Il habitait Mouchamps le 27 janv. 1598, lorsqu'il reçut paiement de 530 écus prêtés à Jacques Palardy, sr des Bodinières. (Bul. Emulation Vendée, 1864. Journal de René Grignon, p. 234.) Ayant épousé Marie Blanchard, il en eut 9 enfants qui ne sont pas connus, sauf : 1° François, qui suit ; 2° Jean (qui était le 9e), chef de la branche III.

3. — **Douespe** (François de la), sr des Coudrais, eut entre autres enfants Jacques, qui suit.

4. — **Douespe** (Jacques de la), sr des Roblinières, épousa Charlotte Chappeau, qui quitta la France vers 1685. Il en eut 7 enfants : 1° Paul, sorti de France en 1686 avec ses sœurs ; 2° Anne, qui épousa le sr du Clousy, sénéchal de Mouchamps ; 3° Charlotte, 4° Marguerite, 5° Jacques, avocat ; 6° François, qui suit ; 7° Daniel, marchand à Paris, qui fut prisonnier à Bayeux en 1687, et enfermé à Nantes en 1700, comme protestant.

5. — **Douespe** (François de la), sr de la Valinière, se retira en Hollande avec sa famille vers 1700. Marié vers 1660 à Philippe Majou, fille de Samuel, sr de Lousigny, et de Marguerite Desmé, il en eut : 1° Paul, qui suit ; 2° Charlotte, qui par ordre du Roi fut placée dans un couvent de religieuses, et épousa vers 1700 Charles-René de Farcy, Ec. (leur fille épousa un de Bonchamps et fut l'aïeule du célèbre général vendéen) ; 3° Marguerite, qui mourut à la Haye en Hollande ; 4° Samuel, rapporté § II.

6. — **Douespe** (Paul de la) était proposant en théologie le 20 juil. 1715, et devint ministre de l'église Wallonne de Londres. Il épousa Marie Langelier, d'après une note. Ailleurs on trouve (peut-être 2e femme) Anne Bachelier ou Bacheleu, dont il eut au moins : 1° Ezéchiel, ministre à Kent ; 2° Henri, qui suit.

7. — **Douespe** (Henri de la) fut, suivant une note, colonel d'un régiment de gardes à pied en Angleterre. Il eut plusieurs enfants qui servirent dans l'armée anglaise, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements.

## § II.

6. — **Douespe** (Samuel de la), fils puîné de François, et de Philippe Majou (5e deg., § I), fut baptisé le 3 juil. 1703. Il fut pasteur à Leuvarden, puis à la Haye, et décéda le 2 déc. 1751. Marié le 20 août 1739 à Jeanne-Marguerite Roscat, fille de Michel, professeur à Groningue, et de Jeanne-Françoise Maillard, il en eut : 1° Jeanne-Françoise, née le 25 juin 1761, mariée le 17 août 1765 à Jean-Isaac Guicherit, ministre à la Haye ; 2° Guillaume, né le 31 oct. 1767 (filleul du prince d'Orange), docteur en droit, receveur de la compagnie des Indes, vivait encore en 1815 ; on ne dit pas s'il fut marié et s'il eut postérité ; 3° David, né à la Haye le 7 sept. 1750, docteur en droit, payeur des invalides, décédé le 24 mai 1794. (Registre de M. Van der Voort.)

## § III.

3. — **Douespe** (Jean de la), sr de la Goisnière ou Goynière ? fils puîné de Jacques et de Marie Blanchard (2e deg., § I), épousa Marguerite Chappeau, dont il eut 7 enfants, entre autres : 1° Daniel, qui suit : 2° Anne (ailleurs Marguerite), mariée à Daniel Majou, sr de Lansonnière ; 3° Jacques, chef de la branche de Mouchamps, § IV.

4. — **Douespe** (Daniel de la), sr de Boisluneau quitta la France après la révocation de l'édit de Nantes, en 1685. Il avait épousé Marguerite Majou, dont vinrent 7 enfants, entre autres : 1° René, qui suit, 2° Marie, qui épousa N... Durel, à Jersey ; 3° Charlotte, mariée à Paul Bouquet, sénéchal de Sigournay ; 4° Louise, mariée à Pierre Juliot. Ils habitaient à Meslon, près les Essarts, le 11 sept. 1691.

5. — **Douespe** (René de la), sr de l'Establère ou l'Etablière (St-Germain et Mouchamps), passa en Hollande vers 1685 et suivit l'armée de Guillaume d'Orange en Angleterre. Il mourut à Dublin en 1729, âgé de 66 ans. Marié à Dublin, en 1704, à Susanne Thérond, il eut pour enfants : 1° Daniel, doyen de Tuam, chapelain du vice-roi d'Irlande, prébendé de la cathédrale de Dublin, où il fut inhumé en 1775. On y voit son épitaphe placée en 1865 (*Protestants exilés from France*, II, 223) ; 2° Esther-Charlotte, mariée en 1763 à Edouard Litton, esquire, officier. Leurs descendants, appelés *Letablere-Litton*, subsistent honorablement en Irlande. (Notes Euschédé.)

## § IV. — Branche de MOUCHAMPS.

4. — **Douespe** (Jacques de la), sr de la Gaillardière, fils puîné de Jean, et de Marguerite Chappeau (3e deg., § III), épousa vers 1660 Marguerite Majou. Il eut entre autres enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° N..., marié à Paris, qui eut postérité. Cette branche s'éteignit dans Charlotte (décédée vers 1795), dont la succession fut partagée entre de nombreux héritiers.

5. — **Douespe** (Jacques de la), sr du Boré, Plessis-Vincendeau, etc., fut avocat en Parlement et sénéchal de Mouchamps. Il fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700, et décéda à Mouchamps le 9 mars 1739, âgé de 74 ans. (Bul. Emulation, 1884.) Il avait épousé en 1694 Marguerite Clémenceau, fille de Benjamin, sr de la Serrie, médecin, et de Charlotte Charretier, dont il eut au moins : 1° Charlotte-Marguerite, née le 26 juin 1695 ; 2° Louise-Catherine, née le 22 juin 1696, décédée sans alliance, âgée de 71 ans ; 3° Jacques-Louis, qui suit ; 4° Marie, née le 5 oct. 1699, mariée le 10 juil. 1731 à Charles Girard de Villars, médecin à la Rochelle, et décédée à Mouchamps le 8 juin 1776 (catholique, inhumée dans l'église) ; 5° Benjamin, tige de la branche du Fougerais, § V.

6. — **Douespe** (Jacques-Louis de la), né le 19 déc. 1697, avocat en Parlement, décéda à la Bobinière (Mouchamps) le 19 août 1780. Il écrivit le 3 sept. 1767 une lettre à son cousin M. de la Douespe, de la Haye (6e deg., § II), lui recommandant un de ses fils passé en Hollande avec plusieurs de ses cousins. Marié en 1744 à Gabrielle-Catherine Robert, il en eut, entre autres enfants, Jacques-Louis-Etienne, qui suit.

7. — **Douespe** (Jacques-Louis-Etienne de la), né le 12 déc. 1746 et décédé le 21 janv. 1811, fut délégué en 1789 par les habitants de Mouchamps pour nommer les députés du Tiers-Etat. Marié le 27 déc. 1767, au temple de la Haye, à Jeanne-Catherine Lovau,

il en eut : 1° Jacques-François, né le 26 déc. 1769, décédé le 18 août 1793 ; 2° Marguerite-Jeanne, mariée à Paul Bouquet ; 3° Julie-Catherine, qui épousa Louis Liège ; 4° Jeanne-Catherine, épouse de Alexandre Giraudeau ; 5° Louise-Catherine, mariée à Aimé Godet ; 6° Louis-Victor, qui suit.

8. — **Douespe** (Louis-Victor de la) a été député de la Vendée. Il épousa en 1802 Jeanne-Pauline Marchegay, dont il eut : 1° Célie-Louise-Esther, mariée à Théodore Arnauldet ; 2° Louis-Félix, qui suit.

9. — **Douespe** (Louis-Félix de la), marié à Sophie Souchet, en a eu : 1° Nelly, mariée à Ernest Masson (la Bobinière, Mouchamps) ; 2° Alfred, qui suit.

10. — **Douespe** (Alfred de la), marié à Adrienne Coquillaud, en a eu Daniel.

§ V. — Branche du **FOUGERAIS**.

6. — **Douespe** (Benjamin de la), sgr de la Pazière? né à Mouchamps le 2 oct. 1700, fils puîné de Jacques et de Marguerite Clémenceau (5e deg., § IV), épousa Françoise Bousseau, fille de Pierre-Auguste, sr de la Bouslc, et de Françoise Majou. Il en eut : 1° Jacques-Augustin, sgr de la Biffardière, Plessis-l'Amiral (Tallud-Ste-Gemme, Vend.), après avoir suivi d'abord les idées de 1789, fut arrêté en 1793 et conduit à Fontenay où il fut guillotiné, le 12 frimaire an II. Son château du Plessis-l'Amiral fut incendié par les révolutionnaires, mais il a été reconstruit par ses neveux ; 2° Daniel-François, qui suit ; 3° Françoise-Marguerite Louise, mariée à Samuel Robert, sgr du Planty ; 4° Jean-Baptiste-Christophe, sgr de la Choltière, décédé en 1769.

7. — **Douespe** (Daniel-François de la), Ec., sgr du Fougerais, l'Herbergement-Ydreau (Ste-Florence-de-l'Oye, Vend.), acquit l'Herbergement en 1767, et vers la même époque le Bois-Rousseau. (Arch. Vend. B. 249.) Suivant une note des chroniques paroissiales de la Vendée, il employait heureusement son influence pour assurer la tranquillité des habitants de ses domaines de Ste-Florence, en pacifiant leurs querelles. Pendant la Révolution, ayant suivi les armées vendéennes outre-Loire, il fut fait prisonnier, et fusillé à Angers, le 16 nivôse an II. Marié le 26 janv. 1766 (au temple d'Amsterdam) à Julie-Marie Nairac de Boz, il eut : 1° Benjamin-François, qui suit ; 2° Auguste, décédé à Néris le 3 juil. 1830, avait épousé Julie Veytard, dont : *a.* Fernand, *b.* Gustave, morts jeunes.
3° N..., mariée à M. Bonaffé.

8. — **Douespe du Fougerais** (Benjamin-François de la), Bon du Fougerais (écrivait son nom de Ladouespe), né à Bordeaux, le 9 déc. 1766, devint, sous l'Empire, député de la Vendée en 1811, membre du Conseil du ministère du commerce, directeur général adjoint de la caisse d'amortissement. Il fut nommé chevalier de l'Empire et de l'ordre de la Réunion le 3 juil. 1813. Réélu député en 1815, il fit à la Chambre plusieurs rapports remarquables et obtint le titre de baron le 6 juin 1818. Il fut aussi officier de la Légion d'honneur, et mourut à Paris le 2 sept. 1821. Marié vers 1790 à Louise-Jeanne Veytard (décédée à Paris le 13 mars 1851), il en eut : 1° Edouard-François, qui suit ; 2° Alfred-Xavier, Bon du Fougerais, né en 1804, avocat, écrivain distingué, fut après 1830 l'un des principaux rédacteurs du journal légitimiste *La Mode*. Nommé député de la Vendée le 13 mai 1849, il fut un des membres influents de la droite jusqu'au coup d'Etat du 2 déc. 1851. Il est mort au Mans, le 23 août 1874, sans postérité de Octavie Laillault de Wacquant, décédée à la Lortière le 22 août 1891 ; 3° Emmeline, mariée à Félix Hurel, inspecteur général des ponts et chaussées ; 4° Elisa, religieuse de la Visitation, décédée à Paris le 21 nov. 1841 ; 5° Marie-Pauline, religieuse de la Visitation, a composé des cantiques publiés en 1849 sous le titre de « Gloire à Marie » (Vie du P. Hermann, 73). Elle est décédée le 19 août 1861, à Paris ; 6° Léon, Bon du Fougerais, chev. de la Légion d'honneur, fut receveur des contributions directes à Nantes, et décéda le 8 mars 1884. Marié à Marie-Antoinette Petit (décédée à Nantes le 23 mars 1884), il en eut : *a.* Emmeline, religieuse de la Visitation (Sœur Marie-Pauline) ; *b.* Marie-Julie-Augustine-Louise, mariée le 2 juil. 1861 à Henri Arnault de Guéniveau, substitut à Jonzac, décédée à Saintes le 4 nov. 1865.
7° Alphonse, décédé jeune à Ste-Florence.

9. — **Douespe du Fougerais** (Edouard François Bon de la), née à Yerres (Seine-et-Oise) le 14 déc. 1793, fut sous-préfet à Nantes et à Vitré (1816-25), puis à Mayenne jusqu'en 1830. Il était Chev. de la Légion d'honneur et décéda à la Rançonnerie, près Vitré, le 14 déc. 1871. Il se maria d'abord avec Marie Desprès, décédée le 2 mars 1833, puis le 4 sept. 1841 avec Blandine de Girard de Chateauneuf, et eut du 1er lit : 1° Louise, décédée sans alliance ; 2° Emile-Marie Joseph, jésuite, décédé à Bourges le 24 janv. 1893 ; 3° Henri-Marie-Alfred, prélat romain, camérier de S. S. Léon XIII, chanoine honoraire de Rennes et de Luçon, fut d'abord oratorien, puis devint directeur général de la Ste-Enfance, en 1879. Il est décédé à Paris le 8 janv. 1886 ; 4° Marie, qui épousa le 25 août 1852 Henri de Sallier-Dupin, Chev. de la Légion d'honneur, conseiller général d'Ille-et-Vilaine ; du 2e lit : 5° Elisa, sans alliance.

**DOUET**. — On trouve ce nom distinct de celui de Douhet. (V. Doué, Dudouet.)

**DOUÉZY D'OLLENDON**. — Famille noble originaire de la Normandie (maintenue noble à Falaise en 1667), dont quelques membres ont habité le Poitou au xixe siècle (château de Moulins, Sèvres, Vien.).

*Blason* : de gueules au chevron d'or accompagné de 3 besants d'argent.

**Douézy d'Ollendon** (Edouard-Jean), né à la Ferté-Macé (Orne), fut receveur des actes judiciaires et décéda à Poitiers le 3 déc. 1852, âgé de 67 ans. Marié à Alexandrine Duhamel de Villechien, décédée à Poitiers le 18 oct. 1850, il en eut : 1° Hippolyte-Edouard, né à Carrouges (Orne), décédé à Poitiers le 4 avril 1851, âgé de 42 ans ; 2° Alexandre, qui suit.

**Douézy d'Ollendon** (Alexandre Bon), marié à Sèvres (Vien.), le 11 août 1851, à Anna-Caroline-Ferdinande de la Ville-sur-Illon, fille de Charles-César-Auguste, chef d'escadrons de chasseurs, et de Elisa-Anne de l'Age de la Bretollière, en a eu : 1° Alexandre-Marie-Edouard, qui suit ; 2° Edouard-Pascal-Guillaume, né à Poitiers le 29 oct. 1855 ; après avoir été attaché au ministère de la guerre et à la direction du gouvernement de la Cochinchine, est décédé à Saïgon, le 25 avril 1895. Il était officier des ordres du Cambodge et de l'Annam.

**Douézy d'Ollendon** (Alexandre-Marie-

Edouard B[on]), né à Poitiers le 22 mai 1852, inspecteur de l'instruction publique à Paris (1896), marié à ..... en a eu : 1° ANTOINE, 2° HENRIETTE.

**DOUGÉ**. — Famille de St-Etienne de Brillouet, en Bas-Poitou, sur laquelle on trouve quelques renseignements dans les archives de l'ordre de Malte. (Arch. Vien. H³ 443.)

1. — **Dougé** (André), s[r] de la Grand'Maison, bourgeois notable, épousa le 20 janv. 1554 Marguerite REGNAUD, fille de N..., s[r] de Loubière, sénéchal de Mouzeuil, et de Françoise Bouillaud, dont :

2. — **Dougé** (René), s[r] de la Grand'Maison, marié le 22 janv. 1578 à Pentecôte PELLETIER, fille de Georges, sgr des Grois, et de Françoise Frouard, en eut :

3. — **Dougé** (Jean), s[r] de la Noue, qui épousa le 17 avril 1614 Mathurine BELLUET, fille de Jean, s[r] de Grandpré, et de Toussainte Moreau. Il en eut PIERRE, né le 1[er] mai 1625, qui fut présenté comme donat, ou frère servant, à l'ordre de Malte en 1637.

**DOUGÉ (DE)**. — Famille noble du Mirebalais, qui possédait le fief de Dogé ou Dougé (Varennes, Vien.) au XIV[e] siècle. Elle pourrait être une branche de la famille Grimaud.

**Dougé** (N... de) eut pour enfants : 1° ETIENNE, qui suit ; 2° JEAN, clerc, qui en 1313 était tuteur des enfants d'Etienne.

**Dougé** (Etienne de), valet, était décédé en 1313, date d'une sentence de l'Official de Poitiers, au sujet d'une rente sur la dîme de Craon. Dans cet acte, il est appelé aussi *Stephanus Grimaudi*. Il eut pour enfants : 1° THIBAULT, 2° REGNAULT, 3° PIERRE, qui suit. (Arch. Vien. E² 235.)

**Dougé** (Pierre de), valet, fit aveu à Mirebeau en 1345 pour le fief de Doussay, comme tuteur de son beau-frère Renaud de Ponant. Il avait épousé Philippe DE POUANT, fille de N..., valet, et de Jeanne de Marsay, D[e] de Doussay. (Hist. de Brisay, 317.) Il eut sans doute pour fils :

**Dougé** (Regnault de) fit aveu à Mirebeau en 1387-88. (Franç. 9501, 289.) Il est appelé Regnault Grimaut, *alias* de Dougie, dans un accord passé le 22 fév. 1386 avec le maire de Poitiers, au sujet d'une rente. (Arch. Poitiers, n° 496.)

**Dougé** (Jean de) posséda la dîme de Boussageau, relevant du fief de Rochefort. Il est rappelé dans un aveu de 1508 où l'on mentionne ses héritiers ; mais il vivait sans doute au XIV[e] siècle. (M. A. O. 1877, 234.)

**DOUHET**. — Ancienne famille de St-Maixent. Ce nom est écrit aussi DOUET, DOHET, et quelquefois confondu avec DROUHET. (V. ce mot.)

**Douhet** (Jean) possédait en 1482 la terre de la Richerie, p[sse] de Clavé. (Arch. Barre, II.)

**Douhet** (Jean), échevin de St-Maixent en 1494 et 1513, fut maire de la même ville en 1512. (M. A. O. 1869.)

**Douhet** (Marguerite) épousa à St-Maixent, le 9 nov. 1522, Gilles Eschallé, Ec., sgr du Magnou (A. H. P. 22.)

**Douhet** (Jacques), licencié ès lois, était sénéchal de la Sauvagère en 1551 et en 1566. (Arch. Barre, II.)

**Douhet** (Marie) épousa le 15 nov. 1557 (Mestreau et Aymard, not. à Lusignan) François Lauvergnac, Ec., sgr du Chesne. (A. H. P. 23.)

**Douhet** (Jacques), s[r] de la Berlière, fils de JACQUES, fut maire de St-Maixent en 1563 et 1578. Il prit possession le 3 nov. 1576 de l'office de conseiller en la ville de St-Maixent et y fut installé par le sénéchal de Fontenay. (M. A. O. 1859.)

**Douhet** (François) fut échevin de St-Maixent en 1597. (Id.)

**Douet** (Jean) était moine à l'abb. de St-Maixent en 1608. (A. H. P. 18.)

**Douhet** (André), s[r] de la Berlière, docteur en médecine, élu échevin de St-Maixent le 6 juil. 1614, mourut en 1631, étant maire de cette ville. (M. A. O. 1869.)

**Douhet** (François), s[r] de Montplaisir, épousa Susanne GUYTON ? fille de Jean, s[r] de Ribray. Ils habitaient Champdeniers le 31 oct. 1605, lors de la vente du Petit-Château de Béceleuf.

**Douhet** (Jacques), s[r] de la Ripaille, épousa vers 1630 Françoise GREFFIER, fille de Pierre, élu à St-Maixent, et de Marguerite Palustre, dont il eut au moins MARIE, mariée : 1° le 30 janv. 1620, à Philippe de Niort ; 2° le 8 juil. 1627, à Pierre de Veillechèze, avocat en Parlement, veuf de Jeanne Gerbier.

**DOUHET (DE)**. — Famille du Limousin dont les membres ont occupé diverses charges judiciaires. Nous mentionnons seulement quelques noms. (V. Nobil. Limousin, II.)

*Blason* : écartelé 1 et 4 d'azur à la tour d'argent ; 2 et 3 de gueules à une licorne d'argent.

**Douhet** (Marguerite de) épousa le 19 avril 1612 Gédéon de Brettes, Chev., sgr de Cros, et était décédée avant le 10 déc. 1642. (Gén. de Brettes.)

**Douhet** (Jean-Jacques de), Chev., sgr de Puy-Moulinier, lieutenant criminel au Présidial de Limoges, fit aveu à Montmorillon le 3 juil. 1719, pour les fiefs du Mont et du Couret (Azerables), à cause de sa 2[e] femme, Marie-Anne-Françoise-Josèphe LEGAREY, héritière de Maurice Legarey des Bœufs.

**Douhet** (François de), Ec., sgr de Noilla ? et d'Auberoche, épousa à Anxaumont, le 8 sept. 1772, Marie-Marguerite DE PORTAIL, D[e] de la Rachonnière et la Poupotière, veuve de René-Marin de Raugot, Ec., sgr de la Guillotière. (Reg. Sèvres, Vien.)

**Douhet** (Henriette de), D[e] de Fontette, veuve du C[te] de Vallon d'Ambrugeac, épousa en 1813 Charles-François C[te] de Cumont, qui mourut en 1852. (Gén. de Cumont.)

**DOUJAT**. — Famille originaire du Berry, qui a figuré dans les Parlements et autres cours souveraines pendant les XVI[e] et XVII[e] siècles. Nous la mentionnons parce qu'elle a donné un intendant au Poitou, et à cause de quelques alliances poitevines.

*Blason* : d'azur au griffon couronné d'or. (La généalogie Tiraqueau, Cab. titres, 598, dit à tort un dauphin.)

**Doujat** (Etienne), clerc, fut nommé prieur de Milly en Mirebalais (Charrais, Vien.), le 22 août 1532. (Arch. Vien. St-Cyprien, 35.)

**Doujat** (François), Chev., sgr d'Arcueil, maître des requêtes, épousa vers 1660 Marie-Madeleine TIRAQUEAU, fille de Pierre, sgr de St-Amand, trésorier de France en Bourgogne, et de Aimée de Rubentel. Elle était sa veuve en 1698.

**Doujat** (Jean-Charles), Chev., maître des requêtes, fut intendant de Poitou en 1705-1707.

**DOULCET.** (V. Doucet et Dousset.) — Ce nom, dans sa forme ancienne, se trouve souvent dans les documents du moyen âge.

**Doulcet** (Jean), prieur de la Carte (Vitré, près Melle), Ordre de Grandmont, passa un bail le 22 sept. 1427. (Arch. Vien. D. 109, 116.) Il était le 23 mai 1451 prieur de Ferruau (Montalembert, D.-S.).

**DOULX.** — Forme ancienne de Doux et Ledoux (V. ces noms.)

**DOURBIN.** — Dans les *Noms féodaux*, on trouve ce mot par erreur pour Fourbin ou Forbin, sgr de la Chastaigneraye en Poitou (V. ce nom.)

**DOUSSAY** (de). — Fief du Mirebalais qui devrait s'écrire Donçai, car la forme latine était *Dociacum*. Il fut possédé successivement par les de Marçay, les de Podant, les de Brisay, les Favereau, etc.

**Doussay** (Regnaud de), *de Dulciaco*, *de Dochai*, prévôt de la sgrie de Sauves, est mentionné dans des chartes du xi[e] siècle (vers 1085, 1090). (Cartulaire de S[t]-Cyprien. — A. H. P. 3.)

**Doussay** (René de) est mentionné en 1508 comme sgr de Doussay (M. A. O. 1877, 183), d'après l'aveu de Mirebeau. (Arch. Vien.) C'est une faute de copiste pour René de Sanzay, alors sgr de Doussay.

**Doussay** (Renée de) épousa le 18 mai 1624, à Doussay, Jacques Dupuy, Ec. (Reg.) Il s'agit sans doute d'une fille du sgr de Doussay.

**DOUSSE.** — Famille noble de la Gâtine au xv[e] siècle.

**Dousse** (Jean), de la sgrie de Châteaumur, a servi comme brigandinier au ban de 1489 (Doc. inédits) et comme archer au ban de 1491. (F.)

**Dousse** ou **Doulce** (Jean), Ec., sgr de la Marennière, rendit aveu de cette terre le 23 août 1492 au sgr de la Flocellière. Il avait épousé Marie Prévost, qui agissait comme sa veuve le 12 juin 1504. Ils eurent entre autres enfants Mathurin, qui était sgr de la Marennière en 1527. (Arch. de la Flocellière.)

**DOUSSEAU.** — On trouve ce nom à Poitiers au xv[e] siècle.

**Dousseau** (Clément) servait comme écuyer dans la compagnie de Guillaume Taveau, sgr de Mortemer, le 20 juin 1405, à S[t]-Jean-d'Angély. (Cab. titres. Sceaux, vol. 105, fol. 8170.)

**Dousseau** (Clément) était échevin de Poitiers en 1420. Il testa le 16 déc. 1460, fondant 2 chapellenies à S[t]-Etienne. (Arch. Vien. G. 1116.) L'Armorial des échevins lui donne : de gueules à 3 croissants d'argent. (Denteux.)

**DOUSSERON** ou **DOUCERON.** — Famille de la Gâtine au xvi[e] siècle.

**Dousseron** (Robert), sgr de Brethe ? épousa vers 1480 Marguerite Guichard, fille de Guillaume, sgr de la Coudrelle, et de Marie des Prez. (Gén. Guichard.) En 1511, il était héritier de Jean de Salle, Ec., sgr de Vallière, mari de Mathurine des Prez. (Fonds Franç. 20220.)

**Dousseron** (Jean) a servi au ban des nobles du Poitou de 1467 comme brigandinier du sgr de Montreuil. (F.)

**Dousseron** (Michel), Ec., sgr de Mauregaine (Morguaine, Aubigny, D.-S.), acheta de Simon Pairaud et de Léonne du Breuil, sa femme, la part de la succession de Jeanne de la Salle, mère de ladite du Breuil, le 28 juin 1550. Louis du Breuil fit le retrait de cette vente le 26 fév. 1551. Michel fit également un échange le 1[er] mars 1552 avec Thomas Jaudouin, échange qui fut résilié du consentement mutuel des parties, le 10 mars 1555. (Arch. de la Barre.)

**Dousseron ?** (Françoise), dont le nom se trouve aussi écrit *Dorgnon*, *Derzeron ?* (Bul. Stat. 6, 116), épousa le 12 fév. 1552 Georges de Châteauneuf, Ec., sgr de Lombarde et de S[t]-Georges de Rexe. Devenue veuve, elle était remariée le 26 oct. 1571 à Pierre de Châteauneuf, Ec., sgr de la Mothe. (Gén. de Châteauneuf.)

**DOUSSERON.** — Famille bourgeoise de l'élection de Civray au xviii[e] siècle.

**Dousseron** (Jean), greffier des rôles des tailles de la paroisse de la Chapelle-Pouilloux, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou de 1700, avec le blason suivant : d'or à 2 chevrons engreslés de sable.

**DOUSSET** ou **DOUCET.** — Noms divers. — Ce nom a été porté par plusieurs familles que nous ne pouvons rattacher aux filiations que nous donnons ci-après.

**Dousset** (Guillaume) et Jeanne, sa femme, font, le jeudi après l'Epiphanie 1333, une constitution de rente au profit de frère Guillaume Prévôt, chanoine de Fontaine-le-Comte, sur leur hébergement de Chaumont. (Arch. Vien. Fontaine-le-Comte.)

**Dousset** (Pernelle), décédée en 1456, avait épousé Jean Gaboreau, Ec., sgr de Bignolesse, dont une fille, Isabeau, mariée à Jean Vasselot, Ec., sgr de la Chesnaye. (Gén. Vasselot.)

**Dousset** (Alexis) était échevin de Poitiers en 1472.

**Dousset** (Jean) était, lui aussi, échevin de Poitiers en 1479.

**Dousset** (Jean), sergent royal, fait en 1478 une information contre Jean Lancereau, curé de Dienné (Vien.). (Titres de S[t]-Benoît de Quinçay. — Arch. Vien.)

**DOUSSET** ou **DOUCET.** — Famille de Fontenay-le-Comte au xvii[e] siècle.

*Blason* : d'argent à une grue de gueules passant dans un marais de sinople, au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or. (D'Hozier.) On écrit à tort Doustet.

**Dousset** (Jean), conseiller du Roi, lieutenant du juge des traites foraines en 1693, fit inscrire son blason à Fontenay en 1698. Il eut pour fille Jeanne, mariée vers 1680 à Pierre Fleury, sgr de la Caillère, qui fut aussi lieutenant des traites.

**DOUSSET.** — Autre famille qui habitait Fontenay au xvii[e] siècle. On trouve aussi Doucet, Doulcet.

*Blason* : d'argent au mouton de sable paissant sur un mont de sinople accosté de 2 arbres de même, surmonté en chef d'un croissant de gueules entre 2 étoiles d'azur. (D'Hozier.)



**Dousset** (Pierre), conseiller du Roi, élu de Fontenay, eut son office supprimé

en 1672. (Arch. Vien. C².) Il est dit ailleurs officier de la maison de la duchesse d'Orléans. Marié vers 1660 à Marie Babin, fille de Paul, sgr de Combes, et de Elisabeth Brunet, qui était sa veuve en 1698, lorsqu'elle fit enregistrer le blason de son mari à Fontenay, il en eut au moins : Françoise, mariée le 25 juil. 1688 à François Pidoux, Ec., sgr de Polié. Elle fut inhumée le 6 nov. 1721 dans la chapelle des Pidoux, à St-Paul de Poitiers.

**Dousset** (Pierre), sgr de la Richerie, conseiller du Roi, enquesteur en l'élection de Fonteuny, fut nommé en 1696. (Arch. Vien. C².)

**DOUSSET.** — Famille des environs de Fontenay-le-Comte, dont le nom se trouve écrit parfois Doustet.

*Blason.* — Dans l'Armorial de 1700, Pierre Doustet? curé de St-Jean de Velluire, fit inscrire pour blason : d'argent au lion terrassé de gueules, de la gueule duquel sortent des mouches à miel de sable. — Cet énoncé bizarre peut indiquer que le lion est couché, se tordant, terrassé par la douleur, la gueule entourée d'un essaim d'abeilles ?

**Dousset** (Pierre), curé de Velluire, inscrit à l'Armorial, fut inhumé dans sa paroisse le 17 juin 1722. (Notes de M. Gaillard de la Dionnerie.)

**Dousset** (Jeanne-Charlotte) épouse d'abord Michel Jouet ? ou Jamet ? receveur des tailles, puis le 9 sept. 1714, au Gué de Velluire, Charles Moriceau, Ec., sgr de Cheusse, sénéchal de Fontenay. (Id.)

**DOUSSET.** — Noms divers qu'on ne peut rattacher à ces familles de Fontenay.

**Dousset** (N...) était notaire à Fontenay en 1668.

**Dousset** (François), marchand à Fontenay, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « de sinople à 3 lions d'argent, 2 et 1 ». (Fantaisie.)

**Dousset** (Louis), curé de Luzay en Thouarsais, fit hommage au château de Thouars, le 6 sept. 1675 et le 8 juil. 1689, pour le fief de la chapellenie des Trois-Maries, à Pas-de-Jeu (D.-S.). Il fut inscrit d'office à l'Arm. de 1700 : « de sinople au mouton d'argent, et 3 roses de même rangées en chef. (Fantaisie.)

**DOUSSET.** — Famille qui habitait Mirebeau au XVIIe siècle. On trouve un fragment de généalogie, Arch. Vienne (E³ 155, Herbault).

*Blason.* — Un membre de cette famille, Antoine Dousset, chanoine de Mirebeau, fut inscrit en 1700 à l'Armorial de Touraine : « d'argent à la croix de sable cantonnée au 1er d'un A, au 2e d'un D, au 3e d'un P, le tout de sable. » (V. 4e deg., § II.)

**Dousset** (Radégonde) était le 3 janv. 1619 veuve de Yves Barré le jeune, sr de la Guillonnière, et assistait au partage des successions de ses beau-père et belle-mère, fait à Mirebeau ledit jour. (Gén. Barré.) Ils s'étaient mariés à Mirebeau le 31 janv. 1611. (Reg.)

§ Ier.

1. — **Dousset** (Martin), marchand à Mirebeau, épousa vers 1500 Catherine Brunet, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Mathurin, § II.

2. — **Dousset** (Louis), avocat à Mirebeau, assista au procès-verbal de la Coutume du pays mirebalais en 1571. De son mariage avec Jeanne Barrottin, fille de Jean, et de Marie Jaulne ? il eut au moins Alexandre, qui suit.

3. — **Dousset** (Alexandre), avocat à Mirebeau, épousa vers 1570 Marie Brunet, *aliàs* Binet? fille de Nicolas, avocat à Mirebeau, et en eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Jeanne, mariée avant 1606 à Lucas Sabloureux, contrôleur en l'élection de Mirebeau.

4. — **Dousset** (Louis), avocat à Mirebeau, marié à Jeanne Repin, fille de Pierre, et de Anne David, en eut Anne, épouse d'Antoine Jacquet, sans postérité.

§ II.

2. — **Dousset** (Mathurin), fils de Martin (deg. 1er, § I), épousa Jeanne Madrot ou Madiot? dont il eut : 1° Martin, qui suit ; 2° Andrée, mariée à Mathurin Bernard, notaire ; 3° Radégonde, mariée en 1584 à Jacques Herbault.

3. — **Dousset** (Martin), sr du Jacquelin (Doussay, Vien.), mourut d'apoplexie et fut inhumé le 14 nov. 1615. Il avait épousé vers 1580 Claude Bottereau, dont il eut : 1° Charles, qui suit ; 2° Marie, mariée à Mirebeau, le 9 nov. 1615, à Clément Raynard, procureur du Roi à Mirebeau ; 3° Jeanne. (Arch. Vien. E³ 155, où l'on ne mentionne que Marie.)

4. — **Dousset** (Charles), sr du Jacquelin, conseiller du Roi, assesseur en l'élection de Mirebeau, puis sénéchal de Dandesigny en 1666, fut inhumé devant l'autel St-Joseph de Mirebeau, le 14 fév. 1674, âgé de 78 ans. Il avait épousé le 11 sept. 1625 Marie Gazil, fille de Pierre, sgr de Messay, et en eut plusieurs enfants, tous baptisés à Mirebeau : 1° Marie, baptisée le 27 oct. 1626 ; 2° Pierre, qui suit ; 3° Anne, baptisée le 12 juin 1629 ; 4° Charles, le 25 juin 1630 ; il devint chantre et chanoine de l'église de Mirebeau, et fut inhumé devant l'autel St-Joseph, le 15 avril 1696 ; 5° Louis, baptisé le 25 juil. 1631 ; 6° Radégonde, baptisée le 7 juil. 1633, mariée à Antoine Babaud, conseiller et élu en l'élection de Richelieu, et inhumée devant l'autel St-Joseph le 24 déc. 1675 ; 7° Claude, baptisée le 14 juil. 1634, inhumée le 10 janv. 1685 ; 8° Elisabeth, baptisée le 18 juil. 1635 ; 9° Renée, le 27 juil. 1636 ; trésorière de la Charité, elle fut inhumée devant l'autel St-Joseph le 29 sept. 1682 ; 10° Antoine, baptisé le 4 fév. 1638, prêtre, chanoine et chantre de Mirebeau, fut inhumé dans l'église le 28 août 1710.

5. — **Dousset** (Pierre), avocat en Parlement, conseiller du Roi, assesseur en l'élection de Richelieu, baptisé à Mirebeau le 28 avril 1628, épousa à N.-D.-la-Grande de Poitiers, le 10 nov. 1655, Marie Herbeau ou Herbault et fut inhumé devant l'autel de St-Joseph de Mirebeau, le 10 mars 1710, à 82 ans. (Nous ignorons s'il eut postérité.)

**DOUSSET.** — Famille originaire des environs de St-Maixent, sur laquelle M. Charles Dousset nous a fourni la majeure partie des renseignements qui suivent.

*Blason.* — Dans l'Arm. du Poitou de 1700, Jean Dousset (deg. 1er) reçut d'office : « de sinople à un pain de sucre d'argent. » La famille écartèle avec le blason des Pressac : « de gueules à la croix ancrée d'argent. »

**Dousset** (Jeanne) et Mathurin Motheau, son mari, arrentent à Jacques Pillac, notaire et sergent royal, le 17 juil. 1582, la 8e partie d'un héritage sis à Vausseroux. (Arch. de la Barre.)

**Dousset** (Jean-Jacques) acheta le 15 janv. 1609 l'office de notaire royal héréditaire au bourg de St-Maixent de Pamproux, et le céda le 5 juillet 1614, par

acte passé devant Motelles et Grandags, not. au Châtelet de Paris. (Greffe de S^t-Maixent.)

**Dousset** (Denis), notaire à S^t-Maixent, épousa vers 1670 Catherine Prudhomme.

**Dousset** (Charles), régent du collège de S^t-Maixent, reçut une pension de 100 l. de Armand-Charles duc de Mazarin, le 17 oct. 1678. (Greffe de S^t-Maixent.)

**Dousset** (Madeleine), épouse de Jean Guyot, conseiller du Roi, lieut. en la maréchaussée de Civray, demande l'entérinement du testament de feu N... Guyot, le 3 déc. 1689.

1. — **Dousset** (Jean), s^r du Fresne, orfèvre à Sanxay, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1701. Il avait épousé à S^t-Maixent, vers 1670, Renée Le Fèvre, dont il eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Françoise, mariée à Sanxay, le 11 oct. 1702, à Jacques Robin, s^r de la Thibaudière.

2. — **Dousset** (Jean), s^r du Fresne, né en 1675, épousa à Vivonne, le 31 janv. 1701, Marie Riffault, fille de Gabriel, s^r du Vignault, et de Marie Venon. Il décéda le 22 avril 1745, laissant : 1° Marie-Anne, née le 24 janv. 1703, et décédée sans alliance le 24 nov. 1761 ; 2° Paul, 3° Jean, 4° Françoise, tous morts jeunes ; 5° Louis-Jean, qui suit ; 6° Marie-Madeleine, née le 24 juil. 1714.

3. — **Dousset** (Louis-Jean), s^r du Fresne, né à Vivonne le 3 août 1706, et décédé le 26 mars 1777, avait épousé le 26 janv. 1734 Marie-Anne-Jeanne Papault, fille de Hilaire, et de Jeanne Sacher. Il en eut : 1° Marie-Anne, née le 20 nov. 1734, mariée d'abord le 29 avril 1754 à Nicolas Gallier, s^r de la Ronde ; puis à Pierre Roussel ; 2° Monique-Radégonde, décédée enfant ; 3° Jean-André, né le 8 nov. 1737, décédé sans postérité à Vivonne le 3 mars 1816 ; 4° François-Louis-Alexandre, qui suit.

4. — **Dousset** (François-Louis-Alexandre), s^r du Chêne (Vivonne, Vien.), né le 26 janv. 1745 et décédé au Chêne le 31 déc. 1806, assista à l'assemblée des notables en 1789. Il épousa à Sanxay, le 4 juin 1765, Louise Robin, fille d'Antoine, s^r de la Thibaudière, et de Louise Byard, dont il eut : 1° Jean-Alexandre, mort jeune ; 2° Marie-Anne, née le 23 mai 1768, épouse de Jacques-Charles Robert, s^r de la Mothe, notaire à Germond ; 3° Anne-Elisabeth, née le 7 janv. 1771, et mariée à Pierre-François Savin de Larclause ; 4° Madeleine-Elisabeth, morte enfant ; 5° Marie-Anne-Catherine, née le 26 nov. 1774, épouse de Jean-Charles-Marie de Lortal ; 6° François-Alexandre-André, né le 30 nov. 1775 et décédé le 28 sept. 1844 à Vivonne. Il avait épousé à S^t-Gervais (Vend.), le 24 fév. 1808, Judith de Gennes, fille de Hilaire-Charles, Chev., sgr d'Ecuré, et de Juliette Guyot, dont Judith, née en 1608, mariée à son cousin germain Alexandre-Clément-Agénor Robert de la Mothe, et décédée en 1888.

7° Jean-François, qui suit ; 8° Modeste-Susanne, née le 21 oct. 1778, épousa à Vivonne, le 11 janv. 1816, Nicolas-Martin Mouillard, chef de bataillon au 4^e rég. d'infanterie ; 9° Catherine-Pélagie, née le 11 oct. 1780, mariée à Vivonne, le 9 sept. 1805, à François Frotier.

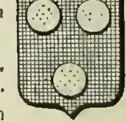
5. — **Dousset** (Jean-François), né à Vivonne le 2 fév. 1777, devint receveur particulier des finances à Civray. Il épousa le 8 juin 1805 Susanne-Adélaïde Pressac des Planches, fille de Jean-Jacques-Louis, s^r de la Chagnaye, et de Jeanne Drouault, et décéda à Genouillé le 28 sept. 1835, laissant : 1° Louise-Adèle, née le 2 juil. 1804, mariée à Civray, le 24 sept. 1821, à Adolphe Prieur-Chauveau La Fuye, jurisconsulte, doyen de la Faculté de droit de Toulouse ; 2° Adolphe-Gustave, né le 14 janv. 1806, percepteur, mort sans postérité ; 3° Stéphanie-Céline, née le 29 janv. 1808 et décédée à Gençay ; 4° Susanne-Delphine-Oléa, née le 6 janv. 1812 et mariée à Charles Lemaistre, inspecteur des contributions directes ; 5° Elphège, né le 17 juin 1815 ; 6° Eustache-Edmond, mort enfant ; 7° Louis-Adolphe-Agénor-Ernest, qui suit.

6. — **Dousset** (Louis-Adolphe-Agénor-Ernest), né le 11 sept. 1821, élève de l'Ecole polytechnique, officier d'artillerie de marine, prit part à l'expédition de Crimée où il fut décoré. Retraité comme chef de bataillon en 1864, il mourut à Niort le 9 avril 1892. Il avait épousé le 23 mars 1862 Isabelle Charlot, fille de Julien-Léon, agent de change, et de Anne-Catherine Fabvre, dont : 1° Charles-Léonce, qui suit ; 2° Marie-Louise, née à Rochefort le 23 mai 1864 et mariée en 1890 à Guy Harpedanne de Belleville, lieut. d'infanterie de marine.

7. — **Dousset** (Charles-Léonce), né à Niort le 8 déc. 1862, ancien élève de l'école de S^t-Cyr, est actuellement (1896), capitaine au 137^e d'infanterie.

**DOUSSET-GUILLOT** (du). — Famille originaire du Bas-Anjou, établie au XVI^e siècle à Cussac, près Oradour-sur-Vayres (H^te-Vien.), élection de Rochechouart, faisant autrefois partie du Poitou. Nous la mentionnons parce que plusieurs de ses membres furent maintenus nobles à Poitiers en 1667. (A. H. P. 23.) On trouve un fragment généalogique dans le Nob. Limousin de Nadaud (II, 238), au mot Guillot, car la plupart du temps on trouve cette famille appelée Guillot du Dousset. Cependant on dit qu'elle descend de Jacques du Dousset, marié le 20 oct. 1549 à Louise d'Aultefort ? fille du sgr du Puy de Cussac.

*Blason* : de sable à 3 besants d'or. (A. H. P. 23.)



**Dousset-Guillot** (Pierre du), Ec., sgr du Puy de Cussac, fut maintenu noble à Poitiers en 1667.

**Dousset Guillot** (Léonard du), Ec., sgr de la Vau, fut maintenu avec lui.

**Guillot du Dousset** (Jean du), né le 10 oct. 1665, vicaire de Peyrat près Eymoutiers, évêque de Belley en 1712, fut nommé abbé de la Grenetière en Bas-Poitou en 1729.

**DOUSSIN**. — On trouve ce nom, commun à diverses familles, écrit aussi Doussaint.

**Doussin** (Philippe) reçut un legs de 100 sous par le testament de Léon Tudert, lieut.-général de la sénéchaussée de Poitou, le 24 janv. 1496. (Arch. la Barre.)

**Doussin** (Jacquette) épousa vers 1630 Jean Coutocheau, sgr du Puy. Elle était veuve en 1673 et devait une rente à Jacques Yvon, Ec., sgr de Château-Guibert (Vendée), par obligation du 6 oct. 1635.

**DOUSSINEAU**. — Ce nom est commun à plusieurs familles. L'une d'elles a formé le village de Doussineau (Chenevelles, Vien.).

**Doussineau** (Clément), ailleurs appelé Dousseau, était échevin de Poitiers en 1420. (F.)

**DOUTRELAVOYE** (V. Outrelavoye).

**DOUTRELEAU**, ou plutôt **D'OUTRELEAU**. — Famille noble de Normandie, dont une branche est venue s'établir en Poitou au XVII[e] siècle. Son nom est ordinairement écrit par un n ; mais cela paraît être une erreur. Elle est aujourd'hui éteinte en Poitou. (V. Carrés d'Hozier, 260, Dossier 6924.)

*Blason* : de gueules à 3 croissants montants d'argent, 2 et 1. (Barentin.)

1. — **Doutreleau** (Pierre), Ec., fils de feu Antoine, Ec , et de Jeanne de Grandoit, épousa le 8 fév. 1565 (Jean Hallé et René Neveu, not. à Bacqueville, Normandie) Marie de la Motte, fille de feu Michel, Ec., sgr de Fesque, et de Autoinette de Bailli, dont il eut 14 enfants. Il mourut en 1580 et le partage de ses biens eut lieu le 22 juin 1605 entre ses enfants qui vivaient encore : 1° Pierre, Ec. ; en qualité d'aîné, il eut les avantages de la Coutume, et resta dans le duché de Longueville où il fut maintenu noble le 13 mai 1599 et le 17 avril 1610 ; 2° Jean, Ec., sgr de Flamanville, dont la destinée ne nous est pas connue. 3° Daniel, décédé à Rouen le 4 avril 1596 ; 4° Isaac, qui suit ; 5° Jeanne, *aliàs* Anne, qui partagea avec ses frères les biens de ses père et mère en 1605.

2. — **Doutreleau** (Isaac), Ec., sgr de Préaux, Ec. et maître d'hôtel de la duchesse d'Aumale, vint s'établir en Poitou, et fit un bail à rente à Moussay (Vouneuil-sur-Vienne) le 29 déc. 1614. (Arch. Vien. $E^2$ 262.) Il épousa à Châtellerault, le 24 août 1613 (Massonneau, not.), Marguerite Rinquier, veuve de Claude Pehen, Ec., sgr de la Motte, et fille de Geoffroy, sgr de Moussay, et de Claude de Quintel, dont : 1° Emmanuel, qui suit ; 2° Françoise, fit profession à la Visitation de N.-D. de Poitiers et reçut une constitution de dot de son frère le 21 avril 1646 (Maignan et Jouhanne, not. à Poitiers) ; 3° Louise, partagea avec son frère le 24 janv. 1646 (Papillaut, not. à Châtellerault) des biens abandonnés par leur père. (Carrés d'Hozier, 260, Dos. 6924.)

3. — **Doutreleau** (Emmanuel), Ec., sgr de Beaulieu, Moussay, maître d'hôtel du Roi, maréchal de bataille et lieutenant-colonel, arrenta des terres à Moussay, le 17 janv. 1681. (Arch. Vien. $E^2$ 262.) Il fut maintenu dans sa noblesse par Barentin, le 11 mai 1668. Il avait épousé le 26 nov. 1655 (Lamoureux, not.) Louise de Marconnay, fille de Pierre, Ec., sgr de Mazeuil, et de Marguerite Garnier, qui lui donna : 1° Louis-Armand, qui suit ; 2° François-Emmanuel, Ec., sgr de Beaulieu, épousa le 9 juin 1693 (Dupuy, not à Voulon) Marie-Henriette Aubaneau, fille de René, Ec., sgr de Villenoue, et de Elisabeth de Chaineau, et fut maintenu noble avec son frère le 1[er] fév. 1715 par M. Quentin de Richebourg.

4. — **Doutreleau** (Louis-Armand), Ec., sgr de Moussay, présenté comme page de la grande écurie du Roi en sept. 1672, épousa le 7 janv. 1689 (Deschamps et Mesnard, not.) Antoinette de Cognac, fille de René, Ec., sgr de Pers, et de Anne de la Place, et fut maintenu noble avec son frère le 1[er] fév. 1715. Il épousa en 2[es] noces Elisabeth Dassier, fille de François, Chev., sgr des Brosses, et de Marguerite Goymard. Nous croyons qu'il eut pour fils Louis, qui suit.

5. — **Doutreleau** (Louis), Ec., sgr de Beaulieu, ancien mousquetaire du Roi, épousa vers 1720 Marie-Henriette de Moussy, fille de Charles, Chev., sgr de la Contour, et de Anne de Fricon. Il fut inhumé à S[t]-Savin de Poitiers le 29 mars 1768, ayant eu : 1° Marguerite, mariée le 8 fév. 1741 à René Coullaud, Ec., sgr de Lhoumée, et enterrée dans l'église de Chaunay (Vien.) le 24 mai 1765 ; 2° peut-être François, qui suit.

6. — **Doutreleau** (François), Ec., sgr de l'Aubué, marié vers 1740 à Marie-Louise Piononneau, qui décéda à la Billardière (Archigny, Vien.) en 1777, en eut : 1° Marguerite-Louise, mariée à Charles Mesnard de la Tousche, lieutenant au régiment d'Amiens ; 2° Marie-Louise, qui épousa vers 1780 Louis-Alexandre de Beaupoil de Saint-Aulaire, Chev., sgr de Mareuil, veuf de Honorée de la Coor. (Nob. Lim. I, 556.)

**DOUX, DOULX**. — Ce nom se trouve commun à plusieurs familles. Nous renvoyons à L les Ledoux ou Le Doux.

**Doux** (Jean), clerc ? ou Chev. ? possédait en 1380 un fief à Lezay (D.-S.), dont relevait le fief des Aubuges. (Pièc. orig 216. Baudéan.)

**Doux** (Landry) est mentionné dans un hommage fait en 1418 par Guillaume de Torsay, Chev., sgr de Melleran, comme ayant possédé antérieurement à cette époque des domaines ou rentes, tenus en fief du château de Melle. (Arch. Nat. P. 1144, 53.)

**Doulx** (Jean) possédait un fief à Parsay, relevant de Lusseray, dont ses enfants mineurs sous la tutelle de Ithier Orry, valet, firent hommage vers 1350. Ceci est rappelé dans les aveux de Lusseray, de la Tour-aux-Thibault (de Melle), de Beaussay, en 1443. (Arch. Nat. P. 520, n° 122, 231.)

**Doux** (Pierre), s[r] de Chauveux, acquit au nom des frères de la Charité de Niort, le 1[er] mars 1628, une maison dans cette ville. (Mém. Stat. 1887.)

**DOUXAMI, DOUZAMI**. — Il y a eu en Poitou diverses familles de ce nom. Nous citons seulement quelques personnages isolés.

**Douxami** (Jean), marié à Mathurine Durand, habitant S[t]-Benoît de Quinçay (Vien.), donna à ferme la Buffalière en 1538. (Arch. Vien. S[t]-Cyprien, 17.)

**Douxami** (Catherine) épousa vers 1550 François Doineau, Ec., sgr de la Simonnière. (Notes d'Orfeuille.)

**Douzami** (René), chirurgien à Vivonne en 1700, fut inscrit d'office à l'Armorial : « d'or à 3 aigles de sable, 2 et 1 ».

**Douzami** (Marie), D[e] du Chesne, épousa vers 1700 Louis Daguin, sgr du Colombier (Marnay, Vien.).

**Douxami** (Marguerite) épousa vers 1700 Joseph Jahan, avocat à Poitiers.

**Douxami** (Antoine), marchand à Poitiers, fut nommé juge consul en 1749. (A. H. P. 15.)

**DOUZILLY**. — Famille du Mirebalais originaire d'Ouzilly. (V. ce mot.)

**Dozelly** (Regnaud) et son frère Pierre prirent à rente en 1255 le domaine des Vaux qui leur fut cédé par Pierre de Moncouard. (Arch. Vien. N.-D.-la-Grande, Beaumont).

**DOYNEAU**. (V. Doineau, plus régulier.)

**DOYRON**. — On trouve ce nom employé à tort pour d'Oiron ou d'Oyron. Mais il y a eu aussi des familles qui l'ont porté exclusivement.

**Doyron** (Nicolas) est nommé dans un acte du 7 déc. 1368 passé à Château-d'Olonne. (A. H. P. 6.)

**Doyron** (Perrot) avec Mathurin, son frère, possédait en 1443 une maison à la Pagerie (Vasles, D.-S.), d'après un aveu fait à la Barre-Pouvreau. (Arch. la Barre.)

**Doyron** (Catherine), veuve de Cillet Ratault, est nommée dans une sentence du sénéchal de la Foye (Bignoux, Vien.), datée du 18 janv. 1473, au sujet des meubles de son mari. (Arch. Vien. S^t-Hil. la Celle, 63.)

**DOZANNEAU.** — Famille que MM. P. de Courcy et le M^is de l'Estourbeillon disent originaire du Poitou. Elle aurait quitté ce pays au xv^e siècle pour aller s'établir en Bretagne. Nous n'avons trouvé aucuns documents qui fassent connaître son existence dans notre province.

*Blason* : d'argent à la tête de taureau d'azur, accompagnée de 3 macles de même. (De l'Estourbeillon.)

**DOZIL** (Aimery) était prévôt de Loudun en 1219. Il est mentionné dans une charte de l'abb. de S^te-Croix de Poitiers. (Arch. Vien. S^te-Croix, 68.)

**DRAC** (du). — Famille qui a occupé diverses charges dans la haute magistrature des Parlements et autres cours souveraines à Paris. Une branche cadette vint en Poitou au xvi^e siècle. Nous donnons sa filiation, en laissant celle des autres branches étrangères à notre province. (V. Blanchard, Présidents au Parlement. Dossiers bleus, 241. On trouve une partie de la généalogie dans Dom Fonteneau, 84.)

*Blason* : d'or au dragon ailé de sinople couronné de gueules.

**Drac** (François du) était abbé de Talmont, en Bas-Poitou, en 1713.

*Filiation.*

1. — **Drac** (Barthélemy du), dont le nom est écrit au Drach, était trésorier des guerres en 1350. Il décéda le 22 mai 1363. Marié à Jeanne Ode, il en eut :

2. — **Drac** (Jean du), conseiller en la cour du Parlement de Paris en 1400, fut reçu président à mortier au même Parlement, le 11 avril 1410. Marié à Jacqueline d'Ay, fille de Jean, Chev., V^te d'Ay, il en eut plusieurs enfants, entre autres : 1° Philippe, qui a formé la branche aîné des sgrs d'Ay, de Mareuil, d'Annevaux ? éteinte vers 1681 ; 2° Gérard, qui suit ; 3° Jean, évêque de Meaux.

3. — **Drac** (Gérard du), sgr de Cloye ou Claye, gouverneur de Meaux ? épousa Jeanne d'Orgemont, fille de Philippe, échanson du Roi, et de Marie Boucher, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Gérard, chanoine de Meaux.

4. — **Drac** (Jacques du), sgr de Cloye, conseiller à la cour des Aides le 14 mars 1472, épousa Charlotte Poignant, fille de Pierre, maître des requêtes, et en eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jacques, chanoine de Chartres ; 3° Marguerite, épouse de Louis Anjorant, sgr de Latingny.

5. — **Drac** (Pierre du), sgr de Cloye, épousa à Abbeville, le 22 janv. 1506, Jeanne de Benserade ou Bussenade ? fille de Paul, maître de l'artillerie de France, et de Marguerite de Brétel. A l'occasion de ce mariage, Gérard du Drac, chanoine de Meaux, son oncle, lui fit abandon de tout ce qu'il avait en la terre de Cloye, le 22 déc. 1506. De ce mariage est issu

6. — **Drac** (Charles du), sgr de Cloye, mis en tutelle comme fils unique en 1511, épousa Catherine de Puyselay ? remariée plus tard à Jean de Chesneau, Ec., sgr de Champeaux et des Clairbaudières (Paisay-le-Sec, Vien.). De ce mariage vinrent : 1° Pierre, qui suit ; 2° Marie, qui épousa Claude Thibalier, s^r d'Angliérze ; 3° Esther, mariée à Laurent de Crahé ? (D'après un tableau généalogique de D. F.)

7. — **Drac** (Pierre du), Ec., sgr des Mées, de Boismorand (Antigny, Vien., acquis le 10 janv. 1587), des Clairbaudières et des Hors (Paisay-le-Sec, Vien.), fut nommé 1^er écuyer du prince de Condé le 12 avril 1597. Ayant acquis les Clairbaudières le 31 janv. 1596, il en fit hommage le 16 janv. 1612. Il avait épousé le 4 fév. 1593 Marie Pierres, fille de Guy, Ec., sgr de la Bonninière, et de Jeanne de Montléon, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Marie, qui épousa le 14 janv. 1624 Pierre d'Arnac, Ec., sgr de la Millandière ; 3° Annet, mentionné dans un tabl. généal. (Notre cab.)

8. — **Drac** (Pierre du), Ec., sgr des Hors, des Clairbaudières, fit aveu de ce fief le 7 sept. 1622. Il partagea avec sa sœur le 17 juin 1627, et fut reconnu noble par Amelot, commissaire du Roi en Poitou, le 5 juin 1624, et encore le 1^er sept. 1666. Marié le 16 nov. 1622 à Marguerite de Vandel, fille de Joachim, Ec., sgr de Vernay (en Gâtine), et de Françoise Barbillon ? il en eut : 1° Sylvain, Chev., sgr des Clairbaudières, des Hors, Vernay, la Bernardière (Tessonnières, D.-S.), fit aveu de ce fief en 1673 à Poitiers. Il était gentilhomme de la chambre du Roi, et fut nommé gouverneur de Montfaucon en Argonne (Champagne) le 24 nov. 1661. En 1681, il se porta héritier de Adrien du Drac, Chev., sgr d'Annevaux, dernier représentant de la branche aînée, décédé sans postérité, et transigea à ce sujet le 23 mai 1681 (O. c. par M. de Lusignan.) Il épousa à Paris, le 4 fév. 1657, Marie de la Motte, fille de Jean-Prosper, Chev., sgr de Monthrard en Châtelleraudais, président au Parlement de Metz, et de Marie Le Prévost, dont il eut : 1° Geneviève, D^e de Vernay, mariée le 6 janv 1681 à Michel Ferraud, Chev., sgr de Saulx, brigadier des armées du Roi ; 2° Antoine, qui suit ; 3° Marguerite, religieuse à la Trinité de Poitiers ; 4° Marie, qui épousa Gaspard de Feydeau, Chev., sgr de Ressonneau.

9. — **Drac** (Antoine du), Chev., sgr de Boisbousseau, épousa : 1° vers 1670, Marie Guiot, fille de Mathieu, Chev., sgr d'Asnières, et de Marie Barthon de Montbas, décédée à Paisay le 18 sept. 1677 ; 2° le 4 mars 1679 (not. à Châtillon-sur-Indre), Jeanne de Jussac. Il décéda en 1685, et ses enfants furent mis en tutelle le 25 janv. 1680 à S^t-Savin. Du 1^er lit il eut : 1° Sylvain, vivant en 1685, décédé jeune ; 2° Jean, 3° Jean, nés jumeaux le 17 sept. 1697 à Paisay, décédés en bas âge ; du 2^e lit : 4° Louis-Noel, qui suit.

10. — **Drac** (Louis-Noël du), Chev., sgr de Boisbousseau, né le 25 déc. 1680, fut baptisé à S^t-Savin le 8 mai 1681. Il épousa le 9 janv. 1704 Marguerite de Blom, dont il eut : 1° Gabriel-François, baptisé à Paisay, le 17 sept. 1705 ; 2° Louis-Sylvain, baptisé le 10 sept. 1708, qui fut ecclésiastique et vivait en 1741, époque où il remit un mémoire généalogique à Dom Fonteneau ; 3° Marie-Anne-Marguerite, mariée le 14 juil. 1725 à François de Coubé de Lusignan, Chev., sgr de Beauchamp.

**DRAUD.** — Famille du Bas-Poitou, dont une branche a été anoblie en 1655. La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. Léo Desaivre, qui a bien voulu compléter la

filiation qu'il avait donnée dans les Bulletins de la Société de Statistique des Deux-Sèvres, t. VI.



*Blason* : d'azur au chevron d'argent chargé de 7 mouchetures d'hermine de sable, et accompagné de 3 étoiles d'or, 2 et 1. (Barentin.) On trouve parfois le chevron chargé de 3 mouchetures d'hermine.

**Draud** (Susanne) épousa Pierre Geay, sgr de la Gaconnière, et mourut sans postérité en 1671. (B. Stat. 4, 615.)

**Draud** (Pierre), s^r de Roche-Guillaume, était en 1617 receveur des parties casuelles des baronnies de Vouvent et Mervent. Il avait épousé N... Gallier, fille de Abraham, assesseur à Fontenay. (M. Stat. 1879.) Il pourrait être le père de Louis, s^r de la Croisinière (1^er deg., § 1^er.)

**Draud** (Marie), veuve de François Collin, avocat au siège royal de Fontenay-le-Comte, fit inscrire les armoiries de son mari à l'Armorial de 1699. (D'Hozier.)

**Draud** (Pierre), s^r du Buignon, élection de Fontenay-le-Comte, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou e 1700 avec le blason suivant : de gueules à 3 têtes de lion arrachées d'or, 2 et 1. (Id.)

**Draud** (Louis), greffier des rôles de la p^sse de S^t-Hilaire de Voust, élection de Fontenay, fut également inscrit d'office en 1700 avec les armoiries suivantes : d'azur semé de billettes d'or, au lion d'or brochant sur le tout. (Id.)

**Draud** (Jeanne) épousa le 24 oct. 1702 (Crémois, not.) Louis de Touvois, Ec., sgr de la Haye. (A. H. P. 22.)

**Draud** (Susanne), veuve de Pierre Bernardeau, Ec., sgr de la Briandière (Puy-de-Serre, Vend.), était donataire de Catherine Geay, le 6 juil. 1709. En 1712 et 1716, ayant la garde noble de ses enfants, elle rendit aveu à Vouvent, pour le fief de la Briandière. (Orig. et Noms féod.)

**Draud** (Marguerite) épousa à Marsais (Vend.), le 17 juin 1739, Henri-Hilaire Blouin. (Gén. Blouin.)

## § I^er. — Branche de LA ROCHE-BREUIL.

1. — **Draud** (Louis), s^r de la Croisinière (S^t-Hilaire de Voust, Vend.) et de la Roche-Breuil (Breuil-Barret, Vend.), lieutenant particulier à ....... assista en 1647 au mariage de Gabriel Gaudin ; il était de la religion prétendue réformée. Il épousa Susanne Collin, d'après la maintenue de 1715, dont au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Louis, rapporté au § II.

2. — **Draud** (Pierre), Ec., sgr de la Vaslinière et de la Roche-Breuil, obtint des lettres de noblesse en 1655, révoquées par l'édit de 1664 et rétablies au mois d'août 1665. Il fut maintenu noble par Barentin le 31 août 1667. (A. H. P. 23.) Il avait épousé le 13 nov. 1665 (Layné, not. à la Rochelle) Esther Franchard, fille de Philippe, s^r de Vandanne. Dans son contrat de mariage, rapporté dans la maintenue de 1715, il est dit fils de Susanne Collin. Il eut pour enfants : 1° Pierre, Ec., sgr de la Roche-Breuil, qui partagea avec son frère les biens de son père le 17 sept. 1700 (Jober et Cardin, not.), et eut comme aîné les préciputs et avantages de la Coutume. Il fit partie des bans des nobles du Poitou en 1689 et en 1690, et rendit aveu à Vouvent en 1699 pour le fief des Tierceries ou Tercerie (p^sse de Mouilleron). Il fut maintenu noble le 12 mai 1715 par M. de Richebourg, et dut mourir sans postérité, vers 1729, car son neveu Pierre prit la qualification de sgr de la Roche-Breuil, vers cette époque ; 2° Philippe, qui suit ; 3° Esther, mariée en 1696 à François de Courbon, C^te de Blénac ; 4° (d'après les notes Jourdan) David, Ec., sgr du Teil, marié à Marie Aumarais ? dont plusieurs enfants.

3. — **Draud** (Philippe), Ec., sgr du Teil, fut maintenu noble avec son frère le 15 mai 1715, par M. de Richebourg. Il céda les Tierceries le 28 oct. 1704 à Pierre Draud, s^r de la Vaslinière (2^e deg., § II), son cousin. (Arch. Vien. C. 538.) Il se maria deux fois : 1° à Marie Maboix ; 2° le 30 juil. 1726 (Dutemple, not à Hérisson), à Henriette de Villedon, fille de Gabriel, Ec., sgr de S^te Rhue, et de Florence Fouquet, et décéda avant le 2 oct. 1729, date d'une transaction entre Henriette de Villedon et les enfants du 1^er lit qui étaient : 1° Pierre, qui suit ; 2° Marie-Anne, qui, d'après S^t-Allais, épousa vers 1725 Louis-Charles d'Orfeuille ; 3° Louis, 4° Jean-Gabriel, Ec., sgr des Porcheries et du Douet, épousa d'abord Marie-Thérèse Beau, morte en couches le 29 sept. 1742, fille de Charles, sgr des Granges, et de Gabrielle Garnier ; puis Marie Desprez ; enfin, le 26 juill. 1745, Marie-Françoise Gourdeau, fille de Hector, Ec., sgr de Montigné, et de Céleste-Julie Pyniot. Nous ignorons s'il eut postérité ; 5° Thérèse, mentionnée dans l'accord de 1729, qui est, croyons-nous, la même que Thérèse-Rose, qui était en 1746 épouse de François de Vernon, Ec., sgr de la Fonteuelle. (Arch. Vien. C. 536.) D'après les pièces d'un procès, en 1732, on trouve pour les enfants de Philippe les noms suivants : 1° Philippe, 2° Louis, 3° Marie-Anne, 4° Marthe et autres (*sic*) ; mais dans les procédures, les noms sont souvent défigurés. (Arch. Vien. C. 536. Prieuré de S^t-Martin-sur-l'Autize.)

4. — **Draud** (Pierre), Ec., sgr de Roche-Breuil, était en procès en 1749 avec le sgr engagiste de Vouvent et de Mervent, pour des cens et rentes dus sur Roche-Breuil. En 1758, il servit au ban des nobles du Poitou, dans la 2^e division de la 3^e brigade, et dans l'escadron de La Verrie. On le trouve en 1760 habitant le Vigneau (S^t-Mesmin, Vend.). Il avait épousé, probablement vers 1730, Marie-Stéphanie de Béjarry (mentionnée dans un acte du 26 juil. 1745), fille de Alexandre, Chev., sgr de la Roche-Gueffier, et de Marie de Pellard. Nous pensons qu'il épousa ensuite Jeanne-Gabrielle Draud, fille de Charles-Armand, s^r des Roussières, et de Jeanne Biaille (4^e deg., § III), d'après le partage des biens de ces derniers en 1766. Il eut, paraît-il : 1° Pierre, qui suit ; 2° Philippe, marié à Marguerite Rouge ? dont au moins : Marie, née à Niort en 1770. (Notes Jourdan.)

5. — **Draud** (Pierre), Ec., sgr de Roche-Breuil, marié à Françoise Catherine Jaumier, dont il était veuf en 1785, en eut : 1° Pierre, Ec., sgr de Roche-Breuil, décédé en 1789, au Breuil-Barret ; 2° Pierre-Louis-Auguste, qui suit.

6. — **Draud** (Pierre-Louis-Auguste), Ec., sgr de Roche-Breuil, employé des fermes à la Rochelle, fut électeur de la noblesse d'Aunis en 1789 (La Morinerie.) Il épousa Jeanne Levivray ? dont il eut : 1° Pierre, 2° Jean-Auguste. (Ces derniers degrés sont mentionnés dans les notes Jourdan, à la Bibl. de la Rochelle, mais à titre de simple renseignement.)

## § II. — Branche de LA CROISINIÈRE.

2. — **Draud** (Louis), s^r de la Croisinière (fils de Louis, 1^er deg., § I), épousa vers 1665 Jeanne Desaivre, fille de Hélie, s^r de la Mothe, et de Marie Fortin. Il en eut : 1° Louise-Bénigne, 2° Pierre, s^r de la Vaslinière, qui arrenta le 28 oct. 1704 les Tierceries

(Mouilleron) de son cousin Philippe Draud, Ec., sgr du Teil. Il en fit aveu à Vouvent le 14 nov. 1717 et le 1er juin 1723. Marié à Elisabeth Allard, il en eut au moins Susanne-Jeanne, mariée à François-Gabriel Biaille, sr de la Geolerie ou Jaulerie, qui fit aveu des Tierceries en 1744 (Arch. Vien. C. 538); 3° N..., mariée à N... Clément ; 4° Louis, qui suit ; 5° Susanne, mariée à Pierre Julliot, sr de Ligonnière, qui testa en 1718, sans enfants; 6° N..., mariée à Paul Masson, sr de la Normandelière.

3. — **Draud** (Louis), sgr de la Croisinière, né vers 1668, rendit hommage au sgr de Parthenay en 1698 et 1702 pour le fief de Lauvergnease (Fénery, D.-S.), et décéda en 1722, âgé de 54 ans. Marié vers 1695 à Charlotte Draud, il en eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° François, sr des Touches, mort sans postérité vers 1766 ; 3° Charles-Armand, rapporté au § III.

4. — **Draud** (Louis), sr de la Croisinière, épousa en 1713 Marie Geay, fille de Pierre, sr de la Gaconnière (Ardin, D.-S.), et de Marguerite Cailleau. Ils étaient décédés en 1747, ayant eu : 1° François, qui suit ; 2° Jeanne, baptisée à Foussay le 27 janv. 1721, mariée au même lieu, le 2 juin 1744, à Pierre-Thomas Biaille, sr de Germond, procureur du Roi des eaux et forêts de Fontenay ; 3° Jeanne-Susanne, De du Fief, morte en 1783, au couvent des religieuses de N.-D. de Fontenay ; 4° Marie-Charlotte, épouse en 1747 de François Desaivre, sgr de Chantegroux, garde du corps du Roi.

5. — **Draud** (François), sr de la Croisinière, docteur en médecine, épousa à Coulonges, le 13 mai 1744, Françoise-Catherine Cochon, fille de Laurent, sr de Béaéon, et de Susanne Bailly, et décéda avant le 7 janv. 1750, date du second mariage de sa veuve avec Léon-François Pervinquière. Il avait eu Françoise-Charlotte, mariée à Louis-Julien Garos, conseiller du Roi en l'élection de Fontenay.

## § III. — Branche des **Roussières**.

4. — **Draud** (Charles-Armand), sr des Roussières, fils puîné de Louis, et de Charlotte Draud (3e deg., § II), épousa à Foussay, le 24 sept. 1720, Jeanne Biaille, fille de feu Thomas, sr de la Florentière, et de Marie Baraillaud, dont il eut : 1° Jeanne-Gabrielle, mariée à Pierre Draud du Teil, Ec., sgr de la Roche-Breuil (4e deg., § Ier) ; 2° Charles, sr des Touches, vivant à Foussay en 1766 ; 3° Marie, De de la Grange, mariée à François Potier de la Vallée, sénéchal de St-Gouard, vivant en 1773 ; 4° François, sr des Roussieres, prêtre, fut nommé à la cure de Puyraveau le 28 juin 1753, et vivait en 1766 ; 5° autre Marie, De des Grois, vivant également en 1766.

**DRELINCOURT.** — Famille originaire de Normandie. Un de ses membres, ministre à Niort au XVIIe siècle, a joui d'une certaine célébrité parmi ses coreligionnaires.

**Drelincourt** (Laurent), fils de Charles et de Marguerite Bolduc ou Bosleduc (Haag, France Protestante), né à Paris en 1626, ministre de la religion réformée à la Rochelle et à Niort, est cité par les protestants comme un écrivain célèbre. Il a publié plusieurs ouvrages, entre autres les *Sonnets chrétiens*, dont il y eut 4 éditions ; la 2e est de 1678 et fut imprimée à la Rochelle chez Jacob Mancel. Il fit son testament le 6 août 1666, et mourut à Niort en 1680. Laurent avait épousé Anne Bertrand, dont il eut deux filles : 1° Marie-Anne, mariée à Niort, le 27 nov. 1680, à Timothée Baigneux, ministre à Poitiers ; 2° Charlotte. (V. sur Drelincourt un article biographique de M. Meschinet de Richemond dans la Rev. de l'Aunis, 1867 (1re partie), p. 277 et suivantes.)

**DRESNAY** (du). — Famille noble et ancienne de Bretagne, qui a eu quelques alliances en Poitou, et dont une branche est venue se fixer dans notre province au milieu de ce siècle. La généalogie se trouve dans le Dict. de la Noblesse.

*Blason* : d'argent à la croix ancrée de sable posée en abîme, accompagnée de 3 coquilles de gueules, 2 et 1. — Devise : *Crux ancora salutis.*

**Dresnay** (Jeanne du), veuve de Jean Sanglier, Chev., sg de Bisay et de Bournan, épousa Jean de Razilly, IIe du nom, Chev., sgr de Razilly, veuf de Guionne Hocquedé, et décéda avant 1431. (Gén. Razilly.)

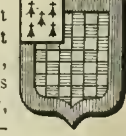
**Dresnay** (Renaud du), Chev., sgr du Plessis (frère de la précédente) est mentionnée parmi les seigneurs, parents et amis de Georges de la Trémoïlle, sire de Sully et de Craon, qui furent témoins d'une donation faite à Jean, bâtard de la Trémoïlle, le 4 mars 1445. (Mém. Stat. 1873.) Il avait épousé vers 1430 Marie de Razilly, veuve de Louis Maguetiu, Ec., et fille de Jean, et de Guionne Hocquedé, sa 1re femme. Il en eut un fils qui forma la branche de Lasse, et une fille, Clémence, mariée, vers 1445, à Guillaume Cheou, prince d'Yvetot. (Id.)

**Dresnay** (Joseph-Marie-Renaud Mis du), époux de Marie-Louise-Athénaïs Jullien de Courcelles, eut entre autres enfants : Jean-Marie-Ambroise-Renaud, qui suit.

**Dresnay** (Jean-Marie-Ambroise-Renaud Mis du), officier de cavalerie, marié à Niort, le 3 juil. 1854, à Marie-Elisabeth du Fay de la Taillée, fille de Marie-Ferdinand, et de Marie-Louise-Aurore Guilleteau de Grandeffe, en a : 1° Renaud-Ferdinand, qui suit ; 2° N..., Vte du Dresnay.

**Dresnay** (Renaud-Ferdinand Cte du) a épousé en 1883 Louise-Françoise Mayaud.

**DREUX-BRETAGNE** (de). — Une branche de la maison royale de France, formée par un fils puîné du roi Louis VI, a pris le nom de la ville et comté de Dreux, qui formait son apanage. Nous mentionnons seulement quelques noms de la branche des Dreux ducs de Bretagne, à cause de la possession de divers fiefs en Bas-Poitou. L'histoire de la maison de Dreux a été composée, vers 1640, par André Duchesne, d'après les documents authentiques.



*Blason* : échiqueté d'or et d'azur à la bordure de gueules. (Ce blason, qui était celui du sgr de Braine en Picardie, fut adopté vers 1152 par Robert de France, Cte de Dreux, marié en 3es noces à Agnès de Baudement, fille et héritière de Guy, sgr de Braine.) Les 1ers ducs de Bretagne ajoutèrent un franc-quartier d'hermine, et plus tard prirent le blason d'hermine plein. L'Histoire de Bretagne de Dom Morice (Preuves, I, planches 7 et 8) donne le dessin de 2 sceaux de Pierre de Dreux, duc de Bretagne, l'un de 1214, portant l'écu échiqueté et un franc-quartier blanc (probablement effacé), l'autre de 1230, au quartier d'hermine.

**Dreux** ou **de Braine** (Pierre de), surnom

mé *Mauclerc*, Cte de Dreux, puis comte et duc de Bretagne (fils cadet de Robert de France, Cte de Dreux, sgr de Braine, et de Yolande de Coucy), né vers 1180, devint Cte de Bretagne en 1213, par suite de son premier mariage avec l'héritière de ce comté. Plus tard, vers 1226, il devint, par un 2e mariage, sgr de Montaigu et la Garnache en Bas-Poitou. C'est à ce titre que nous le mentionnons ici, sans rappeler les circonstances de sa vie qui se trouvent dans différents auteurs. Ayant suivi saint Louis à la croisade d'Egypte, il fut blessé au combat de la Massoure, et mourut sur le vaisseau qui le ramenait en France, en mai 1250. Ses ossements furent inhumés à St-Yves de Braine. (D. Morice, I, donne un dessin de sa statue tombale, portant son bouclier armorié.)

Pierre de Dreux épousa d'abord en 1213 Alix de Thouars, dite de Bretagne, fille de Guy, Vte de Thouars, et de Constance, Ctesse de Bretagne. Elle mourut le 21 oct. 1221, et fut inhumée dans l'abbaye de Villeneuve près Nantes. Son tombeau, très curieux, portait un grand nombre de blasons des familles alliées à la sienne. (D. Morice, I, 148.) En 2es noces, il se maria en 1226 à Marguerite de Montaigu, fille de Brient, sgr de Montaigu, et, croyons-nous, de N... de la Garnache. D. Morice cite les titres suivants : *Petrus, Dux Britannie, comes Richemundie, dominus Gasnapie, et Margarita uxor ejus*, confirment en 1226 les donations faites à l'abbaye de N.-D.-la-Blanche de Noirmoutiers. (Dom Morice, Preuves, I, p. 860.) On dit que Pierre de Dreux, après la majorité de son fils Jean, reconnu duc de Bretagne en 1237, se fit appeler seulement Pierre de Braine, Chev. Cependant D. Morice (Preuves, I, 860) cite une charte donnée en 1229 par *Margarita, uxor nobilis viri Petri de Brana, Montisacuti et Gasnapie domina*, en faveur de N.-D.-la-Blanche, à moins qu'il n'y ait là erreur de copiste pour la date, qui serait 1239. Le même auteur (p. 915) cite plusieurs autres chartes de 1240 en faveur de l'abbaye de Buzai, et de 1243 pour l'abbaye de Villeneuve près Nantes, données par *Petrus de Brana, miles, et Margarita Montisacuti et Gasnapie domina*, concédant divers domaines dans ces châtellenies, scellées de son sceau et de celui de sa femme. (Ce dernier porte au revers le blason de Dreux. C'est par erreur que le P. Anselme (t. I) a donné à cette dame le blason des Montaigu, sgrs des Marcoussis, du XIVe siècle, qui sont une famille tout à fait différente. Du 1er mariage vinrent : 1° Jean, duc de Bretagne, né en 1217, reconnu duc en 1237, qui a continué la famille ducale de Bretagne ; 2° Yolande, née en 1218, mariée en 1236 à Hugues de Lusignan, Cte de la Marche et d'Angoulême, décédée le 10 oct. 1272, et inhumée avec sa mère à Villeneuve près Nantes ; 3° Arthur, né en 1220, décédé jeune.

Du 2e lit naquit : 4° Olivier *de Braine* (que le P. Anselme appelle par erreur *de Bretagne*), sgr de Montaigu et de la Garnache, qui reçut donation en sept. 1242, de sa tante Isabeau de Dreux, Vtesse de Mareil et d'Ay, de ses fiefs en Picardie. Il a dû mourir sans postérité, car Montaigu et la Garnache appartenaient vers 1250 à Maurice de Belleville. (V. ce nom.)

**DREUX.** — Ce nom qui vient de l'ancien prénom latin *Droco*, devenu en français *Drogon*, *Dreux*, *Drouet*, *Drouin*, est commun à plusieurs familles en Poitou, Touraine, Anjou, etc. On trouve les personnages suivants à Poitiers et aux environs.

**Dreux** (N...), procureur à Poitiers, épousa vers 1520 N... Guilhaud, fille de N..., procureur, et de Marguerite Grasseteau. (Gén. Grasseteau.)

**Dreux** (Pierre), qualifié maître, avocat ou procureur, est mentionné, à propos d'une rente, dans un registre de comptes de Montierneuf, en 1545. (Arch. Vien. H. 103.)

**Dreux** (Blay), marié à Jacquette Hénaud, en eut au moins Claudine, baptisée à St-Didier le 22 fév. 1577, qui eut pour parrain Joachim *des Carthes*. (M. A. O. 1876. Notice Descartes, 50.)

**Dreux** (Raoul) épousa Marie Giraud, dont au moins : 1° Jeanne, baptisée à St-Didier le 2 nov. 1587 ; 2° Esther, le 29 juin 1600. (Elle eut pour marraines Esther et Catherine Dreux, ses tantes ou ses sœurs.

**Dreux** (Nicolas), notaire à Poitiers, marié à Louise Garnier, en eut : 1° Louise, née le 16 fév. 1610 (St-Porchaire) ; 2° Louis, né le 24 sept. 1612.

**Dreux** (Pierre), notaire à Vouzailles en Mirebalais, y décéda le 18 oct. 1742, âgé de 50 ans. (Reg.)

**Dreux** (Louise) avait épousé vers 1740 Jacques Goutière, qui décéda à Vouzailles, le 20 juil. 1774. (Reg.)

**DREUX.** — Famille de la Gâtine du Poitou, que l'on trouve aux XVe et XVIe siècles. Les personnages qui suivent, habitant un pays très spécial, formaient, croyons-nous, une famille distincte des autres portant le même nom, en Loudunais et en Anjou.

**Dreux** (François), sgr de Gélinette (Vernay, D.-S.), marié vers 1450 à Jeanne Chauveneau (ce nom se trouve parfois mal écrit *Chauvette*), qui se remaria ensuite à Guillaume Chauvin, Ec., sgr du Teil, fille de Jean, Chev., sgr de Pamplie, la Gélinette, en eut au moins : 1° Marie, épouse de Raoul Auger, qui possédait à cause d'elle le fief de Gélinette, relevant de Vernay en Gâtine, en 1482 et 1485 (Notes B. Ledain. B. A. O. 1878, 454) ; 2° Louise, mariée à Pierre Chauvin, Ec., sgr du Teil et de la Rembourgère. Ils possédaient vers 1520 la dîme de St-Aubin-du-Dolet en Mirebalais. (M. A. O. 1877, 234.)

**Dreux** (Jeanne) était mariée en 1445 à Marquis de Puyguion, Ec., sgr de Puyguion et de la Crespelle, qui habitait les châtellenies de Chantemerle et de Menomblète en Bas-Poitou. Dans quelques généalogies sans autorité, on prétend que cette Jeanne aurait été fille de Thomas Dreux (tige de la famille des Dreux-Brézé) ; mais, outre la question des pays différents, on peut remarquer que la date de 1445 est précisément l'époque du mariage dudit Thomas, qui est d'une autre famille.

**Dreux** (François), Ec., sgr de Barrou (Baroux, Soulièvre, D.-S.), fit aveu le 25 août 1592 à Charles Darrot, Ec., sgr de la Poupelinière (Azay-sur-Thouet). (Gén. Darrot.)

**DREUX.** — Famille de Loudun, très ancienne, sur laquelle nous devons divers renseignements à M. Roger Drouault. Plusieurs de ses membres sont mentionnés dans les Noms féodaux. Nous n'avons pu retrouver qu'une partie de la filiation. D'après quelques généalogistes, elle aurait la même origine que la famille des Dreux-Brézé. (Cab. titres, Haudicquier, V, 90.) Mais cela ne peut pas être établi positivement d'après les titres.

Vers le milieu du XVIe siècle, quelques membres de cette famille se sont fait appeler de Dreux, après l'anoblissement d'une branche en 1549.

*Blason* : d'argent au lion de gueules, chef d'azur chargé de 3 tiges de lis d'argent. (Gén. Berthelot, et Carré de Busserolles.) Quelques branches paraissent avoir pris le blason des Dreux-Brézé. La chapelle des Dreux, qui était au cimetière de S^t-Pierre du Martray, fut brûlée par les protestants en 1568. La famille, à cette époque, était en partie catholique, en partie protestante.

**Dreux** (Cécile), veuve de Jean Maidon, sgr de S^t-Germain, fit aveu à Loudun le 4 fév. 1450, pour la sgrie de Verrières et pour divers fiefs à Ranton. (Noms féod. et Fonds Franç. 20157, p. 234, etc.)

**Dreux** (Jeanne), veuve de Jean de la Grandière, Ec., sgr de la Clérembaudière, Montgeoffroy, fit aveu du fief de Foules (Foule ou Folle, Angliers, Vien.), le 19 juin 1489. (R. Drouault. Arch. Vien. H. 60, Marmoutier.) Elle est mentionnée dans l'Histoire de la Tremblaye en Anjou, p. 12, par Dom Chamard.

**Dreux** (Jeanne) épousa Jean Rideau, Ec., sgr de Pont, citoyen de Poitiers, qui fit à cause de sa femme aveu au château de Loudun, en 1492, pour le fief de Montagré, situé dans les murs de cette ville. (Noms féod. Arch. Vien. E² 198.)

**Dreux** (Catherine) est mentionnée dans un acte du 22 janv. 1499, comme possédant des terres près Loudun. (Arch. Vien. Reg. 40, f° 306.)

**Dreux** (Isabelle) épousa au xvi^e siècle N... Robin. Dans une généalogie erronée des Dreux-Brézé, on l'a placée parmi les enfants de Simon Dreux, châtelain de Faye, et de Perrine Cacquereau, mariés vers 1500. Mais comme on met parmi ces enfants d'autres Dreux qui vivaient certainement à la fin du xvi^e siècle, on ne peut savoir exactement la date de son existence.

**Dreux** (Mathurine), mariée à N... Amon (?), sgr de la Roussière, est également placée parmi les enfants de Simon Dreux, dans la même généalogie.

**Dreux** (N...), sgr de Pimparé (Véniers), qualifié m^r m^e, fut assigné pour des rentes le 10 juil. 1642, aux assises du prieuré de Bournand. (Arch. Vien. H² 14, p. 265.)

### § I^er. — Branche de VAURICHER.

D'après les renseignements incomplets que nous possédons en ce moment, il semble que la filiation de cette famille pourrait être établie de la manière suivante :

1. — **Dreux** (Jean ?), marié vers 1370, aurait eu : 1° Pierre, qui suit ; 2° Thomas, tige de la branche de Nueil, § II.

2. — **Dreux** (Pierre), juge ordinaire de la ville et châtellenie de Loudun, est mentionné dans une sentence du 7 avril 1419, au sujet des domaines du prieuré de N.-D. du château de Loudun. (Arch. Vien. Reg. 40, f° 345.) Dans la généal. des Dreux-Brézé (de la 1^re édition, vol. II, p. 32), on parle d'un acte passé à Loudun, le 18 juin 1406, entre Olivier des Prés, Chev., sgr de Bauçay, et Guillaume de Chaunay, Chev., sgr de Champdeniers, en présence de Thibault *de* Rabaste, Jean *de* Blondelle et Pierre *de* Dreux, qui doit se rapporter à ce personnage. (Cette pièce, que nous n'avons pas pu voir, a été mal analysée, car on doit lire Thibault Rabaste, Jean Blondeau, Pierre Dreux.)

Ce Pierre Dreux possédait en fief le quart de la dîme de S^t-Bon ? dont son fils Jean fit aveu à Loudun en 1445. (Noms féodaux.) Nous pensons qu'il eut au moins : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Jean, qui fit hommage de la dîme de S^t-Bon en 1445. (Le C^te de S^te-Maure, dans des notes peu exactes, l'appelle *Joachim*, faisant aveu en 1445 de la dîme de S^t-Laon.) C'est peut-être le même que le Jean Dreux, le jeune, dont les héritiers sont mentionnés le 7 nov. 1446 dans un titre du prieuré de Loudun. (Reg. 40, f° 345.)

3. — **Dreux** (Guillaume), sgr de Vauricher (Langeais en Touraine), qualifié d'honorable homme et sage maître, licencié en lois, était juge ordinaire de la châtellenie de Loudun le 4 nov. 1429, suivant une sentence de Hamelot Lebrun, son lieutenant. (Arch. Vien. H³ 703. Glenouze.) Il fut ensuite lieutenant du bailliage de Chinon, d'après des actes de 1446, 1448 et du 19 fév. 1450, où il reçut les comptes du receveur de cette ville, en présence de *Colas Dreux*, procureur du Roi. (Bibl. Nat. Manuscrits. Pièces orig., vol. 1029.) C'est lui, croyons-nous, que l'on trouve mentionné (rappelé) dans les aveux du Petit-Thouars, relevant de Chinon. (Noms féod.)

Il épousa, vers 1420, Jeanne d'Outrelavoye (la généal. Quirit, du Dict. de la noblesse, dit par erreur Jeanne Hurtalourie), qui était sa veuve le 18 juil. 1466, d'après une vente de prés à Loudun dépendants du prieuré. (Reg. 40, f° 239.) Elle était fille, croyons-nous, de Jean d'Outrelavoye, dit Maulay, et de Jeanne de Flasse ? De ce mariage vinrent au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 6 janv. 1441 à François Quirit, sgr de Bigny, dont elle était veuve en 1464. (Arch. Vien. Reg. 45, f° 90.)

4. — **Dreux** (Pierre), sgr de Vauricher, fit aveu en 1493, au château de Baugé en Anjou, des fiefs de la Bautruyère, Rochetière, Bélinaye, p^sse d'Aurillé. (Noms féod.) Il épousa Renée de Faveille ? (de la Faucille ?) ; mais nous pensons qu'il n'eut pas de postérité, car le fief de Vauricher passa aux Quirit, et la succession de Pierre Dreux fut partagée par divers héritiers, entre autres Louis Forateau, Ec., sgr de Girardet, vers 1500. (Lhermite-Souliers.)

### § II. — Branche de NUEIL.

2. — **Dreux** (Thomas), bourgeois de Loudun, présumé fils de Jean (1^er deg., § I), était marchand drapier. Il est mentionné avec son fils Jean, l'aîné, dans une sentence de Hamelot Lebrun, juge de la prévôté de Loudun, en date du 29 juin 1439. (Arch. Vien. H¹ 14. Carmes de Loudun.) Il eut au moins pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Guillaume, rapporté au § V.

3. — **Dreux** (Jean) dit l'aîné, bourgeois et marchand drapier, avait un procès en juin 1430, devant le bailli de Touraine, au sujet de son moulin à vent, rue de Retourneau, que les élus de Loudun voulaient faire démolir comme gênant les fortifications de la ville. (Notes Roger Drouault.) Il est mentionné avec son père le 29 juin 1439. Le 22 mars 1444, il partagea avec son frère les biens de leur père, entre autres deux hôtels à Loudun, au carrefour de la Saunerie ; des maisons à Bizay (Epieds, Maine-et-Loire), à Puylernier, etc., des dîmes à Tassay, Mouterre, S^t-Laon, etc. (Notes Roger Drouault.)

On trouve Jean Dreux, dit Patounault, mentionné comme devant des rentes au fief de Saix (Vien.), dans un procès jugé le 2 août 1438 (Arch. Vien. S^te-Croix, 66. Saix), et ses hoirs sont cités dans des actes des 2 déc. 1467 et 13 fév. 1468, comme tenant des domaines à Loudun, dans la mouvance du prieuré. (Reg. 45, f° 99, et reg. 40, f° 377.) Par testament daté du 28 mars 1463, Jean Dreux fonda la chapelle de S^t-Sébastien, à S^t-Pierre du Marché, en donnant sa dîme de Cursay, dite de Châtelleranlt, et des rentes à Savoie et Nueil-

sur-Dive. (Arch. Vien. $G^{10}$, 16.) Dans cet acte, il parle de sa femme, qu'il ne nomme pas, mais qui est dite veuve de Me Jean Denesde ? et de ses enfants, dont il cite seulement : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOIS, celui sans doute dont les héritiers sont mentionnés dans un acte du 7 juin 1479, comme tenant des domaines près du prieuré N.-D. de Loudun (reg. 45) ; 3° JEANNE, mariée à Guillaume Viron ?

4. — **Dreux** (Jean), sgr de Nueil-sur-Dive, Savoie, licencié en lois, ratifia le 18 nov. 1465, comme fils aîné, la donation faite par son père à St-Pierre du Marché. ($G^{10}$ 16.) C'est lui sans doute que l'on trouve signant une déclaration le 9 nov. 1450, rendue à la commanderie de Loudun ($H^3$ 703), et passant un acte, le 1er fév. 1457, comme notaire à Loudun. (Arch. Vien. G. 929, titres de Pouant.) Il fut ensuite conseiller du Roi en l'élection, et vendit vers 1470 la dîme de Savoie, psse de Nueil, pour 1400 écus d'or, aux commissaires du roi Louis XI, chargés de former le domaine du Chapitre de St-Martin de Tours. (Arch. Indre-et-Loire, G. 434.) Il avait fait précédemment aveu de ce fief à Louis d'Amboise, Vte de Thouars, sgr de Berrie. (Id.) Dans un acte de 1486, il est qualifié juge ordinaire de Loudun. (Reg. 40, f° 499.) Marié, vers 1460, à Philippe BERTHELOT, fille de Jean, sgr de l'Herpinière, maître de la chambre aux deniers du Roi, et de Pernelle Torée ? ou Torel ou Thoreau (qui était fille du sgr de Boispreuilly [Brou, Mouterre, Vien.] en Loudunais), il en eut au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOIS, rapporté § III ; 3° PERNELLE, mariée vers 1480 à François Becdelièvre, Ec., sgr de Chaveignes.

*5. — **Dreux** (Jean), sgr de Nueil-sur-Dive, est dit fils de Jean, dans les notes de d'Hozier (vol. 123, et cab. titres, 20246). Il fut peut-être juge ordinaire de Loudun. D'après l'ordre chronologique, il a dû se marier vers 1480. Nous pensons qu'il eut pour fille FRANÇOISE, De de Nueil, mariée vers 1520 à Claude Mangot, receveur en Loudunais. Elle fut marraine à Loudun, en 1548, d'un fils de Alain Drouin et de Isabeau Mangot. (Reg.) Nous pensons que c'est elle qui épousa, vers 1535, Abel Chauvet, sr de Montgriffon. (Reg.)

## § III. — Branche de la Chaussée.

5. — **Dreux** (François), fils puîné de Jean, et de Philippe Berthelot (4e deg., § II), est appelé *Fiacre* dans les notes de d'Hozier (vol. 123, cab. titres 20246), sans doute par erreur. Il est mentionné le 12 fév. 1492 comme possédant un verger au Relandois, qu'il avait eu de André Garrot, tenant un jardin de Me Jean Dreux. (Reg. 40, f° 54.) C'est lui qui a dû continuer la filiation, car dans un acte du 21 avril 1618, au sujet de la chapelle de St-Sébastien, fait par Jean Dreux (9e deg., § III), celui-ci dit tenir son droit de présentation au lieu de Jean et François Dreux, ses aïeul et bisaïeul. (Notes R. Drouault.) On sait que dans ces sortes d'actes il y a souvent des expressions inexactes ou vieilles formules, se rapportant aux anciens fondateurs des chapelles. D'après l'ordre chronologique, il a dû se marier vers 1480 ; et nous pensons qu'il eut pour enfant RENÉ, qui suit.

6. — **Dreux** (René), Ec., sgr de la Chaussée, Tour-de-Luché (Varennes, Vien.), conseiller du Roi, élu à Loudun, est mentionné dans des actes de 1518 à 1540. D'après une note de M. Filleau, il comparut en 1518 au procès-verbal de réformation de la Coutume du Loudunais. En 1534, il est mentionné dans l'aveu de Mirebeau, comme possédant la Tour-de-Luché et la Chaussée. (D. Font. 18, 221.) Une généal. erronée des Dreux-Brézé (Dossiers bleus, cab. titres) place à tort ce René, transformé en « grand homme de guerre », parmi les enfants de Thomas Dreux, sgr de la Gastillonnière. (V. Dreux-Brézé, § I, deg. 2.) Suivant l'ordre chronologique, ce René se maria vers 1510 et il a dû avoir pour enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° ADRIEN, rapporté § IV ; 3° ISABEAU, mariée, vers 1530, à Jean de Manlay, Ec., juge prévôt de Loudun ; 4° sans doute FRANÇOIS, chapelain de St-Sébastien, fut parrain le 18 nov. 1546 de François Chauvet, et décéda en 1569. ($G^{10}$ 16.)

7. — **Dreux** (René de), Ec., sgr de la Chaussée, conseiller du Roi, élu à Loudun, se fit appeler *de Dreux*. Il paraît avoir été anobli, quoique l'aîné, dans le Dict. des origines, ne mentionne que l'anoblissement d'Adrien Dreux, son frère, en juil. 1549. Il épousa vers 1540 Jeanne BOURNEAU, ailleurs appelée à tort BONNEAU et BRUNEAU. ($G^{10}$ 16.) Etant veuve, elle présenta, le 3 mars 1569, le chapelain de St-Sébastien (Arch. Vien., $G^{10}$ 16), et acquit une maison à Loudun, le 13 avril 1570. (Arch. Vien. $H^1$ 39. Cordeliers.) Elle est mentionnée en 1587 comme possédant des domaines à la Chaussée. (Fonds Latin 5449, p. 107. St-Jouin-de-Marnes.) De ce mariage vinrent au moins : 1° PIERRE, mentionné comme fils aîné le 3 nov. 1569, décédé jeune ; 2° MARIE, qui épousa au temple, en 1566, Claude Huguet, juge prévôt de Loudun ; 3° RENÉ, qui suit ; 4° ISABEAU ou ELISABETH, mariée au temple, le 20 janv. 1572, à René Huguet ; 5° GILLONNE, mariée en 1579 à François Gorin, Ec., sgr de Bois-Boussard. (Reg. prot.)

8. — **Dreux** (René de), Ec., sgr de la Chaussée, conseiller du Roi, président au bailliage de Loudun, fut baptisé le 29 fév. 1555. Il fut présenté comme chapelain de St-Sébastien le 3 mars 1569 ; mais son frère étant décédé, il occupa la charge de son père. Dans les pièces orig. (cab. titres), on trouve plusieurs documents signés par lui le 1er janv. 1595 et le 9 janv. 1607. Le 22 août 1585 et le 9 oct. 1601, il fit accord avec Jean Vidard, Ec., sgr de St-Clair, au sujet de rentes sur la dîme de St-Clair. ($G^{10}$ 16.) Marié vers 1580 à Anne ESMARD ou DESMARD, il en eut : 1° ANNE, De de la Chaussée, mariée à Mathieu Rogier, élu à Loudun, qui étant veuve fit aveu à Loudun en 1666, pour la Chaussée (Noms féod.) ; 2° MARGUERITE, mariée à René de Brou ou Debrou, sgr de Lignières ? 3° MARIE, qui épousa le 6 août 1606 Louis Marreau, Ec., sgr de Boisguérin ; 4° RENÉ, fit un bail avec son frère et sa sœur Anne en 1612 et est mentionné avec son frère dans un procès du 17 oct. 1616 ($G^{10}$ 16) ; 5° JEAN, qui suit.

9. — **Dreux** (Jean de), Ec., sgr de la Chaussée, mentionné avec son frère en 1616, 1617 ($G^{10}$ 16), a dû lui survivre, car il présenta un chapelain le 21 avril 1618, pour la chapelle de St-Sébastien en l'église St-Pierre du Marché de Loudun, à la place de Jean et François Dreux, « ses aïeul et bisaïeul ». (Notes Roger Drouault.) Il s'agit ici de vieilles formules se rapportant à des présentations anciennes faites à cette chapelle, fondée en 1463 par Jean Dreux (3e deg. § II). On sait que très souvent les anciens notaires faisaient copier de vieux titres sans les modifier. Nous pensons que ce Jean décéda jeune, car ses trois sœurs sont seules mentionnées dans un partage de 1627 et un procès de 1646.

## § IV. — Branche anoblie.

7. — **Dreux** (Adrien de), Ec., fils puîné de René (6e deg., § III), fut, dit-on, anobli par lettres de

juil. 1549, en récompense de ses services. (Lainé, Dict. des origines.) Nous n'avons pas trouvé de renseignements à ce sujet, mais on le voit qualifié écuyer, ainsi que son frère, tous deux fils de feu René Dreux, aussi écuyer, dans un acte du 9 déc. 1547, concernant le pré d'Epaines à Bournan. (Arch. Vien. II³ 699.) Adrien fut parrain le 7 sept. 1551, à Loudun, d'une fille de Pierre Dignay, sgr de la Trapière, juge prévôt. et de Isabeau de Maulay. Dans cet acte il est dit grand-oncle de l'enfant. (Reg.) Il épousa en 1549 Susanne Salmon, fille de Jean, dit Macrin, sgr de la Berthonnière, valet de chambre du Roi, et de Guillonne Boursault, dont au moins : 1° Emilien, né le 3 sept. 1552 (mal écrit Rémy-Louis dans l'Inventaire de Loudun). On le trouve mentionné dans un titre de la commanderie de Loudun en 1633. (Arch. Vien. II³ 683.) Nous pensons qu'il mourut sans postérité ; 2° Cécile, née le 20 oct. 1554 ; 3° Charlotte, née le 17 sept. 1556, mariée en 1576 à François Maliverne (de Saumur) : vivait encore en 1622, lorsque Champory fut saisi sur elle et sur sa sœur Judith ; 4° Judith, née le 3 oct. 1557, vivant en 1622 ; 5° Claude, née en janv. 1567 (Reg. prot.) ; 6° sans doute Madeleine, qui épousa Michel Ragueneau, et se fit adjuger Champory en 1622.

§ V.

3. — **Dreux** (Guillaume), qualifié honorable homme et sage maître, licencié en lois (fils puîné de Thomas, 2e deg., § 1), partagea avec son frère Jean, le 22 mars 1444. (Nous pensons qu'il est différent de Guillaume Dreux, juge de Loudun, que nous avons mentionné au 3e deg. du § I, parce qu'il occupait d'autres charges à la même époque.) On le trouve sénéchal du prieuré de Loudun en 1441-46. (Arch. Vien. reg. 40, fol. 156 et 345.) En 1440 et le 9 nov. 1450, il était sénéchal de la commanderie de Moulins. (Arch. Vien. II³ 703, les Baillargeaux.) C'est lui sans doute qui fit aveu au château de Loudun en 1448 pour la dîme de Tossay ? et des rentes à Nouzilly près Chalais. (Noms féodaux.) Suivant une note (vol. 530, cab. titres), il aurait épousé Antoinette de la Barre, et on lui donne pour fils : 1° Jean, élu à Loudun ; 2° Simon, notaire à Faye, père d'un autre Simon, sénéchal de Faye, tige de la famille des Dreux-Brézé. (Franç. 20251.) On doit remarquer que dans la généalogie de cette dernière famille on trouve, à la même époque, un *Thomas Dreux*, père de *Simon* Dreux, châtelain de Faye. Or, comme le père de Guillaume Dreux s'appelait aussi Thomas, il semblerait que l'origine des Dreux-Brézé se rattacherait à ce degré des Dreux de Loudun; mais jusqu'ici les documents authentiques concernant ce sujet n'ont pas été retrouvés; 3° (suivant une ancienne généal. des Briault, de Loudun) Guyonne, mariée vers 1480 à François Briault, sgr de Dougé.

§ VI.

Nous plaçons ici quelques noms qui paraissent appartenir à la même famille. Cependant il semble que la forme *Dedreux* serait plus exacte et plus régulière que celle de *de Dreux*.

**Dreux** (Claude de), honorable personne, marchand à Ternay, prit à rente, le 24 janv. 1611, les terres de la Chapelle-de-Ste-Marguerite do Ternay. Le 24 avril 1621, il est dit l'un des procureurs de la fabrique de l'église de Ternay, dans un arpentage. (Arch. Vien. G¹⁰ 12, Ste-Marguerite de Ternay.)

**Dreux** (Gilles de), arpenteur royal en Loudunais, résidant à Cursay, figure dans l'acte de 1621, et vivait encore en 1658. (Arch. Vien. II³ 703.) Il épousa Marie Petit, dont il eut au moins Charlotte, née le 11 fév. 1628, à Nueil-sur-Dive. (Reg.)

**DREUX-BRÉZÉ.** — Famille noble et ancienne originaire des confins du Poitou et de la Touraine, qui depuis plusieurs siècles tient un rang distingué parmi les grandes maisons de la France. Ses membres ont occupé une foule de charges importantes, et elle a produit plusieurs personnages remarquables par leurs talents ou par les services éminents qu'ils ont rendus à leur patrie et à la famille royale.

Les branches aînées de la famille ont toujours habité le Poitou, où elles se sont éteintes aux xviie et xviiie siècles. Les branches de Nancré et de Brézé (cette dernière seule subsistante aujourd'hui) ont eu moins de rapports avec le Poitou; mais elles sont les plus illustres et les plus importantes au point de vue historique. C'est pourquoi nous avons donné leur filiation complète jusqu'à nos jours. Cependant nous avons dû abréger beaucoup plusieurs biographies intéressantes qui se trouvent dans la 1re édition.



*Blason* : d'azur au chevron d'or, deux roses d'argent en chef, un soleil d'or en pointe. — Cette famille a été maintenue noble, d'ancienne extraction, par arrêt du Parlement de Rennes en 1669, et par diverses ordonnances de 1700 et 1703 ; mais c'est par erreur que dans la 1re édition de ce Dictionnaire on a suivi les assertions généalogiques d'un Mémoire dressé sous la Restauration dont les hypothèses ne reposent que sur des confusions et des erreurs basées sur une pièce apocryphe. En effet, le nom patronymique Dreux, qui vient de l'ancien prénom latin *Droco*, devenu *Drogon*, *Dreux*, etc., dans la forme française, est essentiellement différent du nom de la ville de Dreux. Tout le système imaginé sous la Restauration (dont jamais il n'avait été question avant cette époque) s'appuie sur un document daté du 7 juil. 1472, dont l'analyse est ainsi donnée par le Mémoire généalogique de Pavillet et le Sommaire des titres des Dreux-Brézé (déposé aux Arch. nat., carton M 393, ancien 1022): Acte passé à Faye le 7 juil. 1472, reçu Dignay et F. Cardinalis (*sic*) (ce nom n'existait pas à Faye à cette époque), notaires, par lequel Thomas de Dreux donne à Simon, son fils aîné et principal héritier, « en advancement de son mariage, succession et hoirie,... toutes les terres.... que auroit le dit escuyer.... dans les terres et seigneuries de la Gastillonnière et des Barres... et tout ainsi.... qu'il les auroit reçues jà piecà de feu Pierre de Dreux, son père, vivant escuyer, sgr de Ligueil, et de Mess. Simon de Dreux, Chev., maître d'houstel du Roi notre sire, son oncle; et constitue pour son procureur spécial quant à ce, Jean de Guarguesalle, Chev., sgr des Bosses et de Coulaine, son oncle. » La simple lecture de ce texte, dont ni le style ni les formules ne sont conformes à ceux des actes authentiques de la fin du xve siècle, prouve clairement la fausseté de cette pièce, et personne aujourd'hui, à l'Ecole des chartes, n'aurait la moindre hésitation pour reconnaître que ce document est apocryphe. M. Pavillet, employé aux Archives royales, a semblé en admettre l'authenticité. M. Pavillet a pu, pour plusieurs raisons, se contenter des apparences véridiques d'une pièce déjà ancienne, visée dans des documents officiels. En effet, cette donation de 1472 a été composée vers 1667, à l'époque des recherches de la noblesse ordonnées par Colbert, où quelques industriels plus ou moins habiles

s'empressèrent de fournir, en trompant les familles, divers titres apocryphes suffisamment vraisemblables pour contenter les magistrats (peu versés en général dans la connaissance des vieilles écritures) qui étaient chargés de rendre les sentences. Surtout lorsqu'il s'agissait, comme dans ce cas, de documents plus anciens que ceux exigés pour la recherche de 1667, qui ne demandait les titres que depuis 1550. Dans le *Sommaire* (de 1819) on voit que Simon Dreux, avocat général en la chambre des comptes, obtint une commission le 18 août 1645, pour faire rechercher ses titres de famille, et que l'on trouva alors à la chambre des comptes des pièces concernant Simon de Dreux, maître d'hôtel du roi Charles VI. Ces pièces ont servi à fabriquer la donation apocryphe de 1472; mais on doit remarquer qu'il n'est pas question de rattacher ce personnage aux comtes de Dreux. Les Dreux de Creuilly crurent par erreur que ce Simon *de* Dreux pouvait être un de leurs ancêtres, puisqu'ils s'appelaient Simon Dreux, mais ils ne faisaient pas attention au *de* Dreux, qui rendait le nom tout à fait différent.

Le savant Duchesne, dans son Histoire de la Maison de Dreux, a établi clairement, d'après les titres authentiques, la filiation des seigneurs de Beaussart; et les héritiers de Simon de Dreux, maître d'hôtel du Roi, mort en 1421, sont parfaitement connus par de nombreux documents où ne figurent jamais aucun Pierre ni aucun Thomas.

Les noms suivants paraissent appartenir à cette famille.

**Dreux** (Jean), fils de feu Macé, était en 1445 vassal du sgr de Mirebeau. (Note du Cte de Ste-Maure, Gén. de Brizay.)

**Dreux** (Guillemette) épousa, vers 1530, René Remollard, Ec., sgr de la Brèche de Brizay, près l'Ile-Bouchard. (A. H. P. 23.) Elle pourrait être fille de Simon Dreux et de Perrine Cacquereau (3e deg., § I).

**Dreux** (Jean), Ec., sgr de Châtillon et de la Roche-Aguet, épousa Louise de Couhé, inhumée le 14 mars 1504 (*sic*) dans l'église Ste-Croix de Poitiers. Son épitaphe portait les blasons accolés des Dreux et des de Couhé. (Notes de Gaignières. Clairambault, 944.) Il doit y avoir là erreur de date dans la copie (pour 1604), car nous pensons qu'il s'agit d'une fille de Jean de Couhé, Ec., sgr de Châtillon, de la branche de la Roche-Agait, et de Renée de Malemouche. Nous ne trouvons pas trace de ce Jean Dreux dans les filiations des diverses branches de la famille.

## § Ier. — Branche de MONTROLLET.

A cause de l'importance historique de la généalogie de la famille des Dreux-Brézé, nous donnons la filiation des premiers degrés telle qu'elle résulte des documents authentiques qui subsistent aux Archives de la Vienne et d'Indre-et-Loire. Nous avons trouvé des renseignements dans les reg. paroissiaux de Poitiers, les notes du Mis des Monstiers de Mériuville, et les documents du cabinet des titres. (Pièces orig. 1029. Dossiers bleus 242 et 308. Chérin, 68, etc.)

1. — **Dreux** (N...), qui, d'après l'ordre chronologique des générations de ses descendants, se maria vers 1420, eut entre autres enfants : 1° Thomas, qui suit; 2° sans doute François ? (dont le nom est indiqué seulement par la 1re lettre mal formée), qui signa avec T. Dreux un acte du 1er avril 1482, passé à Faye. (Arch. Vien. St-Benoit, 20.)

2. — **Dreux** (Thomas), sgr des Barres ? châtelain de la Bnie de Faye en 1482 (Note cab. titres, vol. 530), était dès le 5 déc. 1459 sénéchal de Savigny-sous-Faye, prieuré dépendant de l'abbaye de St-Benoit de Quinçay, près Poitiers. (Arch. Vien. St-Benoit, 23.) On le trouve encore sénéchal de ce fief le 9 déc. 1484 (id. E² 187, Prévost, sgrie de Mondion) et le 13 juin 1496. (Id. St-Benoit, 23.) Il était aussi sénéchal de la Tour-de-Germigny (Sérigny, Vien.), et on le voit remplacé aux assises de ce fief, le 3 mai 1487, par son fils Simon. (Arch. Vien. E¹ 1. Germigny.) Le 15 juin 1489, il était aussi sénéchal de la Gastignonnière (Gâtelonnière ou Gastillonnière, Faye-la-Vineuse), fief possédé alors par Jacques Le Roy, Ec., sgr de la Roche-St-Cantin et de la Gastignonnière. (E¹ 1.)

D'après les dates fournies par ces documents, Thomas Dreux, qui fut sénéchal de Savigny au moins de 1459 à 1496, a dû naître vers 1420 et se marier vers 1450. On ne trouve aucun renseignement au sujet du nom de sa femme, mais il eut certainement pour fils Simon, qui suit, qui lui succéda dans ses charges. (C'est par erreur qu'un tableau généalogique inexact place ici comme ses enfants divers personnages du nom de Dreux, qui appartenaient à d'autres familles du même nom, de Loudun ou de la Gâtine. — Dossiers bleus, 308.)

3. — **Dreux** (Simon), sgr des Barres, Boisaubry, la Gastillonnière (Faye), est mentionné comme sgr de ce dernier fief, possédé alors par un autre Simon Dreux, dans un aveu de la Bnie de Faye, fait le 10 août 1553 par Bonaventure Gillier. (Arch. Tours, C. 600.) Il fut châtelain de Faye et est ainsi qualifié dans un acte du 1er mars 1511. (Arch. Vien. E¹ 1. Germigny.) On le trouve, dès le 3 mai 1487, tenant les assises de la Tour-de-Germigny à la place de son père, sénéchal de ce fief, en même temps que de celui de Savigny, auquel il succéda dans ces charges. Il est qualifié honorable homme et sage maître, licencié en lois, sénéchal de Savigny, le 12 juin 1500. (Arch. Vien. E¹ 1. St-Benoit, 23.) Une généalogie dit qu'il décéda en 1522, âgé de 82 ans (ce qui fait remonter sa naissance à 1440), ayant eu 22 enfants, dont 12 morts jeunes. Ces renseignements nous paraissent douteux, car l'ordre chronologique et la suite des générations ne peuvent se concilier avec ces dates. Nous pensons qu'il doit y avoir là quelque confusion, car on ne trouve pas trace de ces nombreux enfants, sauf des 2 fils mentionnés plus bas. Simon avait épousé (probablement vers 1480) Perrine Cacquereau, ou Caquereau, fille de Jean, Ec., sgr de Fief-Clairet, échevin de Poitiers. Elle vivait veuve en 1533. De ce mariage vinrent : 1° Pierre, qui suit; 2° Méry, tige de la branche de Creuilly, § VI; 3° peut-être, Simon, bachelier en lois, sénéchal de la Rahastrie, qui tenait les assises de ce fief le 3 juin 1528. (Arch. Vien. E¹ 1.) (Les Dossiers bleus placent ici par erreur diverses filles qui appartiennent à la famille des Dreux de Loudun, et qui pour la plupart vivaient même à une époque postérieure.)

4. — **Dreux** (Pierre), sgr de Périgné et des Barres, épousa, vers 1510, Marie Colin (ailleurs Scolin), dont il eut : 1° Simon, qui suit; 2° peut-être Renée, mariée à Abel Raufray, sgr de la Ramée. (Note douteuse.)

5. — **Dreux** (Simon II), sgr de Périgné, des Barres, la Gastillonnière, est mentionné comme tenant ce fief, au lieu de Simon Dreux, dans un aveu de Faye, fait en 1553 par Bonaventure Gillier. (Arch. Tours, C. 600.) Il fut avocat à Poitiers, et assista en 1559 à la réformation de la Coutume du Poitou. Il fut ensuite conseiller du Roi, enquesteur au Présidial de Poitiers, comme on le voit dans une plainte des chanoines de St-Hilaire-le-Grand, au sujet du pillage de leur église par les protestants en 1562. (M. A. O. 1853, 226.) Par son testament

daté du 31 déc. 1578 (Lecomte, not. à l'Ile-Bouchard), il donna tous ses biens à son fils François, « son seul enfant resté dans le monde », qu'il recommande à son cousin germain Pierre Dreux, abbé de Ham (4e deg., § VI). (Gén. Pièces orig. 1029.) Marié le 7 janv. 1536 (ou 1556 ?) à Marie CLABAT, fille de Jacques, sr de Puyterra ? et de Perrine Descolliers, il en eut au moins : 1° PIERRE, chartreux, scribe général de la Grande Chartreuse, qui vivait encore le 7 déc. 1619, et est mentionné comme oncle dans le contrat de sa nièce Jacquette ; 2° FRANÇOIS, qui suit.

6. — **Dreux** (François), Ec., sgr des Barres, Périgné, Montrollet (près Confolens, Charente), conseiller du Roi, 1er assesseur au Présidial de Poitiers en 1593, fut élu maire de cette ville en 1602. Il acquit en 1607 la sgrie de Montrollet, pour 30,000 liv., de Jean des Monstiers, Chev., sgr Vte de Mérinville, et il fit hommage de ce fief à la Tour Maubergeon en 1608. Il fut inhumé à Ste-Opportune le 12 fév. 1616. Marié le 22 fév. 1593 (Beugnon et Simonneau, not. à Fontenay le-Comte) à Marguerite GOBIN, fille de Jacques, sgr de Vaudurant, il en eut 11 enfants, tous baptisés (sauf l'aîné et la dernière fille) à Ste-Opportune de Poitiers : 1° SIMON, qui suit ; 2° BONAVENTURE, rapporté au § II ; 3° JACQUES, baptisé le 17 juil. 1599, décédé jeune ; 4° CATHERINE, baptisée le 20 déc. 1600, qui eut pour parrain Simon Dreux, sgr de Creuilly ; elle épousa le 12 juil. 1620 (Douadic et Denesde, not. à Poitiers) Jacques, *aliàs* François du Theil, Ec., sgr de St-Christophe ; 5° JACQUETTE, *aliàs* JACQUELINE, baptisée le 27 janv. 1603, mariée à Poitiers, le 7 déc. 1619, à Jacques Charlet, Ec., sgr de Mondon ; 6° JACQUES, auteur de la branche de la Vallée, § III ; 7° FRANÇOIS, chef du rameau des Meurs, § IV ; 8° ESTHER, baptisée le 30 août 1608, marraine à St-Cybard de Poitiers en 1611, et décédée supérieure des Filles de N.-D. de Lusignan ; 9° MARGUERITE, baptisée le 31 mai 1610, épousa le 29 sept. 1625 René de la Coussaye, Ec., sgr de Fougeray ; 10° PIERRE, rapporté au § V ; 11° MARIE, mariée à Julien Serizier, Ec., sgr du Cluzeau, inhumée à Poitiers le 29 déc. 1650.

7. — **Dreux** (Simon III), Chev., Bon de Montrollet, sgr de la Coste-Mézières, St-Généroux, fut conseiller au Grand Conseil. Il partagea avec ses frères et sœurs les biens de leurs père et mère le 31 juil. 1631 (Douadic, not.). Il décéda le 24 sept. 1652. Marié : 1° à Florence VIDARD, ils se firent une donation mutuelle, le 30 déc. 1623 (Bourbeau, not. à Poitiers) ; 2° en 1649, à Catherine NICOLAS, De des Granges, qui se remaria à Charles de Couhé de Lusignan, Ec., sgr des Effes. Il eut du 1er lit : 1° SIMON, qui suit ; 2° PIERRE, baptisé à Poitiers le 29 oct. 1629 ; 3° CLAUDE, mariée le 10 déc. 1642 à Gédéon de Brettes, sgr Bon de Cros ; 4° MARIE, qui épousa le 23 déc. 1654 Guy de Marsanges, Bon de Montrocher ; 5° MARGUERITE, morte jeune ; 6° CATHERINE, religieuse aux Filles de N.-D. de Limoges ; du 2e lit : 7° FANÇOIS-SIMON, Chev., sgr de la Coste-Mézières, capitaine de dragons dans le régiment de Nancré, fut déchargé avec son frère Simon des sommes taxées par le rôle arrêté au conseil le 22 déc. 1691, et fut confirmé dans sa noblesse le 26 juin 1696. Il avait épousé Sophie-Catherine DE WALKERSHOVEN ou VOLKENOVHEN, fille de Pierre, bourgeois de Hambourg, et de Catherine Fauteman, dont une fille, CATHERINE-SOPHIE, née en 1688, mariée le 20 mai 1704 à Alexandre-Hilaire Piet de Beaurepaire, et décédée à Poitiers le 22 août 1705 ; 8° JEANNE, mariée d'abord à Robert du Bouex, Chev., Mis de Villemort, veuf de Marie d'Escoubleau (Pièc. orig. 1029), puis à Louis de Mootbel ; 9° SIMON, sgr de la Rochette, né à Montrollet le 26 juil. 1634 (reg.), qui était sous la tutelle de François du Theil en 1662, fut maintenu noble en 1696 étant garde du corps du Roi, et décéda en 1721 ; 10° MARIE, qui était mineure en 1662.

8. — **Dreux** (Simon IV), Chev., Bon de Montrollet, sgr de St-Généroux, baptisé à Poitiers le 31 janv. 1624, fut maintenu noble par Barentin en 1667. Il épousa : 1° à St-Paul de Poitiers, le 31 janv. 1658, Marie ROGIER, fille de Philippe, Ec., sgr de Migné, trésorier de France, et de Renée Chessé, dont il n'eut pas d'enfants ; 2° le 18 fév. 1663 (Merlin et Mallet, not. de la Bnie de St-Victurnien) Jeanne DU PIN, fille de Gauthier, Ec., sr de Maisonrouge, et de Gabrielle de la Bastide, dont il eut : 1° GAUTHIER, baptisé à Montrollet le 15 juin 1666, Chev., Bon de Montrollet, capitaine au régiment d'Artois, fut maintenu noble par Quentin de Richebourg le 27 déc. 1715. Il avait épousé à Paris, le 10 oct. 1707, Elisabeth DE BRAQUES ? Dlle de Châteauvert, et mourut sans enfants le 15 mars 1726, laissant une fortune délabrée ; 2° JACQUES, cornette dans le reg. de Noailles, tué à la bataille de Fleurus en 1690 ; 3° SIMON, capitaine d'infanterie dans le régt de Permangle, tué au siège de Barcelone en 1706 ; 4° autre SIMON, qui suit ; 5° MARIE, qui épousa Léonard Barbarin, Chev., sgr du Monteil, dont elle était veuve en 1730 ; 6° ANNE, mariée le 17 janv. 1695 à Etienne de Salignac, Ec., sgr du Vignaud, etc. Elle hérita, avec sa sœur, de leur oncle Simon, sr de la Rochette, le 27 nov. 1721, et vendit le 17 fév. 1737 sa part dans la sgrie de Montrollet au Mis de Mérinville.

9. — **Dreux** (Simon V), Chev., Bon de Montrollet, né à Montrollet le 4 sept. 1677, fut lieutenant de son frère dans le régiment de Permangle, puis dans le régiment Royal-Infanterie. Il hérita de ses frères et partagea en 1730 avec ses sœurs ; mais comme les dettes du frère aîné et les reprises de sa veuve absorbèrent presque toute sa succession, pour payer les dettes, on fut obligé de vendre Montrollet au Mis de Mérinville. Il avait épousé Antoinette DE LA ROMAGÈRE, veuve de Léonard de la Place, Ec., sgr du Repaire, et mourut à St-Junien avant 1744, laissant : 1° SIMON-GAUTHIER, Ec., sgr de Fontferiat, qui donne le 13 juil. 1744 quittance définitive au Mis de Mérinville, pour la vente de Montrollet ; 2° ELISABETH-LÉONARDE, épouse de Joseph Vidaux, bourgeois de St-Junien, qui eut, les dettes une fois payées, 3,800 liv., et qui mourut avant le 30 mai 1748 ; 3° FRANÇOIS, Ec., sgr du Repaire, gendarme de la garde du Roi, compagnie de Bourgogne ; 4° JEAN-BAPTISTE. Ces deux derniers approuvent la vente de Montrollet le 5 avril 1752. On ne sait ce qu'ils devinrent.

## § II. — BRANCHE DE LA BRÉMAUDIÈRE.

7. — **Dreux** (Bonaventure), Ec., sgr de la Brémaudière (St-Ouenne, D.-S.), d'Aigne, d'Iteuil, et de la Ratonnière (Coulombiers, Vien.), qu'il avait acquis le 23 avril 1649 de Charles de Barbezières, était fils puîné de François, et de Marguerite Gobin (6e deg., § Ier). Baptisé à Ste-Opportune de Poitiers le 7 mars 1598, il fut pourvu en 1627 de l'office de procureur du Roi au Bureau des finances de Poitiers.

Il épousa : 1° le 17 fév. 1634, Philberte HILLEREAU ou HILLAIREAU, fille de Jean, sgr de la Traversière ; 2° Catherine DE LA COUSSAYE, fille de René, Ec., sgr de Fougeray, et de Marguerite Dreux, et eut du 1er lit : 1° SIMON, qui suit ; 2° MARIE, baptisée à St-Porchaire de Poitiers, le 3 mai 1639 ; 3° FRANÇOIS, baptisé à St-

Etienne de la même ville (comme les suivants) le 13 sept. 1642, fut inhumé le 5 fév. 1697 sous le nom de sgr de la Coste, sans postérité ; 4° Marguerite, baptisée le 9 août 1643, mariée le 20 fév. 1662 à Louis Rogier, Ec., sgr du Vignault ou du Vernay ; 5° Catherine, baptisée le 30 août 1644 ; 6° Marie, baptisée le 4 janv. 1646, et décédée le 29 sept. 1659 ; 7° Jeanne, mariée à Vincent des Roches, Chev., sgr de Mary, etc., décédée le 16 août 1708, âgée de 60 ans (Dissais, Vien.) ; 8° Isabelle, baptisée à Ste-Opportune (ainsi que ceux qui suivent) le 17 déc. 1648 ; 9° Bonaventure, baptisé le 29 déc 1650 ; 10° Catherine, baptisée le 7 mai 1652, inhumée à Migné le 30 avril 1653 ; 11° Marie-Anne, baptisée le 23 oct. 1653, nhumée le 7 juin 1659.

8. — **Dreux** (Simon), Chev., sgr d'Aigne, d'Iteuil, de la Brémandière et de la Richardière (Iteuil, Vien.), fut capitaine-major de cavalerie, puis lieut.-colonel du régiment Dauphin-Cavalerie. Il rendit hommage au Roi, sgr de Lusignan, le 27 nov. 1682, de sa terre de la Ratonnière, comme héritier, sous bénéfice d'inventaire, de Bonaventure Dreux, son frère. Il fit partie du 1er escadron des nobles du Haut-Poitou au ban de 1693, et acquit du Roi, à titre d'engagement, le 31 juil. 1704, la haute justice de Coulombiers, dans la mouvance de Lusignan. Il se maria 2 fois : 1° le 15 avril 1688, à Jeanne Fuzée, fille de feu Guillaume, Ec., sgr de Charmont, et de Louise de Cugnac, dont il n'eut pas d'enfants ; 2° le 11 fév. 1705, à N.-D. de la Chandelière de Poitiers, à Diane Prévost-Sansac de Touchimbert, fille de Casimir, Chev., sgr de Lileau, et de Marie de Robillard. Décédé sans postérité, il fut inhumé dans l'église d'Iteuil, le 24 fév. 1714, et sa veuve se remaria, le 14 sept. de la même année, à Charles-Bernard-Donatien Tiercelin d'Appelvoisin, Mis de la Roche-du-Maine.

## § III. — Branche de LA VALLÉE.

7. — **Dreux** (Jacques), Ec., sgr de la Vallée, fils puîné de François et de Marguerite Gobin (6° deg., § I), baptisé à Ste-Opportune de Poitiers le 16 mars 1604, était aveugle. Il acheta de Philippe du Raynier, le 23 juil. 1643, la maison noble de Crémault (Bonneuil-Matours, Vien.), et était en 1647 en différend avec Louis de Bessay, Chev., sgr de Travarzay, au sujet de divers acquêts dans la censive et mouvance de Châtellerault. (Arch. Vien.) On le trouve mentionné avec son fils dans des procès en 1670-74. (Arch. Vien. E² 250.) Il fut inhumé à St-Julien-Lars, le 26 fév. 1675. (Reg.) Marié le 13 sept. 1633 (Gombault et Charret, not. à Poitiers) à Catherine de la Coussaye, fille de Louis, IIe du nom, et de Louise Macquenon, il en eut : 1° Simon, qui suit ; 2° François, baptisé à Ste-Opportune de Poitiers, le 11 sept. 1640, décédé le 26 mars 1661, et inhumé dans la sépulture des Dreux à Ste-Opportune.

8. — **Dreux** (Simon), Ec., sgr de la Vallée, St-Julien et la Rochette (Marçay, Vien.), né le 5 janv. 1635 et baptisé à Ste-Opportune le 4 fév., fut reçu conseiller au Présidial de Poitiers en 1664. Il épousa en 1662 sa cousine germaine, Marie Dreux, fille de Pierre, Ec., sgr de la Sicaudière, et de Susanne Clairet (7° deg., § V). Il demeurait à la Haye en Touraine au mois de décembre 1714, et passait pour n'avoir que 1,000 l. de rente. Il dut mourir sans enfants.

## § IV. — Branche des MEURS.

7. — **Dreux** (François), Ec., sgr des Meurs ou des Murs, (Liniers, Vien.) et des Essarts, fils puîné de François, et de Marguerite Gobin (6° deg., § I), baptisé à Ste-Opportune le 21 avril 1607, fut trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers. Il épousa le 13 oct. 1635 (Martin et Barraud, not. à Poitiers) Catherine Irland, fille de Charles, Ec., sgr de Beaumont, et de Marie Dupont. Décédé le 8 avril 1654, il fut inhumé dans la sépulture de sa famille à Ste-Opportune, ayant eu : 1° Marie, baptisée à St-Porchaire (comme les suivants) le 8 fév. 1637, et inhumée le 28 nov. ; 2° Françoise, baptisée le 14 avril 1638, mariée le 18 déc. 1655 (Bourbeau, not. à Poitiers) à Jacques Blacwod, Ec., sgr de Frozes, et inhumée le 12 mars 1724 ; 3° Marie, baptisée le 25 mars 1639 ; 4° Jean, baptisé le 15 sept. 1641, décédé en bas âge ; 5° Louis, baptisé le 8 oct. 1642, mort jeune ; 6° François, qui suit ; 7° Marguerite, baptisée à St-Didier le 26 avril 1647 ; 8° Catherine, mariée le 9 fév. 1671 à Pierre Lecomte, Ec., sgr du Rivault ; 9° Jeanne.

8. — **Dreux** (François), Ec., sgr des Meurs, était le 2 juin 1678, avec sa sœur Françoise, opposant à l'expédition des lettres de provisions de l'office de conseiller du Roi, trésorier de France, garde du scel au Bureau des finances de Poitiers. Il servit au ban des nobles du Poitou en 1690. Nous pensons qu'il ne se maria pas. Il fut inhumé dans l'église de Liniers (Vien.), le 8 oct. 1711.

## § V. — Branche de LA SICAUDIÈRE.

7. — **Dreux** (Pierre), Ec., sgr de la Sicaudière (Doussay, Vien.), fils puîné de François, et de Marguerite Gobin (6° deg., § I), fut baptisé à Ste-Opportune le 15 mars 1613. Il épousa Susanne Cléret ou Clairet, De de St-Julien-l'Ars, et était à cause d'elle en procès avec les Dames de la Trinité de Poitiers, au sujet de l'aveu et dénombrement du Fief-Clairet (St-Julien-Lars, Vien.) qu'il avait rendu à l'abbesse de la Trinité le 10 avril 1646. (Arch. Vien). Il était décédé en 1676, ayant eu : 1° Marie, mariée en 1662 à son cousin germain Simon Dreux, Ec., sgr de la Vallée et de la Rochette (8° deg., § III) ; 2° François, inhumé à Ste-Opportune le 19 fév. 1649 ; 3° Jeanne, inhumée le 14 fév. 1649 ; 4° Susanne, mariée à Jean Tranchet, Ec., sgr de Largeasse et du Plessis, conseiller au Présidial de Poitiers, et décédée sans enfants après 1686. Sa sœur Marie hérita d'elle.

## § VI. — Branche de CREUILLY.

4. — **Dreux** (Méry), sgr de Bois-Aubry, de la Castillonnière et de Fléer ? (par lequel La Chesnaye Desbois commence la généalogie de cette famille), fils puîné de Simon, et de Perrine Cacquereau (3° deg., § I), naquit le 4 sept. 1507. Il transigea avec son frère Pierre, au sujet de la succession de leur père, et eut pour sa part la terre de Bois-Aubry. Le 10 janv. 1554, il signa un acte comme conseiller du Roi, enquesteur en la sénéchaussée de Poitou. (Arch. Vien. E² 31.) Il épousa le 15 janv. 1533 Charlotte de la Coussaye, fille de Nicolas, sgr de Fief-Bastard, et de Perrette Godereau. (Gén. Dreux, Pièces orig. 1029.) Ailleurs on la dit fille de Guillaume, et de Jeanne de Champeau (Gén. La Coussaye), et mourut le 8 oct. 1577, ayant eu 18 enfants, dont huit morts jeunes. Les autres étaient : 1° Simon, qui suit, 2° Pierre, né à Poitiers, le 1er oct. 1536, fut abbé de N.-D. de Ham, près St-Quentin, chanoine et grand archidiacre de l'Eglise de Paris, seul vicaire général de ce diocèse pendant 22 ans, et décéda le 16 nov. 1583 ; 3° Françoise, mariée à François Esneau (ou Léaud), sgr du Breuil et du Mont-St-Sorlin ; 4° Marie, femme de Guillaume Martineau (de Parthe-

nay ?) ; 5° Susanne, baptisée à S^te^-Opportune le 22 août 1546 ; 6° Radegonde, baptisée au même lieu le 18 mars 1547 ; 7° Louis, Ec., sgr de Beauregard, baptisé à S^te^-Opportune le 10 juin 1553, fut chanoine et grand archidiacre de Paris, député aux Etats généraux de Tours en 1614 ; 8° Claude, rapporté au § VIII ; 9° Jean, Ec., sgr de Lives, B^on^ de Brulevert et de la Motte-du-Mée, conseiller des Aides en 1574, procureur général en la Chambre des comptes de Paris en 1585, puis conseiller d'Etat par brevet du 31 janv. 1597. Il mourut en 1615 et fut inhumé à S^t^-Pierre-des-Arcs, en la cité de Paris. Marié d'abord à Marie Hupeau, fille de Jacques, sgr de Brulevert, secrétaire du Roi ; puis à Marie de Castille, veuve de Jean-Baptiste Bermond, et fille de Philippe, Ec., sgr de Chenoise, et de Geneviève Guérin, il eut du 1^er^ lit : *a.* Marie, qui épousa le 10 mai 1592 François Forget, conseiller du Roi à Paris, puis le 24 fév. 1607 Jacques Arnoul ; *b.* Geneviève, mariée le 13 août 1595 à Claude Aubéry, sgr d'Auvilliers, et décédée le 10 oct. 1650 ; du second lit : *c.* Isabelle, mariée dès 1598 à Jérôme Lhuillier, conseiller au Grand Conseil, et morte le 26 avril 1619 ; *d.* Louise, mariée à Claude Daubray, trésorier de France à Soissons ; puis le 27 avril 1603, à Noël de Compans, sgr d'Arcy ; *e.* Madeleine, épouse de Jacques Charpentier, auditeur en la Chambre des comptes de Paris, décédée le 11 juin 1637.

10° Thomas, auteur de la branche de Brézé, § X ; 11° Jeanne, mariée d'abord à François Briant, avocat à Poitiers, ensuite à Pierre Bernardeau, sgr de la Fremaudière ; 12° Guillaume, Ec., sgr de Fief-Clairet (S^t^-Benoît, Vien.) et de Beauregard, né en sept. 1550, fut receveur général des décimes pour les évêchés de Poitou et Angoumois en 1587. (Arch. Vien. G. 401.) Il épousa Marie Pidoux, fille de Pierre, Ec., sgr de Malaguet, dont il eut une fille, Jeanne, morte jeune.

5. — **Dreux** (Simon I^er^), sgr de Creuilly (Tour-S^t^-Gelin, Indre-et-Loire), Bois-Aubry, sénéchal de Faye-la-Vineuse, fut aussi receveur particulier des décimes du diocèse de Poitiers. On trouve plusieurs pièces concernant ses comptes de gestion en 1580-1587. (Arch. Vien. G. 401.) Dans une lettre datée du 7 août 1586, adressée à M. du Monteil-Boivin, gentilhomme du Loudunais, il parle de sa maison de Faye. (Arch. Vien. E² 250.) Marié le 12 janv. 1556 (not. à l'Ile-Bouchard) à Marie-Madeleine Gaby, fille de Jacques, sgr de Creuilly, et de Catherine de Fontenay, il décéda avant le 6 mars 1587, laissant : 1° Simon, qui suit ; 2° Marie, épousa en 1586 Louis Chevreau, sgr du Lizon, receveur des décimes à Poitiers ; 3° Madeleine, qui épousa Charles Genebault, Ec., sgr de Basses, près Loudun. Elle fut marraine à S^te^-Opportune de Poitiers, le 29 fév. 1589, n'étant pas encore mariée. (Reg.) C'est elle dont il est parlé dans le procès d'Urbain Grandier, d'après des contes ridicules, car elle avait alors près de 70 ans.

6. — **Dreux** (Simon II), Ec., sgr de Creuilly, de Beaucaire et d'Auvilliers, reçu avocat général en la Chambre des comptes de Paris le 18 mai 1607, fut nommé conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé par brevet du 20 sept. 1614. Il acquit la sgrie de la Rée (Messais, Vien.) le 17 mars 1635, et ce fief fut vendu par ses enfants le 22 août 1683. (Arch. Vien. D. 155-159.) Il mourut le 19 juil. 1649, âgé de 69 ans, et fut inhumé le 21 à S^t^-André-des-Arcs. Marié le 6 nov. 1616 à sa cousine issue de germaine Geneviève Aubéry, fille de Claude, sgr d'Auvilliers, et de Geneviève Dreux, il en eut 20 enfants, dont quatre moururent jeunes. Les autres furent : 1° Guillaume, sgr de Creuilly, nommé avocat général en la Chambre des comptes de Paris, le 6 nov. 1649, fut ensuite conseiller d'Etat, par brevet du 10 août 1651. Il fut reçu chevalier des ordres de N.-D. du Mont-Carmel, de S^t^-Lazare le 21 fév. 1674. Il était aussi conseiller de l'hôtel de ville de Paris. Décédé le 6 août 1675, il fut inhumé le 7 à S^t^-Jacques-du-Haut-Pas. Marié d'abord, le 10 mars 1660, à Renée Turquant, veuve de René de Bonilly, conseiller au Parlement de Rennes, puis à Marie-Madeleine Dupont, il eut de ce second lit : Marie-Madeleine, mariée le 5 mai 1698 à Philbert Espiard, Ec., sgr de Cologne.

2° Geneviève, décédée en odeur de sainteté en 1636 ; 3° Elisabeth, mariée le 22 mai 1654 à François de Sève, sgr d'Aubervillc ; 4° Charlotte, épousa le 26 janv. 1660 Louis de Belloy, Chev., sgr de Belloy ; 5° Madeleine, morte sous-prieure des Carmélites à Poitiers ; 6° Marie, religieuse cordelière au faubourg S^t^-Marcel à Paris ; 7° Jean, qui suit ; 8° Gaspard, Ec., sgr de Beaucaire, cadet aux gardes, dans la compagnie de Charles Dreux de Nancré, tué en 1653, au siège de S^te^-Ménehould, à sa première campagne ; 9° Charles, Ec., sgr de Beauregard, capitaine-major du régiment de Givry ? ou Chévery ? mort de ses blessures aux sièges de Cubassa et de Villas en Portugal, le 6 août 1664 ; 10° Simon, tige des sgrs de Morsan, § VII ; 11° Marguerite, retirée dans le couvent des Cordelières à Paris, prit part avec ses frères et sœurs au partage du 19 nov. 1671, et mourut sans alliance ; 12° Louise-Marie, mariée le 27 mai 1669 à Adrien Simon, Ec., sgr de Gondreville, décédée en 1677 ; 13° Pierre-Thomas, Chev., sgr de Beaucaire, capitaine de cavalerie en 1671, puis capitaine major dans le régiment de Montgomery, mort de ses blessures à Courtray, en 1677 ; 14° Catherine, professe dans le couvent des Ursulines de Clermont en Beauvoisis, le 9 sept. 1658, décédée en avril 1670 ; 15° Emery, chantre et chanoine de l'église de Paris en 1670, fut aussi prieur commendataire de S^t^-Martin-lès-Montreuil et de Vic-sur-Arcenne, dioc. de Soissons. Il fut nommé en 1695 vice-gérant de l'officialité de Paris, et fut inhumé le 22 sept. 1698 à N-D. ; 16° Joseph, Ec., sgr d'Ouillé ? capitaine dans le régiment de Charly ? le 30 mai 1665, mort en Portugal en 1666 ; 17° Pierre, décédé à Loudun le 27 mai 1637, âgé de 4 ans. (Reg.)

7. — **Dreux** (Jean), Chev., sgr de Creuilly, baptisé le 29 mai 1629, fut nommé maître d'hôtel du Roi, par brevet du 10 janv. 1643. Il prêta serment le 20 mai suivant et fut nommé capitaine chef du vol pour la corneille dans la grande fauconnerie de France, le 30 juil. 1656. Maintenu dans sa noblesse par les commissaires généraux du conseil du 28 janv. 1700, il mourut à Paris le 1^er^ juil. 1709 et fut inhumé le 2 à S^t^-Jean-le-Rond. Il avait épousé le 24 juin 1674 Geneviève-Claude Deschamps, fille de Robert, Ec., sgr de la Bouillerie, avocat, et de Geneviève Feillet, dont il eut : 1° Jean-Baptiste, qui suit ; 2° Geneviève-Marguerite, qui vivait en 1728, héritière de sa branche ; 3° Marie-Marguerite, décédée en août 1723 ; 4° Charlotte-Isabelle, religieuse aux Ursulines de S^t^-Denis en France. (Pièc. orig. 20261.) Une note la dit par erreur épouse de Auguste Piet, Ec., sgr de Beaurepaire (Dossiers bleus, 242) ; 4° Anne-Françoise, décédée jeune.

8. — **Dreux** (Jean-Baptiste), Chev., sgr de Creuilly, capitaine chef de vol pour la corneille en la grande fauconnerie, en survivance de son père, par brevet du 10 mai 1688, fut ensuite mousquetaire, puis lieutenant dans le régiment du Roi-Infanterie, en 1694. Il

était capitaine en 1707 et mourut sans postérité en 1708 ou 1710 d'une fièvre maligne, à l'armée de Flandres.

### § VII. — Branche de **Morsan**.

7. — **Dreux** (Simon), Chev., sgr de Morsan-sur-Seine (près Corbeil), la Charpenterie, l'imporé? fils puiné de Simon, et de Geneviève Aubéry (6e deg., § VI), fut baptisé le 14 mars 1634 et devint capitaine dans le régiment de Piémont en 1671. Nommé Chev. de l'ordre du Roi le 3 sept. 1675, il commanda la citadelle de Liège, puis à Bouchain et Courtray, enfin à Cambray, comme lieutenant de Roi. Il fut maintenu dans sa noblesse par arrêt du conseil du 22 mars 1703. Marié à Cambray, le 25 juin 1680, à Françoise-Albertine de Prouvelles, fille de Philippe-Dominique, Chev., sgr de Prouvelles, et de Marie-Françoise de Wassières (ou Vésiern) dite de Wawrin, il en eut : 1° Simon-François, ondoyé et baptisé à St-Georges de Cambray les 10 mars et 16 oct. 1681, fut reçu page du Roi dans sa petite écurie le 30 août 1695, sans faire de preuves. (Pièc. orig. 20261.) Il mourut sans postérité, étant enseigne au régiment des gardes françaises; 2° Louis-Eméric-Albert, qui suit; 3° Marie-Josèphe, mariée le 27 janv. 1703 à Charles d'Aigneville, sgr de Millecamp en Picardie.

8. — **Dreux** (Louis-Eméric-Albert), Chev., sgr de Morsan, baptisé à Cambray le 29 août 1685, capitaine de dragons dans le régiment de Rohan, épousa à Cambray, le 15 sept. 1712, Marie-Madeleine-Eugénie de Tournay d'Assigny, fille de N... Cte d'Oisy. Il vivait sans postérité en nov. 1723.

### § VIII. — Branche de **la Tudairière**.

5. — **Dreux** (Claude), Ec., sgr de la Maison-Neuve (Anjou), de la Tudairière (Aspremont, Vend.), de l'Aubretière, etc., fils puîné de Méry, et de Charlotte de la Coussaye (4e deg., § VI), fut l'un des 100 gentilshommes de la maison du Roi sous Henri III, Henri IV et Louis XIII. Il partagea avec ses frères et sœurs les biens de leurs père et mère le 6 avril 1578, et ratifia le 2 fév. 1587 la vente d'une rente faite en son nom, le 4 janv. précédent, par Guillaume Dreux, sr du Fief-Clairet, son frère. Le 1er janvier 1602, il fit aveu au sgr de la Trémoïlle, Cte d'Olonne, sgr d'Aspremont, pour la maison noble de la Tudairière. Marié le 4 juil. 1585 (Burzes et Vinot, not. en la châtellenie d'Olonne) à Antoinette de la Dive, fille de Louis, Ec., sgr des Rebonstes, et de Paule Buor, il décéda avant le 20 fév. 1618, ayant eu : 1° René, qui suit; 2° Claude, sgr de la Godinière, prieur de Commequiers et de Grandval, reçu chanoine de l'Eglise de Paris en 1611, et nommé grand archidiacre de cette église par la résignation de Louis Dreux, son oncle, en 1620. Il fut aussi abbé commendataire de l'abbaye de N.-D. d'Angle (dioc. de Luçon) le 13 nov. 1623, et mourut au mois de sept. 1638. Il avait fait son testament le 27 fév. précédent, par lequel il léguait à son frère Antoine, sr de l'Hermitage, tout ce qui resterait de ses biens, ses legs exécutés; 3° Louis, sgr du Puy, après avoir été capitaine d'une compagnie de chevau-légers, embrassa l'état ecclésiastique, fut prieur de St-Pierre de Montdidier, puis chanoine et grand archidiacre de l'Eglise de Paris à la place de son frère Claude, et mourut le 29 mai 1654; 4° Gilbert, mort jeune; 5° Antoine, chef de la branche de Nancré, § IX; 6° Anne, mariée à Jacques Maynard, Chev., sgr de la Couraizière; 7° Madeleine, mariée à Etienne de Chévery, Chev., sgr de Sérigny, capitaine de la Chaume d'Olonne (dans certaines notes on dit N... de Conquerant? sgr de Chévery); 8° Marie et 9° Gilberte, mortes jeunes.

6. — **Dreux** (René), Chev., sgr de la Tudairière et de l'Aubretière ou l'Aubrazière? l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi, servit dans le régiment de Simon Dreux, sgr de Creuilly, son cousin. Il épousa, dit-on : 1° à Paris, vers 1610, Désirée Frizon; puis 2° le 20 fév. 1618, à Fontenay-le-Comte, Catherine Chasteau, fille de Philippe, Ec., sgr des Loges, et de Marie Tiraqueau. Il eut pour enfants du 1er lit : 1° Claude, baptisée à St-Sulpice de Paris le 17 oct. 1611, qui eut pour parrain Claude Dreux, sgr de la Godinière, son oncle; et du 2e lit : 2° Philippe, qui suit.

7. — **Dreux** (Philippe), Chev., sgr de la Tudairière, de l'Aubretière et des Loges (St-Hilaire-sur-l'Autize, Vend.), épousa le 12 janv. 1633 (Fleury, not. à Montaigu, Vend.) Jeanne Marin, fille unique de Jean, Ec., sgr de la Musselière? et de Madeleine de Gastinaire. Il rendit aveu le 7 août 1637 au sgr de la Trémoïlle, Cte d'Olonne, pour la Tudairière, et transigea avec Claude de Gastinaire, oncle de sa femme, le 11 mai 1647. Il était décédé avant le 9 sept. 1667, et ses enfants furent maintenus à cette époque par Barentin. (Nous avons déjà mentionné ce fait à l'article d'Aux, écrit parfois Daux, 1er volume, p. 190, par erreur de lecture). Les enfants de Philippe furent : 1° Anselme, Chev., sgr de la Tudairière, baptisé le 30 déc. 1639, à Aspremont, et maintenu noble par Barentin le 10 nov. 1667. Il assista le 18 déc. 1698 avec Anne de St-Hilaire, sa femme, au mariage de sa fille, et mourut laissant : *a.* Geneviève, née le 24 mai 1670, et mariée le 18 déc. 1698 à Christophe Le Febvre, Chev.; *b.* un fils, probablement décédé jeune.

2° Jean, *alias* Louis, capitaine au régiment de Chévery, servit en Portugal et y fut tué au siège de Cabeste? 3° Claude (ou Claude-Louis), qui suit; 4° Philippe, mort en Portugal, cadet au régiment de Chévery; 5° Isabelle, femme de François Durand, Ec., sgr de la Vigerie; 6° Jeanne, mariée le 31 août 1683 à Louis Durand, Ec., sgr de la Chalaudrie; 7° Marguerite, qui épousa le 1er fév. 1684 René de la Maisonneuve, Ec., sgr de la Bretonnière, et mourut en 1690; 8° Renée, morte jeune.

8. — **Dreux** (Claude), Ec., sgr de la Tudairière, des Loges et de la Musselière, épousa d'abord Renée Mauclerc, puis se remaria à Soullans (Vend.), le 16 avril 1681, à Françoise Robert, veuve de Pierre Marchand, Ec., sgr de St-Martin, fille de N..., sgr de Boisfossé. Etant veuve, elle fut inscrite en 1698 à l'Arm. des Sables. Il eut de son premier mariage : 1° Claude-René, 2° Jean-Claude, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements.

### § IX. — Branche de **Nancré**.

6. — **Dreux** (Antoine), Ec., sgr de l'Hermitage, de la Chesnelaye et de Nancré (Jars) en Berry, fils puîné de Claude, sgr de la Tudairière, et de Antoinette de la Dive (5e deg., § VIII), naquit le 20 oct. 1591, et assista le 20 fév. 1618 au mariage de René, son frère aîné. Il fut trésorier provincial de l'extraordinaire des guerres en Guyenne en 1621 et 1622. Etant devenu veuf, il embrassa l'état ecclésiastique, et fut reçu en 1638 chanoine de l'Eglise de Paris, sur la résignation de son frère Claude, et résigna ce canonicat en 1643 à son fils aîné Guillaume. En 1650 il fit accord avec ses enfants au sujet de l'administration de leurs biens, et mourut le 22 sept. 1658. Il avait épousé le 9 août 1620 Jeanne Ruellé, De de Nancré, fille de Etienne, Ec., sgr de Croische (en Berry), secrétaire de la reine Louise de

Lorraine, et de Anne de Noireterre, dont il eut : 1° Guillaume, Ec., sgr de Beaulieu et Nancré, chanoine de l'Eglise de Paris en 1643, sur la résignation de son père, fit aveu de Nancré le 11 avril 1644 au duc de Sully. Il devint archidiacre de Paris, sur la démission de Louis Dreux, son oncle, par lettres du Roi du 28 mai 1654, et mourut le 27 août 1670 ; 2° Claude, qui suit ; 3° Louis, Ec., sgr de Villodon et de Beaulieu, mousquetaire du Roi, tué au siège de Gravelines en 1644, à 18 ans ; 4° Antoine, Chev., sgr de Croische, marié le 30 janv. 1649 à Catherine de Vandeenesen ou Vandeneste, fille de Jean, Ec., chargé d'affaires du duc de Toscane, et de Catherine de Comans ? en eut : *a.* Louis-Joseph, Chev., sgr de Croische, né le 5 fév. 1651, et marié le 1er juil. 1685 à Anne-Madeleine de Hemant, mourut sans postérité ; *b.* Catherine, sans alliance.

7. — **Dreux** (Claude), Chev., sgr Cte de Nancré, Mis de la Flocellière (D.-S.), terre qu'il acheta en 1680, moyennant 80,000 liv., de Paul-Philippe de Morais, Mis de la Flocellière, était en 1648 capitaine au régiment des gardes françaises. Il fut à plusieurs reprises gouverneur de différentes villes, devint colonel de deux régiments de son nom, fut lieutenant-général des armées du Roi et commandant de la province d'Artois. Il mourut à Paris le 2 avril 1689. Marié : 1° le 5 oct. 1658 (Devaux, not. à Paris) à Aimée-Thérèse de Montgomery, fille de François (ou Gabriel) Cte de Montgomery, et de feu Charlotte de Morel, De du Torps, sa 1re femme ; 2° le 20 sept. 1683, à Marie-Anne Bertrand, fille de Macé, Ec., sgr de la Bazinière, et de Louise de Barbezières (c'est elle qui est appelée Marianne de la Businière, décédée vers 1735, dans les Noms féodaux, vo Mesme), il eut du 1er lit : 1° Louis-Jacques-Edme-Théodore, Mis de Nancré et de la Flocellière, né au Quesnoy le 23 sept. 1659, capitaine de chevau-légers à l'âge de 12 ans, fut ensuite capitaine-colonel des cent-suisses de la garde du duc d'Orléans, régent de France. Il fut avec ses frères et sœurs maintenu dans leur noblesse, conjointement avec les sgrs de Morsan et de Creuilly, leurs cousins, par arrêt du conseil du 22 mars 1703. Il fut nommé ambassadeur en Espagne et en Angleterre et mourut le 7 juil. 1719. Nous pensons qu'il épousa en 1680 Louise d'Appelvoisin, fille de René, Chev., sgr de la Bodinatière, et de Louise de Ste-Maure, dont il n'eut pas d'enfants ; 2° Claude-Antoine, Cte de Nancré, baptisé le 5 août 1660, capitaine dans les chevau-légers du régiment de Richelieu, puis dans les carabiniers du Roi, décéda à Bergues le 6 oct. 1710, lieutenant-colonel au régiment de St-Phal-Cavalerie. Il avait épousé Catherine Trédon ou Trébou, dont Pierre, baptisé à St-Nicolas-des-Champs le 15 nov. 1703 ; 3° Jacques-Joseph, qui suit ; 4° Edme-Thérèse, Dlle de Villers-Canivet, sans alliance ; 5° Claude-Edme, Cte de Nancré, sgr de Carency (en Artois), d'abord capitaine dans le régiment de Duras-Cavalerie, puis dans les carabiniers, devint ensuite mestre de camp de cavalerie. Il fut reçu secrétaire du Roi en 1719, et mourut à Paris le 12 sept. 1729. Marié à Remiremont, le 26 juin 1702, à Marie-Thérèse de Montmorency-Roullers, fille de François-Guillaume, prince de Montmorency, et de Claire-Eugénie de Horn, il en eut : *a.* Isabelle-Claire-Eugénie, mariée le 1er juin 1720 à Michel Dreux, Mis de Brézé (9e deg., § X), et décédée le 22 avril 1748 ; *b.* Marie-Catherine-Aimée, qui épousa en 1728 Joachim-Ignace de Barrenecheo, Mis de Béringhen, ambassadeur d'Espagne, et décéda le 24 juil. 1731.

8. — **Dreux** (Jacques-Joseph), Cte de Nancré, né le 22 mars 1662 (St-Jean-le-Rond) (Carrés d'Hozier, 120), partagea le 22 janv. avec ses frères et sœurs les successions de leur mère et de leur tante Marie-Thérèse de Montgomery. Destiné à l'état ecclésiastique, il fut nommé par le Roi abbé commendataire de St-Cybard d'Angoulême en 1688, et garda ce titre, malgré son mariage, pendant quelques années. Il reçut comme tel, le 15 mars 1736, aveu et dénombrement de François Vigier, Ec., sgr de la Pille. (Arch. Char. E. 1638.) Il avait épousé le 17 nov. 1702 (Loriot, not. à Tours) Bonne de Lageard, fille de feu Pierre, Chev., sgr de la Grange, et de Charlotte-Bonne du Reclus, et mourut le 6 août 1745, laissant : François-Léon, qui suit.

9. — **Dreux** (François-Léon de), Cte de Nancré, sgr de Brecourt, de la Rochette, etc. (en Angoumois), épousa à Paris, le 1er juin 1754, Susanne-Charlotte-Pauline de St-Hyacinthe, fille de Paul, Chev., sgr de St-Jory, et de Susanne de Marconnay de Châteauneuf. Il décéda à Paris le 22 mars 1774, ayant eu : 1° Marie-Louise-Bonne, morte jeune ; 2° Barthélemy-Charles, qui suit ; 3° Pierre-Guislain-Joseph-François, Cte de Nancré, né le 23 nov. 1765, fut reçu au collège de la Flèche sur preuves signées de d'Hozier de Sérigny, le 15 sept. 1775. Il fut ensuite sous-lieutenant au régiment de Soissonnais, avec lequel il fit la guerre d'Amérique en 1782. Il est décédé à Paris le 18 août 1863. Marié à Louise-Marie-Antoinette David, fille de Philippe-Alphonse, sgr de Perdreauville, et de Philippine-Charlotte Rousseau, il en eut : *a.* Pierre-Joseph, officier d'infanterie, a fait la campagne d'Alger en 1830, et est mort sans alliance ; *b.* Guislain-François-Gauvain, officier d'infanterie, fit les campagnes d'Espagne et de Morée sous la Restauration. Marié à Caroline de Bouloc, fille de N... Bon de Dieupentale, et de Marie-Antoinette de Malartic de Montricoux, il est décédé sans enfants.

10. — **Dreux** (Barthélemy-Charles de), Cte de Nancré, né le 3 juin 1760, fut reçu page de la reine Marie-Antoinette en 1775, puis devint sous-lieutenant au régt Royal-Pologne-Cavalerie, où il fut nommé capitaine en 1781. Il épousa le 5 juil. 1783 Marie-Louise-Aimée de Courcelles, fille d'Edme-Gilbert, Chev., sgr de la Grange-aux-Moines, et de Françoise-Aimée Tiphaine, dont il eut : 1° Marie-Edmée-Théodore, née à Paris le 18 avril 1785 ; 2° Hyacinthe-Louis-Ernest, qui suit ; 3° Lancelot, Vte de Dreux-Nancré, né à Paris le 20 mars 1788, capitaine d'infanterie, se distingua au siège de Constantine et mourut à Alger, le 22 sept. 1837, sans postérité de Marie-Louise Gogué de Moussonvilliers, fille de Armand-François, et de Anne-Marie de Milleville de Bretonvilliers, qu'il avait épousée le 9 déc. 1835.

11. — **Dreux** (Hyacinthe-Louis-Ernest de), Mis de Nancré, né à Paris le 30 mars 1787, devint colonel de dragons, Chev. de St-Louis, de St-Ferdinand d'Espagne, et officier de la Légion d'honneur. Entré dans l'armée très jeune, il a fait les campagnes de 1803 à 1807 en Autriche, en Prusse et en Pologne, où il eut la cuisse cassée par un boulet à la bataille de Friedland. Il prit part en 1812 à la campagne de Russie et en 1823 à l'expédition d'Espagne. Marié le 30 juill. 1819 (*aliàs* 1817. Nouv. d'Hozier, 2, 120) à Anne-Françoise-Zoé Brochet de St-Prest, veuve de Amédée-Nicolas-François Mis de Gondrecourt, et fille de Antoine, et de Henriette Le Fébure d'Ivry, il en a eu : 1° Louis-Ernest, qui suit ; 2° Zoé.

12. — **Dreux** (Louis-Ernest de), Mis de Nancré, ancien chef d'escadron, est mort à Aix, en janv. 1883, âgé de 60 ans, sans postérité.

## § X. — Branche de Brézé.

5. — **Dreux** (Thomas Ier), Ec., sgr de Flées ? et de la Pommeraye (en Saintonge), fils puîné de Méry, et de Charlotte de la Coussaye (4e deg., § VI), naquit le 17 déc. 1514, et partagea le 6 avril 1578 avec ses frères et sœurs. Receveur général provincial des décimes ecclésiastiques pour les évêchés de Poitou, Saintonge et Angoumois en 1594, il fut reçu secrétaire du Roi à la grande chancellerie le 5 juin de la même année, et devint plus tard conseiller au grand conseil. On le trouve parrain à Jaulnay, près Poitiers, en 1611, du fils de Me Pierre Benoist, receveur de Brin. (Reg.) Il vivait encore en 1626 et fut parrain de son petit-fils Emery ; mais il mourut, dit-on, cette même année. Il avait épousé le 5 août 1571 (Lavemer, not. à la Haye-Jouslain) Jeanne Raymond, fille de Sébastien, Ec., sgr de Champlaut, et de Marie Gigou, dont il eut : 1° Pierre, Ec., sgr de la Pommeraye, conseiller au grand conseil le 26 mars 1599, fut reçu le 16 juil. suivant conseiller d'Etat, et décéda le 22 déc. 1651. Marié à Anne de St-Chéron, fille de Charles, Ec., sgr de Houville, et de Susanne Le Prévost, il en eut : *a.* Thomas, conseiller au grand conseil en 1637, conseiller d'Etat le 15 juin 1659, mort doyen du grand conseil le 3 déc. 1680. Il avait été prieur de St-Georges de Mantes et chanoine de Paris, mais il résigna son canonicat en 1659, en faveur de Joachim Dreux, son neveu à la mode de Bretagne ; *b.* Claude, mort âgé de 13 mois ; *c.* Pierre, baptisé à St-Sulpice le 9 avril 1618, conseiller au grand conseil, puis reçu conseiller au Parlement de Paris en 1652. Il mourut le 26 mars 1657.

2° Charles, qui suit ; 3° Dominique, reçu conseiller secrétaire du Roi le 2 janv. 1610, était en 1621 receveur général de Normandie. Il mourut à Paris le 3 déc. 1633 (St-Jean-le-Rond). Marié d'abord à Marthe du Lac, fille de Pierre, sr de Villacouhlay, et de Marthe Canaye, puis à Claude Pascal (qui, devenue veuve, se remaria à Paul du Lac), il eut du premier lit : *a.* Susanne, née le 25 oct. 1614, mariée à Gilbert Mauguin, président de la Cour des monnaies, et décédée le 11 mars 1643 ; *b.* Pierre-Simon, reçu secrétaire du Roi en août 1634, résigna cet office en 1646, fut ensuite aumônier du Roi, chanoine de N.-D. de Paris et prieur de Foussay (Vendée) de 1646 à 1673 ; *c.* Jean, mort à 18 ans ; *d.* Madeleine, née le 20 fév. 1620, mariée le 18 mars 1640 à Jean de Postel, Chev., sgr d'Averne ; *e.* Jacques, né le 31 avril 1622 ; du 2e lit : *f.* Emery-Louis, sgr de Varenne en Brie, baptisé le 8 juin 1624, épousa Louise Yvonnet, qui décéda sans enfants. Il embrassa alors l'état ecclésiastique, fut chanoine de Paris en 1677, et mourut le 6 avril 1679 ; *g.* Claude, né le 24 nov. 1630.

4° Jean, prieur de Mornac, aumônier du Roi, chanoine de N.-D. de Paris en 1618, décédé le 10 fév. 1695 ; 5° Marie, née le 19 avril 1598, mariée à Nicolas de Paris, maître des comptes, et décédée le 15 fév. 1634 ; 6° Charlotte, sans alliance.

6. — **Dreux** (Charles), Ec., sgr du Port-d'Arclou et de la Guérinière en Anjou, greffier des requêtes de l'hôtel, puis trésorier provincial ancien et alternatif de l'extraordinaire des guerres en Guyenne, mourut jeune avant son père en 1616. Marié le 13 sept. (*aliàs* le 7 nov.) 1610 à Françoise de Cerizay, fille de Jean, Ec., sgr de la Roche, et de Jeanne Raoul, De de la Guérinière (qui fut ensuite religieuse sous le nom de Françoise du St-Esprit et fit profession le 19 déc. 1637), il en eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Françoise, qui se fit religieuse Clarisse malgré l'opposition de son oncle Charles de Cerizay et fonda le monastère de Ste-Claire à Saintes. Elle fit son testament le 1er sept. 1630 et mourut en odeur de sainteté.

7. — **Dreux** (Pierre), Ec., sgr du Port-d'Arclou et de la Guérinière, baptisé à Saintes le 5 fév. 1612, fut reçu conseiller au Parlement de Bretagne le 7 sept., *alias* le 26 oct. 1635, et décéda le 24 avril 1653. Il avait épousé le 26 avril 1636 Marie Saguier, fille de Claude, sgr de Luigné, et de Renée Cazet de Vautorte, dont il eut : 1° Thomas, qui suit ; 2° Joachim, docteur en Sorbonne, chanoine, puis chancelier de l'Eglise de Paris, et conseiller au grand conseil, décédé le 16 déc. 1716, à 67 ans ; 3° Marie, mariée le 22 août 1660 à Charles-Renaud de Sévigné, Cte de Montmoron ; 4° Françoise, qui entra le 21 mars 1656 à la Visitation de Rennes.

8. — **Dreux** (Thomas II), Chev., sgr du Port-d'Arclou, Mis de la Flocellière, puis de Brézé, par échange avec le prince de Condé en 1682, obtint l'érection de ce fief en marquisat, par lettres patentes du mois d'août 1685. Né le 16 mai 1644, il fut baptisé à Loudun le 16 oct. 1647. (Reg.) Il partagea avec ses frères et sœurs le 28 nov. 1666, et fut nommé conseiller au Parlement de Paris le 1er juil. 1667. Il fut maintenu noble par arrêt de la Chambre de la réformation de Bretagne du 13 juin 1669, sur preuves remontant à Thomas Dreux, son bisaïeul ; et il décéda le 27 oct. 1731, à 91 ans. Il avait épousé le 6 août 1670 Marie-Madeleine-Marguerite Bodinet, fille de Sébastien, maître d'hôtel du Roi, et de Marie Béroue, dont il eut : 1° Thomas, qui suit ; 2° Joachim, abbé de Mornac, docteur en Sorbonne, doyen et chanoine de Langres, aumônier du Roi en 1710 décédé en 1723 ; 3° Marie, religieuse à Ste-Marie de Chaillot.

9. — **Dreux** (Thomas III), Mis de Brézé, Bon de Berrie (en Loudunais), sgr de St-Just-sur-Dive près Saumur, Samploire, etc., etc., né à Paris le 10 juil. 1677 (St-Jean-le-Rond), colonel du régiment de Bourgogne-Infanterie en 1698, acquit en 1701 la charge de grand maître des cérémonies de France, fut successivement brigadier des armées du Roi en 1702, maréchal de camp en 1704, lieutenant-général en 1710, gouverneur de Loudun en 1720 et des îles Ste-Marguerite et St-Honorat de Lérins en 1732. Il mourut à Paris le 26 mars 1749. Marié le 24 juin 1698 (St-Gervais) à Catherine-Angélique Chamillart, fille de Michel, Mis de Cany, et de Thérèse Le Rebours, il en eut : 1° Michel, Mis de Brézé, né le 7 juin 1700, fut nommé colonel du régiment de Guyenne en 1718, devint brigadier en 1734, maréchal de camp en 1738, lieutenant-général en 1744 et inspecteur général de l'infanterie. Il fut major général de l'armée du maréchal de Saxe qui l'appelait *son bras droit*, et commanda un corps de troupes à la bataille de Fontenoy en 1745. A cette occasion, il reçut du Roi le don de six pièces de canon avec le gouvernement de Tournay et des provinces de Flandre et de Hainaut. Il succéda à son père dans l'office de grand maître des cérémonies de France et comme gouverneur de Loudun et des îles de Ste-Marguerite, fut nommé prévôt maître des cérémonies des ordres du Roi le 24 mai 1749, et mourut à Paris le 17 fév. 1754. Il avait épousé d'abord, le 1er juin 1720, Isabelle-Claire-Eugénie Dreux, fille de Claude-Edme, Vte de Nancré, et de Marie-Thérèse de Montmorency-Roullers (7e deg., § IX) ; puis le 25 nov. 1749, Louise-Elisabeth-Charlotte de la Chatre, fille de Louis-Charles, Mis de la Châtre, et de Marie-Elisabeth de Nicolaï. Du 1er mariage il eut un fils mort jeune.

2° Elisabeth-Angélique, née le 27 sept. 1702, mariée le 6 oct. 1723 à Bertrand-César du Guesclin, Chev., sgr de la Roberie, et décédée le 19 oct. 1724 ;

3° Joachim, qui suit; 4° Catherine-Françoise, mariée le 4 août 1734, à Jean-Baptiste Poussard, Mis du Vigean, inhumée le 3 oct. 1774 à St-Sulpice de Paris.

10. — **Dreux** (Joachim de), Mis de Brézé, Bon de Berrie, etc., né à Paris le 22 nov. 1710, fut admis en janv. 1711 pour être reçu chevalier de Malte de minorité, puis devint colonel du régiment de Guyenne, après son frère, en 1738, brigadier des armées en 1745, maréchal de camp en 1748, lieutenant-général en 1759, grand maître des cérémonies de France en 1754, gouverneur des îles Ste-Marguerite, etc., et décéda le 25 oct. 1781. De son mariage contracté le 27 mai 1755 avec Louise-Jeanne-Marie de Courtarvel, fille de Louis-René, Mis de Pezé, et de Louise-Charlotte Thibaud de la Roche-Thulon, sont issus: 1° Henri-Evrard, qui suit; 2° Louise-Elisabeth, née le 8 mars 1756, mariée le 3 fév. 1783 à François-Charles-Alexandre Cte de Coucy; 3° Catherine-Henriette, née le 26 août 1757, épousa le 19 août 1783 Antoine-Etienne Mis de Rachais; 4° Charlotte-Marie, née le 26 fév. 1762, mariée le 20 fév. 1788 à Gabriel-René-François Cte de la Rochelambert; 5° Marie-Marguerite, née le 27 mars 1763, qui épousa en 1790 N.. de St-Martial, Bon d'Aurillac, et décéda le 30 janv. 1844; 6° Louise-Renée, née le 15 déc. 1764, décédée le 19 oct. 1770; 7° Anne-Jacqueline, née le 19 nov. 1768, mariée le 6 mai 1789 à Pierre-Louis-Léon-Pascal Cte d'Ourches.

11. — **Dreux** (Henri-Evrard), Mis de Brézé, Bon de Berrie, né à Paris, le 6 mars 1766, grand maître des cérémonies de France en 1781, admis aux honneurs de la cour en 1787, pair de France en 1815, maréchal de camp en 1816, chevalier du St-Esprit en 1825, mourut à Paris le 27 janv. 1829. C'est lui qui le 23 juin 1789 fut chargé par le Roi de porter au Tiers-Etat l'ordre de quitter la salle des séances des trois ordres. La démarche du maître des cérémonies donna lieu à une protestation de Mirabeau, mais la fameuse apostrophe citée par les historiens de la révolution n'a point été prononcée en cette circonstance, et elle a été imaginée après coup, comme plusieurs autres mots prêtés aux personnages célèbres. (Voir dans la première édition la consciencieuse et intéressante notice que nous ne pouvons reproduire ici à cause de sa longueur.) Marié le 9 mars 1790 à Adélaïde-Anne-Philippine de Custine, fille de Adam-Philippe, Mis de Custine, lieutenant-général en 1791, et de Adélaïde-Louise-Céleste Gagnat de Longny, il en eut: 1° Clémentine-Henriette-Philippine, née en 1791, mariée le 17 août 1810 à Hector-Joseph Mis de Monteynard de Monfrin, pair de France, et décédée aux Carmélites de la Tonche (Isère) le 26 août 1878; 2° Scipion, Mis de Brézé, Bon de Berrie, né le 13 déc. 1793, pair et grand maître des cérémonies de France, a joué un grand rôle à la Chambre de pairs de 1830. (Voir pour les détails la 1re édition et la notice de M. Pascalet.) Il avait épousé le 9 avril 1820 Aglaé-Henriette de Montault, fille de Armand-Charles-Henri, Mis de Montault, Bon de Castelnau, et de Aglaé-Marie-Madeleine du Bosc de Radepont, et mourut au château de Brézé le 21 nov. 1845, ayant eu une fille unique, Berthe-Alix, morte jeune;

3° Emmanuel-Joachim-Marie, qui suit; 4° Pierre-Simon-Louis-Marie, évêque de Moulins, Chev. de Malte, né au château de Brézé le 2 juin 1811, destiné à l'état ecclésiastique, fit une partie de ses études au collège romain, où il eut pour condisciple le Pape Léon XIII. De retour à Paris, il se fit remarquer par sa piété, son zèle et son aptitude pour les affaires; aussi Mgr de Quélen ne tarda-t-il pas à le nommer grand vicaire. Le 28 oct. 1849, il fut désigné pour l'évêché de Moulins et fut sacré l'année suivante. Un des premiers actes de son administration fut le rétablissement de la liturgie romaine. Pendant 43 ans il édifia son peuple, et défendit avec une calme et ferme intrépidité les droits de l'Eglise. Il eut deux fois l'honneur d'être poursuivi comme d'abus devant le conseil d'Etat, en 1857 et en 1865, pour avoir publié les bulles du Pape, malgré l'opposition du gouvernement impérial. Il mourut pieusement le 5 janv. 1894, doyen de l'épiscopat français.

12. — **Dreux-Brézé** (Emmanuel-Joachim-Marie de), Mis de Brézé, né aux Andelys le 25 déc. 1797, entra dans les pages de l'Empereur en 1812, et devint capitaine d'état-major et gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi en 1828. Il donna sa démission en 1830 et mourut le 20 mai 1848. Il avait épousé au mois de juin 1824 Marie-Charlotte de Boisgelin, fille de Alexandre-Joseph-Gabriel, Mis de Boisgelin, et de Anne-Charlotte-Victorine d'Harcourt d'Olonde, dont il eut: 1° Henri-Simon-Charles, qui suit; 2° Eugène-Philippe-Marie-Joseph, rapporté au § XI; 3° Georges-Robert, né le 24 mai 1829, décédé le 13 juil. 1830; 4° Edouard-Emmanuel-Marie, Bon de Dreux-Brézé, né le 5 oct. 1841, marié le 22 juil. 1882 à Florence-Marie-Virginie de Pierre de Bernis, fille de Pierre Cte de Bernis, et de Lætitia Popon de Maucune, en a eu: *a.* Emmanuel-Marie, né à Paris le 2 janv. 1884; *b.* Hervé-Pierre, né le 31 janv. 1885; *c.* Joachim.

13. — **Dreux-Brézé** (Henri-Simon-Charles de), Mis de Dreux-Brézé, né le 22 mars 1826, a été toute sa vie l'un des principaux confidents du Cte de Chambord et son représentant en France. Marié le 30 déc. 1850 à Marie-Madeleine des Bravards d'Eyssat du Prat, fille du Mis Louis-Gabriel, et de Anne-Jeanne-Joséphine Merlat, il en a eu: 1° Alix-Louise-Marie, née en 1851; 2° Pierre-Marie-Joseph, qui suit; 3° Etienne-Marie-Théodore-Clément, Vte de Dreux-Brézé, né le 27 juin 1863, a épousé en fév. 1887 Mathilde-Geneviève-Louise-Eugénie-Agathe de Gourcuff, fille de Auguste-Vincent-Pierre-Charles Cte de Gourcuff, et de Lucie-Justine-Marie-Mathilde de Villèle, dont: *a.* Mathilde-Henriette-Marie-Augustine-Geneviève, née à Paris le 27 juil. 1888; *b.* Aliette.

14. — **Dreux-Brézé** (Pierre-Marie-Joseph de), Cte de Dreux-Brézé, né le 1er nov. 1853, a épousé le 19 nov. 1878 Alix-Henriette-Aynardine-Marie Desgranges de Grammont, fille de Félix-Théodule Mis de Grammont, et de Alexandrine de Nicolaï, dont: 1° Claude, 2° Jean, 3° Louis, 4° Henriette, 5° Anne-Marie-Berthe-Aynardine, née le 6 mai 1882 à Paris; 6° Marie.

## § XI. — Branche cadette de **Brézé**.

13. — **Dreux-Brézé** (Eugène-Philippe-Marie-Joseph de), Cte de Dreux-Brézé, fils puîné de Emmanuel-Joachim-Marie, et de Marie-Charlotte de Boisgelin (12e deg., § X), né le 10 août 1827, a épousé en 1856 Berthe-Marie-Caroline Ferron de la Ferronnays, fille de Charles-Marie-Auguste, Cte de la Ferronnays, et de Emélie-Augustine-Marie de Lagrange. Il est décédé le 7 mars 1894, laissant: 1° Robert-Louis-Marie-Auguste, qui suit; 2° Simonne-Marie-Françoise, mariée le 9 juin 1879 à Honoré-Charles-Gustave Vte Beille, chef d'escadron d'artillerie.

14. — **Dreux-Brézé** (Robert-Louis-Marie Cte de), né le 21 fév. 1863, a épousé en mai 1888 Aurore-Marie-Berthe-Yvonne Gourdye de la Chapelle,

fille de Georges, et de Jeanne Théronanne, dont : 1° Yolande-Marie-Josèphe-Eugénie, née à Paris le 8 mars 1889 ; 2° Emmanuel, 3° Scipion.

**DREUX** (ou Plessis, de la Chancellerie, etc.). — Famille établie à Chinon dès le xv° siècle, qui, suivant une tradition, aurait la même origine que les Dreux-Brézé. Cependant, comme on ne trouve aucun renseignement positif à ce sujet, et comme certains indices pourraient donner lieu de penser qu'elle se rattacherait plutôt au Dreux de Loudun, nous la plaçons ici à part. Nous devons les renseignements qui suivent à M. le C<sup>te</sup> de Rilly.

*Blason.* — Cette famille au xvii° siècle portait le blason des Dreux-Brézé : d'azur au chevron d'or, deux roses d'argent en chef, un soleil d'or en pointe. Mais il pourrait se faire que ce soit par confusion, lorsque les deux familles se rapprochèrent par suite des hautes charges occupées par leurs membres. Nous pensons que les anciennes armoiries étaient plutôt le blason des Dreux de Loudun.

**Dreux** (Colas), procureur du Roi au bailliage de Chinon, fut présent le 19 fév. 1450 à la reddition de comptes du receveur de Chinon, devant Guillaume Dreux, lieutenant du siège royal. (Pièces orig. 1029, Dreux )

**Dreux** (René) était lieutenant du bailliage de Chinon en 1443. (Armorial d'Anjou). Il y a probablement confusion de nom avec Guillaume.

## § Ier. — Branche du Plessis.

1. — **Dreux** (Pierre), qui s'était marié vers 1520, fut inhumé le 5 sept. 1560 dans l'église St-Jacques de Chinon. Il laissa pour enfants : 1° Jeanne, mariée d'abord à Jacques Picard, puis à Pierre Angeléaume ; 2° Renée, femme de Pierre Chesnon ; 3° Jean, mort sans alliance en 1590 ; 4° René, marié à Anne de la Noue, dont au moins Pierre, sur lequel on n'a pas de renseignements ; 5° Mexme, qui suit.

2. — **Dreux** (Mexme) épousa Jeanne Binault, dont il eut : 1° Charles, sr du Rasteau, mort sans alliance ; 2° Jacques, contrôleur à Chinon, mort sans alliance ; 3° Guillaume, qui suit ; 4° Andrée, mariée à Hutin Vautier? puis à Guillaume Auvé ; 5° Guillelmine, mariée à Georges Mesland ; 6° Antoinette, épouse de René des Vignes.

3. — **Dreux** (Guillaume), sgr de la Garde, du Gasteau et de Rossay, épousa Philippe Drouin, fille de Guillaume, et fut inhumé dans l'église St-Jacques de Chinon le 11 juil. 1607, ayant eu : 1° Catherine, née le 14 avril 1569 ; 2° Madeleine, baptisée à St-Jacques de Chinon le 4 août 1570, mariée le 5 janv. 1585 à Jean Briault, Ec., bailli de Loudun ; 3° Philippe, qui suit ; 4° Charles, sr du Rasteau, mort sans alliance ; 5° François, baptisé à Chinon le 24 sept. 1571 ; 6° Guillaume, jumeau du précédent ; 7° Isaïe, baptisé le 7 juin 1577 ; 8° Anne, femme de Charles Jouin, sr de la Proustière, receveur des tailles à Chinon ; 9° Jacques, né en 1576, sr de la Chancellerie (Huismes, Indre-et-Loire), marié à Marie Vignolle, en eut : *a.* Anne, épouse de Michel Le Bœuf, conseiller du Roi à Saumur ; *b.* Jacques, sgr de la Chancellerie, marié à Marie de Béraudin, dont au moins François, baptisé le 19 août 1584 ; *c.* Philippe, jumeau du précédent, ne fut baptisé que le 15 août 1596, et mourut sans alliance.

4. — **Dreux** (Philippe Ier), Ec., sgr de la Chancellerie et de Bellefontaine (Azay-le-Rideau, Indre-et-Loire), conseiller du Roi, lieutenant-général de Chinon (par acquisition le 28 oct. 1604), maître des requêtes de la reine-mère en 1628, mourut à Chinon le 2 janv. 1631. Il avait épousé le 16 janv. 1606 Marie Philbert, fille de Guillaume, conseiller du Roi, et de Marie de la Barre, dont il eut : 1° Marie, née le 22 déc. 1606, religieuse du Calvaire le 26 juil. 1626 ; 2° Philippe, qui suit ; 3° Jean, rapporté au § II ; 4° Jacques, Ec., sgr de la Tour du Raynier (Verneuil, Indre-et-Loire), baptisé le 25 juil. 1628, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi? eut un procès en 1660 pour le fief de la Tour avec les jésuites du collège de Poitiers qui possédaient la sgrie de Cougnes. (Arch. Vien. D. 171.) Il épousa Françoise de la Rochereaucourt, fille de Jean, Ec., sgr de Mosnac, et de Louise du Raynier, dont il eut Françoise, née à Chinon le 2 juil. 1652, mariée le 3 oct. 1668 (Auvinet et Blandin, not. à Chinon) à Charles Odard, Chev., sgr de la Fuye, et décédée le 15 sept. 1724.

5° Guillaume, sgr de Bellefontaine et de Marçay (en Loudunais), baptisé à Chinon le 15 juin 1630, possédait également un fief à Crach, entre Auray et Quiberon en Bretagne. Il décéda sans alliance le 8 oct. 1707 ; 6° Simon, baptisé le 14 nov. 1623, eut pour parrain Simon Dreux, conseiller d'Etat, avocat général à la chambre des comptes de Paris (V. Dreux-Brézé, deg. 6, § VI) ; il mourut le 20 nov. 1639 ; 7° Catherine, religieuse ; 8° Jeanne, religieuse.

5. — **Dreux** (Philippe II), Ec., sgr du Plessis, Vaugaudry (Parilly, près Chinon), de Bellefontaine, né le 6 juin 1610, partagea avec ses frères et sœurs la succession de leur tante Madeleine Philbert. Il fut successivement lieutenant-général de Chinon en 1631, président au siège royal de Chinon en 1648, conseiller d'Etat, puis maître des requêtes de l'hôtel et commissaire départi en la généralité de Caen en 1675. Il mourut le 9 mars 1683, et fut inhumé le 10 dans l'église St-Jacques de Chinon. Il avait épousé le 20 avril 1632 Anne Le Clerc, fille de Jean, Chev., sgr de Boisrideau, et de Louise de Vançay, qui fut inhumée dans la chapelle de Vaugaudry, à Parilly, le 16 avril 1692. (Reg.) De ce mariage il eut Philippe, qui suit.

6. — **Dreux** (Philippe III), Ec., sgr du Plessis, Vaugaudry (près Chinon), reçu conseiller au grand conseil le 23 sept. 1662, puis maître des requêtes ordinaire de l'hôtel du Roi, obtint en cette qualité des lettres d'honoraire enregistrées le 22 janv. 1689. Il fut inhumé dans la chapelle de Vaugaudry, à Parilly, le 29 juin 1709. Marié à Anne-Françoise-Catherine de Sainctot, fille de Nicolas, maître des cérémonies de France, et de Marguerite Pingré, il en eut : 1° Philippe, Ec., sgr du Plessis, religieux aux Célestins à Paris, vivait en 1717 ; 2° Anne, mariée le 10 août 1693 (Parilly) à Marc-Antoine Hue, Chev., sgr du Luc, lieutenant des maréchaux de France à Chinon. Elle fut marraine d'une cloche à Parilly le 28 juil. 1696, et devint veuve le 11 avril 1716. (Reg. Parilly.)

## § II. — Branche de la Chancellerie.

5. — **Dreux** (Jean), Ec., sgr de la Courtinière et de la Chancellerie (terre près de Chinon et mouvante du doyenné de St-Gatien de Tours), fils puîné de Philippe, et de Marie Philbert (4° deg., § Ier), né le 5 août 1613, conseiller du Roi et son procureur au bailliage de Chinon, épousa le 17 déc. 1651 sa cousine Catherine de la Barre, veuve de Guillaume Bouilly, et fille de Jean, et de Perrine de Sauzey, *aliàs* des Angers ? Il ne vivait plus le 3 oct. 1681. Ses enfants furent : 1° Pierre, qui suit ; 2° Marie, morte sans alliance, à Paris, le 29 oct. 1723.

6. — **Dreux** (Pierre), Ec., sgr de la Chancelle-

rie, né le 11 nov. 1672, partagea avec sa sœur, le 3 sept. 1718, les biens de ses père et mère. Il fut inscrit à l'Armorial de Touraine en 1700 De son mariage avec Marie Bandien, fille de N..., conseiller du Roi à Chinon, il eut Pierre, qui suit.

7. — **Dreux** (Pierre), Ec., sgr de la Chancellerie et de Pacraye, trésorier de France à Tours et maître des eaux et forêts de Chinon, épousa le 21 déc. 1711 Françoise Beaulieu, qui, devenue veuve, donna le 29 avril 1743 tous ses biens à ses enfants, qui étaient : 1° Pierre, Ec., sgr de Pacraye et de Marçay en Loudunais, né le 1er avril 1713, capitaine au régiment de Rohan en 1744, puis de celui de la Tour-du-Pin en 1748, mort sans alliance ; 2° Marie-Anne, élevée au couvent de la Roquette à Paris, auprès de sa tante, la Ctesse du Luc ; elle y resta jusqu'au 18 mai 1737, jour de son mariage avec Antoine-Charles-Henri d'Arcemale, Chev., sgr Bon du Langon.

**DREUX DU RADIER.** — Famille étrangère au Poitou, dont un membre venu à Poitiers vers 1770 a composé l'ouvrage le plus important concernant l'histoire littéraire du Poitou.



*Blason* : d'azur à l'aigle éployée d'argent, surmontée d'une trangle d'or et de 3 molettes d'argent rangées en chef. Régulièrement c'est plutôt : d'azur à la fasce d'or... etc... On trouve ailleurs cet énoncé incorrect : d'azur à l'aigle éployée d'argent, accompagnée en chef de 3 molettes de même posées en fasce, et à la cotice d'or en abîme. (C'est une trangle ou fasce amincie.)

**Dreux du Radier** (Jean-François), avocat, né à Châteauneuf en Thimerais (Eure-et-Loir) le 10 mai 1714, y fut lieutenant particulier au bailliage, mais quitta cette place pour s'adonner aux lettres. Il mourut le 1er mars 1780. Dreux du Radier s'est occupé principalement de travaux relatifs à l'histoire littéraire. Parmi ses productions les plus remarquables, nous devons citer *La Bibliothèque historique et critique du Poitou* (1754, 5 vol.). Cet excellent ouvrage, qui fut très bien accueilli dans le temps, a conservé sa réputation. M. de Lastic St-Jal en a publié une seconde édition, en 1842, et a rendu justice à la science de son devancier.

**DROLIN, DROELIN ou DROUELIN.** — Ancienne famille féodale du Bas-Poitou aujourd'hui éteinte, sur laquelle nous n'avons pu réunir que quelques renseignements.

**Droelin** (Marie) fait don en 1238 à l'abbaye de Fontaine-le-Comte d'une rente de 3 sous tournois sur la maison de Raoul de Gamaches, à Lusignan, sous la réserve de 2 deniers de cens. (Arch. Vien. H. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Drolin** (Aimery), Chev., sgr de St-Fulgent, fit diverses donations aux religieux de la Grenetière en 1291 et 1293. (D. F. Trésor de la Grenetière.)

**Drolin** (Guillaume), valet, fut témoin de la donation faite par le précédent aux religieux de la Grenetière en 1293. (Id.)

**Droelin** (Guillaume), valet, sgr de Boisporchet, fit le 13 fév. 1374 un traité avec l'abbé de la Grenetière relativement à une rente léguée à cette abbaye par feu Jean Droelin, son frère, afin d'y être inhumé. (Id.)

**Drouelin** (Marie) épousa Guillaume Baritault, sgr de la Baritaudière, qui reçut le 6 mai 1377 de l'abbé de la Grenetière un aveu pour quelques menus objets. (Id.)

**Droelin** (Jean), valet, sgr de la Boterlière ou Bouterlière, pssse de Chauché près les Essarts en Bas-Poitou, accensa le 1er mars 1391 à plusieurs particuliers diverses pièces de terre. (F.)

**Drouelin** (Jean), sgr de Boisporchet, mourut sans lignée. Guillaume, son frère, lui succéda comme héritier principal, mais il mourut également sans enfants, et Catherine, sa nièce, fille de N... Drouelin, leur sœur, fut son héritière, ainsi qu'il résulte d'un traité du 27 juin 1403 qui se trouvait dans les archives de l'abbaye de la Grenetière. (D. F.)

**Drouelin** (Jeanne) épousa Jean Cathus, el lui porta la terre de St-Fulgent ; il reçut un aveu, comme sgr de cette terre à cause de sa femme, le 15 déc. 1405. (Gén. Cathus.)

**Drolin** (Jean) servit comme homme d'armes, sous le sgr de Jarnac, au ban des nobles du Poitou en 1467. (F.)

**Drolin** (Catherine) épousa vers 1490 Guion Bonnevin, Ec., sgr de la Sarrazinière, dont la fille Louise se maria le 26 sept. 1519 avec Antoine Gazeau, Ec., sgr de la Brandannière. (Gén. Gazeau.)

**Drolin** (Anne) épousa vers 1570 Jean Marchand, Ec., sgr du Marais-Guyot et de Loiseau, échevin de la Rochelle.

**DROUAULT, DROUHAULT.** — Il y a eu en Poitou plusieurs familles de ce nom, que l'on trouve parfois écrit Drault, Dnos, d'après la prononciation populaire. Nous citons seulement quelques noms.

**Drouault** (Jean), officier vétéran, garde du Roi en la grande prévôté de France, grand voyer de Basse-Alsace, décéda à Poitiers le 8 janv. 1731, âgé de 74 ans (St-Paul). Il avait épousé : 1° Marie Lequesne, 2° Charlotte Bouroin, décédée le 28 déc. 1752, à 90 ans (St-Paul). Du 1er lit il eut : 1° Madeleine-Félicité, mariée d'abord à Martin Foudray, receveur de l'hôtel des Monnaies à Paris ; puis, le 18 juil. 1718 (St-Pierre-l'Hospitalier de Poitiers), à François Gaultron de la Bâte, Ec., sgr de Bellejouanne. Du 2e lit sans doute : 2° Susanne, qui assiste au mariage de sa sœur en 1718, et peut-être celle qui épousa René Delbomme, sr de Beaumarchais ; 3° N..., mariée à N... Marquet.

**Drouault** (Louis-Aimé-Félicité), procureur au Présidial de Poitiers, l'un des 75 bourgeois de l'hôtel de ville, décéda le 2 fév. 1750. Il avait épousé Louise Duvignon, dont au moins : 1° Louise, mariée le 4 fév. 1749 (St-Savin) à Charles-René Foucqueteau des Mortiers. Elle décéda âgée de 87 ans, le 20 oct. 1803, après avoir beaucoup souffert pendant la Révolution ; 2° Madeleine, mariée à Antoine-Jean Gilbert, procureur du Roi à la police ; 3° Marie-Anne-Françoise, mariée le 23 sept. 1750 (St-Savin) à Simon-René-Jean Doré, sgr de Nion, échevin de Poitiers, décédée le 14 oct. 1768 (St-Savin).

**DROUAULT** (des Bretignières ou Bretinières). — Famille originaire de St-Jean-de-Monts et la Garnache en Bas-Poitou, établie à Poitiers au xviiie siècle, et éteinte dans cette ville en 1851. (Arch. Vien. E3 252 et 560.)



*Blason* : d'azur à 3 flammes d'or. (Notre Armorial des maires de Poitiers.)

1. — **Drouault** (François), qualifié « honorable », est mentionné dans le contrat de mariage de son fils. Marié à Barbe Hubert, il en eut:

2. — **Drouault** (Michel), marié en 1612 à Mathurine Durand, fille de François, et de Renée Goriau, en eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Louise, mariée à N... Mouraiu, s[r] du Vignau.

3. — **Drouault** (François), docteur-médecin, testa à la Garnache le 29 mars 1697. Il avait épousé le 17 nov. 1673 Louise Baud, fille de Henri, et de Louise Rondeau, dont : 1° François, qui suit ; 2° Susanne, mariée à André-Charles Mouraiu, s[r] de Monbail.

4. — **Drouault** (François), s[r] des Bretignières (S[t]-Jean-de-Monts), avocat, décéda à la Garnache le 24 avril 1709, âgé de 34 ans. Il épousa le 16 janv. 1708 Marie-Louise Thibault, fille de Charles, avocat à Parthenay, et de Catherine Magort ; et en eut :

5. — **Drouault** (François-Louis), sgr des Bretignières, sénéchal du marquisat de la Garnache, puis avocat du Roi au Présidial de Poitiers en 1744, décéda en 1745. Marié le 25 avril 1736, à la Pératte (D.-S.), à Madeleine Umeau, fille de Jacques-Anselme, s[r] de la Roncherie, et de Renée Gourmont, il en eut : 1° Anselme-Joseph-Louis, qui suit ; 2° Anselme-Charles-François, jésuite, puis curé de S[t]-Jean-Baptiste à Poitiers.

6. — **Drouault** (Anselme-Joseph-Louis), Ec., sgr des Bretignières, né à la Pératte, le 28 mars 1738, avocat du Roi au Présidial de Poitiers, puis avocat général au conseil supérieur, fut maire de Poitiers en 1790. Il épousa à Poitiers, le 27 fév. 1763, Marie-Anne-Radegonde Brun des Girardières, fille de Charles, procureur du Roi des eaux et forets, et de Marie-Radegonde-Renée Faulcon, dont au moins : 1° Florence-Radegonde, baptisée à S[t]-Didier, le 5 déc. 1764, épousa le 21 juin 1791 Marc-Jean-Marie de Rougemont, et décéda veuve sans enfants, le 13 août 1851 ; 2° Jean-Baptiste, né le 16 mai 1768 ; 3° Marie-Luce, née le 11 mars 1770 (S[t]-Didier) ; 4° Anselme, né le 20 avr. 1773, décédé le 15 mai 1774 (Chasseneuil) ; 5° Eléonore-Marie-Chantal, née le 26 oct. 1774, décédée le 30 nov. 1842 ; 6° Anselme-François-Xavier-Joseph, né le 9 oct. 1777 ; 7° Anselme-François-Xavier, né le 26 mars 1780, décédé en 1830, à Paris.

**DROUAULT.** — Famille originaire de Coussay-les-Bois (Vien.), où se trouve le village des Drault, jadis Drouault.

**Drouault** (Louis), né en 1642, inhumé à Coussay le 20 avril 1722, épousa Marie de Belmont, dont il eut entre autres enfants : 1° Jacques, notaire à Coussay ; 2° Marie-Anne, mariée le 31 mai 1710 à Louis-Charles Carré, Chev., sgr de Busserolle ; 3° Jacques, dont descendent ceux qui suivent :

**Drouault** (Théophile), né à Bordeaux en 1803, décédé à Paris en 1878, médecin distingué, a publié divers ouvrages sur les maladies de l'œil.

**Drouault** (François-Théophile), receveur des domaines à Bordeaux, a publié en 1869 : *Contes et poésies diverses.*

**Drouault** (Théophile-Hippolyte), né à Dangé le 13 nov. 1835, a épousé le 15 oct. 1866 Julie-Clarisse-Anna Pouparo, fille de Simon-Napoléon, et de Julie-Anna Descats, dont : 1° Théophile-Octave-Roger, qui suit ; 2° Jeanne-Anna-Marguerite, mariée à Loudun, le 8 juil. 1896, à Arnault-Adolphe-William Bruo, chev. du Christ de Portugal.

**Drouault** (Théophile-Octave-Roger), né à Poitiers le 6 mars 1868, membre des Sociétés des Antiquaires de l'Ouest, des Archives du Poitou, etc., entré dans l'administration de l'enregistrement, a été nommé en 1893 receveur à S[t]-Pardoux-la-Rivière (Dordogne) et en 1896 à S[t]-Sulpice-les-Feuilles (Haute-Vien.). Ayant fait ses études au collège de Loudun, M. Roger Drouault s'est intéressé vivement à l'histoire de cette ville, et a fait de nombreuses recherches dans les archives publiques ou privées pour retrouver les souvenirs historiques du Loudunais. Il a publié depuis 1888 un grand nombre d'articles historiques dans le *Journal de Loudun* (Collection Jovy). Dans le grand ouvrage *Paysages et Monuments du Poitou*, il a composé l'article concernant le Loudunais avec M. Balleyguier. Ses nombreuses recherches sur le fameux Théophraste Renaudot l'ont fait nommer par le conseil municipal de Loudun, le 14 mars 1892, secrétaire du Comité de la Statue de Renaudot. Il a publié au sujet de ce personnage : *Notes inédites sur la famille de Théophraste Renaudot* (1892, Reversé, S[t]-Maixent) ; *Un Philanthrope poitevin* (Fontenay-le-Comte, 1893). En 1894, il a fait paraître un *Abrégé des antiquités de Loudun* de Louis Trincant (Loudun, Roiffé) ; et en 1895, *Recherches sur les établissements hospitaliers du Loudunais* (id.). En outre, plusieurs articles composés par lui ont été insérés dans la *Revue du Bas-Poitou*, la *Revue Poitevine et Saintongeaise*, et la *Revue du Haut-Poitou* (1896).

**DROUET, DROUHET.** — Noms divers appartenant à plusieurs familles.

**Drouet** (Perrine), veuve de Louis du Bois, Ec., sgr de la Ferronnière, épousa Jean Chevalier, enquesteur au Présidial de Poitiers, qui mourut en 1620. (Gén. Chevalier.)

**Drouet** (André) était en 1634 curé et sgr des Landes-Genusson en Bas-Poitou. (M. Stat. 1878.)

**Drouet** (André), prêtre, principal du collège d'Anjou en l'Université d'Angers, était en 1634 prieur du prieuré du Blanc, ou aumônerie de Chasteau-Bourdin, paroisse de S[t]-Pardoux, D.-S. (Id.)

**Drouet** (Mathurin), maître chirurgien, épousa aux Moutiers-sur-le-Lay (Vend.), le 9 nov. 1677, Françoise Aulneau, et en eut : 1° Angélique-Françoise, 2° Marie-Madeleine, baptisée à Mareuil le 20 juil. 1683. (Reg.)

**Drouet** (Jacques), prêtre vicaire de Vicq (Vien.) depuis 1671, fut inhumé dans l'église le 16 juil. 1683. (Id.)

**Drouet** (René), s[r] de la Boutinardière, Jacques Gedart et d'autres personnes certifient avoir enterré Louis Drouet de la Boutinardière, lequel avait été tué par les républicains vers le commencement de déc. 1795. (Arch. Luçon.)

**Drouhet** (Benoît) épousa Jeanne de Blom, d'après un arbre généalogique de la famille de la Lande de Cimbré.

**DROUET et DROUHET.** — On trouve les noms suivants en Gâtine, appartenant peut-être à la même famille.

**Droet (Drouet)** (*Aimericus*) et sa femme Marie donnèrent à l'abbaye de l'Asie (Absie, D.-S.) tout ce qu'ils avaient dans la terre de *Venaeria*, en présence de Bernard Droet (Drouet) et autres personnes, sous l'abbé Raiuier, 1144-1187. (A. H. P. 25.)

**Drouet** (Jean), clerc, du diocèse de Poitiers, originaire de Parthenay, mourut à Rome le 9 août

1464. Son épitaphe existe dans l'église St-Yves-des-Bretons à Rome. (B. A. O. 1853, 244.)

**Drouhet** (Pierre) servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1489, pour François du Brueil, ou Breuil ? (Doc. inédits.)

**Drouet** (Pierre), Ec., sgr de la Chaperonnière, épousa Isabeau DU TAY, fille de Honoré, Ec., sgr du Tay, la Merrinière, et de Guillemine de Marconnay. Il partagea avec ses beaux-frères Jean et René du Tay, le 30 oct. 1511. (Arch. Vien. E² 71.)

**Drouhet** (Pierre), Ec., sgr de la Touche, rendit aveu pour cette sgrie, le 14 juin 1529, au marquisat d'Airvau. (Arch. du Mᵃˡ d'Airvau.)

**Drouet** (N...) épousa Marguerite AMAURY, fille de Huguet, Ec., sgr de Migaudon (pˢˢᵉ des Moustiers près Argenton-Château), et en eut un fils, PIERRE, qui passa une transaction devant Jean Amelin, not. à Thouars, le 28 oct. 1529. (F.)

**DROUET.** — Famille du Loudunais et de la Touraine. Elle a possédé la Croix (Saix), la Sabellerie, Thierré.



*Blason :* de gueules au lion d'argent. (Carré de Busserolles.)

**Drouet** (Isaac), Ec., sgr de la Roche d'Usson? contrôleur des guerres en Loudunais, donna quittance, le 4 nov. 1611, à Irénée de Sᵗᵉ-Marthe, receveur du taillon à Loudun. (Pièces orig. 1031.)

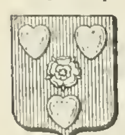
**Drouet** (Isaac), Ec., sgr de la Croix (Saix ?), épousa Marthe BOURNEAU, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Cour. Il fit aveu le 8 juin 1660, à cause de sa femme, pour le fief de la Boutière. (Arch. Vien. Sᵗᵉ-Croix.)

**DROUET DE SURVILLE.** — Famille originaire de Normandie ? qui s'est éteinte à Poitiers. On la croit la même que celle des Drouet d'Aubigny.

*Blason :* « d'azur au lion d'or passant ? et 3 soucis de même 2 et 1 ». Carré de Busserolles dit par erreur trois soucis de sable. Ailleurs on trouve « de sable à 3 têtes de hibou d'argent, avec une étoile d'or en abîme, et 3 étoiles d'or rangées en chef. » (Généalogie d'Amboise.)

**Drouet de Surville** (Catherine), née à Québec au Canada, le 10 juil. 1781 (fille de Louis, Chev., sgr de Surville, et de Catherine de Choral), amenée très jeune à Poitiers, chez Mᵐᵉ Brumauld de Beauregard, épousa le 20 nov. 1813 Jean-Aimé Barbier, secrétaire de la Faculté de droit. Elle est décédée à la Planche, près Vivonne, le 21 oct. 1817.

**DROUET DE MONTGERMONT.** — Famille qui habitait la Bretagne au XVIIIᵉ siècle (Gravelles, près St-Méen, dioc. de Rennes). Quelques-uns de ses membres se sont alliés à des familles du Bas-Poitou.



*Blason :* de gueules à 3 cœurs d'or, et une rose d'argent (*aliàs* d'or) en abîme. (Armorial Vendéen.)

**Drouet de Montgermont** (René-François-Prudence), né le 24 déc. 1840, servit dans les Guides pontificaux, vers 1860, et assista au combat de Castelfidardo. Il passa ensuite dans les Abruzzes pour soutenir la cause du roi de Naples François II contre les Piémontais, et fut officier d'état-major dans l'armée napolitaine. Il a été nommé Chev. de l'ordre de François Iᵉʳ. Il épousa à la Flocellière, vers 1870, Mathilde DE LESPINAY, fille de Armand, et de Mathilde de Melun.

**DROUHET.** — Famille de St-Maixent qui a donné deux maires à cette ville. Un de ses membres s'est rendu célèbre par diverses compositions curieuses en patois poitevin.

*Blason :* d'azur au chevron d'or accompagné en chef de 2 étoiles de même et en pointe d'un dauphin d'argent. (Arm. Poit.)

**Drouhet** (Jacques), docteur en droit, fils de JACQUES, sʳ de la Brelière, fut reçu avocat à St-Maixent le 14 oct. 1575. Le 3 nov. 1576, il prit possession de l'office de conseiller dans cette ville et fut nommé maire de St-Maixent en avril 1578. (Jᵃˡ Le Riche.)

**Drouhet** (André) fut maire de St-Maixent en 1626 et eut, croyons-nous, pour fils ANDRÉ, qui était élève au collège de cette ville en 1620. (Id.)

**Drouhet** (Louise) et Jean Constant, apothicaire à St-Maixent, se font une donation mutuelle le 1ᵉʳ avril 1632. (Greffe de St-Maixent.)

**Drouhet** (Joachim), procureur à St-Maixent, épousa Jacquette COUTINEAU. Ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 21 août 1642, date du partage de leurs biens entre leurs enfants qui étaient : 1° MAIXENT, procureur au siège royal de St-Maixent : 2° PIERRE, procureur au même siège, qui, marié à Jeanne GIRAULT, lui fit une donation le 8 juil. 1644 (Faidy, not. à St-Maixent) ; 3° JEAN, apothicaire à St-Maixent, publia en 1661 (P. Amassard, à Poitiers) un petit volume de poésie en langage poitevin, contenant : *La Moirle de Sen-Maixont o lés vervedé de tretoute les outre*, c'est-à-dire La Mairie de St-Maixent où il est parlé de toutes les autres ; 2° *La misaille à Tauny toute birolée de nouvea et freschement immolée*, c'est-à-dire La gageure de Tauny (Antoine) nouvellement composée et imprimée. L'auteur a joint à ces poésies un vocabulaire des mots poitevins dont il s'est servi ; travail qui est d'un grand secours à ceux qui se livrent à des études de linguistique. Il avait épousé Catherine ROUSSEAU et lui fit une donation le 21 août 1641 (Masson, not. à St-Maixent) ; 4° JEANNE, épouse de Pierre Poitevin, notaire royal à St-Maixent. (Greffe de St-Maixent et Jᵃˡ Le Riche.)

**Drouhet** (Julien) était religieux de l'abbaye de Valence, près Couhé, Vien., en 1658. (Reg. de Couhé.)

**Drouhet** (Paul), apothicaire à St-Maixent, et Marie PELLETIER, son épouse, se font une donation mutuelle le 28 mars 1675. (Greffe de St-Maixent.) Etant devenue veuve, Marie Pelletier déclara en 1698 le blason de son mari à l'Armorial du Poitou.

**Drouhet** (Louis-Alexis), prêtre, était en 1743-1747 chapelain de la communauté de Sᵗᵉ-Marie-Madeleine de St-Maixent. (Reg. de Niort.)

**Drouhet** (Louis-Charles), bourgeois de St-Maixent, et Anne MARTIN, son épouse, reçurent le 30 sept. 1743 une donation de MARGUERITE Drouhet, à la charge par eux de nourrir et entretenir ladite donataire et LOUIS-ALEXIS Drouhet, prêtre, chapelain de la communauté de Sᵗᵉ-Marie-Madeleine, son neveu. Ils eurent un fils, CHARLES-MAIXENT, bachelier en droit, qui épousa à Prailles (D.-S.), le 1ᵉʳ sept. 1762, Jeanne-Marguerite-Cécile BOIVIN, fille de feu François, receveur des actes à Confolens, et de Jeanne Liet. (Greffe de St-Maixent.)

**Drouhet** (Jacques-François) assiste en 1758 au ban de Saintonge, réuni à St-Jean d'Angély. (Bans et arrière-bans.)

**Drouhet** (N...) était curé de Mougon en 1761 et 1780. (Notes Laurence.)

**DROUILHARD.** — Nom commun à diverses familles aujourd'hui éteintes.

**Drouilhard** (N...), Chev. Le lundi avant la fête de St Thomas apôtre en 1275, une constitution de rente est faite par Guillaume Richard au profit de Jean Faidi, sur une pièce de terre touchant au chemin de la Mothe-St-Héray, dans sa mouvance. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Drouilhard** (Perrot). Les religieux de Fontaine-le-Comte lui font un bail à rente le 7 janv. 1398 d'une pièce de chèoevière située à Teyron, moyennant une redevance de 3 sous. (Id.)

**Drouilhard** (André), procureur de la fabrique de la paroisse de St-Porchaire de Poitiers, transige le 18 sept. 1447 avec le maire de cette ville relativement à la cloche de l'Université que les maires avaient fait placer dans le clocher de cette église. (Lettre à cet égard du 5 juil. 1466, signée A. Drouilhard et G. Drouilhard Arch. de la ville de Poitiers.) On y trouve aussi un acte reçu le 1er août 1473 par G. Drouilhard, notaire, d'après lequel Jean Repin, chargé de la procuration de la ville, cède à divers particuliers les droits sur le pain et le vin vendus à Poitiers et qui étaient dus aux maire et échevins. (F.)

**Drouilhard** (Olivier) et Guillemin Rion servirent comme brigandiniers à l'arrière-ban du Poitou de 1489 pour Aliénor de la Vergne. (Doc. inédits.)

**Drouilhard** (Jean), de la pssе de Germond (D.-S.), acquit le 22 mai 1526, de Jean Guillon, le quart en la moitié de la métairie de la Grange-aux-Amoureux. (Chartrier d'Aubigny.)

**Drouilhard** (Radegonde), veuve d'Arthur Fellourd, et autres, constituent le 6 mars 1614 une rente hypothécaire sur une maison sise rue des Carmes, à Poitiers, au profit du Chapitre de N.-D.-la-Grande, moyennant 100 livres. (Arch. Vien. Chap. de N.-D.)

**Drouilhard** (Daniel) est cité dans une transaction du 6 mai 1671, comme étant décédé. (Arch. Vien. Es 239.)

**Drouilhard** (Philbert), sr de la Guérivière, donne le 10 nov. 1673 une reconnaissance à Marie Dorin, veuve de Jacques Chasseloup. (Id. id. 940.) Il est dit décédé dans un aveu rendu par François Maisonnier, Ec., à Jacques de Couhé, le 13 sept. 1758. (Id. id. 1091.)



**DROUILLET.** — Famille de la Rochelle mentionnée dans Rietstap.

*Blason* : d'azur au cygne d'argent, le vol levé, chef d'or chargé de 3 roses de gueules, surmontées d'un lambel de même.

**DROUIN ET DROUYN.** — Ce nom est commun à plusieurs familles du Loudunais et des confins de la Touraine. Nous ne citons que quelques noms qui intéressent plus particulièrement notre province.

**Drouin** (Pierre), de St-Epain, épousa Guyonne de Chézelle, fille de N..., Ec., sgr des Sables, d'après un acte de 1480, où sont rappelés les possesseurs des Sables. (Gén. de Chézelle.)

**Drouin** (Joachim) assista à l'arrière-ban du Poitou de 1489. (Doc. inédits.)

**Drouin** (Bonaventure) fut en 1624 le premier supérieur du couvent des Pères de l'Oratoire à Niort. (M. Stat. 1887.)

**Drouin** (N...) était en 1641 commissaire général à Thouars, député par Sa Majesté pour le régalement des tailles. (Orig. Maupeou.)

**Drouin** (Charlotte) donne une quittance en 1662 comme veuve de Pierre Le Peultre, Ec., et tutrice de ses enfants mineurs. (Bibl. nat. Pièc. orig. 1032.)

**Drouin** (Françoise) épousa, vers 1670, Guillaume Daguindeau, sgr de la Grille, près Chinon. (Gén. de Chérité.)

**Drouin** (Louise) est marraine à Ternay le 26 nov. 1683. (Reg.)

**Drouin** (Jérôme), Ec., sgr du Talard? Vauléart, épousa Anne-Marguerite Auberr, veuve de Pierre de Salignac, Ec., sgr de la Roche-Gandou, et fille de Maximilien, Ec., sgr du Maurier, et de Louise de Beauvau. Il était décédé en 1706. (Gén. Auberi.)

**Drouin** (Félix), Ec., sgr de la Ragotière, épousa Catherine Huet, dont il eut au moins Catherine, qui se maria le 17 sept. 1737 à Raphaël Compaing, Ec., sgr d'Aubigny, veuf de Louise Pastureau. Elle convola en secondes noces avec Vincent des Roches, Chev., sgr de Marit, et mourut à Poitiers le 19 juin 1782. (Gén. Compaing.)

**DROUIN** (de Bel-Endroit). — Famille notable de Loudun aux xvie et xviie siècles. Elle est connue par un littérateur cité parmi les personnages distingués du Loudunais. Nous n'avons que des notes incomplètes, dues en grande partie à M. Roger Dronault.

**Drouin** (Antoinette) était religieuse au Calvaire de Loudun en 1625. (Arch. Vien. reg. 40, f° 50.)

1. — **Drouin** (Alain), sgr de Hérisson? épousa vers 1540 Isabeau Mangot, fille de Claude, sgr de Charnière, receveur à Loudun, et de Françoise Dreux, De de Nueil-sur-Dive. Il en eut au moins : 1° Daniel, qui suit; 2° Jacquine, mariée le 27 déc. 1579 à Louis Bretheau, sgr de Beauregard (de Montreuil-Bellay).

2. — **Drouin** (Daniel), sgr de Bel-Endroit, né à Loudun le 6 mai 1548, eut pour parrains et marraine François Beedelièvre, Ec., sgr de Vanthibault, et René Mangot, et Françoise Dreux, De de Nueil. Il servit dans les armées royales pendant les guerres de religion, mais s'occupa aussi d'études littéraires. Il a composé divers ouvrages, entre autres : *Le Revers de fortune* (Paris, 1587), *Le Miroir des rebelles* (Tours, 1592), *Les Vengeances divines* (Paris, 1594). On trouve une analyse de ces ouvrages dans la *Bibliothèque du Poitou*, de Dreux du Radier. Le sr de Bel-Endroit décéda vers 1610, laissant au moins Daniel, qui suit.

3. — **Drouin** (Daniel), sgr de Bel-Endroit, fut reçu bachelier en droit à Poitiers, le 20 avril 1607. Il fut assesseur et lieutenant particulier de la prévôté de Loudun, et devint échevin de cette ville en 1624. On le trouve encore passant un acte le 31 déc. 1654. Il avait épousé Catherine Bonneau, qui décéda le 14 sept. 1661, dont au moins : 1° Madeleine, née le 22 mai 1615, inhumée aux Cordeliers le 22 fév. 1667; 2° Catherine, Dlle de Bel-Endroit, née le 6 oct. 1616, décédée le 5 mai 1666; 3° François, né le 22 fév. 1618, décédé jeune; 4° Daniel, né le 9 juil. 1622, était assesseur à la prévôté en 1662, suivant des pièces de

procédure (Arch. Vien. H3 699, n° 67); 5° René-Daniel, vivant en 1665, mentionné dans un procès entre les Désiré et les héritiers Bonneau, et qui passa un bail en 1684 (nous n'avons pas d'autres renseignements sur lui); 6° Françoise, mariée à Jacques Audebert, sr des Grisonnières, avocat, décédée avant 1684. (D'après une note de M. Roger Drouault.)

**DROUIN** (Seigneurs du Bois-du-Chillou). — Famille ancienne originaire de Faye-la-Vineuse. Nous donnons un fragment de filiation d'après les notes de M. Aymard (de Loudun).

1. — **Drouin** (Jean), conseiller du Roi, lieutenant civil du Duché-pairie de Richelieu, donna une sentence le 9 déc. 1647. (Arch. La Barre.) Il fut ensuite sénéchal, et décéda avant 1669. Il avait épousé vers 1640 Guillemine Le Bourguignon, dont au moins : 1° Guillaume, qui suit; 2° Françoise, mariée le 17 fév. 1669 (Jousseaume, not. à Richelieu) à René Mesmin, sgr de la Briaude; 3° sans doute François, qui était conseiller au grenier à sel de Richelieu en 1676.

2. — **Drouin** (Guillaume), sgr du Bois-du-Chillou (Marçay en Touraine) par acquêt en 1677 (Arch. Vien. D. 151), fit aveu de ce fief, le 8 janv. 1685, au prieuré de N.-D. du Château de Loudun. (Arch. Vien. D. 183, reg. 45, f° 236.) Il fut parrain aux Trois-Moutiers le 1er oct. 1673. D'abord avocat, puis veuf, il devint prêtre, et curé de St-Pierre du Marché de Loudun (1701-1717). Il fut inhumé devant le maître-autel le 25 mai 1717. (Reg.) Il avait épousé le 22 mars 1662 Marguerite Hamelin (décédée le 22 mars 1682), fille de François, conseiller du Roi en l'élection de Loudun, et de Marguerite Curieux, dont au moins : 1° Françoise, mariée le 2 juin 1685 à Jean Herbault, avocat (elle fut marraine aux Trois-Moutiers le 13 mars 1695); 2° Marie, née le 9 sept. 1665; 3° Louis, né le 4 oct. 1666; 4° Marguerite, née le 10 sept. 1667; 5° Guillaume, sgr du Bois-du-Chillou, né le 15 mars 1669, fut curé de Champigny-sur-Veude et doyen du Chapitre de la Sainte-Chapelle; il fit aveu du Bois-du-Chillou le 1er sept. 1729 (Arch. Vien. D. 151); 6° Marie, née le 6 déc. 1671; 7° Jean, qui suit; 8° Paul, né le 20 juil. 1677; 9° sans doute Louise, qui fut marraine à Ternay le 26 nov. 1683.

3. — **Drouin** (Jean) eut donation des biens de son père, le 14 juil. 1706, avec son frère Guillaume et sa sœur Françoise. (Les autres enfants étaient sans doute décédés jeunes.) Il épousa Renée Hernault, dont au moins : Guillaume, qui suit.

4. — **Drouin** (Guillaume), habitant Sazilly, épousa le 2 oct. 1725 Marie Thévenet.

**DROUIN** (de Champmorin, de Parçay, etc.). — Cette famille habitait les environs de l'Ile-Bouchard et de Chinon au xviie siècle. Elle paraît être la même que la précédente; mais nous n'avons pas de renseignements précis à ce sujet. Dans l'Armorial de Touraine, de Carré de Busserolles, on la dit la même que celle des Drouin de Bel-Endroit de Loudun, mais cela nous paraît très douteux.

*Blason* : d'argent au chevron d'azur, deux larmes de gueules en chef, une gerbe de sinople en pointe. (Carré de Busserolles.) Dans l'Armorial universel de Rietstap, on dit : Drouin de Champmorin (Bretagne) anobli en 1777 : « d'argent à une gerbe de gueules et 3 larmes de sinople (2 et 1) ».

**Drouin** (Guillaume) eut au moins Philippe, mariée, vers 1565, à Chinon, avec Guillaume Dreux.

**Drouin** (Charles) possédait le Petit-Poizay, relevant de la Roche-Clermault. Il était décédé avant le 24 juil. 1640, date d'un aveu de ce fief où sont mentionnés ses héritiers. (Dict. Indre-Loire.)

**Drouin** (Guillaume), sr de la Bourgeoisie, la Fuye, était en 1641 et 1651 fermier général du prieuré de Tavant, près l'Ile-Bouchard. (Arch. Tours, H. 341 et 431.)

Branche de **Parçay**.

1. — **Drouin** (Gilles), sgr de Champmorin (Chamorin, Parçay-sur-Vienne), Beauvais (Ligré), etc., était décédé en 1673. Il eut au moins : 1° Guillaume, qui suit; 2° sans doute François, sgr de l'Olivé (1670), Noiré, qui a formé branche dans le Chinonais; 3° croyons-nous, Françoise, mariée vers 1660 à Guillaume Daguindeau, sgr de la Grille.

2. — **Drouin** (Guillaume), sgr de Champmorin, Beauvais, fit aveu de ce fief en 1673 au sgr de la Roche-Clermault. Il eut, croyons-nous : 1° Charles, qui suit; 2° Louis, sgr de Beauvais, qui eut sans doute pour fille Marie-Anne, De de Beauvais, mariée à François-Jacques-Philippe Ragonneau, sgr de la Fuye.

3. — **Drouin** (Charles), sgr de Champmorin dès 1684, fut sénéchal de l'Ile-Bouchard. Il épousa Anne Dunois, dont au moins : 1° Pierre, qui suit; 2° Elisabeth, mentionnée avec ses sœurs; 3° Ursule, mariée à Louis Voisine, sgr de la Bichardière, qui possédait en 1744 la Perrière, psse de Cravant (Dict. Indre-et-Loire); 4° Louise.

4. — **Drouin** (Pierre), sgr de Champmorin, Parçay, marié vers 1710 à Jeanne Lenée, en eut au moins Charles, qui suit.

5. — **Drouin** (Charles), Ec., sgr de Parçay, la Brèche, Champmorin, Courcoué, Boisé, d'abord capitaine de milices, puis contrôleur des guerres à l'Ile-Bouchard, épousa vers 1740 Elisabeth-Anne Drouin, dont : 1° Charles, qui suit; 2° Anne-Elisabeth, mariée en 1772 à Urbain-Adam-Louis-François Gaultier, avocat du Roi au bailliage de Tours; 3° Marie-Charlotte, qui épousa d'abord, le 12 juil. 1773, Urbain-François Lambert, sgr de la Voûte, conseiller en l'élection de Richelieu; puis, le 23 mars 1793, Alexis-Prégent Poirier des Bournais, sgr de la Tour-de-Brou; 4° Anne-Jeanne-Eléonore-Susanne, Dlle de la Michellière, mariée le 25 janv. 1779 (St-Maurice de l'Ile-Bouchard) à François-Jacques Dumoustier de La Fond, Ec., capitaine d'artillerie, décédée le 6 août 1690 (St-Etienne de Chinon); 5° Pierre-Guillaume, officier du Point d'honneur, assista le 10 sept. 1784, à Chouppes, à l'inhumation de son beau-frère François Lambert. Il eut au moins Marie, qui épousa en 1791 François Lambert de Cursay, et décéda sans enfants.

6. — **Drouin de Parçay** (Louis-Charles), Chev. de la Légion d'honneur, conseiller d'arrondissement de Chinon, épousa le... mai 1812 Marie-Madeleine Voisine de La Fresnaye, fille de Louis-Jean, et de Madeleine Bel, dont : Julie-Madeleine, mariée le 8 juil. 1834 à Edmond-Jacques de Fadate de St-Georges, capitaine d'état-major.

**DROUIN** (de Briacé). — Cette famille qui habitait aussi le Chinonais et les confins de l'Anjou, paraît être la même que la précédente. Cependant on

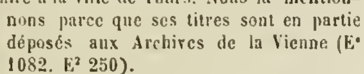
lui attribue un blason différent. (Carré de Busserolles.)



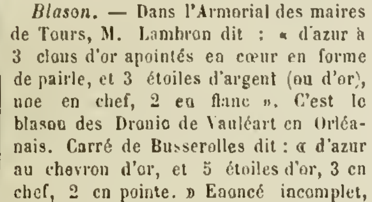
*Blason* : d'azur à 3 gerbes d'or liées de gueules.

**Drouin** (Guillaume-Charles), Ec., sgr de Briacé, marié vers 1750 à Jeanne Lenée, en eut au moins Marie-Henriette, qui épousa le 2 janv. 1785 Julien-Mathurin Budan de Russé.

**DROUIN** (de la Couture). — Ancienne famille originaire du pays de Loches, qui a donné des magistrats et un maire à la ville de Tours. Nous la mentionnons parce que ses titres sont en partie déposés aux Archives de la Vienne (E² 1082. E² 250).



*Blason.* — Dans l'Armorial des maires de Tours, M. Lambron dit : « d'azur à 3 clous d'or apointés en cœur en forme de pairle, et 3 étoiles d'argent (ou d'or), une en chef, 2 en flanc ». C'est le blason des Drouin de Vauléart en Orléanais. Carré de Busserolles dit : « d'azur au chevron d'or, et 5 étoiles d'or, 3 en chef, 2 en pointe. » Enoncé incomplet, dont la source n'est pas indiquée et qui ne dit pas si les étoiles de la pointe sont rangées, ou l'une sur l'autre.



1. — **Drouin** (Charles), sgr de la Couture (Courçay, près Loches), échevin de Tours, marié vers 1560 à Susanne Robin, en eut au moins : 1° Charles, qui suit ; 2° Nicolas, décédé sans postérité ; 3° Marie, qui épousa Josse Longrain (?), bourgeois de Paris ; 4° Marguerite, mariée à Jean Musset.

2. — **Drouin** (Charles), Ec., sgr de la Couture, contrôleur général des décimes en Touraine, épousa en janv. 1598 Madeleine Bonneau, fille de Thomas, sgr de la Grange, échevin de Tours, dont au moins : 1° Charles, qui suit ; 2° Thomas, Ec., sgr de Hautlieu, contrôleur des décimes à Tours.

3. — **Drouin** (Charles), Ec., sgr de la Couture, Beauvais, trésorier de France à Tours en 1632, fut maire de cette ville en 1657. Il épousa : 1° le 16 août 1621, à Paris, Catherine Le Secq, fille de Antoine, marchand, et de Hélène Delacourt ; 2° le 24 oct. 1634, à Paris, Anne Bordier, fille de Jean, receveur des tailles, et de Barbe Phelippes. Il eut au moins du 1er lit (croyons-nous) : 1° Catherine, mariée à N... de Jussac, Ec., sgr de la Folaine ; du 2° lit : 2° Etienne, qui suit ; 3° Charles, sgr de Beauvais, enseigne aux Gardes françaises, décédé en 1671. (Arch. Vien. E² 250.)

4. — **Drouin** (Etienne), Ec., sgr de la Couture, Beauvais, fut baptisé à St-Venant de Tours le 29 mai 1650. Il fit aveu de la Couture à Loches le 15 juil. 1683. Il épousa (à moins qu'il n'ait eu un fils du même nom) Françoise Boureau, Dᵉ de la Fergonnière ? fille de Joseph, sgr des Petits-Champs, conseiller en la prévôté de Saumur, dont au moins : Charles-Etienne, qui suit.

5. — **Drouin** (Charles-Etienne), Chev., sgr de la Couture, Beauvais, etc., épousa au château d'Artigny (Ceaux, Vien.), le 29 janv. 1732, Madeleine de Mondion, fille de César, Chev., sgr d'Artigny, et de Marie-Charlotte de Ganne. Elle était veuve donataire en 1740, habitant Varennes, près Chinon, et eut de grands procès pour des rentes. D'après ces procès, on ne voit pas trace d'enfants ; cependant on trouve encore le personnage suivant qui pouvait être un neveu.

**Drouin** (Etienne), Chev., sgr de la Couture, fit aveu à Loches le 18 janv. 1755. (Dict. Indre-et-Loire.)

**DROUIN.** — Autre famille de Touraine, dont un membre a fait partie de l'administration municipale de Poitiers.

**Drouin** (René-Marie-Joseph-Auguste), propriétaire à la Haye-Descartes, marié à Rose Boille, en eut René-Alexandre, qui suit.

**Drouin** (René-Alexandre), né à la Haye-Descartes le 10 déc. 1820, fut d'abord avoué à la cour d'appel de Poitiers, puis conseiller en ladite cour. Il a été adjoint au maire de cette ville, Chev. de la Légion d'honneur. Il est décédé le 23 mai 1893, laissant de Marguerite-Cornélie Godard : Marie-Alexandre, né vers 1850, préfet d'Indre-et-Loire, et Chevalier de la Légion d'honneur en 1893. (Etat civil de Poitiers.)

**DROUINEAU et DROUYNEAU.** — Famille originaire du pays Thouarsais, à laquelle appartient le premier historien de la ville de Thouars.

*Blason* : d'argent à 3 étoiles de gueules, 2 et 1, au croissant de même posé en abîme. (Arm. Poitou.)

**Drouyneau** (Louise) épousa, vers 1608, Etienne Chandelier. (Gén. Chandelier.)

**Drouineau** (Anne) fut marraine à Reuil les 7 avril 1672 et 4 juil. 1677. (Reg.)

**Drouineau** (Pierre), sgr de la Citardière (Bouillé-Loretz, D.-S.), rendit hommage de ce fief au duché de Thouars le 4 nov. 1695, et fit aveu le 5 juin 1697. (Fiefs de Thouars.)

**Drouineau** (François-Pierre), Ec., sgr de la Citardière ; son fils en rendit aveu le 23 juil. 1739, et fit hommage le 10 juin 1744. Il avait été nommé prévôt de Thouars en 1691. (Id. et Arch. Vien. C. 230.)

**Drouineau** (Pierre), marchand à Argenton-l'Eglise, fut inscrit à l'Armorial du Poitou en 1700 avec un blason de fantaisie : « de gueules à un losange écartelé de sable et d'argent. »

**Drouineau** (Jacques), contrôleur des gabelles d'Airvau, fut également inscrit d'office à l'Armorial : « d'argent à la croix ancrée de sable ». Il rendit aveu à Thouars le 1er juil. 1700, pour le fief de Chambonneau (Airvau). (Fiefs de Thouars.)

**Drouineau** (Jeanne-Thérèse) épousa, vers 1705, Jacques Vincent, sgr de la Rivardière, conseiller au Présidial de Poitiers, décédé le 18 oct. 1712. Elle vivait encore en 1743.

**Drouyneau de la Citardrie** (Marthe-Agathe), épousa vers 1840 Alexandre de la Berrurière de Saint-Laon. (Gén. la Berrurière.)

Branche de **Brie**.

1. — **Drouyneau** (Pierre), Ec., sgr de Brie (Argenton-l'Eglise, D.-S.), était prévôt provincial du duché de Thouars et Bas-Poitou en 1655 et 1658. Il eut au moins pour enfant François, qui suit.

2. — **Drouyneau** (François), Ec., sgr de Brie, conseiller du Roi, prévôt des maréchaux de Thouars et pays du Bas-Poitou en 1691, épousa vers cette époque Anne-Thérèse Bourgnon, fille de Jean, et de Susanne Nicollas, dont il eut Alexis-Jean, qui suit.

3. — **Drouyneau** (Alexis-Jean), Ec., sgr de Brie, né à Thouars (St-Laon) le 15 déc. 1695, passa sa thèse de bachelier en théologie à Poitiers en 1716. Il fut d'abord avocat en Parlement à Paris, puis avocat ducal à

Thouars. Drouyneau de Brie écrivit en 1742, à l'instigation de l'intendant Le Nain, des *Mémoires historiques* sur la ville de Thouars, qui n'ont jamais été publiés, mais dont il existe plusieurs copies. M. H. Imbert attribue à Drouyneau de Brie des mémoires historiques sur Montaigu (Vendée) dont on a perdu la trace. Voir sur cet auteur deux articles biographiques de M. Dugast-Matifeux, le premier dans la *Gazette vendéenne*, n° du 9 sept. 1865, le second dans la *Revue des provinces de l'Ouest*, 6e année. MM. Imbert et Léo Desaivre ont donné également quelques renseignements sur cet historien.

M. de Brie avait épousé à Beaufort en Anjou, le 7 fév. 1729, Françoise-Renée Chevaye, fille de Philippe-Mathurin, conseiller du Roi, lieut. particulier à Beaufort, et de Françoise Baudrillet, et décéda le 9 sept. 1755, à Argenton-l'Eglise. Il eut pour enfants : 1° Françoise-Marie-Thérèse, née le 21 août 1733, mariée le 26 janv. 1756 à Jean-Baptiste de Remigioux, Ec., sgr de la Guérinerie ; 2° Alexis-Philippe, qui suit.

4. — **Drouyneau** (Alexis-Philippe), Ec., sgr de Brie, sous-ingénieur des ponts et chaussées de la Généralité de Soissons, acheta en 1771 de Louis de Vieilban, sgr de la Garenne, une rente à lui due par son beau-frère Charles-Henri de Laspoix, sgr de St-Généroux. Il épousa le 12 fév. 1771 Marie-Julie Bourgnon, sa cousine, fille mineure de Angélique-Elzéard, Ec., sgr de Layre, lieut. honoraire de la maîtrise des eaux et forêts de Poitou, et de Catherine Boisdin, avec dispense de parenté au 3e degré. (Reg. Ste-Opportune de Poitiers.) Il vivait encore le 1er sept. 1785 et figure à cause de sa femme dans le partage des biens de Jeanne de Malaunay. (Arch. Vien. E² 812.) Nous ignorons les noms de ses enfants, sauf celui de Angélique-Scolastique, décédée à Poitiers le 8 nov. 1844.

**DRUET.** — Noms divers appartenant à plusieurs familles.

**Druet** (Girard) et Aléard, son fils, font, vers 1112, une donation à l'abbaye de St-Cyprien, de ce qu'ils possédaient dans une terre nommée *ad Aglas*, située *in via Pictavina, supra Gentiacum*. (F.)

**Druet** (Pierre), chevecier du Chapitre de N.-D. de Mirebeau, fait en cette qualité, le 25 mai 1660, hommage à Jacques de Mesgrigny, pour le fief de la Cigogne. Il fut pourvu le 8 janv. 1667 de la vicairie perpétuelle de N.-D. de Mirebeau. (Arch. Vien. Chap. de N.-D. de Mirebeau.)

**Druet** (Jean), professeur de philosophie à l'Académie de Saumur, était le 16 janv. 1672 en différend avec Jean Pelletier, avocat en Parlement au siège royal de Châtellerault. (Pièc. orig. 1032.) Il avait épousé Marie Genest, mais nous ignorons s'il eut postérité. (Corda, t. II.)

**Druet** (André-Nicolas), Ec., sgr de St-Crist, fit insinuer son contrat de mariage avec Marie-Anne de Brévedent, à Châtellerault, le 25 sept. 1704. (Arch. Vien. C. 857.)

**Druet** (Jean), curé de Bonnes en 1716-1730, était en même temps chanoine de St-Pierre-le-Grand de Poitiers. Il eut procès le 7 mars 1742, contre le Chapitre de Chauvigny. (Arch. Vien. Chap. Chauvigny.)

**Druet** (Marie) épousa à St-Savin de Poitiers, le 27 avril 1723, Louis Morineau. (Reg.)

**Druet** (N...) était curé de St-Paul de Poitiers en 1727. (Id.)

**Druet** (François), chanoine de la cathédrale, et membre de la chambre ecclésiastique de Poitiers en 1734, assiste le 28 avril 1738 à un mariage à St-Jean-Baptiste de cette ville. (Id.).

**Druet** (Pierre-Louis), vicaire de Marigny-Brizay de 1771 à 1786, en devint curé à cette dernière date et mourut à Poitiers le 7 déc. 1794, âgé de 42 ans. (Id.)

**Druet** (Hélène-Claude) avait épousé Jean-René Biais de la Terrière, maître d'écriture, et lui donna une fille qui fut baptisée à N.-D.-la-Petite de Poitiers le 11 sept. 1772. (Id.)

**Druet** (Pierre-Anne), curé de St-Geoard, fut désigné pour aller à Poitiers nommer des députés du clergé aux Etats généraux de 1789. (Clergé du Poitou.)

**DUBAULT.** — Famille du Bas-Poitou au XVe siècle.

**Dubault** (Nicolas), marié à Catherine Bouillon, était décédé avant le 22 fév. 1405, date à laquelle sa veuve fit aveu au château de Mervent, tant en son nom que comme tutrice de son fils Guillaume, pour l'hébergement du Puy-Chabot, à Isabeau de Parthenay, Vtesse de Rochechouart et De d'Aspremont. (Chart. d'Olbreuse.)

**DUBEC.** — Famille du Châtelleraudais que l'on trouve aux XVe et XVIe siècles. On a écrit depuis ou Bec. (V. ce nom.)

**DUBET.** — Famille de Preuilly en Touraine.

*Blason* : d'azur au duc (hibou) d'or perché sur un bâton noueux d'argent péri en bande, et une étoile d'or au coin dextre ? (Carré de Busserolles.) D'après les règles héraldiques, l'étoile est plutôt au franc-canton senestre ?

**Dubet** (Michel), sgr de Chavagne, était chargé en 1673 de recevoir les aveux faits au château de Vouvent. (Arch. Vien. C. 538, Tour-de-Souvaire.) Il eut, paraît-il, pour enfants : 1° Michel, qui suit ; 2° Louise, mariée à Claude de Jussac, Ec., sgr de Ris, décédée en 1730.

**Dubet** (Michel), sgr de Ris (Bossay en Touraine), était bailli de la Bnie de Preuilly en 1717. Il épousa Louise Penot, mais nous ne savons pas s'il eut postérité.

**DUBLANCHIS** ou **DU BLANCHIS**. — Famille qui habitait le Mirebalais au XVIIe siècle.

*Blason* : d'or au sautoir de sable accosté de 2 lions affrontés de.... et traversé d'une lance de.... en pal ? (Arm. Touraine.)

**DUBOSC.** — On trouve ce nom dans l'Armorial du Poitou, mais il est étranger à cette province. (Mal écrit Dubocq.)

*Blason* : d'or à l'arbre de sinople terrassé de même, accosté de 2 étoiles de gueules.

**Dubosc** (François), commis aux Aides à Mauléon, en Bas-Poitou, fit inscrire son blason en 1698.

**Dubosc** (René), exempt de maréchaussée, marié à Marie Disjon des Jois ? en eut :

**Dubosc** (Charles-Joseph-René), notaire et greffier à Beaurepaire, épousa à Vouzailles, le 14 sept. 1767, Marie Goutière.

**DUBOULAY.** — Famille de Fontenay-le-Comte, mentionnée dans l'inventaire des archives de Vendée, E. 120. (V. à Boulay.)

**DUBOIS, DUBOYS.** — Ce nom est commun à beaucoup de familles en Poitou. Nous plaçons ici les noms que nous n'avons pu classer dans les généalogies spéciales. (V. du Bois.)

**Dubois** (Aimery), Chev., fut témoin dans une charte d'Aimery de Rochefort, en faveur de l'abbaye des Châteliers, en 1290. (F.)

**Dubois** (Jean), valet et paroissien de Rouillé, rend hommage au Chapitre de St-Hilaire, en 1310, pour des fiefs tenus de lui par Guillaume de Chouppes et autres. (Id.)

**Dubois** (Pierre) était mort avant le dimanche de la *Quasimodo* 1317. Ses fils et leur oncle Jean Dubois transigent au sujet de leurs droits d'hérédité. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Dubois** (Aimery) donna diverses terres psse d'Alonnes à l'abbaye de Fontaine-le-Comte. Ces biens sont arrentés le 8 avril 1379 par l'abbé et son couvent. (Id.)

**Dubois** (Jacques) épousa Catherine Voyer, qui était sa veuve le 29 juil. 1415, d'après l'aveu du fief de Beaulieu. (F.)

**Dubois** (Simon), fils de N..., et de Marguerite de la Tour, est cité dans un titre de l'abbaye de Charroux, le 1er juil. 1446. (Id.)

**Dubois** (Jean et Guyot) servirent au ban de 1467, comme hommes d'armes du sgr de Bressuire. (Montres et Revues.)

**Dubois** (Mathurin) a servi à ce même ban et sous le même seigneur, en remplacement du sr Boyjorlière. (Id.)

**Dubois** (Jean) fut remplacé au même ban par Etienne de Lire, qui servit comme brigandinier sous le sr de l'Isle. (Id.)

**Dubois** (Jean), ayant déclaré tenir 200 livres de rente, servit en brigandinier avec trois chevaux, à la montre faite à Vihiers, en févr. 1471. Il dit aussi avoir plusieurs filles à marier. (Id.)

**Dubois** (Guillaume) rendit aveu en 1472 au Vte d'Aunay, sgr de Matha, au nom de ses enfants mineurs, à cause de Guillemette Dubois, sa femme, pour des terres sises aux environs de Matha. (Arch. D.-S. E. 71.)

**Dubois** (Jean), sr du Chastelet, de la châtellenie de St-Maixent, sert comme archer au ban de 1491. (Bans du Poitou.)

**Dubois** (Jean), habitant la châtellenie d'Angles, était homme d'armes à ce même ban. (Id.)

**Dubois** (Louis), de la Vte d'Aulnay, remplaça son père à ce même ban. (Id.)

**Dubois** (Jean, Pierre et André) étaient tous les trois archers de la compagnie de M. de la Trémoïlle le 16 déc. 1492. (Id.)

**Dubois** (Antoine) était décédé avant 1505 ; à cette époque, Marie de Planuvlier ? était sa veuve et créancière de Sauvage du Plessis, Ec., sgr des Breuilles (Breux), comme il appert d'une sentence de la sénéchaussée de Poitou. (B. A. O. 1865.)

**Dubois** (Raoul) servit comme homme d'armes en 1506. (Montres et Revues.)

**Dubois** (Philippe) servit la même année comme archer. (Id.)

**Dubois** (Prégente) était en 1508 épouse de Pierre de Marconnais, Ec., sgr de la Barbelinière, lequel à cause d'elle rendait hommage, pour la 6e partie de la grande dîme de Monteil, à la Bnie de Mirebeau, le 28 juil. de la même année. (Arch. Vien.)

**Dubois** (Yves) servait comme archer dans la compagnie de M. de la Trémoïlle le 4 mars 1517. (F.)

**Dubois** (Louis) était homme d'armes dans la compagnie de l'amiral de Bonnivet le 14 fév. 1519. (Id.)

**Dubois** (Michau) servait comme archer dans la même compagnie à la même date. (Id.)

**Dubois** (François) était archer de M. de la Trémoïlle le 8 août 1519. (Id.)

**Dubois** (Anne), prieure du Bouchet (Bertegon, Vien.), donne à bail le 18 juin 1523 la petite dîme du Bouchet pour 2 ans, moyennant 10 setiers de froment par an. (Arch. Vien. Abb. de Ste-Croix.)

**Dubois** (Hugues) épousa Catherine Bonnet, d'après des actes de procédure du 14 juin 1530. (Gén. Bonnet.)

**Dubois** (Jean) est accusé en 1531 de plusieurs excès par le prévôt des maréchaux du pays Loudunais, et pour ce fait renvoyé aux Grands Jours du Poitou. (M. Stat. 1878.)

**Dubois** (Jean), dit *Le Rouge*, à cause de la couleur de son manteau ? gentilhomme du Berry, acquit le Laugon en 1545, de Aubert de Montjehan, mais il ne garda cette sgrie qu'une année seulement, et l'échangea ensuite pour le fief de la Coudre, près Melle, que lui céda René de la Court, sgr de Doix. (Maynard-Mesnard.)

**Dubois** (Antoine), Ec., sgr de Champelais ? épousa vers 1550 Isabeau Vigier, fille de François, Ec., sgr de Cosnay, et de Catherine Aubert, et en eut des garçons et des filles. (Gén. Vigier.)

**Dubois** (Renée), veuve de François Blanchard, avec Thomasse Dubois, épouse de Antoine Clerc, et Simon Pourpault, comme curateur de Jacques et Benoît Dubois, enfants de feu Jean Dubois, passent une transaction avec Jacques Chevalier, Ec., sgr de la Coindardière, le 23 janv. 1555, au sujet d'une somme de 2577 l. que le Roi avait donnée audit Chevalier. Acte passé à Chizé. (Gén. Chevalier.)

**Dubois** (François), Ec., sgr du Moulin, demande aux Grands Jours de Poitou, le 4 oct. 1567, l'arrestation de Antoine de Montsaulnin, Ec., sgr des Aubus et de Coulon. (M. Stat. 1878.)

**Dubois** (Adrien), prieur commendataire de St-Pierre de Melle et vicaire général de l'abbé de St-Savin, fait, le 19 juil. 1570, la collation du prieuré de St-Marin, près Argenton, diocèse de Bourges. (Arch. Vien. Abb. de St-Savin.)

**Dubois** (Françoise) était le 17 juil. 1579 épouse de Jacob Laurens, sr d'Oriou, à qui elle donna un fils. Elle est dite De d'Oriou en 1583. (St-Maxire, 28. Léo Desaivre.)

**Dubois** (Françoise) et René du Vergier, Ec., son mari, se faisaient une donation mutuelle en 1582. (Gén. du Vergier.)

**Dubois** (Jacques) épousa, vers 1590, Françoise Brumauld. (Gén. Brumauld.)

**Dubois** (Claude) est cité dans la montre de la compagnie des gens d'armes royaux commandés par le capitaine de St-Offange, passée à Rochefort en 1592. (Arch. Nat. K. 105, 11.)

**Dubois** (Sarah), fille puînée de feus Jean, Chev., sgr de Beaulac, Careil, etc., et de Aliénor des Courbets,

épousa le 7 nov. 1593 David de la Muce, Chev. banneret. Elle était veuve le 16 fév. 1598, date d'un aveu que lui rendit Jacques Masson, Ec., sgr de la Giraudière. (D. F., 83. Château de Beaumarchais.)

**Dubois** (Anne), veuve de Jean Giffard, Ec., sgr de la Corchonnière, était le 13 juil. 1595 remariée à Gabriel Ferrand, Ec., sgr de Launay. (Arch. Vien. E² 236.)

**Dubois** (Marguerite) était en 1600 épouse de Charles Garnier, Ec., sgr de Souverdaine, la Hardière, etc. (Gén. des Coublans.)

**Dubois** (Anne) épousa vers 1620 Savin Chocquin, habitant Antigny (Vien.). (Gén. Chocquin.)

**Dubois** (N...), Ec., fit rendre le 6 sept. 1622 une sentence par laquelle il était fait défense au s<sup>r</sup> Calvin de prendre le nom de Dubois, malgré les offres faites par ce dernier de reconnaître qu'il n'était point de la famille dudit Dubois, et de ne prétendre ni à sa succession, ni à ses armes. (F.)

**Dubois** (Jean) était marié en 1631 à Jeanne de la Raye. (Reg. de Cissé.)

**Dubois** (Malègue ou Mélène ?), Ec., sgr de la Choltière, était accusé en 1634 de plusieurs excès commis par lui et autres contre les habitants du village de Perron (la Forêt-de-Tessé, Char.). Il est pour ces faits poursuivi devant la cour des Grands Jours de Poitou. (M. Stat. 1878.)

**Dubois** (Jean) eut de Gabrielle Fichet, sa femme, un fils né p<sup>sse</sup> de Breloux (D.-S.), le 4 août 1640, et baptisé à l'église réformée de S<sup>t</sup>-Maixent. (F.)

**Dubois** (Louise) épousa le 4 fév. 1654 Christophe de Fouquet, Chev., sgr de Beaurepaire, veuf de Anne Gauvin. (Gén. Fouquet.)

**Dubois** (Jeanne) épousa le 9 fév. 1664 Louis de Morio, Ec. (Gén. Morin.)

**Dubois** (Jean) épousa (probablement vers 1670) Marguerite Caillet, veuve de Nicolas Lhuilier, s<sup>r</sup> du Fougeray, et fille de Dominique, Ec., s<sup>r</sup> de Dissé, et de Marie Cathineau. (Gén. Caillet.)

**Dubois** (Françoise) épousa vers 1680 Jean de Massougnes, Ec., sgr des Fontaines. (Gén. Massougnes.)

**Dubois** (Charles), s<sup>r</sup> du Rivault, assiste à une sépulture à Andillé (Vien.) le 30 juil. 1686. (Reg.)

**Dubois** (Marie) rend hommage le 27 nov. 1690 au prieur commendataire de S<sup>t</sup>-Cyprien, pour le fief du Petit Puichaud. (Arch. Vien. H. 1.)

**Dubois** (Marie-Susanne) épousa à S<sup>t</sup>-Savin (Vien.), le 28 sept. 1700, Jean-Joseph Babin de la Touche. (Reg.)

**Dubois** (Charles), s<sup>r</sup> de la Gravelle, assiste avec son fils au ban de Saintonge le 15 juin 1758. (Bans et arrière-bans.)

**Dubois** (Marie-Anne) épousa le 26 janv. 1773 Louis de Veillechèze. (Gén. de Veillechèze.) Elle décéda le 16 fév. 1811. (Reg.)

**Dubois** (Louis) était curé de S<sup>t</sup>-Sulpice de Mérigny en 1789. (Clergé du Poitou en 1789.)

**Dubois** (Pierre-Vincent), curé et archiprêtre de Chaunay en 1789. (Id.)

**Dubois** (Jean), curé de Pierrefitte à la même date. (Id.)

**Dubois** (Charles) et Jeanne de Montalembert étaient décédés et le partage de leurs successions avait lieu en 1795. (Gén. de l'Aage.)

**DUBOIS**. — Noms divers à Poitiers.

**Dubois** (Jean) faisait partie du corps de ville de Poitiers dès 1301. (Arch. de Poitiers.)

**Dubois** (Pierre), chanoine de S<sup>t</sup>-Pierre-le-Puellier, prend à bail à rente du Chapitre, en 1406, moyennant 20 sous de redevance annuelle, 2 maisons situées en face l'une de l'autre près l'église S<sup>t</sup>-Savin. (Arch. Vien. G. 7.)

**Dubois** (Laurent), chanoine de l'Eglise de Poitiers, fut nommé par le Pape en 1460 pour examiner et approuver en son nom les règlements faits par l'Université de cette ville. (F.)

**Dubois** (Laurent) était décédé avant le 15 avril 1592, laissant pour veuve Nicole Symon, qui est marraine à S<sup>t</sup>-Cybard à cette date. (Id.)

**Dubois** (Marie), épousa le 21 juin 1610, à S<sup>t</sup>-Paul de Poitiers, Pierre Charoier, procureur au Présidial, et fut inhumée dans la chapelle S<sup>t</sup>-Simon de la même paroisse le 29 avril 1643. (Id.)

**Dubois** (François), avocat au siège présidial de Poitiers, décéda le 2 mars 1616 et fut inhumé le lendemain dans l'église S<sup>t</sup>-Paul. Le 10 fév. 1617 fut inhumé près de lui un de ses enfants âgé de 2 ans et demi. Il avait épousé Jeanne Carré, qui se remaria le 17 juil. 1628 à Jacques Delauzon, sénéchal de Chauvigny. (Id.)

**Dubois** (Marie), veuve de Jean Pélisson, s<sup>r</sup> de Beaurepaire, avocat et bourgeois de Poitiers, est citée dans un acte du 24 janv. 1636. (Orig.)

**Dubois** (Gabriel), procureur au Présidial, épousa Jeanne Marchand et en eut plusieurs enfants, tous baptisés p<sup>sse</sup> S<sup>t</sup>-Cybard : 1° Susanne, le 5 nov. 1667 ; 2° Marie-Jeanne, le 17 oct. 1668 ; 3° Pierre, le 10 oct. 1669 ; 4° Gabrielle, le 20 déc. 1670 ; 5° Thérèse, le 19 juil. 1673 ; 6° Jeanne-Françoise, le 6 mai 1676 ; 7° Catherine, le 25 août 1679. (Id.)

**Dubois** (Marie), veuve de Louis Cornouaille, sgr de Sigon (Migné, Vien.), constitua en 1673 une rente en faveur du Chapitre de N.-D.-la-Grande de Poitiers. (Arch. Vien. G. 1098.)

**Dubois** (Jean) fut consul des marchands de Poitiers en 1680 et 1694 et juge en 1707. (A. H. P. 15.)

**Dubois** (Renée) épousa à S<sup>t</sup>-Cybard, le 9 janv. 1674, Jean Rouhault, en présence de Françoise et de Marie Dubois, sans indication de parenté. (Reg.)

**Dubois** (Jean), notaire royal à Poitiers, agissait en 1684 comme veuf et tuteur de ses enfants mineurs et de feu Catherine Maxias, sa femme. Ses enfants étaient : 1° Pierre, s<sup>r</sup> de la Boissière, qui épousa le 19 avril 1700, à S<sup>t</sup>-Didier de Poitiers, Geneviève Jouineau, fille de René, marchand, et de Antoinette Simon ; 2° Marie, mariée le 20 mai 1706 à Simon Texereau. (Id.)

**Dubois** (Martial), s<sup>r</sup> de S<sup>t</sup>-Mer, décéda le 27 avril 1686 et fut inhumé le lendemain en la chapelle de N.-D. des Minimes, paroisse S<sup>t</sup>-Paul. (Id.)

**Dubois** (Jean), procureur au Présidial de Poitiers, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1700 avec le blason : d'azur au bois de cerf d'argent. Il décéda le 3 mars 1705 et fut inhumé le lendemain. Il avait épousé à S<sup>t</sup>-Paul, le 2 août 1688, Renée Delacombe, et en eut un fils, Gilles, baptisé au même lieu le 1<sup>er</sup> déc. 1689. (Id.)

**Dubois** (Mathurin) fut pourvu de l'office de receveur des tailles à Poitiers le 20 janv. 1703. Marié à Claude Carquenière, il mourut à Poitiers en 1706. (M. A. O. 1883.)

**Dubois** (Pierre-Alexandre) était en 1713 directeur de la recette générale du Poitou. (Gén. Chevalier de la Resnière.)

**Dubois** (Pierre), praticien, époux de Jeanne Nouvel, était décédé avant 1740, laissant Pierre, postulant à la cour consulaire, puis employé dans les fermes du Roi, qui épousa le 30 mai 1740 Marie Legrand, fille de Pierre, employé dans les affaires du Roi, et de Marie Lamoureux, et fut inhumé à St-Cybard le 14 janv. 1771, ayant eu : 1° Marie-Radegonde, mariée le 24 août 1762 à Alexis-Louis Morineau ; 2° Marie-Rose, baptisée à St-Porchaire le 14 juil. 1754. (Reg.)

**Dubois** (Pierre), capitaine d'infanterie au régiment de Navarre, avait épousé Marie-Françoise de la Jaille, qui fut inhumée étant veuve dans l'église de N.-D.-la-Petite, près la chapelle de la Ste-Vierge, le 3 oct. 1742. (Id.)

**Dubois** (Bernard-Marie), ancien employé dans la compagnie des Indes, épousa Marie-Monique Lecesve, et fut inhumé à N.-D. de la Chandelière, le 4 janv. 1790, laissant : 1° Marie-Gabriel-René-Bernard, né le 9 mars 1772, marié le 20 prairial an VII (8 juin 1799) à Marie-Rosalie Bougnon, fille de Pierre, et de Marie-Anne Joyeux ; 2° Marie-Monique, qui épousa le 1er fév. 1792 René-Antoine Bert, notaire à Poitiers, et décéda le 14 avril 1812. (Id.)

**Dubois** (Didier), receveur des aides, eut de Marie Armanon : Philippe-Jean, baptisé à Sauxay le 25 mai 1776. (Id.)

**Dubois** (Catherine-Antoinette), ancienne religieuse à Fontaine-le-Comte, décéda à Poitiers le 3 oct. 1803. (Id.)

**Dubois** (Denis), ancien lieutenant d'infanterie, est décédé à Poitiers, à 43 ans, le 19 fév. 1810. (Id.)

**DUBOIS** ou **DU BOIS**. — Famille qui a donné un magistrat au Présidial de Poitiers, et un maire à cette ville.

*Blason* : d'argent au lion de gueules, accompagné de 3 glands de sinople, 2 et 1. (Notre catalogue des maires de Poitiers.)

**Dubois** (François), commissaire enquêteur examinateur près la sénéchaussée présidiale de Poitiers, fut installé le 13 fév. 1582 comme conseiller au Présidial de cette ville. Ce fut peut-être lui qui fut maire de Poitiers en 1588, mais il le devint sûrement en 1590, et fut nommé échevin le 8 octobre de la même année. Marié avec Renée Lesueur, De d'Osny ? il eut entre autres enfants : 1° Marie, qui épousa le 20 oct. 1601 Claude Tudert, Ec., sgr de la Bournalière ; 2° François, baptisé (à St-Cybard) le 3 juin 1595 ; 3° Françoise, baptisée le 5 août 1596 ; 4° Marguerite, baptisée le 25 août 1598, eut sa sœur Marie comme marraine. (Reg.)

**DUBOIS DES BORDES** et **DE LAUNAY**. — Famille que nous croyons originaire de Touraine. Elle s'est fixée à Poitiers au xviiie siècle, et s'y est éteinte.

*Blason* : d'or au chêne arraché de sinople, accompagné d'un croissant de même en pointe. (Arm. du Poitou.)

1. — **Dubois** (Antoine), Ec., sgr des Bordes et de Launay, se maria deux fois : d'abord à Louise Maultret, puis à Madeleine Jouslin, originaire d'Amboise. Il eut du 1er lit : 1° Antoine, Ec., sgr des Bordes, conseiller du Roi, commissaire ordonnateur des guerres à Lyon ; 2° autre Antoine, Chev. de N.-D. du Mont-Carmel et de St-Lazare, sgr du Plessis-Marlu, commandant sur la rivière de Hayne en Hainault ; 3° Louise, mariée à Jacques-Louis Ferme (?), Ec., sgr de la Touche ; du 2e lit : 4° François, Ec., sgr de Villedomé ; 5° autre Antoine, Ec., sgr de Launay, détaché pour le service du Roi à Gênes ; il fut en 1725 commissaire provincial des guerres en Poitou, au nom et comme tuteur des enfants de son frère Jacques ; 6° Jacques, qui suit ; 7° Joseph, Ec., capitaine aide-major au régiment d'infanterie de Revel ; 8° Madeleine.

2. — **Dubois** (Jacques), Ec., sgr des Bordes et de la Chevalerie, conseiller du Roi, commissaire provincial des guerres de la Généralité de Poitiers, né vers 1663, épousa à Montamisé, le 7 nov. 1708, Anne-Antoinette Thoreau, fille de feu Pierre, Ec., sgr d'Assais, et de Marie-Henriette de Fourny du Jon. Il décéda le 1er mai 1722 et fut inhumé à St-Didier de Poitiers. Sa veuve rendit hommage d'Assais au duc de Thouars, le 28 mai 1743. Ils eurent pour enfants : 1° Marie-Henriette, née en 1709, mariée le 24 août 1730 à Jean-François de la Broue de Vareilles, Chev., décéda à Charroux le 26 juil. 1784 ; 2° Antoine, baptisé à St-Didier de Poitiers (ainsi que les suivants) le 11 déc. 1710, décédé le 6 nov. 1713 ; 3° Jacques-François, qui suit ; 4° Antoinette-Marguerite, baptisée le 2 mars 1713.

3. — **Dubois** (Jacques-François), Ec., sgr d'Assais, conseiller du Roi, commissaire provincial des guerres en Poitou, Chevalier de St-Louis, baptisé à St-Didier le 3 déc. 1711, fut inhumé à St-Porchaire le 7 janv. 1792. Il ne s'est pas marié.

**DUBOIS** ou **DU BOIS** (Seigneurs de Razines). — Famille noble des confins de la Touraine et du Châtelleraudais, au xvie siècle.

**Dubois** (Pierre), Ec., sgr de Razines, échangea la moitié du fief de Champfleury, près Marconnay, le 27 mars 1462, avec Louis de Marconnay, Ec., sgr de la Mayré, qui lui céda le tiers de Château-Fromage (Bignoux, Vien.). (Gén. Marconnay.)

**Dubois** (Gilles), Ec., sgr de Razines, la Motte-d'Usseau (Usseau, Vien.), vers 1500, fit accord avec René de Razines, Ec., sgr du Pont.

**Dubois** (François), Ec., sgr de Razines, possédait en 1530 des domaines près Faye au lieu de Gilles et Pierre Dubois.

**Dubois** (Anne), De de Razines, épousa le 19 déc. 1556 Martin de Gréaulme, Ec., sgr de la Gorronnière. (Gén. de Gréaulme.)

**DUBOIS** ou **DU BOIS** (en Chatelleraudais). — On trouve quelques personnages de ce nom appartenant peut-être à des familles de la Touraine (du Bois des Arpentis).

**Dubois** (Claude), Ec., sgr du Plain ? acquit vers 1500 le fief de Forges, psse de la Chapelleroux (Chenevelles, Vien.). Il eut pour fils :

**Dubois** (Jacques), Ec., sgr de Forges, eut son fief saisi féodalement le 8 juil. 1521, par le sgr de Puygarreau et de Bours, parce qu'il n'avait pas exhibé ses titres de propriété. (Arch. Vien. E2 31.)

**Dubois** (Jacques), Ec., sgr du Pouet, ayant acquis des terres à Savigny-sous-Faye, fut cité aux assises de ce fief le 9 juin 1530. (Arch. Vien. St-Benoît, 23.)

**Dubois** (François), Ec., sgr de Chauvigny ? épousa

à Nueil-sous-Faye, le 18 déc. 1601, Françoise de Chezelles, fille de Geoffroy, Ec., sgr de la Morinerie, et de Claude de Gébert. (Gén. de Chezelles.)

**DUBOIS** (Chatelleraudais). — Noms divers appartenant à plusieurs familles.

**Dubois** (Jean), enfant de chœur, est nommé le 30 juin 1503, sur la présentation du Chapitre de Châtellerault, à l'une des 4 vicairies fondées par Jean d'Harcourt, Vte de Châtellerault. (Arch. Vien. Chap. de Châtellerault.)

**Dubois** (N...), avocat du Roi à Châtellerault, épousa vers 1550 Claude de Sauzay, fille de Antoine, Ec., sgr de Beaurepaire, et de Louise de Horris. (Gén. de Sauzay.)

**Dubois** (René), dit Chantepie, demeurant à Châtellerault, qui avait été porté absent à la montre du 25 mars 1569, servit comme archer à celle du 11 avril 1571. (Montres et revues.)

**Dubois** (Mathieu) était receveur des tailles à Châtellerault en 1596. (M. A. O. 1883.)

**Dubois** (Michelle), veuve de Gaspard de Sauzay, marchand de soie, est marraine à Ste-Opportune de Poitiers le 3 fév. 1612. (Reg.)

**Dubois** (Jeanne), fille de Isaac, avocat, est marraine à St-Jacques de Châtellerault, le 18 avril 1624. (Id.)

**Dubois** (Pierre), clerc du diocèse de Poitiers, fut nommé le 8 janv. 1675 par la duchesse de Châtellerault à une vicairie du Chapitre. Il y eut contestation entre ledit Chapitre et lui le 16 fév. 1686. (Arch. Vien. Chap. de Châtellerault.)

**Dubois** (N...), curé d'Oiré en 1695, était en même temps vicaire de St-Jacques de Châtellerault. (Reg.)

**Dubois** (Renée) épousa à St-Jean-Baptiste de cette même ville, le 30 juin 1727, René Savatier. (Id.)

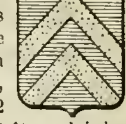
1. — **Dubois** (Mathieu), marchand, à Châtellerault, épousa Françoise Choisnin, qui fut marraine le 24 oct. 1604 à N.-D. d'une fille de Charles Canche. Il paraît avoir eu : 1° Jean, qui suit ; 2° Françoise, mariée le 5 oct 1600 à Gilles Choisnin ; 3° Michelle, femme de Emery de Sauzay ; 4° Catherine, mariée à Honorat Jallais.

2. — **Dubois** (Jean), avocat en Parlement, agent des affaires de Mademoiselle, duchesse de Châtellerault, tint un rang distingué dans cette ville, et fut envoyé le 11 août 1626 et le 27 oct. 1632 en députation vers le Roi, pour défendre les intérêts de la cité. Il fut remplacé comme conseiller de ville en 1652. (Godard, Livre de raison d'une famille châtelleraudaise, I, 45, 87, 173.) Marié à Jeanne Petit, il en eut : 1° Mathieu, chanoine de N.-D. ; 2° Marie, qui épousa Jean Gaultron, sgr de la Baste ; 3° Jacques, qui suit ; 4° Jeanne, mariée d'abord à N... des Augiers? Ec., puis à Nicolas Sauvage, sgr de la Blanchardière, lieutenant-général de Loches ; 4° Françoise, mariée à Jacques Green de St-Marsault de Parcoul, sgr des Fontaines.

3. — **Dubois** (Jacques), conseiller du Roi en l'élection, fut parrain d'une cloche à St-Jean-Bapt. le 18 août 1688. Marié à Jeanne Giraudeau, il décéda le 16 janv. 1694, sans postérité.

**DUBOIS** (Seigneurs de la Morinerie). — Famille originaire du Berry, qui est venue s'établir dans le Châtelleraudais, où elle s'est éteinte. La majeure partie des renseignements qui suivent sont extraits du 22e volume des Archives Historiques du Poitou et des maintenues de Maupeou.

*Blason.* — Sébastien Dubois (6e deg.) fut inscrit à l'Armorial du Poitou avec le blason suivant : d'or à 3 arbres de sinople rangés sur une terrasse de même, au chef de gueules chargé de 3 besants d'or. On trouve ailleurs : d'azur à 2 chevrons d'or, *aliàs* d'azur au chevron brisé d'or de 2 pièces. (Barentine.) Mais ce blason paraît être celui des Bizacq. (Gouget.)



1. — **Dubois** (Sébastien), Ec., sgr de la Girardière, se maria deux fois. Le nom de sa première femme est inconnu. Il épousa en 2es noces, le 6 déc. 1515 (Debeau et Bahert, not. à la Guierche en Touraine), Antoinette de Nesde. Il était décédé avant le 14 janv. 1557, laissant du 1er lit : 1° François, qui suit ; du 2e lit : 2° Jean, Ec., qui céda à son frère tous les droits qu'il pouvait avoir dans les successions de leur père et d'Antoinette de Nesde, sa mère, le 14 janv. 1557.

2. — **Dubois** (François), Ec., sgr de la Girardière, épousa le 26 nov. 1566 (Charbonnier, not. à Moulins en Berry) Jeanne de Constantin, fille de Jean, Ec., et de Françoise de Maussabré, el eut entre autres enfants : Claude, qui suit.

3. — **Dubois** (Claude), Ec., sgr de Bigorne et de la Girardière, fut maintenu noble le 30 août 1599, par les commissaires députés par le Roi pour le régalemen (des tailles. Il épousa le 13 avril 1594 (Gaudon et Jolly, not. à Mézières en Brenne) Aimée de la Coudre, veuve de Jacques de Loron, Ec., sgr de la Maison-Blanche, et fille de feu Jacques, Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Berlande et de la Coudre, et de Nicole de Coux. Devenu veuf, il se remaria, d'après une transaction passée en 1634 entre ses enfants du premier lit, mais cette pièce ne fait pas connaître le nom de sa seconde femme. Il eut au moins de son premier mariage : 1° François, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à René Guillemot, Ec., sgr de Lespinasse, qui transigea le 8 mai 1634 (Poitevin, not. de la Tour-Savary) avec son frère François et ses puînés, au sujet des successions de Claude Dubois et de Aimée de la Coudre, sa 1re femme, leurs père et mère.

4. — **Dubois** (François), Ec, sgr de la Morinerie, épousa le 5 juil. 1627 (Berthet, not. de l'Ile-Savary) Renée de Bizacq, fille de Aimé, Ec., sgr du Mée, et de Madeleine Gaultier. Il servit au ban de Touraine en 1635, et était décédé avant le 30 mars 1660, date du partage de sa succession entre leurs enfants, dont on nomme seulement : 1° René, qui suit ; 2° Catherine. En 1700 on trouve à Châtellerault Marguerite Desmons, veuve de N... Dubois, Ec., sgr de Frefoué (Frefoir, Senillé).

5. — **Dubois** (René), Ec., sgr de la Morinerie, épousa le 20 fév. 1658 (Delorme, not. à Celles en Berry) Marie Dauvergne. Il fit une transaction en forme de partage le 30 mars 1660 (Soubomain, not. à Châtillon-sur-Indre) avec sa mère et sa sœur Catherine, au sujet de la succession de feu François, son père ; fut maintenu noble le 12 sept. 1668 par Barentin, intendant du Poitou, le 8 août 1669 par Tubœuf, intendant de Bourges, et le 23 avril 1698 avec ses deux fils par M. de Maupeou. Ses enfants furent : 1° Sébastien, qui suit ; 2° Charles, Ec., sgr de la Bardouzière, né à Châtillon-sur-Indre le 10 nov. 1671, fut maintenu noble avec son frère le 23 avril 1698 par M. de Maupeou, et le 14 sept. 1707 par M. Carré de Montgeron, intendant du Berry.

6. — **Dubois** (Sébastien), Ec., sgr du Mée, né à Châtillon-sur-Indre le 23 janv. 1666, fut également maintenu noble par M. de Maupeou. Il épousa le 19 mai

1705 (Rouelle, not. à Montmorillon) Marie Mangin, fille de François, Ec., sgr des Petits-Anges, et de Madeleine de Turgis, et fut encore maintenu noble le 28 janv. 1715, par M. de Richebourg. (Ici s'arrêtent nos renseignements.

**DUBOIS** (Mirebalais). — Famille dont un membre a été député aux Etats généraux de 1789 et maire à Châtellerault. Elle a été anoblie en 1814.

*Blason* : d'azur à une ancre d'argent accostée en chef de 2 étoiles de même, au chef d'or chargé de 3 couronnes enlacées de laurier, de chêne et d'olivier. (Lettres du 8 déc. 1814.)

**Dubois** (François), prêtre, chanoine prébendé en l'église collégiale de N.-D. de Mirebeau, fut inhumé dans ladite église le 25 oct. 1520. (Reg.)

**Dubois** (Gabriel) était curé de la Madeleine de Mirebeau en 1705-1707. (Reg.)

**Dubois** (Etienne), praticien, et Marie Sadourault, sa femme, eurent au moins pour enfant Etienne, procureur fiscal à Mirebeau, qui épousa le 21 sept. 1722 Angélique Fournier, fille de feu Etienne, et de Jeanne Audinet. Il mourut veuf le 8 nov. 1766, à 70 ans, ayant eu : 1° Angélique-Marie, baptisée à Mirebeau le 3 sept. 1724, mariée au même lieu le 14 avril 1749 à Marin Arnault, notaire et procureur au Marquisat de Monts ; 2° Marguerite, née le 28 mars 1726, décédée le 14 juil. 1729 ; 3° Bernard-Marie, baptisé aussi à Mirebeau le 2 fév. 1729.

**Dubois** (Etienne), notaire à Mirebeau, épousa Jeanne Leblanc, dont : 1° Marie-Jeanne, baptisée audit lieu le 13 janv. 1753 ; 2° N... qui fut maire de Mirebeau en 1792. Etienne fut inhumé à Mirebeau le 1er fév. 1792, âgé de 77 ans. (Id.)

**Dubois** (Charles), notaire et procureur à Mirebeau, épousa d'abord Catherine-Madeleine Bouchereau, qui fut inhumée dans l'église de Mirebeau, le 27 avril 1755. Il se remaria le 24 nov. 1755 à Geneviève Amiet, et mourut le 26 juin 1770, âgé de 40 ans, ayant eu : 1° Etienne-Charles, baptisé à Mirebeau (ainsi que les suivants) le 17 mai 1757, et décédé le 29 mars 1760 ; 2° Angélique-Geneviève, née le 21 déc. 1759 ; 3° Marie-Rose-Lucie, née le 13 déc. 1762 ; 4° Louis-Charles, né le 9 nov. 1764 ; 5° François-Joseph, né le 14 juin 1767, inhumé le 6 août 1773. (Id.)

**Dubois** (N...) était curé de St-André de Mirebeau en 1769-1771. (Id.)

1. — **Dubois** (Jean-Charles), notaire et procureur à Mirebeau, épousa vers 1740 Marguerite-Vincente Demarsay, et fut inhumé le 14 sept. 1779, âgé de 64 ans, en présence de son fils. Il eut pour enfants : 1° Jean-Claude, qui suit ; 2° Marguerite, baptisée à Mirebeau le 21 juil. 1745.

2. — **Dubois** (Jean-Claude), baptisé à Mirebeau le 19 août 1742, et décédé à Châtellerault le 5 avril 1836, fut installé comme procureur du Roi en la sénéchaussée de Châtellerault en 1768. Nommé par le comte d'Artois maire de cette ville en 1785, il fut, en 1787, élu l'un des représentants des communes à l'assemblée d'élection de Châtellerault, et ensuite en 1789, député aux Etats généraux. Sous le gouvernement consulaire, il occupa les fonctions de maire, et fut nommé en 1806 membre du conseil général de la Vienne. Il était juge au tribunal de Châtellerault depuis l'an IV : le 3 mars 1816 il fut nommé président. Le roi Louis XVIII, par lettres du 8 déc. 1814, lui avait accordé des lettres d'anoblissement. Jean-Claude avait épousé vers 1778 Marthe-Renée-Jeanne Hainque, dont il eut : 1° Claude, qui suit ; 2° Marthe-Marguerite-Augustine, qui épousa Pierre-René-Charles Arnoul, juge suppléant à Vendôme.

3. — **Dubois de Villiers** (Claude), né vers 1779, fut receveur particulier des finances et mourut le 1er fév. 1840. De son mariage avec Marie-Eugénie Le Royer de St-Lamer il a eu : 1° Camille-Eugénie, mariée à Joseph Chicoyneau de la Valette ; 2° Emilie, qui épousa vers 1830 Auguste-Jean-François Mangin, président du tribunal de Châtellerault.

**DUBOIS**. — Famille des environs de Faye-la-Vineuse, au xviie siècle, qui a occupé diverses charges.

**Dubois** (Eustache), sgr de Réveillon, était receveur de la sgrie de Jaulnay-sous-Faye en 1489-95. (Arch. Vien. G. 1534.)

**Dubois** (Vincent), sr de Champmarteau, et Jean Dubois, sr de la Fosse-aux-Vieilles, sont mentionnés dans un acte du 28 juin 1648, concernant la sgrie des Meurs (Berthegon, Vien.). (Arch. Vien. G. 1494.)

**Dubois** (N...), d'après une note, était receveur des tailles à Loudun au xviie siècle.

**Dubois** (Jeanne), veuve de Claude de Caulasseau ? Ec., sgr de Sallevert, habitait Berthegon le 19 juil. 1680. (Arch. Vien. G. 1494.)

**DUBOIS** (de St-Germain). — Famille du Berry établie en Poitou au xviie siècle.

**Dubois** (Charles), Ec., sgr de Beauvais, p^sse d'Heugnes (près Buzançais, Indre), marié à Renée Mailloche, eut pour fils :

**Dubois** (Charles), Ec., sgr de St-Germain, épousa à Moussac-sur-Vienne, le 3 mai 1660, Louise Barbade, fille de feu Gaulthier, et de Louise Bourlaud. (Reg.) Il fut déclaré roturier par Barentin en 1666. (A. H. P. 23.) Mais comme il habitait aussi le Berry, il a pu faire ses preuves dans cette province.

**DUBOIS** (de Fontaine-Marans, etc.). — Famille de la Touraine alliée à des familles poitevines. Elle a figuré dans l'échevinage et dans la magistrature de Tours. (Nobiliaire de Touraine, par l'Hermite-Soulier.)

*Blason* : d'or à 3 chevilles de sable, chef d'azur chargé de 3 aiglettes d'argent.

**Dubois** (Jean), Chev., sgr de Fontaine-Marans (Ronziers), Rochebourdeil, etc., épousa le 6 fév. 1643 Isidore-Marie de la Fin, fille de Philippe-Guy, sgr de la Nocle-Salins, et de Charlotte de St-Gelais.

**DUBOIS** (de Sarau). — Famille de la Champagne, mentionnée comme établie en Poitou dans l'Armorial universel de Rietstap.



*Blason* : d'azur au chevron d'or, et 3 glands de même, feuillés de 2 feuilles de sinople (ou plutôt d'or), tiges en haut.

**DUBOIS, DUBOYS.** — Ce nom étant très commun en Bas-Poitou, nous donnons d'abord les personnages que nous n'avons pu classer dans les filiations qui suivent. Plusieurs de ces noms appartiennent à des familles *du Bois*. (V. ce mot.)

**Dubois** (Arbert) fut témoin dans une concession faite en 1219 par Hugues de Luçon. (F.) C'est plutôt du Bois.

**Dubois** (Géraud), *de Nemore*, fit un échange avec Geoffroy de Lusignan en 1221. (Id.)

**Dubois** (Guillaume) passa revue comme écuyer, le 13 mars 1364. (Montres et revues.)

**Dubois** (Pierre) passa revue comme écuyer en 1410.

**Dubois** (Jean) servait comme archer en 1410. (Id.)

**Dubois** (Michel) était en 1420 sgr du Gast en Noireterre, arrière-fief relevant du Cte de Poitou. (Ire Bressuire, Ledain.)

**Dubois** (Louis) rendit le 25 juin 1421 un aveu au sgr de Chavagne-en-Pareds, comme fondé de procuration de Jeanne Martin, sa mère. (F.)

**Dubois** (Pierre) rendit aveu, le 28 juin 1445, du ténement de la Berthelière au sgr de la Flocellière. (Id.)

**Dubois** (N. .), sr de la Caillère du Poiré, obtint avec N... Rabasteau, le 20 oct. 1466, des lettres de rémission pour diverses déprédations qu'ils avaient commises dans le pays les années précédentes, et pour avoir tenu en 1464 plusieurs mois garnison au Gué de Velluire, où ils avaient battu par deux fois les soldats du Roi envoyés contre eux. (Poitou-Vendée. Armes )

**Dubois** (Jean) remplaça, comme brigandinier du sr de la Grève, Jean Malescot au ban de 1467, et servit pour lui-même à celui de 1488. (F. et Doc. inédits.)

**Dubois** (Charles) fut remplacé en 1467, comme brigandinier du sr de l'Aigle, par Jean Brisson. (F.)

**Dubois** (Hardouin) ne se trouvait pas à ce ban, parce qu'il faisait partie des officiers de l'hôtel du Roi. (Id.)

**Dubois** (Pierre et Jean) servirent à ce même ban, Pierre comme brigandinier du sr de l'Aigle, Jean sous les ordres du sr de Soubise. (Id.)

**Dubois** (Marguerite) épousa le sr de Ray, à qui fut adjugée la terre de Rié, saisie vers 1470 sur Jean de Brosse; mais le retrait lignager fut réclamé par René de Brosse le 19 fév. 1501. (Emul. Vend. 1876.)

**Dubois** (Laurent), prêtre, possédait en 1486 une maison dans la mouvance du fief de Grissais. (F.)

**Dubois** (Charles) servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488 pour Jean Duboys. (Doc. inédits.)

**Dubois** (François) était brigandinier à ce même ban, et fut désigné à celui de 1489 pour la garde de Mortagne. (Id. et F.)

**Dubois** (Jean) fut remplacé comme brigandinier au ban de 1488 par Jacques Petitpié. (Id.)

**Dubois** (Pierre) fut présenté à ce même ban par Guillaume Paen, et y servit en brigandinier. (Id.)

**Dubois** (Mathurin) figure comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488. (Id.)

**Dubois** (Marsault), de la châtellenie de Fontenay, servit comme brigandinier au ban de 1488. Il fut désigné pour la garde de Clisson, sous les ordres de M. de la Chastaigneraye, à celui de 1489, et était archer au ban de 1491. (Id. F.) C'est lui, croyons-nous, qui, qualifié de sr de la Girardière, habitant de la sgrie de Fontenay, était arbalétrier au ban de 1533. (Id.)

**Dubois** (Légier) servit comme brigandinier au ban de 1488, et assista à celui de 1489, où il est dit pauvre. (Id.)

**Dubois** (Jean, bâtard) sert en qualité de brigandinier au ban de 1488, pour Louis, son frère. (Id.)

**Dubois** (Jean), de la châtellenie de Vouvent, servit à l'arrière-ban de 1489, et comme arbalétrier à celui de 1491, tant pour lui que pour Marguerite Laurens, sa mère. (Id. F.)

**Dubois** (Jean) servit au ban de 1489 et fut désigné pour la garde de Mareuil. (Id.)

**Dubois** (Louis) fit partie de la garnison de Ste-Hermine au ban de 1489. (Id.)

**Dubois** (Nicolas) servit à ce même ban et fut désigné pour la garde de la Flocellière. (Id.)

**Dubois** (Jean) fut choisi pour la garde de Palluau, à ce même ban. (Id.)

**Dubois** (Jean), de Sigournay, remplaça comme archer, en 1491, Colas Dubois, son oncle, très âgé. (F.)

**Dubois** (Jean) remplaça comme archer à ce même ban François des Herbiers de l'Estenduère, habitant la châtellenie de Mortagne. (Id.)

**Dubois** (Nicolas), Ec., sgr de la Biffardière, et Jean Dubois, son neveu, vivaient en 1512. Jean n'existait plus en 1519; il avait pour fils aîné François. (F.)

**Dubois** (Jean), Ec., capitaine de la Garnache, était décédé avant 1547. (De la Boutetière. Notes Vendée.)

**DUBOIS** (de Fontenay-le-Comte). — Noms divers.

**Dubois** (Jean), premier élu de Fontenay, rendait en 1551 un aveu à la sgrie de Guignefolle. Il eut au moins pour enfant: Jeanne, mariée à Philippe Berland, sgr du Plessis, et décédée le 20 oct. 1594. (Gén. Berland.)

**Dubois** (Raoul), échevin de Fontenay, assiste à une réunion à la maison commune de Fontenay le 6 déc. 1572.

**Dubois** (Christophe) était avocat à Fontenay en 1584. (N. B. Fillon.)

**Dubois** (Claude) avait épousé Jean Brisson, avocat à Fontenay, dont des enfants vivants en 1587. L'évaluation de leurs biens fut faite le 14 janv. 1642. (Arch. Vend. E. 79.)

**Dubois** (François), Ec., sgr des Epaux, rendit le 24 juil. 1608 un aveu à la Bnie d'Oulmes, pour ses marais des Epaux. (F.)

**Dubois** (Innocent) aurait été, d'après une note, inscrit sur un acte, conseiller du Roi à Fontenay en 1610. (Id.)

**Dubois** (Louis), prieur de St-Ouain, fut parrain le 20 mai 1660 à St-Jean de Beugné (Vend.).

**Dubois** (Jean), docteur en théologie, chanoine théologal en l'église de Luçon, était en 1629 grand vicaire de l'évêque dudit lieu. (Chroniq. paroissiales.)

**DUBOIS** ou **DUBOYS**. — Ancienne famille de Fontenay-le-Comte, qui a figuré dans l'échevinage et la magistrature. (Arch. Vendée, E. 118.)



*Blason :* d'argent au bois de cerf de gueules, chef d'azur à 3 étoiles d'argent. (Note de M. de Grimouard de St-Laurent.) Dans l'Arm. du Poitou de 1700, René Duboys, sr de la Dallière, greffier de Sérigné, reçut d'office : d'argent au bois de cerf de gueules.

**Dubois** (Catherine), veuve de Jacques Ogier, fit vente, le 18 mai 1581, de 6 boisselées de terre au fief de Maillezais, à Jacques Gobin, sgr de Vaudurant. (Arch. Vendée, E. 118.)

## § Ier. — Branche de LA VÉRONNIÈRE.

1. — **Dubois** (Léon), sgr de la Villonnière et des Bouynières, fit divers acquêts en 1590 et 1600. En 1595, il reçut une procuration de Hilaire Goguet, lieut.-général à Fontenay, pour rendre aveu de sa terre des Bouynières au sgr de Guignefolle, et le 18 juin 1603, Léon Dubois, propriétaire de cette terre, en faisait le même aveu. Il était en 1597 un des juges siégeant à Fontenay avec Pierre Brisson. De son mariage avec Guillemette Goydaud, il eut : 1° André, qui suit ; 2° François, sr des Mouillères près l'Hermenault, procureur, puis enquesteur à Fontenay, fit un emprunt le 24 août 1609 à Lancelot Tiraqueau, religieux de Cîteaux. Il rendit aveu au sgr de Guignefolle pour quelques terres qu'il tenait de lui. Il épousa Anne Tiraqueau, fille de Lancelot, Ec., sgr de la Grignonnière, et de Renée Blouin, qui lui donna Anne, mariée le 20 oct. 1619 (Pineau et Meignes, not. à Fontenay) à Louis Grignon, Ec., sgr de la Pélissonnière (elle signa le contrat de Pierre Dubois, sr de Puygauthier, le 19 mars 1619) ; 3° Marie, épouse de Jean Pélisson, sr de Beaurepaire, qui partageait avec ses beaux-frères le 27 fév. 1607. Elle était veuve en 1637 et habitait Poitiers à cette époque.

2. — **Dubois** (André), sr des Bouynières et de la Bastière, licencié ès lois, avocat en Parlement, assista le 22 mars 1595 au mariage de Elisabeth Viète avec Jean de St-Micheau, et acheta le 14 juin 1610 de Joachim Bounault, Ec., sgr de la Roesselière, la métairie de Puygauthier pour 6000 l. Il avait épousé d'abord, le 1er oct. 1577 (Mesnard et Fradet, not. à Fontenay), Jeanne Robion, fille de Michel, sgr de la Nerbouynière, et de Marie Tressard, et étant devenu veuf sans enfants, il se remaria à Marie Pierres, fille ou sœur de Pierre, qui était sgr de la Bastière immédiatement avant lui. Il était avec sa 2e femme décédé avant le 14 juin 1632, date du partage de leurs successions entre ses enfants qui étaient : 1° Pierre, qui suit ; 2° Julien, rapporté au § III ; 3° Marie, épouse en 1632 de Etienne Tuffet, avocat en Parlement ; 4° Madeleine, mariée à cette date à Pierre Robert, avocat en Parlement ; 5° Claude, épousa le 7 juil. 1622 François de Luchet, Ec., sgr dudit lieu, et assista également au partage de 1632. (Arch. Vendée, E. 118.)

3. — **Dubois** (Pierre), sgr de la Bastière et de Puygauthier, élu et conseiller en la maison de ville de Fontenay, acheta le 13 oct. 1660 la Groix de Pissotte de Pierre Le Coq, Ec., sgr de Torsac, fondé de procuration de Marie Viète, sa femme. Il avait épousé le 19 mars 1619 (Joly et Robert, not. à Fontenay) Jeanne Roland, fille de Jean, sr du Colombier, et de Madeleine Grignon, dont il eut : 1° André-Roland, qui suit ; 2° N..., dont nous ne connaissons l'existence que par la correspondance qu'il entretenait avec son frère.

4. — **Dubois** (André-Roland), sr de la Groix, sénéchal de Vouvent, épousa le 28 oct. 1649 (Grignon et Bonnet, not. à Fontenay) Jeanne Dejean, fille de Claude, conseiller en la maison commune de Fontenay, et de Catherine Pichard, qui lui donna : 1° André, qui suit ; 2° Catherine, mariée à Jean Barré, sr de la Thibaudière, lieut.-général au siège de Vouvent.

5. — **Dubois** (André), sgr de la Groix, épousa le 21 fév. 1689 (Graton et Biros, not. à Ste-Hermine) Marie-Philippe Guillomet, fille de Jean, sr de Beaulieu, docteur en médecine, et de Marie Leguis, dont il eut André, qui suit.

6. — **Dubois** (André), sgr de la Groix, épousa le 29 sept. 1721 (Bollard, not. à Fontenay) sa cousine Catherine-Madeleine Dubois, fille de François, sgr de la Bretaiche, et de Madeleine Godet (5e deg., § III), et en eut : 1° Julien-André, qui suit ; 2° François-Louis, rapporté au § II ; 3° Catherine-Antoinette, religieuse carmélite à Poitiers ; 4° Marie-Anne, Dame de l'Union-Chrétienne à Fontenay.

7. — **Dubois** (Julien-André), sgr de la Véronnière, du chef de sa mère, décédé le 27 sept. 1786, à 63 ans, avait épousé le 20 fév. 1759 (Mosnay et Jouslard, not. à la Châtaigneraye) Marie-Perside de Hargues, fille de René, assesseur au bailliage de Vouvent, et de Marie-Marguerite Pineau, dont il eut Julien, qui suit.

8. — **Dubois** (Julien), sgr de la Véronnière, naquit le 16 déc. 1759 et décéda en 1822. Il avait épousé : 1° Jeanne-Charlotte-Louise Charbonneau, fille d'Etienne-Louis, sgr de la Noue, de Nalliers, et de Jeanne-Charlotte Pieeau de la Garnerie, qui fut massacrée à la déroute de Savenay, où elle se trouvait à la suite de l'armée vendéenne ; puis, 2° le 29 janv. 1795 (Barrelhier, not. à la Rochelle), Julie-Charlotte Green de St-Marsault, fille de Louis-Henri-François, Chev., sgr de l'Herbaudière, capitaine de vaisseau, et de Marie-Charlotte-Victorine de Lestang. Il eut du 1er mariage : 1° Julien-Benjamin, qui suit ; 2° Louise-Charlotte, née le 22 juil. 1787, décédée sans alliance le 7 août 1807 ; et du 2e lit, croyons-nous : 3° Julie-Anne, mariée à Marie-Georges-Gabriel Cte Buchet de Cintré ; 4° Aimée-Coricie, mariée en 1813 à Henri-Jacques Grimouard de St-Laurent, et décédée en 1834.

9. — **Dubois de la Véronnière** (Julien-Benjamin), né le 2 mai 1786, épousa en 1813 Marie-Pélagie-Zélie, *aliàs* Marie-Elisabeth du Porteau, fille de Pierre-Joseph, sgr du Plessis, et de Pélagie-Elisabeth Dubourg, dont il n'eut pas d'enfants. Elle est décédée le 6 juin 1885, âgée de 90 ans, au château de la Boulaye (St-Laurent-sur-Sèvre, Vendée).

## § II. — Branche de LA GROIX.

7. — **Dubois** (François-Louis), sgr de la Groix, fils puîné de André, et de Catherine-Madeleine Dubois (6e deg., § Ier), fut conseiller du Roi, juge magistrat à Fontenay. Il épousa Anne-Catherine Seimars, qui, étant veuve, rendait un aveu pour une maison le 3 mars 1773. Il eut pour enfants : 1° Joseph-André, qui suit ; 2° Catherine-Armande, De de la Sourderie, mariée à Pierre Bailly.

8. — **Dubois** (Joseph-André), sgr de la Groix, épousa le 4 juin 1787 Françoise-Anne Tiercelin, qui lui donna : 1° Joséphine, née le 26 janv. 1790, décédée sans alliance ; 2° Justine-Victoire, mariée le 4 août 1824 à Eugène-Modeste-Emery de Fontaines.

## § III. — Branche de LA BASTIÈRE.

3. — **Dubois** (Julien), sgr de la Bastière, second fils d'André, et de Marie Pierres (2e deg., § Ier), élu en l'élection de Fontenay, fut un des souscripteurs pour le dessèchement des marais du Petit-Poitou, dont il était un des copartageants. Il avait épousé en 1646 Jeanne Mayré, fille de Adam, et de Marie Babin, dont il eut : 1° Pierre, sgr de la Groix et de la Bastière, marié d'abord à Jeanne Grasset, fille de Jacques, conseiller du Roi à la Rochelle ; devenu veuf et sans en-

fants, il se remaria à Françoise DE HILLERIN, qui était sa veuve en 1679 et sans enfants ; 2° JEAN, sgr du Breuil et de la Véronnière (St-Cyr-des-Gâts, Vend.), se maria le 26 janv. 1660 (Mobilleau et Froges, not. du Petit-Château) à Louise GODREAU, *aliàs* GOYNEAU, fille de Louis, sr de l'Epaissière, de Cezay, et de Marie du Terdre, qui lui donna, croyons-nous : *a.* LOUIS-JEAN, qui vendit la Véronnière à son cousin François Dubois, en 1713 ; *b.* MARGUERITE, née à St-Cyr-des-Gâts, le 24 juil. 1674.

3° RENÉ, qui suit ; 4° MARIE, mariée d'abord à André Dabillon, Ec., sgr de Championnière, puis le 9 janv. 1659 (Desmoulins, not. à Niort) à Louis Desprez, Ec., sgr d'Anzeau et d'Ambreuil ; 5° CATHERINE, épouse de Jacques de Hillerin, Ec.

4. — **Dubois** (René), sgr de la Bastière, la Dallière, fut inscrit à l'Armorial du Poitou en 1700, élect. de Fontenay. Il épousa : 1° Marie BAUDRY, fille de N... et de Jeanne Lefebvre, avec laquelle il vivait le 20 juin 1670 ; 2° Susanne BADIN, dont il était veuf le 12 juil. 1692, époque à laquelle il rendait aveu au sgr de Guignefolle, comme tuteur de leurs enfants mineurs qui étaient : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° FRANÇOISE-SUSANNE, mariée à Jean Godet, sgr de la Pommerie, sénéchal de Mareuil, dont elle était veuve en 1726 ; 3° CATHERINE, femme de Jacques Gadouard, procureur du Roi en l'élection de Fontenay.

5. — **Dubois** (François), sgr de la Bretaiche, la Bastière, la Véronnière, se maria également deux fois : d'abord à Madeleine GODET, puis à Antoinette RAMPILLON. Nous croyons qu'il eut du 1er lit : 1° JULIEN-FRANÇOIS, qui suit ; 2° CATHERINE-MADELEINE, mariée le 29 sept. 1721 à André Dubois, son cousin, sgr de la Groix (6e deg., § Ier), puis à Pierre Maroix, Ec., sgr de la Masourie ; du second lit : 3° PIERRE-CHARLES, sgr de la Bastière, chanoine de l'église de Luçon, qui fit donation de la Bastière à Julien, son neveu ; 4° ANTOINE, conseiller de la maison de ville de Fontenay, était dès le 24 fév. 1766 époux de Françoise BOUHIER, qui lui donna ANTOINETTE, mariée à Louis Parenteau, sgr de la Bironnière, docteur en médecine ; 5° MADELEINE-ANTOINETTE, 6° CATHERINE-MADELEINE, 7° MARGUERITE, novice en 1748 à l'Union-Chrétienne ; 8° MARIANNE.

6. — **Dubois** (Julien-François), procureur royal des traites foraines de Fontenay, épousa : 1° Rose-Pélagie BOUTIN, 2° Madeleine SEIMARS ? Nous pensons qu'il eut de la première : 1° ROSE-PÉLAGIE, mariée à Etienne Robert, sr de Chalais, conseiller du Roi à Fontenay, et de la seconde : 2° MADELEINE, 3° ROSE-MADELEINE.

**DUBOIS** (DE St-CYR). — Famille du Bas-Poitou, sur laquelle nous n'avons que des renseignements incomplets.

*Blason* : d'or à 3 losanges de sable (Barentin. Arm. du Poitou 1698.) On y trouve aussi : « de sable à 3 losanges d'or » ; mais c'est une erreur de copiste.

### SEIGNEURS DE St-CYR.

1. — **Dubois** (Jean), Ec., sgr de St-Cyr-des-Gâts (Vendée), la Revelinière, la Cazelière, épousa vers 1580 Jeanne VIÈTE, fille de Joseph, et de Françoise Beau, d'après un acte du 17 avril 1586, où sont mentionnées toutes les filles de Joseph Viète. (Orig. Benjamin Fillon.) Il acquit le 1er janv. 1628 divers domaines à St-Cyr, et fit hommage à Vouvent le 13 mars 1637, pour la Revelinière qu'il venait d'acquérir. A l'avènement de Louis XIV, en 1643, il fut taxé à 200 liv. pour droit de confirmation dans sa noblesse, comme tous ceux qui avaient été anoblis depuis 1600. Il eut pour enfants : 1° RENÉ, Ec., sgr de St-Cyr, la Revelinière, rendait hommage à André Dubois, sénéchal de Vouvent, pour cette dernière terre le 29 avril 1653. Dans cet acte il est dit fils de Jean ; 2° JEAN, qui suit.

2. — **Dubois** (Jean), Ec., sgr de St-Cyr, épousa Jeanne BLOUIN. Celle-ci partageait le 1er juin 1666 avec leurs enfants qui étaient : 1° PIERRE, qui suit ; 2° CATHERINE, mariée à René Chauvin, Ec., sgr de la Thibaudière, fut maintenue noble étant veuve, le 22 août 1667, par M. Barentin ; 3° MARIE, épousa le 5 juil. 1661 (Picoron et Baron, not.) François Raoul, Ec., sgr de la Givrelière (Russeau, D.-Sèvres). Etant veuve, elle fut maintenue noble par M. de Maupeou, le 17 mai 1699, et fut inhumée dans l'église de Lhoumois le 11 janv. 1704, à 70 ans ; 4° FRANÇOISE, mariée à Jacques Cailleau, Ec., sgr des Gâts et de la Blanchardière, maintenue noble en 1667 ; 5° JEANNE, qui fut également maintenue à cette date. Elle épousa Jérôme Godereau, et lui apporta les terres de la Revelinière et de la Roulière, dont son mari rendit aveu à Macé Bertrand, Chev., sgr de la Bazinière, le 1er avril 1674. Elle était veuve le 14 avril 1698, époque à laquelle elle rendit comme telle hommage au Roi, et était décédée le 14 sept. 1716 ; 6° autre MARIE, mariée le 22 mai 1690 à Antoine Desaivre, sr de la Crestinière, et décédée à St-Cyr-des-Gâts le 28 août 1696.

3. — **Dubois** (Pierre), Ec., sgr de St-Cyr-des-Gâts, époux de Gabrielle D'HOLLANDE, lui fit un don mutuel le 29 mars 1670 (Dousset et Quintard, not. à St-Maixent). Il fut maintenu noble par sentence non expédiée, mais arrêtée par M. Barentin, dans laquelle sentence on lui donne pour armoirie : « d'or à 3 fusées de sable ». Il eut entre autres enfants : CHARLOTTE-BLANCHE, née à St-Cyr-des-Gâts le 13 oct. 1670 et baptisée le 9 nov., qui épousa le 3 avril 1684 Charles de la Croix, Ec., sgr des Bretinières. (A. H. P. 22, 242.)

**DUBOIS**. — Famille qui habitait Rosnay près Mareuil, en Bas-Poitou, au XVIIe siècle. On trouve seulement quelques noms. Peut-être se rattache-t-elle à celle des Dubois de St-Cyr-des-Gâts.

**Dubois** (Jacques), sr de la Riboullerie, vivait en 1448. (Notes Puichault.)

**Dubois** (François), sr de la Riboullerie en 1575, épousa N... FOURESTIER, fille de Jean, qui comparaît le 19 juin 1582 par son gendre François Dubois, Ec., sgr de la Riboullerie, pour hommage (chnie de la Gerbaudière). (Emul. Vend. 1890, p. 160.) (Notes Puichault.) Il était le 12 sept. 1586 curateur de *Catherine*, fille d'*Ollivier Dubois*, son parent, et fut parrain à Rosnay le 5 sept. 1613. (Reg.)

**Dubois** (Jacques), Ec., sgr de St-Germain, décéda, âgé de 50 ans, à la Blanchardière, psse de St-André, et fut inhumé à Rosnay le 27 mai 1630. (Id.)

**Dubois** (Esther), âgée de 39 ans, fut marraine à Rosnay le 5 sept. 1613.

**Dubois** (Hélie), Ec., sgr des Fossés, épousa à Rosnay, le 24 mai 1633, Madeleine BAUNIER, dont il eut plusieurs enfants baptisés en ce lieu : 1° JEAN, né le 8 fév. 1636 (eut pour marraine Louise Dubois, De de la Baudrière) ; 2° LOUIS, né le 8 mars 1637 ; 3° MADELEINE, née le 11 déc. 1639.

**DUBOIS, DUBOYS** (de la Borde, du Mas-du Puy). — Famille notable de Confolens. Nous n'avons sur elle que des renseignements incomplets.

*Blason.* — D'après un cachet de 1765 : de... à la fasce de..., accompagnée en chef d'un soleil entre 2 étoiles de..., et en pointe de 3 fleurettes tigées de 2 feuilles. Un autre cachet porte : de... à 3 fasces de... accompagnées en chef de 2 étoiles de... et en pointe d'une tige de... à 3 branches..... Un autre cachet (1763) porte : de... à 3 étoiles de... et un bâton alaisé, écoté, péri en bande, posé en abîme.

**Dubois** (Guillaume), sgr de Villechaize, juge assesseur à Confolens, acquit en 1667 le fief de Ste-Catherine. (Arch. Charente, E. 178.)

1. — **Dubois** (Jean), sgr de la Borde, fut nommé président de la nouvelle élection de Confolens en 1714, et décéda le 11 oct. 1727. Marié à Catherine Babaud, fille de Pierre, sr de l'Herbaudie, et de Catherine Boireau, il en eut au moins :

2. — **Dubois** (Jean-François), sgr de la Borde, nommé président à Confolens en 1728, à la place de son père récemment décédé. (Arch. Vien. C...)

3. — **Dubois** (Joseph), sgr de la Borde, président en 1738 à la place de son père, épousa Catherine Babaud, fille de Pierre, sr de l'Herbaudie, et de Catherine Boireau, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° sans doute Susanne, mariée en 1759 à François Babaud.

4. — **Dubois** (François), sgr de la Borde, président en 1770, eut, croyons-nous, entre autres enfants :

5. — **Dubois** (Jean), sgr du Mas-du-Puy, Chev. de la Légion d'honneur, décoré du Brassard, inspecteur des messageries à Poitiers. Marié le 30 mai 1800, à Poitiers, avec Marthe-Luce Renaudin, il en eut : 1° Jean-Adolphe, né le 20 mars 1804, décédé le 23 août 1840 ; 2° Louise-Marie-Lodoïska, née le 10 janv. 1804, mariée à Alphonse Mathé, directeur des postes à Melun.

**DUBOIS** (de la Pastellière). — Famille du Bas-Poitou et du pays Nantais, dont un membre s'est distingué dans les guerres de la Vendée. Ses représentants ont reçu des lettres de noblesse en 1817.

*Blason* : d'azur à 2 épées d'or en sautoir, accompagnées en chef d'une croisette d'argent, en pointe d'une tige de lis de même ; au chef d'argent chargé d'une charrette de sable. (Lettres patentes de 1817.)

**Dubois de la Pastellière** (Benjamin), habitant Soullans (Vend.), officier vendéen, se distingua à la prise de Noirmoutier, et fut nommé par le général Charette commandant en second de cette île. Il fut tué le 1er janv. 1794. (Revue Bas-Poitou, 6.)

**Dubois de la Pastellière** (Benjamin) vivait en 1880 (Cette famille habite Nantes.)

**DUBOIS** (Félix), officier vendéen, commandant de division, ayant servi à l'armée d'Anjou en 1793, à l'armée de Charette en 1794-95, demanda la croix de St-Louis en 1814. Une apostille à sa pétition note qu'il « a bien servi de 1793 à 1795 ». C'est lui sans doute qui a signé *Dubois des Garancières* l'adresse de 1814. (Rev. Bas-Poitou, 4.)

**DUBOIS**. — Famille de Bouillé-St-Paul en Thouarsais. (Invent. du château de Ste-Verge.)

**Dubois** (Pierre) possédait des terres à Bouillé, dont sa veuve rendit une déclaration le 18 janv. 1508.

**Dubois** (Jean) rendit le 26 juin 1526 une déclaration de terres au village des Touches, près Bouillé.

**Dubois** (Renée), épouse de Louis de Lestoile, Ec., sgr de Bouillé-St-Paul, consentit avec lui le bail de cette seigneurie, le 6 mai 1629.

**DUBOIS** (de la Touche-Lévrault). — Famille noble du Bas-Poitou dont le nom s'écrit souvent *du Bois*. Elle a déjà fait l'objet d'une notice (Tome Ier, p. 588). Ayant recueilli depuis des renseignements plus complets sur elle, nous donnons ici la filiation des dernières générations.

*Blason* : d'or à la hure de sanglier de sable.



1. — **Dubois** (Claude), Ec., sgr de la Touche-Levrault, épousa Louise Chevrault, De de Chantefain, qui, veuve, rendit aveu le 11 sept. 1613 à la duchesse de Longueville, De de Vouvent. Ils eurent au moins pour fils Jean, qui suit.

2. — **Dubois** (Jean), Ec., sgr de la Touche-Levrault, de la Billerie (Mareuil, Vend.), rendit aveu à Vouvent le 27 août 1616, pour Chantefain. Il épousa vers 1620 Marie Conan, fille de Nicolas, Ec., sgr du Roc, et de Marie de Bernon, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : 1° Gédéon, qui suit ; 2° croyons-nous, Françoise, De de la Blanchardière ; 3° autre Françoise, De de la Potière, qui furent maintenues nobles avec Gédéon par Barentin le 27 nov. 1667. (A. H. P. 23.)

3. — **Dubois** (Gédéon), Ec., sgr de la Touche-Levrault et de la Billerie, fut maintenu noble le 27 nov. 1667 par Barentin. Il avait épousé vers 1640 Elisabeth Tinguy, fille de Benjamin, Chev., sgr de la Garde, et de Anne Bertrand, dont il eut : 1° Abraham, qui suit ; 2° Julie-Elisabeth, De de la Billerie, née en 1658, mariée le 19 nov. 1683 à Louis-Henri Bellanger, Ec., sgr du Luc, et décédée veuve le 17 fév. 1725.

4. — **Dubois** (Abraham), Ec., sgr de la Touche-Levrault, né à la Billerie en 1647, fit enregistrer son blason à l'Armorial du Poitou en 1698, à Fontenay. Il avait épousé le 4 nov. 1684 (Charrier et Vergeraau, not.) Hélène Suzannet, fille de Frédéric, Ec., sgr de la Bironnière, Bon de l'Aubraye, et de Marie de Courcillon, et eut de ce mariage : 1° Hélène, née à la Billerie en 1685, décédée jeune ; 2° Louise-Charlotte, baptisée à Mareuil le 15 mars 1687 ; 3° Marie-Anne, baptisée au même lieu le 21 oct. 1689, épousa, croyons-nous, Joseph Morisson de Villenoble, et assista à son inhumation dans le cimetière de la Réorthe (Vendée), le 25 fév. 1770 ; 4° Marc-Antoine, Bon de l'Aubraye (St-Mars-la-Réorthe, Vendée), baptisé à Mareuil le 13 juil. 1692, fut parrain à la Réorthe en 1703 et mourut sans alliance avant 1710 ; 5° autre Marc-Antoine, baptisé au même lieu le 28 avril 1695, décédé jeune ; 6° Anne-Louis-Henri, qui suit ; 7° Elisabeth, marraine à la Réorthe le 21 mai 1707, épousa à Poitiers, le 26 avril 1712 (Bullier et Charrandeau, not.) Charles-Louis de Crugy de Marcillac, Chev., sgr de Pannessac ; 8° peut-être Susanne, qui fut marraine le 5 mai 1708.

5. — **Dubois** (Anne-Louis-Henri), Chev., sgr de la Touche-Levrault, de la Billerie, Bon de l'Aubraye, la Jaudonnière, la Caillère, etc., baptisé à la Réorthe le

7 oct. 1696, fut maintenu noble le 31 mars 1715 par M. de Richebourg. Il avait épousé au château de Mittau (La Jaudonnière, D.-S.), le 15 oct. 1710, Françoise DE CAUMONT D'ADE, fille de Henri-Louis, Mis d'Ade, et de Marie Le Geay, dont il eut une fille unique, MARIE-HENRIETTE-ELISABETH, mariée le 28 janv. 1735 à Armand-Louis Jousseaume, Mis de la Bretesche.

**DUBOIS** (EN NIORTAIS). — Familles diverses.

**Dubois** (Jean), échevin de Niort, assista à l'assemblée générale de 1535; il vivait encore en 1551. Marié à Jeanne BLOUY ? il en eut : 1° HUGUETTE, baptisée le 19 mars 1544 ; 2° GUILLEMETTE, née le 26 avril 1545. (Notes Laurence.)

**Dubois** (Jeanne), De du Pré, était en 1576 épouse de Jean Huguetcau, sr du Bizeau, échevin de Niort. (Id.)

**Dubois** (Olivier), habitant Niort en 1578, avait, croyons-nous, comme sœur FRANÇOISE, qui à cette même date était mariée à Jacob Laurens, sgr d'Oriou. (Id.)

**Dubois** (Jacquette) était en 1652 mariée à Pierre Gigou, Ec., sgr de Luché. (Id.)

**Dubois** (Louis), Ec., sgr de la Prade, vivait à Niort en 1616. (Id.)

**Dubois** (François), époux de Thérèse TOUCHARD, décéda avant 1724, laissant CLAUDE-FRANÇOIS, contrôleur des aides au département de Niort, qui épousa à 33 ans, le 26 mai 1722, Marie-Catherine PEREUX. (Id.)

**Dubois** (René-Aimé) fut élu notable de la commune de Niort en 1765. Il était maître ès arts et science de chirurgie, et devint lieutenant du premier chirurgien du Roi à Niort. Il décéda dans cette ville le 14 juin 1782, laissant pour veuve Marguerite-Jeanne PÉROCHEAU. (Id.)

**DUBOIS**. — Famille de St-Jean-d'Angély?

**Dubois** (N...), marié vers 1520, eut au moins pour enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARIE, 3° MARGUERITE, qui épousa le 13 juin 1547 Jean Dabillon, Ec., sgr de Beaufief, qui fut maire de St-Jean-d'Angély.

**Dubois** (Pierre), Ec., sgr de Sudre et de Savignac, décéda en 1587, sans postérité.

**DUBOURG**. — Famille de Loudun qui a tenu un rang honorable dans cette ville. Plusieurs des membres ont porté le nom de DUBOURG-SIVAINÉE.

Nous n'avons pas de renseignements sur la filiation de cette famille.

**DUBOURGVIEUX**. — Famille du comté de Civray au XVIIe siècle.

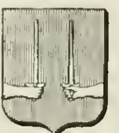
**Dubourgvieux** (Blaise), notaire de la châtellenie de Boisseguin, marié vers 1650 à Renée ARNAUD, en eut au moins : 1° PIERRE, sr de Fougerit, marié à St-Gaudent, le 24 oct. 1678, à Marguerite COUILLEBAULT, puis le 30 nov. 1680, à Jeanne GAGNET ; 2° MARGUERITE, mariée le 21 juil. 1670 à Jean Petit, chirurgien.

**Dubourgvieux** (Jean), notaire de Boisseguin, décéda à Lizant le 21 mars 1666. Il avait épousé Catherine RABAUD, et en eut CATHERINE, mariée le 10 fév. 1666, à Lizant, avec Pierre Fradin, sgr de la Vigerie, maire de Civray.

**Dubourgvieux** (Simon) fut curé de St-Gaudent vers 1667-1700.

**DUBRAC**. — Famille ancienne de St-Benoît-du-Sault (Indre), sur les confins du Montmorillonnais. Nous donnons seulement un fragment de la filiation.

*Blason* : de gueules à deux bras da... tenant chacun une épée d'argent en pal, mouvant des flancs de l'écu. (Cachet moderne.)



Une légende curieuse conservée dans la famille, mais qui paraît être du goût du XVIe siècle, raconte que du temps où Guillaume d'Aquitaine et Boson, Cte de la Marche, guerroyaient contre le comte de Crozant ?? ce dernier avait parmi ses partisans un guerrier appelé *Ornitorix* ?? qui fut surnommé *Duplex brachium*, parce que ses coups étaient tellement forts et rapides qu'ils semblaient portés par un bras double. Ce personnage, qui portait sur un bouclier un double dextrochère armé, sur champ de gueules, avec les mots superposés *Duplex brachium*, s'étant rencontré dans un combat avec Boson de la Marche, celui-ci d'un coup d'épée fendit en deux le bouclier de son adversaire, qui garda seulement la partie portant *Du brac*. On voyait, dit-on, à St-Benoît, sur la maison des Dubrac, un écusson fendu en deux, en souvenir de ce récit légendaire. (Notes de famille.)

**Dubrac** (Marie-Sylvie), épouse de Jean Delacoux, sr de la Roderie, sénéchal de Brigueil-le-Chantre, fut inhumée dans cette paroisse le 30 avril 1777, à l'âge de 40 ans. (Reg.)

**Dubruc de Vilaudrant** (N...), curé de St-Martial de Confolens, était membre de l'assemblée de cette élection comme représentant du clergé en 1787. (F.)

**Dubrac** (Claude-Charles), curé de St-Benoît-du-Sault, a fait partie de l'assemblée du clergé réuni à Poitiers en 1789. (Clergé du Poitou.)

**Dubrac** (Jean) épousa Françoise THOMAS, qui était décédée en 1805 et en eut au moins une fille, CATHERINE, morte à Poitiers le 8 déc. 1805, à 87 ans. (Reg.)

**Dubrac** (Charles-Honoré) épousa le 26 juil. 1813 Melaine BOURDIER, fille de Pierre-Bernard, sr de la Lande, et de Jacquette-Euphrasie Champeville de Boisjolly. (Gén. Bourdier.)

1. — **Dubrac** (Denis), vivant en 1495, eut pour fils :

2. — **Dubrac** (François), né en 1546, qui eut plusieurs enfants, entre autres :

3. — **Dubrac** (Benoît), sr du Plaix, né en 1583, père de : 1° GUILLAUME, qui suit ; 2° RENÉ, sr de Villefranche ; 3° JEAN, sr de Lodinière ; 4° PHILIPPE, sr de Foutcours ; 5° PIERRE, sr du Breuil.

4. — **Dubrac** (Guillaume), sr du Plaix, né en 1610, procureur fiscal de St-Benoît-du-Sault, eut : 1° JEAN, qui suit; 2° et 3° deux fils médecins.

5. — **Dubrac** (Jean), sr du Plaix, sénéchal de St-Benoît, né le 3 mars 1642, eut : 1° CHARLES, qui suit ; 2° N..., religieuse à Poitiers ; 3° N..., mariée à N... Bernard, sr de Passehonneau.

6. — **Dubrac** (Charles), sénéchal de St-Benoît, subdélégué de l'intendant du Berry (brevet du 10 oct. 1698), eut entre autres enfants : 1° RENÉ, sénéchal et subdélégué en 1739, qui a formé la branche aînée représentée de nos jours par le président du tribunal de Barbezieux) ; 2° JEAN, qui suit ; 3° N..., chanoine de la Ste-Chapelle de Bourges ?

7. — **Dubrac** (Jean), sr de la Salle, épousa le

16 juin 1755 Marie-Anne-Dorothée Guichery, dont entre autres :

8. — **Dubrac de la Salle** (Clément-Chrysostome), né au Blanc le 29 sept. 1768, chef de bataillon, Chev. de la Légion d'honneur, retraité après 37 ans de service. Marié à Eulalie Gaboré, il eut entre autres enfants :

9. — **Dubrac de la Salle** (Charles-Clément), docteur en médecine, marié à Fanny Bodin, en a eu : 1° Marie-Adrienne-Françoise, mariée le 29 juil. 1862 à Jean-Lucien-Calixte Betoulle (de Montmorillon) ; 2° Clémence-Eulalie, mariée le 10 fév. 1863 à Jules-Ernest-Olivier Collin de l'Hortet.

**DUBREUIL-CHAMBARDEL.** — Famille originaire de la Mothe-St-Héraye. Nous donnons seulement un fragment de la filiation qui a été publiée par M. Ch. Sauzé dans la *Revue Poitevine et Saintongeaise* en 1893.

§ Ier.

1. — **Dubreuil** (Isaac), marchand fermier, acquit le 13 fév. 1654 le pré Chambardel, à la Mothe. Il épousa Jeanne Bonnet, dont, entre autres enfants, Pierre, qui suit.

2. — **Dubreuil** (Pierre), marchand, marié à Susanne Boujeu, en eut : 1° Antoine, qui suit ; 2° Pierre, qui a formé branche, § II.

3. — **Dubreuil** (Antoine), marié : 1° à Susanne Bonnéau ; 2° le 4 juil. 1726, à Madeleine Bellin ; 3° le 14 nov. 1734, à Elisabeth Bouzeau, eut entre autres enfants, du 1er lit : 1° Léon, qui suit ; et du 2e lit : 2° Madeleine, qui épousa François-Théophile Devilliers, sr de Boisbourdet, capitaine d'infanterie.

4. — **Dubreuil** (Léon), marié le 10 août 1751 à Marie Freté, fille de Hélie, sr de Grand-Maison, et de Madeleine Thebault, eut entre autres enfants : 1° Léon, qui suit ; 2° Catherine, mariée en 1780 à Claude Guyot, sr de la Pierre.

5. — **Dubreuil** (Léon), maire de la Mothe-St-Héraye de 1782 à 1821, épousa le 1er avril 1788 Jeanne-Esther Sauzé, dont : 1° François-Léon, juge de paix à Poitiers, décédé le 13 juil. 1852, épousa Marie-Hortense Belliard, dont Marie-Léontine, née à la Mothe le 20 oct. 1824, qui a épousé le 31 août 1853, à Poitiers, Jacques-Luc Jeannet de Lasfont ;

2° Valmont, qui suit ; 3° Irène, qui épousa M. Motheau.

6. — **Dubreuil** (Valmont), notaire à la Mothe, marié à Eugénie-Elisabeth Bastard, en a eu : 1° Léon, notaire à St-Maixent, marié à N... Proust, décédé sans enfants ; 2° Théodore, marié à Evelina Motheau, décédé à Chef-Boutonne en 1889, ayant eu 2 enfants morts jeunes.

§ II.

3. — **Dubreuil-Chambardel** (Pierre), marchand à la Mothe, fils puîné de Pierre, et de Susanne Boujeu (2e deg., § I), abjura le calvinisme le 13 juil. 1719, et épousa le 19 juil. 1719 Catherine Cochon, fille de Jacques, sr de la Tour, et de Catherine Hersant. Il en eut :

4. — **Dubreuil-Chambardel** (Pierre-Jacques), né à la Mothe le 10 fév. 1729, fut nommé député à l'Assemblée législative en 1791, puis à la Convention en 1792. Le 20 janv. 1793, il vota la mort de Louis XVI, en prononçant cette phrase emphatique : « Si je ne consultais que mon cœur, je ferais grâce ; mais comme législateur, je consulte la loi, et la loi a parlé. » Il vota ensuite la mort des Girondins, ainsi que plusieurs des mesures violentes proposées par la Montagne. En 1795, il fut nommé commissaire du gouvernement près le directoire des Deux-Sèvres, et fut destitué au 18 brumaire. Il se retira à Boisgrolier, puis à Chateigner (Jazeneuil, Vien.), où il mourut le 23 brumaire an XIII. Il a été enterré dans le jardin de cette propriété. Marié en 1752 à Anne-Elisabeth Clerc, fille de Philippe, sr de la Châteaudrie, lieutenant des eaux et forêts à Niort, et de Marguerite Olivier, il eut beaucoup d'enfants, entre autres : 1° Pierre-Jean, né à Exoudun le 22 mars 1754, marié à Poitiers, le 29 fév. 1786, à Bernarde-Françoise Nachet, dont plusieurs enfants ; 2° Jacques-Philippe, qui suit ; 3° Louis, rapporté au § III ; 4° Elisabeth, née le 18 juin 1753, mariée le 15 nov. 1780 à Claude-Louis Guyot, not à Loubigné.

5° Anne-Elisabeth, religieuse bénédictine à Civray, avant la Révolution, entra ensuite à Ste-Croix de Poitiers et y mourut le 8 janv. 1840 ; 6° Susanne-Victoire, mariée à Poitiers, le 9 juin 1787, à Louis-Jacques Rougier-Grandchamps ; 7° Anne-Marguerite, qui épousa d'abord Jean-Louis-René Dupuy de la Badonnière (de Vivonne), puis à Poitiers, le 29 nov. 1806, François-Claude Lambert.

5. — **Dubreuil-Chambardel** (Jacques-Philippe), décédé à Rouillé le 15 avril 1833, épousa Elisabeth Tessereau, dont : 1° Pierre-Jacques-Philippe, qui suit ; 2° Marie-Elisabeth, mariée à Poitiers, le 28 juil. 1813, à Omer Saget-Dupuy.

6. — **Dubreuil-Chambardel** (Pierre-Jacques-Philippe), né à Avon le 29 oct. 1791, épousa à la Mothe, le 24 fév. 1813, Cornélie Desquesnes, fille de Jean-François, maire de la Mothe, et de Jeanne Devallée, dont : 1° Jacques-Philippe, qui suit ; 2° Marie-Elisabeth-Cornélie, mariée à Rouillé, le 25 oct. 1841, à Marie-Auguste Chénard ; 3° Marie-Uranie-Emma-Angélina, mariée à Poitiers, le 8 mai 1847, à Georges-Marie-Hippolyte Lhomme de Prailles.

7. — **Dubreuil-Chambardel** (Jacques-Philippe), né à la Mothe le 30 mai 1824, docteur-médecin, fonda un établissement orthopédique à Marseille. Marié à Loches, le 24 avril 1842, à Gabrielle-Louise Haincque, fille de Gabriel, et de Corine Gaultier de la Ferrière, il en a eu :

8. — **Dubreuil-Chambardel** (Emile), né à Loches le 22 mars 1843, médecin à Marseille, marié le 21 janv. 1868 à Marie-Jeanne-Adolphine-Radegonde-Blanche Chénard, fille de Jean-Auguste, et de Marie-Elisabeth-Cornélie Dubreuil-Chambardel, a eu plusieurs enfants, dont : 1° Marie-Cornélie-Gabrielle-Clémence-Marthe, née le 28 janv. 1870, décédée jeune ; 2° Joseph-Max-Marie, né à Marseille le 31 mai 1871, docteur en droit ; 3° Raoul-Martin-Marie, né le 5 déc. 1872 ; 4° Marcel-Georges-Marie, né le 23 déc. 1877 ; 5° Louis-Jacques-Marie, né le 21 juin 1879.

§ III.

5. — **Dubreuil-Chambardel** (Louis), né à Exoudun, le 28 août 1756, fils puîné de Pierre-Jacques, et de Anne-Elisabeth Clerc (4e degr., § II) épousa Marie Dupas, dont : 1° Antoine-Hippolyte, qui suit ; 2° N..., qui épousa N... (à Frontenay-Rohan-Rohan) ; 3° Marie-Françoise-Susanne, née à Marçay en 1797, religieuse à Ste-Croix de Poitiers, décédée le 4 fév. 1866.

6. — **Dubreuil-Chambardel** (Antoine-Hippolyte), né en 1796, décédé à Fontenay le 1er juin 1865, avait épousé Marie-Anne-Célestine Carré de Busserolle, fille de René-Sylvain-Louis, et de Marie-Anne de Château-Chalon, dont il a eu : 1° Pierre-Jacques-Ernest, auteur dramatique ; 2° Idalie, mariée à Emmanuel de Montjon ; 3° Marie-Anne-Aménaïde, qui épousa Aimé-François Champigny ; 4° Bernardine-Honorine, mariée à Paul-Charles-Prudent de Massé.

**DUBUISSON.** — On trouve ce nom en Poitou au xviie siècle, dans le comté de Civray et l'élection d'Availles.



*Blason :* d'argent ou d'or au lion de gueules, surmonté d'un soleil entre 2 roses de même. (Déclaré à l'Arm. du Poitou en 1698 par N... Dubuisson, de St-Laurent, élection de Rochechouart.)

**Dubuisson** (Louis-François), Ec., sgr de la Brunelière, fit saisir Chassenon, en Bas-Poitou, comme créancier de Pierre-Alexandre Roullin, Chev., sgr de Chassenon, vers 1716. (Arch. Vien. G.) (Peut-être d'une famille étrangère au Poitou.)

**DUCAR.** — Famille d'origine étrangère au Poitou, qui posséda des fiefs dans cette province au xvie siècle.

**Ducar** (Nicolas), Ec., valet de chambre du Dauphin, puis du Roi, acquit en 1545 la terre de la Roche de Sommières. Il avait épousé Gilette Bertrand. Il revendit cette terre en 1584 à Pierre Rat, président au Présidial de Poitiers. (F.)

**Ducar** (Nicolas), valet de chambre de Madame, fut exempté en cette qualité de faire partie du ban des nobles du Poitou en 1557. (Id.)

**DUCARROY.** — Famille qui habitait les confins de la Touraine et du Poitou au xviie siècle. (V. Carroy.) Une branche s'était établie à Mirebeau.

*Blason* (Inconnu). — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on trouve les énoncés suivants qui sont de pure fantaisie : « de sable à 2 roues d'or mises en fasce » ; « d'argent à 7 rustres de sinople posées 3, 3, 1 ».

**Ducarroy** (Guillaume) et Marion Demarsay, sa femme, font une déclaration au sgr de Mondion, le 21 mars 1528, conjointement avec Guillaume Ducarroy le jeune, Hilaire Roy et Jeanne Ducarroy, sa femme, Mathurine Ducarroy, Mathurin Ducarroy et Jeanne Pasquier, sa femme. (Arch. Vien. E² 187, Prévost.)

**Ducarroy** (R...?), notaire à Faye, passe un acte le 28 août 1538. (Arch. Vien. G. 1493. Reg. d'assises 1535-39, fol. 38.)

**Ducarroy** (Jean), qualifié maître, est cité dans le reg. d'assises de Jaunay-sous-Faye, le 15 janv. 1583. (Id. G 1493, fol. 7.)

**Ducarroy** (Olivier), prieur de Braye, transigea pour la dîme du Temple (Braye) le 9 mars 1599, avec Jacquette du Val, veuve de Guy de Mérian, Ec., sgr de la Métairie. (Arch. Vien., St-Cyprien. Braye.)

**Ducarroy** (Jacques), sgr de la Chaussée, conseiller du Roi, receveur des tailles à Faye-la-Vineuse, épousa vers 1620 Marguerite Dulac, dont il eut au moins : 1° René, né le 28 mai 1617 ; 2° Marguerite, mariée le 29 août 1644 à Alexandre Leriche, garde du corps de la Reine.

**Ducarroy** (Basile), Ec., sgr de la Remonnière et de la Morinerie (Nueil-sous-Faye), épousa Marie Richard, fille de Pierre, avocat à Loudun. Il vendit une maison à Loudun, le 7 mai 1654. (Arch. Vien. E² 250.)

**Ducarroy** (Basile) était maître chirurgien à Mirebeau en 1659.

**Ducarroy** (François) était sergent royal à Mirebeau, 1645-59.

**Ducarroy** (Madeleine) épousa vers 1680 Jean Jousselin, procureur à Mirebeau.

**Ducarroy** (François), marié à Nicole de Vaucelles, eut une fille, Françoise, née à Jaulnay-sous-Faye, le 8 janvier 1672.

**Ducarroy** (Jean), Ec., Sgr de Grandpré, marié à Jeanne Durand, eut entre autres enfants Louise, née à Richelieu le 2 avril 1687. (Reg.)

**Ducarroy** (Jacques), sgr de Grandmont, épousa vers 1680 Jeanne-Catherine Demutz, dont il eut Catherine, mariée le 10 juil. 1703 à Jean-François Torterue, sgr de la Cour. (Reg.)

§ I. — Branche du **Verger**.

1. — **Ducarroy** (François), Ec., sgr de Grandpré, Signy, contrôleur des fortifications en Poitou en 1629, fut aussi capitaine-gouverneur de la ville et château de Richelieu. Il épousa vers 1630 Louise Durand, dont il eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° Marguerite, 3° Armand-Jean, né le 28 sept. 1621 (Sablon), eut pour parrain Armand-Jean du Plessis de Richelieu, évêque de Luçon ; 4° Armand, né le 15 nov. 1623.

2. — **Ducarroy** (Louis), Ec., sgr de Grandpré, du Page, du Verger, gentilhomme de la vénerie du Roi, gouverneur de Richelieu, épousa Françoise de St-Martin, dont : 1° Pierre-François, qui suit ; 2° Louise-Jeanne, mariée en 1699 à Louis-François de Couraudin, Ec., sgr de Laudonie et de la Morinerie ; 3° sans doute Françoise, religieuse à Richelieu.

3. — **Ducarroy** (Pierre-François), Ec., sgr du Verger, épousa le 22 avril 1698 Marie Ducarroy, fille de Michel, grenetier du grenier à sel de Richelieu, et de Marguerite Boureau (2e deg., § II). Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ II (*sans jonction*).

1. — **Ducarroy** (N...), marié vers 1620, eut au moins : 1° Michel, qui suit ; 2° Jean, sr des Péranches, marié à Louise Durand, dont au moins Agnès, mariée le 16 oct. 1684 à Augustin Deforges, procureur à l'Ile-Bouchard.

2. — **Ducarroy** (Michel), conseiller du Roi, grenetier au grenier à sel de Richelieu, épousa vers 1650 Marguerite Boureau, dont au moins : 1° Marie, qui épousa le 22 avril 1698 Pierre-François Ducarroy, Ec., sgr du Verger ; 2° Armand Jean, né en 1654, eut pour parrain le duc de Richelieu, et fut chanoine de Faye ; 3° Jean.

**DUCASTEL** ou **DU CASTEL**. — Famille qui habitait le Châtelleraudais au xviie siècle.

**Ducastel** (Antoine) Ec., sgr de La Bonne ? possédait des domaines près d'Oiré ; ses enfants mineurs, sous la tutelle de Bertrand du Castel, en rendirent une

déclaration, le 22 mars 1642, au sgr de la Groye. (Arch. Vien. Reg. 56, p. 46.)

**DUCEAU**. Probablement **D'USSEAU**. V. ce nom.

**Duceau** (Jean), valet, rendit hommage d'un fief à Pierrefite, en Mirebalais, que tenait avec lui sa sœur Jeanne, épouse de Renaud de Neytré (Naintré), valet, au xiv° siècle. (Latin 17147, 69.)

**DUCELLIER**. — Famille du Montmorillonnais, connue depuis le commencement du xvii° siècle. Elle subsiste encore aujourd'hui. Nous citons seulement quelques noms.

**Ducellier** (Paul), habitant Montmorillon, marié, vers 1620, à Sylvaine Cailleau, en eut au moins :

**Ducellier** (Louis), sgr Puyfavard, archer de la maréchaussée, marié en juil. 1655 à Jeanne Babert, fille de Gilbert, notaire, et de Marie Cailleau.

**DUCÉSIER**.— Famille de St-Maixent, dont un membre a publié quelques ouvrages.

**Ducésier** (Jean), l'aîné, était professeur à St-Maixent au xvii° siècle. Il a publié quelques ouvrages de morale. Cet auteur n'est pas mentionné dans la bibliothèque littéraire du Poitou de Dreux du Radier. (V. notice par M. Richard, B. A. O.)

**DUCHAFFAULT**. (V. Chaffault.)

**DUCHALARD**. — Famille de la Basse-Marche et du Montmorillonnais. (V. Chalard.)

**Duchalard** (Jean), lieutenant particulier au Dorat, eut de grands procès en 1625, 1632, 1646, contre Pierre Robert, lieutenant-général de Basse-Marche. (D. F. 33, f° 276.)

**DUCHASSAING**. — Famille établie en Angoumois, alliée à des familles poitevines.

*Blason* : d'argent au châtaignier de sinople, fruité d'or.

**Duchassaing de Ratevoult** (N...), marié à Madeleine-Rosalie de Corgnol, a eu au moins :

**Duchassaing de Ratevoult** (Simon-Joseph), officier, marié le 20 fév. 1839 à Joséphine-Marie-Jenny de Chergé, fille de Charles-Frédéric, et de Marie-Geneviève Jacques des Plans.

**DUCHASTELIER**.— Famille qui habitait Poitiers au xvii° siècle. On trouve aussi du Chastelier. (V. ce mot.)

*Blason* : d'azur à 3 épées d'argent à poignée d'or, pointe en haut, posées 2 et 1, et un croissant d'argent en chef au milieu. (Arch. Vien. Généalogie de Sauzay.)

**Duchastelier** (Michel), Ec., sgr de Martigny (Avanton, Vien.), épousa vers 1600 Catherine Peyraud (qui devait être fille de Louis, sgr d'Avanton, et de Catherine Aubert), dont au moins Louise, mariée vers 1620 à Maurice de Sauzay, Ec., sgr de Beaurepaire. Etant veuve, elle fut marraine à Montamisé le 8 sept. 1648. (Reg.)

**DUCHATEL** ou **DUCHASTEL** (V. Chatel.)

**Duchastel de la Relandière** en Anjou, porte : de... à 3 trèfles (posés 2 et 1) ? et un cœur de... soutenu d'un croissant de... en abîme. (D'après Denais.)

**DUCHASTENET** (V. Chastenet) en Montmorillonnais. — Nous donnons ici quelques renseignements complémentaires. (Il y a un dossier aux Archives de la Vienne, E² 250.)

**Duchastenet** (Léonard), avocat (fils de Jean Duchastenet, sgr de Quinsac, président de l'élection de Bourganeuf), épousa le 13 déc. 1598 Françoise Duverdier.

**DUCHASTENET** ou **DECHASTENET**. — Famille qui habitait Brigueil-le-Chantre (Vien.) au xvii° siècle. (Arch. Vien. E² 250.)

**Duchastenet** (Simon), s^r de Taillebault (la Trimouille), marié à Françoise Naude, eut plusieurs enfants, qui firent un partage en 1685 : 1° Marie, épouse de Jean Collin, s^r de la Vault ; 2° Jean, 3° Georges, 4° Claude, 5° Pierre, notaire, décédé avant 1685.

**Duchastenet** (Georges), s^r de Taillebault, eut un procès contre Dlle Jeanne de la Chassaigne, vers 1700.

**DUCHASTENIER** (parfois écrit **DUCHASTEIGNER**). — Famille de Poitiers dont les membres ont rempli longtemps diverses fonctions dans cette ville, et qui est encore honorablement représentée aujourd'hui. Elle descend d'un seigneur du Chastenier (Jazeneuil, Vienne), au xvi° siècle.



*Blason*. — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a donné d'office : « d'argent au châtaignier de sinople fruité d'or », à Étienne Duchastenier (4° deg., § 1er) et « de gueules au châtaigner d'or fruité de sable » à René Duchastenier (4° deg., § VI.) Mais la famille avait peut-être un autre blason.

**Duchastenier** (Jacques), s^r du Coustaud, demeurant à Jazeneuil (Vien.), épousa Madeleine Thomas, dont: 1° Susanne, demeurant au lieu noble de Dannemarie, qui épousa le 27 avril 1667 (Lauvernat, not.) et à St-Sauvant le 2 mai François Bert, s^r des Ardilliers. Le 23 juin de la même année, ils se firent une donation mutuelle devant Augier, not. à Lusignan. (Gén. Bert.) Susanne fut inhumée à 73 ans, le 17 août 1716 ; 2° Marie, épousa le 25 mars 1669 Louis Bertrand, s^r de St-Bonnet ; 3° Jacques, s^r du Coustaud, qui épousa le 12 déc. 1672 Marie Tabourdin, fille de Pierre, et de Anne Fradin ; 4° Esther, mariée à Jean Charruyer.

**Duchastenier** (Anne) épousa Olivier Bouthet, s^r de la Sonnerie. Elle était veuve en 1696, époque où elle fit aveu du fief de Daumont au château de Couhé. (Gén. Bouthet.)

**Duchasteigner** (Jacques) fit abjuration du calvinisme à St-Sauvant, le 27 oct. 1700, âgé d'environ 26 ans. (Reg.)

**Duchasteigner** (Olivier), marchand orfèvre, épousa vers 1710 Françoise Goumin, et en eut : 1° Françoise-Susanne, baptisée à Notre-Dame-la-

Petite (comme les suivants le 25 juil. 1714 ; 2° Joachim-Olivier, le 3 juil. 1715 ; 3° Marguerite-Françoise, le 14 juin 1722. Id.)

**Duchasteigner** (Olivier), orfèvre, eut de Louise Berland, sa femme : 1° Marc, baptisé le 4 déc. 1718 ; 2° Agnès-Françoise, née le 5 nov. 1719 ; 3° Marie-Catherine, née le 28 déc. 1722 (tous à N.-D.-la-Petite).

**Duchasteigner** (René), sous-diacre, chantre de Ste-Radegonde, fut inhumé vis-à-vis la porte de la chapelle de N.-D.-de-Pitié, à N.-D.-la-Grande, le 17 fév. 1730, âgé de 67 ans. (Id.)

§ Ier.

1. — **Duchastenier** (N...), marié vers 1580, eut entre autres enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jean, qui a formé branche § V.

2. — **Duchastenier** (Jacques), procureur au Présidial de Poitiers, épousa vers 1600 Catherine Moriau, dont il eut plusieurs enfants, la plupart baptisés à St-Cybard : 1° Isabeau, le 12 janv. 1606 ; 2° Marie, le 19 janv. 1607 ; 3° François, le 26 août 1608, chanoine de N.-D. en 1633 ; 4° Jacques, le 30 oct. 1609 ; fut peut-être chanoine de N.-D. ; 5° Antoine, le 17 janv. 1612 ; 6° Jean, baptisé à St-Cybard le 4 oct. 1615. (Reg.)

Il épousa ensuite, vers 1616, Gabrielle Girault, dont il eut au moins : 7° Pierre, né le 17 janvier 1618 (St-Cybard, comme les suivants), fut inhumé dans cette église le 12 sept. 1649. Il avait épousé le 30 oct. 1645 (St-Germain) Joachime Bréchaud, dont il eut au moins : Jacques, né le 3 nov. 1648 ; 8° Jean, sr de Vallentrais ? né le 24 juillet 1622, décédé en 1649 ; 9° Marie, née le 8 nov. 1623 ; 10° Marie, née le 19 avril 1625 ; 11° Renée, née le 21 juil. 1626 ; 12° Louis, qui suit ; 13° Antoine, né le 18 janv. 1629, eut pour parrain Jacques Duchastenier, chanoine de N.-D., sans doute son frère consanguin.

3. — **Duchastenier** (Louis), marchand, né le 24 oct. 1627 (St-Cybard), fut inhumé à Montierneuf, le 9 mars 1705. Il épousa en présence de sa mère, le 15 sept. 1654 (St-Germ.) Jeanne Macé, dont il eut entre autres enfants : 1° Marie-Gabrielle, née le 16 nov. 1655 (Montierneuf, comme les suivants ; 2° Joseph, né le 2 avril 1657 ; 3° Marguerite, née le 2 nov. 1658, épousa le 11 fév. 1681 Jacques Moreau ; 4° Gabrielle, née le 14 janv. 1660, décédée le 6 avril 1718 (St-Didier) ; 5° Marie, née le 13 avril 1661 ; 6° Etienne, qui suit. (Il est dit fils de Louis, et de Jeanne Macé, dans son acte de mariage.)

4. — **Duchastenier** (Etienne) le jeune, né vers 1668, fut inhumé le 10 avril 1753, âgé de 85 ans, étant notaire et doyen de la communauté à Poitiers. Il avait épousé le 11 oct. 1694 (Ste-Opportune) Marguerite Gerbier, dont il eut : 1° Marie, qui épousa le 14 nov. 1714 Hilaire-Vincent Dutertre de la Coudre, notaire à Poitiers (Arch. Vien. E² 235). Elle fut inhumée le 14 juin 1773, à Ste-Opportune, âgée de 78 ans ; 2° Claude, qui suit ; 3° René-Augustin, rapporté au § IV ; 4° Louis, né le 23 juil. 1697 (Montierneuf).

5. — **Duchastenier** (Claude), notaire à Poitiers, né le 9 août 1701, mourut le 6 fév. 1780. Il avait épousé le 9 sept. 1727 Radegonde Rolland, fille de Nicolas, bourgeois de l'hôtel de ville, et de Marie-Anne Vergnault, dont il eut : 1° Etienne-Claude, baptisé à St-Paul de Poitiers le 15 avril 1728 ; 2° Nicolas-Claude, né le 17 juil. 1729, devint curé de Montaigu (Vendée) en 1765, et fut nommé chanoine de Ste-Radegonde de Poitiers en 1768 ; 3° Marie-Radegonde, née le 19 juin 1730 ; 4° René-Augustin-Etienne, baptisé à St-Didier (ainsi que ceux qui suivent) le 26 déc. 1732, décédé le 5 mars 1740 ; 5° François, baptisé le 7 juin 1734, fut notaire, et épousa le 22 juin 1762 Marie-Michelle Vaugelade, fille de François-Olivier, procureur, et de Marie-Anne Maurat ; il est décédé le 23 juin 1806, sans postérité, croyons-nous ; 6° Pierre-Nicolas, baptisé le 27 oct. 1735 ; 7° Joseph, qui suit ; 8° François-Charles-Louis, né le 25 nov. 1737, décédé le 19 oct. 1739 ; 9° Louis-Nicolas, né le 29 juil. 1740.

6. — **Duchastenier** (Joseph), procureur à Poitiers, baptisé psse St-Didier le 16 oct. 1736, épousa le 13 nov. 1764 Marie-Madeleine-Renée-Radegonde Jarnel, fille de Jean-René, avocat, et de Renée Guiot de Chambeau. Il décéda à Poitiers le 15 avril 1813, ayant eu : 1° Claude-Joseph, baptisé à St-Cybard le 5 oct. 1765, devint chapelain de la chapelle de St-Jean-Baptiste, et passa comme tel un bail le 4 avril 1782. Pendant la Révolution il exerça avec zèle le ministère pastoral sous le nom de *Perpetue*. Mais plus tard il devint le *pape de la Petite Eglise* à Poitiers. On trouve divers manuscrits de sa main, confisqués lors de son arrestation en l'an VII. (Arch. Vien. E² 69.) Il est décédé le 3 avril 1844 ; 2° Marie-Radegonde, baptisée à la Villedieu-du-Clain (Vien.) le 27 oct. 1766 ; 3° Nicolas, qui suit ; 4° Radegonde-Louise, baptisée à St-Cybard (comme les suivants) le 22 sept. 1770, épousa le 21 janv. 1794 Georges-François Pineau ; 5° Marie-Madeleine-Aimée, née le 17 sept. 1773, religieuse du Sacré-Cœur (V. Vie de Mme Barat) ; 6° Jean-Baptiste, a formé branche, § III.

7. — **Duchastenier** (Nicolas), notaire à Poitiers, baptisé le 3 août 1768 à St-Cybard, épousa vers 1790 Félicité Poirier, fille de Charles-Jérôme, sgr de Joué, lieutenant civil à Loudun, et de Susanne-Madelaine Bazille, dont il eut : 1° Nicolas, né en 1790, avocat à Loudun, décédé dans cette ville le 8 déc. 1877, avait épousé le 31 août 1820 (Sammarçolle) Geneviève-Ambroise Glétraye de la Barre, dont : *a*. Ambroisine, mariée le 6 mai 1846 à Eugène Grimault ; *b*. François-Jules, né le 28 janv. 1824 à Loudun, président du tribunal de Poitiers ; puis procureur général à la cour d'Angers, Chev. de la Légion d'honneur, marié à sa cousine germaine Elodie-Julie Duchastenier, sans postérité.

2° François-Jules, né en 1796, a été conseiller général de St-Georges-les-Baillargeaux et est décédé en 1845. Il a épousé à Loudun, le 1er juil. 1823, Zéline-Julie Chauvet, fille de Auguste, et de Julie Imbert, dont il a eu : *a*. Lina-Félicité, née le 18 juin 1824, mariée à Chasseneuil, le 20 sept. 1843, à Jean-Claude-Edmond de Veillechèze, décédée en 1845 ; *b*. Elodie-Julie, née le 21 fév. 1829 (Chasseneuil), mariée à son cousin germain François-Jules Duchastenier.

3° Joseph-Théophile, qui suit ; 4° Auguste, qui a formé branche, § II.

8. — **Duchastenier** (Joseph-Théophile), né à Poitiers le 18 mars 1800, décédé en 1887, avait épousé : 1° en 1827 (St-Maurice), Justine Imbert ; 2°, Marie Périchon ; du 1er lit il a eu : 1° Théophile, qui suit ; du 2e lit : 2° Victor, né en 1840, notaire à Joussé, a épousé le 1er avril 1871, à Civray, Nelly Malapert, fille de Constant, avoué, et de Céline Duchastenier, dont : *a*. Marcel, né le 25 déc. 1873 *b*. Jane, née le 30 janv. 1876 ; *c*. René, né le 19 août 1881.

9. — **Duchastenier** (Théophile), né en 1828, marié à Lodoïska Savin, en a eu : 1° Olivier, qui suit ; 2° Marie, épouse de Armand Gouin (Chât. de Fleuré).

10. — **Duchastenier** (Olivier), marié à Chasseneuil, le 30 avril 1877, à Marie-Léonie Montois, en a eu : Joseph. (La Cour de Dienné.)

§ II. — Branche cadette.

8. — **Duchastenier** (Auguste), né à Poitiers le 2 sept. 1805, fils puîné de Nicolas, et de Félicité Poirier (7° deg., § I), a été juge de paix à S^t-Georges, puis à Poitiers. Il est décédé en 1889. Marié à Désirée Chevrier, il en a eu : 1° Céline, mariée à Constant Malapert, avoué ; 2° Auguste, qui suit ; 3° Louise-Marie-Léonie, mariée à Adrien Duchastenier (9° deg., § III).

9. — **Duchastenier** (Auguste), receveur municipal à Poitiers, né en 1833, a épousé Mathilde Savin, dont : 1° Nicolas-Auguste-Victor-Roger, qui suit ; 2° Marie, qui a épousé Emile Grimault.

10. — **Duchastenier** (Nicolas-Auguste-Victor-Roger), né en 1860, avocat, notaire à Montaigu (Vendée), a épousé à Prahecq, le 19 avril 1887, Marie-Alice Bouthet des Gennetières, fille de Achille, notaire, et de Modeste-Camille Malineau, dont : 1° Maxime-Roger-Henri, né à Poitiers, le 29 juil. 1890 ; 2° Robert.

§ III. — Troisième Branche.

7. — **Duchastenier** (Jean-Baptiste), né le 21 nov. 1778, fils puîné de Joseph, et de Radegonde Jardel (6° deg., § I), marié le 20 avril 1807 à Louise Poux, est décédé le 15 mai 1838, ayant eu : 1° Jean-Baptiste, qui suit ; 2° Henri, né le 4 fév. 1810, prêtre, curé de Fontaine-le-Comte, puis retraité à Loudun, décédé en 1887 ; 3° Edouard, né le 10 mars 1811, décédé le 17 oct. 1868, marié, le 25 sept. 1844, à Sophie-Lodoïska Grimault, a eu Emilie, née le 19 août 1845, mariée le 8 mai 1867 à Léon Maupiou, docteur en médecine à Loudun ; puis le 15 juil. 1882 à Gabriel-Marie Baguenier-Desormeaux ; 4° Armand, né en 1813, décédé en 1897, marié à Félicité Martin, a eu Léonie, mariée à N... Dameron.

8. — **Duchastenier** (Jean-Baptiste), né en 1807, décédé le 12 août 1890, marié le 10 avril 1835 à Julie-Aline Voyer, en a eu Jean-Baptiste-Adrien, qui suit.

9. — **Duchastenier** (Jean-Baptiste-Adrien), juge à Montmorillon, né le 18 janv. 1835, décédé le 15 déc. 1889, avait épousé le 3 mai 1858 Louise-Marie-Léonie Duchastenier, fille de Auguste (8° deg., § II), dont : 1° Marie-Aline-Denise, née le 17 fév. 1860, mariée le 12 janv. 1880 à Emile Guertin, avoué à Chinon ; 2° Marie-Adrienne, née le 5 fév. 1863, mariée le 24 nov. 1885 à Frédéric-Roger Gaillard.

§ IV. — Branche éteinte.

5. — **Duchastenier** (René-Augustin), fils puîné de Etienne, et de Marguerite Gerbier (4° deg., § I^er), épousa à S^t-Didier de Poitiers, le 29 avril 1726, Marie-Madeleine Deforges, fille de René, et de Marie-Thérèse Thévin, dont il eut plusieurs enfants, tous baptisés à S^t-Didier : 1° Marie-Thérèse, le 30 janv. 1727 ; 2° Marie-Madeleine, le 14 oct. 1728 ; 3° Louis, le 22 juin 1732 ; 4° Marie-Radegonde, le 11 août 1733, décédée veuve de René Gambier, le 12 avril 1800 ; 5° Laurent-Augustin, le 29 déc. 1734 ; 6° René-Augustin-Valentin, qui suit ; 7° Marie-Anne, née vers 1737, décédée sans alliance le 3 déc. 1805 ; 8° Marie-Elisabeth, née le 9 nov. 1741 ; 9° Lazare-Augustin, le 2 sept. 1743 ; 10° Louise-Modeste, décédée le 4 déc. 1805.

6. — **Duchastenier** (René-Augustin-Valentin), baptisé le 7 juin 1736, épousa dans une chapelle au faubourg de la Cueille (p^sse S^t-Germain de Poitiers), le 3 mai 1756, Catherine Mervache, fille de feu Jean, chirurgien, et de Louise Plassais. Nous ignorons s'il eut postérité.

§ V

2. — **Duchastenier** (Jean), procureur à Poitiers ? devait être fils puîné de N... (1^er deg., § I). Il épousa vers 1615 Marie Girard, dont il eut au moins : 1° Jacques, né le 25 oct. 1618 (S^t-Cybard, comme les suivants), eut pour parrain Jacques Duchastenier, proc. (2° deg., § I). Il fut maistre apothicaire et épousa Catherine Charrault ; 2° Jean, né le 22 oct. 1619 ; 3° Louis, qui suit ; 4° Pierre, né le 5 août 1622 ; 5° Marie, née le 8 nov. 1623 ; 6° Philippe, né le 12 déc. 1624, fut chanoine de S^te-Radegonde ; 7° sans doute René, qui a formé branche, § VI.

3. — **Duchastenier** (Louis), procureur au Présidial, baptisé à S^t-Cybard le 14 janv. 1621, épousa le 9 fév. 1649 Renée Courtin, fille de Guillaume, et de Marthe Bernier, dont plusieurs enfants, tous baptisés à S^t-Cybard : 1° Louise, le 19 janv. 1650 ; 2° Jeanne, le 11 janv. 1651, qui eut pour parrain Philippe Duchasteigner, chanoine de S^te-Radegonde ; 3° Philippe, le 31 janv. 1652 ; 4° Madeleine, le 21 juil. 1653 ; 5° Catherine, le 4 nov. 1654 ; 6° Pierre, le 24 juin 1657 ; 7° Catherine, le 21 oct. 1659 ; 8° Marie-Renée, le 3 avril 1662 ; 9° René, le 14 août 1663, chanoine et chantre de S^te-Radegonde ; 10° Marguerite, le 26 nov. 1665 ; 11° Madeleine-Marthe, le 15 nov. 1666 ; 12° René, le 29 août 1670. (Reg.)

§ VI

3. — **Duchastenier** (René), notaire royal à Poitiers, décéda le 15 juil. 1681. Il paraît avoir été fils de Jean, et de Marie Girard (2° deg., § V). Il avait épousé, vers 1660, Marie Girard, dont : 1° Paul, s^r de Traversay, baptisé le 20 mars 1664 (eut pour marraine Catherine Charrault, épouse de Jacques Duchastenier, apothicaire), fut inhumé à S^t-Cybard, le 17 sept. 1719 ; 2° Louis, né le 23 janv. 1666 ; 3° Jacques, né le 16 nov. 1667 ; vicaire de S^t-Cybard en 1698, il devint curé de Sanxay en 1703 et fut inhumé dans le sanctuaire de cette église le 6 fév. 1730 ; 4° Joseph, né le 20 oct. 1669 ; 5° Joseph, né le 8 déc. 1670 ; 6° Jean, né le 13 fév. 1673 (tous à S^t-Cybard) ; 7° René, qui suit ; 8° Marie, morte à Sanxay en 1730.

4. — **Duchastenier** (René), notaire royal à Poitiers, épousa à S^t-Cybard, le 30 janv. 1690, Louise Marot. Cette dernière est marraine dans la même paroisse le 30 oct. 1693. (Id.) En 2^es noces il épousa à S^t-Paul de Poitiers, le 11 juil. 1695, Marie-Anne Charrault. Il décéda le 2 mai 1724. (Id.) Nous ne savons pas s'il eut postérité.

§ VII. — Branche sans jonction.

1. — **Duchastenier** (Joachim), s^r du Breuil, décédé avant 1709, avait épousé Madeleine Vaugelade, dont il eut au moins : 1° Joachim, qui suit ; 2° Madeleine, née en 1673, mariée à Savigné, le 29 sept. 1709,

à Jacques Imbert, sr de la Touche ; 3° Marie, née le 23 janv. 1788, baptisée le 18 fév. à Blanzay.

2. — **Duchastenier** (Joachim), procureur au Présidial de Poitiers, épousa à Couhé, le 30 oct. 1715, Marguerite Claud, fille de feu Joachim, et de Gabrielle Boaix, dont : 1° Catherine-Marguerite, baptisée à N.-D.-la-Petite le 1er août 1716 ; 2° Marie-Anne, décédée à un mois le 15 janv. 1720 (Celle-Levescault) ; 3° François-Olivier, baptisé à St-Germain le 8 mars 1721 ; 4° Joachim, baptisé même psse le 11 nov. 1727 ; 5° Marie-Madeleine, née le 1er avril 1731.

**DUCHAUSSAY** (ou **DU CHAUSSAY, DU CHAUSSEY**). — Famille noble qui habitait les confins de l'Angoumois et du Poitou. Une branche était connue sous le nom de *Chaumont*.

*Blason*. — De... au lion de... ? (Douteux.)

**Duchaussey** (Jacques), sgr du Mas-du-Puy, marié vers 1600 à Susanne de Chièvres, en eut au moins : 1° Jacques, Ec., sgr de Guron ? marié à Jeanne de Villoutreix, qui était sa veuve en 1662 ; 2° Marie.

**Duchaussay** (Simon), Ec., sgr de Chaumont, fit accord avec les héritiers de Adrienne Cournaud, sa femme, le 18 avril 1648. (Arch. Vien. E² 250.) Il avait sans doute été marié en 1res noces, et il doit avoir eu pour fils :

**Duchaussay** (Simon), Ec., sgr de Chaumont, épousa vers 1650 Renée Frotier, fille de René, Ec., sgr de Lescorcière, et de Catherine Gourdeau, qui, devenue veuve, se remaria le 26 nov. 1662 à Charles Frotier, Ec., sgr des Roches.

**DUCHÉ, DUCHER**. — On trouve ces noms en Montmorillonnais. (V. Leulier du Ché, du Cher.)

**DUCHESNE DE DENANT**. — Famille noble des environs de Fontenay-le-Comte, dont les membres se sont signalés par leur dévouement royaliste, à l'époque de la Révolution. Elle paraît avoir une origine différente de celle des du Chesne de Vauvert et de St-Léger, bien qu'elle ait adopté le même blason, d'après certaines traditions de famille. La notice qui suit a été dressée d'après les notes communiquées par le Vte Paul de Chabot, les titres déposés aux archives de la Vendée (E. 122-123 et 155), et une maintenue de noblesse de 1715.

*Blason*.— L'Armorial du Poitou dit : d'or à 3 glands de sinople. (Déclaré en 1698 à Fontenay.) — La famille a porté depuis : d'azur à 3 glands d'or posés 2 et 1. (Cachets.)

**Duchesne** (Marie-Angélique), Dame du Mesnil, mariée à Jacques Genays, Ec., sgr du Chail, conseiller secrétaire du Roi, ancien gendarme de la garde du Roi, était décédée avant 1774. (Notes Laurence.)

§ Ier. — Branche des Barons de **Denant**.

1. — **Duchesne** (Jean), sr du Mesnil, demeurant dans la paroisse N.-D. à Fontenay-le-Comte, épousa vers 1660 Michelle Clèreau, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° peut-être Marie, qui épousa Georges Boissière. (Arch. Vend. E. 122.) Elle pourrait être sœur de Jean.

2. — **Duchesne** (François), Ec., sgr du Mesnil, avocat en Parlement et commissaire des vivres des armées du Roi, fut anobli par lettres patentes de déc. 1696, données à Versailles, en vertu de l'édit du 7 déc. de la même année. Il reçut plusieurs quittances de finance pour jouir de certaines rentes, et fut maintenu noble le 13 juin 1715 par M. de Richebourg. Il fut inhumé dans l'église de Fontenay-le-Comte, le 19 fév. 1722. Marié à N.-D. de Fontenay, le 15 fév. 1695, avec Marie-Françoise de Morienne, fille de Jacques, Ec., sgr de la Brosse, et de Françoise Meniou ? il en eut : 1° Henri-François, né le 10 déc. 1696 (inhumé dans l'église de Chassenon, le 19 mai 1697, sous le nom de Henri-François Duchesne du Mesnil, Ec., sgr de la Perrine) ; 2° François-Florent, qui suit ; 3° Françoise, mariée à Gabriel Brunet, Ec., sgr de Montreuil, et décédée avant le 10 juil. 1718.

3. — **Duchesne** (François-Florent), Ec., sgr et baron de Denant, Frauchauvet, la Perrine, le Mesnil, etc., baptisé le 7 déc. 1697, fut émancipé le 10 juil. 1718 en présence de son père, et de son beau-frère, Gabriel Brunet de Montreuil. Il servit comme gendarme de la garde ordinaire du Roi et acheta vers 1730 le château de Denant, de Isaac de la Cropte, Cte de Boursac. Il fut inhumé en l'église de St-Maixent de Beugné, le 1er avril 1748. Marié à Marie-Jacqueline Mesnard, fille de Alexandre, Chev., sgr de Chasnay, la Godelinière, et de Marie-Jacqueline Foucher de St-Flaive (qui épousa en 2es noces Dominique de Jouin, gentilhomme du duc d'Orléans), il en eut au moins : 1° Jacques-Charles-Florent, qui suit ; 2° Marie-Claire, mariée vers 1750 à René-Julien de Joussebert, Bon du Landreau.

4. — **Duchesne** (Jacques-Charles-Florent), Chev., sgr Bon de Denant, sgr du Mesnil, etc., baptisé à St-Pompain le 5 nov. 1731, épousa le 24 janv. 1752 Marie-Angélique de Jouvancourt, qui pendant la Révolution suivit les armées vendéennes et mourut le 22 déc. 1793 au Mans. Leurs enfants furent : 1° Nicolas-Dominique, qui suit ; 2° Jacques-Augustin, Chev., officier au régiment de Mestre-de-camp-général-Dragons, émigra, puis fut fait Chevalier de St-Louis sous la Restauration, et vivait encore en 1831 à la Roche-sur-Yon. Il avait épousé une Dlle d'une famille de Lorraine, dont le nom est inconnu, et en eut : *a*. N..., mariée à N... d'Enclin ; *b*. Alexandrine, morte sans alliance.

3° Denis-Marie, Chev., sgr de Biossais, Plessis-Buet, sous-lieutenant du rég. Mestre-de-camp Dragons, émigra pendant la Révolution, fit la campagne de 1792 comme maître dans une des compagnies nobles. Il passa ensuite à l'armée de Condé et fut blessé en 1793, servant dans les hussards de Bercheny. Sous la Restauration, il fut nommé Chevalier de St-Louis et colonel, et vivait encore en 1831. Il avait épousé le 16 fév. 1784 (Charrier et Aubain, not. à Luçon) Bénigne-Charlotte-Marguerite de Monais, fille de feu Henri-René-Alexandre, Chev., sgr de Cerizay, le Plessis-Buet, etc., et de Marguerite-Charlotte-Antoinette Sochet des Touches, qui périt avec sa fille dans les noyades de Nantes ; 4° Nicolas-Jacques-Ferdinand, rapporté au § II ; 5° Marie-Jacqueline-Angélique, condamnée à mort par la commission militaire de Nantes le 7 janv. 1794, comme complice des brigands de la Vendée ; 6° Marie-Adélaïde, condamnée à mort le même jour pour les mêmes motifs ; elle avait épousé Louis-François de Hillerin, Mis du Boistissandeau ; 7° Joséphine-Delphine, qui eut le même sort que les précédentes ; 8° Marie-Jacqueline-Rosalie, morte le 19 mars 1834, à 70 ans.

5. — **Duchesne** (Nicolas-Dominique), Chev., sgr B^on de Denant, etc., né au château de Denant, le 31 août 1753, émigra pendant la Révolution, fit la campagne de 1792 comme maître dans une compagnie noble à l'armée des Princes, passa ensuite à l'armée de Condé et fut tué dans les hussards de Bercheny, en juin 1794. Il avait épousé le 27 nov. 1775 Marie-Anne-Josèphe DE MORAIS, fille de Henri-René-Alexandre, Chev., sgr de Cerizay, et de Marguerite-Charlotte-Antoinette Sochet des Touches, dont il eut : 1° JACQUES-JOSEPH-FLORENT, qui suit ; 2° HENRIETTE-JACQUELINE, morte en prison pendant les guerres de la Vendée.

6. — **Duchesne de Denant** (Jacques-Joseph-Florent), B^on de Denant, né au château de Denant le 10 sept. 1777, rejoignit, tout jeune encore, l'armée vendéenne et devint aide de camp du prince de Talmont. Il passa la Loire et donna des preuves de courage et de sang-froid dans plusieurs occasions, notamment à Torfou et Entrammes. Après la pacification de la Jaunais, il prit part aux campagnes de 1799. En 1815 il fut adjudant général dans le 4e corps de la grande armée vendéenne. Nommé lieutenant-colonel de cavalerie le 18 déc. 1816, il fut fait Chev. de St-Louis le 22 janv. 1823, et mourut à la Pichonnière (Charcé, Maine-et-Loire) le 19 janv. 1868. Il s'était marié le 11 juin 1798 (Trottier et Huard, not. à Angers) à Marie-Céleste-Rosalie GONTARD DES CHEVALLERIES, fille de Charles-Guillaume, et en eut : 1° FLORENT-CHARLES-NICOLAS, qui suit ; 2° MARIE-CÉLESTE-ANTOINETTE, née en 1802, mariée le 17 fév. 1830 à Claude-Elisabeth C^te de la Corbière, et décédée à Angers le 1er mai 1863 ; 3° PAULINE, née en oct. 1804, épousa le 8 juil. 1840 Constant du Bois de Maquillé ; 4° GABRIEL-ADRIEN, né à Angers le 13 janv. 1807, mort sans alliance le 17 fév. 1871 ; 5° MARIE-FERDINAND, né à Angers le 15 juil. 1819, décédé dans cette ville le 14 mai 1891, sans avoir été marié.

7. — **Duchesne de Denant** (Florent-Charles-Nicolas), B^on de Denant, né à Angers le 25 mars 1800, élève de l'École polytechnique, nommé sous-lieutenant élève titulaire à l'école d'application de l'état-major le 29 janv. 1823, était le 18 fév. 1825 aide-major de cavalerie au régiment de chasseurs de l'Allier, à Libourne. Il donna sa démission en 1830, étant lieutenant au 7e régiment d'infanterie. Il épousa le 7 juin 1847 Caroline-Louise BROSSAUD DE JUIGNÉ, veuve du C^te de Bruc de Livernière, et mourut à Angers le 21 juin 1873, ayant eu des enfants décédés jeunes.

### § II. — BRANCHE CADETTE.

5. — **Duchesne de Denant** (Nicolas-Jacques-Ferdinand), 4e fils de Jacques-Charles-Florent, et de Marie-Angélique de Jouvancourt (4e deg., § Ier), né au château de Denant le 11 nov. 1766, fut gendarme de la garde du Roi. Comme ses autres frères il émigra et servit dans l'armée de Condé, dans les hussards de Bercheny, et fut blessé d'une balle à la mâchoire en 1793. Il est mort avant 1831. Marié à N... DU FAY, il en eut ADOLPHE, qui suit.

6. — **Duchesne de Denant** (Adolphe) fut écuyer commandant de S. A. R. Madame la Duchesse de Berry, et Chevalier de la Légion d'honneur. Il épousa vers 1821 N... DE VATHAIRE, dont il eut : 1° LOUISE, mariée d'abord au C^te Alliata, puis à N... Gherardi ; 2° BERTHE, qui épousa le comte Salvetto-Salvetti, et décéda à Florence le 15 déc. 1884 ; 3° MARIE, mariée à son cousin Gaston de Vathaire.

**DUCHESNE.** — Nom commun à diverses familles. (V. CHESNE.)

**Duchesne** (Guillaume), chanoine de N.-D.-la-Grande de Poitiers, ayant légué une maison à son Chapitre, ses héritiers Guillaume, Geoffroy et Pierre Barbe transigèrent à ce sujet le lundi avant St-Pierre ès-Liens 1259. (Arch. Vien. G. 1104.)

**Duchesne** (Charles), Ec., sgr de la Chaume, fut parrain à Thurageau (Vien.) le 23 mai 1631. (Reg.)

**DUCHESNEAU.** — On trouve ce nom au XVIe siècle, pour DU CHESNEAU.

**DUCHIRON.** — Ce nom a été porté par diverses familles, soit comme nom patronymique, soit comme surnom. (V. CHIRON, DENIS, etc.)

**DUCLAUD.** — Famille de Poitiers qui a fourni plusieurs magistrats à cette ville pendant ce siècle et qui est aujourd'hui éteinte.

**Duclaud** (Robert) avait exercé dès 1797 les fonctions de juge civil et criminel au tribunal de la Vienne. Il fut doyen du tribunal d'appel en 1800. N'ayant pas été maintenu lors de l'organisation de la magistrature en 1811, il fut replacé à la cour d'appel en 1814, et mourut le 25 janv. 1837. Il avait épousé le 17 avril 1798 Marie-Rose-Françoise PRIEUR-CHAUVEAU, veuve de Jean Clergeau, guillotiné en 1794, et fille de Charles-Hilaire, et de Jeanne-Marie Faulcon, dont il eut : 1° EDOUARD-AUGUSTE, né le 7 janv. 1799, avocat à la cour d'appel, mort le 6 avril 1836 ; 2° ARMAND-GUSTAVE, qui suit ; 3° ROBERT-HECTOR, né le 18 janv. 1807, substitut du procureur du Roi près le tribunal de Bressuire, mort le 9 juil. 1836 ; 4° CLÉMENTINE, née le 9 mars 1813 ; 5° MARIE-AMÉLIE, née le 17 nov. 1814, décédée jeune.

**Duclaud** (Armand-Gustave), né le 15 janv. 1801, docteur en droit, juge d'instruction au tribunal de Poitiers, puis conseiller à la cour d'appel et Chevalier de la Légion d'honneur, est décédé le 8 avril 1878, sans laisser de postérité de Mélanie BROSSARD, fille d'Hippolyte, et de Eugénie Perviuquière, qu'il avait épousée le 23 août 1836.

**DUCLOS.** — Ce nom est commun à plusieurs familles ; mais en général elles ont eu peu de notoriété.

**Duclos** (Colin) possédait des rentes féodales, que lui payaient Briant Chabot et autres seigneurs en 1286. Colin les vendit plus tard à Geoffroy de Marconnay. (Gén. Chabot.)

**DUCLOS.** — Famille des environs de Confolens, sur laquelle nous avons réuni les quelques renseignements qui suivent.

**Duclos** (Guillaume), docteur en médecine, est parrain à Châtain (Vien.) le 23 sept. 1634 d'un fils de Henri Mondot et de MARGUERITE Duclos. (Reg.)

**Duclos** (Jonas), sr du Rivault, décédé à Confolens le 6 sept. 1636, avait épousé Judith PASTOUREAU, dont il eut JACQUES, prieur de St-Barthélemy de Confolens en 1634, qui fonda en 1667 l'hôpital de cette ville, situé dans la p^sse de St-Maxime. (Id.)

**Duclos** (Pierre), sr de la Glayolle, épousa en 1642 Catherine BABAUD, fille de Pol, et de Catherine du Pré. (Gén. Babaud.)

**Duclos** (Marguerite) est marraine à Pressac (Vien.) le 10 nov. 1654. (Reg.)

**Duclos** (Pierre), sr du Repère, est parrain dans la même paroisse le 5 mai 1658. (Id.)

**Duclos** (Guillaume), sr de Malleret, médecin, fut parrain d'Anne Charlaud, le 4 août 1659, à Pressac.

**Duclos** (Anne, *aliàs* Madeleine) épousa le 17 fév. 1680 Jean de Cambourg, Ec., sgr de la Court et de Genouillé. Ce dernier était en procès avec Jean Duclos, sr de Chauvegon, sénéchal de Loubert, sans doute parent de sa femme ; ce procès se termina par une sentence arbitrale du mois d'avril 1682. (Gén. Cambourg.)

**Duclos** (Guillaume), sr de la Plaigne, marié à Madeleine de Coulombe ? en eut Susanne, qui épousa à Availles, le 21 sept. 1682, François Rempnoux, sr de Villate. (Reg.)

**Duclos** (N...) était vicaire de Charroux en 1729. (Id.)

**Duclos** (Philippe), époux de Anne Babaud, en eut François-André, baptisé à Availles le 27 oct. 1739. (Id.)

**Duclos** ou **Duclaud** (Marie) épousa, vers 1750, Antoine Coussaud, sr du Bost et de Massignac. (Gén. Coussaud.)

**Duclos** (Catherine), épouse avant 1756 de Joachim Nadaud de la Grange, docteur en médecine, fut inhumée à Availles-Limousine, le 25 sept. 1757. (Reg.)

**Duclos** (Guillaume), sr de Lagasne, capitaine au régiment de la Fère, est parrain à Availles, le 19 mai 1756 d'un fils des précédents. Il épousa en 1759 Marguerite Babaud, fille de Pierre, sr de Praisnaud, et de Madeleine Parat. (Gén. Babaud.)

**Duclos** (Guillaume), avocat, époux de Jeanne Robert, en eut au moins Anne, baptisée à Availles-Limousine le 18 nov. 1769. (Reg.)

**Duclos** (Philippe), sr des Vétizons, fut inhumé à Availles le 11 janv. 1786. (Reg.)

**Duclos de la Glayolle** (N...) fut nommé en 1787 procureur syndic de l'assemblée de Confolens, lors de l'établissement des assemblées provinciales. (R.)

**Duclos** (N...) était en 1789 curé de N.-D. de Courcôme (Char.), et assistait à Poitiers, à cette date, à l'assemblée du clergé réuni pour nommer des députés aux Etats généraux. (Clergé du Poitou.)

**DUCLOS** à Poitiers et en Mirebalais. — (Peut-être familles diverses.)

**Duclos** (Paul), marchand pelletier à Poitiers, reçut d'office en 1701 le blason suivant : « d'azur à la cloche d'argent, le battant de gueules ». (Arm. Poitou.)

**Duclos** (Pierre), Ec., fourrier de la maison du Roi, époux de Marie Deloné, en eut au moins Pierre-Nicolas, qui suit.

**Duclos** (Pierre-Nicolas), capitaine des Gabelles à Mirebeau, épousa dans cette ville, le 16 nov. 1722, Jeanne Aubiau, fille de feu Clément, notaire du duché de Richelieu, et de Marie Palineau, et en eut au moins : 1° Madeleine, baptisée à Mirebeau le 19 oct. 1723 ; 2° Jeanne-Thérèse, baptisée le 29 nov. 1724 ; 3° Pierre-Paul, baptisé le 25 janv. 1726. (Reg.)

**Duclos** (Pierre), sergent royal à Mirebeau dès 1728, décéda en 1752. (Id.)

**Duclos** (Joseph), huissier royal à Mirebeau, mourut en 1774.

**Duclos** (Jean-François) est parrain à St-Hilaire-le-Grand de Poitiers le 15 déc. 1741. (Id.)

**Duclos** (Pierre-Nicolas) était huissier à cheval au Châtelet en 1753. (Reg. de Mirebeau.)

**Duclos-Grenet** (Louise) vendit le 7 déc. 1763 divers domaines à Vellèche (Vien.) à Charles de la Chastre, Chev., sgr de Bas-Fleuré. (F.)

**Duclos-Grenet** (André-Victor), curé de la Villedieu (dès 1774), fut délégué pour nommer les députés du clergé en 1789.

**DUCLOU** ou **DU CLOU ?** — Famille de la Saintonge, qui a eu des alliances en Poitou.

*Blason* : d'argent à l'aigle de sable membrée de gueules et une étoile d'azur en chef.. (Le sgr de Boismorand. Armorial Rochelle 1698.) — « D'azur à l'aigle d'argent et une étoile d'or... » (Branche habitant Orioles, élection de Saintes, 1698.)

**DUCLOU** ou **DU CLOU**. — Famille noble des confins de l'Angoumois, qui habitait le Poitou en 1668. Son premier titre était un contrat de mariage du 20 sept. 1540.

*Blason* : d'azur au chevron d'or et 3 coquilles d'argent. (Arch. Hist. Poit. 23.)

**Duclou** (Mathieu), Ec., sgr de Châtain, habitant Breuil-au-Fa (élection d'Availles), fut maintenu noble le 1er août 1668.

**DUCORNET** (Joseph), sgr de Boisselle, habitant Paris, avocat en Parlement, fut receveur des décimes du diocèse de Poitiers de 1713 à 1728. (Arch. Vien. G. 407.) On trouve plusieurs lettres de lui avec son cachet : « d'or (ou d'argent) à 3 cornets de chasse de sable ? liés de gueules ? »

**DUCROCQ**. — Famille originaire de Niort, qui est aujourd'hui très honorablement représentée. La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. Théophile Ducrocq, l'éminent correspondant de l'Institut.

*Blason*. — Un membre de cette famille a été inscrit d'office à l'Armorial de Niort, en 1700, avec le blason suivant : d'or à un crocq de batelier de sable, mis en pal. — André *du Crocq* (*sic*), bourgeois de la pssе de St-Christophe, élection de St-Maixent, reçut aussi d'office : d'or à l'ours de sable accompagné en chef de 2 étoiles de gueules.

§ Ier.

1. — **Ducrocq** (Pierre) possédait en 1619 deux maisons à Niort. Marié à Elisabeth Gaborit, il en eut au moins Aron, qui suit.

2. — **Ducrocq** (Aron), fermier de la Coutume de Sèvre, décéda en 1676, ayant épousé en 1636 Jeanne Croisson, fille de N..., et de Marguerite Augereau, dont il eut : 1° André, qui suit ; 2° Pierre, sgr du Parc, consul et pair du corps de la ville de Niort en 1675, et juge président de la cour consulaire en 1679. Il s'était marié jeune, le 24 janv. 1655, à Marie Benruyer (fille ou petite-fille de Jean, et de Madeleine Dabillon) ; mais nous ignorons s'il eut postérité ; 3° Antoine, sgr du Fief, né en 1650, fermier général du droit de coutume sur la Sèvre, pair de Niort en 1680, épousa en 1672 Radegonde Rivolet.

3. — **Ducrocq** (André), sgr du Breuil, né le

24 oct. 1636, fermier général des aumôneries de Niort, pair du corps de ville, fut élu maire à la majorité des votes, en mai 1677. Il fut installé dans ses fonctions, puis, 8 jours après, cassé de sa charge, par lettre de cachet du 11 juin 1677. M. de Marillac, intendant du Poitou, motiva cette annulation sur ce que l'élection aurait été le résultat de brigues. Le corps de ville se soumit de mauvaise grâce et nomma, comme protestation, André Ducrocq échevin à la prochaine vacance, soit en 1678. (Voir sur cette curieuse affaire, Bul. Soc. Stat. 1866, un article de M. Henri Proust.) Marié, vers 1664, à Marguerite AUDITEAU, il en eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° PIERRE-JACQUES, rapporté au § IV.

4. — **Ducrocq** (Jean), sgr de la Perche, né en 1665 et décédé le 4 mai 1708, avait épousé en 1696 Marguerite-Angélique COURTIER, qui lui donna : 1° PIERRE-ADAM, qui suit ; 2° JEAN, chef de la 3e branche, § III.

5. — **Ducrocq** (Pierre-Adam), sgr de la Perche, né en 1708, épousa le 4 juin 1737 Marie-Catherine VIET, et mourut le 19 janv. 1800, laissant : 1° JACQUES, qui suit ; 2° JEANNE-ANGÉLIQUE, mariée le 19 oct. 1763 à Jean-Jacques Caceault.

6. — **Ducrocq** (Jacques), dit l'Américain, en raison de son long séjour à St-Domingue, né le 16 nov. 1742, marié à Niort, le 9 nov. 1789, à Catherine BASTARD, retourné à St-Domingue en 1791 pour liquider une propriété importante qu'il avait au Petit-Goave, y fut assassiné, lors de la révolte des noirs. Ses enfants furent : 1° JACQUES-AUGUSTIN, qui suit ; 2° JEAN-GABRIEL, rapporté au § II.

7. — **Ducrocq** (Jacques-Augustin) épousa, vers 1825, Zilia ANNAULNET, qui lui donna : 1° PHILIPPE-AUGUSTE, qui suit ; 2° ZILIA, décéda en 1891, épouse de Michel Maillard, au château de la Voûte près Prahecq.

8. — **Ducrocq** (Philippe-Auguste), né en 1827, capitaine du génie, puis sous-intendant militaire à Poitiers et à Niort, Chevalier de la Légion d'honneur, décéda en 1884. Il avait épousé en janv. 1851 sa cousine germaine Gabrielle DUCROCQ, fille de Jean-Gabriel, et de Louise-Gabrielle Barbier (7e deg., § II), dont il eut : 1° HENRI, qui suit ; 2° LOUIS.

9. — **Ducrocq** (Henri), capitaine d'artillerie, marié à Alexandrine SALLES, a trois enfants : 1° PAUL, 2° JEANNE, 3° MADELEINE.

## § II.

7. — **Ducrocq** (Jean-Gabriel), né à Niort en 1791, fils puîné de Jacques, et de Catherine Bastard (6e degr., § Ier), a été capitaine d'artillerie de 1813 à 1815, puis commandant d'infanterie, Chevalier de la Légion d'honneur, et maire d'Arçais (Deux-Sèvres). Marié en fév. 1828 à Louise-Gabrielle BARBIER, il est décédé à Niort le 20 déc. 1877, laissant : 1° THÉOPHILE-GABRIEL-AUGUSTE, qui suit ; 2° GABRIELLE, mariée en janv. 1851 à son cousin germain Philippe-Auguste Ducrocq (8e deg., § Ier) ; 3° LUDOVIC, né en 1835, avoué au tribunal de Versailles et suppléant de la justice de paix, marié à Marie HERVEL, dont un fils, BRUNO.

8. — **Ducrocq** (Théophile-Gabriel-Auguste), né le 24 août 1829, professeur et doyen honoraire de la Faculté de droit de Poitiers, professeur à la Faculté de droit de Paris, correspondant de l'Institut, membre du comité des travaux historiques, Officier de la Légion d'honneur (1895). Il a été bâtonnier de l'ordre des avocats de Poitiers et président de la Société des Antiquaires de l'Ouest. Il est auteur de très nombreux ouvrages de droit, d'histoire et de numismatique. Son *Cours de droit administratif* en est à sa septième édition en six tomes. Marié le 4 juin 1855 à Louise-Anne BOURBEAU, fille de Louis-Olivier, sénateur, ministre de l'Instruction publique, sous l'Empire en 1869, et de Anne-Louise Arnault de la Ménardière, il a eu : 1° THÉOPHILE-LOUIS-OLIVIER, qui suit ; 2° LOUISE-GABRIELLE-OLIVIA, mariée le 15 juil. 1877 à Alexis-Charles-Roger Delastre, avocat à la cour d'appel de Poitiers.

9. — **Ducrocq** (Théophile-Louis-Olivier), né le 30 mai 1860, ingénieur des ponts et chaussées au Havre, a épousé en août 1885 Geneviève SEGRETAIN, fille de Alexis-Léon, général de division, et de Marie-Valentine Delastre, dont il a : 1° HÉLÈNE, 2° JEAN, 3° ANNE, 4° YVONNE, 5° JACQUES.

## § III.

5. — **Ducrocq** (Jean), secrétaire de l'hôpital de la ville de Niort, fils puîné de Jean, et de Marguerite-Angélique Courtier (4e deg., § Ier), décéda le 8 fév. 1768, laissant de Jeanne-Catherine BINET un fils, qui suit.

6. — **Ducrocq** (Jean-Laurent), pharmacien, épousa Jeanne-Marguerite CLOUZEAU-DUPLANTY, dont : 1° YVES, pharmacien, marié à N... BAISON, père de MARIE-ARMANDE, décédée en 1853, épouse de Louis-Pierre Creuzé, notaire à Niort ; 2° GASPARD, docteur en médecine, décédé sans postérité en 1849 ; 3° BINET, qui suit ; 4° DÉSIRÉE, épouse de N... Bodin, capitaine.

7. — **Ducrocq** (Binet), né le 25 janv. 1770 et décédé le 4 oct. 1842, avait épousé Jeanne-Aimée TONNET, dont il eut : 1° EDOUARD, qui suit ; 2° CAROLINE, née en 1809, décédée le 23 nov. 1871, épouse de Théodore Proust, avec qui elle se maria en 1825.

8. — **Ducrocq** (Edouard) est décédé à Moncoutant en 1891, à plus de 80 ans, laissant de Esilda ESQUOT : 1° GEORGES, docteur en médecine, actuellement décédé ; 2° AMÉDÉE, 3° EMILE, 4° N..., mariée à Alfred Brillaud (de Bressuire) ; 5° N..., épouse de Charles Texier de (Moncoutant) ; 6° N..., mariée à Achille Bonnet, receveur des finances à Loches, décédé en 1897 ; 7° EUGÉNIE.

## § IV.

4. — **Ducrocq** (Pierre-Jacques), fils puîné de André, et de Marguerite Auditeau (3e deg., § Ier), épousa Madeleine COURTIER et décéda en 1735, laissant N ..., qui suit.

5. — **Ducrocq** (N...) épousa N... PROUST (de Champdenier), dont il eut : 1° PIERRE-FRANÇOIS, qui suit ; 2° N..., mariée à François-Hippolyte Juin du Clouzy ; 3° LOUISE-MADELEINE, épouse de Jean-Jacques Juin du Clouzy.

6. — **Ducrocq** (Pierre-François) épousa N... HARLEMANN, dont :

7. — **Ducrocq** (N...), juge à Bressuire, marié à N... CHERREAU, en eut EUGÉNIE, épouse de N... Bernard, docteur en médecine.

## § V. — BRANCHE DE LA BRETONNIÈRE

*(sans jonction déterminée).*

La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. Stanislas Faure, avocat à Poitiers, qui descend de cette branche par sa mère.

1. — **Ducrocq** (Jean-Laurent), habitant Niort en 1762, eut pour fils René, qui suit.

2. — **Ducrocq** (René), maître apothicaire à Fontenay-le-Comte, y épousa Jeanne-Marie Jousseaume, dont il eut : 1° Françoise, mariée en juil. 1767 à Jean-Eutrope Esturmy, demeurant à la Rochelle ; 2° Étienne-Victor, qui suit.

3. — **Ducrocq** (Étienne-Victor), s^r de la Bretonnière, épousa à Pissotte (Vendée), le 26 fév. 1772, Marie Corbier, fille de Jacques, notaire et procureur à Luçon, et de Marie-Anne-Madeleine Berton, qui lui donna : 1° Pierre-César-Auguste, qui suit ; 2° Jean-Baptiste-Alexandre, marié, à Fontenay, à N... Bernard, dont entre autres enfants Susanne-Virginie, mariée à César Richert, officier de cavalerie ; 3° Eugénie, 4° Françoise-Élisabeth-Joséphine.

4. — **Ducrocq de la Bretonnière** (Pierre-César-Auguste), officier de cavalerie, membre du conseil général des Deux-Sèvres pour le canton de Thouars en 1838, fut pendant 25 ans maire de S^te-Radegonde-des-Pommiers, où il décéda le 19 déc. 1854. Il était né à Fontenay le 6 déc. 1772, et avait épousé Marie-Mélanie Lafiton, fille d'André-Noël, avocat au siège royal de Niort, et de Marie-Catherine Chaigneau de Mairé. Il eut de ce mariage Victorine-Françoise-Mélanie-Éléonore, née le 26 nov. 1793, mariée le 9 oct. 1832 à Joseph-Yves Faure, avoué au tribunal de Poitiers.

**DUCY, DUSSY.** — Famille noble de la vicomté d'Aulnay, au xvi^e siècle. Peut-être le véritable nom est-il d'Ucy ?

**Ducy** (Jean) fit aveu des Cerisiers au château d'Aulnay. Il a dû épouser Catherine du Halay ?

**Ducy** (Charles), Éc., sgr de Villemorin, S^t-Constant, Cerisiers, fit aveu de ce fief, venu de sa mère, le 17 janv. 1520. (Arch. Nat. P. 517.)

**Ducy** (François), Éc., sgr de Villemorin, S^t-Constant, Cerisiers, rendit hommage au vicomte d'Aulnay le 20 fév. 1547. Sa fille Catherine épousa Pierre de la Tour, Éc., sgr de Marnay, Bonnemie.

**DUDOET, DUDOUET.** — Famille notable de Parthenay qui a occupé des charges judiciaires aux xvi^e et xvii^e siècles. Son nom est écrit parfois Dudoit, Dudoigt. Les signatures portent *Dudoet*. Nous devons beaucoup de renseignements à M. Bélisaire Ledain. (V. Arch. Vien. E^2 742 et 772.)

*Blason*. — Inconnu. — Dans l'Armorial du Poitou en 1698, on trouve mentionnée la dernière des Dudoet, mais elle a déclaré seulement le blason de son mari Louis Faudry.

1. — **Dudoet** (François), bachelier ès lois, était en 1475 sénéchal de la sgrie de S^t-Lin. (Arch. de la Chapelle-Bertrand.) Il épousa Jeanne Flory, dont il eut Jean, qui suit.

2. — **Dudoet** (Jean), s^r de la Petite-Chabossière, marié vers 1490 à Claudine Martineau, fille de Jean, et de Jacquette Beauvallet, eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Jacques, chanoine de S^te-Croix de Parthenay, dont la succession est mentionnée dans un partage fait par ses neveux en 1571 ; 3° Madeleine, mariée d'abord à Jacques Berland, Éc., sgr de la Guypoussière, puis à Pierre Pelisson, s^r de la Tasche; 4° Olive, 5° Françoise.

3. — **Dudoet** (François), sgr de Chillouais ou Chilouax (Gourgé, D.-S.), la Bertrandière (Pompaire), etc., licencié en lois, était juge châtelain de Secondigny en 1524, lorsqu'il assista à une assemblée des habitants de Parthenay. On le trouve qualifié châtelain de Parthenay en 1533 et 1535, et à la même époque il était sénéchal de Saulnay. Le partage de ses biens eut lieu le 12 juil. 1571 entre ses enfants subsistant alors. (Arch. Vien. E^2 742.) D'après ce document, on voit qu'il épousa : 1° Madeleine Sicard; 2° Léonarde Guibert, D^e de la Bertrandière. Du 1^er mariage il eut : 1° Françoise, mariée à Jean de Lormaille, Éc., sgr de Rivollin, habitant Gourgé en 1571 ; du 2^e lit : 2° Just, sgr de Chillouas, avocat fiscal à Parthenay, partagea comme fils aîné en 1571. Il épousa d'abord Marie Berthon, fille de Nicolas, s^r du Temple, lieut. au bailliage de Parthenay, puis Catherine Rocquet, décédée à S^t-Maixent le 9 janv. 1576 ; il eut deux filles du 1^er lit : *a*. Jeanne, fiancée le 25 août 1568 à Louis Sapin ; *b*. Marie, qui épousa le 4 nov. 1574 Jacques Le Riche (de S^t-Maixent).

3° Jacques, s^r de la Bertrandière, qui était huguenot, fut blessé par Pierre de Galliot, s^r de la Fuye-Mouton, le 30 avril 1568, dans une rixe, au château de Parthenay, et mourut le 12 mai. Il avait épousé Marie Audemart, qui comparut veuve, ayant des enfants, au partage de 1571. Nous n'avons pas retrouvé de renseignements sur ces enfants ; cependant on parle, dans un acte du 31 déc. 1598, d'une Catherine, D^e du Chenereau, qui avait donné ses biens à Catherine, fille de François (deg. 4), qui doit être une fille de ce Jacques (Arch. Vien. E^2 772. Doux) ; 4° Jeanne, mariée à Antoine Lebascle, sénéchal de la B^nie d'Argenton ; 5° François, qui suit ; 6° Perrette, mariée à Jacques Rivailleau, sgr d'Aubinière ; 7° Jacquette, mariée à Gabriel Claveurier, Éc., sgr de la Cossinière ; 8° Nicolas, Éc., sgr de la Veillerie, archer de la garde du Roi, blessa le frère du s^r de la Fuye dans la rixe du 30 avril 1568. Il décéda à Parthenay le 15 avril 1573 ; 9° Claude, qui vivait en 1563, était décédé en 1571.

4. — **Dudoet** (François), sgr de la Bertrandière, qui était procureur en 1571, devint lieutenant-général du bailliage de Gâtine en 1592-1623. Marié vers 1570 à Marie Roland, fille de N..., et de Marie Duvignault, il en eut : 1° François, Éc., sgr de la Bertrandière, lieutenant-général du bailliage de Gâtine, épousa Marie Coutant, fille de René, et de Marthe Porteau, et décéda sans postérité ; 2° Marguerite, née le 6 sept. 1590, religieuse à Lencloître en 1612 ; 3° Marie, qui épousa Jean Thomas, s^r des Cousteaux, avocat à Poitiers ; 4° Catherine, née le 13 mai 1592, mariée à Pierre Gruget, Éc., sgr de l'assay ; 5° Adrienne, mariée à Pierre Delasalle, s^r des Martcliers ; 6° Pierre, né le 13 mai 1594, décédé jeune ; 7° Jacques, qui suit ; 8° peut-être Jean, qui signe le 26 août 1612 le contrat de religion de Marguerite qui précède.

5. — **Dudoet** (Jacques), Éc., sgr de Château-gaillard, né le 12 août 1596, assesseur de la maréchaussée de Poitou, à Poitiers, fut représenté par Étienne Le Maye, Éc., sgr de Moyseaux, à la revue de sa compagnie, le 6 fév. 1640. (Pièces. Orig. 1304.) Il épousa Catherine Garrault, dont : 1° Renée, qui épousa Louis Faudry, Éc., sgr de la Briaude ; 2° Marguerite, décédée jeune ; 3° Catherine, mariée à Paul Divé, Éc., sgr de Grosnoyer et d'Ardaine ; 4° Marie, religieuse de N.-D. à Châtellerault ; 5° Isabelle. (Arch. Vien. E^2 295.)

**DUDOUET ou DU DOUHET.** — Famille noble de la Touraine, établie dans les environs de Loches. Quelques-uns de ses membres ont habité le Poitou. Le nom est souvent écrit ou Doit, du Doy.

**Dudoiet** (Pierre), Ec., sgr de Barge, y demeurant, p^sse de Thurageau (Vien.) (dont le nom est mal écrit *du Doy*), donna à rente des terres près Signy (Vendeuvre) le 25 oct. 1627. Il avait épousé Catherine Gratien ou Gracien. (Arch. Vien. E² 235.)

**Dudouet** (Florimonde), dont le nom est écrit *du Doit*, veuve de Charles de Grailly, Ec., sgr de la Botière ? la Rua (Messemé, Vien.), passe un acte le 13 oct. 1617. (Arch. Vien. H³ 710, n° 94.)

**DUFAURE.** — Famille de la Gâtine au XVII^e siècle.

**Dufaure** (Claude), sgr de la Chevalerie, ne fut pas maintenu noble en 1667. Il habitait Amaillou (D.-S.).

**DUFAY.** — On trouve ce nom pour DU FAY (V. ce mot) ; mais il a appartenu spécialement à plusieurs familles.

**DUFFAUD DE S^t-ETIENNE.** — Famille étrangère au Poitou, dont un membre s'est établi à Poitiers au XIX^e siècle.

**Duffaud de S^t-Etienne** (Armand-Honoré-Pierre-Clodomir), ingénieur en chef des ponts et chaussées à Poitiers, décédé en 1867, avait épousé Cécile de Galard de Béarn (de la branche de Lavaure d'Argentine), dont il a eu plusieurs enfants nés à Poitiers : 1° Marie-Catherine-Sophie, née le 9 juin 1853 ; 2° Jean-Paul-Ferdinand, né le 8 sept. 1854, décédé le 12 juin 1855 ; 3° Raymond-Charles, né le 1^er fév. 1857.

**DUFIÉ.** — Ce nom est commun à diverses familles, mais nous ne trouvons pas de personnages importants.

**Dufié** (Jean), prêtre, fit aveu au sgr de la Revêtizon (Celles, D.-S.) le 26 avril 1403. (Arch. Vien.)

**DUFLOS.** — Famille étrangère au Poitou, dont plusieurs membres occupèrent des charges de finance en cette province au XVII^e siècle. Elle a possédé la sgrie d'Avanton (Vien.) et d'autres fiefs. (V. B. A. O.)

*Blason :* d'or au chevron d'azur chargé de 3 trèfles d'or. (A. H. P. 23.)

**Duflos** (Claude), Ec., sgr d'Avanton, receveur général des finances en Poitou, décéda à Bourbon-les-Bains, le 20 sept. 1654, et fut inhumé dans l'église d'Avanton le 25. (Reg.) Ses enfants furent maintenus nobles à Poitiers en 1667. Il avait épousé Antoinette Lesecq (qui fut marraine de la cloche d'Avanton, le 8 mai 1665), dont il eut : 1° Claude, Ec., sgr d'Avanton ; 2° Antoine, Ec., sgr du Coulombier, receveur général en Poitou, vivant en 1667 ; 3° Louis, Ec., sgr des Gilliers, capitaine au rég^t de Champagne en 1667, vivait en 1698 ; 4° Charles, Ec., sgr de S^t-Mandé, maintenu noble en 1667 ; 5° Jean, Ec., sgr de la Thibaudière, vivant en 1698 ; 6° Amable, docteur en Sorbonne, en 1667 ; 7° Marie, qui épousa le 25 juin 1664 André Vidard, Ec., sgr de S^t-Clair ; 8° Antoinette, mariée en 1672, à Joseph Peyraud, Ec., sgr de la Chaise (ses enfants héritèrent d'Avanton) ; 9° Charlotte-Hélène, mariée à Louis Bouhier (ou Rogier ?), Ec., sgr de Mavau.

**DUFOUR.** — Famille notable de Loudun, aux XVI^e et XVII^e siècles.

1. — **Dufour** (Catherin), sergent ordinaire du Roi, marié vers 1520 à Guillemette Barateau, eut au moins : 1° Alain, qui suit ; 2° Etienne, chanoine de Sainte-Croix, qui fit un partage le 15 janv. 1553 ; 3° Nicolas, père de Hilaire, né le 7 fév. 1647.

2. — **Dufour** (Alain), s^r de Candé (Véniers, Vien.), vendit une maison à Prinçay en 1555. (Insinuations.) Il épousa Françoise Proust, dont au moins : 1° Catherine, qui épousa d'abord Etienne Guiet, puis, le 6 mars 1579, Jean Delaurière, marchand ; 2° Mathurine, née le 7 sept. 1547 ; 3° Barbe, née le 4 déc. 1548 ; 4° sans doute Alain, qui suit.

3. — **Dufour** (Alain), marié à Jeanne Cesvet, en eut au moins : 1° Jean, né le 25 déc. 1580 ; 2° sans doute Alain, qui suit.

4. — **Dufour** (Alain), s^r de la Roche, était conseiller du Roi en l'élection de Loudun en 1633. Il a dû avoir pour fils Pierre, qui était conseiller en l'élection en 1673.

On trouve encore :

**Dufour** (Pierre), s^r du Temple, qui fut cité aux assises de la sgrie de Nouzilly, en 1657, pour des rentes. (Arch. Vien. G. 257.) Il épousa Marie Lescine, et sa fille épousa N... Malherbe.

**Dufour** (Benjamin), avocat à Loudun, eut pour fille Elisabeth, mariée le 2 janv. 1672 à Isaac Montault, avocat du Roi.

**DUFRESNAY.** — Famille de Loudun très nombreuse au XVII^e siècle, mais nous n'avons pas de renseignements sur elle. (V. Fresnay.)

*Blason.* — (Inconnu.) — Dans l'Arm. de Touraine de 1700, on a donné d'office à Jean Dufresnay, de Loudun : « de gueules à la bande de vair », et à Pierre Dufresnay : « d'or au taureau de sable ». A la même époque, on trouve, en Alsace, François Dufresnay, directeur des postes, qui portait : « d'or au pin de sinople, accosté de 2 cors de chasse de gueules ». Mais nous ne savons pas s'il est bien de la même famille.

**Dufresnay** (Samuel) était avocat à Loudun en 1592 et procureur au Parlement de Paris en 1609, lorsqu'il épousa, à Loudun, Dorothée Motet.

**Dufresnay** (Marie) épousa le 7 oct. 1618 Louis Dumoustier, s^r de la Fontaine.

**Dufresnay** (Marie) épousa vers 1650 ? René Minier.

**Dufresnay** (Jacques) était conseiller en l'élection de Loudun en 1653.

**Dufresnay** (Madeleine) était en 1672 épouse de Charles Fantou ? et, croyons-nous, remariée à Jean Renaudot en 1675.

**Dufresnay** (Jean), s^r de la Poltrie ou Peltrie ? acquit une dîme à S^t-Laon le 4 août 1736. Il épousa Renée-Elisabeth Allotte, dont il eut au moins Marie-Renée, mariée le 18 sept. 1752 à Pierre-Jean Dumoustier.

**DUFRESNE.** — Famille de la Picardie dont plusieurs membres sont devenus de célèbres savants sous le nom de *du Cange*. On trouve en Poitou au XVII^e siècle les personnages suivants :



*Blason* : d'argent au frêne de sinople.

**Dufresne** (Philippe), Ec., fut trésorier de France à Poitiers de 1676 à 1692. Il fut remplacé par son frère.

**Dufresne** (François), Ec., sgr du Cange, tré-

sorier de France à Poitiers en 1692, fut remplacé en 1736 par Jean-François Descourtils.

**DUGASSE.** — Famille de St-Jean-d'Angély au XVIIe siècle.

*Blason* : d'azur au chevron d'argent, et un lion d'or en pointe, chef d'argent à 3 roses de gueules.

**Dugasse** (Denis) était en 1698 président de l'élection de St-Jean, et ancien commissaire des guerres, lorsqu'il fit inscrire son blason à l'Armorial de la Rochelle.

**DUGAST.** — Famille bourgeoise du Bas-Poitou, différente de celle des du Gast (V. ce nom). Nous n'avons pu réunir que fort peu de renseignements sur elle.

*Blason*. — Jean Dugast, notaire à St-Hilaire de Loulay, reçut d'office le blason suivant en 1701 : d'or au tourteau de sable, chargé d'une fleur de lis d'argent. (Arm. Poit. Elect. de Mauléon.)

**Dugast** (Marie), veuve de Christophe Pougnard et remariée à Massé Bonnaud, mourut en 1600. (Gén. Pougnard.)

**Dugast** (Jeanne) épousa le 6 oct. 1646 (Guy et Barraud, not. à Cerizay, D.-S.) Jean Mercier, Ec., sgr de la Gallière. (Gén. Mercier.)

**Dugast** (Anne-Louise), De du Rozeau, fut marraine à Ste-Florence (Vend.) le 6 mars 1695. (Reg.)

**Dugast** (Jacques), notaire royal et apostolique à Nantes, marié à Françoise Boullen, en eut une fille, Françoise-Adélaïde-Victoire, qui se maria à St-André-de Mareuil (Vend.), le 21 janv. 1783, à Louis-Magloire Mascarel, receveur de la régie générale au département de Surgères. Elle fut inhumée au cimetière de Mareuil le 6 nov. 1788, âgée de 26 ans. (Id.)

**Dugast** (Louis) était curé de Corbaon (Vend.) en 1788 et 1789. (Clergé du Poitou.)

**Dugast** (Jean-François) était curé d'Angles (Vend.) à la même époque. (Id.)

1. — **Dugast** (Jacques), sr des Bergeries, avocat en Parlement, puis sénéchal de Bouin (Vend.), épousa Jeanne Le Breton, dont il eut : 1° Jacques-Prosper, baptisé à Beauvoir-sur-Mer le 31 déc. 1714 ; 2° Jeanne-Marguerite, mariée à Beauvoir-sur-Mer, le 31 janv. 1741, à François-André Le Febvre, docteur en médecine ; 3° Marie-Thérèse, mariée au même lieu, le 22 mars 1745, à Thomas Athénas, sr de Gennevelle, commissaire aux classes de la marine, au département de Bourgneuf ; 4° Mathurin-Jacques-Prosper, baptisé à Beauvoir-sur-Mer (comme ceux qui suivent) le 19 janv. 1724, est parrain d'une cloche au même lieu le 10 sept. 1761 ; 5° Jacques-François, qui suit ; 6° Jacques-Marie, baptisé le 29 mai 1731 ; 7° Susanne-Brigitte-Eulalie, baptisée le 5 fév. 1733.

2. — **Dugast** (Jacques-François), sr des Bergeries, notaire à Beauvoir-sur-Mer, baptisé au même lieu le 20 oct. 1723, y épousa le 6 fév. 1758 Marie-Angélique Barreteau, fille de Joseph, sr des Baraillеries, et de Marie Bethus. Il en eut au moins Victor-Marie, clerc tonsuré, qui fut inhumé à Chouppes, âgé de 24 ans, le 9 janv. 1789, étant pensionnaire chez les Cordeliers de Mirebeau.

A cette famille, croyons-nous, appartenait

**Dugast-Matifeux** (Charles), né à Montaigu (Vendée), décédé en 1894. Cet érudit collectionneur a publié divers ouvrages historiques, entre autres *Etat du Poitou sous Louis XIV* (1865) ; mais il s'est surtout attaché à l'époque révolutionnaire, sur laquelle il avait réuni une belle collection, léguée, paraît-il, à la ville de Nantes.

**DUGAST.** — Une famille de ce nom en Anjou? qui peut-être se rattache à la précédente, porterait pour blason, d'après une note : d'azur au chevron d'or, 2 besants d'or en chef et un pélican d'argent en pointe.

**DUGROT?** — On trouve ce nom dans le pays de Civray au XVIIe siècle.

**Dugrot** (Emery), Ec., sgr de Moncheduue (Vaux-en-Couhé ?), épousa Catherine Couraud, qui fut marraine à St-Gaudent (Vien.), le 29 oct. 1672, d'une fille de Emery Ingraud, sr de la Ravisserie.

**DUGUÉ.** — Famille de Paris dont on trouve le nom écrit du Gué, Dugay.

*Blason* : d'azur au chevron d'or et 3 étoiles, 2 et 1, celle de pointe surmontée d'une couronne ducale, le tout d'or. (Armorial des comptes.)

**Dugué** (François), Ec., sgr de la Barrière et de Vaire (Verre, St-Georges, Vien.), fit aveu de ce fief en 1623 au château d'Harcourt de Chauvigny. Il avait été conseiller maître des comptes à Paris en 1616, et il mourut en 1655. Il avait épousé Marguerite Rougier, fille de Pierre, sgr de Vaire.

**DUGUET.** — Famille noble du Châtelleraudais au XVIIe siècle. Elle se disait venue d'Ecosse. Son nom est écrit aussi du Guet.

*Blason* : d'azur à un écu d'argent posé en abîme, et 3 têtes de brochet d'argent, 2 et 1. (On ne dit pas si ces têtes sont en pal ou posées de face.)

**Duguet** (Charles), Ec., sgr de la Voûte, habitant Sossay (Vien.), fut maintenu noble en 1667. (A. H. P. 23.)

**DUGUIE** ou **DUGUYE** (de la).— Famille originaire du Languedoc, établie à Poitiers vers le commencement du XVIe siècle. Elle a donné à cette ville plusieurs échevins et s'est éteinte dans la famille des St-Gelais-Lusignan au XVIIe siècle.

*Blason* : d'argent au chevron de gueules, chef d'azur à 3 étoiles d'or. (Armorial de Dupuy. Bibl. Nat. fonds Dupuy, 220, p. 212.) — On trouve aussi : d'argent à 2 chevrons de gueules, au chef de sinople chargé de 3 étoiles d'or ». (Arm. des échevins.)

1. — **Duguie** (Antoine de la), le premier que l'on rencontre à Poitiers, était échevin de cette ville dès 1522. Il eut, croyons-nous, pour fils Antoine, qui suit.

2. — **Duguie** (Antoine de la), Ec., sgr de la Mauvinière (Blaslay, Vien.) et de Pimpaneau (faubourg Montbernage de Poitiers), fut reçu le 1er août 1542 docteur en droit et professeur en l'Université de Poitiers; il en devint le doyen et jouissait dès lors d'une grande réputation. Bouchorst, dans son poème sur la prise de Poitiers par les calvinistes en 1562, s'exprime ainsi sur le compte de ce savant : *Mitis et excelsâ vir bonitate potens*. Il avait cependant été du nombre de ceux qui se trouvèrent au premier conventicule des sectateurs de Calvin, vers 1558. Il fut reçu échevin de Poitiers le 13 mars 1556, à la mort de Jean Rat, et l'était encore en 1577. Il se trouva en 1559 à l'assemblée tenue à Poitiers pour la réformation de la Coutume. Le 12 juil.

1549, il acheta de René de Billy la terre de la Mauvinière. Il avait épousé vers 1540 Madeleine Aubert, fille de Jean, sr de Pimpaneau, et en eut, au moins : 1° Guy, qui suit ; 2° Pierre, avocat au Parlement de Paris ; 3° Antoine, avocat, professeur à la Faculté de droit, épousa Françoise de Bassac, dont il eut au moins : *a*. Catherine, née le 2 mars 1586 (Ste-Opportune), mariée à Thurageau, le 27 déc. 1631, à Daniel de Nouveau, Ec., sgr du Villiers ; *b*. Hélène, née le 25 mars 1588 (N.-D.-la-Petite).

3. — **Dugule** (Guy de la), Ec., sgr de la Mauvinière, fut parrain à St-Cybard de Poitiers le 20 sept. 1592. Il rendit aveu pour la Mauvinière le 28 juin 1617 et décéda vers 1631. Marié à Susanne Ferruau, il en eut : 1° Pierre, Ec., sgr de Pimpaneau, fit aveu de ce fief en 1635 et 1642. (Arch. Vien. Ste-Croix. 16.) Il mourut sans postérité ; 2° Jacques, qui suit.

4. — **Dugnie** (Jacques de la), Ec., sgr de Pimpaneau et de la Mauvinière, rendit aveu pour ce premier fief à l'abbaye de Ste-Croix le 3 juin 1654. Il avait fait partie de l'assemblée des nobles tenue à Poitiers en 1651, pour nommer des députés aux Etats de Tours, et il fut ordonné le 1er avril 1667 que ses titres de noblesse seraient renvoyés aux commissaires pour être examinés. Il épousa avant 1640 Catherine Chitton, fille de François, sgr des Combes et de Montlaurier, et de Jeanne Bichon, qui lui donna une fille, Susanne, mariée le 5 fév. 1660 à Léon de St-Gelais-Lusignan, Chev., sgr de Villiers, à qui elle apporta la terre de la Mauvinière.

**DUGUILLOT.** — Une famille de ce nom habitait le Poitou au XVIIe siècle. (V. Guillot.)

*Blason* : d'azur à la fontaine d'argent d'où sort un lion de gueules armé et lampassé d'or ? (Arch. Hist. Poit. 23.) Cet énoncé paraît être inexact, tout au moins pour les couleurs.

**Duguillot** (Louis), Ec., sgr de Vendée ? aîné de la famille, habitant Chauvigny, fut maintenu noble en 1667, avec les suivants :

**Duguillot** (Louis), Ec., sgr de Chéneché ou Séneché, habitant Charrais, Etables ;

**Duguillot** (René), Ec., sgr du Chesne et de la Gantrie, habitant Archigny ;

**Duguillot** (Jean), Ec., sgr de Puychelle (Picheille, Cuhon ?), habitant Chauvigny.

**Duguillot** (Jean), Ec., sgr de la Coutrye ? (peut-être Gautrie), épousa Elisabeth de Sauzay, qui était sa veuve en 1714, et héritière de Laurent Richard, Ec., sgr de la Roche-de-Braud. (Antiq. Ouest. fonds Bonsergent.)

**DUHAMEL.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou. (V. Hamel.) (V. reg. de Poitiers.)

**Duhamel** (Antoine), procureur au Présidial de Poitiers, épousa Françoise Devallée, qui, étant veuve, vendit le 24 avril 1577 la moitié du fief de la Rivière (Sérigny, Vien.). (Arch. Vien. G. 930.) De ce mariage vinrent : 1° Georges, qui suit ; 2° Nicole, mariée à Julien Pestre ; 3° Marie, qui épousa Me Guillaume Morin, 4° Elisabeth, mariée à Hilaire Guérin, notaire ; 5° Françoise, mariée à N... Boucherand ; 6° Renée, mariée à Me Nicolas Dalouhe. Tous ces enfants sont mentionnés dans un procès du 22 fév. 1603.

**Duhamel** (Georges) épousa Florence Guitneau, avec laquelle il constitua une rente, le 16 juill. 1627, à Marie Coustière. (Arch. Vien. E² 233.) Il en eut au moins : 1° Françoise, née le 13 sept. 1594 (St-Cybard), qui épousa François Rigaud, procureur ; 2° Marie, née le 20 janv. 1597 ; 3° Georges, né le 4 déc. 1599, fut procureur et décéda le 8 avril 1656 (St-Cybard) ; 4° Florence, née le 14 mars 1603, décédée le 11 sept. 1629. (A. H. P. 15.)

**Duhamel** (François), chanoine régulier de St-Augustin, était prieur de St-Hilaire de la Celle en 1654.

**Duhamel** (Antoine-Jacques-Quantin), docteur en Sorbonne, est mentionné comme prieur de St-Hilaire de la Celle dans un acte de 1760.

**DUHOUX D'HAUTERIVE** (et du Houx). — Famille originaire de Bretagne? Deux de ses membres ont joué un rôle considérable pendant les guerres de la Vendée, où ils se sont distingués à la tête des armées catholiques et royales.

*Blason* : Une famille du Houx (mais nous ne savons pas si c'est bien celle-ci) portait : d'argent à 6 feuilles de houx de sinople, 3, 2 et 1. (Nobil. de Bretagne.)

**Duhoux d'Hauterive** (Jean), Ec., Chev. de St-Louis, gouverneur et commandant pour le Roi de l'île de Noirmoutier, épousa Charlotte de Juliot. L'un et l'autre représentèrent comme parrain et marraine le duc de Bourbon et Mlle de Condé, tous deux enfants du prince de Condé, Mis de Noirmoutier, au baptême de la grosse cloche de Noirmoutier, le 2 janv. 1765. Ils eurent entre autres enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° François, baptisé à Noirmoutier, le 23 oct. 1752, et qui eut pour parrain François Duhoux, Chev. d'Hauterive, lieutenant au régiment de Chartres ; 3° Marguerite Charlotte, marraine à Noirmoutier, le 19 juil. 1758, d'un Rorthays, épousa en 1783 Maurice-Joseph-Louis Gigot d'Elbée. Ayant été prise par les républicains, elle fut fusillée à Noirmoutier le 29 janv. 1794, 20 jours après l'exécution de son mari.

**Duhoux d'Hauterive** (Pierre), né le 12 août 1746, page du prince de Condé, sous-lieutenant à la légion de Condé en 1766, capitaine au régiment de Cambrésis en 1778, donna sa démission et devint Chev. de St-Louis en 1787. A la Révolution, il émigra et servit d'abord à l'armée de Condé, puis il rejoignit l'armée vendéenne, dont il devint un des chefs en 1793. Il fut membre du conseil général et ensuite gouverneur en second du pays insurgé sous M. de Donissan. Il commandait à Beaupréau, où il vint à bout d'établir une fabrique de poudre. S'étant réfugié à Noirmoutier avec son beau-frère d'Elbée, il fut pris et fusillé le 9 janv. 1794 avec ce malheureux général.

**Duhoux** (N..., Chev.) avait servi dans la cavalerie avant la Révolution. Il prit les armes avec beaucoup de zèle dès les premiers moments de l'insurrection et fut regardé comme l'un des meilleurs officiers de l'armée d'Anjou. Ce fut lui qui décida la victoire de St-Lambert, en tournant la position des républicains que commandait son oncle. Le Chev. Duhoux mourut en héros, faisant l'arrière-garde après la défaite du Mans ; quelques instances qu'on lui fît, il ne voulut pas abandonner les blessés qu'il avait pris sous sa garde. Il était alors adjudant général de l'armée royaliste, et âgé d'environ 30 ans. (Biog. Univ. XII.)

**DUISSEAU.** — Famille de Loudun au XVIIe siècle. Ce nom est écrit parfois Dhuisseau.

**Duisseau** (Isaac), sgr de Champabou, lieutenant de l'élection de Loudun, épousa vers 1710 Marie Montault (qui se remaria en 1721 à Ambroise-Guillaume Aubineau de Bois-Marteau), fille de Daniel, et de Marie Aubry.

**DUJARDIN.** — On trouve ce nom à Poitiers au xv^e siècle.

**Dujardin** (Guillaume), marchand drapier, était le 6 mai 1451, membre du corps de ville de Poitiers, et signa un acte d'emprunt pour l'Université. Il eut un procès en 1488, parce qu'il avait chez lui une presse à draps. (Arch. de la ville de Poitiers.)

**DUJAU.** — Ancienne famille de la Rochelle, alliée à des familles poitevines. On trouve des notes sur elle dans les dossiers Jourdan, à la Bibl. de la Rochelle. Ce nom est écrit parfois DU JAU. Il y avait à la Rochelle une rue du Jau, dont le nom a été changé récemment.



*Blason* : d'argent à 3 coqs de gueules. (Reg. de Malte.)

**Dujau** (Pons) habitait la Rochelle en 1422.

§ I^er. — BRANCHE DE **ROUFLAC.**

1. — **Dujau** (Antoine, *aliàs* Foucault), marié à Jeanne DUBLÉ, qui était sa veuve en 1534, eut : 1° GUILLAUME, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa en 1528 Jean Chevalier ; 3° FRANÇOIS.

2. — **Dujau** (Guillaume), sgr de Rouflac, Buzay, épousa Jeanne BIENVENU, dont : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa Georges Chessé, sgr de la Tousche, procureur du Roi ; 3° JEAN, marié à Jeanne SALBERT ; 4° JEAN-BAPTISTE, qui épousa en 1568 Jeanne LETOURNEUR, dont il eut ESTHER.

3. — **Dujau** (François), sgr de Rouflac, Chagnolée, eut pour fils : 1° JEAN, 2° FRANÇOIS, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements.

§ II. — BRANCHE DU **TREUIL.**

1. — **Dujau** (N...) eut entre autres enfants : 1° RAOULET, qui suit ; 2° ANTOINE.

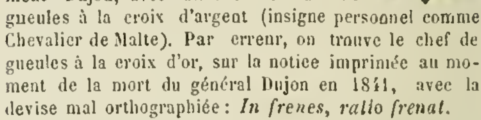
2. — **Dujau** (Raoulet), Ec., sgr du Treuil, Nieul (en 1534), fut échevin de la Rochelle en 1558. Il épousa Isabeau DUJARDIN, qui se remaria à Pierre Thévenin, Ec., sgr de Basne, la Jarrie, dont il eut : 1° RAOULET, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa le 28 oct. 1566 Jean Pandin, sgr de Beauregard ; 3° JEANNE, mariée à Louis Gargouilleau ; 4° PERRETTE, mariée d'abord à François Deschamps, sgr de la Touche, avocat, puis vers 1575 à Gaspard de Lavau, Chev., sgr de Drouilles en Basse-Marche ; 5° peut-être PIERRE, pair de la Rochelle, marié le 20 déc. 1564 à Louise THÉVENIN, dont : *a.* SARA, *b.* ISAAC, né en 1568 ; *c.* JEAN, croyons-nous, qui épousa Marie GENDRAULT.

3. — **Dujau** (Raoulet), Ec., sgr du Treuil, pair de la Rochelle, épousa Jacquette THÉVENIN, fille de Pierre, Ec., sgr de Rasne, et de sa première femme, dont : 1° JEAN, qui suit ; 2° ABRAHAM, né en 1564 ; 3° MARIE, née en 1566, épousa René d'Angliers, Ec., sgr de Mortagne, puis Louis de la R....., sgr d'Ardilliers.

4. — **Dujau** (Jean), Ec., sgr du Treuil, Manpertuis, échevin de la Rochelle, épousa : 1° Françoise COULARD ; 2° le 12 déc. 1583 ou 87, Marie DULYON, dont il eut au moins MARIE, qui épousa le 14 fév. 1607 Jean d'Auché, Ec., sgr de Bessé.

**DUJON.** — Famille originaire du Berry, établie en Loudunais au XVII^e siècle, éteinte au XIX^e, après avoir fourni aux armées des officiers distingués. La généalogie des premiers degrés est dans le Nobiliaire du Berry de la Thaumassière.

*Blason* : d'azur au chevron d'or et un cheval d'argent galopant en pointe. Au XVIII^e siècle, quelques branches portaient le cheval bridé de sable, avec la devise « *Infrenes ratio frenat*, qui est de fantaisie. Sous le 1^er Empire, le colonel Dujon reçut en 1809 le titre de Chevalier avec un blason bizarre ; mais plus tard il fut créé baron de l'Empire avec le blason suivant : écartelé 1° (Dujon), 2° de gueules à l'épée d'argent à poignée d'or, en pal, pointe en haut (Baron militaire), 3° d'or au sabre de sable posé en pal, pointe en haut, brochant sur une bombe enflammée de gueules, et 2 étoiles d'azur en chef, 4° d'azur à une tête de cheval d'argent. (Armorial de l'Empire.) Sous la Restauration, il quitta ces quartiers et porta seulement Dujon, avec un chef de Malte de gueules à la croix d'argent (insigne personnel comme Chevalier de Malte). Par erreur, on trouve le chef de gueules à la croix d'or, sur la notice imprimée au moment de la mort du général Dujon en 1841, avec la devise mal orthographiée : *In frenes, ratio frenat.*



1. — **Dujon** (Guillaume), sgr de la Baffarderie ou Bafardière en Berry, fut anobli en 1507 sous Louis XII, pour services dans la guerre de Navarre. Il épousa Jacqueline PIZON, dont il eut :

2. — **Dujon** (Jean), sgr de la Baffarderie, se fit protestant, passa en Allemagne et fut conseiller du prince Palatin. Marié le 26 mars 1529 à Renée MESNARD, il eut pour fils :

3. — **Dujon** (Louis), sgr de la Baffarderie, marié à Issoudun en Berry, le 12 avril 1566, à Antoinette DENIS, dont :

4. — **Dujon** (Jean), Ec., sgr de la Vallée-d'Assigny, fut trésorier général de la cavalerie légère et intendant des meubles de la couronne. Il mourut avant le 2 déc. 1652, époque d'un partage noble entre ses enfants. Marié à Loudun, le 1^er mai 1616, à Renée LE PROUST, fille de François, sgr du Ronday, et de Jeanne David, il en eut : 1° JEAN, Ec., sgr de la Vallée, maintenu noble en Berry le 26 mars 1667, épousa le 13 juil. 1656 Françoise SANRAULT, et décéda sans postérité ; 2° GILLES, Ec., sgr du Fouloir? de Sallay? Treillebois (en Saintonge), marié d'abord le 28 juil. 1654 à Esther DE CHARRON, puis le 5 août 1679 à Susanne DU BOIS DES COURS, eut au moins, du 1^er lit : *a.* RENÉE, qui épousa en 1691 Pierre de Calais, Ec., sgr de Mérillé ; du 2^e lit : *b.* ELISABETH, mariée le 16 fév. 1708 à Gaspard Frotier, Ec., sgr de Péray. (Il eut probablement un fils qui eut pour petite-fille MADELEINE, mariée vers 1780 à François-Louis-René Mouchard, Ec., sgr de Chaban.) (La Morinerie, Noblesse de Saintonge en 1789.)

3° FRANÇOIS, qui suit ; 4° LOUISE, mariée à Guy Dufaur, Ec., sgr de Mortomier ?

5. — **Dujon** (François), Ec., sgr de la Rajace en Loudunais, maintenu noble en Berry le 26 mars 1667, épousa Elisabeth BIGOT, fille de Etienne, sgr de la Chouardière, et de Jeanne de Saumaise, dont au moins FRÉDÉRIC-FRANÇOIS, qui suit.

6. — **Dujon** (Frédéric-François), Ec., sgr de Chassigny (Arçais, Vien.), épousa à Assay (Indre-et-Loire), le 22 mai 1697, Marie-Anne BIDÉ DE POMMEUSE, fille de Henri, Ec., sgr de Bascher, et de Madeleine Lecointe, sa 1^re femme, dont il eut au moins : 1° RENÉ, qui suit ; 2° FRANÇOIS-ANDRÉ, Chev., sgr de S^t-Hilaire, officier au rég^t de Luxembourg, qui épousa

d'abord Marie DE COUESME ? ou COUME ? puis Françoise-Anne DE LA VILLARMOIS, fille de Jacques, Ec., sgr de Savoie, et de Geneviève Dusoul. Il eut du 1er lit : *a.* PIERRE, Chev., sgr de St-Hilaire, Basses, capitaine de vaisseau et capitaine d'artillerie, Chev. de St-Louis, qui épousa le 17 mai 1773 Françoise-Rose SIMON DU RY, fille de Jacques, Chev., sgr de la Bodinière, et de Geneviève-Marguerite de la Villarmois (nous ne savons pas s'il eut postérité) ; *b.* MARIE-NICOLE, *c.* CATHERINE-RENÉE, née le 3 sept. 1736 à Candé. (Arch. Vien. E² 235.)

7. — **Dujon** (René), Chev., sgr de Chassigny, Bascher, Bon de Bauçay ou Beaussay (par acquêt des 2 tiers de la baronnie, le 18 juin 1751), capitaine au régt d'Anjou, épousa Catherine-Michelle GARNIER, fille de N..., sgr de Brillancourt, décédée à Loudun le 20 mai 1767, dont au moins GABRIEL-FRANÇOIS-JACQUES, qui suit.

8. — **Dujon** (Gabriel-François-Jacques), Chev., sgr de Bascher, Bon de Bauçay, capitaine de grenadiers au régt de Poitiers, Chev. de St-Louis, comparut à la réunion de la noblesse en 1789 et décéda à Seuilly en sept. 1792. Marié vers 1740 à Françoise-Renée DE MONDION, fille de Charles-César, Chev., sgr d'Artigny, et de Marie-Marguerite-Françoise de Marans, il en eut au moins :

9. — **Dujon** (Armand-Gabriel-Charles), Chev., Bon de Bauçay, sgr du Boisrogue, capitaine à Royal-Cravate, puis au régt de Roussillon, servit à l'armée de Custine en 1792 et mourut aux Invalides à Paris. Marié le 3 déc. 1771 à Elisabeth DE MENOU, fille de René-François, Mis de Menou, maréchal de camp, et de Marie-Charlotte de Menou, il en eut au moins :

10. — **Dujon** (Michel-Menou Bon), Chev. de St-Louis et de Malte, grand-officier de la Légion d'honneur, né à Loudun le 28 juil. 1776, servit pendant plus de vingt ans dans les guerres de la république et de l'Empire. Il se distingua surtout en Italie, à Eylau, où il fut blessé, à Leipsick, etc., et devint colonel de cuirassiers. Sous la Restauration, il fut nommé maréchal de camp et écuyer-cavalcadour du Roi. Il est décédé à Sassay (La Rocheclermault, Indre-et-Loire) le 6 sept. 1841. Marié le 9 déc. 1811 à Esther-Jacqueline-Aimée DE LA BORDÈRE DE MONTFORT, fille de Henri, et de Joséphine de Rondel, il en eut : 1° LOUIS-HENRI GABRIEL-MICHEL, né le 10 fév. 1822, qui épousa le 28 avril 1847 Marie-Françoise-Adrienne-Clélie DE CLERVAUX (remariée en 1852 à Henri de Touchimbert), fille de François-Daniel, et de Clotilde-Marie-Louise de la Sayette, décédé sans postérité le 10 nov. 1850 ; 2° JOSÉPHINE-ALEXANDRINE-ESTHER, née en 1814, mariée à Joseph-Edmond de Pascal, et décédée le 25 mai 1894 ; 3° NOÉMI, Ursuline ; 4° MARIE-ELISABETH-EMMANUELLE, mariée à Armand-François-Jules de Mauvise ; 5° CONSTANCE-MARIE-THÉRÈSE, mariée à Louis-Philippe Geay de Montenon, décédée le 25 janv. 1896 ; 6° ARMANDINE-JACQUELINE-ALEXANDRINE, mariée le 14 fév. 1849 à Louis-Edouard de Veillechèze de la Mardière, décédée le 17 mai 1879 ; 7° HENRIETTE-GABRIELLE-ELISABETH, mariée le 2 déc. 1847 à Adalbert-Paul Vte de Mondion ; 8° HENRI-LOUIS, qui suit.

11. — **Dujon** (Henri-Louis Bon), né le 10 nov. 1830, décédé à Poitiers le 24 déc. 1862, épousa le 10 mai 1859 Léonie VEAU DE PONT DE RIVIÈRE, fille de Désiré, et de Louise de Brunet de Neuilly, dont il a eu MARIE-THÉRÈSE-ARMANDINE, mariée en fév. 1884, à Chezelles (Indre-et-Loire), à Charles Aynard Cte de Monteynard.

**DULAC** ou **DU LAC.** — Nom commun à diverses familles du Poitou.

**Dulac** (Bertrand), convoqué comme archer à la montre de 1571, fut remplacé par Pierre Augemons, sr de la Pierre, près Châtellerault. (Montres et revues.)

**Dulac** (Pierre), abbé de la Réau (St-Martin-l'Ars, Vien.) de 1576 à 1581, obtint le 22 fév. 1578 des lettres de Henri III, par lesquelles ce prince révoquait toutes les nominations qui avaient été faites à l'abb. de la Réau au préjudice dudit Pierre Dulac, déjà pourvu de cette abbaye. (D. F. 24.)

**Dulac** (Nicolas) était consul des marchands de Poitiers en 1579. (A. H. P. 15.)

**Dulac** (Nicolas), peut-être le même que le précédent, est condamné le 15 nov. 1582, ainsi que plusieurs autres personnes, à payer une certaine somme à Philippe Legier, Ec., sgr de la Sauvagère. (Arch. Barre, 1.)

**Dulac** (N...) épousa Marguerite TASTREAU, qui se remaria avant 1617 à Pierre de Conty, Ec., sgr de la Thibaudière ; il avait pour fils FRANÇOIS, greffier de la baronnie de Faye, près St-Maixent, en 1627 (Gén. Conty.)

**Dulac** (Louise) était en 1632 épouse de Pierre-Saturnin Houllier, juge prévôt à Melle. (Not. Laurence.) Elle est dite présidente de Melle, le 25 août 1658, lorsqu'elle fut marraine, à St-Sauvant, d'un fils de Georges de Conty. (Reg.)

**Dulac** (Charles), Ec., marié à Marguerite DE ST-MARTIN, en eut MARGUERITE, qui épousa à Bonnes, le 1er janv. 1659, Jacques de Besdon, Ec., sgr des Mousseaux.

**Dulac** (François), sr du Clousis, psse de Lezay (D.-S.), fut condamné le 15 juil. 1670 à 500 l. d'amende, comme usurpateur du titre de noblesse. (A. H. P. 23.)

**Dulac** (François), pair et échevin de la ville de Poitiers dès 1671, est parrain à St-Porchaire le 21 fév. 1712. (Reg.) Il était avocat et fut parrain à St-Sauvant, le 13 sept. 1700, d'une fille de Georges-Pierre de Conty, son cousin. (Reg.)

**Dulac** (Marie) signe le contrat de mariage de François de Besdon avec Louise de Rechignevoisin le 10 juil. 1673. (Arch. Vien. E⁴ 940.)

**Dulac** (Jean-Baptiste), possesseur des fiefs de la Bonige et de Paubry, (Moulismes, Vien.), reçoit quittance des francs-fiefs en 1672. Il promet en 1693 à François du Broc, Chev., sgr de Noizet, de lui payer une rente pour des terres psse de Moulismes. (Arch. Vien. Fonds Babert.)

**Dulac** (Louise), veuve de César du Mas, Ec., sgr du Peux, rend hommage au Roi en 1689, au château de Civray, pour le fief du Puy-de-Brux et sa sgrie du Peux. (Noms féod.)

**Dulac** (Jacques), marié à Catherine DOUBLET, en eut FRANÇOISE, baptisée à Verrue (Vien.) le 17 sept. 1702. (Reg.)

**Dulac** (N...), religionnaire de Chef-Boutonne, est mentionné dans une lettre des ministres d'Etat à M. de Richebourg, intendant du Poitou, où il est noté, d'après une plainte de l'évêque de Poitiers, « comme un homme insolent, qui parle très mal en public des cérémonies et des mystères ». (Notre cabinet.)

**DULAC** ou **DU LAC**. — Famille originaire de Paris ? qui a fourni un trésorier de France à Poitiers. (V. Dreux du Radier, Dict. Poitou, V.)



*Blason* : d'argent à la fasce d'azur chargée d'une étoile d'or ou d'argent. (Gie St-Marthe. Cab. titres, 598.)

**Dulac** (Pierre), Ec., sgr de Villecoublais (Villacoublay), des Ruisseaux, célèbre avocat au Parlement de Paris, épousa Marie CANAYE, et mourut au mois de juil. 1610, âgé de 63 ans, laissant entre autres enfants : 1° PIERRE, sgr de Villacoublay, qui a continué la famille à Paris ; 2° MADELEINE, mariée le 23 fév. 1595 à Abel de Ste-Marthe, Ec., sgr d'Estrepied, etc., et décédée avant 1622 ; 3° ANNE, qui épousa François de Ste-Marthe, Ec., sgr de la Barre, Champdoiseau, cousin du précédent ; 4° CHRISTOPHE, qui suit ; 5° MARTHE, qui épousa Dominique Dreux, secrétaire du Roi.

**Dulac** (Christophe) fut nommé trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers en 1638, et mourut le 25 juil. 1657. Il fut remplacé par Georges Danes, sr de Melun.

**DULAU**. (V. DU LAU.)

**DULAURENT, DULORANT**. (V. LAURENT.)

**DULINET**. — Famille de St-Maixent, au XVIIe siècle.

*Blason*. — Inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « de gueules à un ours d'or ».

**Dulinet** (Charles), sgr de Lairandière, avocat, substitut du procureur du Roi à St-Maixent, épousa à Azay, le 20 mai 1694, Marie LERICHE, fille de Jean, avocat, et de Marguerite Ochier.

**DULIS**. — Famille du Châtelleraudais au XVIIe siècle. (V. DU LYS.)

**Dulis** (Louis), sr des Bruyères, habitant Leigné-sur-Usseau (Vien.), ne fut pas maintenu noble en 1667. (A. H. P. 23.)

**DUMAINE**. — Famille notable du Loudunais au XVIe siècle. Nous n'avons retrouvé sur elle que des notes incomplètes. Une branche s'établit à Paris au XVIIe siècle.

**Dumaine** (Laurent) possédait des terres à Rossay en 1461. (Arch. Vien. Ste-Croix, 64.)

**Dumaine** (N...), marié vers 1500, eut pour fils : 1° GUILLAUME, lecteur de la duchesse de Bar et maître des requêtes, fut marié et eut postérité Il fut ensuite abbé de Beaulieu et trésorier de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers en 1541. (D. F. 12.) C'était un littérateur distingué. (V. Hist. de Loudun) ; 2° LAURENT, chapelain de la Reine, vivant en 1553 ; 3° JEAN dit *Grand Jean*, marchand à Rossay, acquit en 1554 divers domaines de JEAN Dumaine, le jeune, fils d'autre JEAN Dumaine, aussi dit le jeune.

**Dumaine** (Etienne), qualifié Me, fut parrain le 23 mars 1556 de Ismaël Boulliau. Il était archer du prévôt des maréchaux, et marié à Jeanne GOUAULT.

**Dumaine** (Jacques), greffier, possédait un jardin au Relandais en 1554. Il eut entre autres enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée le 25 déc. 1578 à Mathurin Le Pelletier ; 3° sans doute ELISABETH, mariée à Jean Colladon ; 4° MARIE, qui épousa en 1572 (au temple) Pierre Barateau.

**Dumaine** (René), praticien, fut témoin d'un acte le 11 janv. 1583. Marié à Adrienne NEVEU, il en eut au moins : 1° CLAUDE, baptisé le 22 nov. 1579 au temple ; 2° JEAN, né le 26 mars 1581.

**Dumaine** (Joseph), protestant, épousa Nicole DULZON, puis, croyons-nous, Roberde LAILLIN ? Il eut au moins de la 1re : DANIEL, né en 1561 à Loudun ; de la 2e, ELISE, née le 8 mars 1578.

**Dumaine** (Daniel), procureur au Parlement de Paris, était décédé en 1620. Ses héritiers possédaient, à cette date, un jardin au Relandais à Loudun. Ils étaient aussi héritiers de JACQUES Dumaine, procureur en Parlement. (Arch. Vien. Reg. 40, f° 42.)

**Dumaine** (Claude), praticien, possédait en 1625 un jardin près celui des hoirs Me Jacques Dumaine, procureur en Parlement, et celui de Me André Dumaine.

**Dumaine** (André), apothicaire à Loudun, eut pour fille SUSANNE, mariée vers 1640 à René de la Rochefoucauld, Ec., sgr de la Roche-de-Maulay. (Arch. Vien. Reg. 40, f° 97.)

**Dumaine** (Nicolas), procureur au Parlement de Paris, eut un procès en 1658 contre les héritiers de Elisabeth Rorteau, veuve de Me Claude Dumaine. (Arch. Vien. D. 129.)

**DUMAS**. — Ce nom assez commun se trouve en diverses parties du Poitou. (V. DU MAS.)

**DUMAS**. — Famille originaire de l'Angoumois et établie depuis plusieurs siècles à Champagne-Mouton (ancien Poitou). Cette famille s'est divisée en plusieurs branches, dont trois existent encore. Parmi les membres de la branche de Champvallier, on remarque un général d'artillerie, mort en 1891, et un député universellement regretté dans l'arrondissement de Ruffec. La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. Jacques-Henri de Champvallier.





*Blason* : d'azur au mât d'or. — Dans l'Armorial de 1700, François Dumas, avocat à Poitiers, reçut d'office : « d'argent au mât de gueules. — Joseph Dumas, sr de la Pagerie (Champagne-Mouton) : « de gueules au mât d'or, chef de même. » Les branches de Champvallier portent actuellement : « d'azur à 2 massues d'or en sautoir ». On trouve aussi « d'azur à 2 massues d'or en chef et un marc (besant) d'or en pointe ». Ces massues pourraient venir d'une confusion de graveur, pour des mâts mal dessinés.

### § Ier. — BRANCHE AÎNÉE.

1. — **Dumas** (Guillaume), sr dudit nom, était en 1562 époux de Susanne RIFFAUD, dont il eut : 1° JACQUES, sr de la Combe, marié en 1583 à Anne GARNIER, fille de Gilles, et de Jeanne de Goret, en eut : *a*. JACQUES, sr de la Forest, qui passa en Hollande en 1635 ; *b*. MARIE, mariée à René de Raffou, sr de la Valinoire, sénéchal de Champagne-Mouton ; *c*. MARTHE, épouse de Jean Bechemilh, sr de Gaumalet ; *d*. FRANÇOISE, femme de Jean Bechemilh, sr de la Savine.

2° CATHERINE, qui épousa N... Bechemilh, sr du Chasteuel ; 3° PIERRE, qui suit.

2. — **Dumas** (Pierre), sr de la Courrière, du chef de sa femme, épousa Marie Garnier, fille de Gilles, Ec., sgr de la Courrière, et de Jeanne de Goret, qui lui donna : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, rapporté au § II.

3. — **Dumas** (Pierre), sr de la Courrière, se maria deux fois : 1° à Marie Prévost, 2° à Renée Domino ? et eut du 1er lit : 1° Joseph, qui suit ; 2° Pierre, procureur à Poitiers, qui eut une fille, Catherine ; 3° Charles, sr des Grouges, maître chirurgien, épousa Catherine Préveraud, dont une fille, Madeleine, mariée à son cousin François Dumas, sr du Péré (4e deg., § VI) ; 4° Jacques, sr de la Courrière, notaire et procureur à Champagne-Mouton, né le 4 janv. 1643, décéda sans alliance le 2 janv. 1710 ; 5° Louis, né le 17 fév. 1644, épousa vers 1670 Lucrèce Préveraud, qui lui donna Catherine, mariée à N... Guiot de Fontainard ; du second lit : 6° Alexandre, 7° Susanne, mariée à Jean Piquet.

4. — **Dumas** (Joseph), époux de Marie Fernant, eut pour enfants : 1° Marie, épouse de N... de Beaupré, qui passa en Hollande pour cause de religion ; 2° Jean, 3° Louise, épouse de N... de Saljuzant ; 4° Charles. La destinée des deux garçons est inconnue.

## § II. — Branche cadette.

3. — **Dumas** (Jean), fils puîné de Pierre, et de Marie Garnier (2e deg., § Ier), avocat en Parlement et sénéchal de Champagne-Mouton en 1662, épousa : 1° Catherine Mesmain, fille de Jacques, sr des Anges, qui mourut sans enfants et fit un testament en faveur de son mari ; 2° Marie Gautier, de la ville de Niort. Il en eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Joseph, sr de la Pagerie, capitaine des chasses du château de Champagne-Mouton, né le 29 mars 1644, abjura le protestantisme avec sa femme et ses 4 enfants le 18 avril 1686. Marié à Catherine Brien, il en eut : *a*. Madeleine, mariée avant 1702 à Louis-François de Courrivaud, Ec., sgr des Loges ; *b*. N..., femme de Pierre Bouin de Beaupré ; *c*. N..., épouse de N... de Mallemouche ; *d*. Marie, qui épousa Jean-François Lousmeau, sr de Vignereau ?

3° Madeleine, née le 10 sept. 1645, décédée jeune ; 4° Jacques, rapporté au § VI ; 5° Pierre, sr de la Guillotière, né le 6 mai 1641, marié à Marie Thomassin, fille de N..., sr de Chaumont, dont il n'eut pas d'enfants.

4. — **Dumas** (Jean), sr de Fontgirard, épousa le 16 mai 1662 Madeleine Thomassin, fille de N..., sgr de Chaumont, dont il eut : 1° Pierre, sr de la Guillotière, qui de Perrette de Préchadvet, eut : *a*. Jeanne, épouse de François de la Cour ; *b*. Marie, femme de Louis Huet ;

2° Madeleine, mariée à Mathieu Fin, sr du Bost ; 3° Samuel, qui suit ; 4° Louis, auteur du rameau de Touchillon, § V ; 5° Alexandre, sr de Fontgirard, marié à Susanne Duchesne, eut : *a*. Pierre, qui, veuf de Marie Fin, se remaria au Vieux-Cérier, le 8 fév. 1751, à Marie Nadlin. Il eut deux garçons de chacune de ses deux épouses, mais nous ignorons leurs destinées ; *b*. N..., fille, mariée à N... Raigondeau.

5. — **Dumas** (Samuel), sr du Mas, abjura le protestantisme à Champagne-Mouton le 5 fév. 1702. Il avait épousé Susanne de la Cour, fille de Noël, Ec., sgr de Clavachon, sénéchal de Champagne-Mouton, et de Charlotte Préveraud, dont : 1° Etienne, qui suit ; 2° Marie-Anne, mariée à Etienne de la Ribardière, notaire et procureur fiscal à Champagne-Mouton.

6. — **Dumas** (Etienne), juge sénéchal de Champagne-Mouton, épousa Susanne Gouault-Préneuf, dont il eut : 1° Etienne, prêtre, mort à 26 ans ; 2° Louis, qui suit ; 3° Jean-Louis, auteur de la branche de Champvallier, § III ; 4° Marie-Susanne, épouse de N... Caillaud de Seigelais ; 5° Anne, femme de François du Courret ; 6° N..., mariée à N... Bodin, sr des Prés.

7. — **Dumas** (Louis), sr des Grouges, notaire royal à Champagne-Mouton, eut pour enfants : 1° François-Hilaire, qui suit ; 2° Louis, décédé sans postérité.

8. — **Dumas** (François-Hilaire) épousa le 26 janv. 1818 (Bonnard et Fontvillard, not. à Nanteuil) Marie-Dorothée-Joséphine de Chergé de Villognon, fille de François-Laurent-Philippe, et de Jeanne-Modeste-Geneviève de Lauzon, dont il eut Christophe-Jules, qui suit.

9. — **Dumas** (Christophe-Jules), décédé en 1895, laissa de Germaine Bouquet : 1° Etienne-Henri, qui suit ; 2° Maurice, 3° Daniel, 4° Isabelle.

10. — **Dumas** (Etienne-Henri), né à Champagne en avril 1844, officier des éclaireurs à cheval de Cathelineau pendant la guerre de 1870, a épousé à Chef-Boutonne, le 18 juil. 1871, Louise-Madeleine-Marthe Albert, fille de Louis-Auguste, et de Louise-Madeleine-Rosalie-Nélia Renard, et est décédé au même lieu le 23 fév. 1886, laissant Louis-Marie-Etienne, né le 30 mars 1873, sorti de St-Cyr et actuellement sous-lieutenant au 138e régiment d'infanterie.

## § III. — Première Branche de CHAMPVALLIER.

7. — **Dumas** (Jean-Louis), sr de Champvallier, avocat en Parlement, sénéchal des comtés de Benest, de Sansac, de Cellefrouin et de l'abbaye royale de Cellefrouin, fils puîné d'Etienne, et de Susanne Gouault-Préneuf (6e deg., § II), fut élu le 5 sept. 1791 député de la Charente à l'assemblée législative, et plus tard nommé juge de paix. Il avait épousé le 17 juin 1771 Françoise Longeau des Brégères, dont il eut une nombreuse postérité : 1° Françoise, née le 10 avril 1773, mariée à N... Gauthier-Marest, sr du Ménieux ; 2° Louis, né le 12 oct. 1775, décédé jeune ; 3° Pierre-Louis, né le 6 janv. 1777, conseiller général de la Charente, Chev. de la Légion d'honneur et maire de Champagne, laissa de Elodie Rizat, sa femme : *a*. Eulalie, épouse de Armand Jozeau-Marigné ; *b*. Caroline, femme de N... Souchet.

4° Jean-Jacques, qui suit ; 5° Marie-Pierre, né le 12 févr. 1781, mort jeune ; 6° François-Anselme, né le 21 août 1782, décédé en bas âge ; 7° Susanne, née le 26 janv. 1784, morte enfant ; 8° Jean-Louis, né le 15 avril 1785, marié à Julie Salomon de Moulinaut, dont Clémentine, mariée à Frédéric Machet de la Martinière ; 9° François-Pierre, époux de N... Salomon de Moulinaut, en eut : *a*. Armand, mort conseiller à la cour de Bordeaux, sans laisser d'enfants de Zoé de Lafond ; *b*. Annette, femme de N... Doche de la Quintanne ; *c*. Elisabeth, épouse de N... Dorvaux.

10° Louis-Alexandre, né le 15 déc. 1788, marié à Marie Longeau des Brégères, eut : *a*. Alexandrine, mariée à Charles Gauthier-Marest du Ménieux ; *b*. Elisa, femme de N... Massaloux ; *c*. Victorine, épouse de N... de Latonne.

11° Jean-Jacques-Anselme, auteur de la deuxième branche de Champvallier, § IV.

8. — **Dumas de Champvallier** (Jean-Jacques), né le 15 juin 1779, épousa le 16 nov. 1818 (Bonnard et Foutvillard, not. à Nanteuil) Marie-Hyacinthe-Rosalie de Chergé de Villognon, fille de Fran-

çois-Laurent-Philippe, et de Jeanne-Modeste-Geneviève de Lauzon, dont il eut JEAN-LOUIS-LÉON, qui suit.

9. — **Dumas de Champvallier** (Jean-Louis-Léon) est décédé le 31 août 1891 à Champagne-Mouton, général de brigade d'artillerie en retraite et commandeur de la Légion d'honneur. Après avoir fait la campagne de Crimée, il coopéra d'une manière très active à divers travaux intéressant son arme. Il s'était notamment occupé de la défense de Belfort.

Pendant la guerre de 1870-71, il fit partie de l'état-major du général de Rochebouët à l'armée de Metz. A son retour de la captivité, il fut nommé directeur de l'artillerie à Clermont-Ferrand, où il créa les magasins des Gravanches et le camp de la Fontaine-du-Berger. Colonel du 34e régiment d'artillerie à Angoulême, il revint comme général à Clermont-Ferrand commander l'artillerie du 13e corps d'armée. Il avait épousé Julie MÉRY, dont il a eu : 1° JULIE, mariée à Octave Noir de Chazournes, chef d'escadron au 18e d'artillerie ; 2° LOUIS, qui suit.

10. — **Dumas de Champvallier** (Louis), né le 20 avril 1861, engagé aux chasseurs d'Afrique en 1881, conquit son épaulette de sous-lieutenant pendant la guerre du Tonkin en 1884 et après avoir été lieutenant au 21e chasseurs à cheval, est capitaine aux Spahis Soudanais et Chevalier de la Légion d'honneur (1897).

## § IV. — SECONDE BRANCHE DE CHAMPVALLIER.

8. — **Dumas de Champvallier** (Jean-Jacques-Anselme), onzième enfant de Jean-Louis, et de Françoise Longeau des Brégères (7e deg., § III), est né le 28 nov. 1791. Il prit part fort jeune au second soulèvement de la Vendée et concourut à la prise de Thouars en 1815. A la rentrée des Bourbons, il fut nommé Chev. de la Légion d'honneur et garde du corps de Louis XVIII, et enfin procureur du Roi à St-Pierre (Martinique) le 7 janv. 1822. Rentré dans la vie privée en 1830, il revint en France, où il s'adonna à l'agriculture, et mourut à son château de Beauregard, près Ruffec, en 1860. Marié le 19 juin 1823 à Anne-Elisabeth-Anaïs O'MULLANE, fille de John, et de N... Brière, il a eu : 1° JOHN-ALEXANDRE-EDGAR, qui suit ; 2° ANATOLE, décédé jeune ; 3° LUDOVIC, né le 23 déc. 1834.

9. — **Dumas de Champvallier** (John-Alexandre-Edgar), né le 19 avril 1826 à la Martinique, s'est occupé d'agriculture à son domaine de Beauregard. Conseiller général de la Charente depuis 1864, il a été longtemps vice-président de cette assemblée. Elu membre de l'Assemblée Nationale le 8 fév 1871, il siéga à droite, fut un des plus ardents adversaires des idées républicaines, et prit à plusieurs reprises la parole sur les questions coloniales. Aux élections du 20 fév. 1876, il obtint la majorité relative au premier tour, mais se désista en faveur de M. Gauthier, bonapartiste, dont il assura l'élection. En novembre 1879, il était sur le point de se présenter au Sénat en remplacement de M. Hennessy, lorsqu'il apprit que des démarches étaient tentées en faveur du Mal Canrobert, qui venait d'échouer dans le Lot. Il vint à Paris offrir son concours au maréchal, qui fut nommé. En 1885, élu député le cinquième de la liste conservatrice, il représenta avec M. Boreau-Lajanadie l'élément royaliste de la Charente. Enfin le 21 sept. 1889, au scrutin uninominal, il fut élu sans concurrent. Il reprit sa place à droite et vota contre les ministères républicains qui se succédèrent au pouvoir. Il est mort à Paris le 1er mars 1890. M. de Champvallier avait publié quelques brochures d'intérêt local sur la vicinalité et l'assistance publique dans la Charente.

Marié le 17 fév. 1857 à Laure FRAPPIER, fille de Théophile et de Aimée Perreau, il a eu pour enfants : 1° EDGAR-MARIE-LOUIS-MAURICE, né en 1859, décédé le 12 août 1886, avocat à la cour d'appel ; 2° JACQUES-HENRI, qui suit.

10. — **Dumas de Champvallier** (Jacques-Henri), né le 4 août 1861, sorti de l'école de St-Cyr, est actuellement capitaine écuyer à l'école supérieure de guerre. Il a épousé le 29 nov. 1893 Marie-Antoinette GUILLIER DE FONTENAY, fille du Bon Edgar, et de Marie de Lyée de Belleau, dont il a : 1° MARIE-LAURE-ODETTE, née le 28 avril 1895 ; 2° EDGAR-MARIE-MAURICE, né le 3 oct. 1896.

## § V. — BRANCHE DE TOUCHILLON.

5. — **Dumas** (Louis), sr de Touchillon, chirurgien à Champagne-Mouton, fils puîné de Jean, et de Madeleine Thomassin (4e deg., § II), est signalé dans le registre paroissial de Champagne-Mouton, à la date du 7 juin 1722, comme « un meneur protestant qui trouble l'assemblée des habitants de la paroisse réunis pour dresser le rôle des collecteurs des tailles ». Il épousa Marie FOUGERAT, dont il eut : 1° LOUIS-ANTOINE, qui suit ; 2° LOUIS, chirurgien, qui se maria, paraît-il, à Lyon.

6. — **Dumas** (Louis-Antoine), sr de Touchillon, épousa Catherine VAUGELADE, qui lui donna trois filles, l'aînée mariée à N... de la Riouse, la seconde à N... Delaporte de la Donsme, notaire royal à St-Laurent de Céris, la troisième à N... du Jarry.

## § VI. — BRANCHE DE PUILANTIER.

4. — **Dumas** (Jacques), sr des Roches de Luché, juge sénéchal de Champagne-Mouton, fils puîné de Jean, et de Marie Gautier, sa seconde femme (3e deg., § II), épousa vers 1670 Madeleine SIÉBAT, fille d'Antoine, et de Madeleine Borie, dont : 1° JACQUES, sr des Roches de Luché, qui passa en Hollande et mourut sans hoirs ; 2° PIERRE, Ec., sgr de Puilantier, abjura à Civray, le 1er oct. 1699, les hérésies de Luther et de Calvin, et mourut également sans postérité ; 3° ANTOINE, qui suit ; 4° FRANÇOIS, sr du Péré, capitaine des gendarmes de la garde du Roi, épousa sa cousine Madeleine DUMAS, fille de Charles, et de Catherine Préveraud (3e deg., § Ier), qui lui donna : *a*. MARIE, inhumée aux hospitalières de Civray ; *b*. FRANÇOISE-MADELEINE, mariée à N... Brumauld, sr de l'Hevert ; *c*. et *d*. un garçon et une fille qui passèrent en Hollande.

5. — **Dumas** (Antoine), sr de Boisredon, épousa Marie MAYOU, dont un fils unique, ANTOINE, qui suit.

6. — **Dumas** (Antoine), sr de Boisredon et Puilantier, capitaine des chasses, épousa Gabrielle DE GAROSTE. L'un et l'autre vendirent le 24 janv. 1736 à François Pasquet, Ec., sgr de Lartige, la métairie de Pellebuze, moyennant 3,999 l. 15 sous. (Arch. Char. E. 364.) Ils eurent pour enfants : 1° N..., curé de Boyer ; 2° PIERRE, qui suit

7. — **Dumas** (Pierre), sr de Puilantier, capitaine des chasses après son père, épousa Susanne-Catherine THOREAU, fille de N... et de Susanne Gouault, dont il eut une fille, mariée à N... Sardain de Foufais.

**DUMAS** (DE CHERNAC, DE SALVERT) en Angoumois, paraît être une branche de la famille précédente ; mais la jonction n'a pas été retrouvée. La filiation sui-

vante est dans Chérin (doss. 2710) et dans le *Château d'Ardenne*, par l'abbé Tricoire.

*Blason :* d'azur au mât d'or équipé d'argent.

§ Ier. — Branche de **Chèbrac.**

1. — **Dumas** (Moïse), substitut du procureur au Présidial d'Angoulême, fut reçu le 1er avril 1672 pair de la même ville et nommé échevin le dernier fév. 1711. Le 8 fév. 1718, il était receveur des décimes d'Angoumois et on lui accordait les privilèges de la noblesse, sur sa déclaration de vouloir vivre noblement faite le 14 fév. de la même année. Il fut inhumé le 8 janv. 1722 dans l'église des Cordeliers d'Angoulême, laissant de Françoise Gaultier, un fils, François, qui suit. (Cherin, dos. 2710.)

2. — **Dumas** (François), né le 12 mars 1675, épousa le 17 mai 1703 (Serpaud et Boylevin, not. à Angoulême) Marie Flonenceau, fille de feu Jean, sgr de Boisbedeuil, et de Marie Bernard, dont il eut : 1° Moïse, qui suit ; et cinq autres enfants que Moïse devait doter lors de leur mariage ou à leur majorité de la somme de 18000 l. chacun. (Id.)

3. — **Dumas** (Moïse), Ec., sgr de Chébrac, né le 25 oct. 1705, assesseur au Présidial d'Angoulême, fut maire de cette ville en 1766. Il était aussi conseiller secrétaire du Roi, et décéda le 11 déc. 1767. Marié le 27 avril 1730 (Lhoumeau) à Thérèse Rambaud, fille de Henri, Ec., sgr de Bourg-Charcote, et de Madeleine Salomon, il en eut : 1° Alexandre-Louis, qui suit ; 2° Henri, né le 13 oct. 1747 ; 3° Clément, diacre, nommé dans un acte en 1767 ; 4° François, diacre du diocèse d'Angoulême cité en 1768 ; 5° Marie-Marguerite, vivante en 1767 et 1768 ; 6° Jeanne, mariée en 1765 à Jean de la Chaise, Ec., sgr de Nadelin ; 7° Françoise, religieuse à l'Union-Chrétienne d'Angoulême en 1768 ; 8° Madeleine, mariée à Bernard Biret.

4. — **Dumas** (Alexandre-Louis), Ec., sgr de Chébrac, Salvert, né le 27 sept. 1737, lieutenant particulier au Présidial d'Angoulême, épousa le 27 avril 1767 Marie-Adélaïde Robert, fille de Michel, Ec., sgr de Guignebourg, et de Anne-Susanne Dupont, dont : 1° Moïse-François, qui suit ; 2° Thérèse, née le 19 mai 1769, mariée le 18 mai 1790 à Jean-François de Crozant ; 3° Antoine-Clément (branche de Salvert, § II) ; 4° Louis-Sébastien, Ec., sgr de Cée? né le 20 janv. 1773, qui épousa en 1797 Marie-Elisabeth Méhée de Lestang (divorcée). D'après une note, il aurait eu pour enfants civils : *a.* Louis-Sébastien, qui habitait Angoulême en 1860 ; *b.* Thérèse, mariée à N... Vigant, inspecteur des contributions à Niort.

5° Eugénie-Clémence, née le 5 déc. 1776 ; 6° Marie-Adélaïde-Charlotte, 7° Jean-Laurent, 8° Thérèse-Adélaïde, 9° Thérèse-Monique-Victoire.

5. — **Dumas** (Moïse-François), Ec., sgr de Chébrac, officier au régiment de Hainault, émigra et servit à l'armée de Condé. Il épousa le 26 juil. 1790 Madeleine-Elisabeth de Terrasson, fille de Cyprien-Gabriel, Chev., sgr d'Ardenne, et de Thérèse-Anne Arnault, dont Michel-François-Gustave, qui suit.

6. — **Dumas de Chébrac** (Michel-François-Gustave), marié le 22 nov. 1828 à Louise Husson de Sampigny, en a eu : 1° Pierre-Moïse, qui suit ; 2° Thérèse-Marie, qui a épousé en 1857 N... Cassin de la Loge.

7. — **Dumas de Chébrac** (Pierre-Moïse), marié en 1861 à N... de la Croix de Bonrepos, en a eu : 1° François-Marie-Henri, né en 1862 ; 2° Marie-Zénobie-Thérèse, mariée en 1888 à Xavier Le Tourneux de la Perrandière.

§ II. — Branche de **Salvert.**

5. — **Dumas de Salvert** (Antoine-Clément), fils puîné de Alexandre-Louis, et de Marie-Adélaïde-Robert (4e deg., § I, né le 7 mai 1770, officier au régiment de Vexin, émigra en 1792. Il épousa en 1807 Jeanne Fé de Maumont, dont : 1° Adèle, 2° Elisabeth, mariée le 9 nov. 1852 à Alexandre de Mondion de Falaise ; 3° Moïse-François-Gustave, qui suit.

6. — **Dumas de Salvert** (Moïse-François-Gustave), lieutenant-colonel, marié en 1845 à Marie-Hortense-Zoé de Corlieu, en a eu : 1° Arthur, qui suit ; 2° Henri, marié le 5 juil. 1881 à Louise-Marie-Joséphe Tassin de Nonneville, dont un fils.

7. — **Dumas de Salvert** (Arthur), marié le 18 juin 1876 à Marguerite-Marie-Eugénie Desprez de Grésincourt, dont un fils et deux filles.

**DUMAS.** — Famille qui habitait le pays de Civray au XVIIe siècle.

**Dumas** (Jean), sr de la Chaussée, fit aveu de la Brigaudière (St-Sauvant) au château de Couhé, le 8 avril 1640. Il eut pour fille Jeanne, mariée à Pierre Leclerc, sr de Boismay.

**Dumas** (Marguerite, *aliàs* Marquise), veuve de Pierre Ingrand, sr de la Fontenelle, se remaria le 12 fév. 1653 à François Barbier.

**Dumas** (Marie) fit abjuration du calvinisme le 1er juin 1720, à Savigné.

**DUMAY.** — On trouve diverses familles de ce nom en Poitou, Aujon, etc.

Une lettre signée : St-Lambert du May, porte un cachet ayant pour blason : un mai (arbre) issant d'un croissant.

**DUMESNIL** ou **DU MESNIL.** — Un personnage de ce nom, d'origine étrangère au Poitou, a occupé des charges importantes dans cette province au XVe siècle.

*Blason* : de..... à 3 étoiles ou molettes de..... posées 2 et 1, au chef de.....

**Dumesnil** (Jean), premier écuyer tranchant du Dauphin, maître des eaux et forêts en Poitou, donna des lettres en date du 13 déc. 1418, maintenant l'abbaye de Ste-Croix en possession de ses bois de Montreuil-Bonnin. (Arch. Vien. Ste-Croix, 44.)

**DUMONCEAU.** — Famille du Thouarsais au XVIIe siècle.

**Dumonceau** (Claude), sr de Fontenailles, habitant Bilazay, ne fut pas reconnu noble en 1667. (A. H. P. 23.)

**DUMONT.** — Noms divers. Plusieurs doivent s'écrire du Mont. (V. ce mot.)

**Dumont** (Thomas) servait aux armées le 22 août 1341. (Montres et Revues, B. Nat.) On ne dit pas de quel pays il était originaire.

**Dumont** (Robinet), Ec., servait également le 1er janv. 1354. (Id.)

**Dumont** (Guyonnet et Berton) servaient comme écuyers le 1er avril 1388. (Id.)

**Dumont** (Jacques), Ec., comparaît le 1er avril 1418. (Id.)

**Dumont** (François) était homme d'armes le 22 juin 1482. (Id.)

**Dumont** (Robert) était archer le dernier fév 1489.

**Dumont** (Louis) était, au ban des nobles du Poitou de 1467, brigandinier du sgr de la Grève. A celui de 1489, il servit avec Jean Riffault, de la chât. de Montmorillon. (Id. Doc. inédits.)

**Dumont** (Jean), Chev., sgr de la Ramée et de la Ferrière, rendit le 15 déc. 1481 aveu d'un moulin au sgr du Fief-Goyau, à cause de Marguerite Aubin, sa femme. (F.)

**Dumont** (Françoise) épousa, vers 1530, Antoine Le Bascle, châtelain d'Argenton. (Gén. Le Bascle.)

**Dumont** (Nicolas), Ec., sgr du Gué, avait épousé Jeanne de Genouillé. Il décéda vers 1600, laissant Isaac, Ec., sgr du Gué, qui, fondé de procuration de Gabriel Dumont, Ec., prieur de Bellenoue, archidiacre de Parays et chanoine de l'église cathédrale de Luçon (peut-être son frère ?), rendit hommage lige à Jeanne de Saulx, De de Morthemart, à cause de sa terre de Cercigny, pour raison d'un mas de terre en la forêt du Chesne, le 17 août 1601. Lui et sa mère vendirent, le 20 janv. 1602, à Jean Filleau, la borderie des Varennes (Marnay, Vien.). Il assista le 14 mai 1608 au contrat de mariage de Pierre Gaschet, Ec., sgr de la Coussière, avec Elisabeth de la Court. (Arch. de la Coussière.)

**Dumont** (Guillaume), homme d'armes de la compagnie du Bon Dezamet, pour le service du Roi, décéda à Poitiers le 16 déc. 1615. (Reg. St-Paul.)

**Dumont** ou **Demont** (Louis), Ec., épousa le 27 oct. 1636 (Marescal, not.) Catherine Sermenton, fille de René, Ec., et de Polixène de Pressac, dont il eut au moins Renée, qui reçut un legs de sa cousine Antoinette Sermenton, par testament daté du 29 oct. 1670. (Gén. Sermenton.)

**Dumont** (Marie) avait épousé Louis Vérinaud, Ec., sgr de la Bourgesse, avant 1660. Elle était sa veuve en 1684. (A. H. P. 22.)

**Dumont** (Jean) était en 1691 curé de St-Pierre de Mirebeau. (Reg.)

**Dumont** (Augustine), veuve de Jacques de Guignard, Chev., sgr de la Salle, épousa le 15 fév. 1707 Pierre Le Bault, Ec., sgr de la Touche-Morisson. (A. H. P. 22.)

**Dumont** (Alphonse) était le 13 mars 1734 prieur du Bas-Nueil. (Reg. de Nueil-sur-Dive.)

**Dumont** (Jean), natif de Poitiers, fut curé de Pressac de 1735 à 1750. Il fut inhumé le 19 déc. de cette année, étant en même temps archiprêtre d'Ambernac. (Reg. d'Availles-Limousine.)

**Dumont** (Pierre) était curé de Loubigné (D.-S.) en 1752. (Reg.)

**Dumont** (N...), chanoine de Ste-Radegonde de Poitiers, vivait en 1785. (Id.)

**Dumont** (Jean-Hilaire) curé de Loubigné en 1783, l'était encore en 1793. (Id.)

**Dumont** (Antoine) épousa Françoise de la Forge, fille de Jean, et de Aynarde de Chouppes, dont est issue Charlotte, mariée à Gilles de la Chapelle. Sans date. (B. Nat. Cab. de d'Hozier, 169. Gourdeau.)

**DUMONTEIL et DU MONTEIL.** — Noms divers en Basse-Marche et Montmorillonnais. (V. Monteil.)

**Dumonteil** (Moricet), de Vendeuvre (Vien.), est cité dans le procès-verbal de la saisie des biens de Pierre Charbonneau, Ec., pour cause de dettes, à la requête de Guy de Bauçay, Chev., le 20 mai 1309. (D. F. 3.)

**Dumonteil** (Jean) épousa Marguerite Avaroux, veuve de N... de la Lande, et devint veuf à son tour avant 1368. (Gén. Avaroux.)

**Dumonteil** (Marguerite) épousa vers 1380 Pierre de la Lande, dit de Guesches, sgr de Busseroles. Elle était décédée avant 1404. (Gén. de la Lande.)

**Dumonteil** (François), sgr de la Chassaigne, est porté au ban de la noblesse de la Basse-Marche de 1577, au chapitre des inhabiles, et déclare avoir 3 l. de rente. (N. B. Marche.)

**Dumonteil** (Gabriel), sr de Lestrade, déclare à ce même ban posséder 15 l. de rente. (Id.)

**Dumonteil** (Joseph), né au Dorat en 1578, entra au noviciat de la Compagnie de Jésus en 1596, puis en sortit et devint chanoine du Dorat. Il publia une *Vie de sainte Radegonde*, dédiée à Charlotte-Flandrine de Nassau, en 1627, et donna aussi un abrégé de la Vie de la même sainte. (Bibl. de la Compagnie de Jésus.)

**Dumonteil** (N...) épousa le 14 janv. 1606 Etienne de Mallevaud, Ec., sgr de Chézon. (Gén. Mallevaud.)

**Dumonteil** (Pierre), procureur à Montmorillon, épousa Renée Goudon. Cette dernière, étant veuve, avait un procès en 1628 avec la veuve de Louis Coudon, contre Louise Chantaise, veuve de Laurent Granchef. (Arch. Vien. Fonds Babert.)

**Dumonteil** (Esther) et Jacques de Nouzières, Ec., sgr du Breuil de Vaussais (Vaussay, D.-S.), se font une donation mutuelle le 16 juil. 1629 (Challier et Dupont, not. à Civray). (Gén. Nouzières.)

**Dumonteil** (Jean), Ec., sgr du Puy-Moucher, époux de Mathurine Sornin, en eut au moins Jeanne, mariée le 19 nov. 1656 à Pierre Laurens, sgr de Lascour, veuf de Renée de La Forest. (Gén. Laurens.)

§ Ier. — Branche de **LA GRANGE-St-SAVIN**.

1. — **Dumonteil** (N...), juge prévôt de Château-Ponsac dans la Marche, eut pour fils :

2. — **Dumonteil** (Jacques), sgr de la Grange-St-Savin, Raveneau, avocat et procureur du Roi au Dorat, fut exempté de servir au ban de la Marche en 1577, et déclara posséder 20 liv. de rente. Marié à Marie Baujas, fille de Claude, lieutenant particulier du Dorat, il en eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Pierre, avocat, puis chanoine du Dorat, « le plus chétif homme du pays », dit Robert du Dorat ; 3° Jean, conseiller au Présidial de Poitiers en 1620, épousa Anne Delauzon (qui se remaria ensuite à Lucas Gabriau, Ec., sgr de la Garelière), fille de Joseph, Ec., sgr de Félines et des Deffends, et de Claude Dupont. Il en eut au moins : *a*. Charles, Ec., sgr de la Grange, qui assista le 1er juin 1649 au mariage de André Divé avec Hilaire Gabriau (St-Porchaire de Poitiers) ; *b*. Pierre, marié en 1637 à Jeanne Gabriau, fille de feu Lucas, Ec., sgr de la Garelière, et de Marguerite Milon.

3. — **Dumonteil** (Pierre), Ec., sgr de la Grange-St-Savin, assesseur de la maréchaussée du

Dorat, obtint une sentence au Présidial de Poitiers, le 8 juin 1638, contre les meurtriers de son fils. (Reg. du parquet.) Marié à Catherine DE FONNÉAUX, fille de Guillaume, et de N... Durieu, il en eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° N..., fille.

4. — **Dumonteil** (Jean), Ec., sgr de Raveneau assassiné en 1638, paraît être le même que le sr de Puymoucher ? père de JEANNE, mariée à Pierre Laurens, sgr de Lascour.

§ II. — BRANCHE DE **LA LOGE**.

1. — **Dumonteil** (Paul), sr de la Loge, procureur à Montmorillon, épousa Jeanne DELAFOREST, qui étant veuve fit aveu de Cerisiers ou Galcvesse (Sillars), le 31 août 1673, au château de Montmorillon. Il en eut au moins : 1° PIERRE, qui suit ; 2° ANTOINETTE, mariée à Jean Chasseloup, qui fit aveu de Galcvesse le 6 juin 1682 ; 3° JEAN, tuteur des enfants de son frère, fit aveu en leur nom en 1685 et 1693 pour la Vallade, au château de Montmorillon.

2. — **Dumonteil** (Pierre), sr de la Loge, la Vallade (Moulismes), fit aveu de Galevesse le 9 nov. 1671 et servait aux armées en 1673. Il épousa Catherine SONNIN, et décéda avant 1683, laissant des enfants mineurs, parmi lesquels étaient sans doute : 1° PIERRE, 2° MATHURIN, sgr de la Vallade, qui vendirent une rente en 1699 à Joseph Babert. (Arch. Vien. Babert.)

**DUMONTEIL.** — Famille du Loudunais.

**Dumonteil** (Antoine), marié à Philippe LAURENCIN, en eut au moins :

**Dumonteil** (Charles), sr de la Fontaine, qui reçut le 26 juil. 1626 un certificat de publication de bans, pour son mariage avec Françoise LE PROUST, fille de Louis, avocat à Loudun, et de Sylvine Fourquet. (Reg. Trois-Moutiers.)

**Dumonteil** (René), lieutenant du 1er chirurgien du Roi à Loudun, épousa d'abord Marie MONOLANT ? puis N... Il eut de la 1re une fille, RENÉE, baptisée le 15 avril 1653 à St-Pierre du Marché. En 1671, il fit une déclaration au prieur de N.-D. du Château, pour une maison au Relandais.

**Dumonteil** (Louis), marchand à Ste-Verge (D.-S.), avait une maison à Loudun en 1690, à cause de sa femme.

**DUMONTIER.** — Famille de Civray au XVIIe siècle. (V. DUMOUTIER.)

On trouve ce nom à Poitiers, Civray, etc., comme ayant appartenu à diverses familles. Mais il est parfois employé pour Dumoustier.

**DUMOTHEY.** — Famille de Loudun au XVIIe siècle. Nous n'avons sur elle que des notes incomplètes. On trouve son nom écrit DU MOTHEY, DU MOTHÉ et MOTET.

**Dumothey** (Madeleine) épousa N... Hamelin, dont le fils fut baptisé au temple de Bauçay, le 11 oct. 1579.

**Dumothey** (André) était greffier à Loudun en 1587 et 1592. (Arch. Vien. Reg. 40, fo 357.)

**Dumothey** (Nathanaël), receveur des tailles à Loudun, reçut une quittance, le 2 mars 1595, de Pierre Barot, président de l'Election.

**Dumothey** (Pierre), sr de la Tourette, fut délégué des réformés pour une enquête faite en 1624 ; il assista le 30 déc. 1628 au mariage de Jacques de Brissac avec Marie Roy. Il avait épousé Françoise DELAPORTE, fille de Jean, marchand à Loudun. Mais nous ne savons pas s'il a eu postérité.

1. — **Dumothey** (Louis), qualifié noble homme, receveur des tailles à Loudun, se maria peut-être 2 fois. En tout cas, il laissa veuve Barbe BERTHELOT, dont les biens furent saisis le 16 mars 1620, à la requête des enfants du sr Dumothey, qui ne l'appellent pas leur mère (Arch. Vien. H3 693) : 1° LOUIS, qui suit ; 2° PIERRE, Ec., vivant en 1615 ; 3° ELISABETH, mariée à Charles Archambault, procureur ; 4° MARGUERITE, 5° LOUISE, 6° RENÉE. Ce sont les seuls mentionnés en 1620 ; mais, d'après d'autres notes, Louis Dumothey eut aussi : 7° FRANÇOIS, religieux feuillant, appelé P. de St-Joseph, qui fut prieur du Mont Soracle, et baptisa à Loudun, le 25 avril 1625, un fils de son frère Louis ; de Barbe Berthelot seraient nés : 8° MADELEINE, mariée à Marc-Antoine Marreau, sgr de Boisguérin ; 9° LOUIS, né le 15 mars 1580 ; 10° CHARLES, né le 7 sept. 1581.

2. — **Dumothey** (Louis), Ec., sgr du May, épousa Hélène DENNOU, dont il eut au moins : 1° LOUIS, né le 13 juil. 1615 ; 2° FRANÇOIS, baptisé le 25 avril 1625, par le P. François de St-Joseph, à St-Pierre du Marché.

3. — **Dumothey** (N...), sans doute l'un des fils de Louis, possédait la maison du Coin-Bouchard, au village de Bois-Preuilly (Mouterre-Silly). Ce domaine appartenait à sa veuve, vers 1660, et, en 1684, il était à la dame Léaud, son héritière ? (Arch. Vien. H1 18, chapelle de Bauçay, dîme de Potet.)

**DUMOULIN.** — Famille de Paris ? alliée aux Sainte-Marthe.

*Blason* : d'azur à 3 anilles de moulin d'or. Parfois l'écu est écartelé d'azur à 3 lions d'or. (Gén. Ste-Marthe.)

**Dumoulin** (N...), marié vers 1550, eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa N... de Ligneris.

**Dumoulin** (Pierre), sgr de Méré-sur-Indre, maître des requêtes de la Reine, marié à Claude DE LA SALLE, en eut ELISABETH, qui épousa à Paris, le 10 janv. 1610, Gaucher de Ste-Marthe, Ec., sgr des Lyonnières.

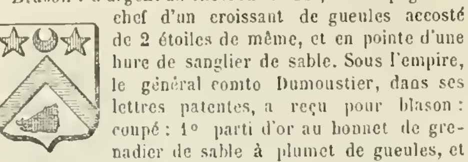
**DUMOULIN.** — Ce nom est commun à diverses familles. (V. DU MOULIN.)

**Dumoulin** (Jean-Baptiste) fut nommé trésorier de France à Poitiers en 1689.

**DUMOUSTIER ET DU MOUSTIER.** — Famille ancienne de Loudun, qui a tenu un rang considérable dans cette ville, pendant les XVIIe et XVIIIe siècles. Plusieurs de ses membres ont été maires de Loudun, présidents de l'élection, conseillers au bailliage, etc. D'autres ont été officiers supérieurs dans l'armée, notamment le général Cte Dumoustier, sous l'Empire. La branche de la Fond a donné naissance à l'historien de Loudun et de Chinon, François-Jacques Dumoustier de la Fond. Cette famille était très nombreuse, et plusieurs branches sont passées à St-Maixent, à Civray, à la Rochelle, en Angleterre, etc. Nous n'avons trouvé qu'une partie de la filiation. Nous nous sommes servis, pour établir cette généalogie, du travail de M. Tourlet, membre de la Société archéologique de

Touraine (Loudun, 1896, Ruiffé), des registres de Loudun, des documents conservés aux archives de la Vienne, et surtout des notes de M. Roger Drouault, qui a fait de grandes recherches sur les familles Loudunaises.

*Blason* : d'argent au chevron d'azur, accompagné en chef d'un croissant de gueules accosté de 2 étoiles de même, et en pointe d'une hure de sanglier de sable. Sous l'empire, le général comte Dumoustier, dans ses lettres patentes, a reçu pour blason : coupé : 1° parti d'or au bonnet de grenadier de sable à plumet de gueules, et de gueules à l'épée d'argent en pal (C^te militaire) ; au 2e d'argent au chevron de gueules, un croissant d'azur entre 2 étoiles de même en chef, et une hure de sable en pointe. La branche de la Fond porte actuellement toutes les pièces de sable, mais c'est par suite d'une erreur de graveur.



**Dumoustier** (Joachim), prud'homme à Loudun, acquit en 1372 plusieurs charges de gros bois. (Hist. Loudun.)

**Dumoustier** (Jean), receveur de la sgrie de Vasles, est parrain à S^t-Cybard de Poitiers le 28 mars 1595. (Reg.)

**Dumoustier** (Lucrèce), mariée à M^e Jean Duperat, eut un fils baptisé au temple, le 24 avril 1580.

**Dumoustier** (Marthe) épousa, vers 1609, Théophraste Renaudot, *le célèbre gazetier*, et mourut en 1625. (Rev. Poit. et Saint. IX.)

**Dumoustier** (P. et N.) sont cités parmi les principaux habitants de Loudun qui signèrent la prestation de serment de fidélité au roi Louis XIII, au mois de mai 1610. (A. H. P. 14.)

**Dumoustier** (Pierre) épousa en 1631 Catherine Renaudot. (Rev. Poit. et Saint. IX.)

**Dumoustier** (Antoine), notaire royal à S^t-Maixent, veuf de Susanne Réchillon, fit un testament le 27 nov. 1645 en faveur de son fils Jacques, qui suit.

**Dumoustier** (Jacques) épousa à Chey (D.-S.), le 26 nov. 1645, Marie Roux, fille de feu François, et de Marie Raymot. (Greffe de S^t-Maixent.)

**Dumoustier** (Samuel) épousa en 1647 Marie Renaudot. (Rev. Poit. et Saint. IX.)

**Dumoustier** (Antoine), notaire royal de la sénéchaussée de Civray, avait épousé Esther de Vezins ? laquelle, devenue veuve, fit une donation le 8 mars 1647 (Goisson, not. à la Mothe-S^t-Héraye) en faveur des religieuses de l'Incarnation de la Mothe-S^t-Héraye, de quelques domaines qu'elle possédait. (Greffe de S^t-Maixent.)

**Dumoustier** (Françoise) épousa vers 1660 Dieudonné de Saugy ou Soisy, Ec., sgr de la Clérolle, dont le fils, habitant Martaizé, se maria à Vic en 1695.

**Dumoustier** (François), chapelain, demeurant à Loudun, est parrain à Ternay le 25 oct. 1686. (Reg.)

**Dumoustier** (Charles), avocat au Présidial de Poitiers, inhumé dans l'église de Jaulnay le 8 oct. 1722, à 74 ans, avait épousé Susanne Baranger, dont il eut au moins : 1° Charlotte, mariée à S^t-Cybard de Poitiers, le 7 janv. 1709, à Hélie Jouard, Ec., sgr du Magnou, capitaine au régiment de Charolais ; 2° Marie, qui épousa dans la même église, le 26 mai 1711, Louis de la Roulaie, receveur des aides de l'élection de Poitiers. (Reg.)

**Dumoustier** (Elisabeth), femme de Bernard David, assiste comme cousine de l'époux et de l'épouse au mariage de Jean-Henri Allotte de Brossy avec Marguerite-Rose-Radegonde Regnier du Bourg, le 13 fév. 1781, à Nueil-sur-Dive. (Id.)

**Dumoustier** (Marguerite) représente le 25 nov. 1782, au baptême d'une cloche à Nouville (Vien.), Eléonore de Mesgrigny, veuve d'Eutrope-Alexis de Chasteigner, M^is de S^t-Georges. (Id.)

**Dumoustier** (Radegonde) fut marraine le 19 déc. 1790, à Nueil-sur-Dive. (Id.)

**Dumoustier** (Marthe-Madeleine), épouse de Jean-Pierre Turquand, maire de Châtellerault, est marraine le 24 déc. 1794 de Delphine Turquand, sa nièce. (Note Baudy.)

**Dumoustier** (Jeanne-Rosalie), épouse de Louis-Hilaire Debessé, marie sa fille Agathe le 18 mai 1795 à Jean-Jacques Faulcon. (Id.)

**Dumoustier** (Auguste-François) décéda le 7 août 1837 aux Trois-Moutiers. (Reg.)

**Dumoustier** (Louis-Charles), marié le 11 juil. 1821 à Louise Berthonneau, est mort à Loudun le 16 fév. 1861. (Id.)

**Dumoustier** (Louise-Félicité) épousa le 20 fév. 1832 à Ternay François Guignard et mourut à Loudun le 26 sept. 1841. (Id.)

**Dumoustier** (Jeanne-Félicité) décéda à Loudun le 29 mai 1833. (Id.)

**Dumoustier** (Marie) est morte à Chalais le 13 nov. 1834. (Id.)

**Dumoustier** (Henriette-Clémentine) est décédée à Loudun le 5 janv. 1845. (Id.)

**Dumoustier** Louise-Charlotte) décéda à Veniers le 29 janv. 1840. (Id.)

**Dumoustier** (Marie-Delphine) mourut à Loudun le 15 avril 1852. (Id.)

**Dumoustier** (Augustin), mort au même lieu le 10 oct. 1872. (Id.)

### § I^er. — Branche de **Bourneuf**.

1. — **Dumoustier** (François), bourgeois de Loudun, épousa vers 1450 N... Grelier, fille de Jean, habitant le village de Chalais (Vien.). Il est mentionné dans un acte du 13 janv. 1470. (Arch. Vien. G^9 15, Chalais.) C'est de lui que descendent les nombreuses branches que l'on trouve à Loudun du xvi^e au xviii^e siècle. Il eut entre autres enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° peut-être Phelippon, époux de Simonne N..., qui possédait des terres à Nouzillé, près celles de Guillemin Grelier, vers 1476. (G^9 15, dans un recueil de copie, coté 1476, fol. 36.)

2. — **Dumoustier** (Jean) fit construire une maison à Nouzillé (Chalais) à la place de celle des Greliers. (G^9 15, cahier de 1476, f. 37.) D'après un acte du 27 fév. 1519, au sujet de terres à Preugné, il était décédé avant cette date. (Arch. Vien. Reg. 40, f. 429.) Marié vers 1480, il a dû avoir entre autres enfants : 1° François, qui suit ; 2° Antoine, qui fut accusé en 1531 d'avoir voulu aider le capitaine Cornouaille à prendre la ville de Loudun, et qui fut disculpé par un arrêt en 1533. (Hist. Loudun, I, 29.) Il eut peut-être postérité ; 3° Pierre, dit « Tête-Verte », qui possédait des terres à Preugné le 31 août 1545, joignant à celles des hoirs de François Dumoustier. (Reg. 40, f. 432.) Il épousa Simonne Forest, dont il eut :

*a.* Nicolle, mariée à Jean Allard ; *b.* Geneviève, qui épousa Guillaume Saint-Laon.

3. — **Dumoustier** (François) était décédé avant 1545, et ses hoirs possédaient ses domaines à Preugné le 3 mai 1546. Il avait épousé vers 1510 Jeanne Maurat, et il a dû avoir pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Jacquette, mariée à Michel Dorlé, greffier des aides, avec lequel elle acquit le château de Nardanne (Véniers) le 12 sept. 1562 (H.³ 695) ; 4° sans doute Antoine, qui paraît avoir formé la branche de Monteneau, § III.

4. — **Dumoustier** (Jean), sergent royal en Loudunais, signa un acte le 18 sept. 1551. (H³ 703.) Il épousa vers 1540 Catherine Decerisiers, fille de Hamelot, et de Françoise Pélisson, dont il eut au moins : 1° Jean, né le 17 juil. 1542, qui épousa Hélène Gazeau, dont il eut au moins Jeanne, baptisée au temple de Bauçay, le 1er janv. 1579 ;

2° Michel, né le 11 juil. 1547 ; 3° Auguste, qui suit ; 4° François, né le 30 avril 1554, épousa en 1580 Jeanne Girault ; 5° Anne, qui fut marraine d'une fille de Louis Decerisiers, le 12 juil. 1579, à Bauçay ; 6° Antoine, rapporté § II.

5. — **Dumoustier** (Auguste), sr de Vernette ? Nardanne (Véniers, Vien.), Montforton, né le 28 mars 1552, fut avocat ? Il acquit Montforton (Ternay, Vien.) le 30 août 1594, avec Antoine Dumoustier (Arch. Vien. Es 159), et fit un prêt le 25 janv. 1606 à Daniel Perrault. (Id.) Le 17 août 1614, il fit aveu de Nardanne. (Reg. 40, f. 335.) Mais il mourut avant 1616. C'est lui, croyons-nous, qui épousa vers 1575 Jacquine Maurat, dont il eut au moins : 1° Anne, née en mai 1579 ; 2° Marie, née le 11 août 1580 ; 3° Jacquine, née en mai 1582 ; 4° Auguste, né en mai 1584, fut médecin. Il épousa Judith Letonnelier, dont il eut au moins Judith, née en 1629.

5° Marc-Antoine, né en juil. 1590. Ce sont les seuls enfants dont on a retrouvé l'acte baptistaire ; mais nous pensons qu'il eut aussi : 6° Pierre, qui suit ; 7° Louis, sr de la Fontaine, marié le 7 oct. 1618 à Marie Dufresnay, fille de Samuel, procureur au Parlement de Paris, et de Dorothée Motet, dont il eut : *a.* Susanne, mariée à Daniel Hullin ; *b.* Pierre, sr de Montforton, né en 1623 ; *c.* Jeanne, *d.* Marie, *e.* Catherine, *f.* Jean, sr de la Fraudière ; *g.* Louis, né en 1728, décédé jeune. Tous ces enfants sont mentionnés dans un inventaire du 1er déc. 1660. (Arch. Vien. Es 159.) On ne sait pas si cette branche s'est continuée.

6. — **Dumoustier** (Pierre), sgr de Nardanne, avocat distingué, qualifié « noble homme », acquit la métairie de Nardanne le 15 janv. 1616, en présence de François Dumoustier. (Arch. Vien. Reg. 40, 353.) Il fit aveu du château de Nardanne, le 4 déc. 1621, au prieur de N.-D. du Château. (Reg. 40, f. 289.) On le trouve vivant encore le 6 janv. 1633 (Arch. Vien. Es 198), et le 14 sept. 1645. (Reg. 40, 312.) Marié vers 1595 à Susanne Delliard, fille de Mathurin, il en eut au moins : 1° Auguste, qui suit ; 2° Susanne, née en mai 1599 ; 3° Pierre, né en déc. 1603, qui passa un acte, autorisé par son père, le 28 oct. 1622. (Reg. 40, 310.) Il a dû mourir jeune, ainsi que les autres enfants, car Auguste paraît être seul héritier de son père, dans un acte du 2 juil. 1620 (Reg. 40, f. 221) ; 4° Jean, né en août 1607.

7. — **Dumoustier** (Auguste), sgr de Bourneuf, Nardanne, du Chillou (Ternay, Vien.), fut conseiller du Roi, président de l'élection de Loudun. On dit que lors du procès d'Urbain Grandier, en 1634, il refusa de siéger dans la commission instituée par Laubardemont, et que celui-ci le fit enfermer quelque temps au Fort-l'Évêque en 1635, à la suite d'un mouvement populaire contre les Ursulines. Il fit hommage de Nardanne le 27 oct. 1656 (reg. 40, 290) ; mais il vendit ce fief le 26 déc. 1656 à Mathieu Amonnet, conseiller en l'élection. (Arch. Vien. H³ 695, reg. 40, 286.) Il décéda à Loudun le 12 avril 1686, s'étant marié 2 fois : 1° le 16 déc. 1630, à Dorothée Huger ou Huguet (il est dit dans plusieurs notes beau-frère de Jean d'Armagnac, gouverneur de Loudun ; nous ne savons comment, à moins que cette Dlle Huguet ne fût sœur utérine de Anne Hamelin, 1re femme de d'Armagnac ; mais les dates ne concordent pas du tout) ; 2° vers 1650, à Marie Gouin, qui décéda le 30 déc. 1719, au Puy-N.-D. en Anjou. Il eut, croyons-nous, des enfants des 2 mariages. Du 1er lit serait né : 1° Pierre, qui fut parrain à Ternay le 31 août 1659 ; du 2e vinrent : 2° Auguste, sr de Vernette, avocat, né le 9 juil. 1655, décédé le 23 nov. 1689 (St-Pierre du Marché). Il avait épousé le 29 avril 1685 Louise Normand, fille de André, sgr de la Maiitrie, élu à Loudun ; 3° François, qui suit ; 4° Susanne-Madeleine, mariée le 21 sept. 1691 à Antoine-Claude Blondé, sgr de Messemé ; 5° Guillaume, né le 29 sept. 1659 ; 6° Joseph, né le 12 nov. 1662 ; 7° Paul-Irénée, né le 2 août 1664 ; 8° Claude-Jean, né le 21 mai 1667.

8. — **Dumoustier** (François), sr du Chillou, né le 16 déc. 1657, fut parrain à Ternay le 7 déc. 1685 et le 31 oct. 1690. (Reg.) Il partagea avec Mme de Messemé, sa sœur, le 30 août 1700, les biens de leurs père et mère. (Arch. Vien. Es 159.) Mais il décéda avant 1720. Il eut entre autres enfants : 1° Daniel, sr du Chillou, décédé à Ternay le 20 sept. 1771, sans postérité ; 2° Auguste, qui suit ; 3° Susanne, mariée à Jean Hamelin.

9. — **Dumoustier** (Auguste), marié vers 1720, eut au moins : 1° Auguste-François, qui suit ; 2° Susanne-Marguerite, qui épousa François Aubry.

10. — **Dumoustier** (Auguste-François) décéda au château de Berrie, le 21 sept. 1784. (Reg. Nueil-sur-Dive.) Marié vers 1760 à Marie Aubry, il en eut : 1° François-Auguste, qui suit ; 2° Jean, décédé le 24 nov. 1779, âgé de 11 ans (Nueil) ; 3° René, décédé le 26 nov. 1783 (id.) ; 4° Marie, qui épousa à Nueil, le 24 fév. 1783, Isaac Martin, avocat, notaire à Loudun.

11. — **Dumoustier** (François-Auguste) fut parrain le 28 fév. 1787 et le 30 janv. 1789, à Nueil. (Reg.) Le 21 prairial an VI, il fit une réclamation contre le juge de paix de Curçais. Dans cette pièce il est dit agriculteur de la commune de Ternay. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

### § II. — Branche de Nardanne.

5. — **Dumoustier** (Antoine), sergent royal, qui devrait être fils de Jean, et de Catherine Decerisiers (4e deg., § I), acquit des terres aux Bouruais, près Loudun, en 1576, et y fit construire une maison. (Arch. Vien. H³ 694.) Il acheta Montforton (Ternay) le 30 août 1594, avec son frère Auguste (Es 159), et hérita avec lui de Nardanne. Marié : 1° vers 1570, à Anne Aubry, fille de François ; 2° vers 1589, à Jeanne Bassereau (qui était veuve et tutrice de ses enfants en 1615), il eut du 1er lit au moins : 1° Madeleine, née le 10 mai 1579 ; 2° Charles, né le 28 avril 1580 ; 3° Susanne, née le 4 mai 1581 ; 4° Marthe, née le 10 mai 1582 ; 5° François, procureur à Loudun, né en 1584, prit part le 26 janv. 1615, comme héritier de sa mère, conjointement avec la veuve de son père, à une distribution

de deniers provenant de la saisie de la Forêt (Thénezay, D.-S.) sur Gilbert Langlois. (Arch. D.-S.) Il épousa en janv. 1608 Marthe Rou, qui, étant veuve, fit saisir les biens de François de Mondion, le 6 janv. 1665, entre les mains de sa veuve, Mathurine de Maulévrier, remariée à Antoine de Cissay. (Orig.) Nous pensons qu'il eut postérité, mais nous n'avons pas de renseignements à ce sujet. Du 2e lit : 6° Catherine, née en avril 1590 ; 7° sans doute Antoine, qui suit.

6. — **Dumoustier** (Antoine), procureur à Loudun, épousa en 1625 Dorothée Dufresnay, dont il eut au moins : 1° Antoine, qui suit ; 2° Dorothée, née en nov. 1630 ; 3° sans doute Marthe, qui épousa vers 1650 Mathieu Amonnet, élu à Loudun ; 4° Judith, mariée à Pierre Le Proust, sr du Rouday.

7. — **Dumoustier** (Antoine), sgr de Nardanne, acquit ce fief de ses neveux Amonnet, vers 1680. Né en août 1626, il fut procureur, et décéda le 6 juin 1686, sans postérité de son mariage avec Jeanne Fleurac.

## § III. — Branche de Monteneau.

4. — **Dumoustier** (Antoine), qui paraît être fils de François (3e deg., § I), figure comme témoin dans un acte passé à Marçay, le 22 juin 1564. (Arch. Vien. reg. 45, f. 141.) Nous pensons qu'il eut pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Marguerite, qui épousa Jacques Hulliu ; 3° Rachel, qui fut mariée le 11 déc. 1581 à Etienne Heunebault, et eut postérité ; ces trois enfants sont mentionnés comme représentés par leurs héritiers dans un procès de 1710, au sujet de la succession de Jacques Hullin ; 4° sans doute Catherine, mariée à Jacob Olivier, celle qui fit un acquêt en 1617, à Beauvais, psse de Claunay.

5. — **Dumoustier** (Pierre), conseiller au bailliage de Loudun, fut député par la ville, en 1597, pour demander des secours au Roi, à l'occasion de la peste. (Hist. Loudun, p. 80.) Il épousa le 7 déc. 1602 (Aubéry, not.) Françoise Hullin, dont il eut au moins : 1° Pierre, né en nov. 1603 ; 2° Pierre, qui suit ; 3° Marie, qui épousa N... Decerisiers, élu à Loudun ; 4° Samuel, chef de la branche de Vrilly, § V ; 5° Adam, qui a formé la branche de la Flosselière, § VII ; 6° Jean, tige de la branche de la Fond, § IX. (Une notice généalogique incomplète et inexacte, possédée par M. Aymard, notaire à Loudun, établit d'une manière différente l'origine de ces branches ; mais divers renseignements positifs nous ont montré qu'elle était erronée en grande partie.)

6. — **Dumoustier** (Pierre), né en 1604, avocat ? épousa le 2 fév. 1632 Catherine Quéniot, dont il eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Samuel, né en 1635, marchand à Saumur, décédé sans postérité ; 3° Jacques (que l'on croit chef de la branche de Vâtre, § IV) ; 4° Françoise, née en 1637 ; 5° Jean, né en 1638 ; 6° Adam, né en 1641, décédé en 1669, sans postérité ; 7° Catherine, née en 1642, épousa Isaac Verdier ou Pelletier ? 8° René, né en 1644 ; 9° Jacob, né en 1645 ; 10° Daniel, né en 1648 ; 11° Elisabeth, née en 1650, épousa Abraham Verdier, et décéda le 27 fév. 1734 ; 12° Olympe, née en 1652 ; 13° Antoine, né en 1654, alla s'établir en Angleterre ; 14° Mathieu, né en 1658.

7. — **Dumoustier** (Pierre), sr de Monteneau ou Montenote (Véniers, Vien.), né en 1634, avocat, épousa : 1° Elisabeth Malherbe, 2° Marthe Dumoustier.

Il eut du 1er lit : 1° Elisabeth, née en 1661 ; 2° Marie-Catherine, née en 1663, mariée à Samuel Joly ; du 2e lit : 3° Pierre, qui suit ; 4° Marthe, née en 1668 ; 5° sans doute, Marie, qui épousa le 5 fév. 1696 (Marché) Jean Veré, Ec., sgr de Chavigny.

8. — **Dumoustier** (Pierre), sgr de Monteneau, conseiller au bailliage de Loudun, né en 1665, décéda le 23 août 1731. Marié le 24 avril 1696, à Chinon, avec Marie-Madeleine Doucet, il en eut au moins : 1° Marie, décédée le 14 juin 1701 ; 2° Elisabeth, née le 30 janv. 1699 ; 3° Pierre, qui suit ; 4° Jean, sr du Noyer-Noir, greffier à Loudun, né le 19 oct. 1705, décédé le 13 août 1729, épousa le 14 juil. 1723 Jeanne-Marie Légereau, fille de Paul, procureur à Loudun, et de Marie Robin, dont il eut au moins : *a*. Marie-Jeanne, baptisée le 22 sept. 1727 ; *b*. Jean, né le 10 nov. 1727, qui alla s'établir à Chauny, près St-Quentin, sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; *c*. Jeanne-Geneviève, née le 20 janv. 1729, mariée le 20 juil. 1756 à François Herbault.

5° Marie, qui épousa le 5 juil. 1734 André Méreau, sr de Lantraye ; 6° René, né le 15 mai 1705, passa en Angleterre où il épousa N... Koches ? dont il eut 6 enfants, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements ; 7° Madeleine, née le 13 juin 1712, se maria à N... (de Richelieu).

9. — **Dumoustier** (Pierre), né le 8 juil. 1702, avocat, décéda le 10 mars 1766. Marié le 25 nov. 1726 à Geneviève Corbeau, il en eut beaucoup d'enfants, dont nous ne connaissons que les suivants : 1° Marie-Geneviève, née le 13 nov. 1727 ; 2° Pierre-Jean, qui suit ; 3° Geneviève-Catherine, née le 30 janv. 1730 ; 4° Paul, né le 19 fév. 1734 ; 5° Louis, né le 15 fév. 1745.

10. — **Dumoustier** (Pierre-Jean), né en 1728, épousa le 18 sept. 1752 Marie-Renée Dufresnay, fille de Jean, sr de la Pelletrie, et de Renée-Elisabeth Allotte, dont il eut : 1° Jean, décédé sans postérité, au Cap-Français (St-Domingue) ; 2° Marie-Geneviève, qui épousa le 24 nov. 1777 Pierre-Louis Guillemard, médecin ; 3° et 4° deux enfants décédés jeunes.

## § IV. — Branche de Vatre.

7. — **Dumoustier** (Jacques), sr de Vâtre (Martaizé, Vien.), fils puîné de Pierre, et de Catherine Quéniot (6e deg., § III), né en 1636, épousa vers 1660 Catherine Gohier ou Goyet ? dont il eut entre autres enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Catherine, née en janv. 1667 ; 3° Susanne, née en juil. 1668 ; 4° Marthe, née en août 1669 ; 5° Pierre, sr de Vâtre, né en janv. 1673, qui fut assassiné le 1er nov. 1704, à Rochefolle (Basses, Vien.) par son bordier ; 6° André, né en juil. 1675 ; 7° Elisabeth, née en mai 1677 ; 8° Philippe, né en août 1679.

8. — **Dumoustier** (Jacques), Ec., sgr de Vâtre, la Valtière ou Valletière (Vézières, Vien.), né en fév. 1666, fut, dit-on, conseiller, secrétaire du Roi (Tourlet) ; mais ce pourrait être plutôt son fils. On le trouve mentionné dans l'aveu de la Bnie de Berrie, en 1742. Il était passé à St-Quentin, en Picardie, où il dirigeait une grande blanchisserie en 1715. (Arch. Aisne, C. 757.) D'après la notice de M. Tourlet, il eut au moins : 1° Pierre-Jacques, qui suit ; 2° André-Louis, Ec., sgr de Marcy (près St-Quentin) en 1739 et 1742 (Arch. Aisne, B. 2250) ; 3° N.., Ec., sgr de la Valtière. (C'est peut-être un Jacques-Alexandre, qui décéda vers 1760.) (Id. B. 36.)

9. — **Dumoustier de Vâtre** (Pierre-Jacques), Ec., sgr de Marcy, épousa vers 1720 N... de Vermalette ou Valmalette ? dont 6 enfants, sur lesquels on ne donne pas de renseignements. Nous trouvons seulement Pierre-Jacques-André-Susanne, qui suit.

10. — **Dumoustier de Vâtre** (Pierre-Jacques-André-Susanne), Ec., sgr de Marcy, reçut donation de son père de la sgrie de Marcy, vers 1766. (Arch. Aisne, B. 28, et 2910.) Vers 1785, il nomma un garde forestier (Pièce scellée de son sceau. Arch. Aisne, B. 2603.) Nous ne savons pas s'il eut postérité.

## § V. — Branche de **VRILLY**.

6. — **Dumoustier** (Samuel), s^r du Cloudis (Angliers, Vien.), avocat, né en mai 1607, fils puîné de Pierre, et de Françoise Hollin (5^e deg., § III), épousa en 1634 Elisabeth Goujon, fille de Mathieu, s^r de S^t-Florent, dont il eut au moins : 1° Elisabeth, née en oct. 1634; 2° François, né en déc. 1635, signe avec ses père et mère une obligation du 1^er mars 1665 (reg. 40, 37) ; 3° Samuel, né en fév. 1637 ; 4° Jean, né en nov. 1638 ; 5° Pierre, qui suit; 6° Abraham, né en nov. 1642, alla s'établir à Rennes ; 7° Anne, née en déc. 1643, probablement celle qui épousa vers 1670 Pierre Delaurière ; 8° Marie, née en janv. 1645 ; 9° Philippe, né en mars 1647. (D'après la notice généalogique de M. Aymard, incomplète et inexacte, la branche des Dumoustier de la Fond se rattacherait à ce Samuel (dans cette hypothèse, Jacques, s^r de Cocagne (7^e deg , § IX), serait alors un des fils aînés) ; mais nous croyons plutôt qu'il était fils de Jean, s^r de Seugné, § IX.)

7. — **Dumoustier** (Pierre), s^r du Cloudis, né en mai 1641, décéda le 12 fév 1687. Marié vers 1670 à Madeleine Rodault, il en eut au moins : 1° Madeleine, née en mars 1672 ; 2° Antoine, né en mars 1673; 3° Samuel, s^r du Cloudis, né en mai 1675; 4° Marguerite, née en août 1677 ; 5° Renée, née en mars 1679, épousa d'abord Georges Bastard, s^r du Pont; puis, le 29 nov. 1710, Pierre Allotte, et décéda le 26 avril 1761 ; 6° Jean, qui suit ; 7° Anne, née en août 1684, décédée le 13 sept. 1690.

8. — **Dumoustier** (Jean), né en 1681, épousa Judith-Aubine Boilliau, dont il eut au moins : 1° Pierre, né en 1710, avocat du Roi au bailliage de Loudun, décéda le 12 avril 1778. (Il a écrit des notes historiques sur Loudun au xviii^e siècle, publiées en partie par *du Martray*, en 1893.) Marié en 1736 à Elisabeth Lenain, il n'eut pas d'enfants ; 2° Jean, né le 9 mars 1711 ; 3° Benjamin, né le 26 avril 1712 ; 4° Jean, né le 8 nov. 1713, décédé le 12 juin 1720 ; 5° Judith-Aubine-Renée, née le 12 août 1717 ; 5° Jean, qui suit ; 6° Marie-Aubine, née le 1^er sept. 1724 ; 7° Jean, né le 13 oct. 1725 ; 8° Marie-Aubine, née le 14 oct. 1726 ; 9° Jean, né le 14 mars 1728 ; 10° Aubin, s^r de la Rue, né le 20 oct. 1729, épousa Renée Jamineau de Beaujardin, dont il eut au moins Pierre-Aubin, s^r de la Rue, né le 5 juil. 1764 (S^t-Pierre du Marché), fut maire de Loudun et conseiller général de la Vienne en 1830. Marié à Louise-Charlotte Baussan, il décéda le 15 nov. 1836, sans postérité.

9. — **Dumoustier** (Jean), s^r de Vrilly, Lourdine (Curçay), fit aveu de ce fief le 2 déc. 1761. (Arch. Tours, C. 581.) Né le 21 nov. 1722, il fut maire de Loudun en 1790. Marié : 1° le 25 janv. 1748, à Louise-Marguerite-Jeanne Vinsonneau ; 2° le 31 juil. 1767, à Marguerite-Elisabeth Deressé, il eut du 1^er lit : 1° Jeanne-Dorothée, née le 18 janv. 1749, décédée jeune ; 2° Jean-Samuel, qui suit ; 3° Jean-Aubin, chef de la branche de Frédilly, § VI ; 4° Jean-Pierre-Louis, s^r de Lourdine, négociant à la Rochelle, marié en 1791 à Marie Boisseau, fille de N..., et de Louise Jamineau, décéda à Loudun le 31 juil. 1819. Il a eu sans doute postérité.

10. — **Dumoustier** (Jean-Samuel), s^r de Vrilly, né en 1751, décédé à S^t-Domingue, épousa, d'après une note : 1° Marguerite Mon ? et 2° à S^t-Maixent, vers 1780, Marie-Catherine Deniort, dont il eut au moins : 1° Jean-Samuel-Cléophas, qui suit ; 2° Pierre-Eléonor-Aubin, qui se maria et a eu des enfants, tout au moins, croyons-nous, une D^lle Dumoustier, habitant S^t-Maixent.

11. — **Dumoustier de Vrilly** (Jean-Samuel-Cléophas), directeur des contributions directes, décédé en 1840, avait épousé Elisabeth Adam, dont il a eu Catherine-Françoise-Clarisse, née à la Rochelle le 16 sept. 1804, mariée à Frédéric Fayolle. (Leur fils porte le nom de Fayolle-Dumoustier.)

## § VI. — Branche de **FRÉDILLY**.

10. — **Dumoustier** (Jean-Aubin), s^r de Frédilly (Rossay, Vien.), né à Loudun le 11 juill. 1752, fils puîné de Jean, s^r de Vrilly (9^e deg., § V), épousa le 19 fév. 1781 Jeanne-Victoire Joly, dont il eut au moins : 1° N..., né en 1781, décédé le 25 sept. 1782, à la Rochelle (Arch. Char. Inf. E. 915); 2° Jean-Etienne-Aubin, qui suit ; 3° Marguerite-Françoise, 4° Etiennette.

11. — **Dumoustier de Frédilly** (Jean-Etienne-Aubin) épousa en 1814 Mélanie Poupet, dont il a eu plusieurs enfants, entre autres :

12. — **Dumoustier de Frédilly** (Marie-Aubin), officier de la Légion d'honneur, marié à Marie-Louise Hudea ou Lhudea, en a eu au moins :

13. — **Dumoustier de Frédilly** (Aubin) était sous-chef de bureau au ministère de la marine, lors de son mariage, le 15 oct. 1867, avec Jeanne-Amédée Coste de Champéron, fille de Gustave-Jacques-Louis, général de brigade, et de Mathilde-Amélie de Campredon-Périer.

## § VII. — Branche de **LA FLOSSELIÈRE**.

6. — **Dumoustier** (Adam), sgr de Seugné (Chalais, Vien.), la Flosselière, procureur du Roi à Richelieu, fils puîné de Pierre, et de Françoise Hullin (5^e deg., § III), épousa : 1° Marie Allotte ; 2° en 1640, Marthe Allotte, qui, étant veuve, échangea des vignes, le 1^er juil. 1665, avec le prieur de Chalais. (Arch. Vien., G. 215.) Il eut entre autres enfants, du 1^er lit : 1° Françoise, née en mars 1633 ; 2° Pierre, qui suit ; 3° Catherine, née en mars 1636, épousa Jean Clergeault, s^r de Pont-d'Artin ; 4° Marie, née en avril 1638 ; du 2^e lit : 5° Louise, née en avril 1641 ; 6° Marthe, née en oct. 1642 ; 7° Jean, s^r de la Flosselière, né en 1645, décédé le 15 mars 1705, épousa Jeanne Aubry, dont il eut au moins : *a*. Paul, né en déc. 1670 ; *b*. Marthe, née en mai 1672 ; *c*. Jean-Adam, né le 24 janv. 1675. (D'après quelques notes, cette branche serait passée à Chauny, près S^t-Quentin, en Picardie ; et ce serait d'elle que serait né le général Dumoustier : voir à la fin de ce § ;

8° François, né en 1649 ; 9° Adam, né en oct. 1654 ; 10° Marguerite, D^lle de la Flosselière, née en oct. 1654, est inscrite sur la liste des nouveaux convertis de Loudun en 1682.

7. — **Dumoustier** (Pierre), sgr de Seugné, la Flosselière, avocat, né en août 1634, eut un procès en 1670, au sujet des droits de foire du fief de Montagré, à Loudun. (Arch. Vien. E^2 198.) Il épousa en 1665 Marie Guérin, fille de Isaac, sgr de Candé, avocat, et de Susanne Lepelletier (Arch. Vien. H^3 700, Véniers),

dont il eut : 1° Adam, né en 1659 ; 2° Marie, née en 1660 ; 3° Susanne, née en 1664 ; 4° Catherine, née en 1665 ; 5° Judith, née en 1666 ; 6° Samuel, né en 1667 (d'après une note, il serait passé à St-Quentin) ; 7° Philippe, né en 1671 ; 8° Pierre, né en 1673 ; 9° Isaac, qui suit.

8. — **Dumoustier** (Isaac), sgr de la Flosselière, Seugné, né en 1675, est, suivant des notes, celui qui a continué la filiation ; mais nous n'avons pas de renseignements certains a ce sujet. Il aurait eu pour fils :

9. — **Dumoustier** (Jean-Isaac), sr de la Flosselière, Seugné, marié vers 1720 à Marie Joly, fille de Samuel, et de Marie-Catherine Dumoustier, dont il eut au moins : 1° Catherine, mariée à N... Portabois ; 2° Elisabeth, De de Seugné, qui épousa le 8 oct. 1754, à Chalais, N... Régnier, sr de Champfort ; 3° Pierre, qui suit ; 4° Jean, qui a formé branche, § VIII.

10. — **Dumoustier** (Pierre), sr de Seugné et de la Flosselière ? serait allé s'établir à Chauny, près St-Quentin. On trouve en effet une saisie de la buerie d'Ognes, près Chauny, en 1783, sur le sr de la Flosselière. (Arch. Aisne, B. 1564.) A la mairie de Loudun, on conserve une lettre de 1761, du sr de la Flosselière, adressée au président de la Fond (9e deg., § X), donnant des indications sur l'anoblissement de diverses familles du Moustier. (Tourlet, 3.) Nous n'avons pas de renseignements précis à ce sujet pour savoir s'il y a confusion avec l'autre branche de la Flosselière (6e deg., § VII). D'après les notes de M. Roger Drouault, Pierre épousa Marie-Anne Coquart, et il eut pour fils Pierre, sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

Nous n'avons pu retrouver la filiation des personnages suivants qui appartenaient à cette branche.

**Dumoustier** (N...), marié vers 1730, eut au moins : 1° Gabriel-Etienne-René, qui suit ; 2° Elisabeth, mariée à N... Chastry, sr de la Fosse, qui fut marraine du général Dumoustier en 1775.

**Dumoustier** (Gabriel-Etienne-René), négociant à St-Quentin, épousa Louise-Henriette-Emilie Leserrurier, dont il eut au moins Pierre, qui suit.

**Dumoustier** (Pierre), comte de l'Empire, général de division, etc., né à St-Quentin le 17 mars 1775 (la biographie Michaud dit : né à Nîmes, mais c'est par erreur), fut soldat réquisitionnaire en 1793, au 1er bataillon de St-Quentin. Il devint rapidement officier et fit de nombreuses campagnes, assistant aux batailles d'Ulm, Austerlitz, Iéna, Pultusk où il se distingua et fut nommé général de brigade (26 déc. 1806), Wagram, Esling, etc. Général de division en 1811, il commanda la jeune garde en 1813, dans la campagne de Saxe, et fut blessé grièvement à Dresde. Il fut mis à la retraite en 1814, et fut élu député en 1815 pendant les Cent-Jours. Exilé sous la Restauration, puis interné à Nantes, il reprit du service en 1830 et commanda la 12e division militaire. Il est mort à Nantes le 15 juin 1831. Marié à N... Coquille-Dugommier, fille du général, il n'eut pas d'enfants.

## § VIII. — Branche subsistante.

10. — **Dumoustier** (Jean), sgr de Seugné, fils de Jean-Isaac, et de Marie Joly (9e deg., § VII), épousa N... Cassegrain, dont il eut : 1° Isaac, qui suit ; 2° N..., mariée à N... Curieux.

11. — **Dumoustier** (Isaac), sr de Seugné, marié en 1780 à Rosalie Dubourg, en a eu : 1° Hortense, mariée le 27 mai 1818 (Chalais) à Augustin Allard des Perrières ; 2° Isaac, décédé sans postérité ; 3° Benjamin-Jean-Frédéric, qui suit.

12. — **Dumoustier** (Benjamin-Jean-Frédéric), né en 1789, quitta Seugné pour s'établir à Lerné, puis à Seuilly, où il est décédé en 1873, âgé de 84 ans. Marié à Louise Gallet, il en a eu 4 fils et 4 filles, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements. (Tourlet, 9.)

## § IX. — Branche de LA FOND.

6. — **Dumoustier** (Jean), sr de Seugné (Chalais), de Cocagne (Véniers, Vien.), fils puîné de Pierre, et de Françoise Hullin (5e deg., § III), doit être la tige de la branche de Cocagne et la Fond, puisqu'il possédait ces domaines, qui restèrent longtemps entre les mains de ses descendants. Il est mentionné comme possesseur de Cocagne, le 29 déc. 1656, à titre d'héritier de son père, dans l'acte de vente de Nardanne. (Arch. Vien. Reg. 40, f. 286.) C'est par erreur que dans la notice incomplète possédée par M. Aymard, on le suppose chef de la branche de Vrilly. (Tourlet, 8.) On n'a pas d'autres renseignements sur lui, mais nous le croyons père des suivants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Benjamin.

7. — **Dumoustier** (Jacques), sr de Cocagne, né vers 1630, épousa vers 1660 Anne Amelot ou Hamelot, dont il eut au moins : 1° Jacques, sr de Cocagne, né en 1665, qui épousa (peut-être en 2es noces) le 8 fév. 1718, à Trois-Moutiers, Claude-Marguerite Joubert, fille de Isaac, sr de Bois-Malet, et de Marguerite Decerisiers. On ne sait pas s'il eut postérité ; 2° Charles, né en 1669, baptisé en fév. 1670 ; 3° Jean, né en juin 1670 ; 4° Marthe, née en janv. 1673 ; 5° Pierre, né en déc. 1673 ; 6° Benjamin, né en mars 1675, épousa vers 1700 Marthe de Brissac, fille de Isaac, Ec., sgr de Beauséjour, et de Aubine Allotte, et décéda sans postérité en 1761, ayant pour héritiers ses neveux Jacques, François et Benjamin ; 7° François, qui suit ; 8° Isaac, né en oct. 1677, épousa à Sanxay (Vien.), le 14 fév. 1718, Susanne Robin, fille de Jacques, sr de la Peschellerie, et de Hélène Renaudot ; nous ne savons pas s'il eut postérité ; 8° Marthe, née en déc. 1678 ; 9° Madeleine, née en mars 1680 ; 10° Louise, née en déc. 1682, et peut-être celle qui épousa le 11 juil. 1711 Jean de Cassius, Ec., sr de Fargeot.

8. — **Dumoustier** (François), sgr de la Fond (Véniers, Vien.), né en sept. 1676, conseiller du Roi, contrôleur à l'hôtel de ville de Loudun, puis président de l'élection et grenier à sel, décéda le 21 oct. 1747. Il épousa le 28 nov. 1703 (Martray) Jeanne Avril, fille de Jean, Ec., sgr de Bourcany, et de Jeanne Aubry, dont il eut au moins : 1° Anne, née le 19 janv. 1705, décédée le 15 avril 1706 ; 2° Jeanne-Françoise, née le 11 mars 1706, décédée le 10 août ; 3° Jacques, qui suit ; 4° François, qui a formé la 2e branche de la Fond, § X ; 5° Benjamin, né le 11 septembre 1712 ; 6° Louise-Angélique, née le 17 fév. 1716 ; 7° croyons-nous, Madeleine, mariée à René Thibault, avocat à Parthenay, qui fut représentée dans un acte de vente du 19 oct. 1771, à Ternay, par Jacques Dumoustier de la Fond, fils du suivant. (Arch. Vien. H3 703.)

9. — **Dumoustier** (Jacques), sgr de la Fond, Cocagne, etc., né le 25 août 1707, décédé le 22 oct. 1765, épousa vers 1730 Marie-Anne Goujon de St-Florent, fille d'Alexandre, dont il eut au moins : 1° Alexandre, qui suit ; 2° Jacques, né le 27 déc. 1733, décédé le 28 nov. 1810, avocat du Roi au bailliage et subdélégué, fut maire de Loudun en 179.., député aux Etats généraux de 1789 et à l'Assemblée constituante. Marié le 15 janv. 1761 à Madeleine

Devilliers, il en eut Jeanne-Félicité, qui épousa le 22 janv. 1782 Gabriel Brancheu.

3° François, et 4° René, baptisés le 11 août 1735 ; 5° François, né le 12 fév. 1737 ; 6° Marie-Anne, née le 5 janv. 1738 ; 7° François, sr de Lassay, né le 5 juil. 1740, passa un acte avec son frère Alexandre, le 7 avril 1773.

10. — **Dumoustier de la Fond** (Alexandre), né le 13 janv. 1732, décédé le 24 déc. 1786, épousa vers 1760 Susanne Dufresnay, fille de Jean, sr de la Pellelrie, et de Renée-Elisabeth Allotte, dont il eut : 1° Agathe, mariée le 3 avril 1782 à Alexandre Demarçay, avocat, sénéchal de la Bnie de Mirebeau ; 2° Marie-Sophie, mariée le 17 fév. 1784 à Jean-Charles Béra, avocat à Poitiers, et décédée le 29 août 1787 (St-Porchaire) ; 3° Jeanne-Susanne, qui épousa le 27 nov. 1780 Jean Texier, avocat à Chinon, et décéda le 29 sept. 1782.

§ X. — Seconde Branche de **LA FOND**.

9. — **Dumoustier de la Fond** (François), sgr de Cocagne, Gâline, fils puîné de François, et de Jeanne Avril (8e deg., § IX), né le 30 janv. 1709, fut conseiller du Roi, président au bailliage de Loudun en 1735, et maire de cette ville en 1754. Marié le 24 fév. 1740 à Françoise-Anne-Jeanne Poirier, fille de Jérôme, sgr de Joué, conseiller du Roi, juge de la prévôté de Loudun, et de Jeanne Aubineau, il en eut : 1° François-Jacques, Ec., sgr de la Fond, né le 30 juil. 1745, Chev. de St-Louis (1791), capitaine au corps royal de l'artillerie, servit d'abord comme lieutenant au régiment de Grenoble. Il fut membre de plusieurs Académies, et a composé un Essai historique sur Loudun, et un autre sur Chinon, et publié divers traités de mathématiques, etc. Il mourut à Chinon le 4 août 1815. Marié d'abord à l'Ile-Bouchard, le 25 janv. 1779, à Anne-Jeanne-Eléonore Drouin, Dlle de la Michellière, fille de Charles, Ec., sgr de Parçay, et de Elisabeth-Anne Drouin, puis, le 6 fév. 1792, à Ligré, à Marie-Julie Torterue de Laugardière fille de Pierre-Joseph, et de Thérèse-Françoise Cossin, il a eu du 2e lit : *a.* Marie-Désirée, née le 20 mai 1793, à Ligré, mariée le 26 oct. 1814 à Jean-Pierre de Cougny, et décédée le 1er avril 1885 ; *b.* Julie, mariée le 28 avril 1813 à Joseph Denis, et décédée le 6 avril 1893, à Beaumont-en-Véron ; 2° François-André, qui suit.

10. — **Dumoustier de la Fond** (François-André), Ec., sgr de Gâline, Cocagne, etc., fut garde du Roi, puis capitaine de cavalerie et Chev. de St-Louis. En 1791, il devint lieut.-colonel commandant les volontaires de la Vienne. Marié le 4 sept. 1775 à Marie-Rosalie Cossin de Maurivet, fille Henri-Elie, Ec., sgr de Maurivet, et de Louise-Andrée-Aimée Rocquet de Montours, il en a eu au moins : 1° Françoise-Aimée, née le 27 août 1776, à Loudun ; 2° François-Henri, né à Maulévrier le 27 juin 1778 ; 3° Jérôme-Joseph, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, lieut.-colonel des grenadiers de la garde royale sous la Restauration, fut aussi officier dans les guerres de la Vendée. Né le 15 sept. 1784, à Loudun, il épousa le 4 sept. 1822 Clarisse Cossin de la Ganthie, fille de Pierre, et de Claire-Anne Gigault de Marconnay ; mais il n'eut pas de postérité ; 4° Auguste, qui suit ; 5° François, qui fut officier en Vendée sous le général d'Autichamp.

11. — **Dumoustier de la Fond** (Auguste) servit comme officier dans la guerre de Vendée. Il épousa en 1830 Marie-Alice-Alexandrine-Octavie Hunault de la Chevalerie, fille de Charles-Jean, colonel de cavalerie, et de Sophie-Elisabeth-Louise de Tudert, dont il a eu Louis-Joseph-Marcel, qui suit.

12. — **Dumoustier de la Fond** (Louis-Joseph-Marcel), né le 20 janv. 1831, a épousé le 3 nov. 1852 Marie-Louise de Jousselin, fille de Emmanuel, Mis de Jousselin, et de Claire de Vosseville, dont : 1° Louise-Marie, née le 26 nov. 1853, mariée le 14 juil. 1874 à Charles de Lasneau de Latingy, capitaine de cavalerie ; 2° Marie-Thérèse, mariée le 15 juin 1880 à Félix-Louis-Charles Coyreau des Loges ; 3° Marthe, née le 20 mars 1855, mariée le 4 janv. 1883 à Maurice Foache, officier de cavalerie.

**DUMOUTIER.** — Famille qui habitait Civray au xviie siècle. Elle pourrait être une branche des Dumoustier de Loudun. Quelquefois ce nom est écrit Dumontier.

**Dumoutier** (Charles), avocat, fut parrain à Civray, le 15 sept. 1692, d'une fille de Jean Rivaud, avocat, et le 14 sept. 1700, du fils de Noël Debilly, employé des aides.

**Dumoutier** (N...), Chev., gentilhomme servant du Roi, épousa Charlotte Bonamy, Dlle de la Ferrière, qui décéda veuve le 22 sept. 1763, à Civray, âgée de 53 ans. Elle est dite femme de chambre de Mesdames de France. (Reg.)

**DUNOYER** et **DUNOUYER.** — Famille notable de Civray, connue depuis le xve siècle et aujourd'hui éteinte. C'est grâce aux communications de M. Barbier que nous avons pu donner la filiation suivante :

*Blason.* — Dans l'Armorial de 1700, on a donné d'office à Isaac Dunoyer, procureur à Poitiers : « parti d'argent et de gueules, au noyer de sinople, brochant sur le parti » ; et à Isaac Dunoyer, de Civray : « de gueules au château d'or ». (Fantaisie.)

**Dunoyer** (Jean), notaire à Civray, passa un acte de vente le 9 avril 1482, et son fils Antoine en donna copie le 23 avril 1499. (Arch. Vien. Es 67. Cumont.)

**Dunouyer** (Noël) fait un accord le 1er mai 1578 avec Me Gabriel Dunoyer, curateur de Jean et Catherine Dunouyer, ses neveux. (Id. Es 573. Dupont.)

**Dunoyer** (Gabriel) épousa : 1° Marie Goupil, 2° N... Bran, et eut pour enfants de l'un ou l'autre lit : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Gabrielle, mariée en 1607 à N... Bertaud.

**Dunoyer** (Gabriel) épousa en 1633 Jeanne Desmier, dont Gabrielle, née le 15 nov. 1634. (Reg.)

**Dunoyer** (Pierre), sr de la Grange, avocat à Civray, était décédé avant le 23 avril 1660, date du testament de Françoise de Lanougie ? sa veuve. (Id.)

**Dunoyer** (Jean), garde-marteau des eaux et forêts en Angoumois, épousa Marie de St-Laurent, dont il eut : 1° François, sr de St-Projet ; 2° Anne, mariée à Guy Gauvry, notaire ; 3° Jeanne, qui transigèrent en 1708. (Arch. Char. E. 1042.)

§ Ier.

1. — **Dunoyer** (Jean), notaire royal à Civray, épousa vers 1560 N... Favre, dont il eut au moins deux enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Nohémy, rapporté au § V.

2. — **Dunoyer** (Pierre), notaire à Civray, se

maria vers 1590 à N... Vaugelade, fille de N..., notaire, qui lui donna : 1° Marie, mariée, en 1613, à Michel Acton, archer de la compagnie du vice-sénéchal de Civray ; puis en 1618, à Anne Delatour ; 2° François, qui suit ; 3° Pierre, auteur de la 3e branche ; 4° Antoine, sr des Brouhes, marié à Marie Croze, fait une vente le 25 fév. 1665 ; 5° Benjamin, rapporté au § IV.

3. — **Dunoyer** (François), notaire et greffier ordinaire au siège royal et sénéchaussée de Civray, décéda avant le 10 juin 1704. Il s'était marié : 1° vers 1620, à Françoise Guyot ; 2° vers 1656, à Esther Groumain, qui testa le 11 déc. 1656. Il eut du premier lit : 1° Pierre, qui suit ; 2° N..., sr du Breuillac, commis au greffe de Civray, épousa d'abord N... Lagarde, puis le 18 oct. 1655 (Surreau, not. à Civray), Françoise Maron, fille de François, sgr de la Ferrière, et de feu Jeanna Arnault, et eut du 2e lit : *a*. Marie, née à Genouillé le 27 déc. 1667 et mariée à N... Bertaud ; *b*. Marguerite, mariée vers 1681 à N... Guyot ; *e*. Jacques décédé après le 16 mars 1684.

3° Marie, mariée vers 1652 à Jean Quentin, apothicaire à Poitiers ; 4° François, chef de la seconde branche ; 5° Anne, mariée à Lizant, le 26 fév. 1656, à Pierre Bardaut ; 6° Pernette, marraine le 15 août 1658.

4. — **Dunoyer** (Pierre), avocat en Parlement, greffier de l'élection particulière de Civray, décédé avant le 2 août 1669, avait épousé vers 1643 Jeanne Regnier, dont il eut : 1° Françoise, née en 1644, mariée le 2 août 1669 à André Delalande, chirurgien à Civray ; 2° Isaac, qui suit.

5. — **Dunoyer** (Isaac), sr du Chiron, épousa vers 1675 Marie Dupont, fille de Jean, sr du Magnou, et de Marie Imbert, dont il eut : 1° Marie, mariée le 12 janv. 1699 à Charles de Pressac, Ec., sr des Isles ; 2° Isaac, sr du Chiron, fait une vente le 9 déc. 1704, étant veuf de Jeanne Massignat ; 3° Jeanne-Marquise, 4° Susanne, née en 1686 et décédée le 22 mai 1697 ; 5° Charlotte-Madeleine, mariée à Romagne, le 8 janv. 1710, *aliàs* 1711, à Pierre Dupont, sr de la Martinière.

## § II. — Branche des **Brouhes**.

4. — **Dunoyer** (François), procureur au siège royal de Civray, fils puîné de François (3e deg., § Ier), né en 1631, se maria vers 1658 à Anne-Charlotte Sadion, dont il eut : 1° Isaac-Pierre, qui suit ; 2° Benjamin, 3° Jacques, 4° Jean, 5° Marie-Anne, mariée le 5 mai 1694 à François David ; 6° Catherine, marraine en 1695.

5. — **Dunoyer** (Isaac-Pierre), sr des Brouhes, commissaire d'artillerie au fort de Brisach en Alsace, décédé après le 18 mai 1712, avait épousé en 1691 Catherine Vaugelade, dont il eut : 1° Catherine-Jeanne, née le 31 août 1692 ; 2° Gabrielle-Marie, née le 20 sept. 1695 ; 3° Gabrielle-Madeleine, née le 1er mai 1699.

## § III.

3. — **Dunoyer** (Pierre), sr de la Chastre, procureur au siège de Civray, fils puîné de Pierre, et de N... Vaugelade (2e deg., § Ier), fit un échange le 29 sept. 1631 et était décédé avant le 23 mars 1645. Il avait épousé à Civray, le 12 sept. 1621, Françoise Caillabœuf, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Françoise, née en 1622, mariée le 23 mars 1645 à Isaac Bertrand, apothicaire à Civray ; 3° Marie, qui épousa en 1657 Pierre Baillot, sr des Noulins, notaire, puis en 1660 Louis Rivaud, sr des Verdonnières ; 4° Pierre, maître ès arts et en théologie, ministre de la religion réformée à St-Mesme, puis à Sanzé, épousa Julie Pélerin, dont Françoise, mariée en 1687 à Antoine Gratereau, sr de Vervant, receveur au bureau des traites à Civray ;

5° Jeanne, femme en secondes noces, vers 1673, de Jean Rivaud, procureur au siège de Civray.

4. — **Dunoyer** (François), maître apothicaire à Civray, épousa vers 1650 Catherine Caillaud et décéda avant le 13 déc. 1677, laissant Isaac, qui mourut après 1677.

## § IV.

3. — **Dunoyer** (Benjamin), sr de la Chastre, avocat en Parlement, puis conseiller du Roi, assesseur en la maréchaussée de Civray, juge à St-Maixent, fils puîné de Pierre, et de N... Vaugelade (2e deg., § Ier), fit diverses acquisitions en 1645 et 1650. Il épousa vers 1620 Jeanne Duboys, dont il eut Jean, qui suit.

4. — **Dunoyer** (Jean), sr de la Grange, avocat en Parlement au siège de Civray, né en 1625 et décédé à St-Gaudent le 11 janv. 1686, s'était marié vers 1661 à Catherine Rivière, dont il eut : 1° Pierre, né en 1662, décédé le 15 fév. 1685 ; 2° Benjamin, qui suit.

5. — **Dunoyer** (Benjamin), sr de la Pigerie, apothicaire à Civray, épousa à St-Gaudent, le 14 sept. 1693, Marie Bertrand, fille de Samuel, sr de la Pommeraye. On ignore s'il eut postérité.

## § V.

2. — **Dunoyer** (Nohémy), demeurant à Surin, second fils de Jean, et de N... Favre (1er deg., § Ier), épousa vers 1600 N... Cailladeuf, dont il eut : 1° Marie, mariée à Civray, le 25 janv. 1623, à Pierre Constantin ; 2° Nicolas, sr de Canton, sergent royal à Civray, fut parrain le 21 juil. 1646 et décéda avant le 27 juil. 1669, laissant de sa femme dont le nom est inconnu : *a*. Nicolas, *b*. François, *c*. Françoise, mariée avant le 27 juil. 1669 à André Bourdin ;

3° François, notaire à Civray, né en 1616 et décédé le 23 mai 1666 ; 4° Pierre, qui suit.

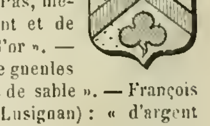
3. — **Dunoyer** (Pierre), mariée à Louise David, en eut : 1° Perrette, née le 4 janv. 1639 ; 2° Marie, née le 10 mai 1642, mariée en 1660 à N... Boissard ; 3° René, qui suit.

4. — **Dunoyer** (René) eut pour enfants : 1° Isaac, qui suit ; 2° Madeleine, émancipée avant le 9 déc. 1704.

5. — **Dunoyer** (Isaac) eut pour enfant Madeleine.

**DUPAS**. — Famille originaire de Chaunay, établie à Poitiers, à Civray et à Couhé. La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. Barbier, qui par les femmes descend de cette famille.

*Blason*. — L'Armorial du Poitou de 1700 mentionne plusieurs blasons donnés d'office : « d'or au chevron de gueules, accompagné de 3 trèfles de sinople, 2 et 1 ». (François Dupas, 4e deg., § V.) — N... du Pas, médecin à Civray : « Palé d'argent et de gueules de 8 pièces, au chef d'or ». — Jean du Pas, sr des Brières : « de gueules à un pal d'or chargé de 3 aiglons de sable ». — François du Pas, sr de la Martinière (à Lusignan) : « d'argent au chevron de gueules accompagné de 3 canettes de sable, 2 et 1 ». (Fantaisie.)



§ I^er. — Branche aînée.

1. — **Dupas** (Jean), né à Chaunay vers 1560, et décédé à Poitiers vers 1618, eut pour enfants : 1° Marguerite, née en 1590, mariée à Chaunay, le 9 fév. 1614, à Jean Rocher, notaire et procureur à Civray, décéda en cette ville le 7 nov. 1659 ; 2° Anne, mariée à Poitiers, vers 1609, à Samuel Mauflastre, s^r de la Clavette ; 3° Françoise, née à Poitiers vers 1592, épousa dans cette ville Jean Mauflastre, l'aîné ; 4° Pierre, qui suit ; 5° Jean, rapporté au § II ; 6° François, chef de la branche § VII.

2. — **Dupas** (Pierre), s^r de Chemillé ou Chaumillon (Champagné-le-Sec, Vien.), fut maître de poste à Chaunay, puis à Poitiers, où il se maria. L'on ignore le nom de sa femme, mais il eut pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Elisabeth, née à Chaunay vers 1632, épousa Charles Cuvillier de Champoyau, sénéchal de Limalonges ; 3° Jeanne, décédée à Civray le 3 oct. 1698 ; 4° Marie, 5° Hyacinthe, fut marraine à Limalonges le 14 fév. 1662, étant épouse de Charles Guyot, avocat du Roi à Niort ?

3. — **Dupas** (Jean), s^r de Chaumillon, maître de poste à Chaunay, y épousa vers 1658 Jeanne Chabot, fille de Philippe, et de Marie Boisset, qui lui donna : 1° Charlotte, 2° Olivier, 3° Jean-Maurille, docteur en médecine à Civray en 1690, y décéda le 24 août 1719. Son éloge fut prononcé par le curé Jalifié ; 4° Marie, mariée à Chaunay, le 30 déc. 1686, à Alexandre Rivaud, avocat à Civray ; 5° François, décédé le 27 avril 1687 ; 6° Jacques, qui suit.

4. — **Dupas** (Jacques), s^r de Chaumillon, maître de poste à Chaunay, épousa le 22 déc. 1711 Marie Chabot, fille de Pierre, et de Elisabeth Mirasol, dont il eut : 1° Jean-Maurille, qui suit ; 2° Jacques, docteur en médecine de la Faculté de Montpellier, né à Chaunay le 16 juin 1715, épousa à S^t-Gaudent (Vien.), le 24 mai 1734, Susanne Bertrand de S^t-Bonnet, fille de Louis, ancien capitaine au régiment de l'Ile-de-France, et de Madeleine Rivaud, et y décéda le 23 avril 1791, ayant eu : *a*. Olivier-Jean, né à Civray le 2 fév. 1739 ; *b*. Susanne-Geneviève, née à S^t-Bonnet (S^t-Gaudent) le 24 oct. 1740, mariée à S^t-Gaudent, le 29 sept. 1760, à Jacques Saillard, directeur de la Monnaie à Poitiers ; *c*. Marie-Anne-Christine, née à Civray le 17 mars 1746 ; *d*. Jacques-Maurille, né au même lieu le 25 fév. 1748.

3° Gabriel, né à Chaunay le 7 août 1716 et inhumé le 7 mai 1719 ; 4° Jeanne, née au même lieu le 19 août 1717, épousa François Phélippon et mourut à Poitiers le 1^er oct. 1797 ; 5° François, né le 5 août 1718 ; 6° Marie-Thérèse, née le 18 juil. 1719.

5. — **Dupas** (Jean-Maurille), directeur de la poste à Chaunay, né au même lieu le 22 janv. 1714 et décédé le 18 juin 1795, avait épousé à Champagné-S^t-Hilaire, le 13 juin 1740, Marie-Madeleine-Catherine de Marconnay, fille de Pierre, sgr de Bois-Brand, et de Madeleine Joussant ou Gourjault, qui lui donna : 1° Marie-Thérèse-Rose, née le 21 avril 1741 ; 2° Madeleine-Henriette, née le 11 août 1742, morte le 24 janv. 1812 ; 3° Jeanne, née le 5 août 1745 ; 4° Marie-Anne-Modeste, née le 31 juil. 1747, mariée le 5 fév. 1776 à Ignace Bodin, s^r de la Brousse ; 5° Radegonde-Julie, née le 19 mars 1748 ; 6° Jacques-Augustin, né le 3 juil. 1750 ; 7° Jean-Olivier, qui suit ; 8° Susanne-Geneviève, née le 21 mai 1755, mariée le 10 sept. 1782 à François-Urbain Aymé, s^r de la Pommeraye, et décédée le 26 juil 1810 ; 9° Jean-Baptiste, né le 5 juil. 1757 et décédé après 1781.

6. — **Dupas** (Jean-Olivier), gendarme de la garde du Roi, puis lieutenant-colonel d'état-major des places, commandant à Dinan, né à Chaunay, le 29 mai 1754, y épousa le 18 juin 1781 Marie-Madeleine-Angélique Mauflastre, fille de Jean, s^r de Tassay, et d'Elisabeth-Angélique Barillet. Il décéda à Dinan en 1820, ayant eu : 1° Jean-Maurille, né à Chaunay le 4 mars 1782 ; 2° Marie-Rosalie, née le 12 sept. 1783, décédée à Poitiers le 12 nov. 1804 ; 3° Susanne-Angélique, née le 20 juil. 1785, mariée le 14 juin 1810 à Charles-Joseph Mercier de l'Héraudière, et décédée à Parthenay la même année ; 4° François-Urbain, né le 23 avril 1788, officier de cavalerie, tué dans la guerre d'Espagne en 1823 ; 5° Paul, qui suit.

7. — **Dupas** (Paul), négociant à Poitiers et juge au tribunal de commerce de cette ville, naquit à Chaunay le 25 déc. 1794. Il se maria à Civray, le 4 oct. 1819, à Louise-Thérèse-Désirée Mauflastre, fille de Jean-Baptiste, juge d'instruction, et de Louise Mauflastre, et décéda à Poitiers le 17 juin 1852, laissant : 1° Marie-Louise, née à Poitiers le 25 avril 1820 ; 2° Marie-Louise-Pauline, née au même lieu le 6 fév. 1829.

§ II. — Branche des **Fosses**.

2. — **Dupas** (Jean), s^r des Fosses, avocat en Parlement et au Présidial de Poitiers, fils puîné de Jean (1^er deg., § I^er), naquit à Chaunay en 1596 et mourut à Poitiers en 1666. Il avait épousé dans cette dernière ville, en 1624, Jeanne Doné, dont : 1° Jean, qui suit ; 2° François, auteur de la branche de la Martinière, § V.

3. — **Dupas** (Jean), maître chirurgien à Chaunay, né vers 1625, épousa Marie Faure, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jean, 3° Marie, femme de Jacques Mauflastre, s^r de la Clavette ; 4° Louis, rapporté au § IV.

4. — **Dupas** (Jacques), s^r du Vignaux, né en 1652, chirurgien, puis apothicaire à Chaunay, y décéda le 8 oct. 1702. Il avait épousé Isabelle Bodin, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Louise, née en 1677, décédée à Chaunay le 16 juin 1740, épouse de Fulgence Brissonnet ; 3° Jacques, né vers 1681, marié à Clussais (D.-S.), le 5 nov. 1714, à Catherine Laurent, fille de feu Henri-Jacques, et de Marie Proust ; 4° Jean, né à Chaunay le 28 janv. 1685, marié à Jeanne Bouet ; 5° Louis, né le 6 fév. 1688, épousa en 1714 Catherine Vallée (de Pers), dont il eut : *a*. Françoise-Pers, née le 20 juin 1716, mariée d'abord le 14 juin 1751, à Chaunay, à Jacques Bourloton ; puis à Champagné, le 28 avril 1760, à Paul Gueny, maître chirurgien à Chaunay ; elle décéda dans ce lieu le 20 fév. 1761 ; *b*. Louis, né le 23 sept. 1722, marié, à Montalembert, à Marie Laquintinie.

6° Françoise, mariée à Pierre, *aliàs* Paul Guillory.

5. — **Dupas** (François), s^r du Vignaux, Chefdeloup, Laillé, né en 1675, épousa : 1° à Mairé-l'Evescault, le 25 août 1704, Marguerite Motheau, fille de Antoine, et de Marguerite Baston ; 2° à Clussais, le 26 janv. 1717, Marguerite Tillou. Il eut du 1^er lit : 1° Jacques, qui suit ; 2° Antoine, né à Clussais le 22 août 1706, décédé le 22 sept. 1722 ; 3° Madeleine, née le 20 nov. 1710, décédée le 13 mai 1718 ; du second lit : 4° Catherine, née à Pers le 1^er déc. 1717, décédée à Clussais le 18 avril 1772, après avoir épousé le 10 mai 1735 André Riche, s^r de la Touche ; 5° Marie-Anne, née en 1724, mariée à Jean Coulembeau, et décédée le 5 mai 1748 ; 6° François, né en 1726, décédé le 10 avril 1741.

6. — **Dupas** (Jacques), procureur fiscal de l'abbaye de Nouaillé, né à Clussais le 7 juil. 1705, épousa en 1727 Marianne Magnant, fille de Mandé, notaire, et de Jeanne Motheau, et décéda le 5 mai 1748, ayant eu : 1° François, qui suit ; 2° Marie-Anne, née le 25 juil. 1734, décédée le 15 sept. 1738.

7. — **Dupas** (François), né à Clussais le 12 juin 1732, marié en 1753 à Françoise Delhomme, eut plusieurs enfants : 1° André-François, qui suit ; 2° Louise, née en 1758, mariée le 28 janv. 1777 à Paul Coulombeau, et décédée le 15 sept. 1827 ; 3° Catherine, née en 1759, décédée le 30 mars 1801, après avoir épousé, le 16 janv. 1781, Louis Lhoumeau ; 4° Françoise, née le 16 déc. 1761, mariée d'abord, le 20 sept. 1784, à Jean Giraudeau, puis, le 18 sept. 1787, à Jean Broussault, et décédée le 15 août 1799 ; 5° Jeanne, née le 6 juin 1769, épousa le 11 avril 1803 Jean Dussouil.

8. — **Dupas** (André-François), né le 18 juil. 1754, décéda le 16 fév. 1832, laissant de son mariage avec Marie Badin : 1° Marie, née le 22 avril 1784 ; 2° Louis, qui suit ; 3° François, rapporté au § III ; 4° Madeleine, née le 21 fév. 1796, mariée le 11 fév. 1817 à André Motheau.

9. — **Dupas** (Louis), né en 1788, épousa d'abord, le 16 nov. 1813, à Clussais, Louise Ménégault, puis, le 11 nov. 1817, Madeleine Simon. Il eut du 2e lit : 1° François, qui suit ; 2° Louis, né le 20 avril 1820, décédé à Brest le 31 mars 1842.

10. — **Dupas** (François), né le 18 août 1818, épousa le 14 déc. 1847 Madeleine Beaubeau, dont il a eu : 1° Madeleine, née le 29 août 1848 ; 2° Marie, née le 29 août 1848.

## § III.

9. — **Dupas** (François), fils puîné de André-François, et de Marie Babin (8e deg., § II), naquit le 22 avril 1790. Il épousa : 1° à Clussais, le 30 janv. 1821, Madeleine Tarradin ; 2° le 27 janv. 1824, Jeanne Simon, et il décéda le 14 août 1844, laissant du 1er lit : 1° Marie, née le 20 nov. 1821, décédée le 3 mars 1858, épouse de Jacques Bergeron ; du 2e lit : 2° François, qui suit.

10. — **Dupas** (François), né le 19 nov. 1826, s'est marié à Clussais, le 14 oct. 1851, à Susanne Vannenon, et est décédé le 16 sept. 1878, laissant Madeleine, née le 23 août 1852.

## § IV. — Branche de LAILLÉ.

4. — **Dupas** (Louis), maître chirurgien à Chaunay, fils puîné de Jean, et de Marie Faure (3e deg., § II), épousa à Civray, le 7 avril 1687, Anne Moreau, dont il eut : 1° Susanne, née le 24 fév. 1688 ; 2° Louis, le 28 juil. 1689, sergent royal, syndic perpétuel de la paroisse de Chaunay, décédé le 11 juin 1745 ; 3° Madeleine, mariée à Vanzay, le 23 janv. 1725, à Jacques Surault ; 4° Anne, décédée à Civray le 4 mars 1772, après avoir épousé le 19 nov. 1727 Pierre Ingrand ; 5° Antoine, né le 7 oct. 1702 ; 6° Marie, née le 4 fév. 1706 ; 7° Jean, qui suit ; tous nés à Chaunay.

5. — **Dupas** (Jean), sergent au marquisat de Couhé, né à Chaunay le 29 mars 1708, marié en 1735 à Marie-Marguerite-Susanne Bonneau, en eut : 1° Jean-Louis, qui suit ; 2° Jacques, né le 19 nov. 1738 ; 3° Marie, née le 20 fév. 1741 ; 4° Jean, né le 4 sept. 1742 ; 5° François, né le 9 juil. 1745 ; 6° Marie-Susanne, née le 25 mars 1748.

6. — **Dupas** (Jean-Louis), sr de Laillé, né à Chaunay le 24 sept. 1736, épousa : 1° à Chaunay, le 21 mai 1759, Marie-Anne Chitton, fille de Charles-Auguste, Ec., sgr de Laillé, et de Marie Bodin ; puis 2° en 1762, Marie-Anne Bou. Il eut du 1er lit : 1° Marie, née le 14 janv. 1760 ; du 2e lit : 2° Marie-Susanne, née le 7 janv. 1763, mariée d'abord à René Ménard, puis le 24 janv. 1810, à Antoine Aymé, et décédée le 31 juil. 1835 ; 3° Marie-Rose, née le 26 juin 1767, décédée sans alliance le 30 nov. 1790.

## § V. — Branche de LA MARTINIÈRE.

3. — **Dupas** (François), sr de la Martinière, Lorberie, chambellan du Mis de Vérac, puis officier de dragons ? fils puîné de Jean, et de Jeanne Doré (2e deg., § II), naquit à Poitiers en 1627. Il épousa à Couhé, vers 1650, Marie de Vérac (que l'on croit fille naturelle d'Olivier de St-Georges, Mis de Vérac), et décéda dans cette ville le 28 janv. 1707, ayant eu : 1° Elisabeth, née en 1652, mariée le 2 août 1676 à Jacques d'Hémery, Ec., sgr de Maudetour, et décédée à Couhé le 15 sept. 1724 ; 2° Madeleine, épouse de Charles Ingrand, sr de Preuillé ; 3° François, qui suit ; 4° Anne, née en 1656, mariée le 3 oct. 1678 à François Manflastre, sr de Boisclémont, et décédée le 2 déc. 1757 ; 5° Marie, née en 1668, épousa à Couhé, le 12 janv. 1717, Gabriel Hastron, sr de la Merlière, capitaine au régiment de la Marine, et décéda le 24 oct. 1751 ; 6° Susanne, née en 1672, épousa à la Martinière, le 16 juin 1694, Philippe de Fricon, Ec., sgr de Vieille-Vigne, capitaine de Dragons, et mourut à Couhé le 8 avril 1747.

4. — **Dupas** (François), sgr de Lorberie et de Boisne, licencié ès lois, lieutenant du prévôt de la maréchaussée de Civray, né à la Martinière en 1655, décéda à Asnois le 27 avril 1720. Il s'y était marié le 2 sept. 1692 à Jeanne Micheau, fille de Pierre, sr de la Velocière, et de Catherine Cuvillier, dont il eut : 1° Marie-Jeanne, née en 1693, mariée à Asnois, le 8 juin 1716, à Pierre Fradin, sgr de Champagne ; puis le 29 oct. 1736, à Antoine Arrivé, et décédée le 24 juin 1749 ; 2° Catherine, née en 1693, épousa à Asnois, le 21 fév. 1718, Gabriel Chabot, greffier de la châtellenie de Limalonges ; 3° François, qui suit ; 4° Pierre, rapporté § VI ; 5° Louis-Marie, né le 28 nov. 1700 ; 6° Jean, né le 28 juil. 1704.

5. — **Dupas** (François), sr de la Grollerie, né à Asnois le 1er août 1596, décéda le 12 avril 1763, laissant de son mariage avec Anne Mourgault, qu'il avait épousée en 1722 : 1° Catherine, née le 1er mars 1723 ; 2° Marie-Catherine, née le 22 août 1724, épousa le 11 nov. 1749 Jean-René Reynaud et décéda à Charroux le 12 juin 1807 ; 3° Marie-Anne, née le 10 oct. 1725, se maria à Asnois, le 10 juil. 1770, à Jean Audier, maître chirurgien ; 4° Marie-Jeanne, née le 25 avril 1728, décédée le 17 nov. 1774 ; 5° Pierre-François, qui suit ; 6° Françoise, née en 1734, épousa à Asnois, le 1er sept. 1760, Gabriel-Auguste Chitton, Ec., sgr de Laillé, Pliboux, et décéda le 31 mars 1812 ; 7° Radegonde, née en 1738, morte célibataire le 1er août 1826.

6. — **Dupas** (Pierre-François), sr de la Grollerie, cavalier de la maréchaussée, naquit le 2 sept. 1730. Il épousa à Chaunay, le 9 juin 1778, Jeanne Daniaud, fille de Jean, not., et de Madeleine Guyot, et décéda le 12 sept. 1803, sans postérité (croyons-nous).

## § VI. — Branche de LORBERIE.

5. — **Dupas** (Pierre), né en 1697, fils puîné de François, et de Jeanne Micheau (4e deg., § V), avocat,

épousa le 25 sept. 1724 Marie-Jeanne Micheau, dont il eut : 1° Pierre, né le 15 fév. 1724; 2° Raymond, qui suit; 3° Pierre-Gabriel, né le 14 oct. 1728; 4° Marie-Anne, mariée à Asnois, le 15 fév. 1768, à Charles Fradin, et décédée à Poitiers le 24 juin 1798; 5° Jeanne, née le 28 mai 1734.

6. — **Dupas** (Raymond), sr de Lorberie, né le 25 fév. 1726, maître apothicaire à Civray, épousa d'abord à Civray, le 25 nov. 1749, Louise-Charlotte Rogelet, fille de Joseph, contrôleur général des Fermes, et de Charlotte-Catherine Munier; puis, en 1760, Marie-Marthe Juste. Il est décédé à St-Macoux le 29 juil. 1792, ayant eu du 1er lit : 1° Jean-Baptiste, né le 18 juil. 1750, épousa Emélie Pain, dont il eut au moins Laurette, décédée à Poitiers, âgée de 19 ans; 2° Marie-Catherine-Françoise, née le 23 oct. 1751; 3° Marguerite, née le 1er août 1752, mariée à Lusignan, le 8 août 1760, à Jacques Gilbert, notaire et procureur à Lezay; du 2e lit : 4° Jacques-Marcel, né vers 1762, vicaire à Ruffec en 1787; 5° Susanne-Monique-Gabrielle, née le 5 mai 1764, épousa le 24 août 1790 Louis Dubreuil; 6° François-Raymond, qui suit; 7° Jean-Baptiste, 8° Marie-Anne, née le 11 janv. 1768, épousa à Marçay, le 2 fruct. an II, Jean Frère (de Vivonne); 9° Françoise, née le 1er août 1769, et décédée le 14 juin 1793; 10° René, né le 21 mars 1773.

7. — **Dupas** (François-Raymond), directeur des travaux du Rhin, Chev. de la Légion d'honneur, né à Civray le 24 sept. 1765, décéda à Verrières le 16 janv. 1837. Il y épousa le 30 nov. 1795 Françoise Pestre, fille de Pierre-Hilaire, notaire, et de Louise Pascault, dont il eut : 1° Louise, née à Verrières le 17 janv. 1797, vivant sans alliance à Poitiers le 8 mars 1860; 2° Marie-Pauline, née à l'Isle-Jourdain le 24 juin 1799, décédée à Poitiers en 1872, épouse de Alexandre Regnault-Rochefort; 3° Charles-Raymond, né le 5 sept. 1800, employé des douanes, décédé célibataire à Poitiers le 4 fév. 1861; 4° Apolline, née en 1801, mariée à Alexandre-Joseph Regnault-Rochefort, et décédée à Poitiers le 3 déc. 1881; 5° Joséphine-Virginie, née le 8 mars 1803, mourut à Vichy le 26 nov. 1878, épouse de Urbain Regnault-Rochefort; 6° Joseph-Eugène, né le 2 fév. 1805; 7° Louise-Adélaïde (dite Adèle), née en 1808, décédée à Poitiers le 5 juil. 1878; 8° Louis-Eugène, qui suit; 9° Charles-Adolphe, dit Sully, né à Loudun le 2 sept. 1815, se maria à Charroux, le 17 janv. 1844, à Marie-Anne-Angèle Roffay, et décéda à Poitiers le 18 oct. 1886; 10° Joséphine-Michelle, née le 12 mai 1818, épousa à Marseille, vers 1850, N... Touzain.

8. — **Dupas** (Louis-Eugène), percepteur des contributions directes à Verrières, né à Chauvigny le 8 avril 1811, décéda à Verrières le 20 juin 1876. Il s'était marié à Salles-en-Toulon, le 29 août 1843, à Florence-Théodorine-Thérèse de Montjon, fille de Pascal-Martial, et de Catherine Regnault, dont il eut Eugène-Charles-Marie, qui suit.

9. — **Dupas** (Eugène-Charles-Marie), né à Verrières le 13 juil. 1844, s'est marié à l'Ile-Bouchard, le 30 juin 1874, à Marie Giraut, fille de N..., conseiller général, et de Zénaïde Bonne, dont il a : 1° Marc, né à l'Ile-Bouchard le 23 mai 1875; 2° Eugénie-Marie-Sully, née à Verrières le 29 août 1878.

## § VII. — Branche de Chaunay.

2. — **Dupas** (François), notaire royal à Chaunay, fils puîné de Jean (1er deg., § I), naquit vers 1598, et épousa Marthe Rondain, dont il eut : 1° Jacques, qui suit; 2° Jeanne, née en 1622, décédée à Civray le 3 oct. 1698, sans alliance; 3° François, né à Chaunay le 25 fév. 1626.

3. — **Dupas** (Jacques), maître chirurgien, né vers 1617, abjure le protestantisme le 29 mars 1637, et décéda à Chaunay le 17 juin 1686, laissant de sa femme, dont le nom est inconnu : 1° Elisabeth, mariée en 1664 à Etienne Gaschet, notaire royal à Chaunay; 2° Hyacinthe, marraine à Montalembert en 1662; 3° Michel, marié à Louise Cossard, en eut une fille, Anne, qui épousa le 19 déc. 1693 René de la Barre, Ec., sgr du Châtelier; 4° Marie, femme vers 1677 de Jacques Mauflastre, sr de la Clavette; 5° Jean, qui suit; 6° Charlotte, née en 1659, décédée à Chaunay le 4 avril 1733.

4. — **Dupas** (Jean), notaire royal à Chaunay, épousa à Fontenelles, en 1681, Françoise Brothier, qui lui donna : 1° Jean, qui suit; 2° Jacques, rapporté au § VIII; 3° Marie, née en 1686, épousa le 26 juin 1713 Pierre Brothier, sr de Rollière; 4° Marie-Anne, 5° Gabriel, parrain à Civray le 28 janv. 1714.

5. — **Dupas** (Jean), notaire à Chaunay, né en 1682, se maria à Voulême, le 26 janv. 1718, à Marie-Anne Ingrand, fille de feu Emery, et de Jeanne Brothier, dont il eut : 1° Jean, inhumé à 2 mois le 4 janv. 1719; 2° Marie-Anne, née le 1er déc. 1721, mariée d'abord le 25 oct. 1741 à Pierre-Olivier Chitton, Ec., sgr de Pliboux, puis, le 8 nov. 1754, à François de Lauzon, Ec., sgr de la Poupardière; 3° Gabriel, qui suit.

6. — **Dupas** (Gabriel), officier de la maréchaussée à Lusignan, puis receveur des biens des religionnaires fugitifs, naquit en 1722. Il épousa vers 1743 Marie Daigre, et en eut : 1° Jacques, né à Chaunay le 10 sept. 1744; 2° Jean, 3° Marguerite, mariée d'abord à Jean Texier, puis (17 juin 1783) à Jean Bigot.

## § VIII.

5. — **Dupas** (Jacques), procureur fiscal de Limalonges, fils puîné de Jean, et de Françoise Brothier (4e deg., § VII), naquit à Chaunay le 24 août 1684, et décéda à Champagné le 20 avril 1743. Il s'y était marié le 26 nov. 1711 avec sa cousine Jeanne-Hyacinthe Mauflastre, dont il eut : 1° Jean, né le 23 oct. 1715; 2° Marie, née le 18 juil. 1717, épouse de Jean Brissonnet; 3° Madeleine, née le 28 juil. 1718, décédée le 1er août 1719; 4° Louis, qui suit; 5° Louis-André, marié à St-Macoux, le 3 fév. 1755, à Françoise Manteau; 6° Jacques, né le 4 avril 1726; 7° Jeanne, née le 10 avril 1729; 8° Marie-Anne, née le 31 oct. 1732, décédée le 20 avril 1811, épouse d'André Lavallée; 9° Catherine, née le 8 août 1737.

6. — **Dupas** (Louis), notaire au marquisat de Crugy-Marcillac, et à Chaunay, naquit à Chaunay le 23 juil. 1721. Il épousa Florence Bordin, qui lui donna : 1° Jean-Baptiste, qui suit; 2° Marie-Florence, mariée à Chaunay, le 29 janv. 1782, à Pierre Seur.

7. — **Dupas** (Jean-Baptiste) épousa d'abord à Limalonges, le 1er fév. 1780, Marie Desvignes, dont il eut cinq enfants morts en bas âge, puis Amélie Pain, dont : 1° Amélie, née à Champagné-St-Hilaire, décédée au Carmel de Poitiers le 30 juil. 1852; 2° Anne, née le 28 janv. 1800.

**DUPATY DE CLAM** (V. Mercier du Paty).

**DUPAYS**. — Une famille de ce nom habitait Poitiers au XVIe siècle.

**Dupays** (François) marié à Susanne Barbeau, en

eut au moins Marie, née le 8 août 1595 (St-Opportune); son parrain fut Robert de Cublize. (Reg.)

**DUPÉRAT, DUPEYRAT.** — Il y a eu probablement plusieurs familles de ce nom. On en trouve à Châtellerault, Poitiers, Loudun, etc. (V. Peyrat.)

**Dupérat** (Jacques), qualifié maître, marié vers 1570 à Lucrèce Dumoustier, en eut au moins Jacques, baptisé à Bauçay (reg. prot.) le 24 avril 1580, qui eut pour parrain Charles Suumin, sr de Clerville, ministre à Loudun.

**Dupérat** (Jean) épousa Catherine Sauvestre, qui était sa veuve en 1618, et possédait des terres aux Bournais, près Loudun. (Arch. Vien. H³ 694.)

**DUPÉRIER.** — Ce nom appartient à diverses familles du Poitou. On le trouve parfois employé pour Dupoirier. Nous ne mentionnons que quelques noms. (V. Périer.)

**Dupérier** (Jean), chanoine de Ste-Croix de Loudun, par son testament du 29 oct. 1429, fonda une chapellenie de N.-D.-du-Lac. (Arch. Vien. G¹⁰ 9.)

**Dupérier** (Françoise) épousa le 21 août 1667 Joseph de Villedon, Ec., sgr de Gournay. (A. H. P. 23.)

**DUPERRAY** ou **DUPERRÉ.** — Famille qui habitait Poitiers au xvii^e^ siècle.

**Duperray** (Jean-Claude) fut parrain le 23 juin 1720 à St-Didier.

**Duperray** (N.) fut recteur de l'Université de Poitiers en 1725.

**DUPERRÉ.** — Il y a eu des familles de ce nom en Poitou. (V. Montault.)

**Duperré** (Antoine), chanoine de Poitiers, vivait en 1720.

**DUPESSEAU.** — Famille qui habitait Poitiers au xviii^e^ siècle. Son nom patronymique était André.

**André-Dupesseau** (Louis), marié, vers 1700, à Sébastienne Legallois, en eut au moins Louis, qui suit.

**André-Dupesseau** (Louis), sr du Pesseau, marié vers 1730 à Geneviève-Radegonde Montois, en eut au moins: 1° Jérémie, 2° Antoine, qui suit; 3° Adrien-Robert, né le 14 oct. 1736 (St-Etienne), rapporté après son frère.

**André-Dupesseau** (Jérémie-Antoine), docteur en médecine à Poitiers, possédait en 1767, comme héritier de Louis Montois, procureur à Poitiers, la sgrie de Larnay, au village de Pineau (Beaumont, Vien.). (Arch. Vien. G. 1366.) Il épousa le 14 juil. 1760 Thérèse-Michelle Gaultier, fille de Jean, et de Thérèse Decressac. Sa fille Rose épousa François Durand; une autre fut mariée à Alexis Gaultier.

**André-Dupesseau** (Adrien-Robert), sr de de la Chesnerie, était en 1773 scelleur en la chancellerie du conseil supérieur de Poitiers.

**DUPIN.** — Ce nom est commun à plusieurs familles et s'est écrit ausssi du Pin. (V. du Pin de la Guérivière.)

**DUPIN** (Loudunais). — Famille très ancienne qui a tenu un rang distingué à Loudun au xvi^e^ siècle.

*Blason* : d'argent au pin de sinople terrassé de même. (Déclaré en 1698 à l'Arm. de Touraine.)

**Dupin** (Jean) le jeune épousa Thomasse Demançay, qui, étant veuve, fut héritière, le 11 mai 1444, de feu Jean Demançay, fils de Simon, conjointement avec Gratien et Antoine Dupin, qui devaient être ses fils. (Arch. Vien. reg. 40, f. 72.)

**Dupin** (Etienne), sr de Villaigron, était receveur de la Bnie de Bauçay en 1489. (Id. H¹ 15. Carmes de Loudun.) Il fut témoin, le 11 juil. 1528, d'une déclaration rendue par les Cordeliers, aux assises de Bauçay. (H¹ 39. Cordeliers.)

**Dupin** (N...) eut pour enfants: 1° Guillaume, qui suit; 2° Etienne, praticien, qui fut marié et eut postérité; 3° Jean, était receveur de Loudun le 4 fév. 1512, lorsqu'il acquit des domaines à Beaurepaire. (Arch. Vien. H³ 700, n° 129.) Il décéda sans postérité en 1554. Parmi ses héritiers, représentant Guillaume et Etienne, on trouve Bertrande, femme de François Becdelièvre; Gabrielle, mariée à Jean Ferrand, maréchal des logis de la Reine; Louise, épouse de Robert Martin; Françoise, femme de Abel Guyet; Jeanne, mariée à Pierre Gandon; Françoise, épouse de Martin Dechaulx.

**Dupin** (Guillaume), sr de Beaurepaire, assista comme praticien en 1518 à la réformation de la Coutume du Loudunais. (F.) Il épousa Philippe Jamineau, et eut entre autres enfants: 1° Jeanne, mariée à Jean ou Pierre Nepveu, sgr de Germier; 2° Catherine, qui épousa peut-être Guillaume Gaudon.

**Dupin** (Guillaume), notaire à Loudun, marié à Catherine Bridard, eut pour fils: 1° André, marié à Catherine Abraham, dont il eut plusieurs enfants, entre autres René, qui était notaire en 1592 (reg. 40, f. 446); 2° René, né le 26 oct. 1546; 3° Pierre, né le 22 janv. 1547.

**Dupin** (Gilles), marié à Renée de Coué? en eut au moins: 1° Pierre, né en 1568; 2° Catherine, née le 3 avril 1580.

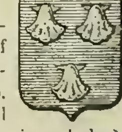
**Dupin** (Jean), Ec., sgr de la Jaunière, figure dans un acte de 1609, avec Elie, secrétaire du duc de Nemours, et Isaac, Ec., sgr des Rochettes, peut-être ses frères.

**Dupin** (Paul), sgr de Mouterre-Silly, est mentionné dans le reg. des assises de Nouzilly (Chalais, Vien.) de l'année 1643, comme possédant les terres des Jamineaux. Il épousa Louise Dupin, qui étant veuve déclara son blason en 1698, à Loudun. Il en eut sans doute Françoise, qui possédait en 1684 les terres des Jamineaux.

**Dupin** (Pierre), sr de St-Laon, avocat, épousa Marthe Guillonneau, dont il eut au moins Abraham, sr de St-Laon, vivant en 1681.

**DUPIN.** — Famille originaire de Châteauroux qui a possédé la seigneurie du Blanc, en Poitou, au xviii^e^ siècle.

*Blason* : d'azur à 3 coquilles d'or.



**Dupin** (Claude), Ec., sgr de Chenonceaux, du Blanc, etc., fit aveu du fief du donjon du Blanc à la Tour Maubergeon, le 19 août 1740, et le 19 juil. 1746. Il avait acquis cette châtellenie le 24 avril 1738. Il possédait aussi Forges (Concremiers, Indre), acquis le 22 avril 1733, dont il fit aveu à Montmorillon

le 6 sept. 1745. (Arch. Vien.). On le trouve qualifié Mis du Blanc dans un permis d'abattre des arbres accordé en 1775 à sa veuve, Louise-Marie-Madeleine Guillaume des Fontaines. (Arch. Vien. B. 69.)

**DUPIN.** — Famille originaire des environs de Château-Larcher. (M. A. O. 1875.)

**Dupin** (Guillaume et Perrot), habitants du village du Pin-du-Peux (Marnay, Vien.), sont mentionnés dans l'Aveu de Veigne en 1556 (p. 436).

**Dupin** (Louis), sr de la Frémaudière, intendant de René de Rochechouart, sgr de Château-Larcher, obtint le don du fief des Hautes-Vergues, qui lui fut cédé par Gabrielle de Rochechouart, et usurpa divers droits qu'il transféra aux Basses-Vergnes (p. 521).

**DUPIN.** — Famille étrangère à notre province, que nous citons seulement à cause du Bon Dupin, auteur d'ouvrages sur le département des Deux-Sèvres.

*Blason* : coupé au 1er parti d'azur à l'étoile d'argent et des *barons préfets;* au 2e d'argent à 2 pommes de pin de sable, rangées en fasce et surmontées d'un comble de gueules chargé du signe des chevaliers légionnaires. (Arm. du 1er Empire, 11.)

**Dupin** (Claude-François-Etienne), Bon, fut préfet des Deux-Sèvres de 1800 à 1813. Il fut créé Baron de l'Empire par lettres patentes du 19 août 1809. Il est mort à Paris le 11 nov. 1828, étant conseiller maître à la cour des comptes. Pendant son séjour à Niort, il a publié un *Dictionnaire géographique, agronomique et industriel du département des Deux-Sèvres* (Niort, 1811), et un *Mémoire statistique sur le département des Deux-Sèvres* (Paris, 1803). Il avait épousé en 1796 Sébastienne-Louise Gély, veuve de Georges-Jacques Danton, le fameux conventionnel, dont il eut un fils unique, Antoine-Louis-Gabriel, référendaire à la cour des comptes, né le 20 déc. 1804, et décédé sans alliance le 1er oct. 1856.

**DUPIN-PAGER.** — (V. Pager.)

**DUPINIER.** — Ce nom appartient à diverses familles, soit comme patronymique, soit comme nom de fief.

**Dupinier** (N...), fonctionnaire ou notaire à Melle, fit l'inventaire des titres de noblesse trouvés au château de la Guillotière. Son cachet mis à une lettre du 28 mai 1742 porte : « de... à 3 étoiles de... ». (Arch. Vien. E2 54. La Chesnaye.)

**DUPLAISSET (BLONDET).** — Famille qui habitait Poitiers au XVIIIe siècle. C'était une branche des Blondet de Pluvilière. (V. Pluvilière.) Nous donnerons à ce mot les renseignements qui n'ont pu être placés ici ni à Blondet.



*Blason* : « de... au chérubin de... en chef, 3 étoiles posées 2 et 1, et une croix de Malte en cœur ». (Cachets. Arch. Vien. titres d'Aubigny.)

**DUPLEIX ou DUPLEX.** — Famille très ancienne et très nombreuse en Châtelleraudais. Un de ses membres fut, suivant la tradition, au service de Marie Stuart, reine d'Ecosse, ce qui a fait croire à une origine étrangère; mais l'on trouve aux XVe et XVIe siècles, un grand nombre de Dupleix et Duplex, établis à Châtellerault et aux environs de cette ville, ce qui prouve que la famille était de notre pays.

La généalogie qui suit a été dressée sur des pièces communiquées par feu M. H. Veillon de Boismartin, les notes de notre cabinet, les communications de M. H. Dupleix, chef de la branche aînée de cette famille, et les renseignements nombreux et importants fournis par M. René Papillault. Cette famille a été illustrée, au XVIIIe siècle, par le célèbre Dupleix, gouverneur de Pondichéry et des Indes françaises.

*Blason.* — La branche de Remouet portait : de sable à deux plies (ou soles) d'argent, l'une sur l'autre en fasce, celle de la pointe contournée, et un filet aussi d'argent issant de la gueule de l'une à l'autre. (Arm. du Poitou 1698 et cachets anciens.) Quelques branches portent : d'azur à 2 plies d'argent, sans filet. La branche de Bacquencourt-Mezy portait : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de deux plies d'argent posées en fasce, affrontées, et en pointe d'une étoile de même. Ces dernières armoiries se trouvent quelquefois écartelées aux 2e et 3e : « échiqueté d'or et d'azur, chaque carré d'azur chargé d'une étoile d'or », qui est de Massac.

**Duplez** (Gillet) ou *Duplais* est mentionné comme possédant en 1430 et 1435 une maison psse St-Jacques, à Châtellerault, qui appartenait à ses héritiers, le 16 oct. 1454. (Arch. Vien. E3, no 7.)

**Duplex** (Etienne) fit une déclaration le 11 sept. 1440 pour des terres à Bonneuil-Matours. (Arch. Vien. reg. 44, f. 201.)

**Duplex** (Guyon) est cité comme *appréciateur* dans l'inventaire des meubles appartenant à Etienne Martin, maître de psallette de l'église collégiale de N.-D. de Châtellerault, fait les 23 et 24 fév. 1550 (v. s.). (Doc. inédits.)

**Duplex** (Jean), lieutenant du sr de la Porte, capitaine d'une compagnie de gens de guerre à pied, donne quittance le 18 nov. 1592 au trésorier de l'extraordinaire des guerres en Poitou, pour un quartier de ses gages militaires comme lieutenant. (Pap. Briquet. Arch. D.-S.)

**Duplex** (François), receveur des tailles à Châtellerault, épousa vers 1630 Marie Le Jude, dont il eut au moins Pierre, né le 6 oct. 1632 (J.-Bapt.).

**Duplex** (Jean), sr de la Graussinière (Chapelle-Montreuil, Vien.), fit un emprunt le 13 avril 1655 à Isaac Pain, banquier à Poitiers. Il épousa Marie Poiault, dont il eut Jeanne, mariée à René Guzon, Ec., sgr des Touches, d'après un procès du 24 nov. 1670. (Arch. Vien. E2 162. Pain.)

**Duplex** (Marie) avait épousé Antoine Desroches, dont la fille Françoise se maria à Châtellerault, le 3 mai 1670, avec Pierre Chevallier. (Gén. Chevallier.)

**Duplex** (Jean), d'après une note peu claire (Arch. Vien. E2 252. Boyère), aurait épousé, aux Sables, Louise Mornai ? et aurait eu pour descendant :

**Duplex** (René), marié vers 1700, à Marie-Anne LombeRETTE, dont il eut au moins : 1o Anne, mariée à Poitiers, le 28 août 1732 (St-Didier), à Jacques Sautereau, employé des aides, à la Mothe-St-Héraye ; puis à N... Boyère ; 2o Jean, employé des fermes du Roi, marié d'abord à Louise Adrioux, puis, le 27 janv. 1750 (St-Savin, Poitiers), à Marie-Thérèse Pain de la Maingotière, fille de Jacques, directeur des francs-fiefs, et de Marie-Françoise Vignault, dont il eut une fille, Anne.

§ Ier. — Branche de **Remouet**.

1. — **Dupleix** (Guillaume), marchand et bourgeois de Châtellerault, fit un échange le 1er janv. 1537 avec René d'Aloigny, Ec., sgr de Chêne, et prit à cens annuel de 50 sols une place et maison joignant la porte Ste-Catherine de Châtellerault, au lieu d'un bois que lui avait précédemment arrenté Jacques d'Aloigny, père de René. (Arch. Vien. reg. 53, p. 59. Chêne.) Cette maison passa à ses enfants et descendants, ce qui prouve l'identité de la famille. D'après la date de cet acte, Guillaume a dû se marier vers 1530, et il eut plusieurs enfauts qui formèrent diverses branches sur lesquelles nous n'avons que des renseignements incomplets, entre autres : 1° Guillaume, qui suit ; 2° d'après des notes, François, qui est dit « protégé de la reine d'Ecosse » (Marie Stuart). Ce personnage, qui a dû remplir quelque fonction à la cour de la Reine, a été considéré comme l'auteur de la famille. (Arch. Vien Ee 252. Boyère.) Mais la filiation, d'après les actes authentiques de Chêne, a été continuée par Guillaume; 3° Antoine, qui a formé branche, § VI.

2. — **Dupleix** (Guillaume) dit l'aîné fit une déclaration au sgr de Chêne le 3 mai 1578, pour la maison de la porte Ste-Catherine (reg. 53, p. 61), et le 15 mars 1578 il prit à cens de Jean Desmons, Ec., sgr de Ferrière, des terres au lieu dit Lebac, psse d'Oiré, qu'il vendit le 9 juil. 1582 au sgr de la Guerche. (Reg. 55, p. 35.) Peut-être épousa-t-il Jeanne Rasaux ? (Es 252); mais, d'après les notes Hérault (Ee 544), il eut trois fils : 1° Guillaume, qui suit ; 2° François, qui a formé branche, § III... ; 3° Antoine, chef de la branche § V... ; et sans doute aussi 4° Catherine, mariée vers 1610 à Pierre Gentil.

3. — **Dupleix** (Guillaume), sgr de Remouet (Availles, Vien.), bourgeois et marchand, est dit le jeune, dans plusieurs actes. Il épousa : 1° vers 1595, Marthe Baudy, fille de Jean, sgr de Bignoux, et de Marie Rasseteau ; et 2° Marie Chavignac, qui est dite sa veuve dans un acte du 19 janv. 1641. (Arch. Vien. G10 16, chap. des Turquaud.) Du 1er lit il eut au moins : 1° Jeanne, née le 7 juil. 1599 (J.-Bapt.), qui épousa Pierre Demarsay, sr du Petit-Marais ; 2° Marie, née le 21 oct. 1601, mariée à Noël Bobin, sr de Besse ; 3° Aimé, chanoine de N.-D. de Châtellerault, puis curé des Sables-d'Olonne; 4° René, qui suit ; 5° Marthe, qui épousa Louis Ragueneau ; 6° Prégente, mariée à Laurent Bodin, sr de Chavigny ; 7° Florence, mariée à Antoine Bodin, sgr des Perrières ; 8° Madeleine, qui épousa Luc Girard, sr de la Barbotière ; 9° Guillaume, né le 2 janv. 1617, probablement décédé jeune.

4. — **Dupleix** (René Ier), sgr de Remouet, avocat en Parlement, fut sénéchal des Sables-d'Olonne. Il se maria, croyons-nous : 1° vers 1630, à Anne Duplex ; 2° le 16 juin 1644, à Madeleine Martineau, fille de Jacques, et de Simonne Bourmaud ; 3° le 2 mai 1660, à Catherine Bérard, fille de Jean, sr de la Billonnière, avocat en Parlement, et de Jeanne Braigneau, et eut du 1er lit au moins : 1° Jean, né le 25 fév. 1631, sans doute décédé jeune ; du 2e lit vinrent : 2° René, qui suit ; 3° sans doute Marie, qui fut inhumée le 2 juil. 1663 à St-Jean-Bapt.

5. — **Dupleix** (René II), sgr de Remouet, né en 1652, avocat en Parlement, gentilhomme de la grande fauconnerie de France, sénéchal des Sables-d'Olonne et de la Baronnie de Jard, conseiller du Roi et président de l'élection des Sables en 1686, fit enregistrer ses armes à l'Armorial général du Poitou, le 20 août 1697. Il épousa : 1° Louise-Claire-Catherine Laurent ; 2° Jeanne Massé, veuve de Jacques Jamet, sr de la Jarrie, et eut du 1er lit : 1° René, sgr des Bazogères et de la Garcillière, conseiller du Roi, lieut.-général de l'Amirauté du Poitou en 1713, marié à Jeanne Pénotteau, dont est issue Jeanne, qui épousa Paul-André Jaillard, Ec., sgr de la Maronnière, des Forges et des Granges-Cathus ; 2° Aimé-Laurent, qui suit. (On trouve aussi un Laurent, reçu procureur du Roi en l'élection des Sables en 1710. (Art. Vien. C2.)

6. — **Dupleix** (Aimé-Laurent), avocat en Parlement; sénéchal des Sables-d'Olonne, nommé le 1er mars 1707 conseiller du Roi, président de l'élection des Sables, fut reçu en cet office le 17 janv. 1710. (Arch. Vien. C2.) Il épousa le 18 nov. 1710 Marie-Catherine Gaudin, fille de François, sr de la Foussauge, sénéchal de St-Gilles-sur-Vie, et de Hélène Le Blanc, et en eut : 1° Aimé-François, qui suit ; 2° Louise, décédée sans alliance ; 3° Marie, femme de François Achard ; 4° Alexandre-Pierre-René, prêtre, assistant du procureur général de l'Oratoire.

7. — **Dupleix** (Aimé-François), avocat en Parlement, sénéchal des Sables-d'Olonne en 1742, maire de cette ville en 1749, subdélégué de l'intendant du Poitou en 1758, fut nommé le 28 juin 1775 (acte du 25 août) lieut.-général de l'amirauté du Poitou. C'est à lui que la ville des Sables-d'Olonne doit les divers travaux qui ont été faits pour empêcher cette ville d'être coupée par la mer et éviter l'ensablement du port. Grâce à ses démarches, en 1751, et à la protection du comte de Blossac, il obtint du gouvernement tout ce qu'il désirait. Il épousa le 22 janv. 1755 Louise-Aimée-Françoise Friconneau de la Taillie, fille de Joseph-Aimé, lieut.-général en l'élection des Sables, et de Anne-Louise Gaudin de la Foussauge, dont il eut : 1° Aimé-René, qui suit ; 2° Désirée-Françoise, femme de Charles Bréchard ; 3° Guillaume-Aimé, rapporté au § II ; 4° Louise-Aimée, mariée le 25 avril 1778 à Joseph-Marie-Jacques-François Gaudin, sr de la Budounière.

8. — **Dupleix** (Aimé-René), conseiller du Roi, lieutenant-général de l'amirauté de Poitou en 1783, maire des Sables-d'Olonne sous la Restauration, naquit en 1756. Il épousa le 17 nov. 1782 Louise-Thérèse Veillon de Boismartin, fille de Simon-Pierre, trésorier de la marine aux Sables-d'Olonne, et de Charlotte-Thérèse-Perrine Jeannet de la Bauduère, et en eut : 1° Thérèse, mariée à Benjamin Bréchard ; 2° Emile-Alexandre, qui suit ; 3° Fébronie, épousa d'abord N... Mercereau, puis en 1819 Joseph-René-Christophe d'Hastrel de la Chabossière ; 4° Mélanie, décédée supérieure du couvent des Ursulines de Chavagnes, à Bouin (Vend.) ; 5° Victor, officier d'infanterie, tué à l'ennemi pendant la guerre d'Espagne, le 26 mai 1823 ; 6° Zénobie-Virginie, mariée en 1827 à son cousin Louis-Jacques-Martial Veillon de Boismartin.

9. — **Dupleix** (Emile-Alexandre) épousa Pauline Pintaud, fille de Louis, et de Marguerite-Jacquette Buor des Longeais, et décéda le 24 oct. 1859, laissant : 1° Henri, qui suit ; 2° Fébronie, femme de Alfred Biclet ; 3° Henriette, entrée en religion.

10. — **Dupleix** (Henri), marié à Félicie Denis, est décédé sans laisser de postérité.

§ II. — Branche existante.

8. — **Dupleix** (Guillaume-Aimé), fils puîné de Aimé-François, et de Louise-Aimée-Françoise Friccon-

neau de la Taillie (7e deg., § Ier), né aux Sables-d'Olonne en 1763, fut avocat et maire de Beauvoir-sur-Mer. Il épousa : 1° le 27 juil. 1789, à Beauvoir-sur-Mer, Rose-Osmane Dubet de la Fraudière, fille de Jean-Mathurin, receveur de Mgr l'Amiral, et de Rose-Victoire Corbier des Tourettes ; 2° le 19 fév. 1798, Thérèse-Aimée Bonnin, fille de André-Mathurin, notaire, et de Marie-Agathe Charruyau, et décéda le 23 fév. 1809, laissant du 1er lit : 1° Jean-Guillaume-Aimé, né aux Sables le 2 mai 1790, avocat, marié à Constance Gaudin, dont : *a.* Gustave, ancien capitaine de dragons, Chev. de la Légion d'honneur, commandant de recrutement, marié et sans enfants ; *b.* Constance, mariée à N.., Niepce de St-Victor, savant distingué ; *c.* Coralie, mariée à N... Bernard de Baïssan, capitaine adjudant-major au 10e dragons ;

Du 2e lit ; Hippolyte-Jean-Baptiste, qui suit.

9. — **Dupleix** (Hippolyte-Jean-Baptiste), né à Beauvoir-sur-Mer le 26 avril 1806, a été maire de Beauvoir, conseiller d'arrondissement des cantons de Beauvoir et de St-Jean-de-Monts, et juge de paix pendant de longues années de ce dernier canton Marié à Beauvoir-sur-Mer, le 29 juin 1829, à Adolphine-Alphonsine-Zémire Rouillé, il en eut : 1° Noémie-Hermance-Adolphine, née le 14 avril 1833, mariée en 1res noces à Achille Godrad de Cressac, et en secondes à Armand Boura, avoué à la Roche-sur-Yon ; 2° Hippolyte-Charles-Guillaume, qui suit ; 3° Zénodie-Claire-Alexandrine, née le 15 avril 1840, décédée femme de Charles Duponchel, ancien officier du Trésor, puis percepteur à Romorantin ; 4° Delphine-Osmane-Maria, née le 20 juin 1846, épousa d'abord Paul Guérinière, puis Amédée Le Bris.

10. — **Dupleix** (Hippolyte-Charles-Guillaume), né à Beauvoir-sur-Mer le 1er janv. 1835, s'engagea à Poitiers le 11 août 1854 et devint maréchal des logis de dragons. Le 21 mars 1866 il prit du service dans la Légion franco-romaine à Antibes, devint sous-lieutenant en 1868 et lieutenant le 16 oct. 1869. Ayant donné sa démission le 22 mai 1870, il fut nommé chef du 6e bataillon des mobiles de la Vendée pendant la guerre, puis chef de bataillon au 83e régiment territorial, jusqu'au 29 mai 1880. Ayant été conseiller d'arrondissement du canton de Beauvoir-sur-Mer pendant plus de 20 ans, il est actuellement conseiller municipal et adjoint de Beauvoir, président de la fabrique et vice-président du comice agricole, etc. Marié à St-Augustin-des-Bois (Maine-et-Loire), le 12 juil. 1870, à Marie-Louise-Pauline-Adélaïde Fouré, fille de Paul-Julien-Marie, chirurgien de marine, et de Louise-Valentine de Meaulne, il a pour enfants : 1° René-Henri, né le 10 juil. 1871 ; 2° Guillaume-Paul-Adolphe, né le 25 juin 1875.

## § III. — Branche de BACQUENCOURT.

3. — **Dupleix** (François), sr de la Grange-Girard, fils de Guillaume (2e deg., § I), possédait la dîme de Berlouin ou Clouchausson (Availles, Vien.), comme on le voit par un partage de 1671, fait par la famille Paillé. (Arch. Vien, E2 1. Clouchaosson.) Il épousa vers 1600 Claire Moutard (qui décéda le 8 sept. 1627, St-J.-Bapt.), fille de Mathurin, sr des Chirons, et de Françoise Baudy. (C'est elle qui fut marraine le 26 août 1623, à St-Jacques, mais son nom a été mal écrit Claire *Médard*.) De ce mariage vinrent plusieurs enfants, dont nous connaissons seulement les suivants : 1° François, né le 14 juil. 1600 (St-J.-B.), eut pour parrain et marraine Guillaume Dupleix et Perrine Berthon, veuve Antoine Dupleix ; 2° Antoine, qui suit ; 3° Claire, mariée à Pierre Paillé, marchand à Availles (E2 651) ; 4° Gilles, né le 18 avril 1612.

4. — **Dupleix** (Antoine), né le 13 juil. 1601 (St J.-B.), eut pour parrain Thomas Dupleix Il épousa vers 1620 Jeanne Perrot, dont il eut beaucoup d'enfants. Nous mentionnons seulement : 1° Antoine, né le 17 juil. 1623, qui fut peut-être marié ; 2° Jean, né le 4 fév. 1628 ; 3° François, qui suit ; 4° Antoine, né le 15 fév. 1636 ; 5° Guillaume, né le 21 mars 1644.

5. — **Dupleix** (François), sr des Gardes (Antran), né le 16 mai 1634 (St-J.-B.), fut marchand et archer de la maréchaussée. Il épousa le 21 fév. 1656 (St-J.-Bapt.) Elisabeth Maussion ou Moxion, fille de Jean, et de Antoinette Alain, dont il eut au moins : 1° François, né le 7 déc. 1656 (St J.-B.) ; 2° François, né le 25 août 1658 (Châteauneuf) ; 3° Elisabeth, née le 26 mars 1661, mariée le 21 mai 1688 (Chât.) à Jean Phélippon, horloger ; 4° François, sr des Gardes, né le 29 mai 1664, étant veuf, se remaria à St Romain-sur-Vienne, en oct. 1710, avec Jeanne Renault ; 5° d'après des notes de famille, René-François, qui suit. Nous n'avons pas trouvé de renseignements certains à ce sujet, mais cela paraît vraisemblable. Il est nommé simplement François dans le contrat de mariage de 1758 de son fils Joseph-François (7e deg., § IV).

6. — **Dupleix** (René-François), Ec., sgr de Bacquencourt (Hombleux, Somme), de Mercin, de la Bruyère et des Gardes-Fanneville, écuyer ordinaire de la grande écurie du Roi, fermier général, directeur de la compagnie des Indes, contrôleur général en la province de Hainaut, épousa le 27 mars 1695 Anne-Laure de Massac, fille de Claude, receveur des domaines et trésorier de l'extraordinaire des guerres à Landrecies, et d'Anne Colin, et décéda en 1735, laissant : 1° Charles-Claude-Ange, qui suit ; 2° Joseph-François, rapporté au § IV ; 3° N..., mariée d'abord à N... de Kerjean, puis à N... Chocquet.

7. — **Dupleix** (Charles-Claude-Ange), Ec., sgr de Bacquencourt, de Pernant, Bucy et de Montrouge, né en 1696, fermier général, fut reçu en 1734 conseiller secrétaire du Roi. Il épousa : 1° Jeanne-Henriette de Laleu, 2° Marie-Augustine Erard (qui se remaria au Mis de Poyanne), fille de René-Augustin, Chev., Bon de Roy, brigadier des armées du Roi, et de Marie-Françoise-Gabrielle de Château-Thierry, et mourut le 13 nov. 1750, ayant eu du 1er lit : 1° Guillaume-Joseph, qui suit ; du second : 2° Pierre-François-Denis, Chev., sgr du Perle, conseiller au grand conseil (Arch. Seine-et-Oise, E 881-889) ; 3° Marc-Antoine-Charles, Chev., sgr de Pernant, maréchal de camp, marié à Charlotte-Emilie-Olympe Savalette de Magnanville, dont il eut : *a.* Charles-Joseph-René, né le 3 déc. 1766 ; *b.* Augustin-Charles-Armand, né le 14 janv. 1768. L'un de ces derniers a été la tige de la branche de Mezy, qui s'est éteinte le 2 mai 1866 en la personne de Louis-Ferdinand Dupleix de Mezy, ancien maître des requêtes au conseil d'Etat.

8. — **Dupleix** (Guillaume-Joseph), Chev., sgr de Bacquencourt, Bucy, etc., fut intendant de la Rochelle (1765), d'Amiens (1767), de Dijon (1775), et conseiller d'Etat. Il épousa le 16 mai 1771 Jeanne de Nogues, fille de François, sgr de Sévignac, et de Jeanne-Orasi de Laborde ? dont il eut : 1° Augustine-Françoise-Marie, née le 8 sept. 1772, mariée en 1792 à Henri Cte de Montesquiou-Fézenzac ; 2° Charlotte-Renée, née le 26 nov. 1773 ; 3° Auguste-Charles-Joseph, né le 20 juil. 1777. (Revue historique.)

§ IV. — Branche cadette de **BACQUENCOURT**.

7. — **Dupleix** (Joseph-François), Mis Duplex, Cte de la Ferrière, commandeur de St-Louis, fils puîné de René-François, et de Anne-Laure de Massac (6e deg., § III), naquit à Landrecies le 1er janv. 1697. Il fut grand-croix de l'ordre de St-Louis, Chev. de St-Michel, gouverneur de Pondichéry et des établissements français dans l'Inde en 1742. Le Roi lui accorda des lettres patentes d'anoblissement le 16 mars 1746, enregistrées au Parlement le 29 nov. de la même année. (Nouv. d'Hozier, 2575.) Ses exploits contre les Anglais et sa prodigieuse fortune, suivie de revers non moins éclatants, sont trop connus pour qu'il soit nécessaire d'en parler ici. Son centenaire a été célébré à la Sorbonne le 17 janv. 1897 ; et les journaux ont publié l'éclatant hommage rendu à Dupleix par toutes les sommités du monde politique et savant de notre époque. Dupleix mourut à Paris, le 10 nov. 1764, après avoir vainement réclamé le remboursement de treize millions qu'il avait avancés à l'Etat pendant la guerre des Indes. On trouve aux Archives de Seine-et-Oise plusieurs liasses de lettres et documents très importants, concernant la guerre des Indes. (E 3746 à 3761 et 3769. Valory.) Il avait épousé : 1° à Chandernagor, le 17 avril 1741, Jeanne Albert, veuve de N... Vincens, conseiller de la Compagnie des Indes, et fille de Jacques, chirurgien de la Compagnie à Pondichéry, et de Isabelle-Rose de Castro (c'est elle qui était appelée *Jan Begun* par les Indiens, et qui aida héroïquement son mari dans ses guerres) ; 2° à Paris, le 10 nov. 1758, Claude-Thérèse de Chastenay-Lanty, fille de François-Elie, Mis de Lanty, et de Jeanne-Françoise Gardieo. (Arch. Seine-et Oise, E. 3757.) Il eut de sa seconde femme : 1° Adélaïde-Louise-Jeanne-Joséphine, née le 25 janv. 1760, et mariée à Paris, le 13 avril 1779 (la Madeleine), à Charles-Jean-Marie Mis de Valory ; 2° un fils, né le 20 sept. 1761, décédé le 8 oct. suivant.

§ V.

3. — **Dupleix** (Antoine), procureur et notaire, fils de Guillaume (2e deg., § I), fut parrain à N.-D. le 3 fév. 1619 avec son frère Guillaume. (Reg.) Il épousa vers 1610 Jeanne Leigné, fille de Mathieu, dont il eut, suivant une note, 7 enfants. Nous ne connaissons que les suivants : 1° Antoine, qui suit ; 2° Claire, née le 19 juin 1607, qui épousa Claude Normand, greffier ; 3° François, né le 22 mai 1613 ; 4° Pierre, né le 23 avril 1615 ; 5° Mathieu, curé de Dangé ; 6° Jeanne, mariée à Guy Raveau, proc. à St-Savin ; 7° Marguerite, mariée à Antoine Normand, sergent royal, et décédée le 5 déc. 1655 (St-J.-Bapt.) ; 8° Jean, sr du Vignaux, qui épousa Marie Perrin et eut postérité.

4. — **Dupleix** (Antoine), procureur, épousa vers 1630 Elisabeth Chamois, fille de Jacob, sr de Léperon, et de Elisabeth Creuzé, dont il eut au moins : 1° Elisabeth, née le 16 sept. 1631 (St-J.-Bapt.), qui épousa Jacques Geninet, procureur ; 2° Jeanne, née le 10 août 1633 ; 3° Antoine, né en 1634, décédé en 1637 ; 4° Claire, née le 7 mars 1636, mariée à Pierre Renault : étant sa veuve, elle fut marraine d'une cloche à St-Jean-Bapt. le 28 août 1688 (Revue poitevine, XI) ; 5° Françoise, née le 2 mars 1640 ; 6° Antoine, qui suit.

5. — **Dupleix** (Antoine), procureur, né le 16 oct. 1643 (St-J.-Bapt.), épousa vers 1670 Marie Courin, dont il eut au moins : 1° Claude, qui suit ; 2° Antoine, sr de la Grisonnière, mentionné avec Claude dans un procès pour la Fouardière (Ingrande), le 7 fév. 1719. (Arch. Vien. Reg. 56, 293.)

6. — **Dupleix** (Claude), procureur, né vers 1675, décéda à 82 ans le 16 juin 1757 (N.-D.). Marié le 22 juin 1711 (N.-D.) à Jeanne Maingault, il en eut au moins : 1° Michel-Antoine-Claude, né le 22 mars 1712 ; 2° Pierre, né le 15 janv. 1713, fut curé de Coussay-les-Bois ; 3° Paul-Antoine, né le 24 janv. 1715, procureur, vivant en 1757. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

§ VI.

2. — **Dupleix** (Antoine), fils de Guillaume (1er deg., § Ier), épousa vers 1560 Perrine Berthon, qui décéda âgée de 97 ans, le 21 mars 1634 (St-J.-Bapt.). Il en eut plusieurs enfants qui ne sont pas bien connus, entre autres : 1° Antoine, qui suit ; 2° Guillaume, sans doute celui qui est dit l'aîné. Il épousa vers 1590 Catherine Delafaye, qui décéda veuve le 3 août 1630, âgée de 81 ans, dont il eut beaucoup d'enfants, entre autres : *a*. Guillaume, né le 14 fév. 1592 ; *b*. Jean, né le 12 avril 1593 ; *c*. Jean, né le 19 juin 1595 ; *d*. François, né le 19 oct. 1597, etc. Plusieurs de ces enfants ont formé des branches sur lesquelles nous n'avons pas de renseignements.

3° Peut-être Thomas, marchand, qui fut échevin de Châtellerault en 1605. (Godart, Livre de raison, I, 49.) Il possédait vers 1600 un jardin au faubourg Ste-Catherine, tenant à celui de Guillaume Dupleix. (Arch. Vien. Reg. 240, f. 230.) Marié vers 1595 à Catherine Demanevy ? il en eut au moins : *a*. Françoise, née le 9 juil. 1597 (St-J.-B.) ; *b*. Pierre, né le 13 fév. 1603 ; *c*. Michelle, née le 2 sept. 1607.

3. — **Dupleix** (Antoine), né le... déc. 1571 (St-J.-B.), possédait le 13 juin 1618 un jardin au faubourg Ste-Catherine, venant de sa mère. (Arch. Vien. H1 22.) Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1° Antoine, qui suit ; 2° Françoise, qui fut marraine d'une fille d'Antoine le jeune, le 25 fév. 1649 ; 3° Jean, orfèvre à Poitiers, fut élu juge consul des marchands le 16 nov. 1638, et inhumé à St-Didier le 15 sept. 1664. (A. H. P. 15.) Il avait épousé d'abord le 12 fév. 1630 Susanne Demarnef ; puis, le 11 mai 1632 (St-Didier) Fleurance Mervache, dont il eut, croyons-nous, postérité ; 4° Anne, mariée à Jacques Brunet, marchand à Coussay-les-Bois.

4. — **Dupleix** (Antoine) le jeune, bourgeois et marchand, épousa vers 1645 Marguerite Bernard, dont il eut beaucoup d'enfants, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements, entre autres : 1° Antoine, né le 26 mai 1646 (N.-D.) ; 2° Claude, né le 21 août 1648 ; 3° Jean, né le 17 mars 1655.

§ VII. — Branche de **VILLECOURT** (*sans jonction*).

1. — **Dupleix** (François), sgr de Villecourt (Antoigné), bourgeois et marchand à Châtellerault, acquit le 9 nov. 1640 le fief de Froncille, dont il fit hommage au sgr de Châtellerault le 6 fév. 1643. (Arch. Vien. E8 651.) Il eut au moins pour fils :

2. — **Dupleix** (Pierre), sr de Villecourt, qui fit aveu de Froncille le 28 juin 1671 au sgr des Châtelliers. Marié vers 1653 à Jeanne Dauphin (qui décéda à Antoigné, le 7 sept. 1674, âgée de 40 ans), fille de Jérôme, procureur du Roi, et de Liette Fourreau, il en eut au moins : 1° Liette, née le 3 oct. 1656 (N.-D.) ;

2° Jeanne, née le 19 oct. 1657 (N.-D.); 3° François, né le 10 nov. 1658; 4° Pierre, né le 27 janv. 1660, décédé le 21 nov. 1669; 5° Anne, née le 2 mai 1661; 6° Marguerite, née le 25 mars 1662 (N.-D.); 7° François, né le 21 juin 1663 (N.-D.); 8° Catherine, née le 28 nov. 1665 (N.-D.); 9° Gabriel, né le 28 oct. 1671 (Antoigné); 10° Marie, qui épousa le 7 juin 1704 (Chât.) Guy Michau; 11° Michel, qui vivait en 1712; 12° Pierre, vivant en 1713.

**DUPLESSIS.** — On trouve plusieurs familles de ce nom, différentes de celles des du Plessis, notamment en Thouarsais.

**Duplessis** (Perrette), dame de la Paillerie, fut marraine à Availles-Limousine, le 31 oct. 1649, du fils de Jean de Maumillon, Ec., sgr du Bouchet. Elle fut inhumée dans l'église d'Availles le 26 mars 1652.

**Duplessis** (Etienne), s^r de la Paumerie, habitant la Chapelle-Roux en Châtelleraudais, ne fut pas maintenu noble en 1667. (A. H. P. 23.)

**Duplessis** (Jeanne), veuve de Nicolas Vincent, procureur à Poitiers, fut inscrite d'office à l'Armorial de 1700, avec le blason suivant : « de sable à la croix ancrée d'argent, et 2 étoiles de même en chef ».

**Duplessis** (Pierre), marié à Marie-Anne de Villiers de Beuvron? eut pour fils Charles-Michel, s^r de la Chaboterie, Paumard? qui épousa à Chénehé, le 20 fév. 1720, Marie-Rose Lecoq, fille de Pascal, Ec., sgr de St-Vertunien, et de Rose Degennes. (Reg.)

**DUPLESSIS.** — Famille qui habitait les confins du Poitou et de la Touraine, au xvii^e siècle.

**Duplessis** (Marguerite) épousa vers 1620 Jacques Ducarroy, sgr de la Chaussée, receveur des tailles à Faye-la-Vineuse.

**Duplessis** (Thomas), marié vers 1630 à Jacqueline Baudrac? eut pour fils Jacques, qui suit.

**Duplessis** (Jacques), sgr de Bourgneuf, major du château de Chinon, épousa en 1658 Catherine Lebas, qui étant veuve acquit une rente à Chavagne.

**Duplessis** (Marguerite) épousa vers 1650 François Ducarroy, sgr de la Maisonneuve.

**Duplessis** (Jeanne), mariée vers 1660 à François de Sacé (ou Sassay), Ec., sgr de la Roberdière.

**DUPOIRIER.** — Il y a eu diverses familles de ce nom en Châtelleraudais et ailleurs. (V. Dupérier et du Poirier.)

**Dupoirier** (Marie) épousa vers 1520 Prégent Desmons, Ec., sgr de la Bérandière. (Gén. Desmons.)

**Dupoirier** (Pierre), demeurant à Paizay-le-Joly, curateur des enfants de feu M^e René Jahan, notaire, est mentionné avec Joachim Descartes et autres, dans une déclaration de la Savarière (Leigné-sur-Usseau), en date du 7 mai 1621. (Arch. Vien. E^e 177. La Bretallière.)

**DUPOIRIER** (de Valois). — Famille originaire de la Touraine?

*Blason.* — Carré de Busserolles dit : « d'or au poirier de sinople, accosté de 2 lions affrontés de gueules, au chef de gueules chargé de 3 coquilles d'or ». — La branche de Villeneuve portait : un chef de gueules à 3 macles d'or.

**Dupoirier de Valois** (François-Anne), chanoine régulier de St-Augustin, à St-Hilaire de la Celle et à Fontaine-le-Comte, fut abbé de Montierneuf de Poitiers en 1708 par nomination du Roi, mais sans bulle du pape, jusqu'au 10 août 1711.

**DUPONT** ou **DU PONT.** — Ce nom, très commun en Poitou, appartient à un grand nombre de familles. Il est donc très difficile de pouvoir identifier tous les personnages que l'on trouve cités soit dans les actes, soit dans les registres paroissiaux. C'est pourquoi nous plaçons ici ceux que nous ne pouvons classer dans les filiations, en ayant soin de les disposer d'après l'ordre chronologique. Plusieurs appartiennent à des familles du Pont et de Pons (voir ces noms).

**Dupont** (*Constantinus et Alehent*), *de Ponto*, sont mentionnés dans une charte de 987 comme devant des suffrages aux moines de St-Cyprien. (Arch. de St-Cyprien.)

**Dupont** (*Rainaldus*), *de Ponto*, est témoin en 1087 d'un acte de donation faite aux religieux de l'abbaye de St-Cyprien. (Id.)

**Dupont** (*Almericus*), *de Ponto*, est mentionné dans des actes de 1087, 1093 et 1105. (Id.)

**Dupont** (Martin) est propriétaire en 1095 à l'Ort, Poitiers. (N. de M. Louis Lecointre.)

**Dupont** (*Benedictus*), *de Ponto*, est témoin en 1100 d'une donation faite à l'abbaye de St-Cyprien. (Abb. de St-Cyprien.)

**Dupont** (*Robertus*), *de Ponto, miles*, est cité en 1243. (N. de M. Louis Lecointre.)

**Dupont** (*Joannes et Stephanus*), *de Ponto*, sont mentionnés comme Poitevins en 1300. (Id.)

**Dupont** (*Joannes*), *de Ponto*, reçoit du Roi en 1319 la garde du château de Loudun, en remplacement de feu son frère *Philippotus de Ponto*, sergent d'armes. (Id.)

**Dupont** (Guillaume) fut trois fois maire de Poitiers en 1330, 1340 et 1341. On lui attribue, par fantaisie, pour blason : d'azur au pont d'or. C'est lui, croyons-nous, qui est désigné dans un acte passé avec Guillaume du Portal, lieutenant du gouverneur de Poitou et de Limousin, par lequel il est exempté, en 1342, de se rendre à Arras, où tous les possesseurs de fiefs avaient été convoqués par le Roi pour repousser l'ennemi. (Arch. ville de Poitiers.)

**Dupont** (*Almericus*) est témoin en 1341 aux grandes assises de Niort. (N. de M. Louis Lecointre.)

**Dupont** (Jean), Chev., est mentionné en 1354 à l'occasion d'un procès devant le Parlement. (Id.)

**Dupont** (Jean), aumônier de l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers, et

**Dupont** (Guillaume), prieur de Vouneuil, reçoivent en déc. 1456 une procuration donnée par le prieur et les religieux de St-Cyprien (l'abbé étant absent) pour gérer les procès et les affaires de l'abbaye. (Arch. Vien. H. 1. Abb. de St-Cyprien.) Jean Dupont, aumônier de St-Cyprien, eut en cette qualité plusieurs différends, et entre autres le 16 août 1480 avec Jean Delorme, vicaire de Liniers, au sujet de dîmes (Id. id.)

**Dupont** (Louis) assista en 1467 au ban des nobles du Poitou, comme brigandinier du sgr de Bressuire. (F.)

**Dupont** (Guillaume), sacristain de St-Cyprien, passa le 15 déc. 1475 une transaction avec Pierre Dupont, curé de St-Sornin. Ce dernier devait lui payer 25 sous et 20 demi-pieds 1/2 de chandelle de cire que lui réclamait le sacristain. (Id. id.)

**Dupont** (Gilles), prieur du prieuré-cure de

S^t^-Pierre de Pugny et de N.-D. du Breuil-Bernard, dépendant de l'abbaye de Nouaillé, était le 23 déc. 1476 en procès contre Jacques Gorin, vicaire perpétuel de ces deux églises. (Arch. Vien. Abb. de Nouaillé.)

**Dupont** (Guillaume) passa revue comme archer le 22 juin 1482. (F.)

**Dupont** (Mathurin), sgr des Fontaines, prit à ferme en 1482 l'office de la sergenterie de S^t^-Maixent. (Id.)

**Dupont** (Etienne), agissant au nom de ses enfants mineurs, et aussi pour Marie Dupont, sa fille majeure, vend le 10 mars 1483, à N. Milleucheau, vicaire de Vausseroux, tout ce qui doit leur appartenir dans la succession de Jeanne Symonnet, leur mère, au bourg de la Pasgerie. (Arch. Barre, II.)

**Dupont** (Jean), Ec., servait comme tel en 1495. (F.)

**Dupont** (Louis) servit comme archer au ban de 1506. (Id.)

**Dupont** (Bernard) était homme d'armes en 1520. (Id.)

**Dupont** (Colette) est marraine de Marie de Berry en 1544. (Reg.)

**Dupont** (François), habitant Niort ou les environs, fit une vente de biens immeubles en 1583. (Id.)

**Dupont** (Catherine) avait épousé René de la Mothe, Ec., sgr de Douhé, dont la fille Geneviève entra en religion à S^te^-Croix de Poitiers le 26 fév. 1587. (Arch. Vien.)

**Dupont** (Jean) était le 5 mai 1600 l'un des contrôleurs au tiers des aides et tailles en l'élection de la cour de Poitiers. (Id. E² 235.)

**Dupont** (Bernard), abbé de Moreaux, obtint le 18 mai 1601 un délai pour faire hommage au Roi à cause de la sgrie de la Blanchardière. (Arch. Vien.)

**Dupont** (Marguerite), D^lle^ du Fief-Pignon, était avant 1606 veuve de Laurent Bourguignon, s^r^ de Béceleuf, échevin de Niort. (Gén. Bourguignon.)

**Dupont** (N...) fut curé de Montamisé (Vien.) de 1620 à 1624. (Reg.)

**Dupont** (Susanne), de la Religion P. R., était en 1643 veuve en 1^res^ noces de Josias Bertrand, Ec., sgr de la Sicaudière, et en 2^es^ noces de Philippe Berland, s^r^ de l'Eglise. (Gén. Berland.)

**Dupont** (Jean), marchand à Poitiers, épousa Marie Biraigue, dont il eut au moins Hubert, baptisé le 6 nov. 1649 (la Celle).

**Dupont** (Madeleine) épousa le 9 fév. 1647 François Barbier, bourgeois de Civray. (Gén. Barbier.)

**Dupont** (François) était décédé avant le 9 août 1652. A cette date, ses héritiers Jean, Pierre et Marie sont en procès contre François et Marie Fourré de Dampierre. (Arch. Vien. E² 236.)

**Dupont** (Marthe) et Charles Boudet, Ec., sgr de la Renaudière, son mari, se font une donation mutuelle le 11 déc. 1660. (Greffe de S^t^-Maixent.)

**Dupont** (Jacques) et Marie Duval, sa femme, achetèrent le 26 janv. 1663 la maison de Fontbelle, de Amant Gratereau, capitaine du château de Montignac en Angoumois, et de Françoise Bouhier, sa femme. (Arch. Vien. E² 579.)

**Dupont** (François), s^r^ de la Grolerie, notaire de la V^té^ de Rochemeau, est parrain à Asnois (Vien.) le 7 juin 1660; il épousa Esther Chaisne, dont il eut au moins Marie, baptisée le 15 oct. 1667. Il fut inhumé à Asnois le 4 juin 1683. (Reg.)

**Dupont** (Françoise), était veuve de René Thoreau, Ec., sgr de la Grimaudière en 1670. (F.)

**Dupont** (Michel), secrétaire de M. de Marillac, est parrain à S^t^-Cybard de Poitiers le 7 mars 1678. (Reg.)

**Dupont** (Jeanne) décéda p^sse^ S^t^-Paul de Poitiers, le 3 juil. 1684, âgée de 86 ou 87 ans. (Id.)

**Dupont** (Renée), mariée à Antoine Belloteau, en eut au moins une fille, Claude-Renée, qui épousa le 12 sept. 1688 Louis Crozé, Ec., sgr de Clesmes. (Gén. Crozé.)

**Dupont** (Jean), procureur à Poitiers, marié à Catherine-Françoise Robert, en eut au moins : 1° Jean-Isaac, né le 2 oct. 1704 (reg. N.-D.-la-Petite); 2° Louise-Rose, inhumée le 9 juin 1710. (Id.)

**Dupont** (Jeanne), âgée de 40 ans, est enterrée, sur sa demande, dans l'église des Pères Capucins de Poitiers, le 15 mai 1710.

**Dupont** (Pierre), marchand orfèvre à Poitiers, époux de Marguerite-Jeanne Pélisson, en eut : 1° Henri-Charles, né le 25 mai 1710; 2° René-Félix, né le 3 mai 1711, décédé le 13 mai 1715; 3° Louis, né le 7 avril 1713; 4° Jeanne, née le 7 avril 1714, décédée le 27 août 1717; 5° Henriette, mariée le 7 mars 1728 à René Roy. (Reg. de N.-D.-la-Petite.)

**Dupont** (Jeanne) est inhumée dans l'église de N.-D.-la-Petite le 5 sept. 1710, âgée de 67 ans. (Id.)

**Dupont** (Françoise), épouse de Henri Paillé, marchand, avant 1711, est inhumée le 10 avril 1753. (Id.)

**Dupont** (Catherine) avait épousé François Bouhier, s^r^ de la Chancellerie, dont la fille Jeanne épousa le 12 juil. 1712 René-Pierre Cartier, s^r^ de la Chauvellerie. (Gén. Bouhier.)

**Dupont** (François-Hyacinthe), s^r^ de la Rigonnière, marié à Claudine Donac, en eut au moins Jeanne-Claudine, baptisée le 1^er^ mai 1713. (Reg.)

**Dupont** (André) eut de Marie-Jeanne Dardeau, son épouse : 1° Marie, baptisée à Romagne, le 25 oct. 1715; 2° Jacques, baptisé au même lieu le 25 sept. 1722. (Reg.)

**Dupont** (Louis), avocat à Poitiers, fut inhumé dans l'église de S^t^-Porchaire le 17 mars 1716. (Id.)

**Dupont** (Isaac-Olivier) et Marguerite Dupont sont parrain et marraine à N.-D.-la-Petite, le 20 déc. 1720. (Id.)

**Dupont** (Jean), s^r^ du Chiron, officier du Roi, époux de Marie Baillon, en eut : 1° Anne, baptisée à Vouneuil-sous-Biard, le 19 août 1723, et décédée le 12 mai 1738; 2° François, baptisé le 25 nov. 1725 ; 3° Jacques, baptisé à Vouneuil, le 7 avril 1728. (Id.)

**Dupont** (Joseph), avocat, et Marie-Anne Dinot, sa femme, eurent : 1° Joseph, né le 5 juil. 1724 ; 2° Marie-Anne-Louise, née le 2 oct. 1727. (Reg.)

**Dupont** (François), marchand et juge consul à Poitiers, eut de Susanne Audinet, son épouse, Marie-Anne, née le 17 janv. 1725. (Id.)

**Dupont** (Pierre), prêtre, ancien curé de Genouillé, fut inhumé dans le chœur de son église le 16 oct. 1737. (Id.)

**Dupont** (Marie-Anne) fut inhumée dans l'église des Pères Capucins, le 14 août 1747, âgée de 78 ans environ. (Id.)

**Dupont** (Robert), sr de Messignac et du Repaire, marié vers 1750 à Anne Turpin, eut pour fille Françoise, qui épousa en 1780 Jacques-Hippolyte Savatte, Chev., sgr du Coudret.

**Dupont** (Pierre) épousa en 1755 Françoise Cuvillier, fille de Louis-François, et de Françoise Guillory. (Gén. Cuvillier.)

**Dupont** (Jeanne-Rose), De du Chiron, épousa vers 1764 Joseph-Antoine-Louis Crossard, inspecteur des bois de l'apanage du Cte d'Artois. (Gén Crossard.)

**Dupont** (Pierre), marchand, eut de Susanne Moreau, sa femme, Louis-Jacques, qui suit.

**Dupont** (Louis-Jacques), sr des Bretinières, épousa, psse St-Didier de Poitiers, le 16 août 1768, Jeanne-Thérèse Jarriault, fille de René-Pierre, procureur, et de Jeanne Veaussier, dont il eut : 1° Jeanne-Thérèse, née le 7 juil. 1769; 2° Pierre-Louis, né le 6 janv 1771; 3° Jean-Louis, né le 17 fév. 1772; 4° Perrine-Rose, née le 14 avril 1774; 5° Marie-Rose-Emilie, née le 5 janv. 1777; 6° Jean-Vincent, né le 13 juin 1778; 7° Jean-Léon, né le 10 nov. 1779. (Reg.)

**Dupont** (François), curé de Concise, abandonne le 21 août 1784 les revenus de sa cure aux décimateurs de la paroisse, pour jouir de la portion congrue de 500 l. (Arch. Vien Abb. de St-Savin.)

**Dupont** (Marie-Anne), épouse de Louis Robert de Beauchamp, contrôleur des finances de la généralité de Poitiers, est inhumée le 29 mai 1785 à Poitiers, âgée de 60 ans.

**Dupont** (Marguerite), veuve de Louis-Laurent Agier, bourgeois, qu'elle avait épousé le 3 avril 1751, est inhumée à Romagne, à 63 ans, le 6 août 1787.

**Dupont** (Thérèse), veuve de Jean-Baptiste Perret, avocat en Parlement et au Présidial de Poitiers, est enterrée le 26 nov. 1788. (Reg. St-Hilaire-de-la-Celle.)

**Dupont** (Jean-Louis) épousa à Vanzay, le 19 janv. 1794, Claude-Rosalie Cuvillier, fille de Marc-Antoine, et de Marie-Catherine Duchiron. Devenu veuf, il se remaria le 20 juin 1803 à Edme-Rosalie Cuvillier, sa belle-sœur. (Gén. Cuvillier.)

**Dupont** (René), veuf de Madeleine Ducous, décéda à 84 ans, le 20 août 1794. (Reg. Poitiers.)

**Dupont** (René), âgé de 41 ans, épousa à Poitiers, le 25 juin 1797, Andrée Guillemin. (Id.)

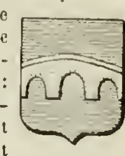
**Dupont** (Antoine) se marie à Poitiers, le 9 avril 1799, à Jeanne-Rose Rizat. (Id.)

**Dupont** (N...) avait été chanoine de St-Pierre-le-Puellier. Après la révolution, il fut nommé à la cure de St-Georges-les-Baillargeaux, près Poitiers. Sa douceur, sa régularité, son aménité lui gagnèrent tous les cœurs de ses paroissiens. Il fut regretté des pauvres et des riches, car il sut ménager avec esprit les uns et les autres. Il mourut le 7 mai 1813. (Note Pallu.)

**DUPONT** ou **DU PONT**. — Ancienne famille de Civray, dont plusieurs branches ont quitté cette ville au commencement du XVIIIe siècle, pour venir se fixer à Poitiers. Ses différents membres, soit dans le commerce, soit dans la magistrature ou l'échevinage, soit plus tard comme représentants au Parlement ou dans les assemblées départementales, ont été mêlés intimement à la vie municipale, et se sont toujours efforcés de rendre service à leur pays natal.

La majeure partie des renseignements qui suivent sont extraits des registres paroissiaux, des archives de la Vienne (E2 573-75) et de celles de la famille Lecointre-Dupont. Un grand nombre de noms isolés placés à l'article précédent appartiennent à cette famille.

*Blason :* d'azur au pont de 3 arches d'or maçonné de sable. (Arm. Poitou, 1700. D'Office.) Ce blason a été donné à Pierre Dupont, sr de la Martinière, de Civray. Plusieurs Dupont, de Poitiers, ont reçu d'office : « d'or parti d'azur au pont d'argent brochant ». Un autre : « de sinople au pont d'argent sur une rivière de même coulant en bande ».



**Dupont** (Roch), qualifié maître, possédait des terres à Blanzay, qui étaient passées à ses héritiers en 1579. (Arch. Vien. E2 65, Panièvre.)

## § Ier. — Branche aînée.

1. — **Dupont** (Nicolas), bourgeois de Civray, fermier de la sgrie de Panièvre, fit diverses acquisitions au village de Panièvre, le 11 mai 1531. Il acheta en 1535 une portion du village du Magnon (Brux, Vien.), dont il devint seul propriétaire, le surplus lui appartenant antérieurement. Marié à Berthoulme Chaigneau ou Chesneau, il en eut : 1° Nicolas, marié à Nicole Toqueteau, et décédé avant 1579, laissant postérité ; 2° sans doute Isaac, qui possédait un pré indivis avec Pierre, le 22 janv. 1595 (E2 573), et qui a, croyons-nous, formé une branche restée à Civray ; 3° Pierre, qui suit ; 4° Jean, qui a fait branche, § IX.

2. — **Dupont** (Pierre), bourgeois de Civray, afferma le 20 oct. 1577 sa métairie de Panièvre, dont il augmenta l'importance le 12 juin 1597 en désintéressant Hilairet et Pierre Jard, copropriétaires, leur cédant en retour tous les droits qui lui étaient advenus par le décès de sa cousine, fille de Thomas Dhobye, et de Mathée Chaigneau, dans la basse ville de Lusignan. Il mourut en 1622, laissant de son mariage avec Catherine Caillabœuf : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Pierre, rapporté au § IV ; 3° Joseph, qui a formé, croyons-nous, la branche établie à Poitiers, § VII ; 4° sans doute Françoise, mariée à Pierre Chesneau, lieutenant des eaux et forêts à Poitiers, dont un fils eut pour parrain Nicolas Dupont, de Civray, le 26 sept. 1610 (St-Hil. de la Celle).

3. — **Dupont** (Nicolas), avocat à Civray, puis conseiller au siège royal, partagea avec ses frères le 25 oct. 1622. Il céda tous ses droits sur Panièvre à son frère Pierre, le 2 janv. 1623, et garda pour lui les rentes.

Marié le 31 janv. 1617 (E2 246) à Marguerite Cacault, fille de Jacques, et de Marie Hériot, il en eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Pierre, rapporté au § II ; 3° Jeanne, baptisée à Civray (ainsi que ceux qui suivent) le 18 mars 1619 ; 4° Nicolas, né le 19 fév. 1620 ; 5° Marie, née le 29 juin 1621, épousa vers 1640 Jean Cacault, sr de la Garde ; puis François Ingrand, avocat ; 6° Catherine, née le 10 juil. 1622 ; 7° Marguerite, née le 21 mai 1624 ; 8° François, né le 27 mai 1626 : sans doute celui que l'on trouve apothicaire à Civray de 1657 à 1705 ; 9° Jean, né le 2 juil. 1627 ; 10° Joseph, né en 1633, décédé le 27 mai 1638 ; 11° Hélène, née le 13 nov. 1634 ; 12° Jeanne, née le 10 déc. 1635 ; 13° Charles, né le 27 oct. 1636, décédé le 17 avril 1638 ; 14° Joseph, baptisé le 31 juil. 1639 ; 15° autre Joseph, né le 15 fév. 1641 ; 16° sans doute Roch, qui a formé la branche de Lambertière, § III.

4. — **Dupont** (Jacques), sr de Lambertière (Mauprevoir, Vien.), avocat et receveur du comté de Civray, fut inhumé le 17 janv. 1686, dans l'église St-

Nicolas. Il avait épousé Marie SEURAT ou SURAT, qui lui donna : 1° NICOLAS, baptisé à Civray (ainsi que ses frères et sœurs) le 26 déc. 1651 ; 2° JEAN, né le 15 mai 1652, sr des Courrières, reçut quittance de la recette du Comté, le 13 janv. 1687 (Arch. Vien. E² 235) ; 3° ELISABETH, le 17 juin 1654 ; 4° MARIE, le 9 août 1655, mariée le 5 fév. 1679 à André Texereau, sr de Marigny ; 5° JEANNE, baptisée le 22 avril 1656 ; 6° CHARLES-PHILIPPE, le 27 sept. 1657 ; 7° CHARLES, le 18 nov. 1658, décédé le 12 avril 1663 ; 8° JEANNE, baptisée le 1er fév. 1660 ; 9° SUSANNE, le 6 sept. 1661 ; 10° CATHERINE, le 22 sept. 1662 ; 11° MARGUERITE, le 28 janv. 1664 ; 12° autre CATHERINE, le 27 fév. 1665 ; 13° FRANÇOIS, le 1er août 1666, curé de St-Clémentin, qui afferma Fontbelle, près Genouillé, le 25 juin 1721 (Arch. Vien. E² 235) ; 14° MADELEINE, le 10 oct. 1667 ; 15° JACQUES, le 24 déc. 1668 ; 16° autre JACQUES, qui suit ; 17° PIERRE, le 10 oct. 1672, décédé le 4 oct. 1728 ; 18° JOSEPH, baptisé le 16 nov. 1673 ; 19° autre JOSEPH, le 16 juil. 1675.

5. — **Dupont** (Jacques), sr de Bellefonds, né à Civray le 4 avril 1670, établi à Poitiers, devint bourgeois et juge consul des marchands. Il épousa le 25 juil. 1714 Marie-Anne LECOQ, veuve de N... Audinet, et décéda le 3 mai 1743, laissant : 1° JACQUES-PIERRE, qui suit ; 2° FRANÇOISE, mariée le 14 mai 1743 à Jean-René-Augustin Trichet, procureur à Poitiers, et décédée le 19 mai 1784 ; 3° THÉRÈSE, mariée le 17 août 1746 (N.-D.-la-G.) à Simon-Pierre Coutineau, avocat ; et plusieurs autres filles dont la trace se perd.

6. — **Dupont** (Jacques-Pierre), né à Poitiers le 31 mars 1725, lieutenant de cavalerie bourgeoise à Poitiers, juge consulaire, administrateur de l'hospice général, fut choisi le premier par Louis XVI pour représenter le tiers-état à l'assemblée provinciale du Poitou en 1787, comme il appert des lettres du Roi du 20 juil. 1787 et de celles de l'évêque de Poitiers du 24 du même mois. Il avait épousé le 20 nov. 1753 Marie-Antoinette-Radegonde MORILLON DU BELLAY, fille de feu Martial, juge consul, et de N... Gillet, dont il eut : 1° FRANÇOISE-RADEGONDE-MARIE-THÉRÈSE, 2° JACQUES-PIERRE, décédé sans postérité ; 3° MARIE-ANGÉLIQUE, 4° JOSEPH-BERNARD, qui suit.

7. — **Dupont** (Joseph-Bernard), né à Poitiers le 30 mars 1774, décéda à Paris le 2 sept. 1833. Chevalier de la Légion d'honneur, membre du conseil municipal, il fut nommé par le roi Charles X, le 28 avril 1830, président du tribunal de commerce de Poitiers, en remplacement de son beau-père M. Minoret. Elu conseiller général de la Vienne, il fut ensuite député, d'abord le 23 juin 1830, puis réélu le 5 juil. 1831, et siégea à la Chambre jusqu'à sa mort. Il avait épousé le 4 déc. 1805 Luce MINORET, dont : 1° VINCENT, né le 13 oct. 1806, décédé le 28 déc. 1807 ; 2° CHARLES, qui suit ; 3° MARIE-LOUISE, née à Poitiers le 17 avril 1813, mariée le 13 avril 1833 à Gabriel-François-Gérasime Lecointre.

8. — **Dupont** (Charles), né à Poitiers le 7 avril 1809, mourut à Paris le 24 juil. 1854. Il fut nommé très jeune membre du conseil municipal de Poitiers, mais il se retira pour entrer au séminaire de St-Sulpice. Sa santé l'ayant empêché de continuer ses études théologiques, sur le conseil de son Evêque il resta à Poitiers, et se consacra tout entier à la conquête de la liberté d'enseignement, dont il fut le dévoué défenseur jusqu'à sa mort. Membre du conseil général de la Vienne en 1848, il fut nommé le 29 janv. 1852 député au Corps législatif. Il débuta dans la carrière politique par un acte dont la ville de Châtellerault garde un précieux souvenir. Par ses démarches il obtint le retour dans cette ville de dix ouvriers de la manufacture qui avaient été déportés sur les confins de la Belgique, sous la fausse accusation de conspiration contre l'Empire, et il les fit rétablir dans l'emploi qu'ils avaient auparavant. Il contribua beaucoup à faire choisir Poitiers comme point de départ de l'embranchement du chemin de fer de la Rochelle. Mais, comme nous l'avons dit plus haut, l'objet constant de ses efforts fut la question de la liberté de l'enseignement. Il prononça notamment à la Chambre, le 27 mai 1854, un important discours pour combattre les propositions du Ministre, et s'éleva avec une grande énergie contre l'article de la nouvelle loi qui enlevait aux recteurs, pour la confier aux préfets, la surveillance de l'enseignement primaire. Longtemps auparavant il avait donné la preuve de son dévoûment à cette cause en contribuant puissamment à la création dans la ville de Poitiers du collège libre de St-Vincent-de-Paul, installé dans l'ancien couvent des Jacobins, que Charles Dupont acheta de ses deniers en 1842. Le 2 avril 1853, il céda à l'évêché les bâtiments et le mobilier de cette institution, en vertu d'un acte aux termes duquel cet immeuble devait être toujours affecté à un établissement d'instruction chrétienne ou à une fondation charitable.

## § II. — BRANCHE DE LAUDONNIÈRE.

4. — **Dupont** (Pierre), marchand de draps et soie, fils puîné de Nicolas, et de Marguerite Cacault (3e deg., § 1er), épousa à Poitiers, le 24 fév. 1653, Marguerite BABINET, fille de Charles, et de Marguerite Bosse, et décéda le 9 mai 1691, ayant de nombreux enfants, parmi lesquels nous citerons : 1° ANNE, née le 8 fév. 1666, mariée le 21 oct. 1686 à Antoine Pallu de la Barrière, et inhumée le 28 avril 1736 ; 2° FRANÇOIS, qui suit ; 3° JEANNE, mariée le 10 janv. 1689 à Etienne Riffault, et décédée le 6 juin 1707 ; 4° JOSEPH, religieux cordelier.

5. — **Dupont** (François), sgr de Laudonnière, conseiller au Présidial de Poitiers en 1698, et assesseur en la maréchaussée de cette ville, fut inhumé le 24 déc. 1741 (la Celle). Il avait épousé le 11 avril 1701 Elisabeth-Catherine GRANIER, dont il eut au moins : 1° FRANÇOIS-ANTOINE, qui suit ; 2° JEAN-NICOLAS, né le 10 sept. 1704 (la Celle) ; 3° THÉRÈSE-CLAUDE, née le 17 nov. 1705 ; 4° ETIENNE-JOSEPH, né le 30 mai 1707.

6. — **Dupont** (François-Antoine), Ec., sgr de Laudonnière, conseiller au Présidial et échevin de Poitiers, né le 14 sept. 1703, décéda le 20 mars 1787, à Beauvais (Romagne, Vien.). Il épousa à St-Cybard, le 7 avril 1750, Marie-Radegonde MALLET, dont il eut au moins : 1° MARIE-LOUISE-JEANNE-RADEGONDE, mariée le 20 sept. 1774 (la Celle) à Charles-Candide Boutillier du Retail. Obligée de quitter la Vendée pendant la Révolution, elle se réfugia à Furigny, près de Neuville, puis vint à Poitiers, où elle fut incarcérée, condamnée à mort par le tribunal révolutionnaire et exécutée le 2 janv. 1794 ; 2° MARIE-VICTOIRE, mariée le 20 sept. 1774 à Jérôme-Jean-Martin de Venassier, avocat ; 3° CHARLES-FRANÇOIS, né le 7 juil. 1753.

## § III. — BRANCHE DE LAMBERTIÈRE.

4. — **Dupont** (Roch), sr de Lambertière, Beauvais, né vers 1630, qui devait être fils puîné de Nicolas, et de Marguerite Cacault (3e deg., § 1), fut parrain, le 9 août 1655, d'une fille de Jacques Dupont (4e deg., § 1).

Il décéda à Romagne le 27 mai 1705. Marié vers 1660 à Susanne Roy, il en eut au moins : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 9 fév. 1705 à Gabriel Delaval ; 3° sans doute André, marié vers 1710 à Jeanne Dardreau, dont il eut plusieurs enfants.

5. — **Dupont** (Nicolas), sr de Lambertière, la Touche, né le 5 déc. 1678, épousa vers 1695 Marie Delaval, probablement fille de Jean, notaire, et de Louise Pérochon, dont il eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° Marie, qui épousa le 25 sept. 1725 Henri Thenault, en présence de François Dupont, conseiller au Présidial de Poitiers.

6. — **Dupont** (Louis), né le 4 fév. 1704, épousa le 12 fév. 1753 (Romagne) Françoise Desmier, fille de Nicolas, Ec., sgr du Montet, et de Catherine Galicher.

## § IV. — Branche de VIEILLEPANNE.

3. — **Dupont** (Pierre), fils puîné de Pierre, et de Catherine Caillabeuf (2e deg., § I), procureur à Civray, fermier général de la sgrie de la Roche-de-Bord (Brux, Vien.), acquit, le 2 janv. 1625, la part de son frère Nicolas, dans le domaine de Panièvre. Il épousa vers 1620 Elisabeth Guidon, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Pierre, qui a formé branche, § V ; 3° Jacques, chef de la branche de la Forest, § VI ; 4° Marie, qui épousa Alexandre Goumin ; 5° Jeanne, mariée à Louis Rivaud ; 6° N..., qui épousa Jean Rivaud ; 7° Madeleine, mariée le 9 fév. 1647 à François Barbier.

4. — **Dupont** (François), sr de Vieillepanne, décéda en 1694. Il épousa vers 1650 Marguerite Pontenier, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Jacques, sr de la Nougeraye, épousa le 22 juil. 1693 Catherine Dangier, et décéda à Pairé, le 24 mai 1740, âgé de 80 ans, laissant plusieurs enfants.

5. — **Dupont** (François), sénéchal de la Bnie de Couhé, fut inhumé dans l'église le 24 mai 1714. Il avait épousé vers 1680 Marquise Rivaud, dont il eut au moins : 1° Françoise-Marquise, née à Couhé le 8 juin 1688 ; 2° Anne-Marquise, née le 12 mai 1689, mariée le 26 août 1711 à Olivier-Charles Ingrand, sr de Preuillé ; 3° Pierre, sr de Vieillepanne, né le 26 juil. 1692, baptisé le 4 août (Couhé), épousa d'abord Anne Hastron, puis, en 1718, Marie Guillory, et laissa postérité ; 4° Marguerite, née le 26 mai 1696.

## § V. — Branche de LA MARTINIÈRE.

4. — **Dupont** (Pierre), fils puîné de Pierre, et de Elisabeth Guidon (3e deg., § IV), vint s'établir à Poitiers, et acquit une maison place N.-D., le 14 juil. 1651. Il épousa Marie Tribert, qui étant veuve fit accord avec son gendre Jacques Hoissard, le 20 sept. 1666. De ce mariage vinrent : 1° Pierre, qui suit ; 2° Marie, qui épousa Jacques Hoissard ; 3° Françoise, mariée à Jacques Faure, avocat ; 4° Jeanne, mariée à François Ingrand, avocat ; 5° Elisabeth, émancipée en 1668 ; 6° François, émancipé en 1668, était établi à Amsterdam en 1693 ; 7° Isaac, bourgeois de Paris en 1693. (Tous ces enfants ou leurs représentants partagèrent la succession de Marie Tribert, le 7 août 1693.) (Es 575.)

5. — **Dupont** (Pierre), sr de la Martinière, fut inscrit d'office à l'Armorial de Civray en 1700. Il épousa le 9 sept. 1675 Madeleine Prévost, fille de Louis, avocat à Civray, et de Judith Imbert (Es 575), dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Françoise, baptisée le 9 fév. 1686 à Civray ; 3° Marie, mariée le 7 janv. 1716 à Aimé Barbier, sr de Cornac, et décédée le 23 mars 1752.

6. — **Dupont** (Pierre), sr de la Martinière, syndic de l'église St-Nicolas de Civray, avocat au siège royal de cette ville, épousa à St-Pierre-d'Exideuil (Vien.), le 8 janv. 1711, Charlotte-Madeleine Dunoyer, fille de feu Isaac, sr du Chiron, et de Marie Dupont, dont il eut au moins : 1° Marie-Madeleine, née le 5 sept. 1715 ; 2° Louis, né le 1er oct. 1716, baptisés tous les deux à St-Nicolas de Civray. (Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette branche.)

## § VI. — Branche de LA FOREST.

4. — **Dupont** (Jacques), sr de la Forest-Mériget (Chaunay), fils puîné de Pierre, et de Elisabeth Guidon (3e deg., § IV), épousa vers 1620 Esther Rivaud, dont il eut plusieurs enfants mentionnés dans un accord passé vers 1680 (Es 575) : 1° Jacques, sr de la Morlière, qui épousa Catherine Lévesque ; mais nous ne savons pas s'il a eu postérité ; 2° Elisabeth, mariée à Jacques Barbier, sr de Boiscartier ; 3° Madeleine, mariée à Hélie Massiot, apothicaire ; 4° Isaac, qui suit ; 5° Marie, qui épousa Pierre Chabot, sr de Rimbault ; 6° Catherine, 7° Pierre, qui épousa Françoise Delaporte, dont il eut au moins : *a*. Françoise, mariée le 29 avril 1710 (St-Didier) à Henri Paillé, marchand ; *b*. Jean, qui épousa le 25 août 1705 (St-Didier) Jeanne Guichet. (Il eut, croyons-nous, postérité.)

5. — **Dupont** (Isaac), sr des Saules, épousa Marie Delaporte, remariée à Poitiers, le 9 fév. 1695 (St-Didier), à Léonard de Confrette, chirurgien. Conjointement avec la veuve de Pierre, elle vendit Panièvre, le 13 avril 1696, à Pierre Dupont, sr de la Martinière. (Es 575.) De ce mariage vint Isaac, qui suit.

6. — **Dupont** (Isaac), greffier de la cour consulaire à Poitiers, fut inhumé le 17 avril 1735, âgé de 63 ans (St-Didier). Il avait épousé Susanne Davy, dont il eut au moins : 1° Marguerite-Elisabeth, mariée le 23 déc. 1728 (St-Didier) à Jacques Jobet, notaire à Fontenay ; 2° Marguerite, mariée le 8 juil. 1721 à François Debessé ; 3° Marie-Françoise, qui épousa le 20 oct. 1721 Pierre Chollet, marchand ; 4° Gillette-Susanne, mariée le 20 fév. 1717 à Pierre Imbert, procureur à Civray ; 5° Françoise, mariée le 8 juil. 1722 à François Brumauld ; 6° Marie-Jeanne, qui épousa le 30 oct. 1730 Louis David, sr de la Noue ; 7° Anne-Françoise, mariée le 15 août 1738 à Gabriel David ; 8° Isaac-Olivier.

## § VII.

3. — **Dupont** (Joseph), procureur au Présidial de Poitiers, était, croyons-nous, fils de Pierre, et de Catherine Caillabeuf (2e deg., § I). Il épousa en 1625 Jeanne Boncenne, fille de René, procureur, et de Susanne Nau, dont il eut au moins : 1° Joseph, qui suit ; 2° François, avocat, marié le 20 fév. 1651 (la Celle) à Marie Rioumier, dont il eut au moins : Jacquette, qui épousa le 16 mars 1689 François Boncenne, et qui décéda le 7 mai 1751 (la Celle) ; 3° Alexis, procureur, décédé le 23 nov. 1696 (la Celle). Marié le 4 janv. 1694 (St-Paul) à Anne-Marie Calvin, il n'eut pas de postérité, croyons-nous ; 4° sans doute François, rapporté § VIII ; 5° Louis, avocat, parrain le 22 janv. 1658 d'une fille de François.

4. — **Dupont** (Joseph), procureur, décéda le 19 janv. 1715, âgé de 88 ans (N.-D.-Petite). Il avait épousé le 17 fév. 1648 (S^t-Porchaire) Marguerite Pinetière, fille de N..., et de Marguerite Aymar, dont il eut au moins : 1° Catherine, mariée le 6 juin 1690 à Georges Marrol, avocat; 2° Madeleine, qui épousa Mathurin Venault, et qui fut inhumée à N.-D de Lusignan le 27 janv. 1708 ; 3° Anne, 4° Marguerite, mentionnées dans un partage du 18 juin 1720 (Arch. Vien. E^s 635), ainsi que 5° Joseph, qui suit.

5. — **Dupont** (Joseph), avocat, épousa Marie-Anne Dhuet, dont il eut au moins : 1° Joseph, qui suit ; 2° Marie-Anne-Susanne, née le 2 oct. 1727.

6. — **Dupont** (Joseph), avocat, né le 5 juil. 1724, est probablement celui qui fut subdélégué de l'intendant du Poitou aux Sables, vers 1780.

## § VIII.

4. — **Dupont** (François), avocat, qui paraît avoir été fils de Joseph (3° deg., § VII), fut inhumé le 16 juin 1710 aux Jacobins, âgé de 87 ans (la Celle). Il avait épousé le 24 fév 1653 (chapelle de Montaoaris) et le 18 déc. 1653 (S^t-Hil.-la-Celle), pour réhabilitation, pour dispense de parenté, Catherine Théon (inhumée aux Jacobins le 22 nov. 1692), fille de M^e Mathurin, et de Renée Gendrault, dont il eut entre autres enfants : 1° François, né le 7 fév 1655 (la Celle) ; 2° Jacquette, née le 30 avril 1656, eut pour parrain Alexis Dupont, proc., et décéda le 5 mai 1751 (Jacobins); 3° Louis, né le 22 janv. 1658 ; 4° Charles, né le 2 janv. 1659, baptisé le 6 fév. 1662 ; 5° Marie, née le 7 sept. 1660 (la Celle), eut pour parrain Joseph Dupont, proc., et décéda le 16 sept. 1738 ; 6° Marguerite, née le 22 janv. 1663 ; 7° Catherine, née le 10 juil. 1666, décédée le 14 mai 1692.

## § IX. — Branche de L'HERMITAGE.

2. — **Dupont** (Jean), fils puîné de Nicolas, et de Berthoulme Chaigneau (1^er deg., § 1^er), fit en 1617 une déclaration de Panièvre, avec Nicole Toqueteau, veuve de son frère Nicolas. Il épousa Judith Ingrand, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 1° Isaac, 3° N..., mariée à Pierre Pascaud, procureur, qui assista comme oncle au mariage de la fille de François Dupont, le 23 déc. 1629.

3. — **Dupont** (François), procureur à Civray, marié vers 1600 à Susanne Pontenier, en eut au moins : 1° Jean, qui suit; 2° Pierre, s^r de Forges, marié à Françoise Pontenier, eut au moins Anne, mariée à Jacques Gaschet ; 3° Marie, qui épousa le 23 déc. 1629 Jacques Imbert (Arch. Vien. E^s 501), en présence de Nicolas Dupont, conseiller à Civray, et de Pierre Dupont, procureur, ses cousins (deg. 3, § I).

4. — **Dupont** (Jean), s^r du Magnou (Brux), l'Hermitage, notaire à Civray, épousa le 13 déc. 1635 (Arch. Vien. E^s 574) Marie Imbert, fille de Alexandre, s^r de S^t-Christophe, et de Marie Pascault, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Jean, s^r du Magnou ; 3° Marie, qui épousa Isaac Dunoyer ; 4° Anne.

5. — **Dupont** (François), s^r de l'Hermitage, avocat, partagea avec ses frère et sœurs le 24 nov. 1675. (E^s 575.) Il épousa Susanne Charruyer, dont il eut : 1° Jeanne, mariée à Louis Imbert ; 2° Susanne, qui épousa François Bert, s^r de la Lande. (Elles sont mentionnées dans un procès du 9 août 1719.)

## § X.

On trouve à Poitiers les personnages suivants, qui paraissent appartenir à cette famille.

**Dupont** (Pierre), avocat, fut parrain le 7 août 1653 (S^t-Porchaire) d'une fille de Joseph Dupont et de Marguerite Pinetière. Il épousa Jeanne Garnier, qui fut inhumée le 12 janv. 1707 (S^t-Paul). Il eut entre autres enfants : 1° Pierre-Joseph, né le 19 juin 1670 (S^t-Cybard) ; 2° Jérôme, né le 19 avril 1672 (id.) ; 3° Charles, décédé le 30 juil. 1679 (S^t-Didier) ; 4° Françoise-Radegonde, née le 26 oct. 1676 (S^t-Porchaire) ; 5° Antoine-Joseph, né le 19 juin 1678.

**DUPONT** (de Cherzay, de Moulins). — Famille originaire de Fontenay-le-Comte, qui a donné un maire à la ville de Poitiers, au XVII^e siècle, et divers magistrats. On trouve un grand nombre de pièces concernant cette famille aux Archives de la Vienne (E² 235, E^s 636 et 640).

*Blason* : d'azur à 3 tours d'argent, 2 et 1. — Devise : « *Urbs tuta sub ipsis* ». (Arm. des maires de Poitiers. D. F. 82.)

**Dupont** (Marguerite), veuve de Pierre de Nesmond, fut maintenue noble en 1667, p^sse de S^t-Martin-l'Ars, élection de Fontenay-le-Comte. (A. H. P. 23.) Elle appartenait, peut-être, à cette famille.

**Dupont** (Jeanne), veuve de François d'Eslenne, Ec., fut maintenue noble en 1700, à Fontenay.

### § I^er. — Branche de BEAULIEU.

La filiation de cette famille, d'après un acte du 26 mai 1527, conservé aux Archives de la Vienne (E^s 640), remonterait au XV^e siècle, et serait établie de la manière suivante.

1. — **Dupont** (Jean) l'aîné, habitant Fontenay-le-Comte, marié à N... Rabien? eut au moins pour enfants : 1° François, qui suit; 2° Colette, mariée à N... Martin (de Parthenay), dont les petits-enfants sont mentionnés au partage de 1527; 3° Jean, s^r de la Chevalerie, marchand à Fontenay.

2. — **Dupont** (François), qualifié maître, homme de loi à Fontenay, aurait eu pour enfant au moins François, qui suit.

3. — **Dupont** (François), avocat du Roi à Fontenay-le-Comte, épousa vers 1520 Françoise Brisson, qui se remaria à Pierre Gobin, fille de Nicolas, et de Jeanne Duvignaut, dont il eut entre autres enfants : 1° Nicolas, qui suit; 2° Marguerite, mariée vers 1550 à Etienne Viète ; 3° Catherine, mariée à François Hugueteau, s^r du Brizeau ; 4° sans doute N..., qui a formé branche, § III.

4. — **Dupont** (Nicolas), s^r de Beaulieu, est mentionné dans un acte du 21 janv. 1564, concernant les moulins de Fontenay. (A. H. P. 1.) Marié vers 1550, il eut entre autres enfants : 1° Jean, qui suit; 2° Robert, qui a formé la branche de Cherzay, § II.

5. — **Dupont** (Jean), Ec. sgr de Beaulieu, la Guérinière, fut présent à la tutelle des enfants de Nicolas Dupont, en 1632, le 5 nov. 1634, où il est dit grand-oncle, et le 28 mars 1640. (Arch. Vien. E² 235, E^s 636.) Marié en 1591 à Catherine Garipault, il en eut au moins : 1° Jeanne, qui épousa le 26 sept. 1618 Geoffroy Grimouard, Ec., sgr du Pairé. Ils se firent donation mutuelle. Jeanne fit son testament à Paris, où elle habitait, p^sse S^t-Séverin. Dans ce testament se

trouvent nombre de fondations et de legs pieux (Notes de Grimouard) ; 2° JEAN, qui suit ; 3° sans doute autre JEAN, Ec., sgr de la Portière, présent en 1634 et 1640 ; 4° MARGUERITE, peut-être celle qui épousa Pierre de Nesmond.

6. — **Dupont** (Jean), Ec., sgr de la Guérinière, fut présent à la tutelle des enfants de Nicolas Dupont, en 1632, 1634, 1640.

## § II. — BRANCHE DE CHERZAY.

5. — **Dupont** (Robert), sr de Lhumeau ou l'Ormeau et Lespinasse, qualifié noble homme, fils puîné de Nicolas (4e deg., § 1er), épousa vers 1570 Yvonne PAPION, qui habitait Bois-de-Céné (Vend.). Il paraît n'avoir eu qu'un fils :

6. — **Dupont** (Nicolas), Ec., sgr de Lespinasse, Cherzay, la Fretière, la Guesbinière, possédait des domaines à Fontenay, Bois-de-Céné (Vend.), etc. Il fut reçu conseiller au Présidial de Poitiers en 1608, et décéda le 9 août 1631, atteint de la peste qui ravageait la ville de Poitiers (Ste-Opportune). Marié le 10 juin 1609 (Ste-Opp.) à Jeanne GOGUET, fille de Jean, Ec., sgr de la Roche Graton, trésorier de France à Poitiers, et de Louise Rogier, il en eut : 1° NICOLAS, Ec., sgr de Lespinasse, conseiller au Présidial en 16.., fut assassiné à la Brosse-Ligault (Coulonges-Thouarsaise) en sept. 1632, et fut inhumé dans l'église de cette paroisse ; 2° JEAN, Ec., sgr de Lespinasse, né le 2 avril 1616, lieutenant particulier au Présidial de Poitiers en 1654, fit aveu de la Guesbinière en 1678 (Noms féod.) ; 3° CHARLES, Ec., sgr de la Fretière (Bois-de-Céné, Vend.), né le 24 juil. 1619, décéda à Poitiers, sans postérité, le 19 juin 1680 (St-Etienne); 4° RENÉ, qui suit. Ces 3 derniers enfants furent mis en tutelle le 23 mars 1632, par Louise Rogier, leur aïeule, Jean Dupont, sr de Beaulieu, Jean Dupont, Ec., sgr de la Guérinière, Me Pierre Couprie, sr de la Roussière, et ils furent émancipés par Jean Dupont, Ec., sgr de Beaulieu, grand-oncle ; Jean Dupont, Ec., sgr de la Fretière ; Jean Dupont, Ec., sgr de la Guérinière ; Jean Dupont, sr de la Paillerie, avocat à Poitiers ; Me Nicolas Dupont, avocat, proches parents (Arch. Vien., E2 235 et E2 636) ; 5° LOUISE et 6° YVONNE, religieuses cordelières à Bressuire, mentionnées dans un partage.

7. — **Dupont** (René), Ec., sgr de Cherzay ou Charzay (Ste-Verge, D.-S.), Moulins (Sèvre, Vien.), Frozes, etc., baptisé le 31 août 1623 (Ste-Opp.), fut émancipé le 28 mars 1640. (E2 636.) Il fut maire de Poitiers en 1656, puis échevin. Ayant hérité de la sgrie de Frozes (Vien.), ce fief fut saisi sur lui en 1665. (G. 1381 et 1413, Ste-Croix, 43.) Il fut inhumé à St-Cybard le 2 mai 1677. Marié le 23 mars 1650 (St-Cyb.) à Françoise ROUGIER, fille de Jean, Ec., sgr de Moulins, et de Françoise Vareone (E2 235), il en eut, outre plusieurs enfants décédés jeunes : 1° MARIE, née en 1651, baptisée le 28 juil. 1653, qui épousa en 1669 Antoine Pascault, sr du Buissonnet ; 2° ANNE, née le 16 avril 1652, baptisée le 28 juil. 1653, mariée d'abord le 15 mars 1678 (St-Cyb.) à Louis Baroy, Ec., sgr de la Frémonière, capitaine au régt d'Anjou (le contrat, daté du 10 mars, est mentionné dans la liasse E. 1575, Barrouel, Arch. d'Angers) ; puis, le 27 avril 1688 (St-Cyb.), à Jacques Borne, Ec., trésorier de France, qui acquit Frozes le 31 juil. 1694 (Ste-Croix, 43) ; 3° RENÉ, né le 31 août 1654, baptisé le 20 fév. 1663, fut prévôt de l'abbaye de Montierneuf ; 4° JEAN, qui suit ; 5° LOUISE, qui est dite mineure dans un acte de 1678.

8. — **Dupont** (Jean), Ec., sgr de Cherzay, Moulins, né le 24 janv. 1656, fut baptisé à St-Cybard, le 20 fév. 1662. Il vendit Cherzay, vers 1700, à Charles d'Aloigny. (E2 636.) Marié vers 1680 à Madeleine CITOYS (qui décéda à Sèvre le 4 mai 1740), fille de René, Ec., sgr du Breuil, et de Marthe Constant, il en eut au moins : 1° RENÉ-MATHIEU, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa le 26 nov. 1737 (St-Cyb.) René-François Le Vacher de Montigny, Ec., sgr de la Brunelerie ; 3° RENÉ, qui était prieur de Benet en 1743, lorsqu'il fut témoin d'un acte, en l'église de Champagné-St-Hilaire. (Reg.)

9. — **Dupont** (René-Mathieu), Chev., sgr de Moulins, Chev. de St-Louis, brigadier des mousquetaires de la garde du Roi, né en 1684, décéda à Sèvre le 1er juin 1747. Marié en 1733 à Catherine TAVEAU, fille de François, Ec., sgr de Coursec, et de Catherine Buignon, il en eut : 1° CATHERINE-MADELEINE, mariée d'abord à Jean-Jacques Texier de la Barandière, puis, le 31 janv. 1780, à François-Augustin Courtinier de la Millanchère; elle décéda à Poitiers en 1818; 2° RENÉE, mariée à Gabriel Irland de Beaumont; 3° MARIE, qui épousa le 29 déc. 1770 François-Gabriel de Blom, Chev., sgr de Maugué, et mourut en 1829.

## § III. — BRANCHE DE LA PAILLERIE.

4. — **Dupont** (N...), probablement fils de François, et de Françoise Brisson (3e deg., § 1er), est peut-être le même que Jean Dupont, contrôleur des aides à Poitiers, vers 1600. Il se maria vers 1560, et eut au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° PIERRE, qui était écolier le 13 août 1600, lorsqu'il fut parrain de sa nièce Jeanne. (Il pourrait avoir formé la famille Dupont habitant Parthenay.)

5. — **Dupont** (Jean), sr de la Paillerie, avocat à Poitiers, épousa vers 1595 Andrée BERJONNEAU ou BERGEONNEAU, dont il eut au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° JEANNE, née le 13 août 1600 (N.-D.-la-Petite, comme les autres), probablement celle qui fut inhumée aux Jacobins, le 3 juil. 1684 (St-Paul); 3° HILAIRE, né le 18 mai 1602 ; 4° FRANÇOISE, née le 21 oct. 1604 ; 5° NICOLAS, qui a formé branche, § IV.

6. — **Dupont** (Jean), sr de la Paillerie, avocat, né le 23 oct. 1598, assista comme parent, avec son frère Nicolas, le 5 nov. 1634, à l'émancipation des enfants de Nicolas Dupont, sr de Lespinasse. (Arch. Vien. E2 636.) Il assista aussi au mariage de Nicolas le 29 janv. 1648 (la Celle). Le 19 juill. 1663, il fit paiement d'une rente due sur sa maison du Coulombier, située rue Bourg-Marin, tenant par derrière à la chapelle du collège de Puygarreau. (Arch. Vien. G. 629.) C'est lui, croyons-nous, qui épousa le 28 oct. 1626 (St-Porch.) Marie THEVIN, dont il eut beaucoup d'enfants, entre autres : 1° LOUIS, qui suit; 2° MARIE, qui épousa le 5 juil. 1655 (N.-D.-Pte) Jacques Greffier, sr de la Maupetitière ; 3° FRANÇOISE, née le 12 avril 1636 ; 4° CATHERINE, née le 15 fév. 1643 ; 5° SUSANNE, née le 15 déc. 1645 ; 6° SUSANNE, née le 28 mars 1647 (N.-D.-Pte).

7. — **Dupont** (Louis), sgr de la Tour-de-Charrais (Vien.), docteur en droit, né le 2 oct. 1634 (St Porch.), eut un procès avec l'abbaye de la Trinité, en 1670, au sujet de domaines au Breuil-l'Abbesse. (Arch. Vien. Trinité, 40.) Il épousa le 26 oct. 1662 (St-Porch.) Marie MAROT, fille de Jean, sr de Puyberneau (Pampron, D.-S.). Nous ne savons pas s'il eut postérité.

## § IV. — BRANCHE DE LA REMONIÈRE ?

6. — **Dupont** (Nicolas), sr de la Remonière ? avocat au Présidial de Poitiers, fils puîné de Jean, et de

Andrée Berjonneau (5e deg., § III), né le 22 juin 1608, eut pour parrain Nicolas Dupont, sr de Lespinasse (6e deg., § II) et pour marraine Marie Dupont de la Vinière. (Reg. la Celle.) Il assista en 1634 et 1640 à l'émancipation des enfants de Nicolas Dupont de Lespinasse, et fut inhumé le 17 mars 1682 (St-Didier). Marié le 29 janv. 1648 (St-Porch.) à Jacquette Aubereau, fille de François, avocat, et de Françoise Follet, il en eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Jeanne.

7. — **Dupont** (François), sr de la Remonière ? avocat, né le 21 janv. 1649 (St-Porch.), épousa le 16 août 1672 (St-Cybard) Jeanne Letard, fille de Jacques, sr de l'Ormeau, et de Jeanne Pouvreau. Il en eut au moins : 1° Jeanne, née le 10 oct. 1674 (la Celle) ; 2° Thérèse, née le 25 janv. 1676, décédée le... 1679 ; 3° Nicolas-Joseph, né le 23 sept. 1677 ; 4° Susanne-Radegonde, mariée le 10 fév. 1710 à Jean Treuille, sr de la Ligaudière, capitaine de milice. Elle fut inhumée en l'église d'Iteuil, le 7 mars 1762 (reg.) ; 5° Barthélemie-Louise, née le 24 août 1683, décédée le 27 sept. 1764 (St-Did.) ; 6° Jean-Jacques, né le 5 juil. 1687.

## § V. — Branche de LA VINIÈRE (*sans jonction connue*).

**Dupont** (Charles), sgr de la Vinière, avocat, fut reçu conseiller au Présidial de Poitiers en 1591. D'après diverses indications il devait être proche parent des Dupont de la Paillerie (§ III). Il mourut en 1601, et fut inhumé à St-Cybard, où l'on voyait jadis son épitaphe peinte sur un tableau où il était représenté portant la robe rouge. (Hist. du Poitou de Thibaudeau. Listes des conseillers au Présidial.) Marié vers 1580 à Jeanne Baron, il eut plusieurs enfants, mais nous n'avons retrouvé que les suivants : 1° Marie, née le 4 mars 1593 (St-Didier), qui épousa le 3 sept. 1611 Charles Irland, Ec., sgr de Beaumont. Elle fut marraine le 22 juin 1608 (la Celle), avec Nicolas Dupont, sr de Lespinasse, du fils de Jean Dupont (5e deg., § III) ; 2° Françoise, née le 17 oct. 1594 (St-Cybard), fut marraine le 9 juin 1614 (N.-D.-Pte) d'une fille de Pierre Baron. Elle épousa René Thoreau, Ec., sr de la Grimaudière ; 3° Claude, née le 20 janv. 1596 (St-Cyb.), épousa le 19 août 1629 (St-Did.) Joseph de Lauzon, Ec., sgr de la Gontrie, conseiller au Présidial. Ils furent inhumés à St-Porchaire, où l'on voyait jadis leurs bustes sur la porte de la sacristie (Thibaudeau, Hist. du Poitou) ; 4° Renée, née le 30 janv. 1597 (St-Cyb.), mariée le 10 mai 1627 à Philippe de Lauzon, Ec., sgr de la Garrelière ; 5° Marguerite, née le 7 août 1598.

## § VI. — Branche de LA JONCHÈRE.

Les Dupont de Fontenay paraissent avoir formé une autre branche dont on ne peut trouver la jonction. (V. Arch. Vendée, E. 156.)

1. — **Dupont** (François), sr de la Jonchère, épousa Marie Grignon, dont il eut cinq enfants, qui partagèrent ses biens en 1651 : 1° Jean, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à Jacques Mathelot, sr de la Filée ; 3° Françoise, sans alliance, fit un legs à l'église de St-Michel-le-Cloux ; 4° Antoinette, mariée à François Fradet, sgr de la Forêt-Nesdeau, qui vendit la moitié du fief des Granges à Pierre Fleury, marchand à Fontenay ; 5° Nicolas.

2. — **Dupont** (Jean), sgr de la Jonchère, la Mort-Martin, fut légataire d'Antoinette Dupont. Il épousa Gabrielle Bertaud, qui, étant veuve, fit aveu à la Tour Maubergeon en 1696, pour la Mort-Martin. De ce mariage vint au moins François, qui suit.

3. — **Dupont** (François), sgr de la Jonchère, la Mort-Martin, fit aveu de ce fief le 20 juil. 1711. Il eut, croyons-nous, pour fils :

4. — **Dupont** (Jacques), sr de la Jonchère, qui eut un procès pour la succession de François Fradet. Il fut probablement père de : 1° Christophe-Justin, qui suit ; 2° Euphrasie, 3° Joseph, sr du Vignault, bourgeois de la paroisse de l'Orbrie, qui tous les trois firent un bail à rente, le 23 juil. 1772, d'une grande maison au village de Ponzac, psse de St-Martin-l'Ars en Bas-Poitou. (Arch. Vien. Es 636.)

5. — **Dupont** (Christophe-Justin), sgr de la Jonchère, demeurant psse de St-Michel-le-Cloux, en 1772, est mentionné comme ayant eu un procès, conjointement avec Rose Marie Dupont (peut être sa fille, à moins qu'il n'y ait en erreur de copiste pour le nom d'Euphrasie) contre Louis Thomas, sr du Vignault, ou ses héritiers, dans l'inventaire des Arch. de la Vendée (E. 156).

**DUPONT ET DU PONT.** — Famille originaire de Poitiers ou de Chabanais, aujourd'hui éteinte, alliée à celle des Carnot. La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. Sadi Carnot, capitaine au 39e régiment d'infanterie.

*Blason* : d'azur au chevron d'or accompagné de 2 étoiles d'argent en chef et d'un oiseau huppé de même en pointe. (Inscrit à l'Armorial d'Artois le 10 mai 1706 et *Ex-libris* du XVIIIe siècle.)

## § Ier. — Branche aînée.

Les premiers degrés sont mentionnés dans une généalogie du XVIIIe siècle, qui contient quelques erreurs pour le commencement, mais qui est exacte pour la suite.

1. — **Dupont** (Jean-Charles ?) épousa à Poitiers en 1578 Françoise Aubert, fille de Guillaume, président au Présidial de Poitiers, dont il eut Charles-Joseph, qui suit.

2. — **Dupont** (Charles-Joseph) se maria à Poitiers, vers 1600, à Agnès Barraud, fille de François, commissaire enquêteur et examinateur pour le Roi au siège et ressort de Poitiers, et en eut Léonard, qui suit. (Ces deux premiers degrés sont douteux.)

3. — **Dupont** (Léonard) épousa à Poitiers, en 1634, Jeanne Pestre, fille de Pierre, avocat au Présidial, et de Marguerite Thubert, dont Léonard, qui suit.

4. — **Dupont** (Léonard) se maria à Poitiers, en 1666, à Claude Corlinon ? dont Jacques, qui suit.

5. — **Dupont** (Jacques), sr de la Motte-en-Divion, né à Poitiers (psse St-Hilaire-le-Grand) le 9 sept. 1668, devint conseiller du Roi, receveur général de ses domaines à Arras. Il épousa d'abord en 1692 Françoise Herpon, fille de Maurice, et de Claude Legrand, puis à Arras, le 17 fév. 1702, Marie-Madeleine Van Lierdt, fille de Pierre, et de Catherine Hayette. Il décéda le 10 nov. 1737, laissant du 1er lit : 1° Jacques-Lambert, qui suit ; 2° Marie-Anne, née à Arras le 22 avril 1696, mariée le 26 fév. 1715 à Antoine-Robert de Gand, et décédée à Arras le 28 avril 1768 ; du second lit : 3° Jacques-François, rapporté au § II ; 4° Pierre-François-Gabriel, né à Arras le 4 oct. 1705, marié le 18 nov. 1736 à Marie-Thérèse-Josèphe de Baillencourt-Courcol, fille de Philippe-François, et de Marie-Thérèse Riquart, et décédé à St-Omer le 11 avril 1774, laissant :

*a*. Marie-Thérèse-Josèphe-Gabrielle, née à Arras le 17 mars 1739, qui épousa au même lieu, le 20 juin 1758, Joseph-Bernard de Bugny, et mourut à St-Omer le 30 déc. 1763; *b*. Marie-Madeleine-Robertine-Josèphe, née à Arras le 28 mai 1742.

5° Jeanne-Josèphe, née à Arras le 15 nov. 1707, décédée la même année ; 6° François-Léonard, rapporté au § III ; 7° Jean-Guillaume, chef de la quatrième branche, § IV.

6. — **Dupont** (Jacques-Lambert), avocat en Parlement, trésorier de l'extraordinaire des guerres, marié à Marie-Geneviève Saget, eut pour enfants : 1° Gaetan-Lambert, qui suit ; 2° Geneviève, religieuse au Paraclet à Amiens ; 3° Louis-André-Avelin, religieux prémontré.

7. — **Dupont** (Gaëtan-Lambert), avocat en Parlement, conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France à la grande chancellerie, conseiller d'Etat et directeur du collège de la Flèche, né à Aire en Artois le 6 sept. 1716, et mort à Paris le 9 mai 1782, avait épousé à Paris, le 28 avril 1749, Louise-Jeanne Cautet, dont il eut : 1° Joséphine-Geneviève, née à Paris le 1er avril 1750, mariée le 18 avril 1769 à Octavien Souchet d'Alvimart, gouverneur des pages du Roi ; 2° Anne-Marie, née à Paris le 29 nov. 1751, épousa le 23 nov. 1772 Ignace-Crespin Bon de Cohorn, capitaine de vaisseau, et mourut le 5 oct. 1790; 3° Catherine-Adélaïde, née à Paris le 28 sept. 1755, mariée le 24 fév. 1778 à Achille-Henri Caonet : 4° Gaetan-Pierre-Marie, qui suit ; 5° Gabrielle-Justine, née à Paris le 3 janv. 1761, épousa le 30 avril 1782 Didier-Louis-Guillaume de Weltat, receveur des finances; 6° Geneviève-Solange, née à Paris le 9 sept. 1765, mariée le 28 sept. 1784 à Louis Mis de Vesc, capitaine au régiment de Bourgogne-Cavalerie, et décédée à Paris en sept. 1791 ; 7° Jeanne-Sophie, née à Paris le 24 sept. 1769, se maria au même lieu, le 5 mai 1789, à N... de Fourneue.

8. — **Dupont** (Gaëtan-Pierre-Marie), conseiller au Parlement de Paris, né audit lieu le 5 mars 1758, s'y maria le 17 mars 1796 à Marie-Françoise de Fougeret, fille de N..., receveur général des finances de la Franche-Comté, dont il eut : 1° Jean-Louis-Gaetan, né le 23 fév. 1797, décédé le 5 mars ; 2° Anne-Marie-Emma, née le 28 août 1799, mariée d'abord à N... de Missiessy, puis à N... Cte de Maussion ; 3° Marie-Joséphine-Elvire, née le 23 avril 1803, morte en 1888, épouse de Ferdinand Cte de Guillebon.

## § II.

6. — **Dupont** (Jacques-François), fils puîné de Jacques, et de Marie-Madeleine Van Lierdt (5e deg., § I), né à Arras le 24 juil. 1704, épousa Marguerite-Jeanne-Claire de Ruys ? dont : 1° Jean-Jacques-Antoine, qui eut un bénéfice à la cathédrale d'Arras ; il l'abandonna dans la suite et mourut en 1801 ; 2° Marie-Madeleine-Rose, décédée à Arras en 1787 ; 3° Philippe-Guilain, né à Arras en 1736, mort à Brest en sept. 1791 ; 4° Joseph-Romain, qui suit; 5° Marguerite-Jeanne, mariée à Arras à Joseph Baudouin et décédée en 1801.

7. — **Dupont** (Joseph-Romain), né à Arras le 18 juin 1738, se maria à Douai, le 22 janv. 1765, à Marie-Thérèse-Eugénie Rose, et mourut à Paris le 20 juin 1806, laissant : 1° Eugénie-Rose-Josèphe, née à Arras le 26 oct. 1766, mariée à Paris, en juin 1787, à André-Louis-Gabriel Beucher de St-Ange ; 2° Adélaïde-Augustine-Josèphe, née à Arras le 27 juil. 1768, morte célibataire en 182. ; 3° François-Joseph-Gaetan, né à Arras le 28 oct. 1769, employé au Ministère de la guerre et décédé en 182. ; 4° Aldegonde-Jacobine-Josèphe, née à Arras le 30 nov. 1771, morte sans alliance en 182..

## § III.

6. — **Dupont** (François-Léonard), fils puîné de Jacques, et de Marie-Madeleine Van Lierdt (5e deg., § I), né à Arras le 14 janv. 1709, fut échevin de St-Omer et épousa le 15 juil. 1731 Marie-Anne-Josèphe Bart, fille d'Antoine, et de Marie-Anne Dalongeville. Il décéda le 31 juil. 1786, laissant : 1° Jacques-Antoine-Léonard, qui suit; 2° Antoine-Joseph, né à St-Omer le 31 juil. 1734, employé dans les vivres de l'armée ; 3° Geneviève-Thérèse-Josèphe, née à St-Omer le 12 oct. 1738, décédée au couvent des religieuses de Pernes en Artois le 15 janv. 1781 ; 4° Léonard-Joseph, né à St-Omer le 5 nov. 1740, employé dans les vivres de l'armée pendant la guerre de 1757, contrôleur du droit sur les cartes à Metz de 1763 à 1779, et garde-magasin des fourrages à Saumur le 1er janv. 1780. Il avait épousé à Metz, le 20 août 1782, Angélique-Marie Willéaume, et se noya le 11 déc. 1784, sans laisser de postérité ; 5° Marie-Célestine-Josèphe, née à St-Omer le 12 oct. 1743, religieuse des Dames de la Conception à St-Omer, décédée le 4 avril 1802 ; 6° Antoine-François-Joseph, né à St-Omer le 13 mai 1745, décédé, sans alliance, en Chine, le 26 oct. 1774 ; 7° Paul-Augustin-Joseph, né à St-Omer le 12 mai 1747 ; 8° François-Joseph-Herménégilde, né à St-Omer le 14 avril 1752, décédé célibataire le 27 oct. 1805 ; 9° Marie-Anne-Josèphe-Victoire, née à St-Omer le 4 juin 1753, religieuse à Ardres, au couvent des Dames Bénédictines, le 20 août 1771.

7. — **Dupont** (Jacques-Antoine-Léonard), Sgr de Moringhem, né à St-Omer le 29 nov. 1731, fut d'abord tonsuré à St-Omer, puis employé dans les vivres de l'armée à Strasbourg et à Lille. Directeur des établissements d'Embden de 1757 à 1758, il fut pourvu le 25 juin 1777 d'un office d'Ec., conseiller secrétaire du Roi, maison et couronne de France en la chancellerie, près le conseil provincial d'Artois (lettres enregistrées le 12 janv. 1778). Il épousa le 6 sept. 1763 Marie-Anne-Françoise-Josèphe Sevault, fille de Jacques-François, et de Marie-Anne-Françoise Hémart, dont il eut : 1° Marie-Jacqueline-Sophie-Josephe, née à St-Omer le 22 juil. 1764, mariée le 17 mai 1791 à Lazare-Nicolas-Marguerite Carnot, capitaine au corps royal du génie et décédée en fév. 1813 ; 2° Marie-Adélaïde-Françoise-Josèphe, née à St-Omer le 20 janv. 1766, épousa le 11 mai 1790 Claude-Marie Carnot de Feulins, capitaine au corps royal du génie ; 3° Marie-Célestine-Gaetan-Josèphe, née à St-Omer le 8 avril 1767, mariée le 11 mars 1794 à François-Toussaint Collignon, commissaire des guerres, et décédée à Paris le 26 mai 1802 ; 4° Jacques-Léonard-Joseph, né à St-Omer le 3 avril 1768, commissaire des guerres le 16 juin 1786, puis sous-lieutenant au bataillon des chasseurs du Gévaudan au 15 sept. 1791, lieutenant et commissaire des guerres à Lille le 12 déc. 1792.

## § IV.

6. — **Dupont** (Jean-Guillaume), fils puîné de Jacques, et de Marie-Madeleine Van Lierdt (5e deg., § I), né à Arras en 1710, épousa en 1734 Marie-Madeleine-Honorée-Josèphe Regnault, fille de Pierre-Paul. Il mourut à Collioure (Roussillon) le 25 mars 1758, à

son retour de l'île de Minorque, par suite des fatigues du siège de Port-Mahon où il avait été employé dans l'artillerie, laissant : 1° Jacques-Guillaume, qui suit ; 2° Stanislas-Honoré-Pierre, né à Arras le 22 juil. 1736, connu sous le nom de *Dupont de la Motte*; fut employé dans les vivres de l'armée pendant la guerre de 1759 à 1762, trésorier au régiment Royal-Dragons en 1763, puis inspecteur administrateur au collège de la Flèche, sous-directeur des vivres à Caen en 1778 et à Paris, et enfin administrateur jusqu'en 1803. Il avait épousé le 19 janv. 1763, à Spire, Marie-Josèphe Walburge-Sophie Ctesse de Froberg de Montjoye, fille de Philippe-Antoine, et de Marie-Hélène-Sophie Bne de Schwietzen-Castella, dont : N..., médecin à Paris, marié à N... Blanchard de Joigny; 3° Xavier, appelé *du Pont de Blamont*, habitant St-Pierre à la Martinique, où il est mort en fév. 1781 ; 4° Louise-Augustine Josèphe, née à Arras le 25 août 1745; 5° Constance-Josèphe, née à Arras le 28 août 1746, religieuse à Ardres, au couvent des Dames Bénédictines, en fév. 1772; 6° Auguste-Rufin, né à Arras le 28 août 1747, connu sous le nom de *Dupont de l'Equillière* ; d'abord employé au collège de la Flèche, sous les ordres de son frère, il passa ensuite à St-Domingue. A son retour, il fut inspecteur de la manufacture de Thiers en Auvergne et mourut à Genève le 8 sept. 1782.

7. — **Dupont** (Jacques-Guillaume), né à Arras le 1er mai 1735, fut reçu licencié en médecine le 23 juil. 1771, et épousa le 16 nov. 1763 Marie-Madeleine-Augustine Palette, fille de Jean-Marie-Joseph, notaire à Arras, et de Marie-Madeleine Legrand. Jacques-Guillaume décéda le 19 juil. 1774, laissant Aimable-Sophie, née à Arras le 10 mars 1768.

**DUPONT**. — Famille qui habitait Poitiers au XVIIe siècle. Elle paraît distincte des autres.

1. — **Dupont** (Charles), marié vers 1620 à Louise Povraud ? en eut au moins : 1° Louis, qui suit; 2° Charlotte, née le 28 déc. 1634; 3° Hélène, née le 13 déc. 1637.

2. — **Dupont** (Louis), avocat, épousa le 2 mai 1660 (St-Porchaire) Françoise Bataille, dont il eut au moins : 1° René, né le 16 juil. 1661 ; 2° Catherine, née le 17... 1667.

**DUPONT**. — Famille originaire de la Saintonge, établie à Poitiers au XVIIe siècle. (Elle est différente des Dupont de Beaulieu, branche des Dupont de Cherzay.)

**Dupont** (Jean), sr de Beaulieu, avocat à Poitiers, né à Longnac ? en Saintonge, épousa le 13 janv. 1663 (la Celle) Marguerite Demarconnay, de la psse de Croutelle, dont il eut au moins : 1° Marie-Anne, née vers 1665, baptisée le 13 déc. 1679 (St-Porch.) ; 2° Marie-Marguerite, née le 19 mai 1667, baptisée le 27 oct. 1668; 3° Jean, né vers 1668, baptisé le 13 déc. 1679.

**DUPONT**. — Famille originaire des environs de Parthenay. Nous devons la communication des renseignements qui suivent à M. de Failly.

**Dupont** (Pierre), homme de loi (?) à Parthenay, fut témoin d'un accord passé le 24 juin 1395. (Arch. la Barre, II, 147.)

**Dupont** (Pierre), de la sgrie de Parthenay, remplaça Jacques Dupont, son père, très âgé, aux bans du Poitou de 1491 et 1492. (F.)

**Dupont** (Jean), procureur à Parthenay, vivait en 1561. (Reg.)

**Dupont** (Catherine), épouse de Jacques Gruget, Ec., sgr du Chillois, fut inhumée à St-Laurent de Parthenay le 6 avril 1658. Elle était née vers 1623. (Id.)

**Dupont** (Paul), sgr de la Charnière, du Guy et de la Toucheaury, avocat en Parlement, lieutenant-général du duché de la Meilleraye, fut inhumé à la Coudre le 1er mars 1693. Il épousa Jeanne Pouget, fille de Pierre, sr de la Barandrie, Toucheaury, dont il eut : 1° Paul, né le 18 juil. 1668, et inhumé à St-Laurent, le 1er sept. 1674 ; 2° Jacques, né le 29 déc. 1671 ; 3° Pierre, né le 14 sept. 1673 ; 4° Catherine, née le 18 juil. 1675; 5° Paul, né le 13 oct. 1678; 6° Marie, épouse de Jacques-Honoré François, sr des Granges.

**Dupont** (N...), curé de Vaudelaigne, vivait en 1720. (Id.)

1. — **Dupont** (Pierre) épousa le 31 déc. 1606 Catherine Pasquet, qui lui donna Pierre, qui suit.

2. — **Dupont** (Pierre), sgr des Sallebonères et des Touches, lieutenant-général du bailli de Gâtine (1653-71), se maria à Catherine Goybault, dont il eut : 1° Nicolas, qui suit; 2° Marie, née le 20 fév. 1639 ; 3° Charles, né le 15 fév. 1643 ; 4° Guillaume, né le 4 janv 1646 ; 5° Louis, né le 10 août 1649 ; 6° Françoise, née le 10 sept. 1650 ; 7° Jeanne, née le 28 janv. 1652 ; 8° Marie, née le 26 mars 1653 ; 9° Pierre, né le 4 sept. 1661, inhumé à St-Laurent le 8 oct. 1672.

3. — **Dupont** (Nicolas), sr de la Paillerie, licencié ès lois, avocat en Parlement et au Présidial de Poitiers, né le 22 nov. 1636, épousa le 15 juil. 1660 Anne-Marie Gatet, qui lui donna : 1° Marie, née le 5 mai 1661, mariée à Louis Tirel, sgr de Bellebouche ; 2° Marie-Madeleine, née le 21 fév. 1663, épousa le 13 nov. 1704 Louis-Charles Lacordaire, avocat assesseur au duché de la Meilleraye ; 3° Marguerite, femme de Philbert de St-Vincent, lieutenant au régiment du Plessis ; 4° Renée, 5° Nicolle, 6° Anne.

**DUPONT**. — Famille de Châtellerault. — Noms divers.

**Dupont** (Marion), *aliàs* Brigandinière, épousa vers 1500 N... Ferrand. Elle mourut le 29 nov. 1542, dans sa chaise, auprès du feu. (Reg. St-Jean-Bapt.) Dans cet acte elle est dite mère de Me Jehan Ferrand, médecin (M. A. O. 1896, 179. Note Alfred Barbier.) Elle était sans doute fille d'un Dupont, sr de la Brigandinière, ou bien armurier, fabricant de brigandines.

**Dupont** (Jeanne) fut marraine à N.-D., le 27 nov. 1642, d'une fille de Jean David, sergent royal, et de Elisabeth Dieulefil. (Reg.)

**DUPONT** (du Mousseau). — Famille originaire de Loches, qui habitait les confins du Poitou, et qui s'est alliée à des familes poitevines. Elle a possédé les fiefs de la Roche-d'Anchaille, de la Verrerie, du Riordeau, de Richemont, etc. Sa généalogie a été composée par M. Marcel Bonël de Journel, mais nous mentionnons seulement quelques noms.

*Blason* : « de sable à 2 flammes d'or en chef et une étoile de même en pointe. (Cachet de famille, 1710.) Carré de Busserolles dit : « de sable à 3 flammes d'or ».

**Dupont** (Jean), sgr de la Roche-d'Anchaille, bailli de Ligueil, président de l'élection de la Haye, et maire de cette ville, né à Loches le 31 déc.

1652, décéda à la Haye le 14 déc. 1716. Il épousa : 1° le 8 nov. 1687, à Cussay, Marie-Anne DE MONS, fille de Charles-Christophe, sgr d'Orbigny, et de Marie Robin ; puis 2° à la Haye, Jeanne MOTHEREAU ; mais il n'eut pas d'enfants.

**Dupont** (François-Philippe), sgr du Mousseau, fut receveur des fermes générales à Couture-d'Argenson (Poitou), vers 1760, et décéda sans postérité.

**DUPONT** (DE GAULT). — Famille de l'Aunis.

*Blason :* de gueules à la chaîne d'or, posée....... ...

**Dupont de Gault** (Pierre Henri), Ec., sgr du Baignon, lieutenant-colonel d'infanterie, commandant des gardes-côtes du pays d'Aunis, chevalier de St-Louis, eut de Marie-Anne CORNU :

**Dupont de Gault** (Pierre-Henri), Chev., sgr de Baignon, Touchelonge, Chev. de St-Louis, capitaine d'infanterie, obtint un arrêt de la cour des Aides, le 2 mars 1768. Il épousa à St-Jean-d'Angély, le 15 déc. 1788, Marie-Catherine-Elisabeth VIÉNOT DE VAUBLANC, fille de François-Vivant, sgr de Bousselange, et de Catherine-Elisabeth Perreau.

**DUPONT.** — Famille de Chabanais et de Confolens, à laquelle appartenaient les deux généraux comtes Dupont du 1er Empire, et plusieurs autres personnages distingués. Nous devons la généalogie qui suit à M. le capitaine Sadi Carnot.

*Blason* : d'azur au pont d'argent de trois arches, et 3 étoiles d'or rangées en chef. (Rietstap.) L'Armorial de l'Empire donne des blasons écartelés ou modifiés, suivant l'usage du temps.

Pierre Dupont de Poursat, évêque de Coutances, Bon de l'Empire : « écartelé : 1° d'azur aux tables de la loi d'argent, brochant sur le fût d'un arbre d'or terrassé de même; 2° de gueules à la croix alaisée d'or (Bon Evêque); 3° de gueules au château d'argent flanqué de deux tours; 4° d'azur au pont d'argent de 3 arches, sur une rivière de même et 3 étoiles rangées en chef. » (Rietstap.)

Le Cte Dupont : écartelé 1 et 4 (Dupont) ; au 2e de sinople à l'olivier d'or, au pied duquel veille un chien de même, surmonté d'un œil d'argent ; au 3 d'or au sautoir de gueules accompagné de 4 étoiles de sable.

Le Cte Dupont de Chaumont : écartelé 1° de gueules à l'épée d'argent en pal ; 2° de gueules au château d'or dont la porte est surmontée d'un écusson chargé d'un P de sable ; 3° contre-écartelé de gueules à la face d'or, d'argent à la couleuvre d'azur, d'argent au lion rampant de gueules, et d'argent à la lance d'azur avec une banderolle de sable ; 4° d'azur au lévrier passant d'argent tourné vers une branche de laurier d'or, sur laquelle broche une étoile d'argent posée au canton senestre.

## § Ier.

1. — **Dupont** (Jean) vivait à Manot, vers 1520. Il eut entre autres enfants :

2. — **Dupont** (Guillaume), né en 1540, décédé en 1611 à Chabanais. Il épousa Jeanne DE LANAUD, dont il eut entre autres enfants : 1° ANNET, qui suit ; 2° JEAN, marié à Françoise MOULIN, en eut : *a.* MARIE, qui épousa N.. de Limaignes ; *b.* JEANNE, mariée à Jean de Limaignes.

3. — **Dupont** (Annet), né en 1585, décédé en 1650, épousa en 1607 Marie de LIMAIGNES, dont il eut beaucoup d'enfants, entre autres : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° GABRIELLE, mariée à N. . Rampnoux ; 3° ANNET, sr de Ponfoucher, qui épousa en 1645 Marie BABAUD (il a eu postérité) ; 4° GASPARD, sr de Matison, né en 1624, décédé en 1688, fut parrain à Poitiers le 28 août 1648 (la Celle).

4. — **Dupont** (François), né en 1619, décédé en 1698, procureur fiscal de Chabanais, épousa en 1645 Anne BABAUD, fille de Pol, et de Catherine Dupré ; puis en 1677 Martiale LEVESQUE. Il eut du 1er lit beaucoup d'enfants, entre autres : 1° GASPARD, sr de Ponfoucher, né en 1650; 2° FRANÇOIS, sr du Pré, né en 1653 ; 3° ISAAC-PIERRE, qui suit ; 4° ISABEAU, mariée à François Nadaud, puis à Pierre Barré ; 5° ANNET, sr de Fongardèche, qui a eu un fils et 2 filles.

5. — **Dupont** (Isaac-Pierre), médecin, fut lieutenant de maire à Chabanais. Il épousa Marie DE LA SALMONIE, dont entre autres enfants : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa Joseph de Limaignes; 3° ANNET, marié à Michelle DE LA QUINTINIE, dont il eut plusieurs enfants ; 4° FRANÇOIS-XAVIER, marié à Catherine GROS, qui a eu postérité.

6. — **Dupont** (François), né en 1695, décédé en 1751, sénéchal de Chabanais, épousa Marguerite SARDAIN DU REPAIRE, dont entre enfants : 1° ISAAC-PIERRE, qui suit ; 2° PIERRE-JOSEPH-DURAT, sgr de Chaumont, Chev. de St-Louis, commandant au régt de la Fère ; 3° FRANÇOIS, sr de Poursat, avocat, puis juge de paix ; 4° PIERRE, sr du Mas, marié en 1758 à Anne MAISONDIEU.

7. — **Dupont** (Isaac-Pierre), sr de Savignat, sénéchal de Chabanais, épousa Françoise-Claire BENOIST DE PUYBARONNEAU, dont : 1° ANTOINE-PIERRE, de Chaumont, né en 1759, décédé en 1828, général de division, comte de l'Empire, etc., sans alliance ; 2° PIERRE, de Poursat, né en 1761, décédé en 1818, évêque de Coutances ; 3° PIERRE, qui suit ; 4° FRANÇOIS, qui a formé branche, § II.

8. — **Dupont de l'Etang** (Pierre Cte), né en 1765, décédé en 1840, fut général de division en 1797, et se signala à Ulm, à Friedland, à Cordoue, etc. Commandant un corps d'armée en Espagne, il fut forcé, par suite de plusieurs fautes politiques et militaires de Napoléon, de signer la capitulation de Baylen, ce qui l'exposa à la colère de l'Empereur. Il fut emprisonné, mais fut délivré par la Restauration, et devint en 1814 ministre de la guerre. Marié en 1804 à Grâce BERGON, fille du Cte Bergon, ministre des finances, il en a eu : 1° GUSTAVE-JEAN-PIERRE-THÉOPHILE, qui suit ; 2° ATHÉNAÏS-CLAIRE-JOSÉPHINE-GRACE, mariée à Eugène Padou Desbassyns de Richemont.

9. — **Dupont** (Gustave-Jean-Pierre-Théophile Cte), né en 1806, décédé en 1843, avait épousé N. . BICHAM, dont il a eu ARTHUR, Cte Dupont. (Château de Rochebrune, près Chabanais.)

## § II.

8. — **Dupont de Savignat** (François), né en 1769, décédé en 1845, fils puîné de Isaac-Pierre (7e deg., § Ier), fut colonel d'état-major et inspecteur des haras. Il épousa en 1801 Marie-Thérèse-Geneviève NIEAUD, fille de Jean Baptiste, maire de Limoges, et de Marie-Rose Deville, dont il a eu : 1° PIERRE-ADOLPHE, inspecteur des haras, Chev. de la Légion d'honneur (né en 1802, décédé en 1873) ; 2° JEAN BAPTISTE-CHARLES, décédé jeune ; 3° JEAN-JOSEPH-ERNEST, inspecteur des haras, Chev. de la Légion d'honneur (né en 1806, décédé en 1888) ; 4° ANTOINE-JOSEPH-EDOUARD, qui suit ; 5° MARIE-

Jeanne-Grace-Claire, née en 1816, décédée en 1897, avait épousé en 1836 Louis-Hippolyte Carnot, qui a été membre de l'Institut, sénateur, etc.

9. — **Dupont** (Antoine-Joseph-Edouard), né en 1810, décédé en 1892, officier de marine, Chev. de la Lég. d'honneur, a épousé en 1837 Marie-Laure Boudet, dont entre autres enfants : 1° Hélène, mariée à Auguste de La Grange-Labandie ; 2° Robert, qui suit ; 3° Virginie, mariée à Charles Latrille, conseiller à la cour de Limoges.

10. — **Dupont** (Robert), né en 1844, a épousé le 28 nov. 1871 Geneviève Coudert de la Villate, dont il a eu entre autres enfants : 1° Gabrielle, née en 1873, religieuse, décédée à St-Léonard, le 3 avril 1898 ; 2° Joseph-François, né en 1881.

**DUPORT et DU PORT.** — Nom commun à plusieurs familles du Poitou et de l'Angoumois.

**Duport** (*Willelmus*), *de Portu, est homo ligius comitis Pictavensis et tenet ab eo liberiam cum pertinenciis et partem decimarum* de Mimeret et de la Godelère, en 1253. (Arch. nat. Y, reg. 24, 50, 56-5.)

**Duport** (Jean), clerc, donne à l'abbaye de Fontaine-le-Comte une maison située au Marché-Vieux (p^sse de S^t-Porchaire de Poitiers), le jeudi après le dimanche des Rameaux 1274. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Duport** (Jean), *de Portu*, faisait partie du conseil de la ville de Poitiers en 1309. (F.)

**Duport** (Jean) vivait à Poitiers en 1335. Il est cité dans une procuration à lui donnée, ainsi qu'à plusieurs autres personnages de Poitiers, par les maire et échevins de cette ville, le vendredi avant l'Assomption de cette année. (Arch. Ville de Poitiers.)

**Duport** (Jean), *de Portu*, prêtre du diocèse de Poitiers, et notaire impérial, reçoit une donation passée au lieu de Vayac (diocèse d'Angoulême) le 4 avril 1380. (Carrés d'Hozier, 632. Bibl. nat.)

**Duport** (Ythier), clerc, vend le 15 juin 1407 à Jean Malherbe, du diocèse de Bayeux, demeurant à Poitiers, une maison sise au Marché-Vieux. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-C^te.)

**Duport** (Antoinette) avait épousé, vers 1600, Hélie Tizon, Ec., sgr de Sigoigne, conseiller au Présidial d'Angoulême. Leur fille Gabrielle se maria, le 25 mai 1622, à Jean de Chergé, Ec., sgr de Mornac. (Gén. Chergé.)

**Duport** (Hélène), mariée vers 1640 à Nicolas de Martineau, Ec., sgr de la Barrière, eut une fille, Charlotte, qui épousa le 21 oct. 1677 Philippe Corgnol, Ec., sgr de Glanges. (Gén. Corgnol.)

**Duport** (Jacob), Ec., sgr de Boismasson, p^sse de S^t-Jean de Mont, élection des Sables, fut condamné comme roturier par M. Barentin, le 12 avril 1667, et ensuite déchargé par le même intendant, sur pièces nouvelles, produites le 15 sept. 1668. Jacob avait épousé Susanne Berthand, qui était sa veuve en 1682. A cette époque, elle produisit pour le fait des francs-fiefs, devant M. de Lamoignon, intendant de Poitiers, tant en son nom que comme tutrice de ses enfants mineurs (qui ne sont pas nommés), et aussi pour Jeanne-Renée Duport, épouse non commune en biens de Jacques de Busca, Ec., sgr de l'Espinay, des pièces prouvant la noblesse de la famille. Elle produisit également un acte du 14 sept. 1681 justifiant qu'ils avaient tous abjuré l'hérésie. (F.)

**Duport** (Jean), greffier de Chauvigny, puis notaire, épousa à S^t-Michel de Poitiers, le 9 fév. 1682, Catherine Collas, dont il eut au moins Jeanne, mariée le 20 juin 1714 à René Prévost.

**Duport** (Françoise), fille de Gilles, marchand à Poitiers, épousa le 4 juin 1708 Jean Thevin. (Reg.)

**Duport** (Pierre), s^r de la Bounelière, inhumé dans l'église de Thurageau le 10 août 1745, eut de Anne Seread, sa femme : 1° Anne, baptisée à Thurageau le 29 oct. 1741 ; 2° Elisabeth, baptisée au même lieu le 27 nov. 1742. (Id.)

**DUPORT ou DU PORT.** — Famille originaire des environs de Châtellerault, qui s'établit à Poitiers au xvii^e siècle. Nous n'avons trouvé que les quelques renseignements qui suivent.

1. — **Duport** (Jean), sommelier du Roi, était possesseur du fief des Niallières (Ingrande, Vien.). Il eut pour fils :

2. — **Duport** (Jean), s^r des Niallières, conseiller du Roi, élu à Poitiers, rendit une déclaration le 1^er déc. 1599 au sgr de Chêne, p^sse d'Ingrande. (Arch. Vien. Reg. 53, p. 197.) Il eut pour fils :

3. — **Duport** (René I^er), s^r des Niallières et de la Voûte, avocat en Parlement et au siège présidial de Poitiers, était en 1642 sénéchal de la châtellenie de Montreuil-Bonnin. Marié vers 1635, il eut pour fils René, qui suit.

4. — **Duport** (René II), avocat en Parlement et au siège présidial de Poitiers, fit abjuration du calvinisme à S^t-Cybard le 1^er fév. 1686, à l'âge de 47 ans. Marié vers 1665 à Claude Piogé, il en eut René, qui suit.

5. — **Duport** (René III), s^r des Minières, abjura le calvinisme le 1^er fév. 1686, étant âgé de 18 ans. Il épousa : 1° à Mirebeau, le 21 nov. 1707, Marie-Anne Moussault, fille de Pierre-Olivier, procureur fiscal de Champdenier ; 2° à N.-D.-la-Grande de Poitiers, le 22 fév. 1718, Marie Pélisson, fille de feu Pierre, et de Henriette Moussault. De l'un ou de l'autre lit sont issus : 1° Etienne, qui suit ; 2° Louise, mariée à François Desmortiers des Borderies, qui était veuve en 1776 ; 3° Louise-Henriette, également veuve en 1776 de Philippe-Guy Cuirblanc, bourgeois de Poitiers.

6. — **Duport** (Etienne), bourgeois de Poitiers, était en 1776 époux de N... Allotte de la Fuye, et assistait ainsi que ses deux sœurs au mariage de son neveu Desmortiers des Borderies. (Nous ignorons s'il eut postérité.)

**DUPORT.** — Famille notable de Loudun au xvi^e siècle. (Arch. Vien. reg. 40, f. 191, 487, 501.)

**Duport** (N...) eut pour enfants : 1° Tristan, qui suit ; 2° Isabeau, mariée à M^e Pierre Bridonneau, s^r de la Bourdigalière.

**Duport** (Tristan), sgr de Vélors, près Loudun, conseiller du Roi, élu à Chinon, fit un échange de maisons à Loudun, le 31 mai 1546, et passa un acte avec son beau-frère le 21 janv. 1562. Il épousa Perrine Lefèvre, D^e de Cousteau ? qui était sa veuve le 15 fév. 1574.

**DUPORT.** — Famille de Loudun au xix^e siècle.

**Duport la Touche** (Clément) épousa le 20 sept. 1819 (S^t-Citroine, Vien.) Louise-Anaïs Clergeault, dont il eut au moins : 1° Gaston-Clément, né le 21 juil. 1820, à Loudun ; 2° Eugène-Louis, né le 26 janv. 1822 ; 3° Clémence, née le 30 déc. 1828.

**DUPORTAL.** — Ce nom a été porté par quelques familles. (V. Coyteux, Vincent.)

**Duportal** (Guillaume) était lieutenant du sénéchal de Poitou en 1336 et 1342. (Arch. Ville Poitiers.)

**Duportal** (Bertrand), syndic du collège des Jésuites, acquit une borderie à Ligugé, tenant au prieuré, le 20 fév. 1690. (Arch. Vien. D. 46.)

**Duportal** (R.), receveur de la capitation à Poitiers en 1700, fut inscrit d'office à l'Armorial : « de sinople au portique d'or ».

**DUPOUET.** — On trouve ce nom en Mirebalais et Loudunais, commun à plusieurs familles. (V. du Pouet.)

**Dupouet** (Charles), notaire à Rossay ? fut inscrit d'office, en 1700, à l'Armorial de Touraine, élection de Montreuil-Bellay : « d'argent à 3 chevrons de sable ».

**DUPRÉ.** — Nom commun à plusieurs familles notables du Poitou. (V. du Pré.)

**Dupré** (N...), Dᵉ de Reigné, près la Trémouille, reçut un hommage le 18 mai 1403 ou 1463. (Or. Guillemot de Liniers.)

**Dupré** (Bartholomé) rend hommage à la Bⁿⁱᵉ de Mirebeau, le 28 juil 1508, pour un hébergement à Liaigue. (Arch. Vien. Mirebeau.)

**Dupré** (Denis), sʳ du Chesne, demeurant pˢˢᵉ de Chizé (D.-S.), épousa le 15 mai 1530 Jeanne de Sigougne, sœur de Jean, sgr de la Barillerye. (Orig. de Moulins-Rochefort.)

**Dupré** (Jean) était receveur de Chizé en 1555. (F.)

**Dupré** (Isaac) fut reçu le 10 janv. 1596 receveur particulier du taillon à Thouars. Il fit aveu le 31 oct. 1599 au duc de Thouars, pour les fiefs du droit de ferronnage et la maison du Sault, de Glenay. (M. A. O. 1883, et Fiefs de Thouars.)

**Dupré** (Jacques), Ec., sgr de la Mabilière, originaire de l'Anjou, fut nommé capitaine du château de Frontenay-l'Abbatu, vers 1580. (Arch. Angers, E. 2368.)

**Dupré** (Honoré), Ec., sgr de Goudry, marié à Augustine de Chastillon, eut pour fille Catherine, qui épousa le 13 fév. 1652 François Roland, Ec., sgr de la Vergne. (Gᵗᵉ de Sᵗ-Georges.)

**Dupré** (Marie), épouse de François Barbarin, sʳ de Chambes, est mentionnée avec son époux dans un acte de 1684. (Arch. Chᵗᵉ E. 845.)

**Dupré** (Joseph), prieur de Sᵗ-Génard (D.-S.), était débiteur de diverses sommes envers le curé de Sᵗ-Génard, qui fit faire saisie, en mai 1669, de tout ce que lui devait Catherine de Rechignevoisin. (Aubigny. Alfr. Richard.)

**Dupré** (Marie-Madeleine) avait épousé vers 1670 Jean Martel, Ec., sgr de..... Leur fille Jeanne-Susanne se maria le 3 fév. 1700 à Jean Taveau, Chev., Bᵒⁿ de Mortemer. (Gén. Taveau.)

**Dupré** (Renée) est inhumée à Nueil-sur-Dive le 31 mars 1675. (Reg.)

**Dupré** (Jeanne), épouse de Jean Cochon, de la Mothe-Sᵗ-Héraye, vivait à la fin du xviiᵉ siècle. (Gᵗᵉ Cochon.)

**Dupré** (Françoise), veuve de Mathieu de Maurat, Ec., sgr de la Papinière, fut maintenue noble le 1ᵉʳ août 1714 par M. Chauvelin, intendant de Tours. (A. H. P. 22, 308.)

**Dupré** (Marie), veuve de André Bizeau, greffier de la cour de Curzay, fut inhumée audit lieu, le 8 mai 1716. (Reg.)

**Dupré** (Louis) fut ordonné prêtre la veille de la Passion 1738, et fut inhumé, âgé de 60 ans, dans l'église de Mirebeau, le 7 janv. 1763.

**Dupré** (Madeleine) épousa en 1752 Louis-Joseph Pallu. (Gén. Pallu.)

**Dupré** (Madeleine) devint veuve, le 8 sept. 1788, de Jean-François Gremion, Ec., directeur des vingtièmes de la généralité de Poitiers. (Reg. Sᵗ-Saviu.)

**DUPRÉ.** — Famille qui a donné deux échevins et deux trésoriers au Bureau des finances de Poitiers. Elle est aujourd'hui éteinte (croyons-nous). et nous n'avons relevé sur elle que fort peu de renseignements.

*Blason* : d'azur au lion éviré (?) d'or, lampassé de gueules et armé de sable. (Gouget.)



**Dupré** (Antoine) était échevin de Poitiers en 1505. (F.) Il n'est pas mentionné dans l'Armorial des échevins. Peut-être y a-t-il confusion ou erreur de date.

1. — **Dupré** (N...), marié vers 1540, eut au moins : 1° Antoine, qui suit ; 2° sans doute N..., père de Françoise, mariée à Vinceut Levassor, huissier au grand conseil, qui assista à l'acte de curatelle de Louise Gruget, à Paris, le 21 janv. 1631. (Arch. Vien. E² 662.)

2. — **Dupré** (Antoine), Ec., sgr de la Grève (Vendeuvre), Larnay (Biard), la Citière, paraît être le même que Antoine Dupré, Ec., sgr de Tricon, qui fut parrain le 26 fév. 1589, à Marigny-Brizay, du fils de Pierre de Borland, Ec., sgr de Peussec. (Reg.) Il fut greffier en chef du Bureau des finances de Poitiers en 1578-1586 , puis trésorier de l'extraordinaire des guerres en 1587 (Arch. Vien. E² 251), enfin trésorier de France en 1593. On le trouve nommé échevin de Poitiers en 1582. (D'après l'Armorial des échevins, il ne laissa qu'un fils, mais il avait eu plusieurs enfants.) Marié vers 1570 à Jeanne Dalenson, il en eut au moins : 1° Marguerite, qui épousa Jean Le Roy, Ec., sgr de la Boissière, et qui décéda le 13 juil. 1653 ; 2° Nicolas, né le 28 janv. 1575 (Sᵗ-Didier), sans doute décédé jeune ; 3° Louise, née le 27 juin 1576 (id.), qui épousa d'abord Nicolas Gruget, Ec., sgr des Roches-de-Vendeuvre, contrôleur des finances en Poitou ; puis (vers 1618), Louis d'Allemagne, Ec., sgr de Nalliers ; enfin (août 1623) Charles de Lhospital, Mⁱˢ de Choisy, mentionné dans divers actes (Arch. Vien. G. 119) ; 4° Pierre, qui suit ; 5° peut-être Catherine, mariée en 1589 à Sébastien Touzalin.

3. — **Dupré** (Pierre), Ec., sgr de la Grève, fief de Cloistre, Boussay, né le 31 janv. 1583 (Sᵗ-Didier), rendit aveu le 1ᵉʳ août 1623, pour la maison de la Grève, jadis appelée la Miugotière, à Pierre de Sᵗᵉ-Marthe, Ec., sgr de Beaulieu et des Roches-de-Vendeuvre. Il fut parrain à Neuville en 1625. (Reg.) Nous pensons qu'il se maria deux fois, mais en tout cas il épousa vers 1620 Claude Saxxon, veuve de René Biesse, avocat à Châtellerault, fille de Jean, avocat, et de Prégente Rasseteau. (Notes Baudy.)

Il a dû avoir pour enfants : 1° Henri-Louis, sgr de la Grève, qui épousa à Poitiers, le 24 juil. 1646 (Sᵗ-Etienne), Marie Gouany ou Gounay, probablement sans postérité ; 2° Antoine, qui suit.

4. — **Dupré** (Antoine), Ec., sgr du Boullay, Villaret, etc., épousa à Poitiers, le 20 fév. 1650 (St-Cybard), Marie Lejude, fille de Daniel, et de Jeanne Delauzon. Il était décédé avant 1668, époque où sa veuve fut maintenue noble par arrêt du conseil. Le 12 nov. 1669, elle fonda un service dans l'église de Senillé, étant alors tutrice de ses enfants dont les noms ne sont pas connus. Cependant on trouve, à St-Romain-sur-Vienne, César, Ec., sgr de la Morinière, qui fut parrain le 20 janv. 1694. (Reg.)

**DUPRÉ.** — Famille de la Saintonge, dont quelques membres ont habité le Poitou.

*Blason* : coupé : 1° d'azur au chevron d'argent chargé de 3 roses de gueules, le dessous du chevron de sable, et 2° d'argent, un lion coupé de l'un en l'autre, brochant sur ledit coupé, au chef de sinople chargé de 2 moutons d'argent à dextre, et d'un taureau d'or à senestre. (Reg. Malte, prieuré de France.) On trouve ailleurs : d'azur au chevron d'or, avec une coquille entre 2 étoiles d'or en chef, et un lion d'argent en pointe, au chef de sinople, etc.

1. — **Dupré** (Jean), secrétaire du Roi, marié à Denise de Longueil, eut pour fils :

2. — **Dupré** (Pierre), Ec., sgr de St-Georges, conseiller au Parlement de Paris, marié à Geneviève Blanc, dont :

3. — **Dupré** (Claude), Ec., sgr de Fermaux ? Candé (Saintonge), trésorier de France en Saintonge, qui épousa Catherine Razin, fille de Mathieu, sr du Fief près Saintes, et de Catherine Balouffeau. Il en eut au moins : 1° Geneviève, mariée le 29 avril 1600 à Pierre de Brilbac, Ec., sr de Nouzières, lieutenant criminel à Poitiers ; 2° Catherine, qui épousa à Saintes, le 17 nov. 1615, Charles Tiercelin d'Appelvoisin, Mis de la Roche-du-Maine.

**DUPRÉ.** — Famille d'origine étrangère au Poitou, qui occupa diverses charges de finance dans cette province, au XVIIe siècle.

1. — **Dupré** (Barthélemy), Ec., conseiller secrétaire du Roi, trésorier de France à Poitiers, reçut un paiement le 14 nov. 1626, à cause de sa femme Elisabeth Martin, qui était héritière de Guillaume Léveillé, trésorier de France à Poitiers. (Arch. Vien. Es 636.) Il a dû avoir pour enfants : 1° Barthélemy, qui suit ; 2° Claude, mariée à Jacques Amelot, Chev., Mis de Mauregard, 1er président de la cour des aides de Paris ; 3° Marie, qui épousa Jean Sévin, Chev., sgr de Baudeville.

2. — **Dupré** (Barthélemy), Ec., sgr de Chastuley ? fut reçu contrôleur alternatif des décimes en Poitou en 1628. (G. 403.) Il mourut assez jeune, laissant veuve Marie Camus (qui se remaria à Nicolas Bietet, sgr du Buisson), dont il eut : 1° Gilles-Barthélemy, qui suit ; 2° Louis, aumônier du Roi, abbé de Lierru, fut nommé contrôleur des décimes en Poitou, en 1668. (G. 404.)

3. — **Dupré** (Gilles-Barthélemy), Ec., sgr de Chastuley ? nommé contrôleur des décimes en 1663, décéda en 1667, sans alliance.

**DUPUIS** ou **DU PUIS.** — Famille originaire du Hainaut, dont quelques membres ont été fort honorablement connus à Poitiers au XIXe siècle.

*Blason* : de gueules à la bande engreslée d'argent, chargée de 3 flammes de gueules. Une branche établie à Valenciennes au XVIIIe siècle portait : d'or à 2 écopes (grandes pelles de bois courbées) d'argent, en sautoir, avec un soleil d'or en chef et une tige de lis d'argent en pointe. (Ann. de la Noblesse 1855.)

**Dupuis** (Félix) dit le Chevalier Dupuis-Vaillant, né à St-Quentin le 2 nov. 1789 (de la branche de Valenciennes), fut capitaine de hussards sous l'empire, et nommé Chev. de la Légion d'honneur, à la suite d'une action d'éclat, pendant la campagne de France de 1814. Il a été pendant 15 ans lieut.-colonel de la garde nationale de Poitiers. Marié dans cette ville, le 20 mai 1817, à Jeanne-Lucile Vaillant, il en eut : 1° Félix, qui suit ; 2° Claire-Lucile, née le 31 oct. 1819 ; 3° Sophie-Adélaïde, née le 15 août 1824, décédée le 31 déc. 1841 ; 4° Alfred-Tiburce, né le 23 mars 1821, a épousé N... Sachet, fille du président du tribunal de Poitiers (sans postérité).

**Dupuis** (Félix), né à Poitiers le 17 fév. 1818, magistrat distingué, fut nommé avocat général à la cour de Poitiers le 28 oct. 1854 ; mais il mourut le 12 sept. 1856. Ecrivain de talent, il a laissé, outre ses discours judiciaires, une intéressante notice sur le château de Montreuil-Bonnin, qui avait été acquis par son père, publiée dans les Mémoires des Antiquaires de l'Ouest. Il avait été longtemps membre de cette Société savante, dont il fut le président en 1851.

**DUPUIS** ou **DUPUY.** — Ce nom très répandu en Poitou a appartenu à différentes familles. Nous avons fait notre possible pour les distinguer les unes des autres, et lorsque nous n'avons pu dresser une généalogie, nous avons groupé dans un même article les divers personnages ayant habité le même pays. Ce nom, en Poitou, devrait généralement s'écrire Dupuis, Dupuits, car il vient du latin *de puteo*. (V. du Puy.)

**Dupuy** (Robert), partant pour la Palestine, en 1099, fit vœu de se consacrer corps et biens au soulagement des pèlerins et des pauvres, s'il avait le bonheur de revenir sain et sauf. Son vœu ayant été exaucé, il fonda la Maison-Dieu de Montmorillon. (B. A. O. 1838.)

**Dupuy** (Jean), chapelain de la chapelle fondée par Pierre Thomas, dit Dumus, à N.-D.-la-Grande, habitait Poitiers en 1352.

**Dupuy** (Guillaume) et sa femme Colette Boislève ? renoncent le 10 nov. 1387, conjointement avec Jeanne Ferron, veuve de Jean Boilesve, à leur droit sur une rente de 50 sols, léguée à N.-D.-la-Grande par Jean Boilesve, clerc.

**Dupuis** (Pierre), valet, sgr et possesseur du fief de Jarnac près Avanton (Vien.), était décédé avant le 5 juin 1431. (B. A. O. 1853.)

**Dupuy** (Claude) avait épousé Pierre Chevalier, comme il appert du contrat de mariage de leur fille Jeanne avec Charles Le Comte, sgr de la Grange, passé le 14 fév. 1486 à Lusignan. (Gén. Le Comte.)

**Dupuy** (François) servait comme archer le 24 août 1495. (F.)

**Dupuy** (Huguet) était homme d'armes de la compagnie de M. de la Trémoille en 1519. (Id.)

**Dupuy** (Florimond) eut de Jacquette Colson, son épouse : 1° Marguerite, qui était majeure le 12 sept. 1539 ; 2° Pierre, 3° Jacquette ; l'un et l'autre étaient

mineurs le 11 juin 1535. A cette époque, Florimond n'existait plus. (A. H. P. 22.)

**Dupuy** (René), Ec., obtint le 10 nov. 1541, aux Grands Jours du Poitou, la confirmation d'une sentence du sénéchal de Poitou en faveur de Guillaume Foucher. (Arch. Vien. E[s] 385.)

**Dupuy** (Louis), médecin distingué et érudit, né à Grenoble, vint à Poitiers au XVI[e] siècle, où il publia des traductions françaises de Lucien, de Diogène, etc., en 1549. (Dreux du Radier.)

**Dupuy** (Honoré), Ec., sgr de la Mothe, et Susanne Bonenfant, sa femme, eurent au moins Charlotte, qui épousa le 26 fév. 1547 Yves Camus, Ec., sgr des Fontaines et des Chênes, l'un des cent gentilshommes de la maison du Roi. (A. H. P. 22, et Note de Grimouard.)

**Dupuy** (frère Michel) était en 1544 l'un des obédienciers de l'abbaye de la Réau (S[t]-Martin-Lars, Vien.). (Indicateur Brouillet.)

**Dupuy** (Jeanne) et François David, son mari, étaient décédés l'un et l'autre le 6 oct. 1555, date du partage de leurs successions. (Gén. David.)

**Dupuy** (Marguerite) épousa le 15 juin 1578 (Pelletier et Bonnier, not.) Gaspard de Beauregard, Ec. (A. H. P. 22.)

**Dupuy** (Marie), veuve de Jean Reguier, Ec., sgr de Bourgneuf, passa le 16 oct. 1579 (Bodin et Caillon, not. à S[t]-Maixent) une transaction avec ses enfants au sujet du testament dudit Reguier. (Id. 23.)

**Dupuy** (François) était le 17 août 1613 secrétaire et greffier des hommages de la B[nie] d'Angles, rendus à l'évêque de Poitiers, Mgr Chasteigner de la Rochepozay. (Pap. Aubert, orig.) Il était également prieur de S[t]-Maurice en Gençay, et décéda le 13 juil. 1649. (Reg. Dissais.)

**Dupuy** (Louis), Ec., sgr dudit lieu, assiste, comme cousin germain de la future, au contrat de mariage (passé le 29 avril 1629 à Varennes, élect. de Châtellerault) entre Pierre de la Tousche, Ec., sgr de Maillé, et Jeanne Fourateau. (Gén. de la Tousche.)

**Dupuy** (N...), Chev., qui était de la religion prétendue réformée, fut condamné par un arrêt en 1643. (F.)

**Dupuy** (Jeanne) et Emery du Plessis, Ec., sgr de Vaugirault, son époux, se font une donation, passée le 11 juil. 1651, à Asnières, châtel[nie] de Couhé, par Amirault, not. (Greffe de S[t]-Maixent.)

**Dupuy** (Susanne), veuve de Daniel Chauvet, médecin à la Rochelle, épousa le 17 août 1652 (Rivière, not.) Charles Chabot, Ec., sgr des Fontaines. (A. H. P. 22.)

**Dupuy** (Jacob), s[r] du Maine, était décédé avant le 9 mai 1658. A cette date, sa veuve Jeanne Perdriat assiste, comme cousine germaine de la future, au contrat de mariage, passé à Chizé, entre Charles de Beauchamps, Ec., sgr de Charbonnières, et Marie Groussard. (Greffe de S[t]-Maixent.)

**Dupuy** (Claude) achète certains domaines, le 20 sept. 1660 (Carré, not. à Châtellerault), de Henri d'Aux, s[r] de la Bracheterie, et de Marguerite Desmons, sa femme. (A. H. P. 22.)

**Dupuy** (Françoise), épouse de François Dorin, notaire, eut un fils baptisé à Bonnes (Vien.) le 25 août 1676. (Reg.)

**Dupuy** (François) assista le 26 mai 1677, à Loubillé, au baptême de Charles David. (Id.)

**Dupuy** (Gilles), prieur-curé de Bignoux (Vien.), fit un procès en 1680 à François Dreux, Ec., sgr des Meurs, qui le troublait dans la possession d'une pièce de terre, ci-devant cédée à titre d'échange, par Morin Lecomte, curé de Bignoux, et en la possession de laquelle ledit Dupuy était rentré en vertu d'un jugement. Il était encore curé de Bignoux en 1704. (Arch. Vien. H. S[t]-Hilaire de la Celle, et Reg.)

**Dupuy** (Françoise) épousa à Bonnes, le 17 nov. 1687, André Pichault, notaire. (Reg.)

**Dupuy** (N...) était le 8 fév. 1688 époux de Cécile d'Aux. (Gén. d'Aux.)

**Dupuy** (Jeanne), épouse de François Palustre, notaire du M[sat] de la Mothe-S[t]-Héraye, maria son fils François le 22 mai 1693. (Gén. Palustre.)

**Dupuy** (Louis), s[r] de Mescanteaux, qui avait fait un contrat de fiançailles avec Marguerite de Lostanges, fille de François, Chev., B[on] de Paillé (Char-Inf[re]), et de Marguerite de La Tour, vit ce contrat cassé le 2 août 1695. (Greffe de S[t]-Maixent.)

**Dupuy** (Jean), notaire de Gençay, époux de Françoise Durand, était décédé avant le 18 nov. 1697, date du mariage de son fils Claude, âgé de 26 ans, avec Marie Charpentier, fille de Jean, et de Catherine Lacombe. (Reg. de Charroux.)

**Dupuy** (André) était en 1703 sergent royal de Champagné-S[t]-Hilaire. (Reg.)

**Dupuy** (Antoine), Ec., sgr de S[t]-Séverin, capitaine au régiment d'Aunis, et

**Dupuy** (Marie-Charlotte), sa sœur, sont parrain et marraine à Marçay (Vien.) le 26 oct. 1711. (Id.)

**Dupuis** (N...) était curé de Gençais (Vien.) en 1764 (Id.)

**Dupuy** (Denis), époux de Françoise Mileau, était décédé avant le 4 nov. 1771, date du mariage de sa fille Françoise avec Marc-Urbain Prieur, notaire et arpenteur juré. (Reg. de Cherves.)

**Dupuy** (François), sergent de la châtellenie de Jarzay (Vien.), était décédé laissant pour veuve Marguerite Dalilay-Daudigny, qui fut inhumée à Cherves le 20 avril 1784. (Id.)

**Dupuis** (Jeanne), veuve du sgr de l'Age, fut inhumée à Charroux le 23 fév. 1782, à 76 ans. (Id.)

**Dupuy** (Jean-Jacques), clerc tonsuré, assiste à S[t]-Michel de Poitiers, le 9 sept. 1784, à la sépulture de Alain-Félix de Conan, Chev., sgr de Prépéan. Il était vicaire de Romagne (Vien.) en 1789-1790. (Id.)

**Dupuis** (Jacques-Nicolas) était curé de Joussay (Jousse, Vien.) en 1789. (Clergé du Poitou, 1789.)

**Dupuy** (Simon) était curé de Lorigné (D.-S.) à la même date. (Id.)

**Dupuy** (François) fut délégué de la commune de Parsac? par le tiers-état pour aller à Poitiers nommer des députés aux Etats généraux de 1789. (Tiers-Etat du Poitou, 1789.)

**Dupuy** (Louis) fut également délégué de la c[ne] de Lavoux (Vien.) par le tiers-état pour le même objet. (Id.)

**Dupuy** (Philippe), des environs d'Iteuil, eut pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Pierre, qui assiste le 14 oct. 1818 au mariage de sa nièce. (Reg.)

**Dupuy** (Jean) épousa Marie-Madeleine Baudin, dont il eut : 1° Marie-Madeleine, qui étant mineure épousa à Iteuil (Vien.), le 14 oct. 1818, Pierre-Hyacinthe Daguin ; 2° Susanne, 3° Marie ; l'une et l'autre assistent au mariage de leur sœur. (Id.)

**DUPUY** ou **DUPUIS** (à Poitiers). — Noms divers.

**Dupuy** (Antoine) est parrain, le 14 mai 1608, à St-Hilaire de la Celle de Poitiers. (Reg.)

**Dupuis** (Ezéchiel), Ec., sr du Trogier? est parrain à St-Cybard le 11 juil. 1610. (Id.)

**Dupuy** (Joseph), marchand, épousa le 19 sept. 1655 (St-Etienne) Catherine Delagarde.

**Dupuy** (Gabrielle) assiste le 22 avril 1664 au mariage de Pierre Le Basele et de Marie Cornuau, à St-Paul de Poitiers. (Id.)

**Dupuy** (Jacques), officier de la Monnaie, époux de Catherine Morineau, décéda avant 1683. Le 26 déc. de cette même année, sa fille Catherine, âgée de 22 ans, fit abjuration du calvinisme à l'église St-Cybard. (Reg.)

**Dupuy** (Louis) est parrain à St-Hilaire de la Celle le 20 nov. 1686. (Id.)

**Dupuy** (Gabrielle) avait épousé Jean Garnier, directeur des relais à Poitiers. Le 18 mars 1688 eut lieu le décès de leur fille Anne, âgée de 2 ans et 10 mois. (Id.)

**Dupuy** (Marie) épousa Jacques de Borne, Ec., comme il appert du décès d'une de leurs filles, le 8 avril 1692. (Reg. St-Paul.)

**Dupuy** (Marguerite), veuve de François Cherbonnet, épousa le 27 juin 1708 Louis-Joseph Moreau, procureur, à N.-D.-la-Petite. (Reg.)

**Dupuy** (François), avocat en Parlement, veuf de Claude-Perrette du Ry, et tuteur de ses enfants, rendit aveu en 1701 et 1724, pour le fief de la Rouzière, psse de Luneau. (N. féod.)

**Dupuis** (Radegonde), veuve de Jean Morichaud-Beaupré, décéda à Poitiers le 17 juin 1715, à 65 ans. (Reg.)

**Dupuy** (Marie-Renée) est marraine à St-Didier de Poitiers le 8 mai 1725. (Id.)

**Dupuy** (Louise), épouse de Godefroy Delort, procureur, fut inhumée dans l'église N.-D.-la-Petite, au-dessus du 1er pilier, le 25 mars 1746, âgée de 75 ans. (Reg.)

**Dupuy** (Claude-Jean-François) était avocat du Roi au Présidial de Poitiers en 1770. Il épousa à Loudun, le 2 nov. 1777, Adélaïde-Marguerite-Aimée Baillou, (Note Pallu.)

**Dupuy** (Joseph), époux de Marie-Sébastienne Robin, en eut : 1° André, née vers 1782 et décédée le 4 déc. 1797, à 15 ans ; 2° Julie, décédée le 19 mars 1798, à 3 ans. (Id.)

**Dupuy** (Olivier), procureur à Poitiers, est parrain à St-Cybard le 11 sept. 1771. (Reg.)

**Dupuy** (Jean), chirurgien à Vivonne, épousa Jeanne-Renée Rivière, et décéda laissant Jeanne-Françoise-Renée, mariée le 3 mai 1783, à St-Etienne de Poitiers, à Pierre Guériteau, veuf de Jeanne Laurent. (Id.)

**Dupuy** (Gabriel), âgé de 28 ans, épousa à Poitiers, le 14 juil. 1794, Jeanne Dubois, et en eut Radegonde, née le 2 janv. 1800. (Id.)

**Dupuy** (Antoine-Félix) se maria à 22 ans, le 15 mai 1798, avec Marie-Victoire Bourbon. Il en eut au moins : 1° Antoine, né en 1800, décédé le 21 oct. 1803 ; 2° Charles-Pascal, né en 1801, décédé en 1805 ; 3° Elisabeth-Clémentine, née en 1802, décédée le 21 sept. 1803 ; 4° Louis-Adolphe, né et décédé le 30 mai 1805.

**Dupuy** (Louis) épousa à 36 ans, le 29 avril 1799, Marie Rat. (Id.)

**Dupuis** (Louis), époux de Thérèse Poignant, eut un fils, Louis, qui mourut à un mois, le 11 août 1800. (Id.)

**Dupuy** (Jeanne-Alcine) se maria avec Pierre-Henri Demarçay, avoué près le tribunal de Poitiers, avant 1810. (Géo. Demarçay.)

**DUPUY.** — Famille qui habitait Poitiers au XVIIe siècle.

**Dupuy** (François), avocat à Poitiers, étant devenu veuf, embrassa l'état ecclésiastique et fut nommé sous-doyen du Chapitre de la cathédrale. Il avait épousé vers 1630 Florence Chaucetière, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° sans doute Jean ou Jacques, qui signa l'acte de mariage de François en 1663.

**Dupuy** (François), sgr de la Voûte (Chasseneuil), avocat, fit aveu à la Tour Maubergeon, le 19 fév. 1685 et le 5 juin 1716, pour la Voûte. Il épousa : 1° le 17 juil. 1663 (St-Etienne) Catherine Desanges, fille de Jacques, et de Jeanne Simon ; 2° Catherine Riffault, qui étant veuve rendit aveu de la Voûte le 2 nov. 1733. Il eut au moins du 1er lit (sans doute) : 1° Catherine, mariée à Josias de Grandval, Ec., décédée avant 1740 ; du 2e lit, 2° Françoise, 3° Louise, qui firent aveu de la Voûte le 31 juil. 1746. (B. A. O. 1874.)

**DUPUY.** — Famille peut-être originaire du Poitou, qui s'était établie à St-Domingue. Un de ses membres devint trésorier de France à Poitiers au XVIIIe siècle, et ses enfants ont habité cette ville.

§ Ier. — Branche aînée.

1. — **Dupuy** (François), demeurant dans la psse de l'Assomption du Cap (St-Domingue), épousa Jacquette Lancier. Il était décédé avant le 14 janv. 1755, date du 1er mariage de François, son fils, qui suit.

2. — **Dupuy** (François), Ec., sgr de la Jarrie (Vouneuil-sous-Biard), fut reçu trésorier de France et grand voyer de la Généralité du Poitou le 27 mai 1757. Né vers 1730, il se maria d'abord, à St-Cybard de Poitiers, le 14 janv. 1755, à Marie-Radegonde Huret, fille de Louis, Ec., sgr des Piliers, trésorier de France à Poitiers, et de Marie Bontemps ; puis à Cissé, le 29 août 1769, à Marie-Anne-Olivier Vaugelade, fille de Olivier-François, procureur à Poitiers, et de feu Marie-Anne Maurat. Il fut inhumé à St-Cybard le 22 nov. 1783. Du 1er lit il a eu : 1° François-Nicolas, né à Poitiers le 3 nov. 1755, curé de St-Savin de Poitiers en mars 1787, fut délégué pour nommer les députés aux Etats généraux de 1789, et devint secrétaire de l'assemblée du clergé à Poitiers. Ayant été obligé de s'expatrier pendant la Révolution, il se retira à Lyon. A son retour, après la pacification, il fut nommé curé de St-Porchaire, où il mourut le 23 mars 1808. Son nom était gravé sur une cloche de cette église avec la date de 1805 ; 2° Marie-Jeanne-Eulalie, née à Fontaine-le-Comte, le 24 mars 1757, inhumée au même lieu, près l'autel de N.-D., le 24 août suivant ; 3° Louis-Clair-Simon, né à Poitiers (St-Cybard) le 15 sept. 1758, inhumé à Fontaine-le-Comte le 1er oct. 1761 ; 4° Claude-Antoine, *alias* Claude-Hilaire, né à Poitiers le 9 août 1760 ; 5° Marie-Radegonde, née le 19 fév. 1762, épousa à St-Savin de Poitiers, le 15 janv. 1788, François Goursaud de Laumond, avocat ; 6° Florent, qui suit ; 7° Marie-Thérèse, née le 27 juin 1765, décédée avant 1783. Du second

lit : 8° Marie-Anne Olivier, née à Poitiers le 3 juin 1770, décédée le 9 nov. 1774 ; 9° Anne-François-Nicolas, rapporté au § II.

3. — **Dupuy** (Florent), né à Poitiers et baptisé à St-Cybard le 10 nov. 1763, fut mis en curatelle le 9 déc. 1783. Il était officier municipal de Vouillé en 1798. Marié avec Marie Pallu de Sourdé, il en eut au moins : 1° Marie-Virginie, née le 1er août 1790 et baptisée à St-Savin ; 2° Anne, née le 27 juin 1794 ; 3° François-Paul, né le 20 juil. 1798, fut magistrat sous la Restauration. Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette branche.

§ II. — Branche cadette.

3. — **Dupuy** (Anne-François-Nicolas), fils puîné de François, et de Marie-Anne-Olivier-Vaugelade, sa seconde femme (2e deg., § Ier), naquit à Poitiers le 17 sept. 1775, et fut baptisé à St-Cybard, ainsi que ses frères et sœurs. Il épousa à Archigny (Vienne), le 26 nov. 1806, Jeanne-Ursule Pasquier, et décéda à Poitiers le 20 mars 1846, ayant eu : 1° Thérèse, 2° René-François dit Chény, né à Poitiers le 4 janv. 1809, musicien de talent, qui fut pendant près de 40 ans le meilleur violoncelliste du Poitou. Il épousa à Vivonne, le 21 fév. 1843, Marie-Alexandrine Frère, fille de Louis-Alexandre, et de Elisabeth-Henriette Barrot, et mourut à Pommeroux près Vivonne, le 17 avril 1893, ayant eu Jules et Berthe, morts en bas âge.

3° Armand-Ursule-Edmond-Joseph, qui suit.

4. — **Dupuy** (Armand-Ursule-Edmond-Joseph) a épousé à Charly-sur-Marne (Aisne), en mars 1849, Louise-Fanny Hondelin, et est décédé à Château-Thierry le 19 mai 1866, ayant eu : 1° Eugène-Nicolas, né le 20 juin 1852 et mort à Pommeroux le 26 oct. 1873 ; 2° Zoé-Ursule-Fanny, née le 10 janv. 1858 et décédée à Pommeroux le 19 juil. 1876 ; 3° Ludovic-François, qui suit.

5. — **Dupuy** (Ludovic-François), né à Château-Thierry le 13 mai 1860, a épousé à Exoudun (D.-S.), le 14 janv. 1890, Hélène-Emilie Brochain, fille de feu Emile, juge au tribunal de Mostaganem, et de Eugénie Deforges de Parny, et en a Jeanne-Emilie-Marie-Susanne, née à Vivonne le 6 juil. 1894.

**DUPUIS** ou **DUPUY** (de la Badonnière). — Famille noble originaire des environs de Vivonne. Ses représentants furent maintenus nobles en 1667, et assistèrent en 1789 à l'assemblée de la noblesse du Poitou. Les renseignements qui suivent proviennent en majeure partie des anciens registres paroissiaux et des notes de notre cabinet.

*Blason* : d'argent au puits de sable, accosté de 2 serpents ailés de sinople, affrontés et buvant dans le puits. (Barentine.)

1. — **Dupuis** (Michel), Ec., sgr de la Boursaudière, Motte-de-Jourdes (Bouresse, Vien.), fit aveu au sgr de Civray en 1537. (Arch. Nat. P. 557.) Il eut pour fils aîné François, qui suit.

2. — **Dupuis** (François), Ec., sgr de la Boursaudière, fit hommage de la Motte-de-Jourdes le 15 sept. 1561. Il eut pour fils aîné Nicolas, qui suit. (Arch. Vien. C. 428.)

3. — **Dupuis** (Nicolas), Ec., sgr de la Badonnière (Marçay, Vien.), épousa Marguerite Garnier, qui était veuve dès le 7 juil. 1592. Vers cette époque, tant en son nom que comme tutrice de ses enfants, elle fit hommage plein du fief de la Badonnière, relevant de Bellefontaine, à Jeanne de Saulx-Tavanes, veuve de René de Rochechouart, Bon de Mortemart. Elle fit aussi aveu de la Motte-de-Jourdes le 15 déc. 1598. Ces actes ne donnent pas le nom de ses enfants, mais elle eut au moins N..., qui suit.

4. — **Dupuis** (N...), Ec., sgr de la Badonnière, épousa Catherine de Thury, dont il eut au moins François, qui suit.

5. — **Dupuis** (François), Ec., sgr de la Badonnière et de la Vacherie, comme fils et héritier de Catherine de Thury, sa mère, transigea le 7 juin 1645 (Guillon et Groisson, not. à la Mothe-St-Héraye) avec Henri de Beaudéan, Vte de Parabère, et autres, au sujet de la succession de sa parente Judith de Thury, épouse de Jacques Gentil d'Angély, Ec., sgr de Raval. Il vivait à cette époque dans sa maison noble des Loges (psse de St-Vincent-la-Châtre, D.-S.). François Dupuis fut maintenu noble, en 1667, par M. Barentin. Nous pensons qu'il eut pour fils René-Charles, qui suit.

6. — **Dupuis** (René-Charles), Ec., sgr de la Badonnière, épousa vers 1660 Charlotte Billocque, veuve de Antoine Le Masson, et fille de Jean, et de Renée Levrault ? Il était décédé avant le 6 avril 1704, ayant eu : 1° Jean, qui suit ; 2° Marie-Charlotte, née vers 1676, et inhumée à Celle-Levescault, le 3 mars 1761 ; 3° Antoine, 4° René-Charles, qui assistèrent l'un et l'autre au mariage de leur frère aîné.

7. — **Dupuis** (Jean), Ec., sgr de la Badonnière, servit dans le 2e escadron des nobles du Poitou, au ban de 1703. Marié à Celle-Levescault, le 6 avril 1704, à Françoise Robin, fille de feu René, greffier de Preuilly, et de Françoise Péuissaud, il eut pour enfants : 1° Françoise, née à Marçay le 31 mai 1705 ; 2° Renée, née à Celle-Levescault le 25 nov. 1706, fut marraine en 1735 et 1743 ; 3° René-Charles, qui suit.

8. — **Dupuis** (René-Charles), Ec., sgr de la Badonnière, né à Marçay le 17 sept. 1710, épousa vers 1749 Elisabeth de Chessé, dont il eut Jean-René, qui suit.

9. — **Dupuis** (Jean-René), Ec., sgr de la Badonnière, né à Marçay le 22 avril 1750, assista par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou, en 1789, pour nommer des députés aux Etats généraux, et mourut le 17 avril 1791. Il avait épousé Anne-Marguerite Durreuil-Chamuardel, fille de Pierre-Jacques, et d'Anne-Elisabeth-Claire Clerc de la Chateaudrie, qui lui donna Jean-Baptiste-Hippolyte, qui suit.

10. — **Dupuis de la Badonnière** (Jean-Baptiste-Hippolyte) naquit à Marçay le 6 avril 1791, peu de jours avant la mort de son père. Nous pensons qu'il eut pour fils Pierre-Achille, qui suit.

11. — **Dupuis de la Badonnière** (Pierre-Achille), né à Marçay le 22 déc. 1812, épousa le 21 sept. 1852 (Vivonne) Marie-Aimée Poignand de Loagère, fille de Louis, et de Marie-Amable-Louise de Moysen. Il en eut beaucoup d'enfants, entre autres : 1° Marie-Eglantine, née le 26 sept. 1853, mariée le 22 août 1876 à Georges Regnauld ; 2° Marie-Frédéric-Gaston, né le 14 avril 1855 ; 3° Marie-Charles-Raoul, décédé jeune ; 4° Jean-Camille, qui suit.

12. — **Dupuis de la Badonnière** (Jean-Camille), né à Vivonne le 20 avril 1858, lieutenant d'infanterie en 1885, a épousé le 9 mai 1886 Marie Joséphine-Caroline Boncenne.

**DUPUY.** — Famille originaire des environs de Chef-Boutonne. Nous nous sommes servi, pour établir

cette généalogie, des notes contenues dans le tome XXII des Archives historiques du Poitou, des registres de Civray, et des documents de notre cabinet. Les Dupuy de Bourgneuf et de la Fortilesse, qui paraissent être une branche de cette famille, obtinrent une maintenue de noblesse en 1715, mais on ne les trouve pas dans la liste des nobles de 1667. Cette circonstance pourrait donner lieu de penser que les pièces produites en 1715 n'étaient peut-être pas d'une authenticité absolue, quoiqu'elles aient été admises par l'intendant du Poitou.

*Blason*. (Inconnu.) L'Armorial du Poitou donne d'office à Pierre Dupuy greffier des rôles de la p^sse^ de Mazières (1^er^ deg., § II) : de sinople parti d'argent, à un puits de sable brochant. (Fantaisie.)

**Dupuy** (Jacques), s^r^ de la Berlanderie, procureur fiscal à Chef-Boutonne, est accusé de rébellion, par le sergent royal Dubois, en 1634, et il lui est donné ordre de comparaître devant les Grands Jours de Poitou. (M. Stat. 1878.)

**Dupuy** (Pierre), s^r^ du Marchais, demeurant à Lussais (Chef-Boutonne), passa un traité le 23 avril 1646 avec François de Vessac, Ec., sgr du Moulin Il eut une fille, Florence, qui épousa Daniel Ysambard, s^r^ de Vielbon ? et qui, devenue veuve, se remaria à Chef-Boutonne, le 12 janv. 1655, à Pierre Ridreau, s^r^ de Rochebrune. (Reg.)

**Dupuy** (Grosseau ?), époux de N... Goulard, eut pour fils Jean-Pierre, qui suit.

**Dupuy** (Jean-Pierre) était receveur des droits du Roi à Chef-Boutonne, en 1690. Il rendit aveu et dénombrement à Charles-Madeleine de la Frezelière, évêque de la Rochelle, le 15 août 1695 (Maillefaud, not. à Chef-Boutonne), et épousa Gabrielle Joubert, dont il eut : 1° Jean-Pierre, receveur des traites au bureau de Chef-Boutonne ; 2° Marie-Geneviève, mariée à Javarzay (Chef-Boutonne), le 30 août 1710, à Alexis-François Albert, Ec., sgr de Combourg (du chef de sa femme), et décédée à Charroux le 12 fév. 1740 ; 3° Marie-Jacquette, qui épousa le 10 déc. 1724 Gabriel Brunet, Ec., sgr de Broue.

## § I^er^. — Branche de LA FORTILESSE.

1. — **Dupuy** (François), Ec., sgr de la Berlanderie et de Bourgneuf (Bouin, D.-S.), épousa Marie Martin, dont il eut au moins Jacques, qui suit.

2. — **Dupuy** (Jacques), Ec., sgr de Bourgneuf, conseiller et maître d'hôtel ordinaire du Roi, épousa le 12 mars 1600 (Aubain et Bouchon, not.) Renée Garnier. Il habitait Bouin, où il fit un accord, le 14 janv. 1648, avec Alexandre de Beauchamps, Ec., sgr de la Valade. A cause de son fief de la Berlanderie, il devait un hommage lige à 25 sols de devoir de morte-main au sgr de Chef-Boutonne, suivant un aveu du 6 juil. 1667. Il laissa pour enfants : 1° Alexandre, qui suit ; 2° Louise, décédée le 16 juil. 1677, épouse de N... de la Tour, Ec. ; 3° Marguerite, qui le 20 avril 1659 était la seconde femme de Charles de la Tour, Ec., sgr de la Combe ; 4° Marie, mariée le 4 déc. 1650 à Abraham de Ponthieu, Ec., sgr de la Blanchardière, acheta le 16 déc. 1659, moyennant 6,000 liv., de Pierre Jouslain, Ec., sgr de Mérillé, la métairie du Masbouet (Chef-Boutonne, D.-S.) ; 5° peut-être Pierre, clerc tonsuré, qui assista à Javarzay, le 20 juil. 1682, à l'abjuration de Daniel de Ponthieu, fils de Marie Dupuy ; 6° Jeanne, épouse de Ezéchias de Ponthieu, Ec., qui fut inhumée à Javarzay, le 31 janv. 1694, âgée d'environ 50 ans.

3. — **Dupuy** (Alexandre), Ec., sgr de la Fortilesse (Longré, Char.), devait 16 sous 6 deniers à l'abbaye des Alleuds (D.-S.). Il épousa le 18 oct. 1650 (Garnier, notaire) Marthe Vérinaud (qui se remaria avant 1691 à Alphée Gourjault, Chev., sgr de Venours). Le 2 déc. 1699, eut lieu le partage de ses biens entre ses enfants, qui étaient : 1° Jean, qui suit ; 2° François, Ec., sgr de la Fortilesse, figure avec son frère aîné dans un procès contre Jean Le Roy, Ec., sgr de la Galmanderie, le 15 déc. 1691. Il dut mourir sans postérité avant 1699, car il n'est pas mentionné dans le partage des successions de ses père et mère, qui eut lieu le 2 déc. de cette année ; 3° Pierre, Ec , sgr de la Félundie ? ou Férandie, prit part au partage du 2 déc. 1699. Cette même année, le 31 mars, faisant tant pour lui que pour Marguerite Salaignac, sa femme, il vendit un quartier de pré, dit le Pré du Maine, sis à Javarzay, à René Roy et Etienne Bellin, marchands à Chef-Boutonne ; 4° Isaac, Ec., sgr du Bost ; 5° Charles, Ec., sgr des Effes, prirent part au partage de 1699 ; 6° Jeanne, 7° Uranie, qui assistèrent l'une et l'autre au partage de 1699.

4. — **Dupuy** (Jean), Ec , sgr de la Touche-Longe et de la Fortilesse, était en procès, ainsi que son frère François, comme héritiers de Marthe Vériuaud, leur mère, avec Jean Le Roy, Ec., sgr de la Galmanderie, le 15 déc. 1691. Il eut dans le partage du 2 déc. 1699 les avantages de la Coutume en sa qualité d'aîné, et épousa le 22 sept. 1700 (Bilhaud, not.) Marie Lériget. Il fut maintenu noble par M. de Richebourg le 13 mai 1715, sur le vu des pièces énoncées plus haut. (Nous ne savons pas s'il a eu postérité.)

## § II. — Branche du BREUIL

(*sans jonction*).

1. — **Dupuy** (Pierre), s^r^ de la Ferranderie, avocat en Parlement, greffier des rôles de la paroisse de Mazières, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou, en 1700, avec le blason de fantaisie suivant : « de sinople parti d'argent, au puits de sable brochant ». Il acquit le 23 nov. 1702 (de Cressac et Bourbeau, not. à Poitiers) de Paul du Tiers, maire perpétuel de Poitiers, et lieutenant criminel au siège de Civray, l'office de lieutenant à Civray, et une maison sise en cette ville, moyennant 12,000 livres. Reçu dans cette charge le 23 mars 1703, il l'exerça jusqu'en 1714. Il avait épousé à Javarzay (Chef-Boutonne, D.-S.), le 31 juil. 1690, Julie Raveau, et mourut à Civray le 20 déc 1720, laissant pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Marthe-Julie, mariée à Civray, le 23 mars 1711, à Olivier-Jean Maignan, avocat, et décédée avant le 11 avril 1742, date de l'émancipation de ses enfants.

2. — **Dupuy** (Pierre), avocat au siège royal de Civray, sénéchal de Boisseguin (Lizant, Vien.), épousa à Civray, le 8 janv. 1721, Marie Joly, fille de feu Pierre, notaire royal, et de Perrine Bonnet. Il fut inhumé dans l'église de St-Nicolas de Civray, le 11 juin 1766, ayant eu : 1° Marie-Anne-Julie, baptisée à Civray (ainsi que ceux qui suivent) le 28 fév. 1722, et mariée à Villaret (Blanzais, Vien.), le 22 sept. 1767, à Jacques Jahan de la Ronde, avocat au Présidial de Poitiers ; 2° Pierre, baptisé le 28 fév. 1723 ; 3° Charles, le 2 mai 1724 ; 4° Marie-Julie, née le 15 janv. 1726, décédée avant le 21 fév. 1776, date de l'apposition des scellés sur ses meubles ; 5° Jean-Baptiste, qui suit ; 6° Marie, baptisée le 27 janv. 1732.

3. — **Dupuy** (Jean-Baptiste), s^r^ du Breuil de Liniers, Passac, avocat en Parlement, fut nommé conseiller du Roi et lieutenant particulier au siège de Civray, le 14 juil. 1760, et assista en 1787 à l'assemblée

provinciale du Poitou. Il avait épousé à Civray, le 1er déc. 1756, Catherine Imbert, fille de Pierre-René, avocat, et de Françoise-Marie Imbert, dont il eut de nombreux enfants, tous baptisés à Civray (sauf René-Augustin), qui sont : 1° Pierre-Jean-Baptiste, qui suit; 2° Marie-Anne, baptisée le 3 août 1758; 3° Anne-Catherine, le 14 juil. 1759; 4° Marie-Julie, le 9 mai 1761; 5° René-Augustin, baptisé à Villaret (Blanzais) le 12 déc. 1762; 6° Paul-Marie, baptisé le 3 sept. 1764, inhumé le 23 sept. 1772; 7° Pierre-Jacques, baptisé le 25 sept. 1765, prêta serment comme avocat au siège de Civray le 20 août 1787; 8° Elisabeth-Monique, baptisée le 14 avril 1767; 9° Charles, né le 7 avril 1768; 10° Marie, née le 30 janv. 1770; 11° Dominique, né le 23 mai 1771, décédé en 1782.

4. — **Dupuy** (Pierre-Jean-Baptiste), avocat à Civray, fut nommé juge sénéchal de Boissegnin le 14 sept. 1783 et juge sénéchal de Puy-Patrot, par lettre du 21 janv. 1785. En 1816, il fut nommé procureur du Roi à Civray, mais il fut remplacé en 1817. Marié vers 1787 à Madeleine-Ursule Fontaneau, il en eut au moins Jean-Baptiste-Pierre, qui fut baptisé à Civray le 8 mars 1788.

On trouve au xviie siècle les personnages suivants qui doivent appartenir à cette branche.

**Dupuy** (Charles), sr de la Férandie ? et François, sr de Bouches, assistèrent le 16 août 1657, à Ch[illegible]-Boutonne, au mariage de Jean Ma[illegible]eau avec Catherine Chalmot, comme cousins issus de germain du tutur. (Reg.)

**DUPUY**. — Famille notable de Châtellerault aux xve et xvie siècles. Ses membres ont occupé des charges dans la magistrature. Il y avait à N.-D. une chapelle des Dupuy. Les membres de cette famille signaient *Dupuy* ou *Dupuis*, pour Dupuits, leur nom latin étant *de Puteo*.

*Blason* : « de .. au pal de... chargé de 3 roses ? ou coquilles ? de.. ». D'après un sceau mis à un acte du 1er mai 1501. (Arch. Vien.. H2, Lencoître, 20.) La généalogie des Sauzay dit : d'or à la bande d'azur, chargée de 3 besants d'argent. Mais cela paraît être une confusion avec une autre famille Dupuy, de Paris.

**Dupuy** (Guillaume), clerc, époux de Colette Laudens ? acquit une rente le 3 déc. 1374, sur Perrot Desquartes et Philippe Giraud, sa femme (G8 6), et prit à rente en 1375 une maison au Carroy Joyeux, dépendant du Chapitre de N.-D. (Arch. Vien. reg. • 240, f. 116.)

**Dupuy** (Pierre), notaire à Châtellerault, passa des actes en 1374 et le 1er juil. 1388.

**Dupuy** (Legeret) acquit une maison à Châtellerault, rue des Meschines, le 16 juil. 1453, et il la céda le 19 juil. au Chapitre de N.-D. (Reg. • 240, n° 33, Rentes.)

**Dupuy** (Charlotte) était en 1521 veuve de Michel Le Corvoisier, et possédait une maison à Châtellerault (H1 St-Cyprien, 22.)

**Dupuy** (François), qualifié maître, possédait au xvie siècle une maison, qui appartint plus tard aux Minimes. Il avait épousé Marie Brochard. (Invent. des titres de Châtellerault, f. 20.)

**Dupuy** (Jeanne) épousa vers 1500 Jean Descartes. (D'après la généalogie Descartes, qui la suppose à tort des du Puy de Vatan.) On trouve une Jeanne Dupuy, possédant des bois à Oiré, en 1558. (Arch. Vien., reg. 55, f. 42.) Et dans les titres du Chêne, il est fait mention de la maison et fenêtre Rasseteau, qui fut à Dlle Jeanne Dupuy, de Leigné-les-Bois. (Reg. 53, f. 83.) Par acte du 17 oct. 1556, Louis Dupuy, Ec., sgr de Sossay (6e deg., § 1er) vendit des vignes aux Châtelliers, près Châtellerault, joignant à celle de Pierre Descartes, médecin. (M. A. O. 1897, 146.) Ce document paraît indiquer la parenté de ces personnages.

**Dupuy** (Charles) épousa Vincente Bion, qui était sa veuve en 1651, et possédait des rentes hors la ville de Châtellerault. (Invent. f. 85.)

## § I.

1. — **Dupuy** (Jean), notaire à Châtellerault, signa en 1374 un aveu fait au Vte de Châtellerault par Jean de Montléon. (Titre latin *J. de Puteo*.) Il passa un acte le 7 juil. 1399, signé *J. Duputz*. (Arch. Vien. E2 173) Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1° Robinet, qui suit; 2° Jeanne, mariée à Jean Rasseteau, qui possédait, le 15 mai 1422, une maison à Châteauneuf (Arch. Vien E3 7.)

2. — **Dupuy** (Robinet) dit Aumonfle ? bourgeois de Châtellerault, décéda assez jeune, laissant veuve Jeanne Bernard ? qui se remaria à Guillaume de la Fontferme. De ce mariage vint Jean, qui suit.

3. — **Dupuy** (Jean) dit Aumonfle est dit fils de Robinet, dans un acte du 20 avril 1421. Il y est fait mention de Mre Herbert Martin, prêtre, qui aurait été son curateur. (E3 7.) Dès le 24 juin 1415, il avait fait bail à rente de terres à Pouligny, psse de Dangé (Reg. • 240, f. 255.) Il habitait la maison du *Ch p au Rouge* en 1429, et il est dit paroissien de Buxeuil, dans un acte du 19 mars 1432. (G8 14.) Il a dû se marier : 1° avec N... Tongrelou, qui est mentionnée dans un aveu du Chêne, fait en 1426; 2° avec Claire Guérin, avant 1432. Entre autres enfants, il eut au moins : 1° Jean, qui suit; 2° Marie, qui épousa N... Bouin (dont plusieurs enfants, entre autres une fille mariée à Pierre du Hautbois); 3° Jean, chanoine de Tours et de Luçon, doyen de Talmond-sur-Jard, en Bas-Poitou, qui testa à Tours le 23 mai 1480, fondant un anniversaire à N.-D. de Châtellerault (G8 14) et faisant des legs à ses neveux; 4° Catherine, mariée à Jean Violet.

4. — **Dupuy** (Jean) était sénéchal de la Citière en 1458. (E2 71, la Citière.) Il fut aussi notaire et passa un acte le 8 janv. 1473. (H1 St-Cyprien, 22.) Il eut entre autres enfants : 1° Louis, qui suit ; 2° Hilaire, légataire de son oncle le chanoine, en 1480; 3° Guillaume, qui était avocat du Roi au siège de Châtellerault le 28 avril 1491. (H3 1032.) Il était aussi sénéchal du prieuré de St-Romain en 1492 (H1 22) et sénéchal de Lencloître en 1500. (H2 22.) On le trouve avocat fiscal du siège de Châtellerault en 1503. Il fut sans doute marié et eut peut-être postérité; 4° Jean, chanoine et chantre de N.-D., qui, par partage du 11 nov. 1486, eut la maison de son oncle le chanoine, dans la Grand' Rue de Châtellerault. (Reg. 240, f. 216.)

5. — **Dupuy** (Louis) était juge à Châtellerault en 1477, et fut chargé de faire l'inventaire des titres de la Vicomté. Il fut ensuite lieutenant général de la sénéchaussée de Châtellerault, et possédait une maison dans cette ville en 1510 et des terres à Ingrande en 1515. (Arch. Vien. E2 193.) Il donna une sentence le 30 avril 1527, signée *Dupuyz* (Arch. Vien. Gle 12), et rendit une déclaration pour l'hôtel des Giraudières (Ingrande),

le 30 avril 1534, au sgr de la Borde. (Arch. Vien. reg 52, p. 35.) D'après le catalogue des actes de François Ier (vol. 7), il fut anobli par lettres de mars 1516 (1517). (Note de M. Alfred Barbier.) Marié vers 1480, il eut au moins : 1° Hilaire, mariée vers 1500 à Charles de la Motte, qui fut conseiller au grand Conseil et au Parlement (Duchesne, 23) ; 2° Louis, qui suit ; 3° Pierre, qui a formé branche, § II ; 4° Charles, chanoine de N.-D., fonda un anniversaire le 12 juin 1550 (Reg. * 240, 33) ; 5° Mathurine, mentionnée dans un partage du 23 nov. 1562, entre les enfants de Pierre Dupuy ; 6° sans doute Jean, grand chantre du Chapitre de N.-D., qui permuta en 1555, et dont la succession est mentionnée dans le partage de 1562 (Arch. Vien. E<sup>s</sup> 673) ; 7° Antoine, chanoine de N.-D., secrétaire de l'archevêque de Rouen, décédé le 23 juin 1546 (St-Jean-Bapt.).

6. — **Dupuy** (Louis), sgr de Sossay, fut avocat du Roi au siège de Châtellerault. Il devait une rente à la Tour-de-Sossay, au sujet de laquelle il transigea, le 28 sept. 1552. (Arch. Vien. $E^2$ 22. Reg. Puygareau, f. 22.) Marié vers 1520, il eut au moins : 1° Antoine, qui suit ; 2° Jean, inhumé le 10 nov. 1550 à St-Jean-Bapt., en la chapelle des Guillards ; 3° sans doute Pierre, qui était avocat du Roi en 1609 ; 4° Louis, Ec., sgr de Sossay, receveur des tailles, qui fut parrain le 2 déc. 1563 (St-Jean-Bapt.) de Joachim Descartes.

7. — **Dupuy** (Antoine), Ec., sgr de Sossay, était receveur des tailles en 1587, et fut aussi maître des eaux et forêts. Il devait vers 1580 la rente de la Tour-de-Sossay, et acquit en 1598 l'hôtel de St-André, où il fit bâtir un grand jeu de paume, en belles pierres de taille. Marié vers 1560 à Jeanne de Bosnay, qui était sa veuve en 1607 ; il en eut Marthe, qui épousa en avril 1581 Michel Ferrand, conseiller au Présidial de Poitiers. D'après une note de Robert du Dorat, elle devint, étant veuve, religieuse à Lencloître. (D. F. 45, 327.)

## § II.

6. — **Dupuy** (Pierre), sr des Forestries, fils puîné de Louis (5e deg., § I), fut avocat du Roi au siège de Châtellerault. Il possédait, entre autres domaines, la Bouinière (Châteauneuf), la Pelletrie (Antran), la Rapine, et une maison en la Grand'Rue de Châtellerault, tenant à celle de Me Pierre Descartes, une ruelle entre-deux. (D'après un partage de 1562. Arch. Vien. E<sup>s</sup> 673.) Marié vers 15.. à Jeanne Bernard, fille de Jean, sr des Forestries, il en eut : 1° Charles, qui suit ; 2° Marthe, qui épousa Jean Terrasse, sommelier de la maison du Roi, dont elle fut la 2e femme. On la trouve représentée par son gendre Léonard Thomas, dans un procès du 23 nov. 1562 ; 3° Louise, mariée à Jean de Montfaucon, homme de loi à Chauvigny ; 4° Perrette, mariée à Gaspard Dauvergne, lieutenant particulier à Châtellerault ; 5° Françoise, qui épousa René Godeau ; 6° Jeanne, mariée à Nicolas Maugey ; 7° Marie, 8° Marguerite. Tous ces enfants sont mentionnés dans un procès du 23 nov. 1562, à propos du partage des biens de leurs parents. (E<sup>s</sup> 673.)

7. — **Dupuy** (Charles), qui était décédé avant 1562, avait épousé Marguerite Cartier, dont il eut seulement Marguerite, qui était en 1562 sous la curatelle de Guillaume Canche.

**DUPUY.** — Famille du Berry ? établie en Châtelleraudais au XVIIe siècle. On trouve quelques documents la concernant aux Archives de l'Indre. (E. 159-160.)

**Dupuy** (Charles), sgr de la Havalerie ? vivant au commencement du XVIIe siècle, aurait eu pour fils :

**Dupuy** (Emery), Ec., sgr de la Chevalerie ou la Hévalerie ? qui était en 1677 sgr du fief de Toize-les-Granges (Toiré, St-Remy-sur-Creuse, Vien.). Il avait épousé Marie Robin, dont il eut, paraît-il : 1° Marguerite, qui épousa Ignace d'Anglerais, Ec. ; 2° Madeleine, 3° Anne.

**DUPUY ou DU PUY** (des Bordes). — Famille noble du Berry ? établie en Châtelleraudais au XVIIe siècle. Elle paraît être une branche de la grande famille des *du Puy-Baschær*, de Touraine. (V. du Puy.)

*Blason* : d'azur à la bande d'or et 6 merlettes d'argent en orle. (Arm. Poitou, 1698.)

**Dupuy** (Claude), Ec., sgr du Bourot, fit inscrire son blason à Châtellerault en 1698. N'ayant pas été maintenu noble par Maupeou, intendant du Poitou, le 25 mai 1701, il obtint un arrêt du conseil reconnaissant sa noblesse, le 18 août 1701. En 1698, il était marié à Marguerite Lucas, et il eut au moins pour fils Henri-Philippe, qui suit.

**Dupuy** (Henri-Philippe), Ec., sgr des Bordes, fut maintenu noble à Orléans le 5 sept. 1702, et à Poitiers en 1715, habitant alors Leigné-les-Bois (Vien.). Il fut parrain à Ste-Croix d'Angle, le 10 juin 1710, du fils de Marcou Dupuy, Ec., sgr des Essarts. Nous pensons qu'il eut pour fille Marie-Anne-Catherine, De des Bordes, mariée vers 1730 à Alexandre de Couhé de Lusignan, Ec., sgr de Beauchamps.

**Dupuy** (Marcou), Ec., sgr des Essarts, la Grange, décédé avant 1718, avait épousé Charlotte Le Boucher, qui mourut le 7 juil. 1723. Il eut beaucoup d'enfants, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements. Nous connaissons seulement : 1° N..., Ec., sgr des Essarts et de la Grange, qui mourut âgé de 21 ans, le 16 déc. 1718 ; 2° Catherine, née le 12 fév. 1712 ; 3° René, né le 13 juin 1713 ; 4° Henri-Philippe, né à Angles le 10 juin 1720.

**DUPUY.** — Famille noble du Châtelleraudais, qui obtint une maintenue de noblesse de M. Barentin en 1667, et dont on perd la trace à partir de cette époque. La généalogie qui suit a été dressée d'après l'ordonnance de M. Barentin.

*Blason* : d'azur à 3 chevrons d'argent ou d'or. (A. H. P. 23.) L'ordonnance de maintenue dit : « 3 chevrons brisés » ; mais c'est une erreur de copiste.

**Dupuy** (Louis), Ec., sgr de Beauchamps, habitant psse d'Archigny, qui n'avait pas été maintenu noble le 28 déc. 1666, obtint une sentence favorable le 10 déc. 1667, avec les autres Dupuy. On semble le rattacher à cette famille. (A. H. P. 23, 361.)

1. — **Dupuy** (Guillaume), Ec., obtint le 3 nov. 1447 une sentence de renvoi des commissaires députés pour la recherche des francs-fiefs. Nous ignorons le nom de sa femme, mais il eut pour enfants : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Léonard, qui fut doté par son frère Nicolas, le jour de son mariage, pour les droits successifs de ses père et mère, de la somme de 2,000 l.

2. — **Dupuy** (Nicolas), Ec., épousa le 7 janv. 1512 (Quéraud, not.) Jeanne Brasdefer, dont il eut François, qui suit.

3. — **Dupuy** (François), Ec., épousa le 28 mars

1562 (Le Jude, not. à Châtellerault) Hélène de Bessay? Dans le contrat de mariage, il est spécifié que si François vient à décéder avant sa mère, sa femme sera tenue de la nourrir. Ils eurent pour fils Jacques, qui suit.

4. — **Dupuy** (Jacques), Ec., se maria le 5 nov. 1598 (Thonneau et Martain, not.) à Marguerite de Mourans? Ils étaient décédés l'un et l'autres avant 1667, laissant : 1° N..., Ec., sgr de la Bruandière ? 2° Léonarde (ou Léonore), qui furent maintenus nobles à Dangé, élection de Châtellerault, le 10 sept. 1667, par M. Barentin.

**DUPUY et DUPUIS** (Loudunais et Thouarsais). — Noms divers appartenant à plusieurs familles.

**Dupuy** (Pierre), Ec., passa revue à Mirebeau, sous Guillaume des Bordes, le 16 juil. 1371. (F.)

**Dupuy** (Perrin et Philippon) servaient comme hommes d'armes le 1er oct. 1371. (F.)

**Dupuis** (Jean Beaugars dit) rendit aveu du fief de Luzais dit Puy-de-Luzais, à Thouars, les 13 août 1396, 3 janv. 1398 et 12 juin 1423. Il dut avoir pour fille Jeanne, qui épousa Jean Guimard, lequel rendit le même aveu le 23 mars 1438. (Fiefs de Thouars.)

**Dupuy** (Pierre), Chev., rendit hommage au château de Loudun, pour sa terre du Puy, en 1399. (F.)

**Dupuy** (François), du pays Loudunais, passa revue comme archer, le 23 août 1453. (Id.)

**Dupuy** (Guillaume) servait en la même qualité en 1474. (Id.)

**Dupuy** (Jean), dit Vaslet, et Jean Dupuy, dit Toppin, sergents du Bois-Pouvreau, jouissaient l'un et l'autre en 1479 d'une bien mauvaise réputation, comme il appert d'un procès entre Catherine Champdenier et le procureur général de la sgrie de Bois-Pouvreau. (Arch. Barre, II.)

**Dupuy** (Jean) était homme d'armes le 22 juin 1482. (F.)

**Dupuy** (Thomas) était archer à la même époque. (Id.)

**Dupuy** (Pierre), sa femme Guillemette Bonizelle (Bonizeau) et son beau-frère Jean Bonizeau, font un échange avec Regnault Hervet, Ec., sgr de Beauvais, le 19 sept. 1485. (Arch. Barre, II.)

**Dupuy** (Remonnet et Marcellin) étaient archers de la compagnie de M. de la Trémoïlle le 16 déc. 1492. (F.)

**Dupuis** (Etienne) était le 11 août 1500 archiprêtre de Loudun. (Arch. Vien.)

**Dupuy** (André) exerçait le notariat à Bois-Pouvreau en 1526 et 1530. (Arch. Barre, II.)

**Dupuis** (Marie), mariée à Samuel Barlault, greffier à St-Loup, eut pour fille Catherine, qui épousa avant 1670 François Arouet. (Gén. Arouet.)

**Dupuy** (Perrine) épousa vers 1675 N... Belliard, comme on le voit par le mariage de leur fils avec Jeanne Lorraine, le 9 oct. 1696, à Gourgé. (Reg.)

**Dupuy** (Marguerite) était en 1750 veuve de Charles Follet. (Arch. Barre, II.)

**Dupuy** (François), Ec., sgr des Hautes et Basses-Coudrayes, officier de marine, épousa en 1767 Rose Filleau, fille de Pierre-Henri, Ec., sgr de la Ville-aux-Fourriers (près Thouars), et de Renée Berthelot de Villeneuve, qui mourut le 8 mars 1780, laissant deux garçons en bas âge. (Gén. Filleau.)

**Dupuy** (N...) l'aîné, gentilhomme poitevin, avait servi dans le régiment de Béarn avant la Révolution, et devint aide de camp dans l'armée vendéenne. Il fut pris à Argenton et mené au général Turreau. Ce dernier employa tous les moyens pour amener le prisonnier a révéler l'état des forces royalistes; mais celui-ci ne répondit pas un seul mot, et il fut fusillé à Saumur en 1793. (F.)

**Dupuy** (N...), son frère puîné, obligé de marcher avec l'armée républicaine, mourut de fatigues peu de temps après. (Id.)

**DUPUY, DUPUIS** (St-Maixent). — Familles diverses.

**Dupuis** (Louis), sergent royal à St-Maixent, céda son office le 27 mars 1616 à Guillaume Dugast. (Greffe de St-Maixent.)

**Dupuis** (Thomas), Ec., sgr de la Brûlerie, reçut donation, le 29 mars 1623, de divers droits sur des vignes aux Hautes-Sazilières, près St-Maixent, le 29 mars 1623, de Marie de Neuport, veuve donataire de Charles Marchaud, Ec., sgr de Russai, et de Jean Dabeuoist, Ec., sgr de la Jouinière, et le 27 avril, de Jacques Marchand, Ec., sgr du Poy ? (Greffe de St-Maixent.) Il épousa Marie Greffier, et ils se firent don mutuel le 16 mars 1623. Thomas assista le 16 avril 1646 au mariage de Samuel de Pons, Ec., sgr de la Cour et de Villemorin, avec Jeanne d'Annemarie.

**DUPUY.** — Famille qui habitait la baronnie de Couhé-Vérac, au XVIIe siècle.

**Dupuy** (François), procureur fiscal de la châtellenie de Monts (Ceaux en Couhé), fut parrain d'une cloche et son nom se trouvait gravé sur le bronze avec la date de 1628, suivant une note de l'abbé Auber.

**Dupuy** (François), procureur fiscal de Monts, reçut procuration de Charles de la Corbière, abbé de Valence, le 29 oct. 1686, pour gérer ses domaines du pays de Couhé. (Arch. Vien. Valence.)

**DUPUY.** — Famille de Gençay.

**Dupuy** (Adrien), sr de la Rousselière, épousa Marie Dumont, fille d'Isaac, Ec., sgr de la Vergne ? qui, étant veuve et tutrice de ses enfants, habitait Gençay, le 31 juil. 1658, lorsqu'elle rendit une déclaration de la Brunerie et de Champagné-St-Hilaire. (Arch. Vien. G. 752.)

**Dupuy** (Jean), notaire à Gençay, possédait le pré des Roses le 22 fév. 1658.

**DUPUIS ou DUPUY** (Loudunais). — Une famille de ce nom occupait une situation honorable en Loudunais au commencement de ce siècle. Nous n'avons sur elle que des renseignements très incomplets.

**Dupuis** (Pierre-Adolphe) épousa vers 1760 Marie-Jeanne-Françoise Chalumeau. Cette dame fut nourrice du Comte d'Artois, qui lui concéda, par lettres du 8 août 1781, le droit exclusif de ramasser le faîne des frênes, dans les forêts de son apanage en Poitou, pour une période de 30 ans. (Arch. Vien. B. 115.)

**Dupuis** (Jean-Frédéric) épousa à Loudun, le 15 déc. 1813, Charlotte Blondé de Messemé, qui décéda le 16 mars 1860. Nous croyons qu'il eut plusieurs enfants.

**Dupuis** (Gilles-Adolphe), né à Loudun le 10 janv. 1815, décéda le 4 mars 1815.

**Dupuis** (Marie-Antoinette) naquit à Loudun le 2 juil. 1815.

**Dupuis** (Gilles-Georges) naquit le 17 nov. 1815.

**Dupuis** (Louis-Amaranthe) épousa le 3 janv. 1818, à Loudun, Nicolas-Martin-Pierre Martin de Beaucé, et décéda le 24 avril 1836.

**Dupuy** (Catherine-Antoinette) épousa à Véniers, le 16 mai 1836, Marie-François-Paul Goudon de la Lande.

**DUPUY** (en Bas-Poitou). — Noms divers, appartenant à différentes familles.

**Dupuy** (Pierre), valet, rendit aveu, le 6 juin 1299, des dîmes de Vautour et de St-Cyprien, lui appartenant, dans la paroisse de Terves, seigneurie de Bressuire. (F.)

**Dupuy** (Etienne), dit Boutet, rendit aveu le 5 mai 1412 au sire des Bouchaux. Il eut pour fils et principal héritier Guillaume, qui suit.

**Dupuy dit Boutet** (Guillaume) rendit le même aveu après la mort de son père, le 20 mai 1413. Il eut, croyons-nous, pour fils Jean, qui suit.

**Dupuy dit Boutet** (Jean) rendit le même aveu que les précédents le 21 sept. 1473. (Arch. du Parc-Soubise.)

**Dupuy** (Etienne) remplaça Aymard Richard, sgr de la Tour-aux-Pommiers, comme brigandinier du sgr de Bressuire, au ban des nobles du Poitou de 1467. (Bans et arrière-bans.)

**Dupuy** (Gilbert) avait un fief relevant de la sgrie de Jacques de Surgères, Chev., sgr de la Flocellière, en 1469. (N. féod.)

**Dupuy** (René), Ec., sgr de la Berdinière, époux de Antoinette Grandet, en eut : 1° Françoise, baptisée à St-Philbert de Bouaine (Vendée) le 4 nov. 1629 ; 2° Joseph, baptisé au même lieu le 17 fév. 1634. (Reg.)

**Dupuy** (Nicolas) était en 1634 ci-devant greffier de la Bnie de Bournezeau (Vend.). (M. Stat. 1878.)

**Dupuy** (Jean), sr de la Vallée, eut de Radegonde Bignon, sa femme, un fils, Christophe, qui fut baptisé à Péault le 9 mars 1639. (Reg.)

**Dupuy** (Nicolas), sr de la Marchaizière ou Marchezière, en la psse de Grosbreuil (Vend.), est cité dans l'aveu de la Bnie de Poiroux, rendu à Henri de la Trémoille, le 28 juin 1642, par Marthe Chabot, veuve de Charles Bodin. (Emul. Vendée 1881.)

**Dupuy** (Marie) était en 1651 époux de Laurent Raoulleau, sénéchal de Péault. (Reg.)

**Dupuy** (Louise) est citée dans le registre de St-Philbert de Bouaine, à la date du 17 fév. 1668, comme épouse de René Buor, Ec., sgr des Mortières. Elle serait donc la seconde femme de ce dernier, marié en 1res noces à Françoise Martel. (Reg.)

**Dupuy** (Marie) et Louis Gaudin, de Louillière, son mari, acquirent le 17 juin 1744 la moitié de la terre de la Rochelle, psse de St-Vincent-sur-Jard, de Charles-François de Geay de Mano, Chev. (Orig. Abbé Baudry, du Bernard.)

**Dupuy** (Louise) épousa le 15 juil. 1755 André Bouhier, sr de la Gaudinière. (Gén. Bouhier.)

**Dupuy** (Le Père Philippe) était en 1789 gardien des Cordeliers au bourg d'Olonne. (Clergé Poit. 1789.)

**Dupuy** (Pierre-Claude), procureur du Roi à la maréchaussée de Fontenay, obtint concession de terres à Fosses, le 22 mars 1774. Il fut envoyé à Poitiers en 1789 par le Tiers-Etat, pour nommer des députés aux Etats généraux. (Tiers-Etat du Poitou, 1789.)

**Dupuy** (François-Paul) épousa Pauline-Françoise-Adèle Nicollon des Abbayes, fille, croyons-nous, de Pierre, Chev. de St-Louis, ancien colonel dans l'armée vendéenne, qui mourut à Landeronde, le 31 août 1843, âgée de 38 ans. (Reg.)

**DUPUY**. — Famille noble du Bas-Poitou, qui pourrait être une branche des du Puy de Bagneux. (V. ce nom.)

*Blason* : d'or au lion d'azur, armé, lampassé, couronné de gueules. (Barentine.)

**Dupuy** (Jacques), Ec., sgr de Bois-Gendrier, habitant psse de Commequiers, fut maintenu noble en 1667. (A. H. P. 23.)

**DUPUY** (Bas-Poitou). — Famille des environs de la Motte-Achard.

*Blason* : d'argent au chevron de gueules, 3 trèfles de sinople rangés en chef, et en pointe un greffier ? (griffon ?) ailé, de sable. (Preuves de St-Cyr, La Voyrie, 1711.)

**Dupuy** (Gilles), sgr des Billardières, qualifié « noble homme », épousa Claude Poussot ? dont il eut au moins Claude, mariée le 15 juin 1679 (not. de la Motte-Achard) à Jacques de La Voyrie, Ec., sgr de la Grassière ?

**DUQUERROIR, DUQUERROY.** — Famille de l'Angoumois et du pays de Civray, différente de celle des du Queroir. (V. ce mot.)

*Blason*. — Un cachet de M. Duqueyroix, médecin du Roi à Angoulême, mis à une lettre du 18 mai 1699, porte : de... à 2 triangles entrelacés en forme d'étoile à 6 pointes... ayant en cœur un croissant... et entouré de 6 étoiles... placées entre les angles. (Arch. Vien. D. 12.) Jacques-Étienne Duquerrois, bourgeois de St-Vincent ? en 1700 : « d'azur à 2 triangles entrelacés d'or, accompagnés en chef de 2 étoiles d'or et un croissant d'argent en cœur. (Armorial du Limousin.)

**Duquerroir** (Madeleine) épousa vers 1740 Pierre-Jacques Bourdier, sgr de Laillé, sénéchal de Charroux.

**DUQUESNE ou DU QUESNE.** — Famille noble de la Normandie, dont quelques membres ont habité le Poitou.

*Blason* : d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules.

**Duquesne** (Simonnet), Ec., sgr de Boislantot, habitait Sérigny en Châtelleraudais, au xve siècle. Il fit divers échanges de terres le 27 janv. 1482, le 18 janv. 1484, le 28 fév. 1503. (Arch. Vien. $E^2$ 251.)

**Duquesne** (Abraham), Chev., sgr de Bellebast, chef d'escadre (neveu du célèbre amiral Abraham Duquesne), épousa, à la Rochelle, Marie-Marguerite Nicolas de Voutron, dont il eut au moins : 1° Marie-Henriette-Claire, mariée vers 1720 à Jean Prévost-Sansac, Ec., sgr de Traversay ; 2° Marie-Marguerite, qui épousa le 9 fév. 1730 Charles-Louis-Jacques du Rousseau, Ec., sgr de Fayolle, et mourut à St-Macou (Vien.) le 3 mai 1771, âgée de 76 ans ; 3° Susanne.

**DURAND.** — Ce nom de famille, dérivé de l'ancien prénom latin *Durandus*, est très commun. Il

est difficile de savoir à quelle famille appartiennent les nombreux Durand que l'on trouve en Poitou à diverses époques.

On trouve un *Durand*, nommé trésorier (1er dignitaire) du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, en 1117. Un autre *Durand* était chanoine de St-Hilaire en 1195, et un autre était écolâtre de ce Chapitre en 1211 et 1225. A cette époque, les noms de famille n'existaient pas pour les ecclésiastiques, et il s'agit ici d'un simple prénom.

**Durand** (Aimery) est mentionné dans un acte fait par R. Gabard, partant pour la Terre Sainte, vers 1120. (Cartul. de Mauléon.)

**Durand** (Guillaume) fut témoin en 1219 du bail à rente de la Pironnière, fait par Audebert, abbé d'Orbestier, à Arbert Bardun. (Notes sur la Vendée, par L. de la Boutetière.)

**Durand** (Bonne), femme de Robin l'Arbalestrier, habitant de Parthenay, fait donation, en 1240, au prieuré de Secondigny, des droits de propriété qu'ils avaient sur la chaussée de l'étang de l'Ogerie, par-devant André, maître-école de Ste-Croix de Parthenay. (Gâtine, Ledain.)

**Durand** (Pierre), habitant le Châtelleraudais, était poursuivi en justice devant Herbert Berland, bailli de Châtellerault, en 1242. (Arch. nat. J. 971, n° 109.)

**Durand** (Gilles) était doyen de Fontenay en 1398. (Pouillé de Luçon, 152.)

**Durand** (Etienne) fit aveu d'une dîme à Gérard d'Orfeuille, Ec., époux de Marie Faidy, le 4 sept. 1427, par acte signé de Lucas, not. à la Mothe-St-Héraye.

**Durand** (Jean), sergent royal en Poitou, chargé de porter des lettres aux collecteurs des tailles de Niort, donna quittance d'un paiement à lui fait, par honorable homme Jean Pasquier, receveur en Poitou, le 20 févr. 1433. (Notes A. Briquet.)

**Durand** (Ilhier), doyen du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand et protonotaire du St-Siège, vivait le 26 nov. 1441. (D. F.)

**Durand** (Pierre) servit au ban des nobles du Poitou en 1467, comme brigandinier du sr de Laigle. (F.)

**Durand** (Jean) servit à ce même ban, en remplacement de François Voussart, comme brigandinier du sgr de Bressuire, et ensuite comme archer, en 1471, 1485 et 1491. (Id.)

**Durand** (Pierre) servait comme archer au mois de juin 1482. (Id.)

**Durand** (Jean) était en 1491 morte paye de la Compagnie de Pierre d'Aux. (Id.)

**Durand** (Jean) faisait partie de la compagnie de M. de la Trémoille, le 6 déc. 1492. (Id.)

**Durand** (Jean), sr de la Barangerie, au pays de Fontenay, servit comme arbalétrier au ban des nobles du Poitou réuni en 1533. (Id.)

## DURAND (de Courcelles). — Famille notable de Poitiers au XVIe siècle.

*Blason* : de gueules au soleil d'or et 3 étoiles de même posées 2 et 1. (Arm. des maires de Poitiers.)



Les noms suivants paraissent appartenir à cette famille.

**Durand** (Pierre) assista en 1432 à l'établissement de l'Université de Poitiers.

**Durand** (Pierre), Ec., sgr de Courcelles, fut maire de Poitiers en 1484. A l'entrée de Charles VIII à Poitiers, en fév. 1486, il fut l'un des 4 anciens maires qui portèrent le dais, tous revêtus de robes écarlates.

**Durand** (Françoise) épousa vers 1500 Michel Morault, sgr de la Vacherie, avocat du Roi à Poitiers. (Gén. Morault.)

**Durand** (Guy), Ec., sgr de Courcelles, fit un bail à rente, le 28 mai 1493, de terres situées près l'abbaye de St-Cyprien. (Arch. Vien., St-Cyprien, 6.) Il fut nommé échevin de Poitiers en 1513. Il était avocat, et fut chargé de faire une enquête au sujet du droit de péage de Lurais, le 9 mai 1513. (Arch. Vien. H1, St-Cyprien.)

## DURAND (de la Vaumartin, de la Charrière, etc.). — Famille ancienne de Poitiers, dont plusieurs branches ont été anoblies par les charges de l'échevinage ou de la magistrature.

La branche de la Vaumartin passa à la Rochelle au XVIIe siècle, et l'on trouve dans les notes Jourdan (Bibl. Rochelle) un fragment généalogique dont le commencement est manifestement erroné. On a placé comme premiers degrés de filiation, des noms qui appartiennent à d'autres familles.

*Blason* : « de gueules à 3 étoiles d'or. » C'est le blason porté par la branche de la Vaumartin, à la Rochelle. (Notes Jourdan.) Ce blason paraît être une modification de celui des Durand de Courcelles.

Les noms qui suivent paraissent appartenir à la même famille.

**Durand** (Etienne) prit à bail, le 30 oct. 1522, le droit de péage du pied fourchu, à Poitiers. (C'était un impôt établi sur les bœufs et autres animaux entrant dans la ville.)

**Durand** (Louis), procureur à Poitiers, assista en 1559 à la réformation de la Coutume. Marié à Jeanne Seignesse ? il en eut au moins Françoise, baptisée le 24 oct. 1544, à Ste-Opportune.

**Durand** (Jean), Ec., receveur des tailles à Poitiers vers 1596-1600, possédait le fief de Régoier (Marnay, Vien.), qui fut saisi sur lui le 12 mars 1607, à la requête de Jean Dunesme, receveur général en Poitou. (Arch. Vien. St-Pierre-Puellier, G. 7, 162.)

**Durand** (Jacques), procureur au Présidial de Poitiers, épousa Jeanne Chessé (qui devait être fille de Jean, marchand tanneur, et de Marie Massé), dont il eut au moins Marie, baptisée le 11 juil. 1594 (St-Germain).

**Durand** (Susanne), épouse de Me Jean Marchand, sr de la Bonière? fut marraine le 27 janv. 1605 (St-Cybard).

**Durand** (Esther), mariée à René Poussineau, procureur à Poitiers, en eut une fille, baptisée le 25 mars 1607 (St-Cybard).

**Durand** (N...), prêtre, signe un acte de baptême à St-Cybard, le 13 août 1608.

**Durand** (René), de la psse de St-Didier, épousa le 1er juin 1637, à St-Porchaire, Hilaire Berthelin.

### § Ier.

1. — **Durand** (Pierre), procureur à Poitiers, comparut au nom de Joachim Foucher, Ec. sgr du Gué, pour obtenir dispense de servir au ban du Poitou, le

7 juin 1552. (Emulation Vend. 1878, p. 183.) Marié vers 1540 à Jacquette Bonneau ? qui fut marraine le 22 août 1546, à St-Opportune, d'une fille de Méry Dreux, enquesteur, il eut au moins : 1° René, qui suit ; 2° Susanne, épouse de François Pommier, procureur, qui fut marraine d'un fils de René, en 1594.

2. — **Durand** (René) sgr du Magnou, du Coulombier (Raboué, Andillé, Vien.), avocat et procureur au Présidial de Poitiers, possédait des domaines à Mignaloux (Vien.), qui sont mentionnés dans des actes de 1617, postérieurs à son décès. (Arch. Vien. Trinité, 40.) Marié vers 1580 à Anne Boursault, il eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Philippe, né le 21 fév. 1585 (St-Didier); 3° René, né le 15 nov. 1587 (St-Did.), sgr du Coulombier, décéda le 12 mai 1644 (St-Cyb.); 4° François, qui a formé la branche de la Charrière, § II ; 5° Louis, chef de la branche de la Vaumartin, § III.

3. — **Durand** (Pierre), procureur au Présidial, acquit divers domaines à Raboué (Andillé, Vien.) le 10 juin 1624, et en fit la déclaration au prieur de Ligugé, le 7 mai 1636. (Arch. Vien. D. 55.) Il fut inhumé à St-Cybard le 15 juil. 1639. Marié vers 1610 à Marie Montenay, il en eut au moins : 1° Louise, née le 28 janv. 1617 (St-Cybard, comme les suivants), eut pour parrain René Durand, sr du Coulombier. Elle épousa Claude Pestre, avocat ; 2° Jeanne, née le 28 juil. 1619 ; 3° Pierre, né le 27 avril 1621 ; 4° Marie, née le 28 juil. 1622, eut pour parrain François Durand, sr de la Charrière ; 5° Susanne, née le 8 août 1625, eut pour parrain Louis Durand, avocat. Elle épousa François Pestre, sr du Pouzac, procureur à Poitiers.

Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette branche.

### § II. — Branche de LA CHARRIÈRE.

3. — **Durand** (François), sr de la Charrière, fils puîné de René, et de Anne Boursault (2e deg., § 1), fit hommage du fief des Alfray (ou la Vaumartin), situé dans le bourg d'Ayron, à l'abbesse de Ste-Croix, dame de Vasle et d'Ayron, le 25 fév. 1641. (Arch. Vien. Ste-Croix, 30.) Il fut inhumé à St-Didier le 19 août 1651. Marié vers 1625 à Marie Mayaud, qui paraît avoir été fille de Jacques, Ec., sgr du Poiron, et de Nicole Lucas, il en eut au moins : 1° Jacques, né le 25 déc. 1630 (St-Did.) ; 2° François, né le 29 août 1632 (id.).

On manque de renseignements sur cette branche.

### § III. — Branche de LA VAUMARTIN.

3. — **Durand** (Louis), Ec., sgr de la Mesnardière, la Vaumartin, né le 10 oct. 1594 (St-Did.), fils puîné de René, et de Anne Boursault (2e deg., § I), fut conseiller au Présidial de la Rochelle. Il épousa en 1637 Marie Bigotteau, dont il eut au moins Louis, qui suit.

4. — **Durand** (Louis), Chev., sgr de la Vaumartin, conseiller du Roi en ses conseils, président du Présidial de la Rochelle, fit hommage du fief de la Vaumartin, le 31 août 1673, à l'abbesse de Ste-Croix. (Ste-Croix, 30.) Il fut parrain à St-Cybard le 26 août 1673 du fils de François Pestre, sr du Pouzac (Reg.), et fit inscrire son blason à l'Armorial de la Rochelle. Marié à Paris, en 1678, à Susanne Franchard, il en eut : 1° Louis-René, qui suit, 2° Louise, mariée en 1700 à Jacques Regnault, Ec., sgr des Chaux ? 3° Françoise, 4° Susanne, 5° Pierre-Louis.

5. — **Durand** (Louis-René), Chev., sgr de la Vaumartin, président au Présidial de la Rochelle, épousa Marie-Madeleine Gillois ? dont il eut René-Louis, qui suit.

6. — **Durand** (René-Louis), Chev., président au Présidial de la Rochelle, épousa : 1° en 1751, Barbe Veyssière, 2° Madeleine Bertrand. Du 1er lit il eut : 1° Marie-Madeleine-Louise-Barbe, mariée le 29 nov. 1774 à Honoré de Maussabré, sgr d'Aucourt et de la Croix ; du 2e lit vint : 2° Louis, qui suit.

7. — **Durand** (Louis), Chev., sgr de la Vaumartin, marié à Madeleine Lemoysin, en a eu :

8. — **Durand de la Vaumartin** (Edouard), établi à Libourne, marié à Valérie de Lage. (Bibl. Rochelle, notes Jourdan.)

**DURAND.** — Famille originaire du Châtelleraudais, établie à Poitiers et à Loudun au XVIIIe siècle. Plusieurs de ses membres ont occupé des charges dans la magistrature et diverses administrations.



*Blason* : d'azur au rocher d'argent de 6 coupeaux, surmonté d'une étoile d'or. Cachet de M. Durand, de Loudun, lettre du 23 avril 1742, à M. Trichet. (Arch. Vien. E3 637, Trichet.) — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, N... Durand, procureur à Châtellerault, inscrit d'office : « de sable au lion d'or ». — François Durand, greffier des rôles de St-Genest-d'Ambières, inscrit d'office : « palé d'or et de gueules, à l'enclume de sable brochant. » (Fantaisie.)

**Durand** (Marie) épousa vers 1600 Me Jean Petit, avocat, agent du duc de Montpensier à Châtellerault. Elle était sa veuve lorsqu'elle fut marraine à N.-D. le 31 janv. 1619. (Reg.)

**Durand** (Louis) épousa vers 1620 Jeanne Faulcon. Elle fut marraine de Louis Faulcon, le 12 avril 1627, à St-Jacques de Châtellerault.

**Durand** (Marie), mariée à Jean Robert, eut une fille, baptisée à N.-D. le 31 juil. 1618.

**Durand** (Jean) épousa Néomaye Rocher, dont il eut au moins : 1° Honorat, né le 3 nov. 1620 (N.-D.) ; 2° Pierre, né le 6 avril 1623, était en 1662 l'un des 4 vicaires.

**Durand** (Honorat), marchand, épousa Renée Michel, dont il eut au moins René, né le 13 mai 1653. (N.-D.)

**Durand** (Françoise) épousa vers 1695 Jean Deforge. (Notes Baudy.)

**Durand** (Renée) épousa vers 1730 Guyon-Claude Millet, greffier à Châtellerault.

**Durand** (Renée), religieuse du couvent de Châtellerault, vivait en 1740. (Arch. Vien. H3 71.)

**Durand** (Alcide) était vers 1750 possesseur d'une maison à Châtellerault, chargée d'une rente due au seigneur. (Inventaire, p. 27.)

**Durand** (François), procureur à Châtellerault, eut au moins de Anne-Catherine Fleuriau : 1° Jeanne, mariée à St-Jacques de Châtellerault, le 29 avril 1760, à Pierre Deforge, avocat ; 2° Pierre, 3° Bertrand, qui assistèrent l'un et l'autre comme beaux-frères à la sépulture de Pierre Deforge, le 18 août 1770. (Notes Baudy.)

**Durand** (Charles-Alexis) était prieur de St-Cyprien de Bressuire en 1772. (Arch. Vien. St-Cyprien, 31.)

**Durand** (Louis), sr de la Haye, fut chargé de la recette des octrois à Châtellerault en 1776.

**Durand** (Jean), lieutenant de cavalerie, fut par

rain à Chasseneuil, le 23 oct. 1784, d'une fille de M. Montois.

**Durand** (François), prêtre, ancien dominicain, mourut à Châtellerault le 7 juin 1811, âgé de 88 ans.

## § Ier.

1.— **Durand** (François) habitait Lussay (St-Genest d'Ambières) à la fin du XVIIe siècle. Il assista au mariage de son fils Vincent, le 12 juin 1703, à St-Cybard de Poitiers. (Reg.) Marié vers 1670 à Marie Poirier, il en eut au moins : 1° Vincent, qui suit ; 2° François, procureur à Châtellerault, fut reçu greffier du tribunal de police en 1702. Il se maria et eut entre autres enfants Claire-Rose, mariée à N... Méreau, procureur à Châtellerault ; 3° N..., mariée à N... Thenaud.

2. — **Durand** (Vincent), procureur au Présidial de Poitiers, né en 1675, décéda le 24 mars 1729 (St-Michel). Marié le 12 juin 1703 (St-Cybard) à Françoise-Charlotte Brin, qui décéda le 1er nov. 1717, à la Boutelaye (St-Genest d'Ambières, Vien.), il eut pour enfants, au moins : 1° François-Vincent-Louis, qui suit ; 2° Marie-Rose, mariée le 2 août 1729 (St-Michel) à Gabriel Voyer, avocat, et décédée à Neuville, le 3 nov. 1757, âgée de 51 ans ; 3° Marie-Rose-Radegonde, née le 3 mars 1706 (St-Michel, comme les suivants) ; 4° François, né le 19 juin 1707, fut ecclésiastique ; 5° Jacques-Charles, né le 3 déc. 1708, fut curé de Buxerolles ; 6° Jean, né le 28 déc. 1709, décédé en 1718 ; 7° Jeanne, née le 22 déc. 1711 ; 8° Pierre-Alexis, a formé branche à Loudun, § II ; Marie-Anne-Radegonde, épousa le 14 avril 1739 Philippe-Gabriel Pinault, avocat ; 10° François, a formé branche, § III ; 11° François-Gabriel, né le 3 mai 1717, employé des vivres de l'armée, décéda à Chambéry en 1743 ; 12° Marie-Radegonde, née le 18 mai 1718 ; 13° Jacques, qui a formé branche, § V.

3. — **Durand** (François-Vincent-Louis), procureur au Présidial, l'un des 75 bourgeois de l'hôtel de ville, né le 16 mars 1704 (St-Michel), fut inhumé dans cette église, le 6 janv. 1773. Marié le 5 juil. 1729 (St-Michel) à Thérèse-Victoire-Gabrielle Montois, fille de Louis, procureur, et de Marguerite Arnaudeau, il en eut au moins : 1° Françoise-Thérèse-Victoire, née le 1er avril 1730 (St-Michel, comme les suivants) ; 2° François-Vincent, né le 25 fév. 1731 ; 3° Marie-Françoise-Victoire, née le 7 octobre 1732 ; 4° Marie-Rose-Angélique, née le 16 nov. 1733, mariée le 30 avril 1754 à Henri-Louis-Félix Pillac, conseiller en l'élection de Poitiers ; 5° Marie-Thérèse, mariée le 7 janv. 1755 (St-Michel) à Jean-Geoffroy Delort, procureur ; 6° François-Alexis-Vincent, curé de la Résurrection, puis chanoine de Ste-Radegonde, mort le 13 janv. 1806 ; 7° Marie-Angélique, mariée le 4 juin 1771 à Pierre-Toussaint de Belboir, Ec., sgr de la Paire, Villegay, etc., décédée en 1804 ; 8° Anne-Elisabeth, née le 7 mai 1739, décédée en 1742 ; 9° Jacques-Christophe, sgr de Parigny, né le 22 fév. 1743, bapt. le 9 mars, fut conseiller en l'élection de Poitiers en 1766. Il épousa Marie-Antoinette Conneau des Fontaines, dont il eut Marie-Modeste, mariée le 6 oct. 1789 à Gabriel-Opportune Imbert, Ec., trésorier de France, décédée le 2 mars 1851 aux Bazonnières (St-Pardoux, D.-S.), âgée de 81 ans ;
10° Julie-Céleste, née le 19 avril 1744, épousa le 8 juin 1762 Pierre-Louis-Gabriel Renaudin, avocat ; 11° Jean-Baptiste, sr de Granchamps, né le 1er mars 1748, marié le 30 mai 1775 à Thérèse-Julie-Radegonde Guillemot, fille de Louis, avocat, et de Marie-Radegonde Gilbert ; 12° (suivant une note) Julie, mariée à N... Lucquas, sr de la Brousse.

## § II.

3. — **Durand** (Pierre-Alexis), né le 28 déc. 1712 (St-Michel), fils puîné de Vincent, et de Françoise-Charlotte Brin (2e deg. § Ier), décéda le 9 nov. 1752. Il fut conseiller et procureur du Roi au bailliage de Loudun. Marié le 15 juin 1739 à N... Ithier des Baraudières, il en eut au moins :

4. — **Durand** (Pierre-Alexis-Auguste), conseiller et procureur du Roi au bailliage de Loudun, eut en 1762 un procès contre l'avocat du roi qui voulait l'obliger à rester debout en même temps que lui, pendant ses réquisitoires. Le Parlement, par arrêt du 22 déc. 1762, donna gain de cause à l'avocat du Roi. Dumoustier de la Fond (Hist. Loudun, II, 60) blâme cette querelle de « magistrats respectables » trop formalistes. En 1794, il fut nommé conseiller à la chambre criminelle du tribunal d'appel de Poitiers. Marié vers 1760 à Françoise Ferrand, il en eut au moins Françoise-Justine, mariée en 1790 à Louis Bazille, et décédée en 1792.

## § III.

3.— **Durand** (François), procureur à Poitiers, décéda en 1794. Il était fils puîné de Vincent, et de Françoise-Charlotte Brin (2e deg., § Ier), et épousa en .... (Charaudeau, not. à Thénezay) Marie-Anne Chénier, dont il eut au moins : 1° Marie-Gabrielle, qui épousa le 24 janv. 1758 (St-Cybard) Medesle-François Gaultier, procureur ; 2° Françoise-Rose, née le 30 août 1736 (St-Cybard, comme les suivants), mariée le 24 janv. 1758 (St-Cybard) à Jean Delabadonnière, notaire, et décédée à Poitiers le 15 déc. 1800 ; 3° François-Vincent-Marie, né le 7 sept. 1738 ; 4° Marie-Anne, née le 6 déc. 1739 ; 5° Jean-René, né le 27 déc. 1741 ; 6° Jacques, né le 18 juil. 1744, décédé le 31 janv. 1747 ; 7° Alexis, qui suit ; 8° François-Marie, né en 1748, décédé le 17 juin 1751.

4. — **Durand** (Alexis), procureur à Poitiers, né le 11 août 1746, fut inhumé à Cissé, le 12 nov. 1808. Marié le 19 fév. 1770 (Deniau, not. à Châtellerault) à Renée-Susanne Méreau, fille de N..., procureur, et de Claire-Rose Durand, qui décéda le 16 avril 1784, âgée de 35 ans (St-Cybard), il en eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Rose-Jeanne, née le 18 juin 1772, mariée en 1800 à Jean-Joseph Delessat ; 3° Alexis-Zacharie, né le 27 août 1773, décédé en 1776 ; 4° Louis, né le 27 oct. 1774, décédé en 1778 ; 5° Marie, née le 23 avril 1780, décédée en 1781 ; 6° Alexis, qui a formé branche, § IV ; 7° Céleste, née le 18 sept. 1782, décédée en 1797.

5. — **Durand** (François), né le 1er déc. 1770, épousa Rose André-Dupesseau, dont il eut au moins : 1° Thérèse, née en 1795, décédée en 1807 ; 2° François, qui suit.

6. — **Durand** (François), médecin à Paris, né en 1798, est décédé en 1867. Il avait épousé le 24 sept. 1839 Adèle-Françoise Pichonnat, dont il a eu Marie, qui a épousé le 23 avril 1863 Louis Brossard.

## § IV.

5. — **Durand** (Alexis), né à Poitiers le 3 sept. 1781, fils puîné de Alexis, et de Renée-Susanne Méreau (4e deg., § III), a été longtemps avoué au tribunal de Poitiers, membre du conseil municipal, etc., etc. Il est

décédé le 13 fév. 1873. Marié vers 1810 à Geneviève-Adèle Secretain, il en a eu : 1° Charles, qui suit ; 2° Félicité, née le 30 sept. 1816, décédée en 1883, avait épousé Charles-Jean-Louis Delastre, sous préfet de Loudun.

6. — **Durand** (Charles), né le 7 oct. 1814, a été juge suppléant au tribunal de Poitiers, conseiller général, adjoint au maire de Poitiers, membre et président de la Société d'agriculture, officier d'Académie, etc. Il est décédé le 5 août 1891, sans postérité de Fanny Delaroue.

§ V.

3. — **Durand** (Jacques), s[r] de la Berjotière, la Voûte, né le 2 juil. 1720 (S[t]-Michel), fils puîné de Vincent, et de Françoise-Charlotte Brin (2° deg., § I[er]), fut procureur à Poitiers le 17 juil. 1752. Il acquit la Voûte (Chasseneuil) le 31 mars 1753, et en fit hommage à la Tour Maubergeon le 31 juil. 1756 et en 1776. (Arch. Vien. C. 313.) Marié le 17 juil. 1752 à Madeleine Turquand, il en eut au moins : 1° Jacques-Michel, qui suit ; 2° Madeleine, sans alliance ; 3° Jeanne-Radegonde, née le 5 mai 1762, mariée le 31 juil. 1780 (S[t] Cybard) à Pierre Barret, avocat.

4. — **Durand de la Rennerie** (Jacques-Michel), né en 1755, fut procureur du Roi en l'élection de Loudun. En 1791 il fut nommé commissaire du Roi, puis fut président de l'administration municipale de Loudun de l'an V à l'an VII, et devint sous préfet pendant l'empire (1800-1815). Il mourut le 17 mars 1842, âgé de 87 ans. Marié le 2 juin 1777 (Martray) à Marie-Madeleine Croué de la Rennerie, fille de Jean Baptiste, et de Jeanne Curieux, il en eut Marie-Hélène, qui épousa le 18 août 1801 Charles Montault des Iles, receveur des finances à Loudun.

**DURAND** (de Coupé). — Famille de Montmorillon, qui possédait au XVIII[e] siècle le fief de Coupé (Pindray, Vien.), relevant de la B[nie] de Montmorillon. Un de ses membres, officier distingué, a reçu le titre de baron, sous la Restauration.

*Blason* : d'azur au lion d'argent, la tête contournée, couché sur une terrasse de sinople, et deux sabres d'or passés en sautoir, en chef.

**Durand** (Jean), greffier du siège royal de Montmorillon, épousa vers 1740 Catherine Gidenton.

**Durand de Coupé** (François) fut nommé expert le 9 mars 1773, avec Antoine Lhéritier de Varennes, pour estimer les domaines de l'abbaye de S[t]-Savin. (Arch. Vien. S[t]-Savin.)

**Durand de Coupé** (François), homme de loi de Montmorillon, décéda au *Plat-d'Étain*, à Poitiers, le 1[er] avril 1808, âgé de 76 ans. (Etat civil.)

**Durand de Coupé** (N...), de Montmorillon, émigra en 1792 et servit dans l'artillerie. (Emigrés du Poitou.)

**Durand de Coupé** (Charles B[on]), lieut.-colonel de cavalerie, Chev. de S[t]-Louis, officier de la Légion d'honneur, fut retraité en 1830. Marié vers 1820 à Françoise Boutet-Destouches, fille de Jean-Bapt.-Augustin, président du tribunal de la Rochelle, et de Elisabeth Rondeau, il en eut : 1° Mathilde, mariée à Ernest de Senneville, ingénieur des constructions navales ; 2° Caroline, mariée le 14 janv. 1846 à Daniel de Châteigner ; 3° Clémence, mariée à Jules Brédif, directeur des contributions.

**Durand de Coupé** (Charles-Alexandre), frère cadet du précédent, fut inspecteur des domaines. Il épousa le 28 nov. 1828 Jeanne-Coralie de Bessay, fille de Paul-Isaac-Marie-Félix, C[te] de Bessay, et de Geneviève-Mélanie de Châteigner, dont il a eu Louise, Carmélite.

**Durand de Coupé** (Marie-Elisabeth) est décédée à Poitiers le 4 oct. 1847.

**DURAND** (de Malvoisine). — Famille noble et ancienne du Bas-Poitou, sur laquelle nous ne trouvons que quelques notes.

*Blason* : de sable à la croix d'argent. L'Armorial de Mervache dit : « d'argent à 4 cantons de sable », ce qui revient au même.

**Durand** (Jean), sgr de Réputet, eut pour fils Guillaume, qui suit (d'après une note placée au revers de la pièce mentionnée ci-après).

**Durand** (Guillaume), sgr de Malvoisine, fit accord, le 9 janv. 1446, avec Jamet Travers, au sujet d'un droit de passage à Ladernière? p[sse] de S[te] Cécile. (D'après un titre de la famille Bégaud, de la Parnière.)

**Durand** (Guy), Ec., sgr de Malvoisine et de Réputet, marié à Jacquine du Vau (qui épousa en 2[es] noces Joachim Foucher, Ec., sgr du Gué), en eut au moins : 1° Claude, mariée le 15 juin 1550 à Jacques Foucher, Ec., sgr de la Barrouère ; 2° Louise, qui épousa François Chauvinière, Ec., sgr de la Breuillardière ; 3° Olive, mariée le 15 juin 1550 (Delavau, not. à la Roche-sur-Yon) à Claude Robineau, Ec., sgr de la Vergne, qui était décédée en 1608.

**DURAND** (de Bellefond). — Famille originaire des environs de la Garnache et de Beauvoir-sur-Mer, différente de celle des Durand de Malvoisine, dont elle avait pris le blason. On ne trouve sur elle que quelques renseignements.

*Blason* : de sable à la croix alaisée d'argent. (Arm. Poitou, 1698.)

**Durand** (Jean) assista comme procureur de M. de Graville, sgr de Tiffauges et Pouzauges, au procès-verbal de la Coutume du Poitou, en 1514.

**Durand** (Etienne), honorable homme, s[r] de la Ménardière, acquit des marais salants vers 1580-85, par acte passé sous la cour de Bouin. (Arch. Vend. E. 157.)

**Durand** (Etienne), Ec., sgr du Sableau, marié à Marguerite Rivière, en eut au moins Marguerite, née le 9 nov. 1628. (Rapport Vend. 1894, p. 139.)

**Durand** (Nicolas), s[r] de S[t]-Nicolas, sénéchal de la Garnache, donna quittance le 19 nov. 1616 d'une somme de 177 liv. provenant des deniers de la vente et adjudication de la métairie des Escobues, saisie sur Pierre Durand, s[r] des Escobues (Girard et Fauveau, not.). (Arch. D.-Sèvres, B. 39.)

**Durand** (Nicolas), s[r] de S[t]-Nicolas, était lieutenant de la compagnie d'André Le Geay, Ec., sgr de la Gestière, prévôt de la maréchaussée du Poitou, lors d'une revue passée à Poitiers, le 6 fév. 1640, où il est dit absent pour le service du Roi. (Pièces orig. 1304. Le Geay, p. 5.)

**Durand** (N...), s[r] de S[t]-Nicolas, eut pour enfants : 1° Etienne, parrain à S[t]-Paul de Poitiers le 20 fév. 1646 ; 2° Renée, marraine (même paroisse) les 4 juin 1644 et 20 fév. 1646. (Reg.)

**Durand** (Catherine), veuve de Charles Morisson,

s<sup></sup>r de la Boisinière ? habitant S<sup></sup>t-Gilles-sur-Vie, ne fut pas maintenue noble en 1667.

**Durand** (Jacques), s[r] de S[t]-Nicolas, habitant p[sse] de Bellefond, en Châtelleraudais, ne fut pas maintenu noble en 1667.

**Durand** (Nicolas), Ec., sgr de la Gavinière, épousa le 23 janv. 1674, à Bouin (dioc. de Luçon), Françoise Roux. (Rapp. Vendée 1894, p. 177.)

**Durand** (Guy), sgr de Bellefond, habitant Sallertaine, qui n'avait pas été maintenu noble en 1667, fut condamné à l'amende par M. de Maupeou, en 1700, pour avoir pris des qualifications nobiliaires.

**Durand** (Jeanne-Augélique) épousa noble homme Pierre Josnet, sgr de Fontclose. Le 5 sept. 1692, ils se tirent donation mutuelle, par acte passé à la Garnache. (Arch. Vien.)

**Durand** (Charles), s[r] de la Liquairière ou Licaisière, neveu de Guy, s[r] de Bellefond, habitait la Garnache en 1700, lorsqu'il fut condamné à l'amende par l'intendant du Poitou, pour s'être qualifié écuyer. Il fit inscrire son blason à l'Armorial des Sables en 1698.

**Durand** (Olivier), sgr des Trayes, de la Pibolière (Poiré-sur-Vendée), sénéchal de l'Ile-Bouin, fit rendre une ordonnance en 1644 contre les meuniers du pays, qui percevaient un droit de mouture exagéré. Il épousa Gabrielle Pascault, qui, étant veuve, rendit aveu de la Pibolière au château de Mervent le 4 avril 1674. (Acte mentionné dans un aveu de 1703. — Arch. nat. P. 437³, p. 306.)

**Durand** (Catherine) épousa vers 1680 N... Merland, s[r] de Champeau, habitant les Essarts. Elle fut marraine de la cloche de Château-Guibert, le 27 juil. 1722. (Rapport Vendée 1893, p. 153.)

**Durand de la Pommeraye** (N...) fut pendant quelque temps médecin en chef de l'armée vendéenne.

**Durand** (N...), curé de Bourgneuf, en Bas-Poitou, à l'époque de la Révolution, fut membre du conseil supérieur établi par les Vendéens pour administrer le pays conquis sur la république. C'est lui qui signait les assignats délivrés au nom du Roi. Il fut pris à la suite du combat du 3 janv. 1794, et fusillé deux jours après (Biographie moderne, 1806, Leipsick.)

**DURAND** (de Chalandry, de la Tudairière). — Famille originaire de Fontenay-le-Comte, dont une branche fut anoblie au xvii[e] siècle. Nous n'avons sur elle que des renseignements incomplets.

*Blason* : d'or au chevron de gueules, et 3 trèfles de sinople. (Arm. vendéen.) C'est le type exact. On trouve aussi, par faute de copiste : « d'or à 3 trèfles de sinople. » Dans l'Armorial du Poitou de 1700, il y a : « d'or au chevron de gueules, et 3 fleurs de lis de sinople » ; mais c'est une erreur, comme dans l'Arm. de la Rochelle où l'on a mis : « d'argent au chevron d'azur et 3 trèfles de sinople ».

Les noms qui suivent peuvent appartenir à cette famille.

**Durand** (Pierre), clerc, possédait des fiefs à Sérigné et fit aveu de l'hôtel des Floceas, en 1326, à Jean Chasteigner, Ec., sgr de S[t]-Georges-de-Rexe.

**Durand** (Jean) eut pour fille Agnès, qui était mineure en 1350, sous la tutelle de Guillaume Batault. Celui-ci fit un accord, au sujet des domaines de Sérigné, de feu Pierre Durand, qui étaient alors en la possession de sa pupille.

**Durand** (Marie), veuve de Abraham Gallier, Ec., sgr de la Grange de Longesve, lieutenant particulier à Fontenay, rendit aveu de la Grange, le 22 juil. 1518, au sgr de Vouvent. (Arch. Vien. C. 523.)

**Durand** (N...) possédait le fief de Bois-Lambert, ou Fief-le-Roy, à Montreuil-sur-mer, près Fontenay-le-Comte. Il eut pour fille Marie, qui épousa Valentin de la Haye, Ec., lequel fit aveu de Bois-Lambert le 15 mars 1599. (Arch. Vien. C. 360.)

**Durand** (René), procureur à Fontenay-le-Comte, épousa : 1° Marie Tasson ? et 2° Marie Fèvre. Il eut une fille du 1[er] lit, Anne, qui était le 30 nov. 1592 sous la curatelle de Jacques Joly, procureur à Fontenay.

**Durand** (Barbe) épousa Philippe Nicolas, Ec., sgr de la Touche-Petitaud. Ils se tirent donation mutuelle, par acte passé le 2 avril 1642, à l'Orberie, sous la Cour de Vouvent. (Greffe de S[t]-Maixent.)

**Durand** (Louis), Ec., sgr des Chaussées, etc., gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, épousa Marie-Françoise Robert (remariée avant 1676 à Pierre Marchand, Ec., sgr de S[t]-Martin), fille de Louis, Ec., sgr de Boisfossé, et de Elisabeth Voisin. Il eut sans doute pour fille Renée, mariée à Guy de Beauregard, qui plaidait la séparation de biens en 1674. (G[ie] Robert de Boisfossé, 20.)

**Durand** (François), chanoine de Luçon, prévôt de Fontenay-le-Comte, et prieur de S[t]-Sulpice de Péault, fut parrain d'une cloche le 8 avril 1717 à Péault. (Rapp. Vendée 1893, p. 177.)

### § I[er]. — Branche de la Fuye.

1. — **Durand** (Jean), s[r] de la Fuye, bourgeois et marchand à Fontenay, et échevin de la maison commune, épousa vers 15.. Françoise Mauvoisin, qui, étant veuve, fit hommage de la Fuye-Champanoise (S[t]-Jean de Fontenay) au château de Vouvent, le 13 juin 1527. De ce mariage vinrent : 1° Nicolas, s[r] de la Fuye, qui fit hommage de ce fief en 1540 et le 19 mai 1549. Il eut peut-être pour fille Françoise, qui épousa N... Raufray, s[r] de la....., et leur fille mariée, vers 1580, à François Garnier, s[r] de Maurivet, lui porta le fief de la Fuye (Arch. Vien. C. 520) ; 2° Jean, avocat à Paris ; 3° Jean, 4° François, qui suit ; 5° Françoise.

2. — **Durand** (François), s[r] de la Fuye, avocat, eut pour fille Marie, qui épousa d'abord François Brisson, s[r] de la Grange, la Caillère, avocat à Fontenay-le-Comte. Etant sa veuve, elle fit aveu de la Caillère en 1583 à Fontenay. (Arch. Vien. C. 520.) Elle se remaria à Jacques de Luc, Ec., s[r] de Hoisson ? avec lequel elle passa plusieurs actes le 30 nov. 1592 pour retirer divers titres des mains de la veuve de René Durand, procureur. (Doc. Benj. Fillon.)

### § II. — Branche de Chalandry.

1. — **Durand** (François), sgr de Chalandry, fit une transaction le 14 nov. 1581, au sujet du partage des biens de son beau-père, par acte passé devant Grignon, not. à Fontenay. (Orig. des Nouhes.) Il avait épousé Marie Foudestier, fille de Jean, s[r] de Cotherué, et de Françoise Tiraqueau, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Roch, s[r] de la Touche, qui fit un accord le 4 fév. 1610 avec Hilaire Tiraqueau, Ec., sgr de la Grignonnière, ratifié le 8 avril 1610 par Françoise Frouard, sa femme. (Orig. Fillon.)

2. — **Durand** (François), sgr de Chalandry, marié vers 1600 à Catherine Raynant en eut au moins : 1° Charles, qui suit ; 2° Jean, religieux de l'abbaye de la Grâce-Dieu, qui passa un acte en 1671, au nom de son frère (Arch. la Barre, l. 174) ; 3° Roch, sr de Chalandry, mentionné dans une note de 1681, comme anobli en 1661. Il fit opposition en 1684 à la saisie du fief de la Fosse par ses neveux. (Arch. Vien. E$^{s}$ 747. Ferron.)

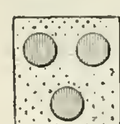
3. — **Durand** (Charles), Ec., sgr de Chalandry, secrétaire du duc d'Orléans, fut anobli par lettres du mois de juil. 1661, confirmées en mars 1668. Marié le 23 déc. 1637 à Marie Priouzeau, fille de Pierre, conseiller à Fontenay-le-Comte, et de Marie Bernard, il en eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° Marie-Charlotte, née le 24 janv. 1647, maintenue noble avec son frère Louis en 1715 ; 3° François, Ec., sgr de la Vigerie, marié à Isabelle Dreux, fille de Philippe, Ec., sgr de la Tudairière, et de Jeanne Marin, était décédé en 1698 ; 4° Madeleine, qui épousa René de St-Légier, Ec., sgr de la Saussaye.

4. — **Durand** (Louis), Ec., sgr de Chalandry, fit avec son frère saisir le fief de la Fosse, par arrêt du Parlement du 19 avril 1684. (Arch. Vien. E$^{s}$ 747.) Il fut maintenu noble en 1700 et en 1715. (A. H. P. 22.) Il avait épousé le 31 août 1683 Jeanne Dreux, fille de Philippe, Ec., sgr de la Tudairière, et de Jeanne Marin, dont il eut au moins : 1° Claude-Charles, qui suit ; 2° Jeanne-Isabelle, mariée le 16 mai 1707 à Gabriel-François de la Forest.

5. — **Durand** (Claude-Charles), Ec., sgr de la Tudairière, né le 16 juil. 1684 à Aspremont (Vend.), fut maintenu noble en 1715. Marié le 4 sept. 1716 à Louise de la Roche-St-André, fille de Jean, Chev., sgr de la Brandaizière, et de Renée Charette, il eut pour enfants : 1° Augustin-Louis, qui suit ; 2° Jean-Charles, qui était en 1744 chapelain de la Bretaudière (St-Philbert du Pont-Charraud, Vend.).

6. — **Durand** (Augustin-Louis), Chev., sgr de la Tudairière, marié le 17 août 1770 à Catherine-Eléonore Guérin de la Chenaudière, fille de feu Jean-Baptiste, Ec., sgr de la Métairie-Neuve, et de Elisabeth Locquet, eut entre autres Augustin-Charles-Elisabeth, Chev. de la Tudairière, né le 31 juil. 1771 au Pellerin, près Nantes, qui obtint un certificat comme aspirant sous-lieutenant aux gardes du corps du Roi le 24 août 1785. (Chérin, 68 et 214.)

**DURAND** (de Sallebeuf). — Famille noble du Bas-Poitou au XVI$^{e}$ siècle. On trouve quelques notes sur elle dans le Registre de Malte du prieuré d'Aquitaine.



*Blason* : d'or à 3 tourteaux de gueules. (Reg. Malte.)

1. — **Durand** (Gaspard ? ou Guyard), Ec., marié à Renée Cabijon, eut pour fils :

2. — **Durand** (Pierre), Ec., marié à Catherine de Vivonne ? dont

3. — **Durand** (René), Ec., sgr de Sallebeuf, marié vers 1550 à Catherine de Champdefain, fille d'Olivier ? Ec., sgr de Sallebeuf, en eut au moins Catherine, mariée, vers 1570, à Maixent Poitevin, Ec., sgr de la Bidolière.

**DURAND.** — Famille qui a donné son nom à la Durandrie, près Faye-la-Vineuse. Plusieurs de ses membres ont habité le Châtelleraudais. Nous n'avons pas trouvé de renseignements sur la filiation de cette famille.

*Blason* : Peut-être, d'après un cachet de la famille Jahan : « de. . au chevron de..., accompagné de 2 trèfles de... en chef et d'un anneau surmonté d'une boucle triangulaire (? en pointe de .., au chef de... chargé de 3 étoiles de... »

**Durand** (Madeleine), dame de la Touche de Gençay, possédait en 1618 la Freresche-des-Auchers, près Faye. (Arch. Tours, B. 7.)

**Durand** (Louise) épousa vers 1620 François Ducarroy, Ec., sgr de Grand-Pré, gouverneur de Richelieu.

**Durand** (Louis), conseiller du Roi, président en l'élection de Richelieu, marié vers 1640 à Louise Durand (qui épousa en 2$^{es}$ noces Jean Ducarroy, sr des Paranches), en eut : 1° Jeanne, mariée d'abord, le 23 fév. 1672, à Jean Ducarroy, sr de la Chaussée, puis à Pierre-Nicolas Motet, subdélégué ; 2° Geneviève, qui épousa en avril 1674 Charles Jahan, sr de Fourneau.

**DURANT DE LA PASTELLIÈRE.** — Famille originaire de Bressuire, où deux de ses membres ont occupé la charge de maire au XVIII$^{e}$ siècle ; d'autres ont été magistrats à Poitiers, officiers dans les armées, etc.

*Blason* : d'argent au chevron d'azur, accompagné de 3 grenades de gueules tigées, feuillées de sinople.

1. — **Durant** (Philippe), vivant au commencement du XVII$^{e}$ siècle, épousa Jeanne Merlet, dont il eut :

2. — **Durant** (Charles), sgr de la Pastellière (Combrand, D.-S.), né en 1654, fut conseiller du Roi, maire perpétuel de Bressuire et colonel des milices bourgeoises de cette ville. Il acquit la Pastellière en 1706. Marié le 12 juin 1679 à Marie Parent, fille de Jacques, et de Jeanne Babin, il en eut au moins Charles, qui suit.

3. — **Durant** (Charles), sgr de la Pastellière, né en 1680, fut avocat en Parlement, maire de Bressuire, lieut.-colonel des milices de cette ville, subdélégué de l'intendant du Poitou, etc., et décéda le 28 janv. 1736. Marié, le 10 juil. 1711, à Marie-Thérèse Bineau, fille de René, sgr de Rosny, et de Madeleine Bascher, il en eut : 1° Charles-Philippe, qui suit ; 2° Madeleine, sans alliance ; 3° Marguerite-Charlotte, mariée à Michel-Joseph Morna, sénéchal des Aubiers ; 4° Jean, sgr de la Piboliére, contrôleur au grenier à sel de Cholet.

4. — **Durant** (Charles-Philippe), Ec., sgr de la Pastellière, la Sablonnière (Vouneuil-sous-Biard), né le 1$^{er}$ oct. 1713, fut reçu en 1750 avocat du Roi au Bureau des finances de Poitiers, et décéda le 9 sept. 1776 (St-Hilaire-la-Celle). Il avait épousé le 18 mai 1752 Jeanne-Marguerite Pays-Meslier, qui se remaria en 1777 à Alexandre Thomas d'Hervault, fille de Mathias-Joseph, élu à Chinon, et de Marie Grillon, dont il eut : 1° Charles-Philippe, qui suit ; 2° Marie-Anne, mariée le 28 mai 1786 à Joseph Nicolas, sgr de Sigon, conseiller au Présidial de Poitiers ; 3° Marie-Thérèse-Charlotte, mariée le 3 fév. 1786 (Vouneuil-sous-Biard) à Pierre-Louis Montault du Péré ; 4° Jean-Charles-Philippe, décédé le 21 sept. 1779 ; 5° Charles-Mathias, décédé le 15 fév. 1785.

5. — **Durant** (Charles-Philippe), Ec., sgr de la Pastellière, né à Chinon le 16 mars 1756, reçu avocat

du Roi au Bureau des finances de Poitiers le 2 mars 1777, décéda à Poitiers le 25 juin 1813. Marié le 17 juin 1777 à Jeanne-Anne Robert de Beauchamps, fille de Louis, et de Marie-Anne Dupont, il en eut : 1° Charles-Mathias, qui suit ; 2° Jeanne-Adélaïde-Marie, qui épousa le 17 août 1802 Antoine Pays-Meslier, et décéda le 31 janv. 1804 ; 3° Rose-Eulalie, née le 11 sept. 1780.

6. — **Durant de la Pastellière** (Charles-Mathias), né le 18 août 1779, servit dans les armées vendéennes en 1795-99, puis en 1814. Il fut alors placé dans les mousquetaires de la garde du Roi, avec rang de capitaine d'infanterie ; mais il mourut à Paris le 6 août 1814. Il avait épousé le 2 juin 1801 Jeanne-Louise-Eulalie Aubineau d'Insay, fille de Jean-Louis, ancien trésorier de France, et de Marie-Anne-Angélique Légier de la Roche, dont : 1° Marie-Louise-Léonie, née le 19 avril 1802, mariée le 6 sept. 1819 à Jules-Augustin Guillet, décédée à Poitiers le 29 sept. 1821 ; 2° Jeanne-Eulalie-Estelle, née le 24 oct. 1803, mariée à Jean-Pascal Hugueteau de Gaultret, conseiller à la cour de Poitiers, décédée le 3 sept. 1878 ; 3° Pierre-Mathias-Noel, né le 14 nov. 1805, reçu à l'école polytechnique, décédé à Bordeaux le 20 avril 1826 ; 4° Charles-Léonce, qui suit ; 5° Léopold-Émile, né le 27 janv. 1812 et décédé le 29 du même mois.

7. — **Durant de la Pastellière** (Charles-Léonce), né à Poitiers, le 6 janv. 1810, décédé le 26 juil. 1865, avait épousé le 14 fév. 1843 Coraline-Félicité Brunet de Neuilly, fille de Ange-Achille-Charles, Cte de Neuilly, colonel de cavalerie, et de Joséphine Leblois, dont : 1° Abel-Louis-Charles-Dieudonné, qui suit ; 2° Achille-Jean-Marie-François, né le 25 fév. 1847, décédé jeune ; 3° Michel-Germain-Joseph, né en 1855, sous-lieutenant d'infanterie, décédé à Alger le 13 mars 1881 ; 4° une fille décédée jeune.

8. — **Durant de la Pastellière** (Abel-Louis-Charles-Dieudonné) Cte de Neuilly, né le 12 nov. 1843, a épousé : 1° le 21 mai 1867, Mathilde de la Rochefoucauld-Bayers, fille du Mis Gustave, et de N... Finance, décédée le 12 fév. 1888 ; 2° le 13 déc. 1892, à Tours, Adrienne de Quatresols de Marolles, fille de N... Cte de Marolles, ancien capitaine de vaisseau. Du 1er lit il a eu : 1° Marie-Antoinette, mariée le 26 avril 1892 à Armand Vte de Lespinay ; 2° Hélène, 3° Berthe, 4° Maurice, 5° Gustave.

**DURANTEAU.** — Famille originaire de Bordeaux, dont un membre s'est illustré dans les guerres du 1er empire. Un de ses représentants possède actuellement le château des Bordes (Antran, Vien.).

*Blason* : d'azur au chevron d'or et 3 besants d'argent, au franc quartier senestre de gueules, à l'épée d'argent en pal.

**Duranteau** (Luc), né à Bordeaux le 8 sept. 1747, sous-lieutenant en 1769, fut nommé général de brigade en 1801, et baron de l'empire le 20 mars 1812. Il mourut le 21 fév. 1828, sans postérité.

**Duranteau** (Jean-Pierre-Louis), frère du précédent, fut préfet, et eut pour fils de Elisabeth Jehard :

**Duranteau** (Charles Bon), officier de marine, né le 4 sept. 1804, mort en 1881, épousa Marie-Coralie Joubert de Dubreau, dont plusieurs enfants, entre autres :

**Duranteau** (Marie-Louis-Barthélemy-Albert Bon), qui a épousé Mlle Escarraguel.

**DURANTEAU.** — Famille du Bas-Poitou au XVIIe siècle.

**Duranteau** (N...), avocat au Parlement de Paris, acquit le 12 nov. 1612 le fief de Cielon (Bazôges-en-Pareds, Vend.). Sa fille Marguerite, sous la tutelle de Charles Sicard, sr de la Brunière, fit hommage au château de Vouvent, le 25 juil. 1631. (Arch. Vien. C. 516.)

**DURCOT.** — Maison noble et ancienne du Bas Poitou, qu'une tradition de famille prétend d'ori-rigine écossaise ? On la trouve dès le XVe siècle à St-Denis-la-Chevasse (Vend.) ; et pendant les guerres de religion du XVIe siècle, plusieurs de ses membres ont joué un rôle important.

Le château de l'Estang-Durcot (Chavagnes-en-Paillers) eut pendant la Ligue et sous Henri IV une garnison royale, dont l'aîné des Durcot était capitaine. Nous nous sommes servi, pour établir la généalogie suivante, des documents conservés à la Bibliothèque nationale (d'Hozier, dossiers bleus, 244 ; Carrés d'Hozier, 241 ; Pièces originales, 2499, 1041 ; Chérin, 68, etc.), des communications de la famille et de M. Théophile de Tinguy, qui prépare une généalogie complète des Durcot. Quelquefois on trouve le nom de cette famille écrit d'Uacot, mais c'est par erreur.

*Blason* : d'or à trois pommes de pin tombantes de sinople. On trouve aussi parfois : d'azur à 3 pommes de pin d'or. Mais c'est par erreur de copiste.

**Durcot** (Guillaume), notaire juré sous la cour du doyen de Mareuil, passa un acte en 1489, au sujet d'une rente sur la Roche-Boursault, à St-Denis-la-Chevasse. (O. titres des Bertrand.)

**Durcot** (François), prêtre, notaire sous la cour du doyen de Mareuil, signe le contrat de Alexandre Goulard et de Jacquette Durcot, fille de Guillaume, sgr de l'Estang, le 2 avril 1531. (Bibl. Niort, dossiers de la Fontenelle.)

**Durcot** (Marie) épousa vers 1570 François Chabot, Ec., sgr de Baysne ? (Duchêne, 33, 240.)

§ Ier. — Branche de la **Roussière**.

1. — **Durcot** (Guillaume), Ec., sgr de la Servantière, fit aveu de l'hôtel de la Haye ou la Benastonnière (la Ménantonnière, Chavagnes-en-Paillers) le 7 mai 1477 à Guy Chenin, Chev., sgr de l'Estang. (O. parch. chât. Puitesson.) Le 28 avril 1481, il fit un échange avec Guillaume Durcot, marchand, de St-Denis-la-Chevasse, et le 7 avril 1500 il testa en faveur de ses enfants qu'il nomme tous. (Copie collationnée le 5 avril 1628.) Par cet acte il fonda une chapellenie à St-Denis-la-Chevasse. D'après une sentence en date du 19 nov. 1517, en faveur de ses enfants, au sujet de l'exemption des francs-fiefs, il est dit que Guillaume Durcot « étoit noble, vivant noblement, suivant les armées, bans et arrière-bans, et fut prins prisonnier à la guerre de Bretagne, 25 ou 30 ans environ ». Cet acte est signé Pierre Dupré, lieut.-général au bailliage, donné à Parthenay. (Copie coll. 2 août 1577.) Il mourut en 1500, âgé de 70 ans environ. Marié vers 1450 à Marie Henbertin, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Grassière, et de Marie Ménanteau, il en eut : 1° Aubet, qui suit ; 2° Catherine, mariée à Jean Regnault ; 3° François, décédé avant 1500, qui, d'après le Reg. de Malte, épousa Marguerite Frémillon, dont il eut 3 filles, entre autres Jeanne, mariée vers 1520 à Gilles de la

Garenne; 4° MARGUERITE, 5° GUILLAUME, qui a formé la branche de l'Estang, § VI ; 6° JEANNE, mariée à Guillaume Simonneau ; 7° MAURICE, nommé par son père chapelain de sa chapelle, en 1500 ; 8° MARIE.

2. — **Durcot** (Audet ou Odet), Ec., sgr de la Roussière (St-Denis-la-Chevasse, Vend.), de la Roche et de la Coudraye, rendit aveu le 4 fév. 1502. Il obtint le 19 déc. 1517, des commissaires députés sur le fait des francs-fiefs, une sentence par laquelle il fut confirmé dans sa noblesse, ainsi que son frère Guillaume. Le 1er fév. 1523, il partagea la succession de ses père et mère dans la salle du palais de Poitiers ; rendit le 2 mai 1526 un aveu où il est qualifié de sgr de la Roche et de la Coudraye, et en rendit un autre au sgr de la Trémoïlle, le 19 juin 1529. Il servit au ban de la noblesse du Poitou de 1534 et fut remplacé à celui de 1536 par son fils René, et à celui de 1537 par son fils Gilles. Par son testament daté du 9 fév. 1537, dans lequel il nomme son père et ses enfants, il augmenta les fondations de ses prédécesseurs à la chapelle de St-Antoine. Il avait épousé le 12 juil. 1496 (Ratau et Millouin, not.) Catherine PELLETIER, fille de Etienne, Ec., et de Marie Syonne, sa 1re femme, et il eut pour enfants : 1° RENÉ, Ec., sgr de la Roussière et de la Coudraye, fit une déclaration le 19 sept. 1523 conjointement avec son père, son oncle et son frère, et obtint avec eux une sentence pour les francs-fiefs de Pierre Laydet, commissaire du Roi en Poitou sur le fait des tailles. Il rendit aveu pour le fief de la Roussière le 29 juin 1539, et remplaça son père au ban du Poitou en 1536. René épousa Renée BASTARD, fille, croyons-nous, de Louis, sgr de Fougeroux et de la Cressonnière ; mais il mourut sans postérité ; 2° GILLES, qui suit.

3. — **Durcot** (Gilles Ier), sgr de la Roussière, St-Denis, la Roche-de-Mouzeil, Laubray, St-Aubin, etc., comparut au ban du Poitou à la place de son père le 20 août 1537, et servit ensuite à ceux des 1er avril 1544, 1553 et 1557. Il épousa : 1° le 14 juil. 1539, Marguerite DE LA MUCE, fille de René, Ec., sgr d'Aubigné et de Villedor, et de Marguerite de Piédouant ; 2° le 30 janv. 1549 Marie DORIN, fille de Jean, Ec., sgr de Ligné et du Poiron, et de Jeanne Bodet. Gilles mourut peu après 1557, laissant du 1er lit : 1° PIERRE, qui suit ; du second : 2° RENÉ, chef de la branche de Boireau, § II ; 3° CLAUDE, tige de la branche de Puitesson, rapportée au § III ; 4° PIERRE, qui a formé la branche du Breuil, § V ; 5° ANNE, mariée le 22 nov. 1578 à Jean Aymon, Ec., sgr de la Petitière, et décédée en avril 1605 ; 6° LOUISE, De de la Roche, partagea avec ses frères et sœurs le 13 janv. 1600 les biens de ses père et mère, et épousa le 17 janv. 1601 Olivier Robert, Ec., sgr du Moulin-Henriet, puis en 2es noces, le 11 août 1624, François de la Forest, Ec., sgr de Preuilly. Elle décéda sans enfants, avant le 29 oct. 1632, date à laquelle ses frères et sœurs se partagèrent sa succession ; 7° SCIPION, Ec., sgr de la Fourcherie, partagea avec ses frères et sœurs le 27 sept. 1582 ; 8° LUCRÈCE, 9° RENÉE, 10° MARIE, qui épousa Magdelon Mario, Ec., sgr de Launais.

4. — **Durcot** (Pierre), Ec., sgr de la Roussière, les Chaumes (St-Aubin-de-la-Plaine, Vend.), St-Denis-la-Chevasse, Bon de la Grève, etc., servit de ses biens et sa personne le roi Henri IV, et mérita la faveur de ce prince. Mais il ne suivit pas l'exemple du monarque, lors de sa conversion, et il resta calviniste. Henri IV le nomma le 29 août 1592 gentilhomme ordinaire de sa chambre, et pour reconnaître les services qu'il lui avait rendus, il l'exempta de la contribution à laquelle tous les nobles furent taxés, pour le ban et l'arrière-ban. Pierre Durcot, sgr de la Roussière, reçut plusieurs lettres du Roi qui ont été imprimées dans le recueil des lettres de Henri IV, publié par le Ministère de l'Instruction publique, et il mourut avant 1615. Il épousa d'abord, par contrat du 18 juin 1578, Renée DE VILLENEUVE, fille de feu Jean, Ec., sgr de Laspaye, et de Bonaventure Milon. Le mariage fut célébré au Plessis-Milon (psse de Boussay, Vend.). En secondes noces, Pierre épousa le 10 déc. 1590 Jeanne CHASTEIGNER, fille de Jean, Chev., sgr de St-Georges-de-Rexe, et de Jeanne Villiers St-Paul, qui étant veuve fit le 19 avril 1615 son testament dans lequel elle nomme presque tous ses enfants. (La France protestante, t. V, lui donne Jeanne Chasteigner comme 1re épouse, et pour seconde Madeleine de la Gastinaire, qu'elle confond avec la seconde femme de son fils Louis, sgr de Chaumes.) Il n'eut pas d'enfants du 1er lit, mais seulement du second : 1° ALEXANDRE, qui suit ; 2° PAUL, prêtre, protonotaire du St-Siège, aumônier du Roi, abbé commendataire de St-Benoît de Quinçay (Vien.) et de St-Hilaire de la Celle de Poitiers ; 3° LOUIS, Ec., sgr de Chaumes, épousa d'abord le 4 mars 1630 (Arnaud et Petit, not. de Brandois) Jacquette FOUCHER, fille de Jean, Chev., sgr de la Barroire, et de Renée de St-Hilaire. Pour favoriser ce mariage, son frère Paul, abbé de St-Benoît, constitua aux futurs époux une rente annuelle de 400 livres. Jacquette, n'ayant pas eu d'enfants, nomma son mari son légataire universel. Ce dernier épousa en secondes noces, le 31 janv. 1635 (Badereau, not. à Montaigu) Madeleine DE GASTINAIRE, fille d'Anceaulme, Chev., sgr de la Lardière, et de Françoise de Marbeuf, dont il eut au moins FRANÇOISE. Le 11 mars 1647, une transaction eut lieu au sujet de sa succession, entre Claude de Gastinaire et Philippe Dreux (Cte de Gastinaire) ; 4° SAMUEL, Ec., sgr de Romefort, marié à Anne GRALIDOUT? qui était veuve et tutrice de leurs enfants en 1673 ; l'un des fils épousa à Nantes N... DE LA DRATIÈRE, et fut emprisonné comme protestant en 1691 ; 5° GABRIEL, Ec., sgr de St-Aubin ; 6° JEANNE, mariée le 14 sept. 1613 à Jacques Bertrand, Ec., sgr de St-Fulgent ; 7° MARIE, qui épousa le 19 juin 1622 Jacques de Béjarry, Ec., sgr de la Louerie ; 8° HÉLÈNE, mariée à Charenton, en 1630, à Jean Favre, de Genève (France protestante, V) ; 9° ANTOINETTE, épouse de René Jaudouin, Ec., sgr de Passy ; 10° SUSANNE, femme de René Maingarneau, Ec., sgr du Vignault ; 11° LOUISE, mariée le 23 fév. 1631 (Grataud et Gautron, not.) à Elie Regnon, Chev., sgr de Chaligny.

5. — **Durcot** (Alexandre), Chev., baron de la Grève, sgr de la Roussière, fut nommé en 1620, par Louis XIII, gouverneur de la ville de Royan, l'une des places de sûreté accordées aux protestants, et fut tué à Mareuil en 1622, dans une rencontre. Il avait épousé le 10 août 1620 Marthe PALOT, fille de Jean, conseiller secrétaire du Roi, contrôleur général de l'extraordinaire des guerres, et de Louise Thurault, dont il eut MARTHE, Bne de la Grève, mariée en 1646 à René de Montboucher, Mis du Bordage. (Leur fille épousa le duc de Coigny.)

## § II. — BRANCHE DE BOIREAU.

4. — **Durcot** (René), Ec., sgr de Boireau, fils puîné de Gilles, et de Marie Dorin (3e deg., § Ier), fut déclaré noble et d'ancienne extraction, par sentence de la chambre du Trésor à Paris, le 14 mars 1599. Il avait épousé le 13 fév. 1594 Marguerite DE SALLA, fille de Jacques, Ec., sgr de la Brémaudière, et de Charlotte

Guichard, dont il eut : 1° Claude, Ec., sgr de Boireau, qui partagea avec son frère Jacques le 6 mars 1641. Il fut ecclésiastique et devint protonotaire du St-Siège. (On trouve le 4 juil. 1660 un Pierre Durcot, Ec., sgr de Boireau, prêtre, recevant un aveu fait par Philippe de la Fontenelle ; c'est sans doute le même) ; 2° Jacques, qui suit ; 3° Marie, qui épousa René Pillot, Ec., sgr de la Tizonnière ; 4° Charlotte, qui aurait épousé Charles Robert, Ec., sgr du Moulin-Henriet, fils d'un premier mariage d'Olivier Robert, mari de Louise Durcot.

5. — **Durcot** (Jacques), Ec., sgr de la Brémaudière, prit part au partage de 1641 et épousa le 10 mars 1650 Catherine Bonnier, dont il eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° Charlotte, qui épousa le 5 avril 1694 Charles-Joseph de Rambervilliers, Ec., sgr de Villequoy. (A. H. P. 23.)

6. — **Durcot** (Louis), Ec., sgr de Boireau, ne fut pas maintenu noble, ainsi que les autres membres de sa famille, par sentence de M. Barentin du 23 juin 1668. Ayant fait appel devant les commissaires généraux, il obtint une sentence en 1671, reconnaissant sa noblesse.

## § III. — Branche de **Puitesson**.

4. — **Durcot** (Claude), Ec., sgr de la Coudraye, Puitesson (Chauché, Vend.), second fils de Gilles et de Marie Dorin (3e deg., § Ier), destiné d'abord à l'état ecclésiastique, fut présenté par son père, le 10 fév. 1573, comme chapelain de la chapelle fondée par ses ancêtres à St-Denis-la-Chevasse. Il partagea avec ses frères le 28 sept. 1582, fut déclaré noble par la chambre de justice du trésor à Paris le 14 mars 1599, et maintenu en la même qualité le 10 mars 1625. Il avait épousé le 7 oct. 1603 Anne de St-Hilaire, fille d'Hélie, Ec., sgr du Retail, et d'Anne de Puitesson, qui lui apporta la terre de Puitesson, et était décédé avant le 10 oct. 1636, époque du partage de ses biens entre ses enfants qui étaient : 1° Gilles, qui suit ; 2° René, Chev., décédé, lui aussi, avant le 10 oct. 1636, date où son frère et ses sœurs partagent sa succession ; 3° Susanne, De de la Cantinière. C'est elle, croyons-nous, qui épousa Pierre Bernardeau, Ec., sgr de la Briandière, dont elle était veuve le 30 avril 1662 ; 4° Olympe, De de la Mazélie. (Chérin, 68.)

5. — **Durcot** (Gilles Ier), Ec., sgr de Puitesson et de Chauché, épousa le 7 sept. 1632 (Badereau et Fleury, not. à Montaigu) Louise du Tréhan, fille de feu Jacques, Chev., sgr de la Judaizière, et de Olympe Bellineau. Il était décédé avant le 29 août 1658, date du partage de sa succession entre ses enfants, qui étaient : 1° Alexandre, Ec., sgr de Puitesson, partagea avec ses frères, et décéda sans postérité ; 2° Antoinette, partagea avec ses frères et sa mère la succession de son père ; elle épousa le 19 avril 1659 (Badereau et Fleury, not. à Montaigu) Paul de la Fontenelle, Ec., sgr de la Viollière. Elle fut condamnée en 1690, pour cause de religion, par arrêt de la cour de Rouen, à être enfermée dans un couvent ; 3° Anne, Ec., sgr du Plessis, Puitesson, Chauché, après son frère aîné, épousa Elisabeth d'Auzy, fille de Pierre, Ec., sgr de St-Romans, qui était sa veuve en 1684. Elle fut emprisonnée en 1685, parce qu'elle avait voulu passer à l'étranger avec ses enfants : *a.* Marie, qui épousa le 26 juin 1696 Louis Le Franc, Ec., sgr du Plessis ; *b.* Jean, qui a dû mourir jeune ; *c.* Esther.

4° Gilles, qui suit ; 5° Jacques, d'après une note douteuse.

6. — **Durcot** (Gilles II), Ec., sgr de Puitesson, de la Durasserie et du Clouzeau, fut placé, par ordre du roi Louis XIV, au collège de Nantes, où il revint à la religion catholique. Il partagea avec ses frères et sœur le 27 sept. 1682, et épousa le 21 oct. 1679 (Denis, not. de la Bnie de Monfaucon) Antoinette du Gast de Briacé, fille de René, Ec., sgr du Fresne, et de Charlotte de la Grée ? dont il eut : 1° Gilles, qui suit ; 2° Louise, était âgée d'environ 18 ans en 1698 ; 3° Marie, âgée de 14 ans, à la même date : ces trois enfants furent émancipés le 24 déc. 1698 par le sénéchal de la châtellenie de Monfaucon.

7. — **Durcot** (Gilles III), Ec., sgr de Puitesson, Chauché, et de la Maison-Neuve, racheta Puitesson en 1710 à sa cousine Le Franc du Plessis. Il se laissa entraîner dans la conspiration bretonne, en 1718 ; mais, averti par son fils, page du Roi, qui avait été prévenu par sa cousine la duchesse de Coigny (Anne de Monthourcher) que son arrestation était ordonnée, il put fuir à temps, passa en Italie et ne revint en France qu'après la mort du Régent. Il avait épousé d'abord le 25 sept. 1709 (Guillon et Bernard, not.) Marie Marin, fille de feu Loup, Ec., sgr de la Motte-de-Belleville et du Tréhan, et de Renée Marin du Tréhan, puis il se remaria à Marie-Marguerite Eveillard, fille, croyons-nous, de Jacques, Ec., sgr des Bazinières, et de Jeanne Mourain, car nous trouvons aux pièces originales (T. 1041) une vente faite le 10 juil. 1717, devant les notaires du Mat de Montaigu, par Gilles Durcot, Ec., sgr de la Maisonneuve, et Marguerite Eveillard, son épouse, demeurant en leur maison noble de la Normandelière (psse de la Copechagnière, Vend.), à Joseph de Maynière, de la maison noble de la Caillotière (psse de St-Crespin, Anjou). Il est également question dans cet acte du testament fait par Marie Durcot, sa sœur, devant Badereau, not. à Montaigu. Comme nous l'avons vu plus haut, Gilles, âgé de 17 à 18 ans, fut émancipé, sur sa réquisition, le 24 déc. 1698. Il mourut avant 1768, laissant du 1er lit : 1° Charles-Antoine, qui suit ; 2° Angélique-Aimée, qui épousa René Hector, Chev., sgr de Tirpoil.

8. — **Durcot** (Charles-Antoine), Ec., sgr de Puitesson, né le 7 avril 1712, fut, comme nous l'avons dit plus haut, page du roi Louis XV. Il épousa le 30 mai 1768 (Thoumazeau et L. Sagueneau, not. de la Bnie des Essards) Henriette de Tinguy, fille de Abraham, Chev., sgr de la Sauvagère, et de Perrine Bruneau de la Giroulière, et était décédé avant le 1er déc. 1778, date d'une sentence pour la nomination du curateur de son fils Charles-Désiré, qui suit. (Chérin, 68.)

9. — **Durcot de Puitesson** (Charles-Désiré), né le 29 nov. 1769 et baptisé le lendemain à Chauché (Vend.), obtint le 8 janv. 1785 un certificat comme aspirant sous-lieutenant aux gardes du corps, devint ensuite sous-lieutenant au régiment de Brie. Il émigra en 1791, servit à l'armée des Princes, dans la compagnie formée par les officiers de son régiment, et passa ensuite à l'armée de Condé, où il fut incorporé dans la 14e compagnie d'infanterie noble. Il assista aux affaires de Berstheim, d'Oberkamlach, où il fut blessé, et de Constance, où il se distingua. Rentré en France, il fut nommé successivement, lors de la reprise d'armes de 1815, chef de compagnie, de subdivision, de division, adjudant-général et colonel d'état-major. Il fut mis à la retraite en 1816 avec le grade de chef de bataillon et la croix de St-Louis. (Voir, pour plus de détails sur lui, *Puitesson*, par feu l'abbé du Tressay.) Il avait épousé le 17 avril 1805 Marie Dondel du Faouedic, fille de Jean-François-Stanislas, Chev. de St-Louis, et de Marie-Françoise Le Gouvello de Kergaval, et décéda

le 26 oct. 1842, ayant eu : 1° Marie-Henriette-Désirée, née le 29 mars 1806, mariée le 15 juin 1841 à Jacques-Gustave Imbert, et décédée le 11 nov. 1877 ; 2° Marie Louise-Hermine, née le 20 déc. 1807, décédée sans alliance ; 3° Charles-Gabriel-Adolphe, né le 20 sept. 1809, officier démissionnaire en 1830, décédé sans alliance le 18 fév. 1873 ; 4° Benjamin-Ernest, qui suit.

10. — **Durcot de Puitesson** (Benjamin-Ernest), né le 6 oct. 1813, est décédé au château de Puitesson le 27 oct. 1884. Marié le 14 nov. 1843 à Marie-Augustine-Jeanne-Arsène Pelletier de Montigny, fille de Auguste, et de Arsène Letard de la Bouralière, il en a eu : 1° Marie-Arthur, qui suit ; 2° Marie-Gabrielle-Ernestine, née à Poitiers le 19 janv. 1848, mariée le 31 août 1875 à Louis-Roger Frotier, Vte de la Messelière, capitaine au 39e d'infanterie ; 3° Marie-Pierre-Maurice, né le 29 juil. 1856. décédé le 1er fév. 1858 ; 4° Marie-Pierre-Edouard, né le 1er janv. 1859, mort le 22 oct 1860 ; 5° Marie-Louis-Maurice, rapporté au § IV.

11. — **Durcot de Puitesson** (Marie-Arthur), né le 18 nov. 1844, épousa le 4 oct. 1881 Clémentine-Marie-Sophie de la Grandière, fille de Félix-Marie, conseiller général de la Vendée, et de Zénobie de Tinguy, et décéda à Puitesson le 10 oct. 1886, laissant : 1° Sophie-Marie-Jeanne, née le 22 sept. 1882 ; 2° Germaine-Marie-Emilie-Ernestine, née le 26 juin 1884 ; 3° Guillaume-Marie-Louis-Adolphe, né le 23 sept. 1886.

## § IV. — Branche cadette de PUITESSON.

11. — **Durcot de Puitesson** (Marie-Louis-Maurice), 5e enfant de Benjamin-Ernest, et de Marie-Augustine-Jeanne-Arsène Pelletier de Montigny (10e deg., § III), né le 20 déc. 1862, a épousé : 1° le 5 avril 1893, Marie-Joséphine-Charlotte Bacqua, fille de Xavier, ancien capitaine au service du roi de Naples, et de N... Nouvellon ; 2° le 12 oct. 1897, Jeanne de Méhérenc de St-Pierre. Du 1er lit il a eu Marie-Jean-Ernest-Amblard, né le 1er fév. 1895.

## § V. — Branche du BREUIL.

4. — **Durcot** (Pierre), Ec., sgr de l'Aumône, fils puîné de Gilles, et de Marie Dorin (3e deg., § 1er), épousa le 19 nov. 1590 Marie du Breuil, fille de Jean, Ec., sgr du Breuil, et de Catherine Durcot. Il eut pour enfants : 1° Charles, Ec., sgr du Plessis, qui comparut pour son père dans un procès en 1617 ; marié le 25 juil. 1618 à Charlotte de Marbeuf, il ne paraît pas avoir eu d'enfants ; 2° Judith, mariée le 18 déc. 1628 (N... not. à la Merlatière) à Gilles de Marbeuf, Ec., sgr de Malvoisine et de Laudrière ; 3° Gilles, qui suit.

5. — **Durcot** (Gilles), Ec., sgr du Breuil et du Plessis, épousa le 20 mars 1630 Anne Maudas, qui étant veuve fut maintenue noble en 1671 avec son fils Paul. Elle fit un accord le 12 sept. 1672 avec sa fille Hélène, au sujet de la tutelle de ses autres enfants. Gilles eut de son mariage : 1° Hélène, 2° Marie, 3° Paul, qui suit ; 4° François.

6.— **Durcot** (Paul), Ec., sgr du Plessis, fut maintenu noble avec sa mère et les autres Durcot, par arrêt du conseil en 1671. D'après des notes où l'on dit que cette branche s'éteignit à la 4e génération, il aurait eu une fille, Judith, mariée à Charles de Marbeuf.

## § VI. — Branche de L'ESTANG.

2. — **Durcot** (Guillaume), Ec., sgr de la Servantière et de l'Estang (Chavagnes-en-Paillers, Vend.), fils puîné de Guillaume, et de Marie Herbertin (1er deg., § 1er), fit aveu le 31 déc. 1516 pour le fief de l'Estang. Il fut exempté des francs-fiefs, avec son frère Audet, par sentence du 19 déc. 1517, et, par arrêt du 24 août 1523, donné au Parlement de Paris. Le 16 juin 1511, il avait épousé Jeanne Dorin, fille de Pierre, Ec., sgr de Ligné et du Poiron, et de Hardouine Vivien, qui, devenue veuve, se remaria en 1529 à Denis Macaire, Ec., sgr de la Macairière. Guillaume testa le 30 avril 1517, et fonda une chapellenie dans l'église de St-Denis-la-Chevasse. Dans cet acte il fixe sa sépulture près de celle de son père et nomme sa femme, qu'il dit être enceinte. Il eut pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, Ec., sgr de la Servantière, qui le 2 mars 1535 était sous la tutelle de son oncle Audet, et partagea le 3 mai de la même année avec son frère Pierre ; 3° Jacquette, mariée, le 2 avril 1531 à Alexandre Goulard, Ec., sgr de Payré ; 4° Catherine, qui épousa le 10 janv. 1534 René Caillaud, Ec., sgr de la Chevrotière, et testa étant veuve le 22 nov. 1584, faisant des legs à Louise Durcot, femme de Jean Suzennet, Ec., sgr de la Forest, et à ses nièces, filles de Jean du Breuil et de Catherine Durcot. (Arch. Vien. E² 235.)

3. — **Durcot** (Pierre), Ec., sgr de l'Estang, épousa le 16 juil. 1529 Catherine Légeron ou Logeron. Il partagea avec son frère Jean le 2 mai 1535, rendit aveu de l'Estang le 7 avril 1536, et était décédé avant le 23 sept. 1549. Ce jour-là, sa veuve fut nommée tutrice de leurs enfants mineurs, qui furent plus tard sous la curatelle de Gilles Durcot, sgr de la Roussière, leur cousin, et sous celle de leur oncle Jean, qui en fut déchargé par sentence du sénéchal de Montaigu, en date du 15 janv. 1553 : 1° Gilles, Ec., sgr de l'Estang, quoique catholique, se rallia, après la mort de Henri III, au roi Henri IV. Le tiers parti, fomenté dans notre province par le duc de la Trémoïlle et de Thouars, fit tous ses efforts pour s'assurer le concours de Gilles Durcot ; mais, ne pouvant y réussir, il fit attaquer le château de l'Estang, qui fut pris et incendié en 1592. Gilles Durcot périt dans ce désastre. Il avait rendu aveu au sgr de Montaigu, le 12 juil. 1564, pour le fief de l'Estang ; 2° Pierre, qui suit ; 3° Françoise, partagea avec ses frères et sœurs les biens de leur père le 21 avril 1638 ; 4° Jeanne, épouse de René Prévost, Ec., qui eut en 1571 un procès avec son beau-frère Gilles Durcot ; 5° Gabrielle, 6° Marguerite, 7° Louise, mariée à Jean Suzennet, Ec., sgr de la Forest ; 8° Catherine, mariée à Jean du Breil ou du Breuil, Ec., sgr dudit lieu (St-Denis-la-Chevasse, Vend.), dont elle était veuve en 1610. Ses filles furent donataires de Catherine Durcot, leur tante, veuve de René Caillaud, Ec., sgr de la Chevrotière. (Arch. Vien. E² 235, et Carrés de d'Hozier, 241.)

4. — **Durcot** (Pierre), Ec., sgr de l'Estang-Durcot et de la Pélissonnière, est connu sous ce dernier nom dans les guerres du Bas-Poitou, dans lesquelles il se distingua. Il présenta une requête au Présidial de Poitiers, et obtint le 17 juin 1592 une sentence par laquelle les incendiaires du château de l'Estang sont condamnés comme assassins « devant inspirer une égale animadversion à tous les partis ». Pierre fut gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi et écuyer d'écurie de la princesse de la Roche-sur-Yon. Le 8 oct. 1579, il fut nommé capitaine du château

de Mortagne, et maître des eaux et forêts de cette baronnie. Marié le 24 fév. 1593 à Jeanne DE L'ESPERONNIÈRE, fille de Antoine, Ec., sgr de la Roche-Bardoul, et de Jeanne Rouxellé, sa 1re femme, il décéda avant le 20 déc. 1633, ayant eu : 1° RENÉ, qui suit ; 2° CHARLES, Ec., sgr de la Tousche, qui partagea le 21 avril 1638 les biens de ses père et mère ; 3° CATHERINE, 4° JACQUELINE, mentionnées l'une et l'autre dans le partage précité. Dans un acte du 2 août 1638, Jacqueline est mentionnée comme ayant les droits de JACQUES, MARIE, religieuse de Lencloître, et de N... (peut-être CATHERINE), religieuse à St-Maixent. (Arch. de la Poupaire.)

5 — **Durcot** (René), Ec., sgr de l'Estang-Durcot, servit longtemps dans les armées, à l'île d'Oléron, au siège de Corbie, etc. Il partagea avec son frère et ses sœurs les biens de ses père et mère le 21 avril 1638. Il épousa le 13 nov. 1642 Marie GIRARD, fille de Eusèbe, Ec., sgr de Beaurepaire, et de Marie Chevalier, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JOSEPH, sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

6. — **Durcot** (François), Ec., sgr de l'Estang, fut placé, ainsi que son frère, sous la tutelle de sa mère, le 13 nov. 1650, et maintenu noble en 1671. Il s'est marié : 1° avant 1680, à Céleste CHARBONNEAU, fille de Jean-Armand, Ec., sgr de la Fortescuyère, et de Renée Bubaray ; 2° à Marie PRÉVOST, fille de Gabriel, Ec., sgr du Bignon, et de Jeanne Gastinnire, qui se remaria le 6 oct. 1691 à Charles-François de Montaigu, Ec., sgr de Bois-David. François décéda le 11 fév. 1684. Il avait eu de son second mariage PIERRE-FRANÇOIS, né le 19 janv. 1684, mort en 1685 après son père. Tous les biens de cette branche passèrent ainsi à la famille de Montaign. (Emul. Vend. 1876.)

**DUREAU.** — Famille notable de Poitiers au XVIIe siècle. Ce nom est parfois confondu avec celui de DURUAU. (V. ce mot.) Il y a des documents aux Arch. de la Vienne. (E² 251).



*Blason :* d'argent au chevron d'azur et trois merlettes de sable. (Arm. Poitou 1698.)

**Dureau** (Lucas), prêtre, habitant Port-Séguin, prit à bail les moulins du prieuré de Ligugé en 1671. (Arch. Vien. D. 45. Ligugé.)

**Dureau** (Jean), sr de Lachaut ? procureur au Présidial, fut inhumé à St-Porchaire le 20 nov. 1611, âgé de 75 ans. Marié vers 1610 à Eléonore COUTINEAU, il eut entre autres enfants : 1° PIERRE, né le 2 juil. 1617 (la Celle) ; 2° JEAN, né le 6 juin 1619 (St-Porch.) ; 3° OLIVE, née le 13 avril 1622 ; 4° CATHERINE, née le 20 mai 1623 ; 5° ANNE, née le 16 sept. 1624.

**Dureau** (Jean), sr du Breuil, marié à Antoinette DE LA TOPANNE ? en eut au moins : 1° CATHERINE, née le 3 oct. 1668 ; 2° ANNE-ANTOINETTE, née le 2 janv. 1670.

## § Ier.

1. — **Dureau** (Jean), procureur au Présidial de Poitiers, épousa vers 1620 Marie TEXIER, dont il eut entre autres enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° THOMAS, né le 10 août 1634 (St-Porchaire) ; 3° FRANÇOIS, licencié en droit civil et droit canon, qui fut recteur de l'Université de Poitiers en 1677 (Arch. Vien. Es 69, Irland) ; 4° ANTOINE, parrain d'une fille de Jean, le 4 oct. 1659 ; 5° CATHERINE.

2. — **Dureau** (Jean), sr de la Chambre, avocat, fut inhumé à St-Porchaire, le 10 sept. 1713, âgé de 85 ans. Il avait épousé le 30 août 1655, au château des Deffends (Montravers, D.-S.), Catherine GUILLEBAULT, fille de feu noble Marc, sgr des Roches, et de Charlotte Emériault. (Arch. Vien. E² 251.) Il en eut plusieurs enfants baptisés à St-Porchaire, entre autres : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARGUERITE, née le 10 juil. 1658 ; 3° CHARLOTTE, née le 4 oct. 1659, décédée le 3 nov. 1668 (St-Didier) ; 4° JACQUES, rapporté § II ; 5° JEAN-BAPTISTE, né le 29 août 1663 ; 6° MARIE, née le 14 mai 1665, décédée le 21 sept. 1693 (St-Paul) ; 7° JEANNE-CATHERINE, née le 3 août 1666 ; 8° sans doute LOUIS-ALEXANDRE, religieux à l'abbaye de Jard.

3. — **Dureau** (François), avocat, baptisé le 26 juil. 1657, épousa le 3 fév. 1687 (St-Michel) Marie DORÉ, fille de Jean, procureur, et de Marguerite Decroux. Il en eut au moins : 1° JEAN-MODESTE, qui suit ; 2° AUGUSTIN, procureur, vivant en 1751 ; 3° MARIE-ANNE-RADEGONDE, mariée le 14 nov. 1735 (St Georges) avec Nicolas Cinquentin, directeur de la poste aux lettres ; 4° GEORGES, mineur émancipé en 1720, partage avec ses frères et sœurs, le 31 août 1720, les biens de Louis-Alexandre, religieux à la maison de Jard. (Bibl. Nat. cab. titres. Pièc. orig. 1041.)

4. — **Dureau** (Jean-Modeste), avocat, fut inhumé le 29 juin 1746 à N.-D. de la Chandelière, âgé de 58 ans. Marié le 7 janv. 1711 (N.-D.-Chand.) à Louise MERLAND, fille de Jean, procureur, et de Marie Treuille, il en eut au moins : 1° MARIE-MARGUERITE, mariée le 5 oct. 1751 (N.-D. de la Chand.) à Louis-Hyacinthe Morineau, procureur ; 2° MARIE-ANNE, décédée le 27 fév. 1751 ; 3° JEAN, avocat au Présidial de Poitiers ; 4° FRANÇOIS, chanoine de St-Pierre-le-Puellier. (Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette branche.)

## § II. — BRANCHE DU TOUR.

3. — **Dureau** (Jacques), sr du Tour, marchand de draps et soie, né le 20 fév. 1662, paraît être le fils de Jean et de Catherine Guillebault (2e degr., § Ier). Il fut juge consul en 1695 et en 1717. Marié vers 1690 à Jeanne BRON, il en eut au moins : 1° MARGUERITE-CATHERINE, née le 14 mai 1690 (St-Paul) ; 2° JEAN-FRANÇOIS, né le 15 oct. 1692 ; 3° JEANNE-RENÉE, qui épousa le 4 fév. 1708 (N.-D. la Petite) François Laisné, marchand ; 4° MARIE-JEANNE, née le 11 sept. 1705 ; 5° sans doute SYLVESTRE, qui suit.

4. — **Dureau** (Sylvestre), sr du Tour, marchand de draps et soie, fut nommé juge consul en 1736. (A. H. P. 15.)

**DUREAU.** — Famille qui habitait Fontenay-le-Comte au XVIIe siècle.

**Dureau** (Michel), bourgeois et marchand à Fontenay, inscrit d'office à l'Armorial de 1700, reçut pour blason : « d'argent à 3 chevrons de gueules. »

**Dureau** (Antoine), tabellion juré en la châtellenie de Fontenay le 2 janv. 1606. (Pièc. orig. 1041.)

**DURESCOT.** — On trouve ce nom en Thouarsais au XIIIe siècle.

**Durescot** (Guillaume) fut témoin, avec Mathieu de Pouant et Simon d'Auboué, d'une donation faite par Hugues de Thouars, frère du vicomte, au Chapitre de St-Pierre du château de Thouars, vers 1225. (D. F. 26.) Les noms étant écrits *Durescot*, *Dauboé*, on ne peut savoir s'il ne s'agit pas d'un *du Rescot* ?

**DURET**. — Famille de Paris ? dont un membre au moins habita le Châtelleraudais au XVIIIe siècle.

*Blason* : d'azur à 3 pélicans d'argent. (Dict. généalogique.)

**Duret** (André-Nicolas), Ec., sgr de Saint-Christ, épousa par contrat du 25 sept. 1704 (insinué à Châtellerault) Marie-Anne DE BRÈVEGENT. (Arch. Vien. C. 835.)

**DURETAIL**. (V. RETAIL, BOUTILLIER,)

**DURFORT** (AUJOURD'HUI **DULFORT**). — Fief pssc de Leigne (Vien.), relevant du château de Montmorillon.

**DURFORT** (DE). — Maison d'ancienne chevalerie de la Guyenne, dont la généalogie se trouve dans le P. Anselme, etc. Nous citons seulement quelques personnages qui ont possédé des fiefs en Poitou.



*Blason* : d'azur à la bande d'or. — On trouve en Poitou Maximilien de Durfort, Bon de Born, maintenu noble le 9 sept. 1665, à Journet, près Montmorillon, portant ce blason avec « une filière de gueules ».

**Durfort** (Georges de), Chev., sgr de Duras et du Teil, épousa en 1518 Jacquette du PUY DU FOU, veuve de Joachim Girard, Chev., sgr de Bazoges, et fille de François, Chev., sgr du Puy-du-Fou, et de Marguerite de Belleville.

**Durfort** (Armand-Léon de), Chev., sgr de Belabre, fit hommage de ce fief au comte de Poitou le 28 avril 1605 et le 23 avril 1617.

**Durfort** (Guy de), Chev., sgr duc de Quintin, était seigneur de Boisseguin (Lizant, Vien.) en 1701.

**Durfort** (Guy-Michel de), duc de Randon, fit hommage de Boisseguin le 12 oct. 1737.

**Durfort** (Louis de), duc de Lorge, possédait Boisseguin le 16 mai 1775.

**DURIEU**, **DURIEUX**. (V. RIEU, RIEUX.) — On trouve ce nom en Limousin et en Montmorillonnais.

**Durieu de Pradel** (N.) portait pour blason : « d'azur à 3 fasces ondées d'argent (ruisseaux) surmontées d'une divise en fasce d'or et 3 fleurs de lis d'or en chef. » (Sigillographie du Limousin.)

**DURIS** ou **DURY**. — On trouve ces noms en Poitou, communs à plusieurs familles. (V. RIS, RY.)

**DURIVAU, DURIVAULT**. — Il y a eu deverses familles de ce nom en Poitou. (V. RIVAULT, BEAUVAU, BOUTHET.)

**Durivau** (Jean) était conseiller en l'élection de Poitiers en 1589. (Arch. la Barre.)

**Durivault** (Médard), marié à Perrette JOURNEAU, eut entre autres enfants : MATHURIN, né le 3 fév. 1590 (St-Germain), qui eut pour marraine Susanne Degennes. (Reg.)

**Durivault** (Jean), avocat au siège royal de la Basse-Marche, épousa à Poitiers le 27 mai 1612 (la Celle) Jeanne BÉRAUDEAU.

**Durivault** (Louis), praticien à St-Christophe-sur-Roc, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou de 1700 avec le blason suivant : « d'azur à une rivière d'or, mise en bande ».

**DUROC** ou **DU ROC**. — Une famille de ce nom habitait au XVe siècle les confins du Poitou et de la Touraine. On trouve quelques titres sur elle aux Arch. de la Vien. (E2 742.) V. DU ROC.

**Duroc** (Colas), Ec , eut un procès le 18 juil. 1449, à cause de sa femme Philippe DUBOYS, en la cour de la sgrie de Lauberdière, contre Charlot de la Tousche, Ec., sgr de Marigoy, Lauberdière, au sujet de la succession de Guillaume Dagouet, parent de ladite Duboys, que l'on voulait faire passer comme tombée en droit d'aubaine.

**Duroc** (Mathurin), Ec., sgr de la Court, acquit le 30 mai 1550 une rente en blé, vendue par René de la Tousche, Ec., sgr de Boisgillet, Lauberdière.

**DUROSEL**. — Famille qui habitait Pleumartin au XVIIIe siècle. Elle paraît être différente de celle des DU ROSEL. (V. ce mot.)

**Durosel** (Marie), veuve du sr de la Gardrie en 1715 à Pleumartin, habitait la Gabilière en 1725.

**DUROUSSAY**. — Famille du Châtelleraudais. (V. à ROUSSAY.)

**DUROUSSEAU**. — On trouve ce nom en Angoumois, qui paraît être différent de celui de la famille DU ROUSSEAU. (V. ce mot.)

**DURSON**. — Famille du Saumurois et du Loudunais. Nous mentionnons seulement quelques noms.

**Durson** (N...), vivant au commencement du XVIIe siècle, eut pour enfants : 1° BALTHASAR, qui suit ; 2° FRANÇOISE, mariée à René Vallet ou Vallette, sr de Champfleury, médecin ; 3° RENÉ, sr de la Rigaudière.

**Durson** (Balthasar), sr d'Aubigné, avocat du Roi à Saumur en 1651, a publié en 1671 la Coutume d'Anjou, conférée avec les coutumes voisines, entre autres avec celle du Mirebalais. Il est qualifié noble homme dans un acte concernant des terres à Bizay (Epieds, Maine-et-Loire), où sont mentionnés aussi MICHEL et VINCENT Durson. Il épousa en 1res noces Marie DELHOMMEAU, dont il eut : 1° MARIE, qui épousa le 13 mai 1679 Marc-Antoine-René de Bussy, Ec., sgr de Bardonneau ; 2° RENÉ, sgr d'Aubigné, conseiller du Roi à Saumur.

**DURUAU**. — Famille notable de Poitiers, aux XVIe et XVIIe siècles. Elle a figuré dans l'échevinage et a fourni un maire de Poitiers. Son nom est parfois écrit DUREAU. (V. ce mot.)



*Blason* : de gueules à la licorne d'argent passant sur une terrasse de sinople, chef cousu d'azur à 3 étoiles d'or. — Devise : « *Fulgent bona sidera rectis* ». (Thibaudeau, Hist. du Poitou.)

**Duruau** (Claude) fut parrain le 27 nov. 1583 à N.-D.-la-Petite. (Reg )

**Duruau** (Gabriel) fut parrain, le 22 fév. 1587, du fils de Sébastien Girault, procureur, et de RENÉE Duruau. Il épousa Madeleine LAMBERT, dont il eut au moins LOUIS, né le 19 janv. 1576 (St-Didier).

§ Ier. — Branche de LA VARENNE.

1. — **Duruau** (Florentin), marchand et bourgeois de Poitiers, rendit compte de la gestion de la recette de la ville en 1557-1560. (Arch. Poitiers, carton 37.) Il était décédé avant 1576, époque où sa veuve vendit des terres à Chantegain, p$^{sse}$ St-Georges-les-Baillargeaux. (Arch. Vien. E² 240.) Il eut entre autres enfants : 1° Florentin, qui suit ; 2° Nicole, mariée à Jean Milon, avocat ; 3° Renée, mariée à Pierre Milon, médecin ; 4° Marguerite, qui épousa Jean-Baptiste Joly, sgr de Moulins (Sèvres, Vien.) ; 5° Philippe, avocat ; 6° Jean, qui a formé branche, § III.

2. — **Duruau** (Florentin), Ec., sgr de Bonneron ? d'abord marchand, possédait en 1563 des terres à la Varenne (Ligugé), qui devaient rente au prieur de St-Nicolas de Poitiers. (Arch. Vien. E² 240.) Il fut maire de Poitiers en 1586. Marié vers 1560 à Catherine Bréthé, il en eut au moins : 1° Florentin, qui suit ; 2° Jean, qui a formé branche, § II ; 3° François, né le 25 déc. 1565 (St-Didier) ; 4° Jacques, né le 3 août 1567 (St-Didier) ; 5° Renée, mariée à Jean Cothereau, procureur ; 6° Antoine, Ec., sgr de Seurin, né le 20 fév. 1574 (St-Didier), décéda le 28 août 1631 (St-Cybard). Il épousa Madeleine Joubault, fille de Pierre, procureur fiscal de Mirebeau, dont il eut au moins : *a*. Marie, née à Mirebeau le 7 mars 1613, qui épousa vers 1650 Jean Rougier, Ec., sgr de Puypoirier, son cousin, en faveur duquel elle fit divers testaments et codicilles, dont le dernier fut signé à la Poussardière (Marçay, Vien.), le 11 janv. 1667 (Arch. Vien. E³ 251) ; *b*. Madeleine, née le 14 août 1614, qui épousa le 20 fév. 1642 (St-Cybard) René Guillon, Ec., sgr de Pleumartin ; *c*. Catherine, née le 9 août 1615.
7° Pierre, né le 27 août 1578 (St-Didier) ; 8° sans doute, Jeanne, mariée à Philippe Chabot, Ec., sgr de Mons-en-Prahecq.

3. — **Duruau** (Florentin), Ec., sgr du Breuil, de la Varenne (Ligugé, Vien.), etc., fit un accord le 21 janv. 1601 avec le prieur de St-Nicolas de Poitiers, au sujet de terres près Givray (Ligugé, Vien.). Il épousa le 14 nov. 1595 Marquise Degennes, fille de Jean, procureur au Présidial, et de Jeanne Devilliers (Arch. Vien. E² 240), dont il eut au moins : 1° Florentin, né le 16 sept. 1696 (N.-D.-la-Petite) ; 2° Pierre, 3° Catherine, 4° Marthe, mariée à Philippe Devilliers, Ec., sgr de la Porte-Bouton.
Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette branche.

§ II.

3. — **Duruau** (Jean), Ec., sgr du Doignon (Ouzilly-Boussageau, Vien.), fils puîné de Florentin, et de Catherine Bréthé (2° deg., § Ier), fut conseiller en l'élection de Poitiers. Du chef de sa femme, il possédait le fief des Halles, à St-Georges, qui fut saisi sur lui en 1617. (Arch. Vien. G. 1191.) Il épousa vers 1580 Marthe Pidoux, fille de Pierre, Ec., sgr de Malaguet, trésorier de France, et de Jeanne Guivreau, dont il eut au moins : 1° Jeanne, née le 19 juin 1585 (N.-D.-la-Petite), comme les suivants ; 2° Florentin, né le 3 août 1587, Ec., sgr du Doignon, fut prêtre et curé de Charrais. Le Doignon fut saisi sur lui et sur sa sœur Marthe en 1627 (Arch. Vien. G. 927) ; 3° Jeanne, née le 14 nov. 1590 ; 4° Jean, né le 3 août 1596 ; 5° Jean, né le 9 oct. 1599 ; 6° Marthe, vivant en 1625.

§ III.

2. — **Duruau** (Jean), marchand, bourgeois de Poitiers, fils puîné de Florentin (1er deg., § Ier), fut parrain à St-Didier, le 27 juil. 1575, du fils de René Desaivre, marchand. Il eut, croyons-nous, entre autres enfants Alexandre, qui suit.

3. — **Duruau** (Alexandre), procureur au Présidial, était créancier de Jean Duruau, Ec., sgr du Doignon, en 1627, lors de la saisie du fief des Halles de St-Georges. Il épousa Jeanne Achard, dont il eut au moins : 1° Catherine, née le 25 mai 1601 (St-Didier), décédée le 19 fév. 1648 ; 2° Pierre, qui suit.

4. — **Duruau** (Pierre), procureur, né le 17 oct. 1603 (St-Didier), épousa N... Porcheron, fille de Georges, notaire, et de Jeanne Legris (Arch. Vien. E⁴ 1084), dont il eut au moins Georges, qui suit.

5. — **Duruau** (Georges), marié à Renée Delachaussée, en eut au moins Renée, née le 31 déc. 1661 (St-Porchaire).

**DURUEY.** — Famille étrangère au Poitou, dont un membre s'est signalé par sa bienfaisance envers les pauvres du Poitou, pendant la disette de 1785.

**Duruey** (Joseph), Ec., sgr de Saonois (Seine-et-Oise), conseiller d'Etat, receveur général des finances en Poitou en 1783, fit don de 3000 liv. aux pauvres de l'élection de Niort, et de 1500 liv. à ceux de Châtellerault, pendant la disette de 1785. (Inventaire de Châtellerault, p. 25.) Il épousa Jeanne Morin, qui s'associa à ses actes de bienfaisance. Pendant la Révolution, il fut condamné à mort et exécuté le 28 ventôse an II, à Paris. (Arch. Seine-et-Oise, E. 914-917.)

**DURY.** — Il y a eu des familles de ce nom, mais les principales doivent s'écrire du Ry, du Ris. (V. ces noms et Simon du Ry.)

**Dury** (N...) était receveur des tailles à Poitiers en 1638.

**Dury** (Jacques), sgr de Beaupré, marié à Thérèse Allonneau, eut au moins : 1° Jean-Baptiste, né le 7 nov. 1719 (St-Michel), eut pour parrain Jean-Bapt. de Valincourt, directeur des finances, et décéda le 6 nov. 1721 ; 2° Pierre, né le 9 sept. 1721.

**Dury de Beauvais** (N...), « bon sujet, secrétaire du conseil de guerre de la grande armée vendéenne, fut fait prisonnier à Montjean, le 17 oct. 1793. » (Mém. La Rochejacquelin.)

**DUSAULE.** — Famille de Loudun, connue dès le XVIIe siècle, sur laquelle nous n'avons que quelques renseignements incomplets.

**Dusaule** (Pierre), greffier de la maréchaussée, possédait un jardin au Relandais en 1669. (Arch. Vien. Reg. 40, f. 40.)

**Dusaule** (Louis), exempt, fut receveur de l'hospice de Loudun en 1695-1712.

**Dusaule** (Louis), procureur à Loudun, épousa vers 1730 Jeanne Montault, fille de Daniel, et de Marie Sebilleau, dont il eut : 1° Pierre-Louis, prêtre, décédé le 7 mai 1809 ; 2° Jeanne-Geneviève-Adélaïde, mariée vers 1760 à Guillaume Glétraye de la Barre.

**DUSAULT.** — Famille qui habitait la Saintonge et le Périgord. Elle a eu des alliances avec des familles Poitevines. (On trouve son nom écrit au SAULT, DUSSAULT.)

*Blason* : « de sable à l'aigle éployée d'argent ». (Nob. Limousin.)

**DUSAULX, DUSAULT.** — On trouve dans l'Hist. de Châtellerault, de Lalanne, quelques personnages de ce nom seigneurs de Falaise (les Ormes, Vien.), au XVe siècle. Peut-être le vrai nom est-il D'USSEAU ou DU SAULT, DUSSAULT? (V. ces mots.)

**Dusaulx** (Robert), Ec., sgr de Falaise en 1478, avait épousé Charlotte PHÉLIPPE.

**Dusaulx** (Antoine), Ec., sgr de Falaise en 1479, épousa Jeanne DE MONTLÉON.

**Dusaulx** (Jean), Ec., sgr de Falaise (1552), marié à Marguerite DE SANIET ? eut pour fille JEANNE, De de Falaise, mariée le 3 janv. 1552 à Louis de Besdon, Ec., sgr de la Roche d'Orillac.

**DUSELLIER.** — Famille du Châtelleraudais au XVe siècle. Le vrai nom pourrait être DU CELLIER. (Arch. Vien. E2 788.)

**Dusellier** (Pierre), sgr de la Rivière (Leigné-sur-Usseau), prit à rente des terres dans le fief de la Cassine, le 7 juil. 1461, à lui cédées par Jean de Mausson, Chev., sgr de Mausson.

**Dusellier** (Antoine) transigea le 11 nov. 1483 avec Olivier de Mausson, Ec., sgr de la Bonnière et de la Cassine.

**DUSOUIL.** — Famille qui habitait Poitiers au XVIIIe siècle. Elle paraît originaire du pays de Civray. Nous n'avons pas de renseignements sur sa filiation.

**Dusouïl** (René), curé d'Usson, vivait en 1604.

**Dusouïl** (Mathurin) était procureur au Présidial de Poitiers en 1657.

**Dusouïl** (André), sr de la Senelle (Linazay, Vien.), notaire à Limalonges, fut inhumé à Linazay, le 9 août 1684. (Reg.)

**Dusouïl** (François), sr du Mas, habitant Poitiers, épousa Marie CHARLES. Cette dame, par testament du 3 déc. 1726, fonda plusieurs messes par semaine en l'église St-Savin de Poitiers. (Arch. Vien. E9 123.)

**DUSOUL** (DE POMPIERRE, DE GRIZAY). — Famille originaire du Saumurois, établie en Loudunais au XVIIe siècle. Elle a donné un bailli de Loudun et plusieurs officiers supérieurs.

*Blason* : de gueules à la fasce d'or, accompagnée en pointe d'une hure de sanglier d'or, au chef de sinople chargé de 3 trèfles d'argent. (Arm. de Touraine de 1700.) Un cachet porte : coupé de sinople chargé de 3 trèfles d'argent rangés, et de gueules à la hure d'argent; à la fasce d'or brochant sur le coupé. — La branche de Grizay, à la fin du XVIIIe siècle, portait : d'argent à la fasce de gueules, accompagnée de 3 trèfles de sinople, en chef, et d'une hure de sable, en pointe.



1. — **Dusoul** (Nicolas), sgr de Pompierre, procureur du Roi à Saumur, marié vers 1650 à Renée GUÉNIVEAU, fille de André, sr de Loucrre, et de Anne Rioland, eut pour fils :

2. — **Dusoul** (Nicolas), Ec., sgr de Pompierre, conseiller du Roi, bailli de Loudun en 1688, maire de cette ville en 1691-93, décéda à Loudun le 19 juil. 1728. Il avait épousé Françoise GUÉNIVEAU, fille de Denis, sgr de Louctière, et de N... Valette, et il eut pour enfants : 1° NICOLAS, capitaine d'artillerie à Saumur, épousa sa nièce, Anne DUSOUL ; 2° DENIS-RENÉ, qui suit ; 3° FRANÇOISE, mariée le 14 sept. 1704 (Loudun) à Joseph Quirit, Ec., sgr de la Motte; 4° MARGUERITE, qui épousa le 24 nov. 1711 (Marché) Jean Patrix, Ec., sgr Bon de Verrières ; 5° GENEVIÈVE, mariée le 29 juin 1715 (Marché) à Jacques de la Villarmois, Ec., sgr de Moutmoye.

3. — **Dusoul** (Denis-René), Ec., sgr de Grizay, capitaine de cavalerie, épousa : 1° N... TAFONNEAU, 2° le 28 fév. 1729, Marie-Anne RUZÉ D'EFFIAT. Il eut pour enfants : 1° DENIS-RENÉ, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa le 16 mars 1751 Jean-Pierre de Lossendière ; 3° ANNE, mariée à son oncle Nicolas Dusoul ; 4° PHILIPPE, Ec., sgr de Nueil, officier d'infanterie ; 5° ANNE-MARGUERITE.

4. — **Dusoul** (Denis-René), Chev., sgr de Grizay, Varanne (le Bouchet, Vien.), Chev. de St-Louis, lieut.-colonel de cavalerie, maréchal des logis des gardes du corps du Roi, acquit divers domaines vendus par les de la Villarmois, héritiers en partie de Nicolas Patrix, Ec., sgr Bon de Verrières. On trouve une lettre de lui signée *Grizay*, datée de Varennes, 2 nov. 1769, au sujet d'une rente due à l'église du Bouchet. (Arch. Vien. G10 17.) Marié vers 1760 à Geneviève-Thérèse DE ROUSSEL D'AUBIGNY, il en eut au moins : 1° DENIS-CLAUDE, qui suit ; 2° N..., Ec. ; 3° plusieurs filles.

5. — **Dusoul** (Denis-Claude), Ec., sgr de Grizay, né à Loudun le 1er avril 1761, fut garde du corps du Roi. Il fit aveu le 18 fév. 1787 du fief de la Fosse-Mézanger au comté de Trèves, en Anjou, pour lui, son frère et ses sœurs. (Arch. Angers, E. 2385.)

**DUSOUL.** — Famille de Chinon et de Baugé en Touraine, que l'on trouve aussi en Loudunais. Dans l'Armorial de Touraine, Carré de Busserolles mentionne un grand nombre de noms isolés.

*Blason* : d'azur au chevron d'or, 2 roses (ou quintefeuilles) de même en chef, et en pointe un cygne d'argent (*aliàs* une merlette d'or). — Carré de Busserolles mentionne un cachet portant le blason suivant : « écartelé en sautoir (?) aux 1 et 4 d'azur au cœur d'or, aux 2 et 3, d'or à 3 quintefeuilles de gueules ». En 1700, Joseph Dusoul, sr de Laurais ? inscrit d'office à l'Armorial de Chinon, reçut pour blason : « d'argent à 3 têtes de corbeau de sable ».

**Dusoul** (Gabriel), échevin de Loudun ? acquit par échange, le 25 mars 1635, une maison dans le Château de Loudun, vendue par Philippe Martin, conseiller au bailliage. (Arch. Vien. Reg. 40, f. 5.)

Une note donne le fragment de filiation suivante :

1. — **Dusoul** (Jean), sr des Vaux en 1445, marié à Catherine DE LA FÉLONNIÈRE, avait eu pour fils :

2. — **Dusoul** (Louis), sr des Vaux, qui épousa Perrine PHILBERT, dont il eut 11 enfants, entre autres :

3. — **Dusoul** (Jean), sgr des Vaux, garde du corps du Roi, marié à Perrine PELLET, dont 4 enfants, entre autres :

4. — **Dusoul** (Abraham), sgr des Vaux, greffier à Chinon, marié : 1° à Françoise LESUEUR, 2° à Elisabeth CASSEAU ? dont : 1° HIPPOLYTE, mariée le 17 janv. 1626 à Louis Chesnon ; 2° MARIE, qui épousa le 27 oct. 1635 Jacques Daguindeau.

**DUSSAULT.** — Il y a eu des familles de ce nom en Angoumois et Saintonge, mais ce peut être aussi une forme employée pour *d'Usseau* et *du Sault*. (V. ces noms.)

*Blason* : « d'argent à 3 chabots d'azur. » Sigillographie du Limousin) ou plutôt : d'argent à 3 poissons d'azur posés 2 et 1. (Nob. Limousin.)

**Dussault** (Pierre) était prieur de Boisse (Availles-Limousine) le 6 janv. 1469. (Arch. Vien. H¹ 28. S^t-Cyprien.)

**DUSSEAU.** — Ce nom se trouve dans le Châtelleraudais pour des familles originaires d'Usseau. (V. ce mot.)

**DUSSON** ou **D'USSON** (de la Grèze). — Famille de la Bretagne ? dont quelques membres ont habité le Poitou. Elle est mentionnée dans l'Armorial vendéen. Nous ne trouvons aucun renseignement sur elle.

*Blason.* — Charles d'Usson, Ec., sgr de la Grèze, fit enregistrer son blason à Mauléon en 1698 : « de sinople à la bande d'or chargée de 3 roses de gueules ».

L'Armorial vendéen, peut-être par confusion avec une autre famille, dit : « écartelé au 1^er d'argent au lion de gueules, aux 2 et 3 d'argent à trois roquets (ou fers de lance mornés) de sinople ; au 4 d'argent à 3 pals de gueules ».

**DUSSY.** — Famille qui habitait la Gâtine au XVI^e siècle. (Peut-être Ducy ou d'Ussy.)

**Dussy** (Marie), demeurant à la Maisonneuve de Rimbaud (Marigny.....), acquit le 31 janv. 1595 une métairie à la Judrie ? (Vausseroux, D.-S.), vendue par Jean de Gamache, Ec., sgr du Breuil. Elle épousa Jean de Gamache, Ec., dont elle était veuve en 1745. (Arch. la Barre.)

**DUTEMPLE.** — Ce nom a été porté par diverses familles. (V. Augron, Thonnard.)

**Dutemple** (René), notaire à Ligugé, prit à rente, le 5 nov. 1598, des terres dépendant du prieuré. (Arch. Vien. D. 40.)

**Dutemple** (Jean), notaire à Ligugé, reçut quittance pour une rente le 14 nov. 1637. (D. 43.)

**Dutemple** (N...), procureur à Poitiers en 1700, fut inscrit d'office à l'Armorial : « de gueules au temple d'or ».

**Dutemple** (Jacques), habitant Ligugé en 1700, aussi inscrit d'office : « d'azur au temple d'argent. »

**DUTEMPS.** — Il y a eu des familles de ce nom. A Fontenay-le-Comte, on rencontre souvent dans les anciens actes le nom de Dutemps, mais c'est le surnom de la famille François. (V. ce mot.)

**DUTEMS.** — Famille de Châtellerault. Nous pensons qu'une branche passa à Tours, où l'on trouve dans ce siècle un membre de l'Institut de ce nom.

*Blason.* — En Touraine (Carré de Busserolles) : « de sinople à l'ancre d'argent ».

**Dutems** (Jean), bourgeois notable, épousa Radegonde Creuzé, avec laquelle il fit un partage anticipé à leurs enfants, insinué le 11 mai 1777. (Arch. Vien. C. 860.) Ils eurent un fils qui passa en Angleterre, où il devint un célèbre prédicateur calviniste, et sans doute pour fille Jeanne, mariée vers 1760 à Michel Creuzé.

**DUTERTRE.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou. (V. Terthe.)

**Dutertre** (Jacques), apothicaire à Poitiers, fit un acquêt de Jacques du Fouilloux, Ec., sgr dudit lieu, le 19 fév. 1547, et passa une convention avec le même à ce sujet le 3 mars de la même année (Arch. Vien. E² 236.)

**Dutertre** (Jacques), procureur au Présidial de Poitiers, épousa Marie Lamoureux, dont il eut au moins Louis, né le 31 oct. 1564 (S^t-Didier).

**Dutertre** (Charles), maître apothicaire à Poitiers, avait épousé Jeanne Detrou, qui étant veuve renonça à la succession de son mari, le 27 nov. 1589. (Arch. Vien. E³ 1084.) Il en eut plusieurs enfants, entre autres Catherine, baptisée à S^t-Didier le 9 juil. 1573.

**Dutertre** (Françoise), veuve de M^e Pierre Rimbault, docteur régent en la Faculté de médecine, testa le 25 fév. 1603 en faveur de son fils Jean Rimbault, faisant legs à sa nièce, D^lle Hilaire Rougier. (Arch. Vien. E² 235.)

**Dutertre** (N...), marié vers 1650 à Jeanne Joubert, eut une fille, Jeanne, qui épousa Jean de Lamounerie, s^r de Millaguet, fermier du château du Theil (Bonnes, Vien.).

**DUTERTRE.** — Famille de Poitiers au XVII^e siècle. (Arch. Vien E² 235.)

*Blason.* — Dans l'Armorial de 1700, Philippe Dutertre, curé de Montbrun en Thouarsais, reçut d'office : « de sable au lion d'argent, posé sur une terrasse de sinople ». Mais la famille pouvait avoir un autre blason.

1. — **Dutertre** (François), s^r de la Vergnaye, notaire, demeurant à Puy-Lonchard (Cissé, Vien.), acquit des terres le 31 déc. 1657 et en 1670. Il épousa Jeanne Julien, dont il eut cinq enfants qui partagèrent sa succession le 8 janv. 1675 : 1° François, reçu huissier au Présidial en 1664, épousa Louise Piger, dont il eut postérité, entre autres François, né le 10 fév. 1678 (S^te-Opportune), mort le 3 fév. 1750, laissant de Madeleine Girault une fille, Louise, qui épousa le 3 mai 1738 François Roffay, lieutenant des fermes et gabelles du Grand-Pont. (Reg.) ;

2° Pennine, mariée à René Naudio, s^r de la Rose ; 3° Anne, mariée à Philbert Pillut, Ec., sgr de la Vallée ; 4° Pierre, qui suit ; 5° Hilaire, s^r de l'Isle, notaire de la châtellenie d'Auxances, décédé à Cissé (Vien.) le 1^er avril 1720, eut au moins pour enfants de Jeanne Boutet : *a.* Philippe, s^r de l'Isle ; *b.* Jeanne, mariée à Didier Delaunay. Ils vendirent le 12 avril 1723 et le 4 mai leur maison de Puy-Lonchard ; *c.* François, s^r de l'Isle, qui épousa le 21 janv. 1721 (S^t-J.-Bapt.) Marie Baisson.

2. — **Dutertre** (Pierre), s^r de la Coudre, praticien à Poitiers, né à Cissé le 9 mai 1647, fut reçu huissier audiencier au Présidial en 1664. Marié le 25 janv. 1668 (la Celle) à Françoise Porcheron, fille de Jean, huissier, et de Madeleine Roullier (E³ 235), il en eut au moins : 1° Vincent-Hilaire, qui suit ; 2° Philippe, curé de S^t-Léger-Montbrun en Thouarsais ; 3° Jean, curé de Genneton (Vend.), décédé en 1719 ;

4° Jeanne, mariée le 2 mai 1702 à Ambroise Amelin, sgr de Quingé ; 5° Marie, qui épousa Michel Ayrault, procureur à Poitiers ; 6° Anne, mariée à René Baudouin, notaire à Poitiers ; 7° Marie-Françoise, qui épousa Pierre Grabot, sr de Tillie ; 8° Pierre-Charles, huissier au Présidial, marié le 5 juil. 1702 (St-Germain) à Susanne Girault, fille de feu Michel, marchand, et de Madeleine Piquet, dont il eut : *a.* Susanne, née le 10 fév. 1708 ; *b.* Marie-Monique, née le 31 juil. 1709 ; *c.* Philippe, né le 1er mars 1712, eut pour parrain son oncle Philippe, curé de St-Léger de Montbrun. Tous les trois baptisés à St-Paul.

3. — **Dutertre** (Vincent-Hilaire), sr de la Coudre, notaire royal à Poitiers, épousa le 14 nov. 1714 Marie Duchastenier, fille de Etienne, notaire, et de Marguerite Gerbier, dont il eut : 1° Philippe, sgr de la Coudre, commandant aide-major des Invalides, à Paris, qui arrenta en 1784 sa maison d'Etables (Charrais, Vien.); 2° Marie-Marguerite, baptisée le 16 oct. 1715 ; 3° René-Vincent-Hilaire, né le 7 juil. 1717, curé de St-Georges (Vien.), décédé le 17 juin 1760 ; 4° Anne-Modeste, née le 24 sept. 1719, décédée le 26 juin 1795 ; 5° Mathieu, né le 21 sept. 1722 ; 6° Marie-Anne, née le 13 oct. 1723 ; 7° Marie-Claire, née le 13 juil. 1725 ; 8° Jean-Jacques, né le 23 janv. 1726 ; 9° Marie-Françoise, née le 13 juil. 1727, décédée le 29 déc. 1818 ; 10° Louis, né le 9 oct. 1728 ; 11° Charles-Samuel, né le 19 déc. 1731, décédé le 29 sept. 1736 ; 12° Marie-Thérèse, née le 2 sept. 1733, mariée à Philippe Voyer et décédée le 17 mai 1797. (Reg. St-Cybard.)

## DUTERTRE (Bas-Poitou et Fontenay).

**Dutertre** (Marie) épousa vers 1630 Louis Godereau, sr de Lépaissière et de Cézay. Leur fille se maria en 1660 à Jean Duboys, sr de la Véronnière.

**Dutertre** (Eléonore), mariée à Jean Giraud, sr de Puy-Chabot, était sa veuve en 1667, habitant pssе de Cézay, élection de Fontenay.

## DUTERTRE (Saumurois, Loudunais). —

Famille ancienne dont les membres ont occupé des charges dans la magistrature.

*Blason* : de sable à la fasce d'or denchée en bas, et 3 molettes de 8 rais d'or, deux en chef, une en pointe. — On trouve aussi : « de sable à 3 molettes d'or posées deux et une, au chef abaissé d'argent denché par le haut ». (D'Hozier, Saumur, 1700.)

**Dutertre** (René), sgr des Roches, lieutenant particulier à Saumur, était le 14 oct. 1684 curateur des enfants d'Alphonse Dutertre, sgr du Petit-Bois, assesseur, et de Anne Frain, sa 2e femme. (Arch. Angers, E. 1695, Blondé.)

## DUTERTRE et DU TERTRE. —

Famille de l'Anjou et de la Touraine, qui a possédé les fiefs du Plessis, la Jaille-Yvon, la Govelinière, Saucé, Baubigné et la Bnie de Preuilly.

*Blason* : d'argent au lion de sable couronné de gueules. On trouve aussi : « d'or au lion léopardé (passant) de gueules ».

**Dutertre** (Jean), sr de la Jaille-Yvon, décéda le 14 sept. 1612 à la Perrine. Il avait épousé Susanne Giffard.

**Dutertre** (Jean-Baptiste-Hyacinthe-Marie), qui possédait la Bnie de Preuilly, vendit ce fief en 1788 au Mis de Blainville. (Carré de Busserolles.)

## DUTERTRE (en Chatelleraudais).

**Dutertre** (Pierre), qualifié honorable personne, l'un des gardes de la forêt de Châtellerault, mari de Thomine Desmons, veuve de Jean Grimault, Ec., sgr de la Picherie (Thuré), transigea avec les héritiers de ce premier époux le 7 mai 1565. (Arch. Vien., E2 256, Grimault.)

## DUTHEIL. —

Une famille de ce nom habitait le comté de Civray au xviiie siècle, et elle subsiste encore aujourd'hui dans d'autres provinces. Mais nous pensons qu'on doit écrire du Theil. (V. ce mot.)

## DUTIERS (ou DUTHIERS et DU THIERS). —

Famille originaire des environs de Confolens, dont plusieurs membres ont figuré dans l'échevinage des villes de Poitiers et d'Angoulême, aux xviie et xviiie siècles.

*Blason* : d'azur au chevron d'or accompagné de trois tiers (triangles rectangles, pointe en bas) d'argent. (Arm. des maires de Poitiers. D. F. 82.) Le maire de Poitiers avait pour devise : « *Vitio metuenda tricuspis* ».

**Dutiers** (N...), notaire sous la cour de Confolens, passa un acte vers 1550, pour Maurice Chauvet, Ec., sgr des Brosses. (Arch. Charente, E. 162.)

**Dutiers** (Léonard) fut parrain d'une fille de Nicolas Corderoy, sr du Tiers, et de Marie Rogues, le 4 mars 1664.

### Branche de LA TOUCHE.

1. — **Dutiers** (François), avocat, sénéchal de la Bnie de St-Germain-sur-Vienne, acquit diverses rentes le 18 juin 1633, vendues par François de Fontreaux, chirurgien. (Arch. Vien. E2 53.) Il eut pour enfants : 1° Paul, qui suit ; 2° Catherine, mariée en 1646 à François Meaudre, Ec., sgr de la Pouyade ; 3° Jean, qui a formé la branche de la Rochette, § II.

2. — **Dutiers** (Paul), Ec., sgr du Chaillou ou Chillou (Chey, D.-S.), la Touche-Vivien (Chenay, Vien.), fut d'abord lieutenant-général criminel à Civray, en 1656, puis maire perpétuel de Poitiers en 1703-1706. Il mourut le 7 nov. 1706, et fut inhumé chez les Minimes. Marié vers 1660 à Marie Collin, fille de Jacques, sgr de Pinavin, lieut. criminel de Civray, et de Jacquette Greffier, il en eut au moins : 1° Jacquette, née le 1er mai 1661, baptisée le 21 juil. à Civray, qui eut pour parrain Jean Dutiers, Ec., sgr de la Rochette, et mourut le 25 janv. 1667 (Reg.) ; 2° Marie, née le 20 août 1663, qui épousa le 14 fév. 1684 Jean de Chamborand, Ec., sgr de Puygélier ; 3° Jeanne, née le 20 juil. 1665, mariée le 17 fév. 1686 à Alphée de Monéys, Chev., sgr d'Ordières, inhumée à Châtain, le 11 mars 1703 ; 4° François, qui suit ; 5° Paul, né le 31 mai 1671 ; 6° Françoise-Marie, née le 7 janv. 1674, décédée jeune ; 7° sans doute, Jean-Baptiste, Ec., sgr de Lauzellerie, Chev. de St-Louis, capitaine au régt de Bretagne, marié le 26 janv. 1715 à Thérèse Jaugeau, veuve de François Thomas, maire de Neuchâteau.

3. — **Dutiers** (François), Ec., sgr de la Touche-Vivien, le Chillou, etc., né à Civray, le 14 juin 1669, baptisé le 11 nov., fut lieutenant particulier criminel au Présidial de Poitiers en 1697-1732, et maire perpétuel de cette ville en 1706-1717. Il fut inhumé aux

Minimes, le 23 août 1738, âgé de 70 ans. (Reg. St-Michel.) Marié le 6 juil 1700 (N.-D.-la-Petite) à Anne-Gillette Varin, fille de Charles-René, maire perpétuel de Poitiers, et de Gillette de Froulleville, qui fut inhumée à St-Michel le 21 sept. 1763, il en eut au moins : 1° Paul-Gilles, né le 8 avril 1703 (St-Paul) ; 2° François-Alphée, né le 27 mars 1704 (id.), décédé le 27 mars 1706, à Civray ; 3° Jeanne-Anne, née le 26 mai 1706 ; 4° François-Charles, Ec., sgr de la Touche-Vivien, du Chillou, etc., né le 14 juil. 1708 (St-Michel), fut lieutenant criminel au Présidial de Poitiers en 1732-1772, puis conseiller doyen au conseil supérieur de Poitiers. Il épousa le 7 mai 1742 (St-Paul) Catherine-Françoise Richeteau, fille de René-Jean, Ec., sgr du Poiron, et de Catherine Ogeron, et mourut sans postérité ; 5° Anne-Gillette, née le 22 nov. 1711 ; 6° Françoise, née le 7 oct. 1712 ; 7° Charles-François, Ec., sgr de Chey, né le 26 sept. 1714, fut capitaine au régt de la Reine, et décéda le 25 oct. 1747 (St-Michel) ; 8° Marie-Michelle, née le 30 oct. 1716, épousa le 9 fév. 1739 (St-Michel) Jacques-Joseph Viart, Chev., sgr de la Motte-d'Usseau, et décéda le 31 oct. 1778 (la Chandelière) ; 9° François-Charles, qui suit.

4. — **Dutiers** (François-Charles), Chev., sgr de la Touche-Vivien, Paniévre (Channay, Vien.), Burbure, etc., né le 27 juin 1718 (St-Paul), fut capitaine au régt de la Reine, et acquit Paniévre le 27 janv. 1762. (Arch. Vien. E² 65.) Il testa le 14 janv. 1760 (E² 742), et décéda le 20 nov. 1782 (la Chandelière). Marié à Marie-Louise Le Tourneur de Burbure, fille de René-Joseph, Chev., sgr de Burbure, et de N... Beauvillain, il n'en eut pas d'enfants.

### § II. — Branche de la Rochette.

2. — **Dutiers** (Jean), Ec., sgr de la Rochette, conseiller du roi, lieut. criminel au présidial d'Angoulême, vice-sénéchal d'Angoumois, etc., fils puîné de François (1er deg., § 1er), épousa Marie Aigron. Il en eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Jean, Ec., sgr du Mas-de-l'Age, capitaine au régiment d'Angoulême, qui était héritier bénéficiaire de ses père et mère le 20 mai 1696 ; 3° Catherine, mariée à Pierre Duclos, Ec., sgr de Fanouillat, brigadier des chevau-legers de la garde du roi.

3. — **Dutiers** (François), Ec., sgr. du Mas-de-l'Age, vice-sénéchal d'Angoumois vivait en 1696. Nous ignorons s'il a eu postérité.

**DUTILLET.** — Ce nom paraît avoir été commun à plusieurs famille. L'une d'elles, originaire de l'Angoumois, a figuré longtemps dans les charges parlementaires. Nous la mentionnerons à du Tillet. Il y avait aussi à Civray une famille Davio du Tillet.

**DUTILLOY.** — Famille du Bas-Poitou au xviie siècle. (M. A. O. 1883.)

**Dutilloy** (Etienne) fut reçu receveur des décimes du diocèse de Luçon en 1655.

**Dutilloy** (Etienne-René), son fils, lui succéda dans sa charge en 1671.

**DUTOUR.** — Une famille de ce nom habitait Thouars au xviie siècle. A Poitiers, une branche des Dureau portait le surnom de *Dutour*.

**Dutour** (René), bourgeois de Thouars, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700, avec le blason suivant : « fascé d'or et de sinople de 8 pièces, à la tour d'argent, brochant ».

**DUTRÉHAN.** — Famille noble de Bretagne. V. Tréhan et Marin.

**DUTROCHET.** — Ce nom doit s'écrire du Trochet. (V. ce mot.)

**DUTROU** (de Bornier). — Famille du Montmorillonnais.

Dans l'Armorial du Poitou de 1700, le sr Dutrou-Charraud fut inscrit d'office avec le blason suivant : « d'or à 5 rustres de gueules posés en croix ». Il pourrait se faire que ce soit un Charraud, sr du Trou.

**Dutrou de Bornier** (René), avocat à Montmorillon, était sénéchal de la Trémouille en 1769. Il épousa Marie-Louise Goudon de Belle-Plaine, dont il eut Jean-Félix, qui suit.

**Dutrou de Bornier** (Jean-Félix), né à Montmorillon en 1741, était conseiller du Roi avant la Révolution. S'étant montré partisan des idées nouvelles, il fut élu député du tiers-état aux Etats généraux le 27 mars 1789 par la sénéchaussée de Poitou. Son rôle à la Constituante n'a pas laissé de trace. En 1791, il fut nommé accusateur public à Poitiers et le 4 sept. 1792 fut élu membre de la Convention par le département de la Vienne. Il se rangea dans le parti modéré et vota pour la réclusion et l'exil, lors du jugement de Louis XVI. Le département de la Vienne l'envoya au Conseil des Anciens et il fut réélu au Conseil des Cinq-Cents, où il prononça un discours sur le dévouement des conscrits. Lors du coup d'Etat de brumaire, il se réunit à ses partisans ; aussi fut-il choisi par le Sénat conservateur pour représenter la Vienne au nouveau Corps législatif, où il siégea jusqu'en 1803. Il avait épousé Marie-Anne Goudon de Jarriges et mourut le 22 mars 1816, laissant N..., qui suit, et deux filles dont l'une épousa N... Nouveau Dupin.

**Dutrou de Bornier** (N...), eut au moins pour enfant Eulalie mariée vers 1842 à Joseph-Louis-Alphonse de la Coux des Roseaux et décédée le 24 juin 1888.

**Dutrou de Bornier** (Onésime) épousa N... Letournel, qui est décédée veuve à Paris en 1897.

**Dutrou de Bornier** (N...), passé dans les pays étrangers pendant la 1re moitié du xixe siècle, a été signalé comme ayant eu des aventures extraordinaires. Mais nous n'avons pas de renseignements sur lui.

**DUVAL.** — Ce nom est commun à beaucoup de familles. Nous signalons les principales. (V. du Val.)

**DUVAL.** — Famille qui a donné un maire et plusieurs échevins à la ville de Poitiers, au xvie siècle.



*Blason* : d'azur à trois têtes de lévrier d'argent, 2 et 1. (Armorial des maires de Poitiers.)

**Duval** (Antoine), Ec., sgr des Bazilières (la Ferrière, D.-S.), fut élu maire de Poitiers le 23 mars 1537, et remplit ces fonctions jusqu'en 1540. Nommé échevin, il fut chargé en 1541, avec d'autres collègues, d'aller complimenter au château de Dissay le cardinal de Givry, évêque de Poitiers. Il passa un acte le 23 nov. 1543 au sujet de diverses rentes qu'il devait au Chapitre de St-Pierre-le-Puellier. Il eut une fille, N..., qui se maria à Bertrand Laurens, sr des Forges, dont elle était veuve avant le 23 août 1566. (Arch. Vien. et St-Maxire, par Léo Desaivre.)

**DUVAL.** — On trouve à Poitiers, au xvi° siècle, les personnages suivants appartenant peut-être à la même famille.

**Duval** (Guillaume), bourgeois et marchand, fut parrain à S^te^-Opportune, le 25 mai 1550.

**Duval** (Philippe), qualifié maître, fut parrain le 15 janv. 1551, à S^te^-Opportune, avec Catherine Duval.

**Duval** (Louis), avocat, commis des trésoriers de France, donna quittance le 5 fév. 1599. (Emul. Vendée, 1894, 149.)

1. — **Duval** (Nicolas), échevin de Poitiers (n'est pas mentionné dans les listes). Sa veuve décéda en 1546. Arch. Vien. G. 1287.) Il fut peut-être père du suivant.

2. — **Duval** (Nicolas), procureur à Poitiers, fut inhumé à S^te^-Opportune, devant le crucifix, le 2 mai 1549. (Reg.) Il épousa vers 1520 Guillemette Jarousseau, dont il eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Catherine, mariée vers 1540 à Guillaume de Brilhac, avocat ; 3° Marie, qui épousa Geoffroy Gillebert, sgr de Bonnillet, greffier du Présidial ; 4° Marie, qui épousa N... Garnier.

3. — **Duval** (Jean), sgr de la Folie, près Poitiers, procureur des fiefs du Roi en Poitou, eut un procès le 18 avril 1561 contre le Chapitre de S^t^-Pierre-le-Puellier. Il fut inhumé à S^te^-Opportune, devant le crucifix, le 18 nov. 1585. Marié à Geneviève Clabat (inhumée le 25 juin 1586, aux Carmes), il eut au moins Jeanne, née le 8 juil. 1545 (S^te^-Opportune).

**DUVAL.** — Famille qui a figuré dans l'échevinage de Poitiers au xvi° siècle.



*Blason* : d'azur au chevron d'or, et 3 fleurs de lis d'argent. (Armorial des échevins.)

**Duval** (Simon) était échevin de Poitiers en 1513, suivant une note de M. Filleau ; mais on ne le trouve pas mentionné dans les autres listes d'échevins.

**Duval** (Simon), receveur des tailles ? fut échevin de Poitiers en 1539. (Note de M. Filleau et liste.)

**Duval** (Simon), docteur régent en la Faculté de médecine de Poitiers, fut nommé échevin de Poitiers en 1567, et mourut en 1583. Il épousa Perrette Guérin et un procès le 27 mai 1572, contre les frères et sœurs de sa femme. (Arch. Vien. E² 256.) Il eut au moins : 1° Marguerite, mariée à Pierre Pidoux, Ec., sgr de Malaguet ; 2° Marie, qui épousa Guillaume de la Bruère, Ec., sgr d'Avanton, lieutenant de la maréchaussée du Poitou. Elle fut inhumée à S^t^-Cybard, le 7 mai 1637. (Reg.)

**Duval** (François), Ec., sgr de Germon ? prieur-curé de N.-D. de Lusignan, résigna la cure de N.-D.-la-Grande de Poitiers le 6 mars 1602. (Arch. Vien. G. 1302.) Il fut parrain à S^t^-Cybard, le 5 fév. 1607, d'un fils de Pierre Pidoux.

**DUVAL.** — Famille de Poitiers dont les membres ont figuré dans le barreau et la magistrature, aux derniers siècles. Nous n'avons sur elle que des renseignements incomplets.

**Duval** (Hélène), mariée à Jean Toussaint, capitaine de cavalerie, servant en Espagne, en eut un fils, baptisé le 10 août 1709, à S^t^-Hilaire-le-Grand.

**Duval** (Alexis) fut parrain à S^t^-Hilaire-le-Grand le 9 sept. 1784. Il est dit cousin maternel de Jeanne Rampillon. (Reg.)

§ I^er^.

1. — **Duval** (Jacques-Philippe), procureur au Présidial de Poitiers, épousa vers 1720 Marie-Jeanne Pillot, dont il eut au moins : 1° François-Philippe, qui suit ; 2° Marie-Rose, qui épousa N... Granier, avocat ; 3° Louis-Aquitaire, rapporté, au § II ; 4° Marie-Thérèse.

2. — **Duval** (François-Philippe), procureur au Présidial, et l'un des 75 bourgeois de l'hôtel de ville, fut inhumé à S^t^-Cybard le 6 janv. 1780. Marié le 26 avril 1746 (S^t^-Cybard) à Marie-Renée Leroy, fille de Louis, procureur, et de Renée Nivard, il en eut au moins : 1° Hyacinthe-Ambroise, qui suit ; 2° Louis-Philippe, curé de Marsais, décédé le 25 nov. 1785, âgé de 35 ans ; 3° Marie-Renée.

3. — **Duval** (Hyacinthe-Ambroise), avocat, marié le 22 juil. 1783 à Marie Delorme, fille de Michel, avocat, et de Julie Deschamps, en eut au moins : 1° Julie, née le 25 janv. 1786 (S^t^-Savin) ; 2° Marie-Joséphine, née le 16 fév. 1787 (S^t^-Michel) ; 3° Marie-Alexandrine-Julie, née le 16 juin 1790 (S^t^-Michel) ; 4° Marie-Alexandrine-Louise, née le 14 juin 1803.

§ II.

2. — **Duval** (Louis-Aquitaire), avocat au Présidial de Poitiers, mourut le 7 juin 1806, âgé de 79 ans. Marié le 7 mai 1765 (S^t^-Cybard) à Marie-Anne Lelot, fille de Hyacinthe, procureur du Roi à l'hôtel de ville, et de Thérèse Perret, il en eut au moins : 1° Marie-Désirée, baptisée à Montierneuf le 19 juin 1771 ; 2° Marie-Rose, qui épousa le 10 mars 1791 Félix-Hilaire Prieur-Chauveau ; 3° Anne, mariée le 3 janv. 1798 à Pierre-Jean-Auguste Arnault ; 4° sans doute Alexis, qui suit.

3. — **Duval** (Alexis), juge au district de Poitiers, puis au tribunal criminel, épousa le 15 sept. 1809 Susanne-Charlotte Daguin, fille de Alexis, s^r^ des Boulinières, et de Thérèse-Susanne Supervielle. Il eut pour enfants : 1° Louis-Alexis, né à Poitiers, le 31 juil. 1810 ; 2° Victoire-Louise, née vers 1813, mariée vers 1840 à Joseph-Charles Arnault de la Ménardière, et décédée le 2 avril 1871.

**DUVAL.** — On trouve à Couhé, Vivonne, etc., plusieurs Duval qui paraissent appartenir à la même famille.

**Duval** (Paul) était receveur du marquisat de Couhé-Vérac, en 1697.

**Duval** (Susanne) épousa vers 1680 Jacques Olivier, maître apothicaire ; leur fils se maria à Couhé en 1703.

**Duval** (N...), habitant Vivonne, était décédé avant 1701, époque où sa veuve Marie Philippe fut inscrite d'office à l'Armorial du Poitou, avec un blason de fantaisie : « d'argent au cœur de gueules, chef palé d'or et d'azur de 6 pièces ».

**Duval** (Françoise) épousa vers 1700 Etienne-David Dutillet, médecin à Champagné-le-Sec. Elle décéda le 11 nov. 1766, à Champagné. (Reg.)

**DUVAL.** — Famille qui habitait le comté de Civray, sur laquelle nous n'avons pu réunir que fort peu de renseignements.

**Duval** (Pierre), Ec., sgr de Grandchamps, était décédé avant le 11 mars 1533, date d'un acte passé

par sa veuve Antoinette Bellet à Romagne. (Arch. Vien. G. 739.)

**Duval** (François), Ec., sgr de Grandchamps (Champagné-St-Hilaire, Vien.), a fait partie du ban des nobles du Poitou réuni en 1557. (F.) Il fut plus tard gentilhomme de la chambre du duc d'Alençon, frère du Roi. Marié vers 1560 à Jeanne des Ages, il en eut au moins Jeanne, qui épousa le 3 juin 1584 Antoine du Pin, Ec., sgr de la Guérivière.

**Duval** (Antoine), Ec., fut exempté de se rendre à ce même ban parce qu'il était un des gentilshommes de la Fauconnerie du Roi. (F.)

**Duval** (N...), Ec., sgr du Plessis, avait pour femme en 1634 Susanne de Chevreuse. (Id.)

**Duval** (Pierre), sr de la Tour, assista en 1625 au conseil de tutelle de Catherine de Rechignevoisin, âgée de 10 ans, fille de feu Nicolas, Chev., et de Elisabeth Duval. (Alf. Richard, Note sur Aubigny.)

**DUVAL ou DU VAL.** — Famille noble du Bas-Poitou établie en Niortais et Mellois au xvie siècle. Nous ne trouvons sur elle que quelques notes.

**Duval** (Gilles) servit comme archer au ban du Poitou en 1491, à la place de Antoine Bertrand, de Chizé.

1. — **Duval** (Guillaume), Ec., épousa vers 1550 Renée du Puy du Fou, dont il eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; et sans doute 2° Angélique, qui fit une cession à Pierre ; 3° Marie, épouse de Daniel Gombaud, qui fit vente de ses droits audit Pierre, le 12 sept. 1582.

2. — **Duval** (Pierre), Ec., sgr de la Rivière, demeurant à la Villedieu (psse de St-Eanne, D.-S.), fit un acquêt avec sa mère, le 2 janv. 1578, de De Antoinette Vigousse, veuve de François de la Ruffinière, et reçut une donation de Claude Gillier, Ec., sgr de la Villedieu, le 3 juil. 1598. Marié vers 1580 à Marie du Petitcheux, il en eut seulement Gabrielle, mariée le 11 fév. 1601 à Josias d'Auzy, Ec., sgr de la Bouchardière. Elle mourut sans postérité en 1604. (Arch. Vien. E2 838, Dozy.)

**DUVAL DE CHASSENON ET DE CURZAY** — Famille ancienne et distinguée, originaire des environs de Paris, qui vint se fixer en Bas-Poitou vers la fin du xvie siècle, à Puyhéliard et au fief de la Blanchetière. Depuis cette époque, ses membres ont occupé de hautes situations dans diverses cours souveraines, et possédé les grandes sgries de Chassenon et de Curzay, dont ils ont porté le nom.

Nous nous sommes servis, pour établir les premiers degrés de cette généalogie, des documents fournis par le Vte Elie de Curzay. Nous avons complété la filiation d'après les notes conservées dans notre cabinet et les renseignements des archives de la Vienne.

*Blason* : d'azur au sautoir d'or, cantonné en chef et en flancs de 3 vannets (ou coquilles) du même, et en pointe d'un cor de chasse garni de son cordon, aussi d'or.

Ce blason se trouve sur d'anciens cachets du xviiie siècle. Il y a des lettres de divers Duval, qui portent des cachets différents, mais ce sont sans doute les blasons de familles alliées. Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a donné d'office à Gabriel Duval, de la psse de St-Florent : « d'azur à la macle d'or écotée en sautoir ». Mais ce blason, de pure fantaisie, n'a jamais été porté par la famille.

On trouve à Paris au xvie siècle (Bibl. et Arch. nat.) une famille Duval dont quelques membres ont occupé des charges importantes. D'anciennes lettres de famille les rattacheraient à la famille des Duval de Curzay ; mais jusqu'ici aucun document ne semble indiquer une communauté d'origine. Le blason de cette famille était : « d'azur au chevron d'or, accompagné de 3 fers de lance d'argent ».

Parmi ces Duval, on remarque les personnages suivants :

**Duval** (Denis), Ec., gouverneur de Steers, fils d'un bourgeois de Paris, épousa Louise Becdelièvre, fille de Charles, Ec., sgr de Chavaignes, conseiller du Roi, et de N... Dreux. Il eut entre autres enfants Pierre, qui devint évêque de Séez (15..-84), après avoir été précepteur des fils de François Ier.

§ Ier. — Branche aînée.

1. — **Duval** (N...) eut pour enfants : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Richard, provincial, puis général des Minimes. Il écrivait à son neveu Guillaume pour l'exhorter à retourner au giron de l'Eglise, lui offrant les services et la protection de la duchesse de Joyeuse, avec laquelle il partait pour aller à Narbonne ; 3° André, ministre protestant à la cour de la reine Jeanne de Navarre ; 4° Jeanne, épouse de Nicolas Grouin, écrivait à son neveu Guillaume et « l'exhortait vivement, puisqu'il voulait s'établir en Poitou, à bien prendre garde à ne pas s'allier mal, etc. ». (Notes de famille.)

2. — **Duval** (Guillaume), né à Pontoise vers 1570, docteur en médecine, professeur de philosophie grecque et latine au collège de Lisieux à Paris et au Collège de France en 1606, décéda en 1646, étant doyen de la Faculté de médecine depuis 1640. D'après des notes de famille il aurait eu :

3. — **Duval** (Guillaume), sgr de la Blanchetière et de la Vergne, du chef de sa 1re femme, se maria d'abord à Alix Gendron, puis à Judith Gaudineau, et mourut avant le 26 fév. 1623. Il eut du 1er lit : 1° Jacques, sgr de la Vergne, qualifié bourgeois de Paris, qui épousa Louise Querqui, fille de Julien, sr des Bretaudières, et de Nicole Vreuon, dont il eut : *a*. Jean, mort à l'armée de Catalogne ; *b*. Jacques, sgr de Boisbuzain (St-Hilaire-le-Vouhis), décédé vers 1700, sans alliance ; *c*. Susanne, qui épousa Jacques Olivier, sr de Seneuil ;

2° Un fils sans postérité ; 3° une fille, mariée, qui a eu des enfants. Du 2e lit vinrent : 4° Jean, qui suit ; 5° Pierre, 6° Catherine, femme de Faber Cicaud.

4. — **Duval** (Jean), sgr de la Blanchetière et de la Maison-Neuve (St-Hilaire-le Vouhis, Vend.), épousa le 26 fév. 1623 Catherine Vieuchamps, fille de Pierre, et décéda avant le 20 oct. 1662, ayant eu : 1° Jean, qui suit ; 2° Pierre, rapporté au § II ; 3° Renée, épousa d'abord en 1665 Jacques Vrignaud, sr de la Noue ; puis, le 14 juil. 1682, François Cornuau, sr du Pasty.

5. — **Duval** (Jean), sgr de la Blanchetière, épousa Françoise de Fergusson, qui lui donna Gabriel, qui suit.

6. — **Duval** (Gabriel), sr de la Bélinière (la Chaize-le-Vte, Vend.), épousa vers 1707 Marguerite Thibaudeau, dont il eut Marie, De de la Bélinière, née en 1708, qui fit son testament le 22 nov. 1759, et un codicille le 23 mai 1763, en faveur de Jeanne-Aimée Merland, sa dame de compagnie.

## § II. — Branche de CHASSENON et de CURZAY.

5. — **Duval** (Pierre), sgr des Touches (St-Florent-des-Bois, Vend.), fils puîné de Jean et de Catherine Vieuxchamps (4e deg., § 1er), épousa : 1° en oct. 1662, Anne Gauthier, fille de Jean, sgr de Boismereau ; 2° Elisabeth Joubert, et décéda vers 1696, ayant eu du 1er lit Gabriel, qui suit.

6. — **Duval** (Gabriel), sgr de la Vergne (St-Florent-des-Bois, Vend.), président en l'élection de Fontenay-le-Comte en 1722 avait épousé en cette ville, vers 1690, Marie Besselin, fille de Pierre, procureur audit siège, et de Catherine Pellerin, dont il eut au moins : 1° François-Gabriel, qui suit ; 2° François-Alexandre, chef de la branche de la Vergne, § III ; 3° Aimée-Gabrielle, mariée à André Auger, sr de la Garneraye, conseiller au siège royal de Fontenay.

7. — **Duval** (François-Gabriel), Chev., sgr de la Vergne, Bioçais, Chassenon (en 1736), etc., né le 25 mars 1692 (St-Florent-des-Bois), décéda le 11 sept. 1762, et fut inhumé le 12, devant l'autel de la Vierge, en l'église de Luçon. Il avait été président de l'élection de Fontenay, maître des comptes (1722) en la Chambre de Bretagne, puis président le 8 sept. 1759. Marié le 17 janv. 1724 à Modeste Coutin de Vaucluse, il en eut : 1° François-Gabriel-Joseph-Henri, qui suit : 2° Marie-Anne-Modeste-Aimée, née en 1725, décédée le 17 sept. 1788, supérieure des Filles de N.-Dame à Poitiers ; 3° N..., religieuse de l'Union-Chrétienne à Fontenay, morte en 1773.

8. — **Duval de Chassenon** (François-Gabriel-Joseph-Henri), Chev., sgr de Chassenon, Bioçais, Curzay, etc., né le 17 mars 1733 à Fontenay, président en l'élection de Fontenay, puis conseiller maître des comptes en Bretagne (le 9 sept. 1758) et président à la même cour, avec dispense d'âge, le 17 janv. 1763, fut nommé président d'honneur le 26 juin 1782. Il rendit hommage au château de Lusignan, en 1784, de la terre de Curzay qu'il venait d'acquérir, et mourut à Poitiers le 15 janv. 1810. De son mariage contracté le 25 avril 1771 avec Prudence-Adélaïde-Renée de Vaucouleurs de Lanjamet, fille de Pierre-Georges, Cte de Lanjamet, et de Renée de Claye, il a eu : 1° Marie-Georgette-Henriette-Prudence, née le 29 sept. 1772, mariée, à l'armée de Condé, à Marie-Alexandre-Corneille, Cte de Blau ; 2° François-Boleslas-Casimir, qui suit ; 3° Charles-Augustin-Bon-Esprit, Cte de Chassenon, né le 18 janv. 1782, auditeur au conseil d'Etat, général de brigade, gouverneur de Fiume, etc., mort sans postérité ; 4° Françoise-Adélaïde-Albertine, née le 11 janv. 1774, décédée le 13 oct. 1778 ; 5° François, né le 6 juin 1775, mort le 18 oct. 1778 ; 6° Françoise, née le 30 avril 1777 et décédée en 1779.

9. — **Duval de Curzay** (François-Boleslas-Casimir), Vte de Curzay, né à Nantes le 4 mars 1780, et mort au château de Curzay le 31 août 1842, fut préfet, conseiller d'Etat, gentilhomme de la chambre de Charles X, député, et membre de la Légion d'honneur. Il a joué un rôle important sous la Restauration et fut cruellement maltraité en juillet 1830, étant préfet de Bordeaux. Le récit de ce drame sanglant se trouve dans la 1re édition, mais nous ne nous étendrons pas ici sur l'histoire du Vte de Curzay, qui a été rapportée dans plusieurs ouvrages. Marié le 8 oct. 1807 à Agnès-Henriette de Lespinay, fille de Alexis-Louis-Marie, Mis de Lespinay, et de Anne-Pauline-Armande-Eléonore-Henriette de Montault, il en a eu : 1° François-Henri-Boleslas-Casimir, né le 31 août 1808 et décédé quelques années après ; 2° Marie-Louis-Octave, qui suit.

10. — **Duval de Curzay** (Marie-Louis-Octave), Vte de Curzay, né à Poitiers le 13 fév. 1810, épousa en janv. 1839 Marie-Charlotte-Mélanie de Carayon La Tour, fille de Jean-Marie-Mathieu, baron de Carayon La Tour, receveur général de la Gironde, et de Marie-Josèphe de Pérignon, et décéda le 26 mai 1856, laissant un fils unique qui suit.

11. — **Duval de Curzay** (Marie-Joseph-Casimir-Henri), Vte de Curzay, né le 7 juil. 1840, s'engagea dans les zouaves pontificaux sous les ordres de Charette, et fut décoré de l'ordre de Pie IX. Volontaire de l'Ouest en 1870, il prit part à la défense de la France, et mourut le 17 mars 1880. Marié le 15 mai 1865 à Louise-Avoye-Marie de Dampierre, fille de Jean-Baptiste-Elie-Adrien-Roger, Mis de Dampierre, président des agriculteurs de France, et de Françoise-Henriette-Louise-Sophie de Barthélemy, il en a eu : 1° Elie-Marc-Joseph-Ignace, qui suit ; 2° Pierre-Marie-Joseph, né le 3 avril 1867, décédé le 10 oct. 1868 ; 3° Henriette-Marie-Josèphe, née le 7 mars 1869, mariée le 8 juin 1888 à Ludovic-Charles-Marie Cte d'Aviau de Ternay ; 4° Marie-Joseph née le 1er mai 1870, morte le 10 avril 1878 ; 5° Marie-Jean-Stanislas-Joseph, né le 27 fév. 1873 ; 6° Mélanie-Marie-Josèphe, née le 13 nov. 1875, Dame de la Retraite.

12. — **Duval de Curzay** (Elie-Marie-Joseph-Ignace), Vte de Curzay, né le 9 avril 1866, chef de nom et d'armes de cette famille, est sans alliance à l'époque où nous écrivons (1893).

## § III. — Branche de LA VERGNE.

7. — **Duval** (François-Alexandre), Ec., sgr de la Vergne, fils puîné de Gabriel, et de Marie Besselin (6e degré, § II), fut reçu trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers au mois de mai 1743. Il épousa vers 1750 Marie-Jeanne Boumier, fille de René, sgr de Bourg-l'Abbé, et de Marie Servanteau de la Bruinière, dont il eut au moins : 1° Louis-Alexandre, qui suit ; 2° Charles-Auguste, 3° Gabriel, sgr des Nélatennières, capitaine au régiment de Piémont-Infanterie, puis lieutenant-colonel des milices ; 4° Marie-Olympe, mariée à Louis-Philippe de Rossy, sgr de Rorteau ; 4° sans doute, André-René-Pierre, sgr du Retard, mentionné comme cousin germain de Jacques-Jacob-Aimé Auger de la Garneraye dans un acte du 29 juin 1750, au registre du Simon (la Vineuse, Vendée). (Rapport 1896.)

8. — **Duval** (Louis-Alexandre), Ec., sgr de la Vergne, succéda à son père dans la charge de trésorier de France au Bureau des finances de Poitiers, par lettres de provision du 29 juil. 1760. Nous ignorons le nom de sa femme, mais il eut pour fils Charles-Joseph, qui suit.

9. — **Duval** (Charles-Joseph), Ec., sgr de la Vergne, fut reçu président de l'élection de Fontenay-le-Comte le 3 nov. 1759, et trésorier de France à Poitiers le 17 nov. 1768. En 1788, il fut nommé l'un des représentants des communes, à l'assemblée provinciale du Poitou. Le 6 janv. 1730, il fut parrain à la Couture (Vendée) du fils de son cousin germain Louis-Alexandre de Rossy. Il avait épousé Marguerite-Renée de Gaultron, dont il eut un fils unique, Charles-Alexandre-Augustin, né à Fontenay en 1773, qui émigra et servit comme maître dans la 1re compagnie noble d'ordonnance. Ce dernier dut mourir sans alliance. Son père et

sa mère furent déclarés suspects comme père et mère d'émigré, en 1793, par le tribunal de Fontenay, et furent même incarcérés, mais nous ignorons où ils moururent.

**DUVAL.** — Famille qui paraît être originaire des environs du Blanc.

*Blason* (inconnu). — C'est par erreur qu'on lui attribue le blason des Duval de Curzay. (M. A. O. 1883, 354.)

**Duval** (Pierre), Ec., sgr de la Morinière, fut nommé trésorier de France à Poitiers, le 11 oct. 1690. Il fut inhumé à St-Porchaire le 10 août 1694. (M. A. O. 1883.)

**Duval** (Jacques), sgr de la Marinière, receveur général du marquisat du Blanc, épousa vers 1700 Jeanne DE MÉRELLE, dont il eut au moins MARIE, qui se maria le 8 janv. 1724 à François-Louis Collin de Laminière.

**DUVAU.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou, Touraine, Anjou. (V. DU VAU.)

**DUVERDIER.** — On trouve diverses familles de ce nom. (V. VERDIER.)

**DUVERGER, DUVERGIER.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom. (V. VERGER, VERGIER.)

*Blason.* — Une famille Duverger, du pays de St-Maixent, portait : de... au cœur de... d'où sortent trois branches de rosier de... (Cachet.)

**Duverger** (Jean), sr de la Ronderie, était receveur des tailles à Thouars en 1635-1655.

**Duverger** (Hélie) fut receveur des tailles à Thouars en 1657-63. Sa veuve Madeleine VEXIAU rendit ses comptes en 1663.

**Duverger** (Jean), conseiller au siège de Bressuire, fut témoin le 20 déc. 1681, dans une enquête au sujet de la parenté des Jaudonnet. (Arch. Char.-Inf. E. ou G. 221.)

**DUVERGIER.** — On trouve les noms suivants :

**Duvergier** (Perrette), originaire de St-Sauveur en Saintonge, fit son testament à Poitiers le 11 nov. 1484, faisant legs à St-Hilaire-entre-les-Eglises, sa paroisse. (Arch. Vien. E² 1080.)

**Duvergier** (Jean), doyen de la Faculté de théologie en l'Université de Poitiers, chanoine théologal de la cathédrale et curé de Ste-Opportune, fut inhumé à St-Pierre, le 27 déc. 1584. (Reg. Ste-Opp.)

**DUVERRIER.** (V. VERRIER.)

**DUVIGIER.** (V. VIGIER.)

**DUVIGNAULT.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom à Fontenay-le-Comte, Parthenay, etc. (V. VIGNAULT.) D'autres familles ont pris ce surnom à cause de leurs fiefs (MERVEILLEUX).

*Blason* : d'or à 3 raisins d'azur (Parthenay). (Arm. de Câline du XVIe siècle. Manuscrit de notre cabinet.)

**Duvignault** (Lucas) était notaire à Parthenay en 1410, et clerc garde-scel en 1436.

**Duvignault** (Pierre), praticien à Parthenay, était en 1481-90 chargé des affaires de Jean Légier, Ec., sgr de la Sauvagère. (Arch. Barre.) Il épousa Marguerite BERTONNELLE (BERTONNEAU), qui était veuve en 1500.

**Duvignault** (Jean), licencié en lois, était sénéchal de Bressuire en 1498. (Note B. Ledain.)

**Duvignault** (François), licencié en lois, était assesseur du juge châtelain de Parthenay en 1518.

**Duvignault** (Pierre), bachelier ès lois, était sénéchal du fief de la Saisine en 1514-1526, et sénéchal de la Barre-Sanglier en 1517-1532.

**Duvignault** (Jacques), sgr de la Boichallière, était sénéchal de la Saisine en 1544, et de Fénery en 1555. Il était assesseur du châtelain de Parthenay en 1561. Le 27 sept. 1540, il vendit une rente pres de Ste-Eanne (D.-S.) à Jean Girault, marchand de St-Maixent. (Arch. Vien. E² 70.) Il était huguenot, et mourut à la Rochelle, en déc. 1569. Sa veuve, Marie BERNARD, décéda le 20 juin 1573, à Parthenay. (Denis Généroux.)

**Duvignault** (Nicolas) épousa Françoise GONNIN. Ils étaient décédés avant 1563, laissant : 1° MARIE, veuve de Jacques Turquant ; 2° CATHERINE, veuve de Méry Turquant ; 3° MARIE, épouse de Pierre Aubeneau ; 4° FRANÇOISE, épouse de Abraham Sabourin ; 5° JEAN.

**Duvignault** (François), sr de Magot (Ferrière, D.-S.), dit le jeune (qui était fils d'un JACQUES Duvignault), était en 1568 prisonnier au château de Niort. (Minutes de not.) Il épousa Jacquette ROBERT, et décéda le 13 déc. 1585. (Notes B. Ledain.)

**Duvignault** (René), sr de la Boule, avocat, était procureur-syndic de Parthenay en 1599. Il épousa Catherine POIGNANT.

**Duvignault** (Jacques), sr de la Mennetière ? la Boichallière, élu à Parthenay ? épousa Marie GARNIER, qui étant veuve fut marraine le 14 mars 1593 (St-Didier) d'une fille de Jean Dupont, sr de la Paillerie, avocat. Il a dû avoir pour enfants : 1° MARIE, épouse de Philippe Macé, sr des Prés, qui fut marraine, le 13 août 1600 (N.-D.-la-Pte), d'une fille de Jean Dupont ; 2° JACQUETTE, qui épousa Etienne Lemaye, sr des Minières, marchand et bourgeois de Poitiers.

On trouve en Mirebalais au XVIIe siècle le personnage suivant, qui appartenait peut-être à la même famille :

**Duvignault** (Pierre), Ec., sgr de Sanguinet ? marié vers 1680 à Madeleine DE VAUCELLES, en eut au moins : MARGUERITE, qui épousa à Thurageau, le 11 janv. 1717, Jacques Dorain, Ec., sgr des Cousteaux.

**DUVIGNON.** — On trouve ce nom à Poitiers au XVIIIe siècle.

**Duvignon** (Geneviève) épousa vers 1740 Vincent Rimbault (ou Raimbault), avocat au Présidial de Poitiers. Leur fille se maria le 12 fév. 1771, à St-Benoit de Quinçay, avec Simon-René-Jean Doré, échevin de Poitiers.

**DUVIVIER.** — Il y a eu des familles de ce nom en Poitou, mais elles n'ont pas de notoriété.

**Duvivier** (Zacharie) était curé de Pougne (D.-S.) en 1705.

# E

**EASME.** — Famille originaire de la Rochelle, qui a eu plusieurs alliances avec des familles poitevines.

*Blason* : d'azur à trois étoiles d'argent. (Maintenue de noblasse.) Dans la généalogie Régnon, on donne par erreur : « de sable à l'aigle éployée d'or ».

**Easme** (Léonard) était en 1516 pair de la commune de la Rochelle. Il eut, croyons-nous, pour petit-fils Bernard, qui suit. (Notes du Temps.)

**Easme** (Bernard, *alias* Léonard), Ec., sgr du Lugre, épousa vers 1610 Jacquette François, fille de Jean, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Françoise, mariée à André Robert, Ec., sgr du Fief-Gauvert et de Puyhernier. (Gén. Régnon.)

**Easme** (Jacques), Ec., sgr du Lugre, avocat à la Rochelle en 1627, est cité le 30 août 1634, dans l'acte d'émancipation des mineurs Marie-Catherine et Simon François, frère et sœur cadets de Pierre François, sr du Temps. Il eut peut-être pour enfants : 1° Jacob, sr du Lugre de Chaix, qui ne fut pas maintenu noble le 10 nov. 1667 par Barentin. Il y a en note : « Mort ; il a un fils dont le bien est saisi réellement ; ne prend pas la qualité » (A. H. P. 23) ; 2° Marie, veuve de Joseph de Montjon, demeurant à Fontenay, fut maintenue noble le 16 juin 1670, par sentence de M. Rouillé du Coudray.

**EAUX** (d') ou **DEAUX.** (V. ce nom). — Famille noble du Berry, qui habitait les confins du Poitou.

**Eaux** (Froton d'), Ec., sgr de Soulaignac, fut témoin, le 28 mars 1458, d'un accord au sujet de la tutelle du fils de Mandé du Plessis, Ec., sgr des Breux. (Duchesne. Gén. du Plessis, 92.)

**EBAUPIN, EBAUPINAYE.** (V. Esaupin, etc.)

**ECOT, ECOTAIS, ECOTIÈRE.** (V. Escot, Escotais, Escotière.)

**ECOUSSAIS** (d'). — Famille de la Gâtine au XIIe siècle. Le village de ce nom se trouve à Assais (D.-S.). (A. H. P. 25.)

**Ecoussais** (Etienne d') fut témoin d'un don fait à Rainier, abbé de l'Absie, vers 1160.

**Ecoussais** (Guillaume d') fut témoin de donations faites à Goscelin, abbé de l'Absie, vers 1190.

**ECROUZILLE** ou **ESCROUZILLES** (d'). — Famille qui habitait Château-Larcher au XIe siècle.

**Ecrouzilles** (Airaud d'), *de Scrugills*, fut témoin de donations faites à St-Cyprien vers 999, et donna lui-même un moulin à cette abbaye. (A. H. P. 3.)

**EFFIAT** (d'). (V. Ruzé.)

**EGREVILLE** (d') ou plutôt **D'AIGREVILLE.** — Famille noble de l'Ile-de-France, dont quelques membres ont habité le Châtelleraudais au XVe siècle, où ils possédaient le fief de Remeneuil.

*Blason* : « de... à 5 pals de... » Sceau de *Guido de Alravilla, miles*, en 1248. (Sceaux des Arch. nationales.)

**EGUES** (Robert), de la seigneurie de Celles, servait comme archer au ban des nobles du Poitou en 1491. (Bans du Poitou.)

**EGUILLE** (l') ou **DE L'EGUILLE.** — Noms divers. Il existe actuellement une famille Frooer de l'Eguille.

**Eguille** (Etienne de l'), marié à Antoinette Gauvreau, en eut un fils, Bernard, baptisé à St-Paul de Poitiers, le 6 nov. 1689. (Reg.)

**EGUILLES** (d'). — Famille du Mirebalais au XVIIe siècle.

**Eguilles** (René d'), Ec., sgr de Puichelle, était le 8 avril 1636 fondé de procuration de Jean d'Eguilles, Ec., sgr de la Touche-Baudry (psse de Sauves, Vien.). (F.)

**EGUILLON** (V. Esguillon.)

**EIRARD.** — On trouve ce nom employé pour Hérard. (V. ce mot.)

**ELBÉE** (d'). — Famille du général vendéen. On le trouve aussi appelé Gigot d'Elbée, qui paraît être le véritable nom, quoique St-Allais l'ait placé à la famille d'Elbée. (V. Gigot.)

*Blason*. — Les d'Elbée de la Beauce : « d'argent à 3 fasces de gueules ». (St-Allais, 16.)

**Elbée** (Maurice-Joseph-Louis Gigot d'), né à Dresde en 1752, d'une famille française établie en Saxe, revint en France en 1757 et fut officier de cavalerie. Retiré près de Beaupréau en Anjou, il fut choisi pour chef par les paysans décidés à résister à la tyrannie de la Convention, au mois de mars 1793. Après la mort de Cathelineau, il fut nommé généralissime par le conseil supérieur de la grande armée vendéenne. Ayant été blessé à la bataille de Cholet, il fut transporté à Noirmoutier, où il fut pris par les républicains et fusillé le 9 janv. 1794. Il avait épousé en 1783 Marguerite-Charlotte Duhoux d'Hauterive, fille de Jean, commandant pour le Roi à Noirmoutier, et de Charlotte Juliot, dont il eut deux fils, décédés jeunes.

**ELBENNE** (d') ou **DELBENE.** Le vrai nom paraît être **DEL BENE.** — Famille originaire de Florence, où l'on trouve au moyen âge divers personnages de ce nom qui ont occupé les premières charges de l'État. Plusieurs branches sont venues se fixer en France à la suite des Médicis ; l'une d'elles vint en Poitou où 2 de ses membres ont été maires de Poitiers, et plusieurs autres échevins, magistrats, etc.

*Blason* : d'azur à deux sceptres d'argent fleurdelisés en haut et racinés en bas, passés en sautoir. (Armorial des maires de Poitiers.)

**Elbenne** (Nicolas d'), reçu chevalier de St-Jean-de-Jérusalem en 1524, fut tué le premier au siège de Malte en 1565. (Martyrologe des Chev. de St-Jean-de Jérusalem.)

**Elbenne** (N... d') était chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers en 1534. (M. A. O. 1852.)

**Elbenne** (René d') était chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers en 1564. (Arch. Barre, II.)

**Elbenne** (Louise d') s'était mariée à Guillaume Rogier, Ec., sgr de Nouzillet, cer au Présidial de Poitiers et maire de cette ville, comme il appert par le contrat de mariage de leur fille Louise avec Simon Compaing, Ec., sgr de Monette, le 25 mai 1565. (Gén. Compaing.)

**Elbenne** (Etienne d') était archidiacre d'Aizenay le 30 juin 1565. (D. Chamard.)

**Elbenne** (Anne d') avait épousé Mathurin Layné, docteur régent en l'Université de Poitiers. Leur fille Anne se maria le 7 sept. 1573 à Pierre Vézien. (Arch. Vien. fonds Babert.)

**Elbenne** (Etienne d') était chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers vers 1580. (Notes diverses.)

**Elbenne** (Marie d'), épouse de Pierre du Plessis, Ec., sgr de la Mecheuerie, lui donne un fils, François, baptisé à Ste-Opportune de Poitiers le 11 sept. 1591. (Reg.)

**Elbenne** (Florence d'), veuve de Jean de Maillasson, lieutenant général à Montmorillon, fait un bail le 10 janv. 1610 avec Guy d'Alloigny, Ec., sgr de Boismorand, au sujet de la métairie de Maugnoncrant. (Arch. de Milon.)

**Elbenne** (Catherine d') épousa vers 1700 François Regnaud, Ec., sgr de Villeneuve, ancien chevalier novice de l'ordre de Malte. Ils vivaient encore en 1730. (Gén. Regnaud.)

## § Ier. — Branche de L'EPINOUX.

1. — **Elbenne** (Rodolphe ou Raoul d'), noble Florentin, vint en Poitou où il acheta la sgrie de l'Epinoux (Jardres, Vien.). Il eut pour fils Raoul, qui suit.

2. — **Elbenne** (Raoul d'), Ec., sgr de l'Epinoux et de Lavau, élu pour le Roi en Poitou, donne quittance de ses gages, le 18 oct. 1528, à Antoine Cornu, receveur des aides en Poitou. Il fut reçu échevin en 1517, et mourut de la peste le 21 oct. 1531. Il avait épousé Marquise Arembert, fille de Guillaume, échevin de Poitiers. Les carrés de d'Hozier (235) disent qu'il se maria à Catherine Buignon et que son fils Richard en est descendu. Quoi qu'il en soit, il eut plusieurs enfants, dont l'ordre de naissance ne nous est pas connu, mais qui sont, croyons-nous : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Guillaume, sgr de Fressinet, marié à Françoise Foucault, en eut Renée, qui épousa le 10 juin 1561 Etienne Boynet, Ec., sgr de Fressinet, du chef de sa femme ; 3° Richard, rapporté au § II.

3. — **Elbenne** (Nicolas d'), Ec, sgr de l'Epinoux, assiste comme échevin au procès-verbal de la réformation de la Coutume du Poitou. Il était élu en Poitou lorsqu'il fut nommé maire en 1556. Il fut exempté en raison de sa qualité du ban et arrière-ban convoqué en 1557, et le Roi accorda aux habitants de Poitiers le même privilège. Il avait épousé Florence Faverau, fille de Michel, Ec., sgr de Béroute (Marnay, Vien.), et de Anne Prévost, dont il eut : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Charlotte, mariée le 20 juil. 1555 à Neuvène ou *Neuvinius* Cleret, Ec., dont elle était veuve en 1608 ; 3° Jean, Ec., sgr de Lavau, lieutenant criminel en Poitou, conseiller en la cour de Parlement de Bretagne, maître des requêtes ordinaire de la reine-mère Marie de Médicis, devint sgr des Ormes-St-Martin entre 1608 et 1620. Il épousa Renée Barrin, sœur d'un conseiller au Parlement de Bretagne, et fut inhumé dans l'église de Ste-Opportune, en la sépulture de ses père et mère, le 12 sept. 1619, sans laisser de postérité. Le registre de cette paroisse ajoute : « On dit qu'il fut empoisonné » ; 4° Jeanne, mariée vers 1602 à René Brochard, sr des Fontaines, maire de Poitiers, et décédée en juin 1648 ; 5° Florence, épousa le 26 juin 1560 Jean Jouslard, Ec, sgr de Pranzac. Elle en était veuve le 9 déc. 1593 et était décédée elle-même avant le 25 juil. 1598, date du partage de ses biens. (Gén. Jouslard et A. H. P. 25.)

4. — **Elbenne** (Guillaume d'), Ec., sgr de l'Epinoux, conseiller au grand conseil, obtint le 22 mai 1581 un exécutoire de dépens, de la cour des aides, contre la ville de Poitiers. Il avait épousé Yzeult Chamaube, fille de Guillaume, Ec., dont il n'eut, croyons-nous, que deux filles : 1° Renée, mariée vers 1600 à Georges Chevalleau, Ec., sgr de Tiffardière ; puis, le 30 janv. 1605, à Samuel Béchillon, Ec., sgr d'Irland, à qui elle apporta la terre de l'Epinoux ; 2° Jeanne, qui épousa le 6 mars 1603 (Sapien, not. à Poitiers) Jacques de Gaucourt, Chev., sgr de Cluis, sénéchal de la Marche. Les deux sœurs partagèrent le 6 janv. 1609 les biens de leur père et ceux de leur grand-père maternel, et de leur grand'mère paternelle, par acte passé devant Porcheron et Frippier, notaires à Paris.

## § II. — Branche de QUINÇAY et de LAVAU.

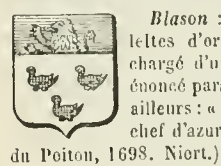
3. — **Elbenne** (Richard d'), Ec., sgr de Quinçay, fils puîné de Raoul (2e deg, § Ier), conseiller du Roi, lieutenant criminel à Poitiers, fut nommé échevin en 1559. Il acquit le fief de Soudun (Savigny-sous-Faye) en 1555. (Arch. Tours, E. 244.) Il fut du nombre de ceux qui se firent remarquer par leur bravoure à la défense de Poitiers en 1569. Il décéda dans sa maison, paroisse de Ste-Opportune, et fut enterré, suivant sa demande, dans l'église St-Cybard, le 15 avril 1586. Le partage de ses biens eut lieu le 27 mai 1588. Il avait épousé le 5 juin 1542 Renée Laisné, fille de N..., sgr de Champeaux, dont il eut : 1° Raoul, qui suit ; 2° Renée, mariée le 10 ou le 31 oct. 1577 à Jean de Rechignevoisin, Ec., sgr de la Roussière ; 3° Joachim, baptisé à St-Opportune le 21 avril 1554 ; 4° François, Ec., sgr de Champeaux, homme d'armes de la compagnie de Mgr, frère du Roi, vivant en 1577 ; 5° Catherine, décédée avant 1577, veuve de N... Pastureau, sr du Rimbert, conseiller au Présidial de Poitiers ; 6° Marguerite, mariée avant le 20 mai 1586 à Joachim de Liniers, Ec., sgr d'Amaillou, partagea avec son beau-frère Jean de Rechignevoisin, le 27 mai 1588, les biens de ses père et mère, et était décédée avant le 27 déc. 1614, date du second mariage de son mari avec Madeleine Colzet ; 7° Marie, marraine à Ste-Opportune le 26 oct. 1579.

4. — **Elbenne** (Raoul d'), Ec., sgr de Lavau, baptisé à Ste-Opportune, le 30 juil. 1540 (Reg.), fut conseiller au Présidial de Poitiers. Il fut élu maire de cette ville en 1576, et était encore en charge lors du passage de Henri III à Poitiers. En cette qualité il lui

prêta serment à la tête du corps de ville, le 14 juil 1577. Il fut inhumé dans l'église de Ste-Opportune, le 23 oct. 1587, devant la chapelle de Ste-Catherine. Ses obsèques furent faites solennellement, dit le registre, qui ajoute : « c'estoit un bon justicier et homme de bien ». Il avait épousé Louise Prévost, et il eut pour enfants : 1° Marguerite, qui fut marraine à Ste-Opportune le 6 nov. 1581 ; 2° Jeanne, marraine, même paroisse, le 5 juin 1585 ; 3° Anne, marraine les 11 juin 1582 et 15 nov. 1590. Ces dernières durent mourir jeunes avant 1588, car elles ne sont pas mentionnées dans le partage des biens de leur grand-père Richard d'Elbenne, qui fut fait seulement entre Renée, épouse de Jean de Rechignevoisin, et Marguerite, épouse de Joachim de Liniers, leurs tantes.

**ELBENNE** (d'). (V. de Gorbt.)

**ELLENNE** ou **ESLENNE** (d'). — Famille noble originaire de Savoie, établie en Bas-Poitou au xvie siècle, éteinte vers le milieu du xviiie. La généalogie qui suit a été dressée sur la maintenue de noblesse accordée à Françoise d'Ellenne (5e deg.), épouse de Jean de Sélicher, par M. de Maupeou. (Original en notre cabinet.) Ce nom est écrit Dellaine, de Laines, d'Hellène, etc.



*Blason* : d'azur à 3 canettes ou merlettes d'or, posées 2 et 1, au chef d'or chargé d'un lion naissant de sable. — Cet énoncé paraît être le plus exact. On trouve ailleurs : « d'argent à 3 merlettes de sable, chef d'azur au lion naissant d'or ». (Arm. du Poitou, 1698. Niort.)

1. — **Ellenne** (Jean d'), Ec., l'un des cent gentilshommes de la garde du Roi, natif de Savoie, reçut des lettres de naturalisation le 25 août 1552, et au mois de déc. 1561. Le 26 nov. 1553, il obtint de M. de la Trémoïlle des remises de lods et ventes pour des domaines qu'il avait acquis dans sa mouvance en Bas-Poitou. Marié le 24 juin 1542 (Masseau et Rodret, not.) à Jeanne de la Forest, il fit son testament le 13 oct. 1578 (Donnet et Gogué, not. au Châtelet de Paris), par lequel il donne la moitié de ses biens à son fils aîné, et le reste à ses autres enfants qu'il ne nomme pas. Nous connaissons cependant : 1° François, qui suit ; 2° Françoise, mariée à Jean de Lucinge, Ec., qui transigea avec son frère le 1er juil. 1584 (Chauvet et Tortereau, not. à Loudun).

2. — **Ellenne** (François d'), Ec., l'un des cent gentilhommes de Sa Majesté dès 1578, fut déchargé de la poursuite des francs-fiefs, par sentence du sénéchal de Fontenay du 2 oct. 1582. Il fut exempté également, par le sr de Ste-Marthe, lieutenant général de Poitou, le 20 avril 1595, de se rendre au ban des nobles. Nous pensons qu'il épousa d'abord Philippe ? Thibert, dont : 1° François, 2° Claude, Dlle, qui vendirent, le 9 nov. 1617, des terres près Mornay, venant de leur mère, à Lancelot de Marconnay, Ec., sgr de Marconnay (O. Arch. Vien.) ; et qu'il se remaria à Renée de Longeville, dont il eut au moins : 3° Louis, qui suit ; 4° Elisabeth, baptisée le 3 sept. 1581 à Bauçay.

3. — **Ellenne** (Louis d'), Ec., fut maintenu dans sa noblesse le 24 déc. 1598 par le sr de Ste-Marthe, et épousa le 10 fév. 1600 Susanne de Clain. Il était décédé avant le 4 nov. 1630, date du partage de ses biens entre ses enfants, qui étaient : 1° René, qui suit ; 2° Jacques, Ec., marié le 9 mai 1633 à Renée David, dont il eut peut-être François, marié à Jeanne Dupont, qui fut maintenue noble étant veuve, avec Louise, sa fille, par M. de Maupeou en 1700 ; 3° Louis, Ec., sgr de la Faye, marié le 1er déc. 1643 à Perrine Boutou, fille de Philippe, Chev., sgr de la Baugissière, et de Sébastienne Chauveau, et décédé avant le 15 fév. 1651 ; 4° Louise, 5° Françoise. Tous ces enfants sont cités dans le partage de 1630.

4. — **Ellenne** (René d'), Ec., sgr de Longeville et de la Vergne, épousa le 7 avril 1636 (Quintard et Parenteau, not. à Fontenay-le-Comte) Sébastienne Bouton, fille de Philippe, Chev., sgr de la Baugissière, et de Sébastienne Chauveau, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Françoise, mariée le 13 avril 1670 (Fonteneau, not. à Vouvent) à Jean de Sélicher, Ec., sgr du Coulombier. Devenue veuve, elle fut taxée le 14 mai 1697, comme usurpatrice de la noblesse ; mais ayant fait appel, elle fut maintenue noble le 22 fév. 1698 par M. de Maupeou, sur le vu des preuves qu'elle fournit alors ; 3° Sébastienne, 4° Gabrielle, 5° Louise, qui épousa le 19 nov. 1709, à St-Michel-le-Cloux, Jean-René de Puyroussel, Ec., sgr de la Bretouzière. Tous furent maintenus nobles avec leur mère, par Maupeou, le 15 août 1700.

5. — **Ellenne** (Louis d'), Ec., sgr de la Faye, de la Vergne (St-Etienne-des-Loges, Vendée), rendit aveu à Vouvent en 1699 et 1716, pour son fief du Bois de la Grande-Boule, et les 29 fév. 1716 et 23 nov. 1720, pour son fief de la Vergne situé au Grand-Pascouinay. Héritier sous bénéfice d'inventaire de son père, il fit accord en 1693 avec Jacques Brunet, sr de Montreuil, et lui céda la métairie de la Grande-Saunerie, pssc de Benet. Le 16 mai 1715, il fut maintenu noble par Richebourg. Il avait épousé le 17 juil. 1683 (Train, not. à Fontenay) Françoise François, fille de Pierre, Ec., sgr des Barrières, et de Marie Pelletier. Nous pensons qu'il eut pour enfants : 1° Charles-Armand, qui suit ; 2° N..., De du Pont, qui devait une rente de 50 l. à la succession de M. Fleury de la Caillère, le 9 janv. 1704.

6. — **Ellenne** (Charles-Armand d'), Ec., sgr de Montbail, épousa Anne-Françoise-Richier-Garnier, fille de Jacques, Chev., sgr de Pougnes, et de Anne-Susanne Gourjault. Il était décédé en 1750, car à cette date sa veuve était avec sa sœur Marguerite, épouse de André-Pierre Aubusson, en procès contre Joseph-Charles-Jacques Darrot, au sujet d'arrérages de rentes concernant la Marrière. (Arch. Barre, II, 844.) Ils eurent pour enfants : 1° Charles-Armand-René, qui suit ; 2° Marie-Françoise, 3° Renée, 4° Marguerite-Françoise, épouse de Joseph Rossegand, bourgeois, qui tous en 1757 recommencèrent le procès contre les Darrot, au sujet de la Marrière.

7. — **Ellenne** (Charles-Armand-René d'), Chev., sgr de Montbail, recommença avec ses sœurs et autres cohéritiers le procès pendant entre eux et Joseph-Charles-Jacques Darrot, au sujet de la Marrière. Ils obtinrent en 1767 un arrêt du Parlement qui condamna ce dernier à leur payer la somme de 2.031 l. 14 sous. Marié vers 1760 à Jeanne-Perside Cathineau, fille de Charles-Louis, Ec., sgr de la Martinière, et de Marie Scholastique Piet, nous ignorons s'il eut postérité. Peut-être eut-il une fille mariée vers 1790 à Bertrand de Chazelles, Ec., sgr de la Faurie.

**ELLODUNO** (de). — Ce nom se trouve quelquefois pour Exoduno. (V. Exoudun, Issoudun.)

**EMARD**, souvent écrit Esmard. (V. ce mot.)

**Emeric** (Louis), sgr de Rochefort en Poitou ? est cité par Dreux du Radier comme l'un de nos anciens poètes. Ses vers furent inspirés par son amour pour une Dlle Florence, de la maison de Forcalquier. Il fut d'abord secrétaire du roi d'Aragon, et ensuite de Philippe le Long, Cte de Poitiers, qui devint roi de France. Il vivait à la fin du XIIIe siècle. Dreux du Radier croit aussi qu'il se distingua dans les armes, et il donne quelques fragments de ses poésies. (F.)

**EMETAGO.** — Ce nom bizarre se trouve dans l'Armorial du Poitou, par faute de copiste, pour Aimée Tagault. Il y a plusieurs noms complètement défigurés, qu'il est utile de signaler.

**EMORE** (N...) a servi dans les guerres de la Vendée en 1793, et à la prise d'armes de 1815. Il était domestique de M. Renou, qui reçut une balle dans la jambe à l'attaque de Nueil. Celui-ci, étant tombé sur le champ de bataille, fut relevé et sauvé par son fidèle serviteur.

**EMPURÉ** (d'). — Famille noble de la châtellenie de Ruffec au XIe siècle. On trouve postérieurement divers personnages du nom de Dempuré ou Dampuré, qui étaient seulement originaires de ce bourg.

**Empuré** (Etienne d') et son épouse Maximile donnèrent à l'abbaye de St-Florent près Saumur le domaine de Fraineau, par charte signée au château de Ruffec, vers 1070. (A. H. P. 2.)

**ENCREVER** (d'). — Famille du Loudunais au XIIe siècle. Le fief d'Encrevé dit aussi (*de Encremero*) est psse de Mazeuil.

**Encrever** (Guillon d') vivait en 1199, d'après une charte de l'abbaye de Ste-Croix. (Rédet.)

**ENFANT et L'ENFANT.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Anjou, et quelques-uns de leurs membres ont habité le Poitou.



*Blason.* — L'Enfant, sr de la Patrière : « d'or à 3 fasces de gueules », ou « de gueules à 3 fasces d'or ». (Gohory.) — La famille de l'Enfant, srs de Varennes, portait : « d'argent à la bande d'azur accostée de 2 cotices de gueules », ou d'azur à la bande d'or entre 2 cotices du même ».

**Enfant** (Marie L'), de la famille des srs de la Patrière, épouse de Bonaventure Moysen, Ec., sgr de Laugerie, fit enregistrer son blason à Poitiers en 1698.

**ENFORCE et ENFORCET.** — On trouve ce nom au moyen âge, à St-Maixent.

**Enforce** (Constantin) donne le 11 fév. 1114, à l'abbaye de St-Maixent, 40 marcs pour réparer les dommages qu'un incendie avait fait éprouver à ladite abbaye. (D. F. 15.)

**Enforcet** (Guillaume), clerc, vivait en 1142. Il est cité dans une attestation donnée en 1209 par Chalon de Rochefort, où il est dit que Briand Chabot concède à hommage plein, à Ainor, veuve de Pierre Toupineau, la baillie de Pannay et le fief Douin. (A. H. P. 18.)

**ENGAIGNE.** — Famille originaire de Ruffec, dont une branche habitait Poitiers au XVIIe siècle. Un de ses membres fut docteur régent à la Faculté de médecine de cette ville et plusieurs autres furent avocats au Présidial.

*Blason* : d'azur à la main d'argent, mouvante du flanc senestre, et tenant une épée haute de même. (Arm. Poitou.) Le blason de Jean Engaigne, médecin, était gravé et peint sur la masse d'argent du bedeau de la Faculté de Poitiers : « d'argent à la main de gueules issant d'un nuage d'azur, à senestre, tenant une épée d'azur en pal, dont la lame est surchargée de 2 flèches de gueules en sautoir, pointe en haut, et d'une anguille d'azur tortillée en fasce. (Arch. Vien. D. 11.)

**Engaigne** (René), procureur au Présidial de Poitiers, épousa Marie Duchastellier, dont il eut au moins : 1° René, baptisé à St-Didier de Poitiers le 14 nov. 1598 ; 2° Fortuné, baptisé au même lieu le 31 déc. 1603. (Reg.)

**Engaigne** (Jacques), faisant partie de la suite du prince de Condé, est parrain à Ruffec, le 16 nov. 1603. (Id.)

**Engaigne** (Marie, *aliàs* Marguerite), épouse de Philbert Lelet, apothicaire à Poitiers, est marraine à St-Porchaire et à St-Cybard en 1608 et 1609. (Id.)

**Engaigne** (Gilles), procureur au Présidial de Poitiers, et Marie Laveunier, sa femme, eurent une fille, Antoinette, baptisée à St-Didier le 30 mai 1608. (Reg.) Celle-ci épousa Valentin Auper, et étant veuve fut marraine à St-Savin de Poitiers, le 16 juin 1649. (Id.)

**Engaigne** (Michel), enquesteur en Poitou, eut de Marguerite Prévost, son épouse, Antoine, baptisé à St-Didier le 15 janv. 1625. (Id.)

**Engaigne** (Jeanne), veuve de N... Frolly ? fut inhumée à St-Michel de Poitiers le 13 sept. 1652. (Id.)

**Engaigne** (Françoise), âgée de 8 ans, décéda le 1er sept. 1653. (Id.)

**Engaigne** (Louis), procureur au Présidial de Poitiers, décéda le 14 juil. 1685, et fut inhumé le lendemain dans l'église St-Didier, en présence de son père et de ses sœurs, qui ne sont pas nommés. (Reg.)

**Engaigne** (Louise), décédée le 13 mai 1690, âgée de 40 ans environ, fut inhumée le lendemain dans l'église St-Didier. (Reg.)

## § Ier. — Branche de St-Germier.

1. — **Engaigne** (N...), marié vers 1570, a dû avoir entre autres enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Jean, qui a formé branche, § III.

2. — **Engaigne** (Jean), avocat au Présidial de Poitiers, fut parrain à Ste-Opportune le 4 mars 1597. Il fut inhumé dans l'église St-Didier le 25 fév. 1650. Il avait épousé Hélène Guaret, dont il eut plusieurs enfants, tous baptisés à St-Didier ; 1° Antoinette, le 8 oct. 1600 ; 2° Jacques, qui suit ; 3° Jacquette, le 28 fév. 1604 ; 4° Catherine, le 9 sept. 1605 ; 5° Madeleine, le 20 fév. 1607, qui eut pour marraine Marie Engaigne ; 6° Charles, rapporté au § II ; 7° Hélène, le 7 mai 1610 ; 8° Renée, le 16 août 1613, qui eut pour parrain Jean Engaigne, docteur en médecine ; 9° Jean, le 29 oct. 1615 ; 10° Marie, le 4 août 1617, qui était en 1637 épouse de Louis Matanrais, procureur ; 11° Jeanne, baptisée le 6 sept. 1620, eut pour marraine Jeanne Engaigne, veuve d'Aaron Morin, sr du Fresnay.

3. — **Engaigne** (Jacques), Ec., sgr de St-Ger-

mier, épousa Renée Claveurier, fille, croyons-nous, de René, Ec., sgr du Tillou, et de Jeanne Jousseaume. Il possédait en 1633, du chef de sa femme, les Caquinières en St-Aubin, arrière-fief relevant de Châteauneuf en Gâtine. Il mourut le 15 août 1669. De son mariage sont issus plusieurs enfants, presque tous baptisés à St-Porchaire : 1° Marie, qui épousa d'abord, vers le mois d'oct. 1653, Georges Aubert, sr de la Giraudière, puis Antoine Chauvin, Ec., sgr de Chour. (Arch. Vien. E4 95, Aubert.) Elle vendit le 7 fév. 1680 la terre de Chantemerle (Vasles, D.-S.) à Jacques Claveurier, Ec., sgr de la Rousselière ; 2° Jean, baptisé le 27 janv. 1637 ; 3° Renée, née le 13 mai 1638, mariée le 16 juil. 1682 à Jacques Vincent, procureur, et inhumée dans l'église des Augustins de Poitiers, le 8 mars 1698 ; 4° Charlotte, baptisée le 20 janv. 1642, inhumée chez les Augustins, le 14 août 1696 ; 5° René, né le 22 mars 1643 ; 6° Hélène, baptisée en 1644, mariée le 3 mars 1669 à Jacques Vacher, sr du Peyron ; 7° Anne, baptisée le 20 fév. 1645 ; 8° Marguerite, née le 20 mai 1647, mariée le 30 oct. 1674 à Pierre Giberton, sr de Martreuil ; 9° Gabrielle, Dlle de St-Germier, qui fut inscrite en 1701 à l'Armorial du Poitou, avec le blason cité plus haut.

### § II. — Branche de la Petinière.

3. — **Engaigne** (Charles), sr de la Pellinière (la Petinière, Rouillé, Vien.), fils puîné de Jean, et de Hélène Guaret (2e deg., § 1er), épousa vers 1634 Marie Chevalier, fille de Joachim, élu en l'élection de Poitiers, et de Marie Moreau. Il était décédé avant le 23 nov. 1680, ayant eu plusieurs enfants baptisés à St-Didier : 1° Jean, né le 17 fév. 1636 ; 2° Marie, née le 13 fév. 1637, mariée le 15 janv. 1663 (St-Didier) à Louis Escotière, sr de la Bardonnière ; 3° Louise, baptisée le 4 fév. 1638 ; 4° Anne, née le 3 fév. 1639, inhumée à St-Didier le 12 janv. 1691 ; 5° Jean, né le 21 mai 1640 ; 6° Joseph, qui suit ; 7° René, baptisé le 22 mars 1643, décédé le 24 sept. 1651 ; 8° Jean, baptisé le 17 janv. 1647.

4. — **Engaigne** (Joseph), sgr du Breuil, avocat à Poitiers, fut nommé procureur du Roi en la maîtrise des eaux et forêts de Chizé en 1681. Il fut inhumé dans l'église St-Didier le 23 avril 1692. Marié à Marie-Anne Naudin, il en eut au moins Marguerite, mariée d'abord, à St-Porchaire de Poitiers, le 22 janv. 1710, à Mathieu Girard, puis à St-Paul, le 22 janv. 1712, à Jean de Bueil, Ec., sgr de Geay, et décédée le 1er mai 1722 (St-Paul).

### § III. — Branche de Beauvizeau.

2. — **Engaigne** (Jean), né à Ruffec, vers 1580 (présumé fils de N..., 1er deg., § 1er), docteur-médecin de la Faculté de Montpellier, fut reçu docteur régent à Poitiers le 28 août 1614. Il exerça l'art médical à Poitiers et à Ruffec jusqu'à sa mort arrivée en 1623. Il était, dit-on, parent de François Citoys, médecin du cardinal de Richelieu. Le 16 août 1613, il fut parrain à St-Didier d'une fille de Jean Engaigne (2e deg., § 1er). Marié vers 1615 à Anne Pavin, fille de Paul, sr de la Maisonneuve (Arch. Vien. E2 286), il en eut au moins : 1° Jean, né à Ruffec le 23 juil. 1618 ; 2° François, qui suit.

3. — **Engaigne** (François), sgr de Beauvizeau ? sénéchal du marquisat de Ruffec, épousa vers 1660 Marie Citoys, dont il eut au moins : 1° Jean, sgr de Beauvizeau ; 2° Françoise, mariée le 10 sept. 1694 à François Avril, Ec., sgr des Roctières.

**ENGEBAUD.** — Famille du Châtelleraudais.

**Engebaud** (Pierre), habitant psse de Sossay (Vien.), possédait un fief, tenu de celui de Hugues Chamaillard, qui le vendit en 1314, par acte passé à Faye-la-Vineuse. (Arch. Vien. E2 251 *bis*.)

**ENGEBAULT, ENGIBAUD.** — Ce nom dérivé du prénom latin Engebaldus, se trouve commun à diverses familles. Il s'écrit aussi Angebaud.

**Engebaldus** (*Hugo*) fit don de St-Gaudent, en Aunis, à l'abb. de Nouaillé, en 1095, conjointement avec son frère *Tolbaldus*. (Fonds lat. 5450, p. 104.)

**Engebaud** (Guillaume), Chev., possédait divers fiefs près la Roche-sur-Yon, en 1253 et 1260, dans la sgrie d'Aimery Boscher.

**Engebaud** (Hugues) avait en 1260 des fiefs à la Sébrandière, près la Roche-sur-Yon.

**ENGIGNARD.** — Famille de Thouars. (V. Angignard.)

**ENGRAIN** ou **EGRAIN** (dit de la Forest). — Famille qui habitait St-Sauvant (Vien.) au xive siècle. (Arch. Vien. Inventaire de Couhé.)

**Engrain** (Guillaume), sgr de Vitré, de la Forêt St-Sauvant, fit aveu de son fief, le 20 janv. 1377, au sgr de Couhé. Il obtint des lettres de rémission en 1406. (A. H. P. 26.) Marié vers 1360 à Jeanne Béranger (dite de la Forêt), fille de Hugues, Ec., sgr de la Forest, il en eut Jeanne (*de la Forest*), qui épousa Gauthier de la Chapelle, Ec., sgr de Chiré et des Molles ? Celui-ci fit aveu de la Forest en 1441.

**ENGUERRAND** (Olivier), né à Mantes-sur-Seine, embrassa le calvinisme en 1602 et fut nommé ministre à Chef-Boutonne, où il exerça ses fonctions pendant 3 ans. Après de nouvelles études plus approfondies sur le protestantisme, il rentra dans le sein de l'Église catholique et fit abjuration en 1606, entre les mains de Geoffroy de St-Belio, évêque de Poitiers. Dreux du Radier en parle assez longuement dans sa Bibliothèque historique du Poitou.

**ENJAMBES** (d'). — Famille qui a possédé ce fief près Lusignan au xiie siècle.

**Enjambes** (Bertraud d') est mentionné dans les chartes de St-Cyprien, vers 1120, sous la forme *B. de Ajambes.* (Rédet.)

**ENJOBERT.** — Ce nom se trouve dans les chartes. Il s'est depuis transformé en Joubert.

**Enjobert** (N...) a dû faire construire à Poitiers le pont Enjobert, aujourd'hui Pont-Joubert. C'était sans doute un prévôt de Poitiers, au xie siècle, comme Achard, qui fit faire le Pont-Achard.

**ENJOBERT** ou **ANJOBERT.** — Famille du pays de St-Maixent, qui a donné son nom au fief de l'Enjobertière (aujourd'hui les Angebertières, Fomperron, D.-S.).

**Enjobert** (Regnaud) avait un fief près de la Bessière (Vitré, D.-S.), vers 1080. (A. H. P. 18.)

**Enjobert** (Simon) possédait un fief près Frontenay (D.-S.), dont le droit de rachat fut payé en 1246. (A. H. P. 4.)

**ENJOGER** ou **ENJAUGER.** — Famille originaire de St-Maixent, éteinte depuis plusieurs siècles. Elle possédait le fief de l'Enjaugerie, situé devant la tour Chabot.

**Enjogerli** (*Airaldus*) souscrit dans des titres de 1140. (F.)

**Enjoger** (Pierre) est témoin en 1144 du désistement fait par le fils de Hugues Rochon? (Roho) des droits injustes que lui et ses parents prétendaient avoir sur le bourg de Romans, contrairement à ceux de l'abbaye de St-Maixent. On le trouve mentionné dans un acte passé entre 1135 et 1152, concernant l'interdiction faite par l'abbé de St-Maixent, de lever un droit sur chaque cuisse de pain apportée du dehors pour être vendue dans la ville. (A. H. P. 16, 351.) En 1159, il fut encore témoin d'une donation faite à l'abbaye des Châtelliers par Charles de Rochefort, en réparation des vexations qu'il avait fait subir aux religieux. Dans cet acte il est qualifié Chev. (M. A. O. 1867, 4.)

**Enjauger** (Thibaut), Chev., fait don en 1234 de diverses rentes à l'abbaye des Châtelliers où il élit sa sépulture. (Id. 60.)

**Enjoager** (Aymard) fut l'un des témoins présents le 26 mars 1235 à l'hommage rendu à l'abbaye de St-Maixent par Hugues de Lusignan, pour les sgries de Couhé, du Bois-Pouvreau, et pour ses domaines de St-Maixent. (A. H. P. 18.)

**Enjoger** (Guillaume), valet, était en 1253 homme lige du comte de Poitou, pour divers fiefs dans la ville de St-Maixent et dans la psse de Nanteuil, au devoir de 50 sols de plaid et 60 sols pour un cheval de service. Parmi ses vassaux on trouve Thibaut Enjoger, pour un fief à Esses (Augé, D.-S.), Jean Ermengos pour deux mesures de terre près la Béchée (Augé); *Hugo le Rectis* (ou Le Reter), pour une borderie sise psse de Saivres (D.-S.), et Jean Brassart, pour des terres dans la même paroisse. (Arch. nat. J. reg. 24, fos 42, 43.)

**Enjoger** (Hugues), Chev., était en 1253 vassal du Cte de Poitou, à cause du château de St-Maixent, pour une borderie de terre sise dans la paroisse de Saivres, tenue à hommage plein, au devoir de 25 sols de plaist, et 12 sols 6 deniers pour service. (Id. id. 40.)

**Enjoger** (Jean), chapelain de la chapelle Ratier, transigea en fév. 1254 avec Bienvenue, fille de Pierre Lecomte, au sujet d'une portion d'héritage. (Cart. d'Orbestier. A. H. P. 6.)

**Enjauger** (Huguet), valet, demeurait à Bois-Ragon, près St-Maixent, en 1399. (F.) Il afferma divers héritages à des particuliers par acte passé à St-Maixent le 20 fév. 1400. (M. Stat. 1867.)

**Enjauger** (Jean) fit hommage le 2 oct. 1406, au château de St-Maixent, pour l'hébergement de l'Enjaugerie, situé dans la ville de St-Maixent, vis-à-vis la tour Chabot, tenu à foi et hommage lige, à 22 l. de devoir, 60 sous de service et 10 deniers de chambellage. (F.)

**Enjauger** (Louis), Ec., rendit aveu le 2 juil. 1443, à Maubruny de Liniers, sgr châtelain d'Airvau et d'Amaillou, pour le fief de la Bonnelière. Il possédait ce domaine à cause de sa femme Louise de Pouignes (Pougnes). Il rendit le même aveu le pénultième jour de sept. 1449, et sa veuve fit hommage le 20 fév. 1467. (Arch. du Msat d'Airvau.)

**ENSIGNÉ** (Pierre d'), Ec., sgr de Laubouinière, épousa Denise de Corzay, qui étant veuve fit aveu du fief de la Motte de Corzay, le 6 mai 1358, au château de Lusignan.

**ENVIGNE** (d') (ou de l'Envigne). — Famille du Châtelleraudais au XIIIe siècle, qui possédait le fief de l'Envigne (Scorbé-Clairvaux, Vien.).

**Envigne** (Gauthier d'), Chev., eut pour fils Geoffroy, clerc (*Gaufridus de Envigne*), qui donna aux moines de Nouaillé, le 17 oct. 1225, une rente de 4 septiers de seigle, due par Geoffroy Morin, de Châtellerault. (Abb. de Nouaillé.)

**ENVOY.** — Famille noble des confins de la Saintonge et du pays Niortais.

**Envoy** (Aimery), Ec., sgr de Souligne, fit aveu de Gript (D.-S.), le 30 juin 1413, au sgr de Fors. (Cab. tit. 1084, n° 355.) Il paraît avoir épousé N... de la Roche, fille de Guillaume, sgr de Gript, et de Marguerite de Gript.

**Envoy** (Mahile) épousa vers 1480 N... Richard, Ec. Leur fille se maria vers 1500 à Louis de La Faye, Ec., sgr de Loubigné, près Chef-Boutonne.

**EOL** (écrit souvent Eoul.) — Famille du Bas-Poitou au XVe siècle, qui a donné son nom à l'Eolière, devenue l'Ulière (Chavagnes-en-Paillers, Vendée). Les notes qui suivent sont tirées du Bul. Soc. Emulation, 1876.

**Eol** (Jean) l'aîné était sgr de l'Eolière le 25 janv. 1470, et membre de la confrérie de N.-D. de Chavagnes.

**Eol** (Jeanne), De de la Daudonnière? fit aveu de ce fief en 1458 et en 1506. Elle était mariée à Nicolas Prévost.

**Eol** (Jean) ou Eoul, sgr de l'Ulière, la Prillaire, la Bleure, etc., vendit la Prillaire le 6 nov. 1564. Il épousa Catherine Richard, mais nous ne savons pas s'il eut postérité.

**EPINE, EPINASSE, EPINAY.** (V. Espine, etc.)

**ERARD.** Famille de la Rochelle? (Note Jourdan.)

*Blason* : « d'or à 3 merlettes de sable, et un trèfle de sinople posé en abîme. »

**Erard** (Jean), Ec., sgr de Belisle, capitaine de vaisseau, chev. de St-Louis, puis chef d'escadre, assista au combat naval de Gibraltar en 1678, puis au siège de Malaga, en 1705, où il fut tué. Il avait épousé Anne de Ferrières, veuve de René de Goursalato, Ec., sgr de Vilfort, et fille de Etienne, Ec., sgr de Grandfief, et de Marie Dupuy.

**ERART, EIRARD.** (V. Hérard.)

**ERMENARD.** — On trouve ce nom dans le cartulaire de l'Absie, au XIIe siècle. (Peut être le même que Amenart.)

**Ermenard** (Papot) fit plusieurs donations à l'Absie, sous l'abbé Rainier, vers 1170, de terres à Massigny (St-Pompain, D.-S.), avec son fils *Papotellus* et ses filles *Peregrina* et *Angarda*. (A. H. P. 25.)

**ERMENJON.** — Famille noble très ancienne du pays de St-Maixent. (V. Armanjon, Hermanjon.)

**ERMENON.** — Famille de la Gâtine mentionnée dans les chartes de l'Absie au XII<sup></sup>e siècle.

**Ermenon** (Jean) fut témoin d'un don fait à l'Absie sous l'abbé Guillaume (vers 1135-46) par Giraud de l'Absie.

**ERMITE.** (V. HERMITE et LERMITE.)

**ERNAUT, ERNAULT.** — Il y a eu sans doute diverses familles de ce nom.

**Ernaut** (Sylvestre), architecte à Fontenay-le-Comte, rebâtit l'église de N.-D. au XV<sup></sup>e siècle.

**ERNOUL.** — Famille de Saumur et du Loudunais, dont un membre, avocat très distingué du barreau de Poitiers, fit partie comme ministre de la justice du cabinet de Broglie en 1873.

**Ernoul** (Marin) épousa vers 1750 Marguerite-Jeanne MALLARD, de Loudun.

**Ernoul** (René-Marie), secrétaire de la sous-préfecture de Loudun, épousa le 8 mai 1827 Victoire FABRY, fille de Josephin, et de Félicité Bernier, dont il eut :

**Ernoul** (Jean-Edmond), né à Loudun le 5 août 1829, fit ses études à Poitiers et fut inscrit au barreau de cette ville. Son talent et son éloquence le placèrent de suite au premier rang de l'ordre des avocats et sa réputation s'étendit dans toutes les provinces de l'Ouest. En 1871, élu député à l'Assemblée nationale, il prit place à la droite de la Chambre et vota pour les préliminaires de la paix, l'abrogation des lois d'exil, les prières publiques, etc., etc. Dès son premier discours il se fit remarquer et il fut aussitôt considéré comme l'un des hommes les plus éminents du parti conservateur. Adversaire déterminé de la politique de Thiers, il l'attaqua vivement le 30 nov. 1872, et dans plusieurs autres circonstances. Ce fut lui qui, par son ordre du jour du 24 mai 1873, provoqua la démission du président de la république. Il fut appelé au ministère de la justice par M. de Broglie, et s'associa à toutes les mesures réparatrices proposées par le cabinet ; mais il se démit de ses fonctions le 26 nov. 1873, après l'échec des essais de restauration monarchique. M. Ernoul, après la dissolution de l'Assemblée nationale, posa sa candidature à la Chambre des députés, dans la 1<sup></sup>re circonscription de Poitiers, le 20 fév. 1876 ; mais il ne fut pas élu. Il reprit alors sa place au barreau de Poitiers, et quelques années après il se retira à Lussac-les-Eglises (H<sup></sup>te-Vien.), où il s'est appliqué à encourager les progrès de l'agriculture. Il est commandeur de S<sup></sup>t Grégoire-le-Grand. Marié à N... GENET, il en a eu : 1° LOUIS, 2° MARGUERITE. (D<sup></sup>re des Parlementaires.)

**ERREAU.** — Famille originaire de l'Anjou? mentionnée dans l'Arm. vendéen. Elle a possédé le fief de la Bastardière.

*Blason* : d'azur à la bande d'argent, entre 2 étoiles d'or à pointe écimée ?

**Erreau** (Catherine), dite de S<sup></sup>te-Fare, fut abbesse de la Trinité de Poitiers, de 1659 à 1662. Elle mourut en 1675.

**ERVAU** ou **ERVAUX** (D'). — On trouve ce nom employé pour Airvau, Airvault. Il y avait un fief d'Ervaux à Civaux (Vien.), parfois écrit Hervault. (V. AZORÉ, THOMAS.)

**ERVET**, ou plutôt **HERVET**. (V. ce nom). — Famille noble de la Gâtine.

**Ervet** (Regnault), habitant la seigneurie de Bressuire, servit comme archer au ban des nobles du Poitou de 1491, en remplacement de JACQUES Ervet, son frère, qui était alors à S<sup></sup>t-Jacques. (Bans du Poitou.)

**ESBAUDI, EBAUDI.** — On trouve ce nom en Poitou, commun à diverses familles.

**Esbaudi** (Guillaume) possédait au XIV<sup></sup>e siècle le fief de Massay (Chenay), relevant du château de Civray. Ce domaine était passé à Briand Meschin, Ec., en 1418. (Arch. nat. P. 1144, f. 69.)

**ESBAUPIN.** — Famille du Loudunais au XVII<sup></sup>e siècle.

**Esbaupin** (Jacques) fut témoin le 1<sup></sup>er mai 1552 d'une vente de terres faite par Gilles Dechergé, marchand, habitant Marmande et Vellèches.

**Esbaupin** (Anne) fut marraine à Nueil-sous-Faye, le 14 mars 1648, d'une fille de Jean Fromaget, s<sup></sup>r de la Goutière.

**Esbaupin** (Jacques), Ec., conseiller secrétaire du Roi, eut un fils, JEAN, baptisé à Nueil, le 25 avril 1653. (Reg.)

1. — **Esbaupin** (Jean), Ec., sgr de Gadebourse, garde du corps de la Reine-mère, épousa vers 1660 Georgette HAMELIN, fille de René, sgr de La Ville, élu à Loudun, et de Catherine Sénéchal, dont : 1° JACQUES, qui suit ; 2° JEAN, s<sup></sup>r de Gadebourse, employé des aides aux Pont-de-Cé.

2. — **Esbaupin** (Jacques), employé des aides à Preuilly, épousa le 23 nov. 1692 Marie LAURENT, fille de Pierre, sgr des Escoins, et de Perrine Rousseau, dont il eut au moins : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARIE-GENEVIÈVE, née à Nueil-sous-Faye, le 8 sept. 1701.

3. — **Esbaupin** (Pierre) épousa à Poitiers, le 17 fév. 1719, Jeanne FOYÉ, fille de François, et de Jeanne Roublet (de Montreuil-Bellay).

**ESBAUPIN** (DE L'). — Famille noble de la Gâtine au XVI<sup></sup>e siècle. (V. LESBAUPIN.)

**Esbaupin** (François de l'), Ec., sgr de la Vérie, Clessé, la Séguinière (Secondigny), à cause de sa femme Madeleine DE FRONDEBOEUF, fille de René, Ec., sgr de la Vérie, etc., fit aveu le 19 août 1598 au sgr de Secondigny. (Arch. Vien. C. 501.)

**ESCARD.** — Famille que l'on trouve en Niortais au XVI<sup></sup>e siècle.

**Escard** (Nicolas), Ec., sgr de Médoc ? vendit Chaillé ou Chalié (S<sup></sup>t-Martin-les-Melle, D.-S.) le 8 fév. 1667, avec son beau-frère Gabriel Hugueteau. Il habitait alors Vinerville? Il avait épousé Perrette RENAUD, D<sup></sup>e de Chalié, fille de René, Ec., sgr de Vinerville, brigadier des chevau-légers, et de Barbe Chabot. (Arch. D.-S., E. 581.)

**ESCARS, ESCART.** — C'est le véritable nom de la famille DESCARS. (V. ce mot.) Ce nom a été écrit aussi DES CARS, par erreur. (V. aussi PÉRUSSE.)

*Blason.* — On trouve parfois : « de gueules à 3 étoiles d'or » ; mais c'est par erreur.

**Escart** (Jacques), Ec., sgr des Iles, des Loges,

Pamplie, et du Vieux-Brusson, fit accord le 5 juil. 1565 au sujet du Breuil (St-Christophe-sur-Roc, D.-S.) avec Dlle Marguerite de Tusseau, De du Breuil. Il était âgé de 55 ans lorsqu'il fut témoin d'une enquête pour l'Ordre de Malte, le 4 mai 1580. (Arch. la Barre.)

**ESCHALART** ou **ESCHALLARD.** — Ce nom a appartenu à plusieurs familles de la Gâtine. Les personnages suivants paraissent être tout à fait étrangers à la famille des Eschalard de la Boulaye.

**Eschalart** (Guillaume), Chev., fut témoin d'une donation faite par Regnaud de la Forêt à l'abbaye de l'Absie, du temps de l'abbé Raiuier (1146-87).

**Eschalart** (Raoul), Chev., fut témoin d'un don fait par Sebrand de la Forêt, fils de Regnaud, à Goscelin, abbé de l'Absie (1187-1200).

**Eschalart** (Aimery) fut prévôt de l'Aleu, près la Rochelle, du temps de Porteclie de Mauzé et de Geoffroy de Mauzé, son fils (vers 1200-1240). D'après une enquête de 1268. (A. H. P. 8.)

**ESCHALARD** ou **ESCHALLART.** — Famille noble et très ancienne, originaire de Parthenay. Plusieurs de ses membres ont tenu un rang distingué en Poitou, et sont devenus officiers généraux, gouverneurs de places, etc. Nous nous sommes servis, pour dresser cette généalogie, des documents conservés aux Archives des Deux-Sèvres (E 78 et 79), et à la Bibliothèque nationale (dos. 24470), du Nouveau d'Hozier (dos. 339), des Carrés de d'Hozier (237), des archives de la Barre, etc., etc.

Dans le Dictionnaire de la noblesse on trouve une généalogie erronée, où l'on a inséré une fausse branche formée par une famille étrangère homonyme.

*Blason* : d'azur au chevron d'or. — Au XVIIe siècle, les Eschalard de la Marck portaient un blason écartelé.

Une pierre sculptée conservée dans notre cabinet porte un écusson écartelé : 1° (d'or) à la croix (d'azur) cantonnée de 4 soleils (de gueules) [Hurault] ; 2° (d'azur) à la fleur de lis (d'or) soutenant deux éperviers affrontés (d'argent) [du Fou] ; 3° de (gueules) à la herse (d'or) de 3 traits [d'Appelvoisin] ; 4° (d'or) à la tête de cheval (de sable) bridée de (gueules) [de Puyguyon] ; sur le tout d'azur au chevron d'or [Eschalard]. Ce blason est accolé de celui de la Marck, qui est coupé et parti de 3 pièces. En haut 1° Bourbon-Montpensier, 2° Auvergne, 3° Saarbruck ; En bas 1° de la Tour, 2° Brézé, 3° Poitiers St-Vallier ; et en fasce brochant sur le coupé (d'or) à la fasce échiquetée de (gueules et d'argent) de trois traits [de la Marck].

Les filles de Robert-Henri Eschallard de la Marck (13e deg., § I) portaient tierce en fasce : 1° parti de quatre : Saveuse, Bourbon, Auvergne et.....? 2° d'or à la fasce échiquetée de gueules et d'argent de trois traits (la Marck) ; 3° parti de trois : Saarbruck, Eschalard et Poitiers St-Vallier. (Gén. Rochefoucauld. Fonds Franç. 16797.) Ce blason est curieux, parce que le blason des Eschalard, qui devait être le principal, est placé à un rang tout à fait insolite, d'après les règles héraldiques. L'Armorial vendéen dit par erreur : « d'argent à 3 pals de sable ». C'est le blason d'une autre famille Eschalard, originaire de la Beauce.

**Eschalard** (Micheau) est mentionné comme devant cens et rente sur plusieurs maisons près la porte Marchiou de Parthenay, en 1452. (Arch. la Barre.) Cette mention peut se rapporter aux cens dus au XIVe siècle.

**Eschalard** (Jeannin) était décédé au XVe siècle. Sa maison se trouvait à Parthenay, au carrefour du Poids. (Gâtine, Ledain.)

**Eschalard** (Jean) était curé de Bors (Bore ?) en 1463. (Arch. Vien. G. 982.)

**Eschalard** (Jeanne) épousa, vers 1500, Jacques Chreslien, Ec. (Gén. Chrestien.)

**Eschalard** (Louis) fut prévôt moine de St-Maixent en 1516. Il fut remplacé en 1521 par Pierre de Fontenay, qui avait été son compétiteur en 1516. (A. H. P. 16.)

**Eschalart** (Jacques), Ec., sgr de Germont, était décédé en 1634, laissant pour veuve Gabrielle Escotière. (Greffe de Civray.)

**Eschalard** (Honorée) est marraine à Romagne, le 28 oct. 1654. C'est elle, croyons-nous, qui épousa à Mauprevoir, le 27 nov. 1673, Marc de Lâge, Ec., sgr du Bouchault. (Reg.)

**Eschalard** (Anne-Honorée), veuve du sr de la Grange, fut marraine à St-Martin-Lars le 5 mai 1673.

**Eschalard** (Olivier), religieux bénédictin, docteur en théologie, était prieur-curé de Mouchamps (Vend.) en 1672. Il composa en 1688, en opposition avec celui de l'évêque de Luçon, Mgr de Barillon, un catéchisme qu'il fit imprimer à Nantes, et dans lequel il affirmait les prérogatives du Pape contre les novateurs du temps, soit protestants, soit jansénistes. Son livre fut saisi et il fut lui-même enfermé dans l'abbaye de St-Benoit de Quimperlé. (Chroniq. Luçon, I.). Ce personnage pourrait bien appartenir à une autre famille.

§ Ier. — Branche de **LA BOULAYE.**

La filiation des premiers degrés ne peut être établie d'une façon certaine. On ne trouve en effet que des notes incomplètes qui ne peuvent s'accorder entre elles. Nous donnons la généalogie qui nous paraît la plus probable.

1. — **Eschalard** (N...), bourgeois de Parthenay, vivant au milieu du XIIIe siècle, eut au moins deux fils : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Michel, qui, d'après les notes d'Allard de la Resnière, est mentionné avec son frère dans un acte de 1282. D'après le même auteur, ce serait lui qui aurait formé la branche de la Boulaye ; mais nous croyons que la filiation fut plutôt continuée par Guillaume, suivant les notes du cabinet des titres. C'est peut-être ce Michel qui reçut investiture de divers fiefs en 1299, conjointement avec Guillaume.

2. — **Eschalard** (Guillaume), témoin en 1282, fut aussi témoin d'un accord passé en 1285, sous le scel de St-Maixent, entre l'hôpital de Parthenay et divers particuliers. En 1299, le mardi avant la Mi-Carême, il reçut, conjointement avec Michel, l'investiture des fiefs de la Chevrolière, la Garonnière, la Fortinière, hypothéqués à leur profit par Gudard de Puychenin, Ec., qui les tenait du sgr d'Argenton. (Arch. D.-S. E. 78.) Guillaume épousa Florence Baudouin. (Nouv. d'Hozier, 3391.) Il était décédé en 1328 ; car à cette date sa veuve partagea ses biens avec ses enfants : 1° Michel, qui suit ; 2° Nicolas. (P. Anselme.)

3. — **Eschalard** (Michel), sgr de Maillé, est peut-être celui qui figure dans l'acte de 1299. Il est mentionné comme décédé dans une transaction passée le vendredi avant la St-Pierre 1355, entre Pierre-Morin Duboys et Huet Eschalard. Le Nouveau d'Hozier lui donne pour femme Catherine Ojard, De de la Garonnière ? mais il y a, croyons-nous, confusion avec son fils Huet. Quoi qu'il en soit, il eut pour enfants : 1° Pierre

qui est cité comme décédé dans l'acte de 1355 ; 2° Huet, qui suit.

4. — **Eschalard** (Huet), Ec., sgr de Maillé, possédait le fief de Vernay, à la Roche-de-Chizay (St-Jean-de-Sauves, Vien.). On le trouve appelé *Raoul*, par faute de copiste, dans un procès en Parlement soutenu par son fils le 13 juin 1376. (A. H. P. 21.) Il passa accord le 4 avril 1337 avec le prieur du Bois-d'Alonne, au sujet d'une rente (Pièc. orig. 2) et reçut donation, le 31 avril 1356, de Jean Bernard, des domaines de la Coussinière, en reconnaissance de services rendus. (Id. dos. 6615.) Il était décédé avant le 25 mars 1365, date d'un bail fait par sa veuve et ses enfants à Jean Sauquet. En 1369, ses biens furent confisqués sur ses héritiers, comme partisans des Anglais. (A. H. P. 19.) Il avait épousé Catherine Oujard ou Ojard, fille de Simon, et de Marie Richard, De de Larguère ? (Son nom est souvent mal écrit Aynard ou *Emard*, dans les reg. du Parlement (A. H. P. 21), dont il eut : 1° Robert, qui suit ; 2° Raoulin, Chev. de Rhodes (Nouv. d'Hozier 3391) ; 3° Simon, décédé pendant la guerre (dos. bleus) ; 4° Jeanne, mariée d'abord à Thibaud Goulard, sr de Billy (Nouv. d'Hozier, 3391), puis le 8 août 1363 à Jean Buffeteau, clerc. (Pièc. orig. 551.)

5. — **Eschalard** (Robert), Ec., sgr de Maillé, Vernay, rendit hommage du fief de la Barangerie à Simon, sgr du Fouilloux, le samedi avant Pâques 1366. Il figure parmi les bourgeois et habitants de Parthenay dans une transaction de 1372. (Gâtine, Ledain.) Il fit cession du fief de l'Aleu à Jean Buffeteau. (Duchesne, 33, f. 227.) On le trouve le 12 fév. 1378 poursuivi avec Guy d'Argenton, dans un procès criminel au Parlement. (A. H. P. 19.) Il se maria en 1375 à Perrine Bouchet ou Boucr, De de la Boulaye, fille de Artus, Ec., sgr de la Boulaye, et de Hilaire du Puy-du-Fou. On dit ailleurs qu'il épousa (sans doute en 2es noces) Jeanne Rousseau, avant le 16 janv. 1383, date d'un aveu fait à Robert, à cause de Jeanne Rousselle, sa femme, par Pierre Bigot, Ec., sgr de Maillé. (Pièces orig., dos. 24470.) Nous pensons qu'il eut du 1er lit : 1° Jean, Chev., sgr de Vernay, qui fit hommage de la Boulinière, le 26 juin 1408, à Guillaume du Fouilloux, et le 8 mars 1431 à Jean du Fouilloux. Le 16 janv. 1401, il comparut, comme fondé de procuration de Jean Oujard, évêque de Castres, dans un procès à Parthenay, contre Amaury de Liniers. (Pièces orig. 24470.) Il fit aveu le 19 déc. 1413 à Léon de Mauvergne ? sr de la Touche-Aurry. (Arch. D.-S.) Marié : 1° vers 1390, à Héliette Gabet, fille de Geoffroy, Ec., sgr du Breuil, et de Pernelle Chenin, qui lui fit donation de ses biens le 28 juin 1400 (Arch. la Barre) ; puis 2° à Mathurine Dizé, qui testa en 1404 (dos. 24470), il eut du 1er lit : *a*. Catherine, De de la Boulaye, mariée d'abord, le 28 avril 1422, à Thibault Goulard, Ec., sgr de Billé, tué au combat de Verneuil en 1424 ; puis à Jean de Daillon, Chev., sgr de Daillon, dont elle n'eut pas d'enfants. Elle testa le 5 juin 1456, fondant une chapellenie à l'autel du Crucifix en l'église St-Laurent de Parthenay, près des tombeaux de ses père et mère ; mais elle mourut seulement en 1478, et ses biens furent partagés par ses neveux ou petits-neveux en 1479 ; *b*. suivant une note, Jacques, décédé avant 1448.

Du 2e lit vinrent : 2° Simon, qui suit ; 3° Nicolas, Ec., sgr de Fontverines, nommé conseiller au Parlement de Poitiers en 1418, et décédé sans alliance en 1422 (A. H. P. 21) ; 4° Guillemette, qui épousa Guillaume Poussard, sgr des Guéruces, près St-Maixent, puis N.... de Conzay ; 5° Hervé, Ec., fut témoin le 28 juin 1400 de la donation faite par Héliette Gabet à son mari Jean Eschalard, et mourut avant 1438. Il épousa Marie d'Appelvoisin, fille de Louis, Ec., sgr de Chaligné, et de Perrette Mignot, dont il eut seulement Louis, décédé jeune avant 1440. (Arch. D.-S.)

6. — **Eschalard** (Simon), Ec., sgr de Maillé, la Boulaye, rendit aveu à St-Maixent le 12 fév. 1405 pour Maillé, et à la Tour Maubergeon de Poitiers le 10 fév. 1408, pour son château de la Peire (Jaulnay, Vien.). Il transigea, le 21 juin 1422, avec Guillaume et Nicolas Poussard frères, au sujet de la succession de feu Nicolas Eschalard, leur oncle, à laquelle lesdits Poussard prétendaient par suite du décès de feu Guillemette Eschalard, leur mère, sœur dudit Nicolas. (Arch. D.-S. E. 79.) Marié vers 1400 à Jeanne Dyme ou Dixmier, fille de Jean, sire d'Assay, et de Jeanne du Teil, il partagea en 1417, avec Jeanne du Teil, la succession de son beau-père. De concert avec sa femme, il fonda une chapellenie en l'église St-Savin de St-Maixent, le 18 juil. 1450. En 1447, ils partagèrent leurs biens à leurs enfants qui étaient : 1° Jean, qui suit ; 2° Louise, mariée le 5 juil. 1434 à Maurice Claveurier, Ec., sgr de la Tour-Savary ; 3° Susanne, qui épousa en 1440 Jean Asse, Ec., sgr du Plessis-Asse, et vivait en 1472 ; 4° Catherine, non mariée et décédée en 1470 ; 5° Honorée, De de Fontverines, qui testa le 17 sept. 1478 et vivait encore en 1479.

7. — **Eschalard** (Jean), Ec., sgr de Maillé, la Boulaye et la Barre-Sanglier (St-Lin, D.-S.), la Motte-de-Coursay (Faye-sur-Ardin), fit hommage en 1451 à Aymard de la Rochefoucauld, sgr de Montbault et de Villiers, près Niort. Il transigea en 1470, au sujet de la succession de Catherine Eschalard, avec Jeanne Maintrolle, De de la Tiffardière, laquelle lui céda en 1478 les droits qu'elle avait en cette succession. Il dut se marier 3 fois : 1° avec Marie de Nuchèze : il rendait aveu à l'abbaye des Châtelliers le 6 déc. 1425 pour l'hébergement des Touches, en son nom, et après sa mort il traita avec ses héritiers en 1433 ; 2° en 1447, avec Catherine de Bons, *alias* de Vens (peut-être de Borc), fille de Pierre, Chev., et de Mathurine de Dercé ; 3° en 1473, avec Gillette de Daillon, fille de Louis, Ec., sgr de Crazannes, et de N... Amenart. Il eut, croyons-nous, du second lit : 1° François, qui suit ; 2° Christophe, qui a formé la branche du Vieux-Romans, § V ; 3° Susanne, 4° (suivant la généalogie de Daillon) Catherine, mariée à Jean de Daillon ; et du 3e lit : 5° Catherine, religieuse à Ste-Croix de Poitiers en 1480.

8. — **Eschalard** (François), Ec., sgr de Maillé, la Barre-Sanglier et la Boulaye, reçut un aveu comme sgr de Maillé et de la Barre-Sanglier en 1474 et ratifia avec son frère, le 3 mars 1480, le partage fait entre leur père et leurs tantes, au sujet de la succession de Catherine Eschalard. Il assista au ban du Poitou de 1489, et fut désigné pour la garde de Mortagne. Il était marié le 25 janv. 1480 avec Louise de la Haye, fille de René, *aliàs* Hardy, Chev., sgr de Montbault, et de Marie d'Appelvoisin, dont il eut : 1° Antoine, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 8 janv. 1506 à Pierre de Touvois, Ec., sgr dudit lieu ; 3° Françoise, mariée, au commencement du xvie siècle, à Jean Greussin, Ec., sgr de Geay, puis remariée à René de la Boucherie, Ec., sgr de Frementeau (D. F. 87) ; 4° Charles, chevalier de Rhodes en 1523.

9. — **Eschalard** (Antoine), Ec., sgr de la Boulaye, de la Barre-Sanglier et de Maillé, rendit aveu le 14 sept. 1499 au château de la Guierche et fut lieutenant de la compagnie d'ordonnance de René de Montejean, maréchal de France. Marié en 1504 à

Guyonne dite Hardouine D'APPELVOISIN, fille de Guillaume, Chev., sgr de Chaligné, et de Iseult de Liniers (qui se remaria à Guy de la Forest, Ec., sgr de Vaudoré), il eut pour enfants : 1° HONORAT, qui suit ; 2° CHRISTOPHE, Ec., qui vivait en 1544 ; 3° FRANÇOIS, Ec., marié en Normandie, le 1er avril 1551, à Jeanne D'AUSY, se retira peu après à Genève, comme il paraît par son inscription sur le registre des nouveaux habitants (Franc. Protest. 6) ; 4° HARDOUINE, qui fit une donation en 1537 et épousa d'abord Philippe de St-Gelais, Chev., sgr de Seligny ; veuve avant 1555, elle se remaria à Louis Suriette, Ec., sgr de Laubray ; 5° ANTOINE, rapporté au § II ; 6° CLAUDE, qui épousa, croyons-nous, d'abord Jean Aliday, Ec., sgr de Charay ; puis Cosme Tiercelin, Chev., sgr de Baslou.

10. — **Eschalard** (Honorat), Chev., sgr de la Boulaye, la Barre-Sanglier, Maillé, la Tour-d'Oiré, etc., Bon de Châteaumur, rendit hommage au sgr de la Guierche le 27 fév. 1537, et fit aveu au Vte de Thouars, en 1543, pour les terres de Pierrefitte et des Herbertières. Il fit une donation en 1556 à Catherine de la Tour, prieure de Cousdun, et fut dispensé de se trouver au ban de 1557. Il avait épousé Lucrèce DE PUYGUYON, fille de René, Chev., sgr de la Tour-d'Oiré, et de Marthe de Conigham, dont il eut : 1° CHARLES, qui suit ; 2° RENÉE, 3° PHILIPPE, fille d'honneur de la reine de Navarre.

11. — **Eschalard** (Charles), Chev., sgr de la Boulaye, Pierrefitte, Maillé, la Tour-d'Oiré, Bon de Châteaumur, vice-amiral de Guyenne, gouverneur du Bas-Poitou et de Fontenay-le-Comte, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du Roi et conseiller en son conseil privé, fut reçu Chev. de l'ordre de St-Michel, par le duc d'Anjou, aux Chartreux-les-Paris, le 3 mars 1568. Il prit une part active aux guerres du règne de Henri III et se trouva mêlé aux principaux événements politiques et militaires qui se passèrent à cette époque dans notre province. Charles mourut le 5 juin 1594. Son tombeau et son épitaphe se trouvaient dans l'église de Treize-Vents, qui a été démolie en 1861. (Cette épitaphe a été donnée dans le 6e volume de la France protestante d'après M. de Richemond, le savant archiviste de la Charente-Inférieure.) A côté de son tombeau, était un petit cercueil en plomb contenant une jeune fille de 6 à 7 ans. Il avait épousé le 30 déc. 1585 Marie DU FOU, veuve de René de Talensac, Ec., sgr de Loudrière, et fille de François, Bon de Vigean, et de Louise Robertet, qui lui donna : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° SUSANNE, baptisée au temple de la Rochelle le 26 avril 1587, eut pour parrain Henri de Bourbon, roi de Navarre ; 3° MADELEINE, 4° CLAUDE, 5° CATHERINE, 6° ANTOINETTE, toutes décédées jeunes ; 7° FRANÇOIS, Ec., sgr Bon de Champdolent, Pierrefitte et Chaliers, gouverneur de Marans en 1619, marié dès 1615 à Louise DE CONSTANT, fille de Jacques, Chev., sgr de Chaliers, et de Marguerite d'Authon, n'eut pas de postérité.

12. — **Eschalard** (Philippe), Chev., sgr de la Boulaye, Bon de Châteaumur, etc., fut successivement guidon, puis enseigne et enfin lieutenant de la compagnie de 200 gendarmes de la reine Marie de Médicis et gouverneur de Fontenay-le-Comte après le décès de son père. Dans un aveu rendu à sa veuve, le 16 nov. 1620, il est dit, probablement par erreur, Chev. de l'ordre du Roi. (Orig.) Il mourut à Loudun le 13 avril 1616. Il épousa en 1604 Marie HURAULT, fille de François, Ec., sgr de Châteaupers, et de Rachel de Cochefilet, dont il eut : 1° MAXIMILIEN, qui suit ; 2° LOUISE, née le 1er fév. 1612, mariée le 26 juin 1636 à Claude-Yves Mis d'Alègre et, suivant d'autres notes, à Gabriel du Quesnel ; 3° MARIE, née à Fontenay en sept. 1614, religieuse aux Filles de N.-D. de Poitiers, vivait en 1672 (Arch. Vien. G. 1113) ; 4° MARGUERITE, née en oct. 1616, religieuse.

13. — **Eschalard** (Maximilien), Chev., sgr Mis de la Boulaye, gouverneur et capitaine de Fontenay-le-Comte, maréchal des camps et armées du Roi, hérita, sous bénéfice d'inventaire, de feu François Eschalard, Bon de Champdoleut, son oncle. Il épousa le 23 janv. 1633 Louise DE LA MARCK, fille de Henri-Robert, Cte de Braine, duc titulaire de Bouillon, et de Marguerite d'Authoe, qui lui donna : 1° HENRI-ROBERT, Cte de la Marck et de Braine, prince de Jamets et de Florange, Mis de la Boulaye, etc. (adopté par le duc de Bouillon), colonel du régiment de Picardie, gouverneur de Voërden, maréchal des camps et armées du Roi, tué à la bataille de Cousarbreck près de Trèves, le 11 août 1675, après s'être signalé en diverses occasions. Il épousa en 1657 Jeanne DE SAVEUSE, fille unique de Henri, Bon de Cardonay et de Bouquaiuville, et de Madeleine VIOLE, dont il eut : *a*. LOUISE-MADELEINE, Ctesse de Braine, Bne de Sésignan, mariée le 7 mars 1689 à Jacques-Henri de Durfort, duc de Duras, et décédée le 13 avril 1717, à 58 ans ; *b*. GABRIELLE, Dlle de Braine, morte à 20 ans en nov. 1686, *aliàs* déc. 1680 ;

2° HENRI-LOUIS, qui suit ; 3° MAXIMILIENNE, religieuse à Châtellerault ; 4° CHARLOTTE-ELISABETH, religieuse à Poitiers ; 5° MARIE-FRANÇOISE-CHARLOTTE, Dlle de la Marck, mariée en 1680 à Pierre de Vieux-Chatel, Mis de Lannion, et décédée le 27 avril 1726, à 76 ans ; 6° MARIE, qui était en 1680 épouse de Louis de Pergy, sgr de Mazières.

14. — **Eschalard** (Henri-Louis), Chev., sgr de la Boulaye, capitaine aux gardes du duc de Savoie, prit le nom de Cte de la Marck après la mort de son frère. Il fut blessé à l'expédition de Gigery en 1644. Il épousa en 168. ? Isabelle D'HÉRAUDI, fille de Jean, sgr de St-Diery, et de Marguerite de Maugis des Granges, qui mourut en juil. 1686, à 27 ans, lui laissant : 1° N..., dit le comte de Braine, major des Invalides en 1759 ; 2° LOUIS-ROBERT, qui suit ; 3° MARIE-ANNE-VICTOIRE.

15. — **Eschalard de la Marck** (Louis-Robert), premier écuyer de Mgr le prince de Condé en 1759, se maria avec la veuve de N... Millet, receveur général des finances, mais nous ne savons pas s'il eut postérité.

### § II. — BRANCHE DE CHATILLON.

10. — **Eschalard** (Antoine), Ec., sgr de Maillé, Availles, Châtillon-sur-Claio (Sommières, Vieu.), fils puîné de Antoine, et de Guyonne d'Appelvoisin (9e deg., § 1er), transigea en 1549, comme sgr de Châtillon, avec le curé de Sommières. Il fut dispensé de servir au ban de 1557, parce qu'il était chargé de la défense du port de St-Gilles, et rendit aveu le 24 juin 1548, tant pour lui que pour sa femme, à la sgrie d'Airvault. Marié le 1er déc. 1545 (Aymard et Porcheron, not.) à Louise ACTON, veuve de Jean de Luens, Ec., sgr de Puisant, et fille de Hugues, sgr d'Availles, il eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° BALTHAZARD, chef de la branche d'Availles, § III.

11. — **Eschalard** (Jacques), Ec., sgr de Châtillon et de Barges (Béceleuf, D.-S.), assista en 1573 au contrat de mariage de son frère, comme fondé de pouvoir de sa mère. Il défendit Maillezais contre le duc de Joyeuse en 1586, mais dut bientôt capituler. En 1596, il prêta serment d'union à l'assemblée de Loudun et mourut en 1609, laissant de son mariage avec Françoise ESCHALARD :

1° Benjamin, qui suit ; 2° Marie, mariée le 16 mars 1601 (Rabot et Mullot, not. à Gençay) à Isaac Regnaud, Ec., sgr de Massignac ; 3° Anne, qui épousa le 7 fév. 1608 (Rabot, not. à Gençay) René Lefranc, Ec., sgr de Beaulieu, et qui était décédée avant le 17 mai 1642, date du partage de sa succession ; 4° sans doute Gédéon, Ec., sgr de la Grange, de Châtillon, demeurant à Monchaudy (Château-Garnier, Vien.), en 1614. Il épousa Madeleine de l'Age, fille de René, Ec., sgr de Vareilles. (Arch. Vien. E² 235, de Lage.)

12. — **Eschalard** (Benjamin), Ec., sgr de Châtillon, épousa Isabelle Prévost, fille de Antoine, Ec., sgr de Beaulieu, et de Madeleine Boisnet, qui mourut le 10 janv. 1622 et fut inhumée dans l'église de Sommières, près la chapelle S^t-Roch. Il en eut au moins Antoine, qui suit.

13. — **Eschalard** (Antoine), Ec., sgr de Châtillon, la Grange, Barges, etc., assista en 1651 à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats de Tours, et fut maintenu noble le 18 août 1667 par M. Barentin. Il avait épousé : 1° le 28 juil. 1649 Louise Huguet, fille de Pierre, sgr de Champarou, élu à Angoulême, et de Louise Dugnie (Arch. Vien. E³ 752. Lebrun) ; 2° Catherine Blanchard, dont il ne paraît pas avoir eu d'enfants. Du 1^er lit il eut : 1° Frédéric, qui suit ; 2° Louise, mariée à Château-Garnier, le 21 avril 1673 (Pasqueron, not.), à Sylvestre Crugy de Marcillac, Ec., sgr du Tillou.

14. — **Eschalard** (Frédéric), Ec., sgr de Châtillon, Barges, épousa le 5 nov. 1679 (Cuirblanc, not. à Château-Garnier) Marie-Henriette de Rechignevoisin, fille de Jean, Chev., sgr de Guron, et de Marie d'Albin de Valsergues, et mourut le 2 mai 1684. Sa succession fut partagée le 12 mars 1695 entre les frères et sœurs de sa femme. Il avait eu au moins Antoine décédé jeune le 12 nov. 1685 (S^t-Hilaire de la Celle).

§ III. — Branche d'**Availles**.

11. — **Eschalard** (Balthazard), Ec., sgr d'Availles en Thouarsais (D.-S.), de Genouillé (Char.) et de la Bazonnière (Airvault, D.-S.), fils puîné de Antoine, et de Louise Acton (10° deg., § II), est dit, dans un acte de 1570, ci-devant enseigne de la compagnie de feu M. du Chastellier-Portault, lieutenant-général de l'armée de mer. Il rendit aveu à René Isoré, sgr d'Airvault, pour la Bazonnière, le 9 sept. 1609. Marié le 20 nov. 1572 à Louise de Courbet, fille de Pierre, Ec., sgr de Genouillé, et de Catherine Arembert, il en eut : 1° Benjamin, qui suit ; 2° Marie, qui épousa vers 1610 Jean de Pontville V^te de Rochechouart ; 3° peut-être René, Ec., sgr de Genouillé, vivant en 1623, époux de Sébastienne d'Anché, fille de Jacob, Ec., sgr du Puy-d'Anché, qui est mentionné comme défunt dans une sentence du Présidial d'Angoulême du 30 avril 1629. Il paraît avoir eu pour fille Marie, épouse de Isaac d'Asnières, Ec., sgr de Chabriguac.

12. — **Eschalard** (Benjamin), Ec., sgr d'Availles, Genouillé et de la Bazonnière, épousa le 20 juin 1624 (Massonneau, not.) Sylvie de Remigioux, dont il eut Balthazard, qui suit.

13. — **Eschalard** (Balthazard), Ec., sgr d'Availles, Genouillé et la Bazonnière, fut confirmé dans sa noblesse par Barentin le 18 août 1667. Il rendit des aveux pour son fief d'Availles en 1660 et 1680. Le 21 août 1685, ayant deux enfants âgés de 22 et de 16 ans, et demeurant à S^t-Martin-du-Clocher (Charente), il abjura le protestantisme entre les mains de Mgr Hardouin Fortin de la Hoguette, évêque de Poitiers, dans la chapelle du palais épiscopal. (Orig.) Il avait épousé le 3 août 1655 (Dubois, not. à la Millière) Madeleine de S^t-Georges, fille de Philippe, Ec., sgr de Sceaux, et de Louise Gourjault, dont il eut : 1° Antoine-Louis, qui suit ; 2° N..., âgé de 16 ans en 1685, passé à Genève avec sa mère en 1685.

14. — **Eschalard** (Antoine-Louis), Chev., sgr d'Availles, Genouillé, la Bazonnière, etc., âgé de 22 ans en 1685, rendit aveu, le 21 mars 1691, de son fief d'Availles au C^te de Tourville, vice-amiral de France, sgr M^is d'Airvault. Il épousa le 12 août 1692 (Manceau, not.) Susanne-Aimée Lefranc, fille de Louis, Chev., sgr du Plessis, et de Jeanne Hélie, dont il eut une fille unique, Madeleine, mariée le 15 janv. 1719 à Hector-Louis de S^t-Georges, Chev., sgr de la Berlandière, à qui elle apporta toutes les terres de sa branche. Elle mourut le 7 oct. 1759, âgée de 63 ans.

§ IV. — Branche du **Vieux-Romans**.

8. — **Eschalard** (Christophe), Ec., sgr du Vieux-Romans, fils puîné de Jean, sgr de Maillé (7° deg., § I), ratifia avec son frère François, le 3 mars 1480, le partage fait par leur père en 1479, au sujet de la succession de Catherine Eschalard, D^e de Daillon, leur grand'tante. Marié le 6 juin 1483 à Madeleine Janvre, fille de Mathurin, Ec., sgr de Venzé, et de Jeanne de Pérusse, il en eut : 1° Christophe, qui suit ; 2° Jacques, Ec., sgr de la Motte-de-Coursay (Faye-sur-Ardin, D.-S.), sans postérité ; 3° Catherine, 4° Françoise.

9. — **Eschalard** (Christophe), Ec., sgr du Vieux-Romans, épousa : 1° Lucrèce Hénard, 2° Jeanne de Barbezières. Du 1^er lit il eut : 1° Jacquette, 2° Lucrèce, mariée le 6 fév. 1565 à André Arnoul, Ec., sgr de S^t-Simon. Ils testèrent au Vieux-Romans, le 15 fév. 1597. (Arch. Vien. E³ 383.)

**ESCHALLÉ**. — Famille noble et ancienne, originaire de Bretagne, établie dans le comté de Civray au xv^e siècle, et éteinte au xviii^e. La généalogie qui suit a été dressée d'après la maintenue de noblesse de M. de Richebourg (A. H. P. 22), les registres paroissiaux et les notes conservées dans notre cabinet.

*Blason :* d'hermine à 3 têtes de lion de gueules. (Barentine.) Par erreur M. Demay dit « des têtes de singe ». (Sceaux de Clairambault.) Un sceau d'Alain Eschallé en 1416 porte une étoile au 1^er canton, mais un autre sceau de 1418 n'a pas d'étoile. Dans l'Armorial de Civray de 1700, Jean Eschallé, s^r de Linazay, a été inscrit par erreur avec le blason des Eschallard : « d'azur au chevron d'or. »

1. — **Eschallé** (Alain), Ec., servait à la garde de la ville de Montivilliers le 12 juin 1416, lorsqu'il donna quittance de ses gages militaires. (Sceaux de Clairambault.) Alain prit part aux guerres du règne de Charles VII et fut fait deux fois prisonnier. En raison de ses services militaires, il obtint en 1445 des lettres de rémission pour délits commis pendant la guerre. Il épousa avant le 13 oct. 1436 Jeanne Janvre, fille de Jean, Ec., sgr de la Bouchetière, et de Marguerite Chenin, qui lui apporta en dot un hôtel à la Mothe-S^t-Héraye, et était décédé avant le 25 sept. 1457, jour où sa veuve rendit aveu au sgr de la Mothe-S^t-Héraye. Ses enfants furent : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jean, reçu dans l'ordre de S^t-Jean-de-Jéru-

salem le 6 juin 1467 (ou 1447) ; 3° sans doute N...., prêtre, qui fut exécuteur testamentaire de Alain Janvre, en 1486.

2.— **Eschallé** (Jacques), Ec., rendit hommage au sgr de la Mothe-St-Héraye, le 24 fév. 1471, pour son hôtel de la Mothe. Il était décédé avant le 3 nov. 1506, date du partage de ses biens entre ses enfants. Il se maria peut-être 2 fois ; en tout cas il épousa vers 1476 Perrette DE LA PORTE, fille de René, Ec., sgr de Germon, et de Jeanne de Ridelière ? Il eut pour enfants : 1° ALAIN, qui rendit aveu pour son hôtel de la Mothe le 6 juil. 1510 ; 2° GILLES, qui suit ; 3° MARGUERITE, 4° MARIE, qui sont tous quatre cités dans le partage précédent ; 5° JACQUETTE, non mentionnée dans l'acte de 1506, qui épousa Pierre de Bessac, Ec., sgr de la Feuilletrie. (Elle était décédée avant 1518, et son fils André fut placé sous la tutelle de Gilles Eschallé, son oncle maternel) (Gén. de Bessac) ; 6° JEAN, prêtre, curé de Guymbellot, fit un accord le 25 nov. 1549 (Pascault, not. à Civray), de l'avis et consentement de Gilles Eschallé, Ec., son frère, avec Martin Trillon. (Id.) Il n'est pas mentionné non plus dans le partage du 3 nov. 1506, ainsi que 7° CHARLOTTE, mariée à Jean de Bessac, Ec., sgr de St-Saviol.

3. — **Eschallé** (Gilles), Ec., sgr du Magnou (Linazay, Vien.), rendit aveu au Roi à cause de sa Bnie de Civray, pour la sgrie du Magnou, le 9 mai 1519. Il épousa d'abord le 16 mai 1518 (Biraud, not. à Civray) Françoise DE PRANGILLIENS ; puis le 9 nov. 1522 (Girard, not. à St-Maixent) Marguerite DOUET, et eut pour enfants du second lit : 1° CHARLES, qui suit ; 2° MATHÉE, mariée le 16 nov. 1549 (Pascault, not. à Civray) à François Angely, Ec., sgr de la Couture.

4. — **Eschallé** (Charles), Ec., sgr du Magnou, épousa le 30 janv. 1541 (Chauvet et Imbert, not. à Civray) Marguerite DE JOUSSERANT, fille de Jean, Ec., sgr de Lairé, et de Philippe de St-Amand, dont il eut JEAN, qui suit.

5. — **Eschallé** (Jean Ier), Ec., sgr du Magnou et de Linazay, était le 18 mars 1579 curateur des enfants mineurs de feu Jean de Jousserant, Ec., sgr de Lairé, son cousin germain. Il obtint le 18 oct. 1584 une maintenue de noblesse de Claude Malon, commissaire départi pour le régalement des tailles en Poitou, et acquit le 8 oct. 1587 (Pélisson, not. à Civray) la terre de St-Saviol, vendue par François de Bessac, Ec., sgr de St-Saviol. Jean épousa : 1° le 20 oct. 1563 (Chollet et Resnier, not. à Melle) Jeanne de NOSSAY, veuve de Charles Frotier, Ec., sgr de Fougeré, et fille de Antoine, Chev., sgr de la Forge, et de Guillemette Baudet ; 2° le 19 mai 1585 (Boutaud et Charnaud, not. à la Rochefoucauld) Hélène BRUN, veuve de Charles (*aliàs* Helye) Foucaud, Ec., sgr de la Trimouille. Il était décédé avant le 14 janv. 1589, date d'une sentence au sujet de l'inventaire de sa succession. Il avait eu du 1er lit : 1° CHARLES, Ec, sgr du Magnou, qui épousa le même jour où son père se remariait, le 19 mai 1585, Marie FOUCAUD, fille de feu Charles, Ec., sgr de la Trimouille, et de Hélène Brun. Le 26 mai 1596, il transigea (Dumas, not. en Angoumois), tant en son nom que comme curateur de son frère René, avec Abraham Brun, sgr du Magnou de Ruffec, au sujet de la succession de Hélène Brun, sa belle-mère. Il rendit aveu au château de Civray, le 21 mai 1598, pour son hôtel du Magnou, et décéda avant le 24 nov. 1622, sans postérité ; 2° RENÉ, que nous trouvons cité seulement dans l'acte du 26 mai 1596 ; 3° CATHERINE, mineure de 12 à 13 ans en 1589, sous la tutelle de Mathieu de Bessac, Ec., sgr de la Feuilletrie, épousa le 16 juil. 1607 (Robert, not. à Melle) Charles de Liniers, Chev., sgr de St-Pompain. Du second lit : 4° JEAN, qui suit.

6. — **Eschallé** (Jean II), Ec., sgr de Linazay, était en 1589 âgé de 3 ans et demi et sous la tutelle de Mathieu de Bessac, Ec., sgr de la Feuilletrie. Il transigea le 24 nov. 1622 (Guerry et Dalidet, not. à Civray) avec Marie Foucaud, veuve de son frère Charles, et encore le 23 janv. 1643 (Dupas, not. à Civray) avec sa sœur Catherine, au sujet du partage des biens de Charles, leur frère aîné. Il avait épousé le 14 nov. 1617 (Aulmond, not. à Civray) Angélique DE BESSAC, veuve de Jean Bellin, sr d'Erry, et fille de Mathieu, Ec., sgr de la Feuilletrie, et de Jeanne Girard de la Gestilière, dont il eut LOUIS, qui suit.

7. — **Eschallé** (Louis) Ec., sgr du Magnou et de Linazay, épousa le 23 janv. 1643 (Flotte et Pestachon, not.) Catherine DE LASTRE, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° LOUIS, Ec., sgr de la Foubertière (Linazay et St-Saviol, Vien.) et de Lairé (St-Pierre-d'Exideuil, Vien.), fut maintenu noble avec son frère aîné par M. Barentin, le 9 sept. 1667. Il épousa le 4 oct. 1682, à Linazay, Renée COLLIN, veuve, croyons-nous, de Olivier de Jousserant, Chev., sgr de Lairé, et fille de Jacques, Ec., sgr de Pinavin, et de Jacquette Greffier, dont il eut FRANÇOIS-CHARLES, baptisé à Civray le 20 mars 1689, et inhumé au même lieu le 10 juin 1695. Lui-même fut inhumé dans l'église de Linazay, le 4 juin 1693 ; 3° THÉRÈSE-CHARLOTTE, marraine à Linazay le 12 janv. 1743, fut inhumée dans cette église le 11 oct. 1748, à l'âge de 75 ans.

8. — **Eschallé** (Jean III), Chev., sgr de Linazay, du Magnou et de Panièvre (Chaunay, Vien.), fut maintenu noble le 9 sept. 1667 par M. Barentin, avec son frère Louis, et encore le 25 janv. 1715 par M. de Richebourg. Il fut inhumé à Linazay le 18 fév. 1717, âgé de 73 ans. Marié le 4 juin 1673 (Sureau, not. à Civray) à Charlotte COLLIN, fille de Jacques, Ec., sgr de Pinavin, et de Jacquette Greffier, il en eut : 1° RENÉE, inhumée à Linazay le 21 avril 1727 ; 2° MARIE-ANNE, baptisée dans cette paroisse (ainsi que ceux qui suivent) le 8 fév. 1684, et inhumée au même lieu le 13 mai 1761 ; 3° ELISABETH, baptisée le 1er sept. 1686 ; 4° CHARLES-FRANÇOIS, qui suit ; 5° FRANÇOISE, baptisée le 10 mars 1689, inhumée à St-Hilaire de la Celle, le 11 nov. 1765, âgée de 70 ans environ ; 6° JEAN-CHARLES, Chev., sgr de Linazay, baptisé le 18 juil. 1690, se maria d'abord, le 27 août 1736, à Marie-Anne CLÉMENT, fille de Jean-François, Ec., sgr de la Boistrie, et de Marie-Anne Birot d'Ariomant, qui mourut sans enfants le 15 nov. 1752 ; puis, le 7 janv. 1754, à St-Maixent (contrat du 20 déc. 1753), à Anne-Gabrielle LEVESQUE, fille de Samuel, sr du Courtault, et de Marie-Anne Texier. Il mourut à St-Maixent le 25 août 1756, sans laisser de postérité ; 7° RENÉ-LOUIS, baptisé le 6 juil. 1692.

9. — **Eschallé** (Charles-François), Chev., sgr de Linazay, du Magnou, Panièvre, baptisé à Linazay le 19 oct. 1687, épousa le 1er juin 1718 (Favreau et Esserteau, not. au Busseau) Elisabeth DE VOULONS, fille de feu Pierre, Chev., sgr du Breuil-de-Praille, et de Henriette Fradin. Il fit son testament en faveur de sa femme et légua à la cure de Linazay une rente de 10 livres. Charles-François fut inhumé dans l'église de Linazay le 4 sept. 1735, laissant, croyons-nous, pour fils FRANÇOIS, qui suit.

10.— **Eschallé** (François), Chev., sgr de Linazay, demeurant à Poitiers, vendit le 27 janv. 1762 à François-Charles Dutiers, Ec., sgr de la Touche, la terre et sgrie de Panièvre. (Arch. Civray.) Nous pensons

qu'il mourut sans alliance, car on ne trouve plus trace de ce nom à partir de cette époque.

**ESCHARRE.** — Famille des environs de Château-Larcher, au xv[e] siècle. (M. A. O. 1875, 499.)

**Escharre** ou **Escharze** (Guillaume) possédait des domaines à Béroute (Marnay, Vien.) relevant de la sgrie de Maugué. On le trouve rappelé dans un aveu de 1501.

**Ee CHASSEAU** (Jean), prieur de Réaumur, est inscrit d'office à l'Armorial de 1700, avec le blason suivant : « d'or au lion naissant de sable, couronné d'azur ».

**ESCHASSEREAU.** — Il y a eu des familles de ce nom en Bas-Poitou.

**Eschassereau** (René) était prieur de la Grubretière (Vend.) en 1700.

**ESCHINARD.** — On trouve diverses familles de ce nom en Poitou. Elles sont peu importantes. Le personnage le plus notable est un abbé de N.-D.-la-Grande, au xvii[e] siècle.

**Eschinard** (Jean) vend en 1309 aux dames de la Trinité de Poitiers un septier de froment de rente sur tous ses biens, moyennant 46 sols. (Arch. Vien. Abb. de la Trinité.)

**Eschinard** (François), procureur en la sénéchaussée de Poitiers, comparut en cette qualité au procès-verbal de la réformation de la Coutume du Poitou, en 1559. (F.) Il avait épousé N... Gaillaudon, dont il eut au moins une fille, baptisée à S[t]-Didier de Poitiers le 6 avril 1558. (A. H. P. 15.)

**Eschinard** (Marie) épousa Antoine Desmons, Ec., sgr de la Salle (Leigné-sur-Usseau), dont elle était veuve en 1557.

**Eschinard** (François), chanoine et sous-chantre de S[t]-Hilaire-le-Grand dès 1559, fut parrain à S[te]-Opportune le 8 janv. 1584. Il vivait encore en 1618. (D. Chamard.)

**Eschinard** (Pierre), clerc de Poitiers, fut procureur en cour de Rome pour le chapitre de Luçon, le 18 nov. 1602. (Moines de Luçon, 2.)

**Eschinard** (Anne), surnommée la bonne femme de la paroisse S[t]-Hilaire-entre-les-Eglises, fut inhumée le 8 nov. 1612 à S[t]-Hilaire de la Celle.

**Eschinard** (Jean) fut abbé de N.-D.-la-Grande vers 1652. Il était prieur-curé de Millé en 1609 et de S[t]-Constant en 1619. Etant décédé le 21 août 1652, il fut enterré à S[t]-Pierre. Il donna au Chapitre de la Cathédrale 400 liv. pour fonder un anniversaire, et 300 liv. pour les frais de son enterrement, mais ne laissa rien à N.-D. (A. H. P. 15.)

**Eschinard** (René), sergent royal à Poitiers, eut de Marie Bareau, sa femme, Jacques, baptisé à S[t]-Cybard le 11 juil. 1661. (Reg.)

**Eschinard** (René) sergent royal, marié à Claude de la Grange, en eut au moins Jean, né le 21 et bapt le 27 avril 1672, à S[t]-Hilaire de la Celle.

**Eschinard** (René), sergent royal, peut-être fils du précédent, épousa à S[t]-Savin de Poitiers, le 6 août 1681, Anne Chauvin, fille de François, Ec., sgr de Chours, et de Charlotte de Mauclerc. Ladite Chauvin déclara ne savoir signer. (Reg.)

**ESCHIVARD.** — Cet ancien prénom que l'on trouve dans les chartes du moyen âge, est devenu patronymique pour quelques familles. On le confond souvent avec Eschinard.

**ESCHIZADOUR** (d'). — Famille noble du Limousin, dont quelques membres ont possédé des fiefs en Poitou. Son nom est écrit aussi d'Eychisadour, de Chizadour (V. Nadaud, Nobiliaire Limousin.) Il y a eu aussi une famille de Mesclajou, qui a porté le nom d'Eschizadour.



*Blason* : écartelé d'argent et de gueules.

**Eschizadour** (Imbert), Chev., fit hommage à l'évêque de Limoges en 1290. Il eut entre autres enfants : 1° Imbert, Chev. ; 2° Golfier, Ec., mentionné dans un acte de 1304 ; 3° Jeanne, mariée d'abord à Adémar de Coral, puis à Aimery de Coux, damoiseau, de la ville d'Aixe.

**Eschizadour** (Troulhard d'), Ec., sgr d'Aubepeyre, Belleville-la-Forêt (Vidaillac, Creuse), fit aveu de ce fief le 12 août 1494, et encore en 1499, au château de Montmorillon. (Arch. Vien. C...)

**ESCLAIRCY** ou **ECLAIRCY.** — Famille qui habitait Gençay au xvii[e] siècle.

**Esclaircy** (André), procureur fiscal de la vicomté de Gençay, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « d'argent à la croix recroisetée de sable ».

**ESCLUSE** (de l'). — Il y a eu des familles de ce nom en Poitou. Une branche de la famille Boubier portait le surnom de de l'Ecluse.

**Escluse** (Pierre de l') fut témoin en 1216 d'un accord passé entre Hugues de Lusignan et l'abbé de Nouaillé. Sa signature est placée après celle des prévôts. (Fonds Latin 5450, p. 121.)

**ESCOINE** (d'). — On trouve ce nom (mal écrit *Escogne*) dans un aveu de Linor, fait en 1443 au château de Melle. (Arch. nat. P. 520, n° 112.) C'est Escoyne, aujourd'hui Ecoine, village c[ne] de Clussais (D.-S.).

**Escoine** (Guillaume d') était vassal du sgr de Limor au xiv[e] siècle.

**ESCORCE** (de l'). V. Lescorce et le Meignan.

**ESCORCHEBOEUF, ESCORCHEVACHE.** — On trouve ces noms au moyen âge, portés par des familles nobles, mais nous n'avons pas de renseignements sur elles.

**Escorchevache** (Guy), valet, fait une donation à Guillaume Sabordin, valet, habitant de S[t]-Georges, le 13 janv. 1330. (Grand-Gauthier.)

**ESCORCIÈRE** (l'). — Fief situé paroisse de Gouex, près Lussac-les-Châteaux, qui pendant plusieurs siècles a été possédé par une branche de la famille Frotier de la Messelière. Ce nom pourrait venir d'une ancienne famille du nom d'Escorce.

**ESCOT** ou **ESQUOT.** — Il y a eu peut-être plusieurs familles de ce nom, originaires de Parthenay ou de la Gâtine. Nous n'avons sur elles que des renseignements fort incomplets. Ce nom est ordinairement écrit *Esquot.*

*Blason* : Inconnu. — On trouve Pierre Esquot, bourgeois du Tallud en 1700 : de sable au coq d'or surmonté d'une étoile d'argent. (Arm. Poitou. Fantaisie.)

**Escot** (Etienne) épousa avant le 28 janv. 1401 Marguerite Aimery, des environs de St-Maixent. (Gén. Aimery.)

**Escot** (Nicolas) céda, en 1438, la charge de receveur des biens de la subvention des pauvres et deniers communaux de la ville de Parthenay à Pol Pineau de la Frezonnière. (Arch. D. S. H. 281.)

**Escot** (Jean), l'aîné, rendit aveu à Thouars pour son fief de Chambonneau ou des Forges (Airvault, D.-S.), les 12 juin 1464 et 15 juil. 1470. (Fiefs de Thouars.)

**Escot** (Pierre), peut-être fils du précédent, rendit hommage à Thouars pour le fief de Chambonneau le 4 nov. 1494, et fit aveu le 16 déc. de la même année. (Id.) C'est lui, sans doute, qui était en 1508 notaire de la cour de Thouars. (Gén. Bodet.) Il épousa Jacquette Chamboret, décédée en 1522, époque où leur fils Jacques rendit aveu à la Bnie de Moncontour, pour la moitié indivise d'un moulin sur le Thouet, près St-Généroux. (Arch. D.-S. E. 923.)

**Escot** (Antoinette) épousa Guillaume Cossin, lieutenant du bailli de Gâtine, vers 1525. (Gén. Cossin.)

**Escot** (Pierre), l'aîné, rendit aveu à Thouars, pour le fief de Chambonneau, les 11 août 1527 et 30 avril 1544. Sa veuve Marie Robert en rendit aveu le 28 mars 1551. (Fiefs de Thouars.)

**Escot** (Jacques), Ec., sgr d'Ozé ou Auzay ? marié vers 1510 à Florence Mignot, fille du sgr de la Voye, en eut au moins : 1° Michelle, qui était en 1544 épouse de Pierre Acton, Ec., sgr de la Neuville, la Chemillière, de la Garonnière, etc. (dont un fils, Chev. de Malte en 1578); 2° (sans doute) Antoinette, mariée vers 1530 à Guillaume Cossin.

**Escot** (Pierre), licencié ès lois, était sénéchal de la Gerbaudière le 4 avril 1559. (Emul. Vend. 1890.)

**Escot** (Pierre), sgr de Burgaultior (Boisgaultier?), demeurant à St-Etienne de Brillouet (Vend.), acheta le 29 juin 1566 de André de Bourdeilles, sgr de Bourdeilles et d'Archiac, fondé de pouvoirs de Jean de Bourdeilles, sgr de Nalliers, ladite terre de Nalliers. Il avait eu une fille, Catherine, qui épousa en 1564 Pierre Rat, Ec., sgr de Salvert, conseiller au Présidial de Poitiers. Ces derniers firent l'acquisition de la terre et sgrie de la Roche-de-Sommières en 1584.

**Escot** (François), marchand à Parthenay, épousa le 1er nov. 1573 N... Bonneveau. (Jal de Généroux.)

**Escot** (Nicolas) fut receveur des tailles en l'élection de Parthenay en 1579-1580 ; c'est lui, croyons-nous, qui possédait une ouche près de la fontaine de Prépouillet, choisie en 1600 par les protestants pour y bâtir un temple. (Hre Parthenay.)

**Escot** (Marguerite) est marraine à Ste-Opportune de Poitiers en 1580. (Reg.)

**Escot** (Robert), contrôleur général à Poitiers, avait épousé Hilaire Barbier, qui étant veuve fut marraine à Ste-Opportune le 14 oct. 1582. (Id.)

**Escot** (Louis), Ec., sgr des Loges, est parrain à Ste-Opportune le 15 nov. 1590. (Id.)

**Escot** (Jeanne), épouse de Jean Aubry, bourgeois et procureur à Poitiers, est marraine dans cette même paroisse en 1590. (Id.)

**Escot** (Jacquette), femme de François Aurereau, avocat au Présidial de Poitiers, lui donna une fille, Jeanne, baptisée à Ste-Opportune le 12 sept. 1591. (Id.)

**Escot** (Nicolas) épousa Marie Villeret, dont au moins un fils, Nicolas, baptisé, même paroisse, le 2 fév. 1592. (Id.)

**Escot** (Catherine) était veuve de René Arnoul, Ec., sgr du Puy, en 1595. (Arch. Vien. G. 1293.)

**Escot** (Marie) épousa Louis Follet, et lui donna un fils, Pierre, baptisé à Ste-Opportune le 9 mars 1596. (Reg.) Elle était décédée avant le 21 mars 1601.

**Escot** (Pierre), sr des Jumeaux, avocat au Présidial de Poitiers, décéda avant le 6 août 1597, laissant de Marie Godard, sa femme : 1° Joseph, baptisé à Ste-Opportune le 20 juil. 1595, qui devint conseiller du Roi en l'élection de Poitiers et épousa au mois d'oct. 1643 Marie Frappier, veuve de Pantaléon Brieault (M. Filleau dit que Joseph était frère utérin de François Citoys, Ec., sgr du Fief-Vaillant, conseiller et médecin ordinaire du Roi) ; 2° Marie, baptisée même paroisse le 6 août 1597, et qui eut pour parrain René Escot, procureur. (Id.)

**Escot** (Pierre), Ec., sgr de Boisonnière, rendit hommage à la Bnie de St-Loup le 27 mai 1656. (Arch. du Mnat d'Airvault.)

**Escot** (Jean), sr de l'Herpinière, Nicolas et Jeanne Escot, et plusieurs autres, sont cités comme héritiers de feu René Arnoul, sgr du Puy, dans une pièce du 21 mars 1601. (Gén. Arnoul.)

**Escot** (Marie), épouse de Guillaume Manevy, procureur à Poitiers, lui donne une fille, Marie, baptisée le 9 août 1608. (Reg.)

**Escot** (Pierre), sr des Jumeaux, sénéchal d'Airvault, épousa à St-Etienne de Poitiers, le 21 janv. 1647, Catherine Potier. (Reg.) Il rendit hommage en 1672. (Arch. Vien. Es 940.)

**Escot** (Catherine), femme de Etienne Dabray (?), Ec., sgr de Grandmaison, vivait le 25 août 1655. (Id.)

**Escot** (Catherine) fut inhumée dans l'église St-Porchaire, le 18 nov. 1660, âgée de 6 ans. (Id.)

**Escot** (Pierre), avocat à Parthenay, assista le 15 mars 1692 à la réunion convoquée pour approuver l'établissement des Dames de l'Union-Chrétienne dans cette ville. (Gâtine, Ledain.) C'est lui, croyons-nous, qui épousa Louise Allard, fille de Pierre, sr de la Championnière, et de Françoise Sauzeau, décédée le 7 fév. 1748, après son mari. (Gén. Allard.)

**Escot** (Madeleine) épousa Charles Thibault, avocat. Les héritiers de ce dernier furent obligés de verser une certaine somme à cause d'elle le 31 oct. 1704. (Arch. Vien. Es 940.)

**Escot** (Pierre-Marie), curé de St-Paul de Parthenay, fit une demande le 1er avril 1747, pour des réparations à son église. (Gâtine, Ledain.)

**Escot** (Jean-Baptiste), premier échevin de Parthenay, fut nommé maire de cette ville par brevet du Roi du 28 janv. 1769. Il prêta serment le 15 fév., et mourut, ayant cessé ses fonctions, en janv. 1777, âgé d'environ 71 ans. (Id.) Nous pensons qu'il eut pour fils Jean-Baptiste, sr de Grandmaison, habitant de Gourgé, qui fut délégué en 1789 pour la nomination des députés aux Etats généraux, ainsi que son fils Jean-Baptiste, habitant la Chapelle-Gaudin (D.-S.). (Tiers-Etat du Poitou, 1789.)

**Escot** (Joseph-Mathurin) fut pourvu le 15 juil. 1778 de l'office de notaire royal à Secondigny (D.-S.), avec dispense d'âge. (Arch. Vien. Es 662.)

**Escot** (Louise-Julie), épouse de Louis Lhuillier, lui donne une fille le 19 juin 1793. (Reg.)

**Escot** (Iphigénie) se maria vers 1820 à Pierre-François Allouneau, s^r de la Bruchetière. (Gén. Allonneau.)

**Escot** (Jean) épousa Marie André, qui fonda une chapelle dans la paroisse de Mouterre-Silly (Vien.). (Sans date. Pouillé du diocèse de Poitiers.)

Branche établie a Poitiers.

1. — **Escot** (Samuel), procureur au Présidial de Poitiers, épousa à S^t-Porchaire, le 22 mai 1611, Marie Mounin, dont il eut au moins Samuel, qui suit.

2. — **Escot** (Samuel), également procureur au Présidial de Poitiers, épousa le 15 avril 1646, à S^t Hilaire-de-la-Celle, Jeanne Estourneau. (A ce mariage assistaient Nicole Estourneau et Mathieu Escot.) Il eut au moins pour enfants : 1° Hilaire, baptisé à S^t-Porchaire (ainsi que les suivants) le 8 mars 1648 ; 2° Jean, le 7 avril 1649 ; 3° Marie, née le 8 sept. 1650, baptisée le 30 janv. 1652, mariée le 9 fév. 1671 à René Blanchereau, et décédée le 6 mars 1676 ; 4° Jeanne, baptisée le 9 août 1652 ; 5° Catherine, le 8 juin 1654 ; 6° Etienne, le 10 sept. 1655 ; 7° Radegonde, le 3 fév. 1664, mariée le 22 sept. 1678 à Jacques Mayaud, et inhumée le 23 mars 1692.

**ESCOTAIS** (des). — Famille noble du Maine et de la Touraine. Elle est alliée à plusieurs familles poitevines. On trouve la généalogie dans S^t-Allais.



*Blason* : d'argent à 3 quintefeuilles de gueules.

**Escotais** (Ambroise des), de la branche de la Chevalerie, fut reçu chevalier de Malte au grand-prieuré d'Aquitaine.

**Escotais** (Ambroise des), Chev., sgr de la Durandière, près Doussais (Vien.), reçut une déclaration de domaines, le 8 sept. 1622. (Arch. D.-S. Durandière.) Il eut sans doute pour fille Renée, qui épousa à Doussais, le 14 janv. 1627, Claude de Beauregard, Ec., sgr de la Petitière. Elle fut inhumée à Boussageau, le 24 nov. 1634. (Reg.)

**Escotais** (Louis-Joseph des), Chev. de Malte, fut grand-prieur d'Aquitaine en 1784-1788.

**ESCOTIÈRE** ou **ECOTIÈRE**. — Famille originaire de la Gâtine, dont une branche habita Poitiers au XVII^e siècle. Les registres paroissiaux nous ont fourni quelques renseignements sur elle.

*Blason.* — L'Armorial du Poitou donne à Louis Escotière, bourgeois de Poitiers, le blason de fantaisie suivant : « de sinople au plat d'argent, accompagné de 4 verres de même, deux en chef et deux en pointe ». Jacques Escotière, marchand à Benassais, reçut aussi d'office : « d'or au lion d'azur rampant (appuyé) sur un bâton écoté de même, posé en pal ».

**Escotière** (Jacques) fut consul des marchands de Poitiers en 1586. (A. H. P. 15.)

**Escotière** (Jean) fut également consul des marchands de cette ville en 1592 (Id.)

**Escotière** (Perrette) épousa à Lusignan ? le 26 mai 1583, Jean Le Riche, procureur à S^t-Maixent.

**Escotière** (Anne ou Jeanne) épousa Jean Goguet, s^r de la Nouette : elle fut inhumée aux Jacobins de Poitiers, le 15 mars 1628. (Reg.)

**Escotière** (Nicolas) épousa avant le 3 janv. 1613 Catherine Poignand, veuve de René du Vignaud, le 6 janv. 1619. Il assista à Parthenay, avec Renée, Madeleine et Marie Escotière (peut-être ses filles), au contrat de mariage de Rachel Poignand avec François Moreau, Ec., sgr de Chaumusson. (Orig. de Taveau.) Il commandait en 1629-30 le château de Parthenay, en l'absence du gouverneur. (Ledain, Gâtine.)

**Escotière** (Charles), s^r de la Forest, épousa le 2 mars 1618, Marie Pestre. (Reg. S^t-Hilaire de la Celle.)

**Escotière** (Charles) était receveur général du taillon à Poitiers en 1620 et 1623. (M. A. O. 1883.)

**Escotière** (André), tailleur d'habits, épousa le 2 fév. 1623 Susanne Besly, fille de Thomas, et de Françoise Biron. (Gén. Besly.)

**Escotière** (Jacques) et Adrienne Moreau, son épouse, se font une donation mutuelle le 16 août 1623. (Greffe de S^t-Maixent.)

**Escotière** (Florence), femme de Jacques Morineau, habitait le ressort de Civray en 1625. (F.)

**Escotière** (Gédéon), s^r de la Baraudière, consent une obligation à Pierre Coyreau, greffier de Cursay, par acte passé à Pamproux, le 22 juil. 1626. (Arch. Vien. E^s 496.)

**Escotière** (François), s^r de la Baraudière, avocat au Présidial de Poitiers, épousa Anne Collin, dont il eut au moins : 1° Mathieu, né le 5 nov., 1629 ; 2° François, né le 4 janv. 1631. (Reg. S^t-Hilaire de la Celle.)

**Escotière** (Gabrielle) était en 1634 veuve de Jacques Eschalart, Ec., sgr de Germont. (Greffe de Civray.)

**Escotière** (Jeanne), femme de N... Joubert, sergent royal, fut inhumée dans l'église S^t-Didier, le 26 août 1642. (Reg.)

**Escotière** (Jacques), s^r de la Baraudière, épousa Cassandre Rivet, fille de Pierre, s^r de la Coussaye, élu à S^t-Maixent, et de Elisabeth Massou. Les deux époux se firent le 14 nov. 1642 (Piet, not. à S^t-Maixent) une donation mutuelle. (Greffe de S^t-Maixent.) Il était veuf et tuteur de ses enfants le 21 juin 1653. (Id.)

**Escotière** (Jacques) était chapelain de l'aumônerie de S^te-Catherine de Prahecq (D.-S.) en 1651. (Reg. Mariguy-Brizay.)

**Escotière** (Gabrielle) épousa le 5 juil. 1656 (Faidy et Rousseau, not. à S^t-Maixent) François Gerbier, avocat. (Greffe de S^t-Maixent.)

**Escotière** (Madeleine), épouse de Jean Mestayer, avait un procès en 1662 avec Pierre et Nicolas Escotière, René Pestraud et Marie Escotière, sa femme, au sujet de l'héritage de Madeleine Jourdain, veuve de Charles Mestayer. (Arch. D.-S. H. 132.)

**Escotière** (Charlotte) et René Orry, s^r des Champs, son époux, étaient l'un et l'autre décédés avant le 25 oct. 1668. (Greffe de S^t-Maixent.)

**Escotière** (Isaac), ministre du saint Evangile à Angoulême, et Marguerite Servant, sa femme, se font une donation mutuelle par acte passé à Angoulême, le 22 août 1672, insinué à S^t-Maixent. (Id.)

**Escotière** (Anne-Marie) épousa Pierre Devilliers, apothicaire à Niort ? Ils étaient l'un et l'autre décédés avant le 28 avril 1690, date du partage de leurs successions. (Gén. Devilliers.)

Branche établie a Poitiers.

1. — **Escotière** (N...), qui habitait probablement Parthenay au milieu du XVIe siècle, eut de N... Olivier, sa femme : 1° Pierre, qui eut un fils aussi nommé Pierre ; 2° Louis, qui laissa une fille nommée Perrette ; 3° Étienne, qui suit ; 4° Madeleine.

2. — **Escotière** (Étienne), sr de la Mimaudière, épousa Marie Liège, fille de Pierre, avocat au Présidial de Poitiers (auteur du Commentaire de la Coutume du Poitou), qui fut inhumée, étant veuve, à Marigny-Brizay le 6 janv. 1689. Il en eut au moins François, qui suit.

3. — **Escotière** (François), sr de la Mimaudière, avocat en Parlement, eut de Anne Colin, sa femme : 1° Claude, sr de la Mimaudière, qui abjura l'hérésie de Calvin avec Marie Beaupoil, son épouse, dans l'église de Cissé, le 8 oct. 1685 ; 2° Louis, qui suit ; 3° Jeanne, mariée le 7 janv. 1665 à Jacques Marais, Ec., sgr de la Vergnays, et inhumée le 22 mars 1680 ; 4° Anne, baptisée à Ste-Opportune le 26 fév. 1627, qui assista en 1664, à St-Didier, à un mariage.

4. — **Escotière** (Louis), sr de la Bardonnière, baptisé à Ste-Opportune le 22 août 1624, fut inscrit à l'Armorial du Poitou en 1701 avec un blason de fantaisie. Il épousa à St-Didier, le 15 janv. 1663, Marie Engaigne, fille de Charles, sr de la Petinière, et de Marie Chevalier, dont il eut : 1° Marie, baptisée à St-Porchaire le 14 janv. 1664 ; 2° Louis-Joseph, baptisé à St-Didier le 7 août 1665 ; 3° Louise, baptisée le 26 déc. 1667 (St-Didier) ; 4° Charles-Dominique, baptisé à St-Porchaire le 5 août 1676, procureur au Présidial de Poitiers, était en 1722 marié à Marie-Anne Bernard ; 5° François-Irénée, baptisé le 27 mai 1681 (St-Porchaire) ; 6° peut-être Jacques, qui suit.

5. — **Escotière** (Jacques), sr de la Caillerie, épousa à Ayron, le 26 fév. 1691, Marie Bergier, dont il eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Louise, qui fut marraine à St-Paul de Poitiers le 17 déc. 1729.

6. — **Escotière** (Jacques), sr de la Caillerie, épousa à Chéneché, le 28 fév. 1726, Marie-Radegonde Barbot, fille de feu Pierre, et de Catherine Babaud. (Ici s'arrêtent nos renseignements.)

**ESCOUBLANC, ESCOUBLANT** (d'). — Famille noble de l'Anjou, que l'on trouve aussi appelée des Coublanc. (V. ce mot.) On confond parfois ce nom avec celui d'Escoubleau.

**ESCOUBLEAU DE SOURDIS.** — Maison noble du Thouarsais, connue dès le XIIIe siècle et qui tire son nom du fief d'Escoubleau, psse des Echaubrognes (D.-S.). Sourdis était un vieux castel situé psse de Mauzé-Thouarsais (D.-S.), qui dès 1750 était devenu simple métairie. Nous nous sommes servis pour dresser la généalogie suivante : du Père Anselme, dom Fonteneau, Chérin (73, dos. 1502), Moréri, des Preuves de Malte pour Pierre d'Escoubleau (11e deg., § 1er), et des nombreuses notes du Vte de la Blotais et du Vte de Kervenoaël.



*Blason* : parti d'azur et de gueules, à la bande d'or brochant sur le tout. — Dans l'Armorial de Mervache, on dit par erreur : « palé d'argent et d'azur de 6 pièces ». Ce doit être un blason d'alliance.

**Escoubleau** (*Pontus*) vivait vers 1174. C'était, dit-on, un des chevaliers les plus accomplis de son temps. Son existence est mentionnée dans une chronique de ses gestes et faits d'armes, qui était déposée au château de Vézins. (D. F.)

**Escoblais** (*Guillelmus*) fut témoin en 1203 d'un don fait au prieuré de Moulins près Mauléon. (A. H. P. 20.)

**Escoubleau** (Aimery d') fut témoin en 1215 d'une donation faite aux Templiers par Thibault de Beaumont, sgr de Bressuire. (Arch. Vien. H3 726.)

**Escoubleau** (François d'), Ec., sgr de la Rivière-Juillot (les Aubiers, D.-S), fit une vente aux religieux de la Trinité de Mauléon, le 19 avril 1475. (Cart. de Mauléon.)

**Escoubleau** (Jeanne d') était, vers la même époque, épouse de Gilles Chaperon, de la branche de Terrefort. (Gén. Chaperon.)

**Escoubleau** (Jacques d'), Ec., sgr de la Rivière, servit comme archer au ban de 1533. (F.)

**Escoubleau** (N... d') épousa avant 1667 une fille de Marie Bodin, veuve de Jean Buor, Ec., sgr de la Godelière. Cette Marie Bodin devait être déjà veuve, et c'est du 1er lit qu'elle eut la fille citée plus haut. (Gén. Buor.)

**Escoubleau** (Louis d'), Ec., sgr de la Savinière, vivant vers 1700, eut pour femme Catherine Reignen, fille de Mathurin, Ec., et de Madeleine Brossard. (Gén. Reigner.)

**Escoubleau de Sourdis** (Eléonor d'). Sa femme Julie N... est marraine à St-Hilaire de Loulay, le 30 mars 1718. (Chron. par. de Luçon, t. II.)

**Escoubleau de Sourdis** (N... d'), religieuse du tiers-ordre de St-François à Fontenay-le-Comte, mourut dans cette ville le 18 oct. 1746. (Id. t. 1er.)

## § Ier. — Branche de SOURDIS.

Les 4 premiers degrés de la filiation sont hypothétiques, d'après le Dict. de la Noblesse, dont les renseignements sont douteux.

1. — **Escoubleau** (Geoffroy d'), Chev., fit un don en 1224 au prieuré de Chemillé, avec sa femme et ses 2 fils. Il avait épousé Marguerite Messer, fille de Jean, dont il eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Geoffroy. (Arch. nat. M. 397. Petit Cartul. de Marmoutiers.)

2. — **Escoubleau** (Pierre d'), Ec., est supposé avoir eu pour fils Guillaume, qui suit.

3. — **Escoubleau** (Guillaume d'), Ec., sgr de Sourdis? nommé dans des actes de 1272, paraît avoir eu pour fils Pierre, qui suit.

4. — **Escoubleau** (Pierre d'), Ec., sgr de Sourdis, fit, dit-on, aveu de ce fief en 1285. (Dict. Nobl.) Il aurait eu pour fils Guillaume, qui suit.

5. — **Escoubleau** (Guillaume d'), Ec., sgr de Sourdis, fut témoin d'une vente passée sous la cour de Thouars le 17 mai 1299. Il avait épousé Isabelle de l'Isle, veuve de Jean Cha....., et fille de feu Regnaud, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Guillemette, mariée à Jean de la Faye ? 3° Pernelle, épouse de Geoffroy Petit, Ec.

6. — **Escoubleau** (Pierre d'), varlet, sgr de Sourdis, paroissien de St-Jouin de Mauléon (aujourd'hui St-Jouin-sous-Châtillon, D.-S.), passa un accord le lundi après la fête de St-Denis 1351 avec Jean Museau, varlet,

par lequel ce dernier renonçait en sa faveur aux droits qu'il prétendait avoir sur la moitié de la sgrie des Gaz-Harnaud (St-Aubin-de-Baubigné, D-S.). Cet acte fut passé en la cour de Mauléon par Yvon Delahaye, notaire. Pierre fit en son nom et en celui de sa femme Jeanne Petit un échange, le lundi avant la St-Michel 1352, avec Etienne Bretiaut ? d'une borderie appelée la Serveitère ? à lui donnée à cause de sa femme par Geoffroy Petit, son beau-père. Il était décédé avant le 5 mars 1387, ayant eu pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à Jean Braher, qui fit avec son mari, le 5 mars 1387, une cession à son frère, où l'on voit que leur père était décédé ; 3° Philippe, épouse de Guillaume de Rorthays, varlet, céda avec son mari, le 31 oct. 1388, une portion de rente à son frère ; 4° Pernelle, céda à la même date à son frère 100 sous de rente qu'elle percevait sur le village et tènement du Plessis-Moulins (St-Pierre des Echaubroignes, D.-S.) pour des droits en la succession de son père. (Chérin, 73. Dos. 1502.)

7. — **Escoubleau** (Pierre d'), Ec., sgr de Sourdis, reçut de ses sœurs et beaux-frères les diverses cessions citées plus haut. Il fit cession d'un droit d'hommage, le mercredi avant la Toussaint 1388, à René de Talensac (D. F. 9), et fit une acquisition en 1396. Il rendit hommage lige et prêta serment de fidélité, aux grandes assises de Thouars, le 21 août 1402, à cause de sa femme Jeanne Bouquin, De de la Borderie, fille de Jean, *aliàs* Guillaume, Ec., sgr de la Faysilière, et de Jeanne de la Verge, à cause de certains domaines situés à Ligron, qui avaient appartenu à son beau-père. Il passa plusieurs actes pendant les années 1402, 1404 et 1409, et eut pour enfants: 1° Léonnet, qui suit ; 2° Jean, sr de Vougnet, qui donna quittance à son frère le 8 déc. 1440, et décéda sans hoirs; 3° Marie, mariée à Jean, sgr de Maumusson. (Elle est omise par Chérin, mais on la trouve citée dans les Carrés de d'Hozier et Moréri.)

8. — **Escoubleau** (Léonnet d'), Ec., sgr de Sourdis, la Borderie, fut cité aux assises de Thouars le 7 nov. 1418, et rendit hommage de Sourdis, le 20 mai 1419, à Marguerite de Clisson, Ctesse de Penthièvre. Il fit aussi hommage le 30 avril 1427 à Richard de Bretagne, Cte d'Etampes. Le 2 déc. 1427, il partagea avec Jean Robin de la Tremblaye les biens de la succession de Jean Bouquin, Chev., sgr de la Borderie, et de Guillaume Bouquin, sgr de la Faysilière, et lui abandonna l'hôtel de la Faysilière et la Sirmondière? etc., etc. (Chérin, 173. Robin.) Il paya, le 8 déc. 1440, 60 écus d'or à son frère Jean, à cause de divers acquêts faits par lui. Il était décédé le 10 juin 1447, jour où Etiennette d'Oyron, sa veuve, rendit aveu à Louis de la Haye, sgr de Passavant, pour les terres de la Restière (psse de Massay). Ils eurent pour enfants : 1° Maurice, qui suit; 2° Jean, Ec., rappelé dans la cession faite à Marie, sa sœur, le 24 juin 1460 ; 3° Guyonne, mariée à Huguet Baudet, Ec., qui le 1er mai 1452 fit un accord avec Maurice, son beau-frère ; 4° Catherine, épousa le 29 déc. 1456 Jean Luillier, sgr de la Grelière ; 5° Louise, épouse de Jacques Payen, Ec., sgr du Boys-Payen, qui avec sa femme fit une cession le 24 juin 1460 à leur sœur Marie ; 6° Marie, femme de André Fourré, procureur en Parlement avant le 24 juin 1460, date de la cession précitée ; 7° Jeanne, citée dans l'acte de 1460, ainsi que 8° Périnelle et 9° Hélène, 10° sans doute, Etienne, qui était prieur de Mallièvre en 1503. (A. H. P. 20.)

9. — **Escoubleau** (Maurice d'), Chev., sgr de Sourdis, la Borderie, Beauchesne, qu'il afferma le 23 oct. 1443, par acte passé devant Sapinault et Pilet, not. à Mauléon, rendit hommage de Sourdis en 1449 et 1455. Il assista au mariage de sa sœur Catherine en 1456, et céda en 1460, avec sa sœur Louise et son beau-frère Jacques du Boys-Payen, à leur autre sœur Marie une rente qui provenait de leur mère Etiennette d'Oyron. Il était décédé avant le 21 janv. 1472. Marié vers 1450 à Guillemette Fouchen, fille de Antoine, Chev., sgr de Thénies, et de Marguerite de Chasteaubriand, il en eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Pierre, qui fut chargé avec son frère aîné de la procuration de sa mère le 22 juil. 1473 ; 3° Etienne, auteur de la branche d'Allnye, § III ; 4° Mauricette, épouse vers 1480 de Louis Symon, Ec., sgr du Mortier ; 5° René, habitant la sgrie de Bressuire, qui servit comme archer aux bans de 1491 et 1492 ; 6° peut-être Louis, moine de l'abbaye de St-Jouin, qui fit profession le 28 mars 1491, et était en 1505 prieur de St-Vincent de Tiffauges. (D. Chamard.) Ce dernier était le 29 sept. 1529 tuteur des enfants mineurs de Jean d'Escoubleau, son neveu (11e deg., § Ier).

10. — **Escoubleau** (Jean d'), Chev., sgr de Sourdis, la Borderie, Beauchesne, etc., servait dans la compagnie du Cte du Maine en 1460. Il reçut aveu le 7 mai 1470, de Jean Payen, pour le quart du village de la Coudraye-Audouys (psse St-Pierre des Echaubroignes) et fit hommage au Vte de Thouars, le 2 sept. de la même année, pour la terre de Beauchesne. Il rendit aveu pour son fief de Sourdis le 29 avril 1479. Au ban du Poitou de 1471, il servit comme homme d'armes, et à ceux de 1491 et 1492, il fut accompagné de deux archers. Il mourut le 29 déc. 1494. Il s'était marié 2 fois : 1° en 1485 à Françoise Buon, fille de Jean, Ec., sgr de la Gerbaudière, et de Jeanne Fresneau, qui lui donna : Jean, qui suit. Il y eut aussi peut-être des filles dont les prénoms sont inconnus, car Etienne d'Escoubleau est dit tuteur de ses neveux et nièces ; 2° le 31 janv. 1491 il épousa (Pain et Barreau, not. à Mauléon) Catherine de Tusseau, De de la Saullaye, dont il n'eut pas d'enfants. D'après le reg. de Malte, c'est elle qui aurait eu Jean, qui suit.

11. — **Escoubleau** (Jean d'), Chev., sgr de Sourdis, fit offre de quatre hommages en 1508 à René de Brosse, Cte de Penthièvre, et rendit aveu à Thouars, pour son fief de Sourdis, le 5 mars de la même année. Le 13 janv. 1519, il fit saisir la terre de la Lande-Buor sur François Buor. Il fut assassiné, ainsi que Jacques de la Pastellière, en 1527, par Rolland Baye, Ec., sgr de la Gronnière. François d'Escoubleau, son fils, obtint le 26 mai 1542 un arrêt du Parlement qui condamnait le meurtrier à être décapité, et à fonder une chapelle sur le lieu où étaient inhumés les deux défunts. Jean avait épousé avec dispense de parenté au 4e degré, le 31 mai 1511, Françoise de Brye-Serrant, fille de François, et de Marie Pierres, qui lui donna : 1° François, qui suit; 2° Renée, marié en 1531 à René d'Aubigné, Ec., sgr de la Jousselinière.

12. — **Escoubleau** (François d'), Chev., sgr de Sourdis, les Restières, était mineur en 1529. C'est lui qui, avec Adrien de la Pastellière, fit rendre l'arrêt du 26 mai 1542, condamnant le meurtrier de leurs pères. Il fit divers hommages en 1537, 1541, 1545 et 1561. Etant mort en 1563, l'inventaire de ses biens fut fait le 17 mars 1563, par Toussaint Loges, licencié ès lois, et René Gomaye, greffier de la châtelnie des Deffeuds, pays de Poitou. (Arch. nat. M. 619.) Il avait épousé le 29 déc. 1549 (Doumaigc et Le Faye, not. à Mauléon) Marguerite de Melun, fille de Léon, Ec., sgr de Courtery, et de Catherine de Rorthays, dont il eut René, qui suit.

13. — **Escoubleau** (René d'), Chev., sgr de Sourdis, Bon de Courtery, sgr de la Borderie, la

Chapelle-Bertrand, etc., gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi et Chev. de son ordre, fut lieut. de la compagnie des gendarmes de Rostaing et gouverneur de Melun. Ce fut en cette qualité qu'il reçut en 1588 deux lettres de Henri III qui l'engageaient à conserver cette ville sous son obéissance. Le duc d'Alençon, lors de son expédition en Flandre, l'avait aussi engagé à se joindre à lui par lettres du 20 mai 1581. Il épousa le 24 mai 1587 Anne de Rostaing, D^e d'honneur de la Reine, fille de Tristan, M^{is} de Rostaing, et de Françoise Roberlet. Il rendit aveu à Thouars pour son fief de Sourdis le 13 sept. 1597, et décéda avant 1611, car le 28 juil. de cette année, sa veuve était remariée à Jacques de la Veuze, Chev., sgr de Montaguac. Il avait eu pour enfants : 1° Tristan, religieux de S^{te}-Croix de la Bretonnerie, à Paris ; 2° René, qui suit ; 3° Pierre, M^{is} de Sury, baptisé à Courtery, page du Roi, capitaine au régiment des gardes, lieutenant de Roi eu Mâconnais, gouverneur de Melun, avait fait ses preuves pour l'ordre de Malte le 28 juil. 1611, et fut reçu le 12 nov. 1612. Il fut institué héritier par le sgr de Montagnac, son beau-père, par testament du 1^{er} avril 1625. Ses enfants lui furent substitués, et à leur défaut Antoine et Georges, ses frères. Il épousa d'abord le 9 oct. 1629 Antoinette de Bretagne (veuve de Pierre de Rohan, prince de Guéméné, et de René du Bellay, M^{is} de Thouarcé, et fille de Charles, C^{te} de Vertus, B^{on} d'Avaugour, et de Philippe de S^t-Amadour), décédée en 1649 ; puis Marie-Christiane de Crémeaux d'Entragues, fille de Guillaume, B^{on} d'Entragues, et de Péronne Grillet. Il eut du 1^{er} lit : *a.* Anne, femme de François de Simiane, lieut.-général en Provence, qui mourut le 8 fév. 1681 ; du second : *b.* Louis, mort célibataire en 1663 ; *c.* Madeleine, mariée à Ignace de la Rochefoucauld, M^{is} de la Rochebaron, et décédée en 1720 ; *d.* Anne-Judith, décédée jeune ;

4° Georges, sgr d'Aulnay, décédé sans alliance ; 5° Jacques-René, chef de la branche de Courtery, § II ; 6° Antoine, sgr de la Chapelle, décédé sans alliance à Paris. Par son testament en date du 26 décembre 1662, il légua ses biens à Thomas Le Lièvre, M^{is} de Fourille, et fit plusieurs fondations pieuses en la chapelle de la Mercy ; 7° Charlotte, épouse de Charles de Maillé, C^{te} de Carman.

14. **Escoubleau** (René d'), Chev., M^{is} de Sourdis, sgr de la Borderie, rendit aveu à Thouars pour son fief de Sourdis, le 8 mars 1629, et encore le 8 mars 1646, pour Sourdis, Bois-Légier (la Chapelle-Largeault) et la Lande-Benestreau (Rorthays), etc. Il avait épousé le 13 fév. 1631 Charlotte de Barbezières, veuve de Charles du Chesneau, Ec., sgr de Jussay, et fille de Louis, Ec., sgr des Nogerets, et de Jeanne de Jousserant. Il eut pour seconde femme Péronne Bérard, fille de Claude, B^{on} de la Croix-de-Bléré, et de Claude Raguier. Il eut du 1^{er} lit : 1° René-Charles, qui suit ; 2° Pierre, décédé célibataire ; 3° Charlotte, mariée le 18 fév. 1662 à Jacques-Bernard Sauvestre de Clisson, veuve en 1698, décédée le 5 juil. 1704, et inhumée dans l'église S^t-Georges-d'Hérisson (D.-S.) ; 4° Jeanne, morte le 22 août 1666. (D'après les dos. bleus, ces trois derniers seraient du second lit.)

15. — **Escoubleau** (René-Charles d'), Chev., M^{is} de Sourdis, sgr de la Chapelle-Bertrand, Courtery, Sauzières, etc., né le 25 fév. 1635, rendit aveu au duc de Thouars le 17 nov. 1664, et au sgr des Deffends le 30 août 1674. Il transigea le 22 août 1666 avec son beau-frère le C^{te} de Clisson, et rendit aveu à Thouars pour son fief de Sourdis le 26 juil. 1680. Cornette de l'arrière-ban de la noblesse de Melun en 1674, il servit à ceux de 1690 et 1695, et en 1696 en qualité d'aide de camp à l'armée qui couvrait la Meuse. Il mourut avant le 8 juin 1701, laissant de Marguerite de Villevault, fille de Antoine-Louis, sgr de Fontenay, conseiller au Parlement, et de feu Catherine Salmon, qu'il avait épousée le 26 sept. 1688 (Desnots et Lévesque, not. au Châtelet de Paris) : 1° René-Charles, M^{is} de Sourdis, mousquetaire du Roi, puis capitaine au régiment de Verthamont-Cavalerie, mourut sans alliance en 1716. Etant mineur, il fit faire hommage à Thouars pour son fief de Sourdis, le 11 mai 1703, et rendit aveu le 12 du même mois ; 2° René-Paul, décédé jeune ; 3° René-Louis, qui suit. (Les dos. bleus donnent à René-Charles pour 1^{re} femme Marie-Elisabeth Le Peultre, veuve de François Arbaleste, V^{te} de Melun, dont il aurait eu Antoine, mort sans alliance en janv. 1689, et une fille décédée au couvent.)

16. — **Escoubleau** (René-Louis d'), Chev., M^{is} de Sourdis, né le 9 fév. 1697, arrenta la terre de Sourdis à François Girardeau, huissier, le 1^{er} sept. 1722, et vendit la Chapelle-Bertrand, le 4 juin 1756, à Marie-Gabrielle Poigoand de Lorgère et à son frère Jean. (Arch. Vien, E^s 825.) Comme héritier bénéficiaire de son père et comme seul et unique héritier de ses frères, il reçut le 6 nov. 1728 le compte de tutelle qui lui fut rendu par Jacques du Chastellier, greffier au Châtelet de Paris. Il avait épousé le 5 mars 1724 Elisabeth-Madeleine Potier, fille de Anne, Ec., sgr du Parc, et de Madeleine de Sève, dont il eut : 1° René-Alexandre, qui suit ; 2° Marguerite, née en 1725, religieuse hospitalière de S^t-Thomas de Villeneuve, décédée à Paris le 2 août 1778, après avoir fait donation de ses biens à son frère.

17. — **Escoubleau** (René-Alexandre d'), Chev., M^{is} de Sourdis, sgr de Courtery, Massoris, etc., né le 19 juil. 1734, fut lieutenant de Roi dans l'Orléanais. Il mourut âgé de 40 ans, et fut inhumé le 7 oct. 1774, à Courtery, en Brie. Il avait épousé le 28 juil. 1766 (La Grenée et Lhéritier, not. au Châtelet de Paris) Marie-Françoise Beudet, fille de François, avocat en Parlement, et de Marie-Madeleine Grucheret, dont il eut Antoine-René, qui suit.

18. — **Escoubleau de Sourdis** (Antoine-René d'), Chev., M^{is} de Sourdis, né le 17 sept. 1767, fut baptisé le lendemain à S^t-Eustache. Il fut lieutenant de Roi en Orléanais et lieutenant en second dans l'artillerie, et fit en 1784 les preuves nécessaires pour monter dans les carrosses du Roi. En 1815, il fut nommé général de brigade et commanda la subdivision de Bourg. Marié : 1° le 4 juin, *aliàs* le 9 nov. 1784 à Augustine-Olympe-Sophie de Bésiade d'Avaray, fille de Claude-Antoine, M^{is} d'Avaray, et de Angélique-Adélaïde-Sophie de Mailly-Nesle ; 2° à Eléonora de Botta, originaire de Toscane, il est décédé à Paris le 25 fév. 1849, ayant eu du 1^{er} lit : 1° Ange-François-Théophile, qui suit ; 2° Claude-Louis-Ferdinand, né le 30 janv. 1791 ; du second lit : 3° Louise-Armanda-Quintina-Anna, mariée à Charles-Emile Renaud de S^t-Amour, conseiller de préfecture ; 4° Lina-Marie-Augustine, mariée le 26 mai 1847 à Pierre-Alexandre Mathelat de Bourbevelle et décédée à Paris le 2 janv. 1892.

19. — **Escoubleau de Sourdis** (Ange-François-Théophile d'), C^{te} de Sourdis, né à Paris le 23 oct. 1789, servit dans les guerres de l'Empire et était en 1821 colonel des chasseurs du Var, Chev. de S^t-Louis et officier de la Légion d'honneur. Il épousa le 1^{er} avril, *aliàs* le 7 mai 1821, Thérèse-Elisabeth Crignon de Ménainville, et mourut à Valence, sans postérité,

après avoir été attaché en 1823 à l'état-major de l'armée d'Espagne. Sa veuve est décédée à Vendôme le 4 fév. 1871.

§ II. — Branche de **Courtery**.

14. — **Escoubleau** (Jacques-René d'), Chev., sgr de Courtery, la Borderie, M^is de S^t-Marcellin, etc., fils puîné de René, et de Anne de Rostaing (13e deg., § I^er), servit dans la marine, où il parvint au grade de chef d'escadre. Il épousa : 1° le 28 nov. 1625, Anne-Gabrielle Dollé, fille de Louis, sgr de Conteviron, intendant des finances, et de Marie Constan ; 2° le 1^er janv. 1636, Renée Berland, D^e de Rochefort, fille de André, sgr de la Foucherie, et de Marie Richard. Il fut à plusieurs reprises parrain à la Verrie (Vend.). On le trouve qualifié dans plusieurs actes Chev. des ordres du Roi. Il a été inhumé dans la chapelle de l'Elu (la Verrie), ayant eu du 1^er lit plusieurs enfants, tous baptisés dans cette paroisse : 1° Marie, baptisée le 13 sept. 1626, mariée le 22 juil. 1644 à Charles des Herbiers, Chev., sgr de Létenduère ; 2° René, C^te de Sourdis, B^on de S^t-Marcellin, baptisé le 13 janv. 1629, nommé Chev. de S^t-Michel le 18 avril 1665, fut reçu dans l'ordre par le M^is de Sourdis, Chev. des ordres du Roi. Il épousa le 9 déc. 1666 Henriette Bastard de la Cressonnière, dame de la Blandinière, fille de Henri, M^is de la Cressonnière, et de Louise de Pontlevoy, et décéda sans enfants avant le 5 juil. 1679 ; 3° Modeste-Honorée, baptisée le 10 janv. 1630, marraine de sa demi-sœur Gabrielle-Brigitte en 1647, testa le 19 avril 1672 ; 4° Madeleine, baptisée le 5 mars 1631, non mariée ; 5° Anne, baptisée le 12 juil. 1632, célibataire ; 6° Louis, baptisé le 11 juil. 1633, tué pendant les guerres civiles, sur le vaisseau de Gilles de la Roche-S^t-André, son beau-frère ; 7° Jacques, qui suit ; du second lit : 8° Gabrielle-Brigitte, née le 3 juil. 1637, baptisée le 2 fév. 1647. Elle épousa d'abord en 1653 Gilles de la Roche-S^t-André, chef d'escadre, mort en 1668 ; puis à Montaigu, le 2 mars 1671, Alexis Charbonneau, Chev., sgr de S^t-Symphorien et de l'Echasserie ; elle fut inhumée à Montaigu en août 1713 ; 9° Adam, ondoyé le 21 juil. 1638, baptisé le 19 mai 1642, et décédé en 1647.

15. — **Escoubleau** (Jacques d'), Chev., C^te de Sourdis, sgr de la Berderie, Landebaudière, la Vergnaie (la Gaubretière, Vend.), baptisé à la Verrie le 25 juin 1634, devint lieutenant-général des armées navales en 1688. Il avait épousé le 2 avril 1669 Renée Robin, fille de René, *alias* Pierre, Ec., sgr de la Paynerie, et de Renée Bedin, et mourut à Brest le 23 janv. 1689, ayant eu : 1° Jacques-Hyacinthe, qui suit ; 2° Renée-Brigitte, mariée le 8 avril 1692 à Charles Le Lièvre, Ec., sgr de Vernelle, décédée le 27 déc. 1731, et inhumée le lendemain dans la chapelle du Crucifix de l'église S^t-Paul de Poitiers (Reg.) ; 3° Marie-Anne, qui épousa le 27 janv. 1698 (Ayrault et Ménard, not. à Bressuire) Gabriel-Isaac Ruor, Ec., sgr de la Lande, et fut inhumée le 24 sept. 1714 ; 4° Marie-Françoise, mariée le 7 janv. 1693 à Quentin Pinaud ou Pinault, Ec., sgr de la Joubertière ; 5° Anne-Louise, mariée le 13 juil. 1697 à Philippe de Lauzon, Ec., sgr de la Poupardière, fut inhumée à Bulfec le 17 nov. 1760, âgée de 78 ans. (Reg.)

16. — **Escoubleau** (Jacques-Hyacinthe d'), C^te de Sourdis, Chev., sgr de la Borderie, Landebaudière, la Vergnaie, etc., habita cette dernière terre et reçut le 28 nov. 1734 un hommage de Pierre de Fontaine, Ec., sgr de la Marandière, pour son fief de Vernelle. Il s'était marié le 10 mai 1710 à Marie de la Brunetière, fille de Paul, Chev., sgr du Plessis-Gesté, et de Marie-Louise de Champeaux, et décéda le 22 fév. 1740, laissant : 1° Paul-François-Hyacinthe, né en 1711, qui partagea avec ses frères et sœurs le 24 oct. 1747, et mourut sans alliance le 7 nov. 1752 ; 2° Marie-Julie, née vers 1713, et décédée à S^t-Hilaire de Loulay en 1720 ; 3° Jacques, qui suit ; 4° Marie-Madeleine-Pélagie, née le 17 sept. 1716, mariée le 30 mai 1739 à Pierre-René de Gibot, Chev., sgr de la Perrinière ; 5° René-Pierre, baptisé à S^t-Hilaire-de-Loulay le 2 fév. 1718, mort le 3 sept. 1720 ; 6° Marie-Anne, baptisée au même lieu le 20 avril 1719, morte 8 jours après ; 7° Marie-Anne-Marthe, née le 11 mars 1721, mariée le 10 janv. 1748 à Jacques-Prosper Gouffier de Boisy, Chev., sgr de la Courtaiserie, et inhumée dans l'église de la Gaubretière, le 15 janv. 1781.

17. — **Escoubleau** (Jacques d'), C^te de Sourdis, Chev., sgr du Plessis-Gesté, la Forest, M^is de Jarzé, etc., né à S^t-Hilaire-de-Loulay le 13 juil. 1715, se maria quatre fois : 1° à Anne-Charlotte de Champeau, veuve de François du Bot, Chev., C^te de Talhouët, qui mourut peu de temps après ; 2° vers 1759, à Louise-Catherine de Gibot de la Perrinière, fille de Pierre-René, Ec., sgr de la Perrinière, et de Anne-Louise d'Aubigné de Tigny ; 3° à Ardelay, le 22 sept. 1761, à Anne-Marie-Armande des Herbiers de Létenduère, fille de Antoine-Augustin, M^is de Létenduère, et de Marie-Susanne Prévost de Létorière ; 4° le 10 oct. 1789, à Marie-Joséphine-Thérèse-Louise Pépin de Bellisle, fille de Julien, Chev., C^te de Bellisle, chef d'escadre des armées navales, et de Marie-Anne Fortin. Il mourut le 22 oct. 1790, ayant eu du second lit : 1° Pélagie-Louise-Renée-Marthe, née le 12 fév. 1760, mariée le 4 août 1778 à Esprit-Armand Baudry, Chev., sgr d'Asson, officier au régiment des gardes françaises ; elle mourut le 12 avril 1835 ; du 3e lit : 2° Antoinette-Caroline-Marie-Armande, baptisée à Ardelay (Vend.) le 17 déc. 1765, qui épousa le 4 janv. 1785 René-Louis-Marie de Joussebert, B^on du Landreau ; 3° Angélique-Marie, née le 6 août 1767 ; 4° Anne-Félicité-Gabrielle, née le 2 nov. 1768, décédée le 6 mars 1784 ; 5° Armand-Jacques-Louis-Marie, né le 26 nov. 1770, décédé le 21 juin 1783 ; 6° Agathe-Marie, née le 1^er déc. 1772, morte en bas âge ; 7° Zénobie-Reine, née le 15 mars 1788, religieuse trappistine, décédée au monastère des Gardes le 27 janv. 1848 ; du 4e lit : 8° Marie-Anne, née le 14 nov. 1790, mariée le 10 août 1813 à Armand-Fortuné de la Charlonnie, V^te de la Bletais, et décédée le 11 déc. 1868.

§ III. — Branche d'**Alluye**.

10. — **Escoubleau** (Etienne d'), Ec., sgr de la Borderie, la Bernière, fils puîné de Maurice et de Guillemette Foucher (9e deg., § I^er), acquit le 28 mars 1484 de Antoine Guérin, prêtre, une vigne située en haut de Chassay (Mauzé-Thouarsais, D.-S.). Ayant eu un doigt de la main droite coupé, dans une attaque dirigée contre lui par divers particuliers, dans les faubourgs de Mauléon, il obtint une commission en la chancellerie de Paris, datée du 3 mars 1489, adressée au sénéchal de Poitou, pour informer contre eux. Il rendit aveu, le 18 déc. 1493, de sa terre de la Bernière au sgr de la Flocellière, et plaidait vers 1495 au Parlement de Paris, avec la 2e femme de son frère aîné, tutrice de ses enfants mineurs. Marié le 16 déc. 1492 à Jeanne de Tusseau, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Millanchère, et de Renée Bousset, il en eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Jacques, moine et abbé de la Trinité de Mauléon en 1534, abbé de S^t-Pierre d'Airvault, nommé évêque de

Maillezais vers 1545, et décédé en 1562 ; 3° Renée, épouse de Pierre de Pontlevoy, Ec., sgr de la Mothe, dont le fils Pierre succéda à son oncle sur le siège de Maillezais. (Pouillé de Luçon.)

11. — **Escoubleau** (Jean d'), Chev., sgr de la Chapelle-Bellouin, du Coudray-Montpensier, etc., fut maître de la garde-robe de François Ier en 1533, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, conseiller en son conseil privé, capitaine des châteaux de Tombelaine en Normandie et du Plessis-du-Parc-les-Tours. François Ier lui accorda une pension de 2000 livres et lui donna également la terre de la Chapelle-Bellouin, confisquée sur le chancelier Poyet. Cette terre fut érigée en comté en sa faveur. Il fut nommé Chev. de l'ordre de St-Michel dans la promotion faite par le Roi à Toulouse le 8 fév. 1565, et reçut plusieurs gratifications en raison de ses services. Ayant fait son testament le 18 déc. 1572, il mourut le lendemain et fut inhumé dans l'église de Jouy, où se voyait son épitaphe. Marié en 1528 à Antoinette de Brives, fille de Jean, et de Jeanne de Polignac, il en eut : 1° François, qui suit ; 2° Louis, auteur de la branche du Coudray-Montpensier, § IV ; 3° Henri, abbé de St-Jouin et de St-Pierre d'Airvault, conseiller du Roi en ses conseils d'Etat et privé, évêque de Maillezais, fut fait Chevalier des ordres du Roi en 1595, et mourut en 1615. Il obtint du roi Henri IV, le 17 juin 1604, la permission pour les Jésuites de s'installer à Fontenay ou en quelque autre lieu du diocèse de Maillezais (Hist. Fontenay) ; 4° Jacqueline, femme de René de Brillac, sgr d'Argy ; 5° Jeanne, mariée le 22 fév. 1564 à Henri, *alias* Louis de Gaucourt, Ec., sgr de Cluys ; 6° Marie, non mariée.

12. — **Escoubleau** (François d'), Chev., sgr de Jouy, Launay, Montdoubleau, Mis d'Alluye (marquisat érigé en sa faveur), premier écuyer de la grande écurie, gouverneur de Chartres et du pays Chartrain, conseiller du Roi en son conseil privé, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, gentilhomme ordinaire de la chambre des rois Charles IX et Henri III, fut reçu Chev. de l'ordre de St-Michel par le duc d'Anjou, aux Chartreux de Paris, le 3 mars 1568, et devint Chev. du St-Esprit le 31 déc. 1585. Il obtint, en raison de ses services, plusieurs gratifications et pensions de Henri III et Henri IV, et mourut le 20 mars 1602. (Dossiers bleus.) Marié le 8 juil. 1572 (Fromont, not. à Amboise) à Isabelle Babou, Dᵉ d'Alluye, fille de Jean, Ec., sgr de la Bourdaisière, et de Françoise Robertet, il en eut : 1° François, né en 1575, cardinal de Sourdis, archevêque de Bordeaux, rendit d'éminents services à Henri IV, qui demanda et obtint pour lui le 3 mars 1598 le chapeau de cardinal, et l'année suivante le fit nommer archevêque de Bordeaux. Remarquable par son zèle et sa piété, il laissa de nombreuses fondations pour les pauvres et les ecclésiastiques de son diocèse. Il baptisa en 1607 le duc d'Orléans, second fils de France, et fit les cérémonies du mariage d'Elisabeth de France avec Philippe IV, roi d'Espagne. C'est lui qui, lors de l'assassinat de Henri IV, se trouvant au Louvre, donna une dernière absolution au malheureux monarque. Il mourut à Bordeaux le 8 fév. 1628. Son histoire a été publiée en 1867 (Bordeaux, Gounouilloux) par M. Ravenez. Les erreurs de cet auteur, mort avant d'avoir corrigé son travail, ont été relevées par M. de Lantenay (abbé Bertrand, sulpicien) dans ses Mélanges de biographie et d'histoire (vr compte rendu de la Revue des Questions historiques, 1868, p. 694. Cf. Archives de la Gironde) ; 2° Virginal, Mis d'Alluye, mort en 1602 sans enfant de Catherine Hurault, fille de Philippe, Cte de Cheverny, chancelier de France, et de Anne de Thou ; 3° Charles, qui suit ; 4° Henri, né à Paris le 5 nov. 1594, évêque de Maillezais en 1623, puis archevêque de Bordeaux (1629), commandeur des ordres du Roi en 1633. Il fut nommé en 1637 abbé du Lieu-Dieu en Jard (dioc. de Luçon) à la place de Philibert Babou, évêque d'Angoulême, son oncle maternel; il était aussi abbé de Royaumont, Prulli, St-Jouin. Porté par caractère plutôt vers le métier des armes que vers l'état ecclésiastique, il suivit Louis XIII au siège de la Rochelle, fut nommé président du conseil de la marine, et en cette qualité dirigea en personne la reprise des îles St-Honorat et Ste-Marguerite, dont les Espagnols s'étaient emparés. Il fut député du clergé à l'assemblée de 1640 et mourut à Auteuil le 13 juin 1648 ; 5° Marie, mariée d'abord à Claude du Puy, sgr et Bon de Vatan ; puis, le 22 juil. 1596, à René de Froulay, Cte de Tessé ; 6° Catherine-Marie, qui épousa le 27 mars 1597 Charles-Henri de Clermont, Cte de Tonnerre ; 7° Madeleine, née en 1606, abbesse de St-Paul-les-Beauvais, décédée le 10 avril 1665, à 85 ans ; 8° Isabelle, femme de Louis Hurault, Cte de Limours.

13. — **Escoubleau** (Charles d'), Mis de Sourdis et d'Alluye, Cte de Jouy, Chev. des ordres du Roi (1633), mestre de camp de cavalerie légère, maréchal des camps et armées du Roi, gouverneur de l'Orléanais, Blaisois et pays Chartrain, fit ériger en comté la terre de Jouy, par lettres patentes du mois de déc. 1654. Il mourut à Paris le 21 déc. 1666, à 78 ans, et fut inhumé dans l'église de Jouy. Il avait épousé Jeanne de Montluc de Foix, princesse de Chabanais, fille d'Adrien, sgr de Montesquiou, et de Jeanne de Foix, qui lui donna : 1° François, Mis de Sourdis, tué à la bataille de Renty en 1638 ; 2° Paul, Mis d'Alluye, gouverneur de l'Orléanais, mort le 6 janv. 1690, sans postérité de Bénigne de Meaux du Fouilloux, fille de Charles, Chev., sgr du Fouilloux, et de Madeleine de Lezignac, qu'il avait épousée le 16 fév. 1667 ; 3° Henri, Cte de Montluc, nommé Chev. de l'ordre de St-Michel le 13 avril 1665, fut reçu par le Mis de Sourdis, et mourut le 6 juin 1712. Il épousa Marguerite le Lièvre, fille de Thomas, Mis de la Grange, président du grand conseil, et de Anne Faure, dont il eut Antoine, sgr de la Chapelle-Sourdis, qui mourut sans postérité en 1711 ; 4° Jean, dit l'abbé de Sourdis ; 5° autre François, qui suit ; 6° Isabelle, mariée le 27 juin 1637 à Martin Ruzé, Mis d'Effiat, et décédée en 1644 ; 7° Jeanne, coadjutrice de l'abbesse de Montmartre ; 8° Anne, coadjutrice de l'abbesse d'Origny ; 9° Marie-Madeleine, abbesse de Grigny et de Royallieu, près Compiègne.

14. — **Escoubleau** (François d'), Cte, puis Mis de Sourdis, lieutenant-général des armées du Roi (1682), Chev. de ses ordres (1689), gouverneur d'Orléans et du pays Chartrain, capitaine des chasses et du château d'Amboise, commandant en Guyenne, épousa Marie-Charlotte de Bésiade d'Avaray, fille de Théophile, Chev., sgr d'Avaray, et mourut le 21 sept. 1707, laissant Angélique, née en 1684, mariée le 24 mars 1702 à François-Gilbert Colbert, Mis de St-Pouange, et décédée le 18 juil. 1729.

## § IV. — Branche du COUDRAY-MONTPENSIER.

12. — **Escoubleau** (Louis d'), Chev., sgr du Coudray-Montpensier, Chev. de l'ordre du Roi, fils puîné de Jean, et d'Antoinette de Brives (11e deg., § III), transigea le 26 oct. 1588, au sujet de quelques héritages, avec René du Rivault, Chev. de l'ordre du Roi. Marié avec Sarah de Rochefort, fille du sgr d'Ennilly

en Blaisois, il en eut : 1° Claude, qui suit ; 2° Anne, mariée le 6 juin 1607 à Philippe de Jousserant, Chev., sgr de Londigny, qui décéda à Vouillé le 17 déc. 1660, et qui fut inhumée le 18 dans l'église de Cramard. (Reg. Chalandray.)

13. — **Escoubleau** (Claude d'), Chev., sgr du Coudray-Montpensier, fut conseiller et chambellan du duc d'Orléans, lieutenant-général pour le Roi au pays Blaisois et gouverneur de Blois en 1665. Il fit saisir réellement sur François Le Bossu, Ec., sgr de Villiers-Boyvin, cette seigneurie, le 24 avril 1637. Dans cette procédure il est qualifié Chev. de l'ordre du Roi. Il assista à l'assemblée de la noblesse réunie pour nommer des députés aux Etats généraux de Tours ; et plus tard il passa dans les Etats du Pape, et devint général des armées d'Urbain VIII. (D. Chamard.) Il avait épousé Charlotte Pot, Dᵉ de Fontmorand, fille de Charles, et de Marguerite de la Trémoïlle, dont il eut : 1° Henri, qui suit ; 2° François, abbé de Sᵗ-Lucien de Blois, mort en 1653 ; 3° Marie, qui se maria le 29 sept. 1650 à Robert de Bouex, Ec., sgr de Villemort.

14. — **Escoubleau** (Henri d'), Mⁱˢ du Coudray-Montpensier, conseiller d'Etat, lieutenant-général des armées du Roi, mourut avant le 21 sept. 1699, laissant pour veuve Madeleine de Malesset de Chastelus, qui testa à cette date. Elle était fille de Charles, Cᵗᵉ de Chastelus, et de Claude de Sabrevois. De ce mariage vint Paul-François-Benoît, tué à la bataille de Nerwinde en 1693.

**ESCOULANDRES** (d'). — Il y avait en Bas-Poitou un château de ce nom, qui a été possédé longtemps par la famille Goyon.

**ESCRAVAYAT** (d') **DE LA BARRIÈRE**. — Famille noble originaire du Périgord, où, d'après Lainé, elle a possédé de temps immémorial la terre de la Barrière. Une de ses branches vint s'établir en Poitou au xviiiᵉ siècle. Nous donnons la filiation succincte des deux branches qui ont eu des rapports avec notre province, d'après la généalogie publiée par Sᵗ-Allais (xiv), le travail de Chérin (73, n° 1504) et les notes conservées dans notre cabinet.



*Blason* : d'argent à cinq flammes de gueules posées en sautoir. Devise : *Pro Deo et virtute*. (Lainé.)

**Escravayat** (Renée) épousa, vers 1640, Pierre Virouleau, Ec., sgr de la Rebière. (Nob. Limousin, IV.)

**Escravayat** (Louis), Ec., sgr de la Barrière ? épousa N... de Bellemare, dont il eut au moins Louise, qui se maria en 1776 à Louis-François de Mascureau de Sᵗᵉ-Terre. (Id. id.) Il semble qu'il y a là une confusion avec Elie (9ᵉ deg., § II). Peut-être celui-ci s'est-il marié 2 fois ?

§ Iᵉʳ. — Branche de **BELAT**.

1. — **Escravayat** (François d'), sgr de Nanteuil, la Barrière ? marié à Jacquette de la Salle, en eut Marc-Antoine, qui suit.

2. — **Escravayat** (Marc-Antoine d') épousa : 1° Anne de Caillère, 2° le 2 oct. 1531, Françoise Castaing, fille de François, et de Jeanne Blanchon. Il eut du 2ᵉ lit : 1° Henri, qui suit ; 2° Jean, qui a formé la branche de la Barrière, § II.

3. — **Escravayat** (Henri d'), Ec., sgr de la Barrière, partagea avec son frère le 30 juin 1560. Il était alors homme d'armes de la compagnie d'ordonnance de M. de la Vauguyon. Marié le 17 avril 1565 à Catherine de Puyagut, fille de N..., et de Anne Nesmond, il en eut plusieurs enfants, entre autres : 1° Jean, qui suit ; 2° Guillaume, qui a formé la branche des sgrs d'Esterses, en Angoumois. Il épousa le 9 sept. 1608, à la Rochefoucauld, Marie Lériget (fille de Jean, sgr de la Mesnardière, et de Jacquette Delacombe), qui se remaria à Salomon Thibault, Ec., sgr de Plas.

4. — **Escravayat** (Jean d'), sgr de Belat (Bellac, Roussines, Char.), épousa le 3 mai 1596 Marguerite du Croiset, fille de Jean, Ec., sgr de Belat, Anglade, et de Françoise de Perry. Il en eut au moins Henri, qui suit.

5. — **Escravayat** (Henri d'), Ec., sgr de Belat et de la Barrière, épousa à Villars (Sᵗ-Pardoux en Périgord), le 1ᵉʳ janv. 1638, Nicole d'Abzac, fille de feu Pierre, Ec., sgr et Bᵒⁿ de Villars, Sᵗ-Pardoux, etc., et de Anne de Perry, dont il eut au moins Jean, qui suit.

6. — **Escravayat** (Jean d'), Ec., sgr de Belat et de la Barrière, obtint un arrêt du conseil d'Etat le 6 sept. 1672, au sujet des privilèges de noblesse. Il se maria le 29 sept. 1660 (Londeix, not. en Périgord) à Catherine de Devezeau, fille de feu François, Ec., sgr de Rancogne, et de Anne Dussault, dont il eut 6 enfants, entre autres : 1° François, qui suit ; 2° Marie, baptisée à Roussines (Char.) le 30 mars 1664, qui épousa N... Pasquet, Ec., sgr de Sᵗ-Mesmy.

7. — **Escravayat** (François d'), Ec., sgr de Belat, épousa le 28 mars 1699 (Dupin, not. à Chasseneuil) Marie Dauphin, fille de François, Ec., sgr de la Cadoue, et de Catherine Laurent. Il eut un procès contre son père et ses frères et sœurs, jugé au Présidial d'Angoulême le 12 août 1701, au sujet des charges onéreuses qui lui avaient été imposées par son contrat. Le 30 oct. 1734, il fut inhumé dans l'église de Roussines, âgé de 70 ans. Entre autres enfants il eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Catherine, 3° Louis.

8. — **Escravayat** (Jean d'), Ec., sgr de Belat, né le 10 mai 1704 à Roussines, épousa le 18 juil. 1726 (Boulet, not. en Angoumois) Françoise Corneroy, fille de Louis, sʳ du Breuil, et de Jacquette Laurent. Il fut inhumé à Pressac (Vien.) le 7 avril 1743, laissant entre autres enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Marguerite, qui habitait Angoulême en 1817.

9. — **Escravayat** (Jean d'), Ec., sgr de Belat, né à Roussines le 27 sept. 1733, lieutenant de vaisseaux et Chev. de Sᵗ-Louis, épousa en 1767 Eulalie Bonnaud, fille de feu Antoine, Ec., capitaine de dragons, et de Marguerite-Anne-Catherine Béhotte, dont il eut : 1° Armand-Jules-François-de-Sales, né le 15 août 1773 à Roussines, fit ses preuves pour être reçu page du Roi, le 26 mars 1789, et vivait encore en 1817 ; 2° Auguste-Frédéric, né le 9 nov. 1775, aussi présenté aux pages en 1789, et vivant en 1817.

Branche de **LA BARRIÈRE**.

3. — **Escravayat** (Jean d'), sgr du Verger (Busserolles) et des Mottes, fils puîné de Marc-Antoine, et de Françoise de Castaing (2ᵉ deg., § Iᵉʳ), partagea avec son frère le 3 juin 1560. Il épousa : 1° Catherine Combault, décédée le 27 mars 1604 ; puis, 2° le 17 mai 1605, Barbe de la Grelière, veuve de Guillemin Bigot, sʳ du Chalard. Il avait eu du 1ᵉʳ lit Jean, qui suit.

4. — **Escravayat** (Jean d'), sgr du Verger et du Chaslard, fut juge châtelain de Varaigne (d'après les

notes de Chérin, 73). Il testa à Bordeaux le 23 mars 1642, demandant à être inhumé à Busserolles, dans la sépulture de ses ancêtres. Marié le 26 juil. 1609 à Jeanne Bigot, fille de Guillemin, sr de la Forge, du Chalard, et de Barbe de la Grelière, il en eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 20 oct. 1645 à Isaac d'Abzac, Ec., sgr de Tuffas ; 3° Barbe, mariée le 10 déc. 1647 à Jean Thibault, Ec., sgr de Plas.

5. — **Escravayat** (Jean d'), Ec., sgr du Chaslard, né le 21 nov. 1612 à Busserolles, décéda en 1645. Marié le 5 sept. 1643, à Bancogne (Char.), à Marie d'Abzac, fille de Jacques, Ec., sgr de Fouladier, et de Catherine de Poivre, il en eut Jean, qui suit.

6. — **Escravayat** (Jean d'), Ec., sgr du Chaslard et du Verger, né le 10 août 1644, épousa le 14 août 1663 Marie de Fanlac, fille de Elie, Ec., sgr de la Salle, et de Jeanne de la Ramière, dont il eut, entre autres enfants, Elie, qui suit.

7. — **Escravayat** (Elie d'), Ec., sgr du Chaslard et du Verger, né le 13 août 1664 à Busserolles, servait comme cadet gentilhomme à la citadelle de Tournay en 1683-85. Il épousa : 1° le 14 fév. 1688 (Bernard, not. à Busserolles) Léonarde Traslevrat, fille de Jean, sr de Copreux, et de Jeanne Calandreau ; puis 2° le 28 juil. 1708, Marie de Lambertie, fille de Jean, Ec., sgr de Medet, et de Marguerite de la Faye. Du 1er lit, il eut au moins Jean, qui suit.

8. — **Escravayat** (Jean d'), Ec., sgr de la Barrière, né le 23 sept. 1660, épousa le 13 oct. 1722 Marie Corderoy, fille de Louis, sr du Breuil, et de Jacquelte Laurent. Il fut inhumé le 15 janv. 1741 à Busserolles, laissant pour enfants : 1° Elie, qui suit ; 2° Jeanne, qui fit profession à l'Union-Chrétienne d'Angoulême, le 7 juin 1749.

9. — **Escravayat** (Elie d'), Ec., sgr de la Barrière, fut officier des gendarmes de la garde du Roi, et Chev. de St-Louis (en 1770). Né le 11 juil. 1723 à Busserolles, il obtint avec sa sœur des lettres de bénéfice d'âge le 18 fév. 1741. Il épousa le 21 mars 1748 Marguerite du Barry, fille de feu François, Ec., sgr de Laheytour, et de Marie Laurent, dont il eut : 1° Charles, qui suit ; 2° Augustin, cadet gentilhomme, puis sous-lieutenant au régiment Royal-Vaisseau, décédé sans alliance ; 3° N..., mariée à N... Arondel, sgr de Chasseroux en Quercy ; 4° N..., femme (dit St-Allais) de N... de Mascureau de Ste-Terre (ce qui paraît être une erreur ; Vr noms isolés) ; 5° et 6° deux autres filles.

10. — **Escravayat de la Barrière** (Charles d'), appelé le Mis de la Barrière, servit d'abord aux gendarmes de la garde du Roi en 1755, puis fut nommé capitaine de cavalerie en 1779 et Chev. de St-Louis en 1787. Il obtint en sept. 1782 un certificat de 8 gentilshommes, attestant qu'il était d'extraction noble remontant à plus de deux siècles, qu'il avait pour frère un officier au régiment Royal-Vaisseau et quatre sœurs. Ayant émigré en 1791, il fit toutes les campagnes à l'armée des Princes comme volontaire dans la 2e compagnie de Poitou-Infanterie. Au retour du Roi en 1814, il obtint sa retraite avec le brevet de colonel de cavalerie. Marié le 21 sept. 1784 avec Elisabeth-Thérèse la Flèche de Grand-Pré, fille de Victor-Pantaléon, capitaine de cavalerie, et de Françoise-Elisabeth Bivet, il en eut Elie-François-Charles-Victor, qui suit.

11. — **Escravaynt de la Barrière** (Elie-François-Charles-Victor, Mis d'), né le 10 nov. 1785 (St-Eustache, Paris), fit ses preuves de noblesse en janv. 1789, pour entrer aux écoles militaires, et devint capitaine de cavalerie et Chev. de la Légion d'honneur. Il est décédé à Vivonne, le 23 avril 1857. Marié le 10 juin 1822 à Marie-Esther Chocquin de Sarzec, fille de Alexandre-Pierre, et de Marie Anne-Esther Aubineau d'Insay, il en eut plusieurs filles : 1° Marie-Thérèse-Elisabeth, mariée le 5 août 1846 à Louis-Pierre-Ferdinand Guillet de St-Vincent, et décédée le 8 oct. 1886 (ses enfants ont relevé le nom d'Escravayat de la Barrière ; décret du 12 mars 1878) ; 2° Marie-Françoise-Caroline, née à Vivonne le 16 sept. 1824, mariée le 5 août 1846 à Marie-Alexis-Charles de Gennes ; 3° Marguerite-Victorine, née le 17 mai 1827, décédée le 19 oct 1828 ; 4° Marie-Armande-Hermine, née le 28 avril 1829, décédée le 30 ; 5° Augustine-Marguerite, née le 4 mars 1831, morte à 18 ans.

**ESCOUAULT.** — On trouve ce nom au moyen âge (V. Escault.)

**Escuacus** (*Guillelmus*) fut témoin en 1173 d'une donation faite à l'abbaye de St-Jouin-les-Marnes par le Vicomte de Thouars. (Abb. de St-Jouin.)

**ESCRONE** (d'). — Famille du pays Chartrain, dont un membre fut au service du comte de Poitou au xive siècle.

*Blason* : de gueules à la bande de vair (ou vairé or azur) et six anneaux d'argent posés en orle. (Science des armoiries.)

**Escrones** (Guérin d'), écuyer d'écurie de Philippe de France, comte de Poitiers, est inscrit dans les comptes de l'hôtel du roi Philippe le Long, en 1315. (A. H. P. 11.)

**ESCUDIER.** — Famille de Thouars au xviiie siècle.

**Escudier** (Jacques-Dominique) fut reçu procureur du roi au grenier à sel de Thouars le 4 août 1730, et il mourut en 1791. (Arch. Vien. E.)

**ESCUMBOIL** ? (André d'), Chev., vivant en 1225, fonda une chapelle pres de Noireterre, près Bressuire. (F.) Ce nom paraît être mal écrit, pour d'Escoubleau. (A. H. P. 20.)

**ESCURES** ou **ESCUROS** (*Hugo*) est témoin dans différentes chartes de donation en faveur du monastère de Montazay de 1135 à 1166. A cette dernière date il fit lui-même une donation à ce monastère. (F.) D'après D. Chamard, un Yvo Escuros partait pour la croisade vers cette même époque.

**ESCUROL** (Bertrand), avec sa femme et ses enfants, donna vers 1112 les domaines de Convol (?) et de Voone (?) près Lezay (D.-S.) à l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers. (A. H. P. 3.)

**ESCUROLLES** (Guillaume d'), clerc, était garde du scel à la Roche-sur-Yon en 1285. (A. H. P. 6.)

**ESCUYER** (L'). — Ce nom a été porté par diverses familles. (V. Lécuyer, Lescuyer.)

**Escuers** (P. L') est cité dans un acte de 1215 concernant le monastère de Montazay. (D. F. Montazay.)

**Escuyer** (Guillaume L'), valet, fut chargé par le Roi d'examiner les prétentions de l'abbé de N.-Dame de Luçon, et fit une transaction dont il arrêta les bases le 9 fév. 1302. Le 17 mars 1306, il était lieutenant à

Niort, de M. de Villebevin, sénéchal du Poitou. Il épousa Marguerite DE VOLVIRE, fille de Hervé, Chev., sgr de Véluire, et de Alix de Moric, qui était sa veuve et agissait en cette qualité le 3 nov. 1334, date du partage des biens de ses père et mère. F. et Gén. de Volvire.)

**Escuyer** (Guillaume L'), Chev., sgr de la Jarrie-Audouin en Aunis, eut pour fille JEANNE, qui, veuve de Pierre Bouchard, Chev., sgr de Pauléon, épousa, vers 1320, Gauvain Chenin, Chev., sgr de la Jarrie. Elle testa le mardi avant Noël 1348. (Gén. Chenin.)

**ESGAGEAU.** — Famille originaire du Bas-Poitou, depuis longtemps éteinte. On trouve son nom écrit ESCAGEAU.

**Esgageau** (Jean) assistait en 1432 aux assemblées de l'Université de Poitiers. (F.)

1. — **Esgageau** (Vincent), Ec., sgr du Couboureau, près Tiffauges (Vend.), eut de Marguerite N... : 1° MILES, qui suit ; 2° JEANNE, mariée vers 1420 à François, *aliàs* Geoffroy Jousseaume, Ec., sgr de Launay, puis, croyons-nous, à Marie Millon, Ec.; 3° MARGUERITE, 4° LOUISE. Ils étaient tous décédés avant le 25 juin 1483.

2. — **Esgageau** (Miles), Ec., sgr de la Frébaudière, licencié ès lois, était sénéchal de Pouzauges en avril 1464, et de Tiffauges en 1471. Il servit comme homme d'armes du sgr de la Grève, au ban des nobles du Poitou de 1467, et décéda avant le 25 juin 1483, ayant eu : 1° MILES, qui suit ; 2° AMAURY, qui transigea le 17 mars 1459 avec Pierre Jousseaume, Chev., sgr de Launay.

3. — **Esgageau** (Miles), Ec., sgr de la Frébaudière, épousa Jeanne DE BARNO, à laquelle il donna son hôtel de la Frébaudière, par acte du 11 janv. 1512. Elle se remaria en 2es noces à François de Nouzillac.

**ESGONNIÈRE DU THIBEUF.** — Famille notable de Bournezeau (Vend.), qui depuis plusieurs siècles tient un rang considérable dans son pays. Au XVIIIe siècle, elle a beaucoup contribué à fonder une école, avec un régent catholique, pour instruire les enfants de cette petite ville.



*Blason* : de gueules à la macle d'or écotée en sautoir. — Ce blason fut donné d'office en 1700, dans l'Armorial du Poitou.

**Esgonnière** (Pierre), sr de la Corbedomière ? habitant à Bournezeau, vendit le quart du fief de Lorière, le 10 oct. 1598, à Claude Querqui. (Arch. de la Pouzaire.)

### § Ier. — BRANCHE DE LA CORBEDOMIÈRE

1. — **Esgonnière** (Philippe), sr de la Corbedomière, épousa à la Réorthe, en 1639, Charlotte BAUD, dont il eut : 1° NICOLAS, qui suit ; 2° FRANÇOIS, qui a formé la branche de la Berjonnière, § IV ; 3° PHILIPPE, né le 16 août 1643, décédé le 13 janv. 1665 ; 4° RENÉ, sr du Thibeuf, né le 7 fév. 1646, épousa d'abord Marguerite ROBIN, puis Hélène GAILLARD, et décéda le 3 sept. 1715, laissant du 1er lit MARGUERITE, mariée le 14 sept. 1710 à Louis Biruteau, sr de la Mosnerie ; 5° JEAN-BAPTISTE, né le 30 juil. 1648 ; 6° PIERRE, sr de la Vallée, né le 15 déc. 1650, décédé le 21 nov. 1700 ; 7° PIERRE, né le 16 fév. 1666.

2. — **Esgonnière** (Nicolas), sr de la Corbedomière, né le 29 mars 1640, épousa en 1664 Jeanne GAILLARD, fille de Jacques, sr de la Joubretière, et d'Hélène Bazin. Il fut inhumé le 6 mars 1693, « en présence d'une grande quantité de parents et d'amis ». Il eut pour enfants : 1° TOUSSAINT, qui suit ; 2° JEAN-NICOLAS, qui a formé branche, § III ; 3° FRANÇOIS, né le 17 sept. 1667, décédé le 16 juil. 1668 ; 4° RENÉ, né le 11 sept. 1669.

3. — **Esgonnière** (Toussaint), sr de la Corbedomière, né le 27 août 1665, fut inscrit à l'Arm. du Poitou en 1700 et mourut à Fontenay-le-Comte, le 10 mars 1703. Marié à Marie-Thérèse RUCHAUD, il en eut : 1° SIMON-TOUSSAINT-NICOLAS, qui suit ; 2° JEANNE-THÉRÈSE, née le 28 mars 1698, décédée le 31 déc. 1738 ; 3° JEAN, né le 24 mars 1699 ; 4° MARGUERITE-MODESTE, née le 19 mars 1700; 5° TOUSSAINT, sr de la Perdrière, né le 11 avril 1701, maître chirurgien, épousa le 23 janv. 1761 Marie TESSON, dont il eut : *a.* MARIE-RENÉE-HENRIETTE, née le 24 avril 1763, mariée le 19 nov. 1781 à René-Philippe Esgonnière du Thibeuf, son cousin ; *b.* TOUSSAINT-PHILIPPE, né le 22 avril 1764 ; 6° RENÉ, chef de la branche du Thibeuf, § II ; 7° MARIE-ANNE, née le 21 août 1703, mariée le 8 juil. 1730 à Jacques-Charles Gaillard, chirurgien.

4. — **Esgonnière** (Simon-Toussaint-Nicolas), sr de la Corbedomière, né le 23 mai 1697, décéda le 26 sept. 1771. Marié à Marie-Gabrielle BLANCHARD, il en eut : 1° LOUIS-SIMON, né le 5 fév. 1735, décédé le 1er brumaire an XIV ; 2° MARIE-HENRIETTE-THÉRÈSE, née le 3 fév. 1738, mariée le 18 janv. 1763 à Charles Michaud ; 4° TOUSSAINT, né le 3 mai 1760 ; 5° JEAN-LOUIS-PROSPER, né le 16 sept. 1742, décédé jeune ; 6° MARIE-ROSE, née le 27 sept. 1745, épousa Louis-Pierre-François Provost, docteur-médecin, qui, devenu veuf, se fit prêtre. Leur fille unique épousa M. Daniel-Lacombe.

### § II. — BRANCHE DU THIBEUF.

4. — **Esgonnière** (René), sr du Thibeuf, fils puîné de Toussaint, et de Marie-Thérèse Ruchaud, (3e deg., § Ier), né le 24 sept. 1702, fut un des notables de Bournezeau qui fondèrent l'école catholique le 9 déc. 1770. Il mourut le 27 déc. 1782. Marié : 1° le 13 juil. 1745, à Susanne ESGONNIÈRE, fille de Jacques, et de Susanne Gaudineau (3e deg., § IV) ; et 2° le 11 janv. 1752, à Renée ESGONNIÈRE, fille de Jean-Nicolas, et de Renée Gaudineau (3e deg., § III), il eut du 2e lit : 1° ROSALIE, née le 28 mai 1733, morte le 26 août ; 2° PHILIPPE-RENÉ, qui suit.

5. — **Esgonnière** (Philippe-René), sr du Thibeuf, né le 15 déc. 1755, avocat en Parlement, sénéchal du marquisat de Creil-Bournezeau, puis président du tribunal de Bourbon-Vendée, conseiller général, député de la Vendée, Chev. de la Légion d'honneur, décéda le 14 sept. 1838. Marié le 19 nov. 1781 à Marie-Renée ESGONNIÈRE, fille de Toussaint, et de Louise Tesson (3e deg., § Ier), il en eut : 1° ABRAHAM-PHILIPPE-LOUIS, né le 14 oct. 1782, mort le 2 déc.; 2° PHILIPPE-LOUIS, qui suit; 3° JEAN-BAPTISTE-TOUSSAINT, né le 1er nov. 1784, mort jeune ; 4° HENRIETTE-PHILIPPINE, née le 20 fév. 1786; 5° VICTOR-TOUSSAINT, né le 9 mars 1788, mort le 8 fév. 1790.

6. — **Esgonnière du Thibeuf** (Philippe-Louis), né le 31 oct. 1783, fut maire de Bournezeau, conseiller d'arrondissement, etc., et décéda le 27 juin 1867. Marié le 10 nov. 1813 à Athénaïs-Eudoxie LOUVART DE PONTLEVOY, fille de François-Marie, Chev. de Pontlevoy, et de Marie-Julie Jouffrion, il en a eu : 1° PHILIPPE-ARISTIDE, qui suit ; 2° MARIE-THÉOPHILE,

né le 28 fév. 1816, magistrat, décédé le 18 fév. 1891 ; 3° Rose-Athénaïs, née le 24 juin 1817, mariée le 17 sept. 1839 à François-Gustave David Serène de Vallongue ; 4° Henriette, née le 23 mai 1821 ; 5° Julie, née le 1er sept. 1823 ; 6° Céline, née le 1er sept. 1825, mariée le 21 juil. 1845 à Philéas Aulneau.

7. — **Esgonnière du Thibeuf** (Philippe-Aristide), né le 5 fév. 1815, a été maire de la Chaize-le-Vicomte, président du conseil d'arrondissement, etc. Marié le 7 sept. 1840 à Désirée-Rose-Sophie Gennet, il en a eu : 1° Marie-Mathilde, née le 22 juin 1841, morte le 6 juin 1842 ; 2° Marie-Rose, née le 15 juin 1863, décédée le 6 sept. 1867 ; 3° Louise-Marie, née le 26 fév. 1845, mariée le 5 fév. 1867 à Henri Rampillon de la Largère ; 4° Philippe-René, qui suit.

8. — **Esgonnière du Thibeuf** (Philippe-René), né le 21 mars 1851, marié le 9 juil. 1878 à Elise-Marie Gourraud de la Proustière, en a eu entre autres enfants : 1° Henri-Marie-Philippe, né le 21 juil. 1879 ; 2° Marguerite-Marie, née le 24 nov. 1880 ; 3° Charles-Marie-Philippe, et 4° Louis-René-Philippe, nés jumeaux le 4 nov. 1882 ; 5° Marie-Elisabeth-Alice, née le 17 juil. 1885 ; 6° Jeanne-Marie-Renée, née le 14 sept. 1887 ; 7° René-Marie-Philippe, né le 28 juin 1889 ; 8° Elisabeth-Marie-Paule, née le 12 août 1892 ; 9° Madeleine-Marie-Thérèse, née le 14 fév. 1897.

## § III. — Branche de LA FEYBRETIÈRE.

3. — **Esgonnière** (Jean-Nicolas), sr de la Feybretière, né le 25 août 1666, était fils puîné de Nicolas, et de Jeanne Gaillard (2e deg., § Ier). Il fut sénéchal du marquisat de Creil-Bournezeau, et décéda le 21 avril 1725. Marié le 21 mai 1703 à Renée Gaudineau de la Verrerie, il en eut : 1° Marie-Jeanne-Renée, née le 8 fév. 1704 ; 2° Philippe-Nicolas, qui suit ; 3° Jean, né le 23 avril 1706, curé du Perrier ; 4° René-François, né le 13 juil. 1708, vicaire de Challans ; 5° Marie, qui épousa le 25 janv. 1726 Gabriel-Samuel Payneau de la Maisonneuve ; 6° Thérèse-Judith, née le 21 fév. 1711, mariée le 25 nov. 1738 à Jean-Baptiste Aulneau, sr de la Touche ; 7° Renée-Jeanne, née le 15 juil. 1713, mariée le 11 janv. 1752 à René Esgonnière, sr du Thibeuf.

4. — **Esgonnière** (Philippe-Nicolas), sr de la Poupardière, né le 4 fév. 1705, décédé le 6 avril 1781, épousa le 27 juil. 1734 Marie-Marthe Suchaud de la Milletière, dont : 1° Jeanne-Marie-Marguerite, née le 26 juin 1736 ; 2° Marie-Aimée, née le 30 août 1737, mariée le 21 sept. 1756 à Jean-Antoine Savary, sr de Forges, procureur du Roi à Fontenay.

## § IV. — Branche de LA BERJONNIÈRE.

2. — **Esgonnière** (François), sr de la Berjonnière, né le 17 fév. 1642, fils puîné de Philippe, et de Charlotte Baud (1er deg., § Ier), épousa : 1° le 21 juin 1671, Marguerite Jobert ; 2° le 14 mars 1672, Jeanne Gilbert. Il eut entre autres enfants, du 1er lit : 1° François ; et du 2e lit : 2° Philippe, qui suit ; 3° Jacques, sr de la Béguerie, marié le 30 janv. 1696 à Susanne Gaudineau de la Boucherie, dont entre autres enfants : *a.* Marguerite, mariée le 2 juin 1736 à René Robin, sr de la Mousnière ; *b.* Susanne, qui épousa le 13 juil. 1745 René Esgonnière, sr du Thibeuf ; *c.* Jeanne-Charlotte, née le 25 juin 1708, mariée le 6 fév. 1748 à Charles-Alexandre Baudry, sr de la Barraire ; *d.* Louis, sénéchal de Bournezeau ; *e.* Marie, qui épousa le 28 mai 1743 François Barré.

3. — **Esgonnière** (Philippe), sr de la Berjonnière, né le 18 juil. 1674, épousa le 30 janv. 1696 Marie Gaudineau de la Boucherie, dont il eut entre autres enfants : 1° Philippe, né le 15 avril 1698 ; 2° Renée-Anne, née le 20 fév. 1701, mariée le 7 fév. 1725 à Philippe Bordier ; 3° René, né le 13 fév. 1709.

**ESGUILLON** (ou Aiguillon ?). — Famille du Châtelleraudais?

**Esguillon** (René), Ec., sgr de la Milletière, de la psse de St-Christophe, épousa, à Marigny-Brizay, en 1599, Renée Audart. (Reg.)

**ESGUILLON**. — Famille qui habitait Millac près l'Ile-Jourdain, au xviie siècle.

1. — **Esguillon** (N...), marié vers 1650, eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Paul, qui fut parrain à Millac le 26 déc. 1692. (Reg.)

2. — **Esguillon** (Jean d', Ec., sgr de Varennes, fut inhumé dans l'église de Millac, le 22 oct. 1721, âgé de 72 ans. Marié vers 1690 à Françoise de la Roche, sans doute fille de Philippe, Ec., sgr de la Mondie, il en eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Paul, né le 26 déc. 1692, à Millac, inhumé dans l'église le 23 avril 1693.

3. — **Esguillon** (Pierre d'), Ec., sgr de Varennes, Châteauneuf, fut inhumé à Millac, le 18 oct. 1741, âgé de 50 ans. Il épousa le 29 juil. 1715, à Millac, Marie-Anne de Brosseguin, dont il eut au moins Jean, qui suit.

4. — **Esguillon** (Jean d'), Ec., sgr de Bregon, Châteauneuf, né le 18 nov. 1721, à Millac, épousa vers 1750 Jeanne de Beauvan ou Beauvent ? dont : 1° Philippe-Jean, né le 25 juil. 1751 à Millac ; 2° François-Hippolyte, né le 28 oct. 1758 ; 3° Joseph, né le 26 janv. 1760.

**ESLENNE** (d'). (V. Ellenne.)

**ESLET**. — Famille noble de la Gâtine au xiie siècle.

**Eslet** (Aimery) donna à l'Absie la terre *de Elocería* (l'Elusière, psse de la Chapelle-St-Etienne), du temps de l'abbé Rainier (1146-1187). Ce don fut fait aussi par son épouse Oda, et par ses enfants : 1° Pierre, 2° Simon, 3° Pétronille, 4° Arembourge, 5° Audeberte. (B. Ledain. A. H. P. 25.)

**ESMARD** ou **EMARD**. — Famille notable de Loudun au xvie siècle.

**Esmard** (Antoine), sgr de la Varenne, assista en 1518 à l'assemblée réunie à Loudun pour la réformation de la Coutume. (F.)

**Esmard** (Anne) épousa vers 1580 René de Dreux.

**Esmard** (Madeleine) épousa vers 1650 Alexandre Désiré, Ec., sgr de Boisvert.

1. — **Esmard** (Louis), sgr du Plessis, président en l'élection de Loudun, épousa Marguerite Mignon, fille de François, sgr de la Coulée, président en l'élection, et de Marie Maubué, dont il eut au moins : 1° Pierre-Louis, qui suit ; 2° Marie, née le 17 oct. 1656.

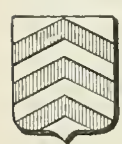
2. — **Esmard** (Pierre-Louis), né en 1653, fut président en l'élection de Loudun. Il fut inhumé dans la chapelle de la Charité, le 21 juin 1710, âgé de 57 ans, ayant légué 400 liv. à l'hospice. Il avait épousé (peut-être en 2es noces) le 16 janv. 1700 Marguerite Jeanneau ?

**ESMER.** — Il y a eu des familles de ce nom en Bas-Poitou.

**Esmer** (Nicolas), avec Etienne Glirian, ayant fait poursuivre le prieur de St-Ambroise, en la châtellenie de Rie, celui-ci obtint le 13 déc. 1461 un délai pour l'exécution de la sentence prononcée contre lui par l'évêque de Luçon. (Arch. Vien. H[1] St-Cyprien, 50.)

**ESMERET.** V. Aimeret.

**ESMOING** ou **ESMOINGT** (jadis Aimouin). — Famille noble de la Haute-Marche, qui a eu des alliances avec des familles poitevines. Nous la mentionnons seulement. (V. Nobiliaire du Limousin.)



*Blason* : d'argent à 3 chevrons de gueules. (On trouve parfois : 3 chevrons d'azur.)

**Esmoing de la Grillière** (Paul) fut convoqué à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789. (M. A. O. 1859.)

**ESNARD.** — Noms divers en Haut et Bas-Poitou.

**Esnard** (Frère François), prieur de N.-D. d'Oulmes (dioc. de Maillezais), fait un bail à rente le 29 fév. 1475. (Arch. Vien. H. 1.)

**Esnard** (Huguette) et Micheau Deschamps, son mari, constituent une rente de 5 boisseaux de froment, assise sur leurs domaines de la Borde (pssc de St-Martin-Lars, Vien.), le 17 nov. 1487, en faveur des religieux de la Réau.

**Esnard** (Mathurin) était sergent de la principauté de la Roche-sur-Yon en 1575. (Notes Vendée.)

**Esnard** (autre Mathurin) vivait à la même époque et au même lieu. (Id.)

**Esnard** (Madeleine), veuve de Guy Légier, avocat à Poitiers dès 1583, vendit le 12 avril 1617 la métairie des Aubuges à Pierre de Pons, Ec., sgr des Aubuges. (Greffe de St-Maixent). Elle est marraine à Ste-Opportune de Poitiers le 9 mai 1625. (Reg.)

**Esnard** (François), abbé commendataire de St-Benoît de Quinçay, fait délivrer, le 18 sept. 1595, une commission de garde des bois de Cassouillé à François Orillard, demeurant à Vernon. (Arch. Vien. St-Benoît.)

**Esnard** (Renée) et Jean de Vallée, sr des Brousses, son mari, se font une donation mutuelle passée à St-Maixent (Coudré et Piet, not.) le 20 juin 1662. Ils s'étaient mariés au temple de cette ville le 11 juin de la même année. (Greffe de St-Maixent.)

**Esnard** (Pierre), marchand, échangea le 8 juil. 1611 avec Philippe Jouslard, Ec., sgr des Ombres, etc., le lieu noble de la Prunerie, contre une maison et métairie sise au village de Cerzeaulx, etc. Il eut un fils, Pierre, également marchand, qui avec sa femme Françoise Bulleau vendit le 19 juin 1675 la moitié de la 4e partie du lieu noble de la Pernerie (la Prunerie) à René Poyade, chirurgien à Coutières. Pierre rendit hommage le 21 juin 1695 pour l'hôtel de la Prunerie aux assises de la Barre-Pouvreau. (Arch. Barre, II.)

**Esnard** (Jeanne) fut marraine, le 31 mars 1634, du fils de Vincent Duguay, à Ouzilly (Vien.).

**ESNARD.** — Il semble qu'il y a eu au moyen âge une famille noble de ce nom, qui posséda la seigneurie de la Roche-Esnard, près Niort (D.-S.). Les personnages suivants étaient peut-être de cette famille. (Arch. Charente, E. 568.)

**Esnard** (Joachim), Ec., capitaine de Mauzé, épousa : 1° N..., 2° en 1513 Louise Auffray, veuve d'Elie de Poix, Ec., sgr de St-Romans, et eut sans doute pour fils :

**Esnard** (Joachim), Ec., sgr de Beaussais, près Melle (on le trouve ailleurs appelé Enard), marié vers 1500 à Perrette de Poix, fille de Elie, Ec., sgr de St-Romans, et de Louise Auffray, en eut au moins : 1° Madeleine, qui épousa le 17 janv. 1527 Jacques de Lestang, Ec., sgr du Vivier; 2° Marie, qui épousa le 6 juin 1532 Toussaint de Lestang.

**ESNARD.** — Famille originaire de Poitiers, dont les membres ont figuré avec distinction au Présidial de cette ville, et dans la magistrature et l'échevinage de Fontenay-le-Comte, aux xvie et xviie siècles. Nous devons la filiation suivie à l'obligeance de M. René Vallette, directeur de la *Revue du Bas-Poitou*, descendant de cette famille.

*Blason* : d'azur à trois perles? d'argent, 2 et 1. (Déclaré en 1699 à l'Armorial du Poitou, par Jean Esnard, doyen des conseillers à Fontenay-le-Comte.) Peut-être y a-t-il confusion pour *Pairles?*

**Esnard** (frère François) prieur de Notre-Dame d'Oulmes, diocèse de Maillezais, en 1475. (Arch. de la Vienne. H. 1.)

**Esnard** (Jean), avocat à Poitiers, comparut en cette qualité au procès-verbal de la réformation de la Coutume du Poitou en 1559. Il fut accusé en 1562 d'avoir pris part aux pillages commis par les protestants. (F.)

**Esnard** (Jeanne) était le 28 déc. 1588 épouse de Pierre Fouquet. (Reg. St-Jean-Baptiste, Poitiers.)

**Esnard** (Benjamin), sr de la Roussière, procureur au Présidial de Poitiers dès 1604, offrit pendant les troubles de 1614, au duc de Ruannez, gouverneur de Poitiers, de lui amener 2000 hommes armés qui le défendraient, pourvu que ce fût de l'assentiment de l'évêque de Poitiers (Mgr Chasteigner de la Rochepozay). Mais le gouverneur ne crut pas devoir accepter ses propositions. Il se retira le 27 juin 1614 à son château d'Oiron. (F.)

**Esnard** (Madeleine) fut marraine à St-Porchaire de Poitiers, le 27 mai 1609. (Reg.)

**Esnard** (Guy), sergent royal, fut parrain à St-Cybard le 1er fév. 1613 (id.) et inhumé à St-Porchaire le 27 janv. 1637. (Id.)

**Esnard** (Claude), procureur au Présidial de Poitiers, épousa à Ste-Opportune, le 11 nov. 1613, Renée Fouasseau, dont il eut : 1° René, sr de la Cougnée, procureur au Présidial, fut parrain en 1638 et 1640; 2° Isaac, baptisé à Ste-Opportune le 6 fév. 1616; 3° Anne, le 1er fév. 1620; 4° Catherine, le 27 mai 1622.

**Esnard** (Joachim), avocat au Présidial, puis enquesteur et examinateur pour le Roi en Poitou, épousa Anne Proust et fut inhumé à St-Porchaire le 14 janv. 1626, ayant eu plusieurs enfants, tous baptisés dans ladite paroisse : 1° Guillaume, baptisé le 1er août 1615; 2° Françoise, baptisée le 7 sept. 1616; 3° Anne, baptisée le 13 fév. 1618; 4° Joachim, baptisé le 29 avril 1620 et inhumé le 10 déc. 1622; 5° Marie, baptisée le 22 avril 1620; 6° autre Joachim, baptisé le 21 mai 1624. (Reg.)

**Esnard** (Françoise) est marraine à Ste-Opportune le 15 mars 1616. (Id.)

**Esnard** (Claude), procureur au Présidial de Poitiers, épousa à St-Didier, le 11 août 1649, Françoise Savariault, dont il eut : 1° Marthe, baptisée à St-Porchaire le 25 août 1650 ; 2° René, baptisé même paroisse le 28 janv. 1652.

**Esnard** (Jeanne) se maria à St-Porchaire le 11 fév. 1651 avec Pierre Adhumeau, Ec., sgr de la Ronde. (Id.)

**Esnard** (Lucrèce) est marraine à St-Cybard le 25 août 1655. (Id.)

**Esnard** (Jeanne), épouse de N..., sr de Lesteil? est inhumée à St-Porchaire le 5 mars 1658. (Id.)

**Esnard** (Claude), procureur au Présidial de Poitiers, épousa à St-Etienne de Poitiers, le 3 nov. 1663, Geneviève Deshoulières. Il fut inhumé à St-Michel, le 5 fév. 1685, ayant eu : 1° Anne, baptisée à St-Paul, le 8 juin 1666 ; 2° Geneviève, baptisée à St-Porchaire le 29 juil. 1668. (Id.)

**Esnard** (Pierre), praticien, mourut le 24 déc. 1672, à l'âge de 24 ans. (Note du Temps.)

**Esnard** (Madeleine), veuve de feu Etienne Arrivé, est inhumée dans l'église de Savigny-l'Evescault le 21 mars 1721. (Id.)

**Esnard** (N...) fut curé de St-Benoît de 1721 à 1740. (Reg.)

**Esnard** (Louis), curé d'Enjambes, près Lusignan, dès 1777, l'était encore en 1792. (Id.)

**Esnard** (Céline) était en 1889 veuve de Joseph-Pierre-Eugène Gaudin, des Sables-d'Olonne. (Gén. Gaudin.)

1. — **Esnard** (Claude), procureur au Présidial de Poitiers en 1596 (ainsi qu'il appert du contrat de mariage de Magdelon Fouchier, Ec., sgr de Fontmoreau, avec Susanne Lauvergnat), eut de son mariage avec Marie Billaud, d'une ancienne famille bourgeoise de Fontenay-le-Comte, Jean, qui suit.

2. — **Esnard** (Jean), doyen des conseillers au siège de Fontenay-le-Comte, fut un homme d'un grand mérite, qui rendit à Fontenay de signalés services dans l'échevinage. Le 10 nov. 1667, il ne fut pas maintenu noble. (A. H. P. 23.) Il avait épousé le 7 fév. 1652 (Benesteau et Baudon, not. à Fontenay) Marguerite Charon, fille de Pierre, procureur, et de Marie Cochon, dont il eut : 1° Calixte, mort jeune ; 2° Jean, qui suit ; 3° Susanne, épouse de Jacques Bouchereau, sr des Graffauts ; 4° Catherine, mariée le 7 janv. 1680 (Barraud, not.) à René de Puyrousset, Ec., sgr de la Brelaizière ; 5° Claude, née à Fontenay le 15 avril 1655, femme de Claude Borgnet, Ec., sgr de la Vieille-Garoache, par contrat du 1er août 1688 (Loyauté et Ballard, not. à Fontenay) ; 6° Marie, mariée d'abord à Jacques Belet, sr de l'Estang, conseiller du roy, puis le 15 juil. 1685 (Terrier, not. à Vouvent) à Jean Robert, sr du Botneau, élu à Fontenay ; 7° Anne, épouse de Louis-Erasme de la Cuigneraye.

3. — **Esnard** (Jean), avocat en Parlement, se maria le 10 juil. 1704 (Ballard, not. à Fontenay) à Rose François, fille de Jean, sr de Chaillezais, et de Marie Guillon, qui lui donna : 1° André, curé de St-Martin-des-Fontaines, près l'Hermenault (Vendée), de 1743 à 1764, inhumé dans le cimetière de St-Martin, le 17 déc. 1764 ; 2° Jacques, procureur à Fontenay, eut de Marie Martineau, sa femme, plusieurs enfants, dont la destinée nous est inconnue ; 3° Simon, décédé jeune ; 4° Jean-François, mort vicaire de Marans (Char. Infre), le 28 mai 1731, âgé d'environ 26 ans ; 5° Anne-Rose, religieuse de la communauté de l'hôpital de St-Etienne, à la Rochelle ; 6° Louis-Romain, prieur-curé d'Arcausy ; 7° Charles, qui suit.

4. — **Esnard** (Charles), maître chirurgien à Nalliers, mourut le 28 nov. 1774. Marié à St-Etienne-de-Brillouet (Vend.), le 27 août 1743, avec Catherine Servant de la Pinaudière, fille de André, sr des Ouches, et de Marie Baudouin, il en eut : 1° Rose, décédée sans alliance ; 2° Susanne, mariée à N... Gindreau, sr du Pinier ; 3° Julienne, sans alliance ; 4° René, qui suit ; 5° Louise, décédée célibataire à Nalliers, après avoir fait, le 15 oct. 1778, une fondation perpétuelle en faveur de l'hôpital général de Fontenay ; 6° Jean-Baptiste, praticien à Ste-Hermine (Vend.), marié à Marie-Madeleine Verdon, dont il n'eut que des filles ; 7° Charles-André, né le 13 avril 1747 et décédé le 22 fév. 1826, fut successivement avocat au bailliage, procureur-syndic au district des Andelys, membre du tribunal civil de la Seine-Inférieure et juge au tribunal civil de Rouen. Il a laissé le souvenir d'un jurisconsulte estimé de tous pour ses vastes connaissances, la rectitude de son jugement et sa rare probité. Marié le 26 août 1775 à Marie-Catherine-Monique Desfreches, fille de François-Marc-Antoine, et de Marie-Catherine Malide, il n'en eut qu'une fille, Marie-Rose-Ste-Hélène.

5. — **Esnard** (René), avocat et procureur à Fontenay, greffier en chef de la maîtrise des eaux et forêts, fut membre du Directoire départemental en 1791. Au début de la Révolution, il adressa à Necker un curieux Mémoire, qui contenait la quintescence des réformes obtenues plus tard, mais hélas ! au prix de combien d'horreurs ! Suspecté de modérantisme, il fut arrêté et emprisonné à l'abbaye de Celles ; mais il fut sauvé par le 9 thermidor. Il avait épousé le 29 avril 1777 Louise-Catherine Lebas, fille de Gaspard, et de Louise Giraud, dont il eut : 1° Louise-Félicité, née le 1er avril 1778 et décédée jeune ; 2° Marie-Rose-Prudence, née le 17 avril 1779, morte jeune ; 3° Aimée-Julie-Emilie, née le 15 nov. 1781, mariée le 9 nov. 1803 à Clément Vallette, docteur en médecine.

**ESNAULT.** — Famille de l'île de Ré et de la Rochelle.

*Blason :* Ecartelé aux 1er et 4e d'argent à deux fasces de gueules ; aux 2e et 3e d'hermine à la fasce ondée (ou engrêlée) d'argent, surmontée d'une fleur de lis d'or.

**ESPAGNAC (d') ou D'EPAGNAC.** — Famille noble du Quercy ou du Bas-Limousin, que l'on trouve établie au comté de Civray au XVIe siècle.

**Espagnac** (François d'), Ec., sgr de la Vaufrénicart et la Vacherie (Voulême, Vien.), épousa Jeanne Peinet ? dont il eut pour fils unique François, qui suit.

**Espagnac** (François d'), Ec., sgr de la Vaufréuicart et la Vacherie, fit aveu le 25 mai 1602 au château de Civray. Il signe *Depagnac.* (Arch. Vien. C. 437.) Il fut présenté en 1601 comme lieutenant du vice-sénéchal d'Angoumois, à la place de Jean de Lestang, Ec., démissionnaire en sa faveur (Arch. Char. E. 1328), et épousa Catherine de Brillac. (Id.)

**ESPAGNE (d').** — On trouve ce nom en Poitou commun à diverses familles.

**Espagne** (Aimery d'), clerc de Parthenay, reçoit en 1241 une maison à lui donnée par Aldéarde, Dᵉ de Nieul et du Plessis, en récompense de ses services. (Gâtine, Ledain.)

**Espagne** (Jean d') était chanoine de N.-D.-la-Grande de Poitiers en 1233. (Arch. Vien. G. 1109.)

**Espagne** (Jeanne d') fait donation, le mardi après la fête de Sᵗ Pierre et Sᵗ Paul 1352, de deux pièces de vigne situées au-dessus de la Regointière à Jean Bourcier, clerc. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**ESPAGNE** (d'). — Famille noble très ancienne de la Saintonge, dont le nom se trouve dans les chartes sous la forme latine *de Hispania*.

**Espagne** (Guyard d'), sergent (?) de la forêt de Benon, est inscrit dans les comptes de 1243 d'Alphonse Cᵗᵉ de Poitou. (A. H. P. 4.)

**Espagne** (Jean d') épousa Jeanne DE SURGÈRES, fille de Gilbert (*sic*, notes de Duchesne, Hist. des Chasteigner, p. 93). Il fit accord le 2 mai 1363 avec Gauvain Chenin, Chev., sgr de l'Ile-Bapaume, plus proche parent lignager de sa femme.

**Espagne** (Guy d') fut l'un des arbitres qui firent l'accord de 1363.

**ESPAGNE** (d') **DE VÉNEVELLES** (jadis D'ESPEIGNE). — Famille noble du Maine, dont quelques membres ont habité le Poitou à diverses époques. Nous donnons seulement un fragment de la filiation. (V. la généalogie dans Sᵗ-Allais, I et XIII.)

*Blason* : d'azur au peigne d'argent, *aliàs* d'or mis en fasce, et trois étoiles d'or posées 2 et 1.

## § Iᵉʳ. — Branche de VÉNEVELLES.

8. — **Espagne** (Geoffroy d'), Ec., sgr de Vénevelles (qui forme le 8ᵉ degré de la filiation donnée par Sᵗ-Allais), épousa : 1° en 1540 Jeanne DE SAVONNIÈRES ; 2° le 17 avril 1554, Catherine DE COUSSAC, fille de Jean, Chev., sgr de Sᵗ-Brice en Limousin, et de Catherine de Pocquières. Il eut du 2ᵉ lit : 1° LAZARE, qui suit ; 2° NICOLAS, Chev., sgr de la Brosse, Champdurand, Nesmy, Laubouinière, guidon de la compagnie d'ordonnance du Cᵗᵉ de la Suze, fit hommage en 1583 et le 12 juin 1585 pour le fief du Châtellier en Bas-Poitou. Il épousa le 15 mars 1583 Léa BOUTAUD, fille de Claude, Ec., sgr de Laubouinière, Nesmy, et de Anne du Fou (sa 2ᵉ femme), dont il eut JEANNE, mariée le 30 janv. 1604 à Benjamin de Ranconnet, Ec., sgr d'Escoire en Périgord.

9. — **Espagne** (Lazare d'), Chev., sgr de Vénevelles, marié le 19 nov. 1573 à Anne BOUTAUD, fille de Claude, Ec., sgr de Laubouinière, et de Renée Girard (sa 1ʳᵉ femme), en eut entre autres enfants : 1° PAUL, qui suit ; 2° LAZARE, qui forme la branche de Laubouinière, § II.

10. — **Espagne** (Paul d'), Chev., Bᵒⁿ de Vénevelles, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, etc., marié le 6 avril 1606 à Marie DE PONS, fille de Jacques, Bᵒⁿ de Mirambeau en Saintonge, et de Marie de la Porte, eut entre autres enfants : 1° HENRI, qui suit ; 2° ESTHER, mariée par cont. passé à la Flèche le 21 déc. 1630 (gén. de Pressac) à Daniel de Pressac ; 3° LOUISE, mariée à Pons de la Cour, Ec., sgr de Pernant en Saintonge.

11. — **Espagne** (Henri d'), Bᵒⁿ de Vénevelles, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, épousa le 12 fév. 1643 Susanne LE VASSEUR, fille de Louis, Chev., sgr de Cougnée, et de Susanne de Malleray, dont entre autres enfants : 1° HENRI, qui suit ; 2° LOUIS-PAUL, né en 1650, épousa le 28 janv. 1688 Claude-Marguerite GOYON, fille de Claude-Charles, Bᵒⁿ de Marcé, et de Marie d'Appelvoisin.

12. — **Espagne** (Henri d'), Chev., sgr de Coulaines, marié le 14 déc. 1680 à Claude CHAUSSON, fille de David, Ec., et de Jeanne Poussin, en eut LOUIS-HENRI, qui suit.

13. — **Espagne** (Louis-Henri d'), Mⁱˢ de Vénevelles, né le 29 août 1685, capitaine d'une compagnie de chevau-légers dans le régiment de Tilladet, marié le 13 avril 1715 à Marie-Marthe ENVOIL-DORÉ, fille de Ignace, et de Marie Artaud, eut pour fils :

14. — **Espagne** (Henri-Louis d'), Mⁱˢ de Vénevelles, né le 3 sept. 1718, capitaine dans le régiment de Boufflers et Chev. des ordres de N.-D.-du-Mont-Carmel et de Sᵗ-Lazare-de-Jérusalem, se maria le 21 mars 1757 à Marie-Anne-Jacquine DU PONT D'AUBEVOYE, et eut pour fils unique :

15. — **Espagne de Vénevelles** (Henri-Jacques-Louis d'), Cᵗᵉ de Vénevelles, major en second au régiment de la Reine-Cavalerie, Chev. de Sᵗ-Louis, né le 23 déc. 1759, épousa le 2 déc. 1782 Alexandrine-Thérèse POUTE DE NIEUIL, fille de Arnoul-Claude, Mⁱˢ de Nieuil, et de Augustine-Jeanne des Francs, dont il eut : 1° HENRI-LOUIS-CHARLES-AUGUSTE, Mⁱˢ de Vénevelles, maréchal de camp et commandeur de la Légion d'honneur, naquit le 11 déc. 1783 et se maria le 4 juin 1811 à Emilie-Adèle THIBAULT DE NEUCHAISE, fille de Jacques-Pierre, et de Marie-Adélaïde-Joséphine Carré de Candé. Il est décédé à Paris le 11 janv. 1858, laissant JACQUES-CHARLES-ADRIEN, né à Poitiers le 21 janv. 1820 (Reg.), enseigne de vaisseau, décédé à Nice le 22 mars 1843 ; 2° ARNOUL-JULIEN-EDOUARD, qui suit.

16. — **Espagne de Vénevelles** (Arnoul-Julien-Edouard Cᵗᵉ d'), né le 28 janv. 1791, chef d'escadrons de cuirassiers de la garde royale en 1815, puis officier des gardes du corps, épousa le 14 juin 1824 Eudoxie-Agathe DE ROUVRAY, dont il a eu : 1° ALDÉRIC, décédé sans alliance en 1854 ; 2° FERNAND-HIPPOLYTE, qui suit ; 3° HERBERT, décédé en 1860.

17. — **Espagne de Vénevelles** (Fernand-Hippolyte Mⁱˢ d'), marié le 20 mai 1862 à Isabelle CARDON DE GARSIGNIES, dont il a eu HERBERT, né le 1ᵉʳ sept. 1864.

## § II. — Branche de LAUBOUINIÈRE.

10. — **Espagne** (Lazare d'), Ec., sgr de Laubouinière en Bas-Poitou, fils puîné de Lazare, et de Anne Boutaud (9ᵉ deg., § I), épousa Gabrielle LE GOUX. Il eut entre autres enfants qui ne sont pas connus CHARLES, qui suit.

11. — **Espagne** (Charles d'), Ec., sgr de Laubouinière, marié à Françoise DE RIVECOURT, en eut au moins : 1° LOUIS, qui suit ; 2° ANTOINETTE, mariée le 8 mai 1697 (à la Réorthe, Vend.) à François de Plouer, Ec., sgr de Plouer.

12. — **Espagne** (Louis d'), Ec., sgr de Laubouinière, fut parrain le 4 sept. 1685 de Louis-Henri d'Espagne de Vénevelles (13ᵉ deg., § I). Nous ne savons pas s'il a eu postérité. (Les renseignements sur cette branche établie en Bas-Poitou ne se trouvent pas dans Sᵗ-Allais.)

**ESPAGNE** (D'). — Branche de la maison de Castille, établie en France au XIVe siècle. (V. le P. Anselme.)

**Espagne** (Charles de Castille dit d'), Comte d'Angoulême, connétable de France, fut lieutenant du Roi en Poitou, Saintonge et Angoumois en 1352. (A. H. P. 17.)

**Espagne** (Louis d'), Chev., Cte de Talmont-sur-Gironde, servait dans les guerres de Poitou et Saintonge en 1340.

**Espagne** (Louis d'), Ec., servant dans les guerres du Poitou en 1346, donna quittance à Pons le 8 sept. 1355. Il est qualifié chevalier en 1356. Son sceau porte un écu, parti 1° semé de fleurs de lis, 2° coupé de... en château de..., et de... au lion de...

**ESPAGNE** ou **ESPAIGNE** (D'). — Famille de Lusignan au XIVe siècle.

**Espeigne** (Jean d'), clerc, habitant Lusignan, fut l'un des commissaires nommés par le sénéchal de Poitou en 1327 pour régler la question du douaire de la Ctesse de la Marche. (A. H. P. 11.)

**Espaigne** (Jean d') était prévôt de Lusignan en 1327. C'est peut-être le même.

**ESPAGNE** (D'). — Famille noble du Languedoc (sgrs de Montespan), dont un membre posséda des fiefs en Poitou au XVIe siècle.

*Blason* : d'argent au lion de gueules, à la bordure de sinople chargée de 8 écussons d'or bordés de gueules.

**Espagne** (Arnauld d'), Chev., sire de Montespan, était sénéchal de Périgord en 1353. Son sceau porte un écu chargé d'un lion, et 6 écussons en orle.

**Espaigne** (Jacques-Mathieu d'), sgr Bon de Panassac, Lamaigne, Laron (en Poitou), habitant à Seisses, au pays toulousain, fit aveu de la Bnie de Laron (St-Julien-le-Petit, Hte-Vien.) au sgr de Montmorillon, le 2 juin 1561. Il possédait ce fief à cause de sa femme Catherine DE NARBONNE, qui étant veuve rendit aveu de Laron le 23 juin 1584. Cet acte est scellé de son sceau : écu en losange, écartelé 1 et 4 de..... 2 et 3 de..... (Arch. Vien. C. 383.) Leur fille unique JEANNE-GERMAINE épousa en 1578 Henri de Noailles Cte d'Ayen.

**ESPARBÈS** (D'). — Maison noble de l'Armagnac. La branche de Lussan fut substituée aux noms et armes des BOUCHARD D'AUBETERRE et passa en Angoumois au XVIIe siècle.

*Blason* : d'argent à la fasce de gueules, et 3 merlettes de sable (*alias* 3 éperviers).

**Esparbès de Lussan** (Louis-Henri d') dit Bouchard d'Aubeterre, Chev., sgr Mis d'Aubeterre, fit aveu à Civray le 4 mai 1716, pour le fief de Puypatrot (Peu-pas-trop, Taizé-Aizie, Char.). Il avait épousé le 1er mai 1713 Marie-Anne-Françoise JAY DE MONTONNEAU, fille de Joseph, Chev., sgr de Montonneau, Puypatrot, et de Marie-Françoise de Ferrières.

**Esparbès de Lussan** (Joseph-Henri d'), Mis d'Aubeterre, Chev. des ordres du Roi, sgr de Puypatrot, fit aveu de ce fief à Civray le 13 fév. 1775, et le vendit en 1784.

**ESPERON, EPERON** (ESPERUNS, EXPERUM). — Famille de noblesse féodale des environs de St-Maixent. La presque totalité des notes qui suivent, sont extraites du savant travail de M. Alf. Richard, archiviste de la Vienne, publié dans les Archives Historiques du Poitou (16 et 18).

**Esperon** (Martin), dit frère d'Ingelelme de Ternant, dans un don fait par ce dernier à l'abbaye de St-Maixent en 1111, figure comme témoin dans plusieurs actes concernant cette abbaye. Lui-même en 1130 renonce à ses prétentions sur le domaine de Cerzeau (Azay-le-Brûlé, D.-S.), sur la moitié des moulins d'Esperon (St-Martin de St-Maixent) et sur ce qu'il réclamait dans la cour d'Azay. Cette renonciation est faite en son nom et en celui de ses enfants : 1° ADÉMAR, qui restitue en 1081 à ladite abbaye quelques droits que son père avait usurpés et détenait injustement. En 1088, il vendit à Adam, abbé de St-Maixent, en présence de sa mère (non nommée), de ses deux fils GEOFFROY et RAINAUD, la tierce partie de la prévôté de la ville de St-Maixent, moyennant 100 sous et 2 septiers de froment ; 2° PIERRE, moine, vendit, avant le 24 sept. 1086, à l'abbaye de St-Maixent, son domaine de Cerzeau. De concert avec son frère Adémar, il traita avec les religieux de St-Maixent en 1107 au sujet de quelques droits et héritages qu'ils avaient vendus à cette abbaye, malgré l'opposition de leur frère Simon ; 3° SIMON, qui suit ; 4° JEAN, cité en 1130 dans la renonciation de son père ; 5° GUILLAUME, également nommé dans l'acte précité. Il donne à l'abbaye, en 1144, tout ce qu'il possédait dans l'aire du prévôt-moine.

**Esperon** (Simon), témoin dans plusieurs actes, fit des réclamations au sujet de la vente faite en 1107 par ses frères Adémar et Pierre. Sa femme, du consentement de ses enfants, fit don à l'abbaye de St-Maixent, en 1158, d'une portion de leur prévôté et de trois maisons, et offrit comme moine son jeune fils GUILLAUME. Simon eut encore pour enfants : GAUTIER, témoin en 1114, et MARTIN.

**Esperon** (Giraud) se donna à l'abbaye de St-Maixent, ainsi que sa femme ANSENDE, son fils et sa fille (qu'il ne nomme pas), mais ces derniers avec quelques réserves. En 1163, il abandonna aux moines un moulin et une ouche, sis à Champeaux, et le bourg situé à la Porte-Poitevine de la ville de St-Maixent.

**ESPERON DE BEAUREGARD.** — Famille originaire des environs de Bécceleuf (D.-S.), qui a donné deux trésoriers au Bureau des finances de Poitiers au XVIIIe siècle. Parmi les noms isolés, plusieurs n'appartiennent peut-être pas à cette famille.

*Blason* : tiercé en chevron au 1er d'azur à 5 étoiles d'argent, posées en chevron (*alias* posées 3 et 2) ; au 2e de gueules, au 3e d'or à la croisette de gueules. (M. A. O. 1883, p. 424.) (On trouve des couverts où il n'y a que 3 étoiles en chef.) Ailleurs on dit d'argent au chevron de gueules, accompagné de 3 molettes d'éperon de même. (Arm. Vendéen.) Ce qui paraît être une confusion avec une autre famille.

**Esperon** (François), sergent royal à Coulonges-les-Royaux, possédait le 7 nov. 1597 une maison à Cezay (St-Maixent-de-Beugné, D. S.) et des terres à Bécceleuf. (Arch. Vien. Es 825.)

**Esperon** (Pierre) fut pourvu de la chapelle de Portault, *aliàs* de St-Guinefort, à Ardin, en 1601. (Arch. Char.-Inf. Es 1133.)

**Esperon** (Renée) épousa vers 1620 François Masson, sr de Pandosson. (Gén. Cochon.)

**Esperon** (Marguerite) était le 2 mars 1642 épouse de Théophile Delagrèze, capitaine du château de Benet. (Reg. Beuet.)

**Espron** (François), s^r de la Dosnière ou Baumière ? habitant Poitiers, épousa à Coulonges, le 14 juil. 1655, Marguerite Cochon, fille de Isaac, et de Jeanne Lambert, dont il eut un fils, François, né à Coulonges le 3 juin 1650, baptisé le 4 mai 1659, et mort sans postérité. (Gén. Cochon.) Il vivait en 1700, notaire à Coulonges, et il fut inscrit d'office à l'Armorial de Niort : « d'or à 2 molettes d'azur, posées en fasce ».

**Esperon** (Jean), bourgeois de la p^sse de S^t-Marsault en Bas-Poitou, fut inhumé à S^t-Porchaire de Poitiers le 25 mars 1789, âgé de 50 ans environ. (Reg.)

1. — **Esperon** (Daniel), s^r de Beauregard (Béceleuf, D.-S.), époux de Jacquette Gaultron, en eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Claude, s^r de la Chevallerie (S^t-Maixent-de-Beugné, D.-S.), greffier secrétaire de l'hôtel de ville de Fontenay, épousa à Parthenay, le 9 fév. 1692, Françoise-Thérèse Suaudeau, fille de Tristan, sgr de la Ménardière, et de Marie Guérineau, et mourut sans postérité en 1714 ; 3° Antoine, s^r des Surières ? acquit le 23 nov. 1700 la maison noble de Livernière (Beugné, D.-S.) et transigea avec ses frères et sa belle-sœur, le 27 avril 1720, au sujet de la succession de son frère Claude ; 4° Philippe, s^r des Aulnais, ou des Hommais ? avocat en Parlement, était décédé avant le 2 avril 1723, date du partage de sa succession ; 5° Marie, épouse de N... Macault.

2. — **Esperon** (Jacques), s^r de Beauregard, la Garnerie, la Jallière (Boissière-en-Gâtine, D.-S.), conseiller du Roi, contrôleur en l'élection de Niort (le 3 déc. 1703), rendit hommage au Roi, comme sgr de Béceleuf, le 5 mars 1698, pour sa sgrie de Beauregard (Noms féod.). Il épousa Marie-Gabrielle Suaudeau, fille de Tristan, et de Marie Guérineau, dont il eut : 1° Joseph-Marie, qui suit ; 2° Catherine-Angélique, mariée à Béceleuf, le 4 fév. 1709, à Jean Poignand, Ec., sgr de Lorgère, et décédée avant le 18 fév. 1744, date du partage de sa succession ; 3° Marie-Gabrielle, épousa à Béceleuf, le 4 fév. 1706, René Vincent, sgr de Villeguay, conseiller au Présidial de Poitiers.

3. — **Esperon** (Joseph-Marie), Ec., sgr de Beauregard, né à S^t-Maixent-de-Beugné le 13 nov. 1694, nommé président trésorier de France à Poitiers le 4 juin 1728, reçut des lettres d'honneur le 10 juil. 1765. Il fut inhumé à S^t-Didier de Poitiers le 7 fév. 1776. Il avait épousé le 4 fév. 1738 (Palade, not. à S^t-Maixent) Anne-Marie Bonneau, fille de Jacques, sgr des Marais, et de Elisabeth Chabot, dont un fils unique :

4. — **Esperon** (Jacques-René-Joseph-Marie), Ec., sgr de Beauregard, Pouzay, la Brosse-Guillegault, etc., né le 24 janv. 1741, succéda à son père comme trésorier de France, le 22 mars 1765. Il épousa le 28 janv. 1769, à S^t-Michel de Poitiers, Marie-Geneviève-Radegonde de Feydeau, fille de Pierre, Chev., sgr de la Coussaye et des Robertières, et de Marie-Geneviève-Radegonde de Razes. En 1789, il assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou, et il mourut sans postérité le 1^er août 1814.

**ESPERON.** — Noms divers en différentes parties du Poitou.

**Esperon** (Jean) avait donné des terres à l'abbaye de N.-D.-de-Jard, en Bas-Poitou, avant 1341. (A. H. P. 13.)

**Esperon** (Jacques), de la p^sse de Froutenay en Loudunais, possédait en 1508 des domaines au Monteil, p^sse de S^t-Jean-de-Sauves. (M. A. O. 1877, p. 229.)

**Esperon** (Jacques), Ec., sgr de la Chassaigue, ayant tué un soldat, fut poursuivi en 1634 par le prévôt des maréchaux de Châtellerault. (M. Stat. 1878.)

**ESPERONNIÈRE** (de l'). — Famille noble et ancienne originaire de l'Anjou. Elle a possédé depuis les temps les plus reculés la sgrie de l'Esperonnière (Vezins, Maine-et-Loire), d'où elle a tiré son nom.

Nous donnons un résumé de la généalogie composée d'une façon si remarquable par M. Théodore Courtaux, directeur de l'*Historiographe*, publiée chez l'auteur en 1889.



*Blason* : d'hermine, fretté de gueules. Un blason peint sur un aveu du 8 juin 1529, pour la branche de la Sansonnière, ajoute « un chef de gueules chargé de 3 losanges et deux demi d'or », ou plutôt « d'une fasce, lozangée d'or ». Ce même blason fut enregistré à l'Armorial de 1698.

**Esperonnière** (Joachim de l') épousa en Bretagne en 1156 Eléonore de S^t-Amadour, dont il eut, paraît-il, Guy. Une ancienne généalogie conservée au château de la Saulaye mentionne Joachim et Guy comme les premiers auteurs de la famille.

**Esperonnière** (Guyon de l'), valet, frère ou cousin de Hardouin de l'Esperonnière (3^e deg., § I^er), rendait foi et hommage, le 29 déc. 1368, à Regnault, Chev., sire de Maulévrier, pour plusieurs héritages sis dans les p^sses de Mélay et de Trémentines. Il eut pour fils Jean, qui suit.

**Esperonnière** (Jean de l'), valet, transigea le 6 déc. 1401 et fit un accord en 1441. Il épousa Jeanne de Mélay, sœur de Guillaume, valet, sgr dudit lieu, avec lequel il partagea noblement le 23 oct. 1421. L'un de ses enfants paraît avoir été la tige de la branche de la Belindinière et de Virolais, qui nous est inconnue.

**Esperonnière** (Jacques de l'), Ec., sgr du Mesnil (Maine-et-Loire), eut pour enfants : 1° Jean, Ec., qui partagea avec sa sœur en 1409 (d'Oustillé, not. à Laval) ; 2° Jeanne, épouse de Jean de Cardun, Ec., sgr de Montguion. Elle fit une donation en forme de testament en faveur de son fils Etienne, le 7 août 1422, et était décédée avant le 17 nov. 1432, date où son mari était remarié à Jeanne Paon. (Gén. Cardun.)

**Esperonnière** (Guillaume de l'), sgr de la Safraunière ? épousa vers 1510 Jeanne du Pont, fille de François, sgr du Pont, etc., et de Renée de la Rivière. (Peut-être le même que le Guillaume cité au 4^e deg. du § II.)

**Esperonnière** (François de l'), Ec., sgr de la Bonnardière et de la Chapelle (l'un des fils sans doute de François, et de Jeanne de Sanzay (6^e deg., § II), vend à Jean d'Alinault, sgr de Broc, deux closeries, l'une à Fremies, l'autre p^sse S^t-Léonard d'Angers, le 12 fév. 1514. (Arch. M.-et-L. H. 155.)

**Esperonnière** (Françoise de l') épousa Baudouin de Tucé, sgr dudit lieu, comme on le voit par le mariage de leur fille Jeanne, le 9 juil. 1525, avec François de Beaumanoir, B^on de Lavardin. (Gén. de Nuchèze.) Moréri donne pour femme à Baudouin de Tucé Françoise *Lespervier*.

**Esperonnière** (Tanneguy de l') servait comme

archer dans la compagnie de M. de Gonnord, passée en revue à Chauvigny le 15 janv. 1555. (F.) Il vivait encore en 1599.

**Esperonnière** (Urbain de l'), d'après un inventaire du 9 août 1570, transigea avec Joachim Groussin. (Cab. titres. Doss. bleus, 1. 255, dos. 6514.)

**Esperonnière** (Marguerite de l'), D° de la Touche, S^t-Hilaire et de Ligné, était femme de Jacques d'Alloue, Ec., sgr du Breuil-Coiffaud en 1573. Le 9 déc. 1593, étant veuve, elle fit un échange avec Mathurin Ayrault. (Gén. d'Alloue.)

**Esperonnière** (Radegonde de l') était épouse de François de la Tigeruère, Chev. de l'ordre du Roi, sgr du Marchais-Regnault en 1597 et 1601. (C. Pert.)

**Esperonnière** (Julien de l'), s^r de Villemoyen, demeurant p^sse de S^t-Simon en Bretagne, et

**Esperonnière** (Jacques de l'), s^r de Virelays, demeurant p^sse de Concourson (M.-et-L.), comparurent dans la montre de la compagnie de 100 hommes sous la conduite du duc de Brissac, faite à la Houlle le 26 fév. 1598, le premier comme guidon de ladite compagnie, le second comme homme d'armes. (Cab. tit. Fonds franç. 25832.)

## § I^er. — Branche de l'ESPERONNIÈRE.

1. — **Esperonnière** (N... de l'), Chev., sgr de l'Esperonnière, vivant à la fin du XIII^e siècle, eut pour enfants : 1° Geoffroy, qui suit ; 2° Joachim, qui assiste le 16 avril 1357 au mariage de son neveu Hardouin avec Jeanne Bardoul.

2. — **Esperonnière** (Geoffroy de l'), Chev., sgr de l'Esperonnière, né vers 1300, épousa vers 1330 Marie de Sainte-Flayve ; ils sont nommés dans le contrat de mariage de Hardouin, leur fils, qui suit, et ne vivaient plus à cette date.

3. — **Esperonnière** (Hardouin de l'), Chev., sgr de l'Esperonnière, ne vivait plus le 14 nov. 1401, lors du partage de ses biens entre ses enfants. Il avait épousé le 16 avril 1357 (Jehan Fèvre, not. à Mortagne, D.-S.) Jeanne Bardoul, D^e de la Roche (S^t-Pierre de Chemillé, Maine-et-Loire), fille unique de feu Mathieu, valet, et d'Avoye du Puignion, en présence de Joachim de l'Esperonnière, son oncle, et eut de ce mariage : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, auteur des sgrs de la Roche-Bardoul (§ II) ; 3° Jeanne, femme de Jean Davort, valet, décédée avant le 26 juin 1402. Hardouin s'était remarié à Guillemette de la Haye, D^e de la Haye et du Bois de la Guibourderie (Guibourdellière, Douces, M.-et-L.), et fonda avec elle, sans qu'on puisse préciser la date, une chapelle, appelée *chapelle S^t-Antoine, aliàs de l'Esperonnière*, dans le cimetière de l'église S^t-Pierre de Vezins, pour le repos de leurs âmes et de celles de leurs parents. Ils donnèrent au chapelain certains privilèges et une rente perpétuelle et annuelle de 10 setiers de froment et de 50 sols tournois, garantie sur les biens meubles et immeubles de ladite Guillemette de la Haye. (Arch. M.-et-L. Cart. de Chemillé.)

4. — **Esperonnière** (Pierre de l'), valet, sgr de l'Esperonnière, passa plusieurs actes de vente avec son frère en 1397 et 1403. Ils partagèrent les biens de leurs père et mère le 14 nov. 1401 (Yvan et Bassaut, not à Angers). Pierre eut en partage l'Esperonnière et Jean la Roche-Bardoul. Pierre avait épousé avant le 25 août 1397 Jeannette Baraton, dont il eut : 1° Hardy, qui suit ; 2° Honorat, Ec., inscrit comme archer sur le rôle de la montre d'armes de gentilshommes des ressorts d'Angers, de Baugé et de Saumur, reçue au mois de fév. 1442, en Vendômois.

5. — **Esperonnière** (Hardy de l'), Ec., sgr de l'Esperonnière, vendit des terres à Mathes de la Bérandière le 9 nov. 1436. Il eut pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Briand, Ec., remplaçait François Baraton, homme d'armes, et un archer à la montre d'Angers du mois de nov. 1467 ; 3° Hardy, Ec., assistait le 1^er juil. 1499 à l'accord fait entre Jean, son frère aîné, et Marguerite, sa nièce, fille de ce dernier.

6 — **Esperonnière** (Jean I^er de l'), Ec., sgr de l'Esperonnière, comparut aux montres de Vihiers, Maulévrier, etc., faites en fév. 1471, et déclara tenir 300 l. de rente avec obligation de servir comme homme d'armes. Il fit un accord avec sa fille Marguerite le 1^er juil. 1499. Il avait épousé, vers 1450, Jeanne de Villeneuve, dont il eut : 1° Marguerite, marié le 4 sept. 1482 (Joubert, not. à Vihiers, M.-et-L.) à Jacques Prévost, Ec., ; 2° Catherine, épousa le 7 déc. 1490 (Chapellain, not. à Vezins) Jean de la Croix, Ec., sgr de la Plaine-en-Vallée ; 3° Jean, qui suit ; 4° Hardy, passe un accord avec son neveu Jean, le 23 avril 1507 ; 5° François, nommé dans l'acte précédent.

7. — **Esperonnière** (Jean II de l'), Ec., sgr de l'Esperonnière, était décédé avant le 23 avril 1507, date à laquelle son fils Jean, qui suit, fit accord avec Hardy, son oncle, au sujet de la succession de Jean de l'Esperonnière et de Jeanne de Villeneuve, aïeul et aïeule, père et mère des contractants.

8. — **Esperonnière** (Jean III de l'), Ec., sgr de l'Esperonnière, passa l'accord ci-dessus avec son oncle Hardy le 23 avril 1507. Il se maria deux fois et était décédé avant le 31 janv. 1514, date où sa veuve rend aveu et dénombrement de quelques héritages qu'elle possédait à Poillevrette. (Arch. M.-et-L, H. 155.) Sa 1^re femme fut Renée Baye, et la seconde Catherine du Perray, veuve de Pierre Jarry. Il eut du 1^er lit : 1° Honorat, qui suit ; 2° Florent, Ec., sgr du Coudray (Tessouale, M.-et-L.), servit comme chevau-léger à la place de Jacques Rogais, sgr de la Hallière, en 1554, et fit un accord le 11 nov. 1586 (Jean Maugeays, not. à Vezins), au sujet des successions de ses père et mère, avec Catherine de l'Esperonnière, sa nièce, et Claude Réorteau, son époux ; 3° Madeleine, 4° Jeanne, non mariées.

9. — **Esperonnière** (Honorat de l'), Ec., sgr de l'Esperonnière et du Coudray, se distingua avec son fils Claude pendant les guerres de religion, parmi les catholiques, aux batailles de S^t-Denis, Jarnac et de Moncontour. Il ne vivait plus le 5 mai 1563, date du mariage de sa fille Catherine avec Guy Carion. Il avait épousé Jeanne de Vaugirault, dont il eut : 1° François, Ec., mort sans enfants avant son frère Claude ; 2° Claude, qui suit ; 3° Barbe, femme de René Guesdon, sgr de la Bizollière ; 4° Catherine, D^e de l'Esperonnière, épousa d'abord le 5 mai 1563 (Lorioust, not.) Guy Carion, Ec., sgr du Paty ; puis Claude Réorteau, Ec., sgr de la Crestinière. Ce fut par son mariage que les sgries de l'Esperonnière et du Coudray sortirent de la famille.

10. — **Esperonnière** (Claude de l'), Ec., sgr de l'Esperonnière, du Coudray et de la Conysière, est porté comme exempt de toute contribution sur le rôle des nobles de l'Anjou, sujets aux ban et arrière-ban en 1567, parce qu'il faisait partie de la compagnie de Guy de Daillon, C^te du Lude, lieut. général en Poitou. Il reçut du C^te du Lude un certificat de service militaire

délivré à Niort le 8 fév. 1568. Il avait épousé Jeanne DE BARROU, Dᵉ dudit lieu, avec laquelle il vivait encore le 27 juin 1577. A cette date, il rendit aveu de l'hôtel de Barrou au Vᵗᵉ de Thouars, au nom de sa femme dont il n'eut qu'une fille, GABRIELLE, née en 1572. Elle fit d'abord profession religieuse à Fontevraud en 1591, puis, de concert avec la princesse d'Orléans, se retira dans le prieuré de Lencloître, puis à Poitiers, le 6 avril 1617, où elle fonda la Congrégation du Calvaire dont elle devint supérieure générale en 1622. Elle mourut à Poitiers en odeur de sainteté, le 21 juil. 1641. (V. D. Chamard, dans la *Vie des saints personnages de l'Anjou.*)

## § II. — BRANCHE DE LA ROCHE-BARDOUL.

4. — **Esperonnière** (Jean IV de l'), Ec., sgr de la Roche-Bardoul et de la Touche-Baranger, fils puîné de Hardouin, et de Jeanne Bardoul (3ᵉ deg., § Iᵉʳ), reçut en don le 11 déc. 1397 (Marion, not. à Chemillé) les terres et domaine de la Roche-Gaste et des Archais (Chanteloup, M.-et-L.), de Jean Loyau, valet, paroissien de Sᵗ-Georges de Cholet, pour les bons, loyaux, agréables et profitables services que celui-ci avait reçus de lui. Le 7 sept. 1394, il rendait foi et hommage à Jean Gondon, abbé de Sᵗ-Florent de Saumur, pour les biens qu'il tenait de lui à Chavais (M.-et-L.), et partagea avec son frère aîné la succession de ses père et mère le 14 nov. 1401. Il reçut du roi Charles VI, le 15 mars 1403, une lettre l'invitant à rejoindre de suite et avec le plus grand nombre d'hommes d'armes possible le sʳ de Bonnivet en Guyenne. Par son testament du 16 juin 1419 (Guérin, not. à Chemillé) il élit sa sépulture dans l'église Sᵗ-Pierre de cette ville, devant le grand autel, et mourut avant 1431. Il avait épousé le 3 sept. 1415 Jeanne PÉROU, fille de Jean, Ec., sgr de la Tousche, et de Marie Torchard, laquelle, devenue veuve, se remaria le 5 juil. 1431 à Jean Raslet. Il en eut pour enfants : 1° JEANNE, mariée le 1ᵉʳ mai 1450 (Bion, not. à Chemillé) à Jean de Fesques, Ec., sgr de Chartrigné ; devenue veuve, elle se remaria à Jean du Vergier, Ec., sgr de Ridejeu (Beaulieu, D.-S.) ; 2° JEAN, qui suit ; 3° GUILLAUME, Ec., sgr du Rouvroux (Chanzeaux, M.-et-L.), prit part comme homme d'armes à la montre du ressort d'Angers en 1467. Il eut, paraît-il, pour fils GUILLAUME, sgr du Rouvroux, qui en 1525 acquit de Guillaume de Melay le fief de Richebourg (Trémentines, M.-et-L.). Il épousa Louise LE BRUN et fit le 18 mars 1532 son testament par lequel il élit sa sépulture dans l'église de Chanzeaux ; 4° ETIENNE, Ec., sgr de la Billardière (Mazé, M.-et-L.) et de la Roussière (Puiset-Doré, M.-et-L.), épousa Jeanne MÉRIAUD, d'où est issu HENRI, Ec., marié le 7 mai 1474 à Renée PAPIN, fille de Guion, Ec., et de feu Marie Audibaud. Il comparut pour son père à la montre de la noblesse d'Anjou le 18 déc. 1470, assista également pour son père aux montres de Vihiers, Maulévrier, etc., faites en fév. 1471, et déclara tenir de cent à cent vingt l. de rente avec obligation de servir comme homme d'armes ; 5° OLIVIER, Ec., fut légataire de 20 l. de rente perpétuelle de son père dans le testament de ce dernier du 16 juin 1419.

5. — **Esperonnière** (Jean V de l'), Ec., sgr de la Roche-Bardoul, fut présent en 1470 à la montre de Chemillé et assista également à celles de Vihiers, Maulévrier, etc., dans lesquelles il déclara tenir 300 l. de rente avec obligation de lances fournies. Il avait rendu aveu le 21 janv. 1467 au sgr de la Grève, pour l'hôtel de la Sorinière (Nueil-sous-les-Aubiers, D.-S.), et transigea avec son frère Guillaume au sujet d'une donation faite à ce dernier par Jeanne Pérou, leur mère. Il fit le 6 janv. 1489 son testament où il choisit sa sépulture en l'église de Sᵗ-Pierre de Chemillé. Il est inscrit comme homme d'armes sur le rôle de la montre des nobles du bailliage de Saumur en 1490. Jean s'était marié deux fois ; d'abord le 2 fév. 1455 (Guérineau et Jousseau, not. à Thouars) à Isabeau FLORY ou FLEURY, fille de Pierre, Chev., sgr de Bouillé-Sᵗ-Paul, et de Françoise de Meulles, puis vers 1480 à Jacquine MESNARD, fille d'Olivier, Chev., sgr de Touchéprès, et de Jacquette Chabot. Il eut du 1ᵉʳ lit : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° LOUISE, qui épousa le 27, *aliàs* 23 janv. 1478 (Pilet et Bareau, not. à Mauléon) Georges du Vergier, Ec., sgr de Ridejeu, dont elle était veuve dès le 8 nov. 1490 ; 3° JEANNE, mariée le 16 sept. 1486 à René Barbot, Ec., sgr de la Crespelière ; 4° CATHERINE, qui épousa le 15 mai 1494 Abel de la Tousche, Ec., sgr de Mortagne. Du 2ᵉ lit : 5° RENÉ, Ec., sgr de Montravers, l'un des 100 gentilshommes de la maison du Roi, inscrit sur les rôles des montres du capitaine Louis d'Ars faites en 1509 ; il reconnut le 13 mars 1519 tenir quelques héritages de René de Bretagne, Cᵗᵉ de Penthièvre, à cause de N... DE PUYGIRAULT, sa femme, veuve du sgr de Montournois et fille de N.., sgr de Malzéard, dont il n'eut pas d'enfants ; 6° MARION, nommée dans le testament de sa mère le 3 juil. 1518, qui se maria dans la maison de Crouillon ; 7° N..., qui entra dans la famille de Lescorce.

6. — **Esperonnière** (François Iᵉʳ de l'), Ec., sgr de la Sorinière (Nueil-sous-les-Aubiers) et de la Roche-Bardoul, fit un accord le 2 oct. 1489 avec son père au sujet de la succession de Isabeau Flory, leur mère et épouse, qui mit fin aux dissensions qui s'étaient élevées entre le père et le fils. Il eut de graves démêlés avec Regnault de Meulles et se porta contre celui-ci et sa femme à de terribles violences, ce qui lui occasionna des poursuites qui le firent condamner à Poitiers en 500 l. de dommages-intérêts à payer à Regnault de Meulles et 200 l. à Guérineau, son serviteur. Il en appela au Parlement de Paris. Celui-ci rendit son jugement en fév. 1502 en confirmant la sentence de Poitiers, mais en condamnant Regnault de Meulles aux dépens. François rendit aveu du château de la Flocellière le 12 déc. 1511 et était décédé avant le 14 déc. 1527, date du partage de sa succession entre ses deux fils Antoine et Guillaume. Il avait épousé le 15 avril 1482 (Baillonet et Hamon, not. à Bressuire) Jeanne DE SANZAY, Dᵉ du Chastellier-Berle, veuve de Jean Le Mastin, Ec., sgr de la Rochejacquelein, et fille de Jean, Chev., sgr de Sanzay, dont il eut : 1° JEAN, Ec., sgr de la Roche-Bardoul, décéda avant le 14 déc. 1527, date à laquelle Antoine et Guillaume, ses frères, partagèrent sa succession. Il n'eut pas d'enfants de Louise DU MESNIL, veuve de Pierre de Thibivilliers, Ec., sgr des Noyers, qu'il avait épousée le 23 juil. 1506 ; 2° ANTOINE, qui suit ; 3° GUILLAUME, Ec., sgr de la Sansonnière, partagea les biens de son père et de son frère aîné avec son frère Antoine, le 14 déc. 1527, et rendit aveu et dénombrement de la terre de la Sansonnière le 8 juin 1529 à François de Villeprouvée, Bᵒⁿ de Trèves ; 4° RENÉE, qui épousa le 2 juil. 1505 René de Chevigné, Ec., sgr d'Anet, etc. ; 5° N..., femme du sgr de Pontdélouan ; 6° N..., mariée à N... de Chasteigner ; 7° MARIE, épousa le 28 mars 1510 Nicolas de Villeneuve, Ec., sgr de Laspais.

7. — **Esperonnière** (Antoine Iᵉʳ de l'), Ec., sgr de la Sansonnière, puis de la Roche-Bardoul, épousa le 22 août 1519 Marguerite DE VILLENEUVE, veuve de

Hervé d'Aubigné, sgr de la Jousselinière et de la Tousche (?), et fille de feu Jean, sgr dudit lieu, et de Catherine de Ste-Flayve, et céda le 14 déc. 1527 à son frère Guillaume, moitié en propriété, moitié en usufruit, la sgrie de la Sansonnière. Le 16 mars 1539, il déclara tous les domaines, fiefs et arrière-fiefs nobles qu'il tenait et possédait dans la sénéchaussée d'Anjou. Il assista comme écuyer au ban d'Anjou de 1542 et était décédé en 1543, ayant eu : 1° Jeanne, mariée le 6 avril 1536 à Jean de Vaugirault, sgr du Bois-Chemin ; 2° François, qui suit ; 3° René, Ec., sgr de Montail (Martigné-Briand, M.-et-L.), archidiacre d'Angers, fit la déclaration, le 20 avril 1540, des fiefs et arrière-fiefs qu'il possédait en Anjou ; 4° Laurent, auteur du rameau de la Sansonnière, § III ; 5° Gabrielle, mariée d'abord à Pierre de Meulles, Ec., sgr du Fresne-Chabot, puis à René de Sainte-Maure, Ec., sgr de la Guiraye, vivait encore en 1585.

8. — **Esperonnière** (François II de l'), Ec., sgr de la Roche-Bardoul, de la Sornière, de Salbœuf et de la Lande, fit un accord le dernier fév. 1551 avec Charles de Bourbon et Phélipes de Montespedon, son épouse, au sujet de prérogatives dans les églises de Chemillé et de Cossay, pour les terres de la Roche-Bardoul et de la Tousche-Baranger. Il fit le dénombrement des terres qu'il possédait en Anjou le 8 juil. 1553 et partagea le 22 janv. 1561 avec son frère René, sgr du Montail. Il fut exempté de la contribution qu'il devait au ban d'Anjou par certificat de Louis de Bourbon, duc de Montpensier, du 14 mai 1562, comme servant sous ses ordres, et cette exemption fut étendue à son fils Antoine, qui était alors retenu auprès du roi de Navarre. Le 26 mai 1567, il rend foi et hommage à Phélipes de Montespedon, princesse de la Roche-sur-Yon et Ctesse de Chemillé, pour la Roche-Bardoul et ses autres sgries. Il avait épousé d'abord le 30 nov. 1543 (Jasson, not. à Chemillé) Renée du Pineau, fille de feu René, Ec., sgr du Pineau, et de Marguerite Guesdon ; puis le 6 avril 1587 (Le Proust et Préau, not. à la Flèche) Louise Richer, fille de François, sgr du Port, et de Hardonine du Four. Il fut assassiné avant le 11 mai 1611, car à cette date sa veuve, en qualité de De de la Boullaye, présenta à l'évêque d'Angers, comme desservant de la chapellenie St-Blaise, Georges Manchon, prêtre du diocèse d'Angers. Il eut du 1er lit : 1° Antoine, qui suit ; 2° Françoise, mariée le 24 fév. 1572 à Louis Suriette, Ec., sgr de l'Aubraye ; 3° Marguerite, femme de Claude Chenu, Chev. de l'ordre du Roi, sgr du Bas-Plessis ; 4° Marthe, épouse de Pierre Chenu, Chev. de l'ordre du Roi ; du second lit : 5° Marie, épousa le 19 août 1614 Anselme de Guyard, Ec., sgr de Courtandon ; 6° René, De de la Boulerie, mineure ainsi que sa sœur Marie en 1594, et qui fut marraine à Crosmières le 5 mai 1624.

9. — **Esperonnière** (Antoine II de l'), Ec., sgr de la Roche-Bardoul, du Pineau, de la Chaperonnière (Champ, M.-et-L.), servit pendant sa jeunesse sous les ordres du roi de Navarre et comme son père combattit dans les rangs catholiques pendant les guerres de religion. Il fit diverses acquisitions et était le 22 avril 1592 du conseil de famille qui se réunit pour nommer un tuteur aux enfants mineurs de feu François de Rorthays, Ec., sgr de la Durbellière, et de Jacqueline de la Châteigneraye. Il mourut vers 1620, s'étant marié deux fois : 1° le 8 août 1566, à Jeanne Rouxellé ou Roussellé, fille de François, et de Renée Savary ; 2° à Perrine d'Ampoigné, et eut du 1er lit : 1° Jeanne, qui épousa le 23 fév. 1593 Pierre Durcot, Ec., sgr de l'Etang ; 2° François, qui suit ; 3° Gilles, Ec., sgr de Salbeuf, qui fit accord le 18 avril 1619 avec son père, sa belle-mère et son frère aîné, et épousa le 30 avril 1629 Anne des Landes. Il fit partie des gentilshommes d'Anjou qui se réunirent en assemblée pour nommer des députés aux Etats généraux de Tours en 1651 et dans le procès-verbal il est qualifié Ec., sgr des Gardes ; du 2e lit : 4° Antoinette, mariée le 13 nov. 1616 à Mathurin de Jarzé, sr de Millé-les-Loges ; 5° Marie, qui épousa le 15 fév. 1627 François Le Bascle, Chev., sgr du Fresne.

10. — **Esperonnière** (François III de l'), Ec., sgr de la Sorinière, du Plessis-Moronay, puis de la Roche-Bardoul, de Vritz, etc., etc., Chev. de l'ordre du Roi et gentilhomme ordinaire de sa chambre, épousa le 16 sept. 1612 (Le Rat et du Bois, not. à Saumur) Renée Simon, fille de feu Claude, Ec., sgr de la Saulaye et de Vritz, et de Anne Davy, et mourut le 18 janv. 1662, âgé de plus de 80 ans, laissant : 1° Antoine, qui suit ; 2° Renée, baptisée à St-Denis d'Angers le 1er juin 1618, épousa le 17 fév. 1634 François de la Haye-Montbault, Ec., sgr du Coudray-Montbault ; 3° François, Ec., Bon de Vritz, sgr de la Sorinière, conseiller et chambellan du duc d'Orléan, frère de Louis XIV. Marié : 1° le 12 mars 1649 à Marie Jousseaume, veuve de Charles de Bougé, Chev., sgr des Rues, et fille de feu René, Chev., sgr de la Frébaudière, et de dame Anne Sérezin ; 2° le 13 juin 1660, à Renée Begnyo, fille de Bonaventure, sr de la Ville-ès-Mollé, il eut du 1er lit : *a.* Antoine, Ec., mort sans alliance ; *b.* François, Chev. de Malte au grand-prieuré d'Aquitaine le 10 juil. 1659, décédé psse St-André-des-Arts, à Paris, le 20 oct. 1675 ; et du 2e lit : *c.* Louis-Augustin, Chev., sgr de Vritz, maintenu dans sa noblesse le 19 mai 1699 par M. de Maupeou, intendant du Poitou. Il épousa le 2 déc. 1690 Gabrielle Boislève, fille de feu Marin, Chev., sgr de la Morousière, et de Madeleine Lasnier, d'où : Marie-Anne-Madeleine-Victoire, baptisée à St-Michel-du-Tertre à Angers, le 12 août 1696, et mariée à Jacques-Marie de Villiers, Chev., sgr du Teil ; et Augustin-François, prêtre ;

*d.* Renée-Eléonore, mariée le 9 fév. 1685 à Jean-Baptiste de la Haye-Montbault, Chev., sgr des Hommes.

11. — **Esperonnière** (Antoine III de l'), Chev., Mis de la Roche-Bardoul, sgr de la Saullaye, du Breil, Vritz, etc., etc., Chev. des ordres du Roi, lieut. de la grande vénerie de France, entra très jeune au service et fut nommé à vingt ans, le 15 août 1635, capitaine de cavalerie, armé à la hongroise. Le 2 mai 1661, il se démit de sa charge de lieut. de la grande vénerie de France en faveur de son fils François et fut maintenu dans sa noblesse le 5 août 1667 par M. Voisin de la Noyraye. Il fut représenté par procureur à la nomination d'un curateur aux enfants mineurs de feu Pierre Cuissard, Ec., sgr de Marcil, le 30 mars 1677, et mourut le 1er janv. 1685, au château de la Saulaye, qu'il avait été autorisé à fortifier en 1654. Il avait épousé le 3 août 1652 (Moreau et Drouin, not. à Angers) Charlotte Goddes, fille de feu Charles, sgr de la Perrière, et de Marie d'Agonet. De cette union sont issus : 1° François, qui suit ; 2° Marie-Françoise, baptisée à St-Denis d'Angers le 25 juil. 1654, mariée le 3 mai 1678 à Henri des Herbiers, Chev., sgr de l'Estanduère, et inhumée dans l'église de Vritz le 26 avril 1685.

12. — **Esperonnière** (François IV de l'), Mis de la Roche-Bardoul, Chev., sgr de Vritz, du Breil, la Saulaye, Chev. des ordres du Roi, lieut. de la grande vénerie de France, naquit en 1660 et partagea avec

Henri des Herbiers, son beau-frère, le 6 avril 1685, les biens de son père. Il épousa le 20 janv. 1689 (Bory, not. à Angers) Catherine Constantin, fille de Gabriel, Chev., sgr de Varennes, et de Anne Le Pelletier, et mourut à la Saulaye en sept. 1726, ayant eu de son mariage : 1° Antoine, qui suit ; 2° Anne-Sophie, née vers 1691, religieuse de la Visitation, supérieure et fondatrice du premier couvent de cet ordre à Madrid. Elle y mourut le 15 oct. 1759 ; 3° Gabriel-Auguste, baptisé à St-Pierre d'Angers le 9 janv. 1694 ; 4° Anne-Julie, baptisée à Freigné le 17 sept. 1699.

13. — **Esperonnière** (Antoine IV de l'), Mis de la Roche-Bardoul, Chev., sgr de la Saulaye, du Breil, Vritz, etc., naquit à la Saulaye le 22 déc. 1690 et fit ses preuves devant Charles-René d'Hozier en mai 1705, pour être reçu page du Roi dans sa grande écurie. Il fut nommé, le 7 mai 1709, lieutenant de la compagnie de Brébau, dans le régiment de cavalerie de la Ferronnays, et devint capitaine dans ce même régiment le 5 déc. 1718. Tant qu'il fut au service et jusqu'à la mort de son père, il porta le nom de Vritz. Il épousa le 28 janv. 1716 (Bardoul et Benoist, not. à Angers) Marie-Renée Nepveu, fille de feu Thomas, Chev., sgr d'Urbé, et de Marie du Pont d'Oville, et décéda au mois d'oct. 1754, ayant eu : 1° François, né à la Saulaye le 22 nov. 1716, décédé à 5 mois ; 2° Pennine-Victoire-Marie-Anne-Sophie, née au même lieu en déc. 1719, mariée en 1746 à Prudent-Antoine-César de Santo Domingno, Chev., sgr du Plessis ; 3° autre François, né le 5 nov. 1721 et mort peu après ; 4° Jacques-Thomas, qui suit ; 5° N..., né le 30 août 1724, ondoyé et mort le 24 sept. suivant.

14. — **Esperonnière** (Jacques-Thomas de l'), Chev., sgr de Vritz, de la Saulaye, etc., capitaine au régiment d'Auvergne-Infanterie, puis conseiller en la grande chambre du Parlement de Bretagne, naquit au château de la Saulaye le 13 mai 1723. Il prit part à la bataille de Fontenoy et à la prise de Tournai et fut nommé Chev. de St-Louis, en 1748. Il avait épousé : 1° le 21 oct. 1746 Louise-Marie-Françoise Robineau de la Rochequairie, fille de Joachim, Chev., sgr de la Rochequairie, et de Louise-Françoise-Pélagie Le Lou de la Motte-Glain, qui mourut le 8 avril 1758 ; 2° le 29 mai 1781, Marie-Rose-Céleste de la Bintinaye, fille de Gilles-François, Chev., sgr de la Rivière, Vte de Rougé, et de Marie-Anne-Angélique Champion de Cicé, et décéda le 25 oct. 1784, ayant eu du 1er lit : 1° Louise-Antoinette-Marie-Michelle, mariée le 26 sept. 1770 à Joseph-François Robineau, Chev., sgr de Bougon ; 2° Sainte-Antoinette-Sophie, morte à Rennes le 18 fév. 1822, sans alliance. Du 2e lit : 3° Antoine-Marie-Jacques, qui suit ; 4° François-Marie-Louis-Joseph, Chev. de Vritz, né posthume le 26 juin 1785, entra en 1814 dans les gardes du corps du Cte d'Artois, suivit le roi en Belgique pendant les Cent-Jours et fut nommé sous-lieutenant au 5e régiment de la garde royale le 22 nov. 1815. Il parvint au grade de lieutenant dans ce même régiment en 1816 et en 1820 fut nommé capitaine au même corps. François donna sa démission en 1830 et mourut, sans alliance, le 9 sept. 1861.

15. — **Esperonnière** (Antoine-Marie-Jacques Mis de l'), né à Rennes le 15 janv. 1783, épousa dans cette ville, le 16 juin 1813, sa cousine germaine Elisabeth-Marie-Céleste de la Bintinaye, fille de Augustin-Marie-Xavier, ancien conseiller au Parlement de Bretagne, et de feu Adélaïde Le Long du Dreneuc. Maire de la cne de Freigné de 1815 à 1830, il fut aussi conseiller d'arrondissement du canton de Candé et mourut à la Saulaye le 23 juin 1864, laissant : 1° Alexandrine, née en 1814, mariée le 28 nov. 1843 à Jules Veillon de la Garoullaye, et décédée en 1872 ; 2° Edouard-Marie, qui suit ; 3° Hermine, née en 1827, mariée le 15 janv. 1850 à Paul Le Bault de la Roche-Cantin.

16. — **Esperonnière** (Edouard Marie Mis de l'), né à Rennes le 29 mars 1818, a épousé à Loiré (M.-et-L.) le 7 janv. 1845 Marie Dieudonnée du Boat, fille de Magdelon-Hyacinthe, et de Marie-Elisabeth de Jousselin, dont il a eu : 1° René-Marie-Antoine, qui suit ; 2° Marthe-Marie-Madeleine, née le 22 mai 1848. Il est décédé le 4 janvier 1896.

17. — **Esperonnière** (René-Marie-Antoine Mis de l'), né à Loiré le 22 mars 1846, a épousé le 7 août 1872 Anne-Marie de Gaallon, fille de Auguste-Victor, Cte de Gaallon, et de Adèle-Louise-Marie de Querhoënt.

§ III. — Branche de **LA SANSONNIÈRE**.

8. — **Esperonnière** (Laurent de l'), Ec., sgr du Puis, de la Sansonnière, etc., fils puîné de Antoine, et de Marguerite de Villeneuve (7e deg., § II), rendit aveu le 11 sept. 1559 de son hôtel de la Sansonnière. De son union contractée le 23 nov. 1555 avec Hélène Rigault, fille de François, Ec., sgr de Millepied, et de Jeanne de Villeneuve, il eut : 1° Charles, qui suit ; 2° Marguerite, épouse de René de l'Oiselière, Ec., sgr de Fontenay, décédée avant le 10 juin 1606 ; 3° Perrine, femme de Claude Le Febvre, Ec., sgr de la Ramée.

9. — **Esperonnière** (Charles de l'), Ec., sgr de la Sansonnière, la Bouillerie, etc., partagea avec ses sœurs la succession de leur mère le 16 oct. 1603. Il rendit aveu de la Sansonnière à Jacqueline de Clérambault Bnne de Trèves, le 18 juin 1607, et épousa sa parente Renée de l'Esperonnière, qui fut confirmée dans sa noblesse par les élus de Saumur le 17 sept. 1634. Ses enfants furent : 1° Henri, qui suit ; 2° Marie, qui épousa le 27 nov. 1638 Jean Odiau.

10. — **Esperonnière** (Henri de l'), Ec., sgr de la Sansonnière, Salbœuf, la Frelandière, baptisé à Crosmières le 5 sept. 1624, assista en 1651 à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie à Poitiers pour les Etats généraux de Tours. Marié à Jeanne de Menou, il en eut : 1° Henri, qui suit ; 2° Marie-Henriette, ondoyée le 12 déc. 1655 et baptisée le 26 avril 1664 ; 3° Marie-Anne, mariée le 25 juil. 1683 (Normand, not. à Saumur) à François du Ligondès, Ec., sgr de Conives et du Plessis.

11. — **Esperonnière** (Henri de l'), Ec., sgr de la Sansonnière, est inscrit parmi les vassaux de Louis de Bourbon, duc de Condé. Il épousa le 19 déc. 1690 Mary Davy, fille de feu Clément, Ec., sgr du Chiron, et de Anne de Raye, dont, paraît-il, il n'eut pas d'enfants.

**ESPIARD.** — Famille du Bas-Poitou au xive siècle.

**Espiard** (Guillaume), sgr de l'Espiardière (Mormaison, Vend.), vendit le 9 août 1406 une rente de 10 liv sur la Caudinière à Jean Buor, Ec. Il eut à ce sujet divers procès au Parlement de Paris en 1410, et 1415. (A. H. P. 24. Notes Paul Guérin.)

**ESPINASSEAU** ou **ESPINACEAU.** — Famille noble et ancienne du Bas-Poitou. Nous nous sommes servis pour dresser la généalogie suivante d'un dossier déposé à la Bibliothèque

nationale (cabinet des titres. Carrés de d'Hozier, 240). Mais les renseignements que nous avons eus entre les mains, ne nous ont pas permis de relier les branches entre elles.

*Blason* : d'azur à 3 étoiles d'argent, 2 et 1. (Barentin.) Le reg. de Malte dit : de gueules à 3 étoiles d'argent en pal. (Probablement erroné.)

**Espinasseau** (Antoine), Ec., épousa Renée Gouffier, et rendit hommage de la Grignonnière vers 1583. (Emul. Vend. 1890.)

**Espinasseau** (Cyprien), Ec., sgr des Regnaudières (la Boissière-en-Montaigu, Vend.), fit partie en 1557 du ban des nobles du Poitou. (F.)

**Espinasseau** (Michel) signe avec 18 gentilshommes de la Bnie de Montaigu, la plupart protestants, un acte donnant pouvoir à Raymond de Gastinaire et autres, de les représenter à l'assemblée qui doit se tenir à Poitiers le 14 mars 1560. (Arch. dioc. de Luçon, II.) Il était qualifié sgr de la Brossardière le 5 juil. 1567. (F.)

**Espinasseau** (Jean), Ec., sgr de la Mothe (Ardelais, Vend.), rendit le 18 juin 1599 un aveu au sgr de l'Estendoère. (Id.)

**Espinasseau** (Gilles), Ec., sgr du Fief et de la Jolivetière (St-Florent, Vend.), était le 27 juil. 1618 tuteur de ses enfants mineurs et de feu Anne du Baeuil, sa femme. (Cab. titres, Carrés de d'Hozier, 241, Estourbeillon.)

**Espinasseau** (Pierre) était Ec., sgr de la Pinsonnière, en 1621. (Chron. Luçon, II.)

**Espinasseau** (Antoine et Jacques), frères, furent poursuivis devant la cour des Grands Jours de Poitou en 1634, d'après une sentence du prévôt provincial du 6 oct. 1633. (F.)

**Espinasseau** (Renée) et François Fèvre, son mari, vivaient en 1640. (Id.)

**Espinasseau** (Louis), Ec., sgr de Pinevet, est cité ainsi que Daniel Thibaudeau et Marie Espinasseau, De du Pally, son épouse, dans un procès du 20 avril 1640. (Arch. Vien. Es 1084.)

**Espinasseau** (Jacques), Ec., sgr de la Fontaine, fut parrain à St-Martin-Lars en Ste-Hermine, le 7 janv. 1642. (Reg.)

**Espinasseau** (Marie) était le 13 juin 1646 épouse de Pierre de la Varenne, Ec., sgr de Lardouinière (St-Florent, Vend.), et agissait comme sa veuve le 19 sept. 1633. (F.)

**Espinasseau** (Abraham), Ec., sgr de la Naulière et des Noyers (Belleville, Vend.), épousa Louise Buor, et figure avec elle dans un procès de 1653. (Géo. Buor.) Il fut maintenu noble le 10 août 1667 par Barentin, avec plusieurs membres de sa famille. (A. H. P. 23.)

**Espinasseau** (Renée) et David Rayneau, Ec., sgr des Brosses et de Dougé, son mari, abjurèrent le protestantisme à Mirebeau, le 16 janv. 1686. (Reg.)

**Espinasseau** (Jacques), Ec., sgr de la Jolivière, est inhumé à 70 ans, le 22 sept. 1687, en présence de son fils Jean, de Jonas Espinasseau, Ec., sgr de la Mignolière et de plusieurs autres parents. (Notes Fièvre.)

**Espinasseau** (Charles), Ec., sgr de la Jolivière, fut parrain à Thiré (Vend.) le 20 mai 1738. Il servit au ban des nobles du Bas-Poitou réuni à Fontenay en 1758, dans la 2e division de la 3e brigade de la Louerie. (Reg. et F.)

**Espinasseau du Fief** (N...), l'aîné, de Chaillé-les-Ormeaux, chef royaliste, est tué au pont de la Grossière, le 7 avril 1793. (Rev. B.-Poit. 2.)

**Espinasseau** (N... et N...), de Chaillé, furent tous les deux déclarés émigrés le 4 oct. 1793. (Emig. Poitevins.)

**Espinasseau** (Marie) et ses sœurs Françoise et Céleste étaient détenues à la maison d'arrêt de Fontenay le 16 déc. 1793. Le 7 mai 1794, elles furent désignées pour faire partie d'un convoi dirigé sur Celles. (Emul. Vend. 1893-1894.)

**Espinasseau** (Pierre), de Péault, fut détenu dans les prisons de Brouage pendant la Terreur, avec sa femme Yolande de Goulaine. Peut-être est-ce le même qui se trouvait au rassemblement de la Proustière. (Chron. Luçon, II.)

**Espinasseau** (Françoise) épousa Jean-Joseph de Rorthays, qui mourut le 7 mars 1820. (Reg. St-Georges de Pointindoux.)

## § Ier. — Branche de PUYRAVEAU.

1. — **Espinasseau** (Maurice), Ec., sgr de la Brossardière (les Landes-Génusson, Vend.), vivait en 1470 et faisait partie de la confrérie de N.-D., à Chavagnes-en-Paillers. (Emulat. Vend. 1876, p. 89.) Il eut, croyons-nous, pour fils : 1° Louis, décédé avant 1512 ; 2° Guillaume, qui suit.

2. — **Espinasseau** (Guillaume), Ec., sgr de la Brossardière, épousa le 2 janv. 1512 (Macé, not. à Tiffauges, et Barré, not. aux Herbiers) Jacquette de la Ranconnière, fille de Pierre, Ec., sgr des Touches, et de Françoise Coussonneau. Par ce contrat la future renonçait en faveur de son frère aîné à la succession de ses père et mère, moyennant tous les héritages qu'ils lui cédaient pour sa dot. Guillaume promet à sa future épouse, s'il vient à mourir sans enfants, de lui laisser l'usufruit de sa maison de la Brossardière, dont une partie lui appartenait par la donation que lui avait faite feu Louis Espinasseau, son frère aîné. (Cab. titres, d'Hozier, 128.) Ils eurent, croyons-nous, pour fils Guillaume, qui suit.

3. — **Espinasseau** (Guillaume), Ec., épousa Marie de la Noue. L'un et l'autre étaient décédés avant le 21 juin 1558, date du partage de leurs biens entre leurs enfants : 1° René, qui suit ; 2° Françoise.

4. — **Espinasseau** (René), Ec., sgr de la Pinsonnière (Boissière de Montaigu, Vend.), épousa le 4 janv. 1552 (Bretin, not. à Nantes) Françoise Lamoureux, fille de Guillaume, et de Guyonne Pain, et partagea le 21 janv. 1558 (Bretheneau et Rouilliaud, not. de Montaigu et Tiffauges) avec sa sœur Françoise. Il était décédé avant le 25 août 1592, date du partage de sa succession entre ses enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° René, Ec., sgr de la Guiderie ; 3° Mathurine.

5. — **Espinasseau** (Jacques), Ec., sgr de la Pinsonnière, partagea avec son frère et sa sœur le 25 août 1592 (Quoqueron et Bretin, not. à Bazôges), et rendit hommage de la Pinsonnière, mouvant de la Guérinière, le 6 juil. 1594. Il était décédé avant le 25 mai 1626, date du partage de sa succession. Marié le 9 avril 1571 (Farnaudeau et Pelleteau, not. à St-Fulgent) à Jeanne de la Gaubretière, fille de feu Abel, Ec., sgr du Boisporché et de Marguerite Le Bault? il en eut : 1° René, qui suit ; 2° Renée, citée dans le partage des biens de ses père et mère en 1626 ; 3° sans doute Abel,

qui épousa Marie Girard. Il eut pour fils aîné Louis, qui fut déshérité par ses parents, le 23 janv. 1630, à cause de sa mauvaise conduite. (Lelet, Commentaire de la Coutume du Poitou).

6. — **Espinasseau** (René), Ec., sgr de la Pinsonnière, fut prévôt de la maréchaussée à Lusignan. Il rendit hommage, le 19 avril 1600, de la terre de Laudouinière, mouvante de celle de l'Echasserie, et fit aveu de la Bornière le 1er juin 1601, et hommage de la Pinsonnière le 13 nov. 1629. Il avait épousé le 21 oct. 1597 (Villain et Chauvet, not. à la Roche-sur-Yon) Judith Tinguy, fille de feu Pierre, Ec., sgr des Audayries, et de Marguerite Allard, dont il eut trois enfants, cités dans le partage de leurs biens, passé le 6 oct. 1649 (Guerry et Troullé, not. à Tiffauges) : 1° Philippe, qui suit ; 2° René, Ec., sgr de la Pinsonnière, vivant en 1649 ; 3° Marguerite ; 4° Renée.

7. — **Espinasseau** (Philippe), Ec., sgr de Puyraveau (la Boissière, Vend.), épousa le 27 sept. 1632 (Gautreau et Bousseau, not. à Bazôges-en-Paillers) Marie Charbonneau, fille de Louis, Ec., sgr de la Bélourdière, et de Rose Meschenaud. Il rendit hommage de la maison noble de Puydoré à Montaigu, le 19 mai 1638. Philippe était décédé avant le 6 oct. 1649, date du partage de la succession de ses père et mère, car sa fille unique y paraît à sa place. Il avait eu pour enfants : 1° Charles, né en 1635 ; 2° Philippe, né en 1636, tous les deux décédés avant 1649 ; 3° Marie, mariée le 3 janv. 1650 à Louis-Pierre Gazeau, Ec., sgr de la Couperie, et décédée avant le 5 févr. 1665.

### § II. — Branche des COUTEAUX (*sans jonction*).

1. — **Espinasseau** (Gilles), Ec., sgr du Fief, épousa le 25 août 1611 (Merland et Villeneau, not.) Marie Charpentreau, et fut maintenu noble par Barentin le 10 août 1667. Il avait eu pour enfants : 1° Elie, Ec., sgr du Bois, maintenu noble avec son père en 1667, et décédé le 30 sept. 1668, à St-Martin-Lars. Marié à St-Martin-Lars (Vend.), le 26 août 1641, à Catherine Guenry, il en eut une fille, Anne, baptisée au même lieu le 13 juin 1644 (qui eut pour marraine Anne Espinasseau, De de la Blanchardière), et qui épousa à St-Martin-Lars, le 2 mai 1666, René de Lajou, Ec., sgr du Gué, puis en 2es noces, le 16 juin 1681, Gabriel d'Arcemalle du Langon, Ec., sgr des Barrières. Elle fut inhumée dans l'église de la Réorthe (Vend.), le 6 mai 1695 ; 2° Jacob, qui suit.

2. — **Espinasseau** (Jacob), Ec., sgr des Couteaux (qualifié haut et puissant sgr), fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou, dans l'élection des Sables, en 1699. Marié le 20 mai 1654 (Bardin et Millon, not.) à Louise Aubert, sans doute fille de Jonas, Ec., sgr de St-Vincent-sur-Graon, il en eut au moins Jonas, qui suit.

3. — **Espinasseau** (Jonas), Ec., sgr des Couteaux, épousa le 31 août 1698 (Bardin et Cherraudeau, not.) Honorée Henguelin (*aliàs* Anolin). Il était décédé avant le 16 août 1716, date de la maintenue de noblesse de son fils Charles-Thomas-Modeste, qui suit.

4. — **Espinasseau** (Charles-Thomas-Modeste), Ec., sgr de la Mignotière, né à St-Vincent-sur-Graon (Vendée), le 15 juin 1699, fut major de la garde-côte de St-Benoist-sur-Mer. Maintenu noble par M. des Gallois de la Tour le 16 août 1716, il fut inhumé à Moutiers-les-Maufaits le 10 déc. 1747. (Nous ignorons s'il s'était marié et s'il eut postérité.)

### § III. — Branche de LA BARBINIÈRE (*sans jonction*).

1. — **Espinasseau** (Louis), Ec., sgr de la Barbinière (St-Laurent-sur-Sèvre, Vend.), épousa Catherine de Villemont, *aliàs* Villamont. Ils cédèrent une rente à François Richardin, sgr des Forests, le 23 juil. 1643 (par acte passé à Mortagne) (Cab. titres. Pièc. orig. t. 1067. Dos. 24706.) Louis eut, croyons-nous, pour enfants : 1° Louis, qui suit ; 2° Marie, qui était dès le 30 juin 1643 épouse de René Bouhet, Ec., sgr de la Lardière, qui arrenta ledit jour le domaine de la Vergnaye à son beau-père (Arch. Vien. B. 38) ; 3° René, Ec., sgr de la Barbinière, marié à Louise ou Vau de Chavagne, dont il eut : *a*. Louis, baptisé à la Verrie (Vend.) le 10 avril 1651 ; *b*. René, baptisé au même lieu le dernier fév. 1653.

2. — **Espinasseau** (Louis), Ec., sgr de la Barbinière, fut maintenu noble le 10 août 1667 par Barentin. Il avait épousé Céleste Vigouroux, qui, devenue veuve, se remaria le 28 fév. 1685 à André Rebert, Chev., sgr de Laugerie. De son mariage il eut : 1° Louis-Honoré, baptisé à Ste-Florence-de-l'Oie, le 5 août 1677 ; 2° Louise-Thérèse, mariée le 31 mai 1695, au même lieu, à Alexandre-René Buor, Ec.

### § IV. — Branche de BRÉBURE (*sans jonction*).

1. — **Espinasseau** (René), Ec., sgr de Brébure, fut témoin du mariage de François Mesnard, éc., sgr de la Vergne, avec Jeanne Mauclerc. Il mourut le 3 oct. 1634. Marié à Jeanne Aubin, fille de François, Ec., sgr de Faugeret, et de Charlotte Le Bault, il en eut au moins : 1° René, qui suit ; 2° Marie, qui épousa Ambroise Bourguillaud, sgr de Brébure, et qui décéda avant 1677 ; 3° Crispe, 4° Renée, mariée à N... de Champmary, bourgeois de St-Hilaire de Loulay. Elle était veuve en 1701, lorsqu'elle fit enregistrer le blason de son mari à l'Armorial de Mauléon ; 5° Marthe.

2. — **Espinasseau** (René), Ec., sgr de Brébure, eut pour fils :

3. — **Espinasseau** (Daniel), vivant en 1663. (Chroniques diocèse Luçon, II.) On ne donne pas de renseignements sur lui.

**ESPINAC (ESPINAY ?)** — Famille noble de St-Savin au XIIIe siècle.

**Espinac** (N...), valet, de la ville de St-Savin, possédait une partie des bois du Breuil, à Béthines, donnés par Rampnoul Rabaud, Chev. de Persac, au prieuré de la Chatille et à la Maison-Dieu de Montmorillon, en 1246. (A. H. P. 7.)

**ESPINAY-St-LUC** (d'). — Famille noble et ancienne de la Normandie, dont la généalogie est dans le Dict. de la noblesse. On prétend que son nom primitif était des Hayes.

*Blason* : d'argent au chevron d'azur semé de besauts d'or (*aliàs* de graines d'épine d'or).

**Espinay** (François d'), Chev., sgr de St-Luc, Bon de Crèvecœur, gouverneur de Saintonge et de Brouage, grand maître de l'artillerie, mort en 1597 au siège d'Amiens, eut entre autres enfants François, Chev. de Malte, mort à Poitiers.

**ESPINAY** (de l'). — Famille noble de l'Anjou et de la Bretagne ?



*Blason* : d'argent au lion de sable (gén. de la Jaille), ou « de sable au lion d'argent » (de Courcy). On trouve ailleurs les de l'Espinay de Bretagne portant : « d'argent au lion coupé de gueules et de sinople, couronné d'or ».

**ESPINAY** (d'). — Famille originaire de la Normandie, établie en Poitou vers le commencement du xvii^e siècle. La généalogie qui suit a été dressée sur des pièces fournies par la famille.

*Blason* : d'azur à 3 croissants d'argent, 2 et 1. (D'Hozier.) En Normandie « 3 croissants d'or ».

### § I^er. — Branche de **Nerville**.

1. — **Espinay** (Gilles d'), sgr de la Pitière (près Glos, Calvados), eut entre autres enfants : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Guillaume, sgr de Convain, la Pitière (a formé branche) ; il fut père de Henriette, mariée à Mathurin de Bonnechose, Ec., sgr de Bellouet.

2. — **Espinay** (Nicolas I^er d'), Ec., sgr de Campigny et de Grandval, reçut au mois de janv. 1608 des lettres de noblesse de Henri IV, en récompense de services signalés rendus pendant les dernières guerres. Ces lettres furent vérifiées en la chambre des comptes de Normandie le 28 du mois de juin, et il fut maintenu par lettres du mois d'octobre 1644, vérifiées en 1646 et 1647. Marié avec Geneviève Burnet de S^t-Aignan, il en eut : 1° Jean, Ec., sgr de Campigny et de Grandval, a formé branche ; 2° François, qui eut une fille, Anne, mariée à Jean d'Illiers, Chev., sgr de Vinier ; 3° Nicolas, qui suit ; 4° N..., mariée à N... du Perron.

3. — **Espinay** (Nicolas II d'), Ec., sgr du Parc de Nerville, ministre du S^t Evangile de Loudun, est le premier qui vint en Poitou. Il fut député par des réformés de Loudun au synode réuni le 12 déc. 1616 et en fut nommé le vice-président. (A. H. P. 5.) En 1620 et 1621, il fut député à la Rochelle. (A. H. P. 8.) Il avait épousé en 1611 Marie Sasserie, fille de N..., et de Susanne de Cérisiers, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, mort sans postérité ; 3° Nicolas, 4° Marie, mariée en 1638 à André Roy, Ec., sgr de la Rollandière ; 5° Susanne, épouse de Charles Hullin, Ec.

4. — **Espinay** (Pierre d'), Ec., sgr de Nerville, né vers 1615, épousa le 9 fév. 1641 Marie Martin, fille de Philippe, Ec., sgr de la Rigallière, dont il eut : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Jean, Ec., sgr de Nerville, servait dans la cavalerie en 1674 et 1675 ; 3° Marie, femme de Elie Haudoyer.

5. — **Espinay** (Nicolas III d'), Ec., sgr d'Espiennes, servait en 1675 dans la compagnie des gendarmes du Dauphin et en 1687 dans les gendarmes de la garde du Roi. Il fit partie des bans de la noblesse réunis en 1689, 1690 et 1692. En 1698 il fit enregistrer ses armoiries à l'Armorial du Poitou. Marié : 1° le 11 mai 1680, à Jeanne de Ceriziers, fille de Jean, sgr de Bon-Endroit, et de Catherine Neveu de Germier, puis 2° le 4 fév. 1683, à Marie Rogier, fille de Louis, Ec., sgr d'Irais, et de Gasparde Lambert, il eut du 1^er lit : 1° Madeleine, morte sans postérité ; et du 2^e lit : 2° Louis, qui suit ; 3° Etienne, décédé sans alliance ; 4° Marie-Gabrielle, baptisée à S^t-Pierre-du-Marché de Loudun le 19 déc. 1693.

6. — **Espinay** (Louis I^er d'), Ec., sgr de Nerville, servit aux bans de 1703 et 1706. Il est appelé *Nicolas*, dans son acte de mariage (S^t-Pierre-du-Marché de Loudun), le 19 avril 1712, avec Anne-Marie Fournier, fille de Jean, et de Marguerite Magnan. Il mourut le 28 oct. 1729, laissant : 1° Louis, qui suit ; 2° Marie-Anne, épouse de Henri-Victor de Rambault, Chev., sgr de Champfour, et inhumée à Loudun, étant veuve, le 17 déc. 1782.

7. — **Espinay** (Louis II d'), Ec., sgr de Nerville et de la Tapotière, épousa dans la chapelle du collège de Loudun, le 16 fév. 1751, Marie-Louise Diotte de la Valette, fille de Louis, s^r de la Valette, et de Jeanne Lebœuf. Il fut inhumé devant l'autel N.-D. à S^t-Pierre-du-Marché de Loudun le 30 mars 1767, laissant : 1° Louis, qui suit ; 2° Nicolas, rapporté au § II.

8. — **Espinay** (Louis III d'), lieutenant-colonel au régiment de Chartres-Infanterie, fit toutes les campagnes de 1778 à 1782. Il est décédé en 1812, laissant de Elisabeth Blondé, fille de Louis-Charles, sgr de Gamaches, et de Philippe-Marie Montault des Iles, qu'il avait épousée en 1801, Louis, qui suit.

9. — **Espinay** (Louis IV d'), né le 12 juin 1802, se maria en 1829 à Nina Fabry, fille de Joséphin, commis au district, et de Félicité Beroier, et en eut Louis-Paul, qui suit.

10. — **Espinay** (Louis-Paul d'), né le 15 juil. 1829, a épousé à Loudun, le 21 sept. 1851, Blanche-Clotilde de la Bennuraière de S^t-Laon, fille de Alfred-Pierre, et de Blanche-Clotilde Diotte de la Valette. Il est décédé le 29 nov. 1887, laissant un fils unique, Maurice-Maxime, qui suit.

11. — **Espinay** (Maurice-Maxime d') a épousé le 12 avril 1883, dans la chapelle des Bénédictines de la rue Monsieur à Paris, Thérèse de Cougny, fille de Emile, et de Adèle Pilté. Il en a un fils Louis.

### § II. — Branche cadette.

8. — **Espinay** (Nicolas IV d'), Ec., sgr de la Tapotière, fils puîné de Louis, et de Marie-Louise Diotte de la Valette (7^e deg. § I^er), naquit à Loudun et fut baptisé le 29 avril 1757. Capitaine au régiment de Cambrésis, il fit en cette qualité les campagnes de 1778 à 1782, et épousa le 19 oct. 1790 Ursule-Marie Montault, fille de Pierre-Ambroise-François, conseiller en la chambre des comptes de Bourgogne, et de Ursule Gilbert. Il mourut le 13 juil. 1809, ayant eu : 1° Nicolas, né le 7 nov. 1792, marié le 6 août 1821 à Rose-Sophie-Zélice de Villiers ; 2° Eugène, né le 11 juin 1795, garde de Monsieur en 1815, suivit le Roi à Gand, entra ensuite dans le 1^er régiment de la garde, puis dans un régiment de dragons. Il fit la campagne d'Espagne en 1823, et celle d'Alger en 1830. Entré ensuite dans la gendarmerie, il devint colonel, et fut nommé officier de la Légion d'honneur. Il avait épousé le 21 déc. 1843 Clara-Stéphanie Mangin, dont il eut Marguerite-Eugénie, née le 21 oct. 1844, et décédée le 10 juin 1845, et Marie-Madeleine, mariée à François Genest-Chauvasseigne ; 3° Célestin, qui suit.

9. — **Espinay** (Célestin d'), né le 2 fév. 1798, épousa le 12 sept. 1825 Laure Normand, fille de Charles, ingénieur des ponts et chaussées à Saumur, et de Alexandrine du Fresnay. Il est décédé laissant de son mariage : 1° Gustave-Marie, qui suit ; 2° Marcel-Marie, né le 23 avril 1833, fut, comme chef d'escadrons du 19^e régiment d'artillerie, détaché pour remplir les fonctions de membre de la commission d'expérience à Bourges. Il est colonel d'artillerie en retraite et Officier de la Légion d'honneur.

10. — **Espinay** (Gustave-Marie d'), né à Saumur le 4 juin 1829, conseiller à la cour d'appel d'Angers, a été mis à la retraite en 1883 par suite des mesures arbitraires de la loi dite *d'epuration*. Il a été lauréat de l'Institut et de l'Académie de législation. Marié le 25 mai 1859 (à St-Remi-la-Varenne, Maine-et-Loire) à Marie-Louise-Alice Garreau, fille d'Alexandre, et de Marie-Louise-Alice Giraud du Plessis, il en a eu : 1° Marie-Geneviève, mariée à Angers le 17 avril 1883 à Adolphe Bouchaud ; 2° Marie-Ursule, religieuse bénédictine à Ste-Cécile de Solesmes ; 3° Henri-Nicolas, qui suit ; 4° Claire.

11. — **Espinay** (Henri-Nicolas d'), né à Angers le 11 janv. 1865, a épousé à Nantes, le 22 avril 1896, Germaine-Marthe-Clémence Icery, fille de Julien-Auguste et de Marie Thomine. (Marçay près de Chinon.)

**ESPINAY** (de l') ou **LESPINAY**. — Famille noble et ancienne de la Bretagne et du Bas-Poitou, Son nom est souvent écrit Lespinay, forme adoptée par la branche aînée et par plusieurs cadets. Nous donnerons la généalogie au mot Lespinay.

**ESPINAY** (de l') ou **DE LESPINAY**. — Famille noble du Poitou au xiv^e^ siècle. (Arch. Vien. E² 259, Lespinay.)

**Espinay** (Guillaume de l'), valet, sgr de la Robinière ou de Robineau ? époux de Jeanne de la Robinière, fille de Guillaume, qui était héritière de son oncle Perrot de la Robinière, clerc, passa un accord en 1392, sous le sceau de l'Official de Poitiers, avec Jeanne de Puylouer, veuve de Jean Rigaud, valet, tutrice de ses enfants.

**ESPINE** (de l') et **DE LESPINE**. — (V. ce mot). — Noms divers.

**Espine** (Savary de l'), *de Spina*, fit don à l'abbaye de Boisgrolland, vers 1180, Benoît étant abbé, de rentes en froment qu'il avait *in Haimereria*. (Cart. de Boisgrolland.)

**Espine** (Guillaume de l'), templier, eut un procès en 1188 avec Pierre Ier, abbé de Fontaine-le-Comte, au sujet du droit de seigneurie dans le bois commun, et du pacage dans le bois d'Arbert. (M. A. O. 1837.)

**Espine** (Pierre de l') s'opposa en 1352, ainsi que plusieurs autres, à la remise de la succession de Guyot Clerbaud, Ec., sgr de la Roche-Belusson. (Gén. Clerbaud.)

**Espine** (Simon de l'), fils de Simon, avait pour tuteur Huguet de Theil, Ec., qui reçut un aveu pour lui en 1368. Simon fit un échange le 1er juil. 1398 avec Olivier de la Roussière, Ec., et Jeanne du Theil, sa femme, et était décédé avant le 8 avril 1400, date où Jeanne de la Roussière (sans doute sa veuve) rendit aveu de l'Espine, comme tutrice de Simon le jeune et Philippe, ses enfants. (F.)

**Espine** (Jean de l') épousa vers 1450 Marguerite de Chastenet, fille de Guillaume, Ec., sgr de Favet. (Gén. Chastenet.)

**Espine** (Pierre de l') servit comme brigandinier du sgr de la Grève, au ban des nobles du Poitou de 1467. (Bans et arrière-bans.)

**Espine** (Jean de l') était, à ce même ban, brigandinier du sgr de Montreuil. (Id.)

**Espine** (Raymonet de l') passa revue comme archer le 9 fév. 1474. (Id.)

**Espine** (Gilles de l') comparut à la montre du ban et arrière-ban de 1489, et fut désigné pour la garde de Mouchamps. (Id.) Il servit comme archer en remplacement de la veuve de Pierre Gillier, sgr de la Villedieu, à ceux de 1491 et 1492. (Id.)

**Espine** (Antoine de l'), sgr du Grand-Boutet, de la châtellenie du Blanc, figure comme archer au ban de 1491. (Id.)

**Espine** (Robert de l'), de la châtellenie de Montmorillon, fit le service d'archer à ce même ban. (Id.)

**Espine** (Roberte de l') était, dès le 3 avril 1492, veuve de François Vigier, et tutrice de leurs enfants mineurs. (F.)

**Espine** (Jeanne de l') était en 1512 épouse de Nicolas de Mauvise, Ec., sgr de Villars. (Gén. de Mauvise.)

**Espine** (Gabriel de l'), Ec., sgr de l'Espine, vivait en 1544. (Arch. du chât. de la Guérounière.)

**Espine** (Jacquette de l') épousa vers 1600 André Richard, Ec., sgr de la Roche-de-Bran. Elle était veuve lors du mariage de son fils, qui eut lieu le 19 août 1642.

**Espine** (Avoye de l') et Claude assistèrent en 1642 au mariage de Nicolas Richard, Ec., sgr de la Roche-de-Bran.

**ESPINE** (de l') ou **DE LESPINE**. — Famille originaire de Bourgogne. Une branche est venue habiter le Poitou vers le milieu du xvi^e^ siècle, où elle a été maintenue en sa noblesse, en 1584, 1667, 1674, 1700 et 1715. Les éléments de la généalogie qui suit sont extraits du 23e volume des Archives historiques du Poitou, des registres de Mauprevoir, Millac, etc.

*Blason* : d'or au lion rampant de gueules, appuyé sur un ébaupin (aubépine) de sinople, et trois étoiles d'azur rangées en chef. (Barentin.)

**Espine** (François de l') épousa Marie Chevalier. En 1658, on procédait à une enquête pour arriver à une séparation de biens entre eux. (Arch. Vien. Babert.)

**Espine** (Susanne de l') épousa le 6 juin 1695, en l'église de Pressac, Etienne Chioche, Ec. (Gén. Chioche.)

**Espine** (Jeanne de l') épousa vers 1700 François Dupin, Ec., sgr de la Gazonie, comme il appert du mariage de leur fille Madeleine avec Jacques de Chambo-rant, sgr de Mailla, le 27 nov. 1729. (Gén. Chamborant.)

§ Ier. — Branche du **GARREAU**.

1. — **Espine** (Christophe de l'), Ec., sgr de Sertre-Chauveron, du Chausson et de la Flattière, en la comté de Vaulravers en Bourgogne, époux de Urline ? de Vaudrais, en eut Christophe, qui suit.

2. — **Espine** (Christophe de l'), Ec., épousa le 5 nov. 1530 (Souart et Mallexoine, not. en la Vte de Montbard) Marie du Vigien. Il fit des acquisitions le 28 mars 1542 d'Etienne de Champtillac, dans les environs de Charroux, et eut pour enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Louis, qui a formé branche, § III.

3. — **Espine** (Jacques de l'), Ec., sgr des Rondières (*aliàs* l'Espine, Mauprevoir, Vien.) et de la Motte, acheta le 10 déc. 1573 (Le Clerq et Portal, not. à Charroux) la métairie et village du Garreau (Mauprevoir), et partagea avec son frère le 3 oct. 1582 les biens de leur père. Il fut maintenu dans sa noblesse, ainsi que son frère, le 27 oct. 1584, par Claude Malon, et le 9 déc. 1598, par MM. de Ste-Marthe et de Heere. Il épousa le 21 oct. 1584 (Mesnier et Moureau, not. de la châtnie de St-Germain) Denise de la Lande, de laquelle il eut entre autres enfants François, qui suit.

4. — **Espine** (François de l'), Ec., sgr du Gar-

reau, de la Motte, etc., eut par son contrat de mariage, passé le 6 oct. 1613 avec Berthomée Musset, les deux tierces parties de tous les biens meubles et immeubles présents et à venir de la succession de son père. Il eut lui-même pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Françoise, qui partagea avec son frère les biens de leurs père et mère le 13 sept. 1643 (Micheau, not. à Charroux) ; 3° sans doute Louis, qui a formé la branche de la Motte, § II.

5. — **Espine** (Jean de l'), Ec., sgr du Garreau, décéda à Mauprevoir le 30 sept. 1659. (Reg.) Il avait épousé le 16 juin 1637 (Gaschet et Marchant, not. à Civray) Elisabeth de Clervaux, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° René, né le 10 fév. 1642.

6. — **Espine** (François de l'), Ec., sgr du Garreau, baptisé à Mauprevoir le 5 fév. 1641, fut maintenu noble par M. de Marillac le 1er juin 1674, et était décédé avant le 7 avril 1691. De son mariage contracté le 6 sept. 1661 (Desbordes, not.) avec Susanne de Volvire, il laissa François, qui suit.

7. — **Espine** (François de l'), Ec., sgr du Garreau, fut maintenu dans sa noblesse successivement le 21 nov. 1700 par M. de Maupeou, et le 1er fév. 1715 par M. de Richebourg. Il fut inhumé à Mauprevoir le 8 oct. 1723, âgé de 60 ans. Marié : 1° le 7 avril 1691 (Joyaux, not. à l'Isle-Jourdain) à Jeanne de la Porte, qui devait être fille de François, Ec , sgr de Fontvallais et des Vaux; 2° le 20 oct. 1710 (Mauprevoir), à Marie Dupin, il eut du 1er lit, au moins : 1° François, né à Millac, le 12 mars 1692 ; 2° Pierre, né le 24 fév. 1693 (Millac) ; 3° Louis, né à Mauprevoir le 7 janv. 1699 ; 4° Marguerite, née le 15 fév. 1701 ; du 2e lit, au moins : 5° Martial qui suit ; 6° Françoise, née le 12 nov. 1716 (Maup.) ; 7° Anne, née le 2 sept. 1720 (Maup.).

8. — **Espine** (Martial de l'), Ec., sgr du Garreau, etc., épousa à Mauprevoir le 23 sept. 1749 Jeanne Léger, veuve de François Rousseau, qui décéda le 8 fév. 1767, âgée de 66 ans. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

### § II. — Branche de LA MOTTE.

5. — **Espine** (Louis de l'), Ec., sgr de la Motte, probablement fils de François, et de Berthomée Musset (4e deg. § Ier), fut parrain le 12 août 1646, à Mauprevoir, du fils de Jean de Lespine, Ec., sgr de Lambertière. Il épousa : 1° à Asnois, le 29 mai 1656, Françoise de l'Espine, décédée le 15 fév. 1657 ; 2° en 1658, Gabrielle Guillotin, qui se remaria le 25 fév. 1677 (Payroux) à René Musset, Ec., sgr de la Grollière. Du 1er lit il eut : 1° Susanne, née le 21 fév. 1657, qui eut pour parrain Jean de l'Espine, Ec., sgr du Garreau ; du 2e lit vinrent au moins : 2° Louis, né le 4 oct. 1659 à Mauprevoir, sans doute décédé jeune ; 3° Christophe, qui suit ; 4° Renée, née à Payroux, le 6 juin 1663, décédée à Charroux le 22 mars 1710 ; 5° Gabrielle, née le 19 avril 1666.

6. — **Espine** (Christophe de l'), Ec., sgr du Chastellier, né à Payroux le 18 janv. 1662, décéda à Pressac (Vien.) le 14 sept. 1702. Il épousa : 1° à Payroux, le 25 fév. 1677, Anne Musset, qui décéda à la Grollière (Pleuville) le 24 mars 1697, fille de René, Ec., sgr de la Grollière, et de Anne Jousserand ; 2° à Pressac, le 24 août 1698, Anne Chuilaud. Du 1er lit il eut entre autres enfants : 1° René, qui suit ; 2° Jean, baptisé à Pleuville, le 25 janv. 1687, décédé le 11 fév. ; 3° Paul, baptisé le 25 janv. 1687, décédé le 2 fév. ; 4° Jeanne, née le 26 août 1688, décédée en 1692 ; 5° Louis, né le 3 mai 1691, décédé en 1697 ; 6° Antoine, né le 4 nov. 1692, décédé à Pressac le 12 mars 1701 ; 7° Louise, née le 21 janv. 1695. Du 2e lit vinrent au moins : 8° Catherine, née le 16 déc. 1700 (Pressac) ; 9° François, né le 10 mai 1702 (Id.)

7. — **Espine** (René de l'), Ec., sgr du Chastellier, fut parrain à Pleuville en 1719. (Nous n'avons pas d'autre renseignement sur lui.)

### § III. — Branche de LAMBERTIÈRE.

3. — **Espine** (Louis de l'), fils (peut-être l'aîné) de Christophe, et de Marie du Vigier (2e deg., § I), fut maintenu noble avec son frère en 1584 et 1598. Il paraît avoir eu pour fils :

4. — **Espine** (Pantaléon de l'), Ec., sgr des Rondières, de Lambertière (Mauprevoir, Vien.), épousa : 1° Renée Renault ? 2° Elisabeth du Souchet. Il eut du 1er lit, au moins : 1° Jean, qui suit ; du 2e lit au moins : 2° Susanne, née à Mauprevoir le 23 sept. 1608 ; sans doute celle qui épousa Jean Simon, sr de La Fleur, et qui décéda à Genouillé le 26 mars 1666, faisant legs à l'église d'Asnois (reg.) ; 3° Jacqueline, née le 6 mars 1611 (Maup.); 4° Antoinette, née le 2 sept. 1613 (id.) ; 5° Catherine, née le 27 nov. 1616 (id.); 6° sans doute Françoise, mariée à Asnois, le 29 mai 1656, à Louis de l'Espine ; 7° peut-être François, Ec., sgr de Lambertière, qui tua d'un coup de pistolet, le 19 janv. 1676, Antoine Desmier, Ec., sgr de Chenon.

5. — **Espine** (Jean de l'), Ec., sgr de Lambertière, fut maintenu noble en 1667 par Barentin. Il épousa : 1° le 11 oct. 1644 Marie Desmier, fille de Antoine, Ec., sgr de Domezac, et de Elisabeth Farin ; 2° vers 1656, Marie de la Barlotière. Du 1er lit il eut au moins : 1° Charles, né en sept. 1645, baptisé le 12 fév. 1646 à Mauprevoir (comme les suivants) ; 2° Louis, né le 12 août 1646 ; 3° Susanne, née le 29 sept. 1643 ; 4° Pantaléon, né le 28 avril 1649. Du 2e lit vinrent au moins : 5° Antoine, né le 31 mars 1654 ; 6° Renée, qui épousa le 23 sept. 1680 Nicolas Moussier, Ec., sgr de St-Etienne ; 7° Jeanne, née le 8 janv. 1659 ; 8° Pierre, né le 30 nov. 1660 ; 9° Louise, née le 2 mai 1662 ; 10° Jeanne, née le 5 déc. 1663, décédée le 16 oct. 1684 ; 11° François, né en 1666, décédé le 21 août 1681.

### § IV. — Branche de BOUSSIGNY (*sans jonction*).

On trouve ces l'Espine, maintenus nobles en 1667, inscrits dans les catalogues avec les de l'Espine (de Mauprevoir, Charroux, etc.). Mais on ne trouve aucune relation entre ces familles, et ce pourrait être une erreur de copiste. Cette famille paraît être originaire du Montmorillonnais.

1. — **Espine** (Pierre de l'), Ec., sgr de Boussigny (Lathus, Vien.), marié vers 1560, eut entre autres enfants : 1° François, qui suit ; 2° Florence, mariée le 12 nov. 1594 à Félix Augier, sr de Clossac ; 3° sans doute Antoine, qui a formé branche, § V.

2. — **Espine** (François de l'), Ec., sgr de Boussigny, fut témoin d'une enquête à Lathus en 1658. (Arch. Vien. E² 259.) Il épousa Madeleine Brun, dont il eut au moins : 1° Marie, née le 29 janv. 1618, à Pressac (comme les suivants) ; 2° Jean, né le 11 oct. 1620 ; 3° Marguerite, née le 15 sept. 1624.

### § V. — Branche de VILLAUROY.

2. — **Espine** (Antoine de l'), Ec., sgr du Pineau, ou Pinoteau ? demeurait à Villauroy (Lathus) en 1658, âgé de 78 ans. Il devait être fils de Pierre, sgr de

Roussigny (1er deg., § IV). En 1658, il fut témoin dans une enquête à Lathus. (Arch. Vien. E² 259.) Il épousa Susanne Léconceux ? et eut pour fils René, qui suit.

3. — **Espine** (René de l'), Ec., sgr de Villauroy (Chez-Tartaud, Lathus), fut témoin dans l'enquête de 1658, étant alors âgé de 40 ans. Il fut maintenu noble en 1667. On le trouve mentionné dans les catalogues avec les autres de l'Espine demeurant à Mauprevoir et Charroux. (A. H. P. 23.) Il épousa : 1° à Moussac-sur-Vienne, le 24 juil. 1651, Elisabeth de Lopiat, fille de François, Ec., sgr de Chantoulier, et de Adrienne Bardonnin ; puis 2° à Mauprevoir, le 22 janv. 1663, Marie de Poispaille.

**ESPINE** (de l') ou **DE LESPINE**. — Famille noble de l'Anjou au xive siècle.

*Blason* : d'or à une épine de sinople. (Généal. d'Aubigné. Duchesne, 7.)

**Espine** (Guillaume de l'), Chev., sgr de la Jousselinière (Pin-en-Mauges), vivant en 1350, eut pour enfants : 1° Thibault, Ec., sgr de la Jousselinière, décédé sans postérité ; 2° Jeanne, qui épousa d'abord en 1374 Guyon d'Aubigné, Ec., sgr de la Touche, puis Guillaume de Chourses.

**ESPINE** (de l'). — Famille noble qui possédait les fiefs de la Grande et Petite-Epine (Usson, Vien.), au xve siècle.

**Espine** (Pierre de l') fit aveu des fiefs de l'Epine d'Usson (vers 1330) à Ythier Bruslon, valet, sgr de la Cour d'Usson. (Dom Villevieille.)

**Espine** (Robert de l'), Ec., fit un échange le 27 avril 1542 avec Jean de St-Savin. Il avait épousé Perrine de St-Savin, fille de Galland, Ec.

**ESPINE** (de l') ou **DELESPINE**. — Famille du Niortais.

**Espine** (Marie de l') est marraine à Pamplie (D.-S.) le 1er avril 1677. (Reg.)

**Espine** (Renée de l') est marraine à Aiffres, le 19 août 1618. (Reg.) C'est elle probablement qui en 1629 était mariée à Pierre Cochon, procureur du Roi à Niort. (Notes Laurence.)

**Espine** (Françoise de l') épousa vers 1645 Georges Arnault, Ec., sgr de St-Georges. (Gén. Arnault.)

**Espine** (Hiérosme de l'), époux de Louise de Rafin, décédé avant 1647, avait eu Claude, mariée : 1° le 10 oct. 1647 à Guillaume Coyaud, Ec., sgr de la Bertranie, veuve le 27 déc. de la même année ; 2° le 4 (*aliàs* le 8) avril 1652, à Pierre Chaubier, Ec., sgr des Granges. (Notes Laurence.)

**Espine** (Denis de l'), capitaine et receveur général du Marquisat de Chef Boutonne, eut de Marie Marchand, son épouse, Marguerite-Charlotte-Anne, qui épousa à Chef-Boutonne, le 4 fév. 1719, Pierre Gilbert, avocat en Parlement. (Reg.)

**ESPIVENT DE LA VILLESBOISNET**. — Famille originaire de l'évêché de St-Brieuc, qui a comparu aux réformations de la noblesse de la Bretagne à partir de 1427.

Nous donnons une courte notice sur cette famille, en raison de ses alliances avec des familles poitevines, et de ses possessions en Vendée.

*Blason* : d'azur à 3 croissants d'or, à la molette de même en cœur. Le dessin représente par erreur les croissants d'argent.

§ Ier. — Branche aînée.

9. — **Espivent** (Pierre-Antoine), Chev., sgr de la Villesboisnet, juge consul et échevin de Nantes, décédé le 3 fév. 1785, s'était marié le 11 oct. 1750 à Elisabeth-Geneviève Montaudouin de Launay, et eut : 1° Antoine-Anne, qui suit ; 2° Pierre-Sébastien-Daniel, chef de la branche cadette, § II ; 3° Rose-Victoire, mariée le 26 juin 1781 à Louis du Tressay de la Sicaudaye.

10. — **Espivent de la Villesboisnet** (Antoine-Anne), conseiller au Parlement de Bretagne, né le 21 oct. 1751 décédé le 3 juil. 1806, avait épousé le 26 août 1789 Madeleine-Françoise de Chévigné, de la branche du Bois de Chollet, dont il eut : 1° Antoine-Henri, qui suit ; 2° Achille, décédé jeune ; 3° Henriette, mariée le 14 juin 1837 à Louis-Cosme Cte de Sanzillon de Mensignac.

11. — **Espivent de la Villesboisnet** (Antoine-Henri), conseiller à la cour de Rennes, officier de la Légion d'honneur, né le 17 janv. 1791, est décédé le 21 nov. 1875. Marié d'abord le 10 juin 1820 à Hortense-Aimée-Félicité du Chaffault de la Sénardière, fille de Jacques-Gabriel Cte du Chaffault, et de Louise-Renée-Herteuse Paris de Soulanges, et décédée le 17 oct. 1822, dont un fils mort jeune, il épousa en 2es noces, le 5 mai 1830, Marie-Aimée du Merdy de Catuelan, fille de Charles Mis de Catuelan, dont il eut : 1° Charles-Albert, qui suit ; 2° Antoine-Louis-Marc, Mis de Catuelan, par héritage de son grand-père maternel, maire d'Henon, Chev. de la Légion d'honneur, né le 12 nov. 1839, a épousé le 10 août 1881 Anna Thibaud de la Rochethulon, fille de Emmanuel-Marie-Stanislas, Mis de la Rochethulon, ancien député de la Vienne à l'Assemblée nationale, et de Marie-Edith de Grente, dont : *a.* Marie-Josèphe, *b.* Edith, *c.* Louise, *d.* Germaine, *e.* Pierre, décédé ; *f.* Joseph, né en 1897.

3° Paul-Edmond, ancien officier d'état-major, officier de la Légion d'honneur, propriétaire du château de la Bégaudière (Vendée), né le 25 sept. 1843, épousa : 1° le 19 juil. 1871 Victoire-Jeanne-Caroline Paultre de Lamotte, décédée le 5 mai 1872 ; 2° le 30 juin 1879, Jeanne-Denise-Valentine de Puget. Il a eu du 1er lit : *a.* Paul-Henri-Jean, né le 18 mars 1872, décédé à Senlis le 27 juin 1897, officier de cavalerie ; du second lit : *b.* Henri, né le 22 mai 1880, décédé en 1890 ; *c.* Marguerite-Marie-Josèphe, née le 4 oct. 1885 *d.* Marie-Aimée-Josèphe, née le 26 mars 1891.

4° Georges-Alfred, propriétaire des Bouchaux (Vendée), né le 3 fév. 1848, marié le 14 juin 1875 Claire-Amélie-Anne Lefébure d'Hédencourt, dont *a.* Charles-Antoine-Marie-Michel, né le 28 sept. 1881 ; *b.* Gabrielle-Marie-Laure, née le 2 fév. 1876, mariée le 20 avril 1896 à Richard Bon Pichon de Longueville, officier d'infanterie.

5° Marie-Mathilde, née le 13 avril 1833, mariée le 30 janv. 1854 à Henri-Sébastien-Marie de Méhérenc, Cte de St-Pierre ; 6° Félicité-Berthe, née le 3 avril 1835, décédée le 29 janv. 1889, mariée le 10 juil. 1855 à Pierre-Charles-Amédée Paultre Vte de Lamotte, officier ; 7° Hortense-Alice, née le 20 janv. 1838, épousa le 17 juin 1857 François-Marie-Théodore Bon de Gargan.

12. — **Espivent de la Villesboisnet** (Charles-Albert), né le 28 fév. 1831, s'est marié le 20 mai 1858 à Henriette-Angèle de Salvaing de Boissieu, dont il a eu : 1° Edouard, né le 8 nov. 1871, décédé le 8 déc. 1873 ; 2° Marie-Aimée, née le 15 oct. 1859, et mariée le 17 mai 1881 à Emmanuel-René-Marc-Pierre-Louis Piet, Vte de Beaurepaire ; 3° Yvonne,

née le 24 déc. 1861, mariée le 3 juin 1885 à Sévère-Marie de la Monneraye, Cte de la Bourdonnaye-Montluc.

§ II. — Branche cadette.

10. — **Espivent de la Villesboisnet** (Pierre-Sébastien-Daniel), Chev. de la Villesboisnet, sgr de Crossac et Belebat, officier, Chev. de St-Louis (fils puîné de Pierre-Antoine, 9e deg., § Ier), né le 20 janv. 1754, épousa le 19 fév. 1805 Sophie-Jeanne-Louise Bedeau de l'Ecochère, et mourut le 31 août 1832, laissant : 1° Pierre, né le 15 août 1807, marié le 10 fév. 1846 à Apollinie-Nathalie Papiau de la Verrie, et décédé le 29 janv. 1869, dont : *a*. Sophie-Anne-Marie, mariée en 1872 à Marie-Bertrand-Henri Cte de St-Pern, ancien zouave pontifical ; *b*. Marie-Nathalie, épousa le 15 fév. 1870 Charles de Vion, Cte de Gaillon.

2° Arthur, qui continue la filiation ; 3° Guillaume, né le 23 mars 1811 ; 4° Henri, Cte romain par bref du 7 janv 1876, général de division, sénateur de la Loire-Inférieure, grand-croix de la Légion d'honneur, né à Londres le 30 mars 1813, épousa le 30 juil. 1850 Alexandrine-Louise-Cécile Le Boulanger de Montigny, dont : *a*. Henri-Louis, officier d'infanterie, né le 15 juil. 1852, décédé le 3 nov. 1884, après s'être marié le 14 mai de la même année à Marie-Cécile de Piogeр, aujourd'hui religieuse, sans postérité ; *b*. Achillle, propriétaire d'une partie de la forêt de Gralas (Vend.), né le 21 mai 1854, marié le 5 sept. 1889 à Anne-Marie-Charlotte Haascouet de St-Georges ; *c*. Robert, officier de cavalerie, propriétaire en Vendée de terres considérables, né le 24 nov. 1857, a épousé le 19 août 1891 Euphémie de Bonnault d'Houet, dont Yvonne, née le 11 juil. 1892 ; Cécile, née le 24 juil. 1893, et Léon, né en 1895 ; *d*. Jules, né le 17 avril 1864, décédé le 2 août de la même année ; *e*. Aliette, née le 3 avril 1856, mariée le 6 nov. 1878 à Edgar-Marie-Alfred Cte de Vaussay, officier ; *f*. Claire, née le 3 mars 1861, épousa le 26 août 1885 Marie-Dieudonné-Pierre-Henri-Guillaume, Cte de Buchepot. (V. la suite dans l'Annuaire de la Noblesse de France, 1895.)

**Espivent de Perran** (Cécile-Denise-Marie-Yvonne), fille de feu Henri-François-Marie-Aimé, et de Marie-Anne Maillard de la Germanie, la dernière de sa branche, a épousé le 28 déc. 1896 Géraud Anne-Marie-Louis-Jules Cte de Rochechouart.

**ESPRINCHARD.** — Famille qui a figuré dans l'échevinage de la Rochelle au xvie siècle.

1. — **Esprinchard** (Michel), éc., sgr du Plomb, fut pair de la Rochelle en 1573, coélu maire en 1577, et maire en 1578. Il mourut le 15 sept. 1584. Il épousa Sylvie Tarquex ou Tarquais, fille de Mathurin, et de N... Thévenin, dont il eut : 1° Jacques, éc., sgr du Plomb, né le 16 déc. 1573, fit divers voyages en Angleterre (1593) et en Allemagne (1597), dont il a laissé la relation manuscrite. Il a publié une histoire des empereurs, etc., et d'autres ouvrages ; 2° Pierre, né le 12 déc. 1574 ; 3° Michel, éc., sgr de Motais ? né le 15 déc. 1575, fut échevin de la Rochelle en 1604, et mourut en janv. 1622, sans enfants de son mariage avec Marie Mathon ? 3° Jeanne, née le 10 sept. 1577, qui épousa d'abord en 1600 Jacques de Remigioux, éc., sgr de la Maistrie et la Fuye, avocat à la Rochelle ; puis Antoine de Vieux, éc., sgr de la Salle, dont elle était veuve en 1646, habitant alors Châtellerault (Arch. Vien. H. 33, Cordeliers de Châtellerault) ; 4° Jean, né le 13 mars 1579, décédé jeune ; 5° Elisabeth, née le 11 août 1580 ; 6° Jean, qui suit.

2. — **Esprinchard** (Jean), né le 7 oct. 1581, épousa le 19 janv. 1608 Marie Vacher, dont il eut : 1° Michel, 2° Françoise, 3° Marie, qui épousa Moïse Franchard, sgr de la Bertinière ; 4° Jacques, qui suit.

3. — **Esprinchard** (Jacques) épousa en 1645 Susanne Goislard. Il eut pour enfants : 1° Susanne, mariée à Jean Prou ; 2° Marie, 3° Esther, 4° Françoise, 5° Jeanne, 6° Jacques, né en 1664, marié en 1682 à Elisabeth Regnaud, dont Jacques, mort jeune.

**ESPRINCHARD** ou **EPRINCHARD.** — Famille qui habitait le pays de Civray au xviie siècle. Elle pourrait être une branche de celle de la Rochelle.

**Esprinchard** (N...), marié vers 1580, eut au moins : 1° Jeanne, mariée vers 1610 à Jean Cacault, sgr de la Cotterie, lieutenant particulier à Civray, et décédée le 7 juil. 1619, âgée de 28 ans (Reg. Civray) ; 2° Marie, qui fut marraine d'un enfant de sa sœur.

**Eprinchard** (Philippe), épousa Catherine Poignand, fille de Nicolas, sr de la Touche-au-Ry, et de Jeanne Berthon, xvie siècle. (Note Thibaudeau.)

**Esprinchard** (Madeleine) épousa vers 1720 François Andrault, notaire à St-Sauvant.

**Esprinchard** (Madeleine) avait épousé vers 1760 Girard Bagé, chirurgien-major au régt de Rozen-Cavalerie, dont elle eut une fille qui se maria le 4 mars 1783 à St-Sauvant.

**ESPRIT.** — Famille des environs de Fontenay-le-Comte, sur laquelle nous n'avons pas de renseignements.



*Blason* : d'argent à 3 merlettes de sable, 2 et 1. (Arm. Poitou.)

**Esprit** (René), Ec., sgr de Coupisson ? fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou, élection de Fontenay-le-Comte, en 1699.

**ESQUART** ou **ESCART.** — On trouve ce nom en Niortais au xive siècle. (V. Descars.)

**Esquart** (Etienne), valet, acquit le 18 nov. 1400 la Noellière, psse de Saivre, vendue par Thomasse Joulysne, veuve de Yvon Huet, demeurant à St-Maixent. (Arch. Vien. Es 155.)

**ESQUOT.** — Il y a eu diverses familles de ce nom. (V. Escot.) A Poitiers, les signatures portent Esquot.

**Esquot** (N...), avocat à Niort, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « de gueules à 2 bandes d'argent frettées d'azur. »

**ESSARTS** (des). — Noms divers. (V. Michel.)

**Essarts** (Guillaume-Bertrand des), l'un des témoins d'une donation faite par Herbert II, Vte de Thouars, le 7 déc. 1098, au prieuré de St-Nicolas de la Chaize-le-Vicomte, donna lui-même une rente de 10 sous à ce prieuré. (D. F. 83.)

**Essarts** (Pierre des) donna en 1182 aux moines de Luçon l'église de St-Thomas, martyr, et divers autres objets qui formèrent la prévôté des Essarts. (Evêq. de Luçon, I, du Tressay.)

**Essarts** (Gillebert des), homme d'armes, servait en 1337 avec 4 écuyers. (Montres et revues.)

**Essarts** (Guillebert des) servait comme écuyer en 1371. (Id.)

**Essarts** (Guy des) reçut en don en 1417, de Marie de Mathas, Dᵉ de Clervaux, le fief des Roches de Colombiers, à condition d'en servir l'hommage. (IIʳᵉ Châtellerault, I.)

**Essarts** (Françoise des) épousa en 1568 Gabriel de Moutalembert, chev., sgr d'Essé, et devint veuve le 5 oct. de la même année. (Gén. Montalembert.)

**Essarts** (N... des), gentilhomme, appartenait à la religion prétendue réformée. Il s'enferma dans St-Jean-d'Angély avec la compagnie dont il était capitaine, pour la défense de cette place, en 1569.

**ESSARTS** (des). — Famille noble de la Normandie, alliée à des familles poitevines. (V. Dict. noblesse. — P. Anselme.)



*Blason* : de gueules à 3 croissants d'or.

**Essarts** (Claude des), Chev., sgr Bᵒⁿ de Sautour, Bermery, épousa : 1° Gabrielle Gouffier, fille de Senet, Ec., sgr de Fougeroux, et de Claude de Chauvigny, Dᵉ de Sautour, en Champagne ; 2° Charlotte de Taix, fille de Jean, Chev., sgr de Taix, grand maître de l'artillerie, et de Charlotte de Mailly. Il eut du 2ᵉ lit Gabrielle, qui épousa d'abord vers 1580 Lancelot Sallo, Ec., sgr de la Coroetière ; puis Charles de Tusseau, dont elle était veuve le 8 juil. 1606. Ses enfants héritèrent de la Bⁿⁱᵉ de Sautour. (Elle n'est pas mentionnée dans le P. Anselme.)

**ESSEGNE.** — Famille qui habitait Chizé (D. S.) au xivᵉ siècle.

**Essegne** (Jean) fit aveu en 1365 de terres situées au fief de l'Ile, dans la châtellenie de Chizé. (Arch. nat. P. 1145, 19.)

**ESSERTEAU.** — Famille ancienne de Niort qui a donné à cette ville un maire et plusieurs échevins. Les renseignements suivants sont extraits en grande partie des registres de Niort, d'après le travail du regretté M. Laurence.



*Blason* : de gueules au cerf d'argent, passant à la nage une rivière de même. (Arm. Poitou.)

**Esserteau** (N...) fut parrain le 13 mai 1580 de François, fils de Jean, son fils puîné. Il avait eu pour enfants : 1° François, procureur et notaire royal dès 1550, épousa Madeleine Badin, qui lui donna : *a*. Louise, née le 18 juil. 1577, mariée le 2 juil. 1618 à Jean Pastureau, sʳ de l'Epinay ; *b*. François, marié le 27 avril 1586 à Jeanne Senné, et peut-être remarié le 5 nov. 1618 à Marie Brisset. Il était comme son père procureur et notaire, et mourut le 2 sept. 1632.

2° Jean, procureur, épousa le 22 juin 1578 Marie Defaye, et décéda le 10 juin 1588, ayant eu : *a*. François, né le 13 janv. 1580 ; *b*. Marie, née le 3 nov. 1581, mariée à Louis Thibault, pair et bourgeois ; *c*. Jeanne, *d*. Jean, sergent royal ; *e*. Jeanne, marraine le 16 avril 1616 ;

3° Michel, époux de Madeleine Pillault, eut : *a*. Nicole, née le 1ᵉʳ oct. 1579 ; *b*. Michel, né le 17 janv. 1581.

**Esserteau** (Renée) était en 1581 épouse de Mathurin Mestivier.

**Esserteau** (Jeanne) était à la même époque épouse de Noël Baussay.

**Esserteau** (Isaac), procureur, reçu pair le 24 juil. 1614, décéda le 11 juin 1652. Il avait épousé Jeanne Jacquelin, dont il eut : 1° Marie, née le 26 mars 1600 ; 2° Jean, né le 5 mars 1605.

**Esserteau** (Isaac) était en 1605 et 1610 greffier civil et criminel. Il eut pour enfants : 1° Jeanne, née en déc. 1609 ; 2° François, né en mars 1610.

**Esserteau** (Sara) était en 1600 épouse de Thomas Guytard, sergent royal.

**Esserteau** (Pierre), Ec., sgr d'Aigonnay (déclaration du 5 avril 1619).

**Esserteau** (Mathurin, *aliàs* Jean), procureur, épousa le 29 fév. 1620 Perrette Thibault, et mourut avant 1632, laissant : 1° Marie, née le 20 nov. 1621, mariée le 12 janv. 1659 à Jean Villain, chirurgien, et décédée le 7 oct. 1673 ; 2° Marguerite, née le 10 déc. 1623, épousa le 16 nov. 1645 Jean Couppric, avocat ; 3° Paul, qui suit.

**Esserteau** (Paul), procureur, reçu pair de Niort le 30 juil. 1660, naquit le 28 mars 1625, et mourut le 26 janv. 1661. Il épousa Marie Gélineau, dont : 1° Marie, née le 10 juil. 1648 ; 2° Marie, née le 13 janv. 1650 ; 3° Marguerite, née le 13 mai 1651 ; 4° Paul, né le 15 juin 1652.

**Esserteau** (Isabeau), mariée à Nicodème Regnault, était décédée avant 1624.

**Esserteau** (Pierre), époux de Jeanne Doreil, en eut Madeleine, née le 22 nov. 1623.

**Esserteau** (Françoise), née le 6 mars 1624, épousa le 30 nov. 1650 Gabriel d'Authon, Ec., sgr de la Bélotière.

**Esserteau** (Pierre), marchand et hôte des Trois-Piliers, avait pour sœur Marie, vivante en 1635. Il décéda le 26 déc. 1643, ayant eu de Jeanne Lyard, sa femme : 1° Marguerite, née le 16 sept. 1615, mariée : d'abord le 8 janv. 1646 à Michel Ancelin, sʳ de la Marolerie ; puis le 1ᵉʳ juil. 1651, à Pierre Prévost ; 2° François, né le 23 oct. 1617, vivant en 1670 ; 3° Pierre, né le 17 sept. 1620 ; 4° Etienne, marié le 3 juil. 1644 à Anne Desiles, dont : *a*. Anne, née le 18 nov. 1645, épouse de André Ferret ; *b*. Etienne, né le 29 mars 1648 ; *c*. Toussaint, né le 26 mars 1651.

5° Marie, épousa le 12 fév. 1673 Jacques Gerbier ; 6° Susanne, née le 17 janv. 1624, épousa le 7 oct. 1669 Isaïe Pallu, sʳ du Vivier ; 7° Perrette, née le 25 mars 1627, mariée le 27 juin 1672 à François Drouhet, sʳ d'Aigreville ; 8° Jeanne, née le 31 juil. 1629 ; 9° Jacquette, née le 9 fév. 1633, femme de Jean Biard, décédée le 2 août 1676.

**Esserteau** (François), sergent royal, eut de Marthe Garnier, sa femme : 1° Bernard, né le 17 oct. 1618 ; 2° Pierre, né le 25 juil. 1620 ; 3° François, né le 12 sept. 1621 ; 4° Isaac, né le 21 juin 1624 ; 5° Madeleine, née le 3 mars 1626 ; 6° Marie, née le 2 janv. 1628 ; 7° Louise, née le 29 avril 1629.

**Esserteau** (Pierre), marchand, était en 1623 époux de Jeanne Thibault.

**Esserteau** (N...) eut pour enfants : 1° Daniel, qui suit ; 2° Marie, femme le 25 avril 1616 de Jean Fournier, procureur.

**Esserteau** (Daniel), époux de Madeleine de Ferrare, en eut : 1° Pierre, né le 13 fév. 1633 ; 2° Louise, mariée le 27 mars 1647 à Visan de Pise, gentilhomme verrier.

**Esserteau** (N...) eut pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Marguerite, mariée le 24 juil. 1624 à Guillaume Arnault.

**Esserteau** (Jean), sr de l'Hercule, épousa le 26 nov. 1624 Françoise Jodyneau, qui lui donna : 1° Jean, né le 16 nov. 1625 ; 2° Françoise, née le 22 mai 1629 ; 3° Jeanne, née le 7 oct. 1639.

**Esserteau** (Jean), pair de Niort en 1638, s'était marié à Marie Bigot, dont il eut : 1° Jean, né le 9 juil. 1632 ; 2° Marie, née le 8 fév. 1635 ; 3° Marguerite, née le 11 fév. 1637 ; 4° Léon, né le 5 fév. 1640 ; 5° Marie, née le 26 fév. 1641 ; 6° Jeanne, née le 6 août 1642.

**Esserteau** (Marthe) épousa en déc. 1646 François Baugier, sr de Chanscoing. (Gén. Baugier.)

**Esserteau** (N...) était curé de Mougon en 1661-1680.

**Esserteau** (Pierre), marchand, fit une donation le 24 mars 1676 (Chauvegrain, not. à Niort) à sa sœur Elisabeth, veuve de Zacharie Sabourin, notaire royal. (Greffe de St-Maixent.)

**Esserteau** (Etienne) eut de Catherine Berlin un fils, Philippe, né le 26 août 1692.

**Esserteau** (Marie) était en 1695 épouse de Louis Ducrocq.

**Esserteau** (Charles), curé de la Chapelle-Bâton, fut inhumé dans l'église de cette paroisse, le 28 juin 1769. (Reg.)

**Esserteau** (N...) était curé de Vernou en 1773 et 1778.

## § Ier. — Branche de Verruyes.

1. — **Esserteau** (Paul), sr de Bourdigalle, procureur, pair et bourgeois de Niort, épousa en 1655 Françoise Clémenson, fille de Louis, sr de la Pagerie, et de Marie Gellé, dont il eut : 1° Louis, né le 16 juil. 1656, et décédé le 26 du même mois ; 2° Jean, né le 12 sept. 1657, est peut-être le même qu'un Jean, praticien de Fontenay-le-Comte, puis procureur au Présidial de Poitiers, qui épousa à St-Didier de cette ville, le 29 sept. 1694, Thérèse Bruneau, dont plusieurs enfants, tous baptisés dans cette paroisse : *a.* Jean, baptisé le 26 juil. 1695 ; *b.* René, baptisé le 17 sept. 1696 ; *c.* Marie-Marthe, baptisée le 15 janv. 1698 ; *d.* Marie-Madeleine, baptisée le 15 mars 1699 ; *e.* Pierre, baptisé le 29 août 1700 ; *f.* Catherine, mariée le 11 janv. 1751 à René-Joseph Arondeau.

2. — **Esserteau** (Paul), sgr de Chalusson, né le 18 fév. 1662, conseiller du Roi, lieutenant particulier criminel, assesseur et premier conseiller au siège royal de Niort, fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou en 1698. Nommé maire et capitaine de cette ville le 6 juin 1720, il laissa ces fonctions le 11 juin 1721. Il avait épousé le 28 oct. 1693 Françoise-Scholastique Piet, fille de Philippe, Ec., sgr de Piedfonds, et de Françoise Aucelin, dont il eut : 1° Philippe-Paul, qui suit ; 2° Françoise-Catherine, née le 9 oct. 1695 ; 3° Marie-Thérèse, née le 5 déc. 1696 ; 4° Jacques, sr de Boiscormier, né le 27 janv. 1698, et décédé le 5 juin 1748 ; 5° Marie-Madeleine, née le 30 nov. 1699, morte le 30 oct. 1702 ; 6° Louis, rapporté au § II : 7° Marie-Scholastique, née le 19 sept. 1701 ; 8° Jacques-François, auteur de la troisième branche, § III.

3. — **Esserteau** (Philippe-Paul), sgr de Verruyes, né en 1694, avocat en Parlement, lieutenant particulier et assesseur civil et criminel à la mort de son père, premier conseiller de la maréchaussée, fut nommé échevin pour 3 ans le 11 juin 1731, et réélu le 11 juin 1746. Marié vers 1730 à Marie-Renée Allonneau, il en eut : 1° Paul-Philippe, qui suit ; 2° Marie-Jeanne-Scholastique, née le 18 nov. 1732 ; 3° Anne-Joséphine, née le 19 oct. 1733, mariée le 29 août 1763 à François Palustre, sgr de Virsay, avocat au siège royal de St-Maixent ; 4° François-André, né le 28 nov. 1734 ; 5° Charles, sr de la Bouretière, né le 16 oct. 1735, décédé le 22 juil. 1757 ; 6° Charlotte-Henriette, née le 12 août 1738, vivante en 1763 ; 7° Pierre-Louis, né le 25 sept. 1740, clerc minoré en 1763 ; 8° Pierre et 9° Jean-Philippe, nés jumeaux le 18 août 1742, et décédés le lendemain.

4. — **Esserteau** (Paul-Philippe), sgr de Verruyes, des Fontaines, la Brunolière, né le 23 oct. 1731, lieutenant particulier et assesseur civil et criminel, fut nommé échevin en 1765. Il mourut le 25 août 1786, laissant de Elisabeth-Thérèse Chaperon de Bourneuf, qu'il avait épousée en oct. 1768 : 1° Elisabeth-Thérèse-Joséphine, née le 21 mars 1770, et mariée le 3 juin 1788 à René-Jacques Moiisset, avocat au siège royal de Niort ; 2° Marie-Aimable-Henriette, née le 7 juil. 1772, vivante en 1791.

## § II. — Branche des Antes.

3. — **Esserteau** (Louis), sr des Antes, *aliàs* des Aortes (Ste-Pezenne, D.-S.), fils puîné de Paul, et de Françoise-Scholastique Piet (2e deg., § Ier), naquit le 13 oct. 1700. Il épousa le 31 juil. 1746 Marie-Françoise-Paule Daguin, fille de Pierre, sr de Comblé, et de Marie Pérot, et mourut le 27 mars 1780, ayant eu : 1° Louise-Marie-Paule, née le 13 nov. 1746 ; 2° Marie-Catherine, née le 5 janv. 1748 ; 3° Louise-Rose, née le 19 déc. 1748, mariée le 4 fév. 1777 à Philippe-Auguste Bouchet, Ec., sgr de Martigny ; 4° Catherine-Marguerite, née le 20 déc. 1749, épousa le 22 fév. 1786 Jean-André Charrier de la Marcadière ; 5° Louis-Pierre, né le 25 déc. 1750, sgr de Verruyes et des Antes, docteur en médecine, décédé le 23 mai 1773 et inhumé devant la chapelle St-Roch (sépulture des Esserteau) ; 6° Jacques, né le 4 fév. 1753 ; 7° Jeanne-Antoinette-Albertine, née le 20 oct. 1755, décédée le 19 oct. 1763 ; 8° Jean-Thomas, né le 22 déc. 1756 ; 9° Marie, née le 18 janv. 1759 ; 10° Abraham, né le 15 avril 1760 ; 11° Louis-Augustin.

## § III. — Branche de Boiscormier.

3. — **Esserteau** (Jacques-François), sr de Boiscormier, dernier enfant de Paul, et de Françoise-Scholastique Piet (2e deg., § Ier), né le 15 sept. 1702, juge consul de Niort, pair et lieutenant au régiment Royal en 1751, épousa le 10 janv. 1730 Jeanne-Catherine Arnault, dont il eut : 1° Paul-François, né le 21 avril 1722, vivant en 1789 ; 2° Michel, qui suit ; 3° Philippe-Paul, né le 3 mars 1735, prêtre, aumônier de l'hôpital en 1751-56, vicaire de St-André de 1760 à 1772, et enfin prêtre habitué de N.-Dame de 1772 à 1791 ; 4° François-Louis, né le 6 nov. 1737 ; 5° Marie-Thérèse-Catherine, née le 26 août 1740 ; 6° Marie-Marguerite, née le 15 fév. 1743 ; 7° Jeanne-Catherine, née le 27 avril 1744, décédée le 23 oct. 1783.

4. — **Esserteau** (Michel), avocat, procureur ès cours royales, né le 16 janv. 1734, se maria le 31 mai 1768 à Anne-Françoise-Julie Rivet-Thibaudière, dont il eut : 1° Jacques-Alexandre, né le 2 mars 1769 et décédé le 2 sept. 1773 ; 2° Louis, né

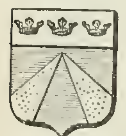
le 14 janv. 1776, mort le 8 juil. 1779 ; 3° Etienne, né le 14 janv. 1776, et décédé le 26 avril 1779 ; 4° Paul, né le 24 avril 1777.

**ESTACHEBEUF.** — Famille noble de la vicomté d'Aulnay, au xiv° siècle. (Arch. nat. P. 518, n° 10, etc.) Il y avait le fief de la Touche-aux-Estachebeuf, p^sse de Juillé (Char.-Inf.).

**Estachebeuf** (Jean), valet, sgr de Varaise, eut pour fils :

**Estachebeuf** (Pierre), valet, sgr de Varaise, qui fit aveu au V^te d'Aulnay en 1370, 1379 et 1400, pour l'hôtel de Vareze, qui fut à Guillaume de la Barre, Chev. Il a dû avoir pour fille Jeanne, mariée à Guillaume Giles (?), valet, qui fit aveu de Varaise en 1421.

**ESTAMPES** (d'). — Famille noble et ancienne du Berry, dont l'origine remonte à un trésorier du duc de Berry, comte de Poitou, au xiv° siècle. Nous mentionnons seulement ceux de ses membres qui ont occupé des charges dans notre province.



*Blason* : d'azur à 2 pointes de giron d'or, mises en chevron, au chef d'argent chargé de 3 couronnes ducales de gueules. (La Thaumassière.)

**Estampes** (Jean d'), Chev., épousa vers la fin du xiv° siècle (d'après une note douteuse) Jeanne Chenin, fille de Renaud, Chev., sgr B^on de Mauzé, et de Jeanne d'Angle. (Gén. Chenie.)

**Estampes** (Robinet d'), garde des joyaux du duc de Berry, était en 1413 maître des eaux et forêts en Poitou. (Arch. ville Poitiers.)

**Estampes** (Jean d'), trésorier de l'église de S^t-Hilaire de Poitiers, fut conseiller au Parlement de Paris séant à Poitiers en 1430. Député par cet illustre corps vers le Pape Martin III en 1439, il fut maître des requêtes en 1440 et évêque de Carcassonne en 1445. Il avait été, nous dit Thibaudeau, conseiller et chambellan du duc de Berry, et son exécuteur testamentaire. (F.)

**Estampes** (Guillaume d'), frère du précédent, fut doyen de l'église cathédrale de Poitiers, puis évêque de Condom en 1435. (Id.)

**Estampes** (Marguerite d'), que l'on croit fille de Robert, Chev., sgr de Salbris, maréchal et sénéchal de Bourbonnais, épousa Louis Odart, Ec., B^on de Curzay. Elle vivait en 1518. (Gén. Odart.)

**Estampes** (Robert d'), Chev., sgr de S^t-Cierque et des Roches, écuyer tranchant de M. le Dauphin, et ensuite maître d'hôtel du roi Louis XI, épousa Marie de Rochechouart, fille de Jean B^on de Morthemar, et de Jeanne Turpin, dont il eut : 1° Jean, sgr des Roches ; 2° Marguerite (ou Marie), femme de Jean de Parthenay-L'Archevêque, sgr de Soubise, dont elle était veuve en 1505. (Bibl. nat. fonds français 20232.)

**ESTAMPES** (d'). — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou, originaires des environs de Chizé (D.-S.), dont la forêt était appelée d'Estampes au xii° siècle.

**Estampes** (Berthaud d'), époux de la fille de Jean de Parthenay, est mentionné dans un titre de 1278, concernant une vente de terres à Benassais. (Arch. Vien. G. 716.)

**Estampes** (Hélie d'), ou plutôt Destampes, habitant l'île de Ré, donna à l'abbaye de l'Absie une rente sur ses domaines, le 9 janv. 1321. (A. H. P. 25.)

**ESTANG** (de l'). — On trouve diverses familles de ce nom en Poitou ; mais l'orthographe la plus commune est Lestang et Delestang. (V. ces mots.)

**ESTANG** (de l'). — Famille noble de l'Anjou et du Loudunais au xiii° siècle.

**Estang** (Macé de l'), valet, sgr de Brézé, fit accord avec son beau-père en 1296, au sujet des droits de sa femme. (Arch. Maine-et-Loire, E. 2417.) Marié vers 1290 à Catherine de Brézé, fille de Geoffroy, Chev., sgr de Brézé, et de Jeanne Galée ? il en eut Jeanne (dite de Brézé), qui épousa Péan de Maillé, Chev., sgr de Brézé. (Franç. 20242, f. 13.)

**ESTANG** (de l'). — Famille noble du Bas-Poitou, qui possédait le fief de l'Estang (Chavagnes-en-Paillers, Vend.) au xiv° siècle. (Notes Bul. Emulat. Vendée 1876, 101.)

**Estang** (Guillaume de l'), Ec., sgr de l'Estang, épousa (probablement) Gaude..... (car on trouve un aveu de la Brunière fait en 1374 par Gaude de l'Estang au sgr de Montaigu). Il eut sans doute : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Jacques, qui fut exécuteur testamentaire de Guillaume en 1402.

**Estang** (Guillaume de l'), Ec., sgr de l'Estang, fit aveu de la Brunière en 1384, et testa le 5 mars 1402 à Boupère, nommant exécuteur son très cher et très amé Jacques de l'Estang... (l'acte se trouve déchiré à cet endroit). Il avait épousé Jeanne Raclet, dont il eut : 1° Philippon, mort à Boupère, avant son père ; 2° Gaude (ou Joie), mariée à Louis Chenin, Chev., sgr de l'Ile-Bapaume, qui fit aveu de l'Estang en 1411.

**ESTEAU.** — Famille ancienne de Parthenay, aujourd'hui éteinte.

**Esteau** (Jean), marchand, désigné, vers 1401 ou 1402, par Jean L'Archevêque, pour opérer le recouvrement de 160 écus d'or imposés injustement aux habitants de Parthenay, refusa de s'y prêter et s'enfuit de la ville. (Gâtine, Ledain.)

**Esteau** (Jacques), licencié ès lois, procureur de la baronnie de Parthenay en 1460, était lieutenant-général du bailli de Gâtine en 1462. (Id.)

**Esteau** (Guillaume) reçut le 27 nov. 1469 l'amortissement d'une rente due par Jean Tudert, président au Parlement de Paris. (Arch. Barre.)

**Esteau** (Michel), bachelier ès lois, servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488. Il était dès le 22 oct. 1472 châtelain de Parthenay pour le C^te de Dunois, et en 1500, juge de la cour et châtellenie de cette ville. (Arch. Moiré.)

**Esteau** (Pierre) reçut une procuration de Philippe de Maranzay, le 11 juin 1528, pour faire un hommage à Hérisson.

**Esteau** (Michelle) épousa Ancéaulme d'Aubigné, Ec., sgr des Roches, lieutenant du sénéchal de Thouars. Ils furent tous les deux les bienfaiteurs du couvent des Jacobins de Thouars. Michelle mourut à la fin de juil. ou au commencement d'août 1540, et fit un testament en faveur desdits religieux, auxquels elle légua 14.000 l. tournois, plus 2 rentes perpétuelles, montant ensemble à 32 l. tournois. (M. Stat. 1870.)

**Esteau** (Christophe), époux de Catherine de

l'Eschalle, fille de N.., et de Louise Herbert, eut un fils, Bertrand, baptisé à Ste-Opportune le 4 mars 1551. (Reg.)

**Esteau** (Charlotte) est marraine à St-Cybard de Poitiers le 21 mai 1596. (Id.)

### Branche de Champeau.

1. — **Esteau** (Jean), le jeune, avait épousé avant le 28 mai 1440 Matholine Guichard, fille de Jean, Ec., sgr de la Coudrelle. (Arch. Moiré.) Il devait hommage au sgr du Fontenioux, en 1459, pour la demi-borderie de terre de la Clemanchère. (Arch. Barre.) Il eut, croyons-nous, pour fils, Jean, qui suit.

2. — **Esteau** (Jean), sgr de la Vergnoraye ? reçut comme tel, le 7 juil. 1479, un aveu de Guillaume Gourbeiller, Ec. Il devait hommage en 1493 à l'abbaye de Bourgueil-en-Vallée, pour son fief de la Maugie et d'Hérisson. (B. Stat. 4.) Il était châtelain de Parthenay. Marié à Catherine Boutin (qui épousa en 2es noces Guillaume Chaigneau, maître des eaux et forêts à Poitiers), il en eut : 1° Emery ou Méry, sgr de Champeau, chanoine et chantre de Ste-Croix de Parthenay, à qui sa mère avait donné la moitié de Toiré. En 1545 il échangea cette moitié avec son demi-frère Jean Chaigneau, possesseur de l'autre moitié, et vendit des domaines le 29 juin 1551 à Dlle Marguerite Pontheneier, veuve de Louis de Faye, Ec., sgr de la Razilière (Cab. titres) ; 2° Pierre, sgr de la Ferté, marié à Jeanne Beugnon, fille de René, Ec., sgr de la Foucherie, et de Jacquotte Béorteau ; 3° Michel, qui suit.

3. — **Esteau** (Michel) épousa vers 1530 Madeleine Giraud, fille de Jacques, châtelain de Parthenay, dont il eut : 1° Victor, qui suit ; 2° Emery, qui fut représenté par son frère au mariage de sa sœur ; 3° Michelle, mariée le 20 avril 1577 (Pineau et Fourré, not. à Parthenay) à Guillaume Cossin.

4. — **Esteau** (Victor ? ou Hector) épousa Charlotte Bignon (ou plutôt Buignon ou Beugnon). L'un et l'autre étaient qualifiés sgrs de la Valinière (la Pératte, D.-S.) en 1556. (Gâtine, Ledain.) Nous pensons qu'il eut pour fils Hector, qui suit.

5. — **Esteau** (Hector), Ec., sgr de la Poussardière et de Champeau (Louin, D.-S.), fit un paiement de droits d'acquêt du Petit-Château de Béceleuf, le 14 janv. 1606. Marié vers 1600 à Jeanne Tutault, qui devait être fille de Bonaventure, Ec., sgr de la Creuze, et de Jeanne Garipault, De du Petit-Château, il en eut au moins trois filles : 1° Marguerite, qui épousa d'abord René Mothais, Ec., sgr de la Chomillière (dont elle était veuve le 16 août 1632, lorsqu'elle fit aveu de divers domaines à Anne Viault, veuve de Louis du Vergier, dame de la Louherie) ; puis en 1633 Henri Goulard, Chev., sgr de la Vergne et de Beauvais ; 2° Jeanne (qui dans un acte du 22 mai 1748 est dite bisaïeule paternelle de Louis-Madeleine Bernardeau, Chev., sgr de la Briaudière) (doc. Jouslard) ; 3° Marie, De du Petit-Château, qui épousa Gabriel Morin, Ec., sgr de la Coudraye, dont elle était veuve en 1656. (Arch. Vien., C. 557.)

## ESTÈVE.

— Famille noble de la Saintonge qui a possédé les fiefs de Langon, Peyrissat (Champagnolles).

Nous la mentionnons seulement. (V. Nobiliaire du Limousin.)

*Blason* : Parti de gueules emmanché d'argent de 7 pièces.

## ESTIENNE-MONTLUC DE LA RIVIÈRE.

— Famille du Limousin, alliée à des familles poitevines. (V. Nobil. Limousin.)



*Blason* : parti 1° de sable au rocher d'or de cinq coupeaux, surmonté de 3 épis d'argent ; 2° d'azur à la fasce ondée d'argent, et un franc-quartier senestre de gueules à la toque de président de sable rebrassée d'or. (Armorial de l'empire français.)

**Estienne-Montluc de la Rivière** (Nicolas-Joseph-Hippolyte), décédé en 1831, épousa vers 1810 Gabrielle-Louise-Clémentine Estourneau de Tersanes, fille de Sylvain, et de N... Caillaud.

**Estienne-Montluc de la Rivière** (Antoine-Hippolyte-Alphonse), marié vers 1860 à Eugénie-Nelly Bergeron-Danguy, a eu Marie-Clémentine-Antoinette-Joséphine-Germaine, mariée à Montmorillon, le 22 août 1887, à Marie-Félix-Roger Augier de Moussac.

## ESTIENNE (de Courchant).

— Famille qui habitait l'Anjou et le Loudunais au xviie siècle.

**Estienne** (N...), sgr de Courchant ? ou Courchamps, eut entre autres enfants : 1° Christophe, qui suit ; 2° N..., établi à Paris, qui eut au moins un fils, habitant rue des Deux-Portes, quartier St-Jean, à Paris, en 1721.

**Estienne** (Christophe), sgr de Courchant, Boisbonneuil, intendant du duché de Richelieu, homme intelligent et fort considéré, épousa vers 1670 Marie Dupuy, dont il eut au moins : 1° Catherine, mariée à Louis Ladmirault, avocat fiscal de la Bnie de l'Ile-Bouchard ; 2° Marie, qui épousa en 1699 Jean Jahan, sgr du Fourneau, sénéchal de Richelieu.

## ESTISSAC (d').

— Famille noble du Périgord qui a possédé en Poitou plusieurs seigneuries importantes, entre autres Coulonges-les-Royaux, le Bois-Pouvreau, etc. Son véritable nom est de Madaillan, mais elle n'est connue que sous celui d'Estissac. Amaury d'Estissac, n'ayant point d'enfants, donna tous ses biens au fils de sa sœur, Jean de Madaillan, sous la condition de porter le nom et les armes des d'Estissac. Cette dernière famille s'est éteinte dans celle des la Rochefoucauld, à la fin du xvie siècle. Nous nous sommes servis pour cette notice des renseignements intéressants communiqués par Mme la Mise de Cumont, et des Archives de la Barre.

*Blason* : palé d'argent et d'azur de 6 pièces.

**Estissac** (Raymond d'), d'après la Rocque (Amaury), Chev., sgr d'Estissac, épousa Hélène de Faye et vivait en 1378, ayant eu : 1° Amaury, Chev., sgr d'Estissac, de Coulonges-les-Royaux, le Bois-Pouvreau, Cherveux, sénéchal de Saintonge, etc., fit aveu à Civray en 1457 pour le fief de la Grenatière (Savigné, Vien.) (Arch. nat. 521, p. 67) ; il épousa en 1457 Marguerite d'Harcourt, fille de Gérard, et de Marie Malet de Graville. Etant décédé sans enfants vers 1460, il donna tous ses biens au fils de sa sœur, sous la condition de porter à l'avenir les nom et armes des d'Estissac ; 2° Jeanne, qui suit.

**Estissac** (Jeanne d') épousa le sgr de Puyguilhem, de la maison de Goth, dont elle n'eut pas d'enfants ; puis Lancelot de Madaillan, sgr de Lesparre, dont un fils, Jean, qui suit.

**Estissac** (Jean de Madaillan d'), Ec., sgr de

Coulonges-les-Royaux, Bois-Pouvreau, etc., ayant été substitué aux d'Estissac, en prit le nom et les armes, et on le trouve portant ce nom dès 1464. Il épousa Jeanne DE LA BROUSSE, dont il eut : 1° BERTRAND, qui suit ; 2° GEOFFROY, abbé de Cadouin et de Notre-Dame de Celles, fut nommé évêque de Maillezais le 24 mars 1518, à 23 ans, sur la résignation du cardinal de Luxembourg. Il eut le 11 août 1520 des contestations avec Jean Mareschal, abbé de Moreilles, et Louis de Ferrières, abbé de Pontigny, au sujet du droit qui lui appartenait comme abbé de Cadouin, de confirmer l'élection des abbés de Bonnevaux. (Arch. Vien. Abb. de Bonnevaux.) En 1542 il échangea avec François d'Alloue, Ec., sgr des Adjots, la sgrie de la Thibaudière (Chizé, D.-S.). Il avait eu pour héritage la sgrie du Bois-Pouvreau, et on le trouve aussi qualifié sgr de Coulonges-les-Royaux. Il décéda le 30 mai 1543. Geoffroy fut le restaurateur du monastère et de l'église de Ligugé. (Vr D. Chamard.)

**Estissac** (Bertrand de Madaillan dit d'), Chev., sgr dudit lieu, de Coulonges-les-Royaux, conseiller, chambellan ordinaire du Roi, son lieutenant général au gouvernement de Guyenne, gouverneur et maire de Bordeaux, épousa le 5 juil. 1506 Catherine CHABOT DE JARNAC, fille de Jacques, Chev., sgr d'Aspremont, Jarnac, etc., et de Madeleine de Luxembourg, dont il eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° ARNOULD, abbé de N.-Dame de Celles, rendit en cette qualité le 11 août 1562 hommage à François de la Laurencie, Ec., sgr de Villeneuve-la-Comtesse. Il était également sous-doyen de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, et d'après certaines notes il fut nommé évêque de Maillezais, après son oncle, mais il ne fut pas sacré.

**Estissac** (Louis de Madaillan dit d'), Chev., sgr de Coulonges-les-Royaux, Benet, Bois-Pouvreau, la Brousse, Bon de Cahuzac, Mantelon, etc., gouverneur de la Rochelle et du pays d'Aunis-Saintonge, en l'absence du roi de Navarre, capitaine de 50 hommes d'armes des ordonnances du Roi, etc., etc., fit bâtir le château de Coulonges-les-Royaux, l'un des beaux modèles du style de la Renaissance en Poitou. Il obtint en 1551 du roi Henri II l'établissement de foires, dans sa sgrie de Benet, et fut nommé Chev. de l'ordre de St-Michel le 31 mai 1552. Il épousa : 1° par contrat de 1527 Anne DE DAILLON, fille de Jacques, Chev., sgr Bon du Lude, et de Jeanne d'Illiers ; 2° Louise DE LA BÉRAUDIÈRE, De de Plaisance, fille de René, Chev., sgr de Rouet, et de Madeleine du Fou, et mourut en 1565. Il avait eu du 1er lit : 1° SUSANNE, De de Coulonges, mariée d'abord à Jean de Balaguier, puis à Antoine de Lévis ; 2° JEANNE, femme de François de Vendôme ; 3° CHARLOTTE, épouse de Gabriel Nompar de Caumont, Cte de Lauzun, qui fit son testament le 20 juin 1588 ; du second lit : 4° CHARLES, mort jeune ; 5° CLAUDE, mariée le 2 sept. 1587 à François de la Rochefoucauld, à qui elle apporta sa terre d'Estissac, sous la condition que le 2e fils porterait le nom et les armes d'Estissac.

**ESTIVALE** ou **ESTIVAL**. — Famille originaire du pays Thouarsais, qui a donné un maire de Poitiers et plusieurs conseillers au Présidial. Une branche passa à Angoulême où l'un de ses membres fut maire ; d'autres ont été conseillers au Parlement de Bordeaux. Cette famille paraît s'être éteinte au XVIIe siècle.

*Blason* : « de gueules au sautoir d'argent cantonné de 4 trèfles de même. » (Armorial des maires de Poitiers.)

**Estivale** (Pierre) épousa Louise BODARD. Leur fille fut mariée en 1436 à Jean de Saligné. (Gén. de Saligné.)

**Estivale** (Richard), Ec., sgr de la Mesrée, Rigné, né vers 1428, était procureur du Roi à Thouars en 1469, et joua un certain rôle dans la spoliation de la vicomté de Thouars, faite par Louis XI sur Louis de la Trémoïlle. Il en fut du reste, paraît-il, largement récompensé. En 1470 il rendit hommage à Nicolas d'Aujou, Vte de Thouars, pour un *maserit* appelé le Bouschet de Taizé. Le Roi confirma le 28 juin 1469 la donation qui lui avait été faite par Louis d'Amboise, en raison de ses services. Il était qualifié en 1473 sgr de la Maffrée ? et sénéchal de Mauléon. Cette même année, Perceval d'Appelvoisin, dans son testament du 15 mars 1473, le nomma l'un de ses exécuteurs testamentaires. Il fut également sgr de Rigné, conseiller et procureur du Roi à Thouars en 1480, sénéchal du fief d'Hérisson en 1483, sénéchal de Belleville en Thouarsais en 1492, et rendit en cette qualité, le 1er déc. de cette année, aveu à l'abbaye de Chambon. Il servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488, et fut désigné pour la garde de Thouars, à celui de 1489. Il était sénéchal de Bressuire en 1494. Il épousa Marie MARTINEAU, et partagea à cause d'elle, le 25 janv. 1579, la succession de François Martineau. (Arch. de St-Verge.) Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1° JEAN, Ec., sgr de la Mesrée et de Rigné, qui était en 1476-92 sénéchal de la Coindrie (Arch. Vien. G. 871) ; 2° MICHELLE, qui épousa Hélie Chambret, Ec., sgr de Vieillefonds (St-Germain-de-Longue-Chaume, D.-S.), dont elle était veuve en 1533, et à qui elle apporta la terre de Rigné. (F. M. Stat. 1870, 1875.)

**Estivale** (Louise) fut la première femme de Guy Carion, Ec., sgr de Noirlieu, qu'elle épousa vers 1500. (Gén. Carion.)

**Estivale** (Charles), Ec., fit une vente de vignes chargées de devoirs envers la sgrie de Baugé, en 1512. (Arch. D.-S., $E^2$ 922.)

**Estivale** (Marie) épousa en 1518 René Darrot, Ec., sgr de Boisdane. Celui-ci rendait hommage à Thouars, le 15 oct. 1563, pour le fief de Chesnes (Moubrun, D.-S.), à cause d'elle. (Gén. Darrot, et Fiefs de Thouars.)

**Estivale** (Jean), chanoine et chantre de l'Eglise d'Angoulême, acquit le 16 fév. 1526 la maison des *Quatre-Vents*, à Poitiers, dans la rue tendant de St-Cybard à l'église des Carmes. (Arch. Vien. N.-D. la Grande. G. 1121.)

**Estivale** (Louise), veuve de Léon de Lusivert, Ec., sgr de la Conolière, épousa le 12 mai 1548 Michel Darrot, Ec., sgr de la Poupelinière, à qui elle apporta la terre de la Touche-Blenet. C'est elle qui fit bâtir en 1550 le sanctuaire de N.-D. de l'Agenouillée. (Voir la Notice de l'abbé Rosière.)

**Estivale** (Françoise) épousa vers 1560 Maurice de Cujac, Ec., qui fit à cause de sa femme aveu de Crochet, le 23 sept. 1561, à Civray.

**Estivale** (Marguerite) est marraine à Ste-Opportune de Poitiers, le pénultième de fév. 1554. (Reg.) Elle épousa Joseph Le Bascle, Ec., sgr des Deffends, et décéda le 18 janv. 1578. Son épitaphe était dans l'église St-Didier de Poitiers.

**Estivale** (Isabeau) avait épousé Michel de Linax, Ec. Ils étaient décédés l'un et l'autre bien avant le 13 juil. 1579. (Gén. de Linax.)

**Estivale** (Marguerite), De du Puy de Neuville en Couzac, était en 1581 épouse de Jean Girault, Ec., sgr de Bois-Charente (Chât. d'Ardennes).

**Estivale** (Jeanne), Dᵉ de Traversonne, fut marraine, le 10 mai 1575, d'une fille de Pierre Rat, Ec., sgr de Salvert.

### § Iᵉʳ. — Branche de **Poitiers**.

1. — **Estivale** (Jean), Ec., sgr de la Gueffrie (Guefferie, Boismé, D.-S.), avocat pour le Roi en Poitou, sénéchal de Sᵗ-Benoît de Quinçay et conseiller du cardinal de Givry, évêque de Poitiers, fut maire de Poitiers en 1542. Il était échevin de cette ville en 1556 et vivait encore en 1577. Il obtint le 3 mai 1543 un certificat d'exemption du ban et arrière-ban, délivré par François Doyneau, lieut.-général ; comparut en 1559 au procès-verbal de la réformation de la Coutume comme fondé de pouvoirs de l'abbé de Sᵗ-Benoît, et fit une donation de rente à l'Hôtel-Dieu en 1571. Dom Fonteneau dit qu'un de ses descendants s'est fixé à Angoulême.

Grâce à des titres originaux sur la famille Jacques, communiqués par M. de Moulins, nous connaissons sa descendance. Jean avait épousé Marie de Noyère, *aliàs* Nogeret, qui était sa veuve en 1591. Il en eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Jeanne, Dᵉ de la Croullaye, qui remplace sa mère comme marraine de Marie Estivale, sa petite-nièce, le 18 déc. 1597.

2. — **Estivale** (Louis), Ec., sgr de la Gueffrie, Remigiou, fut parrain à Sᵗ-Didier de Poitiers le 31 oct. 1564. Il épousa Marie de Juye, Dᵉ de Lesserie (Montreuil-Bonnin, Vien.), fille de N..., et de Marie Lucas. Devenue veuve, Marie de Juye se remaria le 14 déc. 1574 à Joachim Jacques, Ec., sgr de la Clielle. Louis eut de son mariage Jean, qui suit.

3. — **Estivale** (Jean), Ec., sgr de la Gueffrie, Laudonnière (Vien.), conseiller au Présidial de Poitiers en 1600, eut plusieurs différends avec la famille Jacques, pour la succession de son père, sa mère ayant eu un fils de son second mariage. Ces différends se terminèrent par une transaction passée le 28 janv. 1623 (Doryon, not. à Poitiers), entre sa veuve et la famille Jacques. Jean fut inhumé à Sᵗ-Cybard en 1619. Il avait épousé Anne de Sᵗᵉ-Marthe, fille de Louis, Chev., sgr de Fontaine, et de Claude Grignon, qui lui donna une fille unique, Marie, baptisée à Sᵗ-Cybard de Poitiers le 18 déc. 1597, et qui eut pour marraine son aïeule Marie de Noyère, représentée par sa fille Jeanne. Elle épousa Philibert Porcheron, Ec., sgr de Lavau et de Sᵗ-James, décéda le 18 mars 1665, et fut inhumée le lendemain sous le grand crucifix, dans l'église Sᵗ-Paul de Poitiers.

### § II. — Branche d'**Angoulême**.

1. — **Estivale** (Louis), Ec., sgr de Conzac (que Dom Fonteneau croit être de la famille de Poitiers), fut maire d'Angoulême en 1535, puis échevin jusqu'en 1583 ; il fut aussi conseiller au Présidial de cette ville, et mourut avant le 31 oct. 1584. Il avait épousé Antoinette Audin, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, vivant le 4 mai 1601.

2. — **Estivale** (Pierre), Ec., sgr de Conzac, pair d'Angoulême en 1574, puis conseiller au Parlement de Bordeaux, épousa Anne de Guillon. Celle-ci passa un compromis le 4 mai 1601 avec son beau-frère Jean. Il eut pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Gabrielle, mariée à Jacques de Ferion, Ec., sgr de la Roche ; 3° Jeanne, qui épousa le 1ᵉʳ janv. 1604 (Foucault, not. en Angoumois) Louis de Mânes, Ec., sgr des Couls.

3. — **Estivale** (Jean d'), Ec., sgr de Maqueville et de Conzac, fut procureur du Roi, puis conseiller au Présidial d'Angoulême. Il prêta serment au Parlement de Paris en 1613. Marié à Marguerite Laisné, fille de Clément, procureur du Roi, il eut pour enfants : 1° Henri, Ec., sgr de Conzac, capitaine des vaisseaux du Roi à Rochefort, donna plusieurs quittances en cette qualité en 1672 et 1673, et mourut sans alliance ; 2° Marie, épousa le 23 mai 1639 (Gibault, not. à Angoulême) Jean de Volvire, Chev., sgr d'Aunac.

## ESTIVAULT. — Famille de Poitiers au xviᵉ siècle.

**Estivault** (Jean), avocat au Présidial de Poitiers, fut chargé le 1ᵉʳ juil. 1559 de procéder à la visite de l'Aumônerie de Sᵗ-Pierre, qui était ruinée par la faute des aumôniers. (Arch. Poitiers, n° 314.)

## ESTOILE (de l'). — Famille de l'Anjou ? qui a possédé dans notre province plusieurs seigneuries importantes. Elle a été maintenue noble en 1669 et en 1715. Cette famille subsiste en Anjou.



*Blason :* d'azur à la croix d'or, cantonnée aux 1ᵉʳ, 2ᵉ et 4ᵉ cantons d'une étoile, et au 3ᵉ d'un croissant, le tout d'or. (Arm. Poit. 1699 et cachets.) On trouve ailleurs le croissant placé au 4ᵉ canton.

**Estoile** (Jeanne de l') épousa le 5 juin 1696 (Blais, not. à Saumur) Charles-Antoine de Mouillebert, Ec., sgr de Sᵗ-Barthélemy. (A. H. P. 23.)

**Estoile** (François de l'), Ec., sgr de Sourdigné, marié à Claude Lefèvre, en eut au moins Thérèse-Perrine, mariée à Angers, le 31 janv. 1708, à Félix de Racapé, Ec., sgr de Chévigné. (Gén. Racapé.)

**Estoile** (Charles de l'), Ec., sgr de Beauregard, était décédé avant le 13 juill. 1747. A cette date, sa veuve, Renée de Mouillebert, assistait à Saumur, au contrat de mariage de Louis-Claude-Nicolas de Cuissard, Ec., sgr des Fontaines, avec Marthe de Fay. (Gén. Cuissard.)

### Branche de **Bouillé-Sᵗ-Paul**.

1. — **Estoile** (Louis de l'), Chev., sgr de Valampuy, Hardancourt, acquit par adjudication, le 12 nov. 1605, la sgrie de Bouillé-Sᵗ-Paul (D.-S.) pour la somme de 19,100 liv., et fut témoin d'un accord passé à Angers le 17 juil. 1627, entre François de l'Esperonnière et Mathurin de Jarzé. Il avait épousé Renée du Boys, dont il eut au moins Louis, qui suit.

2. — **Estoile** (Louis de l'), Ec., sgr de Bouillé-Sᵗ-Paul, Lespinay, Cersay, Serré, etc., fut maintenu noble par arrêt du conseil d'Etat du 25 avril 1669. Il a dû se marier 2 fois : 1° à Ambroise de la Grandière, puis 2° à Jeanne de Chauffour. Il eut du 1ᵉʳ lit : 1° Marie-Ambroise, qui épousa Louis de Villeneuve, Ec., sgr du Cazeau (Sᵗ-Allais, I, 167) ; du 2ᵉ lit au moins : 2° Pierre, qui suit ; 3° Louis, Ec., sgr de l'Erbasserie, né à Sᵗ-Pierre de Verché (Maine-et-Loire) le 9 fév. 1654, marié le 12 août 1684 à Prudence Levrault, et décédé sans postérité avant le 16 nov. 1717, date où sa veuve fut maintenue en sa noblesse par l'intendant du Poitou des Gallois de la Tour.

3. — **Estoile** (Pierre de l'), Chev., sgr de la Grange, Haut-Baugé, né le 25 oct. 1650, assista le 6 mai 1680 au contrat de mariage de Marin Guissard, Ec., sgr de Mareil, avec Julienne Poitras. Il fut maintenu noble par M. de Maupeou le 8 août 1697, se portant opposant à l'exécution du règlement arrêté au conseil le 14 mai de la même année. Il s'était marié deux fois, d'abord le 14 janv. 1685, à Anne-Marthe

Rohault de Fleury ; puis, peu de temps après, à Madeleine de Bailleul. Il eut du 1er lit : 1° Louise-Marthe-Perrine, née à Montreuil-Bellay le 30 déc. 1685, mariée audit lieu, le 27 févr. 1702, à Paul de Coraillon, Ec., sgr de la Forest-Ste-Verge, et décédée le 28 oct. 1747 ; du second lit : 2° Guy-Pierre, qui suit.

4. — **Estoile** (Guy-Pierre de l'), Chev., sgr des Roches, Bouillé-Loretz, épousa le 25 mai 1716 à Amberre (Vien.) Marie-Madeleine Chabot, fille de Louis, Chev., sgr d'Amberre, et de Marie-Calixte de Buget. Il était décédé avant le 5 mars 1733, date du second mariage de sa veuve.

## ESTOILE (de l') ou DE LESTOILE.

— Famille qui habitait Poitiers et Angoulême au xviie siècle. On trouve ce nom écrit Delétoile.

*Blason* : d'azur à 2 palmes d'or issant d'un croissant d'argent, et une étoile de même en chef. (Cachet de François de l'Estoile, sénéchal de Blanzac — 1700, Arm. Limousin.)

**Estoile** (Noël de l'), procureur au Présidial d'Angoulême, et Louis de l'Estoile, avocat, vendirent le 4 fév. 1623 une maison à Poitiers, rue de la Celle, à Jean Rochier, sr de Lousne, et à Susanne Thubert, son épouse. (Arch. Vien. St-Hilaire de la Celle.)

**Estoile** (N... de l'), l'un des précédents ? dont le prénom n'est pas exprimé, épousa le 18 nov. 1613, à St-Hilaire de la Celle, Catherine Thubert.

## ESTOILE (de l'). — Famille de l'Anjou ?

**Estoile** (Jean de l'), religieux de l'abbaye de... fut témoin le 20 mars 1380 d'un acte fait par Jeanne de la Grézille, veuve de Guillaume Flory, Ec., passé par un notaire de Thouars. (Théod. Courtaux. Gén. de l'Esperonnière.)

## ESTOR. — On trouve ce nom en Poitou.

**Estor** (Jean et Giraud) furent témoins de donations faites à l'Absie du temps de l'abbé Rainier, vers 1160-1180. (A. H. P. 25.)

**Estor** (Pierre), habitant Château-Merle (Savigny-l'Evêcault), était parsonnier de Jean de Neuville, qui tenait en fief un pré à St-Pierre-des-Eglises, dans la Bnie de Chauvigny, en 1310. (A. H. P. 10.)

## ESTOURBEILLON (de l'). — Famille

noble de la Bretagne, dont une branche a possédé le marquisat de la Garnache en Poitou, au xviiie siècle. (Vr Lestourbeillon.)

*Blason* : d'argent au griffon de sable, langué et griffé de gueules. (Arm. Vendéen.)

## ESTOURNEAU, ÉTOURNEAU.

— Ce nom est commun à plusieurs familles. On le trouve à Poitiers, Montmorillon, en Bas-Poitou, etc. Nous mentionnons seulement quelques noms.

**Estourneau** (Denis), curé de St-Christophe-du Bois, diocèse de Maillezais, assista le 4 mai 1573 à l'assemblée du clergé, réunie à Poitiers. (A. H. P. 20.)

**Estourneau** (Jean), chanoine de Poitiers, fut député du clergé, le 14 avril 1585. (Dom Chamard.) Il fut parrain à Ste Opportune le 23 juin 1585 et le 20 i 1598. (Reg.)

**Estourneau** (Aymé), avocat à Poitiers, marié à Jeanne Herbaudeau, en eut au moins Julien, né le 14 oct. 1585 (St-Opportune).

**Estourneau** (Gilles) épousa à St-Paul, le 23 janv. 1606, Susanne Clérambault.

**Estourneau** (Nicole) était vers 1610 épouse de Michel Baudy, receveur du domaine à Poitiers.

**Estourneau** (Jeanne), sœur ou proche parente de Nicole, épousa le 15 avril 1646 (la Celle) Samuel Esquot, procureur. Elle fut inhumée à St-Porchaire le 2 janv. 1646.

**Estourneau** (Pierre), écuyer de l'évêque de Luçon, fut parrain le 14 août 1684, à Luçon.

**Estourneau** (André-Alexandre) est parrain à Brigueil-le-Chantre (Vien.) le 23 juil. 1786. (Reg.)

**Estourneau de la Faye** (Jacques), chef d'escadron au 6e régiment de dragons, officier de la Légion d'honneur, frère de Léon et Adrien, épousa vers 1825 Louise-Elodie-Claudine Guiot de Lespars, fille de Abraham, et de Henriette de Chessé, et décéda aux Sables-d'Olonne le 20 juin 1867, laissant une fille, Henriette, qui épousa plus tard Charles Ouvrard de Linière.

## ESTOURNEAU. — Famille noble et ancienne,

qui paraît être originaire du Montmorillonnais. Elle est connue depuis la fin du xive siècle. Ses représentants actuels sont passés en Bretagne et dans d'autres provinces. Nous nous sommes servis pour dresser cette généalogie du travail manuscrit de feu le docteur de la Porte sur les familles de la Basse-Marche (Bibl. de Poitiers), du Nobiliaire du Limousin, des Dossiers bleus, des Preuves de St-Cyr, etc., et des notes conservées dans notre cabinet. Certaines lacunes dans les titres ne permettent pas de retrouver la filiation complète, et ont fait commettre plusieurs erreurs dans les généalogies parues jusqu'ici.



*Blason* : d'argent à 3 chevrons de gueules et 3 étourneaux de sable en chef. (Lainé.) On trouve ailleurs : d'or à 3 chevrons de sable accompagnés de 3 étourneaux de même, 2 et 1. (Preuves de St-Cyr.) En 1700, dans l'Armorial d'Availles, Badegonde Estourneau fut inscrite avec un blason erroné : « de gueules à 3 chevrons d'or et 3 étourneaux de sable, un sur chaque chevron. » Rietstap dit : Estourneau de Pinateau : « d'azur à 3 chevrons alaisés d'or, au chef du même chargé de 3 étourneaux essorants de sable. »

**Estourneau** (Gabriel) était religieux de la Maison-Dieu de Montmorillon en 1526. (A. H. P. 2.)

**Estourneau** (Anne) épousa vers 1530 Jacques de St-Lambert, Ec., sgr du Theil-aux-Servants. (Gie Barachin.)

**Estourneau** (Louis) servait dans la compagnie de M. de la Trémoïlle, le 8 août 1559. (Nob. Lim.)

**Estourneau** (Catherine) était le 17 févr. 1566 veuve de Robert de Boussigny, Ec., sgr d'Ouzilly. (Arch. Vien. E² 68. Dalest-Lathus.)

**Estourneau** (Françoise) était en 1620 épouse de Guy de la Celle.

**Estourneau** (Jeanne) épousa vers 1660 François de St-Laurent, Ec., sgr de Feuillade. (Nob. Lim. 3.)

**Estourneau** (Madeleine) fut marraine à la Bussière (Vien.), le 16 sept. 1683 de Marie-Antoinette de Lage.

**Estourneau de Tersannes** (N...), de la branche de Bretagne? commissaire de la marine, a été nommé officier de la Légion d'honneur le 14 juil. 1897.

## § Ier. — Branche de Tersannes.

1. — **Estourneau** (Géraud), Ec., épousa vers 1400 Marguerite de la Coudre, fille de Gausselin, sgr de Tersannes, et héritière de Thibaud de la Coudre, son frère. (Arch. Hte-Vien. H. Suppl. Hôpital Magnac-Laval, B. 14. et cab. titres d'Hozier qui écrit *de la Cour*.) Ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 14 janv. 1445, date du partage de leurs successions entre leurs enfants : 1° Louis, qui suit ; 2° André, qui a formé la branche de Chantrezac, § IV.

2. — **Estourneau** (Louis), Ec., sgr de Tersannes, fut témoin d'un acte passé en 1443, et rendit hommage à Montmorillon en 1450 et le 2 mars 1462. Il acquit en 1450 et en 1455 des rentes ou des terres à Tersannes, et en 1457 il fit un accord avec Jean Estourneau, Ec., sgr de la Roche, au sujet d'un procès qu'ils avaient entre eux, pour des dégâts commis sur les terres de Tersannes. (Arch. Hte-Vien. Hs Magnac-Laval, B 3 et 8.) Il eut au moins pour enfants : 1° Antoine, qui suit ; 2° Odet, qui a formé la branche du Ris-Chauveron, § II ; 3° sans doute Pierre, prieur d'Entrennes ? qui assista en 1481, avec Odet, au mariage de Jacques et Mathurin de la Cour avec Bénigne et Alix des Roches. (Dossiers bleus, n° 6577.)

3. — **Estourneau** (Antoine), Ec., sgr de Tersannes, est mentionné dans divers tableaux généalogiques ; mais on ne trouve pas de renseignements sur lui. Il épousa vers 1460 Françoise de Montrocher, dont il eut au moins : 1° Antoine, qui suit ; 2° Catherine, mariée vers 1494 à Guillaume Guérillon, Ec., sgr de... 3° Guyot, Ec., qui servait comme archer sous M. de la Trémoïlle en 1492. Il acquit une maison à Tersaunes en 1529, et une terre à la Vergne en 1531. (Arch. Hte-Vien. Magnac, B. 3.)

4. — **Estourneau** (Antoine), Ec., sgr de Tersannes, fit aveu de ce fief le 21 déc. 1498 et le 22 juin 1515, à Montmorillon. (Arch. Vien. C. 389.) D'après une note d'un tableau généalogique, il partagea avec son oncle Odet, le 19 mars 1491, la succession de son aïeul Louis Estourneau, sgr de Tersannes. En 1491, il servit au ban du Poitou dans la châtellenie de Montmorillon ; et le 12..... 1494, il promit en dot à sa sœur 700 livres, par acte passé sous la cour de Boussac. (Arch. Vien. Es 53.) Marié le 26 janv. 1488 à Alix de Chazerac, il en eut au moins Pierre, qui suit. (Cependant il pourrait y avoir ici un degré de plus, si l'on tient compte exact des dates ; mais jusqu'ici on ne trouve aucun renseignement à ce sujet.)

5. — **Estourneau** (Pierre), Ec., sgr de Tersannes, fit un accord avec Gillette Paviot ou Panier, veuve de Louis Estourneau, sgr de la Mothe, et tutrice de ses enfants mineurs, le 12 nov. 1533. (Nob. Limousin, II, 627.) Il épousa le 12 juil. 1545 Anne d'Aagusson, fille de Jean, Chev., sgr de la Feuillade, et de Jeanne de Vouhet, qui étant veuve fit hommage au sgr de Montmorillon le 1er août 1556 et le 14 juil. 1561. (Arch. Vien. C. 389.) De ce mariage vinrent au moins : 1° René, qui suit ; 2° Jeanne, qui épousa le 27 juil. 1572 (Giraud et Terneron, not. à Tersannes) Pierre des Collards, Ec., sgr des Hommes ; 3° Jacques, 4° Jean. Tous ces enfants sont mentionnés dans une procuration donnée par leur mère, pour l'hommage de Tersannes, le 21 juin 1561, en présence du vénérable Me Guy Estourneau, Ec., sgr de la Mothe. (C. 389.)

6. — **Estourneau** (René), Ec., sgr de Tersannes et de Pinateau, épousa vers 1570 Françoise de Montrocher, fille de François, Ec., sgr dudit lieu. Il échangea le 22 sept. 1574 certains héritages provenant du chef de sa femme. Celle-ci étant veuve fit aveu de Tersannes le 12 nov. 1583. (Arch. Vien. C. 389.) De ce mariage vint au moins François, qui suit.

7. — **Estourneau** (François), Ec., sgr de Tersannes, épousa le 1er mars 1612 (Champagne, not. de la Motte-de-Tersannes) Marie Estourneau, fille de Jacques, Ec., sgr de la Motte-de-Tersannes, et de Madeleine de St-Savin (6e deg., § II). Il fut taxé en 1626, comme noble habitant de la Basse-Marche, pour solder les dépenses des députés de la noblesse aux Etats généraux ; mais il était mort depuis 1619, ainsi que le prouve une création de tutelle pour ses enfants à cette date. En 1637, sa veuve ratifia le mariage de son fils François, et elle partagea les biens de son mari en 1645. Il en eut au moins François, qui suit.

8. — **Estourneau** (François), Ec., sgr de Tersannes, Foussac, Pinateau, épousa le 10 déc. 1637 (Guionnet, not. à l'Oliverie) Gilonne de Salignat, fille de François, Ec., sgr de l'Oliverie, et de Avoie d'Allemagne. Il vivait encore en 1667, époque où il rendit aveu au château de Montmorillon, au nom de son fils Charles-Jacques, pour le fief de Tersannes. Il eut pour enfants : 1° Charles-Jacques, qui suit ; 2° Louis, Ec., sgr de Foussac, qui transigea le 19 sept. 1691 avec Martine d'Appelvoisin, veuve de son frère, et Madeleine, sa sœur, au sujet de la terre de Foussac. Il avait épousé Marie Mangin, dont il eut au moins Marguerite, qui fut inhumée dans l'église d'Antigny, le 17 fév. 1699 (Reg.) ; 3° Madeleine, fut marraine à Nalliers, le 27 mai 1684, et transigea en 1691.

9. — **Estourneau** (Charles-Jacques), Ec., sgr de Tersannes, partagea du vivant de son père les biens de ce dernier, le 25 avril 1645, et épousa le 14 nov. 1678 (Michelet, not. à Pinateau, psse de Maignat, Basse-Marche) Martine d'Appelvoisin, fille de Martin, Ec., sgr de Contré, et de Christine-Françoise Chamizot. Il était décédé avant le 19 sept. 1691, date où sa veuve transigea avec Louis et Madeleine, ses beau-frère et belle-sœur, au sujet de la terre de Foussac. Elle rendit aveu le 12 juin 1698 au château de Montmorillon pour la terre de Tersannes au nom de son fils aîné âgé de 17 ans. Ils eurent : 1° Louis-Jacques, qui suit ; 2° Gilonne, qui était âgée d'environ 40 ans en 1718.

10. — **Estourneau** (Louis-Jacques), Ec., sgr de Tersannes, Pinateau, la Brunetterie, Riceux, né le 7 sept. 1680, se fit donner, le 16 oct. 1718, une attestation du curé et des habitants de Tersannes comme quoi ni lui, ni son père, ni son aïeul, ni les autres sgrs de Tersannes ses prédécesseurs, n'avaient jamais été portés sur le rôle des tailles. Il était en 1705 garde du corps du Roi et il était décédé en 1744. Marié : 1° le 23 sept. 1709, à Tersannes, à Marie-Geneviève Moreau, fille de Antoine, sgr de Clainvillier, auditeur en la chambre des comptes de Paris, et de Charlotte Pérou de Varennes ; 2° le 20 avril 1720, au Dorat, à Marguerite de Mallevaud, fille de Vincent, et de Anne Coussault (Nob. Limousin, II, 629), il eut du 1er lit : 1° Marie, née le 1er juil. 1710, reçue à St-Cyr sur preuves fournies le 19 nov. 1718, épousa en 1728 Claude de Marans, Ec., sgr de la Bastide ; 2° Etienne, qui suit ; 3° Louis-Jacques, né le dernier fév. 1723, servit dans le régiment de Grammont, et dans celui de Nivernais-Infanterie. Il épousa Marie-Anne de Mallevaud, fille de Jean-Gabriel, Ec., sgr de la Varenne, et de Jeanne de Gourjault, dont il eut au moins : *a*. Marie-Jeanne, née le

13 juin 1758, mariée le 16 juin 1783 à Armand-Charles Prévost, Ec., sgr de Gagemont ; *b.* Marie-Louise, née le 4 juil. 1759 ; *c.* François, né le 17 juin 1760, inhumé le 27 avril 1766 dans l'église des Dames de la Trinité du Dorat ; *d.* Marie, née le 9 déc. 1761 ; e. Marie-Théodora, née au Dorat le 14 mars 1768.

4° Jeanne, religieuse à Magnac-Laval en 1764 ; 5° Marguerite-Sylvine.

11. — **Estourneau** (Etienne), Ec., sgr de Tersannes, né en 1710, rendit hommage de sa terre de Tersannes au château de Montmorillon le 23 août 1740. Il épousa : 1° vers 1748, Marie Estourneau, fille de Sylvain, Ec., sgr des Salles, et de Marguerite du Rieux (fin du § III) ; 2° il se remaria le 25 oct. 1768 (Brigueil-le-Chantre) à Jeanne-Julie Beliot (*alias* Beyliot), fille de feu Joseph, chirurgien, et de Marie Debouiges. Du 1er lit il eut : 1° Sylvain, qui suit ; et du second plusieurs enfants, entre autres : 2° un fils dont la postérité est fixée en Bretagne ; 3° Marie-Jeanne, née le 20 oct. 1772.

12. — **Estourneau** (Sylvain), Chev., sgr de Tersannes, épousa en 1772 Marie-Louise Trouillon. Il était décédé avant 1789, époque à laquelle sa veuve fut convoquée aux assemblées de la noblesse de la Basse-Marche, pour l'élection des députés aux Etats généraux. Il avait eu : 1° Sylvain, qui suit ; 2° Marie-Joséphine, mariée à N... Chapt de la Tousche.

13. — **Estourneau de Tersannes** (Sylvain) passa dans la Vendée, pendant la révolution, et fut capitaine dans l'armée du général d'Autichamp. Il avait épousé en 1794 N... Caillaud, fille de Joseph, Ec., sgr de la Varenne, et de Marie-Jeanne de Mascureau de Ste-Terre, qui lui donna : 1° Gabrielle-Louise-Clémentine, mariée à Nicolas-Joseph-Hippolyte Estienne-Montluc de la Rivière ; 2° Joséphine, épouse de Charles Legendre de Boisfontaine, décédée à Montmorillon le 17 août 1886, à 87 ans ; 3° Françoise-Florence, mariée en 1826 à Charles-Constant Guyot d'Ervaud ; 4° Flore-Hortense, mariée en 1824 à Joseph-Adrien Leulier du Ché.

## § II. — Branche du **Ris-Chauveron**.

3. — **Estourneau** (Odet), Ec., sgr de la Motte-de-Tersannes, fils puîné de Louis (2e deg., § I), rendit hommage en déc. 1482 au sgr de la Trémoille, sgr de Lussac-les-Eglises. (Arch. Hte-Vien. Ile Magnac-Laval, B. 14.) Il fut capitaine de Château-Guillaume, et servit comme brigaudinier au ban du Poitou en 1488. Mais à celui de 1491 il fut remplacé par Jean de Bournizeaux. D'après un tableau généalogique, il partagea la succession de son père le 19 déc 1491, avec son neveu Antoine, sgr de Tersannes (4e deg., § I). Il acquit des terres à Tersannes en 1476, 1498 et 1508. (Arch. Hte-Vien. Magnac, B. 3.) Sa veuve acquit une rente en 1512, vendue par Jean Brachet, Bon de Magnac. Marié le 15 nov. 1479 (?) à Huguette de Chazerac, fille de Louis, Ec., sgr de Chazerac, et de Catherine de Montjouan ? il en eut au moins Louis, qui suit.

4. — **Estourneau** (Louis), Ec., sgr de la Motte-de-Tersannes, mourut avant le 12 nov. 1533, jour où sa veuve fit un accord avec Pierre Estourneau, sgr de Tersannes (4e deg., § I). Elle acquit en 1534 des terres à Tersannes. (Arch. Hte-Vien. Magnac, B. 3. On écrit son nom Gillette Panier.) Il avait épousé le 6 fév. 1521 Gillette Paviot (ou Panier ?), fille de Jean, Ec., sgr des Places, et de Gabrielle de la Barre, dont il eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Guyot, Ec., sgr de la Motte, clerc, qui fut témoin, le 21 juin 1561, d'une procuration donnée par Anne d'Aubusson, veuve de Pierre Estourneau, sgr de Tersannes (Arch. Vien. C. 389) ; 3° peut-être François, qui épousa vers 1585 Esther Bozol, veuve de Robert du Mosnard, fille de Pierre, Ec., sgr de Montcocu. (Nob. Lim.)

5. — **Estourneau** (Jacques), Ec., sgr de la Motte-de-Tersannes, des Places, la Grange-de-Dompierre, fit hommage du fief du Mont (St-Priest-la-Plaine, Hte-Vien.), en 1555, à Jacques Brachet, Ec., sgr de Salignac. (Arch. Hte-Vien. Magnac-Laval, B.) Il testa le 7 sept. 1588. Marié le 31 mars 1550 à Marie de Blom, fille de Antoine, Ec., sgr de Beaupuy, et de Françoise de Montrocher, il en eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Anne ou Jeanne, mariée le 14 juin 1578 à François de Salignat, Ec., sgr de l'Oliverie ; 3° Marguerite, qui épousa le 12 déc. 1588 Jean Chauvet, Ec., sgr de la Bruneterie ; 4° Pierre, légataire de son père en 1588, marié le 22 déc. 1588 à Marguerite du Theil, et décédé en 1591, laissant une fille, Renée ; 5° François, qui a formé la branche de Locherie, § III.

6. — **Estourneau** (Jacques), Ec., sgr de la Grange de Dompierre, devint Bon du Ris-Chauveron et sgr de la Peirière par son mariage. Il fut dispensé de servir au ban de la Marche en 1577, parce que son père habitait la Motte-de-Tersannes en Poitou, et parce qu'il était lui-même homme d'armes de la compagnie de M. de Châteauroux. (Noblesse Basse-Marche.) Marié le 20 oct. 1593 à Madeleine de St-Savin, fille de Jacques, Chev. de l'ordre du Roi, Bon du Ris-Chauveron et de la Peirière, et de Marie Mauclerc, il en eut : 1° François, qui suit ; 2° Antoine, décédé jeune ; 3° Marie, mariée le 1er mars 1612 à François Estourneau, sgr de Tersannes, son parent (7e deg., § I) ; 4° Renée, prieure de Ste-Claire, à Saintes ; 5° Diane, religieuse à Tulle ; 6° Marguerite, religieuse à Tulle ; 7° Jeanne, 8° Marie, 9° Gasparde, toutes trois Ursulines à Limoges.

7. — **Estourneau** (François Ier), Chev., Bon du Ris-Chauveron et de Peirière, sgr de la Motte-de-Tersannes, Salles, Locherie, etc., fut chevalier de l'ordre du Roi, gentilhomme de sa chambre et 1er chambellan de Monsieur, frère du Roi. Il fit aveu du fief de Montaigne, le 15 juin 1628 à Montmorillon (Arch. Vien. C. 385), servit au ban de la Marche en 1635, et mourut au château de la Peirière le 10 sept. 1649. Il épousa en 1res noces, le 11 juil. 1628, Esther Lignaud, fille de René, Chev., sgr de l'Age-Bernard, et de Esther de Rabaines ; en 2es noces, le 11 fév. 1641, Anne de Rabaines, fille de Paul, Bon d'Usson, gentilhomme de la Chambre, et de Diane d'Estuer de Caussade. Il eut du 1er lit : 1° Antoine, filleul du duc d'Orléans, mort jeune ; 2° François, qui suit ; 3° Madeleine, mariée le 22 mai 1648 à Jacques d'Abzac, Mis de Mayac ; 4° Marie, épousa d'abord à Lussac-les-Eglises, le 19 fév. 1651, Léon du Rieux, Ec., sgr de Villerépaux, puis Joseph de l'Aigle, Ec., sgr des Granges ; 5° Jeanne, mariée d'abord, le 15 fév. 1651, à Pierre de la Lande, Chev., sgr de St-Etienne, puis à Jacques de la Bamière, Ec., sgr de la Maison-Neuve ; du 2e lit : 6° Marie, née à Brillac (Char.) le 24 mai 1647, qui épousa Paul de Sennectère, Mis de St-Victour ; 7° Radegonde, religieuse.

8. — **Estourneau** (François II), Chev., Bon du Ris-Chauveron, sgr de la Motte-de-Tersannes, épousa le 31 oct. 1650 Françoise, *alias* Jeanne Barton de Montbas, fille de Pierre, Vte de Montbas, et de Jacquette Bounin. Il fut maintenu noble en 1667 par d'Aguesseau, et était décédé avant le 22 août 1677, date où sa veuve agissait comme tutrice de ses enfants mineurs, qui étaient : 1° Jeanne, mariée en 1679 à Pierre Mis de Lubersac, capitaine de cavalerie (Arch. Char. E. 575) ;

2° François, qui suit ; 3° Antoine, décédé sans postérité ; 4° Denise, qui épousa le 21 fév. 1694 François de Lubersac, Ec., sgr de Chabrignac ; 5° Louise, mariée le 31 août 1681 à Charles de Feydeau, Chev., sgr de Ressonneau. (Chérin, dos. 1641.)

9. — **Estourneau** (François III), Ec., B^on du Riz-Chauveron, la Peirière, Tersannes, etc., se maria le 20 avril 1683 à Marie-Elisabeth Landerneau, fille de feu Pierre, Chev., sgr du Verger, et de Elisabeth Brunet. Il était décédé avant le 6 sept. 1686. A cette époque, sa veuve rendait aveu de la terre de la Ricotière à l'évêque de Luçon. Il n'eut pas d'enfants, et sa succession fut partagée entre ses sœurs.

### § III. — Branche de LOCHERIE.

6. — **Estourneau** (François), Ec., sgr du Gros, Locherie, fils puîné de Jacques, et de Marie de Blom (5e deg., § II), paraît avoir été destiné à l'Eglise et chanoine du Dorat dans sa jeunesse. (Nob. Lim.) Il épousa d'abord, le 24 mai 1600, Jeanne Lignaud, fille de Antoine, Chev., sgr de l'Age-Bernard, et de Marie Mauclerc ; puis Marthe Chasteigner, veuve de N... Veinaud, Ec., sgr du Mas, fille de René, Chev., sgr du Lindois, et de Claude de Salagnac. Du 1er lit il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Georges, prieur de la Peugne ? 3° Marie, qui épousa le 20 juin 1628 François de Fondant, Ec., sgr de Bersac ; 4° Anne, mariée le 13 juil. 1629 à François Chauvet, Ec., sgr des Douanières ?

7. — **Estourneau** (Jacques), Ec., sgr de Locherie, servit au ban de la Marche en 1635. Il épousa : 1° le 25 juil. 1629 Renée de Coignac, fille de Pierre, Ec., sgr de Pers, et de Avoie d'Allemagne ; et 2° vers 1640, Elisabeth de Blom, fille de Christophe, Ec., sgr de Beaupuy, et de Liette de la Béraudière. Du 1er lit il eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Gabriel, Ec., sgr de l'Orme, Locherie, qui assista comme cousin germain, le 24 sept. 1676, à Nalliers, au mariage de François de Cognac avec Gabrielle de Brettes. Il fut chargé de la procuration de la mère de François Estourneau, B^on du Ris (9e deg., § II), au mariage de ce dernier, le 20 avril 1683. (Arch. la Barre.) Il épousa Anne Chauvet, décédée avant le 11 fév. 1701, date de l'inventaire de sa succession.

8. — **Estourneau** (Jacques), Ec., sgr de Locherie, donna quittance le 5 nov. 1697 à Jean-Philippe de la Rivallière. (Nob. Lim., II, 629.) Il épousa Marie de Galard-Béarn, mais nous ne savons pas s'il eut postérité.

A cette branche devait se rattacher le personnage suivant :

**Estourneau** (Sylvain), Ec., sgr de Salles (Azat-le-Ris), marié vers 1700 à Marguerite du Rieux ou Dumieux, dont il eut au moins : 1° René-Sylvain, né à Poitiers le 2 déc. 1712 (St-Didier), décédé le 8 juin 1714 (St-Porchaire) ; 2° Marie-Marguerite, qui épousa vers 1745 Etienne Estourneau, Ec., sgr de Tersannes (11e deg. § Ier).

### § IV. — Branche de CHANTREZAC.

2. — **Estourneau** (André), fils de Géraud, et de Marguerite de la Coudre (1er deg., § I), était peut-être l'aîné, d'après certaines notes. Il partagea avec son frère Louis, le 14 janv. 1445, et eut les terres d'Angoumois. (D'Hozier, dos. 3377.) Il épousa Marguerite de Montendre ? au nom de laquelle il fit hommage à l'évêque de Limoges en 1429. Il eut sans doute pour fils : 1° Alain, qui suit ; 2° peut-être Pierre, qui servit en 1489 au ban de la châtellenie de Montmorillon pour son père *André*. (Note peu sûre, peut-être est-ce *Alain* ? son frère) ; 3° Jean, rapporté au § V.

3. — **Estourneau** (Alain), Chev., sgr de Chantrezac (près Confolens, Char.), reçut un aveu fait par Guillaume Barbarin, clerc, de Confolens, le 20 fév. 1467, pour des domaines à Genouillac. (Champeval, Chartrier de Montagrier.) On le trouve qualifié maître d'hôtel du Roi, sgr de Chantrezac, de l'hôtel noble des Estourneau, de Manot, de Janailhac, de la Grange-d'Orillac (p^sse de Lesterps), dans divers actes de 1475 et 1476, concernant des rentes dues à ses fiefs. (Arch. Char. E. 196.) D'après l'ordre chronologique, il a dû avoir pour fils :

4. — **Estourneau** (Guillaume), Ec., sgr de Chantrezac, marié vers 1500, a dû avoir : 1° Bertrand, qui suit ; 2° Catherine, mariée le 4 mai 1517 à Hélie Desmier, Ec., sgr de St-Amand ; 3° Françoise, qui épousa François du Chastenet, Ec., sgr de Puyférier. (D. F. Archives du Vigean.)

5. — **Estourneau** (Bertrand), Ec, sgr de Chantrezac, épousa vers 1520 Catherine de la Béraudière. Celle-ci testa le 23 nov. 1569, en faveur de Claude Paulte, son petit-fils. (Champeval, Chartrier de Montagrier.) De ce mariage vinrent au moins : 1° Gaspard, qui suit ; 2° Renée, mariée le 14 fév. 1551 à Pierre Paulte, Ec., sgr de la Brousse ; et sans doute 3° Anne, mariée le 17 sept. 1556 à François de la Tousche, Chev., sgr de Montagrier, qui eut procès à Angoulême en 1579 contre les héritiers de Pierre Paulte.

6. — **Estourneau** (Gaspard), Ec., sgr de Chantrezac, Vieux-Negret, Lousterye, Genouillac, etc., vers 1550 (Champeval, Chart. Montagrier), assista en 1551 au mariage de Renée Estourneau avec Pierre Paulte. Il était encore mineur en 1550, et fut tué à la bataille de Dreux. Nous pensons qu'il eut pour fils Guillaume, qui suit.

7. — **Estourneau** (Guillaume), Ec., sgr de Chantrezac, est rappelé dans un acte de 1689 (Rivet, not. à Ambernac. Arch. Char. E. 850), passé par Jeanne d'Olaison, veuve de Jean de Camain, Ec., sgr de Cussac, comme ayant arrenté jadis des terres à Guillaume Torgenoux. Il eut, croyons-nous, pour fille Renée, mariée vers 1610 à Emmanuel d'Olaison ou d'Olezon, Ec., sgr du Colombier ? (qui eut une fille née le 18 juin 1612, à Chantrezac).

### § V. — Branche de LA ROCHE.

3. — **Estourneau** (Jean), Ec., sgr de la Roche, probablement fils d'André (2e deg., § IV), eut un procès avec Louis Estourneau, sgr de Tersannes, au sujet de dégâts commis sur ses domaines, terminé par un accord passé en 1457. (Arch. Hte-Vien., Magnac, B. 8.) Il eut sans doute pour fils ou petit-fils :

4. — **Estourneau** (Guillaume), Ec., sgr de la Roche-des-Combes, fit hommage de la Grenarderie à la Dame de Lussac-les-Eglises en 1509 et 1511. (Arch. Hte-Vien., Magnac, B. 14, où il est dit sgr de Tersannes.) Il épousa Marie de Monterban (?), dont il eut au moins Louise, mariée le 26 avril 1524 à Clément Guiot, Ec., sgr d'Asnières.

**ESTOURNEAU DE LA TOUCHE.** — Famille originaire de St-Jean-d'Angély, qui a été maintenue noble par d'Aguesseau en 1667, par arrêt du conseil du 30 août 1672 et par Bégon en 1698. Il

existe aux Archives nationales (M. 400) un dossier sur cette famille que nous avons consulté, et au moyen duquel nous avons pu rédiger la généalogie qui suit. On en trouve un autre au cabinet des titres (Nouv. d'Hozier, 127, dos. 2720).

*Blason* : d'azur au lion d'or. (Pièc. orig. 1081, dos. 24898.) M. de la Morinerie lui donne le blason des Estourneau de Tersannes.

**Estourneau** (Christophe), marié à Marie Pénigault, fut inhumé à S^t-Jean-d'Angély le 20 avril 1659, à 52 ans. Il eut une fille, Catherine, baptisée à S^t-Jean-d'Angély le 2 janv. 1634. (Arch. S^t-Jean-d'Angély, E^s 1338.)

**Estourneau** (Pierre) épousa à S^t-Jean-d'Angély, le 10 mai 1655, Jeanne Courtaillac. (Id. 1344.)

**Estourneau** (Marthe), âgée de 4 ans, fut inhumée dans la même ville, le 23 août 1663. (Id. 1348.)

**Estourneau** (Julien) eut de Jeanne Surbaude ? 1° Anne, inhumée à S^t-Jean-d'Angély le 25 fév. 1749, à 3 ans ; 2° Jeanne, inhumée au même lieu le 3 janv. 1750, à 15 jours. (Id. 1413.)

1. — **Estourneau** (Mathurin), Ec., sgr de la Touche d'Asnières, conseiller et avocat du Roi au siège de S^t-Jean-d'Angély, pair et échevin de cette ville, épousa Marie Boiseau, et était décédé en 1596, ayant eu : 1° Charles, qui suit ; 2° Marie, mariée avant 1613 à Jean Gadouin, Ec.; 3° autres enfants qui ne sont pas connus.

2. — **Estourneau** (Charles), Ec., sgr de la Touche, conseiller du Roi et son avocat au siège de S^t-Jean-d'Angély, reçut comme tel des lettres patentes le 17 sept. 1608. Il partagea avec ses frères et sœurs (non nommés) les successions de ses père et mère et obtint un arrêt du Parlement de Bordeaux le 3 août 1613 contre Jean Gadouin, son beau-frère, au sujet de son droit d'aînesse. Il épousa le 4 nov. 1603 (Robert, not. à Saintes) Françoise Marchand, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Jacques, 3° Charles, baptisé à S^t-Jean-d'Angély le 3 mars 1619 ; 4° Charlotte, *aliàs* Françoise, mariée le 9 nov. 1649 à Charles Chevalier, Ec., sgr du Treuil (Valayre, élect. de S^t-Jean-d'Angély).

3. — **Estourneau** (Louis), Ec., sgr de la Touche, conseiller du Roi et son avocat à S^t-Jean-d'Angély, épousa le 30 août 1638 Marthe Mesnard, dont il eut de nombreux enfants qui partagèrent sa succession le 16 août 1681 : 1° Isaac, Ec., sgr de la Touche, transigea le 16 déc. 1670 à S^t-Jean-d'Angély, et mourut, croyons-nous, sans postérité, après avoir été maintenu noble par Bégon le 12 avril 1698 ; 2° Armand, qui suit ; 3° Alexis, né à S^t-Jean-d'Angély, le 26 juin 1655, ne fut baptisé que le 29 janv. 1669 ; 4° Charlotte, épouse de Mathieu Desvaux ; 5° Henriette, femme de Etienne Cronneau ; 6° Marie, 7° Bénigne, qui assistèrent tous au partage du 16 août 1681.

4. — **Estourneau** (Armand), Ec., sgr de la Touche, né le 21 nov. 1649, épousa le 1^er juin 1682 Anne Le Comte. Il fut maintenu noble par arrêt du conseil du 30 août 1672 et laissa pour enfant Isaac, qui suit.

5. — **Estourneau** (Isaac), Ec., sgr de la Touche, né le 28 sept. 1685, épousa le 10 mai 1715 Marie-Angélique Pallet, fille de feu Jean, Ec., s^r des Rousseau, et de Angélique de Rignol ? Il décéda avant 1750, ayant eu : 1° Charles, qui suit ; 2° François-Alexandre, Chev., sgr de la Touche, Chadignac, lieutenant au régiment de Chartres-Infanterie, assista au ban de Saintonge en 1758. Il épousa d'abord le 8 fév. 1750 (Moreau, not. à Niort) Marie-Anne de Pons, fille de Pierre, Ec., sgr de la Coudre, et de Marie-Elisabeth Simon de la Morillonnière ; puis Marie-Catherine Monisseau, qui étant veuve fut convoquée en 1789 à la réunion de la noblesse de Saintonge. Du 1^er lit il eut au moins Marie-Anne, mariée le 29 avril 1772, à S^t-Jean-d'Angély, à Joseph-Louis V^te de Lescours.

3° Marie-Angélique, qui épousa le 23 oct. 1736 (Guionnet, not à S^t-Jean-d'Angély) Jean Meschinet, Ec., sgr du Cochel et de Bellevue.

6. — **Estourneau** (Charles), Ec., sgr de la Touche, né le 26 janv. 1723, servit comme volontaire au régiment de Normandie, et assista au ban de Saintonge en 1758. Marié le 13, *aliàs* le 30 janv. 1754 à Marie Jamain des Grois, fille de Louis, s^r des Grois, et de Anne Merain, il mourut en 1780, et sa veuve fit faire inventaire le 28 déc. de la même année. Leurs enfants furent : 1° Charles-Honoré, qui suit ; 2° Denis, né le 14 août 1767, décédé avant 1787 ; 3° Charles-Alexandre, fit ses preuves pour l'école de la Flèche, et y élisait son domicile le 22 oct. 1787, lors du partage des biens de ses père et mère ; 4° François, né le 6 oct. 1770, prit part au partage précité ; 5° Marie-Sophie, 6° Marie-Angélique, décédées l'une et l'autre avant 1787.

7. — **Estourneau de la Touche** (Charles-Honoré) prit part au partage des biens de ses père et mère. Il servit comme volontaire sur la frégate *la Cérès* et fit la campagne de 1781. Marié à Marie de Frétard, il en eut : 1° Charles-Frédéric, qui suit; 2° paraît-il, Pierre-Charles-Ferdinand, né le 27 janv. 1802.

8. — **Estourneau de la Touche** (Charles-Frédéric) épousa le 11 avril 1828 Marie-Rose-Géorgina Seuillet de Montégon, fille de Gabriel-Stanislas, capitaine d'infanterie, et de Anne-Thérèse de Terrasson, qui lui donna : 1° Charles-Honoré-Joseph, né le 23 mai 1830, mort sans alliance ; 2° Marie, née le 16 avril 1836, mariée le 31 août 1858 à son cousin Eugène Matis; 3° Marie-Virginie-Charlotte-Hélène, née le 5 août 1846, femme de Armand de Maillard, C^te d'Hust.

**ESTOURNEAU ou ETOURNEAU.** — Famille du Montmorillonnais.

**Estourneau** (Nicolas), procureur à Montmorillon, épousa vers 1660 Marie Babert, fille de Gilbert, et de Marie Caillaud.

**Estourneau** (Nicolas), sergent royal, était décédé avant le 5 avril 1662, date où sa veuve Jeanne Sedreau fit un échange de terres, p^sse de Moulismes (Vien.), avec Fleurant Tartarin, greffier criminel à Montmorillon. (Arch. Vien. Fonds Babert.)

**Estourneau** (Marguerite), épouse de Léonard Martin, sergent royal à Nalliers, en eut Léonard, baptisé à Nalliers le 18 oct. 1675, et qui eut pour parrain Léonard Estourneau, s^r de S^t-Laurent.

**Estourneau** (Léonard), s^r de S^t-Laurent, sergent royal à S^t-Savin, épousa Anne Cuisinier. Ils ont eu au moins pour enfants : 1° Catherine, née le 20 juill. 1673, mariée à S^t-Savin, le 30 sept. 1697, à Claude Guyot, s^r de Boiscourteaux (Reg.) ; 2° Pierre, né le 8 sept. 1675 ; 3° Louise, née le 13 déc. 1677 ; 4° Augustin, né et décédé en 1682 ; 5° Marie, née le 17 oct. 1683 ; 6° Marie, née le 6 fév. 1687.

**ESTOURNEAU.** — Famille noble de la Touraine et du Mirebalais au XVII^e siècle.



*Blason* : d'azur à la fasce d'or chargée de 2 macles de gueules, accompagnée en pointe d'un emmanché d'argent de 4 pièces, mouvantes du bas de l'écu ; chef d'or chargé de 3 tourteaux d'azur (D'Hozier. Arm. Touraine.)

**Estourneau** (Jean), Ec., sgr de Luché, fit inscrire son blason à l'Armorial de Richelieu en 1698. Par erreur, M. de Fouchier, dans l'Armorial du Mirebalais, lui a donné le blason des Estourneau de Tersannes. (M. A. O. 1877, 271.)

**ESTOURNEAU.** — Famille dont on ne connait pas le pays d'origine. Peut-être la même.

**Estourneau** (Jean), Ec., sgr de Pisaur ? marié à Madeleine LEBLOND ? en eut au moins :

**Estourneau** (Jean), Ec., sgr de la Combe de l'Age, receveur du domaine à Poitiers, fut maintenu noble après avoir été débouté en 1668. (Nob. Lim.) Il épousa à S^t-Paul, le 5 mai 1654, Geneviève BRUNET, fille de Jean, s^r de la Paillerie, contrôleur du domaine, et de Louise Manevy. Il fut inhumé à Thurageau, le 24 août 1707, âgé de 84 ans. (Reg.)

**ESTOURNEAU DE TERSANNES** (Branche de Bretagne). — Depuis l'impression de la notice de cette famille, nous avons reçu les renseignements suivants qui prouvent la communauté d'origine de cette branche, seule subsistante aujourd'hui, de la famille Estourneau des seigneurs de Tersannes et du Bis en Montmorillonnais.

12. — **Estourneau** (André-Aurélien) dit le chevalier de Tersannes, fils d'Etienne, et de Jeanne-Julie Beliot (11° deg., § I^er, page 318, 1^re colonne), naquit le 11 mai 1771 au château de Tersannes. Cadet gentilhomme au régiment d'Anjou-Infanterie, il émigra en 1791, rejoignit l'armée de Condé, puis servit à l'armée des Princes. Lieutenant à la compagnie d'Anjou du 1^er nov. 1795, il était avec le même grade aux hussards de Damas quand ce régiment, fondu dans les hussards d'York fut envoyé en garnison dans les colonies anglaises des Indes occidentales. Etant à S^t-Pierre de la Martinique, il obtint, le 4 mai 1796, son congé absolu mentionnant qu'il avait servi avec honneur et distinction. De la Martinique, il passa à S^te-Lucie, où il se maria en mai 1800 à Marie-Anne BONNETERRE-BOURGELAT DE VILLECOURT, fille de Gabriel, officier des milices, et de Marie-Françoise Dugard, et se consacra aux travaux de l'agriculture. Non rayé de la liste des émigrés, il se vit plus d'une fois contraint, par les péripéties de la guerre dont les Antilles étaient le théâtre, de quitter momentanément S^te-Lucie, afin de pourvoir à sa sûreté. Rentré à la Restauration, il fut, le 23 mars 1817, promu capitaine au 2^e bataillon d'infanterie de la Martinique. Chevalier de S^t-Louis le 17 août 1822 et admis à la retraite le 27 août 1826 étant au 45^e régiment de ligne à S^t-Brieuc, il se fixa dans cette ville avec sa famille et y mourut en 1834, ayant eu pour enfants : 1° LOUIS-AURÉLIEN, qui suit ; 2° JULES, né à S^te-Lucie le 5 mars 1805, dont deux fils, JULES et LUDOVIC ; 3° CHARLES-SYLVAIN, né à S^te-Lucie le 11 sept. 1812, père de CHARLES-LOUIS-AURÉLIEN, commissaire en chef de la marine, chef du service de la marine à Nantes, officier de la Légion d'honneur. Tous mariés en Bretagne et ayant descendance.

13. — **Estourneau de Tersannes** (Louis-Aurélien), né à S^te-Lucie le 12 mars 1801, chef de bataillon d'infanterie de marine, chevalier de la Légion d'honneur, marié le 18 mars 1840 à Désirée GAUTREAU, fille d'un officier supérieur d'artillerie de la marine. Il est devenu chef de nom et d'armes le 9 juil. 1836, date de la mort au château de Lépine (Antigny, Vien.) de son neveu Sylvain-Nicolas Estourneau de Tersannes, décédé sans descendants mâles. Lui-même est mort le 12 janv. 1883 au manoir de Kerleganic (Morbihan), laissant AURÉLIEN EUGÈNE, ancien capitaine des mobiles des Côtes-du-Nord, dont la compagnie fut adjointe aux zouaves de Charette, lors de la mémorable charge du plateau d'Auvours. Ce dernier également marié en Bretagne et ayant descendance.

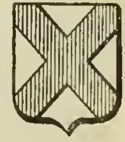
**ESTRADE** (DE L'). — V. LESTRADE, PIET.

**ESTRÉES.** — V. PELLETIER.

**ESTRICHÉ** (DE BARACÉ). — Famille mentionnée dans l'Armorial universel de Rietstap comme habitant le Poitou (?) : c'est plutôt l'Anjou. Le vrai nom est DESTRICHÉ.

*Blason* : de gueules à la bande de 3 losanges d'argent, chargée d'une épée de gueules, garnie d'azur, accompagnée en chef d'un lion d'or couronné d'argent, et un franc-quartier d'or chargé d'une aigle de sinople, couronnée de sable.

**ESTUER** (D') ou **DE STUER.** — Famille noble de Bretagne établie en Périgord, dont plusieurs membres sont venus en Saintonge et en Poitou. Elle hérita de la maison de Caussade, et posséda le comté de la Vauguyon en Limousin. (V. Nobiliaire du Limousin.)



*Blason* : d'argent au sautoir de gueules.

**Estuer** (Jean d') suivit Jacques de Pons dans sa révolte contre le Roi. Il obtint en 1445 des lettres de rémission. (Arch. nat. J. reg. 177, 238.)

**Estuer de Caussade** (Louis d'), Chev., sgr de S^t-Mégrin, B^on de S^t-Germain-sur-Vienne, C^te de la Vauguyon ; (est parfois appelé DE STUART par erreur). Il mourut le 2 juin 1634. Marié à Diane DE PÉRUSSE DES CARS, fille de Jean, Chev., sgr de la principauté de Careucy, C^te de la Vauguyon, et de Anne de Clermont, il en eut entre autres enfants : 1° JACQUES, C^te de la Vauguyon, qui eut plusieurs enfants, dont une fille, héritière de la Vauguyon, qui porta ce fief à la maison de Quelen ; 2° DIANE, mariée à Paul de Rabaines, Chev., sgr d'Usson et de la Tour-de-Brilhac ; 3° FRANÇOISE, qui épousa en 1595 Jean de Pontville-Rochechouart, V^te de Rochechouart.

**ESVE.** — Famille dont un membre fut trésorier de France à Poitiers sous Louis XIV.

*Blason* : d'azur au chef d'argent chargé d'un lion naissant de sable. (Bonvalet. M. A. O. 1883, d'après des cachets de lettres des Arch. Vien.)

**Esve** (Olivier), Ec., trésorier de France à Poitiers en 1675, résidant souvent à Paris, s'occupa activement des affaires du Poitou.

**ESVET** ou **EVET.** — Famille de Poitiers au XVII^e siècle, sur laquelle nous n'avons que fort peu de renseignements.

**Esvet** (Pierre), chanoine de Ménigoute et archiprêtre de Faye-la-Vineuse, est parrain à Ste-Opportune de Poitiers le 21 août 1595. (Reg.)

**Esvet** (Pierre), sr de la Gallischerie, chanoine prébendé de l'Eglise de Poitiers en 1608, est parrain à Lavoux en 1615 Il l'est encore à St-Porchaire de Poitiers le 21 mai 1624, et à St-Savin de la même ville, le 17 avril 1634. (Id.)

**Esvet** (René) était notaire royal à Poitiers en 1612. (F.) Sa femme Marie Semizier fut marraine à St-Opportune le 15 janv. 1620. (Reg.) Leur fils Julien est parrain, le 5 nov. 1625, à St-Savin de Poitiers.

**Esvet** (René), prêtre, archidiacre de Thouars, est parrain à St-Savin de Poitiers le 8 janv. 1649. (Reg.)

**Esvet** (Claude) épousa dans l'église St-Porchaire de Poitiers, le 17 avril 1651, Laurent Lemedé. (Id.)

**Esvet** (René), greffier, est inhumé à St-Michel de la même ville le 18 déc. 1654. (Id.)

**Esvet** (Martin), sergent de la cour de Montierneuf. Le 7 nov. 1654, René Garnier, Ec., sr de la Disnière, lui afferme la maison et métairie de la Disnière, pse de Buxerolles. (Abb. de St-Cyprien, A. V.)

**Evet** (Pierre), curé de Vançais (D.-S.), fut inscrit d'office à l'Armorial de Lusignan en 1700 ; « d'or au chevron ondé de sable ».

**ETANG** (de l'). Ce nom écrit aussi Delétang, Delestang, se trouve en Poitou commun à diverses familles. (V. Estang, Lestang, Létang.)

**Etang** (Alard de l') constitua une rente sur son domaine de l'Etang (sans doute à Lencloître) dans la mouvance de la châtellenie de Beaumont, en 1257, au profit du chapitre de N.-D.-la-Grande (Arch. Vien. G. 1141.)

**ETOILE** (de l'). V. Estoile et Lestoile.

**ETOILE** (de l'). — Famille que l'on croit originaire de Bretagne.

**Etoile** (N... de l') eut pour enfants : 1° Isembard, qui fut abbé de Preuilly, puis fondateur de l'abbaye de l'Etoile (Archigny, Vien.) en Châtelleraudais, en 1124 ; 2° Pierre, fondateur de l'abbaye de Fontgombaud, près Le Blanc. (Lalanne, Hist. Châtellerault, 1, 165.)

**ETOURNEAU.** — Il y a eu des familles de ce nom ; mais on écrit ordinairement Estourneau. (V. ce mot.)

**ETRANGER.** — Ce nom se trouve sous la forme latine *Extraneus*, dans les chartes poitevines.

**Etranger** (Daniel), *Extraneus*, donna vers 1070 des terres à *Rolliaco* (Rouillé, Couture-d'Argenson, D.-S.), à l'abbaye de St-Florent de Saumur. (A. H. P. 2.)

**Etranger** (David), qui possédait des droits féodaux à Longré (Char.), en fit don à St-Florent, vers 1080. Il avait une sœur, Ermengarde, et un fils, Airault, qui possédait des domaines à Villemorin, près Aulnay (Char.-Inf.).

**EULAIN.** — Familles du Bas-Poitou ou du Niortais.

**Eulain** (Gilles), curé de St-Laurent de la Salle, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1700 : « d'or coupé de gueules, à 2 roses d'argent brochant sur le coupé ».

**EUSTACHE.** — Famille noble du Poitou au XIIIe siècle.

**Eustache** (Jean d'), Chev., des environs de Chauvigny, devait à l'abbaye de St-Séverin une rente de deux mines et demie de froment sur des terres *apud Samages*, qui fut vendue en 1247 par l'abbé Aimeri à Jean de Melun, évêque de Poitiers. Il avait fait un don de quelques droits féodaux dans le lieu de Bonnay à l'église St-Hilaire-le-Grand de Poitiers. Ce don fut confirmé après sa mort, le 16 janv. 1253, par Guillaume d'Aeron, Chev., et son fils. (D. F. 11.)

**EVEILLARD DE LA VERGNE.** — Famille du Bas-Poitou connue dès le milieu du XIVe siècle. On trouve des personnages de ce nom à la Rochelle, mais ils sont peut-être d'une autre famille. Nous avons pu dresser quelques degrés de filiation grâce à une maintenue de noblesse accordée à cette famille par M. de Maupeou (conservée dans notre cabinet), et d'après les registres paroissiaux de la Vendée.

*Blason* : de sable à 3 molettes d'éperon d'argent, 2 et 1, et une coquille d'or en abîme. (Cab. titres, vol. 449.)

**Eveillard** (Laurent), procureur de l'église de St-Gilles sur-Vie, arrente une pièce de terre, dite le Pré-des-Marattes, le jeudi après la St-Vincent 1356, à Pierre Mauclerc, valet. (Emul. Vend. 1885.)

**Eveillard** (Marie) épousa vers 1490 Méry Thomasset, sgr de la Trévillère. (Cab. titres, St-Cyr.)

**Eveillard** (Yvonne) épousa vers 1450 Guillaume Papion, sgr de Beaulieu. (Reg. Malte )

**Eveillard** (Raoullet) devait en 1484 4 livres à Noirmoutier à cause des marais de Peruchet. (Bibl. Nat. Nouv. Acquisition, Marchegay.)

**Eveillard** (Lucas) relevait à la même époque de Noirmoutier pour raison du fief Fouschard, et devait pour droit de rachapt 60 sols par an. (Id. id.)

**Eveillard** (Jacques), Ec., sgr de Fortune, épousa le 24 juil. 1497 Marguerite Fouchen, fille de Jacques, Ec., sgr de l'Esmentruère, et de Jeanne de la Muce. Il était veuf avant le 3 nov. 1525, et transigea ce même jour avec les héritiers de sa femme. (Chât. de Puiguyon. D. F., 23.)

**Eveillard** (Jean), Ec., épousa vers 1500 Catherine Barret, De de la Liolière (Langon, Vend.), fille de Jean, sgr de la Liolière et Prédorin. (Gén. Barret.)

**Eveillard** (Robert) se maria vers 1533 à Marie Cantin, veuve de Jean de Limbour, Ec., sgr de la Liolière. (Gén. Cantin.)

**Eveillard** (Gabriel) était en 1565 aumônier de St-Sornin de Bourgneuf. (Arch. Char.-Inf. E° 1139.)

**Eveillard** (Pierre) et Elisabeth Bernard, son épouse, sont inscrits sur les registres de l'église réformée de la Rochelle en 1587.

**Eveillard** (Antoine), Ec., sgr de Mormaneuf ? fut fiancé en 1592 à Naude Perroteau, de la psse du Langon. (Bibl. Niort. Notes de la Fontenelle.)

**Eveillard** (Anne), veuve de François de Ferrières, est inscrite sur les registres de l'église réformée de la Rochelle en 1615.

**Eveillard** (Pierre), sr de la Guillebaudière, maire de St-Jean-d'Angély, y est également porté en 1621. (Id.)

**Eveillard** (Jean), Ec., sgr de Longpré, veuf de

Michelle Rabaud, se remaria après le 6 août 1649 et avant le 25 mai 1662, à Marie de Hillerin, fille de Mathurin, Ec., sgr des Landes, et de Marguerite de Besnac. (A. H. P. 23.)

**Eveillard** (Charles), Ec., sgr de Longpré, sans doute fils, du 1er lit, du précédent, fut maintenu noble en 1667.

**Eveillard** (Mathieu), ancien de St-Martin de Rhé, est délégué au synode de Marennes en 1674. (France protestante, 4.)

**Eveillard** (Marie) était en 1693 épouse de François Sallard, sr de Laleuf. (Arch. Vend. E. 24.)

**Eveillard** (Gabrielle-Elisabeth), épouse de François Massé, Ec., sgr de Beaulieu dès 1717, était en procès le 13 août 1737 contre Gilles Dorcot, Ec., sgr de Puitesson, et Marie-Marguerite Eveillard, sa femme. (Arch. Vend. B. 742.)

**Eveillard** (Thérèse) épousa Louis de Galard de Béarn, Chev., sgr de Villars. Ils eurent une fille, baptisée à Dignac (Char.) le 20 fév. 1729. (Rapp. de l'archiv. Char. 1894.)

**Eveillard des Bois** (J.-F.-L.), capitaine, figure en 1797 sur la liste des officiers de l'armée hollandaise. (France protestante, 4.)

Branche de **LA VERGNE**.

1.— **Eveillard** (Olivier), Ec., sgr de la Vergne, fit aveu à Paluau en 1575, pour le fief de Pierrefolle, qu'il possédait du chef de sa femme Marie de Cœsme, dame de la Vergne-St-Révérent. (Arch. Vien. E² 2, Asnières.) Il en eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° Gédéon, qui eut un procès en 1603 contre sa belle-sœur.

2. — **Eveillard** (Louis), Ec., sgr de la Vergne-St-Révérent, Pierrefolle ou l'Hermitage, etc., fit aveu de Pierrefolle à Commequiers en 1586. Il épousa vers 1580 Gillette Fouquerand, qui était veuve en 1603. Il en eut au moins :

3. — **Eveillard** (Jacques), Ec., sgr de la Vergne, Pierrefolle, fit aveu de ce fief en 1611 et 1613. Il eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° Rachel, mariée à René de Fay, Ec., Sgr de Ribouard, qui céda à Louis Légier, le 31 juil. 1636, une créance venant de son beau-père (Arch. la Barre) ; 3° sans doute Mathurin, Ec., sgr de la Coudraye, qui possédait en 1664 des domaines à Pierrefolle.

4. — **Eveillard** (Louis), Ec., sgr de la Vergne, était décédé avant le 24 sept. 1667, date où sa veuve Marguerite Gabory fut maintenue noble en son nom et comme tutrice de ses enfants mineurs par Barentin. Elle-même était décédée avant le 21 nov. 1678, date d'une transaction en forme de partage passée entre ses enfants, qui étaient : 1° Louis, qui suit ; 2° Charles, Ec., sgr de la Rivière, qui fut maintenu noble le 25 nov. 1699 par M. de Maupeou ; 3° René, Ec., sgr de Villebon, marié le 22 janv. 1686 (Barreau et Neau, not. à Beauvoir-sur-Mer) à Françoise Coujard, et décédé avant le 25 nov. 1699. A cette date, sa veuve fut maintenue noble par M. de Maupeou ; 4° Jacques, Ec., sgr des Bazinière (St-Gervais, Vend.), marié à Jeanne-Françoise Mouhain, fille de Benjamin, Ec., sgr de la Gilletière, et de Marie de Rivaudeau, fut également maintenu noble par M. de Maupeou. Il eut pour enfants : *a*. Renée, baptisée à St-Gervais (comme les suivants) le 4 fév. 1689 ; *b*. Marie-Marguerite, baptisée le 14 mai 1690, et mariée à Gilles Durcot, Ec., sgr de Puitesson ; *c*. Jacques-Calixte, baptisé le 18 mars 1692 ; *d*. Jeanne-Charlotte, baptisée le 9 fév. 1694 ; *e*. Françoise-Gabrielle, mariée le 3 fév. 1714 à Esprit Baudry, Ec., sgr de la Rairie ; *f*. Jean-Baptiste, baptisé le 23 juin 1698 ; *g*. Françoise, baptisée le 5 août 1699.

5° Renée, qui fut maintenue noble avec ses frères, étant veuve de Jean-Baptiste Petit, Ec., sgr de la Salle ; 6° croyons-nous, Gabrielle, qui épousa le 1er mai 1685 (Brunet, not. à St-Mesmin) Alexis Goerry, Chev., sgr de la Jarrye.

5. — **Eveillard** (Louis), Chev., sgr de la Vergne-St-Révérent, épousa le 1er déc. 1679 (Simonneau et Péruchau, not. à la Garnache) Marie-Gabrielle de Rivaudeau, fille de François, Ec., sgr de la Jalonnière, et de Marie Robert. Il était décédé avant le 25 nov. 1699, date où sa veuve, alors remariée à M. de Rivaudeau, fut maintenue noble par M. de Maupeou. Il avait eu pour enfants : 1° Louise-Renée, baptisée à N.-D. de Monts (Vend.), ainsi que ceux qui suivent, le 8 fév. 1682 ; 2° Louis-Henri, baptisé le 28 mai 1683, décédé avant 1716 ; 3° Anne-Gabrielle, baptisée le 5 nov. 1684 ; 4° Jacques, baptisé le 13 nov. 1685, maintenu noble le 14 janv. 1716 par M. de Richebourg ; 5° Antoine-Gabriel, baptisé le 16 sept. 1691, et maintenu par M. de Richebourg, fut inhumé à St-Gervais en 1739 ; 6° Séraphin, baptisé le 2 août 1695, fut maintenu noble en 1716, et vivait encore en 1721.

**EVEILLARD**. — Famille originaire de l'Anjou, dont la filiation suivie remonte à 1490. Elle a donné plusieurs échevins et un maire à Angers (en 1641). Elle fut maintenue noble en 1667 et 1668.



*Blason* : d'azur à 3 trèfles d'or, 2 et 1, accompagnés en cœur d'une étoile de même.

**Eveillard** (Jeanne) avait épousé vers 1620 Philippe de Brisay, dont une fille, Anne, mariée à Jean de la Tranchée. (Gén. Brisay.)

**Eveillard** (Anne) était en 1654 épouse de Nicolas Cornuau, Ec., sgr de la Grandière. A cette date, leur fille Geneviève se mariait à Michel de Racapé, sgr de Ménil. (Gén. Racapé.)

**Eveillard** (François), Ec., conseiller du Roi, président de la prévôté d'Angers, conseiller et échevin perpétuel de cette ville, fils de François, sr de Pignerolle, maire d'Angers en 1641, fut maintenu noble par Voisin de la Noiraye, le 6 août 1667. (Gentilsh. d'Anjou, par de Farcy.)

**Eveillard** (Anne), veuve de Anselme du Buat, Ec., sgr du Teillay, fut également maintenue noble par le même intendant le 7 août 1668. (Id. id.)

**EVEILLARD** — Famille du Loudunais au XIIIe siècle.

**Eveillard** (Jolienne), *Juliana Esvoilarde*, de la Roche-Babasté (aujourd'hui St-Léger de Montbrillais, Vien.), porte plainte en 1245 contre les extorsions commises par Guillaume Odoier, sergent royal à Loudun. (Arch. nat. J. 97, 1, 138.)

**EVEILLECHIEN**. — Famille d'ancienne chevalerie du Loudunais. On la dit, sans preuves, originaire du Maine. D'après Lainé et le cabinet d'Hozier (1, 266, doss. 3276), on a cru qu'elle pouvait descendre des comtes du Maine, parce que Herbert Ier, Cte du Maine, qui vivait en 1030, avait été surnommé *Eveillechien*, en raison de ses incursions matinales contre Foulques Nerra, Cte d'Anjou ! ! (Toutes ces suppositions sont imaginaires.) Cette famille se trouvait établie en

Loudunais dès 1245 et est depuis longtemps éteinte. Ce nom d'Eveillechien étant un simple surnom ou sobriquet, nous donnons aux noms isolés plusieurs personnages qui très probablement n'ont aucune relation avec la famille qui nous intéresse. Nous nous sommes servis pour rédiger cet article du travail de la Chesnaye des Bois, que nous avons complété, autant qu'il nous a été possible, par les renseignements conservés dans notre cabinet. Mais la filiation n'est pas certaine.



*Blason* : d'azur au chevron d'argent, accompagné de 3 croisettes de même, 2 et 1.

**Eveillechien** (Guillaume) est cité dans une charte concernant l'abbaye de St-Maixent, datée de 1081, par laquelle Geoffroy de St-Maixent restitue à cette abbaye les domaines qu'il détenait à tort. Cette charte fut passée dans la maison dudit Guillaume. Il est également cité dans une autre charte concernant la même abbaye et passée la même année entre l'abbé et Hugues, fils de Jamon. (A. H. P. 16.)

**Eveillechien** (Guillaume), moine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, est témoin dans des actes concernant cette abbaye en 1161 et 1178. (M. A. O. 1847.)

**Evelcher** (R.) est témoin en 1219 d'une donation faite par Aimery de Fraesnes à l'abbaye des Chastelliers. (M. Stat. 1867.)

**Eveillechien** (Hugues), sergent royal à Loudun, est l'objet de plaintes formées contre lui par plusieurs habitants de Loudun et des environs, lors de l'enquête faite au nom du Cte de Poitou en 1247. (Arch. Nat. J. reg. 97, 1138, et A. H. P. 25.)

**Eveillechien** (Olivier), époux de Margot Chausselle (Chausseau), fait partie de la montre de Guy Turpin, chev., passée en revue le 13 juil. 1383 à Tonnay-Charente, (Montres, t. 21539), et fit aveu à Loudun en 1387, à cause de sa femme. (Bibl. nat. Franç. 9501.) Il arrenta l'hôtel d'Ardenne ou Nardanne à Jean Olivier le jeune, sgr de Lonoy. (Arch. Vien. reg. 40, 8344.)

**Eveillechien** (Guillaume), *Vellochien*, homme d'armes de la compagnie du Vte de Thouars qui fit montre le 1er juil. 1385. (Montres, t. 21539.) Un autre servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488, pour Antoine Grignon. (Doc. inédits.)

## § Ier. — Branche de Montbrillais.

1. — **Eveillechien** (Aimery Ier), Chev., sgr de Montbrillais, qui vivait en 1250, laissa pour enfants : 1° Huguet, qui suit ; 2° Aimery, Chev., à qui son neveu Aimery recommanda ses enfants par son testament de 1305. Il eut un fils, Guillaume, qui fut un des exécuteurs testamentaires de son cousin germain Aimery ; 2° Marie, qui épousa Louis de Razilly, Ec.

2. — **Eveillechien** (Huguet), Chev., sgr de Montbrillais, qui vivait en 1280, fut père de Aimery, qui suit.

3. — **Eveillechien** (Aimery II), Chev., sgr de Montbrillais, épousa Marguerite de Razilly, fille de Jean, Chev., sgr d'Oiseaumelle, et de Œlipde de St-Aubin. Il fit en 1305 son testament dans lequel il nomme comme ses exécuteurs testamentaires, ses beaux-frères et Guillaume Eveillechien, son cousin germain, et choisit sa sépulture dans l'église St-Pierre de Bernezay. Il recommande à son oncle Aimery Eveillechien ses deux enfants en bas âge qui étaient : 1° Jean, qui suit ; 2° Jeanne.

4. — **Eveillechien** (Jean), Ec., sgr de Montbrillais, eut entre autres enfants : 1° Huguet, qui suit ; 2° Guillaume, auteur de la branche d'Angliers, § III.

5. — **Eveillechien** (Huguet), Chev., sgr de Montbrillais, Grandfonds, etc., eut entre autres enfants Louis, qui suit.

6. — **Eveillechien** (Louis), Chev., sgr de Montbrillais, Grandfonds, etc., fit plusieurs dons en faveur de l'Ordre des Ermites de St-Augustin..en 1371. Il épousa Guyonne de Chateaulain, dont il eut au moins : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Pierre, chef de la branche de Saumoussay, § II ; 3° croyons-nous, Catherine, mariée à Jean Prévost, Ec., sgr de Cherbonnière.

7. — **Eveillechien** (Guillaume), Chev., sgr de Montbrillais et de Grandfonds, rendit aveu de Montbrillais au sgr de Berrie en 1397. Il avait épousé N... de Tigné, fille de Nicolas, sgr de Tigné en Anjou, dont il eut Jeanne, De de Montbrillais et de Grandfonds, mariée d'abord à Jean Vigier, Ec., puis à Guillaume Sanglier, qui rendit aveu à cause de sa femme, en 1409 et le 11 nov. 1437, pour l'hôtel de l'Ile (Boiffé, Vien.), mouvant de Loudun. (A. H. P. 26.)

## § II. — Branche de Saumoussay.

7. — **Eveillechien** (Pierre), Ec., sgr de Saumoussay et de la Tapotière, fils puîné de Louis, et de Guyonne de Châteaulain (6e deg., § Ier), plaidait en 1434 contre Guillaume de Brezé, chev. Il épousa Bertrande Prévost, fille de Nicolas, Ec., sgr de Saumoussay, et eut pour enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jeanne, De de la Tapotière, qui vivait en 1479.

8. — **Eveillechien** (Jacques), Ec., sgr de Saumoussay, épousa Marie Sanglier (qui, devenue veuve, se remaria vers 1420 à Louis Clérembault, Ec., sgr de Richelieu), fille de Guillaume, Chev., sgr de Bizay, et de Jeanne Eveillechien. Il en eut : 1° François, qui suit ; 2° Marie, *aliàs* Jeanne, femme de Geoffroy Alloret, Ec. ; 3° Renée, mariée le 21 nov. 1456 à François du Plessis, Ec., sgr de Richelieu.

9. — **Eveillechien** (François), Chev, sgr de Saumoussay et de Bizay, servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488, et eut une fille unique, Julienne, mariée à Jean d'Averton. Elle transigea le 27 avril 1515 avec Jean d'Allemagne, prévôt de l'Eglise de Poitiers, et lui céda le droit de juridiction sur la paroisse d'Epiers et sur Bizay. (D. F. 2.)

## § III. — Branche d'Angliers.

5. — **Eveillechien** (Guillaume), Chev., sgr d'Angliers, fils puîné de Jean, sgr de Montbrillais (4e deg., § Ier), dut se marier vers 1360 et eut entre autres enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° N..., mariée à Guyon de Chouppes.

6. — **Eveillechien** (Jean), Ec., sgr d'Angliers, est mentionné dans le Pouillé du diocèse de Poitiers comme fondateur de la chapelle de Ste-Marguerite d'Angliers. Il rendit aveu à Loudun en 1441 pour une partie du fief de la Roche-Rigault, et était décédé avant 1443. A cette date, sa veuve Philippe de Laspaye rendit le même aveu pour la même terre. Il avait eu pour enfants : 1° Antoine, qui suit ; 2° N..., femme de Jean d'Yocé, ou d'Ainsay, vivant en 1448. (Arch. Vien. D. 177.)

7. — **Eveillechien** (Antoine), Ec., sgr d'Angliers, servait à la garde de Paris le 4 janv. 1414, et donna quittance de ses gages, scellée de son sceau (l'écu est chargé d'une cotice posée en bande, comme

brisure de cadet). Il épousa Iseult Thoreau, et dut mourir jeune. Cependant, dans le cabinet do d'Hozier (t. 132, doss. 3392, et Pièc. orig. doss. 32719), on dit qu'il eut pour fille Catherine, qui épousa vers 1440 Jacques de Chauvigny, Ec., à qui elle apporta la sgrie d'Angliers.

**EVÊQUE** ou **EVESQUE**. — Il y a eu divers personnages portant ce nom, et des familles appelées l'Evesque ou Lévesque. (V. ce mot.)

Les listes et les armoriaux des évêques de Poitiers, Luçon et Maillezais, paraîtront soit au nom de ces villes, soit en supplément à la fin des volumes.

**Evêque** (Berenard) donna les Vignaulx (Dampierre-sur-Boutonne), vers 1055, à St-Cyprien de Poitiers. (A. H. P. 3.) Il fut témoin, vers 1090, d'une donation faite par Jourdain de la Brande, de domaines situés à Fleurignac, dioc. d'Angoulême, à l'abbaye de St-Maixent. (A. H. P. 16, 230.)

**Evêque** (Pierre) était maître de l'Ordre du Temple en Poitou en 1166. (Id. 2.)

**Evêque** (Pierre) était notaire du sgr de Parthenay en 1192. (Id. 381.)

**EVÊQUE** (L'). — On trouve au XIIe siècle un *Petrus Episcopus* seigneur de la Chaize-le-Vicomte et un *Petrus Episcopi*, seigneur de Ste-Hermine et de Bournezeau en Bas-Poitou. Ces personnages appartiennent à la maison de Thouars. Cependant nous plaçons ici une notice sur eux, pour ne pas trop surcharger la généalogie de Thouars.

**Evêque** (Pierre L'), Chev., sgr de la Chaize-le-Vicomte en partie, est mentionné dans une charte du prieuré St-Nicolas de la Chaize-le-Vicomte de l'an 1120, donnée par Geoffroy le Vieux, Vte de Thouars. *Dominus Goffredus, senior, vicecomes, Amelina, vicecomitissa, uxor domini Gaufridi, Aimericus primogenitus filius, Goffredus de Teafalgia, frater ejus, Petrus cognomento Episcopus, et Savaricus puer, ambo filii vicecomitis.* (Cart. Bas-Poitou, p. 28. Marchegay.) Les chartes de la fondation de l'abbaye de Trizay (vers 1123) mentionnent un don fait par *Gofridus de Tifaugia, et Petrus Episcopus, frater ejus*, qui donnèrent un droit d'usage dans la forêt de la Chaize-le-Vicomte, et un droit de foire à Mareuil; confirmant les dons faits à Trizay par Hervé de Mareuil. (Besly, Evêques de Poitiers, 89.) Il paraît avoir eu pour fils Pierre, qui suit.

**Evêque** (Pierre L'), Chev., sgr de Ste-Hermine, Bournezeau, etc., est connu par plusieurs chartes de 1215, 1224, faisant don aux templiers de Mauléon. (A. H. P. 1.) En 1212, Guillaume de Mauléon donna à l'abbaye des Fontenelles des domaines *aud Gatinelle* (?) *de feodo Petri Episcopi*. (D. F. 8.) Il paraît avoir épousé la fille de Thibaud Chabot, Chev., sgr de Ste-Hermine, et de Béline de Mareuil; mais nous n'avons pas de renseignements à ce sujet. Ste-Hermine passa après lui aux Lusignan, mais on ne sait pas si c'est par suite d'alliance.

**EVERLANT**. — Famille noble qui habitait la vicomté d'Aulnay au XVe siècle.

**Everlant** (Jean), Ec., sgr de la Touche-aux-Estachebeuf, rendit hommage en 1455-1471 et 1476, à Aulnay. Il épousa Jeanne de Polignac. (Arch. Nat. P. 518, nos 4-17.)

**Everlant** (Jean), Ec., sgr de la Touche-aux-Estachebeuf (ou Puy-de-Brette, Juillé, Deux-Sèvres), fit aveu de ce fief le 16 janv. 1502 et le 26 sept. 1510, au château d'Aulnay. (Arch. Vien. C. 486.)

**Everlant** (Julien), Ec., sgr de la Touche, fit aveu le 31 mars 1520 et le 19 déc. 1564 (ou bien son fils du même nom).

**EXÉA DE St-CLÉMENT** (d'). — Famille originaire d'Aragon, dont un membre vint se fixer en France sous Charles VI. Nous mentionnons cette famille parce qu'elle a eu plusieurs alliances avec des maisons poitevines.

*Blason* : anciennement : échiqueté d'argent et de gueules ; actuellement : de sable à la barrière de champ clos d'or en forme de fer à cheval, les pointes en bas, à la bordure échiquetée d'argent et de gueules de deux tires.

**Exéa** (Charles d'), Ec., sgr de Serres, eut de Françoise Ducler de Verplède, entre autres enfants, Charles-Nicolas, qui suit.

**Exéa de St-Clément** (Charles-Nicolas), Chev., sgr de St-Clément, maistre de camp de cavalerie, lieut-colonel du régiment d'Orléans-Cavalerie, Chev. de St-Louis, épousa à St-Jean-d'Angély, le 15 mai 1715, Jacquette-Charlotte du Bois de St-Mandé, fille de Jacques, Ec., sgr de St-Mandé, et de Marie-Anne de Galard de Béarn, dont il eut au moins : 1° Marie-Charlotte (dite Adélaïde), baptisée à St-Jean-d'Angély le 24 déc. 1719, mariée d'abord le 29 avril 1737 à Charles-Auguste de Condé, Chev., sgr de Villefollet, puis le 15 déc. 1767 à Jacques Rousseau, Chev., sgr de Ribouard. Le 19 juin 1765, elle était prisonnière d'Etat au Calvaire de Poitiers. (Inventaire de Civray.) Elle est décédée à Poitiers le 19 mars 1800 ; 2° Marie-Henriette, épouse de René Guionnet, morte le 20 mars 1800 à Poitiers ; 3° Marie-Charlotte-Adélaïde-Cajetan, mariée vers 1740 à Jean-François de Campet, Chev., sgr de Prinçay.

**EXIDEUIL** (d'). — Il y a eu des personnages de ce nom, sans doute originaires de St-Pierre-d'Exideuil (près Civray, Vien.).

**Exideuil** (Adémar d'). On trouve dans D. Fonteneau (18, p. 635) *Ademarus d'Essidoil* témoin en 1196 d'un don fait à Montazai.

**Exideuil** (Pierre d'), bourgeois de St-Jean-d'Angély, ayant acquis du bois dans la forêt de Baconais, est inscrit dans les comptes d'Alphonse Cte de Poitou en 1246. (A. H. P. 4.)

**EXOUDUN** (d'). — On trouve plusieurs seigneurs d'Exoudun (près la Mothe-St-Héray, D.-S.) au XIIe siècle, mais ils appartiennent à la maison de Lusignan. Le nom latin *de Exoduno* est traduit le plus souvent Issoudun. (V. ce mot.)

**Exoudun** (Raoul d'), Chev., *Radulphus de Elloduno, miles*, fils du comte d'Eu (Lusignan), fit hommage le 28 mars 1228, pour son château de Civray, à Hugues de Lusignan, Cte de la Marche. Le fief de Civray relevait aussi en partie de l'évêché de Poitiers. (F.) Raoul fit donation des prés de Thenet (Bains, Vien.), en 1237, à la Maison-Dieu de Montmorillon. (A. H. P. 7.)

# F

**FABIEN.** — Famille qui habitait le Thouarsais au XVIIe siècle.

**Fabien** (Jacques), bourgeois de la paroisse de St-Martin-de-Sanxay (D.-S.), était décédé en 1700, lorsque sa veuve fut inscrite d'office à l'Armorial de Thouars : « d'azur à 2 triangles d'or et un chef de même, chargé d'un lion passant de gueules ».

**FABRI-FABRÈGUES.** — Famille de la Provence, dont un membre fut dignitaire ecclésiastique en Poitou (V. Dict. noblesse.)

*Blason* : écartelé d'or au lion de sable, et d'argent au pal d'azur, avec un chef de gueules, chargé de 3 écussons d'or. (Cachet.)

**Fabri** (l'abbé de) était prieur de Maillezais en 1783. Son cachet se trouve dans la collection de M. Arthur Bonnault, à Niort.

**FABRI** ou **FABRY.** — On trouve fréquemment ce nom dans les titres du moyen âge, mais c'est la forme latine de Fèvre ou le Fèvre. (Voir ces mots.)

**Fabri** (Aimery) donne à la cure de Chiré (Vien.) douze deniers de rente, sur sa terre de Douchat, avant le 28 juil. 1295, comme il appert de la déclaration faite à cette date par le curé de Chiré, devant Pierre de Beaumont, député pour la levée des finances dans la sénéchaussée de Poitiers, des dons et legs faits à son église depuis 48 ans. (Doc. inédits.)

**Fabri** (Jean), chapelain, fait une sépulture à Ste-Opportune le 18 mai 1368, et est inhumé en juin 1410. (Reg.)

**Fabri** (Jean), qualifié maître (homme de loi ou clerc), fut chargé de la procuration des chanoines de Ménigoute en 1489. (Arch. Barre.)

**Fabry** (Pierre), chanoine prébendé de l'église collégiale de Ste-Croix de Loudun, est un des signataires des statuts de ladite église le 16 sept. 1493. (Doc. inédits.)

**Fabry** (Jean), curé de Brissac, religieux de l'abbaye de St-Cyprien, est, le 17 mars 1563, chargé d'une procuration par l'abbé dudit lieu. (Arch. Vien., St-Cyprien.)

**Fabry** (Claire), religieuse de Ste-Croix et prieure de Thollet, *alias* du Cluseau, donne procuration à François Dalest pour prendre possession en son nom dud. prieuré, le 1er mars 1597. (Arch. Vien., Ste-Croix.)

**FABRI** ou **FABRY.** — Famille du Loudunais, sur laquelle nous n'avons que peu de renseignements.

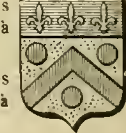
**Fabry** (Michel-Marc), procureur au bailliage de Loudun, fut nommé en 1790 secrétaire greffier de ce district. (F.)

**Fabry** (Michel-Joseph), commis au district de Loudun, marié vers 1800 à Félicité Bernier, fille de Pierre, et de Marthe Blanchard, en eut, paraît-il : 1° Nina, mariée en 1828 à Emile d'Espinay ; 2° Victoire, mariée le 8 mai 1827 à René Ernoul, secrétaire de la sous-préfecture ; 3° Alphèna, 4° Fanny, 5° Marie-Zéline, mariée e 11 août 1823 à Jean Cannel-Clairville ; 6° Marthe-Madeleine, mariée à Emmanuel Talon de la Rante ; 7° Joseph-Héliodore, qui était capitaine au 33e de ligne en 1844.

**Fabry** (Adolphe-René) épousa le 15 avril 1835, à Loudun, Laure Briant.

**FABVEREAU.** — V. Favereau.

**FADATE** (de). — Famille origiaaire d'Italie, établie en Berry et en Touraine. Nous la mentionnons parce qu'elle est alliée à des familles poitevines.



*Blason* : d'or au chevron de gueules et 3 tourteaux de même, chef d'azur à 3 fleurs de lis d'or.

**FAGES** (de). — Famille noble du Languedoc et Dauphiné, dont la généalogie (peu exacte) se trouve dans le Dict. de la noblesse. Nous la mentionnons à cause de son alliance avec des familles poitevines.

*Blason* : d'or au mont de gueules de 3 coupeaux, celui du milieu sommé d'une colombe d'argent (ou d'azur), tenant au bec un rameau de sinople, chef d'azur à 3 fleurs de lis d'or.

**Fages** (François-Esprit-Antoine de), Bon de Chazeaux, capitaine de dragons au régt du Dauphin, épousa le 2 déc. 1777 Marie-Marguerite de la Fare-Vénéjan, fille de Louis-Joseph-Dominique, Mis de la Fare, Bon de Champagné-les-Marais (en Poitou), et de Gabrielle-Pauline-Henriette de Gazeau de Champagné.

**FAGU** (de). — Nom latin d'une famille du Périgord, qui peut être en français de Fai ou de Fages. On trouve un *Petrus de Fagu* ou *de Fagiis*, clerc, témoin d'un acte passé à Carlat (Rouergue) en 1325.

**Fagu** (*Guido de*) fut évêque de Luçon après Jean Ier du Jaurens, évêque du Puy (Gallia Christ.). Il était originaire du Périgord. On le trouve mentionné à Luçon dans un acte du 13 mai 1358 (A. H. P. 6), et plus tard il fut transféré au siège épiscopal de Maillezais, comme on le voit dans une charte copiée par Dom Fonteneau (23, p. 523), où l'on trouve ce passage : « *Guido, nunc Malleacensis, tunc Lucionensis episcopus* ». Ce document sans date doit avoir été écrit vers 1370. On trouve ce Guy évêque de Maillezais de 1360 à mars 1374 (v. style).

**FAGUELIN.** — Famille noble et ancienne du Bas-Poitou, éteinte depuis plusieurs siècles, qui a possédé la Faguelinière, etc.

**Faguelin** (Nicolas), Ec., sous la tutelle de Jean Gourdeau, fit aveu le 17 nov. 1423 pour un fief situé à la Muzanchère, relevant du sgr de Beaumarchais. (D. F. 82.) Il rend hommage à la Chaize-Giraud le 15 nov. 1450 (F.) et à la baronnie de Commequiers pour certains fiefs, en 1476. (Marchegay, Nouv. Acquisit. 5035.)

**Faguelin** (Louis) servit en brigandinier à l'arrière-ban du Poitou en 1488. Il assista également à celui de 1489 et fut désigné pour la garde d'Apremont en 1491. (Doc. inédits.)

**Faguelin** (Louis), Ec., sgr de la Fagueliniére, et Claude du Plessis, sa femme, et ses sœurs qui ne sont pas nommées, transigent le 26 mai 1538 avec Miles Robert, Ec. (Orig. do la Déhutrie.)

**Faguelin** (Jean), Ec., sgr de la Fagueliniére, avait épousé vers 1520 Marie Gourdeau, Dᵉ de la Rallière (Challans, Vend.), dont il eut : 1° René, 2° François, tous deux morts avant 1547 ; 3° Catherine, Dᵉ de la Fagueliniére, mariée vers 1520 à Arthur Chabot, Ec., sgr de la Chabotcrie ; 4° Françoise, épousa le 28 juil. 1546 René Chasteigner, Chev., sgr du Breuil-de-Challans, etc.

**FAYDEAU.** — V. Feydeau.

**FAIDY, FAYDIT, FAYDIZ, FEIDY**, etc. — Famille noble qui habitait St-Maixent et le Mellois au xivᵉ siècle, éteinte depuis longtemps. (V. Fédic.) Ce nom était autrefois un prénom et par suite il se trouve commun à plusieurs familles.

**Faidi** (Etienne) était vassal de l'abbaye de St-Maixent, devant 30 sols de plaict vers 1222 et en 1235. (A. H. P. 18.)

**Faidi** (Pierre) devait 10 sols d'amende au Cᵗᵉ de Poitou en 1245 et fit aveu du fief Faydi en 1270. (A. H. P. 4 et 18.)

**Faidi** (André) avait un droit de fenêtre dans la forêt de Chizé, vers 1250. (Id. 7.)

**Faidis** (Regnault) est témoin dans l'enquête faite en 1255, au sujet du service militaire que le sgr de Parthenay réclamait des hommes de Xaintray (D.-S.). (Doc. inédits.)

**Faydi** (Jean), habitait à Exireuil près St-Maixent. Guillaume Richard lui constitue une rente, le lundi avant la fête de St Thomas, apôtre, 1275. (Arch. Vien. Fontaine-le-Cᵗᵉ.)

**Faydy** (Philippe), clerc, fut témoin en 1297 d'un accord passé par Guillaume Cherchemont, professeur en lois, avec son cousin Jean de la Jarrie. (Franç. 20230, p. 267, titres d'Airvau.)

**Faidiz** (Perrot), Ec., est nommé dans l'aveu de Gascougnolle par Maingo de Melle, le 9 juil. 1340. (Arch. Nat. P. 520, n° 100.)

**Faidy** (Jean) de Russay, ainsi que Pierre et Regnault Faidy, figurent dans un aveu rendu à St-Maixent pour le comte de Poitou, par Garner Fromont, le dimanche après l'Epiphanie 1378. (Pièc. orig. Dos. 28078.)

**Faidi** (Guyot) est cité dans le Livre noir de Châtellerault en 1390, et reçut un hommage de la sgrie de St-Rhue, le 4 avril 1403, de Jean Aymer l'aîné, valet. (Gén. Aymer.) Il était Chev., sgr de la Guillotière (St-Pierre de Melle) et de Foucault (Sepvret, D.-S.), et fit aveu du fief du Chêne (Prailles, D.-S.) le 10 déc. 1405 au château de Chizé (Arch. Vien. Gᵈ-Gauthier), et encore le 7 sept. 1418 comme tuteur de ses enfants. (Arch. Nat. P. 1145, 19 et 26.) Il possédait ces fiefs à cause de sa femme Jeanne de Cazelis, fille de Bertrand, Chev., et de Jeanne de la Forest, Dᵉ de la Guillotière, dont il eut : 1° Claude, Ec., qui était mineur en 1405 et décéda jeune, après 1418 (Livre Noir de Châtellerault) ; 2° Marie, Dᵉ de la Guillotière, etc., mariée le 29 juin 1406 à Giraud d'Orfeuille, Ec., sgr d'Orfeuille. Cette dernière étant veuve rendit aveu de la Guillotière à Châtellerault, le 21 juil. 1435, et reçut un aveu de Pierre Chevalier, Ec., en 1457. (M. A. O. 1894 et Gén. Chevalier.)

**Faidy** (Perrot) valet. Ses hoirs font hommage lige en 1482 pour la Vigerie et ce qu'ils possédaient à Brioux, Vezançais et à Coulonges (Brioux, D.-S.). (Arch. Nat. P. 587.) Peut-être le même que celui de 1340.

**FAIDY** ou **FAYDI**. — Famille de St-Maixent, connue depuis le xviᵉ siècle, dont quelques membres ont figuré dans l'échevinage de cette ville. La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. Ernest Lévesque, allié de cette famille aujourd'hui éteinte.

*Blason.* — Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on a donné d'office à Louis Faidy, curé d'Augé, à Jean, marchand à Périgné, et à Jean Faidy, not. : « d'argent à 3 bandes de gueules, celle du milieu chargée d'une merlette d'argent » ; à André Faidy, curé de Sᵗᵉ-Radegonde près Thouars : « de sable à la fasce d'or dentelée de gueules ». Mais la famille a pu avoir un autre blason.

**Faidy** (Mathurin), prêtre, possédait, le 3 oct. 1450, 3 prévenderées de terre à Breloux (D.-S.) relevant à hommage lige de la sgrie d'Aubigny. (Alfr. Richard, Aubigny.)

**Faidy** (Thomas) était notaire à Aubigny en 1539. (A. H. P. 18.)

**Faidy** (Philippe), époux de Lucrèce Thibault, eut pour enfants : 1° Louis, avocat, et 2° Philippe, qui assistèrent l'un et l'autre au mariage de leur neveu Charles Deniort, le 8 janv. 1626 ; 3° Marie, épouse vers 1590 de Jacques Deniort, procureur à St-Maixent. (Greffe de St-Maixent.)

**Faidy** (Jacques) possédait en 1604 des prés relevant de la Tour-Chabot, paroisse de St-Léger de St-Maixent. (Alfr. Richard, Aubigny.)

**Faidy** (Michel), praticien, épousa vers 1610 Michelle Thouard, fille d'Antoine, huissier royal à Pamproux, qui démissionna en faveur de son gendre le 23 juil. 1614. Michel devint plus tard sergent royal à St-Maixent et fit une donation à sa femme le 8 mars 1623. (Greffe de St-Maixent.)

**Faidy** (Louis), avocat en Parlement, époux de Jeanne Chollet, en eut Philippe, né à Niort le 13 avril 1614. (N. Laurence.)

**Faidy** (Jeanne) et Charles Lecomte, licencié ès lois, son mari, se font une donation mutuelle le 15 fév. 1620. (Greffe de St-Maixent.)

**Faidy** (Bonaventure), huissier à St-Maixent, et Marie Fou, sa femme, se font également une donation mutuelle le 18 mars 1624. (Id.)

**Faidy** (Jean), notaire à St-Maixent, épousa Gabrielle Bideau, avant le 22 janv. 1644, date d'une donation mutuelle, et était décédé avant le 1ᵉʳ fév. 1684. A cette époque, sa veuve donna à leur fils Louis un titre clérical de 130 l. de rente. Leur fille Marie épousa à Augé, le 26 juil. 1693, François de la Chaussée, Ec., sgr du Pin de Rouvre. (Id.) Leur contrat de mariage n'eut lieu que le 13 juil. 1697.

**Faidy** (Philippe), greffier alternatif et triennal des insinuations de St-Maixent, était décédé avant le 1ᵉʳ juin 1650, date de son remplacement dans cet office. (Id.)

**Faidy** (Laurent), religieux de la congrégation de St-Maur, était à l'abbaye de St-Michel-en-l'Herm le 28 oct. 1669, lors du concordat pour l'introduction de la réforme dans cette abbaye ; il vint ensuite à St-Maixent, où il jouissait d'une grande considération

comme prédicateur et controversiste, en 1672. (D. F. 18, et J[al] Le Riche.)

**Faidy** (Jean), notaire à S[t]-Maixent, résigna cet office en faveur de son fils JEAN, qui en fut pourvu le 22 mai 1681. (Greffe de S[t]-Maixent.)

**Faidy** (André), diacre, est présenté le 6 nov. 1681 par l'abbesse de S[te]-Croix pour la cure de S[te]-Radegonde-des-Pommiers. (Arch. Vien. S[te]-Croix.) Il reçut en 1700 le blason d'office: de sable à la fasce d'or dentelée de gueules. (Arm. Poitou.)

**Faidy** (François) était curé de S[t]-Pierre d'Augé le 17 juil. 1695. (Arch. Barre, I.)

**Faidy** (François), sergent royal à S[t]-Maixent, résigna cet office en faveur de son fils FRANÇOIS, qui en fut pourvu par lettres enregistrées le 27 nov. 1699. (Greffe de S[t]-Maixent.) Ce dernier avait épousé d'abord Marie ROBERT, puis le 3 nov. 1696 Susanne MARESCAL, fille d'Isaac, et de Judith Chaigneau.

**Faidy** (Madeleine-Calixte) épousa le 14 déc. 1699 (Lelièvre, not. à S[t]-Maixent) Louis Gaultier, greffier en chef en l'élection de St-Maixent, et fut inhumée à Pamproux le 14 juil. 1755, âgée de 81 ans et 9 mois. (Reg.)

**Faidy** (Joseph), nommé receveur à S[t]-Maixent en 1717, exerça jusqu'en 1729. (M. A. O. 1869.) Il fut ensuite commissaire aux saisies réelles et enfin échevin de 1740 à 1752. (Alfr. Richard.)

**Faidy** (Jean), receveur du droit des cuirs à Niort, épousa Madeleine-Catherine GAULTIER, dont il eut : 1° LOUIS, né à Niort le 22 oct. 1731 ; 2° NOEL-JOSEPH, né au même lieu le 17 sept. 1733. (Notes Laurence.)

**Faidy** (André) fit hommage à Thouars le 18 nov. 1741 pour le fief du Breuil, paroisse de Coulonges. (Fiefs de Thouars.)

**Faidy** (Louis-Pierre), procureur, assesseur nommé en 1765, fut élu échevin en 1767 et premier échevin par provisions du 14 mars 1776. Il exerça cette charge jusqu'en 1790. (Alf. Richard.)

**Faidy** (Pierre), procureur en la sénéchaussée de S[t]-Maixent, épousa Madeleine MAUDUIT, dont il eut au moins FRANÇOIS, qui suit. (Reg. de la Mothe.)

**Faidy** (François), praticien, épousa à la Mothe-S[t]-Héray, le 7 janv. 1784, Geneviève SAUZÉ, fille de Jean, s[r] de Lhoumeau, notaire, et de Susanne Martin. (Id.)

1. — **Faidy** (Louis) épousa à S[t]-Maixent, le 22 juil. 1655, Madeleine CHAMIER, dont il eut au moins JEAN, qui suit.

2. — **Faidy** (Jean), médecin du Roi, se maria le 16 sept. 1681 à Catherine GAULTIER et en eut au moins JOSEPH, qui suit.

3. — **Faidy** (Joseph), né à S[t]-Maixent le 11 août 1682, fut procureur du Roi, puis receveur de l'hôtel de ville dudit lieu, et décéda le 12 juin 1755. Marié à Marie GIBAULT, il en eut : 1° LOUIS-PIERRE, qui suit ; 2° CATHERINE, 3° FRANÇOISE.

4. — **Faidy** (Louis-Pierre), s[r] de la Violière, conseiller du Roi et échevin à S[t]-Maixent, naquit le 24 avril 1724, et épousa le 26 avril 1758 (Caillon, not. à S[t]-Maixent) Madeleine PICORON, fille de René, sgr de la Violière, et de Renée Brunet de Sors, et en eut JULIEN-LOUIS JOSEPH, qui suit.

5. — **Faidy de la Violière** (Julien-Louis-Joseph), né à S[t]-Maixent le 7 avril 1759, licencié en droit civil et canonique, prit part comme capitaine au 16[e] régiment de chasseurs à cheval, aux campagnes de 1791 et 1792, sous Dumouriez, et eut un cheval tué sous lui à Jemmapes. Il fit la campagne de 1793 avec Pichegru et celle de l'an II et de l'an III (armée de Sambre-et-Meuse). Le 18 Thermidor an II, le général Ferrand, gouverneur de Bruxelles, le nomma officier d'état-major sous les ordres du général Leclerc, et l'année suivante lui confia le commandement de la place de Saint-Trond. Le capitaine Faidy de la Violière, attaché au général Marceau comme officier d'ordonnance, se trouvait à ses côtés, quand ce général fut blessé mortellement d'un coup de feu, par un uhlan monté sur un arbre, à l'affaire d'Altenkerken, le 19 août 1796. Il en fit une relation qui est conservée dans le dossier de ses états de service. Après les campagnes d'Italie avec Bonaparte, il se retira dans ses foyers à S[t]-Maixent, où il mourut le 12 mai 1837, chevalier de la Légion d'honneur et décoré du Lys. Il s'était marié : 1° le 13 fév. 1787, à Marie-Thérèse CHEVALLEREAU ; 2° le 11 janv. 1802, à Marie-Elisabeth VALLETTE, veuve de Jean-Charles Chaigneau, et eut du 1[er] lit : 1° LOUIS, né à Niort le 23 août 1787, mort jeune ; 2° FRANÇOISE-GENEVIÈVE, née au même lieu le 20 mai 1789, épousa Isidore Massé et décéda à Fressines le 27 août 1877 ; du second lit : 3° ANTOINE-FRÉDÉRIC, qui suit ; 4° FRANÇOISE-MAIXENTE-EVÉLINA, née à S[t]-Maixent le 4 mai 1807, décédée au même lieu le 17 déc. 1875. Elle y avait épousé, le 12 mai 1834, Pierre Lévesque, veuf de Aline Girard.

6. — **Faidy de la Violière** (Antoine-Frédéric) se maria deux fois, d'abord, à Champdeniers, à Marie-Placide CITOYS, qui mourut le 31 janv. 1848, puis en 1850 à Marie-Anne-Isaure DELAROY DE LORME, fille de N..., amateur et artiste, et mourut à S[t]-Maxire (D.-S.) le 29 juil. 1878, sans postérité et le dernier de son nom.

**FAILLY** (DE), **DU FAILLY** ou **FAILLY**. — Famille originaire de la Lorraine, où l'on trouve des personnages de ce nom possédant des fiefs considérables au moyen âge. Elle se divisa en plusieurs branches ; un descendant de celle de Champagne fut, après la Révolution, envoyé à Parthenay, où il s'établit et devint le chef de la branche poitevine que nous donnons ci-après, d'après les notes de M. Ferdinand Failly.

*Blason* : de gueules à la fasce d'argent, chargée d'une croix latine entre deux haches d'armes, le tout de sable. Devise : *Nunc et semper*.

1. — **Failly** (Jean-Baptiste), né à Châlons-sur-Marne le 29 nov. 1765, décédé à Parthenay le 20 avril 1851, vint dans cette ville comme capitaine quartier-maître. Ayant donné sa démission, il fut nommé maire, puis procureur du Roi jusqu'en 1830, conseiller général pendant 48 ans et secrétaire de cette assemblée pendant 30 ; président des sociétés philanthropique, philharmonique, agricole, etc... Il était doué de toutes les qualités du cœur, qu'il savait allier à une haute intelligence et une grande érudition. Il se maria le 17 nivôse an V à Julie-Léonore MOYNE, dont il eut : 1° LÉON-ETIENNE, licencié en droit et ès lettres, magistrat, démissionnaire en 1830, décédé en son château de la Barre, le 11 mars 1877, célibataire ; 2° JULES-FABIEN, qui suit ; 3° ANDRÉ-NAPOLÉON-AUGUSTIN, né à Parthenay le 7 janv. 1806 et décédé le 29 nov. 1877, avait épousé à Chef-Boutonne, le 17 juin 1833, Rosalie GILBERT-ROGÉS, fille de Clément, et de Marie-Elisabeth Barbier, dont : *a.* CLÉMENT-EUGÈNE, né à Chef-Boutonne le 26 mars 1834, marié à Morthemer (Vien.) à Angèle THONNARD DU TEMPLE, fille de Auguste, et de N... Chamblet, décédé au Breuil-Mingault (Vien). le 24 août 1894, sans postérité ; *b.* CLAIRE-MARIE, née à

Parthenay le 21 mai 1838, mariée d'abord, le 13 juil. 1859, à Charles Plassiart, avocat, puis le 3 juin 1877, à Gédéon Chopard, receveur des finances.

4° Marie-Arsène-Isaïe, né le 24 mars 1808, marié le 22 nov. 1836 à Anastasie Bonnet, et décédé à Parthenay le 16 sept. 1893, ayant eu : *a.* Jean-Marie-Arsène, né à Ayron en mai 1838, décédé à Parthenay le 7 nov. 1838 ; *b.* Marie-Joseph-Arsène, né à Parthenay le 14 oct. 1841, sans alliance ; *c.* Marie-Adèle, née le 25 mars 1844, mariée à Auguste Bernard, notaire, puis directeur du Crédit foncier à Nantes ; *d.* Marie-Estelle, née le 5 mai 1844, épousa Ferdinand Richaud, receveur d'enregistrement ; *e.* Marie-Joseph-Victor, né le 30 janv. 1850, marié à Nantes à Camille Banjolle, sans enfants.

5° Elisabeth-Alexandrine, née le 13 août 1811, épousa le 10 nov. 1832 Henri-Auguste-Florentin Béliard, conseiller général ; elle mourut à Moncoutant en 1834.

2. — **Failly** (Jules-Fabien), né à Parthenay le 4 sept. 1801, avocat, docteur en droit, jurisconsulte éminent, ancien député et conseiller général, etc., etc., épousa le 16 oct. 1832, à Chef-Boutonne, Lydie Gilbert du Deffant, fille de Anselme, ancien maire et conseiller général du canton de Chef-Boutonne, et de Hélène Chabot de Potonnier. Il est décédé à Parthenay le 7 janv. 1894, ayant eu : 1° Jean-Baptiste-Ferdinand, né à Poitiers en nov. 1833, décédé au même lieu le 23 déc. 1834 ; 2° Anselme-Ferdinand, qui suit ; 3° Hélène-Lydie, née à Poitiers le 3 mars 1840, décédée à Parthenay le 4 mai 1841.

3. — **Failly** (Anselme-Ferdinand), né à Chef-Boutonne le 18 avril 1836, ancien maire de Gourgé, membre de la Société de statistique des Deux-Sèvres et du conseil héraldique de France, s'est marié à Longèves (Char.-Inf.), le 14 janv. 1869, à Laure-Emilie-Renée Bérand de la Rimbaudière, fille de Edouard, maire de Longèves, docteur en médecine, et de Caroline Rondier, dont il a : 1° Marguerite-Hélène, née à Parthenay le 13 nov. 1869, mariée le 4 oct. 1892 à Jean-Charles Beauchet-Filleau, capitaine au 114e régiment d'infanterie ; 2° Jules-Edouard, qui suit.

4. — **Failly** (Jules-Edouard), né au château de Curzay le 28 janv. 1871, s'est marié à Royan, le 19 juin 1893, à Louise-Nancy Rondier, fille de feu Alfred, et de Marie-Eugénie Arnault de la Ménardière, dont Jean-Baptiste, né à Royan le 27 mars 1894.

**FAIE, FAIOLE,** — V. Faye, Fayolle.

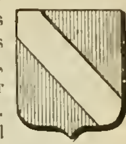
**FAIFEU** (ou Fayfeu). — Famille de Niort, qui a figuré dans l'échevinage au xve siècle.

**Faifeu** (Geoffroy), pair du corps de ville de Niort, fut receveur en 1487. (Le compte de sa gestion a été imprimé dans les Mém. Soc. Statistiq. 1873.)

**Faifeu** (Bastien) était pair de Niort en 1535.

**FAIRE** (de la) ou **DE LAFAIRE**. — Famille noble et ancienne, originaire du Bourbonnais, qui a constamment suivi la carrière des armes, où elle s'est distinguée jusqu'en ces derniers temps. Bien que ce nom s'écrive aujourd'hui *de Lafaire*, nous le plaçons ici pour nous conformer à la tradition et à sa véritable origine. La majeure partie des notes qui suivent sont extraites de notre cabinet et des bienveillantes communications de la famille. Nous nous sommes servis également des preuves de St-Cyr et des Ecoles militaires. (Bibl. Nat. Cab. titres, vol. 245, 293, 303 et 307. Arch. de l'Indre, E. 283-89.) Dans quelques titres on trouve ce nom écrit *La Fere*, et les traditions de la famille la disent originaire de la Picardie ou de la Champagne, où se trouvent plusieurs *La Fère*.

*Blason* : de gueules à la bande d'argent.



On trouve dans les bans du Poitou des xve et xvie siècles plusieurs personnages dont les noms sont écrits *de la Faire*, *Fayre*, *Foire*, *Fere*. (Rôles des bans par Sauzay. 18, D. F. 465, 198. Fonds Franç. 24260, p. 51.) Comme ces rôles sont mal écrits, avec des noms estropiés par les copistes, on ne sait quel est le vrai nom, mais ce n'est pas celui *de la Faire*.

**Faire** (Marie de la) épousa à Châteauroux, en 1675, Jean de l'Age, Ec., sgr de Pérajon. (Gén. de l'Aage.)

**Faire** (Jeanne-Marguerite de la), veuve de René-Nicolas-Pierre-Hyacinthe de Milon, ancien garde du corps, fut inhumée le 14 fév. 1838. (Lettre de part.)

§ Ier. — Branche de **CHATEAU-GUILLAUME**.

1. — **Faire** (Jacques de la), Ec., sgr de Pont en Bourbonnais, du chef de sa femme, obtint le 22 avril 1476 de Jean, duc de Bourbonnais et d'Auvergne, des lettres par lesquelles il était autorisé à plaider devant tous les juges du ressort de son duché de Bourbonnais. Le 30 nov. 1478, il était homme d'armes des ordonnances du Roi et laissa de Catherine de Pont, sa femme : 1° Jean, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 17 janv. 1500 (Duhurgerat, not. à Argenton) à François de la Brosse, Ec.

2. — **Faire** (Jean de la), Ec., sgr de la Ligerie du chef de sa femme, épousa, le même jour que sa sœur, Françoise de la Brosse, fille de Jean, Ec., sgr de la Brosse, dont il eut :

3. — **Faire** (Christophe de la), Ec., sgr de la Ligerie, rendit hommage, le 12 mai 1529, au sgr de la Vau, par-devant Brissaut, not. à Mézières-en-Brenne (Indre), à cause du fief des Poëzes appartenant à sa femme Catherine de Fénix, fille de Jean, Ec., qu'il avait épousée le 12 janv. 1530 (Poivant, not. à Palluau) et dont il eut : 1° Michel, qui suit ; 2° François, âgé de 19 ans le 6 mars 1573.

4. — **Faire** (Michel de la), Ec., sgr de la Ligerie, rendit hommage au sgr de la Vau le 16 avril 1571, à cause du fief des Poëzes qui lui échut par le décès de sa mère. Il avait épousé le 20 oct. 1567 (Hémeri, not. à Mézières-en-Brenne) Barbe de Villiers, fille de feu Etienne, Ec., et de Michelle Courrix ? *alias* Cousin. Il fut nommé tuteur de son frère François le 6 mars 1573, et mourut peu après, laissant :

5. — **Faire** (François de la), Ec., sgr de Vauzelle ou Vauzelles (Velles, Indre), eut un tuteur nommé le 13 mai 1574, à la suite de la mort de son père, et épousa le 16 oct. 1594 (Venin, not. à Issoudun) Claude de la Chatre, fille de feu François, Ec., sgr du Pont. Le 5 août 1596, il fit l'offre de fournir la part qu'il devait à la contribution des ban et arrière-ban de la Touraine, à cause des fiefs qu'il possédait dans ce bailliage. Il eut entre autres enfants :

6. — **Faire** (Jean de la), Ec., sgr de Vauzelle, Mazières, etc. (Tendu, Indre), marié le 26 fév. 1629 (Naudet et Maurat, not. à Montmorillon) à Françoise Rifaud, fille de François, Ec., sgr du Bouchaut (St-Pierre de la Trimouille, Vien.), et de Louise de Fou-

gières, rendit hommage au prince de Condé duc de Châteauroux de la terre et sgrie de Mazières le 3 oct. 1641. Ses enfants furent : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° JACQUES, Ec., sgr de la Madcrolle ; 3° PIERRE, Ec., sgr de la Chaise, assista en 1665 au mariage de son frère Claude.

7. — **Faire** (Claude de la), Ec., sgr du Bouchaut, de Condac, de Mazières et de la Chaise (Mosnay, Indre), épousa le 21 août 1665 (Lestrigon, not. à Montmorillon) Marie SIMONNOT, fille de feu François, Ec., sgr du Mas-Vigier, et de Marie du Bouex de Villemort. Il fit le dénombrement de la terre et sgrie du Bouchaut qui lui avait été donnée par ses père et mère en faveur de son mariage, au bureau des finances de Poitiers, le 1er mars 1677, et eut de son mariage : 1o JACQUES, qui suit ; 2° PIERRE, Ec., sgr de Coury, lieutenant au régiment de Bretagne-Cavalerie, marié à Marie DE ROUFFIGNAC, probablement fille de Mondot, Chev., sgr de la Salle, et de Gabrielle de Leffe. N'ayant pas d'enfants, ils se firent une donation mutuelle le 2 mars 1773 ? (Arch. de Milon) ; 3° JEAN, Chev., sgr de Vauzelle, Chev. de St-Louis, capitaine de cavalerie au régiment de Lenoncourt, servit jusqu'au 4 janv. 1750, époque de sa mort, et fut inhumé dans la nef de l'église de Velles, âgé de 74 ans. Il avait épousé Louise DE GOYON, dont il eut : *a*. ANNE, née le 16 juin 1726, mariée le 12 juil. 1742 à son cousin Louis de la Faire, Ec., sgr de Vauzelle et de la Perrière (8e deg., § 1er) ; elle fut inhumée le 3 janv. 1755, âgée de 29 ans environ ; *b*. PIERRE, baptisé à Velles (Indre) (ainsi que les suivants) le 21 juin 1721 et inhumé au même lieu le 2 nov. de la même année ; *c*. MARIE, baptisée le 12 janv. 1723 ; *d*. PIERRE et ANNE, baptisés le 29 avril 1724, nés la veille ; Anne fut inhumée le 7 juin 1731 ; *f*. et *g*. MARIE-MADELEINE et LOUISE-MARTHE, jumelles, baptisées le 29 déc. 1727, la 1re décédée le 30 sept 1728 ; *h*. LOUIS, baptisé le 13 nov. 1729 et décédé le 15 déc. 1741 ; *i*. ANTOINE-JOSEPH, baptisé le 24 juil. 1731 et décédé le 20 mai 1739.

4° FRANÇOIS, Chev., sgr du Bouchaut, né le 12 fév. 1683, capitaine au régiment de Gesvres-Cavalerie, Chev. de St-Louis, servit dans les armées du Roi pendant 31 ans et décéda le 28 fév. 1731 d'un coup de feu reçu dans la poitrine à la bataille d'Hochstedt. Marié le 20 août 1721 (Penisseau et Micheau, not. en la sénéchaussée de Montmorillon) à Françoise-Dominique PLANCHET, fille de feu Antoine, sgr du Vertbois, et de Elisabeth-Angélique de Marle, il en eut : *a*. MARIE, née le 10 déc. 1722 et reçue à St-Cyr le 2 août 1732 ; *b*. ANNE, née le 9 mars 1725, reçue le 20 déc. 1739 dans la maison de l'Enfant-Jésus à Paris ; *c* CHARLOTTE-FRANÇOISE, née le 9 juin 1731, (Carrés de d'Hozier, 245.) Elle épousa Henri du Ligoudès, sgr du Plessis, qui, devenu veuf, obtenait congé le 6 nov. 1775 pour aller se remarier à Montluçon à Dlle Rosalie-Françoise de Jadou.

5° FRANÇOIS, rapporté au § III ; 6° CLAUDE, auteur de la branche du Bivaud ou Bivault, § IV ; 7° MARIE, née à la Trimouille le 4 mars 1673 et reçue à St-Cyr le 31 mars 1686.

8.— **Faire** (Jacques de la), Chev., sgr de Château-Guillaume (Lignac, Indre), fut maintenu noble avec ses frères par M. Foullé de Mortangis, intendant de Bourges, le 8 janv. 1715, et le 12 avril de la même année il fit un accord avec eux, par lequel il renonce à la succession de son père, se réservant la terre de Château-Guillaume qu'il avait reçue en dot à l'occasion de son mariage. Il avait épousé le 24 janv. 1692 (Lerpinière, not. à Montmorillon) Marie-Louise DE ROUFFIGNAC, fille de Mondot, Chev., sgr de la Salle, et de Gabrielle de Leffe, dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° PIERRE, Ec., chanoine de l'Eglise de Poitiers et du Chapitre de N.-D. de Cléry, fut pourvu le 17 juin 1782 du prieuré simple de Ste-Catherine de Peras et de Creuse (aujourd'hui Creysse, Lot), Ordre de St-Benoît, par François de St-George, vicaire général de Périgueux ; 3° LÉONARD, Ec., sgr de la Cycardière ; 4° JOSEPH, Ec. ; 5° LOUIS, Ec., sgr de Vauzelle, de la Perrière et de la Chaise, épousa le 12 juil. 1742 ANNE DE LA FAIRE, sa cousine, fille de Jean, Ec., sgr de Vauzelle, et de Louise de Goyon (7e deg., § 1er), dont il eut : *a* MARIE, née à Velles (comme les suivants) le 27 nov. 1743, mariée le 20 nov. 1761 à son cousin germain Louis, Cte de la Faire (10e deg., § 1er) ; *b*. PIERRE, né le 28 juil. 1747 ; *c*. CHARLES, né le 21 nov. 1751 ; *d*. FRANÇOIS, né le 24 sept. 1753. Devenu veuf, Louis se remaria le 10 nov. 1756 (Briaume ? et Moreau, not. à Châteauroux) à Thérèse SAVARY, veuve de Claude-Joseph-Louis du Mouchet, et fille de Simon-François, conseiller et président en l'élection de Châteauroux, et de Marie-Thérèse Masson. Il décéda le 15 nov. 1770 et fut inhumé le lendemain à Velles.

6° MARIE, 7° autre MARIE.

9. — **Faire** (François de la), Chev., sgr de Château-Guillaume, lieutenant au régiment de Gesvres-Cavalerie, partagea le 9 janv. 1738 les biens de son père avec ses frères et sœurs précités. Marié le 10 nov. 1732 (Perrot, not. à Montmorillon) à Marguerite-Marthe DE BOISLINARDS, fille de Honorat, Chev., sgr de Margot, et de Elisabeth de Béchillon, il en eut : 1° LOUIS, qui suit ; 2° ANGÉLIQUE-URSULE, née le 18 oct. 1736, reçue à St-Cyr le 7 août 1748 ; 3° LÉONARD, Chev., sgr de Château-Guillaume, entra aux gardes du corps, compagnie écossaise, et se trouva aux massacres de Versailles, lors des funestes journées des 5 et 6 oct. 1789. Nommé Chev. de St-Louis en 1791 et ayant émigré, il fit les campagnes de l'armée des Princes en qualité de brigadier et maréchal des logis des gardes du corps du Roi et reçut le brevet de lieutenant-colonel le 31 déc. 1797. Puis il suivit le Roi à Mittau et resta près de lui jusqu'à son départ pour l'Angleterre. Plus tard il revint en France avec le grade de colonel de cavalerie et mourut sans postérité ; 4° PIERRE-FRANÇOIS, rapporté au § II ; 5° CHARLES, Ec., sgr de la Valette, né à Château-Guillaume le 16 sept. 1751, garde du corps du Roi, compagnie écossaise, courut les mêmes dangers que son frère à Versailles et émigra en 1791. Lui aussi fut nommé Chev. de St-Louis et prit part à la campagne de l'armée des Princes comme brigadier et maréchal des logis des gardes du corps. Passé en Angleterre, il y resta jusqu'en 1816 et reçut le 29 juin de la même année le brevet et la retraite de colonel de cavalerie. Il est mort également sans postérité.

10.— **Faire** (Louis, Cte de la), Chev., sgr de Château-Guillaume, la Perrière (Lignac, Indre), sous-lieutenant des gardes de Monsieur, assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux. Marié le 20 nov. 1761 à sa cousine germaine Marie DE LA FAIDE DE VAUZELLE, fille de Louis, Ec., sgr de Vauzelle, et de Anne de la Faire (8e deg., § 1er), il en eut FRANÇOIS, qui suit.

11. — **Faire** (François, Cte de la), né à Châteauroux le 1er nov. 1766, entra aux pages de Monsieur le 1er juil. 1779. Il comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789, puis, ayant émigré, prit part à la campagne de 1792 comme aide-major des gardes du corps de Monsieur, et fut nommé maréchal de camp le

24 juil. 1814. Il est décédé à Poitiers le 21 juin 1846, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur. Il avait épousé le 27 oct. 1808 Marie-Armande-Justine Le François des Courtis de la Valette, fille de Antoine, et de Marie-Madeleine-Radegonde Aubineau d'Insay. Ses enfants furent : 1° Radegonde-Noémie, née à Poitiers le 19 juil. 1810, décédée au même lieu le 20 mars 1821 ; 2° Thérèse-Cécile, née le 23 oct. 1812, morte à Poitiers le 18 sept. 1825 ; 3° Charlotte-Armande, née le 24 juin 1815, décédée à Poitiers le 4 nov. 1831.

§ II. — Branche actuelle.

10. — **Faire** (Pierre-François de la), Chev., sgr de Château-Guillaume, fils puîné de François, et de Marguerite-Marthe de Boislinards (9e deg., § 1er), entra comme ses frères aux gardes écossaises, fut nommé Chev. de St-Louis le 4 oct. 1789 et se trouva, lui aussi, aux funestes journées des 5 et 6 oct. Emigré en 1791, il fit la campagne de l'armée des Princes comme brigadier et maréchal des logis des gardes du corps du Roi, puis reçut le 31 déc. 1797 le brevet de lieutenant-colonel de cavalerie. Ayant suivi le Roi à Mittau, il resta près de lui jusqu'à son départ pour l'Angleterre. Rentré en France en 1802, il fut retraité comme lieutenant-colonel de cavalerie le 29 juin 1814. Il avait épousé le 2 juin 1789 sa cousine Marie-Thaïs des Collards, fille de Pierre-Louis-François, Ec., sgr des Hommes, et de Marie de la Faire, dont il eut François-Eugène, qui suit.

11. — **Faire** (François-Eugène de la) entra aux gardes du corps du Roi, compagnie écossaise, le 16 juin 1814, passa dans la légion de l'Indre en qualité de lieutenant le 15 nov. 1815, et au 5e régiment d'infanterie de la garde royale le 12 fév. 1823. Nommé capitaine au 25e de ligne le 28 oct. 1827, il donna sa démission le 4 août 1830. Il avait épousé le 28 juin 1825 Marie-Madeleine-Henriette de Vauchaussade, fille de François, ancien officier au régiment de Béarn, et de feu Pauline de Reynaud. Mme de la Faire, après la mort de son mari, entra au couvent de la Visitation de Poitiers, où elle fit profession comme religieuse et y mourut le 6 sept. 1888, ayant eu : 1° François-Arthur, né en 1830, prêtre à Poitiers ; 2° Augustin-Gaston, qui suit.

12. — **Faire** (Augustin Gaston Cte de la), né en 1833, a épousé le 24 mai 1860 Louise-Marie de Bousingen, fille du général Bon de Bousingen, commandeur de la Légion d'honneur, et de Honorine-Etienne-Joséphine d'Orsanne. De ce mariage sont issus : 1° Arthur-François-Joseph, qui suit ; 2° Marie-Madeleine, née le 2 déc. 1863, mariée à Poitiers, le 28 juin 1888, à Marie-Joseph-Gratien-Louis Libault Cte de la Chevasnerie, et veuve du 17 janv. 1894.

13. — **Faire** (Arthur-François-Joseph Cte de la), né le 3 avril 1861, s'est marié le 20 mai 1890 à Marguerite-Marie-Stéphanie-Valentine de la Chaise, fille de feu Hugues-René-Albert, et de Antoinette-Pauline-Lucy Ramus, dont : 1° Françoise-Albertine-Marie-Thérèse, née à Poitiers en avril 1891 ; 2° Marie-Louise-Solange, née le 7 août 1893 ; 3° Marie-Joseph-Lucien-François, né le 5 oct. 1898.

§ III. — Branche des **Prèz**.

8. — **Faire** (François de la), Chev., sgr de Mazières, fils puîné de Claude, et de Marie Simonnot (7e deg., § 1er), fut maintenu noble avec ses frères par M. Foullé de Martangis, intendant de Bourges, le 8 janv. 1715. Son frère Claude fit en son nom et au sien hommage du Bouchaut à titre successif le 3 juil. 1715. Archiv. Nat. P. 437[2].) Marié le 22 sept. 1698 (Giberton, not. à Montmorillon) à Louise Savary, fille de Claude, Chev., sgr des Prèz, et de feu Marie de Marbeuf, il en eut : 1° François, qui suit ; 2° Claude, Ec., sgr des Chézeaux, cornette dans le régiment Dauphin-Dragons, se maria le 31 mai 1728 (Perrot, not à Montmorillon) à Jeanne-Elisabeth Jacquet, fille de Antoine, sr de Lâge, et de Elisabeth-Angélique Alabonne, et mourut en Italie.

9. — **Faire** (François de la), Ec., sgr des Prèz (Thollet, Vien.), né le 25 nov. 1700, épousa, le même jour que son frère, Louise-Angélique Jacquet, fille de Antoine, sr de Lâge, et de Elisabeth-Angélique Alabonne, d'où : 1° Claude-Benoît, qui suit ; 2° croyons-nous, Marie-Marguerite-Henriette, religieuse hospitalière, décédée le 17 janv. 1801, âgée de 68 ans ; 3° Pierre, Chev., sgr des Prèz, capitaine commandant au régiment royal d'infanterie, marié le 9 fév. 1779 à Charlotte-Thérèse de la Roche de la Groie, veuve de Louis de la Touche de St-Ustre, et décédé avant 1804.

10. — **Faire** (Claude-Benoît de la), Chev., sgr des Prèz et de Thollet, naquit le 10 août 1734 et épouse le 10 mars 1754 (Pasquier, not. en la sénéchaussée de Montmorillon) Rose Barbe, fille de Sylvain, Chev., sgr de la Tour-Voullant, et de Rose Rabault, sa deuxième femme, qui reçut en dot, à cette occasion, le cheptel d'une métairie de son aïeule Renée de Mauvise, épouse de Louis Barbe, Ec., sgr de Roche. Il eut de son mariage : 1° Sylvain, qui suit ; 2° Agathe, mariée à Mauvières, le 5 sept. 1785, à Charles Le Vaillant, chev., sgr de Chaudenay, décédée le 5 juin 1848 à 90 ans ; 3° François, 4° Claude, qui assistent l'un et l'autre au mariage de leur sœur.

11. — **Faire** (Sylvain de la), Chev., sgr des Prèz, né le 13 mars 1755, fut reçu élève de l'école militaire le 21 déc. 1756. Capitaine au régiment Royal-Roussillon-Infanterie, Chev. de St-Louis et de St-Lazare, il émigra et servit comme volontaire dans une compagnie à cheval du Poitou. Il est mort à Poitiers le 14 mars 1800, laissant de Charlotte de Brouilhac, fille de Louis-René, Chev., sgr de la Motte-Comtais, et de Jeanne de Poispaille : 1° André, qui suit ; 2° Caroline, mariée d'abord le 24 nov. 1813 à Maixent-Gabriel de Bosquevert, puis le 16 avril 1825 (Lévesque, not. à St-Maixent) à Charles-François Boscal de Réals ; 3° Marie-Joséphine-Radegonde, née le 16 janv. 1798, épousa le 21 avril 1819 Alexandre-Léonard de Boislinards ; 4° Charlotte-Éléonore, née le 18 fév. 1800, sans alliance en 1835 ; 5° Pierre-Sylvain, décédé le 2 sept. 1803.

12. — **Faire** (André de la), né au Blanc en 1791 et décédé le 25 juil. 1844, eut de son mariage avec Louise-Célestine Irland de Beaumont, fille de Gabriel, et de Marie-Louise de Grousseau du Chapitre, qu'il avait épousée le 15 fév. 1819 : 1° Radegonde-Charlotte-Adrienne, née en 1823, mariée le 16 oct. 1843 à Louis-Alexandre de Béchillon, et décédée le 28 mai 1889 ; 2° François-Gabriel, né en 1824 et mort à Ligugé le 21 fév. 1870, sans postérité.

§ IV. — Branche du **Rivault**.

8. — **Faire** (Claude de la), Ec., sgr de Condat et du Rivault (St-Pierre de la Trimouille, Vien.), lieutenant au régiment de Gesvres-Cavalerie, Chev. de St-Louis, fils puîné de Claude, et de Marie Simonnot (7e deg., § 1er), se maria le 9 déc. 1716 à Marie-Rose Vézien, fille de Jacques, Ec., sgr de la Ferraudière, et de Renée de Mauvise, qui lui donna : 1° François-Claude, qui suit ; 2° François-Sylvain, lieutenant au

régiment de Maître-de-Camp-Cavalerie, décédé le 2 oct. 1749 ; 3° Marie, *aliàs* Marie-Sylvine, née le 18 avril 1724, mariée le 8 janv. 1742 (Nicaud et Vézien, not.) à Pierre-Louis-François des Collards, Ec., sgr des Hommes, et décédée en août 1759 ; 4° Pierre, né le 30 nov. 1735, prêtre du 22 déc. 1759. Le 21 mars 1758, n'étant que tonsuré et déjà pourvu du prieuré de St-Hilaire de Benaize (Hte-Vienne), de l'Ordre de St-Benoît, il signait la condamnation du livre de Jansénius. Il devint successivement chanoine de l'Église de Poitiers (18 fév. 1766), prieur de N.-D. de Laupiac, diocèse de Cahors (28 nov. 1781), prieur de Ste-Radegonde de Poitiers (14 mai 1785), et enfin vicaire général le 1er janv. 1787. Il fut maintenu dans cette dernière fonction sous 3 évêques. A la Révolution, il émigra en Allemagne et on le retrouve en 1796 à Ratisbonne. Il mourut le 24 juil. 1805.

9. — **Faire** (François-Claude de la), Chev., sgr du Rivault, Condat, né à la Trimouille le 31 oct. 1721, lieutenant au régiment de Bartillac, partagea avec sa mère et son frère Pierre, le 7 nov. 1749, les biens du Rivault et de Martreuil. Il épousa Marie-Radegonde Bouchien, dont il eut au moins Marie-Pétronille, mariée d'abord, le 8 janv. 1766, à Louis de Marans, Chev., sgr de Tartre, puis le 21 août 1787, à Charles-Luc-Hilaire Coulard, Ec., sgr de Puyrenard.

**FAISSOLE.** — Famille qui habitait St-Sauvant (Vien.) au xviiie siècle. Ce nom est écrit aussi Faissolle.

*Blason.* — On trouve dans l'Armorial de Touraine, de Carré de Busserolle, une famille de ce nom portant : « d'azur au poisson d'or posé en fasce, et un soleil d'or (naissant) en chef ». Mais on ne sait pas si c'est la même que celle du Poitou.

1. — **Faissole** (Pierre), notaire de la châtellenie de Bréjeuille (à Rom, D.-S.), marié vers 1680 à Michelle Monin, en eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Louise-Angélique, mariée le 6 juin 1742 à François-Christophe Arnaud, receveur des aides à Lusignan.

2. — **Faissole** (Pierre), procureur fiscal des châtellenies de la Roche-Ruffin et St-Sauvant, décéda le 26 mars 1759. Il épousa d'abord le 18 sept. 1709 (St-Sauvant) Louise Thomas, fille de Pierre, sr de Belleroche, et de Marie Degay ; puis, le 7 nov. 1742 (Lusignan), Marie Favier. Il eut du 1er mariage, entre autres enfants : 1° Catherine, née le 27 sept. 1709, mariée le 16 nov. 1733 à François Arnaudon, notaire ; 2° Pierre, 3° Louis-François, sr de la Geffarderie, né en 1718, décédé le 25 janv. 1779, veuf de Elisabeth-Sophie Guignard de Belleville ; 4° Louis-François, qui suit.

3. — **Faissole** (Louis-François), sr des Brousses, né le 1er mai 1731 décéda le 29 nov 1778. Il épousa Louise Monnet, dont il eut au moins Madeleine, mariée le 7 juil. 1778 à Pierre Thomas, sr de Belleroche.

**FAITY** ou **FESTY.** — Famille de St-Maixent que l'on confond souvent avec Faidy. Nous citerons seulement quelques noms.

*Blason* (inconnu). — Dans l'Armorial de 1700, on a donné d'office à François Faity, marchand à Mazure (Mazières ?) : « d'argent à 3 bandes de gueules, celle du milieu chargée d'une merlette d'argent ». Blason attribué aux Faidy. Jean Faity, notaire à St-Maxire, a reçu : « d'or à la bande bretée d'azur ».

**Faity** (Marie) était en 1679 épouse de Charles Turpin, Chev., sgr de Targé. (Gén. Turpin.)

**Faity** (Jean-Baptiste), curé de la Chapelle-Montreuil dès 1781, assiste comme membre du clergé à l'assemblée de cet ordre tenue à Poitiers en 1789. (Clergé du Poitou.)

**FAIX** (de) ou **DE FAYE.** — Famille noble de la Gâtine au xiie siècle. On trouve Faix à Largeasse et à Neuvy-Bouin. (V. Faye.)

**Faix** (Pépin de) fit don à l'Absie, sous le 1er abbé, Pierre de Bunt (vers 1123), du domaine de la Relandière qui venait de sa femme. (A. H. P. 25.)

**Faix** (Renaud de) était chapelain de Guillaume, sgr de Parthenay, lorsqu'il fut témoin d'un don fait à l'Absie, en 1159, sous l'abbé Rainier. (A. H. P. 25. p. 108.)

**FAIX** (de) ou **DE FAYE** et **DEFAYE** (V. ces noms). — Famille qui a donné plusieurs échevins à la ville de Poitiers.

**Faix** (Rogier de) était échevin de la ville de Poitiers en 1320. (F.)

**Faix** (Jean de) était également échevin de cette ville en 1379 et assista en cette qualité aux comptes du receveur. (Id.)

**FALAISCHE** (de). — On trouve un personnage de ce nom en Poitou au xvie siècle, mais il appartenait à une famille étrangère. (Arch. Vien. G. Fontevrault, 3.)

**Falaische** (Sébastien de), Ec., sgr dudit lieu et du Vignau, conseiller et 1er maître d'hôtel du roi de Navarre, possédait le Fief-Goulard à Jaulnay (Vien.), dont sa veuve Marie Prévost, Dlle, fit aveu à l'abbesse de Fontevrault, à cause de la sgrie de Jaulnay, le 15 août 1594.

**FALAISE.** — Il y a un ancien château de ce nom (les Ormes, Vien.) qui a sans doute été possédé jadis par une famille noble du même nom. On trouve seulement à partir du xve siècle les noms de ses possesseurs, les Dusaulx (probablement d'Usseau), les de Besdon, les de Gannes, les de Moudion.

**Falaise** (le sr de), probablement René de Besdon, officier expérimenté, lieutenant de Christophe de Chézelles, Ec., sgr de Nueil-sous-Faye, capitaine du château de Sedan, se distingua au siège de Donzy, en mai 1588.

**FALAISE** (de la). — Nom de famille et nom de fief, commun à divers. (V. Le Bailly.)

**Falaise** (Jacques de la) ou **Delafalaise**, fut nommé archer à la Rochelle, le 9 avril 1677. (Arch. Vien. C. 27.)

**FALAISEAU** ou **FALAIZEAU.** — On trouve diverses personnes de ce nom en Poitou et Touraine aux xvie et xviie siècles.

*Blason* : « d'azur à 3 lions d'or armés et lampassés de gueules ». (Carré de Busserolle, Armorial des maires de Tours, dit « trois lions d'argent ».) Ce blason est celui d'une famille de Falaiseau, de la Normandie ou du Bourbonnais.

**Falaiseau** (Jean), d'abord lieutenant général au bailliage de Chinon, puis au Présidial de Tours, fut maire de cette ville en 1440.

**Falaiseau** (Anne) épousa vers 1600 Jean Constant, Ec., sgr de Chaumont, avocat à Poitiers.

**Falaiseau** (Catherine) épousa à Tours, le 21 nov. 1665, Louis Régnier, Chev., sgr de la Planche.

**Falaiseau** (Catherine) épousa à Paris, le 16 avril 1676, Charles-Daniel de Brusse, Chev., sgr de la Bonninière. Elle habitait le Châtelleraudais en 1698, lorsqu'elle fit enregistrer le blason de son mari à l'Armorial du Poitou.

**Falaiseau** (Marie-Anne), épousa le 2 mai 1684 Charles Janvre, Ec., sgr de la Bouchetière. Elle était fille de noble homme Samuel, et de Madeleine Dufour, et nièce de Jacques Falaiseau, écuyer.

**FALGÈRES** (de). — On trouve ce nom, qui est devenu Faugère, ou Fougères. (V. ces mots.)

**Falgères** (Arnault de), aumônier de la Maison-Dieu de S<sup>t</sup>-Jacques de la Vergne, à Poitiers, dépendant de S<sup>te</sup>-Radegonde, fit donation d'une rente en 1417. (Arch. Vien. C. 1368.)

**FALIGAN**. — Famille du Thouarsais au xvii<sup>e</sup> siècle. Il y avait des branches de cette famille en Anjou. (V. *Dict. Maine-et-Loire.*)

**Faligan** (Jean), notaire d'Argenton-l'Église, fut inscrit d'office à l'Armorial de Thouars, en 1700, avec le blason suivant : « de sinople au lion d'or, chargé sur l'épaule d'un croissant de gueules ».

**FALJOIE** (de). — Famille noble qui possédait le fief de ce nom ou Faye (S<sup>t</sup>-Sauvant, Vien.) au xiii<sup>e</sup> siècle.

**Faljoie** (Hugues de) est mentionné dans une charte de l'an 1248, au sujet d'une rente à S<sup>t</sup>-Sauvant. (Rédet.) Il a dû avoir pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Aelide, et 3° Jeanne, qui sont mentionnées dans un acte de 1313 avec les enfants de Jean.

**Faljoie** (Jean de) était décédé avant 1313, laissant : 1° Barthélemy, 2° Hugues, 3° Jean, 4° Jeanne.

**FALLART**. — Famille du Bas-Poitou, sur laquelle nous n'avons que peu de renseignements.

**Fallart** (Eustache), sgr de la Ramée en la B<sup>nie</sup> de S<sup>te</sup>-Hermine (Vend.), fut décapité à Poitiers par sentence des Grands Jours de 1579. (Soc. Emul. Vendée, t. 5, 182.)

**FALLEAU**. — Famille qui habitait l'élection d'Availles-Limousine, au xvii<sup>e</sup> siècle.

**Falleau** (Charles), sgr de la Foubassière, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « de sable au chef d'argent, chargé de 3 tourteaux d'azur ».

**FALLOURD** ou **FALOURD**. — Famille qui a habité Fontenay-le-Comte, et que l'on trouve en Bas-Poitou différente des Falloux. Elle a donné son nom à la Fallourdière.

**Fallourd** (Benoît) avec Jean Fallourd et autres firent des déclarations en 1602 pour des terres situées dans le fief des Roches-Fallourd, relevant de la sgrie de Tennessue (Amailloux, D.-S.). (Arch. D.-Sèvres, E. 929.)

**Fallourd** (N...), bourgeois de Fontenay, acquit une partie des murs de la ville, en 1773. (Arch. Vien. C. reg. 19.)

**FALLOUX**. — Famille originaire du Puy-Notre-Dame et de Montreuil-Bellay, sur les confins de l'Anjou et du Poitou. Plusieurs de ses branches ont habité Thouars et Poitiers, d'autres se sont fixées à Angers. Les archives de Maine-et-Loire (E. 2124) signalent l'existence d'un dossier qui contenait la généalogie des Falloux, mais ce document a disparu. Nous nous sommes servi, pour rédiger cette notice, du travail de M. de Gontard de Launay sur les maires d'Angers, de celui de Chérin (reg. 24), des notes du V<sup>te</sup> Révérend, et de celles conservées dans notre cabinet.



*Blason*. — Les Falloux de Poitiers portent : d'azur au chevron d'argent, accompagné de 3 étoiles d'or rangées en chef et d'une rose d'argent en pointe. (Arm. des échevins, Bibl. Poit. et Arm. Gouget.) La branche du Lys à Angers : d'or au chevron de gueules accompagné de 3 étoiles d'azur en chef et une rose de gueules en pointe (cachet, jeton, C. Port.) La branche du Coudray, dit-on : « d'argent au chevron de gueules et 3 étoiles de sable en chef, une rose de gueules en pointe ». Denais dit : « d'argent au chevron de gueules et 3 trèfles de sable ». On trouve aussi : « d'argent au chevron de gueules et 3 étoiles de sable, 2 en chef, 1 en pointe ». (Erroné.) Dans l'Armorial de 1700, on trouve encore plusieurs blasons de fantaisie qui ont été donnés d'office : « d'or à la bande de gueules et 6 merlettes de même en orle » ; — « de sable au chef d'or chargé d'une faulx de gueules posée en fasce » ; — « d'or au chevron de sable et 3 trèfles de même ».

**Falloux** (Mathurin), substitut du procureur du Roi en l'élection du Mans, épousa en 1708 Anne Denizot, fille de Julien, et de Louise de Becdelièvre, qui mourut le 20 janv. 1714, laissant un fils dont on ne fait pas connaître le nom. Il y eut un procès à ce sujet entre Mathurin et François de Morange, époux de Julie Denizot, sa belle-sœur. (B. Nat. Doss. bleus, p. 260.)

§ I<sup>er</sup>. — Branche de **VILLEJAMES**.

1. — **Falloux** (Uriel I<sup>er</sup>), sgr de la Roche-d'Argenton ou Roche-Caillonneau (Argenton-l'Église, D.-S.), était receveur des tailles à Thouars en 1581. (M. A. O. 1883). Il reçut une quittance le 31 déc. 1578 de Jean Achard, greffier de l'élection de Thouars. Marié vers 1550 à Hélène Pidoux, D<sup>e</sup> des Touches, il en eut au moins Uriel, qui suit.

2. — **Falloux** (Uriel II), sgr de la Roche-Caillonneau, la Raye, fut en 1588 conseiller du Roi, receveur des tailles en l'élection de Thouars, puis assesseur en l'élection de cette ville. Il fit déclaration le 27 juin 1614 pour les fiefs de Chavigné (Chavigny, S<sup>t</sup>-Martin-de-Mâcon, D.-S.) et Varannes (S<sup>t</sup>-Cyr-la-Lande, D.-S.) Marié vers 1580 à Prudence Ogenon, fille de Jean, sgr du Grand-Marché, et de Charlotte Dudoet, il fonda, le couvent des capucins à Thouars et fit bâtir une chapelle où la messe fut célébrée au mois de mars 1620. Il eut au moins pour enfants : 1° Uriel, qui suit : 2° Françoise, mariée le 7 mai 1615 à Jean de la Ville, sgr de Lardillier et de Baugé.

3. — **Falloux** (Uriel III), Ec., sgr de Messemé, la Roche-Caillonneau, etc., conseiller du Roi et receveur des tailles à Thouars, fut commis par l'intendant du Poitou à la recette des tailles de Poitiers. Il épousa le 6 sept. 1620 Florence Richeteau, fille de Pierre, sgr de l'Espinay et de Villejames, élu à Thouars, et de feu Renée Gabriau. (Arch. Vien. E² 235.) Le 15 oct. 1620 et le 10 mai 1623, il passait accord avec sa sœur et était décédé avant le 3 mai 1664, date où sa veuve adressait une requête. Il eut pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Marie, mariée d'abord à Pierre Buignon,

Ec., sgr de Bellefois, conseiller au Présidial de Poitiers, puis à Nicolas Le Blanc, Ec., sgr de l'Estang. Elle fut inhumée p^sse St-Porchaire de Poitiers, le 27 mars 1683.

4. — **Falloux** (Jean), Ec., sgr de Villejames (Voultegon, D.-S.), Messemé, conseiller au Présidial de Poitiers en 1660, fut nommé échevin de cette ville le 22 juin 1663 et fut inhumé (p^sse St-Porchaire) le 12 déc. 1678. Il avait épousé vers 1664 Marie Frère, dont il eut : 1° Jeanne, baptisée à St-Porchaire (comme les suivants) le 21 fév. 1665 et mariée le 16 avril 1685 à Louis Frotier, Ec., sgr de l'Escorcière ; 2° Jean, Ec., sgr de Villejames, baptisé le 5 avril 1666, fut docteur, doyen et directeur du collège de Ste-Marthe en 1724. Il avait été inscrit en 1700 à l'Armorial de Thouars avec le blason suivant : d'or à la bande de gueules et 6 merlettes posées en orle ; 3° Joseph, baptisé le 22 oct. 1667 ; 4° Marie, baptisée le 26 juin 1673 et mariée le 11 mai 1694 (Dubois et Chevalier, not. à Poitiers) à Urbain-Marie Richeteau, Ec., sgr de la Coindrie ; 5° Pierre, qui suit.

5. — **Falloux** (Pierre), Ec., sgr de Villejames, la Roche-d'Argenton, la Bardonnière (Avanton, Vien.), fut baptisé à St-Porchaire le 15 juil. 1674. Il épousa : 1° le 23 fév. 1700 (St-Porchaire), Luce-Radegonde Barbarin, fille de feu Isaac, Chev., sgr de Mondonault, et de Jeanne Papon de Chamborand ; 2° Paule Angevin. Dans un acte il est dit veuf et tuteur de ses enfants mineurs qui ne sont pas nommés. Il eut au moins du 1^er lit : 1° Jean-Marie, qui suit ; 2° N..., fille. (Arch. Vien. E² 236.)

6. — **Falloux** (Jean-Marie), Ec., sgr de la Roche, vendit une maison à Poitiers, rue de la Traverse, le 9 mai 1751. (Arch. Vien. G. 680.) Marié vers 1735 à Julie-Thérèse Légier, fille de Claude, Ec., sgr de Puyraveau, et de Marie-Anne Richeteau, il mourut peu après, laissant une fille unique, Madeleine-Julie, née le 8 juil. 1738 (St-Hilaire-le-Grand de Poitiers) et mariée à Voulon (Vien.), le 18 juil. 1758, à Joseph-Marie-François Bernardeau de Salvert, Ec., sgr de Puyferrier. Elle ratifie comme fille unique la vente de 1751, par acte du 7 juin 1755.

## § II. — Branche du **COUDRAY** (*sans jonction*).

1. — **Falloux** (Louis), honorable homme, époux de Julienne Le Bascle, eut au moins Antoine, qui suit.

2. — **Falloux** (Antoine), élu pour le Roi en l'élection de Montreuil-Bellay, épousa le 2 mai 1604 (Desloges, not. à Montreuil-Bellay) Jeanne Garnier, fille de René, et de Françoise Basset, dont : 1° Charles, 2° François, 3° Antoine, qui suit ; 4° Urbain, 5° Marie, qui, le 11 nov. 1642, donnèrent une quittance à N... Piette, receveur des tailles à Montreuil-Bellay, pour 2 quartiers et demi de gages attribués à l'office d'élu de leur père.

3. — **Falloux** (Antoine), sgr de la Bafferie (St-Macaire-du-Bois, Maine-et-Loire), etc., épousa le 24 oct. 1631 Mathurine Blouin, fille de Maurice, sgr de la Brosse, et de Renée Martin, et en eut : 1° Antoine, s^r de Chaussée, qui assista au mariage de son frère Michel en 1702 ; 2° Mathurin, qui suit ; 3° Michel, auteur de la branche du Lys, § III ; 4° René, rapporté au § IV.

4. — **Falloux** (Mathurin), sgr de la Hunaudière et du Coudray, fermier général et procureur fiscal de la B^nie de Fontaine-Guérin, épousa Renée Buet, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Pierre, procureur du Roi en l'élection du Mans ; 3° Françoise, mariée le 21 juil. 1711 à Pierre-François Hallouin, sgr de la Perrotière ; 4° Jacquine, épouse de Joseph-Pierre Denais, s^r du Mothay.

5. — **Falloux** (François), sgr du Coudray, conseiller en l'élection d'Angers, épousa le 23 mars 1722 Marie-Madeleine Chevaye, et fut inhumé le 22 avril 1731, laissant Guillaume-Claude, qui suit.

6. — **Falloux** (Guillaume-Claude), Ec., sgr du Coudray, conseiller au Présidial d'Angers, puis en la Chambre des comptes de Bretagne, épousa : 1° le 30 janv. 1769, Geneviève-Marie Destriché, fille de Pierre, sgr de Baracé ; 2° le 20 ventôse an VIII, Marie Desmans ; il eut du 1^er lit : 1° Marie-Céleste, baptisée à St-Aignan le 9 mars 1772 ; 2° Guillaume-Frédéric, qui suit.

7. — **Falloux du Coudray** (Guillaume-Frédéric, C^te de), né à St-Aignan le 17 mai 1774, émigra en 1789 et fit partie de l'expédition de Quiberon. Capitaine d'infanterie en 1805 et Chev. de St-Louis en 1821, il constitua un majorat, avec titre de comte dont le décret préparé sous la Restauration fut signé seulement le 30 oct. 1830 par Louis-Philippe. Marié en 1806 à Loyde-Philiberte de Fitte de Soucy, fille de la sous-gouvernante des enfants de France, il en eut : 1° Frédéric, cardinal du titre de Ste-Agathe, puis de San Angelo in Pescheria, décédé au mois de juin 1884. Il avait réuni dans le palais Ruspoli un magnifique musée chrétien, comprenant des merveilles de la peinture, de la sculpture et de la céramique des XIV^e et XV^e siècles ; 2° Alfred-Pierre-Frédéric, qui suit.

8. — **Falloux du Coudray** (Alfred-Pierre-Frédéric, C^te de), né le 7 mai 1811, membre de l'Académie française, ancien ministre de l'instruction publique, etc., est décédé le 6 janv. 1886, après avoir joué un rôle prépondérant dans la politique et les questions religieuses de notre époque. Il avait épousé Marie de Caradeuc de la Chalotais, fille unique du M^is de Caradeuc, et de N... de Martel. De ce mariage est issue une fille, Loyde-Marie, née en 1842, et décédée sans alliance au bourg d'Iré en juin 1881.

## § III. — Branche du **LYS**.

4. — **Falloux** (Michel), Ec., sgr du Lys (le Puy-Notre-Dame, Maine-et-Loire), etc., fils puîné d'Antoine, et de Mathurine Blouin (3^e deg., § II), conseiller du Roi, lieutenant civil et criminel de l'élection d'Angers, fut nommé maire de cette ville le 1^er mai 1711, *aliàs* 1713. C'est à lui que l'on doit la place dite du Lys. Ce fut sous son administration qu'une horrible famine désola la ville et que le maire nourrit les pauvres à ses frais. Il avait épousé le 8 fév. 1702 Laurence-Françoise Boissard de Marolle, fille de Laurent, Ec., sgr de Marolle, et de Françoise Le Febvre. Il mourut le 16 mai 1740, laissant pour enfants : 1° Michel-René, qui suit ; 2° Laurence-Françoise-Michelle-Ursule, 3° Marie-Françoise-Perrine, mortes en bas âge ; 4° Marie-Françoise, D^e de Mounet, baptisée à St-Michel du Tertre, le 3 mars 1712.

5. — **Falloux** (Michel René), Ec., sgr du Lys, baptisé le 25 juil. 1704, conseiller du Roi, lieutenant général en la sénéchaussée d'Anjou, etc., épousa le 6 déc. 1737 Marie Jeanne Girault de Mozé, fille de Jean-Jacques-Christophe, et de Marie Jacquine Trochon, et décéda le 30 août 1753, ayant eu : 1° Marie-Jeanne-Michelle-Françoise, née le 5 oct. 1738, mariée le 22 déc. 1755 à Jean-Louis Marcombe, lieutenant général de la

sénéchaussée d'Anjou ; 2° MICHEL-LAURENT, qui suit ; 3° LAURENCE-JOSÈPHE-JACQUINE-PERRINE, mariée le 6 janv. 1766 à Pierre-Claude Perrault, Ec., sgr de la Bertaudière ; 4° ANSELME-LAURENT, né le 30 août 1749.

6. — **Falloux du Lys** (Michel-Laurent), Chev., sgr du Lys, la Motte de Croutelle, Mézeaux (Ligugé, Vien.), etc., ancien lieutenant et capitaine des gardes suisses du Cte d'Artois, colonel et Chev. de St-Louis, naquit à Brion, le 25 oct. 1739. Il prit part au mouvement royaliste en Vendée. Arrêté pour ce fait, il fut jugé, condamné et exécuté à Angers le 30 oct. 1793. Il avait épousé le 12 sept. 1773 (Bourbeau et Con our, not. à Poitiers) Marie-Susanne POUSSINEAU, fille de Godefroy, Chev., sgr de la Motte de Croutelle, Mézeaux, et de Marie Jeanne Irland de Preuilly. Longtemps détenue dans les prisons d'Angers, Mme du Lys fut relâchée et revint à Poitiers, où elle réussit à se faire rendre sa terre de Croutelle. De son mariage sont issus : 1° MICHEL-GODEFROY, qui suit ; 2° MARIE-JOSÉPHINE, née à Mézeaux le 12 avril 1776, mariée d'abord, le 13 janv. 1806, à Jean-Paul-Augustin-Néré de Clervaux, puis le 8 avril 1818, à Jean de Chessé, décéda sans enfants le 4 mai 1847, léguant sa fortune à M. de Marcombe ; 3° MARIE-LOUISE-SOPHIE, née à Mézeaux le 27 déc. 1779, religieuse carmélite, devint supérieure de son couvent.

7. — **Falloux du Lys** (Michel-Godefroy), Chev., sgr du Lys, la Motte de Croutelle, etc., né à Mézeaux le 9 oct. 1774, obtint un certificat de noblesse pour avoir une sous-lieutenance le 19 sept. 1783. Ayant pris part, avec son père, à l'insurrection vendéenne, il décéda le 2 déc. 1793 à Vihiers, au cours de la campagne, sans avoir été marié.

## § IV. — BRANCHE DE CHATEAUFORT.

4. — **Falloux** (René), sgr de la Savarière, fils puîné de Antoine, et de Mathurine Blouin (3e deg., § II), président en l'élection de Saumur, donne quittance de ses gages, le 24 déc. 1704, à Louis Péan, receveur des tailles en ladite élection. Marié à Charlotte, *aliàs* Marguerite MESTAYER, fille de feu Thomas, sgr du Chesne, lieut. général de la maréchaussée de Thouars, il en eut : 1° RENÉ-AIMÉ, sgr de Champagne, premier président en l'élection de Saumur ; 2° MARGUERITE, mariée à St-Maurille, le 12 fév. 1720, à Pierre Gohin, Ec., sgr de Boumois ; 3° RENÉE, née en 1701, épouse le 20 fév. 1726 Léon-André Rodays, sgr de la Huttière ; 4° RENÉ-PAUL, qui suit.

5. — **Falloux** (René-Paul), Ec., sgr de Changé, conseiller secrétaire du Roi, auditeur honoraire à la Chambre des comptes de Bretagne, épousa le 12 août 1739 Marie-Anne CAILLARD DE LANGEAIS, et en eut : 1° PAUL-ANTOINE-LÉONARD, qui suit ; 2° RENÉ-LOUIS, rapporté au § V.

6. — **Falloux de Châteaufort** (Paul-Antoine-Edouard), Ec., sgr de la Pontonnière (Charcé, Maine-et-Loire) et de Châteaufort (près Langeais, Indre-et-Loire), conseiller secrétaire du Roi, auditeur en la Chambre des comptes de Bretagne en 1772, fut maire de Charcé de 1799 à 1809. Il épousa Angélique-Sophie POICTEVIN, dont : 1° PAUL-LOUIS-GASPARD, qui suit ; 2° ANGÉLIQUE-LOUISE-SOPHIE, née le 15 mars 1779.

7. — **Falloux de Châteaufort** (Paul-Louis-Gaspard), baptisé à St-Julien le 28 oct. 1792, maire de Charcé du 6 juin 1809 à 1815 et de juillet 1815 à 1826, est décédé sans alliance.

## § V. — DEUXIÈME BRANCHE DE CHATEAUFORT.

6. — **Falloux** (René-Louis de), Ec., né le 8 mars 1744, fils puîné de René-Paul, et de Marie-Anne Caillard de Langeais (5e deg., § IV), avocat en Parlement, conseiller du Roi, secrétaire auditeur en la Chambre des comptes de Bretagne (1775), épousa le 26 avril 1774 Louise-Marguerite DE LA CRENNE DE PICHARD, dont il eut : 1° LOUISE-RENÉE, mariée à Adrien-Marie-Antoine Cte de Loulay et décédée en 1855 ; 2° LOUIS-RENÉ, qui suit.

7. — **Falloux** (Louis-René Bon de), Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, capitaine commandant aux carabiniers de Monsieur Frère du Roi en 1818, épousa le 31 déc. 1845 Marguerite-Charlotte-Emilia DU ROUSSEAU DE FAYOLLE, fille de Pierre-Théodore Mis de Fayolle, et de Honorine Maixente Janvre de Bernay. Il est décédé à Châteaufort le 26 août 1866, à 86 ans, sans laisser de postérité.

**FAN** (DU). — Famille qui habitait Bouresse (Vien.) au xe siècle.

**Fan** (Pierre du) est mentionné dans une charte de 1016, de l'abbaye de Nouaillé. (Rédet.)

**FANTIN.** — Famille du Loudunais aux XIIIe et XIVe siècles. Elle paraît être éteinte depuis longtemps.

**Fantin** (Jeanne) possédait, au commencement du XIVe siècle, le fief d'Orioust, ou la Touche-d'Orioux (Luzé, près Faye-la-Vineuse), qui était passé en 1369 à Adam de Poix, sgr de..... en Cuhon. (A. H. P. 17.)

**FANTON.** — Il y a eu une famille noble de ce nom en Saintonge et en Poitou, aux XIIIe et XIVe siècles. (Arch. Saintonge, 13.) On trouve aussi FANTOZ.

**Fanto** (*Willelmus*) fut témoin du don de St-Léger de Melle, concédé à St-Jean-d'Angély vers 1080.

**Fanton** (Pierre), Chev., fut témoin en 1219 d'un acte passé en présence de JEAN Fanton, chanoine de Soubise.

**Fanton** (Guillaume), oncle de Geoffroy Vigier, fut témoin d'un acte passé en 1225.

**Fanton** (Geoffroy), sgr de Vénérand, était héritier, en partie, de Jean Vigier, sgr de Faye et Dompierre-en-Aunis, en 1367.

**FANTON.** — Famille de Loudun aux XVIe et XVIIe siècles. La plupart de ses membres étaient protestants, et quelques-uns passèrent dans les pays étrangers, à l'époque de la révocation de l'édit de Nantes (1685). Moréri parle de deux *Jean* Fanton, médecins de la cour de Savoie à Turin, vers la fin du XVIIe siècle. Nous n'avons que quelques notes sur cette famille.

*Blason* (inconnu). — Une famille de ce nom, habitant Paris en 1700, portait : « d'or au sautoir de gueules, et un chef de même, chargé d'une étoile d'argent, posée à dextre ». En Provence, les Fanton portaient : « d'azur au chevron d'argent, accompagné de 3 glands d'or ». (D'Hozier.)

**Fanton** (Jean) l'aîné possédait le 22 sept. 1533 des terres à Bateviande, près Loudun, qui étaient le 29 avril 1540 à Marie HAMELIN, sa veuve. (Arch. Vien. $H^3$ 694.) Il eut sans doute pour fils MATHURIN, qui suit.

**Fanton** (Mathurin) possédait des terres à Bateviande en 1557. Il était sergent royal en 1553.

**Fanton** (Etienne) épousa vers 1520 Jeanne LE-

MAISTRE, et eut au moins ETIENNE, marchand, qui était marié en 1554 à Anne RENOU.

**Fanton** (Pierre) épousa Françoise MORIN, dont au moins : 1° CLAUDE, né le 21 juil. 1548 ; 2° PIERRE, né le 1er mars 1554.

**Fanton** (Jean), avocat, fit aveu du fief de la Caffarderie (Bagneux, D.-S.), le 15 juil. 1661, au château de Thouars, comme héritier de sa mère Madeleine PRÉVOST.

**Fanton** (Philippe), sr de Mondevis, habitait Paris en 1693, lorsqu'il fut parrain à Jazeneuil (Vien.). Il fit aveu de la Caffarderie en 1676-1697.

**Fanton** (Paul), sgr de Mondevis, acquit vers 1662 le fief des Huberdes, relevant de Thouars, qui fut saisi sur lui en 1701. (Ce nom est mal écrit *Fauton*, dans les Fiefs de Thouars.

1. — **Fanton** (Catherin), notaire royal, fit un acquêt, en 1553, de Jeanne Lemaistre, veuve de Etienne Fanton ; sa succession donna lieu à un procès mentionné par Leproust (p. 548). Marié vers 1550 à Catherine AUBRY, fille de Pierre, marchand pelletier, il eut entre autres enfants : 1° ISAAC, qui suit ; 2° CHARLOTTE, née le 23 août 1554.

2. — **Fanton** (Isaac), maître chirurgien, rendit une déclaration le 25 sept. 1609, pour la maison noble de St-Laon-sur-Dive, acquise en 1603. Il épousa : 1° le 10 oct. 1589, Marthe VOYER ; 2° Charlotte NAUDIN, et eut au moins, du 1er lit, sans doute : 1° MATHIEU, qui suit, et du 2e lit : 2° ANNE, mariée à Simon Marchand, sr de Preuillé ; 3° JEANNE, mariée à François Malherbe, procureur du Roi en l'élection.

3. — **Fanton** (Mathieu), médecin, mourut en 1661. Quoique protestant, il fut médecin de plusieurs couvents, et il figura dans le procès d'Urbain Grandier. (V. Aubin, p. 336.) Ses enfants quittèrent la France vers 1685. Nous pensons qu'il eut entre autres : JEANNE, mariée à Pierre Aubin, avocat, qui était veuve en 1661.

## FANTOZ ou FANTON. — On trouve ce nom dans les chartes du XIe siècle.

**Fantoz** (*Rainaldus*) donna 5 sous au prieuré de la Chaize-le-Vicomte en 1099, avec plusieurs autres vassaux du vicomte de Thouars.

## FARARE (DE). — On trouve ce nom dans l'Armorial de 1700 aux Sables-d'Olonne. (V. FERRARE.)

**Farare** (Nicolas de), bourgeois des Sables, inscrit d'office à l'Armorial de 1700, reçut pour blason : « d'or au chêne de sinople ».

**Farare** (Louis de) reçut : « d'azur à une fasce d'or ».

## FARCY (DE). — Famille noble, originaire du Maine. Nous mentionnons seulement quelques degrés qui intéressent le Poitou. Pour les autres, voir une généalogie publiée récemment, et Dict. Noblesse, d'Hozier, reg. 1.

*Blason* : d'or fretté d'azur, au chef de gueules.

**Farcy** (Jacques de), Ec., sgr de Rozeray, épousa le 8 mai 1677 Isabelle PINEAU, fille de Paul, sr de la Trosnière (Louzy, D.-S.), intendant des affaires de la duchesse de Rohan, et de Renée Amproux. Il eut entre autres enfants :

**Farcy** (Charles-René de), Chev., sgr de Rozeray, abjura avec ses père et mère le 15 déc. 1685 et épousa le 12 mai 1700 (Thomas et Arnoul, not. à Thenye, Bas-Poitou) Charlotte DE LA DOUESPE, fille de François, sgr de la Valinière, et de Philippe Majou ; elle est mentionnée dans l'aveu de Chavannes, fait à Thouars le 25 juil. 1738, comme possédant le fief de la Trosnière. (Fiefs de Thouars.) De ce mariage vinrent au moins : 1° JACQUES-CHARLES-PHILIPPE-ANNIBAL, qui suit ; 2° MARGUERITE-ELISABETH-ANGÉLIQUE, mariée à Craon en 1734 à Anne-Arthus de Bonchamps, Ec., sgr de la Baronnière.

**Farcy** (Jacques-Charles-Philippe-Annibal de), Chev., sgr de Rozeray, la Trosnière, avait un procès le 13 oct. 1735 pour des droits réclamés par le curé de Mouchamps. (Arch. Vend. B. 1382.)

## FARDEAU. — Famille noble qui habitait la châtellenie de Château-Larcher au XVe siècle.

*Blason* : de gueules chargé de 3 têtes de maure tortillées d'argent, et accompagnées de 6 étoiles à 6 pointes, rangées en orle (M. A. O. 1848, 436.). Les couleurs semblent douteuses.

**Fardeau** (Guillaume), licencié ès droit, doyen de l'Eglise de Poitiers, chanoine de Paris et de Chartres, avait un procès au Châtelet de Paris le 4 janv. 1412. (Cab. titres.)

**Fardeau** (Gilles) assista comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488. (Doc. inédits.)

**Fardeau** (Paul), archer de la châtellenie de Château-Larcher, prit part au ban des nobles du Poitou de 1489. (Id.)

**Fardeau** (Pierre), Ec., devint sgr de Bors (Andillé, Vien.), du chef de sa femme Cibile DE CUJAUX, qui devait être fille ou sœur de Gilles, Ec. (M. A. O. 1875, et Gie Cujaux.)

**Fardeau** (Françoise) épousa François Poispaille, Ec., sgr du Mois, et était décédée, ainsi que son mari, lors du mariage de leur fille Gabrielle avec Pierre de Jousserant, le 23 sept. 1532. (Chérin, Gén. Jousserant.)

**Fardeau** (François), Ec., sr de la Coudre, St-Secondin et de Bors, rend aveu au chapitre de St-Pierre-le-Puellier de son hébergement de la Coudre le 28 nov. 1551. Le 14 avril 1558, il rendit un hommage plein, ainsi que RENÉ Fardeau, qui devait être son frère ou son fils, pour raison de leur fief de Bors, à François de Rochechouart, sgr de Château-Larcher. Il avait épousé Anne D'ANCHÉ, De de la Coudre et de la Cailletière (Marnay, Vien.), fille de Pierre, Ec., sgr de Boiscourcier, et de Françoise Rivault, qui, devenue veuve, passa plusieurs actes avec le chapitre de St-Pierre-le-Puellier de Poitiers en 1561 et 1565. (Arch. Vien. Chap. de St-Pierre-le-Puellier.) Ils eurent pour enfants, croyons-nous : 1° RENÉ, qui suit ; 2° LOUIS, Ec., sgr de Bors, chanoine prébendé de l'église cathédrale de Poitiers, prieur du Busseau et de Chefvefoys ? peut-être Cheffois dans la Vendée, décéda le 8 août 1565, et fut inhumé dans la cathédrale de Poitiers, devant l'autel de N.-D. de Gésines. (M. A. O. 1848.

**Fardeau** (René), Ec., sgr de Bors, a dû avoir pour enfant RENÉE, qui épousa Alphonse Diesse ? Ec., sur lequel furent saisis la Porchalière (Audillé, Vien.), la Pellachère et autres domaines relevant de Bors, vers 1600. (M. A. O. 1875.)

## FARDEAU. — Famille du Niortais ou de la Saintonge ?

**Fardeau** (Mathieu) eut au moins de Marguerite SENAULT, sa femme, MATHURIN, qui suit.

**Fardeau** (Mathurin), s[r] de Boisjoly, épousa en 1740, à Aubigné (D.-S.), Marie Rochier, fille de feu Antoine, et de Marie de Cumont, en présence de Louis de Beauchamps. (Reg. d'Aubigné.) Elle se remaria à N... Dupont.

**FARDEAU.** — Famille du Loudunais et de la Touraine, sur laquelle nous n'avons que quelques renseignements.

*Blason.* — On trouve dans l'Armorial de la Touraine, en 1700, des Fardeau de la Fardelière portant : « d'or au lion de sable, couronné de gueules, au chef de sable ». Un autre blason (probablement donné d'office) dit : « d'or à l'aigle de sable ». Nous ignorons s'il s'agit de la famille Loudunaise.

**Fardeau** (Jean), notaire royal aux Trois-Moutiers (Vien.), est inhumé le 25 août 1655. (Reg.)

**Fardeau** (Madeleine) épousa vers 1600 Abel de Sazilly, Ec., comme il appert du mariage de leur fille aînée avec Louis de Beauvollier, passé à Saumur le 23 juin 1633. (Gén. Beauvollier.)

1. — **Fardeau** (N...) eut pour enfants : 1° Denis, qui suit ; 2° Olivier, fermier, ainsi que son frère, de la terre de Monthbrillais (Vien.), reçoit une quittance, le 17 fév. 1580, pour son prix de ferme. (A. H. P. 14.)

2. — **Fardeau** (Denis), contrôleur des tailles à Loudun en 1580-1591, dut avoir pour fils René, qui suit.

3. — **Fardeau** (René), sgr de Montbrillais, l'Espinay, Salvert, etc., était contrôleur des tailles à Loud n en 1606. Il a dû avoir pour enfant René, qui suit.

4. — **Fardeau** (René de), Ec., sgr de Montbrillais, possédait des domaines à Cunault en 1623. (Arch. Vien., D. 145.) Il fit une liquidation le 7 juin 1634, au profit de Dorothée Motet, veuve de Samuel du Fresnay (id. E[1] 159), et décéda avant 1651. Marié à Jeanne Naudin, il en eut au moins : 1° Henri-Louis, qui su t ; 2° Louise, née le 7 fév. 1644 à Monthbrillais et marraine à Nueil-sur-Dive (Vien.) le 22 juin 1704.

5. — **Fardeau de Montbrillais** (Henri-Louis de), Ec., sgr de Monthbrillais, baptisé le 3 nov. 1642 à S[t]-Léger de Monthbrillais, eut pour parrain Henri de la Trémoïlle. (On trouve un bail à rente fait le 11 juin 1723 par Louise-Marie de Fardeau. (Arch. Vien. G[2] 156.) C'était, sans doute, sa fille.

**FARDOLLEAU.** — Famille du Mirebalais au xiv[e] siècle. Dans les Noms féodaux on a mis Fardoille.

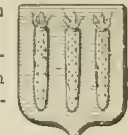
**Fardolleau** (Pierre) avait un fief à Poligny en 1330, relevant de Mirebeau. Il eut sans doute pour fille Garice (?), qui était en 1375 épouse de Guillaume Tesseron, possédant alors le fief de Poligny. (M. A. O. 1877, 214.)

**FARDY.** — On trouve ce nom à S[t]-Maixent vers 1700, dans l'Armorial du Poitou. On le confond parfois avec Faidy.

**Fardy** (Etienne), bourgeois et marchand de S[t]-Maixent, inscrit d'office à l'Armorial de 1700, reçut : « d'azur à 3 aigles d'or, posés 2 et 1 ».

**FARE** (de la). — Famille noble et ancienne du Languedoc, dont la généalogie se trouve dans le Dict. de la noblesse. Nous mentionnons seulement quelques membres alliés à des familles poitevines. (Il y a eu une famille de Loris de la Fare, différente de celle-ci.)

*Blason* : d'azur à 3 flambeaux (torches) d'or allumés de gueules, 2 et 1 (*aliàs*, rangés en fasce).



La branche de la Tour vint en Bas-Poitou au xviii[e] siècle. Nous prenons sa filiation au 9[e] degré du Dict. de la noblesse.

9. — **Fare** (Joseph-Louis-Dominique de la), Chev., sgr M[is] de la Fare, B[on] de Champagné-les-Marais en Bas-Poitou, né le 18 juil. 1722, mestre de camp de cavalerie, Chev. de S[t]-Louis, obtint en 1754 l'érection du marquisat de la Fare, formé de diverses seigneuries. Il mourut en prison pendant la Terreur (28 déc. 1793). Marié le 22 juil. 1748 à Gabrielle-Pauline-Henriette Gazeau de Champagné, fille de Jacques-Louis-François, sgr de la Brandannière, B[on] de Champagné, et de Angélique de Bessay, il en eut : 1° Gabriel-Joseph-Marie-Henri, qui suit ; 2° Anne-Louis-Henri, né le 8 sept. 1752, à Bessay, fut nommé abbé de Moreilles en 1776, et évêque de Nancy en 1786. Il devint sous la Restauration archevêque de Sens en 1817, duc et pair en 1822, ministre d'État en 1824, et mourut aux Tuileries le 10 déc. 1829 ; 3° Françoise-Marie-Henriette-Louise, baptisée le 15 déc. 1759 ; 4° François-René-Joachim, né le 6 mars 1761, officier au rég[t] de Normandie, décédé en 1796 ; 5° Marie-Madeleine-Henriette-Joséphine, religieuse, fut supérieure du S[t]-Sacrement de Bollène et de S[t]-Jean-d'Avignon et mourut en 1828. L'abbé Boilhac a publié en 1885 : « La révérende mère de la Fare », contenant des renseignements très intéressants sur sa famille ; 6° Adélaïde-Paule-Françoise, mariée à Jean-Louis Prévost, Chev., sgr de la Boutetière ; 7° Marie-Marguerite, mariée le 2 déc. 1777 à François-Esprit-Antoine de Fages, B[on] de Chazeaux.

10. — **Fare** (Gabriel-Joseph-Marie-Henri de la), C[te] de la Fare, né au château de Bessay en 1749, fut brigadier des armées du Roi, et mourut le 12 oct. 1786. Il épousa le 21 mai 1775 Gabrielle-Françoise-Victoire Riquet de Caraman, fille de Victor-Maurice C[te] de Caraman, dont : 1° Joseph-Gabriel-Anne-Henri, qui suit ; 2° Charlotte-Marguerite-Antoinette, mariée le 29 mai 1806 à Victor-Narcisse B[on] de Vigan ; 3° Augustine-Louise, née en 1781.

11. — **Fare** (Joseph-Gabriel-Anne-Henri M[is] de la), né le 2 juin 1771, gentilhomme de la chambre du Roi en 1826, créé duc romain par bref de 1825, décéda en 1837. Marié à Eulalie-Thérèse-Elisabeth Autric de Vintimille, il en a eu 7 enfants, entre autres : 1° Anne-Henri-Maurice-Gabriel, M[is] de la Fare, né en 1798, marié en 1828 à Mélanie Leduc de Lilles, puis en 1833 à Catherine Rémy de Campeaux ; plus tard avec une Anglaise. Il a eu du 2[e] lit : *a.* Berthe-Marie-Henriette, mariée le 13 avril 1853 à Charles-Louis-Marie-Anatole C[te] de Briey, décédée à la Roche-de-Gençay le 16 mars 1888 ; et de la 3[e] alliance, *b.* Maurice, M[is] et duc de la Fare, qui est marié ; *c.* Georges, *d.* Eulalie, décédée.

2° Adolphe-Raymond-Adel, qui suit ; 3° Eulalie, mariée en 1828 au M[is] de Quengo de Creuolle ; 4° Caroline, mariée en 1827 à Anatole Lambert, B[on] de Chamerolles ; 5° Honorine, chanoinesse, C[tesse] de l'ordre de Thérèse de Bavière, décédée le 6 déc. 1829 ; 6° Just-Adel-Eugène, C[te] de la Fare, né le 6 janv. 1812, décédé à Oznain le 11 janv. 1878, épousa le 7 fév. 1842 Esther Henry de Maupas, fille d'Auguste, V[te] de Maupas, et d'Aimée de Jugla d, dont : *a.* Régis,

né le 31 mai 1852, officier, se maria et n'eut pas d'enfants ; *b.* Christian, *c.* Eulalie-Bérangère, mariée le 23 fév. 1866 à Félix-Benjamin Lucas, ingénieur en chef ; *d.* Isabelle-Edmée, mariée le 21 déc. 1873 à Joseph-Auguste Fort, docteur-médecin ; *e.* Christine-Adolphine, mariée le 8 sept. 1875 à Paul-Charles Daugiers de Montaigu, ingénieur.

12. — **Fare** (Adolphe-Raymond-Abel, Mis de la), né le 9 janv. 1809 à Avignon, est décédé à Adon (Loiret) le 7 janv. 1871. Marié en juin 1841 à Marie-Charlotte-Clotilde de Nettancourt-Vaubecourt, fille de Jacques-Marie-Claude Mis de Nettancourt, et de Pauline-Ernestine de Beaufort, il en a eu : 1° Gaston-Joseph-Marie, Mis de la Fare, décédé sans postérité ; 2° Maurice-Anne-Gabriel, qui suit ; 3° Marie-Thérèse, née le 14 déc. 1844, a épousé le 1er juin 1871 Ernest de Viville, colonel d'infanterie ; 4° Paul-Gustave-Adolphe, Cte de la Fare, fut zouave pontifical en 1868 et capitaine des mobiles du Loiret en 1870. Il épousa le 6 oct. 1874 Marie-Valentine-Zénobie de Chergé, fille d'Auguste-André, et de Marie-Josèphe-Théodosie de Malafosse de Couffour, dont il a eu : *a.* Jeanne-Andrée-Marie, née le 23 nov. 1877 ; *b.* Marie-Thérèse, née à Poitiers le 10 sept. 1879.

5° Renée-Pauline-Marie, née le 15 juil. 1852, mariée le 1er déc. 1873 à Jules-Louis-François-Marie Fradin de Bélabre, sous-intendant militaire ; 6° Gabrielle-Marie-Jeanne, mariée le 28 avril 1874 à Georges-François-Marie Huon Cte de Kermadec ; 7° Jeanne-Marie-Henriette, qui épousa le 16 juil. 1889 Paul Person de Champoly.

13. — **Fare** (Maurice-Anne-Gabriel, Mis de la), né à Paris le 26 nov. 1843, fut zouave pontifical en 1868 et capitaine des mobiles du Loiret en 1870. Il a épousé, le 3 août 1874, à St-Pol-de-Léon, Jeanne-Marie-Eugénie-Emilie Huon de Kermadec, fille de Casimir-Marie, et de Céleste-Sophie de Kermenguy, dont : 1° Armand-Just-Casimir-Marie, né le 16 mai 1875, à St-Pol-de-Léon ; 2° Josèphe-Marie-Paule, née le 19 mars 1877 ; 3° Henri-Georges-Marie, né le 9 avril 1879 ; 4° Jacques-Marie-Paul, né le 29 juil. 1881 ; 5° Marie-Ange-Jeanne, née le 2 oct. 1884.

**FARGE** (de la). — Famille du Bas-Poitou au xviie siècle. (V. Lafarge.)

**Farge** (Louis de la) doit hommage en 1633 pour la Blanchardière, psse de St-André-de-Mareuil. (Bibl. Nat. Marchegay, Nouv. acquisit. 5033.)

**Farge** (Mathias de la), sgr de la Lardière, habitant St-André-sur-Mareuil en Bas-Poitou, ne fut pas maintenu noble en 1667. (A. H. P. 23.)

**FARGES** (de). — Famille noble originaire des confins du Limousin et du Poitou. On trouve quelques notes sur elle dans le Nobil. du Limousin.

*Blason.* — Une famille de ce nom, qui a subsisté plusieurs siècles en Bourbonnais et qui pourrait avoir la même origine, portait : « d'argent au lion de gueules ». En Dauphiné : « de gueules au lion d'argent ».

**Farges** (Bertrand de), prieur de Ste-Radegonde de Poitiers, fit accord avec le chapitre en 1318. (Arch. Vien. G. 1344.)

**Farges** (Géraud de) était chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers dès 1371. (M. A. O. 1852, 44.) Il est en procès en 1404 au sujet d'un pré. (Arch. Vien. St-Cyprien, 43.) En mourant il fit divers legs à St-Hilaire, où il fonda une chapellenie.

**FARGÈS.** — Famille du Beaujolais (V. Dict. noblesse).

*Blason* : D'or à un if de sinople.

**Fargès** (Claude de), Ec., sgr des Touches (Bouneuil-Matours, Vien.), fut parrain à Moutamisé le 22 oct. 1659. (Reg.) Son nom est écrit *Fargis.*

**Fargès** (Marie-Andrée de), fille cadette du sgr de Palisy, Monfermeil, épousa le 8 fév. 1720 Henri de Baudéan, Mis de Parabère.

**FARIN.** — Famille noble de l'Angoumois, éteinte au xviie siècle. Elle possédait le fief de Domezac, près Ruffec, passé par alliance aux Desmier de Chenon. Elle était originaire de Normandie, d'après une généalogie des Desmier. (Arch. Char. E.)

*Blason* : D'or à 3 griffes ? (sans doute serres) d'aigle de sable.

**Farin** (Jean de), Ec., sgr de Boutigny, marié vers 1550 à Madeleine de Gariangar ? en eut au moins :

**Farin** (Louis de), Ec., sgr de Domezac, épousa vers 1580 Marie Le Filleul, dont il eut au moins : 1° Elisabeth, mariée le 22 sept. 1616 (Boutaud, not. à St-Gourson) à Antoine Desmier, Ec., sgr de Coulgens (Preuves St-Cyr, 1697. Cab titres, n° 297) ; 2° Marie, qui épousa à Domezac, le 19 sept. 1623, Jean de Couhé, Ec., sgr de la Tousche.

**FARON.** — Famille que nous croyons étrangère au Poitou, mais qui y posséda des charges au xvie siècle. On trouve son nom écrit Pharon ; nous avons peu de renseignements sur elle.

*Blason* : d'or au sautoir raccourci de sinople. (Bibl. Nat. Pièc. orig. Dos. 25334.)

1. — **Faron** (Louis), Ec., sgr des Rochilles (le Vigean, Vien.), garennier du Roi notre sire pour la garenne de Poitiers, donne reçu à François Pain, receveur ordinaire du Poitou, pour ses gages, le 4 nov. 1538. Il était également garennier de la garenne de Niort et donna reçu au même pour ses gages le 8 juil. 1541. En 1535 il est également qualifié de sommelier du Roi. Dans son testament daté du 13 août 1559, il se dit originaire du diocèse de Sens. (Arch. Vien. G² 166.) Il avait épousé Catherine Audebert, dont il eut : 1° Jeanne, mariée le 9 sept. 1535 (Barbade, not. au Vigean) à Jean du Breuil-Hélion, Ec., sgr de Lavau ; 2° Madeleine, qui épousa le 7 juin 1545 (Legean et Brun, not. au Vigean) Gauthier du Breuil-Hélion, Ec., sgr de Combes. Le 7 janv. 1546, Louis Faron consentit à payer une certaine somme d'argent qu'il s'était engagé à donner par le contrat de mariage de sa fille Madeleine, pour éviter un procès entre les familles d'Alloue et du Breuil-Hélion (Gén. du Breuil-Hélion) ; 3° sans doute, René, qui suit.

2. — **Faron** (René), Ec., sgr des Rochilles, fut exempt de se rendre au ban des nobles de la Haute et Basse-Marche en 1557, parce qu'il était homme d'armes de la compagnie de M. de Sansac. (F.)

Il eut, sans doute, pour fille Marie, épouse de Etienne Autor, Sgr de Beauregard, qui fit un accord avec le prieur du Vigean le 15 janv. 1619. (Arch. Vien. G² 161.)

**FAROU** (de). — Famille noble et ancienne du Berry, qui est venue s'établir en Loudunais, puis en Bas-Poitou, et qui s'y est éteinte. On trouve à la Bibliothèque Nationale, dans les Dossiers bleus, t. 260, Dos. 6707, de nombreux renseignements sur cette famille.

*Blason* : d'azur à 3 têtes de lion d'or lampassées de gueules. (Dossiers Bleus, t. 260, Dos. 6707.) D'Hozier dit les têtes de lion d'or arrachées de gueules. (St-Cyr. Borstel.)

On trouve en Berry SYLVAIN de Farou, Ec., sgr de Valières, marié à Marie-Anne DE FAROU, dont la fille, MARIE, épousa le 4 juin 1668 (not. à Saucerre) Jean du Mesnil-Simon, Ec., sgr de Trouillet.

1. — **Farou** (Denis de), Ec., sgr du Couet en Berry, épousa vers 1540 Aimée DE LÉAUVILLE, dont il eut CLAUDE, qui suit.

2. — **Farou** (Claude de), Ec., sgr de Couet et de Sammarçolles (Vien.), se maria, vers 1570, à Françoise DES AUBUS, veuve de François Odard, Bon de Cursay, et de Celse de Travers, Ec., et fille de Jean, Ec., sgr de Talevoye, et de Jeanne Le Breton. Françoise lui apporta la terre de Sammarçolles qu'elle avait reçue en don de son premier mari. Séparée de biens, elle eut un procès le 21 juin 1581 avec le prieur de N.-D. du Château de Loudun. (Arch. Vien., reg. 45, fº 312.) Claude eut de ce mariage ISAAC, qui suit.

3. — **Farou** (Isaac de), Ec., sgr de Couet, Sammarçolles, de la Grange, et des Brosses-Paradis, commandant du château de Talmond en 1628, épousa vers 1600 Elisabeth MARTIN, fille de Nicolas, sgr de la Grange et des Brosses-Paradis, et de Marguerite Rousseau de la Guillotière. Le 16 sept. 1610, il rendit hommage du fief de la Grange au sgr de la Flocellière, et étant veuf il rendit le même hommage, le 23 juin 1631, au même sgr comme père et loyal administrateur de Jacques, son fils aîné. Il était décédé avant le 27 avril 1644, ayant eu pour enfants : 1º JACQUES, qui suit ; 2º ISAÏE, sgr de Lanrue ? mort au siège de Cossi, à la veille d'être nommé maréchal de camp ; 3º LOUISE, mariée vers 1640 à Georges de Cordouan, Chev., sgr de St-Cyr, gouverneur de Thouars, et décédée le 5 août 1669 ; 4º MARIE, qui épousa le 22 nov. 1628 Pierre de Canaye, Ec., sgr de Grandfond, des Roches-Rabaste et Palnau ; 5º HENRIETTE, sans alliance ; 6º CHARLOTTE, mariée d'abord, le 31 mai 1651 (Alexandre, not. à Sammarçolles), à Adolphe de Borstel, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, puis à Joseph Lebrun, Chev., sgr de la Brosse, gouverneur des ville et château de Thouars ; 7º ELISABETH, épousa le 19 sept. 1679 (Chevalier, not. à Loudun) Louis Rogier, Chev., sgr d'Irais. Devenue veuve, elle fut maintenue noble le 11 mars 1699 par M. de Maupeou.

4. — **Farou** (Jacques de), Chev., sgr de Sammarçolles, les Brosses-Paradis, la Grange, etc., gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, rendit hommage au sgr de la Flocellière, le 27 avril 1644, des fiefs qui relevaient de cette terre. Il fut maintenu noble par M. Voisin de la Noiraye, intendant de Touraine, le 10 juil. 1667, et avait épousé Dina MALHERBE, dont il n'eut point de postérité.

**FAROU.** — Une famille de ce nom, différente de celle qui précède, habitait aux XVIIe et XVIIIe siècles les environs de Faye-la-Vineuse, Vendeuvre, etc. Ses membres étaient pour la plupart des cultivateurs ; quelques-uns furent notaires, sergents, etc.

**FAROUARD ou FAROARD.** — Famille d'origine étrangère au Poitou, qui habitait Poitiers au XVIIIe siècle.

*Blason.* — Dans l'Armorial de 1700, on trouve à Paris un Farouard portant : « de gueules à une. . . . ? posée en fasce, accompagnée en chef d'un lion passant de même et en pointe de 3 cannettes d'argent ».

**Farouard** (Jean) était directeur des domaines à Poitiers en 1723. Il épousa Elisabeth-Félicité-Marguerite COUTURIER, dont il eut au moins ELISABETH, mariée le 29 nov. 1723 (St-Paul de Poitiers) à Mathieu Gaultron de la Baste. Il signait FAROARD.

**FAROUAU.** — Famille noble dont un membre était chevalier de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem au XIVe siècle.

*Blason* : de..... à la bande de..., et un croissant en chef.... (Sceau de 1398. Arch. Vien. H3 722, Mauléon.)

**Farouau** (Guillaume), chevalier de St-Jean, était commandeur de Clisson et de Ste-Gemme en 1395, et lieutenant du prieur d'Aquitaine le 19 juin 1398, lorsqu'il ratifia un bail à rente de terres dépendant de la commanderie de Mauléon. Son sceau porte : *S. F. G. Faruau.*

**FAROUAUD (DE LA BARRE).** — Famille du Châtellerandais, qui habita Richelieu et Dienné au XVIIe siècle, etc. On trouve ce nom écrit FARROUAULT, FARROUAU, etc.

**Farouault** (Louis), sr de la Fontaine, possédait des domaines à Fleuré (Vien.) en 1617, comme donataire de sa femme Catherine FAULQUES (Arch. Vien. G. 681), fille de Antoine, avocat au Présidial de Poitiers, et de Jeanne Nau.

**Farrouau** (Louis), sr de la Fontaine, marié à Louise BRAGERON, eut entre autres enfants : 1º PIERRE, né à Poitiers le 14 mai 1612 (St-Cybard), qui eut pour parrain Pierre Acquet, avocat ; 2º LOUISE, bapt. à St-Cybard le 14 juil. 1613, eut pour marraine ANNE Farouault ; 3º LOUIS, né à Lavoux (Vien.) le 13 fév. 1615, eut pour parrains Pierre Esvet, sr de la Gallicherie, chanoine de Poitiers, et Pierre de Villeret, verdier de la forêt de Moulière.

**Farouaud** (Jean), sgr de la Barre, avocat à Richelieu, vivait vers 1650.

**Farouau** (Jacques), prêtre, est cité en 1689 dans les registres de Ternay (Vien.).

1. — **Farouaud** (François), sr de la Fresnaye et de la Barre, fut inhumé à Dienné le 24 juin 1614. Marié à Florence MARCHAND, il eut entre autres enfants : 1º ANDRÉ, qui suit ; 2º LAURENT, né le 15 août 1614.

2. — **Farouaud** (André), sr de la Barre, né à Dienné le 16 janv. 1613, eut pour parrain André Tiraqueau, Ec., sgr de Puybuzin. En 1624 il avait pour curateur Pierre Baudy, marchand à Châtellerault. Il décéda à Dienné le 5 mai 1665. Marié vers 1640 à Marguerite PAREAU, ou PARDON ? décédée à Dienné le 11 mars 1668, il en eut au moins : 1º MARGUERITE, qui épousa Me Jacques Sandilleau ; 2º GILBERT, baptisé le 29 août 1649, à Dienné.

**FAROUIL**, souvent écrit **FARROUIL (DE).** — Une branche de cette famille vint de la Normandie ? s'établir en Loudunais vers le milieu du XVIIe siècle. Le dernier représentant est décédé en 1837. Les renseignements qui suivent sont extraits de notre cabinet.

*Blason* : d'azur à la fasce d'argent chargée de 3 coquilles de sable, accompagnée de 3 pattes d'aigle d'or, la serre en bas. (Sceau.) L'Armorial de Rouen en 1898 dit : 3 pattes de lion. (Rietstap.) Par erreur, l'Armorial de Touraine dit : de gueules à 3 étoiles d'argent. C'est un blason de fantaisie donné d'office par l'Armorial de 1700.

1. — **Farouil** (Jacques de), Ec., décédé à Loudun le 22 mai 1682, avait épousé au même lieu, vers 1665, Marie-Elisabeth Roy, fille de Jean ou Louis, et de Jeanne Denys, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Jacques, inscrit d'office à l'Armorial de Loudun en 1700.

2. — **Farouil** (Nicolas Ier de), Ec., sgr des Forges (Vézières, Vien.), la Grande-Maison de Vézières, Malaquais (Chalais, Vien.), né le 25 août 1667, épousa le 21 août 1704 Marie-Gilberte Le Riche des Dormans, fille, croyons-nous, de Charles, Chev., sgr des Dormans, et de Gilberte Le Jumeau, et mourut à Loudun le 18 mai 1733, laissant : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Elisabeth, femme de Nicolas Patrix, Chev., sgr de Verrières, marraine à Noeil-sur-Dive le 18 nov. 1743, et veuve en 1789.

3. — **Farouil** (Nicolas II de), Chev., sgr des Forges, St-Citroine (Vézières, Vien.), les Noyers (Vézières, Vien.), etc., épousa le 18 avril 1752 Marie-Anne Lefebvre de Charrière, fille de Jean-François, sgr de Charrière (Le Bouchet, Vien.), lieut. général civil du bailliage de Loudun, et de Marie-Anne de Villiers. Il assista le 3 juil. 1780, comme oncle maternel de la future, à cause de sa femme, au mariage de François-Paul de Fouchier, Chev., sgr de Pontmoreau, avec Marie-Angélique-Adélaïde Lemaignan. Lui et sa femme furent parrain et marraine de la cloche de St-Citroine, le 4 juil. 1786. Le 6 sept. de la même année, Nicolas fut inhumé à St-Citroine, ayant eu six enfants, qui sont : 1° Marie-Anne, 2° Marie-Elisabeth-Charlotte, qui toutes les deux assistèrent, comme cousines germaines maternelles de la future, au mariage du 3 juil. 1780 ; 3° Marie-Gilberte-Charlotte, née le 5 déc. 1757, baptisée à St-Pierre du Marché de Loudun le 25 sept. 1758, et décédée en 1837, étant la dernière de son nom. Elle testa le 12 fév. 1831 et le 30 mai 1836 (Arch. Vien. E² 93) ; 4° Alexandre, lieutenant de vaisseau, a émigré, fit partie du corps de la marine royale dans l'armée des Princes et mourut pendant l'émigration ; 5° N...., dit le Chevalier, officier de la marine royale, a fait la campagne des Princes dans ce corps avec son frère aîné, et comme lui est mort à l'étranger ; 6° Jean-Edouard, qui suit.

4. — **Farouil** (Jean-Edouard de), Chev., sgr de Forges, St-Citroine, assista en 1789 à la réunion de la noblesse de Loudun. Il a dû épouser (peut-être en 2es noces), le 13 mai 1816, Victoire-Dominique de Vareille de Roche, et décéda au château des Forges le 14 mai 1836, sans postérité.

## FARROUIL ou FARROUILH. —

Famille qui habitait le Bordelais au XVIIe siècle. Elle se croyait originaire d'Angleterre ou de Normandie.

*Blason.* — D'après des notes, le même que celui des de Farrouil.

**Farrouilh** (Susanne-Victoire), fille de Louis, armateur à Bordeaux, et de Anne Lartigaud, épousa le 13 oct. 1778, à Izeures près Moulins (Allier), Joseph-Emmanuel-Auguste-François Cte de Lambertie, Chev., sgr de St-Martin-Lars. La Ctesse de Lambertie figure comme marraine dans les registres de St-Martin-Lars, Payroux, etc. Ayant émigré en 1792, elle suivit son mari en Allemagne, et mourut à Maëstricht, le 29 déc. 1793. (Arch. Vien. E² 236.)

## FARSI ou FARSIT. —

Famille ancienne du Bas-Poitou, éteinte depuis plusieurs siècles.

**Farsit** (Pierre), possesseur de la terre et de l'étang de la Brédurière, fit anoblir cette terre en 1214 par Hugues, abbé de Luçon. (Du Tressay, Ev. de Luçon, t. Ier.)

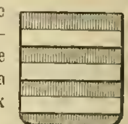
**Farsi** (Renaut) reçut un aveu en 1217 de Hugues de Bessay, Chev. (Gén. de Bessay.)

**Farsi** (Henri) épousa par contrat passé « soubs la cour du doyen de Mareuil en garantie de vérité, l'an de l'Incarnation de Jésus-Christ 1254 ». Audéarde de Bessay, fille de Hugues, et de Alix de Lezignem. (Id.)

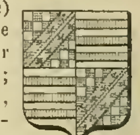
## FAU (du), —

Famille que l'on croit originaire de Bretagne, qui, au XVe siècle, vint s'établir en Touraine, et dont un membre fut évêque de Luçon.

*Blason* : de gueules à 3 fasces d'argent, ou d'argent à 3 fasces de gueules. L'évêque de Luçon portait écartelé aux 1er et 4, échiqueté d'or et de sable, à la barre d'azur fleurdelysée d'or, chargée d'un filet de gueules (Bourbon, bâtard), aux 2e et 3e du Fau.



**Fau** (Jean du), Chev., sgr de Bray ou le Fau (aujourd'hui appelé Reignac), près Loches, maître d'hôtel du Roi, épousa en 1472 Jeanne (bâtarde) de Bourbon, fille de Charles Ier, duc de Bourbon, qui la reconnut et la fit légitimer par le Roi. Il en eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à Pierre Lermite, Ec., sgr de Beauvais ; 3° Lancelot dit Ladislas, chanoine de Luçon, protonotaire apostolique et président aux enquêtes du Parlement de Bordeaux, nommé évêque de Luçon en 1514. Le roi François Ier, par l'entremise de l'archevêque de Bourges, voulut lui substituer Philibert de Guiche, mais le Chapitre l'emporta, et Lancelot du Fau fut maintenu à l'évêché de Luçon. Prêtre aussi distingué par sa piété que par ses talents, dit M. l'abbé du Tressay, à qui nous empruntons ces détails, Lancelot s'occupa, comme évêque, avec sollicitude de son diocèse et fit divers règlements : les uns pour tracer des limites de plus en plus précises aux droits de l'évêque et à ceux du Chapitre ; d'autres pour assurer le bon ordre dans les cérémonies de l'Église. Il rendit le 4 oct. 1517 une déclaration au Roi pour faire connaître les revenus et les charges de l'Église de Luçon. Il coopéra à la construction des cloîtres de l'évêché et fit placer comme souvenir ses armoiries sur le mur extérieur de cet édifice. Sentant sa fin prochaine, il fit son testament le 23 avril 1522, par lequel il fonde 12 anniversaires dans sa cathédrale, et pour cela il lègue au chapitre la moitié de la seigneurie de St-Jean-de-Beugné et fait plusieurs autres legs. Il mourut le 13 mai 1523 et fut, suivant sa volonté, inhumé dans le chœur de son église cathédrale, sous une tombe de cuivre. C'est par erreur que le Gallia christ. le dit fils de Louis, il ne pouvait être que son frère, étant né vers 1475.



**Fau** (Louis du), Chev., sgr du Fau, épousa Antoinette de Menou, dont il eut au moins : 1° Hardouin, qui suit ; 2° Françoise, mariée à Antoine Fumée, sgr de Blandé, conseiller au Parlement.

**Fau** (Hardouin du), Ec., sgr de Fau, épousa Anne de Marafin, remariée ensuite à Pierre Conigam, Chev., sgr de Cangé, dont il eut au moins Hardouin, qui suit.

**Fau** (Hardouin du), Chev., sgr de la Brosse, marié à Bertrande du Puy, De de Raigneux, qui se remaria à Philibert Taveau, Chev., sgr de Morthemer, en eut au moins Marthe, mariée vers 1580 à Alexandre Gillier, Ec., sgr de Doussay. (Gén. Gillier.)

**FAUBERT.** — Famille noble très ancienne, originaire de Paizay-Naudouin (Charente), sur les limites du Poitou et de l'Augoumois. Une branche a possédé la sgrie de la Vergne en Secondigny aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles. On trouve ce fief appelé parfois la Vergne-Faubert. La généalogie qui suit a été dressée d'après le Nobiliaire du Limousin, les notes de d'Hozier et celles conservées dans notre cabinet. Dans le recueil de Dom Fonteneau (23), on trouve quelques pièces tirées du château d'Oyer (Oyer, Bioussac, Char.).

*Blason* : d'argent à 3 fasces de gueules (Bibl. Nat. Pièc. orig.), ou fascé d'argent et de gueules. (Id. et Nob. Limousin.)

**Faubert** (Aimery), valet, de la p<sup>sse</sup> de Theil-Rabier (Charente), possédait des terres dans cette paroisse en 1281, comme il est prouvé par une vente du mois d'août de cette année, faite par Audouin Fraigneau à Girebert de Cohec. (Chart. de Loubigné, D.-S.)

**Faubert** (Héliot) est témoin d'une transaction du 13 août 1329 entre le prieur de Coutures-d'Argenson (D.-S.) et le sgr de la Foye (Coutures-d'Argenson), au sujet des redevances que devait cette sgrie audit prieuré. (Orig.)

**Faubert** (Audran), valet, s<sup>r</sup> de Richehene? reçoit, le lundi avant la Purification 1391, de Guillaume Arembert, recteur de l'église de Javarzay (Chef-Boutonne, D.-S.), une donation de 2 boisseaux de froment, mesure de Ruffec, et 6 deniers de rente perpétuelle, etc. (Chart. de Loubigné.)

**Faubert** (Jean), Ec., chapelain d'une chapelle desservie dans l'église de Fontenilles (D.-S.), abandonne ce bénéfice en 1695. (F.)

### § I<sup>er</sup>. — Branche des DEFFENDS.

**Faubert** (N...), sgr des Deffends (Paizay-Naudouin, Char.), qui vivait au commencement du xiii<sup>e</sup> siècle, eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Giraud ou Gérard, prêtre, inhumé dans le cimetière de Paizay-Naudouin, d'après le testament de son neveu, en 1312.

**Faubert** (Pierre), Ec., sgr des Deffends, marié vers 1250, eut au moins Pierre, qui suit. Il achète pour lui et ses enfants, moyennant 40 sols de monnaie courante, de Pierre Fraigneau, d'Agnès, sa femme, et de plusieurs autres habitants de Theil-Rabier, en mars 1264, tout ce qu'ils possédaient dans cette paroisse. (Chart. de Loubigné.) Le 29 janv. 1275, Julienne de Villefagnan, veuve de Josselin Gasquet et épouse d'Yvon, lui fit une donation, ainsi qu'aux siens, pour les services qu'il lui avait rendus. (D. F. 23.)

**Faubert** (Pierre), valet, sgr des Deffends, rendit hommage, le lundi avant la S<sup>t</sup>-Luc 1293, à Mathieu de Guytard, valet, sgr de Bressay, pour son fief dit du Mas de Montigné, p<sup>sse</sup> de Theil-Rabier. (Chart. de Loubigné.) Il testa le 4 sept. 1312, faisant de nombreux legs à diverses églises. Il raconte qu'il fut prisonnier du Roi de France pendant cinq ans, à St-Maixent et à Niort, et se plaint que son fils aîné l'ait laissé sans secours. Il demande ensuite à être enterré dans le cimetière de Paizay-Naudoin, entre feu son père et sa femme Pétronille, près de son oncle Giraud, et institue ses enfants comme ses héritiers. (D. F. 23.) Il épousa 2 fois deux femmes appelées Pétronille et eut de la première : 1° Guillaume, qui est celui, croyons-nous, qui servit comme écuyer dans la compagnie du comte de Comminges en 1369 ; 2° André, donataire avec son frère cadet du fief des Deffends, était clerc et paroissien de Villefagnan (*Valle lutosa*) en 1332, lorsqu'il fit hommage du fief de la Font à Villefagnan (Arch. Vien. G. 123) ; 3° Jean, vivant en 1312. (On ne sait pas lequel de ces fils a continué la descendance.)

La filiation suivie commence seulement à :

1. — **Faubert** (Pierre), Chev., sgr des Deffends, rend aveu le 3<sup>e</sup> jour après l'Assomption 1387, à cause de sa femme. (Arch. Vien. G. 789, Courcôme), et est cité dans le Grand-Gauthier comme témoin dans un acte du 27 sept. 1409 qui intéressait les religieux de Nanteuil (Char.). Il épousa Isabelle ou Bellote de la Leigne, fille de N... et de N... Papot (id. G. 789), et en eut au moins Jean, qui suit.

2. — **Faubert** (Jean), Ec., sgr des Deffends, fit un bail au nom de sa mère le 13 avril 1395, et transigea à cause d'elle le 14 janv. 1403, comme héritière des Papot. Il a dû se marier vers 1400 et eut au moins pour enfant Jean, qui suit.

3. — **Faubert** (Jean), Ec., sgr des Deffends, servit le Roi dans diverses compagnies et obtint des lettres de rémission pour faits de guerre en 1446. Il épousa d'abord, vers 1430, Jeanne de Chabanais, fille de Jean, Chev., sgr de Comporté, et de Marguerite Chauvet, puis en 1451 Jeanne Mouraud, veuve de Jean Barret (qui se remaria en 3<sup>es</sup> noces en 1457 à Jean de Frendebœuf), fille de Simon, échevin de Poitiers. (Arch. Char. E. 642.) Il eut du 1<sup>er</sup> lit : 1° Pierre, qui suit; 2° Marguerite, 3° Perrette, 4° Jean.

4. — **Faubert** (Pierre), Ec., sgr des Deffends, Bruz (ou Brux, Vien.,) la Touche-Vivien (Chaunay, Vien.), fit aveu de la Touche en 1459 au château de Couhé. En 1446 il était en procès au Parlement de Paris avec ses frère et sœurs au sujet du partage des biens de leurs parents. (Arch. Char. E. 198.) Il décéda en 1463, car sa veuve fit alors aveu à l'abbé de Nouaillé pour le fief de Puyroy (Brux, Vien.). Elle partageait noblement le 10 mars 1477, avec ses enfants et autres héritiers, les successions de Jean et de Jeanne de Chabanais. Pierre avait épousé Antoinette de la Vergne et en eut : 1° Guy, qui suit ; 2° Jacques, Ec., qui assistait au partage de 1477.

5. — **Fabert** (Guy), Chev., sgr de la Vergne (Secondigny, D.-S.), d'Oyer (Bioussac, Char.) et des Deffends, servit dans les compagnies d'ordonnance du Roi en 1500 et arrenta des terres à Simon Maupetit le 4 janv. 1517. Le 9 juin 1524, il échangea avec Marie Corgnol, veuve de Guyot Brun, Ec., sgr de la Forêt, le fief de la Barre au Pliboux (D.-S.) pour celui de la Forêt. (Livre des Fiefs.) Il épousa vers 1500 Jeanne de la Chambre, fille de Nicole, Ec., sgr de la Jarrie-Audouin, et de Perrette Ravard, et en eut : 1° Guy, qui suit ; 2° Jacques, Ec., sgr d'Oyer, Rochemeau, vendit la Touche-Bouchereau en 1541 et fut témoin en 1553, étant âgé de 44 ans, dans l'enquête pour les preuves de Malte de Jean de Bourdeille. Il épousa Gabrielle de Salignac, veuve de François de Peipaille et fille de Bertrand, Chev., sgr de Rochemeau. Le 13 juil. 1539, il partageait avec son frère la succession de ses père et mère, donnait quittance le 25 mars 1540 à Bertrand Estourneau, Ec., sgr de Chantrezac, et assistait avec sa femme au mariage de sa nièce Anne avec Antoine de la Tour en 1550. Il ne paraît pas avoir eu d'enfants ; 3° Louise, mariée à Pierre Foucauld, qui vendit un tiers de la Touche en 1541.

6. — **Faubert** (Guy), Chev., sgr de la Vergne, d'Oyer, Bruz, fit partie, lui aussi, d'une compagnie d'ordonnance du Roi en 1530 et partagea avec son frère en

1539. Le 7 août 1530 (Guinguaud, not. à Taillebourg) il épousa, au château de St-Martin-de-la-Coudre, Claire Bouchard d'Aubeterre, fille de feu François, Chev., sgr de St-Martin-de-la-Coudre, et de N... Goumard. (D. F. 23.) Lui et son frère furent condamnés par les Grands Jours de Poitiers, le 26 oct. 1531, à être décapités, et, de plus, ils durent payer 4.000 l. d'amende envers le Roi et fonder une chapelle en l'église où était inhumé François Grignon, Ec., sgr de la Maynardière, qu'ils avaient tué. Guy eut pour enfants : 1° Guichard, qui suit ; 2° Marguerite, qui est citée dans le partage du 22 nov. 1604 entre Jacques Faubert et ses frères et sœurs, enfants de son frère Guichard (D. F. 23) ; 3° sans doute, N..., épouse de Gaspard Acton, Ec., sgr de Limons ; 4° Anne, mariée le 28 janv. 1550 (Sahlon, not. à Rochemeau) à Antoine de la Tour, Ec., sgr de Gorce (Hte-Vien.) et de Couturette (St-Martin-d'Entraigne, D.-S.), qui devait être décédé en 1577, car, à cette date, Anne offre de contribuer comme De de la Gorce, selon son revenu qu'elle évalue à 40 l., au ban de la noblesse de la Basse-Marche. Elle reçut en dot 2.000 l., moyennant quoi elle renonça à la succession de ses père et mère au profit de son frère.

7. — **Faubert** (Guichard), Chev., sgr de la Vergne, des Deffends, du Petit-Maillé (Villefollet, D.-S.), fit partie, lui aussi, comme son père et son aïeul, des compagnies d'ordonnance du Roi. Il reçut hommage le 18 mars 1555 de Jacques des Francs, Ec., sgr de la Bretonnière, et le 25 juin 1557 Sylvestre des Francs, Ec., sgr de la Bretonnière, lui rendit un dénombrement pour la grande dîme de St-Aubin-du-Cloud (D.-S.). Cette même année, il fut exempté du ban des nobles du Poitou, parce qu'il était archer du sgr de Burie. Il vendit le 25 mai 1573 le fief de Maillé à Antoine de Crumes, et donna quittance le 23 nov. 1577 à Marie Goulard, veuve dudit Antoine. Marié le 1er juil. 1566 à Jeanne des Montils, fille de Jean, Ec., sgr de la Brossardière, et de Anne de Lisle, il en eut plusieurs enfants, dont trois étaient en 1604 représentés par Gaspard Acton, Ec., sgr d'Ozé, leur fondé de procuration. (D. F. 23.) Ces enfants étaient : 1° Jacques, qui suit ; 2° Pierre, Ec., sgr d'Oyer, qui est cité dans un acte du 22 sept. 1611 avec René Guerraud, Ec., sgr de St-Florent ; 3° Claire, 4° Susanne, 5° autre Pierre, Ec., sgr des Deffends, qui était en Allemagne en 1604 ; 6° Isaac, rapporté au § II ; 7° Jeanne.

8. — **Faubert** (Jacques), Ec., sgr de la Vergne, partagea avec ses frères et sœurs le 22 nov. 1604. Dans cet acte où il est qualifié haut et puissant sgr, il est dit avoir eu pour sa part la Vergne, la Brossardière près Taillebourg et les Deffends. Il épousa Jeanne de Champelais, fille de François, Ec., sgr du Cerveau, et de Jeanne de Beaumont, et était décédé avant le 20 oct. 1606, date où sa veuve se remarie à Daniel Bermondet, Ec., sgr d'Oradour-sur-Vayre. Nous ignorons s'il a laissé postérité.

### § II. — Branche d'OYER.

8. — **Faubert** (Isaac), Ec., sgr d'Oyer, la Barretière (près Secondigny, D.-S.), fils puîné de Guichard, et de Jeanne des Montils (7e deg., § Ier), épousa d'abord, le 20 juil. 1610, Madeleine des Francs, fille de René, Ec., sgr de la Braudière, et de Renée de la Cour, puis le 10 déc. 1624, Jeanne de Montbolant, qui fut nommée tutrice de ses enfants le 4 déc. 1631. Du 1er lit il eut : 1° Pierre, et du second au moins 2° Jean, qui suit.

9. — **Faubert** (Jean), Ec., sgr d'Oyer, fut maintenu noble à Limoges en 1665-66 et vivait encore en 1698. Il avait épousé le 29 avril 1651 Jeanne de Villedon, dont il eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Louise, qui fut baptisée à Bioussac (Char.). Le rapport de l'archiviste qui mentionne ce baptême n'en indique pas la date.

10. — **Faubert** (Jacques), Ec., sgr d'Oyer, eut au moins pour enfants : 1° Angélique, 2° Louise, toutes deux héritières de feu Jacques, leur père. Le 7 janv. 1737, Louise, unique héritière de sa sœur Angélique, ratifie le bail de la maison et sgrie de la Cour d'Oyer ; 3° sans doute, N..., mariée à N..., Raymond, Ec., sgr de Villognon. (Arch. Char. E. 1643.)

**FAUCHER**. — Ce nom est commun à diverses familles. On le trouve souvent confondu avec celui de Foucher. (V. ce mot.)

**Faucher** (Olivier), qui était fermier dans la paroisse de Ste-Eanne, élection de St-Maixent, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « d'azur coupé d'argent à une faux d'or brochant sur le tout ».

**FAUCHER DE LA LIGERIE**. — Famille originaire du Périgord, qui est venue s'établir en Saintonge au XVIIIe siècle et a contracté des alliances avec plusieurs familles poitevines. La filiation qui suit a été établie d'après les preuves faites pour l'école militaire en 1773 (cab. titres) et M. de la Morinerie.



*Blason* : de gueules au faucheur (sauterelle) d'or posé en fasce.

### § Ier. — Branche aînée.

1. — **Faucher** (Isaac), Ec., sgr de Clonzeron (Champaigne, en Périgord), épousa le 2 mai 1598 Rebecca de Vaux, et eut pour second fils Hélie, qui suit.

2. — **Faucher** (Hélie), Ec., sgr de la Ligerie (Fontaines, en Périgord), marié le 23 nov. 1622 à Jeanne de Camain, fille de François, Ec., sgr de Courtezelles, mourut le 5 janv. 1667, à 65 ans, ayant eu :

3. — **Faucher** (Jean), Ec., sgr de la Ligerie, né vers 1637 et décédé le 22 mai 1697, avait épousé le 24 janv. 1663 Jeanne du Barry d'Ouradour, fille de Antoine, Chev., sgr de Puycheny (Champeaux), et de Jeanne de Lambertie, dont il eut 10 enfants, entre autres François, qui suit.

4. — **Faucher** (François), Ec., sgr de la Ligerie, capitaine au régiment du Saule, né le 7 mars 1666, épousa le 18 sept. 1698 Eléonore-Silenie de Terrasson, fille de Jean, Ec., sgr de la Faye, et de feu Eléonore de Fayard, et mourut en 1709, laissant entre autres enfants Jean, qui suit.

5. — **Faucher** (Jean), Ec., sgr de la Ligerie, Lacaux, Vauzelles, etc., naquit le 17 mai 1704 et mourut le 18 avril 1772. Il avait épousé le 6 fév. 1724 Julie Mercier d'Hautefaye, fille de Jean, Ec., sgr de Lusseray (D.-S.), et de Madeleine de Buatier, dont il eut : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Renée, née le 1er juil. 1727 ; 3° Marguerite, née le 12 fév. 1729 ; 4° Elisabeth, née le 18 sept. 1733 ; 5° Léonard, né le 20 nov. 1737.

6. — **Faucher** (Nicolas), Ec., sgr de la Ligerie, capitaine au régiment de Champagne, né le 18 mai 1726, épousa le 4 fév. 1755 Gabrielle-Julie Guinot, fille de Charles-Elie, Chev., sgr de Lujon (Jazenne, Char.-Inf.), et de feu Marie-Guillemette de Briçonnet, et en eut 15 enfants, parmi lesquels nous citerons : 1° Marguerite, née le 28 janv. 1760 et mariée le

8 oct. 1784 (Bironneau, not. à Saintes) à Louis Guinot de Soulignac, Chev., Bon de Moragne ; 2° PIERRE, Chev. de la Ligerie, né le 15 déc. 1661, entra au service en 1777 comme aspirant garde-marine et devint successivement garde de la marine (1778), enseigne (1780) et lieutenant de vaisseau en 1786. Il prit part avec ses divers grades au combat d'Ouessant, au siège de Grenade, et à plusieurs combats qui furent livrés en Amérique en 1782 et 1792. A cette époque il quitta la marine pour prendre du service dans l'armée de terre et fut nommé lieutenant-colonel d'infanterie le 5 janv. 1797. Il avait épousé en 1804 Angélique-Rosalie-Mélanie LE GARDEUR DE TILLY, fille de Armand, chef d'escadre, et de Jeanne-Rosalie de Montaigu, et mourut sans postérité en 1816 ; 3° JEAN, né le 19 janv. 1764, décédé à l'école militaire d'Effiat ; 4° PIERRE-OMER, jumeau du précédent, admis à l'école militaire de la Flèche en 1773 avec son frère Jean, en sortit pour entrer, comme cadet gentilhomme, au régiment de Blaisois en 1777, et parvint au grade de lieutenant au régiment de Provence-Infanterie. Emigré en 1791, il servit en Allemagne comme chef de section dans la compagnie de la noblesse de Saintonge, rentra en France en 1802 et fut nommé Chev. de St-Louis en 1815. Marié en 1803 à Marie-Claude-Amable-Ursule DE LUC, fille de Jacques-Marc, Cte de Luc, et de Geneviève de Malvin de Montazet, il en eut entre autres enfants PAUL-SIDRAC-ERNEST, né le 18 août 1808, qui épousa le 29 août 1838 Marie-Christine-Philippine-Amélie VERCHÈRE DE REFFYE, dont : *a*. MARIE-FERDINAND-LOYS, ou EUTROPE-PAUL-LOYS-FERDINAND, né à Saintes le 17 fév. 1846, capitaine de dragons en 1877 ; *b*. GENEVIÈVE-MADELEINE, mariée au Cte Philippe de Baldissera ; *c*. MARIE-ANNE-CHRISTINE, née en 1850 et mariée le 27 déc. 1886 à Marcel-Henri de Morineau, chef de bataillon au 93e de ligne et Chev. de la Légion d'honneur ; *d*. MARIE-BLANCHE-MARGUERITE, épouse de Paul Metré de Fontrémis.

5° ELISABETH, née le 4 juin 1765, épousa d'abord Ferdinand-Louis-Joseph de Vitry, officier d'artillerie, puis Anne-Joseph de Bonchamps, capitaine de frégate et Chev. de St-Louis ; 6° PAUL-SIDRAC, qui suit ; 7° ETIENNE-MARIE, rapporté après son frère, § II ; 8° CÉCILE-SÉRAPHINE-MARGUERITE, née le 12 déc. 1769 et reçue à St-Cyr le 20 mars 1780.

7. — **Faucher de la Ligerie** (Paul-Sidrac), né le 31 juil. 1767, fut inscrit en 1783 sur la liste des gentilshommes destinés pour servir en qualité de garde de la marine au département de Rochefort. Devenu major d'infanterie, il fut décoré de la croix de St-Louis. Emigré en 1791, il fit les campagnes de 1791 à 1801 dans l'armée de Condé et obtint un certificat pour s'être distingué en toutes occasions par son zèle et son courage. Il avait épousé le 5 nov. 1812 Françoise-Bénigne MALLAT DE LA BERTINIÈRE, fille de Jacques, et de Marguerite-Françoise-Louis Mossion de Lagontrie ; il en eut LOUIS-CHARLES, qui suit.

8. — **Faucher de la Ligerie** (Louis-Charles), né le 25 août 1813, épousa le 12 janv. 1836 Marie-Mélanie TURPIN DE JOUHÉ, fille d'Hippolyte-Charles, et de Julie-Elisabeth-Constance-Céleste Turpin de Jouhé, d'où : 1° MARIE-FRANÇOISE-NOÉMIE, née le 17 janv. 1837 ; 2° AGATHE-EUSTELLE-PHILOMÈNE-MARIE, née le 5 fév. 1838 ; 3° MARC-ERNEST-LOUIS, né le 11 oct. 1845.

### § II. — BRANCHE CADETTE.

7. — **Faucher de la Ligerie** (Etienne-Marie), fils puîné de Nicolas, et de Gabrielle-Julie-Guinot (6e deg., § Ier), né le 8 oct. 1768, entra au service comme chasseur noble et fit les campagnes de 1792 et 1793 jusqu'au licenciement de son régiment. Il fut promu au grade de capitaine d'infanterie et nommé Chev. de St-Louis en 1815. Le 5 sept. 1803, il épousa Marie-Catherine VASSELOT DE LA CHESNAYE, fille de feu André, et de Claire de Lanneau, et en eut : 1° PIERRE-NICOLAS-ALPHONSE, qui suit ; 2° MARIE-ALEXANDRINE-ELISABETH, née en 1804 et mariée à César-Adrien de Tizon.

8. — **Faucher de la Ligerie** (Pierre-Nicolas-Alphonse), né le 14 mai 1806, épousa en 1841 Hippolyte-Antoinette BONNAUD DE MONGAUGÉ, fille de Pierre, et de Félicité de Cumont. Leurs enfants furent : 1° PAUL-ERNEST, 2° LOUIS-EWALD, officier de marine ; 3° MARIE-EDOUARD, médecin de la marine. (Bul. Saintonge. 7.)

**FAUCHERON**. — On trouve ce nom en Bas-Poitou. (V. FAUGERON.)

**Faucheron** (Claude), greffier des rôles de la paroisse St-Martin-des-Noyers, élection de Fontenay, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « d'argent à 3 piques de gueules, ferrées d'or ».

**FAUCHET**. — Ce nom se trouve commun à diverses familles.

**Fauchet** (Géraud), peut-être clerc, fut témoin d'une donation à la Maison-Dieu de Montmorillon par Geoffroy de Bridiers, sgr du Breuil-d'Oradour. (Latin, 17049, f° 598.)

**FAUCILLE** (DE LA). — Famille noble du Maine et de l'Anjou, qui pendant plusieurs siècles posséda le fief de la Faucille (l'Hôtellerie-de-Flée, près Segré, Maine-et-Loire). Nous la mentionnons seulement à cause d'alliances avec des familles poitevines.

*Blason* : d'azur à une bande d'argent entre 2 cotices d'or, et 6 losanges d'or, posés en orle (Manuscrits, fonds français 2264, f° 18) ou la bande d'or, le reste d'argent.

**Faucille** (Guyon de la), Ec., reçut le 30 mai 1407 un aveu d'héritages situés dans les paroisses de Bilazay, Oyron, etc., à cause de sa femme Marie RUSSÈRE ? ou RUFFIÈRE ? (Chart. de Thouars.)

**Faucille** (Antoinette de la) épousa d'abord François Cartier, Ec., sgr de Vernettes ; puis le 2 juil. 1581, au temple de Loudun, Jean des Roches, Ec., sgr dudit lieu. (Arch. Vien. E6.)

**FAUCONNEAU**. — Famille du Berry, dont les représentants habitaient Châteauroux au XIXe siècle. On trouve quelques documents sur elle aux archives de l'Indre (E. 212).

**Fauconneau** (Antoine), prêtre, était commandeur de St-Auprien (Lignac, Indre) en 1581. (A. Vienne, H3 267.)

**Fauconneau** (Mathurin), sr du Fresne (Nuret), possédait des rentes à Chitray, près St-Gaultier, en 1789. (Dict. Indre.)

**Fauconneau** (Pierre), sr du Fresne, fief d'Argier, la Rocherolle (Tendu, Indre) ou le Terdre (Chitray), acquit un domaine au XVIIIe siècle.

**Fauconneau du Fresne** ( . . . ) épousa vers 1830 N... FAULCON DE MARIGNY, fille de Jacques, et de Angélique Michelot.

**Fauconneau du Fresne** ( . . . ) était conseiller à la Cour de cassation en 1865.

**FAUCONNIER**. — Il y a eu plusieurs familles de ce nom. (V. Faulconnier.)

**Fauconnier** (Guillaume), prêtre, agissant comme procureur de l'abbesse de Ste-Croix de Poitiers, donna quittance le 22 mai 1428. (Arch. la Barre.)

**Fauconnier** (Pierre), chanoine hebdomadier de la cathédrale de Poitiers, fonda, vers 1565, la messe dite des Cinq-Plaies, célébrée chaque vendredi. (Pouillé.)

**FAUDRY**. — Ce nom paraît avoir été commun à plusieurs familles. (V. Faudry.)

**Faudry** (Julien), bourgeois des Sables, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « d'argent au chevron de gueules ».

**FAUDRY** ou **FAULDRY**. — Famille de la Gâtine qui a figuré dans l'échevinage de Niort.



*Blason* : d'argent à 3 ranchers (fers) de faulx, posés en fasce, 2 et 1. (D'Hozier.)

**Faudry** (Bertrand) était en 1489 fermier du droit de vente des vins à Niort. (Mém. Stat. 1873, p. 316.)

**Faudry** (François) était pair de Niort en 1673 et lieutenant au régiment royal en 1674. (D. F. et M. Stat. 1865.)

§ Ier. — Branche de **LA BRIAUDE**.

1. — **Faudry** (François) fut reçu pair et l'un des 75 bourgeois de la ville de Niort le 30 mai 1517, et acquit le fief de la Briaude (Germond, D.-S.) le 5 juin 1535, de Léon de Brachechien et d'Anne de Nouzillé, son épouse. Il avait épousé vers 1520 Marie Laurens, dont il eut au moins Bertrand, qui suit.

2. — **Faudry** (Bertrand), sgr de la Briaude, licencié ès lois, avocat à Niort, fut reçu échevin de cette ville le 9 fév. 1573. Il avait acquis à Germond, le 24 déc. 1552 et en 1561, des terres vendues par Jérémie et Pierre Desmier (titres d'Aubigny et Faye), et mourut avant le 5 mai 1581. Il s'était marié trois fois : 1° à Catherine Geoffroye ? 2° le 3 déc. 1547, à Jeanne Yver, fille de Jacques, sr de la Bygotière, et de Philippe Laydet (Alf. Richard, Aubigny) ; 3° le 16 oct. 1563, à Olive Gentilleau (qui se remaria le 24 avril 1582 à Bernard Goyhault, sgr de la Grugière), fille de N... et de Marie Viault, Dc de Comporté. (Arch. Vien. E2 571, Guyhault.) Le 24 oct. 1573, il achetait une maison psse de Crespé et le 22 déc. 1580 rendait hommage pour cette acquisition au sgr de St-Maxire. Du 1er lit il eut plusieurs enfants : 1° Marguerite, mariée le 9 mai 1545 à Jean Arnauldet, sr de la Repoussonnière (Notes Laurence) ; 2° Madeleine (id.) ; du 3e lit : 3° Emmanuel, qui suit.

3. — **Faudry** (Emmanuel), Ec., sgr de la Briaude, épousa Marie Rolland, fille de Pierre, sgr de la Carellière, et de N... Dudoet. Devenue veuve, elle acquit une rente à Poitiers le 26 nov. 1628. (Arch. V. E2 742.) Ils eurent pour enfant Louis, qui suit.

4. — **Faudry** (Louis), Ec., sgr de la Briaude, fut maintenu noble le 9 sept. 1667 par M. Barentin et mourut à Poitiers (N.-D. de la Chandelière) le 3 janv. 1670. Il avait épousé dans cette ville (St-Hilaire de la Celle), le 1er août 1650, Renée Dudoet, fille de Jacques, Ec., sgr de Château-Gaillard, et de Catherine Garrault (qui fut maintenue comme veuve de gentilhomme, le 14 avril 1715, par M. de Richebourg). Le 26 mai 1700, elle fit hommage de Château-Gaillard, psse de la Peyratte. Ils eurent 5 enfants, mis en tutelle en 1670 (Arch. Vien. E3 236), parmi lesquels : 1° Marie-Geneviève, mariée le 10 août 1679 à Nicolas-Joseph Le Tourneur, Ec., sgr de Rurbure ; 2° Susanne, religieuse (à Ste-Croix ?) en 1729 ; 3° Louis-René, qui suit.

5.— **Faudry** (Louis-René), Ec., sgr de la Briaude, condamné à mort par contumace en 1687, à la suite du meurtre de Nicolas Pidoux de Polié, chanoine de Poitiers, quitta la France et mourut, sans doute, à l'étranger, car on ne trouve plus trace de lui.

§ II. — Autre Branche (*sans jonction*).

1. — **Faudry** (Adam), sergent royal à Niort en 1558, pair en 1566 et 1581, eut pour enfant Jacques, qui suit. (Notes Laurence.)

2. — **Faudry** (Jacques), sergent royal, épousa vers 1595 Jeanne Marionneau et décéda avant 1628, ayant eu : 1° Jeanne, née le 27 fév. 1599 ; 2° Marie, née le 11 fév. 1601 ; 3° Jacques, sergent royal, puis huissier, né le 20 sept. 1603, fut marié le 22 janv. 1628 à Madeleine Gellé, dont plusieurs enfants ; on ignore leur destinée ; 4° Pierre, qui suit ; 5° François, né le 15 oct. 1607, vivant en 1668 ; 6° Louis, né le 25 mars 1610 ; 7° Philippe, né le 3 avril 1612, décédé procureur le 3 août 1671 ; 8° autre Louis, né le 16 juin 1616.

3. — **Faudry** (Pierre), sr des Journeaux, sergent royal, né le 19 nov. 1604, épousa Anne Breillaud. Il en eut 14 enfants, dont on ignore la destinée, sauf Pierre, qui suit.

4. — **Faudry** (Pierre), marchand et procureur aux marchands à Niort, né le 18 sept. 1644, se maria le 9 avril 1668 à Catherine Fournier et mourut le 24 janv. 1705, ayant eu : 1° François, né le 1er mars 1671 ; 2° Catherine, née le 26 nov. 1673 ; 3° Jeanne-Thérèse, née le 26 sept. 1676 ; 4° Pierre, né le 11 fév. 1680 ; 5° Anne, née le 11 janv. 1682 ; 6° Louise-Renée, née le 18 juil. 1685, décédée le 1er déc. 1687 ; 7° Louis, né le 18 juil. 1689 ; 8° Françoise, née le 21 juin 1691 ; 9° Marie-Madeleine, née le 10 déc. 1692. (Destinée inconnue.)

**FAUGERAYE** (de la). — Famille qui a dû posséder le fief de ce nom à Payroux (Vien.).

**Faugeraye** (Thibault de la), *de Folgerec*, avec son frère Ithier, signe un accord vers 1100 avec l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers, au sujet du droit de pacage de Jaussé. (A. H. P. 3.)

**FAUGÈRE** (de). — Famille noble et ancienne du Haut-Poitou, depuis longtemps éteinte, et sur laquelle nous n'avons pu réunir que peu de renseignements. Elle paraît originaire de Fougeré (Queaux, Vien.).

*Blason* : de... à 3 aigles de... et une cotice en bande. (Sceau de Taillefer de Faugère en 1338. Sceaux de Clairambault, n° 3572.) Un autre sceau de 1345 porte « semé de fleurs de lis ? » (n° 3506).

**Faugère** (Hélie de), prieur de la Chapelle-Molière, acquit en 1317 une *béluse* de froment, mesure de Chauvigny. (Arch. Vien. Abb. de Montierneuf.) Ce doit être lui qui fut également prieur de la Faye et fonda 3 chapelles dans l'église de Montierneuf. D. Fonteneau, qui nous fait connaître cette fondation, n'en donne pas la date.

**Faugère** (Jean de), Chev., sgr de la Messelière (Queaux, Vien.), reçut un aveu en 1325 pour un fief situé commune de Bouresse (Vien.). (D. F.)

**Faugère** (Hélie de), valet, reçut un aveu de Perrot Badestrand, le 3 août 1337. (Id.)

**Faugère** (Perrot de), *de Faugeriis*, paroissien de St-Barbau (Hte-Vien.), rend un aveu le 4 fév. 1340 à Guy Sénéchal, damoiseau. (Id.)

**Faugère** (Taillefer de), Chev., sgr de la Messelière, reçut au mois de juin 1374 divers aveux et hommages. Il avait épousé Mahot ou Mathilde de Vivonne, et était décédé avant le 13 oct. 1390, car à cette date Guichard, son fils aîné, comme procureur de sa mère ayant le bail de ses enfants et de feu Taillefer, rendait hommage à Guillaume Taveau, sgr de Morthemer et de la Vergne, pour certaines terres relevant des Hautes-Vergnes. (M. A. O. 1875, 426.) Le même Guichard, sgr de la Messelière et de Chaumes, rendit hommage le 15 mai 1404 pour son fief et hébergement de la Gaubertière, assis en la pss de Gençay (Vien.), à la châtellenie dudit Gençay. (F.) En 1418, il payait la dîme des terres assises à la Blanchépine de Pellegaut, et à la Touche de Gaubertière, pour le même hébergement. (Arch. Nat. P. 1144.)

**Faugère** (Arnaud de), chanoine de Ste-Radegonde, fit son testament le 9 fév. 1431, par lequel il lègue 10 écus d'or et plusieurs rentes en blé et en argent aux chapelains et bacheliers de ce Chapitre. (Arch. V. Chap. de Ste-Radegonde.)

**FAUGERET** ou **FAUGERÉ**. — On trouve ce nom au XIVe siècle. Il tire probablement son origine de Fougeré (Nanteuil, D.-S.).

**Faugeret** (Aimery de), prieur de la Foye-Monjault en Niortais, y acquit des rentes le 12 oct. 1362, pour fonder une chapelle à Montierneuf de Poitiers. (Arch. Vien. St-Cyprien, 95.)

**FAUGERON**. — On trouve ce nom en Poitou, peut-être commun à plusieurs familles. On écrit aussi Faucheron.

**Faugeron** (Emery), chanoine, grand hebdomadier du Chapitre St-Hilaire-le-Grand, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « de sable à une faux d'or, mise en bande ».

**FAUGERY** ou **FAUGERIT** (Chey, D.-S.). — Ce fief fut possédé peut-être par une famille du même nom. Il passa aux Hélies.

**FAULCON** ou **FAUCON**. — On trouve ce nom en diverses parties du Poitou. Il est commun à plusieurs familles. Nous plaçons ici quelques personnages sur lesquels on ne possède que des renseignements très incomplets. Quelques-uns pourraient appartenir à la famille des Faulcon (du Châtelleraudais), qui a formé beaucoup de branches peu connues.

**Faulcon** (Otbert), chanoine de St-Hilaire-le-Grand, signe une charte vers 1120.

**Faulcon** (Nicolas), originaire de Poitiers (?), moine de Prémontré, écrivit, vers 1305, une histoire de l'Orient. (Dreux du Radier.)

**Faulcon** (Guillaume), avocat à Poitiers, maître ès arts, etc., acquit en 1446-47 plusieurs vignes aux Sables près Poitiers. Ces domaines passèrent à sa fille Huguette (probablement unique), qui épousa vers 1460 Me Mathurin Guymont. (Arch. Vien. G. 1047.)

**FAULCON** et **FAUCON**. — Famille du Châtelleraudais, connue depuis le XVe siècle, qui a formé un grand nombre de branches. Ses membres ont figuré dans la magistrature et l'échevinage à Châtellerault et à Poitiers. Nous donnons la filiation des principales branches d'après les travaux de MM. Baudy, Arthur Labbé et René Papillault.



*Blason.* — La branche de la Fenestre, à Poitiers, a fait régler son blason par d'Hozier en 1770 : « d'argent au faucon naturel (ou de sable), contourné, la tête regardant à dextre, chaperonné et longé de gueules, posé sur un rocher de 3 coupeaux de sinople ». (Nouv. d'Hozier, 129, dossier 2597.) On trouve des *ex-libris* portant un dessin semblable. Plusieurs membres de la famille ont été inscrits d'office à l'Armorial du Poitou en 1700, mais aucun n'a fait enregistrer le blason véritable. Quelques cachets de forme fantaisiste portent « un faucon », sans indications héraldiques.

En 1700, à Poitiers, on a donné d'office à Claude Faulcon, veuve de Pierre Pélisson : « de sable au faucon d'or posé sur un poing d'argent... » ; à N... Faulcon, procureur au Présidal : « de sinople au faucon d'or ». — A Châtellerault, N... Faulcon, greffier, reçut : « d'argent à 3 fasces de gueules » ; et N... Faulcon, avocat : « fascé argent et gueules de 6 pièces » ; N... Faulcon, greffier des rôles : « de gueules à 3 trèfles d'argent ». On a trouvé à Poitiers un cachet du XVIIIe siècle, qui porte « d'azur au chevron d'or avec deux étoiles en chef, et en pointe un faucon chaperonné et longé d'argent ». Mais on ignore si c'est celui des Faulcon.

**Faulcon** (Thomas), sans doute chanoine de St-Pierre-le-Puellier, y fonda des services le 14 fév. et le 8 mai au XVe siècle. (Arch. Vien. G7 139, Obituaire.)

**Faulcon** (Jean) fit une déclaration de terres situées à la Chagnerilie ? tenant aux hoirs de Guillaume Rogier, le 13 déc. 1498, mouvantes de la vicomté de Châtellerault. « (Arch. Vien. reg. 44, fo 310.)

**Faulcon** (N...) possédait des vignes aux Sables près Poitiers, tenant à celles d'Etienne Faulcon. Il épousa Louise Dutertre, dont il eut au moins Hilaire, qui suit.

**Faulcon** (Hilaire), praticien à Poitiers, acquit le 11 fév. 1575 les vignes des Sables, que sa mère avait vendues. Il était marié à Françoise Bodet. (Arch. Vien. E2 251.)

**Faulcon** (Jean), marié à Jeanne..... en eut au moins Jeanne, baptisée le 11 fév. 1549 (Ste-Opportune), et Jean, né le 21 août 1553. (Id.)

**Faulcon** (Jacques (?)) était greffier au présidial de Poitiers en 1566.

**Faulcon** (Pierre), curé de Chasseneuil, fut parrain à St-Didier le 2 nov. 1568. (Reg.)

**Faulcon** (Jacques), chirurgien à Parthenay, y décéda le 19 nov. 1575. (J. de Généroux.)

**Faulcon** (Jean), né vers 1570 à Châtellerault, avocat à Poitiers, et poète, a traduit Anacréon en vers latins. Il fut inhumé aux Cordeliers de Poitiers le 3 août 1606. (Hist. Châtellerault, II.)

**Faulcon** (Jean) est notaire à Châtellerault en 1571.

**Faulcon** (Jacques), écolier, fut nommé chapelain de Ste Catherine à St-Hilaire de la Celle en 1596 (Celle, 26), puis fut curé de Ste-Triaize en 1604. (Arch. Vien. G. 686.)

**Faulcon** (Anne), née en 1605, fut inhumée aux Jacobins le 22 fév. 1670 (N.-D. de la Chandelière) ; elle était veuve de René Dugué. (Reg.)

**Faulcon** (Catherine) épousa François Baumier, huissier, dont un fils baptisé le 25 avril 1615 à N.-D. de la Celle. (Reg.)

**Faulcon** (Mathieu) épousa à St-Porchaire, le 25 janv. 1626, Françoise de Marnef. (Id.)

**Faulcon** (Charles), procureur à Châtellerault ? Ses hoirs possédaient des terres à St-Romain-sur-Vienne, le 13 janv. 1618. (Hl 22, St-Cyprien.)

**Faulcon** (Hilaire), le jeune, était notaire à Clairvaux en 1645. (Arch. Vien. E² 177.)

**Faulcon** (René) était gardien de l'Hôtel-Dieu de Châtellerault en 1665. Il épousa Louise Marvau (?), puis Rose Denichère, et eut plusieurs enfants. Sa postérité subsiste, sans doute, encore aujourd'hui.

**Faulcon** (René), sergent royal à Poitiers, marié à Anne-Louise Urbain, en eut au moins : 1° Louise, qui épousa, le 27 juin 1677, à St-Porchaire, Pierre Thibault, praticien ; 2° Gabrielle.

**Faulcon** (Jean), procureur à Poitiers, fut inhumé le 21 mai 1715 à St-Savin. Il avait épousé, le 24 mai 1677 (N.-D. de la Chandelière), Anne Delafont, veuve de René Labbé.

**Faulcon** (Marie), veuve de René Pineau-Laboulaye, est inhumée le 5 mars 1827, âgée de 72 ans. (Note Baudy.)

Nous plaçons à part les personnages suivants dont la parenté et la filiation incomplète sont établies par plusieurs documents de St-Pierre-le-Puellier. (Arch. Vien. G⁷ 139-141 et 169.)

1. — **Faulcon** (N...), marié vers 1470, eut au moins : 1° N..., qui suit ; 2° Jean, qui fut chanoine de St-Pierre-le-Puellier vers 1530-50. Le 17 juil. 1527, il fit un accord au nom de son neveu Méry, pour la cure de Serzay (Cerzay). (Id. E² 246.)

2. — **Faulcon** (N...), marié vers 1500, a dû avoir beaucoup d'enfants, entre autres : 1° Pierre, qui suit ; 2° Méry, nommé jeune en 1527 curé de Serzay, fut chanoine de St-Pierre-le-Puellier vers 1530 ; 3° Gilles, qui était chanoine prébendé en 1579, fut inhumé à St-Pierre-le-Puellier, avec son frère Pierre, d'après le testament de son neveu Denis.

3. — **Faulcon** (Pierre) fut inhumé à St-Pierre-le-Puellier, d'après le testament de son fils Denis. Il possédait des domaines à Scorbé-Clairvaux, sans doute pays d'origine de la famille. Marié vers 1530, il eut au moins : 1° Mathurin, qui suit ; 2° Méry, qui fut chanoine de St-Pierre-le-Puellier et décéda en 1587. Son frère Mathurin fonda pour lui un service en 1588 ; 3° Denis, prieur de Chéneché et receveur du Chapitre de St-Pierre-le-Puellier, testa le 12 mai 1637, fort âgé. Dans cet acte il nomme plusieurs de ses neveux et petits-neveux et parle de ses terres de Scorbé, venant de l'ancien domaine de sa famille (G⁷ 141) ; 4° Gilles, était maître ès arts en 1583, lorsqu'il fut nommé curé de N.-D.-l'Ancienne, mais il n'accepta pas et devint chanoine de N.-D.-la-Grande, et de St-Hilaire-le-Grand ; 5° Jean, marié à Marie Bonnardeau, en eut au moins Louise, née le 10 janv. 1573 (St-Germain de Poitiers), et sans doute d'autres enfants qui ne sont pas connus ; 6° sans doute N..., qui a dû épouser N. Jahan, car on trouve des Jahan et Mᵉ René Herbault, héritiers en partie en 1642 de feu Denis Faulcon, qui devait être leur oncle ou grand-oncle. (G⁷ 141.)

4. — **Faulcon** (Mathurin) fut procureur au Présidial de Poitiers. C'est lui, sans doute, qui, étant bachelier en décrets, fut présenté le 12 fév. 1550 au Chapitre de Chauvigny, pour être pourvu d'un bénéfice. (Arch. Vien. G⁷, Chauvigny.) Il acquit des domaines à Courtagon (Savigny-sous-Faye, Vien.) le 25 août 1588 et en 1600. (Id. E⁴ 187, Mondion.) Le 10 juin 1588, il fit une fondation à St-Pierre-le-Puellier (G⁷ 139) et fut inhumé dans cette église le 23 avril 1601, avec son père. (Id. G⁷ 141.) Marié vers 1560 à Madeleine Mathé, qui fit une fondation à St-Pierre-le-Puellier le 22 avril 1607 (G⁷ 169), il en eut sans doute plusieurs enfants, entre autres : 1° François, sgr de la Closure, avocat à Poitiers, passa un acte au nom de sa mère le 17 nov. 1607 (E⁴ 640), et fut parrain le 9 juin 1698 (N.-D. de la Celle) du fils de Charles Manevy, conseiller en l'élection. Il paraît avoir eu pour fille Claude, mariée vers 1645 à Pierre Pelisson, sgr de Marit, qui fut conseiller et garde des sceaux au Présidial vers 1647. Elle vivait encore en 1700.

2° Laurent, chanoine de St-Hilaire-le-Grand et prieur de Braye, près Richelieu, y fit un échange le 13 juin 1631. (Arch. Vien. H. St-Cyprien, 35.) Il fut institué légataire par son oncle Denis, le 13 mai 1637. Il fut aussi conseiller et garde des sceaux (M. A. O. 1877) au Présidial de Poitiers en 1637-48 ; 3° Marie, qui épousa vers 1595 Jean Clabat, sgr d'Aillé, bourgeois de Poitiers ; 4° Jacqueline, qui fut marraine le 28 déc. 1599 du fils d'Hélénus Mathé, procureur à Ste-Opportune ; 5° sans doute Vincent, qui suit ; 6° N..., mariée à Mᵉ Jean Lecoindre, dont le fils fut légataire de son grand-oncle Denis en 1637.

5. — **Faulcon** (Vincent), sʳ de la Maisonneuve, qui est mentionné dans le testament de son oncle Denis en 1637, était décédé en 1642, laissant de Claude Contansin plusieurs enfants mineurs qui étaient alors sous la curatelle de Mᵉ Jean Bercil, avocat (?) à Châtellerault. Nous connaissons seulement : 1° Denis, légataire de son grand-oncle en 1637, fut curé de Quinçay en 1655 et chanoine de St-Pierre-le-Puellier. Il vivait encore en 1690 ; 2° Vincent, aussi légataire en 1637, était prieur de Chéneché en 1649 (G. 453) et curé de la Chapelle-Bâton en 1659.

## § Iᵉʳ. — Branche aînée.

1. — **Faulcon** (N...), marié vers 1530, eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Jean, chef de la branche de la Fontfermée, § III. (Cette filiation paraît résulter de la présence simultanée des membres des 2 branches dans les mêmes actes authentiques.)

2. — **Faulcon** (Jean), procureur à Châtellerault, est mentionné avec sa femme et ses enfants dans une note. (Arch. Vien. E⁵ 651.) Marié vers 1560 à Jeanne Larcher (qui assista le 15 sept. 1614 au mariage de Jean Faulcon, sʳ de la Fontfermée, 3ᵉ deg., § III), il en eut : 1° Christophe, procureur à Châtellerault, possédait le 7 fév. 1619 une maison devant la chapelle de N.-D. de Consolation, sujette à rente envers les Cordeliers, et ses 2 filles eurent un procès à cause de cette rente, le 22 mars 1629. (Cordeliers, liasse 33.) Il paraît s'être marié 2 fois, d'abord à N..., puis à Françoise Manevy, qui était remariée en 1629 au sʳ de Puygirard, et avait eu du 1ᵉʳ lit : *a*. Jeanne, mariée à Pierre Massonneau ; *b*. Marie, épouse de Louis Delavau, procureur, décéda veuve le 9 juin 1691 (St-Jacques).

2° Jacques, qui suit ; 3° Pierre, procureur, marié à

Gabrielle Santerre, décéda le 13 nov. 1644 et eut pour enfants : *a.* Pierre, baptisé le 14 juin 1623 à St-Jacques, ainsi que les suivants : *b.* Jean, baptisé le 27 août 1626 ; *c.* René, baptisé le 23 sept. 1627.

4° Jeanne, mariée à Louis Dissaudeau, notaire ; 5° Louis, qui a formé la branche de Marigny, § II) ; 6° Louis, qui fut, dit-on, marchand à Châtellerault.

3. — **Faulcon** (Jacques), avocat à Poitiers, qualifié noble homme dans une quittance du 14 sept. 1628, épousa (contrat 22 août 1610, à Poitiers) Catherine Guyot (qui décéda le 23 nov. 1639 à Ste Opportune), fille de Jean, procureur, et de feu Renée Goussery, en présence de nombreux parents, parmi lesquels se trouvaient Nicolas de Ste-Marthe et autres membres de cette famille. (Arch. Vien. E$^{s}$ 42.) Il eut au moins : 1° Anne, mariée à Jean Petit, assesseur à la maréchaussée de Châtellerault ; 2° Antoine, qui suit

4. — **Faulcon** (Antoine), avocat, décéda à Châtellerault le 7 fév. 1664. Il épousa le 19 janv. 1648 (St-Jacques) Marie Faulcon, fille de Jean, sr de la Fontfermée, et de Jeanne Grimault (3e deg., § III). On ne sait pas s'il eut postérité.

## § II. — Branche de **Marigny**.

3. — **Faulcon** (Louis), procureur à Châtellerault, et greffier de la châtellenie de Montoiron, fils puîné de Jean, et de Jeanne Larcher (2e deg., § Ier), décéda le 29 janv. 1660 et fut inhumé près l'autel St-Yves (St-Jacques). Il avait épousé le 25 juil. 1617 (Ste-Opportune) Renée Guyot, fille de Jean, procureur, et de Renée Goussery, dont : 1° René, baptisé le 8 mars 1621 à St-Jacques, ainsi que les deux suivants ; 2° Louis, baptisé le 12 avril 1627, qui a pour parrain et marraine René Faulcon, greffier, et Jeanne Faulcon, femme de Louis Dissaudeau ; 3° Jeanne, baptisée le 21 nov. 1629 ; 4° sans doute Pierre, qui suit ; 5° Renée, épousa le 21 sept. 1654 François Adhumeau, sr de Maurat, et fut marraine d'un fils de Pierre en 1663.

4. — **Faulcon** (Pierre), greffier des inventaires à Châtellerault, puis procureur à Poitiers et à Châtellerault, décéda le 24 août 1687 (St-Jacq.). Il épousa vers 1645 Anne Robin, dont au moins : 1° Radegonde, née le 17 avril 1649 ; 2° Renée, née le 4 mai 1661 (N.-D.), mariée le 24 mai 1678 à Nicolas Vacher, sgr de Bois-Richard, lieutenant de l'élection ; 3° Anne, née le 1er août 1659 (N.-D.) ; 4° Pierre, qui suit.

5. — **Faulcon** (Pierre), sr de Marigny, greffier des inventaires, né le 7 juil. 1663 (N.-D.), décédé le 14 mars 1734 (St-Jacq.), épousa vers 1685 Marie Bodin. Il en eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jacques, praticien, né le 14 janv. 1691 (St-Jacq.), épousa le 4 août 1727 Renée Adhumeau, dont au moins : *a.* Jacques-Louis, né le 10 nov. 1727 ; *b.* Pierre-Jacques, huissier, né le 24 mai 1742, marié le 14 janv. 1765 à Marie-Anne Guillemot, fille de Jacques, et de Anne Durivau ; il mourut le 6 janv. 1809, ayant eu trois enfants : Renée-Prudence (27 ans), mariée le 10 juin 1793 à René Savatier, avoué à Châtellerault ; Jacques et Jacques-Michel ; *c.* Marguerite, mariée le 20 mars 1764 à Michel Adhumeau ; *d.* Renée-Louise, mariée le 31 janv. 1764 à Paul Turquand ; *e.* Jacques-Fulgent, décédé le 14 juin 1741, âgé de 6 ans.

3° Fulgent, sr de Lamboiron, greffier criminel, épousa le 18 juin 1736 (St-Jean) Marie-Radegonde Dauphin, fille de Clément, sr de la Doutière, et de Marie-Anne Bruneau, dont : *a.* Fulgent, né le 14 août 1737 ; *b.* Marie-Anne, née le 1er août 1738 ; *c.* Marie-Anne-Radegonde, née le 16 nov. 1741, épousa le 23 avril 1771 Louis-Urbain-Auguste Papillault ; *d.* Pierre, né le 21 juin 1743 ; *e.* Jean, né le 6 mai 1745 ; *f.* Augustin, orfèvre, marié le 7 juil. 1772 (St-Jacq.) à Thérèse Chollet des Ages, fille de N..., et de Marthe Guéritault. (On ne sait pas s'il eut postérité.)

4° Marie-Anne, née à Vendeuvre le 18 sept. 1688 ; 5° Louis, né à Vendeuvre le 16 oct. 1689. (Reg.)

6. — **Faulcon** (Pierre), sr de Marigny, procureur, baptisé à Vendeuvre le 18 sept. 1688 et décédé le 30 mars 1760, épousa le 16 juil. 1740 (St-Jacq.) Marie Bachelier, fille de François, et de Marie Brunet. Devenue veuve, elle eut un procès pour une maison aux Sables-d'Olonne en 1771 (Arch. Vendée, B. 856.) De ce mariage sont issus : 1° Didier-Pierre, né le 28 mai 1741 ; 2° Jacques-Augustin, qui suit ; 3° Etienne-Victor, né le 22 juil 1743, décédé le 23 déc. 1744 ; 4° Fulgent, né le 24 fév. 1745, décédé le 15 avril 1748 ; 5° Jean-Alexis, sr de la Doutière, né le 17 mai 1747, épousa Anne Chauvin (dont il eut postérité) ; 6° Alexis, né le 3 sept. 1751.

7. — **Faulcon** (Jacques-Augustin), sr de Marigny, né le 11 août 1742 (St-Jacq.), d'abord procureur, fut plus tard juge de paix, et décéda le 9 avril 1818. Marié le 24 juil. 1770 à Marie-Anne Hesnin, fille de Jean-François, avocat, et de Marie-Anne Hérault, il en eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Marie-Anne, née le 12 mai 1774, mariée le 6 nivôse an VII à Alexandre Delavau, et décédée le 9 déc. 1814 ; 3° Françoise-Marie, née le 15 sept. 1777, décédée le 3 oct. ; 4° Thérèse, née le 20 janv. 1781, épousa le 11 janv. 1819 Jean Gallet, et décéda le 23 nov. 1841.

8. — **Faulcon de Marigny** (Jacques), né le 13 oct. 1771 (St-Jacq.), fut commissaire-priseur et décéda le 2 nov. 1849. Il avait épousé Angélique Michelot, dont il eut, paraît-il, 2 filles, mariées, l'une à M. Fauconneau-Dufresne, l'autre à N..., ingénieur.

## § III. — Branche de **la Fontfermée**.

2. — **Faulcon** (Jean), notaire à Châtellerault dès 1570, était sans doute frère de Jean (2e deg., § I), car la veuve de ce dernier, Jeanne Larcher, assista au mariage de Jean, fils de celui-ci, en 1614. Marié vers 1580, il eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Jeanne, mariée avant 1614 à Antoine Fleury, praticien ; 3° René, procureur à Châtellerault et greffier, témoin du mariage de son frère en 1614, épousa probablement d'abord Jeanne Pascault, puis Renée Jacquault, et eut de la première : *a.* Renée mariée à Vincent Pichereau, procureur ; *b.* Marie, qui épousa le 24 fév. 1648 (St-Jacq.) Louis Thenault, greffier criminel ; *c.* Jean, greffier, décédé sans postérité en 1671 ; *d.* Charles, greffier, décédé sans postérité en 1685. (Arch. Vien. E$^{2}$ 251.)

3.— **Faulcon** (Jean), sr de la Fontfermée (Naintré) dès 1612 (Hist. Châtellerault, I, 484), notaire et greffier des criées, acquit le 19 juil. 1635 une maison au carroy des Petits-Bancs, vendue par Jeanne Faulcon, veuve de Antoine Fleury. (Arch. Vien. Cordeliers, 33.) Il testa le 14 mars 1638, et fut inhumé le 4 juin à St-Jacques, près de l'autel St-Yves, avec ses ancêtres les Faulcon. Il épousa d'abord, par contrat du 15 sept. 1614 (orig. possédé par M. Duvau), Marguerite Chevallier, fille de René, et de Radegonde de Horis ; puis, vers 1620, Jeanne Grimault, fille de Jean, marchand, et de Jeanne Frémont. Il eut au moins du 1er lit : 1° Jean, né en 1615, greffier des criées, qui décéda le 30 mai 1695 (St-Jacq.), sur lequel on n'a pas de renseigne-

ments ; et du 2e lit 2° JEANNE, baptisée (à St-Jacques, comme les suivants) le 20 fév. 1628 ; 3° MARIE, baptisée le 30 sept. 1629, sans doute celle qui épousa le 19 janv. 1648 (St-Jacques) Antoine Faulcon, avocat à Poitiers, puis Jean Besse, receveur des tailles ; 4° GABRIELLE, baptisée le 21 déc. 1631, mariée le 27 sept. 1649 à Pierre Desmonts, Ec., sgr de la Picherie ; 5° JEAN, né le 10 janv. 1632 ; 6° autre MARIE, baptisée le 9 août 1634, mariée le 5 fév. 1654 à René Ragot, avocat ; 7° autre JEAN, qui suit ; 8° ALEXANDRE, baptisé le 9 nov. 1637.

4. — **Faulcon** (Jean), sr de la Fontfermée, greffier des criées, né le 2 avril 1636 (St-Jacq.), eut pour parrain Pierre Pidoux, Ec., sgr de Malaguet. Il mourut le 7 mai 1700 (St-Jacq.), âgé de 64 ans. Marié d'abord, en 1660, à Marguerite VACHER, puis le 8 janv. 1672, à Marie DELAVERGNE, fille de Louis, juge de la monnaie à Poitiers, et de Jeanne Rasseteau, enfin à Louise BOTEREAU, il eut du 1er lit : 1° JEAN, né le 9 août 1669 et décédé le 5 août 1676 ; du 2e lit : 2° FORTUNÉ, qui suit ; 3° JEAN, sr de la Bigeonnière, né le 10 juin 1674, fut greffier des criées, et décéda le 1er mars 1707, sans enfants de son mariage avec Elisabeth THURIN ; 4° NICOLAS, qui a formé la branche de Laleu, § VII ; 5° PIERRE, chef de la branche de la Goudalie, § IX ; 6° MARIE, née le 23 juin 1680, épousa en 1700 Pierre Bouchet, sr de la Cordelais.

5. — **Faulcon** (Fortuné), sgr du Grand-Marais (Antoigné, Vien), né le 10 nov. 1672, fut conseiller du Roi au siège de Châtellerault, et maire de cette ville en 1718-21. Marié d'abord, le 11 mars 1695, à Marie OUVRARD, fille de Pierre, sr de la Pelletrie, et de Jeanne Moutard, puis le 9 janv. 1726 (Arch. Vien. Es 43) à Elisabeth PHELIPPON, il eut au moins du 1er mariage : 1° JACQUES, qui suit ; 2° MARIE-ALIX, mariée le 11 déc. 1724 à René-Jean Baudy, procureur du Roi en l'élection, et décédée le 25 mars 1789 ; 3° JEAN, qui a formé branche, § IV ; 4° MARIE, née le 16 fév. 1696 ; 5° FORTUNÉ, né le 24 août 1699 ; 6° CATHERINE, née le 5 sept. 1701 ; 7° GABRIELLE, née le 14 avril 1707, décédée le 26 déc. 1726 ; 8° FORTUNÉ, né le 12 mai 1709, décédé le 17 mars 1718 (N.-D.) ; 9° LOUISE, née le 11 déc. 1710, décédée le 2 janv. 1713.

6. — **Faulcon** (Jacques), sgr de la Talbardière, Vangueil, avocat à Poitiers, y décéda le 11 avril 1754 (St-Michel). Il avait épousé le 11 fév. 1733 Marie-Modeste-Marguerite DORÉ, fille de Jean-Modeste, conseiller au Présidial de Poitiers, et de Anne Babin, dont il eut : 1° MARIE-FORTUNÉE-MODESTE, mariée en 1769 à Pierre Piorry, avocat à Poitiers, et décédée le 24 déc. 1797 ; 2° NICOLAS-SIMON-JACQUES, chanoine de Chauvigny ; 3° SIMON, curé de Chey, puis de Vernon, et chanoine de Chauvigny, décédé le 10 juin 1794 ; 4° SIMON, qui suit ; 5° RADEGONDE-ROSE, mariée à Jean-René Baudy, sgr de Feuillé, avocat du Roi, et décédée le 25 août 1801 ; 6° ELISABETH-ALIX, Dlle du Marais ; 7° MARIE-OPPORTUNE, Dlle des Places, décédée en fév. 1794. Tous ces enfants sont nommés dans plusieurs actes. (Arch. Vien. Es 42.)

7. — **Faulcon** (Simon), sr de Vangueil, passa à St-Domingue et y mourut sans alliance le 26 juil. 1766.

## § IV. — BRANCHE DE LA CINTRALLIÈRE.

6. — **Faulcon** (Jean), sr de la Saintralière (Cintrallière, Thuré) et de la Pelletrie, fils puîné de Fortuné, et de Marie Ouvrard (5e deg., § III), fut procureur à Châtellerault et conseiller à l'hôtel de ville. Il décéda le 11 janv. 1774, âgé de 70 ans (St-Jacq.). Marié le 9 fév. 1733 à Marie VALLÉE, fille de Mathieu, procureur, et de Marie Mitault, il en eut : 1° FORTUNÉ, né le 8 fév. 1734, décédé jeune ; 2° FORTUNÉ, qui suit ; 3° JACQUES, qui a formé la branche de la Bonalière, § V ; 4° MARIE-ALIX, née le 12 avril 1737, morte le 18 mars 1763 ; 5° PIERRE-JEAN-ALEXIS, chef de la branche de Langelarde, § VI ; 6° JEANNE, née le 6 avril 1738 ; 7° MARIE-ANNE, bapt. le 14 janv. 1742, épousa Charles Bonnin, employé des aides à Confolens.

7. — **Faulcon** (Fortuné), né le 4 fév. 1735, fut greffier au siège royal et contrôleur des experts. Il mourut le 29 août 1801. Marié le 24 fév. 1757 (N.-D.) à Jeanne BÉCOUONÉE, fille de Fulgent, avocat, et de Catherine Quérard, il en eut 14 enfants, dont plusieurs décédés en bas âge : 1° JEANNE-ANNE, née en 1757, épousa le 29 nov. 1781 François Guillemot, notaire, et décéda le 16 nov. 1793 ; 2° MARIE, née le 25 janv. 1759, qui épousa le 23 sept. 1792 Jean-Claude Contencin, huissier, et décéda le 24 juil. 1820 ; 3° FULGENT-ALEXIS, né le 6 mai 1760, décédé jeune ; 4° MARIE-LOUISE, née en 1761, mariée le 1er avril 1783 à Joseph Contreau, décédée à Targé le 3 août 1838 ; 5° AUGUSTIN, né en 1772, décédé le 28 déc. 1788 ; 6° HIPPOLYTE, né le 2 juin 1776, épousa le 20 messidor an VII Marie-Angélique CONTREAU, fille de Joseph, et de Angélique Ouvrard, d'où BENJAMIN, né le 7 prairial an IX ; 7° BENJAMIN-JACQUES, qui suit.

8. — **Faulcon** (Benjamin-Jacques), sr de la Bonalière, épousa d'abord Marie-Françoise PELTIER ou PELLETIER ; puis, le 29 janv. 1799 (Pleumartin), Jeanne-Eulalie HÉRAULT.

## § V. — BRANCHE DE LA BONALIÈRE.

7. — **Faulcon-Bonalière** (Jacques), sr de la Boualière ou Bonnalière et du Patureau, fils puîné de Jean, et de Marie Vallée (6e deg., § IV), né le 12 avril 1736, mourut le 7 fév. 1803. Marié le 25 janv. 1762 (N.-D.) à Rose-Renée OUVRARD, fille de Jean, sr de la Pelletrie, avocat, et de Marie-Anne Degenne de la Rogerie, il en eut : 1° ROSE-MARIE-ANNE, née le 30 oct. 1762, qui épousa le 3 fév. 1793 Louis-Gabriel Hérault, avocat, et mourut à Pleumartin le 18 nov. 1840. D'après les notes Baudy, elle aurait épousé (sans doute en 1res noces) Charles Bonnin, receveur des aides ; 2° JEAN-JACQUES, qui suit ; 3° FORTUNÉ, né le 8 janv. 1766 ; 4° ROSE, née le 10 mai 1776, mariée à Jean-Louis-Frédéric Debessé, et décédée le 29 juin 1817.

8. — **Faulcon** (Jean-Jacques), né le 5 fév. 1764, fut percepteur des contributions directes, et mourut le 12 déc. 1807. Il avait épousé le 17 juin 1795 Agathe-Madeleine DEBESSÉ, fille de Louis-Hilaire, et de Jeanne-Rosalie Dumoustier, dont : 1° JACQUES, qui suit ; 2° PIERRE, né le 15 avril 1798, décédé le 6 juil. 1800 ; 3° AGATHE, née le 10 nov. 1799, épousa Pierre-François Labouré, et mourut le 7 nov. 1888 ; 4° EUGÈNE, né le 14 déc. 1805, décédé le 18 nov. 1844.

9. — **Faulcon** (Jacques), né le 22 sept. 1796, médecin à Mouchamps (Vendée), puis à Châtellerault, décéda le 7 mai 1882. Il épousa le 5 fév. 1825 Rose-Zéline PLEIGNARD, fille de Pierre, avoué, et de Rose Hérault, dont : 1° ROSE-AMÉLIE, née à Mouchamps, le 6 nov. 1825, épousa le 5 juil. 1864, à Châtellerault, Philippe-Eugène Salvy, capitaine d'infanterie, Chev. de la Légion d'honneur ; 2° ERNESTINE, née à Mouchamps, le 21 déc. 1827, décédée à Poitiers le 10 déc. 1861.

## § VI. — Branche de Langelarde.

7. — **Faulcon** (Pierre Jean-Alexis), sr de Langelarde ou l'Angelarde, la Saintrallière, né le 21 mai 1739, fils puiné de Jean, et de Marie Vallée (6e deg., § VI), licencié ès lois, signait *Langelarde*, en 1787. (Arch. Vien. E4 43. Il mourut le 11 oct. 1813. Marié à Marie-Anne Ouvrard, fille de Jean, sr de la Pelletrie, et de Marie-Anne Degenne, il en eut 10 enfants, dont plusieurs décédèrent jeunes : 1° Marie-Anne, née le 8 juil. 1764, épousa le 30 déc. 1793 Jean-Fortuné Bonnin (de Confolens) ; 2° Fortuné, bapt. le 9 avril 1766 ; 3° Jeanne-Claire, née le 6 juil. 1763 ; 4° Jean-André, bapt. le 21 mars 1772 ; 5° Alexis-Fulgent, qui suit ; 6° Rose-Angélique, née le 6 nov. 1770, mariée le 30 janv. 1800 à Jean-Cosme Babin ; 7° Jeanne, née le 24 mai 1773, mariée le 30 janv. 1800 à François Bonnin.

8. — **Faulcon** (Alexis-Fulgent), baptisé le 5 fév. 1776, épousa le 17 juin 1794, à Pouthumé, Catherine Basset, dont il eut 4 enfants, 3 morts en bas âge, et Jean-Emery-Louis-Sylvain, qui suit.

9. — **Faulcon** (Jean-Emery-Louis-Sylvain), né à Vouneuil-sur-Vienne, le 10 août 1815, a été maire de Vouneuil, et décéda le 22 janv. 1895. Marié le 21 nov. 1842 à Henriette-Aline Préau, fille de Sincère, et de Rose-Julie Bruère des Rivaux, il en a eu Julie-Louise-Anathilde, née le 11 fév. 1844, mariée à Vouneuil, le 4 fév. 1873, à Adolphe Debessé.

## § VII. — Branche de Laleu.

5. — **Faulcon** (Nicolas), sr de Laleu, né le 30 juin 1677, fils puiné de Jean, et de Marie Delavergne (4e deg., § III), décéda le 8 mars 1714 (St-Jacq.). Marié le 10 juil. 1702 (St-Jacq.) à Marie-Louise Botereau, fille de Pierre, et de Louise Pinson, il en a eu entre autres enfants : 1° Pierre-Nicolas, qui suit ; 2° Marie, bapt. le 8 sept. 1704 ; 3° Louise, bapt. le 18 juin 1705 ; 4° Jean-Pierre, sr de Laleu, né le 4 oct. 1706, fut juge consul, et décéda le 8 janv. 1760. Marié le 1er mars 1728 à Anne-Jeanne Boutin, fille d'Isaac, sr de Renouard, et de Anne de Savigné, il en eut 13 enfants, presque tous décédés en bas âge, sauf : *a*. Jean, prêtre, né en 1732, décédé le 19 juin 1807 ; *b*. Alix, née le 8 mai 1740, décédée le 26 juil. 1804.

5° Elisabeth-Louise, baptisée le 15 avril 1708 ; 6° Louise-Catherine, née le 22 juin 1710, épousa le 30 janv. 1735 Hilaire Desavigné, greffier de l'écritoire, et décéda le 9 juin 1758 ; 7° Jean-François, qui a formé la branche de la Coutardière, § VIII.

6. — **Faulcon** (Pierre-Nicolas), sr de Laleu, épousa le 11 fév. 1726 (N.-D.) Marie-Alix de la Fouchardière, fille de feu André, et de Madeleine Vallée. Il eut entre autres enfants : 1° Madeleine-Alix, qui épousa le 5 sept. 1746 (St-Gervais) Jean-François de la Fouchardière ; 2° Louise, baptisée le 27 fév. 1729 ; 3° Catherine, née le 16 mars 1730, décédée le 19 fév. 1802 ; 4° Charles-François, qui suit ; 5° Louis, baptisé le 29 sept. 1732 ; 6° Jean.

7. — **Faulcon** (Charles-François), né le 25 sept. 1731 (St-Jacq.), décéda le 5 mai 1801. Marié le 14 fév. 1757 (St-Jacq.) à Marie-Anne Alizard, fille de François, bourgeois, et de Marie-Anne Pichereau, il en eut 8 enfants, entre autres : 1° Charles-François, né le 9 fév. 1758, prêtre ; 2° Pierre-Alexis, né le 23 fév. 1760, fut percepteur des contributions directes, et mourut le 12 août 1829. Il épousa d'abord Rose-Stéphanie Morand ; puis, le 30 sept. 1797, Louise Pannetier, fille de Pierre, et de Françoise-Hilaire-Marie Massonneau, et eut du 1er lit : *a*. Marie-Eulalie, née le 16 janv. 1791, mariée le 3 janv. 1814 à Joseph-Hilaire Contreau, notaire, et décédée le 10 oct. 1872 ; *b*. Victoire-Louise, mariée à Jean Giraud, principal du collège, et décédée le 4 nov. 1873.

3° Claude-François, né en 1761, chirurgien, marié le 22 août 1786 à Marie-Marthe-Renée-Michelle-Victoire Genest, fille de Joseph, ancien juge consul, et de Marthe Pouget, et décédé le 23 juil. 1818, sans postérité ; 4° Louis-François, né le 13 juil. 1770, épousa le 23 nov. 1790 Victoire Renault, fille de Mathieu, sr de la Grisonnière, et de Marie-Madeleine Requiem de Létang (sans postérité) ; 5° Pierre-Augustin, qui suit ; 6° Marie-Louise, mariée à Charles Robin, et décédée à Targé, le 22 juin 1840, âgée de 78 ans.

8. — **Faulcon** (Pierre-Augustin), officier de gendarmerie, épousa Marguerite-Marie-Marcelle Simon (de Poitiers), décédée le 1er déc. 1840, à 73 ans, ayant eu : 1° Etienne, qui suit ; 2° François-Alexis, né en 1795, fut capitaine de cuirassiers, et décéda le 23 nov. 1876 ; 3° Charles-Paulin, né à Poitiers le 6 mars 1804 ; 4° Augustin, né le 29 août 1814.

9. — **Faulcon** (Etienne), né à Montmorillon en 1792, fut officier de cavalerie, Chev. de la Légion d'honneur, et mourut au Clos, le 23 oct. 1867. Il épousa d'abord Renée-Victoire Bantro, puis le 21 nov. 1848, Marie-Corinne Giraud, fille de Jean, principal du collège, et de Victoire-Louise Faulcon, dont il eut : 1° Marguerite-Marie-Eugénie, née le 15 avril 1853, mariée le 7 juil. 1879 à Marie-François-Charles Lebas de la Cour ; 2° Etienne-Alexis-Paulin, qui suit ; 3° Marie-Rachel, née le 26 mars 1858, mariée le 25 mai 1878 à Jacques-Jean-Baptiste-Anselme Mondor.

10. — **Faulcon** (Etienne-Alexis-Paulin), né le 6 sept. 1854, receveur de l'enregistrement à Loudun, marié le 6 janv. 1884 (au Blanc) à Eugénie-Blanche Morin, en a eu : 1° Georges, né à Graçay (Indre) le 27 oct. 1885 ; 2° Susanne, née à Neuville de Poitou le 10 juil. 1890.

## § VIII. — Branche de la Coutardière.

6. — **Faulcon** (Jean-François), sr de la Coutardière, né le 8 avril 1712 (St-Jacq.), fils puiné de Nicolas, sr de Laleu, et de Marie-Louise Botereau (5e deg., § VII), mourut le 6 mars 1764. Marié le 18 janv. 1734 (St-Jacq.) à Marie-Susanne Guillemot, fille de Louis, et de Marie Desavigné, il en eut au moins 12 enfants, la plupart décédés jeunes, excepté : 1° Louis, né le 16 nov. 1738, et décédé le 2 pluviôse an IV, procureur, puis avoué, épousa d'abord, le 28 avril 1767 (St-Jacq.), Jeanne-Julie Raffou, fille de Pierre, notaire, et de Françoise Contant ; puis, le 5 juin 1770, Marie-Françoise Creuzé, fille de Pierre, et de Elisabeth Garnault. Il eut au moins du 1er lit : *a*. Marie-Julie, née le 24 fév. 1768 ; *b*. Louis-Augustin, né le 21 juil. 1769 ; du 2e lit : *c*. Charles-François, né le 26 mai 1771 ; *d*. Marie-Thérèse, née le 6 oct. 1773 (St-Romain).

2° Louise, mariée à Pierre-Joseph Leroux, négociant, décédée le 1er oct. 1816, à 78 ans ; 3° Françoise, née le 14 août 1741, décédée le 25 juin ou le 28 août 1794 ; 4° Augustin, qui suit ; 5° Pierre, prêtre.

7. — **Faulcon** (Augustin), né le 14 août 1748, huissier, décéda le 6 janv. 1809. Marié d'abord, le 7 fév. 1774, à Marie-Anne Contreau, fille de Jacques, et de Anne-Susanne de la Boulaye ; puis à Jeanne Barbot, il eut 4 enfants du 1er lit ; entre autres N....., mariée à

Gabriel-Vincent Barbier, chirurgien; et du 2e lit : Philippe, bapt. le 24 déc. 1782, et Pierre, le 7 mai 1781.

## § IX. — Branche de la Pingaudrie et la Goudalie.

5. — **Faulcon** (Pierre), sr de la Pingaudrie, la Bruère, né le 15 fév. 1679, fils puîné de Jean, et de Marie Delavergne (4e deg., § III), fut échevin de Châtellerault et juge consul. Il mourut le 5 fév. 1748. Marié le 26 nov. 1703 à Catherine Massonneau, fille de François, et de Marie Berthon, il eut entre autres enfants : 1° Pierre, né le 9 sept. 1704, avocat, décédé le 14 fév. 1731 ; 2° Fortuné, qui suit ; 3° Marie-Anne, née le 24 sept. 1707, mariée le 23 juil. 1731 à Pierre Massonneau, sr de Prusse ; 4° Jean, né le 18 avril 1710 ; 5° Catherine, née le 5 août 1714, mariée le 15 sept. 1733 à Jean-Daniel Martineau, et décédée le 5 août 1793.

6. — **Faulcon** (Fortuné), sr de la Pingaudrie, né le 29 juin 1705, fut juge consul, et mourut le 19 déc. 1792. Marié le 3 nov. 1733 à Marguerite Oullard, fille de Etienne, sr de la Pelletrie, receveur, et de Marguerite Geninet, il en eut au moins 7 enfants, entre autres : 1° Pierre-Fortuné, qui suit, et 2° Etienne, jumeaux ; 3° Pierre, baptisé le 31 déc. 1737 ; 4° Marguerite-Alix, baptisée le 28 août 1739 ; 5° Jean-Daniel, bapt. le 10 nov. 1741 ; 6° Michel-Antoine, juge consul, décédé le 25 janv. 1808, épousa le 6 fév. 1776 Marie-Madeleine Renault, fille de César-Antoine-Fulgent, sr de la Pagerie, et de Rose Briant, dont : *a*. Marcellin, né le 30 août 1781, horloger, décédé le 4 mars 1859, épousa le 26 août 1809 Claire-Désirée Pannetier, fille de Pierre, procureur, et de Claire Hérault, dont il eut Marcellin, né le 3 sept. 1811, décédé le 15 oct. 1833 ; et Claire-Aglaé, née le 6 fév. 1814, mariée le 25 nov. 1833 à Clément-Aglophile Fradin, avocat ; — *b*. Célestine-Pauline, née le 11 mai 1779 et mariée le 24 oct. 1815 à Jean-François Sicault ; *c*. Fortuné, né le 8 nov. 1776 ; *d*. Marguerite, bapt. le 3 fév. 1778 ; *e*. Etienne, mort enfant.

7° Marie, bapt. le 7 juil. 1745, décédée le lendemain ; 8° Fortuné, bapt. le 26 juin 1746 ; 9° Jacques-Etienne, bapt. le 13 août 1750.

7. — **Faulcon** (Pierre-Fortuné), sr de la Pingaudrie, né le 18 oct. 1736 (St-Jacq.), fut juge consul, et décéda le 27 juil. 1768. Marié le 31 janv. 1763 (St-Jacq.) à Rose-Catherine Préau, fille de Alexandre-Aimé, sr de la Bretonnière, et de Louise Robert, il en eut au moins : 1° Pierre-Fortuné, né le 1er juil. 1764 ; 2° Pierre-Alexandre, qui suit ; 3° Pierre-Michel, né le 6 sept. 1767.

8. — **Faulcon** (Pierre-Alexandre), né le 20 août 1766, avocat, fut membre du district en 1790, puis juge au tribunal, et mourut le 15 oct. 1838. Marié le 16 août 1790 à Anne-Jeanne Rivière, fille de Charles-Joseph, notaire, et de Anne Millet, il en eut : 1° Rose, née en 1791, décédée le 17 avril 1793 ; 2° Alexandre, né le 2 sept. 1792, décédé le 31 janv. 1812 ; 3° Auguste, né le 7 janv. 1795 ; 4° Charles, qui suit ; 5° Aure, née le 23 mars 1798, mariée le 6 nov. 1815 à Romain de Milan d'Astis, directeur des contributions directes à Lille ; 6° Amand, né le 28 août 1800, a été juge à Loudun, et décéda sans alliance ; 7° Jules, né en 1803, mort en 1804 ; 8° Louise, née le 18 juil. 1804 ; 9° Adolphe, né à Ingrande le 14 oct. 1805, fut contrôleur des contributions directes et mourut le 8 janv. 1863. Il avait épousé le 6 avril 1836 Emilienne Creezé, fille de Philbert, et de Jeanne-Virginie Durand, dont *a*. Marie-Radegonde-Emilienne, née le 24 sept. 1837, décédée le 17 fév. 1841 ; *b*. Adolphe-Fernand, né le 30 avril 1840, a été maire d'Ingrande et conseiller général. Il est décédé le 17 juin 1887, laissant de Juliette Contreau (qu'il avait épousée le 27 nov. 1861), fille de Philadelphe-Philippe, docteur-médecin, et de Elisabeth Bachellier, Antoinette-Marie, née le 2 nov. 1862, et mariée à Ingrande, le 12 juin 1882, à Jules-Benjamin Duvau, avocat, qui a été depuis maire de Châtellerault et député de la Vienne.

9. — **Faulcon** (Charles), né le 24 mars 1796, et maire de Doussay, Chev. de la Lég. d'honneur, décéda au château de Beaudau, le 5 avril 1829. Marié le 4 sept. 1821 (Doussay) à Justine-Corinne-Adrienne Goudal de la Goudalie, il en a eu : 1° Charles, qui suit ; 2° Charles-Adrien, né le 24 sept. 1825, épousa le 1er août 1854 Marie-Adélaïde-Estelle Gaultron de la Bate, fille de Paul, et de Marie-Adeline Bellin de la Boutaudière, dont Marie-Charles-Adrien-Prégent-René, né le 11 juin 1864, a épousé le 2 juin 1897 Madeleine-Louise-Esther Richard, fille de Charles-Henri, et de Louise-Esther Denis, dont il a eu : *a*. Jehan, né le 21 juin 1898 ; *b*. Henri, né le 23 avril 1900.

10. — **Faulcon de la Goudalie** (Charles), né à Doussay le 4 août 1822, décéda à Châtellerault, le 18 juil. 1887. Marié le 12 avril 1842 à Marie-Susanne-Julie Arnaudeau, fille de Eugène, et de Marie-Justine Thoreau, il en a eu : 1° Justine-Alice-Noémie, née le 11 mai 1843, décédée le 9 nov. 1845 ; 2° Louis-Albert-Charles, qui suit.

11. — **Faulcon de la Goudalie** (Louis-Albert Charles), né le 1er sept. 1846 à Châtellerault, est décédé à Paris le 3 juil. 1891. Il avait épousé le 16 oct. 1876, à Port-Brillet (Mayenne), Marie-Françoise-Ernestine Rees-Lewis, dont il a eu plusieurs enfants : 1° Marie-Susanne-Solange-Eugénie, née le 15 nov. 1877 à Châtellerault, mariée le 21 nov. 1894, à Germigny-l'Exempt (Indre), à Paul Froment ; 2° Jean, né le 19 janv. 1879, à Port-Brillet ; 3° Jane, née le 16 janv. 1885 ; 4° Susanne, née le 10 avril 1891 à Neuilly (Seine).

## § X. — Branche sans jonction.

**Faulcon** (Charles), greffier, paraît avoir été fils de Jean, procureur (2e deg., § I), mais peut-être d'un 1er mariage, car il n'est pas mentionné parmi les enfants de ce Jean, et de Jeanne Larcher, dans les notes de M. Hérault. (Arch. Vien. E² 651.) Les parrains de ses enfants sont presque tous des fils de ce Jean. Il épousa vers 1600 Perrine Petit, fille sans doute de Jean, notaire, et de Jeanne Delanoue, dont il eut au moins : 1° Charles, né le 12 mars 1602 (N.-D.), eut pour parrains Jean Petit, avocat, et Jean Faulcon, procureur (sans doute son aïeul) ; 2° Martin, né le 12 nov. 1603 (N.-D.) ; 3° Françoise, née le 12 nov. 1605 ; 4° Perrine, née le 23 janv. 1609, épousa le 4 fév. 1658 (St-Jacq.) Pierre Desavigné ; 5° Marie, née le 7 avril 1610.

Les branches qui suivent, dues en grande partie à M. Maurice Barbier, et dont on ignore l'origine, paraissent appartenir à la même famille.

## § Ier. — Branche aînée.

1. — **Faulcon** (Guillaume), né vers 1578, hôte du Bœuf couronné, dans la Grand'Rue à Poitiers, mort avant 1620, avait épousé en 1605 Perrine Guilloteau,

dont il eut entre autres enfants : 1° Louis, qui suit ; 2° Charlotte, morte le 7 mars 1678 (St-Porchaire), épouse de René Devault ; 3° Peut-être Jean-Joseph, décédé le 16 janv. 1695, à 82 ans.

2. — **Faulcon** (Louis), marchand libraire à Poitiers en 1638, né le 14 oct. 1606 (St-Savin), épousa en 1639 Michelle Jolly, décédée en 1686, dont il eut : 1° Radegonde, baptisée le 12 août 1640 (St-Savin) ; 2° Louis-François, baptisé le 15 sept. 1641 ; 3° Jean, qui suit ; 4° Jacques, rapporté au § II.

3. — **Faulcon** (Jean), maître chirurgien à Poitiers et lieutenant du premier chirurgien du Roi en Poitou, né le 27 août 1642, mourut le 25 janv. 1694 (St-Savin). Il avait épousé en 1668 Renée Guichard, et en eut : 1° Michelle, baptisée à St-Savin (comme les suivants) le 19 sept. 1669 ; 2° Jacques, qui suit ; 3° Marie-Anne, née le 15 avril 1672, marraine en 1733 ; 4° Christophe, né le 13 juin 1674 ; 5° Jean, né le 22 nov. 1676, mort le 26 déc. 1694 ; 6° Radegonde, née le 14 avril 1679.

4. — **Faulcon** (Jacques), maître chirurgien à Poitiers, né le 29 déc. 1670, épousa en 1696 Marie Lenseau ou Loreau, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° André, sr de Guinefolle, imprimeur libraire à Poitiers, né en 1701, décéda le 9 sept. 1779, après avoir épousé d'abord, le 23 mai 1741 (N.-D.-la-Grande), Louise Bergeonneau ou Berjonneau, dont il n'eut pas d'enfants ; puis le 13 août 1742 (St-Didier), Marie-Anne Caron, veuve de Antoine-Hilaire-Dorault, d'où : *a.* Marie-Anne, née le 8 août 1743, mariée en 1775 à Gabriel-Louis Renault et décédée le 16 déc. 1782 ; *b.* Jacques, né le 16 juin 1745, mort le 2 juin 1755 ; *c.* Madeleine-Radegonde, née le 18 août 1747, mariée le 8 sept. 1781 à Michel Renault, notaire à Poitiers, et décédée le 28 avril 1804 ; *d.* Antoine, né le 10 nov. 1753.

3° Catherine, marraine en 1717 ; 4° Antoine, né le 10 nov. 1703 ; 5° Marie-Radegonde, qui épousa d'abord François Laurenceau, puis le 26 juil. 1759 (Chasseneuil) Jacques Doncieux, Ec., capitaine des gabelles.

5. — **Faulcon** (Jacques), né le 2 mars 1699 (St-Savin), épousa le 20 nov. 1736 (D.-N. la Chandeleère) Madeleine Gaossard, dont il eut : 1° Jacques-André, né le 25 sept. 1737 ; 2° Marie-Susanne, née le 28 fév. 1739, mariée le 10 fév. 1766 à Alexis Arnoult ou Arnou ; 3° Guillaume, né le 21 janv. 1741, décédé le 23 avril 1751 ; 4° Martin, né le 26 juin 1743 (N.-D.-la-Grande), décédé jeune ; 5° Jacques-François, né le 21 avril 1744, décédé le 2 juin 1755 ; 6° Louis, né le 11 déc. 1746, décédé le 10 déc. 1747. (Nous ignorons s'il y a eu descendance masculine de cette branche.)

## § II. — Branche de **La Fenestre**.

3. — **Faulcon** (Jacques), fils puîné de Louis, et de Michelle Jolly (2e deg., § I), fut baptisé à St-Savin le 15 oct. 1645 et mourut avant le 9 août 1688, date de l'inventaire fait après son décès. Il fut libraire comme son père et épousa le 5 sept. 1672 Françoise Guignard. Il en eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Marie-Françoise, baptisée le 16 juil. 1684 et mariée le 25 janv. 1708 (N.-D.-le-Petite) à Martin Morillon, sgr du Bellay, et décédée le 10 oct. 1727.

4. — **Faulcon** (Jacques), libraire et imprimeur du Roi à Poitiers, juge consul, était né en cette ville en 1673, où il décéda le 23 oct. 1745, et fut inhumé le lendemain dans le cloître du Chapitre de N.-D.-la-Grande, en vertu d'une délibération du 14 janv. 1705 par laquelle le Chapitre accordait à Jean Fleuriau et à ses descendants, *imprimeurs*, le droit de sépulture dans cette église. (La pierre tombale se trouve aujourd'hui dans la chapelle Ste-Anne.) Il avait épousé le 3 fév. 1705 (N.-D.-la-Grande) Marie-Alix Fleuriau, fille de Jean, imprimeur du Roi, et de Jeanne Sorin. Par son contrat de mariage il s'associait à son beau-père, qu'il remplaça ensuite, et fut le premier éditeur de l'Almanach du Poitou en 1729. Il eut plusieurs enfants, tous baptisés à N.-D., et qui sont : 1° Jean-Baptiste, dit l'aîné, imprimeur-libraire (1729), succéda à son père comme imprimeur du Roi en 1746. Il fut juge consul et devint un des 75 bourgeois de l'hôtel de ville et syndic de la communauté des imprimeurs. Il était né le 1er déc. 1705 et mourut le 16 fév. 1776, après avoir épousé d'abord, le 15 fév. 1729 (N.-D.-la-Grande), Marie-Susanne Barbier, fille de François-Olivier, et de Susanne Berthon, puis le 5 juil. 1768 (à St-Benoît), Marie-Anne Chollet, fille de Pierre, sr des Ages, et de Françoise Dupont. Il eut de son premier mariage : *a.* Jacques, né le 21 et décédé le 31 janv. 1730 ; *b.* une fille morte en bas âge ; et du second : *c.* Marie-Chantale, née le 28 janv. 1772, morte jeune.

2° Marie-Jeanne-Françoise, née le 9 mars 1707, mariée le 28 juin 1729 à Jean-Jacques-Mathurin Glatigny, sgr de Longchamps, et décédée le 12 sept. 1751 ; 3° Jacques-Martin, né le 27 avril 1708, prêtre, docteur en théologie, mort le 12 oct. 1733 ; 4° Louis, né le 29 août 1709, décédé le 19 sept. 1716 ; 5° Jean-Nicolas, né le 31 août 1711 et décédé le 7 sept. suivant ; 6° Jean-Joseph, né le 8 nov. 1712, prêtre, curé de N.-D.-la-Petite, chanoine et sous-chantre de N.-D.-la-Grande, décédé dans son presbytère le 14 avril 1795, après avoir été détenu quelque temps sous la Terreur (c'est par un malentendu que l'abbé Gaillard, dans les *Martyrs de la Foi pendant la Révolution*, le fait mourir en prison) ; 7° Jean-Félix, qui suit ; 8° Marie-Radegonde-Renée, née le 28 janv. 1715, mariée le 16 fév. 1740 à Charles Brun, sr des Girardières ; 9° Marie-Madeleine-Alix, née le 24 août 1716, morte le 5 oct. 1777, après avoir épousé le 8 fév. 1746 Jean-Michel Babinel, avocat au Parlement et échevin de Poitiers ; 10° Marie-Geneviève, née le 15 août 1720, religieuse de la Visitation à Poitiers, décédée le 1er janv. 1805 ; 11° Marie-Thérèse-Radegonde, née le 14 janv. 1723 et morte le 27 suivant.

5. — **Faulcon** (Jean-Félix), sgr de la Fenestre (Biard, Vien.), né le 21 nov. 1713, licencié ès lois, avocat en Parlement, fut nommé imprimeur du Roi le 20 juin 1777 et devint plusieurs fois juge consul. Il fut aussi l'un des 75 bourgeois de l'hôtel de ville, administrateur de l'hôpital général, et fonda vers 1776 au faubourg Montbernage une fabrique de faïence, sous la direction de Pasquier. Il fut plusieurs fois syndic de sa communauté et mourut le 8 oct. 1782. Homme de goût et lettré, il édita divers ouvrages d'une façon tout à fait remarquable. Il avait épousé à Civray, le 3 avril 1742, Jeanne Barbier, fille de feu Aimé, lieut.-colonel des milices de Civray, et de Marie Dupont ; il en eut 9 enfants, tous baptisés à N.-D.-la-Grande : 1° Jacques, né le 21 juil. 1743 et décédé 2 jours après ; 2° Jeanne-Marie, née le 1er juil. 1744, morte le 28 déc. 1830, avait épousé le 16 fév. 1768 Charles-Hilaire Prieur-Chauveau, inspecteur des forêts à Poitiers ; 3° Marie-Thérèse, née le 14 oct. 1745, morte le 26 mai 1752 ; 4° Marie-Radegonde-Rose, née le 1er avril 1747, décédée le 1er avril 1748 ; 5° Marie-Geneviève, née le 16 avril 1748, décédée le 6 janv. 1819, religieuse car-

mélite à Poitiers sous le nom de Sœur Angélique de la Providence ; 6° Radegonde-Marguerite, née le 30 sept. 1748, mariée le 9 mars 1778 à François Barbier, sénéchal de Couhé, et décédée le 3 oct. 1823 ; 7° Marie-Rose, née le 23 nov. 1750, Sœur Madeleine de Gonzague, religieuse au Carmel, puis de la Visitation, et morte le 14 fév. 1821 ; 8° Marie-Anne, née le 5 avril 1752, Sœur Geneviève-Thérèse, religieuse, économe, puis supérieure de la Visitation, où elle mourut le 22 nov. 1820 ; 9° Marie-Félix, qui suit.

6. — **Faulcon** (Marie-Félix), sgr de la Fenestre, puis Chev. de la Parisière (21 déc. 1808), né à Poitiers (N.-D.-la-Grande) le 14 août 1758, licencié en droit, avocat en Parlement, fut nommé conseiller du Roi au Présidial de Poitiers le 10 déc. 1782. Il consacra les loisirs que lui laissait sa charge à l'étude de la Coutume du Poitou et prépara une nouvelle édition, avec des additions et des corrections, du Coutumier général de Joseph Boucheul. Ce travail fut interrompu et n'a pas été publié. Dès le début du mouvement révolutionnaire, Faulcon avait suivi les idées nouvelles avec modération ; ses concitoyens le choisirent comme capitaine de la milice nationale, et le nommèrent député suppléant aux Etats généraux. Peu après il fut envoyé avec Jouyneau-Desloges présenter à l'Assemblée les adresses de la milice et de la municipalité de Poitiers. Le 8 avril 1790, il était appelé à remplacer à l'Assemblée constituante M. Filleau, conseiller de la sénéchaussée de Niort, décédé, et en fit partie jusqu'à sa séparation. A son retour à Poitiers, il fut élu membre de la municipalité, mais se retira peu après, à cause des excès de l'époque. Retiré, sous la Terreur, à la Fenestre, il fit paraître un opuscule imprimé sous le titre de *Fruits de la solitude et du malheur*, puis fut nommé en 1795 membre du jury central de l'instruction publique de la Vienne et chargé de l'organisation de l'École centrale. Elu membre du conseil des Cinq Cents, il fit ensuite partie des différentes assemblées presque sans interruption jusqu'en 1815, où il se distingua par l'indépendance et la droiture de ses opinions. Après avoir été secrétaire du Corps législatif, il en devint le président en 1803, et à la même époque il fut nommé membre correspondant de l'Institut dans la classe d'histoire et de littérature ancienne.

Chevalier de la Légion d'honneur dès l'origine, Faulcon fut désigné comme candidat du Sénat conservateur en 1804 par le collège électoral de la Vienne, et en 1806, lors du rétablissement des Facultés de droit, il fut nommé doyen d'honneur de celle de Poitiers. A la même époque il recevait le titre de Chevalier de la Parisière. Après un intervalle de cinq ans, il fut de nouveau élu membre du Corps législatif, dont il devint en 1813 l'un des vice-présidents. C'est sous sa présidence que la déchéance de Napoléon fut votée, et quand les deux premiers vice-présidents, qui s'étaient tenus à l'écart à l'heure du danger, voulurent reprendre leur poste, l'Assemblée déclara que celui qui ne l'avait pas abandonné resterait au fauteuil jusqu'à la nouvelle organisation.

M. Faulcon prit part aux conférences qui précédèrent la Restauration ; il complimenta, au mois d'avril 1814, le Cte d'Artois, au nom du Corps législatif, et le 6 mai présenta à Louis XVIII l'adresse par laquelle les députés lui décernaient le surnom de « Désiré ». Nommé président provisoire de la Chambre des députés et l'un des rédacteurs de la Charte constitutionnelle, il fut promu le 26 août officier de la Légion d'honneur. Ne remplissant plus les conditions d'éligibilité exigées par la Charte, il ne put être réélu, et refusa la Pairie, de même qu'il avait refusé, sous l'Empire, des fonctions élevées, afin de conserver son indépendance. Il rentra alors dans la vie privée, et passa les 28 dernières années de sa vie à Poitiers, jouissant de la juste considération que lui avaient méritée sa haute probité et son extrême franchise.

Le descendant des vieux typographes poitevins avait beaucoup écrit pendant sa longue carrière. Nous nous bornerons à citer les plus importants de ses ouvrages : 1° *Pot-pourri national ou Matériaux pour servir à l'histoire de la Révolution* (Paris, sept. 1790, 84 pages in-8°) ; 2° *Extraits de mon Journal* (Paris, sept. 1790, 128 pp. in-8°) ; 3° *Le Robespierrisme*, poème suivi *du Maratisme et de quelques épitaphes* (Poitiers, ventôse an III, 72 pp. in-8°); 4° *Fruits de la solitude et du malheur* (Paris, fructidor an IV, un vol. in-8°); 5° *Mélanges législatifs, historiques et politiques* (Paris, an IX, 3 vol. in-8°) ; 6° *Voyages et opuscules* (Paris, an XIII, un vol. in-8°). Il a laissé aussi de nombreux manuscrits, et entre autres des mémoires sur les événements de 1814, le récit de ses entrevues avec le Premier Consul, un examen critique de tous les ouvrages imprimés ou réimprimés depuis 1800.

Son style est celui de son époque. Son goût littéraire l'avait lié avec plusieurs lettrés du temps, parmi lesquels il faut mentionner Dupont de Nemours, un des créateurs de l'Economie politique, et Mme Cottin, l'auteur de romans autrefois célèbres. Il avait épousé à Poitiers, le 13 avril 1783, Marie-Françoise Coullaud, fille de François, juge consul, et de Françoise-Victoire Le Roux. Il n'en eut pas d'enfants et décéda dans cette ville, le 31 janv. 1843, âgé de 84 ans, léguant sa bibliothèque (contenant près de 5.000 volumes) à son neveu François-Aimé Barbier.

**FAULCON** (de Ris). — Famille qui a figuré dans les parlements aux xvie et xviie siècles. On trouve sa généalogie dans le Dict. de la noblesse.

Nous mentionnons seulement quelques noms.

*Blason* : de gueules à la patte de lion d'or posée en bande. — On dit ailleurs : « une patte de faucon ».

**Faulcon** (Claude), chev., sgr de Ris, la Borde, Messy, conseiller au Parlement de Paris en 1567, devint 1er président au Parlement de Bretagne en 1587. Il eut des relations avec des Poitevins, car on le trouve nommé dans les ouvrages de Citoys, Bauchereau et Scévole de Ste-Marthe. Il épousa Etiennette Huault de Montmagny, dont entre autres enfants : 1° Alexandre, qui a continué la branche de Ris ; 2° Claude, qui suit ; 3° Françoise, mariée le 18 juil. 1604 à Elie du Tillet, Bon de la Bussière.

**Faulcon** (Claude), Chev. sgr de Bouville, marié à N... Courtin, eut entre autres enfants Charlotte, mariée d'abord à du Chastelier-Barlot, lieutenant du Roi en Poitou, puis à Louis Alamau ou Alleman, Chev., sgr de Guépéan, Cte de Concoursault ou Concressault en Berri.

**FAULCON** ou **FAUCON**. — Famille noble de l'Angoumois, de la Basse-Marche et du Limousin, qui a possédé Salles-en-Chassenon (Angoumois), Laron, Thouron, St-Pardoux, Chamborand, etc. Nous la mentionnons seulement à cause de diverses alliances avec des familles poitevines. (V. Nobiliaire du Limousin, généalogies manuscrites du Cte de Maussabré, de Puyharbeau.) La branche de la Couperie passa à l'île d'Oléron.

*Blason* : écartelé d'azur à la croix d'or (ou d'or à la croix d'azur), et d'azur à trois fleurs de lis d'or, posées 2 et 1, et trois tours d'argent posées 1 et 2. (Ce doit être le blason des Lastours.) On trouve parfois : « écartelé 1 et 4 d'azur à la croix d'or, 2 et 3 d'azur à 3 fleurs de lis d'or, et trois tours, dont 2 d'argent et une d'or, brochant sur l'écartelé ». Cet énoncé paraît provenir d'une erreur de rédaction dans quelque document ancien.

**Faulcon** (Mathieu), Ec., sgr des Salles, épousa Marguerite DU LYON, dite DE MARAFIN, dont il eut MARIE, D^e des Salles, mariée en 1446 à Guillaume de Tryon, Ec., sgr de Légurat.

**Faulcon** (Jourdain), Ec., fit appel d'une sentence du sénéchal de Limousin, aux Grands Jours de Thouars, le 25 sept. 1455. (Arch. Nat. X^{1a} 9210.)

1. — **Faulcon** (Louis), Chev., sgr de Thouron, eut pour fils :

2. — **Faulcon** (Jean), Chev., sgr de Thouron, de S^t-Pardoux, chambellan du Roi, épousa Marie DE ROCHECHOUART, fille de Simon, Chev., sgr d'Aucourt, dont il eut au moins : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° ALBERT, sgr de Thouron, qui épousa Charlotte DE LINARDS, dont il eut au moins : *a* VALÉRIE, mariée le 20 fév. 1530 à Christophe de Rolfignac, Ec., sgr de Sannat ; *b.* FLORENCE, mariée le 4 août 1508 à Jean Joviond, Ec., sgr de Leycholsier.

3. — **Faulcon** (Antoine), Ec., sgr de S^t-Pardoux, testa le 9 avril 1521. Marié à Gabrielle BRACHET, il en eut au moins : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° ANTOINE, qui a formé les branches de Lèzes et de Boisse.

4. — **Faulcon** (François), Ec., sgr de S^t-Pardoux, épousa Jeanne DE MONTROCHER, dont au moins : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° GABRIELLE, mariée à Guy de Lage.

5. — **Faulcon** (François), Chev., sgr de S^t-Pardoux, Chasseneuil, Chev. de l'ordre du Roi, donna quittance à Poitiers, le ... août 1592. (Pièces orig. 1103, dos. 27411.) Il avait épousé le ..... 1551, Jeanne FROTIER, fille de François, Ec., sgr de la Messelière, et d'Antoinette Goumard, dont il eut au moins FRANÇOIS, qui suit.

6. — **Faulcon** (François), Ec., sgr de S^t-Pardoux, épousa le 27 août 1580 Anne D'AUBUSSON, fille de François, Chev., sgr de la Feuillade, et de Louise Pot, et mourut jeune.

## FAULCONNIER ou FAUCONNIER.

— Famille ancienne de la Basse-Marche, dont les derniers représentants sont décédés à Poitiers au XIX^e siècle.

*Blason* : d'azur au faucon contourné d'argent, posé sur un poing ganté d'argent issant du côté dextre de l'écu. (Arm. du Limousin, 1698.)

**Faulconnier** (G.), notaire en Basse-Marche, signa un acte du 12 avril 1510, fait par Guy de Chamborand, Ec., sgr de Droux et de Clavières. (D'Hozier, reg. 111.)

**Faulconnier** (Pierre), juge des baillies du Dorat, assista le 6 fév. 1575 au contrat de mariage de Guillaume de Fontréau avec Marie Durieu. (P. orig. 1192. Dos. 26935.)

**Faulconnier** (Jacques), avocat au Dorat, fut chargé en 1577 de présenter les excuses de plusieurs seigneurs convoqués au ban de Basse-Marche. (D. F. 45.) Il fut témoin, le 31 août 1556, d'un accord fait entre Philippe Bonnin, Ec., sgr de Montaumar, et Pierre de S^t-Martin. (Champeval, S^t-Martin de Bagnac, p. 65.)

**Faulconnier** (Pierre), avocat, fut chargé de représenter divers nobles de la Basse-Marche convoqués au ban de 1577. (D. F. 45.)

**Faulconnier** (Marie) épousa, vers 1580, Jacques Durivaud. Leur fille fut mariée le 15 juil. 1601 à Michel Chesne, s^r de la Bussière.

### *Filiation suivie.*

1. — **Faulconnier** (Simon), docte et célèbre médecin du Dorat (suivant Pierre Robert, D. F., 45, f. 597), eut pour fils : 1° FRANÇOIS, qui suit (Hist. Dorat) ; 2° JEAN, chanoine du Dorat dès 1634 ; 3° PIERRE, s^r de l'Age-Meillot (Droux, H^{te}-Vien.), qui épousa, en sept. 1623, Catherine ROBERT, fille de Jean, lieut.-général du Dorat, dont il n'eut pas d'enfant.

2. — **Faulconnier** (François), sgr de l'Age-Meillot, conseiller du Roi, lieutenant particulier au siège de Bellac, décéda le 29 nov. 1657, âgé de 60 ans. Il fut inhumé dans l'église de Bellac, en la chapelle du cardinal. Il a dû épouser vers 1630 Marguerite RAMPION, dont il eut au moins : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° GALIENNE, mariée le 16 fév. 1659 à Léonard Génébrias, sgr de Chapoudrie, substitut du procureur du Roi ; 3° ANNE, mariée à Jean Génébrias, avocat à Bellac ; 4° sans doute, MARGUERITE, épouse de François Gallicher, s^r des Fosses.

3. — **Faulconnier** (François), sgr de l'Age-Meillot, conseiller du Roi, lieut. particulier à Bellac, décéda le 20 janv. 1707. Marié vers 1660, il eut entre autres enfants : 1° JEAN, né le 30 avril 1665 ; 2° JEAN-CÉSAR, qui suit.

4. — **Faulconnier** (Jean-César), sgr de l'Age-Meillot, était lieutenant particulier de Bellac en 1707. Il épousa Léonarde PÈRE, qui était sa veuve en 1731, dont au moins : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JEAN-César, sgr de Bordesoulle, qui vivait en 1751.

5. — **Faulconnier** (François), Ec., sgr de l'Age-Meillot (Droux, H^{te}-Vienne), les Forges (Blanzac), lieutenant particulier à Bellac, fut maire de cette ville en 1770 ; il est mentionné dans le procès-verbal de la réunion des trois ordres de la Basse-Marche en 1789, et décéda en 1793. Marié vers 1720 à N... AUDEBERT DE FONMOBERT, il en eut 12 enfants, entre autres : 1° ALEXANDRE-JEAN-BAPTISTE, officier au régiment de Champagne, émigra pendant la Révolution, et fut capitaine à l'armée de Condé ; 2° MARIE-CLAIRE, qui épousa Robert-François-Joseph Quesnay de S^t-Germain ; 3° N..., mariée à N.. Quesnay de Beauvais ; 4° JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 5° N..... ....... de Nantiat ; 6° MARIE-FRANÇOISE, mariée à Jean-Bapt. Mallebay de Moulinneuf ; 7° N..., religieuse à la Trinité de Poitiers.

6. — **Faulconnier** (Jean-Baptiste), Ec., sgr de l'Age-Meillot, épousa Marie-Agathe DE VEYRAC, dont il eut 16 enfants, entre autres : 1° JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 2° JEAN-MARIE-CHARLES, tué à Marengo ; 3° JEAN-BAPTISTE-SIMON ; 4° FRÉDÉRIC, 5° CATHERINE, mariée à Pierre-André Brahain du Cange ; 6° ELÉONORE, qui épousa Louis-Henri de Faulconnier (cousin éloigné) ; 7° MARIE-PAULE.

7. — **Faulconnier** (Jean-Baptiste), conseiller de préfecture à Angers, épousa d'abord Marie-Françoise AUDEBERT DE FONMOBERT, fille de Jean-Baptiste, et de Marie-Elisabeth Blactot ; puis Marie-Rodolphine-Vic-

toire-Alphonsine Normand. Il eut du 1er mariage : 1° Marie-Elisabeth-Anne, mariée le 21 déc. 1813 à Louis de Veillechèze de la Mardière, décédée le 30 sept. 1858 ; 2° Marie-Hélène-Lilia, mariée à Charles Prieur-Chauveau, et morte le 9 mai 1879.

**FAULEAU.** — Famille noble du Mirebalais aux xive et xve siècles. (M. A. O. 1877, 195.)

**Fauleau** (Jean) dit *Roucignon*, paroissien de Cuhon, possédait en 1329 des terres à la Goupilière, chargées de diverses rentes. (A. H. P. 13.)

1. — **Fauleau** (N...), vivant en 1350, aurait eu pour enfants, au moins : 1° Laurent, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à..... dont les héritiers possédaient en 1440 un fief à Champron, relevant de Liaigue.

2. — **Fauleau** (Laurent) était sgr de Liaigue en 1397, à cause de sa femme Jeanne de Rigny, fille de Jean de Rigny, Ec., sgr de Liaigue. Il eut pour fils :

3. — **Fauleau** (Jean), Ec., sgr de Liaigue, mentionné dans des actes de 1431 et 1438. Il eut sans doute pour fils :

4. — **Fauleau** (Pierre), Ec., sgr de Liaigue en 1440, est mentionné encore dans l'aveu de Mirebeau en 1508 ; mais dans ces sortes d'actes on conserve parfois le nom des anciens possesseurs longtemps après leur décès.

**FAULDRY.** — V. Faudry.

**FAULLES** (de). — Famille du Bas-Poitou au xvie siècle.

**Faulles** (René de), Ec., épousa, vers 1540, Cassandre de la Fontenelle, fille de Jean, Ec., sgr de la Violière, et de Jacquette de Barro.

**FAULQUES** ou **FAUQUES** (V. Foulques). — Famille de la magistrature et du barreau de Poitiers au xvie siècle. Elle était sans doute originaire de Parthenay.

**Faulques** (Etienne) fut témoin d'un acte passé à Parthenay en 1368. (Gâtine, Ledain.)

**Faulques** ou **Fauques** (Nicolas), sgr de la Jobelinière, maître apothicaire à Parthenay, épousa vers 1500 Jeanne Chapelain (qui se remaria à Raoul de la Porte), fille de François, lieutenant du bailli de Gâtine, et de Jeanne Jarno. Il en eut plusieurs filles décédées jeunes, sauf Françoise, mariée le 20 juin 1522 à Me Antoine Boutin, sgr de la Touche. (Arch. Vien. E² 1089, Boutin.) A ce mariage assista Jean Faulques, chanoine de Ste-Croix, oncle de la future.

**Faulques** (Françoise), femme de Mathieu Thorigné, fait déclaration du fief de la Gatandière, près Parthenay, le 5 janv. 1547. (Arch. nat., PP. 45.)

**Faulques** (Bonaventure), conseiller au Présidial de Poitiers en 1573, décéda vers 1590 et fut remplacé par Horace-Pierre Bourgouin. (Dans la liste de Thibaudeau, Hist. du Poitou, on écrit Foulques.) Il épousa d'abord Marie Tillier, puis Gillette Masson, qui est marraine à Ste-Opportune le 15 mars 1585. (Reg.) Du 1er lit il eut au moins pour enfants : 1° Catherine, marraine à Ste-Opportune le 8 mars 1579, qui épousa, croyons-nous, François Irland, Ec., sgr de Fief-Clairet ; 2° Françoise, marraine à St-Porchaire le 20 janv. 1584 (Reg.), mariée avant 1600 à Louis-Nicolas Micheau, sr du Plessis (Arch. Vien. G. 681) ; 3° Antoine, qui suit ; 4° Marie, née le 24 déc. 1572 (St-Germain de Poitiers) ; 5° Susanne.

**Faulques** (Antoine), né le 10 septembre 1570 (St-Germain), licencié ès lois, avocat au Présidial de Poitiers, possédait des domaines au village des Laurents (Fleuré, Vien.). Il avait épousé Jeanne Nau, dont il eut au moins : 1° Jeanne, née le 17 mai 1599, décédée le 11 juil. 1630 à St-Cybard ; 2° Catherine, baptisée à St-Cybard (comme les suivants) le 29 mai 1600, a pour marraine Catherine Faulques, veuve de François Irland, Ec., sgr de Fief-Clairet ; elle fut mariée à Louis Farouault, sgr de la Fontaine, qui était veuf et donataire en 1617 ; 3° Marie, baptisée le 6 juin 1602, paraît avoir épousé Louis de Blet, Ec., sgr de la Mancelière (Fonds Bernay, A 25) ; 4° Anne, baptisée le 19 janv. 1604 ; 5° Antoine, baptisé le 6 fév. 1606 ; 6° Perrette, née le 6 fév. 1606.

**FAUQUES** ou **FAULQUES.** — On trouve ce nom en Gâtine et Thouarsais, commun à plusieurs familles. (V. Foulques.)

**Faulques** (Nicolas), greffier des rôles de la paroisse de Mauzé-en-Thouarsais, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700, avec le blason suivant : « de gueules au pal d'or, chargé d'une faux de sable ».

**FAULTE** (de Vanteaux). — Famille du Limousin alliée à des familles poitevines. V. Nob. du Lim.)

*Blason* : d'argent au chêne terrassé de sinople et un lion passant d'or ? (*aliàs* de gueules) brochant sur le tronc. (Riets'ap.)

**FAULTRÉ** ou **FAUTRÉ.** — Famille de Niort au xviie siècle. (V. Armorial des maires de Niort, par Bonneau.)

**Faultré** (Antoine), sr d'Allerct, avocat, était échevin de Niort en 1695. En 1702 il était pair et lieutenant d'une compagnie bourgeoise, et fut désigné pour partir. Il assista le 18 déc. 1716 à l'assemblée des habitants de cette ville réunis au sujet de l'établissement du collège de l'Oratoire. (F.)

**FAUR** (du) ou **DUFAUR** (de Pibrac, Cormont, etc.). — Famille que l'on croit originaire d'Armagnac. On trouve une généalogie dans le Dict. de la Noblesse. Nous mentionnons seulement les personnages suivants.

*Blason* : d'azur à 2 fasces d'or, et 6 besants d'argent, posés 3, 2, 1.

**Faur** (Jean-Pierre du), sgr de Mortumier, le Verger, Marcaut, Cormont, etc., épousa le 29 juil. 1605 (not. à Civray) Marguerite Goulard, fille de René, Ec., sgr du Breuil, et de Marguerite Poussard de Fors. Il en eut 6 enfants, entre autres Guy, qui suit.

**Faur** (Guy du), Ec., sgr du Verger, Mortumier, épousa le 24 oct. 1654 Louise Dujon, fille de Jean, Ec., sgr de la Vallée, et de Renée Le Proust, dont un fils mort jeune.

**FAURE.** — Nom que l'on trouve porté par un grand nombre de familles en Poitou et autres provinces. Nous donnerons d'abord les noms isolés, et nous terminerons en distinguant chaque famille, autant que possible. Ce nom est souvent confondu avec Favre. (V. ce mot.)

**Faure** (Pierre) possédait des biens dans la châtellenie de Lusignan (Vien.) en 1324. (A. H. P. 11.)

**Faure** (Guillaume) fait partie de la montre

d'Etienne Claveau à Augoulême, le 18 juin 13.. (Bibl. Nat. Montres, 21539.)

**Faure** (Guillaume) fut maire de la Rochelle en 1331. (B. Nat. P. orig. 1107.)

**Faure** (Jean) avait une fille mariée avant 1350 au neveu de Jean Bonnet, procureur du Roi en la sénéchaussée de Poitou, et cela par la contrainte de ce dernier. (A. H. P. 17.)

**Faure** (Catherine) épousa X... Buor, d'Angoulême. Ce dernier rendait hommage à cause de sa femme le 6 janv. 1405 pour son fief assis à Baignoux et environs, et appelé le fief Laugies, dans la mouvance de Lusignan. (Gd-Gauthier, du Bureau des Finances.)

**Faure** ou **Favre** (Guillaume) demeurant à la Chapelle-Moulière, rendit aveu à la Tour Maubergeon le 5 juin 1408 de son hébergement de Bonnillet et en 1418 pour son droit d'usage dans la forêt de Moulière. (Id. id. Arch. Nat. P. 596 et 1144.)

**Faure** (Laurent), gendarme de la compagnie de Jean de la Roche, sgr de Barbezieux, fut compris dans les lettres de rémission de tous excès de guerre, octroyées audit Jean de la Roche et à ses gens d'armes, le 9 avril 1431. (A. H. P 19.)

**Faure** (Jeanne) était épouse de Pierre Caillon, Ec., sgr de Bellejoie (Angoumois), qui vivait en 1460 et 1475. (Gie Caillon.)

**Faure** (Nicolas) avait acheté une rente de Laurent Jaillart, Ec., sgr de la Maronnière, qui fut saisie et dont mainlevée fut donnée le 29 mars 1506. (Gie Jaillart.)

**Faure** (Jean), licencié ès lois, rend aveu au Roi le 27 mai 1487 du moulin et de l'hôtel de Bonuillet, mouvant du chât. de Poitiers. (M. A. O. 1882.)

**Faure** (Catherine) épousa François Danyau, vivant en 1506. (Gie Danyau.)

**Faure** (Nicole), chanoine de l'Eglise de Tours, rend aveu le 22 juin 1529 du moulin et de l'hôtel de Bonnillet. (Arch. ville de Poit. con 18, no 154.)

**Faure** (Anne), veuve de Jean Favereau l'aîné, receveur général pour le Roi du quart du sel en pays de Poitou, Saintonge et la Rochelle, donne reçu le 17 janv. 1539, pour les gages de la recette. (Bibl. Nat. P. orig. Dos. 25562.)

**Faure** (Anne) fait aveu de la Garde, mouvant de Civray, le 13 avril 1548. (Arch. Nat. PP. 45.)

**Faure** (Pierre) épousa vers 1560 Philippe Brunet, de St-Maixent. (Gie Brunet.)

**Faure** (Michel) est archer de la compagnie du prince de la Roche-sur-Yon en 1553. (Arch. Nat. Nouv. acquisit. 8622.)

**Faure** (Nicolas) était en 1574 l'un des principaux habitants de la ville de Civray. (B. A. O. 1847.)

**Faure** (Pierre) était procureur du Roi en la sénéchaussée de Civray de 1575 à 1581. (Id.) En 1579 il assiste à l'inventaire des meubles de feu Jean Jousserand, Ec (Gie de Jousseraud. Car. de d'Hozier, 358.)

**Faure** (Gervais), prieur du Theil, psse d'Asnières (Vien.), fait un échange de rente avec Marc de la Béraudière, Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Mauvoisin et de Meillac, ratifié le 12 nov. 1593 par les religieux de l'abbaye de Charroux. (Arch. Vien. Abb. de Charroux.)

**Faure** (Jeanne), épouse de Isaac Boiceau, lui donne un fils, François, qui est baptisé à Charroux le 2 oct. 1609. (Id.)

**Faure** (N...) est notaire à Salles (Vien.) en 1614. (Id.)

**Faure** (Me Louis), apothicaire, doit une rente noble pour le village de Rommensac près Civray. (Hommage du 30 juil. 1627 du fief de Lairé. Gie de Jousserand; Car. de d'Hozier, 358.)

**Faure** (Jeanne) épousa, vers 1635, Hélie Dalonhe, sr de Bréchu. (Gie Dalouhe.) Jeanne Faure, ainsi que Madeleine Boisdon, veuve de feu Barthélemy Faure, Marie Faure, fille des précédents, et Jeanne Cacqueraut, épouse de Jean Faure, sont tous impliqués dans un procès en 1640 (Reg. du Parquet.)

**Faure** (Claude), conseiller du Roi, commissaire des montres de la compagnie de M. le vice-sénéchal d'Angoumois, donne reçu de ses gages à Jacques Grimouard, receveur du taillon à Angoulême, le 2 janv. 1640. (Bibl. Nat. P. orig. Dos. 25476.)

**Faure** (Isabeau), fille de Marquis, avocat en Parlement, juge sénéchal de Chalais, et d'Isabeau d'Audenary, épousa Jean-Gaston Bouchard, Ec., sgr de Vergord; puis en 1642, Jean du Pont, sgr de la Garde. (Gie Bouchard.)

**Faure** (Louis), sgr de la Grenouillère (Fontenailles, D.-S.), eut une fille, Anne, qui se maria le 24 juil. 1652 à Gabriel de la Tour, Ec., sgr de Couturelle (St-Martin-d'Entraigues, D.-S.). (Arch. des Ant. de l'Ouest.)

**Faure** (N...) était vicaire de Thurageau (Vien.) en 1654. (Reg.)

**Faure** (Jeanne), épouse de Thomas Le Lièvre, fut légataire universelle et héritière de Antoine Escoubleau, Ec., sgr de la Chapelle, par le testament de ce dernier en date du 26 déc. 1662. (Bib. Nat. Doss. bleus, f. 230.)

**Faure** (Hilarion), procureur et notaire, fut inhumé à Charroux le 25 mars 1665. (Reg.)

**Faure** (Pierre), notaire de la châtellenie de Champagné-St-Hilaire, est cité dans un acte du 20 déc. 1666.

**Faure** (David), habitant Tonnay-Charente (Char.-Infre), épousa Marie Bruslé, dont il eut au moins : 1° Judith, mariée le 2 fév. 1667 à Josué de Méchin, lieutenant de marine ; 2° David, 3° Elisabeth, 4° Girarde, qui tous les trois assistèrent au mariage de Judith, leur sœur. (Gie de Méchin ou Maichin.)

**Faure** (Claude), Ec., sgr de la Pillardière, était mort avant 1672, car à cette époque il est question de sa succession dans un contrat de vente de la Pillardière (Arch. Vien. Fonds Bernay.)

**Faure** (Marie), veuve de Abraham Gautier, sr des Martres, était en procès en 1672 contre Marguerite de Vessac, veuve de Antoine Boucheron. (Arch. D.-S. E. 911.)

**Faure** (Elisabeth) épouse d'Etienne Chrestien, notaire et greffier de la Bnie de Charroux, lui donne un fils le 4 oct. 1677. (Reg.)

**Faure** (Elisabeth) épousa à Charroux, le 24 mai 1679, Jean Mussaud, sr de Bellerive, notaire et procureur à Charroux. (Id.)

**Faure** (Elisabeth), veuve de Maximilien de Goret, Ec., sgr de la Martinerie, assistait le 16 fév. 1683 au mariage de sa fille Susanne avec Jean de Fleury, Ec., sgr de la Raffinière, à Brux. (Reg. protestant.)

**Faure** (Philippe), chirurgien à Châtellerault, épousa Marie Boudeau, et en eut un fils et une fille catholiques, et un autre fils qui abjurait le 13 sept. 1683, étant âgé de 11 à 12 ans. A cette époque, Philippe était décédé. (Reg. St-Cybard de Poitiers.)

**Faure** (Marie) et Isaac Vaugelade, sr du Breuillac, sont en procès contre Henri de la Tour, Chev., sgr d'Aizenay, appelant de diverses sentences rendues en la

sénéchaussée de Poitiers les 21 janv. 1684 et 15 fév. 1694. Ladite Faure a pour aïeul maternel le sr Dupoud, marchand à Poitiers. (Bibl. Nat. Doss. bleus.)

**Faure** (Isaac), sr de Bourderie, époux de Marguerite Blondet, fille d'Isaac, sr de Remigeau, et de Jeanne Cherprenet, transige le 11 juil. 1684 avec les héritiers de la succession d'Hilaire Cherprenet, veuve Paillé. (Notes Gaultier.)

**Faure** (François), sr du Charseau, avocat en Parlement, fils de Jean, procureur fiscal de Châtain (Vien.), et de Jeanne Thorin, épousa le 29 avril 1689 Marie-Madeleine David, fille de François, docteur en médecine, et de Madeleine Néaulme. (Reg. Châtain.) Il décéda le 5 oct. 1693, et l'inventaire de ses meubles fut fait le 30 déc. de la même année.

**Faure** (Louis), maître chirurgien, était archer du prévôt de Ligugé (Vien.) en 1694. (Id.)

**Faure** (Jeanne), dame de Buffefeu ou Lachaud, fait hommage dud. lieu mouvant de Civray le 23 mars 1695. (Arch. Nat. P. 436.)

**Faure** (Jean), sr de St-Palais, époux de Anne Fernand, eut au moins pour enfant Anne, mariée le 22 janv. 1695 à François Valentin, Ec., sgr de Germeneville, lieut. dans le régiment de Durfort-Boissière, et décédée avant le 9 janv. 1697, date du second mariage dudit Valentin. (Gén. Valentin.) Il épousa en 2es noces, le 28 avril 1685, à Marcillac, Marie de Massougnes, veuve de Louis Valentin, Ec., sgr de Villeneuve.

**Faure** (Catherine-Marie) épousa le 12 nov. 1697 Louis de May, Ec., sgr de Montfrault, et était décédée avant le 29 mai 1723, date du second mariage de Louis de May. (Gie de May.)

**Faure** (Elisabeth), veuve d'Alain Jaulin, sr de Seutre, et fille de feu Gilles, avocat au Parlement, et de Marguerite Gautier, épousa par contrat du 10 avril 1716 (Chevalier, not.) François Horric, Chev., sgr de la Rochetolay, etc. (Gie Horric.)

**Faure** (Jean), Ec., secrétaire du Roi, rend aveu à Châtellerault en 1720 pour son fief du Plessis-Babnay, psse de St-Gervais. (Noms féod. Il rend aveu au Roi en 1748 pour le fief de la Tour de Baunay, cne de St-Gervais, mouv. de Châtellerault.

**Faure** (François), procureur fiscal du Cibiou (Surin, Vien.), eut de Jeanne Taldot, sa femme, un fils, Emery, baptisé à Surin, le 11 déc. 1720. (Reg.)

**Faure** (Marie) épousa vers 1730 Pierre Denfert, sr de Rochereau. (Gén. Denfert.)

**Faure** (Antoine), curé du Bouchage (Lathus, Vien.), et Jean Boiceau, Ec., sgr de la Borderie, condamnent un blasphémateur à faire amende honorable en 1739. (Reg. Châtain.)

**Faure** (Michel) était curé de Fors en 1742. (Arch. Vien. G. 3.)

**Faure** (Louis), chirurgien à Romagne, fils de feu Jacques, et de Madeleine Agier, épousa à Chaunay, le 19 fév. 1748, Marie Malapert, fille de Louis, sr de Champfavreau, notaire royal en la sénéchaussée de Civray, et de Marie Mauflastre. (Reg.)

**Faure** (Anne), veuve de Jean Salmon de la Douette, âgée de 48 ans, fut inhumée à Ruffec le 15 avril 1763, en présence de Pierre des Bordes, sr de Jansac, son gendre. (Reg.)

**Faure** (Marie) était le 8 nov. 1791 veuve de Jean Bourrat, et assistait ce jour-là au mariage de son fils. (Reg. Tercé.)

**Faure** (Anne-Marie), fille de Mathieu, député de la Charente-Inférieure, et de Anne Delamain, épousa en 1821 Charles-Marc-René de Voyer, Mis d'Argenson. (Gén. de Voyer.)

**Faure** (Augustine-Emilie), mariée le 25 oct. 1859 à André-Léon Babinet, officier d'artillerie, est décédée sans enfants le 22 mai 1863. (Gén. Babinet.)

**FAURE** (a Poitiers).— Familles diverses, dont plusieurs sont devenues Favre.

**Faure** (Yvon, *al ás* Eon), clerc, fut garde du sceau royal à Poitiers en 1323 et 1332. Le 19 mars 1348, il était en contestation, au sujet de la succession de Jean Guichard, avec Jean Quentin ; ce dernier héritait à cause de sa femme. Il fut réglé du consentement des parties que Eon aurait les trois quarts de la succession, et la femme de Quentin l'autre part, ce qui ferait supposer que Eon avait épousé la fille aînée de Jean Guichard. (A. H. P. 17.) Le 5 août 1350, il donnait quittance à Philippe Gillier, receveur du Roi en Poitou, et scellait cette pièce de son sceau représentant un chevron accompagné de 3 fleurs de lis, avec la légende : S. Eon Faure. (Not. de M. J.-B. Champeval.)

**Faure** (N...) était l'un des membres du conseil de la ville de Poitiers en 1333. (F.)

**Faure** (Jean) fut délégué le 28 juin 1336 par la commune de Poitiers pour obtenir de Nicole, veuve de Pierre Sallemon, 4 l. de rente et 2 années d'arrérages. (Arch. ville de Poit.)

**Faure** (Simon) fut inhumé le 23 nov. 1428 ? à Ste Opportune de Poitiers par Jean Lamberty, ce qui donna lieu à une contestation entre ce dernier et le curé de St-Cybard. (Reg.)

**Faure** (Hélie), bourgeois de Poitiers, est l'objet d'une lettre de Louis XI à la ville de Poitiers, recommandant à celle-ci d'élire ledit Hélie à la première place vacante des 25 échevins. Lettre donnée à Thouars le 3 avril 1470. (A. H. P. 1.)

**Faure** (André) servait comme archer le dernier fév. 1489 (Montres et revues.)

**Faure** (Antoine) servait en la même qualité le 24 août 1495. (Id. id.)

**Faure** (Madeleine), épouse de Jean Saultereau ? procureur ès cours royales à Poitiers, lui donna un fils qui fut baptisé à Ste-Opportune le 7 fév. 1548. (Reg.)

**Faure** (Marguerite), épouse de Vincent Liet, procureur au Présidial de Poitiers, fut marraine à St-Cybard le 5 mai 1617 et maria sa fille Marie, le 12 avril 1630, à Alexandre Babinet. Elle mourut avant son mari, qui fut inhumé le 19 sept. 1611. (Id.)

**Faure** (André), sr de la Grange, eut de Marie Loubault, sa femme, un fils, Jacques, baptisé à St-Savin de Poitiers, le 14 juin 1660. (Id.)

**Faure** (Jacques), sr de la Touche, époux de Françoise Denisot, en eut : 1° Françoise, baptisée à St-Savin de Poitiers, le 1er mai 1661 ; 2° Louis, baptisé, même paroisse, le 1er sept. 1662. (Id.)

**Faure** (Catherine), femme de Mathieu Péan, procureur au Présidial de Poitiers, fit baptiser son fils le 16 oct. 1664 à St-Paul de cette ville. (Id.)

**Faure** (Marie), épouse de Jacques Moreau, lui donna une fille, Marie, baptisée à St-Savin de Poitiers, le 25 mars 1688. Elle mourut et fut inhumée le 29 du même mois. (Id.)

**Faure** (François), notaire royal, épousa Marie Chocquin, dont il eut au moins Marie-Catherine, baptisée à St-Paul de Poitiers le 29 oct. 1692. (Id.)

**Faure** (Marie) épousa Pierre Chollet, marchand, et était veuve le 20 oct. 1721, date du mariage de leur fils Pierre. (Id.)

**Faure** (François) est parrain d'autre François Faure, fils de Jean, pédant *sic* de la ville de Poitiers, le 9 mai 1734, à St-Paul de Poitiers. (Id.) V. à Favre.

**FAURE.** — Famille de la Gâtine au xve siècle.

**Faure** (Pierre), à cause de sa femme Jeanne de Tusseau, peut-être fille de Boniface, Ec., et de Marguerite des Vaux, possédait un hébergement à Liaigue (Vien.), qui relevait du fief du même nom en 1440. (M. A. O. 1877.)

**Faure** (Etienne) était en 1447 sgr du Fief-Mindrault. (Gâtine, Ledain.)

**Faure** (Pierre) était en 1454 sgr du même fief. (Id.)

**FAURE.** — Famille de l'Angoumois et du Poitou.

**Faure** (Jean), habitant à Montberon, fut anobli par le Roi en 1342. (Arch. Nat. J. 178, p. 95.)

**Faure** (Guillaume), fils d'un 1er lit de Gilette Agnette, mariée en 2es noces à Jean de Montberon, Ec., vendit en 1410 au sgr évêque de Poitiers une rente de 12 mines de blé, mesure de Chauvigny, due sur la sgrie de la Talbalière. (F.)

**FAURE** ou **FORS.** — Famille noble du Montmorillonnais au xvie siècle. V. à Fors.

**Faure** (Jean), Ec., sgr de Bois-Contault, ou Bois-Coutault, de l'Age-Chausson (Concise, Vien.), fit aveu de ce fief à Montmorillon le 30 janv. 1528, et le 15 juin 1538 pour plusieurs héritages situés psses de Lathus, Ayat, Darnac et Coucise. (Archiv. Nat. PP. 45. Arch. Vien. C. 374.) Il vendit une rente avec sa femme, le 30 sept. 1518. (Arch. Vien. E2 251 *bis.*) Marié vers 1506 à Perrine Morin, fille de Guillaume, Ec., sgr de l'Age, il en eut au moins François, qui suit.

**Faure** (François de), Ec., était sgr de Bois-Contault, de l'Age-Chausson (aveu de ce fief le 28 juil. 1565) et de Pruniers (Pindray), dont il fit aveu le 25 avril 1595. (Id. C. 387.) On trouve son nom écrit « de Fors ». Il fit un accord en 1565, pour son fief du Chambon (Joubé, Vien.) avec Nicolas Gondon, curé de St-Martial de Montmorillon. (D. F. 83, p. 130.) Il était en 1595 guidon de la compagnie du feu duc de Montpensier. Il paraît avoir épousé N... Gomaauld, fille de Pierre, Ec., sgr de Pruniers (en 1561), dont il eut Françoise, mariée à François Jacques, Ec., sgr de la Borde, qui fit aveu de Pruniers le 13 mai 1600.

**FAURE** (de la Chassaigne, Jouillac, Monneyroux). — Famille de la Marche et du Montmorillonnais. (Quelquefois ce nom est écrit Fort. V. ce nom.)

**Faure** (Etienne), sgr de la Chassaigne, lieutenant général de la Marche en 1588, épousa, le 21 sept. 1586, Marguerite de Chamborand, fille de Jean, Ec., sgr de Jouillac, et de Louise de Châteaubodeau. (Gie de Chamborand.)

**FAURE** (du Chiron). — Famille du Bas-Poitou et de la Saintonge, que l'on croit issue de André Faure, maire de la Rochelle en 1529.

*Blason* : de gueules au chevron d'or, accompagné d'un croissant d'argent entre 2 étoiles d'or en chef, et d'une étoile d'or en pointe. (Bibl. de la Rochelle, notes Jourdan et d'Hozier. Laîné, Archives de la noblesse, dit « d'argent à la bande de gueules ».)

**Faure** (André), licencié en lois, juge à la Rochelle, fut maire de cette ville en 1529. Il épousa Perrette Apparkillé, qui était veuve en 1541, et dont il eut au moins Marie, épouse de Jacques Regnault.

**Faure** (François) était lieutenant général en la sénéchaussée de Fontenay-le-Comte en 1601. (F.)

1. — **Faure** (Jean), habitait Fontenay-le-Comte au xvie siècle. Il est appelé André dans la maintenue de noblesse de son arrière-petit-fils en 1699 ; mais cela a été fait pour établir une confusion avec le maire de la Rochelle. Il épousa vers 1560 Catherine Imbert, fille de Jean, et de Jeanne Garipault, dont au moins Jean, qui suit.

2. — **Faure** (Jean), conseiller du Roi, lieutenant général au siège de Fontenay, marié à Renée Raineteau ou Rameteau ? en eut : 1° Anne, mariée en 1621 à Jean Gaudin, sgr de la Sauzaye, lieutenant général à Fontenay, décédé en 1651 ; 2° Jean, qui suit ; 3° Catherine, mariée d'abord, le 2 janv. 1625, à Michel Genays, sgr du Puiré ; puis, vers 1646, à Samuel Leblanc, sgr de la Mortière.

3. — **Faure** (Jean), Ec., sgr du Chiron, conseiller au Présidial de la Rochelle, partagea avec sa sœur en 1646, et hérita en partie de Jean Gaudin, en 1651, du chef des Imbert. Il épousa le 19 mai 1626 (Joly et Robert, à Fontenay) Elisabeth Viette, fille de Barnabé, sgr d'Aziré, assesseur de la prévôté de la Rochelle, et de Elisabeth Jallais. (Notes B.-Fillon.)

De ce mariage vinrent au moins : 1° Gédéon, qui suit ; 2° Anne, 3° Jean, né le 28 mars 1627 ; 4° Catherine, 5° Imbert, né le 25 janv. 1630, bapt. le 17 fév., au temple (E. 30) ; 6° François, baptisé le 28 mai 1633 à Ste-Marguerite de la Rochelle (E1 409) ; 7° Barnabé, bapt. le 25 mars 1635 à Ste-Marguerite. (Id.)

4. — **Faure** (Gédéon), Ec., sgr du Chiron, fut maintenu noble en 1699, à la Rochelle, comme issu d'André, maire en 1529. Il épousa d'abord en 1665 Judith de Lauzère (Lozère ?) ; puis, en 1675, Marie Leroy. Il eut entre autres enfants, du 1er lit : 1° Jean-Louis, né le 25 fév. 1668 ; 2° Barnabé-Gédéon, Ec., sgr du Chiron, Rabière ? baptisé le 3 juin 1672, au temple (la Rochelle, E 48), capitaine au régt du Dauphin ; 3° Judith, née le 4 juil. 1666 (la Rochelle, E 42), mariée à Charles Garnier, Ec., sgr de Butré ; 4° Elisabeth-Catherine, née le 3 mars 1671, baptisée au temple. (La Rochelle, E 47.)

**FAURE.** — Famille qui habitait Vendeuvre au xviie siècle.

**Faure** (Jacques), notaire à Vendeuvre (Vien.), eut d'Elisabeth Roblin une fille, Marie, baptisée audit lieu le 3 fév. 1660. (Id.)

**Faure** (Jacques), notaire à Vendeuvre, épousa Jeanne de la Morillière (la signature porte de la Morlière) et en eut : 1° Marie, baptisée à Vendeuvre (ainsi que les suivants) le 26 nov. 1662 ; 2° Pierre, baptisé le 24 avril 1664 ; 3° Françoise, baptisée le 18 oct. 1665 ; 4° Jacques, baptisé le 2 oct. 1666 ; 5° Jean, baptisé le 17 août 1677. (Id.)

**Faure** (Antoine) eut au moins de Françoise Clodichon, Françoise, mariée, à Vendeuvre, le 17 janv. 1695, à François Barbot, sr de la Martinière, et inhumée dans la chapelle St-Jean-Baptiste de cette église, âgée de 38 ans. (Reg.)

**Faure** (François), notaire à Vendeuvre, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « fascé d'azur et d'hermine de 6 pièces, au pal de gueules brochant ».

**FAURE.** — Famille du Niortais, etc.

**Faure** (Elie), pair et bourgeois de Niort, fut maire de cette ville vers 1451. (L'Armorial de M. Bonneau lui attribue, on ne sait pourquoi, pour blason : « de gueules à 3 bandes d'or » : c'est celui d'une famille habitant le Languedoc.)

**Faure** (Jean), pair de la cne de Niort en 1535, l'était encore en 1545. (N. Laurence.)

**Faure** (Barbe), veuve de Me Jean Piot, tutrice de leurs enfants, fut taxée pour les francs-fiefs, le 17 août 1617, à cause du Petit-Chastenier, à St-Léger-les-Melle, élection de St-Maixent. (Arch. Nat. P. 773-74.)

**FAURE** (DE LA). — Il y a eu une famille de ce nom en Touraine, mentionnée d'office dans l'Armorial de 1700.

**Faure** (Françoise de la) épousa vers 1680 Charles Ragonneau, sgr de Rimort. Leur fils se marie à Mirebeau le 26 juill. 1717. (Reg.)

**FAURE-RENCUREAU.** — Famille établie sur les confins du Poitou et de l'Angoumois, et qui a eu des alliances et des propriétés en Poitou. La majeure partie des notes qui suivent proviennent de d'Hozier et des communications de M. François du Temps.



*Blason* : d'argent à la bande de gueules. (D'après des notes douteuses.)

§ Ier. — BRANCHE AÎNÉE.

1. — **Faure** (Jean), sr de Rencureau ou Rancureau (Oradour, Char.), épousa vers 1630 Esther PANDIN, que nous croyons fille de Jean, Ec., sgr de Beauregard, et de Marie Barbade, et en eut : 1° JEAN, sr de St-Michel, qui vendit à son frère Pascal, le 2 fév. 1667, le pré du Chesne; 2° PASCAL, qui suit; 3° ISAAC, sr de Laudonne, qui assistait le 13 oct. 1692 au mariage de son neveu François (3e deg.). Il eut un fils, ISAAC, présent à ce même mariage. Ce dernier eut peut-être pour fils ISAAC-FRANÇOIS, sgr de Grandmaison, intendant des maisons et affaires du duc de la Rochefoucauld, qui assista comme cousin second (*sic*) au mariage des 3 frères Faure avec les 3 sœurs Amiaud (3e deg., § Ier.)

2. — **Faure** (Pascal), sr de Rencureau, épousa le 6 fév. 1668 (J. Fromentin et Pierre Pappot, not. en Angoumois) Elisabeth BINOT, fille de François, Ec., sgr d'Amblecourt, et de Elisabeth Pappot. Le mariage devait être célébré selon les rites de la R. P. R., et il en est issu FRANÇOIS, qui suit.

3. — **Faure** (François), sr de Rencureau, notaire et procureur en la principauté de Marcillac, se maria le 13 oct. 1692 (Pierre Goyaud et Estachon, not. à Aigre) à Marie MORIN, fille de feu Jean, not. à Marcillac, et de Emerie Cherpentier, en présence de Isaac Faure, sr de Laudenne, et de Isaac Faure, sr de Rencureau, oncle et cousin germain. De ce mariage sont issus : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° BERNARD, sr de Moulinars, conseiller du Roi, né à Aigre le 9 avril 16.., épousa le 3 juil. 1724. (Fruchet, not. à St-Amand-de-Boixe, Char.) Françoise AMIAUD, fille de feu Pierre, sr de Grandchamps, et de Marie-Henriette Gounin ; 3° autre FRANÇOIS, sr de Germeville, marié le même jour que ses frères à Marie AMIAUD, sœur de la précédente, dont il eut : *a*. FRANÇOIS, né le 2 juin 1731, est celui, croyons-nous, qui épousa à Couture-d'Argenson (D.-S.), le 11 janv. 1774, Marie-Angélique DE CHEVREUSE, fille de feu René, Ec., sgr de Salignac, et de Anne Prévérault de Senneville, et qui était décédé avant le 8 janv. 1773 ; *b*. MARIE, mariée le 5 fév. 1746 (Bouniceau et Faure, not. de la Rochefoucault) à François-Louis Regnaud, Ec., sgr de Tapponnat. A ce mariage assistèrent ANNE et MARIE Faure, dont on n'indique pas le degré de parenté.

3° MARIE-LAURENCE, mariée le 19 juin 1734 à Robert d'Asnières, Ec., sgr de Villechenon ; 4° N..., mariée à Aigre, le 10 juin 1720, à Quentin d'Eschallat.

4. — **Faure** (François), sr de Rencureau, épousa, le même jour que ses frères, Françoise AMIAUD, sœur des précédentes, et acheta la terre de Barbezières (Aigre, Charente) de René d'Escoubleau, Mis de Sourdis. Il eut pour enfants : 1° JEAN-BAPTISTE, qui suit ; 2° MARIE, épouse de Simon du Tillet, conseiller du Roi au Présidial d'Angoulême ; 3° JOSEPH-MATHIEU, rapporté au § II ; 4° JEAN-ANDRÉ, auteur de la branche de Barbezières, § III ; 5° CHRISTIAN, sgr de Bellevue ou Belleval, marié à N... ALMAIN DE VILLERAY, décédé à Aigre en 1789, qui institua pour légataire sa nièce Marguerite-Christine, épouse de Alexandre-Joseph Prudent Almain de Villeray (5e deg., § Ier.) (Note de M. du Temps.)

5. — **Faure** (Jean-Baptiste), sr de Rencureau, né en mai 1740, épousa à Leigné, le 15 nov. 1762, Louise-Elisabeth DE BONNEGENS, fille de Jean, sgr de la Poupilière, conseiller au Présidial de St-Jean-d'Angély, et fit son testament le 25 juil. 1787 (Jouslain, not. à St-Jean-d'Angély). Il eut pour enfants : 1o JEAN-BAPTISTE, né le 29 janv. 1764, prêtre, eut en partage dans la succession de ses père et mère le domaine de Nogeret (Fontaine-Chalendray, Charente-Inférieure), qu'il vendit le 30 oct. 1810 à sa cousine germaine Marie Faure, épouse de Daniel Dubousquet (Bouquet, not. à Villefagnan). Il vivait encore en 1841 ; 2° FRANÇOIS-MARTIN, qui suit ; 3° MARGUERITE-CHRISTINE, mariée le 22 nov. 1790 à Alexandre-Joseph-Prudent Almain de Villeray, capitaine de vaisseau ; elle hérita le 7 avril 1791 de son oncle N... Faure de Bellevue ; 4° FRANÇOIS, médecin de la marine à St-Domingue, mourut, croyons-nous, sans alliance.

6. — **Faure-Rencureau** (François-Martin), sergent-major à la huitième compagnie des volontaires de la Charente-Inférieure à Versailles, naquit le 11 nov. 1768 et épousa le 29 janv. 1799, à St-Jean-d'Angély, Marie-Anne GATEAU, fille de Jean-Charles, et de Jeanne Corbineau. Il mourut à Niort, le 29 avril 1862, laissant un fils qui suit.

7. — **Faure-Rencureau** (Alexandre-Alphonse), employé des contributions indirectes, est décédé à Niort en 1867. Le 15 nov. 1824 (Lemoine et Roché, not. à St-Martin-de-la-Coudre), il avait épousé sa cousine germaine, Christine-Joséphine ALMAIN DE VILLERAY, fille de Alexandre-Joseph-Prudent, et de Marguerite-Christine Faure-Rencureau, et héritait, 5 oct. 1861, de la terre de Barbezières, par suite de la mort de son cousin Jean-François Faure-Rencureau (6e deg., § III). Il eut de son mariage AMÉLIE-JOSÉPHINE-MARIE, mariée le 29 août 1847 (Chaigneau et Guyot, not. à Vannes) à André-Ferdinand Daubigné.

§ II. — BRANCHE DU PÉRÉ.

5. — **Faure-Rencureau** (Joseph-Mathieu), fils puîné de François, et de Françoise Amiaud (4e deg., § Ier), fut notaire à St-Jean-d'Angély en 1774 et eut

pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Marie, mariée à Daniel Dubousquet, s^r du Colombier. Ils achetèrent le 30 oct. 1810, à leur cousin germain Jean-Baptiste Faure, la terre de Nogeret, où ils habitaient en 1840 ; 3° Philippe, qui paraît avec son frère dans un conseil de famille, le 27 fév. 1822, comme fondé de procuration de leur cousin germain, Jean-François Faure de Barbezières.

6. — **Faure-Rencureau** (Jean), s^r du Péré, laissa de son mariage une fille.

### § III. — Branche de BARBEZIÈRES.

5. — **Faure-Rencureau** (Jean-André), 4° enfant de François, et de Françoise Amiaud (4° deg., § I^er), s^r de Barbezières (Aigre, Char.) et de Moulinars, épousa Marguerite Gilbert des Héris, et eut pour enfant Jean-François, qui suit.

6. — **Faure de Barbezières** (Jean-François), marié en 1823 à Marguerite Robin, en eut un fils, Jean-François, décédé avant lui. Lui-même mourut à Poitiers le 5 oct. 1861, et sa succession passa à son cousin Alexandre-Alphonse Faure-Rencureau.

**FAÜRE.** — Famille que l'on croit originaire d'Espagne. Elle était passée en Angoumois et est venue s'établir à Poitiers vers le milieu du xix^e siècle. Elle a contracté des alliances avec des familles poitevines et se trouve héritière du nom de Céris.

1. — **Faüre** (François) eut de Catherine Mongean, sa femme, entre autres enfants François-Auguste, qui suit.

2. — **Faüre** (François-Auguste), né à Verteuil (Charente), chef de bataillon, Chev. de la Legion d'honneur et de S^t-Ferdinand d'Espagne, épousa Anna de Saldoch et mourut à Poitiers le 6 fév. 1858, laissant : 1° Thomas-Louis-Gaston, qui suit : 2° Anna, mariée le 18 juin 1881 à Ernest Turquand ; 3° Louisa, célibataire.

3. — **Faüre de Céris** (Thomas-Louis-Gaston), né le 28 juil. 1839, employé des contributions indirectes, épousa le 21 fév. 1870 Marie-Berthe de Céris, fille de Louis-Benjamin, officier de cavalerie, et de Marie-Pauline-Hélène Beauvisage de Montaigu, et décéda à Poitiers le 15 janv. 1890, laissant : 1° Marie-Radegonde-Germaine, née le 27 août 1871, religieuse aux Filles de N.-D. à Poitiers ; 2° Marie-Radegonde-Yvonne, née le 2 sept. 1873 ; 3° François-Raphael-Edmond, né le 12 avril 1876.

**FAURE.** — Autre famille habitant actuellement Poitiers.

**Faure** (Anne), née le 1^er mars 1760, religieuse de l'Union chr^ne le 6 juil. 1780, décédée le 16 mars 1840.

**Faure** (Joseph-Yves), avoué au tribunal civil de Poitiers, a épousé, le 9 oct. 1832, Victorine Ducrocq de la Bretonnière, fille de Pierre-César-Auguste, officier de cavalerie et conseiller gén. des Deux-Sèvres, et de Mélanie Lafiton, et en a eu : 1° Marie-Yves-Stanislas qui suit ; 2° Philippe-Gustave, docteur en médecine à Thouars (D.-S.) ; né le 8 juin 1837, marié le 14 mai 1872, à Mathilde Foucqueteau, fille de Victor Foucqueteau, président du tribunal civil de Chinon, chevalier de la Légion d'honneur, vice-prés. du conseil gén. d'Indre-et-Loire, ancien membre de l'Assemblée nationale, et de Augustine Blanchard, en a un fils : Louis, né le 27 mai 1873, d^r en médecine à Thouars ; marié le 7 nov. 1899, à Gabrielle Guilbaud, née le 9 juin 1879, fille de Gaston Guilbaud, conseiller d'arr^t à Parthenay (D.-S.), et de Gabrielle Bodin.

**Faure** (Marie-Yves-Stanislas), d^r en droit, avocat à Poitiers, né le 31 déc. 1835, a épousé, le 2 février 1869, Elisabeth Ducellier, fille de Louis Ducellier, notaire, et de Clotilde Taffaireau, dont il a eu : 1° Marie, née le 6 mars 1870, religieuse au Sacré-Cœur ; 2° Marguerite-Marie, née le 31 oct. 1871 ; 3° Joseph, de la C^ie de Jésus, né le 9 oct. 1873, décédé le 24 mai 1896 ; 4° André, né le 6 mars 1877 ; 5° Pierre, né le 9 octobre 1883, décédé le 9 juil. 1884.

**FAURE.** — Famille de l'Angoumois.

*Blason* : d'argent à la bande de gueules.

**Faure** (Jean), habitant S^t-Quitière? Chadurie, fut, dit-on, gouverneur de Mirebeau pendant les troubles de la Ligue. Il eut 2 fils et 2 filles, entre autres François, né le 8 nov. 1612 qui fut cordelier, prédicateur de la reine, évêque de Glandevès, puis d'Amiens, et décéda le 11 mai 1687.

**FAURE** ou **DU FAURE.** — Famille du Périgord, originaire de Nontron. On trouve sa généalogie dans le Nobil. Limousin. Elle a formé différentes branches, de la Roderie, de S^t-Martial, etc. Nous mentionnons seulement quelques noms de personnages ayant possédé des fiefs en Poitou.

*Blason* : de... à un arbre terrassé de... accosté de 2 oiseaux affrontés et surmonté de 3 étoiles rangées en chef. (Cachet 1778. Sigillographie du Bas-Limousin.)

**Faure** (Guillaume), Ec., sgr de la Motte-Champagnac, la Garde (Blanzay, Vien.), fit hommage de ce fief à Civray, le 15 oct. 1583. (Arch. Vien. C 422). Il épousa Anne Nesmond, fille de François, sgr du Pinier, lieutenant-général du Présidial d'Angoulême, qui était veuve en 1603, et eut sans doute pour fille : Marie, religieuse à S^te-Ausone le 27 juin 1603, et peut-être d'autres enfants, sans doute décédés jeunes.

**Faure** (Dauphin), Ec., sgr de Villiers, Chenay, la Garde, était frère de Guillaume, d'après un accord fait par sa veuve, pour la Garde, le 3 fév. 1626. Il épousa Amice de Monaisse, qui, étant veuve, fit aveu de la Garde en 1626.

**FAUREAU.** — On trouve ce nom souvent employé pour Favreau, Favereau (V. ces mots) ; mais peut-être appartient-il à d'autres familles ?

**Faureau** (Joseph). Une obligation est consentie à sa veuve, Louise Thevenet, le 18 sept. 1672. (Arch. Vienne, E², l. 98.)

**Faureau** (N...), peut-être Fauveau, chanoine de N.-D. de Poitiers, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « d'or au tourteau d'azur, et 2 trèfles de sinople en chef ».

**Faureau** (Charlotte), veuve de Pierre de Livet, s^r de la Touche, et Jacques Faureau, s^r de Vermottes, fils de D^lle Judith Ochier, figurent vers 1704 dans la saisie des terres et sgries de Bournizeaux et Fourchelimiers. (Arch. Vienne, E. 2, l. 98.)

**FAURIE** (de la). — Il y a eu des familles de ce nom. (V. Faverie.)

**FAURIES** (des). — Famille noble de la Gâtine parthenaise au xiii^e siècle.

**Fauries** (Jean des), Chev., sgr « dau Fories », donna en juin 1277 des dîmes sises à Vausseroux à l'abbaye des Châtelliers. (D. F. 5.)

**FAUTEREAU** (de). — Famille noble et ancienne de la Normandie et de la Picardie, connue dès

le XIIIe siècle, dont une branche habita Poitiers au XIXe siècle. Il existe des généalogies imprimées, et nous ne mentionnons que quelques noms.

*Blason* : d'azur à 3 croissants d'or.

**Fautereau** (Charles-Adrien de), marié vers 1800 à Madeleine-Françoise-Alexis DE LIMOGES, eut : 1° HENRI, Mis de Fautereau, marié à Emerie LE VAILLANT, a eu postérité qui subsiste ; 2° GUILLAUME-ALPHONSE-FRÉDÉRIC, qui suit : 3° CHARLOTTE-ALEXANDRINE-ZÉLIE, née en 1813, mariée à Charles-Alexandre Nouveau de la Carte, et décédée le 19 août 1885.

**Fautereau** (Guillaume-Alphonse-Frédéric, Vte de), né en 1809, décéda à Poitiers le 7 fév. 1865. Il avait épousé Anne-Marcelline NOUVEAU DE LA CARTE. N'ayant pas eu d'enfants, il adopta un de ses neveux, Arthur Nouveau de la Carte, Vte de Fautereau, en lui transmettant ses nom, titre et armes. Celui-ci a épousé en 1866 Antoinette-Marguerite-Marie JACOBÉ DE NAUROIS, fille de Gabriel-Paulin, et de Augustine-Louise de Cluzel, dont il a eu plusieurs enfants. (V. NOUVEAU.)

**FAUTRÉ (DE).** — Famille du Niortais ? (Voir FAULTRÉ.)

**Fautré** (Jeanne de), veuve de Hélie Payen, Ec., sgr de la Fauleresse, vendit un bois, vers 1600, à Jean Payen, Ec., sgr de la Philipponnière. (A. H. P. 23.)

**FAUVEAU.** — Ce nom vient du prénom latin *Favellus*, usité aux XIe et XIIe siècles, qui est devenu, suivant l'usage des transformations françaises, FAUVEL, FAUVEAU, etc.

On trouve divers personnages en Poitou, à différentes époques.

**Fauveau** (Guillaume), Chev., fit accord en 1210 avec l'abbé de Boisgroland, au sujet de l'étang de la Guignardiere. (Emul. Vendée, 1878, 10.)

**Fauveau** (Pierre) fait partie de la montre du Vte de Thouars, en juil. 1385. (Montres. Reg. 21539.)

**FAUVEAU.** — Famille du Bas-Poitou au XVIIe siècle, sur laquelle on ne trouve que quelques renseignements.

*Blason* : de gueules au lion couronné d'argent, chef d'or chargé de 3 larmes d'azur. — Ce blason se trouve dans l'Armorial des Sables en 1698, pour la veuve de Gabriel de la Guérinière de Piedsec, dont on ne donne pas le nom, mais qui paraît avoir été celle qui suit.

**Fauveau** (Marie) épousa vers 1690 Gabriel de la Guérinière, Ec., sgr de Piedsec (A. H. P. 22), si toutefois il n'y a pas eu quelque erreur de nom.

**FAUVEAU.** — Famille de Poitiers qui a figuré dans l'échevinage au XVIIe siècle.



*Blason* (probable) : d'azur au chevron d'or accompagné en chef de 2 étoiles, et en pointe d'une rose tigée, feuillée, aussi d'or, soutenue d'un croissant d'argent. — Ce blason, enregistré dans l'Arm. du Poitou de 1698, pour Françoise Fauveau, veuve de Claude Bardeau, se trouve à la clé de voûte de la 3e chapelle (à gauche en entrant), à N.-D. de Poitiers. Nous l'avons mentionné à l'article Bardeau, parce que le texte de l'Armorial semble l'attribuer au mari ; mais il pourrait être celui des Fauveau. (Cependant il y avait à N.-D. une chapelle des « Barrier » dont le blason portait une rose et des étoiles.) L'Armorial de 1700 mentionne d'office N... Fauveau, chanoine de N.-D. : « d'or au tourteau d'azur et 2 trèfles de sinople en chef ».

**Fauveau** (Pierre), né à Nouaillé, était considéré comme un poète de talent, vers le milieu du XVIe siècle. Mais il n'a produit que peu de chose, par suite de son incurie et de sa vie dissipée. M. de la Bouralière cite de lui « *Disticha centum Petri Fulvii Nobiliacensis* » (1550). (Imprim. à Poitiers, p. 33.) Il mourut à Poitiers en 1562. Dreux du Radier l'a mentionné dans sa Bibliothèque du Poitou.

**Fauveau** (Pierre), sgr de Bois-Gerbault (Savigny-l'Evêcault), greffier en chef de la ville de Poitiers, souscrit une rente aux Carmélites de Poitiers le 29 déc. 1640 (Arch. de la ville), et une autre le 10 janv. 1641 au profit de Melchior de Neuchèze, Chev., sgr de Villegongis. (Id.) Il épousa le 28 janv. 1627 (St-Porchaire) Radegonde CITOYS, dont : 1° CHRISTOPHE, bapt. le 29 juin 1628 (St-Didier), chanoine de N.-D., décédé le 18 août 1652 (St-Cybard) ; 2° FRANÇOISE, bapt. le 2 fév. 1641 (Reg. St-Porchaire) ; 3° MARIE, qui épousa François Charton ; 4° MADELEINE, mariée à Mathieu Charton.

1. — **Fauveau** (Christophe), greffier criminel au Présidial de Poitiers, marié vers 1600 à Marie DEMAYRÉ, en eut : 1° CHRISTOPHE, sgr de la Jarrie (St-Georges-les-Baillargeaux), official de Poitiers, chanoine et sous-chantre de la cathédrale, abbé de N.-D.-la-Grande, etc., fut un membre distingué du clergé poitevin au XVIIe siècle. Il prononça les oraisons funèbres de Louis XIII, Anne d'Autriche, etc. (V. Dreux du Radier. A. H. P. 15.) Il mourut le 12 sept. 1677, âgé de 76 ans ; 2° ANNE, mariée à Pierre Barbier, avocat et greffier ; 3° JEAN, qui suit ; 4° MARIE, qui épousa Jean Picot ; 5° PIERRE, docteur en Sorbonne. Ces cinq enfants partagèrent les successions de leurs père et mère le 7 mars 1639. (Arch. Ginot.)

2. — **Fauveau** (Jean), avocat au Présidial de Poitiers, l'un des 75 bourgeois de l'hôtel de ville, mourut le 26 avril 1656 et fut inhumé le 27 dans l'église St-Cybard. Il avait épousé vers 1620 Charlotte CARLOUET, fille de Charles, receveur des consignations, et de Madeleine Mercier, dont il eut : 1° CHARLES, qui suit ; 2° MARIE, baptisée à St-Cybard le 27 nov. 1632 ; 3° FRANÇOISE, mariée à Claude Bardeau, receveur des décimes ; 4° peut-être FRANÇOIS-JACQUES, chanoine de N.-D.-la-Grande, décédé en 1666 (Arch. Vien. G. 1094) ; 5° CHRISTOPHE, chanoine de N.-D., baptisé le 29 sept. 1629, partagea le 22 août 1682 les biens de son oncle Christophe.

3. — **Fauveau** (Charles), docteur régent en la Faculté de médecine de Poitiers, né le 30 août 1623 (St-Cybard), eut pour parrain Christophe, son aïeul paternel, et décéda avant le 8 mars 1691, date du partage de ses biens entre ses enfants. (Bul. A. O. 1844, p. 421.) Il épousa (à St-Cybard) le 20 juin 1654 Françoise HUET, fille de René, sr de Fontioux, et de Françoise Beaussé, dont il eut au moins : 1° JACQUES, qui suit ; 2° RENÉE, née le 13 juin 1655, mariée le 8 fév. 1689 à Jean Lévesque, sgr de Tourtron, et décédée à St-Maixent, le 28 nov. 1741, âgée de 85 ans ; 3° CHARLES, né le 25 avril 1664, prieur de St-Léger-la-Palu.

4. — **Fauveau** (Jacques), né le 14 juil. 1657 (St-Cybard), était en 1689 l'un des 75 bourgeois de l'hôtel de ville. Il épousa à Biard, le 12 fév. 1709, Marie-Anne BINAULT, veuve de Antoine Lucas, procureur au Présidial, et a dû avoir pour fille THÉRÈSE, célibataire, qui

vivait en 1773, héritière en partie, du chef de Françoise Huet, son aïeule, de René de Choisy, chanoine et grand chantre de la cathédrale de Poitiers. (E[s] 231.) Il eut peut-être aussi une fille mariée à Claude Berthault de Chantereine, Ec., sgr de Chincé, trésorier de France. (Arch. Vien. E[n] 43), et Charles-Jacques, prieur de S[t]-Léger-la-Palu, qui fut inhumé à N.-D. de la Chandelière, le 22 juin 1759.

**FAUVEAU.** — Famille noble de la Marche, alliée à des familles poitevines. On trouve un fragment de filiation dans le Nobil. du Limousin.



*Blason* : d'argent à la bande de gueules, chargée de 3 chevrons d'or. Le Dict. héraldique de Grandmaison dit : « chargée de 3 étoiles d'or » ; mais cela paraît être une faute de copiste.

1. — **Fauveau** (Philippe), Ec., épousa en 1497 Paule de Chadanais, dont :

2. — **Fauveau** (Jacques), Ec., marié : 1° le 31 août 1547 à Bonne de Pocquaire ; 2° le 3 août 1577, à Françoise Richard, sans doute fille de Jean, Ec., sgr de la Tour, et de Jeanne de la Rivière. Il eut du 2e mariage au moins Louis, qui suit. Un Jacques de Fauveau, s[r] de S[t]-Sébastien, est porté comme absent lors de la revue de la montre faite à Civray, le 8 oct. 1572, sous la conduite de M. de Sansac (Nouvel. acquisit. 8630, Bibl. Nat.) Il a dû épouser Antoinette de Montaigu, mentionnée dans un procès au Présidial d'Angoulême, le 13 nov. 1578. (Arch. Char.)

3. — **Fauveau** (Louis), Ec., sgr de S[t]-Sébastien (S[t]-Sulpice-Laurière), marié le 14 oct. 1597 à Isabeau de Sainte-Fère, en eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Annet, qui a formé une branche.

4. — **Fauveau** (Jean), Ec., sgr de S[t]-Sébastien, fut parrain à Pressac (Vien.) le 28 nov. 1644 d'un fils de René Richard, Ec., sgr de la Valade. Il épousa le 23 mai 1630 Renée de Tranchecerf, dont il eut au moins Mathieu, qui a eu postérité. (V. Nobil. Limousin, Bibl. Arsenal.)

**FAUVEAU** (de Frénilly). — Une famille de ce nom, d'origine étrangère au Poitou, a donné plusieurs receveurs généraux des finances au XVIII[e] siècle.

**Fauveau de Frénilly** (Frédéric-Auguste), Ec., receveur général en Poitou en 1773, décéda en 1779. Son fils Auguste-François fut pourvu à sa place en 1779.

**FAUVELET.** — Famille de la villa de Sens.

*Blason* : d'azur à 3 levrettes d'argent, posées 2 et 1.

**Fauvelet** (Etienne), aumônier du Roi, fut abbé de Fontaine-le-Comte en Poitou en 1694.

**FAUX** (de la). — Famille noble de la Saintonge, qui posséda le fief de Chabrignac, etc. ; elle est alliée à des familles poitevines. (V. Nobil. Limousin.)

*Blason* : d'azur à l'aigle éployée d'or (à 2 têtes), couronnée de même.

**Faux** (N... de la), Chev., sgr de Chabrignac, fut convoqué en 1789 à la réunion de la noblesse de l'Angoumois.

**FAVANT.** — Famille du pays mellois au XVII[e] siècle.

**Favant** (Jean), s[r] de Vaux, habitant à Maisonnay près Melle, élection de Poitiers, ne fut pas maintenu noble en 1667. (A. H. P. 23.)

**FAVEREAU.** — Ce nom est commun à diverses familles dans plusieurs parties du Poitou, car il vient de l'ancien prénom *Faverellus*, que l'on trouve dans les chartes du moyen âge. On le trouve écrit Favneau, Faverot, etc.

**Favereau** (Guillaume), sénéchal de l'évêque de Poitiers (probablement à Angles), fut témoin d'un échange fait en 1277, au sujet de Villefagnan. (Arch. Vien. G. 457.)

**Favereau** (Marioe), épouse de Jean Rousseau, ayant procès en Parlement de Paris, contre M[e] Jean Marchant, choisit pour arbitre Regnaud de Vivonne, Chev., sgr de Thors, sénéchal de Poitou, par acte du 1[er] oct. 1388. (A. H. P. 21.)

**Favereau** (Etienne), greffier de la cour du conservateur de l'Université, signa un acte en 1475. (Arch. Vien. G. 1531.)

**Favreau** (Jean) était vicaire perpétuel de Béruges en 1479. (Arch. Vien. H. Montierneuf, 99.)

**Faverault** (Hélie), praticien en cour d'église, possédait des domaines et rentes à Poitiers en 1513. (Arch. la Barre.)

**Favereau** (Pierre) était curé de Vautebis en 1688. (Id.)

**FAVEREAU.** — Il y a eu une ancienne famille de ce nom, qui paraît s'être éteinte au XIV[e] siècle.

**Favereau** (N...), marié vers 1350, eut deux filles : 1° Jeanne, qui épousa Jean Rivaud, Ec., sgr d'Ayron (Vien.) ; 2° Christine ou Catherine, mariée vers 1380 à Pierre de Daillon, Ec., sgr de la Chartebouchère. (D. F. 86, Sauvestre.)

**Favereau** (Pierre) fit hommage en 1387-88 à Mirebeau. (Franç. 9501, f° 187.)

**FAVEREAU ou FAVREAU.** — Famille du Bas-Poitou ? Il y avait un fief Favereau, relevant de l'évêché de Maillezais. (D. F. 39.)

**Favereau** (Mathurin), curé de Luçon ? avait un procès en Parlement de Paris le 22 août 1436. (Arch. Nat. X[2a] 21.)

**Favereau** (Guillaume), habitant la châtellenie de Pouzauges, fut taxé en 1438, pour n'avoir pas rejoint l'armée du Roi, quoiqu'il se dit noble. (Franç. 20160, 636.)

**Favereau** (Hugues) servit comme homme d'armes dans la compagnie de M. de Rochechouart, sgr de Champdeniers, au ban du Poitou de 1467. (D. F. 46, f. 194.)

**FAVEREAU.** — Famille originaire du Châtelleraudais, dont une branche a figuré dans l'échevinage de Poitiers au XV[e] siècle. Ce nom est assez commun, mais les familles du Châtelleraudais pourraient avoir une même origine. On trouve parfois Fanvereau et Favreau.

*Blason* : d'azur au chevron d'or et 3 coquilles d'argent (*aliàs* d'or).

**Favereau** (Guyon) possédait des domaines à Mondion, Naucré, etc., qui étaient passés à ses héritiers avant le 2 avril 1437, date d'un bail à rente par Colin Frotier, Ec., sgr de Rémilly, p[sse] d'Usseau. (Arch. Vien. E[2] 94.)

**Favereau** (Louis) possédait une maison à Poitiers, rue des Jacobins, sur laquelle noble homme M[e] An-

dré Favereau, s^r du Charault, constitua une rente au profit de N.-D.-la-Grande, le 9 mars 1527. (Arch. Vien. G. 1125.)

**Favereau** (Jean), sgr du fief d'Allemagne (Vendeuvre) à cause de sa femme Perrine CAILLET, était décédé avant 1530, suivant une déclaration faite à la Grève de Vendeuvre. (Arch. D.-S., E. 33.)

### § I^er. — BRANCHE DE MONTCOUARD.

1. — **Favereau** (Jean), licencié en lois, qualifié honorable homme et sage maître, fit aveu le 3 sept. 1458, à cause de sa femme, pour le fief de Marsay (peut-être S^t-Cyr, Vien.), relevant du château de Touffou. (Arch. Vien. G. 334.) Il avait un procès en 1455 contre Louis d'Authon, Ec., meurtrier de son beau-père. (A. H. P. 29.) Marié à Radegonde PONTENIER, fille de Jean, sgr de Marsay, bourgeois de Poitiers, et de N... Masson, il en eut au moins JEAN, qui suit.

2. — **Favereau** (Jean), licencié en lois, procureur du Roi, sgr de Marsay, fut maire de Poitiers en 1473 et en 1491-93. Il reçut aveu le 25 fév. 1512, comme héritier de sa mère, pour le fief de Marsay (G. 334), et vendit des terres à Beaumont (Vien.), le 18 mars 1491. (E² 236.) Il épousa vers 1480 N... GERVAIN, fille de Jamet, Ec., sgr de Béroute, dont au moins : 1° ANDRÉ, qui suit; 2° MICHEL, auteur de la branche de Béroute, § II.

3. — **Favereau** (André), Ec., sgr du Charault, Marsay, échevin de Poitiers en 1540, reçut aveu le 10 août 1525 et le 3 nov. 1537, à cause de Marsay, et reprit une vigne à Beaumont, le 12 fév. 1545. (E² 236.) Marié vers 1520 à Marie TYNDO, veuve de Jean Boilesve, fille de N..., et de Jeanne Prévost, il eut pour enfants : 1° CHARLOTTE, mariée à Jean de Rechignevoisin, Ec., sgr de Lespine, Montlouis, qui était sgr de Marsay en 1556 ; elle testa le 16 nov. 1579 ; 2° sans doute N..., qui suit.

4. — **Favereau** (N...), Ec., sgr de Montcouard, marié vers 1520, eut au moins : 1° FRANÇOISE, mariée vers 1550 à Jean de Rechignevoisin, Ec., sgr de Riadou (elle est dite nièce de Charlotte, dans un acte cité par d'Hozier, dans la généalogie de Rechignevoisin) ; 2° JEANNE, D^e de Montcouard, mariée vers 1550 à Pierre de Chouppes, Ec., sgr de Chouppes.

### § II. — BRANCHE DE BÉROUTE.

3. — **Favereau** (Michel), Ec., sgr de Béroute (Marnay, Vien.), fils puîné de Jean, et de N... Gervain (2^e deg., § I^er), procureur du Roi à Poitiers, fut élu maire de cette ville en 1506, âgé de 19 ans ; mais le Parlement cassa cette élection. Il eut un procès en 1538. (Arch. Vien. G. 1316.) C'est lui que l'on trouve mentionné dans un aveu du 17 déc. 1550 (où l'on a copié un texte du XV^e siècle) du Fief-Bastard (Marnay), tenu des Hautes-Vergnes. (M. A. O. 1875, p. 434.) Il épousa Anne PRÉVOST, fille de Pierre, dont il eut : 1° FLORENCE, mariée vers 1530 à Nicolas d'Elbène ; 2° RENÉE, mariée à François Porcheron, sgr de Saint-James.

### § III. — BRANCHE DE DOUSSAY (*sans jonction*).

1. — **Favereau** (Jean), s^r de Chisay ou Chisé ? lieutenant en l'élection de Châtellerault, etc., épousa vers 1590 Hilaire MARIVIN, fille de Louis, receveur du domaine, dont au moins : 1° LOUIS, qui suit ; 2° MARIE, née le 6 oct. 1602 (N.-D.) ; 3° NICOLAS, né le 23 mai 1605 ; 4° RENÉE, mariée à Doussay, le 18 mai 1624, à Jacques du Puy, Ec. ; 5° ALEXANDRE, Ec., s^r de Vouron, ou Vauroux, parrain à N.-D. le 6 juil. 1640.

2. — **Favereau** (Louis), Ec., sgr de Chisay ou Chisé, des Girardières, Doussay, était chevau-léger de la garde du Roi en 1631. Il décéda le 19 sept. 1680, âgé de 82 ans, à Doussay. Marié vers 1625 à Anne GILLIER, fille unique de Alexandre, Ec., sgr de Doussay, et de Marthe du Fau, il en eut au moins : 1° LOUIS, né à Doussay, le 29 nov. 1629, décédé jeune ; 2° LOUIS, qui suit.

3. — **Favereau** (Louis), Ec., sgr de Doussay, Chisay, assista le 18 déc. 1650, comme proche parent, au mariage de Marie Seigneurian avec Jacques Richier-Garnier, Chev., sgr de Pougne. (Arch. la Barre.) Il a dû se marier vers 1650, et avoir pour enfants : 1° LOUIS, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa à Doussay, le 6 nov. 1673, François du Tréhan, Ec., sgr d'Espagne. (Reg.)

4. — **Favereau** (Louis), Chev., sgr de Doussay, marié vers 1670 à Jeanne DE MARS, fille de Bertrand Roger, Chev., sgr de Colombier (près Châtellerault), en eut au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° JEANNE, mariée le 1^er nov. 1699 (Richelieu) à Pierre-Paul de Gréaulme, Chev., sgr de Pont ; 3° MARIE, née le 5 mai 1683 à Doussay.

5. — **Favereau** (Jean), Chev., sgr de Doussay, avait un procès en 1740 (?) comme héritier de sa mère et de son aïeul maternel, contre la M^ise de Rochechouart de Jars et autres. (Arch. H^te-Vien. A. 408.) Marié à Nicole JAHAN, il en eut au moins : 1° JEAN-CHARLES-ARMAND, qui suit ; 2° LOUIS-MICHEL, *aliàs* JEAN-VINCENT (Arch. Vien E^s 807) ; 3° JULIE, née en 1716, décédée le 13 déc. 1732 ; 4° NICOLE, née en 1719, décédée le 27 juil. 1747 à Doussay.

6. — **Favereau** (Jean-Charles-Armand), Chev., sgr de Doussay, Vert, Salvert, la Seraudière, etc., né en 1713, épousa d'abord, le 29 avril 1746 (Doussay), Marie-Sylvine DE BROSSIN DE MESSANS, puis, le 20 nov. 1776 (à Vançais), Charlotte-Louise DE VILLEDON, fille de Joseph, Chev., sgr de la Chevrelière, et de Charlotte-Louise de la Broue de Vareilles.

**FAVEREAU.** — Famille du Châtelleraudais, connue dès le XV^e siècle, qui pourrait avoir une origine commune avec les Favereau de Doussay, mais en aurait été séparée à une époque très ancienne.

*Blason* (inconnu). — Dans l'Armorial de 1700, René Favereau, greffier des rôles de la paroisse de Cenan ? reçut : « de sinople à 3 fauvettes d'or posées en fasce ».

**Favereau** (N...), habitant Sérigny en Châtelleraudais, épousa vers 1500 Perrine HERDAULT, dont il eut au moins FRANÇOIS, qui suit.

**Favereau** (François) était décédé en 1582, laissant : 1° ETIENNE, 2° PIERRE, qui avaient un procès à cette époque pour des rentes à Sérigny. (Arch. Vien. G^9 143, Sérigny.)

**Favereau** (Vincent), marchand à Berthegon, vendit une rente au chapitre de S^te-Radegonde de Poitiers, en 1617. (Id. G. 1355.)

**FAVEREAU.** — Famille des environs de Thouars aux XVII^e et XVIII^e siècles. Son nom est souvent écrit FAUREAU et FAVREAU.

*Blason* : En 1700, on a donné d'office : « d'argent au pal bandé d'azur et d'or de 6 pièces ». (D'Hozier.)

1. — **Favereau** (Joseph), sgr de Normant

(Soulièvre, D.-S.), épousa Marie Pougnano et était décédé avant le 20 nov. 1602, date où sa veuve rendit aveu de Normant au duché de Thouars. Il eut pour fils Joseph, qui suit.

2. — **Favereau** (Joseph), s^r^ de Normant, rend aveu de ce fief le 5 juil. 1608. Il épousa Louise Thévenet, qui était sa veuve en 1672 et dut avoir pour enfants : 1° N..., qui suit ; 2° Charlotte, mariée à Pierre de Livet, s^r^ de la Touche, était sa veuve en 1704. (Arch. Vien. E² 98.)

3. — **Favereau** (N...), marié à Judith Ochier ou Auchier, remariée ensuite à René Cantineau, Ec., sgr de la Tuillière? en eut au moins Jacques, qui suit.

4. — **Favereau** (Jacques), s^r^ de Normant et de Vermette, rendit aveu au duché de Thouars pour le même fief, le 12 août 1689. Il figure en 1704 parmi les créanciers qui firent saisir Bourraizeaux (Arch. Vien. E² 98, Fouquet), et eut pour fils Daniel, qui suit. (Fiefs de Thouars.)

5. — **Favereau** (Daniel), s^r^ de Normant et de Vermette, avocat en Parlement, ancien lieutenant général au duché-pairie de Thouars, rend hommage pour le même fief le 5 déc. 1741. Il se maria 2 fois : 1° le 24 avril 1712, à Michelle Dubois ; 2° à Marie-Jeanne Montois. Il eut du 1^er^ lit : 1° Jean, qui suit ; 2° Louise-Michelle, mariée à Henri-Jacques de la Rue, Chev., sgr de la Giraudière, décédée avant 1763. (Arch. Vien. E² 805.)

6. — **Favereau** (Jean), s^r^ de Vermette, épousa Gabrielle Girard, qui était veuve le 2 juin 1740.

**FAVEREAU.** — Famille de la Saintonge, peut-être la même que celle qui habitait la Rochelle au xv^e^ siècle. Nous n'avons que quelques renseignements sur elle.

*Blason* : d'argent à 3 demi-fleurs de lis ? de sable. (Preuves de S^t^-Cyr. Ponthieu. Cab. titres, vol. 298.) Cet énoncé n'est peut-être pas très exact, ce sont sans doute des coquilles ?

**Favereau** (Jean) est greffier à Saintes en 1540. (Arch. Nat. PP. 45.)

**Favereau** (Jean) était décédé avant 1494, époque où sa veuve devait une rente à S^te^-Radegonde de Poitiers. (Arch. Vien. G. 1531.) Marié vers 1450 à Perrette Héliot, veuve de Robert Coursier, il en eut : 1° Marie, qui épousa Pierre Berthelot ; 2° Marie, femme de N... Challes (de Melle).

**Favereau** (Renée), D^e^ de la Blanchetière, épousa d'abord Vertunien Lecoq, puis, le 1^er^ mars 1626, Abraham de Ponthieu, Ec., sgr de Breuil-de-Chives, qui habitait le Niortais.

1. — **Favereau** (Pierre), Ec., sgr de Puyraymond, la Bourgeserie ? marié à Anne Ranson ? en eut au moins :

2. — **Favereau** (Jacques), Ec., né à Cognac en 1590, fut avocat en Parlement, puis conseiller à la cour des aides de Paris, et mourut en mai 1638. Pendant qu'il étudiait le droit à Poitiers, il fit paraître en 1613 le *Mercurius redivivus*, recueil d'épigrammes. Il a composé divers poèmes latins. Le P. Lelong, qui l'appelle *Michel*, lui attribue le Tableau du gouvernement présent, satire contre Richelieu, publiée en 1627. Il épousa à Cognac, le 24 août 1617, Marguerite Pasquier, fille de Guy, Ec., s^r^ de Bussy, auditeur des comptes à Paris, et de Marie Rouillé. Il en eut au moins Louise, mariée à Christophe de Machault. (V. Moréri, Fonds Duchesne, 26, p. 188.)

**FAVEREAU.** — Famille de la Rochelle, qui pourrait être la même que celle de la Saintonge. Nous citons quelques noms.

**Favereau** (Nicolas) fit bail à rente d'une maison à la Rochelle, près la Porte-Rambaut, le 23 janv. 1393, avec sa femme Jeanne Aymerelle. (Arch. Rochelle, II. 38.)

**Favereau** (Jean) fit vente de cette maison le 11 août 1410, avec Nicolas (sans doute son frère). (II. 50.)

**Favereau** (Guillaume) était l'un des pairs et bourgeois de la Rochelle le 27 nov. 1476. (Arch. Char.-Inf. II. 33.) Il était enquesteur en 1496.

**Favereau** (Foulques) était enquesteur à la Rochelle en 1514. Il épousa Anne de Mirande.

**Favereau** (N...), sgr d'Aizes ? ou Aizec ? épousa Marguerite Boutou, qui était sa veuve le 20 oct. 1559.

**Favereau** (Guillaume) rend foi et hommage pour la sgrie de la Maugesière, mouvance de Saintes, le 30 juin 1562. (Arch. Nat. PP. 45.)

**Favereau** (Jérôme), sgr d'Aizes, marié à Rose Meschin, en eut au moins Judith, mariée en 1611 à Louis Agues, Ec., sgr de la Voûte.

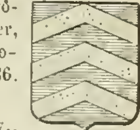
**FAVERIE** (de la). — Il y a eu une famille de ce nom dans la Gâtine. On trouve aussi Favrie.

**Faverie** (Jean de la), clerc, assista comme témoin, le 7 sept. 1317, à la rédaction du testament du curé de S^t^-Paul en Gâtine. (A. H. P. 23.)

**FAVEROLLES** (de). — Famille noble de la Touraine, dont on trouve une généalogie incomplète dans l'Hermite-Souliers. Elle a possédé la B^nie^ de Bléré, etc.

Quelques-uns de ses membres ont eu des fiefs en Poitou.

*Blason* : d'azur à trois chevrons d'or.



**Faverolles** (Nicolas de), contrôleur de la maison du duc de Montpensier, à Champigny-sur-Veude, acquit des domaines à Pouant (Vien.), le 19 août 1586. (Arch. Vien. G. 930.)

**Faverolles** (Joseph de), Chev., sgr B^on^ de Bléré, gentilhomme de la chambre du Roi, marié vers 1620 à Claude de Rigné, eut entre autres enfants : Jeanne, mariée le 8 fév. 1645 à Jacques de Chesneau, Ec., sgr de la Gaudière, veuf de Madeleine de Bellère.

**Faverolles** (César de), Ec., sgr de Presco ? en Poitou, épousa vers 1700 Renée-Charlotte-Geneviève de Chesneau, fille de Nicolas, Ec., sgr de Baudelée, et de Renée Chassin. (D. F. 83, p. 27-29.)

**FAVEROT** ou **FAVROT**. — On trouve ce nom à Poitiers au xvii^e^ siècle. Cette famille est distincte de celle des Favereau.

*Blason*. — Une famille de ce nom en Bourbonnais portait : « d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de 2 étoiles de même, et en pointe d'une palme d'or ». Peut-être est-ce la même ?

**Faverot** (Hélie), né vers 1620, épousa vers 1660 N..., qui décéda veuve, le 7 avril 1713, âgée de 80 ans (N.-D.-l'Ancienne). Il en eut plusieurs enfants.

**Faverot** (N...) est mentionné dans un registre de rentes dues aux Jacobins de Poitiers en 1675. (Arch. Vien. Jacobins, 85, reg. de 1693.)

**Faverot** (Marie) épousa vers 1650 Louis Courtinier, Ec., sgr de Richebourg.

1. — **Faverot** (Nicolas), d'abord notaire, fut nommé receveur des tailles à Poitiers en 1651. Il épousa Renée Morineau, et en eut au moins ; 1° Pierre, qui suit ; 2° Gilles, 3° Renée, mariée vers 1655 à Pierre Guyot, sgr de la Bourgeoisie, avocat, et décédée le 7 déc. 1712 (N.-D.-l'Ancienne) ; 4° Marie, 5° Jeanne, née le 10 mai 1648 (St-Cyb.), mariée à Élie de Poix, receveur des tailles ; 6° Nicolas, né le 12 avril 1649.

2. — **Faverot** (Pierre), sgr de Miosson, était en procès en 1680 contre François Charton, receveur des tailles à Niort. (Catalogue des factums.)

**FAVIER** ou **FAVYER**. — Famille de St-Maixent qui a donné à cette ville plusieurs maires et échevins. Le peu de renseignements que nous avons pu réunir sur cette famille ne nous permettant pas de dresser une filiation suivie, nous donnerons simplement les noms dans l'ordre chronologique.

*Blason* : d'azur à la ruche d'or, entourée de 6 abeilles volantes de même. (Arm. Poitou, 1698.) Plusieurs membres de cette famille ont reçu en 1700 des blasons de fantaisie. Georges, maître apothicaire : « de sinople, parti d'or, à un chef de gueules ». — François, apothicaire à Niort : « de gueules à la bande d'argent chargée d'un léopard de sinople ». — N..., procureur à St-Maixent : « d'azur à la barre d'or, chargée d'une faux de sable ».



**Favier** (Pierre), commis à la recette de Civray et d'Usson, passe un bail des fermes du domaine du Roi, sises dans la Bnie et sgrie de Civray et d'Usson, pour une année, de la St-Jean-Baptiste 1487 à la St-Jean-Baptiste 1488. (Bibl. Nat. Fonds franç. 25945.)

**Favier** (Maixent) était collecteur des tailles à St-Maixent en 1588. (Arch. Vien. C. 74, fol. 23 v°.)

**Favier** (N...), marié vers 15.., eut au moins : 1° Jean, procureur, époux de Jacquette Sauzeau ? dont Madeleine, mariée à Charles Lecomte ; 2° Alexis, 3° Georges, qui suit ; 4° François, sr de l'Estonnière.

**Favier** (Georges), sr de Lambertière, docteur en médecine à St-Maixent, assiste le 18 juin 1614 au contrat de mariage de Jean Bellin de la Boutaudière avec Catherine Lévesque. (Gie Lévesque.) Elu échevin de cette ville le 23 juin 1624, il devint maire en 1636 et était encore échevin en 1657. (M. A. O. 1869.) Il épousa Catherine Bandon et ils se firent donation mutuelle en 1621.

**Favier** (Pierre), praticien, obtint l'office de sergent royal au siège de St-Maixent par cession de Marie Charasson, le 10 oct. 1615. (Greffe de St-Maixent.)

**Favier** (Marie) épousa le 20 nov. 1628 François Mangin, sr des Petits-Ages. (Gie Mangin.)

**Favier** (Isaac), sergent royal à St-Maixent, donna sa démission, et son office fut attribué à Jean Poudret, par lettres délivrées à St-Germain-en-Laye le 10 déc. 1629. (Greffe de St-Maixent.)

**Favier** (Jacques), docteur en médecine à St-Maixent, et Catherine Bandon, son épouse, se font une donation mutuelle de tous leurs meubles, etc., passée à St-Maixent le 31 mars 1631. (Id.)

**Favier** (François) et Claude Boiceau se font également une donation mutuelle le 23 avril 1633. (Id.)

**Favier** (Pierre), docteur en médecine à Saint-Maixent, fut élu échevin de cette ville le 15 nov. 1651, devint maire en 1655 et était encore échevin en 1661. (M. A. O. 1869.)

**Favier** (André), sr des Rivières, eut de Marguerite Goseil, sa femme : 1° Jacques, sénéchal de l'abbaye de St-Maixent, qui était décédé avant le 26 août 1676 ; 2° Perrette, mariée le 17 janv. 1653 à Paul Gogué, avocat en Parlement et au siège de St-Maixent, décédé avant le 26 août 1676 et remariée à Hilaire Gogué, sr du Bois-des-Prés ; 3° André, avocat en Parlement. (Greffe de St-Maixent.)

**Favier** (Georges), docteur en médecine, fut élu échevin de St-Maixent le 24 nov. 1658 et l'était encore en 1682. Il avait été nommé maire de cette ville en 1679. (M. A. O. 1869.)

**Favier** (André), sr de la Baschardière, était avocat au siège royal de St-Maixent en 1661. (Arch. Barre, II.)

**Favier** (Pierre), sr du Bourgoeuf, psse de Lusignan, avait été condamné par Barentin, le 28 déc. 1666, en 500 l. d'amende, comme usurpateur du titre de noblesse, mais il fut déchargé le 21 fév. 1670 par M. Rouillé, ayant prouvé qu'il n'avait jamais pris cette qualité. (A. H. P. 23.)

**Favier** (Susanne) épousa vers 1670 Charles de Vallée, sgr de la Pelousière. (Gie Picoron.)

**Favier** (Françoise) et Jean Cochon, sr des Marchais, se font une donation mutuelle le 26 janv. 1676. (Greffe de St-Maixent.)

**Favier** (François), sr de la Texerie, épousa à St-Sauvant, le 22 janv. 1672, Marie Janvret, fille de François, Ec., sgr de la Bellatière, et de Maixente Gauguin, dont : 1° François, né à St-Sauvant le 19 avril 1674 ; 2° Jean, né le 23 janv. 1682. (Reg.)

**Favier** (Jeanne) épousa vers 1680 Gilles Nosereau, de St-Maixent. (Gie Lévesque.)

**Favier** (V.), docteur en médecine à St-Maixent, est nommé dans un hommage de Sepvret, le 30 juin 1683. (Arch. Nat. P. 4353.)

**Favier** (Marguerite) et Guillaume Texier, docteur en médecine, son mari, se font une donation mutuelle le 15 janv. 1683. Le 21 mai 1685, ils assistèrent comme cousins germains au contrat de mariage de Madeleine, qui suit. (Greffe de St-Maixent.)

**Favier** (Madeleine), fille de feu Jean, procureur et certificateur des criées au siège royal de St-Maixent, et de Josèphe Sanxon, épousa à Augé, le 21 mai 1685, Charles Lecomte, notaire royal, en présence de Charlotte Favier, sa sœur, Georges Favier, sr de Lambertière, docteur en médecine, son oncle et curateur, François Favier, sr de la Tanneuse ? son oncle, et Alexis Favier, son cousin germain. (Id.)

**Favier** (Marie-Anne) épousa à Prahecq, le 15 fév. 1685, Pierre Venault, sr du Chiron, et décéda le 9 fév. 1711. (Gie Venault.)

**Favier** (Georges), maître apothicaire à Saint-Maixent, et Françoise Gaullet, son épouse, se font une donation mutuelle le 28 mai 1687. (Greffe de St-Maixent.)

**Favier** (Georges), maître apothicaire à St-Maixent (peut-être le même que le précédent), et Marie Jand, son épouse, se font une donation mutuelle le 8 mars 1688. L'un ou l'autre fut inscrit d'office à l'Armorial général du Poitou, en 1701, avec le blason suivant : de sinople parti d'or et un chef de gueules. (Id. et d'Hozier.)

**Favier** (Susanne) et Maixent Salvart, procureur au siège royal de St-Maixent, son époux, se font également une donation mutuelle le 7 nov. 1689. (Id.)

**Favier** (Pierre), docteur en médecine à St-Maixent, et Susanne Chameau, son épouse, se firent également une donation mutuelle le 4 nov. 1692. (Id.)

**Favier** (Alexis), sr de Lambertière, docteur en médecine, fit enregistrer son blason en 1698.

**Favier** (Catherine) avait comme procureur, le 29 déc. 1707, N... Guillemeau, dans un procès au sujet du règlement de paiement des créanciers dans une saisie de terres sur François Thibault de la Carte. (Arch. Nat. E. 901.)

**Favier** (François), maître apothicaire, épousa Louise Le Riche, fille de Jean, sr du Genest, et de Louise Moreau. Cette dernière étant veuve fit une donation de tous ses meubles et immeubles, passée à St-Maixent le 8 août 1725 (Nosereau, notaire), en faveur dudit François et de sa femme. (Greffe de St-Maixent.

**Favier** (Madeleine) épousa François Bert, sr de la Laude, et était veuve lors du mariage de leur fils François, le 9 fév. 1768. (Reg. Chauvigny.)

**Favier de la Roche** (Marie-Susanne) épousa René-Zacharie Méreau, docteur en médecine, et en eut des enfants. L'un d'eux avait pour parrain et marraine, le 12 déc. 1772, Louis Favier, prieur de Lezay, et Marie-Hélène Marouin-Favier. (Reg. St-Savin de Poitiers.)

**FAVIER.** — Famille du Bas-Poitou, sur laquelle les renseignements nous font défaut.

**Favier** (Jean), curé d'Argenton-l'Eglise en 1460, est taxé à 8 sols et 4 deniers tournois. (Bibl. Nat. fonds français.)

**Favier** (Jacques) est cité dans la sentence de la sénéchaussée de Poitiers du 5 mai 1520, qui maintient François Boutaud, prêtre, Ec., sgr de Laubouynière, en possession du droit d'avoir ses armes, comme fondateur par moitié de l'église de Ste-Hermine, dans le vitrail qui est au-dessus de la grande porte de cette église. (Doc. inédits.)

**Favier** (Marguerite), veuve de Antoine Prévost, Ec., sgr du Chastelier-Portault, donna procuration à son fils, le 26 avril 1586. (D. F. 415.)

**Favier** (René) était sous-chantre de l'église de Luçon en 1610 ; il assista au concile de Bordeaux en 1624 comme grand chantre et théologal de ce Chapitre, et devint doyen en 1625. Il mourut le 2 août 1647. (D. Chamard.)

**Favier** (Georges), prêtre, curé de Damvix, fut inscrit en 1701 à l'Armorial du Poitou, élection de Fontenay-le-Comte, avec le blason suivant : d'azur à la tête d'aigle arrachée d'argent, posée en bande. (D'Hozier.)

**Favier** (Anne) épousa Jean Grignon, Ec., conseiller secrétaire du Roi, et en était veuve le 21 août 1701, date de la vente judiciaire de ses biens à Jacques Panou, sr de la Roche. (Bibl. Nat. Nouv. d'Hozier, Panou.)

**Favier** (Henry), prêtre, prend possession de l'office de prieur-chantre claustral de l'abbaye de Moreaux le 28 oct. 1716. (Arch. Vien. Abb. de Moreaux.)

**FAVRANS** (de). — Une famille noble de ce nom possédait le fief d'Availles-Limousine au xie siècle.

**Favrans** (Raimond de), avec David de Confolens et Geoffroy du Breuil, donna à St-Cyprien de Poitiers l'église d'Availles et divers droits féodaux, probablement vers la fin du xie siècle. (A. H. P. 3.)

**FAVRE.** — Ce nom, très répandu, a été porté par un grand nombre de familles en Poitou et est souvent confondu avec Faure. (V. ce mot.) Nous nous sommes efforcés de les distinguer autant que possible, mais on trouve souvent les mêmes personnages sous les diverses formes de ce nom, dérivé de *Faber*, qui est devenu Fabre, Febvre, Fèvre, etc. (V. ces noms.)

**Favre** (Pierre), clerc, signe le testament de Pierre de Viète en 1281. (Gâtine, Ledain.)

**Favre** (Rainier), chevalier d'Aldéarde Roux, est choisi comme champion par le prieur de la Pératte, Geoffroy, vers 1090. Il eut un fils, Jean, qui vers 1092 donnait la dîme de toutes ses vignes sises dans la paroisse de Lamairé (D.-S.) à l'abbaye de Talmond. (Id.)

**Favre** (Jean), clerc, fait partie de la commission nommée par le sénéchal de Poitou pour procéder à une information de l'état des fortifications de la ville de Poitiers, le 16 janv. 1341. On le trouve aussi en 1336 et 1340. (Arch. ville de Poitiers.)

**Favre** (Pierre), commandeur de St-Antoine de la Chaume (châtellenie de Pont-l'Abbé en Saintonge), passe un bail le 11 mars 1466. (Arch. Vien. H. 3.

**Favre** (Jean), licencié ès lois, fait aveu et dénombrement au Roi de l'hôtel de Bonnillet le 27 mai 1487. Nicole Favre, chanoine de l'Eglise de Tours, avait le 22 juin 1529 fait aveu du même fief. (Arch. ville de Poitiers.)

**Favre** (Jean) était sgr des Touches (Mignaloux, Vien.) en 1505. (Gén. Barrier.)

**Favre** (Marguerite) est baptisée à Dissay (Vien.) le 16 nov. 1609 : elle eut pour marraine N... Favre. (Reg.)

**Favre** (Etienne), commandeur de la Foucaudière (Vienne), ayant résigné ses fonctions, son successeur prend possession le 22 mai 1619. (Arch. Vien. H. 3.

**Favre** (Marie) était en 1620 veuve de Mathurin Meurgault, marchand de Château-Larcher. (Reg.)

**Favre** (Jean), sergent royal, était marié en 1642 à Jeanne Lucqueau. (Reg. Romagne.)

**Favre** (François) est maître chirurgien à Lusignan de 1669 à 1684. (Reg. de Rouillé.)

**Favre** (Jacques), notaire de Chéneché, est parrain le 14 mars 1674. (Reg.)

**Favre** (Pierre), sr de Beaulieu, est parrain à Romagne le 22 juin 1677. (Id.)

**Favre** (Marguerite) épousa N... de Chevigny, Ec., sgr de la Surie. L'un et l'autre sont inscrits à l'Armorial du Poitou, dans l'élection de Mauléon, en 1700, avec le blason suivant : de sable à une perle d'argent accostée de 2 macles d'or ; accolé d'argent à 3 perroquets de sinople contournés et posés 2 et 1. (Fantaisie.)

**Favre** (Guy), sr de la Touche, époux de Marguerite Birotheau, en eut une fille, Marguerite-Jacquette-Elisabeth, baptisée à Martinet (Vend.) le 11 sept. 1708. (Reg.)

**Favre** (Jacques), sr du Petit-Pré, épousa Madeleine Agier, et était décédé avant le 30 juin 1734, date du mariage de leur fille, Renée, avec François Gesron, sr de Fêle. (Reg. Blanzay.)

**Favre** (Louis), maître chirurgien, assiste le 8 oct. 1741, comme gendre du défunt, à la sépulture de Jean

Tallet, notaire et procureur de Champagné-St-Hilaire, dans la chapelle St-Nicolas de cette église. (Reg.)

**Favre** ou **Faure** (Jean), maître ès arts et maître d'humanités, épousa Marie-Anne Légier de la Sauvagère, et décéda le 30 déc. 1773, âgé de 68 ans, ayant eu : 1° Marie-Louise, baptisée à St-Hilaire de la Celle, le 24 mai 1735 ; 2° Louis-Charles-François, inhumé à Mignaloux, le 2 août 1736 ; 3° Jean, 4° Joseph-Alexis, baptisé à N.-D.-la-Petite, le 22 fév. 1741 ; 5° Jeanne, baptisée, même paroisse, le 21 sept. 1743 ; 6° Marie-Anne-Ursule, mariée le 14 juil. 1766 à Louis Varenne, maître d'instruments à St-Pierre-de-Langlé de Verdun. (Reg.)

**Favre** (François), âgé de 2 ans, est inhumé, le 10 oct. 1736, à St-Hilaire de la Celle. (Id.)

**Favre** (Jean-Guillaume), clerc tonsuré, est parrain à Montierneuf le 11 fév. 1752. (Id.)

**Favre** (N...), Dlle, verse 30 l. pour amortissement d'une partie de la métairie aux Bouquins, pssses de St-Pierre-d'Exideuil et Civray, pour 20 années, du 1er janv. 1759 à 1779. (Reg. des francs-fiefs.)

**Favre** (Françoise) était en 1765 veuve de Pierre Courtois, bourgeois de Poitiers. (Arch. Vien. Es 281.)

**Favre** (Jean-Charles) assiste comme beau-frère à la sépulture de Jacques Grollier, notaire royal, époux de Gabrielle Delétang. (Reg. Brux.)

**Favre** (Jean-François) était vicaire de Vendeuvre en 1772-1773. (Reg.)

**Favre** (René), bourgeois, qui habitait à Pleuville (Char.), épousa Catherine Gaillard. Ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 24 nov. 1778, date du mariage de leur fils Pierre, employé dans les fermes du Roi, avec Renée Favre, fille de feu Louis, chirurgien mort le 4 oct. 1767, à l'âge de 62 ans, et de Marie Malapert. Pierre décéda, âgé de 52 ans, le 18 mars 1784, laissant au moins un fils, Jean-Pierre, baptisé à Romagne, le 23 août 1779. (Reg.)

**Favre** (N...) était chanoine de la cathédrale de Poitiers en 1785, et assistait le 12 oct. 1787 à la sépulture de Pierre Motheau, curé de Ruffigny. (Reg. Iteuil.)

**Favre** (Renée) est marraine à St-Cybard de Poitiers le 7 fév. 1786. (Reg.)

**Favre** (Madeleine) est inhumée à St-Etienne de Poitiers, le 30 nov. 1789, âgée de 32 ans. (Id.)

**Favre** (Marie-Luce), âgée de 16 ans, épouse le 4 mars 1793 Pierre-Théodore Prieur, administrateur du Directoire à Poitiers. (Id.)

**Favre** (Jacques), veuf de Catherine Marquet, est inhumé, à 64 ans, le 19 déc. 1799. (Id.)

**Favre** (Sylvie), mariée à Vital Lhuillier, devint veuve avant la naissance de Jérémie, leur fils, né le 18 avril 1800. (Id.)

**Favre** (Pierre), chanoine honoraire de la Rochelle, mourut à Poitiers, le 18 janv. 1808, à l'âge de 66 ans. (Id.)

**Favre** (Barthélemy), propriétaire, époux de Justine Penruchon, en eut Pierre-Jules, né à Poitiers le 21 mai 1811. (Id.)

**Favre** (Joseph) se maria à Marie-Victoire Vénon, dont il eut Hippolyte-Barthélemy, né en juin 1814. (Id.)

**Favre** (Marguerite), âgée de 22 ans, épouse le 1er mai 1818 Antoine Petit, propriétaire. (Id.)

**Favre** (Pierre) épouse à Smarves, le 6 fév. 1811, Rose-Susanne Devos de Milliville, fille de Jean-Théobald, Ec., sgr de Milliville, et de Susanne Vandrin de la Bertonnière, et en a un fils, François-Narcisse, qui assiste avec son père à la sépulture de Rose-Susanne, leur épouse et mère, le 2 juil. 1837. (Reg. Ligugé.) Le même Pierre fut maire de Smarves et assistait le 2 déc. 1850 à l'inhumation de sa 2e femme, Louise-Elisabeth Hubert, âgée de 62 ans, qui eut lieu à Ligugé. (Id.)

**Favre** (Marie-Anne-Joséphine), épouse de Etienne Chaplier, fut inhumée à Ligugé, le 11 août 1844, âgée de 53 ans (Id.), en présence de Pierre Favre, peut-être le précédent.

**FAVRE.** — Famille qui a donné plusieurs procureurs à la ville de Poitiers, au siècle dernier. Ce nom est souvent écrit Faure.

**Favre** (Antoine), marchand à Vivonne, fit un échange avec le curé de Bapteresse le 20 mars 1662. (Arch. Vien. H. St-Cyprien, 46.) Il fut inscrit d'office à l'Arm. de 1700 : « de sinople à une fasce d'argent, chargée de 3 roses de gueules ».

1. — **Favre** (N...), marié vers 1700, a dû avoir : 1° Antoine, qui suit ; 2° François, apothicaire à Poitiers, marié à Françoise Deniau, dont il eut plusieurs enfants baptisés à St-Porchaire et à St-Didier, entre autres : *a.* Marie-Anne, née le 22 juin 1739 ; *b.* Antoine-François, né le 8 janv. 1742 ; *c.* Jean-François, né le 27 nov. 1746 ; *d.* Marie-Anne-Radegonde, décédée à Poitiers, le 17 mai 1813, sans alliance et âgée de 63 ans.

2. — **Favre** (Antoine), procureur au Présidial de Poitiers, fut inhumé (St-Michel) le 12 juil. 1779, ayant eu de Marie-Susanne Thabeau, son épouse : 1° Marie-Susanne, baptisée à St-Cybard le 17 juil. 1726 ; 2° Jean, baptisé, même paroisse, le 29 mai 1727 ; 3° Jean-François, né le 19 mars 1729 (St-Porchaire) ; 4° Antoine-François, qui suit ; 5° Susanne-Gille, baptisée à St-Porchaire (ainsi que ceux qui suivent) le 5 janv. 1733, et inhumée à Couhé le 26 juil. 1785 ; 6° Françoise, baptisée le 3 mars 1734 ; 7° Monique-Thérèse, baptisée le 4 avril 1735 ; 8° Marie-Anne, baptisée le 8 avril 1736 ; 9° Joseph-Emmanuel, praticien, qui assiste, en 1784, au mariage de son neveu François-Paul.

3. — **Favre** (Antoine-François), procureur au Présidial de Poitiers, baptisé à St-Porchaire le 29 oct. 1731, eut pour parrain François Favre, dont on n'indique pas la parenté. Il épousa à Vouillé, le 19 avril 1757, Madeleine Calmeil, fille de Jean, employé dans les affaires du Roi, et de feu Anne Degennes, et en eut au moins : 1° Marie-Madeleine-Jérôme, baptisée à St-Savin le 20 avril 1758 ; 2° François-Paul, qui suit.

4. — **Favre** (François-Paul), procureur au Présidial de Poitiers, puis défenseur officieux, et enfin avoué en cette ville, épousa (à St-Etienne), le 17 fév. 1784, Luce-Elisabeth Dupard, fille de feu Claude, huissier, et de Elisabeth Pelletier, qui lui donna : 1° Aimé, décédé à Poitiers le 7 oct. 1800 ; 2° Luce, 3° Marie-Anne, baptisée le 9 août 1786 ; 4° François-Placide, baptisé le 3 sept. 1788 ; 5° Louis-Benoît, né le 21 mars 1793.

**FAVRE** ou **FAURE.** — Famille de Civray, actuellement éteinte. La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été fournis par M. Maurice Barbier. Ce nom était souvent écrit Faure. La plupart des Faure et Favre du pays de Civray, mentionnés dans les noms isolés à ces articles, appartiennent probablement à cette famille.

**Favre** (Charlotte) épousa Jean Millet, greffier de la maréchaussée à Civray ; elle en eut un fils né le 1er mars 1674.

§ Ier. — Branche aînée.

1. — **Favre** (N...), marié vers 1520, eut pour enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° André, rapporté au § III.

2. — **Favre** (Jacques), procureur au siège de Civray, se maria vers 1550 et eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jeanne, 3° André, chef de la seconde branche, § II.

3. — **Favre** (Pierre), notaire et procureur à Civray (20 déc. 1580), eut pour enfants : 1° Simon, qui suit ; 2° Pierre, marié à Jacquette Duraot, dont il eut Jacques, né le 23 mai 1616 ; 3° Jacquette, née en 1592, mariée en 1615 à Thomas Bonnet, et décédée le 4 janv. 1662 ; 4° Daniel, qui épousa, le 30 nov. 1619, Jeanne Drouhet. (Postérité inconnue.)

4. — **Favre** (Simon) épousa Hilaire Coudeat, dont il eut Jean, né le 6 avril 1614 et décédé en bas âge.

§ II. — Branche cadette.

3. — **Favre** (André), docteur-médecin à Civray, fils de Jacques (2e deg., § I), épousa en 1581 Esther Sansault, qui lui donna Pierre, qui suit.

4. — **Favre** (Pierre), procureur au siège de Civray, né en 1582, décéda le 18 avril 1627, laissant de Louise Mathieu, qu'il avait épousée en 1620 : 1° Pierre, qui suit ; 2° Louis, baptisé le 15 janv. 1623 à Lizant ; 3° Philippe, baptisé au même lieu, le 25 mars 1624.

5. — **Favre** (Pierre), avocat en Parlement, né le 13 oct. 1625, se maria vers 1660 à Renée Péraillaud et décéda avant 1690, ayant eu : 1° Renée-Elisabeth, mariée, le 28 août 1690, à Louis Pasqueron, sr de Russeroux ; 2° Renée, née en 1674, épouse le 4 avril 1690 Jean Guyot, avocat à Civray, et meurt le 27 juil. 1710.

§ III. — Troisième Branche.

2. — **Favre** (André), maître apothicaire à Civray (fils de N..., 1er deg., § I), fit une vente le 30 mai 1575 et épousa Marie Ingrand, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Marie, née en 1572 et décédée le 19 juin 1592, épouse de Jacques Vaugelade.

3. — **Favre** (Jacques Ier), maître apothicaire à Civray, épousa le 6 juin 1596 Jeanne Tépault. De ce mariage sont issus : 1° Jacques, qui suit ; 2° Madeleine, femme de Alexandre Fradin, sénéchal de Boisseguin ; 3° Jean, rapporté au § IV ; 4° Anne, mariée en 1632 à Nicolas Pissard ; 5° Jeanne, épouse en 1642 de Jean Hérault.

4. — **Favre** (Jacques IIe) le jeune, sr de la Mongère (Civray, Vien.), apothicaire à Civray, né en 1597, épousa le 26 sept. 1622 (Dunoyer et Imbert, not. à Civray) Sébastienne Tahourdin, dont : 1° Jacques, qui suit ; 2° Louis, sr de la Grenouillère (St-Romain, Vien.), cité dans plusieurs actes du 26 mai 1650 au 14 nov. 1682 ; 3° Anne, née en 1626 et décédée le 17 déc. 1659 ; 4° Judith, mariée avant le 21 mai 1653 à Pascal Ingrand, avocat à Poitiers, puis (avant 1664) à Abraham Gilbert, ministre protestant à Melle (Arch. Vien. G. 911) ; 5° autre Anne, épouse de Jacques de Ponthieu, Chev., sgr de Beaupuy ; 6° Jeanne, née en 1635 et décédée le 24 mai 1687, après avoir épousé d'abord Gabriel Ingrand, avocat en Parlement, puis le 5 juin 1686, Pierre Tahourdin, sr des Granges.

5. — **Favre** (Jacques IIIe), sr de la Mongère, avocat en Parlement, était décédé avant le 12 sept. 1680, date de l'inventaire de ses biens. Il avait épousé le 3 oct. 1666 (Montois et Porcheron, not. à Poitiers) Françoise Dupont, fille de Pierre, et de Marie Tribert, dont il eut : 1° Françoise, épouse de Jacques Chollet des Ages ; 2° Jacques, maître apothicaire à Civray, puis orfèvre à Saintes, marié à Anne Boutet, dont il était veuf le 22 oct. 1694 ; 3° Louis, sr du Magnou (Linazay, Vien.), procureur, puis contrôleur des dépens à Civray, épousa le 24 oct. 1701 Catherine Dumas ; 4° Pierre, qui suit ; 5° Judith, mariée le 29 août 1686 à Jacques Admirault, avocat en Parlement ; 6° Jeanne, épousa d'abord Isaac Tribert, puis le 2 août 1706, Louis Tahourdin, avocat ; 7° Anne, femme de Jean Coudert, sr de Prévignaud, procureur fiscal du marquisat de Ruffec ; 8° Marie, épousa le 10 nov. 1694 Isaac Vaugelade, sr du Breuillac, greffier des traites à Civray.

6. — **Favre** (Pierre), sr de Lisle, capitaine des brigades des fermes du Roi, épousa le 4 juil. 1712 Marie-Anne Rivaud, qui lui donna : 1° Etienne, né le 7 oct. 1716 ; 2° Jacques, né le 26 nov. 1719 ; 3° Pierre-Jean, né le 21 août 1725 ; 4° Jean-Baptiste-Pierre, qui suit.

7. — **Favre** (Jean-Baptiste-Pierre), né le 26 sept. 1734, reçu procureur au siège royal de Civray le 2 avril 1759, puis receveur des droits, épousa le 14 mars 1757 Louise Vigant et mourut le 2 oct 1812, ayant eu : 1° Louise-Crescente, née le 28 janv. 1758 ; 2° Jacques-Marie-Jean-Baptiste, avocat en Parlement, né le 3 sept. 1760, fut marié d'abord à N... Vivien, puis à Françoise-Adélaïde Barbotin, et en eut Adélaïde-Clarisse, née le 20 août 1802 et mariée, le 25 juin 1821, à Jacques Pinotteau, notaire ; 3° Jacques-Marie, qui suit ; 4° Lucie, née le 13 janv. 1770, épouse le 17 mai 1794 de Joseph-Pierre-Henri Lambert, officier d'administration.

8. — **Favre** (Jacques-Marie), né le 31 juil. 1761, fut le 5 sept. 1792 capitaine au 2e bataillon de la Vienne, puis ensuite attaché au général Rivaud, le 4 avril 1795, et devint son aide de camp. Nommé chef d'escadron le 15 juin 1802, il fut mis à la retraite le 28 fév. 1805, après avoir été blessé, ainsi que son général, à Marengo. Il devint ensuite entreposeur des tabacs à Poitiers et épousa le 3 mai 1811 Agathe-Dorothée-Marie Barbier, fille de Jean, sr de la Planche, et de Marie Gaschet. Il mourut le 23 sept. 1819, laissant : 1° Sidonie-Marie, née le 26 fév. 1812, mariée le 23 oct. 1833 à Emmanuel-Marie-Vincent Parent de Curzon, et décédée le 14 oct. 1836 ; 2° Marie-Louise, née le 19 fév. 1814, morte à Poitiers le 29 avril 1887 ; 3° Marie-Célie, née le 27 juin 1816, décédée en 1829.

§ IV. — Branche éteinte.

4. — **Favre** (Jean), fils puîné de Jacques, et de Jeanne Tépault (3e deg., § III), épousa Françoise Chopin, dont il eut : 1° Antoinette, mariée en 1652 à Jacques Pautrot ; 2° Jacques, qui suit ; 3° Catherine, épouse d'abord, vers 1660, de Mathieu Péan, procureur au Présidial de Poitiers, puis en 1667 de Nicolas Villars ; 4° Marie, née le 4 avril 1639 et décédée le 17 déc. 1659 ; 5° Alexandre, né le 27 fév. 1647.

5. — **Favre** (Jacques), avocat au siège royal de Civray, né le 28 mars 1636, épousa Marie Tribert, et était décédé avant le 4 mai 1689, date où sa fille Anne paraît dans un acte.

**FAVRE D'ECHALLENS.** — Famille qui est venue habiter le Poitou au XIXe siècle. D'après des traditions de famille, elle serait originaire de la Suisse, d'où un de ses membres serait venu s'établir dans le pays Messin. Après y avoir fait souche, un de ses descendants est venu habiter notre province.



*Blason* : d'azur à la fasce d'or accompagnée en chef d'une rose (ou quartefeuille) d'argent boutonnée d'or, et en pointe d'un fer à cheval aussi d'argent, *aliàs* d'or. (Chérin, p. 77, dos. 1569, dit la fasce « d'argent ». La branche cadet e a adopté le blason des Monmillon.)

On trouve dans les dossiers de Chérin, p. 77, une filiation remontant à Jean Favre, sgr d'un fief à Echallens, reçu bourgeois de Genève en 1507. Dans une note, on dit que cette filiation a été dressée en août 1754 sur un tableau généalogique et d'après un arrêt du sénat de Genève du 30 déc. 1743.

§ Ier. — Branche aînée.

Nous donnons seulement les derniers degrés.

**Favre d'Echallens** (Charles), né en 1758, décédé en 1843, marié à Marie du Verger, eut au moins : 1° Jean-Joseph-Robert-Charles, qui suit ; 2° Gilberte-Marie-Anne-Zoé, décédée le 11 mars 1862, âgée de 64 ans ; 3° Virginie, mariée à N... Gombaud de Séréville.

**Favre d'Echallens** (Jean-Joseph-Robert-Charles), ancien officier de la garde royale, né vers 1802, épousa à St-Martin-Lars (Vien.), vers 1840, Marie-Emma-Séraphine du Verrier de Boulzat, fille de Antoine, et de Aimée Desmier du Roc, et mourut au château de Pleuville (Char.) le 7 déc. 1886. Il avait eu pour enfants : 1° Charles Barthélemy, qui suit ; 2° Marie-Gabrielle, mariée à Gaston-Joseph de Lattre de Tassigny ; 3° Louis-Paul, rapporté au § II ; 4° Marguerite-Catherine-Virginie, décédée au Sacré-Cœur de Poitiers le 26 fév. 1859, dans sa 15e année ; 5° Anatole, mort à Poitiers à 22 ans, le 29 avril 1865 ; 6° Maurice, mort également à Poitiers, âgé de 17 ans, le 18 juil. 1863 ; 7° Fernand, marié le 12 janv. 1886 à Marthe Gombaud de Séréville, dont un fils, Philippe.

**Favre d'Echallens** (Charles-Barthélemy) a épousé le 5 juin 1860 Marie-Geneviève-Antoinette de Mailloc, dont il a eu : 1° Marc-Robert-René, qui suit ; 2° Marguerite.

**Favre d'Echallens** (Marc-Robert-René) s'est marié à Madeleine d'Essenat, et en a : 1° Hubert, 2° Renée, 3° Solange, 4° Marguerite.

§ II. — Branche cadette.

**Favre d'Echallens de la Paillerie** (Louis-Paul), fils puîné de Jean-Joseph-Robert-Charles, et de Marie-Emma-Séraphine du Verrier de Boulzat, qui précèdent, a épousé Marie-Radegonde-Séraphine Monmillon de la Paillerie, fille de N..., et de Thérèse-Philippine du Verrier de Boulzat, et est décédé à Usson (Vien.), le 5 oct. 1881, âgé de 42 ans, laissant Marie-Louis-Henri, qui suit.

**Favre d'Echallens de la Paillerie** (Marie-Louis-Henri) s'est marié en 1893 à Marie-Radegonde-Héliette de Maichin, fille de Raoul, et de Mathilde Parenteau de la Voute. Il est mort à Poitiers le 23 janv. 1896, dans sa 23e année, laissant un fils, Louis.

**FAVREAU.** — V. Favereau.

**FAVRIE** (de la). — On trouve ce nom. (V. Faurie, Faverie.)

**FAVRIOU.** — Famille des environs de St-Maixent au XVIIe siècle. Une famille de ce nom existait aussi aux Sables-d'Olonne, car il y avait un Fief-Favriou à Olonne. (Arch. Vendée, B. 817.)

**Favriou** (Jean), marchand à Reigné, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 avec le blason suivant : « de sinople à la croix d'argent, dentelée d'or ».

**Favriou** (Marguerite) épousa le 11 janv. 1773 Jacques-Robert-François-Marie Nozereau, lieutenant-général de St-Maixent.

**FAVROT.** — V. Faverot et Favereau.

**FAY de la TAILLÉE** (du). — Famille noble et ancienne qui paraît être originaire du Mirebalais (Anjou et Poitou), où on la trouve établie dès le milieu du XIVe siècle. La branche aînée des sgrs du Peux de Cissé (Cissé, Vien.) a subsisté du XIVe au XVIIe siècle. Ses titres qui étaient passés aux Joubert de Cissé ont été perdus en grande partie. Mais il reste quelques pièces importantes aux Archives de la Vienne. (E1 37.) Le nom primitif était de Faye, mais l'usage l'a transformé en de ou du Fay. Les papiers des du Fay de la Taillée ayant été brûlés presque en totalité en 1793, il ne reste à cette famille que peu de documents originaux anciens.

Nous nous sommes servis pour établir cette généalogie des notes communiquées par MM. Anatole de Brémond d'Ars, l'abbé Alfred Largeault et Laurence, et extraites en partie des preuves de Malte fournies par le Chevalier du Fay en 1775 ou des registres paroissiaux de Niort et des environs.

*Blason* : d'azur à 2 cerfs (ou ranchiers) d'or passant l'un sur l'autre. M. de la Morinerie dit d'azur à 3 ranchiers passant d'or. Mais c'est une erreur.

**Fay** (Elie du), Ec., fut témoin le 5 mai 1342, à Poitiers, d'une donation faite au prieur de Chénecthé. (D. F. 7.)

**Faye** (Jean de), Ec. (écrit parfois Fay), reçut en don du duc d'Anjou, le 17 janv. 1396, le fief du Peux de Cissé (Vien.) comme récompense de ses services dans les armées. (A. H. P. 1 et Arch. Vien. E1 37.).

**Fay** (Jacques de), Ec., sgr du Peux de Cissé, est dit fils aîné de Jean, naguère décédé, dans un acte du 5 avril 1457. (E1 37.)

**Fay** (Susanne de) épousa vers 1480.... Suppin. Elle est mentionnée avec son gendre Michel Laubugeois, Ec., dans un acte de 1516. (G9 36.)

**Faye** (Hugues de) est mentionné dans une enquête du 13 sept. 1489 comme ayant maltraité un sergent de St-Hilaire-le-Grand, à Masseuil. (G. 891.)

**Fay** (Hugues de), Ec., sgr du Peux de Cissé, fut tué à la guerre dans la compagnie de Nicolas d'Anjou, sgr de Mézières. Il eut pour fille unique Nicole, Dlle de Cissé, qui vendit ce fief le 26 avril 1557 à Jean Le Bascle, Ec., sgr des Deffends, son cousin. (E1 37.) (Gén. Joubert.)

**Fay** (René de), Ec., sgr de Ribouard, épousa le 9 sept. 1525 (Fourneau, not. sous la cour de Loudun) Jacquine D'ANSAC, fille de Roland, Ec., sgr de Savoie, et de Julienne de Lugerie ?

**Fay** (Gilles de), Ec., sgr de Ribouard, arrenta un pré de la cure de Cissé le 13 mai 1578. (Arch. Vien. E² 110, Joubert.)

**Fay** (Louis de), Ec., sgr de Ribouard, épousa Madeleine PONCHENON, qui se remaria le 15 déc. 1587 à Amable de Bosquevert. (Gén. Bosquevert.)

**Fay** (René de), Ec., sgr de Ribouard, passa un acte le 7 juil. 1603.

**Fay** (Hugues de), Ec., sgr de Ribouard, consentit une obligation à Bonaventure Irland, soldée le 31 juil. 1636 par son fils RENÉ, qui suit. (Arch. la Barre.)

**Fay** (René de), Ec., sgr de Ribouard, des Houllières, est dit « le jeune » dans un acte de 1631 (reg. Cissé), et figure comme créancier de feu Nicolas Fouquerant, Ec., sgr de la Trévillière, dans un accord passé en 1636. Il épousa vers 1630 Vincente MARCHAND, fille de Claude, valet de garde-robe du Roi, puis, avant 1636, Rachel EVEILLARD, fille de Jacques, Ec., sgr de la Vergne.

**Fay** (Philippe du), sgr de la Taillée, marié à Niort, le 12 fév. 1623, à Jeanne TEXIER, et décédé avant 1634, avait eu JEANNE, née au même lieu le 16 mars 1625 et décédée le 13 nov. 1634. (Not. Laurence.)

**Fay** (Alexis-Noël du), Ec., sgr de St-Vincent, habitait St Jean-d'Angély en 1654. (Arch. Char.-Inf. E. 181.) Il épousa Jeanne SABATERY ? (Peut-être d'une autre famille.)

**Fay** (Susanne du) se maria à Auguste de Béjarry, Chev. de St-Louis, officier vendéen distingué, commandant d'une des divisions de l'armée catholique et royale, et qui mourut en 1824. (Gén. Béjarry.) Peut-être d'une autre famille.

Nous plaçons à part les personnages suivants qui forment une branche particulière

**Fay** (Pierre de), Ec., sgr de l'Epine (Usson, Vien.), épousa d'abord N......, puis en 1444 (?) Marie AREMBERT, Dᵉ de Ribouard (Cissé, Vien.), veuve de Nicole Machon, sgr des Loges, qui étant veuve fit aveu de l'Epine le 1er avril 1456. (D. F. 85, f° 10.) Du 1er lit il eut au moins JEAN, qui suit, et peut-être du 2ᵉ lit : LOUIS, Ec., sgr de Rechignevoisin, qui épousa vers 1470 Catherine DE RECHIGNEVOISIN, fille de Pierre, Ec., sgr de Rechignevoisin en Berry, et de Jeanne de la Celle. Dans un aveu de la Piboliière fait à Vouvent, le 8 juin 1506, il est dit que Louis fit cession à Jeanne Machon. (C. 531.) Peut-être eut-il pour fille LOUISE, mariée vers 1500 à Antoine de Montsorbier. Pierre paraît avoir eu d'autres enfants, dont l'un aurait été père de PIERRE qui forme le 1er degré du § Ier des du Fay de la Taillée.

**Fay** (Jean de), Ec., sgr de la Piboliière, ou Puybolière (Pairé-sur-Vendée), des Loges (St-Etienne-des-Loges, Vend.), Mouzeoière ? fit aveu à Vouvent le 9 juin 1445 pour la Piboliière, à cause de sa femme, et les 25 juil. 1461 et 26 oct. 1469 pour le fief des Loges. (Arch. Vien. C. 524 et 531.) Il épousa en 1444 Jeanne MACHON, fille de Nicolas, sgr des Loges, et de Marie Arembert, dont il eut sans doute : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JACQUES, qui fit hommage, le 2 mars 1506, du fief de la Piboliière, au nom de son frère (C. 531) ; 3° sans doute ANTOINETTE (?), mariée vers 1480 à Antoine de Rechignevoisin, Ec., sgr de Guron. Dans le reg. de Malte on l'appelle « de Ribouard ».

**Fay** (Pierre de), Ec., sgr de la Piboliière, des Roullières et des Loges, fit aveu à Vouvent le 8 juin 1506 et le 2 mars 1518. Il est dit décédé avant 1526, ayant vendu la Piboliière à Mathurin Lamberton, Ec. (C. 531.) Il épousa Françoise DE RÉZAY, fille de Jacques, Ec., sgr de la Jarrie, et de Jacquette de Ste-Flaive ; et paraît être décédé sans postérité ; il eut pour héritier principal Yvon de Rechignevoisin, Ec., sgr de Guron, des Loges, et fit aveu de la Grande-Epine le 25 oct. 1525. (D. F. 85.)

1. — **Fay** (François de), Ec., sgr du Bois, la Grande-Epine, fit aveu de ce fief le 24 avril 1553. (D. F. 85.) Marié vers 1530 à Charlotte DE RECHIGNEVOISIN, fille de Yvon, Ec., sgr de Guron, et de Antoinette Réorteau, il eut pour fils :

2. — **Fay** (Antoine de), Ec., sgr du Bois ? qui était décédé avant le 1er oct. 1590, laissant des enfants mineurs, alors sous la tutelle de Aubin de Rechignevoisin, Ec., sgr de Loubillé. (Gén. Rechignevoisin.)

### § Ier. — BRANCHE DE LA TAILLÉE.

1. — **Fay** (Pierre du), Ec., sgr de Ribouard, vivant à la fin du XVᵉ siècle, fut père de MATHURIN, qui suit, comme on le voit par plusieurs actes mentionnés dans les preuves de Malte de 1775. D'après une note, il acquit le 24 nov. 1505 divers fiefs à Cissé, vendus par Mathurin de Fay, sgr du Peux, son frère ? Si ce renseignement est exact, il serait petit-fils de Pierre de Fay, sʳ de l'Epine, et de Marie Arembert, sa 2ᵉ femme. (V. les noms isolés.)

2. — **Fay** (Mathurin du), Ec., sgr de Ribouard et de la Bordrie, en la Bⁱᵉ de Montaigu, rendit hommage et dénombrement du fief de la Fournigaudrie (Echiré, D.-S.) à noble Jean de Gascougnolles, Ec., sgr de la Taillée, le 7 août 1519, par les mains de Mathurin Marbœuf, licencié ès lois, et Hilairet Barluel, ses tuteurs. Le 17 août de la même année, les mêmes firent rendre les foi, hommage-lige et serment de fidélité que ledit Mathurin devait audit sgr de la Taillée pour l'hôtel noble de la Fournigandrie et ses appartenances. Mathurin épousa le 6 juil. 1532 (Frogeait, not. au Beugnon) Françoise DU BEUGNON, fille de Mathurin, sgr du Beugnon, et de Susanne d'Ervaulx, dont il eut : 1° HECTOR, qui suit ; 2° d'après M. Anat. de Bremond d'Ars, CATHERINE.

3. — **Fay** (Hector du), Ec., sgr de la Bordrie, la Fournigaudrie, et de Souché, reçut le 21 juil. 1598 quittance de 3 écus sols pour sa contribution au ban et arrière-ban. Il avait épousé le 20 avril 1566 (Thomas et Blaise Bebry, not.) Antoinette DE GASCOUGNOLLES, fille de Jacques, Ec., sgr de la Taillée et du Coudray, et de Marguerite de Boumeray ? qui lui donna : 1° TIMOTHÉE, qui suit ; 2° JACQUES, qui a formé la branche de Milan, § III ;

3° LOUIS, sgr de Souché, sergent-major de la ville de Niort (capitaine et commandant de place), décédé avant 1677, après avoir été marié à Susanne DE MAYRÉ, fille de Simon, receveur des tailles à Niort, et de Susanne Mauceau, dont il eut : *a.* SUSANNE, née à Niort le 6 mars 1622, mariée le 1er mars 1655 à Pierre de la Barre, Ec., sgr dudit lieu et de Vaution ; *b.* PIERRE, Chev. de Souché, qui était sergent de bataille et capitaine de chevau-légers en 1655, fut maintenu noble en 1667 et paraît être décédé sans postérité ; *c.* PHILIPPE, sgr de Souché et de Ruffigné, était capitaine de chevau-légers en 1684, lorsqu'il fut reçu Chev. de St-Lazare. Il était né vers 1642. Il abjura le protestantisme en 1688 et Mme de Maintenon, dans une de ses lettres adressées à ses parents du Poitou, se félicite de la conversion de M. de Souché. Marié à Niort (âgé de 35 ans), le 17 janv.

1677, à Françoise Hillaret, veuve de Henry Duverger, sgr de Bessé, il eut au moins deux enfants : Louis, né à Niort le 12 oct. 1677, vivant en 1684, qui paraît être décédé jeune, et Philippe, inhumé dans l'église de Souché, le 17 nov. 1682, âgé de 21 mois.

4° René, sgr de Ternanteuil, parrain à Niort le 31 déc. 1630, est qualifié de sgr de Boorousses, dans une déclaration de 1639 ; c'est lui qui fut sgr de Boisse, marié à Susanne de Malortie, dont il eut Susanne, qui épousa le 6 janv. 1644 Jacques de Fleury, puis le 2 août 1657 Jacques de Mauvise ; 5° Esther, mariée à Menaud Debure, Ec., sgr de Ruzay ; 6° Marguerite, femme de Jérémie Barbier, Ec., sr de la Roche ; 7° Antoinette, épouse de André de Mazière, Ec., sgr de la Cave, puis de Jean Fouquet, Ec., sgr de la Garde. (Ils vivaient tous en 1617.)

4. — **Fay** (Timothée du), Ec., sgr de la Taillée, la Bordrie et Souché, épousa le 1er mars 1597 (Chauveau, not.) Marie Sicateau, fille de Simon, sgr de la Tricherie (île de Ré), et de Françoise Chasteigner. Timothée partagea avec ses frères et sœurs les biens de ses père et mère, et était décédé avant le 18 juin 1616, date où sa veuve, comme tutrice et au nom de ses enfants, partagea avec les frères et sœurs de son mari. Elle fit ensuite accord avec eux le 19 janv. 1617. (Arch. Vien. En 640). Ils eurent pour enfants : 1° Josué, qui suit ; 2° Elisabeth, 3° Anne, mariée le 24 juil. 1617 à Daniel Bonnard, Ec., sgr du Marais d'Antoigny ; 4° Olympe, femme de François Chasteigner, Ec., sgr de la Limandière.

5. — **Fay** (Josué du), Ec., sgr de la Taillée, Echiré, Exoudun, Cigogne, etc., fit, le 13 juin 1631, dénombrement et hommage de ses terres à Jacques-Emmanuel d'Aumont, Chev., sgr Bon d'Aubigny et Faye (Bigot et Brelay, not.), et le 28 juil. 1633. Il obtint du Cte de Parabère, gouverneur pour le Roi du Haut et du Bas-Poitou, un certificat de comparution au camp de la Villatte en Lorraine, où pour cause de maladie il avait délaissé le sr Philippe Nantis avec équipages d'armes et chevaux, après y avoir servi plusieurs mois. (Certificat du 8 oct. 1635.) Josué épousa à Cigogne, le 27 avril 1629 (Dupuis, not.), Prégente de Magné, fille de Benjamin, sgr de la Cigogne, Exoudun, et de Susanne de Culant, et en eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Josué, sgr d'Exoudun, marié à Marguerite Marchant, et décédé avant 1731, ayant eu : *a.* Louis, né vers 1670, mort à Niort le 17 janv. 1677 ; *b.* Charles-Pierre, né à Niort le 17 fév. 1671, enseigne de vaisseau, possédait en 1717 le fief de la Madeleine (Thairé, Char.-Inf.) (Noms féodaux) ; *c.* Benjamin-Josué, né à Niort le 18 sept. 1672 ; *d.* Marguerite-Hélène, née à Niort le 24 mars 1673, *e.* Angélique-Prégente, née à Niort le 30 déc. 1674, mariée à N... de Marbœuf ; *f.* Henri-Prégent, né à Niort le 24 mai 1676 ; *g.* Marguerite, née à Niort le 2 mars 1681 ; *h.* Hector, sgr de la Madeleine, aide-major au régiment Royal-Etranger-Cavalerie, marié à Niort, âgé de 47 ans, le 15 janv. 1731, à Marie-Louise de Caumont, rendit aveu à Rochefort en 1708 pour le fief de la Madeleine.

3° Marguerite, mariée à Charles Janvre, Chev., sgr de Lestortière, le 26 janv. 1670 ; 4° Hélène, De des Roches ; 5° Angélique, De de la Sauvagère, marraine à Niort, le 30 déc. 1674, de sa nièce Angélique-Prégente, et encore le 2 fév. 1719, de Marie-Françoise-Elisabeth, fille de Georges-Guillaume-Louis, et de Françoise du Vergier de la Roche-Jacquelein (7° deg.) ; 6° Marie, épouse de Louis Gourjault, Chev., sgr de Passac ; 7° Prégente, qui partagea avec ses frères et sœurs le 18 sept. 1666.

6. — **Fay** (Louis du), Chev., sgr de la Taillée, la Mothe-d'Echiré, Exoudun, Cigogne, Vandré, etc., fut maintenu en sa noblesse avec ses frères et sœurs par Barentin le 3 sept. 1667. Il paraîtrait, d'après des notes de famille, que Louis fut tuteur de Françoise d'Aubigné (nièce de Mme de Maintenon), et que Louis XIV lui écrivit en le qualifiant de Marquis. Louis rendit aveu et hommage des fiefs qu'il possédait, le 25 fév. 1670, à Armand, duc de Mazarin et de la Meilleraye, à cause de sa Bnie de Parthenay, et les 22 déc. 1683 et 27 fév. 1684 à Lusignan pour le fief de Loubigné. (Arch. Vien. C. 399.) Il partagea avec ses frères et sœurs le 18 sept. 1666 les biens de son père, et fit un nouveau partage le 11 oct. 1680 pour ceux de sa mère. Louis abjura le protestantisme entre les mains du curé de Cherveux, le 11 déc. 1685, et c'est lui qui, d'après le Vte Horric de Beaucaire, fut nommé administrateur du domaine d'Olbreuse par Eléonore, duchesse de Brunswick, après la mort de son frère, Alexandre Desmier. Lui-même mourut en 1697. Il avait épousé au château de Vandré (Saintonge), le 9 déc. 1683 (Manacé, not.), Elisabeth-Françoise Martel de Vandré, fille de Hector, Chev., sgr de Vandré, capitaine de vaisseau, et de Elisabeth Tessereau (elle était nièce à la mode de Bretagne d'Eléonore d'Olbreuse), dont Georges-Guillaume-Louis, qui suit. Dans la généalogie des Rabault de la Vaudebreuil (p. 827), on cite un accord du 20 mai 1714, entre Georges-Guillaume-Louis du Fay, frère de Louis du Fay, frère consanguin de Marguerite-Prudence du Fay, avec les Rabault, au sujet de la succession de Prégente du Fay. Cette note semblerait indiquer un 1er mariage de Louis du Fay dont on ne trouve pas trace ailleurs. Ce Louis assista en 1663 au mariage de René Rabault, Ec., sgr de la Vaudebreuil.

7. — **Fay** (Georges-Guillaume-Louis du), Chev., sgr de la Taillée, Echiré, Exoudun, Vandré, Magné, Cigogne, etc., né à Niort le 11 janv. 1686, reçut les noms de Georges-Guillaume portés par le duc de Brunswick, mari d'Eléonore d'Olbreuse, son parrain. Il partagea le 2 janv. 1724 avec Hector du Fay, Ec., sgr de la Madeleine, la De de Marbœuf, et Philippe Janvre, Ec., sgr de Lestortière, ses cousins germains, et Marie Prégente, Louise-Elisabeth, Marie-Françoise et Jacquette-Prégente Gourjault, ses nièces à la mode de Bretagne, les biens provenant de la succession des Des des Roches et de la Sauvagère. Il transigea le 1er juin 1749 avec sa cousine germaine Marie-Elisabeth Gaillard, veuve en 1res noces de Auguste-Alphée Guitton de Maulevrier, Chev., sgr d'Aigonnay, et alors épouse de Louis-Charles de Ponthieu, Chev., sgr de Guignebourg, etc., pour terminer toutes contestations au sujet de la sgrie de Vandré et de différentes terres provenant de la succession de Hector Martel, leur auteur commun. Il passait aussi un accord en 1745 avec Philippe-Armand et J.-B. du Vergier, ses beaux-frères, héritiers de René-Louis du Vergier, leur frère ; et avec Marguerite Duvivier, veuve de ce dernier. (Archiv. de la Durbellière.) Le 4 sept. 1699, le 1er avril 1700 et le 1er sept. 1722, il fit hommage à la duché de la Meilleraye des fiefs qu'il possédait à Echiré, et fut maintenu dans sa noblesse le 26 fév. 1715 par M. de Richebourg. Il épousa le 19 fév. 1705 (Baufreteau et Tazeau, not. de la Bnie de Mauléon), et le 21 à St-Aubin-Baubigné, Françoise-Armande du Vergier de la Rochejacquelein, fille aînée de Armand-François, Chev., sgr Mis de la Rochejacquelein, et de Marie-Elisabeth de Caumont. Il mourut à Niort le 15 juin 1760 et fut inhumé à N.-D., chapelle de Ste-Catherine, sépulture des du Fay. Il avait reçu d'Eléonore d'Olbreuse, le 28 mars 1716, une lettre lui faisant

connaître qu'il partagerait dorénavant les revenus de la terre d'Olbreuse avec Alexandre Prévost de Gagemont, Mlle de Gagemont, sa sœur, Mme Jeanne de Sarragan du Breuil, mariée à Pierre de Montalembert, Chev., sgr de Vaux, etc... Ses enfants furent: 1° Henriette-Hélène-Angélique, mariée à Niort (âgée de 42 ans), le 3 mai 1751, à Pierre-Philippe-Ignace de Trion de Montalembert, sgr d'Epanvilliers; 2° Marie-Anne-Charlotte, supérieure des Sœurs de la Miséricorde, décédée à Niort, le 24 oct. 1777, à 70 ans; 3° Auguste-Henry-Louis, sgr de la Taillée, mort à Niort le 18 mai 1742, à 31 ans; 4° Louis-Charles-Marc, sgr de la Taillée, Exoudun, Echiré, embrassa l'état ecclésiastique et fut connu sous le nom d'abbé de la Taillée; il rendit hommage au Roi le 6 mars 1773 de la sgrie de Loubigné, comme mouvant de Lusignan, et vota par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789. L'abbé de la Taillée, qui s'occupa toute sa vie de bonnes œuvres, est mort à Niort (N.-D.) le 10 fév. 1794, à 81 ans, laissant tous ses biens à son frère; 5° Louis-Armand-Philippe, qui suit; 6° Marie Françoise-Elisabeth, née à Niort, le 31 janv. 1719; 7° Marie-Jeanne-Radegonde-Agathe, décédée à Niort le 20 déc. 1793; 8° Marie-Anne-Angélique.

8. — **Fay de la Taillée** (Louis-Armand-Philippe du), dit le Mis du Fay, Chev., sgr de la Taillée, Echiré, Exoudun, Vandré, Cigogne, etc., naquit le 5, *alias* le 15 janv. 1716, et devint officier dans le régiment Royal-Etranger-Cavalerie. Il fit partie du ban convoqué à Saintes au mois de juin 1758, et commandé par Jacques de Goullard, ancien maître de camp de cavalerie. Il avait épousé le 6 oct. 1748, au château de la Bastière (St-Laurent, Char.-Infre), Louise-Henriette de Beaucorps, fille de Louis-Charles, Chev., sgr de la Bastière, et de Marie-Henriette-Silvie de Roquefeuille, et partageait le 27 juin 1755 avec ses beaux-frères et belles-sœurs les biens de son beau-père. Le 4 avril 1772, il rendit le dénombrement de la terre de la Cigogne, dont il était co-propriétaire avec son beau frère Louis-Pierre de Beaucorps. Il est mort à Niort, le 5 janv. 1787, et sa veuve fut représentée à l'assemblée de la noblesse à la Rochelle en 1789, comme De de la terre et sgrie de la Cigogne, par Jacques-Antoine-Marie de Linters de Cram, son mandataire. Elle devint ensuite Supérieure des Dames de la Miséricorde, fut détenue à Brouage en 1793 et 1794 avec ses cinq filles et sa bru, et mourut à Niort le 15 janv. 1802. C'est chez Mme du Fay de la Taillée que s'était caché le prêtre Louis Hayer, qui fut guillotiné le premier à Niort, le 2 avril 1793. (Abbé Largeault.) Ils avaient eu pour enfants: 1° Marie-Henriette-Louise-Armande, dite Rosalie, qui fut prieure des Bénédictines de Niort et y mourut le 25 sept. 1809. Elle y était née le 14 août 1749; 2° Marie-Madeleine Elisabeth-Louise-Françoise-Sophie, religieuse bénédictine, née à Chervettes (Char.-Inf.), morte à Niort (N.-D.) le 20 janv. 1810, âgée de 58 ans; 3° François-Henri-Georges-Louis-Charles, qui suit; 4° Marie-Louise-Madeleine, née à Vandré, religieuse bénédictine, décédée à Niort le 18 déc. 1816, à 62 ans; 5° Marie-Anne-Louise-Armande, morte à Niort le 10 août 1824, à 67 ans (le *Journal des Deux-Sèvres*, n° du 14 août 1824, fait l'éloge de ses vertus et de sa bienfaisance); 6° Victoire-Louise-Henriette-Susanne, née à Vandré, mariée à Niort, le 26 déc. 1787, à Louis Le Picard de Phélippeaux, Ec., sgr de la Brosse, capitaine au régiment de Barrois-Infanterie, et décédée à Niort le 21 janv. 1813; 7° Louis-Armand-Auguste-Henri, rapporté au § II.

9. — **Fay de la Taillée** (François-Henri-Georges-Louis-Charles du), né à Vandré le 23 sept. 1752, ancien officier au régiment de Royal-Etranger-Cavalerie, capitaine de canonniers, assista à l'assemblée de la noblesse de St-Jean d'Angély en fév. 1789, et signa les différents procès-verbaux « Le Mis de la Taillée ». (Arch. Nat. B. III, 137.) Il émigra avec son frère en 1792. Marié dans l'église de Ternant, le 23 nov. 1778, à Hélène Gaudin du Cluzeau (qui fut détenue à Brouage en 1794), fille de Louis-Jacques-François, Chev., sgr du Cluzeau, et de Marie-Charlotte Molen de la Vernède, il en eut: 1° Théodore-Louis-André-Benoît, qui suit; 2° Henriette-Scholastique-Charlotte, née à Niort le 26 déc. 1790, décédée le 11 sept. 1791.

10. — **Fay de la Taillée** (Théodore-Louis-André-Benoît du), dit le Mis du Fay de la Taillée, né à Niort le 26 déc. 1790, officier retraité, demeurait en 1824 à Dompierre (Char.-Inf.), époux de Adèle de Ponthieu, dont: 1° Un fils (prénoms inconnus), qui survécut à son père et mourut sans alliance; 2° une fille mariée à N... Taulon.

## § II. — Branche cadette de LA TAILLÉE.

9. — **Fay de la Taillée** (Louis-Armand-Auguste-Henri du), fils puîné de Louis-Armand-Philippe, et de Louise-Henriette de Beaucorps (8e deg., § Ier), naquit le 11 mars 1763, fit ses preuves de noblesse le 29 nov. 1779 devant Jacques de Brémond, commandeur d'Amboise, et Jean-Henri de la Laurencie, commandeur de Thevalle, pour être reçu Chev. de St-Jean-de-Jérusalem et page du Grand Maître, et fut admis avec dispenses le 15 mai 1780. (Dans la liste du Nobiliaire de St-Allais, XX, 278, on l'appelle par erreur: *Louis-Barthélemy*). Il devint plus tard officier au régiment Colonel-Général-Infanterie française et étrangère, émigra fit la campagne des Princes, se trouva à Oberkamlack et à Quiberon, où il faisait partie du détachement d'artillerie de Loyal-Emigrant. Il se conduisit avec beaucoup de valeur dans cette funeste journée, sauva la vie du Cte de Soulanges, que ses blessures mettaient dans l'impossibilité de se défendre. Lui-même échappa au massacre en se jetant à la mer avec son cheval, et il fut assez heureux pour rejoindre les chaloupes de la corvette anglaise *l'Hirondelle*, qui s'étaient rapprochées du rivage pour venir en aide aux débris de l'armée royaliste. Il resta pendant de longues années en Angleterre, puis revint en France, où il mourut Chev. de St-Louis, le 21 janv. 1834, ayant eu de Henriette-Charlotte de Beaucorps, fille de François dit le Mis de Beaucorps, et de Marie-Madeleine du Souchet de Macqueville, qu'il avait épousée le 17 oct. 1786: 1° Charlotte-Rosalie-Lucie, née à Niort le 31 oct. 1787, décédée au même lieu le 7 fév. 1789; 2° Apolline-Henriette, née à Niort et décédée les 11 sept. et 13 nov. 1789; 3° Marie-Ferdinand, qui suit.

10. — **Fay de la Taillée** (Marie-Ferdinand Vte du), né à Londres, pendant l'émigration, le 2 fév. 1800, est décédé au château de la Taillée le 28 avril 1874. Il avait épousé le 5 juin 1822 Marie-Louise-Aurore Guilloteau de Grandeffe, fille de André, Cte de Grandeffe, et de Marie-Louise de Poix, dont il a eu: 1° Marie-Elisabeth, née à la Taillée le 18 janv. 1827, mariée le 3 juil. 1854 à Jean-Marie-Ambroise-Renaud, Mis du Dresnay, officier de cavalerie, décédée au château du Dréneuc, le 25 août 1891; 2° Marie-Gabrielle-Isabelle, née à la Taillée le 5 mai 1830 et morte le 5 sept. 1845; 3° Marie-Marthe, née au château de la Taillée, le 26 fév. 1840, la dernière de son nom.

§ III. — Branche de **Milan**.

4. — **Fay** (Jacques du), Ec., sgr de la Maisonneuve, Milan, Teroanteuil, Château-Gaillard (Echiré, D.-S.), fils puiné de Hector, et de Antoinette de Gascougnolles (3e deg., § 1er), acquit des domaines à Echiré le 27 oct. 1601. Il échangea, le 14 déc. 1604, sa part du moulin du Roc contre la portion du Fief-Rogre possédée par Jacques Paulte, Ec., sgr d'Augé, et acquit également les fiefs de Chasseheuf et Louché, relevant d'Aubigny. Il eut des procès en 1641 et 1645, au sujet de ces fiefs. (Arch. Vien, E¹, Motte-d'Echiré.) Il fit aveu du fief de l'Arnoul le 25 avril 1651, relevant du sgr de Parthenay. (A. Richard. Il avait épousé Louise Caillard, fille de N..., et de Jeanne Gerhault, dont il eut au moins : 1° Hector, qui suit ; 2° peut-être René, mentionné dans un acte de 1631. (D'après une note, si toutefois il n'y a pas quelque confusion avec Hector.)

5. — **Fay** (Hector du), Ec., sgr de Milan, du Coudreau, de Château-Gaillard, acquit une maison à Niort en 1634, vendue par Philippe Brisset. (Arch. La Roulière). Il fut lieutenant de la maréchaussée à Parthenay et décéda en 1666. Il épousa d'abord, le 5 fév. 1628, Renée Avice, fille de Jérôme, Ec., sgr de la Chaussée, et de Catherine Rivière ; puis en 1650 Madeleine Chasteigner, qui se remaria en 1667 à Louis David, Ec., sgr du Petit-Puy. Elle était, sans doute, fille de Jean, Chev., sgr de Rouvre. Du 1er lit il ne paraît avoir eu qu'une fille : 1° Olympe, née à Niort le 31 déc. 1630, qui épousa au temple, le 9 juil. 1649 (mariage réhabilité à N.-D. le 17 fév. 1670), Henri Suyrot, Ec., sgr des Aulnais ; et du 2e lit : 2° Jeanne-Gabrielle, au nom de laquelle on fit aveu de Chassebeuf en 1667 ; 3° Louis-René, vivant en 1681 ; 4° Marie, qui vivait aussi en 1681. Ces trois derniers enfants étaient en 1678 sous la curatelle de Jean Audehault, Ec., sgr de Montravers, et en 1681, sous celle de Jean Chasteigner, Chev., sgr de Rouvre. (Arch. de la Barre.)

**FAY** (de). — Famille noble du Maine, établie en Loudunais au xvie siècle.

**Fay** (Hardouin de), Chev., sgr de la Motte-Messemé, donna la dîme de Sillé, pour la chapelle des Vaux, à Ste-Croix de Loudun. Il eut des procès en 1543 avec le Chapitre de St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien. G. 1018-1054.) Il épousa vers 1520 Jacqueline de la Chapelle, veuve de Pierre de Chourses, et fille de Pierre, Ec., sgr de Préaux, et de Catherine de Brilhac.

**Fay** (Philippe de), Chev., sgr de la Motte-Messemé, fut tué à la bataille de Dreux, en 1562.

**FAY** (de). — Famille noble qui habitait l'Anjou et le Thouarsais aux xviie et xviiie siècles. Elle a possédé les fiefs de Juillé (Echeuillé ou Echeuilly (Verchers) du Martray (Jaulnay-sous-Faye).



*Blason* : de gueules à 3 genettes ? (ou fouines) d'argent. (On dit ailleurs : « 3 renards ».) On trouve aussi « 3 genettes d'Espagne, d'hermine ». (Armorial de M. de la Fontenelle de Vaudoré, peu exact. Bibl. Niort.) Ou d'argent à 3 fouines de sable.

Branche de **Villegay**.

**Fay** (Jourdaine de), épouse de Paul Lambert, Chev., sgr de la Boucherie, Landes-Genusson, Chev. de l'ordre du Roi, vendit le 19 juil. 1625, les fiefs de la Bouvetière ? (St-Martin de Sanzay, D.-S.) et de Launay (Louzy, D.-S.) à Gilles de la Roche, Ec., sgr de Louvazière ? (D. F. 41, p. 316.)

**Fay** (Jean de), Ec., sgr de la Chaussée, épousa Françoise de la Grange, dont il eut au moins Charles, né le 4 juin 1651 à Montamisé. (Reg.)

**Fay** (N... de), marié vers 1600, eut au moins : 1° Mathurin, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à Guy Lhomedé, sr des Granges ; 3° Marie, qui épousa François Brion, médecin ; 4° Louise, mariée à Jean Angibault, sr de Chamfreau ? demeurant à Poitiers en 1648 ; 5° Claude, Ec., sgr de Chaulard. Tous passèrent une obligation au profit de André Malleray, Ec., sgr de Larceau, le 27 fév. 1647, et firent un accord en 1648.

**Fay** (Mathurin de), Ec., sgr de Villegay (peut-être à Argenton-l'Eglise, D.-S.), épousa vers 1620 Renée Fouchier ou Faucher, dont il eut au moins : 1° Marguerite, mariée à St-Jouin-de-Marnes, le 24 oct. 1644, à Jean Jacques, Ec., sgr de Chiré. (Preuves St-Cyr, 1708) ; 2° Renée, religieuse à Fontevrault en 1634, alors âgée de 19 ans.

Branche de **la Maisonneuve**.

**Fay** (Eléonor-Claude de), Chev., sgr de Villeneuve, Fontaines (Verchers en Anjou), épousa vers 17.. Jeanne de Bussy, fille de Pierre, Ec., sgr de Fontaines ; il en eut au moins : 1° Marthe-Marguerite, mariée le 13 juil. 1747 à Louis-Claude-Nicolas de Cuissard, Ec., sgr de Mareil ; 2° Louis-Eléonor, qui suit.

**Fay** (Louis-Eléonor de), Chev., sgr de la Maisonneuve, épousa le 20 janv. 1756 Céleste-Marie Blondé, fille de Antoine-Louis, Ec., sgr de Messemé, et de Madeleine-Marguerite Babin, dont il eut : 1° sans doute Eléonor, capitaine au régt de Picardie, fut guillotiné à Lorient vers 1793. Il avait épousé N...Girard de Villars, remariée vers 1800 à Louis-Claude-Rosalie de Cuissard ; 2° Louis-Joseph-Frédéric, qui suit ; 3° Madeleine-Renée-Susanne, qui assista en 1788 à Dissais à l'enterrement de Mme Blondé, son aïeule (Reg.) ; 4° Auguste-Sidonie, née le 6 nov. 17.. à St-Macaire-du-Bois (Anjou), suivit l'armée vendéenne en 1793. Le prince de Talmont, qui s'occupait d'elle, chercha à la faire embarquer pour Jersey, en passant près d'Avranches, ce qui donna lieu à un malentendu avec Stoflet, qui croyait que le prince avait voulu se retirer en Angleterre.

**Fay** (Louis-Joseph-Frédéric de), Chev., sgr de la Maisonneuve, né le 24 nov. 1758, émigra en 1792. On croit qu'il rentra en Vendée, où il fut tué le 23 mars 1796, à St-Sulpice (Vendée). Il avait épousé N... de Cuissard. Elle périt noyée à Nantes.

Branche du **Martray**.

**Fay** (Louis de), Ec., sgr de Juillé (Daumeray, Anjou), fit aveu de la moitié du fief des Loges le 12 août 1642 au sgr de Villeneuve, et à cause de sa femme, en 1656 et le 4 mai 1674, au sgr de la Haye-Fougereuse. Il avait épousé Jeanne Mariault ou Mareau ? fille de Nicolas, Ec., sgr de Ste-Gemme, et de Françoise Bernard. Il fut sans doute père de : 1° Louis, qui suit (à moins qu'il ne se soit marié 2 fois) ; 2° Urbain, qui a formé la branche du Martray ; 3° Jean, Ec., sgr de Villeneuve.

**Fay** (Louis de), Chev., sgr d'Escheuillé ou Echeuilly (Verchers), épousa Jacquette de Messemé, dont au moins : 1° sans doute Urbain, qui suit ; 2° Louis,

né le 28 oct 1663 (Jaulnay-sous-Faye); 3° René, né le 27 fév. 1664; 4° Renée, née le 10 avril 1666; 5° Louis, baptisé le 1er août 1668; 6° Jean, né le 11 nov. 1668, décédé le 1er fév. 1669; 7° Madeleine, née le 17 oct. 1669; 8° Thérèse, née le 13 août 1672, qui épousa à Thurageau, le 19 mai 1700, François Boutin, domestique.

**Fay** (Urbain de), Ec., sgr du Martray, passa un acte à Bressuire le 9 fév. 1686, conjointement avec Jean de Fay, Ec., sgr de Villeneuve, et fit une déclaration à Jaulnay-sous-Faye en 1701. (Arch. Vien. C. 1490.) Il épousa Marie Camus, dont au moins :

**Fay** (Urbain-Guy-Joachim de), Chev., sgr de Martray, marié vers 1720 à Marie Petit, en eut au moins :

**Fay** (Pierre-Henri de), Ec., sgr de la Manselière, habitant Jaulnay-sous-Faye, né vers 1722, décéda à la Celle-St-Avant (Indre-et-Loire), le 4 mai 1776. Il épousa à Dangé (Vien.), le 10 oct. 1746, Marie-Louise Goubeau ou Gouraud, fille de feu Georges-Bernard, procureur au Parlement de Paris, et de Marie Lefebvre. Nous ne savons pas s'il a eu postérité.

**FAY** (de), Seigneurs du Jau, de St-Macaire, etc., en Anjou. — Famille noble, que l'on croit distincte de la précédente.

*Blason* : d'argent à 3 coquilles de sable posées 2 et 1. Il pourrait se faire qu'il y ait eu quelque confusion et que ce fût primitivement « d'argent à 3 genettes, ou fouines, de sable. »

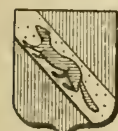
**FAY** (de). — Famille probablement originaire du Dauphiné, à laquelle appartenait Jean de Fay, évêque de Poitiers en 1568-76. Dans son Armorial, d'Hozier donne une généalogie des *du Fay de Villiers*, en Dauphiné, qui portent un blason semblable, mais il ne fait aucune mention de l'évêque de Poitiers. (Reg. V.) C'est par erreur que l'on a rattaché à cette famille, dans le Dict. de la Noblesse, celle des Peyraud de Poitiers, qui au xviiie siècle se fit appeler Fay-Peyraud.



*Blason* : de... à trois chevrons de..., au chef de... chargé d'une fouine passante de... Ce blason était gravé sur le tombeau de l'évêque de Poitiers, dans l'église de Bèze, d'après un dessin de Gaignières. (Bibl. Nat.) Les du Fay de Villiers portent : « de gueules au chevron d'or et un chef aussi d'or chargé d'une fouine passante de gueules ».

**Fay** (Jean de), originaire du Vivarais, fils de Antoine de Fay, sgr de Peyraud, gouverneur de Montpellier, et de Françoise de la Baume, fut moine bénédictin. Nommé évêque de Poitiers en 1568, il mourut le 5 nov. 1576. Il fut inhumé dans l'église de l'abbaye de Bèze près Dijon, alors diocèse de Langres. (Gallia christ.)

**FAY** (du) de la Tour-Maubourg. — Famille noble et ancienne dont on trouve une généalogie partielle dans le Dict. de la Noblesse.



*Blason* : de gueules à la bande d'argent chargée d'une fouine d'azur.

**Fay** (Hector du) servait en 1470, comme homme d'armes, dans la compagnie des ordonnances du Roi commandée par Louis de Crussol, sénéchal du Poitou. (A. H. P. 2.) Il appartenait à cette famille où il y a eu plusieurs Hector. Dans la même compagnie servaient Perrinet et Poussard de Fay, mais ils pourraient être de familles différentes.

**FAY** (du) Maulévrier, du Taillis. — Famille noble de Normandie, dont la généalogie incomplète se trouve dans le Dict. de la Noblesse.



*Blason* : de gueules à la croix d'argent, cantonnée de 4 molettes de même.

Cette famille est alliée aux de Mondion et à plusieurs autres familles poitevines.

**FAY-PEYRAUD.** — V. Peyraud.

**FAYAU.** — Famille du Bas-Poitou, connue depuis la fin du xvie siècle. Nous n'avons trouvé que quelques notes à son sujet.

**Fayau** (Clément), sr de l'Olivière, notaire et procureur à la Roche-sur-Yon, acquit le 8 nov. 1602 le fief de l'Olivière, vendu par Marie Oliveau. (Arch. Nat. P. 773[73].) Il épousa Anne Jamond, et eut postérité.

**Fayau** (Clément), sr de l'Olivière, apothicaire, sergent féal de la sgrie des Crèches, est cité dans l'acte de foi et hommage et rachat pour ledit fief des Crèches en 1658-1671. (Bibl. Nat. 5036, fonds Marchegay, 366.)

**Fayau** (Olivier), sgr des Proustières, avait un procès, le 4 nov. 1726, devant le juge de la Bnie de Brandois. (Arch. Vendée, B. 147.)

**Fayau** (Marie-Louise) épousa François-Aymé Pierres, Ec., sgr de Pontdevie. Etant veuve, elle vendit le Recrédy et la Ménardière (Saligny, Vend.), le 13 fév. 1748, à Louis Buor, Chev., sgr de Léraudière. Elle fut inhumée le 5 nov. 1751 au Poiré, âgée de 72 ans. (Chroniq. parois de Luçon, t. V, p. 130.)

**Fayau** (Louis-Jacques), Ec., sgr de l'Olivière, fut reçu trésorier de France à Poitiers en 1786, et acheta en 1789 la maison de la Pierre-Levée, psse d'Olonne, de Luc Pezot. Il avait épousé à Poitiers (St-Paul), le 26 mai 1750, Marie-Anne-Elisabeth Olliveau. (Reg.)

**Fayau** (Pierre et Olivier), mineurs, émancipés sous la curatelle d'Alexandre Boisseau, huissier, avaient un procès aux Sables, le 4 sept. 1789. (Arch. Vendée, B. 751.)

**Fayau** (Pierre-Clément), bourgeois, fils mineur de feu Clément, avocat en Parlement, et de Julie-Céleste Gauvrit, épousa le 8 avril 1788 Jeanne-Catherine Bisson, fille de Louis-Victor, bourgeois, et de Jeanne-Françoise Pertuzé. (Notes.)

**Fayau** (Joseph-Pierre-Marie), membre de la Convention, né à la Rocheservière en 1751, mort à une date inconnue, se faisait appeler avant la Révolution M. des Bretinières. Partisan des idées nouvelles, il fut nommé par ses concitoyens administrateur de la Vendée et entra le 5 sept. 1792 à la Convention. Il siégea à la Montagne et dans le procès du Roi vota la mort sans appel ni sursis. Après la Convention, il devint successivement chef de bureau au ministère de la Justice, puis commissaire près le tribunal correctionnel de Montaigu, et lors de la réorganisation des tribunaux en 1811, procureur impérial à la Roche-sur-Yon. Il occupa cette fonction jusqu'au retour des Bourbons et fut banni de France en vertu de la loi de 1816. (Dict. Parlem.)

**Fayau** (Aimé-Louis-Sylvestre) était chirurgien aide-major en 1793 en Vendée. (Annuaire de la Vendée. XL, p. 90.)

**FAYAUD.** — Famille du Montmorillonnais et de la Basse-Marche.

**Fayaud** (Christine) fit aveu en 1570, pour le village de Lauvailles (Tersannes ?), au sgr de S^t^-Savin. (Arch. H^te^-Vien. Suppl. Magnac-Laval, B. 14.)

1. — **Fayaud** (Jean), marié à Madeleine Vacherie, en eut au moins : 1° Jean, qui suit : 2° sans doute Pierre, chanoine du Dorat.

2. — **Fayaud** (Jean), avocat, juge de la châtellenie d'Adriers, décéda en 1632. Il épousa le 20 fév. 1628 Julienne Papon, fille de Pierre, sgr de Bezeaud, receveur à Bellac, et de Jeanne Raymond, dont il eut Madeleine, qui épousa le 12 janv. 1654 Jacques Sornin, sgr de la Roche, assesseur au Dorat.

**FAYDEAU** — V. Fédeau et Feydeau.

**FAYDY.** — V. Faidy, Fédic et Feydet.

**FAYE.** — On trouve ce nom de famille différent de celui des de la Faye.

**Faye** (Nicolas), clerc ou homme de loi, habitait Thouars et Bressuire. Il possédait en 1385 un quart de la borderie de Corbin-en-Boismé (Ledain, Hist. Bressuire, 1866, p. 404), à cause de sa femme Jeanne Bardon. On trouve aussi un Nicolas Faye, clerc, de Thouars, qui obtint des lettres de rémission en sept. 1408, pour avoir fait maltraiter un fermier des aides. C'est sans doute le même personnage. (A. H. P. 26.)

**FAYE** (de). — Famille de la Touraine, qui pourrait être la même que celle des seigneurs de la Razilière.

**Faye** (N... de), vivant au commencement du XIV^e^ siècle, eut au moins Laurent, conseiller du Roi, maître des requêtes de son hôtel, évêque de S^t^-Brieuc en 1375, puis d'Avranches, 1379-1391, fut anobli avec son neveu Jean en 1373 On suppose que ce Jean serait le 1^er^ degré des sgrs de Vélor ; mais il y a sans doute erreur, et ces personnages étaient probablement d'une autre famille, car leur blason était très différent. Un sceau de l'évêque d'Avranches (4 août 1389) qui dit « notre propre scel », porte « un aigle ». Un autre sceau (1391) dit « de la cour épiscopale » porte un chevron et 3 besants, ou peut-être 3 cœurs. (Bibl. Nat. Caignières).

**FAYE** (de). — Famille de Chinon et du Loudunais, qui a subsisté du XIV^e^ au XVI^e^ siècle. Elle a possédé les fiefs de Vélor (Beaumont-en-Verron), Marçay, Chavaignes.

*Blason* : « de... à 2 lions affrontés de... et un chef de... » (Sceau de René, s^r^ de Vélor, en 14..), ou « d'argent à 2 lions passants de... et un chef de sable ». (Carré de Busserolle.) Le Reg. Malte dit : « de gueules à 3 cœurs d'or » ; mais cela paraît être une confusion avec une autre famille.

1. — **Faye** (Jean de), Ec., sgr de Vélor, que l'on suppose le même que celui qui fut neveu de Laurent de Faye, évêque d'Avranches, anobli en 1373, épousa Jacquette Binot, fille de N..., Ec , sgr de Chavaignes, dont au moins :

2. — **Faye** (Jean de), Ec., sgr de Vélor, Marçay, Chavaignes (près Baugé), épousa vers 1380 Simonne de Lenay (remariée plus tard à Regnaud de Montejean), fille de Maurice, Ec., sgr de Bouillé, et de Jeanne de Jaunay, dont : 1° Jean, qui suit ; 2° Péronnelle mariée le 5 juil. 1407 à Olivier d'Aubigné.

3. — **Faye** (Jean de), Ec., sgr de Vélor, Marçay, etc., épousa Marguerite Radaste, dont : 1° Jean, qui suit ; 2° Simonne, mariée le 2 janv. 1431 à Jean de Razilly, Ec., sgr de.... ; 3° Jacquette, D^e^ de Bommoye ? vivant en 1459 ; 4° Jean, Ec., sgr de Chavaignes, qui transigea le 8 mars 1459.

4. — **Faye** (Jean de), Ec., sgr de Vélor, Marçay, épousa Jeanne de Beaumont, fille de Guy, Chev., sgr de Glenay, et de Marguerite d'Appelvoisin, dont il eut : 1° René, qui suit ; 2° Charlotte, mariée à Jean Le Basle, Ec., sgr du Pin ; 3° Jacqueline, qui épousa Jean Le Petit, Ec., sgr de la Vauguyon. (Un de leurs descendants fut reçu Chev. de Malte en 1573.)

5. — **Faye** (René de), Ec., sgr de Vélor, Marçay, eut : 1° René, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à Maurice de Baigneux, Ec., sgr d'Aulnay.

6. — **Faye** (René de), Ec., sgr de Vélor, Marçay, Chavaignes (près Baugé en Anjou), épousa Jeanne d'Aveuton (qui se remaria à Jean Hervé, Ec.), fille de Jean, Ec., sgr de Belin, et de Françoise d'O de Maillebois, dont il eut : 1° Catherine, mariée d'abord à Jean de Chantemerle, Ec., sgr de la Brande, puis à Pierre de Luner (Luains ?), Ec. ; 2° Marguerite, qui épousa vers 1510 Jean Hervé, Ec., sgr de Chavaignes. Ils sont mentionnés dans des procédures de 1571. (Arch. Vien. E^4^ 580, Mondion.)

**FAYE-EN-COUHÉ** (de). — On trouve au XIII^e^ siècle une famille possédant ce fief, qui passa, au siècle suivant, au Chapitre de S^t^-Hilaire-le-Grand.

**Faye** (Pierre de), *Petrus de Faya prope Choec*, avec sa femme Jeanne, vendit, le samedi avant *Lætare* 1242, divers domaines près Faye, à Guillaume Chorle, par lettres scellées du sceau du Chapitre S^t^-Hilaire. (Arch. Vien. G. 836.)

**FAYE** (de). — Famille de la Gâtine ou du Bas-Poitou, mentionnée dans la généalogie de Surgères (p. 124 et 129). Elle pourrait être originaire de Faye-sur-Ardin (D.-S.).

**Faye** (Guillaume de), qui était prévôt de Faye, appelé *Willelmus prepositus de Faya*, fit donation à l'abbaye des Châtelliers en 1230 de bois situés à Fontperron, du consentement de sa femme Tiphaine et de ses enfants : 1° Regnauld, 2° Aimery, 3° Agnès. (D. F. 65, 348.) A cette famille pourraient se rattacher les personnages suivants :

**Faye** (Guillaume de), Chev., possédait divers fiefs près Champdeniers en 1240. (Hommages d'Alphonse.)

**Faye** (Pierre de), valet, dont le nom est écrit de Fays, fut nommé exécuteur testamentaire de Gautier Fromond, valet, vers 13.., par acte passé à S^t^-Maixent. (D. F. 84, f° 433.)

**Faye** (Jeanne de) épousa Regnault Vaier. Celui-ci faisait aveu et dénombrement de Puyberuier le 8 mars 1365 au château de Fontenay-le-Comte. (Arch. Nat. P. 596.)

**Faye** (N... de) eut pour enfants au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Pierre, qui fut tuteur de ses neveux en 1398. (D. F. 8.)

**Faye** (Jean de), marié vers 1480 à Jeanne de Granges, fille de Louis, Ec., sgr de Puychenin, et de Nicole Omard (ou Colette Jorde), en eut : 1° Hugues, 2° Jeanne, qui étaient mineurs le 30 juil. 1498.

**Faye** (Jeanne de) épousa vers 1470 Jean Pouvreau, Ec., sgr de Laugerie. (La généalogie Rabault lui donne

pour blason : « d'azur au lion d'or » ; mais on ne sait pas si ce renseignement est exact.

**FAYE** (de). — Famille qui paraît être celle des sgrs de Faye en Thouarsais, ou de Faix (Largeasse ou Neuvy-Bouin en Gâtine).

**Faye** (Renaud de) était chapelain de Guillaume Larchevêque, sgr de Parthenay, lorsqu'il fut témoin d'un don fait à l'Absie vers 11.. A. H. P. 15.)

**Faye** (Constantin de) fut témoin d'une donation faite à l'abbaye de Turpenay (près Chinon), par un seigneur nommé Gouffier, de divers domaines à Assais, près St-Loup (D.-S.), vers l'an 1180. (Fonds latin 17128, p. 304.)

**Faye** (Renaud de) est mentionné dans un acte de 1248 comme possédant des domaines à la Faye-Banchereau (D.-S.). (D. F. 8.) Il épousa Jeanne, dont il eut Pierre, qui fit un échange en mai 1286 sous le sceau de Bressuire. (D. F. 38, p. 66.)

**Faye** (Regnaud de), époux de Valence, veuve de Raoul de Fenioux, fit un accord le 13 mai 1330 avec le tuteur des enfants dudit Raoul. (D. F. 38, p. 164.)

**Faye** (Hugues de), Ec., frère et héritier de Pierre, Ec., avait un procès en 1375 contre N..... de la Forest, veuve de Guillaume Roussel, fille de Jean de la Forest, Chev. de la suite du Vte de Thouars. (A. H. P. 17.)

**Faye** (Jean de) servait comme homme d'armes dans la compagnie du sgr de Parthenay en 1385. Il possédait un hébergement relevant de la sgrie de Leigné (Lhoumois près Parthenay), qui était, vers 1400, à Maynart de Boissoudan. (Arch. la Barre.)

**FAYE** (de). — Il y a eu peut-être plusieurs familles de ce nom originaires de Faye près St-Maixent.

**Faye** (Giraud de), peut-être clerc, fut témoin en 1132 d'une donation faite à l'abbaye de St-Maixent. (A. H. P. 16.)

**Faye** (Etienne de), vassal de l'abbé de St-Maixent, possédait des domaines pse de Souvigné, en 1204. (A. H. P. 18.) Il est dit sergent (*serviens*) dans une pancarte (vers 1222).

**Faye** (N... de) fit aveu de fiefs à Dodone ? vers 1269-78, à St-Maixent.

**Faye** (Huguet de) possédait un fief, qui était en 1303 passé à Jean Chevalier, sr des Linaux. (A. H. P. 18.)

**FAYE** (de), sr de Ribouard, Peux de Cissé. (V. Fay de la Taillée.)

**FAYE** (de) ou **DEFAYE**. — Famille du Niortais, sans doute originaire de Faye près Aubigny (D.-S.).

**Faye** (Huguet de) est mentionné dans un aveu du fief de Chassebeuf à Echiré près Niort, en date du 10 juil. 1604, comme ayant possédé une partie de ce fief. On ne dit pas à quelle époque. (Doc. A. Richard.)

**Faye** (Alexandre de) fut juge consul à Niort. Il possédait des domaines à Echiré près les fiefs des du Fay, mais il n'était pas de leur famille. Il épousa Louise Brisset, qui était remariée en 1615 à Pierre Baudin, procureur à St-Maixent. (Arch. Vien. En, Motte d'Echiré.)

**Faye** (N... de) était prêtre, prieur-curé de la Boissière-Thouarsaise en 1684. (Arch. Nat. P. 435³. Dénombr. de Tennessue.)

**FAYE** (de) ou plutôt **DEFAYE**. — Famille dont quelques membres ont figuré dans l'échevinage de Poitiers. On trouve aussi de Foix.

**Faye** (Jean de) était échevin de Poitiers en 1385. On lui attribue pour blason : « d'argent à 3 cœurs de gueules ». Mais l'Armorial des échevins est en général de pure fantaisie, pour le xve siècle.

**Faye** (Renée de), mariée à N... Lucas de Chauvigny, avait des domaines dans le Mellois, que son fils Aimé Lucas vendit, en 1579, à Gilles d'Authon, Ec., sr de Goupillon. (Arch. Vien. E² 223.)

**Faye** ou **Defaye** (Pierre de), procureur et bourgeois de la ville de Poitiers, possédait en 1601 des terres à Givray (Ligugé, Vien.), tenant à celles de Florentin Dornau, Ec., sgr de la Varenne. (Arch. Vien. E² 240.)

**FAYE** (de), Seigneurs de la Razilière, de la Mazure, etc. — Famille noble de l'Anjou et du Thouarsais au xvie siècle. On trouve son nom écrit Fay, Fois.

*Blason* : d'or à 3 cœurs de gueules. (Tableau de Vaucelles. Arch. Vien. En 150, et généalogie d'Aubigné.) On trouve ailleurs : « d'argent à 3 cœurs de gueules » ou « de gueules à 3 cœurs d'argent ».

**Faye** (Madeleine de) épousa vers 1600 (?) René de Bangé, Ec., sgr de la Chaussée. Une de leurs filles décéda à Thurageau en 1633. (Reg.)

**Faye** (Philippe de), Ec., sgr de la Mazure, fut parrain à Mirebeau en 1654. Il épousa Marie Sanodain, dont il eut au moins Jean-Philippe, né le 13 sept. 1666 à Mirebeau.

**Faye** (Anne de) épousa le 21 fév. 1626 Charles d'Aux, Ec., sgr de la Rabaudrie.

### Branche de LA RAZILIÈRE.

**Faye** (Louis de), Ec., sgr de la Razilière (Brie, D.-S.) en Thouarsais, épousa Marguerite Ponthenier. Etant veuve, elle acquit des terres, le 29 juin 1551, vendues par Emery Estean, chanoine de Parthenay.

**Faye** (René de), Ec., sgr de Razilière, était vassal de Belleville en Thouarsais le 20 juin 1565. (D. F. 40.

**Faye** (Claude de), Chev., sgr de la Razilière, la Maisonneuve (Antran, Vien.), les Granges-Cathus en Bas-Poitou, etc., fut Chev. de l'ordre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes, etc., et fit un échange de terres le 8 mars 1595. (Arch. Vien. Es 142.) Il se maria, peut-être, 2 fois, mais nous n'avons retrouvé que le nom de Jeanne Cathus, fille de Hardi, Chev., sgr des Granges, et de Jeanne du Fouilloux. Elle était sa veuve en 1604 et paraît n'avoir pas eu d'enfants, car dans un acte de 1619, Urbaine de la Haye, fille de Marie Cathus, est dite son héritière. (Pièc. orig. 609, no 27.)

**Faye** (Etienne de), Ec., sgr des Vaux (St-Gervais-les-Trois-Clochers) et Fenestrie, etc., peut-être fils d'un premier mariage de Claude, mais qui pourrait être son frère, épousa Françoise Gaignard, qui se remaria à Charles de Vaucelles, Ec., sgr de la Varenne. (Arch. Vien. Es 142.) De ce mariage vinrent seulement : 1° Denise, Dlle de la Razilière, qui épousa d'abord, le 13 juin 1609, René de Vaucelles, Ec., sgr de la Citière,

puis le 5 nov. 1619 François de Lauzon, Ec., sgr de Bagnaux ; 2° Marie, qui vivait en 1619.

**FAYE-LA-VINEUSE.** — Ancienne baronnie qui fit partie primitivement du comté de Poitou, puis de l'Anjou. Elle relevait de Saumur depuis la conquête par le Cte d'Anjou. La paroisse resta jusqu'en 1802 dans le diocèse de Poitiers. Ce fief fut possédé successivement aux xie et xiie siècles par plusieurs familles qui en prirent le nom. (V. Loudun, Chatellerault, Fréteval, Mellay.) Raoul de Faye, sénéchal de Poitou (vers 1180) et oncle d'Aliénor d'Aquitaine, qui fut successivement reine de France et d'Angleterre, était en réalité Raoul de Châtellerault. On donne parfois aux sgrs de Faye le blason de Châtellerault, mais c'est ce Raoul et ses enfants qui eurent ce blason.

1. — **Faye** (Landry de), sgr de Faye, figure dans une charte de 980. (D. F.) Il eut pour fils :

2. — **Faye** (Elie de), qui fit don à St-Florent de Saumur en 999, et d'où est issu :

3. — **Faye** (Ayrard de), sgr de Faye, qui eut pour fille unique Nive, De de Faye. Elle fit don à l'abbaye de Noyers, près Marmande, en 1032, et décéda avant 1057, ayant fondé le Chapitre de St-Georges de Faye. Cette fondation fut confirmée par le Cte d'Anjou en 1067. Elle épousa Aimery de Loudun, qui a formé la 2e maison de Faye. (V. Loudun.)

**FAYE** (de la). — Nom commun à plusieurs familles. Nous plaçons ici dans l'ordre chronologique les noms des personnages que nous n'avons pu classer dans les filiations suivies.

**Faye** (Aimery de la) restitue à l'abbaye de St-Florent de Saumur la dîme des Venets le 15 des calendes d'avril (dimanche des Rameaux) 1106, par acte passé à la cour de Pierre, évêque de Poitiers. (D. Villevieille.)

**Faye** (Raoul de la), de la paroisse St-Germain de Poitiers, formule des plaintes, en 1240, contre le bailli royal, pour extorsions d'impôts. (Arch. Nat. J. 97, 1, 122.)

**Faye** (Pierre de la), varlet. Le comte de Poitou lui rend en 1258 sa terre sise près de Sauceis ? parce qu'il a été prouvé, par enquête, que ledit Pierre a suivi, pendant les guerres, le parti du Roi et du comte de Poitou. (Id. 190, 6, 2.)

**Faye** (Pierre de la), fils de Regnault, et Jeanne, sa femme, passent un acte au mois de mai 1266, sous la cour de Bressuire, avec un cousin germain dudit Pierre, dont nous n'avons pas trouvé le nom. (F.)

**Faye** (Aimery de la), fils de Pierre, clerc, testa le 21 oct. 1287 et nomma pour ses héritières Désirée, Girose et Martine, ses sœurs, leur donnant tous ses biens. Il choisit sa sépulture au prieuré de Lignon ? en Aunis, psse de la Garde, et désigna comme exécuteur testamentaire Hugues d'Allemagne. (Id. et Gén. d'Allemagne ; D. F. 38, p. 67.)

**Faye** (Yvon de la), mineur, fit hommage par Pierre Mesterolle, Ec., son curateur, en 1363, au prince de Galles à Poitiers. (Bibl. Nat. fonds franç. 9501.)

**Faye** (Jean de la), Ec., fait partie de la cie de Geoffroy de la Selle à Tours, le 1er mai 1369. (Bibl. Nat. Montres, 21539.)

**Faye** (Guillaume de la) était homme d'armes de la compagnie de Hélie Chasteigner, Chev., le 13 juil. 1383, à Tonnay-Charente. (Montres, 21539, Bibl. Nat.)

**Faye** (Jean de la) servait comme Ec. à la montre de Guy de la Rochefoucauld, reçue à Charroux, le 2 sept. 1418. (Id.)

**Faye** (André de la) fonde la chapelle St-Jean, dite des Rouillards, dans l'église de St-Laurent-sur-Sèvre, par son testament du 15 oct. 1440. (Chroniq. Luçon, t. III, 635.)

**Faye** (Mathurin de la) servit au ban de 1467 comme brigandinier du sgr de Montreuil-Bonnin. (F.)

**Faye** (Jean de la), Ec., fait hommage de St-Fort, près St-Jean-d'Angles en Saintonge, le 26 fév. 1478. (Arch. Nat. PP. 45.)

**Faye** (Guyonne de la) épousa en 1537 Jean Boiceau, sr de la Borderie, célèbre jurisconsulte poitevin. (Gie Boiceau.)

**Faye** (François de la) fait hommage de St-Fort, mouvance de Saintes, le 30 juin 1539 ; sa veuve, Marguerite de Taillefert, le 10 mai 1549, et Aymon de la Faye, le 29 mai 1579. (Arch. Nat. PP. 45.)

**Faye** (Pierre de la), aumônier de l'abbaye de St-Jean-d'Angély, fit hommage le 30 mars 1544 et aveu les 15 mai 1545 et 10 janv. 1550 du fief de Courgeon, psse de Juillé, mouvance d'Aunay. Il fit aussi aveu le 4 mars 1547 du fief de Garnault à Aunay. (Arch. Vien. Reg. des fiefs.)

**Faye** (Marthe de la), épouse de Jean de Bessac, Ec., sgr de St-Saviol, était décédée avant le 18 avril 1540, date du second mariage dudit de Bessac. (Gén. de Bessac.)

**Faye** (Guillemine de la), veuve de Gilles de St-Savin, Ec., sgr de Lage, et Jean, son fils, font un contrat d'arrentement passé à Mortlemer par Pellaud, notaire, le 14 avril 1550. (A. H. P. 22.)

**Faye** (Renée de la), De de la Garenne, épousa le 9 juil. 1553 Charles de Livenne, Ec., sgr de St-Martin. (Arch. Char.)

**Faye** (Anne de la) épousa vers 1560 Mathieu de Romanet, sgr de Baune. (Gén. Romanet.)

**Faye** (Marie de la), est mariée vers la même époque à Jean de Barbezières, Ec., sgr de Montigné. (Gén. Barbezières.)

**Faye** (Pierre de la), sgr de Vaucele en Poitou, sert comme archer à la montre de M. de Villequier, reçue à Reugny en Touraine, le 17 fév. 1579. (Bibl. Nat. Montres, 21537.)

**Faye** (Antoinette de la), épouse de Jacob Buet, sgr de la Multière, eut procès, vers 1600, avec Bertrand d'Appelvoisin, sgr de la Bodinatière. (Gén. Buet.)

**Faye** (Etienne de la), Ec, sgr de la Fenêtre, épousa Françoise Gaignard, au xvie siècle. (Notes Marchegay.)

**Faye** (Charlotte de la) était vers 1600 épouse de Gaspard de Bridieu. (F.)

**Faye** (Anne de la) épousa vers 1620 Charles d'Aux, Ec., sgr de la Rabaudrie. (Gén. d'Aux.)

**Faye** (Claude de la), Ec., sgr d'Angles, doit pour une dixmerie psse de Savigné un épervier garni de 2 sonnettes d'argent. (Hom. du 30 juil. 1627 du fief de Lairé. Car. de d'Hozier, 358.)

**Faye** (René de la) rend aveu à la principauté de Talmond, à cause de Diane Geoffroy, sa femme, le 30 avril 1645. (Notes Marchegay.)

**Faye** (Claude de la), veuve de Michel Le Lou, Ec., sgr de Beaulieu, possédait avant le 13 nov. 1648 le château de Pas-de-Jeu (D.-S.). (F.)

**Faye** (François de la), Ec., âgé de 69 ans, est inhumé dans l'église de Brigueil-le-Chantre, le 13 août 1692. (Reg.)

**Faye** (Radegonde de la), mariée vers 1750 à Joseph Mercier, Ec., sgr de la Faye et de Lérandière, habitait Chauvigny en 1783. (Léo Desaivre, Hre de Champdeniers, p. 179.)

**FAYE** (DE LA) OU PLUTÔT **DELAFAYE**. — Il y a eu des familles de ce nom à Poitiers, Châtellerault, Civray, etc.

**Faye** (Françoise de la), épouse de Gabriel Moriceau, est marraine de son petit-fils, Hilaire Bontemps, le 29 août 1614. (Reg. Ste-Opportune.)

**Faye** (Marie de la) était le 6 juil. 1642 épouse de André de Henault (N. de la Porte du Theil.)

**Faye** (Jacques de la), archer de la maréchaussée de Poitiers, marié à Judith GUILLON, en eut : 1° RENÉ-ANTOINE, baptisé en 1654, épousa à Lachine (Canada), le 13 sept 1688, Françoise COURBEAU, fille de Cybard, et de Marie-Françoise Goupil ; 2° PIERRE, né en 1669, se marie le 22 juin 1698, à Montréal, à Marie-Anne MASSART, fille de Nicolas, dont une fille, MARIE-ANNE, née en 1699 ; 3° GENEVIÈVE-JUDITH, née le 20 mai 1670 (Reg. St-Cybard) ; 4° JACQUES, baptisé le 10 déc. 1673 (Reg. St-Didier) ; 5° JACQUES-ANDRÉ, baptisé le 2 déc. 1674.

**Faye** (Renée de la), veuve de François Bruneau, fait abjuration d'hérésie le 4 juin 1661. (Reg. Payroux.)

**Faye** (N... de la) était curé de St-Léger de Montbrillais le 22 oct. 1685. (Reg. de Ternay.)

**Faye** (Susanne de la) est inhumée le 5 nov. 1724, à l'âge de 89 ans, en présence de Gabriel Brun, son fils. (Reg. Queaux.)

**Faye** (Françoise-Perpétue de la), épouse de Pierre-Florent Bion, notaire, était décédée avant le 13 fév. 1759, date du mariage de leur fils, Jean-Florent. (Reg. N.-D.-la-Grande.)

**FAYE** (DE LA), SGRS DE MONTORCHON. — Famille noble et ancienne du Poitou, aujourd'hui éteinte, qui pourrait être originaire de la Faye, près Ruffec. Une grande partie des renseignements qui suivent a été puisée dans le travail fait par feu M. Bardonnet sur le chartrier de Loubigné, dont nous devons la communication à M. l'abbé Largeault. Il y a plusieurs documents importants, provenant du chartrier de Loubigné, aux Archives de la Vienne (En 616-617).

*Blason* : d'or à la croix ancrée de sable. (La Barentine dit la croix « anillée », ce qui est la même chose.) On trouve ailleurs : « d'or à la croix niellée de sable, au croissant raccourci et ancré au bout, et un vol de gueules montant en chef ». Cette expression inexacte est pour « un lambel de gueules en chef ».



**Faye** (Guillaume de la) est mentionné dans une donation faite par son fils CONSTANTIN, qui suit, de domaines situés à Coutures-d'Argenson (D.-S.) à St-Florent de Saumur, sous l'abbé Sigon, vers 1060.

**Faye** (Constantin de la) donna à St-Florent de Saumur divers domaines à Coutures, du consentement de son père et de ses frères, et des terres situées à Villemorin près Aulnay (Char.-Infre), avant 1070. (A. H. P. 3.)

**Faye** (Guillaume de la) fit hommage au comte de Poitou en 1244, comme homme-lige de la châtellenie de Saintes. (A. H. P. 4.)

**Faye** (Guillaume de la) est mentionné dans l'aveu de Gascougnolles par Mangot de Melle en 1337 et le 9 juil. 1340 ou 1356. (Arch. Nat. P. 520³, n° 15, et 520¹, n° 100.)

§ Ier. — BRANCHE DE **MONTORCHON**.

1. — **Faye** (Pierre de la), Ec., de St-Maixent, (Aigre, Char.), fut condamné le 2 sept. 1349, par Guy Turpin de Crissé, sénéchal du Poitou, à restituer des terres qu'il avait fait saisir pour droits de fiefs sur Florence Lengue? veuve de Guillaume Crapont. (Chartrier de Loubigné). Il eut pour enfants : 1° PIERRE, sgr de St-Maixent, nommé tuteur de son neveu, fils de Poinsson, il mourut lui-même avant le 8 avril 1390, laissant de Jeanne DE PEYRÉ, sa femme, une fille mineure, JEANNE, mariée à Perrotin de la Leu, Ec., Sgr de St-Maixent (Arch. Vien. En 616) ; 2° GUILLAUME, qui suit ; 3° autre GUILLAUME, fondé de procuration, avec plusieurs autres, de Jeanne de la Tour, sa belle-sœur, le 8 déc. 1395, pour recueillir la succession de Jean de la Tour, conjointement avec Pierre de la Tour, son frère ; nous ignorons sa destinée ; 4° POINSSON, dit de St-Maixent, mort jeune après avoir épousé Marie VIGIÈRE, dont il eut un fils nommé JEAN ; 5° JEAN, qui comparut en 1369 devant le juge de la prévôté de Ruffec.

2. — **Faye** (Guillaume Ier de la), dit de St-Maixent, Ec., sgr de Loubigné (D.-S.), comparut avec son frère Jean et contradict irement avec Jean de Vars, le jour de la Toussaint 1369, à la prévôté de Ruffec, pour y régler le prix d'une vente. Il figure, ainsi que sa femme, dans un aveu rendu à St-Maixent par Garnier Fromont (pour le Cte de Poitou), le dimanche après l'Epiphanie 1378. Le 8 avril 1390, il réclama, comme frère des défunts, la tutelle de Jeanne, fille de Pierre de la Faye, sr de St-Maixent, et de Jean, fils de Poinsson dit de St-Maixent, et en même temps la restitution des biens saisis, faute de parents, par Guy de la Roche, sgr dudit lieu et de Marcillac. Il fut assigné, ainsi que sa femme, à comparaître aux grandes assises de Poitiers, le 19 fév. 1400, pour entendre la signification d'une sentence rendue contre eux par Jean Négrier, sénéchal de Marcillac, agissant au nom de Guy de la Rochefoucauld. Marié avant août 1378 à Jeanne DE LA TOUR, fille de Jean, Ec., il était décédé avant le 21 janv. 1417, laissant : 1° GUILLAUME, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de la Toucherolle, rapporté au § II.

3. — **Faye** (Guillaume II de la), dit de St-Maixent, Ec., sgr de Loubigné, partagea le 30 déc. 1417 avec son frère les biens de leur père décédé et eut comme aîné la terre de Loubigné. Guillaume, faisant partie comme Ec. de la compagnie de Guillaume Bataille, Chev., passa revue à Ruffec le 28 déc. 1418 ; plus tard, étant homme d'armes de la compagnie de Jean de la Roche, sgr de Barbezieux, il obtint le 9 avril 1431 des lettres de rémission pour excès de guerre commis par Jean de la Roche et tous les gens d'armes de sa compagnie. (A. H. P. 29.) Il reçut un aveu le 8 juil. 1430 de Guillaume Trouveau (Taupeau ou Trapeau), Ec., sgr de la Bataille, et lui-même en rendit un autre à François de Montberon, Vte d'Aunay et Chef Boutonne, pour sa terre de Loubigné, le 2 juil. 1435. Il avait épousé à Ruffec, le 21 janv. 1417, Marguerite PRÉVOST, fille de Guillaume, Ec., sgr d'Aiserq, et de Catherine de Sausac, dont il eut : 1° FLEURIE, mariée le 6 janv 1443 à Jean Viguier, Ec., sgr de Bouteville ; 2° GUILLAUME, qui suit ; 3° JEAN, prieur de Douges ? fit un prêt à Louis de la Faye le 5 oct. 1495 (En 617) ; il fut aussi prieur de Mons et de l'abbaye de Charroux, et fit donation à l'abbaye le 5 oct. 1521 (Arch. Vien. Charroux, 1.)

4. — **Faye** (Guillaume III de la), Ec., sgr de Loubigné et de Mandegaud (Melleran, D.-S.), passa plusieurs actes et rendit divers aveux à Chef-Boutonne, entre autres en 1446, 1449, 1465 et 1500, et servit aux bans du Poitou de 1467 et 1491. Il s'était marié vers 1450 à Cécile TURPIN, fille de Pierre, Ec., sgr d'Ardilleux, et de Marguerite du Chastenet, avec laquelle il fit donation de plusieurs pièces de terre, le 17 sept. 1485, à Louis, son fils aîné. Ses enfants furent : 1° LOUIS, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de Frédière, homme d'armes du capitaine de Bonneval, fut impliqué, en 1515, ainsi que son frère et son neveu Antoine, dans l'affaire du meurtre de Pierre Brossart, maçon à Javarzay, et obtint le 18 fév. 1516 des lettres de rémission de François Ier, données à Valence ; 3° CATHERINE, qui céda à son frère Louis tous les droits successifs à elle échus par le décès de leur père et à échoir au décès de leur mère, moyennant 50 livres ; 4° ANTOINETTE, mariée à Jamet Dauvignac, receveur de Montignac (Char.) ; 5° AGNÈS, qui épousa sans doute N... Lézineau, dont Françoise Lézineau, épouse de François Baillargeau, Ec., héritière en 1535 de son oncle Jean de la Faye (En 617) ; 6° MARGUERITE, mariée le 1er janv. 1495 (Lézineau, not. à Chef-Boutonne) à Jean Micheau, marchand à Soubise, décédée avant le 30 mars 1516.

5. — **Faye** (Louis de la), Ec., sgr de Loubigné, reçut en donation de ses père et mère, le 17 sept. 1485, deux pièces de terre sises dans la paroisse de Loubigné, et le 17 août 1498, de François Turpin, Ec., sgr de Sompt (D.-S.), son oncle, une rente de 60 boisseaux de méture, assise sur la dixmerie et droit du chapitre de St-Pierre de Poitiers, au lieu de Lussay (Chef-Boutonne, D.-S.). Le 26 mars 1500, il reçut un aveu de Françoise Ascelloa, De de la Bosette, pour un hébergement et plusieurs pièces de terre sis à Loubigné. Il fut en 1515 accusé du crime de meurtre contre la personne de Pierre Brossart, maçon à Javarzay, et obtint du roi François Ier des lettres de rémission données à Valence, le 18 fév. 1516. Il épousa vers 1480 Agnès RICHARD, dont il eut : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° PERRETTE, mariée à François Aullray, Ec., sgr du Murzeau, et dont le mariage fut ratifié le 18 oct. 1507 ; 3° MARIE, qui épousa le 13 juin 1522 Raimond Guillochier, Ec., sgr de Boishellet, et dont le mariage fut également ratifié le 2 sept. 1522 par son frère Antoine.

6. — **Faye** (Antoine de la), Chev., sgr de Loubigné, Mandegaud, âgé de 27 ans environ en 1514, est le premier cité dans la maintenue de noblesse de 1667 par Barentin. Il rendit aveu à Germain de Bonneval, Bon de Chef-Boutonne, le 16 avril 1520 pour sa terre de Loubigné, et reçut mission du duc de la Trémoïlle, par lettre du 28 janv. 1530, de lever le 10e du revenu des nobles du ressort de Niort, avec l'aide de Louis Dubois, Ec., sgr des Portes. Comme nous l'avons vu plus haut, lui aussi fut impliqué avec son père et son oncle dans l'affaire du meurtre de Pierre Brossart, et il bénéficia également des lettres de rémission. Marié vers 1530 à Anne D'ORFEUILLE, probablement fille de Méry, Ec., sgr de Foucault, et de Jacquette Chevalier, il en eut : 1° FRANÇOIS Ec., sgr de Loubigné, Mortafond, épousa le 4 mars 1554 Marguerite VASSELOT, fille de Jacques, Ec., sgr d'Annemarie, et de Anne Guittaud, dont une fille unique, RENÉE, mariée à Jacques Savatte, Ec., sgr de Beaulieu, à qui elle apporta la terre de Loubigné ; 2° LOUIS, qui suit ; 3° JEAN, Ec., sgr. de Narçay (Loubillé, D.-S.), Maucouvert, qui reçut des lettres de tonsure de Claude de Longwy, cardinal de Givry, évêque de Poitiers, le 2 sept. 1545 ; fut sans doute prieur de Mons (1556). Marié ensuite à Honoré DE VARS (don mutuel du 26 fév. 1574), puis à Louise CHAUVEAU, Dlle du Sable, il décéda sans postérité le 12 fév. 1602 (Arch. Vien. En 616) ; 4° RENÉE, mariée le 29 janv. 1547 à Baptiste de Mallevault, Ec., sgr de la Varenne (La Bataille, D.-S.) ; 5° JACQUETTE, épouse de Guy Herard ; 6° RENÉE la jeune, mariée le 19 juil. 1565 à Jean de la Vallée, Ec., sgr du Quaireau. (En 617.)

7. — **Faye** (Louis de la), Ec., sgr de Mandegaud, épousa le 16 sept. 1564 Hélène GUÉRIN, fille de Jacques, Ec., sgr de Montorchon, et de Françoise Blanchard, et était décédé avant le 17 oct. 1608, date du partage de ses biens entre sa veuve et ses enfants, qui étaient : 1° JOACHIM, qui suit ; 2° PIERRE, 3° JEANNE, 4° LOUISE, mariée vers 1600 à Eléazard Goupillaut, Ec., sgr de la Touche ; est tutrice de leurs enfants et en cette qualité rend hommage de la Forest-en-Rom en 1617 ; 5° SARA, 6° MARGUERITE, épouse vers 1600 de Florent de Poipaille, Ec., sgr de la Morpetitière.

8. — **Faye** (Joachim de la), Ec., sgr de Montorchon (Payré, Vienne), partagea avec sa mère, ses frère et sœurs, le 17 oct. 1608, les biens de son père, et eut comme aîné les avantages de la Coutume. Il s'était marié le 27 mars de la même année à Jeanne JAY, mourut le 25 oct. 1622 et fut inhumé dans l'église de Payré, où l'on voyait son épitaphe. (V. de Longuemar, Inscriptions du Poitou.) Sa veuve se remaria vers 1630 à René de la Cour, Ec., sgr du Mont. On ne leur connaît qu'un fils, JEAN, qui suit.

9. — **Faye** (Jean de la), Ec., sgr de Montorchon, fut maintenu noble en 1667 par Barentin et convoqué à l'arrière-ban du Poitou en 1674 pour la garde de Talmont. Il se maria 3 fois : 1° vers 1630, à Marie DE LA COUR, fille de René, Ec., sgr du Mont, et de Jeanne Légier, sa 1re femme ; 2° à Louise GASCHET, fille de Pierre, Ec., Sgr de la Coussière, et de Elisabeth de la Cour ; 3° le 22 mai 1658, à Elisabeth TAGAULT ou TAGAUD DE VILLENEUVE, fille de N..., Ec., sgr de Villeneuve, Villermac, etc., et de Jeanne Parthenay, De de Villermac. Il eut du 2e lit : 1° JEANNE, 2° JUDITH ; du 3e, 3° PIERRE, qui suit.

10. — **Faye** (Pierre de la), Ec., sgr de Montorchon, Lescotière (Payré, Vien.), épousa le 14 juin 1687 Geneviève DE VAUNE, fille de Jacques, Ec., sgr de Peuchaut, contrôleur général de l'extraordinaire des guerres, et de Marie Sauvé. Il assista au ban des nobles du Poitou de 1703, fut maintenu noble par M. de Richebourg le 14 fév. 1715, et décéda à Payré en fév. 1723, ayant eu : 1° JEAN, qui suit ; 2° PIERRE, Ec., sgr de Vitré, né à Payré (comme les suivants), le 5 avril 1691, qui fut tué à la prise de Milan ; 3° MADELEINE, De de Payré, née le 5 mai 1692 et décédée sans alliance le 29 déc. 1757 ; 4° MARIE, De de Vitré, née le 24 mai 1699, décédée également sans alliance le 11 juil. 1771.

11. **Faye** (Jean de la), Chev., sgr de Montorchon, Lescotière, etc., né à Payré le 25 mars 1689, épousa le 15 déc. 1715 Elisabeth-Louise GARNIER DE LA COUSSIÈRE, fille de François, Chev., sgr de la Coussière, et de Louise Girard des Loges, et mourut le 23 fév. 1742, ayant eu : 1° LOUISE-ANNE, née à Payré (comme ses sœurs qui suivent) le 14 juil. 1718, morte jeune le 17 août 1729 ; 2° MADELEINE-ROSE-THÉRÈSE, née le 23 août 1721, mariée le 12 août 1747 à Jean-Baptiste Parent, Sgr de la Bretinière et de Curzon, ingénieur du Roi en Poitou, et décédée (St-Pierre-l'Hospitalier de Poitiers) le 21 mai 1779 ; 3° MARIE, née le 26 juil. 1723, mariée le 12 août 1744, à Payré, à Victor-Agathe Avice, Ec., sgr de Mougon.

§ II. — Branche de la Toucherolle.

3. — **Faye** (Jean de la), Ec., sgr de la Toucherolle (Loubigné, D.-S.), fils puiné de Guillaume, et de Jeanne de la Tour (2e degré, § 1er), partagea le 30 déc. 1417 avec son frère la succession de leur père décédé. Il eut pour sa part le fief de la Toucherolle. Il fut taxé en 1437 parce que son métayer n'avait pas fait aux armées le service auquel il était astreint. Il rendit aveu à Civray le 28 nov. 1451. (Arch. Nat. P. 1134, nos 81 et 122), et fit hommage pour le fief de la Toucherolle en 1454, au nom de ses enfants qu'il avait eus de Marguerite N..., sa femme, et qui étaient : 1° Jacques, qui suit ; 2° Florence, mariée à Héliot Gaudin, Ec., sgr de Liniers.

4. — **Faye** (Jacques de la), Ec., sgr de la Toucherolle, brigandinier du sgr de Bressuire, fut donné au sgr de la Grève pour servir au ban des nobles du Poitou de 1467. Il servit également à celui de 1491 et eut, croyons-nous, pour fils Antoine, qui suit.

5. — **Faye** (Antoine de la), Ec., sgr de la Toucherolle, fut témoin le 12 août 1528 dans un acte concernant St-Cybard d'Angoulême. (Arch. Char.) Il eut peut-être pour fils :

6. — **Faye** (Guillaume de la), Ec., sgr de la Toucherolle, Villars, Morange, qui figure dans un acte de St-Cybard en date du 16 janv 1566, et eut sans doute pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, Ec., sgr de Lislefranche et de la Font.

7. — **Faye** (Pierre de la), Ec., sgr de la Toucherolle, eut de Marie Guytard, une fille unique, Marie, mariée le 12 janv. 1595 (Martineau, not ) à Jean de Livenne, Ec., sgr de Laumond et de St-Genis en partie.

**FAYE** (de la), Sgrs de Langle et de la Groie. — Famille que l'on dit originaire de Touraine, mais qui pourrait être une branche des de la Faye, sgrs de Loubigné et Monterchon. Les archives de la Vienne (série E, l. 71) possèdent quelques pièces sur elle. Plusieurs notes nous ont été communiquées par M. de Ferré.



*Blason* : de sable à la croix anillée d'argent. (Barentine.)

1. — **Faye** (Antoine de la), Ec. (cité dans le contrat de mariage de son fils), épousa vers 1490 Louise de Vinast ? dont il eut Pierre, qui suit.

2. — **Faye** (Pierre de la), Ec., sgr de Cuirat ? épousa le 8 mai 1514 (Gaullier et Bourdin, not.) Marguerite Le Févre, fille de feu Antoine, Ec., et de N... Bourdin, dont il eut Jean, qui suit.

3. — **Faye** (Jean de la), Ec., sgr des Sahles (Jaunay près Richelieu, Indre-et-Loire), fit son testament le 11 sept. 1570. Il se maria deux fois, d'abord le 23 déc. 1533, à Perrine Bouchea ou Baucher, fille de Antoine, sgr de Langle, et de Louise Gourdault. Le nom de sa 2e femme nous est inconnu. Il eut du 1er lit : 1° Louis, qui suit ; 2° Jeanne, qui vendit à son frère ses droits successifs sur la terre de Langle, le 13 sept. 1573.

4. — **Faye** (Louis de la), Ec., sgr de Langle (l'Angle, Doussay, Vien.), homme d'armes des ordonnances du Roi, d'après un certificat du 7 juin 1586, fut maintenu noble en 1599. Il avait épousé : 1° le 12 oct. 1574, Jeanne Sapinault, veuve de Nicolas Jacqueau, sr de la Verronnière, avocat à Civray ; 2° le 8 janv. 1593 (Pascault et Goumin, not. à Civray), Marie Mesmeteau, fille de feu Nicolas, juge sénéchal de Boisseguin, et de Catherine Benoist, et eut du second lit : 1° Claude, qui suit ; 2° Marie, mariée le 15 oct. 1636 (Pierre Millet, not. de la Bnie de Couhé) à André Labbé, Ec., sgr des Bordes (Brux, Vien.), partagea avec son frère les biens de leurs père et mère, le 15 oct. 1629 (Surreau et Grimauld, not. à Pannessac, Limalonges, D.-S. , et encore le 15 oct. 1636 ; 3° Louis, baptisé à Civray le 3 mars 1613.

5 — **Faye** (Claude de la), Ec., sgr de Langle et de la Groie ou la Groix (Savigné, Vien.), fit faire une copie collationnée du contrat de mariage de son père avec Jeanne Sapinault, le 2 avril 1661. Lui aussi se maria 2 fois : 1° le 19 déc. 1624, à Marguerite de L'Age, veuve de Gédéon Eschalard, Ec., sgr de la Grange, de Châtillon, et fille de René, Ec., sgr de Vareilles, qui fit son testament le 2 janv. 1633 ; 2° le 17 nov. 1637 (Delavau et Lecomte, not. à St-Martin-Lars), à Catherine du Breuil-Hélion, fille de feu François, Ec., sgr de Combes, et de Anne de Beaussé. Il eut du second lit : 1° Achille, né à Savigné le 30 oct. 1642 ; 2° Jean, qui suit ; 3° Marie, mariée le 17 août 1665 à Jean de Ferré, Ec., sgr de Payroux ; 4° Catherine, née en 1645, épousa à Payroux, le 28 avril 1692, Antoine Tizon, Ec., sgr de la Bidaudière, et décéda à Charroux le 23 août 1722 ; 5° croyons-nous, Jeanne, qui épousa le 10 sept. 1692 Jacques Rocher, sénéchal de l'Isle-Jourdain. (Reg. de Payroux.)

6. — **Faye** (Jean de la), Chev., sgr de la Groie, né à Savigné le 26 janv. 1644 et baptisé le 30 mars suivant, fut maintenu dans sa noblesse par M. Barentin le 18 avril 1668, et vivait encore en 1701. Le 14 mai 1713, il fut dressé un inventaire de ses biens par suite de sa mort. Il se maria également deux fois : 1° le 27 juil. 1664, à Elisabeth Ferré, fille de Jean, Ec., sgr de la Courade, de Payroux, etc., et de Marie-Marthe Taveau, qui décéda le 18 janv. 1683. La tutelle de ses enfants mineurs fut donnée à son beau-frère Eustache Savatte, Ec., sgr du Coudret ; 2° le 10 juin 1683 (Bouchet et Thibauld, not. à Niort), à Marie d'Andigné, veuve de Louis Robin de la Tremblaye, Chev., sgr de la Cimboire, et de François Suyrot, Ec., sgr des Champs, et fille de René, Ec., sgr des Touches, et de Madeleine de Goulz. Il eut du 1er lit plusieurs enfants, entre autres : 1° François, qui suit ; 2° Marie, mariée le 3 déc. 1714 à son cousin Louis de Ferré, Ec., sgr de Payroux.

7. — **Faye** (François de la), Ec., sgr de la Groie, Saumières, fut parrain à Payroux le 27 sept. 1708. Il passa une obligation à Michel Babinet, marchand de draps et soie à Poitiers, le 25 nov. 1693 ; au dos il est dit que le 25 déc 1705, il y eut sentence des consuls de Poitiers à ce sujet. (Arch. Vien. E² 71 ) Nous ignorons s'il se maria et s'il eut postérité. Mais comme la Groie fut saisie le 6 juil. 1731 sur la Dame de Ferré, cela prouve que son frère avait quitté le pays.

**FAYE** (de la) de la Porte, du Leyris, etc. — Famille noble de la Marche. Elle était issue de Léonard de la Faye, notaire de Peyrac-le-Château en 1497.

*Blason* : d'argent à une quintefeuille de gueules. (Reg. de Malte.)

**Faye** (Léonard de la), Ec., sgr du Leyris, fit aveu de ce fief à la Tour Maubergeon de Poitiers le 31 août 1600. Il signait *de Fayes*. Sa petite-fille Jeanne de la Faye de la Porte épousa N.... Fricon, Ec., sgr de Parsac, et lui apporta le fief de Leyris. (Arch. Vien. C. 332.)

**Faye** (François de la), Ec., sgr de la Porte, Peyré, etc., veuf de Marie DE LA PORTE, testa à Poitiers le 6 juil. 1619 (au Petit-Maure) en faveur de ses enfants : 1° LÉONARD, 2° JACQUES, 3° BALTHAZARD, 4° FRANÇOIS, 5° JEAN, Chev. de Malte; 6° CLAUDE, 7° GABRIELLE, 8° MARGUERITE, 9° FRANÇOISE.

**FAYE** (DE LA). — Famille noble et ancienne du Périgord, dont une branche a habité une enclave du Poitou. Nous extrayons ce qui suit du consciencieux travail de MM. P. Huet et A. de St-Saud, intitulé *Généalogie de la Maison de la Faye en Périgord*, paru en 1900 à Bergerac.

*Blason* : de gueules à la croix ancrée d'argent Les branches cadettes ajoutaient : surmontée d'un lambel à cinq pendants de même Le blason primitif paraît avoir été : « de gueules à la croix d'argent ». Certaines branches portaient ainsi avec un lambel de 5 pendants en chef. Dans les anciens sceaux, le lambel forme une sorte de chef créuelé.

BRANCHE D'**AMBÉRAC**.

16. — **Faye** (François de la), Ec., sgr de la Fayardie, du Fouilloux, puis d'Ambérac (enclave du Poitou et de l'Angoumois), épousa : 1° le 7 août 1612 (Sennel et Picaud, not. à Rochefort) Jeanne ADHÉMAR, fille de Jacques, et de Anne de Robinet; 2° le 17 mai 1640, Madeleine RAYMOND, veuve de Pierre de Bonnevin, Ec., sgr de Motteplane, et fille de Gabriel, Ec., sgr d'Ambérac, et de Susanne d'Alloue. Il eut du 1er lit plusieurs enfants et du second JEAN, qui suit.

17. — **Faye** (Jean de la), Ec, sgr d'Ambérac, Jussas, etc., né le 14 juil. 1645, fut maintenu dans sa noblesse par d'Aguesseau le 19 juil. 1667 et par Bégon le 14 mai 1699. Conjointement avec sa femme, il reçut le 15 avril 1677 une donation de Jacquette-Marguerite Sauvestre de Clisson, veuve de René Geoffroy, Chev., sgr de Bouchaud. Lui aussi se maria 2 fois, d'abord le 15 oct. 1676 à Marie-Marguerite DE LESMERIE, fille de Jean, Chev., sgr de Lucé et d'Eschoisy, et de Catherine de Sauvestre de Clisson ; puis le 31 janv. 1684 à Angélique LE MAYE, fille d'Etienne, Chev., sgr de Château-Garnier, Moyseau (Jaussé, Vien.), et de Marie-Anne de Moricane, et mourut à Ambérac le 12 nov. 1713. Il eut du second lit : 1° ETIENNE-JEAN, qui suit ; 2° LOUIS, Chev. d'Ambérac, fit son testament en 1714 et mourut à 25 ans, le 27 sept. 1719 ; 3° MARIE-ANNE, mariée le 15 fév. 1719 (Demondion, not. à Villognon, Char.) à Charles Le Coq, Ec., sgr de Boisbaudran ; 4° CATHERINE, morte le 14 janv. 1737, sans alliance.

18. — **Faye** (Etienne-Jean de la), Ec., sgr d'Ambérac, de Polignac, etc., fut mousquetaire de la 2e compagnie de la garde du Roi et partagea le 2 sept. 1726 avec ses frère et sœurs les biens de ses père et mère. Il épousa le 3 juil. 1734 Marguerite DU VERGIER D'ENVILLE, fille de feu Lancelot-Anselme, Chev., sgr de Barbe, et de Marie-Madeleine de Chesnel d'Ecoyeux, et mourut le 2 mai 1760, ayant eu : 1° ETIENNE, garde-marine, embarqué sur *la Friponne*, mourut noyé en 1756 ; 2° LOUIS-FRANÇOIS-IGNACE, Mis de la Faye, sgr de Polignac, Souillac, Chepniers (Char.-Inf.), etc., capitaine de vaisseau, Chev. de St-Louis, vota à Saintes en 1789 dans l'ordre de la noblesse. Marié le 7 avril 1790 à Marie-Adélaïde DE BELLOT DU PONTET, fille de feu Pierre, Chev. de St-Louis, et de Jeanne de Saint-Cricq, il mourut à Bordeaux le 9 août de la même année; 3° JEAN-ETIENNE, qui suit; 4° LOUIS-CHARLES, mort jeune ; 5° BONAVENTURE, également mort jeune ; 6° MARIE-MADELEINE, née en 1735, mariée à Polignac, le 13 janv. 1761, à Bernard de Bonnevin, Chev., sgr de Sousmoulins; 7° autre MARIE-MADELEINE, née en 1739, épousa le 6 juin 1763 Charles de Callières, Chev., sgr de Coustolle, morte à Bordeaux en juil. 1807; 8° MARIE, morte sans alliance le 9 fév. 1787.

19. — **Faye d'Ambérac** (Jean-Etienne de la), né le 30 avril 1741, fut capitaine de vaisseau et Chev. de St Louis, et vota en 1789 dans la sénéchaussée de Libourne. Il est décédé à Bordeaux le 25 janv. 1816. Il s'était marié 2 fois : 1° le 26 sept. 1774, à Julie-Elisabeth DE MALBEC, fille de François, sgr de Douzac, et de Marie-Olive Legaigneur d'Argils; 2° le 10 oct. 1787, à Marie DE TAUZIA DE MONTBRUN. Les enfants du second lit furent : 1° MADELEINE-JEANNE dite ADELINE en famille, née le 24 avril 1789, décédée sans alliance à Bordeaux le 17 mai 1860 ; 2° HENRI, né le 1er oct. 1790, décédé jeune ; 3° JEANNE-MARIE-ALEXANDRINE, née le 14 nov. 1793 ; 4° MARGUERITE-ROSALIE-CORALIE, née en 1797, également décédée sans alliance à Bordeaux le 24 déc. 1879.

BRANCHE DE **LA MARTINIE**.

Plusieurs membres de cette branche ont eu des alliances avec des familles poitevines ou ont habité cette province ; nous allons les citer sommairement.

**Faye** (Gabriel de la), Ec., sgr de Lascoux (Chéronnac, Hte Vien.), épousa Susanne DE LA CHAUMETTE, fille de Jean, sgr de Limon, et de Marthe de Pressac, qui, étant veuve, se fixa à Sousmagnas? psse de St-Ouen, élection de Poitiers (Soumagnac, St-Auvent, Hte-Vienne), où elle fut maintenue dans sa noblesse par Barentin le 6 fév. 1667, ainsi que ses enfants qui sont : 1° MARC-COMTE, qui suit ; 2° JEAN, 3° MARIE, née à Rochechouart en nov. 1639 ; 4° FRANÇOISE, 5° LOUISE, née à Rochechouart en mai 1645.

**Faye** (Marc-Comte de la) eut de Françoise THIBAULT une fille, ESTHER, née à Rochechouart, le 7 sept. 1670.

**Faye** (Pierre de la), Ec., sgr de la Martinie, frère de Gabriel qui précède, épousa le 13 fév. 1611 Isabeau DE LAMBERTIE, fille de François, Bon de Montbrun, et de Jeanne d'Abzac de la Douze. Leur fille MARGUERITE épousa le 22 fév. 1654 Jean de Lambertie, Chev., sgr de Menet et du Couraud.

**Faye** (Alexandre-Jean-Armand Mis de la), garde du corps du 15 juin 1814 au 12 oct. 1815, puis sous-lieutenant aux grenadiers royaux, épousa à Poitiers, le 21 mai 1821, Laure DE MAUVISE, fille de René, et de Marie-Françoise-Adélaïde Gay des Fontenelles, et mourut à Périgueux le 14 fév. 1866, laissant: 1° RENÉ-JULES, Mis de la Faye, dernier de sa maison, né à Poitiers le 31 mai 1822, et mort sans alliance à Périgueux, le 6 août 1897 ; 2° ANNE-MARIE-ELISE, née à Poitiers le 1er nov. 1828, a épousé à Périgueux, le 26 janv. 1846, Joseph-Nicolas-Gustave Cte de Mirandol.

BRANCHE DE **CHAMPLAURIER**.

On trouve quelques documents aux archives de la Vienne (En 649).

**Faye** (N... de la), Ec., sgr de Champlaurier, habitant la paroisse de Mouzon en Angoumois, a dû avoir

entre autres enfants : 1° Claude, qui suit ; 2° Antoine, Ec., sgr de l'Allée, marié le 30 janv. 1741 à Marguerite Gaubert, veuve de Charles Garnier, Ec., sgr des Prèzes.

**Faye** (Claude de la), Ec., sgr de Champlaurier, épousa à Rancogne, le 17 nov. 1728, Marie d'Abzac, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Antoine, Ec., sgr de la Forêt, né en 1636, décédé le 26 mars 1764 à Roussines (Char.), ayant épousé le 10 janv 1757, à Augignac en Périgord (contrat du 30 nov. 1756), Marie Sibille de Verneuil, fille de Jean-Ignace, sgr d'Hauterive, dont il eut Marguerite, mariée en 1772 à Pierre Furaud, sr de Fontenelle (Arch. Char. E. 803).

**Faye** (François de la), Ec., sgr de Champlaurier, décédé vers 1775, paraît avoir épousé Anne du Rousseau. Il a dû avoir pour enfants : 1° François, qui suit ; 2° N..., mariée vers 1790 à Gabriel Guyot, Ec., sgr du Petit-Champ et de Champlaurier.

**Faye** (François de la), Ec., sgr de Champlaurier, épousa Marie-Louise-Aimée de Goulard, fille de Charles-Aimé, Ec., sgr de la Bourie, et de Louise d'Aitz de Mesmy. Il mourut vers 1786 et ses biens furent saisis.

**FAYFEU.** — V. Faifeu.

**FAYMOREAU** (de). — Famille noble de la Gâtine parthenaise, au xiie siècle. Le fief de Faymoreau a été possédé depuis par les familles du Puy-du-Fou (xive et xviie siècles), Grignon (xviie), Panou de Faymoreau (xviiie et xixe siècles).

**Faymoreau** (Achard de) concéda à l'Absie, vers 1150, les dons faits par Giraud Bourdazel et Ogier Eschot, dont il avait épousé la fille. (A. H P. 25.)

**Faymoreau** (Geoffroy de) fut témoin vers 1160 de dons faits à l'Absie sous l'abbé Rainier, en présence de Laurent, évêque de Poitiers. (A. H. P. 25.)

**Faymoreau** (Guillaume de) fut témoin des donations faites à l'Absie par Raoul, fils de Nivard, sans doute sgr de la Nivardière, vers le milieu du xiie siècle. (A. H. P. 25.)

**FAYOLE** (la). — On trouve un ancien fief de ce nom pssе d'Adriers (Vien.). Plusieurs autres sont appelés aujourd'hui Féole. (V. ce mot.)

**FAYOLLE.** — Il y a eu 2 fiefs de ce nom, paroisses de St-Saviol et de Savigné (Vien ), relevant du château de Civray. (V. Bouradier, Gourjault, Moret, du Rousseau, Sapinault.)

**FAYOLLE.** — Famille de l'échevinage de Poitiers au xviiie siècle. On trouve plusieurs de ses membres dans les registres paroissiaux. Ils étaient tous commerçants.

**Fayolle** (André) le jeune, échevin de Poitiers, était maître apothicaire et fut juge-consul en 1766-86. (A. H. P. 15.)

**FAYOLLE-DUMOUSTIER.** — Famille qui a hérité d'une branche des Dumoustier de Vrilly Elle habite la Creuse. Une note du Diction. de la Marche (A Tardieu) mentionne plusieurs membres de cette famille originaire de Guéret, où elle a figuré dans la magistrature depuis plusieurs siècles. Ses membres ont possédé les fiefs de la Rochette, Villeraput, Fressanges, etc.

**Fayolle** (Frédéric) épousa vers 1830 Catherine-Françoise-Clarisse Dumoustier de Vrilly, fille de Jean-Samuel-Cléophas, directeur des contributions directes, et de Elisabeth Adam. Son fils porte le nom de Fayolle-Dumoustier.

**FAYOLLE** (de). — Famille noble du comté de Civray au xiiie siècle. Le fief de Fayolle (St-Saviol, Vien.) a été possédé au xive siècle par les Joubert, au xve par les Sapinault, au xviie par les du Rousseau (V. ces noms.)

**Fayolle** (Hervé de), valet, reçut cession en 1293 d'une partie du bois de Quéhec, paroisse de Savigné, par donation de Ozanne, fille de Me Henri de P....., épouse de Perrot de St-Mâcon, clerc (acte passé sous le sceau de l'archiprêtre de Savigné). (Arch. Vien. E² 236.) Il est mentionné dans un aveu de la Roche de Marigny, près Vivonne, vers 1325. (A. H. P. 10.)

**FAYOLLE.** — (A Brûlain, D.-S )

**Fayolle** (Giraud de) est mentionné dans le censif de Neuville, près Chizé, vers 1260. (A. H. P. 7.)

**FAYOLLE** (de). — Famille noble du Périgord, dont la généalogie (partielle) se trouve dans St-Allais (vol. X), et qui existe encore de nos jours.

*Blason* : d'azur au lion d'argent couronné de gueules.

**Fayolle** (Grimon de) fit montre comme chevalier le 14 août 1358. (F.) Ce personnage peut être d'une autre famille.

**Fayolle** (Marie de) épousa Paul Plaisant, sr du Rousquet, le 8 nov. 1657. (Bibl. Arsenal. — Nob. Limousin.)

**Fayolle** (Jean-François de), Ec., sgr de Laminerie? héritier de son oncle Jean-François Le Plaisant de Bouchiac, Ec., sgr de Puymailly, avait un procès à Civray en 1744. (Greff. n° 149.)

**FAYOLLE** (de la). — Famille qui pourrait être originaire du fief appelé maintenant *la Féolle* (Celles-l'Evescault, Vien ).

**Fayolle** (Huguet de la) fait, le jeudi après la fête de St Denis 1381, le dénombrement du Fief-Picher, situé au bourg de la Forest, psse de Rom (D.-S.). (Arch. Vien. Couhé, reg. 196.)

**FAYOLLE** (de la). — Famille qui habitait Poitiers au xve siècle. (On trouve aussi de la Faiolle.) C'est elle qui a donné son nom à l'hôtel des Fayoles (Arch. Poitiers, n° 1008), dans la rue dite aujourd'hui « des Flageoles ».

*Blason* : de sable à 3 fioles d'argent en devise (c'est-à-dire 2 et 1). (Armorial des maires.) Ce blason est douteux, car l'Armorial est souvent erroné pour le xve siècle. Gouget dit : « trois calebasses ».

**Faïole** (Jean de la), licencié ès lois, fut maire de Poitiers en 1440 et en 1446. Il fut envoyé par la ville en 1428 aux Etats généraux réunis à Chinon pour solliciter une diminution des aides. (Arch. Poitiers, n° 925.)

**Fayolle** (Guillaume de la) fut abbé de N.-D.-la-Grande en 1419 et décéda le 15 mars 1452. (Arch. Vien. G. 1276 ) Dans le calendrier des Massicots de N.-D. on mentionne l'anniversaire de Louis (*sic*) de Faioles, abbé. (Id. G. 1103.)

Il y avait un hébergement de la Faiole (ou la Fayolle) à Jorigny près Vivonne (Vien.), sur lequel le Chapitre de N.-D. possédait une rente. (Arch. Vien. G. 1077.)

**FAYOLLES** (de), Sgrs de Puyredon.— Famille noble originaire du Poitou et dont le nom primitif était Joubert? d'après le savant travail de M. le Cte de St-Saud, publié dans le 3e fascicule de ses *Recherch ssur le Périgord et ses familles*. Nous donnons ici les 5 premiers degrés de la filiation, en raison des noms poitevins qui y sont cités, renvoyant pour le reste à la généalogie précitée. (V. Joubert.)

*Blason* : écartelé aux 1er et 4e d'argent au lambel de gueules; aux 2e et 3e d'argent à 3 lions de gueules. (Reg. Malte, Toulouse, 1611) Les preuves de St-Cyr en 1741 disent seulement : « d'argent à 3 lions de gueules ». (Cab. titres, 305.)

1. — **Joubert** (Hervé), Ec., co-seigneur de Fayolle, vivait en 1400 et mourut avant 1409, ayant eu de Louise d'Appelvoisin ?

2. — **Joubert de Fayolles** (Pierre), Ec., co-sgr de Fayolle, qui rendit aveu à Jean, duc de Berry, Cte de Poitiers, le 17 janv. 1409, pour une terre noble au Champ-Quétin, châtellenie de Civray, comme fils de feu Hervé Joubert, Ec. Il rendit hommage le 20 avril 1418 au dauphin de Viennois, pour des terres nobles qu'il possédait près de Civray, la moitié du village de Fayolle et des biens nobles près de l'église de Limalonges (D.-S), indivis entre lui et les héritiers de feu Jean Joubert, Ec. (Arch. de St-Seurin et fonds Périgord, 137, no 161.) Il laissa de Madeleine d'Apcher :

3. — **Joubert de Fayolles** (Itier), Ec., sgr de Marigné, etc., qui eut pour femme, d'après un mémoire de famille, Alix de Pérusse, ce qui semble douteux, et d'après les *Dossiers bleus*, Henriette de Nombar, dont : 1° Jean, qui suit ; 2° Pierre, chanoine.

4. — **Joubert** dit **de Fayolles** (Jean), sgr de Marigné, Puyredon, etc., capitaine de Coulonges-les-Royaux (D.-S ), épousa avant le 21 août 1486 Marguerite de Vivonne, sœur de Roux, sgr d'Anché, Voulon et Marigny, et de Jean, co-seigneur des mêmes terres. Le 31 oct. 1503, il transigea avec Jean de Vivonne au sujet de la succession de Roux de Vivonne. (Arch. de St-Seurin.) Il avait eu pour enfants, entre autres : 1° Jean, qui suit ; 2° François, auteur de la branche de Fayolles en Saussignac ; 3° Barnabé, religieux à l'abbaye de N.-D. de Celles en Poitou, et plusieurs filles.

5. — **Fayolles** Jean de, Ec , sgr de Puyredon, épousa vers 1515 ou 1520, en Poitou, Catherine du Teil de Mezière (de Teil) et en eut postérité.

**FAYSSIPRENT.** — Ancienne famille de St-Maixent aux XIIIe et XIVe siècles. (A. H. P. 18.)

**Faissiprent** (Gauthier) fut témoin avec d'autres bourgeois de St-Maixent d'un accord fait en 1210 entre l'abbé et les tanneurs.

**Fayssiprent** (Guillaume), qualifié maître, ayant acquis des domaines à Erip (Airip, Romans, D.-S.), est mentionné dans un acte du 18 oct. 1247. (A. H. P. 18.) Il fit hommage à l'abbé de St-Maixent, vers 1270, pour un fief qui fut à Jean Brunon.

**Fayssiprent** (Marie) épousa André Grignon, qui fit aveu le 7 fév. 1372, à cause de sa femme, pour le Fief-Grignon, à St-Maixent. (Arch. Vien. Gd-Gauthier.)

**FÉ** de Boisragon. — Famille qui a figuré dans l'échevinage d'Angoulême.

*Blason* : d'azur à la croix d'argent et 2 étoiles d'or en chef. (Cab. titres. Ecole militaire, 40.)

**FEBVRE.** — V. Fèvre, Lefebvre. — On trouve ce nom commun à plusieurs familles.

**FEBVRE.** — Famille des Sables-d'Olonne.

**Febvre** (François), bourgeois des Sables, inscrit d'office à l'Armorial de 1700, reçut : « d'azur à une oie d'argent. »

**Febvre** (Pierre), bourgeois des Sables en 1700, reçut : « bandé d'or et d'azur de 6 pièces ».

**Febvre** (N...), habitant les Sables-d'Olonne, épousa Marie Collinet, qui n'eut pas d'enfants, et dont la succession fut partagée le 12 janv. 1733. (Arch. Vendée, B. 766.)

**Febvre** (Marie), veuve de messire René Lodre, Ec., commissaire des guerres, etc., avait un procès aux Sables en 1735 contre le curé de Luçon. (Id. B. 771.)

**Febvre** (François), capitaine de navire aux Sables, épousa Florence Vidard, qui était sa veuve en 1740. (Id. B. 745.)

**FEBVRE** ou **FÈVRE** (Le). — Famille originaire du pays loudunais, qui a donné à la magistrature des hommes d'un grand talent, et au barreau des avocats d'un mérite distingué.

*Blason* : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef d'une tour d'argent entre 2 étoiles d'or et en pointe d'une fleur de tournesol d'or tigée et feuillée de sinople. (Arm. des comptes.) Une généalogie (Fonds franç. 20246) dit : « d'azur au chevron d'or, 2 croissants en chef et une étoile en pointe aussi d'or ». C'est peut-être plus exact.

§ Ier. — Branche de **Bizay**.

1. — **Febvre** (Etienne Le), enquesteur à Loudun en 1435, épousa Marie Chauvet, fille de Guillaume, lieutenant du bailli de Loudun, et de Louise Gastebled, qui était sa veuve en 1449, et eut de ce mariage : 1° Etienne, qui eut quatre filles, dont l'une, Marie, épousa d'abord Louis Chauvet, puis Olivier de la Fontaine, avocat du Roi à Loudun.

2° Guillaume, qui suit; 3° François, rapporté au § II; 4° Pierre, chanoine de Poitiers.

2. — **Febvre** (Guillaume Le), sgr de Bizay, et d'Estrepiés, procureur du Roi à Loudun, épousa avant 1498 Mathurine Berthelot, fille de Girard, sgr de Villiers, de Touraine, et de Jeanne Dubois, et cousine germaine du cardinal Guillaume Briçonnet. Le roi Charles VIII le tenait en si grande estime qu'il assista à la cérémonie. La Messe fut célébrée par le cardinal G. Briçonnet et fut servie par l'évêque de Meaux et celui de Lodève, enfants du cardinal. Guillaume eut de ce mariage : 1° René, Ec., sgr d'Estrepiés, né à Loudun en 1502, suivit d'abord le barreau au Parlement de Paris, vint ensuite à Poitiers, où il obtint une chaire de professeur en droit civil à la Faculté de cette ville. Cette Université était alors une des plus célèbres de France et même de l'Europe, tant par la réputation méritée de ses professeurs, que par le nombre de ses étudiants. Le Roi François Ier, instruit des talents de René, l'honora d'une charge de conseiller en son Parlement de Paris. Il obtint en 1550 une nouvelle faveur, ayant été promu à la dignité de président à la 3e chambre des enquêtes. Il avait été nommé en 1549 doyen de l'église de St-Pierre de Poitiers et mourut dans cette ville le 20 mars 1569. Il fut inhumé dans cette église avec cette épitaphe : *Hic jacet nobilis vir Dominus Renatus Le Febvre, doctor regens in hâc universitate Præsesque in senatu*

*Parisiensi, qui obiit* 20 *martii* 1569; 2° GUILLAUME, sgr de Villiers, embrassa l'état ecclésiastique et fut chanoine de l'Eglise de Poitiers. Il était, nous dit Dreux du Radier, un des savants les plus distingués de son siècle, très versé dans les langues grecque et hébraïque. Son érudition reconnue dans ces langues engagea Robert Etienne à le prier de surveiller une nouvelle édition de la Vulgate qu'il imprimait en 1540, afin de donner à cet ouvrage toute la perfection qu'il pouvait avoir; il y joignit des notes savantes conjointement avec le célèbre Vatable. Il a donné quelques autres ouvrages cités par Dreux du Radier, qui le mettent au rang des hommes les plus savants de son siècle. Il en dédia plusieurs au savant Budée, qui avait pour lui une grande affection; 3° MICHEL, qui suit; 4° PERNELLE, mariée à Jean Millet, sgr de la Curie? *a ns* à Jean Duport, sgr de Velort; 5° LOUISE, religieuse à Fontevrault; 6° ISABEAU, épouse de Charles de la Ruelle, échevin de Poitiers; 7° NICOLE, mariée en 1534 à Louis de Ste-Marthe, sgr du Chapeau.

3. — **Febvre** (Michel Le), sgr de Bizay, avocat en Parlement, décédé à Paris en 1562 (St-Jean-en-Grève). Marié en 1535, il eut de Marguerite MICHON, sa femme, fille de Pierre, maître des comptes, dix fils et neuf filles; 11 décédèrent jeunes. Nous citons entre autres: 1° RENÉ, maître des comptes, époux de Marie MANGOT, fille de Claude, avocat, de laquelle il n eut pas d'enfants; 2° MICHEL, conseiller à la chambre du Trésor, mort sans postérité; 3° JACQUES, qui suit; 4° MADELEINE, mariée vers 1571 à Jean Briault, bailli de Loudun; 5° BARBE, mariée à Jean de la Magdeleine, conseiller au Parlement; 6° ANNE, épouse de Guillaume Sévin, correcteur à la cour des comptes; 7° MARIE, femme de Jean Le Proust, sgr de Nériau, avocat à Loudun; 8° GENEVIÈVE, mariée à René de Bucy, sgr de Bardonneau.

4. — **Febvre** (Jacques Le), Ec., sgr de Bizay, épousa Anne BOHET ou BOLET, dont: 1° LOUISE, mariée à Léonor de Héricourt, Ec., sgr de Courcelles en Picardie; 2° CHARLES, décédé jeune; 3° ANNE, 4° SIMON, 5° JACQUES, décédés en bas âge.

### § II. — BRANCHE DE BEAULIEU.

2. — **Febvre** (François Le), sgr de Beaulieu, fils puîné de Etienne, et de Marie Chauvet (1er deg., § 1er), épousa Jeanne DE CERIZAY, dont il eut FRANÇOIS, qui suit.

3. — **Febvre** (François Le), Ec., sgr de Beaulieu, avocat du Roi à la Chambre des comptes de Paris en 1514-38, épousa: 1° Claude DE FONTENAY, fille de N..., président de la Chambre des comptes; 2° Louise FUMÉE, et eut du 1er lit: 1° MARIE, qui épousa Michel Ripault, conseiller au Parlement de Rouen; 2° CLAUDE, mariée à Louis Le Bigot, sgr de Gastines.

**FEBVRE** (LE) ou **LEFEBVRE**. — Famille de Poitiers, qui a donné plusieurs conseillers au Présidial de cette ville au XVIIe siècle. (V. LEFEBVRE.)



*Blason*: de gueules à 5 dards d'argent, posés en sautoir, et un chef denché d'or, chargé d'une hure de sable.. (Généal. de Sauzay.) Dans l'Armorial de 1700, on a donné d'office: « d'azur à une enclume d'argent. »

1. — **Febvre** (Pierre Ier Le), avocat renommé au Présidial de Poitiers, épousa Antoinette PÉLISSON, qui était sans doute fille de Jacques, avocat, et de Marie Marchand, dont il eut au moins: 1° ANTOINE, qui suit; 2° PIERRE, procureur au Présidial, baptisé le 17 mars 1609, à St-Savin de Poitiers (comme les suivants), décéda le 8 janv. 1676. Il fut inhumé le lendemain dans l'église des Minimes. Il épousa Françoise PINAULT, et en eut au moins: *a*. HILAIRE, baptisé à St-Savin le 3 août 1655; *b*. PIERRE, né le 1er sept. 1656, dont on ignore la destinée;

3° JACQUES, baptisé le 17 mars 1610; 4° MARIE, baptisée le 12 sept. 1612; 5° JEAN, baptisé le 24 juin 1614, était avocat en 1637; 6° MARIE, baptisée le 5 mars 1617; 7° FRANÇOIS, baptisé le 17 oct. 1618.

2. —**Febvre** Antoine Le, Ec., sgr de la Bazinière (Vendeuvre, Vien.), conseiller au Présidial de Poitiers (1635), baptisé à St-Savin de cette ville le 20 sept. 1607, y fut inhumé dans la sépulture de ses ancêtres, le 16 fév. 1672. Marié le 19 fév. 1635 (St-Hil. la Celle) à Geneviève DE BRILHAC, fille de Philippe, Ec., sgr des Roches de Choisy, et de Jeanne de Sauzay, il en eut plusieurs enfants, tous baptisés à l'église St Savin: 1° GENEVIÈVE, baptisée le 2 juin 1636, eut pour marraine son aïeule Antoinette Pélisson, et fut plusieurs fois marraine à Poitiers, de 1641 à 1659; 2° PIERRE, qui suit; 3° MADELEINE, baptisée le 17 fév. 1639, reçue religieuse à Ste-Croix le 19 juil. 1657; 4° RENÉE, baptisée le 6 sept. 1640, reçue religieuse à Ste-Croix le 2 juil. 1657 (Arch. Vien. Ste-Croix, 7); 5° ANTOINE, baptisé le 24 juil. 1642; 6° MARIE, baptisée le 6 fév. 1644, 7° MARIE, baptisée le 13 août 1645, assista le 29 janv. 1699 au mariage de sa nièce Catherine Le Febvre avec Henri de Beauchamps; 8° MATHIEU, Ec., sgr de la Bazinière, né le 11 nov. 1647, fut baptisé le 17 juin 1652. Il épousa Marguerite DU BREUIL, fille d'Etienne, procureur au Présidial, et, après la mort de sa femme, il entra dans les ordres et fut chanoine de Ste-Radegonde de Poitiers. Il avait eu pour enfants au moins: *a*. CATHERINE, née le 17 oct. 1673 (St-Porchaire, comme les suivants), mariée le 29 janv. 1699 (St-Porchaire) à Henri de Beauchamps, Ec., sgr de Charbonnières; *b*. ETIENNE, né le 29 oct. 1674; *c*. MARIE-GABRIELLE, née le 11 août 1676; *d*. PHILIPPE, baptisé le 20 mai 1678, décédé le 2 mars 1770; *e*. RENÉE, baptisée le 22 avril 1679; *f*. MARGUERITE, baptisée le 29 avril 1680.

9° JEANNE, baptisée le 18 sept. 1649, assista au mariage de sa nièce Catherine en 1699; 10° autre PIERRE, né le vendredi avant la Pentecôte 1652 et baptisé le 17 juin de la même année.

3. — **Febvre** (Pierre II Le), Ec., sgr de la Bazinière, conseiller au Présidial de Poitiers (1670), baptisé à St-Savin le 30 juil 1637, épousa le 5 mai 1669 Jeanne CARLOUET, fille de Jacques, Ec., sgr de la Rebillardière, et de Esther Desvignes, dont il eut: 1° JACQUES, baptisé à St-Cybard de Poitiers le 30 sept. 1670; 2° autre JACQUES, baptisé à St-Savin (comme les suivants) le 1er juin 1674; 3° JEANNE-SUSANNE, baptisée le 10 juil. 1675, assista en 1699 au mariage de sa cousine germaine Catherine avec Henri de Beauchamps; 4° PIERRE, qui suit; 5° ANTOINE, baptisé le 6 mars 1679; 6° autre ANTOINE, baptise le 17 nov. 1680; 7° CLAUDE, baptisée le 28 juil. 1682; 8° N..., fille, née et décédée le 7 avril 1684; 9° sans doute SUSANNE, Dlle de la Bazinière, qui devait une rente à St-Savin, sur sa maison de la Grande'Rue, en 1735. (G9 123.)

4. — **Febvre** (Pierre III Le) assista en 1699 au mariage de sa cousine germaine Catherine avec Henri de Beauchamps. Il devint conseiller au Présidial de Poitiers en 1705, sur la résignation de son père. Dans la liste donnée (M. A. O. 1885) on l'appelle JACQUES.

On trouve aussi au Présidial le personnage suivant, mais il pourrait être d'une autre famille.

**Febvre** (Charles-François Le), reçu conseiller au Présidial de Poitiers en 1735.

**FEBVRE** (Le) de Laudrière. — Famille de l'Anjou, de la Touraine et de la Bretagne, alliée à des familles poitevines. Elle a figuré dans l'échevinage d'Angers et au Parlement de Bretagne. (Arch. Maine-et-Loire, E. 3076-3090.)

*Blason* : « d'azur à la levrette rampante d'argent, avec un collier de gueules à la boucle d'or ».

**FEBVRE** (Le) de la Falluère. — Famille originaire de la Touraine, dont plusieurs membres furent conseillers au Parlement de Bretagne. Elle est alliée à des familles poitevines. (Arch. Indre-et-Loire, E. 89.)

*Blason* : « d'azur à 3 bandes d'or ».

**FEBVRE** (Le). — Famille originaire de l'Anjou, établie dans le comté Nantais. Elle a possédé les fiefs de la Brulaire, Boischorier, Champbourault, etc. Une branche habitait Gesté (canton de Beaupréau, Maine-et-Loire). Ses membres ont figuré au Parlement de Rennes, et à la Chambre des comptes de Nantes. D'après le Nobiliaire de Bretagne de P. de Courcy, il semble qu'elle voulait se rattacher aux Le Febvre de Bizay en Loudunais. (V. ce nom.) Mais cela paraît douteux.

*Blason* : « d'azur au chevron d'or, surmonté d'un croissant, *alias* d'une étoile d'argent, et accompagné de 3 roses, *alias* 3 quintefeuilles de même. — On trouve ailleurs : « d'azur au chevron d'or et 3 grelots », d'après l'Arm. de 1700.

**FEBVRE** (Le). — Famille noble du Thouarsais et de l'Anjou, au xvi° siècle.

**Febvre** (Jean Le), Ec , sgr de Prévanges ? (Argenton-l'Eglise, D.-S.), était décédé avant le 30 juin 1530, jour où sa veuve, Marie Le Voyer, Dlle, était tutrice de leurs enfants : 1° Guillaume, 2° Isabeau, 3° Jeanne, fit hommage à M. de Chateaubriand, Chev , sgr du Lyon-d'Angers, Chavannes en Thouarsais, etc. (Chât. de Thouars, D. F. 39.)

**Febvre** (Bertrand Le), Ec., sgr de Prévanges, est rappelé dans l'aveu de Chavannes, fait à Thouars, le 29 oct. 1637, par Anne de la Noue, veuve de David de la Muce, Chev., sgr Bon de la Muce-Ponthus, Chavannes, etc. (D. F. 42, p. 335.)

**FEBVRE** (Le) ou **LEFEBVRE**. — Famille du Bas-Poitou.

**Febvre** (Florence-Marguerite Le), veuve de Jacques O'Birn, gentilhomme irlandais, chef vendéen, était âgée de 50 ans et habitait Beauvoir (Vend.) quand elle fut condamnée à mort le 6 janv. 1794. (Ann. Nantes, 1888.)

**FEBVRIER** ou **FÉVRIER**. — Famille qui habitait Chinon et le Poitou au xviii° siècle. (Carré de Busserolle dit qu'on la croyait originaire de Bourgogne.)

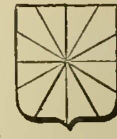
*Blason* : d'azur à la bande d'argent, au sanglier passant de sable. (Carré de Busserolle.) Cet énoncé paraît être incorrect. Peut-être serait-ce? « écartelé d'azur à la bande d'argent, et d'argent au sanglier de sable ». — Dubuisson dit seulement : « d'argent au porc de sable ».

**Febvrier** (Louis), Chev., sgr de la Bellonnière, capitaine au régt de Champagne, et gouverneur de Chinon, mourut en 1765. Marié à Geneviève de la Barre, il en eut : 1° Marie, qui épousa le 20 fév. 1707 Alphonse-René Thoreau, Ec., sgr des Roches; 2° croyons-nous, Anne, mariée à Joseph de Vieilbans, Ec., sgr de Varanne, décédée vers 1769. (Arch. D.-S., E. 1026.)

**FEBVRIER** ou **FÉVRIER**. — Famille habitant la Touraine au xvii° siècle. (Carré de Busserolle.)

*Blason* : d'argent au chêne de sinople, accosté de 2 cœurs de gueules, et un chef d'azur chargé d'une perdrix d'or.

**FÉDEAU** (de), écrit aussi Fesdeau, Feydeau. (V. ce nom.) — Famille noble que l'on trouve en Poitou au xiv° siècle. Elle paraît être originaire de Feydeau (Saulgé, Vien.), mais semble distincte de la famille des de Feydeau de Persac.



*Blason* : gironné de 12 pièces. (Sceau de Louis Fédeau, Chev.; quittance du 6 juin 1385, à Poitiers, pour services de guerre en Limousin. Bibl. Nat., Sceaux de Clairambault, 3445). — M. d'Huart (M. A. O. 1887) dit : « gironné de 8 pièces, argent et sable »; mais en réalité les couleurs ne sont pas connues.

1. — **Fédeau** (Louis de), Chev., sgr de la Millière (Romagne, Vien.), de Villemor (Vien.) en Montmorillonnais, servit dans les guerres contre les Anglais. Ce personnage a été intercalé faussement dans la généalogie Feydeau du Dict. de la Noblesse. Il épousa vers 1330 Contour de Chanac, fille de Guy, Ec., sgr de Bourg-Archambault, et de Isabelle de Montberon, qui était veuve en 1360, dont au moins : 1° Louis, qui suit; 2° Guillaume, chanoine de Paris, et doyen de Poitiers, qui fut en 1384 légataire de son oncle Guillaume de Chanac; 3° Isabelle, nommée dans un acte de 1364.

2. — **Fédeau** (Louis de), Chev., sgr de la Millière, la Berlière (Nanteuil, D.-S.), le Breuil (Chenay), servait comme Chev. bachelier dans la compagnie d'Aimery de Rochechouart, sénéchal du Limousin, en 1379-1391. Il fit aveu à Civray en 1388 pour la dîme de Passac. (Arch. Vien., Gd-Gauthier.) Marié à Marguerite d'Archiac, fille de Jean, Chev., sgr de St-Germain-sur-Vienne et de Vivonne, il en eut : 1° Catherine, mariée à Louis de Nuchèze, Chev., décédé avant 1437 sans postérité; 2° Jeanne, De de la Millière, la Berlière, mariée le 25 janv. 1406 à Jean Gourjault, Ec., sgr de Mauprié; 3° Marguerite, mariée d'abord à Guillaume de Vézançay, puis à Guillaume de la Roche, Chev., sgr du Vieux-Varèze; 4° Contour, mariée d'abord à Hugues de Nuchèze, Ec., qui fit aveu en 1418 à Civray pour Passac (Arch. Nat., ms.); puis à Nicolas de Moulinois, Ec., sgr d'Oradour.

**FÉDIC** ou **FEYDIT**, Sgrs de Chermont. — Famille noble de l'Angoumois, aux xvi° et xvii° siècles. (On trouve aussi Fédicq.) Elle paraît être distincte de celle des Feydit de Tersac, du Périgord. (V. Faidy, Faydit, Feydit.)



*Blason* : de gueules au lion d'argent. (Reg. Malte, Prieurés de France et d'Aquitaine, Bibl. Arsenal, Paris). Dans l'Armorial de Touraine, Carré de Busserolle dit : « d'azur à 3 anneaux d'argent ». Cela paraît être une confusion avec une autre famille. Le Dict. de la Noblesse mentionne

une famille Feidic de Cherment : « de sable à 3 fleurs de lis d'argent », mais cela doit être une erreur.

1. — **Fédic** François de, Ec., sgr de Cherment, marié vers 1500 à Jeanne DE LESTANG, *alias* Marguerite DE LESTRANGES, en eut au moins :

2. — **Fédic** Jean de, Ec., sgr de Cherment, marié à Françoise DE FAVOLLE, fille de Jean, Ec., sgr de Mellet, et de Jeanne Flament, dont au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° GABRIELLE, mariée en 1593 à Gilles du Breuil, Chev., sgr de Théon ; 3° GABRIEL, Ec., marié vers 1580 à Anne GILBERT, D^e de S^t-Mathieu, en eut au moins ESTHER, qui épousa vers 1600 François Paulte, Ec., sgr de Tapoonat près la Rochefoucauld. (Reg. Malte. Aquitaine.)

3. — **Fédic** (Jean de), sgr de Cherment, naquit le 15 août 1570. Il eut de Charlotte MOLLAN, fille de Pierre, s^r de Mouzou, JEAN, né le 22 nov. 1602.

**FELET** (DE). — Il y a un ancien fief de ce nom à Pleuville (Charente), jadis dans le comté de Civray. Il est probable qu'il y a eu une famille de seigneurs de Felet. Ce domaine a appartenu, aux XVI^e et XVII^e siècles, à une branche de la famille de Pons.

**Felet** (Geoffroy), Chev., avait en 1244 un fief à Saintes relevant de l'évêché. (Arch. Saintonge, X.)

**Felet** (Hugues de), évêque de Saintes en 1250, décéda le 17 avril 1256. (Arch. Saintonge, X.)

**Felet** (Geoffroy), Chevalier du pays de Saintonge ? vivait en 1340. Son sceau porte un écu chargé de 3 fleurs de lis posées 2 et 1, surmontées chacune d'une merlette (?). Ce personnage figure dans une liste où se trouvent des chevaliers de l'Angoumois et du Poitou, entre autres Pierre Chafrais, qui était originaire des environs de Ruffec. (Bibl. Nat., fonds franç. 9501.)

**FELET** (DE) ou **FELLÉ**. — Il y a eu des personnages de ce nom en Gâtine, mais ils appartenaient à une branche de la famille MARÉCHAL. (Arch. la Barre.)

**FELETZ** (DE) ou **FÉLETS**. — Famille noble du Périgord. On trouve quelques-uns de ses membres en Poitou. Le Nobil. de France de S^t-Allais (XII) contient une notice sur une famille de ce nom, qui est probablement la même. Cependant il se pourrait qu'il y en ait eu plusieurs.

*Blason* : d'argent au lion couronné de gueules, et une bordure d'azur chargée de 8 besants d'argent ou d'or. (S^t-Allais.)

**Feletz** (Bernard de), aumônier de l'abbaye de S^t-Maixent (1440-48), prieur de Maulévrier, abbé de S^t-Jouin-de-Marnes en 1448, est appelé parfois DE PHELEST, DE PHELLEN, et dans le Gallia Christiana, DE SELETZ, par faute de copiste. (A. H. P. 16, 82.)

**Feletz** (Paul de), prieur d'Azay, fut nommé aumônier de S^t-Maixent en 1448, à la place de son frère, et vécut jusqu'en 1472.

**Feletz** (Mathieu de), servit comme homme d'armes dans la compagnie du sgr de Bressuire, au ban du Poitou de 1467. (Rôles.)

**FÉLINS** (DE). — Famille noble des environs de Chauvigny au XIV^e siècle. Il y avait dans cette ville un fief appelé la Tour de Félins.

**Félins** (Jean de) est mentionné dans un acte du 10 mars 1353, entre Pierre de Lépine et autres, héritiers de Guyot Clerbaud, dont la succession était litigieuse, au sujet de la B^nie de Mortemer. (Arch. Nat., X^1a 15, n° 121.)

**Félins** (Jean de) fut tué par Jean Estres ? qui était poursuivi à ce sujet, le 23 déc. 1405, par Pierre Ajaon. (Arch. Nat. X^1a 53, n° 164.) Il eut pour héritier GUILLAUME de Félins. (Id. X^1a 53, n° 164.)

Une branche légitimée des Chasteigner de la Rocheposay a porté ce nom au XVI^e siècle.

**Félins** (René de la Rocheposay, ou de) était prieur de S^t-Romain de Châtellerault en 1585. (Arch. Vien. H. S^t-Cyprien, 22.)

**FÉLIX**. — Famille noble qui paraît être originaire des environs de Gençay, et qui a donné son nom au fief de Puyfélix (S^t-Maurice, Vien.). Elle subsistait au XIV^e siècle. M. de la Porte, dans la généalogie du Theil, écrit ce nom *de Fœlix*. Un inventaire de titres de 1665 écrit *de Phelis*. Mais ces sortes de pièces étaient faites sans soin. (Les gens de qualité de Basse-Marche, fascicule 5.)

**Félix** (Geoffroy), Ec., sans doute sgr de Puyfélix, épousa en 1341 Isabeau DU TEIL, fille de Foucaud, Ec., sgr de Joussé. (Gén. du Teil.)

**Félix** (Jean de), Ec., sgr de la Cour de Pairoux (Vien.), fit un bail à rente le 12 avril 1478, sous le sceau de Rochemeau. (Arch. Vien., E^2 236.)

**Félix** (Jean de), chanoine de S^te-Radegonde de Poitiers, acquit une maison rue Vauvert en 1551. (Arch. Vien. G. 1365.)

**Félix** (N... de) épousa N..., veuve ou remariée ensuite à N... de Barazan, dont il eut au moins JEANNE, mariée vers 1570 à François de Bessac, Ec., sgr de S^t-Saviol. Ailleurs on trouve S^t-FÉLIX, ce qui paraît être une erreur.)

**FÉLIX** (DE). — Famille noble que l'on trouve établie en Poitou et Saintonge du XV^e au XVIII^e siècle. Elle ne paraît pas être originaire de Provence ?

*Blason* (inconnu). — L'Armorial de la Rochelle de 1700 a donné d'office aux représentants de la branche de la Barde : « de sable à une étoile de 6 rais d'or ». (Fantaisie.)

**Félix** (Pierre de), Ec., sgr de Vinat (Vinax, Char.-Inf.), à cause de sa femme, fit aveu au V^te d'Aunay en 1472 et 1503. Il épousa Catherine BOUTHER ou BOUCHER, qui fit aveu de Vinat, étant veuve, en 1522. (Arch. Nat. P. 518, n^os 115-120.)

**Félix** (Pierre de) assista comme brigandinier au ban du Poitou de 1488. (Doc. inédits.)

**Félix** (Guyot de) fut exempté du ban du Poitou de 1489, à cause de sa pauvreté. (Id.)

**Félix** (Pierre de), Ec., sgr de Binales ? épousa le 29 fév. 1538 Jeanne TURPIN, fille de Jacques, Chev., sgr de Joubé, et de Françoise de la Lande. (D. F. Gén. Sochet.)

**Félix** (Victoire de) décéda à Poitiers le 28 janv. 1840.

1. — **Félix** (Louis), Ec., sgr de la Purcière ou Pulsière ? (les Groseillers ou Mazières-en-Gâtine), Vinax, fut taxé à la somme de 30 sols pour la rançon du roi François I^er en 1529 (M. A. O. 1860, 68, 69), et épousa vers 1550 Renée RICHIER, fille de François, Ec., sgr de la Faye, et de Catherine de Quéray. Il en eut au moins FRANÇOIS, qui suit.

2. — **Félix** (François de), Ec., sgr de la Pulsière, fit accord le 19 nov. 1578 avec ses co-héritiers dans la succession de la famille de Quéray. (D. F. 23.) Il épousa vers 1580 Andrée ANDRÉ, fille de Balthasar, sgr de Longeays, dont il eut : 1° GÉDÉON, qui suit ; 2° ESTHER,

mariée à Jean Plumail? sr de la Plume; 3° Rachel, qui partagèrent le 25 mai 1602.

3. — **Félix** (Gédéon de), Ec., sgr de la Pulsière, Vinax, rendit aveu le 3 oct. 1611 au sgr de Puyraveau. (D. F. 42.) Il épousa le 13 oct. 1616, à Néré (Char.-Inf.), Jeanne de Gumont, fille de Joachim, Ec., sgr des Galloires, la Barde, et de Jeanne de la Barde (D. F. 42, p. 227), dont il eut au moins : 1° Gabriel, qui suit; 2° Susanne, mariée le 20 janv., 1646 à René Turpin, Ec., sgr du Breuil-Malmaud ou Mairaud.

4. — **Félix** (Gabriel de), Ec., sgr de la Barde (Néré, Char.-Inf.), partagea avec sa sœur en 1662. Il épousa vers 1650 Elisabeth Avice, fille de Aubin, Ec., sgr de Mougon, et de Marie Mesmin, et a dû avoir pour fils : 1° Gédéon, Ec., sgr de la Barde, Vinax, fit hommage de la Fontaine en Fenioux le 3 oct. 1691, et le 6 avril 1699, de Vinax. (Arch. Nat. P. 4363.) Il épousa Sylvie de Beauchamps (remariée en 1721 à Gabriel Rochier, Ec., sgr de la Ruefranche), fille de Charles, Ec., sgr de Grandfief, et de Marie Groussard; 2° Gabriel, qui suit.

5. — **Félix** (Gabriel de), Ec., sgr de la Salle, Vinax, fit hommage à Aulnay le 8 juil. 1718 et épousa Angélique de Colincourt, qui était veuve en 1722. Il en eut : 1° Jean, qui suit : 2° Charlotte, mariée le 9 juin 1743 à René-François de Bégeon, Ec., sgr de Villemenseuil, qui fit hommage de Vinax le 7 août 1747.

6. — **Félix** (Jean de), Ec., sgr de la Barde, Vinax, fit hommage le 21 nov. 1733, et décéda le 6 juin 1765. Il épousa le 28 nov. 1743, à Génac, Marie-Marthe de la Porte, qui, étant veuve, fit hommage de Vinax, le 30 juil. 1771. Il en eut : 1° Gabriel Jean, qui suit; 2° Marie-Marthe, née le 24 mai 1749, et décédée à Niort le 30 juil. 1765 ; 3° Victor-Agathe, Chev., sgr de Vinax, du Bouchaud, etc., né à Néré le 11 janv. 1752, fut convoqué en 1789 aux assemblées de la noblesse du Poitou et de la Saintonge. On ne sait pas s'il fut marié.

7 — **Félix** (Gabriel Jean de), Chev., sgr de la Barde, Vinax, etc., né le 13 fév. 1748 à Néré, fit hommage de Vinax en 1771, Il épousa le 3 janv. 1771 Susanne-Elisabeth de Villedon, dont il eut : 1° Susanne-Elisabeth-Adélaïde, née le 7 mai 1772 ; 2° Jean-François-Gabriel, qui suit; 3° Gabriel-Jérôme, né le 21 sept. 1774 ; 4° Louise-Ursule, née le 24 oct. 1775 ; 5° Jeanne, née le 3 nov. 1776.

8. — **Félix** (Jean-François-Gabriel de), né le 27 avril 1773, épousa Louise Courtois, dont : 1° Pierre-Louis-Gabriel, né le 20 vend. an VI ; 2° Alexandre-Edouard, né le 3 germ. an VII ; 3° Ferdinand-Jérôme, né le 20 mess. an XIII ; 4° Félix-Lamy ? né le 5 fruct. an X ; 5° Charles-Alexandre, né le 12 frim. an XII.

**FELNET** (de). — On trouve ce nom en Bas-Poitou au xve siècle; mais cette famille a dû disparaître promptement.

**Felnet** (N... de) épousa vers 1460 Marie de la Pastellière, qui se remaria à Guillaume Théronneau, Ec., sgr de la Traversière. Il possédait, à cause de sa femme, des fiefs à la Petitière, à la Coussaye, à la Clopinière, etc., relevant des sgries de Pélouaille et du Sep ou Bas-Poitou, qui étaient passés en 1517 à sa fille Jeanne, épouse de François Théronneau, Ec., sgr de la Traversière. (Arch. la Barre.)

**FELTON** (de) ou **FELLETON**. — Famille anglaise dont les membres ont habité le Poitou au xive siècle.

*Blason* : de gueules à 2 lions passants (ou léopardés) d'hermine, couronnés d'or, l'un sur l'autre. »

**Felton** (Guillaume de), Chev., sgr du Bois-Pouvreau, Cherveux, en 1363 (A. H. P. 18), fut sénéchal de Poitou pour le roi d'Angleterre en 1361-67. (A. H. P. 16.) Il épousa vers 1340 Jeanne de Laval, fille de André, Chev., sgr de Châtillon, Aubigné, etc., et de Eustache de Beauçay, dont il eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Roger, fut trésorier de St-Hilaire-le-Grand, et remplacé en 1369 par Olivier de Martreuil, nommé par le roi de France (A. H. P. 19); 3° Dunstan, dit Douchain, 4° Robert, qui étaient sgrs de Bois-Pouvreau en 1368. (Arch. la Barre.)

**Felton** (Jean de), Chev., donne avec ses frères son consentement à un retrait lignager à Bois-Pouvreau en 1368.

**FENERY**. — V. Garnier, la Villatte.

**FENESTRE** (de la). — V. Bodet.

**FENIEU** (de, écrit aussi **FENIEUX**. — Famille originaire du village de Fenieu (Bessines), près-Château-Ponsac, dans la Marche, que nous voyons au xvie siècle dans le notariat et la magistrature. On trouve divers renseignements sur elle dans Chérin, d'Hozier et le Nobiliaire du Limousin. Nous la mentionnons en raison de ses nombreuses alliances avec des familles poitevines et de ses branches établies en Bas-Poitou au xviie siècle, et à l'Age de Plaisance au xviiie.

*Blason* : d'azur au phénix essorant d'or, becqué et membré de gueules, soutenu d'un croissant d'argent, au chef cousu de gueules, chargé de 3 étoiles d'or. — Quelquefois on dit le phénix *posé* sur la corne dextre du croissant, mais c'est une erreur de graveur. L'Armorial de Poitiers de 1700 a donné d'office à Jacques Fenieux, chanoine : « de sinople à 4 flammes d'or posées 3 et 1 ».

§ Ier. — Branche de **BIOSSAC**.

1. — **Fenieu** (François de) était mort avant le 29 oct. 1619, date d'une transaction passée entre ses petits-enfants. Il eut au moins :

2. — **Fenieu** (N... de), père de : 1° Louis, qui suit ; 2° Martial, chanoine et aumônier de N.-D.-la-Grande de Poitiers, puis sous-chantre, conseiller et aumônier de la Reine-mère, prieur de Bandouille en 1576, fit son testament le 18 juil. 1578 en faveur de ses neveux Gaspard, François et Jacques, et était décédé avant le 29 oct. 1619 ; 3° Jean, père de Grégoire, sr de la Roche Coquelin, aumônier de N.-D.-la-Grande de Poitiers, fit un accord au sujet de rentes le 9 mars 1583. (Arch. Vien. G. 1100.) Il testa au château d'Aspremont en mars 1583 (acte enregistré le 2 avril 1593), demandant à être enterré dans l'église dudit lieu et laissant le soin de ses funérailles à François de Fenieu, son cousin germain. Il décéda le 29 mars 1593 à Aspremont. (G. 1100.)

3. — **Fenieu** (Louis de), sgr de Biossac, juge de Monisme, vendit le 23 août 1582 à Guillaume Dreux une rente sur la Maisonneuve de Montgauguier. (Carrés de d'Hozier, 252. Il a dû se marier 2 fois, d'abord à Catherine Caillaix, puis le 7 mai 1576 à Catherine de Bazès, fille de François, sgr du Pin-Bernard : il eut : 1° Gaspard, qui suit ; 2° François, Ec., sgr de la Méronnière, du Plessis-Gastineau (la Chapelle-Achard, Vendée), qui testa à Poitiers le 4 mai 1630 en faveur

de ses neveux et mourut le 5 mars 1633. (Arch. Vien. E² 251.) Il s'était marié 2 fois : d'abord le 22 mai 1593, à Susanne Buon, fille d'André, Ec., sgr de la Méronnière, et de Renée de la Bruère ; puis le 15 déc. 1616, à Jacquette Gouin, fille de René, et de Jeanne Somet ; 3° Jacques, sgr du Verger, fit son testament le 1er avril 1603 ; 4° Jacquette, veuve d'Ythier Mathias, sr de la Chassaigne, en 1593.

4. — **Fenieu** (Gaspard Ier de), Ec., sgr de Biossac et de Vauhourdolle, l'un des 100 gentilshommes de la maison du Roi (Chérin, 1, 78), épousa vers 1587 Anne du Monteil, fille de François, sgr de Grand-Monteil, qui lui donna : 1° Gaspard, qui suit ; 2° Jean, Ec., sgr du Verger, de la Méronnière, etc., décédé avant le 16 juil. 1657 ; 3° Jacques, rapporté au § II ; 4° Isabelle, Dc du Mas, mariée le 30 avril 1629 à Daniel Robineau, Ec., sgr de la Renollière ; 5° François, chanoine de St-Pierre de Poitiers et prieur de Brain, décédé à Poitiers le 4 oct. 1654. Jacques n'est point mentionné dans un accord entre les autres enfants en date du 17 mars 1635. (Arch. Vien. E² 251.)

5. — **Fenieu** (Gaspard II de), Ec., sgr de Biossac, l'un des 100 gentilshommes de la maison du Roi, épousa le 2 août 1628 Marthe de St-Georges, fille de François, Ec., sgr de Fraisse, et de Isabeau de Jumilhac, et en eut : 1° Gaspard, qui suit ; 2° Claude, décédée à 22 ans, le 17 fév. 1682 ; 3° Louise, épouse de Jean du Rivaud, sgr de la Poste, et inhumée dans l'église de Châteauponsac, le 3 fév. 1682 ; 4° Anne.

6. — **Fenieu** (Gaspard III de), Ec., sgr de Biossac, décédé à 55 ans, le 16 janv. 1693, avait épousé le 22 nov. 1655 Marthe de Razès, fille de Pierre, Ec., sgr du Pin-Bernard, et de Charlotte de Savignac, dont il eut : 1° Pancrace, qui suit ; 2° Gaspard, baptisé le 10 août 1657 ; 3° Jean, baptisé le 4 janv. 1666 ; 4° autre Jean, baptisé le 8 août 1672 ; 5° Léonard, baptisé le 30 janv. 1675 ; 6° Françoise, décédée à 15 ans ; 7° autre Gaspard, baptisé le 7 juil. 1680.

7. — **Fenieu** (Pancrace de), Ec., sgr de Biossac et de Marandeix, épousa : 1° le 26 oct. 1695, Marguerite de la Couture-Renon, veuve de Robert de Masvallier, Ec., sgr dudit lieu ; 2° le 30 sept. 1703, Elisabeth de la Bussière, fille de feu Joseph, sgr de la Saumagne, et de Thérèse du Drac, et eut du second lit Jean, qui suit.

8. — **Fenieu** (Jean de), Ec., sgr du Pin-Bernard et de St-Priest de Betoux, naquit le 5 fév. 1717 et épousa d'abord Lucie Frichon ou Faicon, puis le 5 oct. 1760, Marie-Anne Taveau, fille de François, Ec., sgr de la Ferrandière, et de Françoise de Blom, et eut du 1er lit : 1° Joseph, dit de St-Priest, prêtre en 1771, fut curé de St-Sornin-Leulac après la Révolution et mourut au mois de sept. 1834, à 83 ans ; 2° Jean-Baptiste, également prêtre, qui fut emprisonné à Limoges, mais put émigrer et fut curé de Guéret après le rétablissement du culte. Il devint vicaire général de l'évêque de Limoges, Mgr du Bourg, en 1808 et 1811 ; du 2d lit : 3° Jean, qui suit.

9. — **Fenieu** (Jean de), Ec., sgr de St-Priest, émigra pendant la Révolution. Il avait épousé d'abord Marie Anne du Mareil, Dc de la Villatte, puis le 11 fév. 1790 Marie-Catherine Bonnin de Grandmont, dont il eut, croyons-nous : 1° Marie-Joseph-Théodore, qui suit ; 2° Marie-Anne-Séraphine, née le 3 oct. 1807, mariée le 19 avril 1836 à Michel-Gaston Poute de Puybaudet.

10. — **Fenieu de St-Priest** (Marie-Joseph-Théodore de), né le 17 avril 1805, épousa Gabrielle-Zulma Merle de la Brugière, dont Marie-Séraphine-Léontine-Joséphine, à qui on suppléa les cérémonies du baptême à Châteauponsac, le 26 déc. 1832.

## § II. — Branche de Vauhourdolle.

5. — **Fenieu** (Jacques de), sgr du Mas, la Vallade, etc., fils puîné de Gaspard, et de Anne du Monteil (4e deg., § Ier), épousa le 16 fév. 1631 Jeanne Le Borlhe ? fille de Jacques, sgr de Varnat, et de Renée de Nollet. Devenu veuf, il entra dans les ordres et devint chanoine de l'Eglise de Poitiers. Il mourut à Châteauponsac le 30 mai 1681, âgé de 75 ans, ayant eu : 1° Jean, président en l'élection de Limoges, épousa le 1er mars 1661 (Delafont, not. à Montmorillon) Marie de Leffe, fille de Louis, Chev., sgr de Peurajou, et d'Elisabeth Vézien, mourut à l'âge de 75 ans et fut inhumé dans l'église de Châteauponsac, le 5 mai 1713. Il avait eu : *a.* Jean, sgr de la Méronnière, décédé à 46 ans, le 6 mars 1720, et inhumé dans l'église de Châteauponsac, laissant pour veuve Marguerite Pioné (J.-B. Champeval) ; *b.* Isabeau, baptisée le 17 avril 1666 ; *c.* Gabrielle, baptisée le 17 avril 1670 et femme en 1710 de Joseph Le Borlhe, sgr de Berberide (J.-B. Champeval) ; *d.* Marie-Anne, mariée le 19 déc. 1719 à Gilbert-Timoléon de Seglière des Plantadis, et décédée avant 1765 ;

2° Jacques, qui suit.

6. — **Fenieu** (Jacques de), sgr de Vauhourdolle, épousa le 27 fév. 1661 Marie Chaud, fille de Mathurin, avocat en Parlement, et de Anne Charron. Il décéda à 74 ans et fut inhumé le 29 janv. 1712, ayant eu : 1° Jacques, qui suit ; 2° Marthe-Joséphine, née le 6 sept. 1665 ; 3° Joseph, né le 12 janv. 1673 ; 4° Joachim, rapporté au § III.

7. — **Fenieu** (Jacques de), sgr de Vauhourdolle et de la Lande, baptisé le 30 nov. 1661, épousa à Limoges, le 12 fév. 1716, Marie-Anne du Bois, fille de Joseph, sgr de Châteauneuf, et de Barbe Morel, dont il eut : 1° Gaspard-Joachim, né le 6 janv. 1718, fut curé de Châteauponsac en 1762 ; 2° André-Mathieu, sgr du Verger, né le 21 mai 1721, prêtre, faisait partie, lui aussi de la communauté établie à Châteauponsac ; 3° Martial, qui suit.

8. — **Fenieu** (Martial de), Ec., sgr de Vauhourdolle, la Menerais, l'Age de Plaisance, etc., fit aveu de ce dernier fief à Montmorillon en 1776. (Arch. Vien.) Il comparut en 1789 à la réunion de la noblesse du Montmorillonnais. (M. A. O. 1858.) Il était né le 25 sept. 1722 et épousa le 31 janv. 1762 Marie-Anne de Blom, Dc de Plaisance, fille de Pierre, Ec., sgr de l'Age de Saulgé (Vien.), et de Françoise Goudon. Il en eut, croyons-nous, André-Louis, qui suit.

9. — **Fenieu** (André-Louis de), Ec., sgr de Vauhourdolle, l'Age de Plaisance, etc., né le 25 août 1767, décéda le 5 déc. 1842, après avoir épousé Hélène-Geneviève Labour, dont il eut : 1° Gaspard-Louis-Joachim, qui suit ; 2° Catherine-Adélaïde, née le 25 nov. 1804 et mariée le 18 juil. 1832 à Laurent Dubois.

10. — **Fenieu de Plaisance** (Gaspard-Louis-Joachim de) épousa Marguerite de Vérines de la Valette, qui était sa veuve en 1829, habitant l'Age de Saulgé. De ce mariage sont issus 4 fils et 3 filles, entre autres : 1° Félix-Eutrope, né en 1806 et décédé le 25 juin 1885, à Bagnac ; 2° Renée-Julie-Aloysia, mariée le 23 oct. 1842 à Pierre du Breuil de Souvolle ; 3° Gabrielle-Elisabeth-Hanny ?-Julie, mariée le 27 mai 1851 à Stanislas Cazalis, aide-major au 59e rég. d'infanterie à Poitiers.

§ III. — Branche de **la Forge**.

7. — **Fenieu** (Joachim de), sgr de la Forge (3e fils de Jacques, et de Marie Chaud, 6e deg., § II), lieutenant en la compagnie de St-Cyr-Infanterie de Cézanne, épousa le 4 fév. 1714 Marie-Françoise de la Lanne, fille de Jean, procureur fiscal du Msat de Magnac, et de Marie-Agnès-Sara Horssainton, et mourut avant le 7 nov. 1762, laissant : 1° Jean, né à Châteauponsac le 30 sept. 1715 ; 2° Pancrace, né le 27 fév. 1718, Ec., sgr de la Forge, assistait le 21 janv. 1762 au mariage de Martial de Fenieu, son cousin germain ; 3° autre Jean, né le 25 juin 1719. (Nous ignorons s'ils eurent postérité.)

**FENIOU**. — Famille d'origine italienne, établie en Poitou au xviie siècle. On trouve divers renseignements, plus ou moins authentiques, dans les Affiches du Poitou (nov.-déc. 1775 et fév. 1776). Cette famille subsistait en 1776 en Pierre Feniou, habitant Dompierre-sur-Boutonne.

*Blason* : d'azur au taureau furieux d'or, élevé en pied de gueules, et chevron de gueules sur le tout ? (Le Dict. de la Noblesse mentionne ce blason à la famille Fenoyl ou Fenouil.)

Cet énoncé est incompréhensible. Primitivement c'était sans doute « d'azur au taureau d'or, au-dessous d'un chevron de même ». Il se pourrait qu'en réalité cette famille Feniou, dont la généalogie est douteuse, soit simplement la même que celle qui est mentionnée ci-après.

§ Ier.

1. — **Feniou** (Jean), Ec., sgr d'Olmeto, Chev. de l'ordre du Roi ? fut nommé aux gouvernements de Taillebourg et St-Jean-d'Angély. Il épousa à Fréjus, le 3 janv. 1525, Marie de Villoge, dont au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Zacharie, chef de la branche § II.

2. — **Feniou** (Pierre), Ec., sgr de St-Luc, Chev. de l'ordre du Roi ? épousa à St-Jean-d'Angély, le 5 déc. 1556, Thérèse de Lévignac, dont :

3. — **Feniou** (François), Ec., sgr d'Arvilla, Chev. de l'ordre du Roi ? épousa le 13 mars 1585 Anne de Roquefeuille, dont :

4. — **Feniou** (Louis-Auguste), Ec., sgr de St-Firmin, Chev. de l'ordre du Roi ? épousa à Fontenay-le-Comte, le 23 oct. 1612, Agathe de Giboust, fille de N..., Ec., sgr de Moulincourt, lieutenant au château de Fontenay-le-Comte, et de Antoinette de Laume, dont : 1° César, capitaine de compagnie franche de la marine ; 2° Jean, qui suit.

5. — **Feniou** (Jean), Chev., mousquetaire du Roi, épousa à Ansigny, le 3 juin 1660, Marie Creusson, dont : 1° Marie, née le 26 mai 1662 ; 2° Pierre, né le 21 juin 1663, à la Villedieu-d'Aulnay.

§ II.

2. — **Feniou** (Zacharie), fils de Jean (1er deg., § Ier), fut, dit-on, Chev. de l'ordre du Roi, capitaine de légion française. Il épousa à St-Jean-d'Angély, le 20 nov. 1550, Henriette Dufé, dont au moins : 1° Pierre, Ec., capitaine au régt Nérestain, qui épousa à Niort, le 27 fév. 1576, Elisabeth Audouart ; 2° Louis-Armand qui suit.

3. — **Feniou** (Louis-Armand), Ec., lieutenant au régt de Piémont, marié le 16 oct. 1599 à Charlotte de Gellies, dont :

4. — **Feniou** (Jean), Ec., épousa à Melle, le 3 juil. 1623, Thomille Girardin, puis, le 17 sept 1644, à Neus, Catherine Thibault.

**FENIOU**. — Une famille de ce nom habitait à la Villedieu près Aulnay au xviie siècle.

*Blason* : de... à un arbre posé à dextre et un lion de... posé à senestre. (Cachet de 1672.) C'était peut-être un écu parti de deux blasons.

**Feniou** (N...) écrivait de la Villedieu, le 26 déc. 1672, à M. Chicard, procureur à Poitiers, au sujet d'un droit de banc dans une église dépendant du commandeur d'Ansigné (Ensigné, D.-S.). (Arch. Vien.)

**FENIOUX** (de). — Famille noble de la Gâtine parthenaise, que l'on trouve mentionnée dans les chartes du xiie siècle. Il y avait une autre famille de ce nom en Saintonge.

**Fenioux** (Aimery de), fut témoin à St-Mesmin du testament de Geoffroy Pannez, qui donna le four de Louin à l'Absie, vers 1150. (A. H. P. 25.)

**Fenioux** (Raoul de) donna à l'Absie la dîme de la Taupelière ? (*Taupeleria*), du temps de l'abbé Rainier (vers 1170). (Lat. 17048, n° 15, et A. H. P. 25.)

**Fenioux** (Guillaume de) épousa Ortolane, qui donna des fiefs situés à Villeneuve (Assais, D.-S.) à l'Absie, probablement vers 1180. (A. H. P. 25.)

**Fenioux** (Regnaud de) fut témoin en 1194 d'une donation de terres situées près Faymoreau, faite au prieuré de Bruère, dépendant de Fontevrault. (Latin 5480[1], f. 43.)

**Fenioux** (Guillaume de), Chev., fut témoin vers 1222 de l'hommage fait par Guillaume, sgr de Parthenay, à l'abbaye de St-Maixent. (A. H. P. 18.)

**Fenioux** (Raoul de) avait épousé Valence, qui se remaria à Regnaud de Faye ; celui-ci fit un accord avec le tuteur des enfants dudit feu Raoul, le 16 mai 1330. Ils s'appelaient Jean et Héliette. (D. F. 38, 5, 164.)

**FÉNIS** (du Torondel, de la Prade). — Famille noble de Tulle. (V. Nobiliaire du Limousin.)

*Blason* : d'azur au phénix d'or sur son bûcher de même, enflammé de gueules, regardant un soleil d'or mouvant du côté droit du chef.

**Fénis** (Jacques), Chev., sgr du Torondel, épousa, vers 1780, Jeanne-Félicité de Chatillon, fille de Charles, Chev., sgr du Ris-Chazerat. (Arch. Vien. E[1] 15.)

**FÉNIX** (de). — Famille qui habitait les confins du Berry et du Poitou, au xvie siècle.

*Blason* : d'azur à 3 étoiles d'or. (Preuves de St-Cyr, La Faire, 1686. Cab. titres, 293.)

**Fénix** (Jean de), Ec., sgr des Poezes? eut au moins Catherine, mariée le 12 janv. 1530 (not. sous la châtellenie de Paleau ? ou Palluau ?) à Christophe de La Faire, Ec., sgr de la Légerie, qui fit un accord, à cause de sa femme, pour le fief des Poezes, le 12 mai 1539, par acte passé à Mézières-en-Brenne.

**FÉNOUILLER** (du). — Famille noble du Bas-Poitou au xiiie siècle.

**Fenoyller** (Alexandre dau), valet, fut témoin,

le 16 janv. 1278, d'une donation faite à l'abbaye d'Orbestier par Raoul de Vairé. (A. H. P. 6.)

**FÉRAND.** — Famille étrangère au Poitou, dont un membre universellement considéré et estimé habita Poitiers pendant près d'un demi-siècle.

*Blason* : par suite d'une alliance avec la famille de Jeanne d'Arc : « d'azur à l'épée d'argent à garde d'or, posée en pal, pointe en haut, soutenant une couronne royale d'or, accostée de 2 fleurs de lis de même ».

**Férand** (Charles), ingénieur en chef des ponts et chaussées à Poitiers, puis inspecteur général, Chev. de la Légion d'honneur, a été membre des Sociétés des Antiquaires et des Archives du Poitou. Il est décédé à Poitiers en 1899. C'était un bibliophile et ses livres portaient un *ex-libris* avec le blason de Jeanne d'Arc. Marié à Camille-Marie GALGAUD DU FORT, il n'a pas eu d'enfants.

**FERANDIÈRE.** — V. ROUSSEAU, GUIOT.

**FERCHAULD, FERCHAULT.** — Ce nom est commun à plusieurs familles.

**Ferchau** (Joubert) servait comme écuyer de la compagnie de Guy Sénéchal, sire de Mortemer, qui fut passée en revue à St-Jean-d'Angély le 31 mars 1354. (Montres, 21539.)

**Ferchaud** (Jean), Ec., tué à la bataille de Poitiers en 1356, fut inhumé dans l'église des Jacobins, près de la porte de la chapelle de St-Dominique. (Latin 17147, f° 465, et D. F. 46, p. 10.)

**Ferchaut** (Jean) fut en 1390 un des commissaires députés par le duc de Berry pour régler les comptes de dépenses.

**FERCHAULT DE RÉAUMUR.** — Famille ancienne du Bas-Poitou, qui a possédé plusieurs fiefs, notamment celui de Réaumur au XVIIe siècle. Elle paraît s'être éteinte avec le célèbre physicien et naturaliste Réaumur. Cette famille bourgeoise s'était élevée honorablement par le travail et l'intelligence des affaires, et après avoir été longtemps fermière des abbayes de N.-D., de Lieu-Dieu en Jard et de la châtellenie de Réaumur, elle finit par acquérir ce fief important. (Arch. Vien. C. 514 et 534.)

*Blason* : d'azur au lion d'or (Armorial du Poitou, 1698), ou « d'argent au lion de sinople, lampassé de gueules ». (Arm. Vendéen.) Dans l'Armorial de 1700, il y a plusieurs blasons de fantaisie donnés à divers Ferchault qui pourraient être de famille différente.

1. — **Ferchault** (Jean), sr de la Girardière, vendit une rente le 6 nov. 1620 à Louis Magaud, procureur à Poitiers, qui possédait divers domaines à Réaumur. (Partage des Magaud, 19 avril 1628 Documents E. Ginot.) Il fut receveur des décimes de Luçon. Chargé de la recette du droit de luminaire du diocèse de Luçon, il reçut sommation des curés de la Copechaignière, St-Fulgent, etc., au diocèse de Luçon, de recevoir 2 années de ce droit, le 25 août 1621. (Arch. Vien. G. 312.) Le 7 janv. 1625, il vendit une rente de 300 livres tournois à Jean Pidoux, Ec., sgr de Ma'aguet. (Notes Vte Paul de Chabot.) Il épousa Marie POUPIN, et en eut au moins JEAN, qui suit.

2. — **Ferchault** (Jean), Ec., sgr de Réaumur, Chènesec, fut d'abord receveur des décimes de Luçon. Il fit appel le 14 déc. 1641 d'une sentence rendue contre lui par le prévôt de Paris. (P. de Chabot.) Ensuite il fut premier gentilhomme de la fauconnerie du Roi, conseiller du Roi, lieutenant-général de l'élection des Sables, etc. Il vendit par contrat du 27 janv. 1645 (Guillord et Huart, not. à Paris), à Jacques de Sallo, les 3/4 du fief de Chalans, situé psses du Gros-Breuil-Girouard, Nieul-le-Dolent, etc., et Lesmerière. Il acquit Réaumur et rendit aveu de Chènesec à Vouvent les 11 juil. 1640, 16 oct. 1644 et 4 juil. 1673. (Arch. Vien. C. 515.) Marié à Marie JACQUELIN, il eut entre autres enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° JEAN, baptisé à Angles (Vend.), comme ses sœurs, le 28 juil. 1638 ; 3° MARIE, baptisée le 3 nov. 1639 ; 4° ROBERTE, baptisée le 12 nov. 1641, rendit aveu de Réaumur et de Chènesec, au nom de sa belle-sœur, veuve de René Ferchault, en 1703 et 1721. (Noms féod.) Elle avait fait enregistrer son blason en 1698 ; 5° autre MARIE, baptisée le 13 oct. 1648.

3. — **Ferchault** (René), Ec., sgr de Réaumur *aliàs* la Vieille-Cour, la Forest, Chènesec, la Girardière, etc., conseiller au Présidial de la Rochelle, mourut le 22 juil. 1684. Il avait épousé à la Rochelle (St Barthélemy), le 28 avril 1682, Geneviève BOUCHET, qui étant veuve fit aveu de Réaumur en 1684, 1687, 1699 et 1703. Il avait eu pour enfants : 1° RENÉ-ANTOINE, qui suit ; 2° JEAN-HONORÉ, sgr de Réaumur, né à la Rochelle le 1er oct. 1684, baptisé le 12 à St-Barthélemy (Arch. Char.-Inf. Es 431), fit aveu le 18 janv. 1715 à Vouvent, pour Réaumur et Chènesec. Il résulte d'une lettre de son frère à M. de Montenay, procureur du Roi au bureau des finances de Poitiers, que Jean-Honoré n'avait aucun droit sur la sgrie de Réaumur qui appartenait à son frère aîné, lequel lui en avait abandonné les revenus. Jean-Honoré épousa le 3 nov. 1714 Catherine BRISSON, fille de Mathurin, sgr de la Pagerie et de la Grange, et de feu Marie Papio, et décéda au commencement de 1719, d'après la lettre précitée. (Rev. de l'Aunis et de la Saintonge, 1868, 2e pie, 34.)

4. — **Ferchault de Réaumur** (René-Antoine), Ec., sgr de Réaumur, Chènesec, la Forest, etc., fut premier gentilhomme de la fauconnerie du Roi, commandeur et intendant de l'ordre de St-Louis, etc. Né le 28 fév. 1683, il fut baptisé à St-Barthélemy de la Rochelle le 18 mars 1684. (Arch. Char.-Inf. Es 430.) Il fut un célèbre naturaliste et physicien, membre de l'Académie des sciences de Paris et de celles de Londres, Berlin, St-Pétersbourg, etc. Sa biographie se trouve dans tous les Dictionnaires historiques. Il fit aveu de Réaumur et de Chènesec les 17 déc. 1720 et 8 janv. 1721. Il mourut le 17 oct. 1757, sans alliance, à la Bermondière dans le Maine, à la suite d'une chute de cheval, et fut inhumé le 19 oct. suivant. La ville de la Rochelle a donné son nom à une de ses rues et son buste en bronze a été érigé, dans cette ville, dans le petit square de la rue Lanoue, le 20 sept. 1899. Ce buste est la reproduction de l'œuvre du sculpteur J.-B. Lemoyne, qui est au Louvre.

**FÈRE** (DE). — Un sous-prieur de St-Maixent, au XVIe siècle, portait ce nom.

**Fère** (Jean de) fut sous-prieur en 1537-38 (A. H. P. 16.)

**FÈRE** (DE LA). — On trouve ce nom en Poitou, peut-être différent de ceux de LA FAIRE et LA FERRE.

**Fère** (Alain de la), Ec., sgr dudit lieu et de la Courgneuf ? servant en 1557 dans la compagnie d'hommes

d'armes de M. de Burie, figure dans une liste de ban du Poitou. (D. F. 46, f° 22.)

**FEREAU.** — Famille des Sables-d'Olonne au XVII^e siècle.



*Blason* : d'or à une main dextre de carnation, mouvante d'une nuée d'azur et d'argent au flanc senestre de l'écu, tenant une baguette de sable dont elle frappe un rocher de sable mouvant du flanc dextre, d'où sort un jet d'eau d'azur formant un étang de même, au bas de l'écu, où sont 2 grenouilles naissantes d'argent affrontées.

**Fereau** (N...), secrétaire en chef de la ville des Sables, fit enregistrer son blason en 1698.

**FEREY** (DE). — Famille étrangère au Poitou, alliée au XIX^e siècle à la famille de Mouillebert.

*Blason* : écartelé : 1° d'or à un fort accosté de 2 tours ruinées de sable ; 2° et 3° d'azur au cheval galopant d'or ; 4° d'or au bouclier de sable chargé d'une étoile d'argent, sommé d'un casque de sable, taré de front, panaché de même, brochant sur deux drapeaux de sable (en sautoir) et surmonté de 2 étoiles d'azur en chef. (Rietstap et Nob. de Bretagne, P. de Courcy.)

**Ferey** (Eugène de), B^on de Rosingat ? épousa vers 1820 Henriette DE MOUILLEBERT, fille de Auguste, et de Alexandrine de Verteuil.

**FERGON.** — Famille d'origine étrangère au Poitou, établie dans cette province au XVI^e siècle, mais éteinte peu après.

*Blason* : d'or ? à la bande d'azur, chargée de 3 gonds (ou 3 anneaux) d'or. (Reg. Malte.) On trouve ailleurs seulement : « 2 gonds d'argent », dans l'Armorial d'Anjou, par Audouys.

**Fergon** (Hélie) fut nommé greffier de la châtellenie de St-Romain-sur-Vienne, le 2 mai 1573, par l'abbesse de S^te-Croix de Poitiers. (Arch. Vien.) Il épousa Catherine DE LA TOMBE. (Reg. 543, p. 40.)

1. — **Fergon** (Etienne), Ec., sgr de la Pataudière (Champigny-sur-Veude), Véniers et Candé (près Loudun), la Tour-Légat (Sérigny, Vien.), etc., fut trésorier de France et général des finances en Poitou. Dans l'Histoire de de Thou, on dit à tort qu'il fit tuer à la S^t-Barthélemy le s^r des Prunes, général des finances en Poitou. Il épousa Perrine FERRAND, fille de Alexandre, intendant du duc de Montpensier, dont il eut : 1° MARTIN, qui suit ; 2° SUSANNE, mariée à Eustache Le Picart, Ec., s^r de Villeron, écuyer du Roi ; 3° LOUISE, mariée le 11 juil. 1584 à Charles de Vaucelle, Ec., sgr de la Varenne (dans une généalogie de Vaucelle, on la dit à tort fille de Louis Fergeon, Chev. des ordres du Roi, et de Henriette de Maillé) ; 4° ISABELLE, mariée le 28 août 1593 à Jean-François de Barbisy, sgr d'Héronville. (Cab. de d'Hozier, 1, 138.)

2. — **Fergon** (Martin), Ec., sgr de la Pataudière, Veniers, la Motte-d'Usseau, partagea les biens de son père le 14 oct. 1587. (Arch. Vien. E^2 142.) On le trouve qualifié gentilhomme de la maison du Roi. Il épousa avant le 20 mai 1628 Esther DU BEC (ou DUBEC), fille de Marc, Ec., sgr de Courcoué et la Motte d'Usseau, et de Renée du Vergier, dont il eut au moins CHARLOTTE, mariée à Louis de Beauvau, Ec., sgr de Rivarennes.

**FERGUSSON.** — Famille qui habitait le Bas-Poitou au XVII^e siècle. Elle était originaire d'Ecosse, où l'on en trouve plusieurs de ce nom.

*Blason* probable : d'azur au fermail ovale d'argent et 3 hures d'or, 2 en chef et 1 en pointe. (Rietstap).

**Fergusson** (Jacques de), ministre de l'église réformée de Vieillevigne, fit aveu de la Brécholière, le 1^er oct. 1609, au château de Fontenay, et le 24 janv. 1610 pour les fiefs des Prépoises, de Brenière, etc. (Arch. Nat. P. 673, 71, S^t-Nicolas de la Chaise-le-V^te.) Il épousa Hélène ROBIN, fille de Jean-Baptiste, Ec., sgr de la Mothe, lieutenant du sénéchal de Fontenay.

**FERMAIN.** — On trouve ce nom pour FIRMIN.

**FERMÉ.** — Famille du Saumurois et du Loudunais ? Elle a possédé le fief des Chesneaux. (On trouve ce nom à Niort. Arch. D.-S. E. 643.)

*Blason* : d'argent au lion de gueules, chef d'azur à 3 besants d'or. (Rietstap. Suppl.)

**Fermé des Chesneaux** (Ferdinand-Charles) né le 16 juin 1822, officier de marine, Chev. de la Légion d'honneur, a épousé Julie ORRÉ DE LA BARRE. (S^t-Allais, 21^e suppl.)

**FERON** (Le). — Famille qui a donné des présidents et des conseillers au Parlement de Paris. (V. Dict. de la Noblesse ; Moréri.)

*Blason* : de gueules au sautoir d'or, accompagné en chef et en pointe d'une molette, et à chaque flanc d'une aiglette aussi d'or.

**Féron** (Jean-Baptiste Le), C^te de Séry, fut grand maître des eaux et forêts du Poitou vers 1740. Il épousa N... MARCHAIS, puis le 8 avril 1744 Jeanne-Angélique OURSIN.

**FERON, FEROU.** — V. FERRON, FERROU.

**FÉROLLES.** — V. DE LA VILLE.

**FERRAND.** — Ce nom patronymique, commun à plusieurs familles, vient d'un ancien prénom latin *Ferronius*, assez commun au moyen âge.

**Ferrand** (Jean) possédait le domaine de la Grange, au village de la Ferrandière. Sa fille COLETTE fit aveu de ce fief en 1390 au sgr des Bouchaux en Bas-Poitou ? (D. F. 38.)

**Ferrand** (Nicolas), prêtre et maître ès arts, acquit une maison à Poitiers près N.-D.-la-Petite, le 19 déc. 1458. (Arch. Vien. G. 104.)

**Ferrand** (Jacques), prêtre, était notaire juré à Bressuire le 13 oct. 1473. Il a signé le testament de Pierre du Vergier, Ec., sgr de Bidejeu.

**FERRAND** ou **FERRANT.** — Famille qui habitait le Thouarsais au XVII^e siècle. On la trouve établie à S^t-Jouin-de-Marnes.

*Blason* : l'Armorial du Poitou a donné d'office en 1700 : « de sable au fer à cheval d'or », à David Ferrant, fermier à S^t-Jouin.

**Ferrand** (Geneviève) épousa vers 1700 Charles Gauvin, Ec., sgr de la Proustière en Thouarsais.

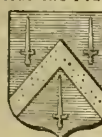
**FERRAND.** — Famille originaire du Châtelleraudais, dont les membres ont figuré avec honneur dans les charges de la haute magistrature, dans les

armées, dans les grandes administrations, etc. Elle est très ancienne et a formé un grand nombre de branches en Mirebalais, Loudunais et Touraine (Chinon et Champigny-sur-Veude) ; mais plusieurs n'ont pas eu de notoriété, et nous n'avons pas retrouvé leur filiation. La branche principale est connue depuis le commencement du XVIe siècle, mais c'est par erreur que des notes la disent originaire de Rouergue. Nous rectifions la filiation en supprimant quelques inexactitudes de la 1re édition. Cette famille a donné son nom à 3 domaines appelés la Ferrandière (Savigny-sous-Faye, Thuré, Châtellerault).

*Blason* : d'azur à la fasce d'or, brochant sur trois épées d'argent à garde d'or, rangées, celle du milieu la pointe en haut, les autres la pointe en bas. — Ce blason se trouve, dit-on, sur des lettres patentes de 1574. Cependant au XVIe siècle Antoine Ferrand, lieutenant au Châtelet (1574), portait : d'azur à l'épée d'argent en pal, la pointe en bas, entrelacée dans 2 rinceaux d'or, l'un d'olivier, et l'autre de laurier, passés en sautoir ou couronne ; et au XVIIe siècle la famille portait : « d'azur au chevron d'or et 3 épées d'argent, à garde d'or, pointe en haut, posées 2 et 1 ». (Guigard, Armorial des Bibliophiles. Science des armoiries de Palliot, etc. On le trouve gravé dans l'Armorial universel, vers 1650.) Ce blason paraît avoir été modifié dans sa forme actuelle par Antoine-François Ferrand, sgr de Villemilan (5e deg., § II).







Le Dict. de la Noblesse mentionne une famille « Ferrand de Montigny » en Bourgogne, portant : « d'azur à 1 fasce d'or, brochant sur 3 épées d'argent à garde d'or, rangées la pointe en haut ».

**Ferrand** (Pierre), curé de St-Pierre de Mirebeau, avait un procès au Parlement de Paris le 22 déc. 1431. (Arch. Nat. X1a 91, 92, fo 27.) Il fut aussi chanoine de N.-D. de Mirebeau et assista à une délibération du Chapitre en 1479. (Chevalier, Notes sur Mirebeau, 606.)

**Ferrand** (Georges), qualifié « noble personne », époux de Julienne Eveillechien, vendit vers 1519 les domaines de Bizay et Beaulieu (Épiers) en Loudunais à Guillaume Le Febvre, procureur du Roi à Loudun. (D. F. 40, p. 155.)

**Ferrand** (Pierre) prit à rente divers domaines de René de Faye, Ec., sgr de Velors, le 28 mai 1545, et décéda avant 1561, époque où sa veuve et ses héritiers eurent des procès au sujet de cette rente. (Arch. Vien. E2 580.) Il avait épousé Jacquette Jouard ou Génard ? dont il eut : 1o Jean, qualifié « Maître », marié à Françoise Depréaux, qui était sa veuve en 1580 ; 2o Julien, qui suit ; 3o Perrine, mariée à Pierre Girault ; 4o Renée, mariée à Pierre Bergeon ; 5o Charlotte, mariée à Jean Laurans, habitant Vezières en Loudunais ; 6o Marie, qui épousa Laurent Dupuy, huissier de la salle du Roi, demeurant à Champigny-sur-Veude.

**Ferrand** (Julien), habitant Chinon, décédé avant 1573, avait épousé Guillemine Laurans, et eut pour enfants : 1o Perrine, mariée d'abord à Gatien Aubineau, puis à René Robert ; 2o Marie, qui épousa Pierre Ouvrard ; 3o Pierre, qui était mineur en 1573, sous la curatelle de Me Jean Demarconnay.

**Ferrand** (Guillemine), veuve de François Marnay, fonda le 31 mars 1551 un service à la Ste-Chapelle de Champigny, moyennant une rente de 10 sous sur la Hubretière. (Notes Bossebœuf. Bul. archéol. Touraine, 1900, p. 53.)

**Ferrand** (Gilles), sgr de Boisbouchard, par testament du 11 janv. 1558, fonda une messe mensuelle à Champigny, moyennant une rente de 5 sous, assise sur sa maison.

**Ferrand** (Jean) était conseiller du Roi, élu à Chinon, en 1569.

**Ferrand** (Pierre) était aussi élu à Chinon en 1569. (Bul. Tour. 1900.)

**Ferrand** (Guillaume), qualifié « Maître » au lieu de Jean Borguenon, tenait le fief de Boisbouchard, relevant de la Bnie de Faye-la-Vineuse, d'après un aveu de ce fief en 1553. (Arch. Tours, C. 600, fo 17.)

**Ferrand** (Louis), qualifié « Maître », était décédé avant 1553, époque où ses héritiers devaient des rentes à Faye-la-Vineuse, pour des terres qui avaient appartenu à Léger Baudin (Id. fo 7.)

**Ferrand** (Jean), décédé avant 1553, avait alors pour héritière Pedaine, qui devait une rente de 7 sols 6 deniers.

**Ferrand** (Jacques), greffier de la prévôté de Loudun, acquit en 1559 le fief des Roches-Tranchelion, vendu par Gabriel Cte de Montgomery (Carré de Busserolle).

**Ferrand** (Gilles) était curé de N.-D. de la Chandelière à Poitiers en 1578. (Arch. Vien. G. 681.)

**Ferrand** (Gabriel), Ec., sgr de Launay, fut, dit-on, gouverneur de Champigny-sur-Veude en 1589. Il épousa Anne Dubois, veuve de Jean Giffard, Ec., sgr de la Cachonnière ? A cause de sa femme il eut un procès à Poitiers, le 13 juil. 1595. (Arch. Vien. E2 235, Giffart.) Il fut l'un des arbitres choisis pour une transaction (vers 1620) entre Marie de Tusseau, veuve de Jacques des Francs, Ec., sgr de la Bretonnière, et ses enfants. (Ce personnage, dans les généalogies erronées, est placé à tort comme fils de Jacques Ferrand, sgr de Panzoult, qui n'eut pas d'enfants.)

### Branche de PANZOULT

(*sans jonction*).

Les personnages suivants ont été insérés à tort dans une généalogie erronée comme ancêtres du médecin Jean Ferrand, qui forme le 2e degré de la filiation suivie. Ils étaient ses contemporains et ne pouvaient être que ses cousins.

1. — **Ferrand** (Alexandre), chargé d'affaires de la maison de Louis de Bourbon, prince de la Roche-sur-Yon, demeurant à Champigny-sur-Veude, est rappelé comme ayant « vertueusement servi ce prince », dans les lettres patentes d'anoblissement accordées à son fils Jacques, en 1554. Le nom de sa femme est inconnu (c'est par erreur que quelques généalogies l'appellent Elisabeth Palavicini ? ) ; mais il eut plusieurs enfants, d'après le texte des lettres patentes ; entre autres : 1o Jacques, qui suit ; 2o Perrine, mariée à Etienne Fergon, Ec., sgr de la Patandière (près Champigny) ; 3o Charlotte, mariée à N. ., vicomte (c'est-à-dire juge châtelain) de Mortain, en Normandie.

2. — **Ferrand** (Jacques), Ec., sgr de Panzoult (Touraine), Veniers, Candé, attaché à la maison du duc de Montpensier, servit dans sa compagnie d'hommes d'armes, et combattit à la bataille de Renty. Il fut anobli pour ses services par lettres du 8 oct. 1554. Le 8 janv. 1573, il passa un acte avec le Chapitre de Champigny.

C'est par erreur qu'on le dit marié à Jeanne d'Avaugour, dans les généalogies. Il testa le 15 oct. 1572 à Champigny-sur-Veude (Bul. Touraine, 1900, p. 153 et décéda sans postérité avant le 14 oct. 1587, car sa succession fut partagée à cette époque par ses deux sœurs, suivant un document des Arch. de la Vienne (E^s 2, Fergon).

### § I^er. — Branche de **Janvry.**

1. — **Ferrand** (N...), habitant le Châtelleraudais, épousa vers 1500 Marion Dupont, *al's à* Brigandinière (c'est-à-dire fille d'un individu surnommé brigandinier, probablement à cause de son métier d'armurier fabricant de brigandines). Elle mourut à Châtellerault le 29 déc. 1542 et fut inhumée à St-Jean-Bapt de Châtellerault. (M. A. O 1896. A. Barbier, p. 379.) De ce mariage vint au moins Jean, qui suit.

2. — **Ferrand** (Jean), sgr de Mazay (Vouneuil-sous-Biard, Vien.), acquit ce fief le 25 fév. 1566. (Arch. Vien. G. 630.) C'était un médecin distingué à Châtellerault, puis à Poitiers, qui fut aussi médecin ordinaire de la Reine Eléonore (d'Autriche), épouse de François I^er (1530-58), et du duc de Montpensier. Il composa un traité *De Nephrisis et Lith a is*, publié en 1570. Dans son testament en date du 15 nov. 1569, il nomme ses 9 enfants, alors vivants, mais il y en eut d'autres décédés en bas âge. Marié vers 1530 à Louise Rasseteau, fille de Pierre, sgr de Lesmé, et de Prégente Brochard, il en eut : 1° Jean, Ec., sgr de Soudun (Jaulnay-sous-Faye), conseiller et médecin ordinaire du Roi et des princes de Montpensier, fut anobli par Charles IX, par lettres de janv. 1574, en considération des services qu'il avait rendus au roi de Pologne dans les armées. Ces lettres furent confirmées par d'autres signées par Henri III, le 18 fév. 1575 Il a écrit divers ouvrages de médecine, entre autres un traité *De Febribus*, publié après son décès, en 1601 ; 2° Claude, née vers 1530, épousa par contrat du 3 oct 1543 (âgée de 12 ans) Pierre Descartes, médecin à Châtellerault ; 3° Michel, qui suit ; 4° Antoine, qui a formé la branche de Villemilan, § II; 5° Jeanne, mariée à Pierre Bruneau, Ec., sgr de la Roussière, avocat à Poitiers ; 6° Catherine, mariée le 7 juil. 1561 à René Repin, Ec., sgr de la Roude, avocat à Poitiers ; 7° Martine, mariée à Barthélemy Delavau, Ec., sgr de Tureau, échevin de Poitiers ; 8° Louise, mariée à Antoine Desmonts, Ec., sgr de la Salle ; 9° Louis, sgr de la Fouchardière, d'abord chanoine de N.-D. de Châtellerault, puis avocat, et marié à Marguerite Cotheneau, fille de N..., sgr de la Sablonnière, lieutenant du siège de Lusignan, décéda vers 1587, sans postérité.

3. — **Ferrand** (Michel), Ec., sgr de Beaufort, conseiller au Présidial de Poitiers en 1573-77, et lieutenant, général de Châtellerault en 1578, décéda en 1606. Il épousa en avril 1581 Marie (*alias* Marthe) Dupuy, fille de Antoine, Ec., sgr de Sossay, receveur des tailles, et de Jeanne de Bosnay, dont il eut au moins : 1° Michel, qui suit; 2° Pierre, Ec., sgr de Sossay, trésorier des guerres, marié à Catherine Brochard, fille de René, sgr de Marigny, maître des requêtes, et de Jeanne Rat, dont : *a.* Madeleine, D^e de Sossay, mariée à François Le Bossu, sgr de Beaufort, maître des comptes, décédée le 3 mars 1677 (St-Jean-Bapt. de Châtellerault) ; *b.* Marie, qui épousa le 25 juin 1638 Jean de Taillefer, V^te de Roussille (St-Allais) ;

3° N..., s^r de la Pinalière ? procureur du Roi à Châtellerault, épousa, dit-on, N... Lamirault ; 4° N..., qui servit à l'armée. (N'est pas mentionné dans certaines généalogies.)

4. — **Ferrand** (Michel), Ec., sgr de Janvry ? conseiller au Parlement de Paris en 1607, décédé en 1667. Marié le 21 mars 1613 à Anne du Tixier ? fille de Amos, sgr de St-Bris, Maisons, et de Françoise Hurault, il en eut : 1° Claude, Ec., sgr de Janvry, conseiller au Parlement de Paris, qui fut tué par des factieux pendant les troubles du 4 juil. 1652 ; 2° Pierre, qui suit ; 3° N ..., religieuse à Ste-Elisabeth.

5. — **Ferrand** (Pierre), Ec., sgr de Janvry, conseiller au Parlement en 1642, épousa le 17 oct. 1643 Hélène Gillot, fille de René, sgr du Genais, conseiller secrétaire du Roi, dont il eut Hélène, mariée en déc. 1677 à Louis Foucault, M^is de St-Germain-Beaupré.

### § II. — Branche de **Villemilan.**

3. — **Ferrand** (Antoine), Ec., sgr de Villemilan, fils puîné de Jean, et de Louise Rasseteau (2^e deg., § I), fut lieutenant particulier au Châtelet de Paris en 1574, et mourut le 27 oct. 1622 ou 1628 (St-Séverin). Marié le 24 mai 1571 à Madeleine Vallée, fille de Pasquier, conseiller au Châtelet, et de Françoise Grégoire, il en eut au moins : 1° Antoine, qui suit; 2° Jean, religieux feuillant; 3° Louis, avocat, sans alliance ; 4° Madeleine, mariée à Pierre Gouffé, avocat général au Parlement, et décédée le 10 août 1673 ; 5° Marie, qui épousa Jean Guyet, conseiller secrétaire du Roi au Parlement, et décéda le 20 août 1661 ; 6° Anne, mariée d'abord à N... de la Porte, puis à N... de Bailleul ? (Ailleurs on dit Jacques de Bugnons, maître des comptes.)

4. — **Ferrand** (Antoine), Ec., sgr de Villemilan, né en 1573, fut lieutenant particulier au Châtelet en 1618, puis conseiller d'Etat et conseiller au Parlement. Il mourut le 11 oct. 1639, d'après l'inscription d'un des 4 portraits connus de lui. Marié le 7 fév. 1604 à Marguerite Monot, fille de Jacques, Ec., sgr de Maixant, lieutenant de cavalerie, et de Jeanne Pessel, il en eut au moins : 1° Antoine, qui suit ; 2° Nicolas, qui a formé la branche de Vernay, § III ; 3° Michel, aumônier du Roi, abbé de St-Gildas de Ruis, décédé en sept. 1676 ; 4° Marie, née en 1617, épousa Philippe Sanguin, Ec., sgr de Rocquencourt, conseiller des Aides, et mourut le 7 mai 1702 ; 5° Anne, mariée à François Lecomte, trésorier de l'argenterie du Roi ; 6° N..., religieuse à la Visitation ; 7° Marguerite, religieuse à Ste-Elisabeth.

5. — **Ferrand** (Antoine), Chev., sgr de Villemilan, né en 1603, fut lieutenant particulier au Châtelet, et conseiller du Roi en ses conseils. Il mourut le 5 avril 1689. En 1684, on a frappé une médaille en son honneur où l'on voit son buste de profil, et son blason. Marié le 21 sept 1638 à Elisabeth Le Gauffre, il en eut au moins : 1° Françoise, mariée à René Le Febvre, Chev., sgr de la Faluère, 1^er président du Parlement de Bretagne, et décédée en 1720 ; 2° Ambroise, conseiller au Parlement en 1667, mourut doyen, le 3 mai 1721, âgé de 83 ans (St-Séverin). Il avait épousé en 1702 Marie Bétauld, veuve de Mathias Poncet, Sgr de la Rivière; 3° Philippe, docteur en Sorbonne, prieur de Viex et de la Vayolle ; 4° Elisabeth, mariée d'abord, en fév. 1673, à Antoine Girardin, sgr de Guilleragues, ambassadeur en Turquie; puis, le 3 fév. 1697, à Jean de Montboissier, C^te de Canillac, lieutenant-général des armées du Roi ; 5° Antoine François, Chev., sgr de Villemain, né en 1654, maître des requêtes en 1690, fut intendant à Dijon (1694), puis à Rennes (1707) et mourut le 9 janv 1731. La Bourgogne fit frapper une médaille en son honneur, en 1701, portant le blason des Ferrand et celui de Dijon. Il épousa Geneviève Martineau, fille de Bernard, Ec., sgr de Ponthault, roi d'armes des ordres du Roi, dont

il eut Marie-Françoise-Geneviève, mariée à Denis-Michel de Montboissier-Beaufort Canillac, et décédée le 27 fév. 1745 (St-Séverin, Paris) ; 6° Michel, qui suit.

6. — **Ferrand** (Michel), Chev., sgr de Villemilan ? lieutenant au Châtelet en 1675, fut conseiller au Parlement en 1683 et président à mortier en 1686. Il mourut le 31 août 1713. Il avait épousé en 1676 Anne Bellinzani, fille de François, intendant du commerce. (Cette dame eut une correspondance suivie avec le Bon de Breteuil, qui a été publiée en 1880, sous le titre de *Lettres de la présidente Ferrand.*) De ce mariage vinrent : 1° Antoine, conseiller à la cour des aides, décédé sans alliance en 1714 (St-Séverin) ; 2° Louise-Marie, religieuse de la Visitation ; 3° Anne-Elisabeth, mariée en 1698 à Gabriel (ou Michel) Decombes, lieutenant-général du Présidial de Riom, et décédée le 16 nov. 1699. (Le Dict. de la Noblesse mentionne aussi Michelle, née le 21 oct. 1688, qui obtint un jugement de « reconnaissance d'état » le 24 mars 1738, et qui décéda le 13 oct. 1763.)

## § III. — Branche de Vernay.

5. — **Ferrand** (Nicolas), Ec., sgr de Saulx, fils puîné de Antoine, et de Marguerite Morot (4e deg., § II), conseiller du Roi, auditeur des comptes en 1641-86, fut nommé conseiller d'Etat le 26 juil. 1656. Marié le 23 fév 1645 à Colombe Peaudeloup de Périgny, fille de Denis, sgr de Périgny, et de Madeleine Jolly, il en eut au moins : 1° Michel, qui suit ; 2° Antoine-Nicolas, tige de la branche de Méré, § IV ; 3° Louis-Melchior, capitaine au régt de la Reine, épousa Gabrielle de Préaux, et mourut sans postérité ; 4° Louis, docteur en Sorbonne, a écrit des ouvrages de controverse estimés ; 5° Ambroise, né le 1er fév. 1649 ; 6° François, né le 19 avril 1657 (qui furent maintenus nobles en 1708).

6. — **Ferrand** (Michel), Chev., sgr de Saulx, Grand-Puy (Picardie), Vernay, Bernardière (Poitou), né le 26 nov. 1643, Chev. de St-Louis, fut capitaine de gardes françaises, brigadier des armées du Roi (1694), inspecteur général de l'infanterie (1713). Il fit aveu de la Bernardière (Tessonnières, D.-S.) le 24 août 1717 à la Tour Maubergeon. (Arch. Vien. C. 320.) Il testa le 23 janv. 1722, nommant Ambroise Ferrand, conseiller au Parlement de Paris, son cousin germain, son exécuteur testamentaire, et décéda le 10 juin 1724. Marié d'abord, le 24 mars 1664, à Anne Lecomte, fille de François, et de Anne Ferrand (4e deg., § II) ; puis, le 6 janv. 1681, à Geneviève du Drac, fille de Sylvain, Chev., sgr des Clairbaudières, Vernay et de Marie de la Mothe-Berval, il eut du 1er lit : 1° Colombe, mariée le 22 fév. 1683 à Gabriel de Razilly, Chev., sgr de Launay, lieutenant-général pour le Roi en Touraine ; du 2e lit : 2° Jacques-Honoré-François, Chev., capitaine aux gardes françaises, Chev. de St-Louis ; 3° Michel, qui suit ; 4° Guillaume-Michel, Chev., sgr de la Bernardière, Chev. de St-Louis, capitaine au régt du Roi, passa en Prusse à la suite d'un duel, et y devint chambellan du Roi. Il épousa à Berlin, le 30 août 1717, Louise-Catherine-Emilie Steitz de Gornitz, fille de Jean-Bernard, sgr de Gornitz, adjudant du Roi, et de Rose Ranchin, dont il eut plusieurs filles, et un fils : *a.* Frédéric-Guillaume, Chev., sgr de la Bernardière, né le 10 mars 1720, filleul du roi de Prusse, fut obligé de quitter ce pays, à l'avènement du grand Frédéric. Il servit comme officier en France, fut Chev. de St-Louis, et mourut à St-Domingue, le 10 mars 1777 ; *b.* Elisabeth-Eléonore-Emilie, née à Paris en 1725 (St-Sulpice), reçue à St-Cyr en 1735 (peut-être est-ce celle qui fut religieuse à St-Cyr, puis supérieure, décédée en 1773 ?) ; *c.* Sophie-Marie, De de la Bernardière en 1754, vendit ce fief, le 5 janv. 1765, à son cousin Michel-Isaac Ferrand. (Arch. Vien. C. 320.)

7. — **Ferrand** (Michel), Chev., sgr de Vernay, la Ronde, la Bernardière, etc., fut capitaine aux gardes françaises et brigadier des armées du Roi. Il fit aveu de Vernay le 9 nov 1736 à Parthenay, et mourut en 1738. Marié à Anne-Marguerite-Julie de Violaine, fille de N.., brigadier des armées, et de Anne de Maisau ? il en eut : 1° Michel-Isaac, qui suit ; 2° Marguerite-Marie-Julie (le Dict. de la Noblesse l'appelle Marie-Angélique-Julie), mariée à Anne-Louis Pinon, Chev., sgr Mis de St-Georges, maréchal de camp ; 3° Anne-Elisabeth-Renée, religieuse de la Visitation, morte en 1808.

8. — **Ferrand** (Michel-Isaac), Chev., sgr de Vernay, servit aux mousquetaires (1734), puis aux gardes, et fut nommé premier enseigne en 1744. Il perdit une jambe à Fontenoy, et fut nommé Chev. de St-Louis sur le champ de bataille, à l'âge de 18 ans. Il fut ensuite conseiller au Parlement jusqu'en 1774. Pendant la Révolution, il fut interné à Vernay, où il mourut en oct 1811. Marié en 1774 à Marie-Anne-Victoire de Razilly, fille de Louis-François, Mis de Razilly, et de N... Eynaud, il en eut : 1° Casimir, mort jeune ; 2° Anne Colombe-Amélie, née en juil. 1776, mariée en 1799 à Laurent d'Abbadie, et décédée en 1824, à Paris ; 3° Amédée-François-Georges, Cte Ferrand, né le 12 sept. 1780, fut officier supérieur aux gardes du corps du Roi et Chev. de la Légion d'honneur. Il mourut à Vernay le 10 mars 1840. Marié en fév. 1815 à Françoise-Louise Huet d'Ambrun fille de N... Cte d'Ambrun, et de N... Boislève de Damecy, il en eut Mathieu, né en 1817, mort en 1825 ; 4° Antoine-Gabriel-Jules, qui suit.

9. — **Ferrand** (Antoine-Gabriel-Jules Vte), né le 12 mai 1782, fut sous préfet de Bressuire en 1814, et fit la campagne de Vendée en 1815. Préfet des Basses-Alpes (1823) et de l'Aveyron (1827), il donna sa démission en 1830. Ayant été arrêté comme suspect en 1832, à la suite du soulèvement royaliste de la Vendée, il fut conduit à Angers, où le colonel Carcerac obtint sa mise en liberté, en rappelant l'administration sage et éclairée de l'ancien préfet de Rodez. Il avait épousé à Paris, en avril 1809, Jeanne-Adèle Bazin, fille de Guillaume, lieut.-colonel, et de Jeanne-Julie Bodard de Seilhac, dont il eut : 1° Egbert, né en 1811, mort en 1812 ; 2° Ludovic-Maurice, qui suit ; 3° Henriette-Colombe-Georgette-Rosalie, née le 7 juin 1816, décédée le 12 juin 1829 ; 4° Gabriel, né en mai 1823, décédé en sept. 1824 ; 5° Anatole, né le 6 mars 1827, décédé en sept. 1831.

10. — **Ferrand** (Ludovic-Maurice Cte), né le 27 juin 1813, fut reçu à l'école militaire en 1829, mais il en sortit en 1830. Il fut comme son père impliqué dans le mouvement royaliste de 1832 et mourut le 12 oct. 1878. Marié le 10 oct. 1842 à Marie-Mathilde Cadeau d'Acy, fille de Jacques-Adolphe Cte d'Acy, et de Marie-Félicité Cossart d'Espies, il en a eu : 1° Louis-Antoine, Cte Ferrand, né le 20 janv. 1844, engagé volontaire le 28 mai 1864, fit la campagne du Mexique, puis celle de 1870. Il était lieutenant le 19 sept. 1870 et démissionna le 4 déc. 1873. Il a épousé le 20 avril 1875 Marie-Hélène-Alexandrine-Victoire-Albine de la Béraudière, fille de Jacques-Victor Cte de la Béraudière, et de Calixte-Henriette de Beaussier de Châteauvert, dont il a eu Marie-Calixte, née le 11 janv. 1879 ;

2° Anatole-Jules-Léon, né le 10 janv. 1845, mort le 21 janv. 1846 ; 3° Louis-Marie-Jacques, qui suit.

11. — **Ferrand** (Louis-Marie-Jacques Vte), né le 23 nov. 1851, a servi comme engagé volontaire au 12e chasseurs le 24 oct. 1870 pour la durée de la guerre. Il épousa le 4 fév. 1879 Calixte-Jeanne-Hélène de la Béraudière, fille de Jacques-Victor, Cte de la Béraudière, et de Calixte-Henriette de Beaussier de Châteauvert, dont il a eu Michel-Louis-Marie-Jacques, né le 15 mai 1880.

§ IV. — Branche de **Méré**.

6. — **Ferrand** (Antoine-Nicolas), Chev., sgr de Méré ? fils puîné de Nicolas, et de Colombe Peaudeloup de Périgny (5e deg., § III), fut capitaine des vaisseaux du Roi (25 juin 1687), puis grand maître des eaux et forêts en 1690. Il épousa le 14 juil. 1695 Marie-Anne Le Mastin, fille de Claude, Mis de Nuaillé, et de Marie-Anne Tuffet, dont il eut au moins Michel-Antoine-Ignace, qui suit.

7. — **Ferrand** (Michel-Antoine-Ignace), Chev., de Méré, né en mars 1700, fut conseiller au Parlement. Il épousa le 9 nov. 1719 Françoise-Lucie Le Febvre de la Faluère, fille de Antoine, Chev., sgr de la Faluère, président à mortier au Parlement de Bretagne, et de Louise-Renée du Plessis de Genouville, dont il eut au moins :

8. — **Ferrand** (Michel-Antoine-Germanique), Chev., sgr de Méré, né le 5 août 1720 (St-Sulpice, Paris), conseiller au Parlement en 1746, épousa le 27 mai 1748 Elisabeth-Catherine Nouet, fille de Jean-Jacques, conseiller au Parlement, et de Elisabeth Bruant, dont il eut : 1° Antoine-François-Claude, qui suit ; 2° Elisabeth-Michelle-Charlotte, mariée le 22 août 1775 à Louis-Christophe Héricart Vte de Thury, et décédée en 1808 ; 3° Michelle-Françoise-Jacques, chanoinesse de l'ordre de Malte.

9. — **Ferrand** (Antoine-François-Claude Cte), né à Paris le 4 juil. 1751, fut reçu conseiller au Parlement à l'âge de 18 ans. Ayant émigré en 1789, il fit partie du conseil de Régence en 1793. Rentré en France en 1801, il publia l'*Esprit de l'Histoire*. En 1814, nommé ministre d'Etat, il fut directeur des postes jusqu'au 20 mars 1815. Pair de France 15 août 1815), membre du conseil privé, etc., il fut nommé membre de l'Académie française en 1816, et décéda le 17 janv. 1825. (On trouve des notices sur sa vie et ses œuvres dans les Biographies universelles, etc.) Marié le 27 juin 1780 à Marie-Denise Rolland, fille de Gabriel-Barthélemy, président au Parlement, et de Françoise Blondeau, il en a eu : 1° Antoine-Mathieu-Barthélemy, né à Paris, le 7 mai 1781, Chev. de Malte en 1796, fut membre de la légation de Mayence à Ratisbonne en 1797, et mourut dans cette ville le 2 juin 1797 ; 2° Agathe-Jeanne-Marie, née le 20 sept. 1784, à Paris, mariée à Jean-Antoine de Palierne de Chassenay, maître des comptes ; 3° Constance-Simonne-Marie-Claudine, née le 1er sept. 1793 à Constance, épousa d'abord, le 29 avril 1823, Amable-Jérôme-Louis-Jean-Bapt. de Goujon Cte de Thuisy, puis Alexandre-Antoine Cte de Ligueville ; 4° Caroline-Eugénie-Marie, née le 2 juin 1799, mariée le 23 mai 1819 à Louis Héricart de Thury (autorisé a relever le titre de Vte Ferrand).

**FERRAND**. — Famille qui paraît être originaire de Chinon. On trouve les noms suivants en Loudunais.

L'Armorial de Touraine de Carré de Busserolle mentionne des Ferrand de la Basterie ? établis à Amboise, mais, dit-on, originaires de la Saintonge. Ils portaient : « d'azur à l'épée d'argent à poignée d'or mise en pal, la pointe en bas ». (Lambron.) Un cachet porte : « d'azur à 5 besants d'argent, posés 2, 2 et 1. »

**Ferrand** (Grégoire), qualifié « opérateur du Roi », épousa Jeanne Delamotte, décédée à Loudun, le 26 juil. 1745 (St-Pierre du Marché).

**Ferrand** (Antoine), conseiller du Roi au grenier à sel de Chinon, marié vers 1700 à Anne-Marie Hahl, eut pour fils :

**Ferrand** (Louis ou René), avocat à Loudun, qui épousa le 8 fév. 1724 (Martray) Françoise Sanglier, fille de François, Ec., sgr de Vaon et Villiers, et de Marie Arondeau.

**Ferrand** (Jean), sgr de Château-Ganne (Martaizé, Vien.), conseiller du Roi, contrôleur au grenier à sel de Loudun, devait une rente à l'église de Martaizé le 17 mars 1770. (Arch. Vien. G9 61.) Il mourut à Loudun le 11 août 1787. Marié vers 1750 à Anne-Marie Galibert, il en eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Marie, qui épousa N... Briand ; 3° Félicité, née le 14 avril 1752 (Angliers), mariée le 10 janv. 1779 à Charles-Jérôme Poirier, sgr de Joué, lieutenant-général civil à Loudun ; 4° Françoise, mariée vers 1779 à Pierre-Alexis-Auguste Durand, procureur du Roi à Loudun.

**Ferrand** (Jean) épousa à Châtellerault (St-Jean-Bapt.), le 30 juin 1772, Elisabeth Préau, fille de Jacques, sr de la Baraudière, et de Marie-Anne Liège.

**FERRAND**. — Famille originaire de l'Auvergne, qui habitait le Poitou à la fin du xviie siècle.

1. — **Ferrand** (Louis), procureur en la cour des aides de Clermont, marié vers 1650 à Anne Bellargue, en eut au moins : 1° Antoine, qui suit ; 2° Claude.

2. — **Ferrand** (Antoine), d'abord secrétaire et agent général de Jacques de Barillon, évêque de Luçon, ensuite conseiller du Roi, receveur des décimes du diocèse de Luçon et plus tard élu à Niort, fut échevin de cette ville en 1737. Il eut divers procès à cause des héritages de sa 2e femme, en 1701 et 1708. Il épousa d'abord le 17 janv. 1681 Renée Migault, fille de feu Louis, Ec., sgr de la Fontenelle, élu à Niort, et de Françoise Richou ; puis Marie-Anne Charton, fille de François, receveur des tailles à Niort, et de Marie Fauveau. Du 2e lit il eut : 1° Antoine-Michel, qui suit ; 2° Marie-Anne, mariée le 18 janv. 1724 à Jean-Victor Chehrou, Ec., sgr de la Roulière.

3. — **Ferrand** (Antoine-Michel) assista en 1724 au mariage de sa sœur. Il eut sans doute pour fille Marie-Bénigne, mariée d'abord à Louis-Henri Châteigner, sgr de Beauchaine (Ardin, D.-S.), puis, avant 1745, à Charles de Boria. (Arch. Vien. E5 825, Beauchaine.)

**FERRAND** (des Roches). — Famille de l'échevinage d'Angoulême au xviie siècle. (V. Nob. Limousin.)

*Blason* : d'azur à une foi (2 mains qui se serrent) d'argent, issante de 2 nuées de même aux flancs de l'écu, soutenant un cœur de gueules, avec une étoile d'or en chef et un croissant d'argent en pointe.

**FERRAND** (de St-Dizant). — Famille de la Saintonge.

**Ferrand** (Daniel), Ec., sgr de St-Dizant, du Bois, secrétaire du Roi, marié vers 1660 à Marguerite Guérin,

en eut au moins : 1° Étienne, qui suit ; 2° Marie, qui épousa d'abord Antoine Guinot, Chev., sgr de Monconseil ; puis le 19 mars 1707, Louis-François Desmier d'Archiac, Mis de St-Simon.

**Ferrand** (Etienne), Chev., sgr de St Dizant, conseiller du Roi en ses conseils, fut contrôleur général de la Chambre du Roy. (Bul. Saint. 17.)

**FERRANDEAU.** — On trouve ce nom en Poitou.

**Ferrandeau** (Pierre) était promoteur de l'évêché de Poitiers en 1430.

**FERRANT** (V. Ferrand) — Cette forme est parfois employée comme distinctive, pour certaines familles.

**Ferrant** (Jean), de Chef-Boutonne, avait un procès au Parlement de Paris le 23 déc. 1431. (Arch. Nat. X2a 21, f° 172.)

**Ferrant** (Jean), sgr de Laudebertière (la Châtaigneraye), demeurant à Mouilleron, fit aveu de ce fief à Vouvent, le 3 avril 1595. (Arch. Vien. C. 523.)

**FERRARE** (de) ou plutôt **DEFERRARE.** — Famille bourgeoise qui habitait le Poitou au xviie siècle. Elle a été formée sans doute par quelque Italien venu de Ferrare. (Dans l'Armorial du Poitou, on a écrit *Farrate*, mais c'est probablement une faute de copiste.) V. Farare.

**Ferrare** (Madeleine de) épousa vers 1630 Daniel Esserteau, de la ville de Niort.

**FERRARE** (de). — Famille probablement établie en Normandie ? dont un membre fut abbé de Fontaine-le-Comte, en Poitou, au xviiie siècle.

*Blason.* — On trouve en Normandie, dans l'Armorial de 1700 : « d'argent à 2 lions affrontés de gueules ». Mais il n'est pas sûr que ce soit celui de l'abbé.

**Ferrare** (Pierre de), conseiller au Parlement de Rouen, fut abbé de Fontaine-le-Comte vers 1660-90.

**FERRÉ** (de Payroux ou Péroux, de Frédière, de la Jaraudie, de Péruges, etc.). — Famille noble et ancienne, dont plusieurs membres, du xive au xvie siècle, furent gentilshommes verriers. On leur doit l'établissement ou la conservation des verreries de la Bouleur (Vaux-en-Couhé, Vien.), Montelle ou Montel (St-Laurent-de-Jourdes, Vien.), Rougnac, l'Hermite, Barbayou, etc. (en Angoumois). La généalogie qui suit a été dressée sur des documents communiqués par la famille et par le Mis des Monstiers de Mérinville, complétés par ceux que nous conservons dans notre cabinet. Nous nous sommes également servis du Nobiliaire du Limousin. Le Dictionnaire de la Noblesse donne une filiation erronée, pour rattacher cette famille à celle des Ferré de Bretagne qui est différente. A la fin du xviiie siècle, le chef de la branche de la Jaraudie portait le titre de Mis de Ferré. On le trouve ainsi qualifié dans la liste des électeurs de la noblesse de Basse-Marche, en 1789.



*Blason* : de gueules à 3 fleurs de lis d'or, 2 et 1, à la cotice de même (ou d'argent) en bande. Par erreur, la branche de la Font, maintenue à Limoges en 1667, est dite porter le champ « de sable ». (Nob. Limousin.) L'Armorial de M. de Sauzay dit à tort : « de gueules à 3 fleurs de lis d'or ». C'est une faute de copiste qui a laissé l'énoncé incomplet, comme on en trouve plusieurs exemples. Les blasons aux fleurs de lis se trouvent dans plusieurs familles de gentilshommes verriers. (V. Boissard, Maigret, Poipaille, etc.) La branche de Frédière, la Jaraudie, est dite porter : « de sinople à 8 fers à cheval d'argent, posés 3, 3 et 2 », dans les preuves de page du Roi, en 1757. (Cab. titres, 284.) C'était par suite d'une confusion, parce que ce blason avait été donné d'office, en 1700, à un membre de la famille.

**Ferré** (Jean), Ec., habitant Senillé, près Châtellerault, en 1415, obtint des lettres de rémission, pour avoir blessé mortellement Denis Taurin, qui l'avait attaqué. Il était alors âgé de 28 ans, et père de deux jeunes enfants. (A. H. P. 26). En 1438, il dut payer une taxe, parce qu'il n'avait pas rejoint l'armée royale, quoiqu'il se dît noble du Châtellerandais. (Franç. 24160, f° 45.)

**Ferré** (Jacques), frère de Jean, est mentionné dans les lettres de rémission de 1415. (Id.)

**Ferré** (Hélie) servit au ban du Poitou, en 1467, comme brigandinier, dans la compagnie du sgr de Montreuil-Bonnin. (Bans et arrière-bans.)

**Ferré** (Jean), de la châtellenie de St-Maixent, servit en archer au ban de 1492. (Id.)

**Ferré** (Toussaint), sgr de Bourg-Archambault, neveu et héritier de Pierre de Sacierges, évêque de Luçon, obtint plusieurs dignités ecclésiastiques. Il fut sous-doyen de St-Hilaire le-Grand (1514-41), prieur de Ste-Radegonde, chanoine de N.-D.-la-Grande, curé de Sepvret, etc. Il testa le 29 déc. 1541, et fonda une chapelle au collège d'Agéliaci, à Poitiers, où il voulait être inhumé, avec son oncle l'évêque de Luçon. (Arch. Vien. D. 201.) Il devait être fils d'une sœur de Pierre de Sacierges, et issu d'une branche collatérale des Ferré, car il eut pour seule héritière Jeanne de Crunes, épouse de Jean de Jussac, Chev., sgr de la Maronnière. Cette dame, fille d'une Sacierges, devait être sa cousine germaine. Elle fit un traité au sujet des verreries, le 21 mars 1541, avec François Ferré, Ec., sgr de la Bouleur. (V. 6e deg., § 1.)

**Ferré** (Philippe) épousa Jacqueline Foucault, qui, étant veuve, passait, le 24 sept. 1533, un acte de vente (par son procureur Jacques de la Boxière, sgr du Verdoi) avec François de Rochechouart, sgr de Jars et de la Brosse. (Cab de d'Hozier, 138, dos. 3538.)

**Ferré** (Jean) est nommé dans le testament de Toussaint en 1541, comme futur chapelain d'Agéliaci. (Arch. Vien. D. 201.)

**Ferré** (Michel et Jean), Ec., sgrs de Fayolle, offrent de contribuer au ban de la Basse-Marche en 1577. (De la Porte, Gens de qualité de la Marche, fasc. 1, 25.)

**Ferré** (Florent), sgr de Fougnerouse, demeurant à la Besserette, pays de Berry, faisait partie de la compagnie de M. de Cossé passée en revue à Châtellerault le 8 août 1577. (Montres, 1539, n° 2223.)

**Ferré** (Philippe), Ec., sgr de Champagne, signe, comme proche parent, au contrat de mariage de François Ferré, Ec., sgr de la Courade, avec Anne des Francs, le 25 mai 1580 (7e deg., § 1).

**Ferré** (Prégent), Ec., sgr de Néon (Indre) et du Fouillou ? fut chargé des affaires de Catherine Chauvin, veuve de Jacques Gédouin, Ec., sgr de la Guilletière, sa cousine. Celle-ci obtint des lettres de rescision, au sujet de la vente de Laudonnière ? qui avait été faite par lui, d'après un accord du 15 juin 1616. Il épousa le 26 sept. 1599 Jacqueline Yzoré, fille de René, Ec., sgr de Boisgarnault, et de Louise de Beauchamps. (Arch. Vien. G. 58, Angles.)

**Ferré** (Marie), vivant en 1600, avait épousé Charles de la Privière ? Ec., sgr de la Rohclinière. (F.)

**Ferré** (Catherine), mariée vers 1600 à François de Chastenet, Ec., sgr de Peytaveau, eut un fils né à Mauprevoir (Vien.), le 1er juin 1609. (Reg.)

**Ferré** (Louise) épousa le 21 juin 1633 Jean Terrasson, Ec., sgr de la Faye, élu à Angoulême. (Gén. Terrasson.)

**Ferré** (Marie), De de Felet, épousa vers 1635 Gabriel de Pons, Ec., sgr de Felet. (Gén. de Pons.)

**Ferré** (Daniel), Ec., sgr de la Goupillière, était en 1642 curateur aux causes des enfants de Josias Bertrand, Ec. Il fut maintenu noble par sentence du 10 déc. 1667.

**Ferré** (Jacques), Ec., sgr du Pont, avait épousé Françoise Chastain, qui, étant veuve, fit son testament le 21 janv. 1648 (Gén. Chastain.)

**Ferré** (Anne) épousa le 22 juil. 1656 Jean Berton, Ec., sgr des Ages. (A. H. P. 23.)

**Ferré** (Louis), Ec., sgr de la Garnerie, qui fut maintenu noble par Barentin le 10 déc. 1667, épousa le 16 juin 1678 (Pressac, Vien.) Anne de Guillon, peut-être veuve de Philippe de Monmillon. Il fut inhumé dans cette église le 26 avril 1688. (Reg.)

**Ferré** (Charlotte) épousa le 19 déc. 1673 Fricault, not. à Gençay) Pierre Le Roy, Ec., sgr du Peux.

**Ferré** (Marie), veuve de Bonaventure Coursin, Ec., sgr de Paraudeau ? était en procès à Civray en 1683. (Greffe de Civray.)

**Ferré** (Léonard), Ec., sgr de la Garenne, avait un procès au Présidial d'Angoulême le 20 août 1695. Il fut parrain à Monthiers (Char.), le 26 oct. 1700, du fils de Charles de Ruspide.

**Ferré** (Félix), Ec., sgr de la Fond, fut condamné le 11 janv. 1699 à payer les arrérages d'une rente due au sgr de Puyferrier, par sentence rendue à l'Isle-Jourdain (Bibl. Nat. Sgrie de Puyferrier, Millac.)

**Ferré** (Nicolas), Ec., sgr de Chauiers, et Antoinette Charbière, sa femme, avaient un procès à Angoulême le 26 juil. 1715.

## § Ier. — Branche de PÉROUX (Payroux).

1. — **Ferré** (Guillaume) est qualifié *eques* dans une pièce latine de 1358, relative à N.-D. de Couhé (Vien.). Marié vers 1350, il eut au moins pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Bertrand (v. § VIII), nommé avec son père et son frère dans la pièce précédente, acquit avec son frère, le 11 juin 1389, de Jean de Morthemer, Chev., sgr de Couhé, le fief de la Bouleur (Vaux-en-Couhé, Vien.) tenu à foi et hommage « au devoir d'un gant « blanc et d'un manger annuel de rente » (c'est-à-dire un repas offert au seigneur) apprécié 4 livres, pour y exercer l'art de la verrerie. (Notes sur Couhé, Lièvre.) Ils obtinrent du même sgr concession du droit d'exploit dans ses bois, par acte du 1er juil. 1389. (Arch. Vien. Es 301, et reg 196. Inventaire de Couhé, 84, 87.) Il eut peut-être pour fils Guillaume, sgr en partie de la Bouleur, qui fit cession, le 12 sept. 1445, de ses droits sur la Bouleur, à Colin, fils de Jean (cet acte existait au château de Payroux). Celui-ci pourrait avoir eu pour fils Thomas, qui signa l'acte de 1445, et parut en 1469, comme verrier de la Bouleur, dans un procès de St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien. G. 836.) Il pourrait aussi être l'aïeul de Toussaint Ferré, mentionné dans les noms isolés.

2. — **Ferré** (Jean Ier), sgr de la Bouleur en 1389, fit accord le 31 déc. 1395, avec le Chapitre de St-Hilaire-le Grand de Poitiers, au sujet de rentes sur des terres de Faye (Ceaux-en Couhé) ; dans cet acte il est qualifié « clerc, sire de la Forêt de la Bouleur » (Arch. Vien. G. 836) ; et dans un autre acte on le désigne comme maître de la verrerie. (Notes sur Couhé, Lièvre.) Il eut au moins pour enfants : 1° Colin, qui suit ; 2° Guillemette, veuve de Méry de Mouillebert, mentionnée dans l'accord de 1445.

3. — **Ferré** (Colin), Ec., sgr de la Bouleur, gentilhomme verrier, est surnommé « Chagnette ou Chaniete » dans l'aveu qu'il fit de la Bouleur, le 8 avril 1432, au château de Couhé. (E² 301, et reg. 196, p. 85.) Le 19 nov. 1441, étant âgé de 50 ans, il fut témoin dans une enquête faite à la requête du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand, au sujet de dégâts commis dans les bois du fief de la Faye (Ceaux-en Couhé), où il parle de renseignements qu'il a eus de son feu père Jean Ferré. (Arch. Vien. G. 836.) Il fit accord, le 12 sept. 1445, avec Guillaume Ferré. Il a dû se marier vers 1420, et eut au moins pour fils Jean, qui suit.

4. — **Ferré** (Jean II), Ec., sgr de la Bouleur, Felet (Flé, Pleuville, Char.), fit aveu à Couhé le 3 juil. 1461 et le 20 juin 1463. (Inv. de Couhé.) Il épousa Marie Aubaneau, fille de Pierre, Ec., et de Jenny Martin, qui fut mise sous la curatelle de son fils Pierre, en 1486, comme infirme. (Orig. Arch. de Payroux.) Il eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Antoine, qui a formé la branche de la Moutelle, § VII.

5. — **Ferré** (Pierre), Ec., sgr de la Bouleur, Felet, et de la Verrerie-Neuve, autrement de la Courade, est dit dans un acte du 26 juil. 1486, où il rend aveu de la Bouleur et de son hôtel de Fleix (Vaux-en-Couhé, Vien.) au sgr de Morthemer, fils aîné et principal héritier de Jean, et de Marie Aubaneau. Cette pièce est visée dans la maintenue de noblesse du 6 fév. 1588. (V. deg. 8, § Ier.) Il fit accord avec son frère Antoine le 22 juil. 1488, et partagea les biens de ses parents le 13 nov. 1497. (Nob. Limousin, II, 122.) Les notes de famille disent qu'il épousa N... Maigret, De de la Courade (cela paraît douteux). Le Nobil. du Limousin, dont la filiation était établie sur les titres, dit qu'il se maria à Marguerite de la Vergne, dont il eut pour enfants : 1° François, qui suit ; 2° Aimery, auteur de la branche de la Font, § IV ; 3° André (ce pourrait être une confusion avec Aimery), dont le fils François, sgr des Châteliers, est dit cousin de François (7e deg., § Ier), dans son contrat de mariage (du 18 juin 1542) avec Jeanne de Coussault, fille de François, et de Jeanne Galliot. De ce mariage vint un fils, Théodore, Ec., sgr de Pleuville, qui épousa le 23 juin 1577 sa cousine Jacquette Poipaille, fille de François, Ec., sgr de Boisjuratel, et de Louise Ferré, et qui fut maintenu dans sa noblesse, le 3 nov. 1584, par M. Malon, intendant du Poitou ;

Peut-être 4° Bertrand, Ec., sgr de la Bauberderie, marié, vers 1520, à Jacquette de la Bussière, fille de Jean, Ec., sgr du Chillou, et de Simonne Deline ? ou de Lucé. Il en eut au moins : *a*. Pierre, *b*. François, qui firent un accord, le 28 mars 1553, avec leur oncle Jacques de la Bussière, Ec., sgr de la Guillotière. (Preuves St-Cyr, cab. titres, 293.)

6. — **Ferré** (François), Ec., sgr de Felet, la Bouleur et la Courade, rendit aveu le 9 nov. 1522, au sgr de Couhé, pour son hôtel de Fleix, et à M. de Moussy, sgr de St-Martin-Lars, le 11 mars 1514, pour celui de la Courade. Il fit un contrat d'association, le 28 mars 1541, avec Mathurin Poipaille, Ec., sgr de

Moye? et avec Jeanne de Crunes, Dᵉ de Bourg-Archambault, seule héritière de Toussaint Feré, à propos de l'exploitation des verreries. (Pièce visée en 1588.) Il épousa le 21 juin 1522 Catherine Poipaille, fille de Simon, Ec., sgr de Boisjuratel, et eut pour enfants : 1° Jeanne, mariée le 14 mai 1543 à François Maigret, Ec., sgr de Lâge ; 2° Madeleine, qui épousa le 24 janv. 1547 François de la Bussière, Ec., sgr du Chillou ; 3° Catherine, mariée d'abord, le 20 déc. 1546, à Simon de Vey ac, Ec., puis à Jean des Francs, Ec., sgr de la Maisonneuve (Sᵗ-Romans-des-Champs, D.-S.), et décédée avant le 23 oct. 1599 ; 4° François, qui suit ; 5° Pierre, dit frère de François dans un acte du 14 mai 1553 ; 6° Claude, sgr de Felet, mentionné dans des pièces datées de 1569 et 1570 ; 7° Jacques, mort en bas âge.

7. — **Ferré** (François), Ec., sgr de la Courade, de la Bouleur et de Felet, épousa le 6 déc. 1546 Madeleine de la Bussière, fille de Gabriel, Ec., sgr du Chillou, et de Bertrande de Galliot, et mourut jeune, laissant ses enfants sous la tutelle de leur mère. Il eut : 1° François, Ec., sgr de la Courade, qui épousa le 25 mai 1580 Anne des Francs, fille de Jean, Ec., sgr de la Maisonneuve, et de Claude Laurent, et fut maintenu en sa noblesse le 14 nov. 1584 par Claude Malon. Il mourut sans postérité avant 1595 ; 2° Jacques, qui suit ; 3° Catherine, mariée le 25 avril 1575 à René de l'Aage, Ec., sgr de Varcille ; 4° Nicolas, 5° Philippe, Ec., sgr de Champagne, témoin du mariage de François en 1580 ; 6° Mathurin, 7° Baptiste, tous les 4 décédés avant le 30 juin 1595, date du partage des biens de leur père ; 8° peut-être Jeanne, religieuse de Montazay, citée le 30 mars 1632, dans une pièce concernant le partage des biens de Catherine Ferré, épouse de René de l'Aage. (Arch. Vien. Eˢ 235.)

8. — **Ferré** (Jacques), Ec., sgr de la Bouleur, de Felet et de la Courade, fut, d'après une note, capitaine d'une compagnie de 50 hommes de pied, sous Henri III. Il épousa le 7 oct. 1580 (*aliàs* 23 oct. 1588) Marguerite Bonnin, fille de Jean, Ec., sgr de Montaumar, et de Jacquette d'Archiac, et donna quittance à son beau-père de la dot de sa femme, qui avait reçu en outre de son oncle Jean des Monstiers, évêque de Bayonne, une somme de 1200 écus. En décembre 1598, il fit ses preuves de noblesse et obtint une ordonnance de maintenue, signée Sᵗᵉ-Marthe. Il eut de son mariage : 1° Jean, qui suit ; 2° Marie, mariée le 25 oct. 1616 à Robert de Musset, Ec., sgr de Fontreigner ; 3° François, mort aux armées. Jacques de Ferré étant mort avant 1602, ses enfants furent placés sous la tutelle de leur mère ; mais celle-ci s'étant remariée à Adrien de Livron, Ec., sgr de Beaumont, cette tutelle lui fut enlevée, et donnée à Fiacre de la Bussière, Ec., sgr du Chillou, et à Isaac de l'Aage, Ec., sgr de Varcille. Ces derniers administrèrent les biens des mineurs d'une façon désastreuse, ce qui donna lieu à un procès terminé en 1647 par la condamnation des tuteurs et de leurs ayants droit à une amende de 4,250 écus.

9. — **Ferré** (Jean III), Ec., sgr de la Courade et de la Bouleur, né en 1589, reçut de son père, le 27 mai 1600, la tierce partie de la sgrie de la Mareste (Sᵗ-Jean-de-Sauves, Vien.), pour l'entretenir en la ville de Poitiers et y faire ses études en l'Université de cette ville. En 1606, Isaac de l'Aage, son tuteur, rendit un aveu en son nom à Gabriel de Sᵗ Georges, Bᵒⁿ de Vérac. Jean servit au ban du Poitou en 1635, et décéda le 25 juin 1646, à Payroux. Il épousa le 18 fév. 1613 (Bellaud et Grellier, not. à Rochemeaux, Vien.) Madeleine Binaudon, fille de Jean, Ec., sgr de Joussé, et de Marie de Moussy. Elle lui apporta, du chef de sa mère, le fief de Péroux (actuellement Payroux, terre que la famille possède encore), dont il fit aveu à Civray le 22 déc. 1646. Il eut de ce mariage : 1° Jean qui suit ; 2° Louise, mariée d'abord, le 24 juil. 1633, à Pierre Vérinaud, Ec., sgr du Rivaud ; puis en 1650 à Jacques Danyau, avocat du Roi ; enfin, en 1670, à Philippe Fricou, Ec., sgr de Vieillevigne. Elle avait eu pour dot ce qui restait des sgries de la Bouleur et de Fleix, et ces domaines passèrent entre les mains de la famille Vérinaud.

10. — **Ferré** (Jean IV), Ec., sgr de la Courade, de Payroux, de Chaleur et de Sᵗ-Romain, servit au ban de 1635. Il épousa le 7 mars 1639 Marie-Marthe Tavreau, fille de Pierre, Chev., Bᵒⁿ de Morthemer, et de Eléonore de la Béraudière. Décédé le 26 avril 1647, il fut inhumé dans le chœur de l'église de Payroux. Sa veuve fut tutrice de ses enfants, et donna quittance à François Tallemant, Ec., sgr des Réaux, le 23 janv. 1654, d'une somme de 4.198 écus, à l'acquit de François de la Béraudière, Chev., Mⁱˢ de l'Isle-Jourdain. Leurs enfants furent : 1° Jean, qui suit ; 2° Elisabeth, née le 24 mars 1644, bapt. le 23 janv. 1662 à Payroux, épousa le 27 juil. 1664 Jean de la Faye, Ec., sgr de la Groix (Savigné, Vien.) ; 3° Marie, née en 1643, mariée à Eustache Savatte, Ec., sgr du Coudret ; 4° Marie, née en 1645, femme de Joachim de Ponthriand, Ec., sgr dudit lieu.

11. — **Ferré** (Jean V), Chev., sgr de la Courade, de Payroux, de Chaleur et de Sᵗ-Romain, né le 1ᵉʳ mai 1640, fut maintenu noble par M. Barentin le 13 sept. 1667. Il rendit aveu au Roi, à cause de son château de Civray, de ses terres de Payroux et de Chaleur, le 12 juin 1676, fut capitaine au régiment de Lorraine-Cavalerie et décéda à Payroux, le 12 fév. 1686. Il fut inhumé dans le chœur de cette église. Il avait épousé en 1664 (contrat du 17 août 1665) Marie de la Faye, fille de Claude, Ec., sgr d'Angles et de la Groix, et de Catherine du Breuil-Hélion, dont il eut entre autres enfants : 1° Catherine, née le 3 sept. 1665 à Payroux ; 2° Jean, qui suit ; 3° Marie, née le 19 juin 1668, religieuse à Civray, morte en 1720 ; 4° Marie, Dˡˡᵉ de Sᵗ Romain, née le 19 sept. 1670, décédée à Charroux le 10 juil. 1739 ; 5° Anne, Dˡˡᵉ de la Pommeraye, née le 27 oct. 1674, décédée à Charroux le 27 juil. 1739 ; 6° Eustache, né le 9 mai 1676, mort en bas âge ; 7° Marthe-Catherine, née le 23 déc. 1677, bapt. le 29 juil. 1679 ; 8° Louis, Ec., sgr de la Groix, né le 9 avril 1679 épousa le 3 déc. 1714 sa cousine Marie Marthe de la Faye, fille de Jean, Ec., sgr de la Groix, et de Elisabeth Ferré. Le 29 nov. 1719, il rendit hommage à Civray du fief de Leigné (Champniers, Vien.), et mourut sans postérité le 1ᵉʳ nov. 1739.

12. — **Ferré** (Jean VI), Chev., sgr de la Courade, Payroux, Chaleur et de Sᵗ-Romain, dit le Mⁱˢ de Payroux après sa présentation à la cour, naquit le 6 juin 1667 à Payroux. Entré au service en 1682, comme cadet gentilhomme dans la compagnie du sgr de Montault, il s'y distingua, et reçut de la main du Roi, en 1688, une épée dont la garde, damasquinée en or aux armes de France, porte cette inscription : « *Donnée par le Roi à Péro-æ* ». Cette épée est aujourd'hui entre les mains de l'aîné de la famille. Protégé par Mᵐᵉ de Maintenon, il obtint une lieutenance, en 1689, dans le régiment de dragons de Grammont, et devint capitaine le 21 août 1694 dans les dragons de Frontenay (appelés depuis dragons de la Reine). Fait prisonnier à la bataille de Hochstedt, en 1696, il obtint des Hollandais un sauf-conduit pour venir régler

ses affaires personnelles et négocier son échange, ce qui eut lieu peu après. Il obtint, le 20 déc. 1713, une pension de 400 livres, puis, le 19 juin 1717, sur les instances de sa femme, une subvention de 5000 l. de Mme de Maintenon, pour remonter ses équipages. Fait Chev. de St-Louis le 21 avril 1719, il devint major des dragons de la Reine le 7 sept. 1723, puis lieutenant-colonel au même régiment le 2 janv. 1726, et servit en cette qualité jusqu'au 7 mars 1735. A cette époque, vieux, infirme, ayant 54 ans de service, et fait toutes les campagnes depuis 1682, il se retira, avec un supplément de pension de 600 livres. Il avait rendu aveu au Roi à cause de son château de Civray, de ses terres de Payroux, Chaleur et St-Romain, le 21 juil. 1717, et fut maintenu noble par Clairembault le 24 sept. 1700 et par Quentin de Richebourg, intendant du Poitou, le 18 déc. 1715. Le 29 juil. 1700, il avait épousé à St-Sulpice de Paris Marguerite-Charlotte DE RORTHAYS, fille de Charles, Chev., sgr des Touches, et de Jeanne de l'Espingal de Bretoncourt. C'était une des protégées de Mme de Maintenon, qui fit faire le mariage par M. de Thiberge, son aumônier, et donna à la mariée des bijoux et 6000 livres de cadeaux. Jean Ferré mourut le 1er juil. 1744, à Chaleur, et fut inhumé dans l'église de St-Romain, le 3 du même mois, laissant un fils unique, JEAN, qui suit.

13. — **Ferré** (Jean VII de), Chev., sgr de Payroux, Chaleur, Champniers, etc., dit le Chev. de St-Romain jusqu'à la mort de son père, naquit le 4 avril 1701. Il servit avec son père dans les campagnes du commencement du règne de Louis XV. Nommé sous-lieutenant dans la compagnie de Suze, aux dragons de la Reine, le 1er janv. 1720, il passa dans celle de son père, le 12 mai suivant, y devint cornette le 18 mars 1729, puis fut lieutenant dans la compagnie de Merville, le 14 août 1729, et passa dans celle de son père le 26 janv. 1730. Il fut nommé Chev. de St-Louis le 8 mai 1735, puis quitta le service pour revenir en Poitou et décéda le 13 avril 1760, à Payroux, où il fut inhumé le 14, dans le chœur de l'église. Il se maria le 30 juin 1740, à Usson (Vien.), à Catherine-Jeanne-Madeleine DU BREUIL-HÉLION, fille de Louis-Bernard, Chev., sgr de la Guéronnière, et de Madeleine Vidard de St-Clair ; il en eut : 1° MARIE-MARGUERITE-LOUISE, née le 29 oct. 1741, qui épousa le 22 août 1776 Jean-Paul Boisseau, Ec., sgr de la Borderie, et décéda à Civray le 28 mars 1808 ; 2° JEAN, qui suit ; 3° ANTOINE-AMABLE, dit le Chev. de Ferré, né le 8 fév. 1744, cadet gentilhomme au régiment de Poitou le 3 janv. 1757, lieutenant au même corps le 21 mai 1762, puis capitaine le 15 nov. 1771, fut nommé Chev. de St-Louis le 22 mai 1783, reçut une pension de 600 l. le 27 fév. 1785, et fut promu le même jour major au régiment de Poitou. Il habitait Bordeaux en 1793 ; il y fut incarcéré par ordre d'Isabeau, puis relâché. Arrêté une seconde fois, et condamné à mort « comme cy-devant noble et porteur d'un uniforme du tyran », il fut sauvé par le 9 thermidor. Après être resté 2 ans en prison, il revint en Poitou et mourut à Payroux, en 1825 ; 4° MARIE-JOSÉPHE, née le 14 nov. 1745, décédée sans alliance à Poitiers, le 9 nov. 1800.

14. — **Ferré** (Jean VIII de), Chev., sgr de Payroux, St-Romain, Chaleur, etc., appelé le Cte de Péroux, naquit à Payroux le 6 nov. 1742. Enseigne à la seconde compagnie du deuxième bataillon du régiment de Champagne, le 16 janv. 1757, il fut successivement lieutenant dans la compagnie de la Guéronnière, le 4 mars 1757, sous-aide-major au régiment de Champagne le 1er fév. 1763, lieutenant de la compagnie de Fréminville le 21 juil. 1765, capitaine de la compagnie Lieutenant-Colonelle le 6 nov. 1771. Il fit la campagne d'Amérique, puis celle des colonies et y fut fait Chev. de St-Louis, le 11 nov. 1780. Il obtint une pension de 500 livres le 6 mars 1782, et se retira du service. De retour en France en 1783, étant tombé malade des suites de ses campagnes, il obtint en 1787 une place de capitaine commandant une compagnie aux Invalides à Paris, où il mourut le 17 avril de la même année. Il avait épousé à la Martinique, le 20 fév. 1781, Marie-Louise-Marguerite THIBERGE, fille de feu Nicolas, capitaine de la milice coloniale, et de Marie-Louise Bourgelas de Bonneterre, dont il eut : 1° JEAN-PIERRE-LOUIS-HIPPOLYTE, qui suit ; 2° JEANNE-MARIE, née le 10 nov. 1784 à Payroux, et inhumée le 28 juil. 1786.

15. — **Ferré de Péroux** (Jean-Pierre-Louis-Hippolyte de), né à Fort-de-France (Martinique) le 17 mai 1782, obtint du Roi, en raison des services de son père et de son grand-père, d'être placé dans l'école militaire de Vendôme. Sa mère s'étant remariée, en 1793, à Gabriel de Lavigne, créole de la Martinique, quitta la France, laissant son fils aux soins de M. Thirat de St-Germain, habitant près de Blois, qui laissa l'enfant au collège de Vendôme, devenu collège national. En 1798, il partit pour l'Amérique, retrouver sa mère qui habitait Boston. Plus tard, en revenant en France, il fut fait prisonnier par les Anglais, qui l'échangèrent, puis il vint se fixer en Poitou, où il fit de l'opposition au gouvernement impérial. Il se trouvait allié à la famille de l'impératrice Joséphine, et on lui offrit une situation élevée dans l'armée, mais il refusa, ce qui l'obligea à quitter le Poitou et à aller passer plusieurs années à Nîmes, auprès d'une sœur de sa mère, Mme de Pascal. Il ne retourna en Poitou qu'en 1811 et reconstruisit le château de Payroux, qui avait beaucoup souffert pendant la Révolution. Il avait pu conserver ses propriétés grâce au dévouement d'une de ses parentes, Mlle Amable de Savatte, qui se fit déclarer garde-séquestre de ses biens qui avaient été saisis comme biens d'émigré, et les administra jusqu'à son retour. A la Restauration, il fut conseiller général de la Vienne jusqu'en 1830, et fut maire de la commune de Payroux depuis 1814 jusqu'à sa mort, arrivée le 8 fév. 1866. Il avait été nommé Chev. de la Légion d'honneur en 1864. Marié à Poitiers, le 4 mai 1816, à Julie-Madeleine-Sophie BUDAN DE BOISLAURENT, fille de Pierre, ancien officier supérieur et Chev. de St-Louis, et de Marie-Amélie Gilbert-Barthomivat de Labesse, il en eut : 1° JEAN-RENÉ-LÉOPOLD, qui suit ; 2° GILBERT-GABRIEL, rapporté au § II ; 3° CHARLES-JULES-HIPPOLYTE, né à Poitiers le 2 juil. 1820, élève du vaisseau-école le 2 juil. 1836, enseigne le 16 déc. 1840, lieutenant de vaisseau le 19 oct. 1847, capitaine de frégate le 9 déc. 1859, Chev. de la Légion d'honneur le 31 déc. 1852, officier le 13 août 1863, fut aussi décoré de l'ordre militaire de Savoie et officier du Medjidié. Il fut obligé, en raison de sa santé, de quitter le service, le 6 mai 1867 ; plus tard il a été maire de Payroux. Marié, le 20 mai 1860, à Marie-Thérèse-Ernestine MICHEL DE KERHORRÉ, fille de Alfred, Bon de Kerhorré, et de Thérèse-Marie-Jeanne du Vergier, il est décédé le 16 juin 1898, sans laisser de postérité ;

4° JEAN-LOUIS GUSTAVE, auteur du 3e rameau, § III ; 5° PAULINE-ARMANDINE SOPHIE, née à Poitiers le 28 déc 1824, a épousé le 29 avril 1849 Marie-Charles-Henri Le Roux de Mazé de Salvert, et est décédée le 5 juin 1875 ; 6° LOUISE-HÉLÈNE-EMMÉE, née à Poitiers le 27 mars 1828, décédée le 30 mars 1891.

16. — **Ferré de Péroux** (Jean-René-

Léopold de), né à la Baye-Mahaut (Guadeloupe) le 20 janv. 1817, fit ses études au collège de Vendôme, entra en 1831 au *Borda*, qu'il quitta l'année suivante pour la marine marchande, et navigua comme capitaine au long cours, principalement dans la mer des Indes et en Océanie, jusqu'en 1849. A cette époque, rappelé par son père, il abandonna sa carrière, et fut nommé maire de Payroux à la mort de ce dernier en 1866. Il conserva ses fonctions jusqu'à sa mort, survenue subitement, dans sa voiture, près du château des Roches-Prémaries, appartenant à son frère Gustave, le 8 avril 1877. Une énorme affluence de population accourue à ses obsèques témoigna de l'estime et de la sympathie qu'il avait su s'attirer. Il avait épousé à Poitiers, le 17 nov. 1851, Jeanne-Louise-Marie-Eulalie Hugueteau de Gaultret, fille de Pascal, conseiller à la cour de Poitiers, et de Louise-Jeanne-Estelle Durant de la Pastellière, dont il a eu : 1° Jean-René, né en 1852, décédé au berceau ; 2° Marguerite-Jeanne-Radegonde-Sophie-Marie, née le 17 nov. 1853, mariée le 20 juin 1875 à Eugène-Jean-Julien Genty Cte de la Borderie ; 3° Marie-Gabriel-Etienne, qui suit.

17. — **Ferré de Péroux** (Marie-Gabriel-Etienne Cte de), né le 1er janv. 1859, reçu à l'école de St-Cyr le 22 oct. 1877, a été nommé sous-lieutenant au 93e de ligne le 1er oct. 1879, lieutenant au 137e le 24 nov. 1884, lieutenant au 65e le 18 mars 1886, puis capitaine au 129e le 2 oct. 1891. Ayant donné sa démission, il a été nommé capitaine de réserve au 93e de ligne, le 4 déc. 1891, puis a été promu chef de bataillon dans l'armée territoriale, le 10 juil. 1898. Il a épousé : 1° le 28 janv. 1885, à Nantes, Marie-Edmée de Surineau, fille de Edmond, Mis de Surineau, et de Pauline-Marie-Agathe de Mauvise de Villars (elle décéda à Cannes le 14 févr. 1899) ; 2° le 21 nov. 1900, Jeanne de Commaille, fille de N... Bon de Commaille, et de N... Pastré.

Du 1er lit il a eu : 1° Marie-Jeanne-Simonne, née le 28 oct. 1885, à Fontenay-le-Comte ; 2° Jean-Marie-Roger, né à Nantes, le 27 août 1887.

## § II. — Deuxième Branche de PÉROUX.

16. — **Ferré de Péroux** (Gilbert-Gabriel Cte de), fils puîné de Jean-Pierre-Louis-Hippolyte, et de Julie-Madeleine-Sophie Budan de Boislaurent (15e deg., § Ier), né le 28 août 1818, entra à l'école navale en 1833. Il quitta le service comme lieutenant de vaisseau et Chev. de la Légion d'honneur en 1858, et mourut à Brest le 8 fév. 1891. Il avait épousé Marie-Perrine Le Dall de Tromelin, fille de N... Bon de Tromelin, capitaine de frégate, Chev. de St-Louis, et de Hortense-Alexandrine-Marie Huon de Kermadec, dont il eut : 1° Marie-Sophie-Louise, mariée à Joseph-Thomas-Marie de Rodellec du Porzic ; 2° Henri-Gabriel-Marie, qui suit ; 3° Gabrielle-Marie, sans alliance ; 4° Sophie-Marie-Juliette, religieuse du Sacré-Cœur ; 5° René-Jean-Charles-Marie, lieutenant d'infanterie, marié à Marie-Benoîte Desvalettes, fille de Victor, et de Anne Audren de Kerdrel, dont deux filles nées à Mayenne, le 6 mars 1892 et en 1893 ; 6° Louis-Gustave-Marie, lieutenant de vaisseau, Chev. de la Légion d'honneur, médaillé du Tonkin, Chev. du Cambodge, a été nommé le 23 juin 1898 au commandement de la canonnière *Le Scorpion*, à Brest ; 7° Jeanne-Marie, née à Brest en 1867 et décédée au château du Coëtlosquet en 1870.

17. — **Ferré de Péroux** (Henri-Gabriel Cte de), lieutenant de vaisseau, Chev. de la Légion d'honneur, médaillé du Tonkin, promu capitaine de frégate le 2 mars 1898, a été désigné en 1899 pour remplir les fonctions de chef de service à la 2e section de l'état-major du 2e arrondissement à Brest. Marié : 1° à Hénin, à Marie-Elisabeth de Lorgeril, fille de Victor Cte de Lorgeril, et de N... de Lagarde ; 2° à Nice, à Monique d'Estienne d'Orves, fille de Bienvenu Vte d'Estienne, et de Marie-Charlotte-Clémentine Emma de Beaumont d'Autichamp, il a une fille du 1er lit, Marie-Gabrielle.

## § III. — Troisième Branche de PÉROUX.

16. — **Ferré de Péroux** (Jean-Louis Gustave de), 4e fils de Jean-Pierre-Louis-Hippolyte, et de Julie-Madeleine-Sophie Budan de Boislaurent (15e deg., § Ier), né à Poitiers le 29 mars 1822, entra à l'école polytechnique le 1er oct. 1842. Sous-lieutenant du génie le 1er oct. 1844, il prit sa retraite comme chef de bataillon le 1er oct. 1889. Il a été nommé Chev. de la Légion d'honneur le 28 sept. 1858. Marié à Montpellier, le 1er juin 1864, à Marie-Louise-Françoise Granier, il en a eu : 1° Jeanne-Françoise-Marie, née le 4 juil. 1865, décédée à Poitiers le 27 fév. 1889 ; 2° François-Paul-Henri, né le 31 août 1867, entré à l'école de St-Cyr le 1er nov. 1886, nommé sous-lieutenant au 63e de ligne le 1er nov. 1888, lieutenant au même régiment depuis 1891 ; 3° Marie-Renée-Radegonde, née le 6 fév. 1869, mariée le 18 mars 1890 à Léopold-Marie-René de Montardy.

## § IV. — Branche de LA FONT.

6. — **Ferré** (Aimery), Ec., fils puîné de Pierre, et de Marguerite de la Vergne (5e deg., § Ier), épousa le 12 nov. 1512 Lucette Vigier (Nob. Lim. et notes sur Marthon, Société archéol. Charente, 1896), dont il eut au moins : 1° Raymond, qui suit ; 2° Martial, qui a formé la branche de la Grange, § V : 3° Pandin, ou Gaudin, chef de la branche de Barbayou, § VI.

7. — **Ferré** (Raymond), Ec., sgr de la Vieille-Verrerie (Rougnac, Char.), épousa le 3 fév. 1544 Antoinette du Puy, et en eut au moins Aimery qui suit.

8. — **Ferré** (Aimery), Ec., sgr de la Vieille-Verrerie, marié le 27 avril 1571, en présence de ses deux oncles paternels, à Marguerite Cattefort ? dont il eut entre autres Raymond, qui suit.

9. — **Ferré** (Raymond), Ec., sgr de la Font, épousa le 14 fév. 1603 Marguerite Riol, et en a eu Jean, qui suit.

10. — **Ferré** (Jean), Ec., sgr de la Font, demeurant à la Vieille-Verrerie de Rougnac en 1662, fut maintenu noble à Limoges en 1667. Il épousa le 23 janv. 1650 Anne Fumel, et en eut au moins : 1° Jean, Ec., sgr de la Font, qui, marié à Madeleine Juglart, avait eu un procès au Présidial d'Angoulême le 6 août 1698 ; 2° Elie, qui suit.

11. — **Ferré** (Elie), Ec., sgr de la Serve Voulgezac), maintenu noble à la Rochelle en 1700, avait épousé le 12 fév. 1681 Elisabeth Thibault. (Nous ignorons s'il a eu postérité.)

## § V. — Branche de LA GRANGE.

7. — **Ferré** (Martial), Ec., sgr de la Verrerie de Rougnac, fils puîné de Aimery, et de Lucette Vigier (6e deg., § IV), est mentionné dans un acte du 16 déc. 1583, reçu par Mousnier, not. à Angoulême. (Arch. Char.) D'après le Nobiliaire du Limousin, il fut condamné à mort et décapité à Angoulême en 1583, et ses enfants furent mis sous la tutelle de leur oncle

Pandin, le 13 mai 1583. Marié, vers 1550, à Jacquette Moulineau, il en eut au moins Jean, qui suit.

8. — **Ferré** (Jean), Ec., sgr de la Verrerie de l'Hermite (Sers et Grassac, Char.) et de la Verrerie de Rougnac, épousa le 23 sept. 1608 Marie-Anne Girard où Giraud, dont : 1° Jean, Ec., sgr de Villars (Dignac, Char.), né en 1609, fut maintenu noble à Limoges en 1667, et décéda à Sers, le 1er août 1674. Il avait épousé le 21 mai 1649 (ou le 16 janv. 1650), à Grassac, Catherine Sahode, mais il n'eut pas de postérité ; 2° Jean, qui suit ; 3° Charlotte, née le 28 fév. 1615, mariée à Pierre de Livenne, Ec., sgr de l'Isle, et décédée à Sers, en 1633 ; 4° François, né à Grassac le 10 oct. 1620.

9. — **Ferré** (Jean), Ec., sgr de la Grange et de la Verrerie de l'Hermite, maintenu noble à Limoges en 1667, décéda avant 1678. Il avait épousé le 21 nov. 1662 Catherine du Souchet, et en eut au moins Gilles, qui suit.

10. — **Ferré** (Gilles), Ec., sgr de la Grange et de la Verrerie de l'Hermite, était mineur le 30 avril 1678, et héritier de son oncle Jean, sgr de Villars, lorsque sa mère et tutrice eut en son nom un procès devant le Présidial d'Angoulême. (Arch. Char. Présidial.) Il épousa Marie de Maldec (ou Maldert ?) avant le 22 janv. 1686. (Id.)

Cette branche paraît avoir subsisté au xviiie siècle, car on trouve N... Ferré de la Grange, électeur de la noblesse d'Angoumois en 1789.

## § VI. — Branche de BARBAYOU.

7. — **Ferré** (Pandin ou Gaudin), Ec., sgr de la Vireille ? Barbayou, la Verrerie de Rougnac, fils puîné de Aimery, et de Lucette Vigier (6e deg., § IV), fut nommé tuteur des enfants de son frère Martial en 1583. Il eut des procès à Angoulême le 23 oct. 1581 et le 2 oct 1590 (Arch. Char. Présidial.) Marié à Madeleine Maigret ou Maigis, il eut au moins Michel, qui suit.

8. — **Ferré** (Michel), Ec., sgr de Barbayou (Rougnac, Char.), épousa le 5 fév. 1608 Catherine Rousseau, en présence de ses cousins Jean et Raymond Ferré. Il eut pour enfants. 1° Jean, Ec., sgr de Beaupré, marié le 11 juil. 1655 à Marguerite Christophe (contrat insinué le 17 nov. 1664, Robin, not.) ; 2° Hélie, qui suit ; 3° Gilles, Ec., sgr de la Grange ? marié le 28 déc. 1646 (ou 1656) à Françoise André. Nous ignorons s'il eut postérité.

9. — **Ferré** (Hélie), Ec., sgr de Barbayou, maintenu noble en 1667, épousa le 17 nov. 1664 (Robin, not.) Marguerite Boissand, fille de Jacques, sénéchal des Courrières, et de Létice de Charzay ? et eut sans doute pour fils N..., qui suit.

10. — **Ferré** (N...), Ec., sgr de Barbayou, marié vers 1700, eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° Louise, mariée à François de Pindray.

11. — **Ferré** (Louis), Ec., sgr de Barbayou, épousa vers 1720 Françoise de Pindray, et en eut au moins Jeanne, née en 1721.

## § VII. — Branche de LA MONTELLE.

5. — **Ferré** (Antoine), Ec., sgr de la Montelle ou Montel (Verrerie de St-Laurent-de-Jourdes, Vien.), le Grand-Essart, les Pontets, etc., fils puîné de Jean, et de Marie Aubaneau, fit accord avec son frère Pierre le 22 juil. 1488. (Nob. Limousin.) Il donna procuration, le 20 avril 1510, avec sa femme Marguerite Girard, dont il eut au moins Guillaume, qui suit.

6. — **Ferré** (Guillaume), Ec., sgr de la Montelle, fit déclaration des Pontets (Sommières, Vien.), relevant de Puyrabier, le 17 déc. 1534. (Arch. Vien. G. 942.) Il épousa le 20 juin 1510 Jeanne Maigret, et en eut au moins François, qui suit.

7. — **Ferré** (François), Ec., sgr de la Montelle, marié le 14 oct. 1540 à Jeanne de Vaugiraud, en eut : 1° Jacques, Ec , sgr des Pontets, avait un procès le 2 déc. 1582 contre St-Hilaire-le-Grand, et décéda avant le 5 nov. 1584, laissant des enfants mineurs sous la tutelle de son frère Antoine (Arch. Vien. G. 944); 2° Agnès, 3° Antoine, qui suit.

8. — **Ferré** (Antoine), Ec., sgr de la Montelle, Jourdes, épousa le 15 fév. 1570 Louise ou Laurence Maigret, et en eut au moins René, qui suit.

9. — **Ferré** (René), Ec., sgr de la Fa (Mauprevoir, Vien.), marié le 20 déc. 1610 à Françoise de Serenville, en eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Marie, maintenue noble à la Ferrière, le 3 sept. 1667 ; 3° Claude.

10. — **Ferré** (Jacques), Ec., sgr de la Fa, demeurant psse d'Airoux la Ferrière, Vien.), fut maintenu noble en 1667 par M. Barentin.

## § VIII. — Branche de PÉRUGES.

Les documents sur cette branche étant très rares, on ne peut établir la filiation des 4 premiers degrés que d'une manière hypothétique.

2. — **Ferré** (Bertrand), fils de Guillaume (1er degré, § Ier), acquit la Bouleur en 1389 avec son frère. Il paraît avoir eu pour fils Guillaume, qui suit.

3. — **Ferré** (Guillaume), sgr de la Bouleur en partie, fit accord le 12 sept 1445 avec Colin Ferré (3e deg., § Ier), au sujet de la Bouleur. Dans cet acte est mentionné Thomas, qui suit. (On peut le croire fils de Guillaume, d'après l'ordre chronologique.)

4. — **Ferré** (Thomas), sgr de la Bouleur en partie, vivant en 1445, figure comme verrier de la Bouleur dans une enquête de 1469. (Arch. Vien. G. 836.) Il se serait marié vers 1440 et aurait eu Thomas, qui suit.

5. — **Ferré** (Thomas), sgr de Merlet ou Merlay et de Lafont ou la Font (Mouterre, Vien.), fut témoin le 30 janv. 1505 dans une enquête au sujet de la noblesse d'Ithier du Breuil-Hélion, sgr de Combes. Il est dit âgé alors de 60 ans. Il a dû se marier vers 1480 et avoir : 1° Pierre, qui suit ; 2° Thomas, qui a formé la branche de Frédière, § X.

6. — **Ferré** (Pierre), Ec., sgr de Merlet et de Lafont, épousa le 16 mars 1519 Madeleine Maigret, qui, étant veuve, fut taxée pour le ban du Limousin en 1568. (Bibl. Nat. Bans Limousins, 170). Elle partagea le 15 août 1522? la succession dudit Pierre avec ses enfants mineurs, qui étaient : 1° Antoine, qui suit ; 2° Claude, Ec., sgr de la Font, fit accord avec le sgr de Puyferrier (Millac, Vien.) le 17 fév. 1574. (Bibl. Nat. Puyferrier.) Marié le 2 mai 1564 à Françoise Maigret, il en eut 2 filles : *a.* Marguerite, *b.* Jeanne. Il avait testé le 5 mai 1576;

3° André, qui épousa le 17 janv. 1556 Louise Chiocne, dont il eut 4 filles : *a.* Jeanne, *b.* Renée, *c.* Louise, *d.* Perrine. (Les veuves et filles de Claude et André furent maintenues en leur noblesse le 17 juin 1599 par Hurault de Moutmagny.)

4° Jean.

7. — **Ferré** (Antoine), Ec., sgr de Merlet et de Fougère ? ou Faugières, fut taxé en 1568 pour le ban du Limousin. (Id. 196.) Il épousa le 5 oct. 1576 Françoise

CHIOCHE, et fit son testament le 2 déc. 1568, en faveur de sa femme, dans lequel il désigne comme ses exécuteurs testamentaires Florent Chioche, son beau-frère, et André Ferré, son oncle? Il mourut avant le 8 mars 1579, et ses biens furent partagés le 9 nov 1585 entre sa veuve et ses enfants : 1° MARTIN, qui suit ; 2° ANTOINE, époux de Marguerite CHIOCHE ; 3° JACQUES, 4° FLORENT, Ec., sgr des Roches, qui épousa le 13 déc. 1579 Elisabeth RODY ou RAUY (Arch. Vien. G. 1361), dont une fille, CATHERINE. Le 23 juil. 1596, il constitua une rente en faveur de sa femme et de sa belle-sœur, Rose Roby ;

5° SÉBASTIEN, 6° LÉONARD, 7° JEANNE, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements. Ces 3 derniers partagèrent seuls avec Martin le 9 nov. 1585. (Nob. Lim.)

8. — **Ferré** (Martin), Ec., sgr de Merlet et des Péruges (Manot, Char.), passa une transaction avec son frère Florent en 1576, au sujet de la seigneurie de Merlet ; il servait dans la compagnie de M. de Sansac, en 1577, lorsque son frère Florent lui céda les Péruges (de la Porte, Gens de qualité de la Marche, fascicule I, 70), et mourut avant 1584? Marié en 1572 à Gabrielle RODY ou RAUY, il en eut : 1° FLORENT, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de Salvert, mort sans postérité.

9. — **Ferré** (Florent), Ec., sgr de Merlet, des Péruges et des Roches, fut maintenu noble le 29 nov. 1584 par Claude Malon, et en 1599 par Huault de Montmagny. Il fut convoqué pour le ban de 1600, et fit un accord avec Ste-Radegonde de Poitiers, en 1640. (Arch. Vien. G. 1361.) Il passa un acte vers la même époque avec son fils Jean, au sujet d'un rente à l'Age-du-Faix (Vigean, Vien.). (Arch. Char. E. 865.) Marié en 1606? à Jeanne AUDEBERT, fille de N..., sgr de l'Age-du-Faix, il en eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de Lamothe, marié le 6 août 1639 à Anne RIFFAUD, transigea avec ses frères le 10 nov. 1643, et eut deux fils : *a.* PIERRE, Ec., sgr des Péruges, marié le 17 mars 1661 à Jacquette DU PRÉ, dont 2 fils, FLORENT et PIERRE, qui furent maintenus nobles avec leur mère en sept. 1665 ; *b.* FRANÇOIS, Ec., sgr de Salvert, qui transigea avec son frère au sujet de la succession de leurs grand-père et grand'mère, et aussi de leur oncle Pierre, Ec., sgr de Salvert ;

3° FLORENT, tige de la branche de Pindray, § IX.

10. — **Ferré** (Jacques), Ec., sgr des Péruges, Merlet, des Roches et de la Sermonoière, transigea avec ses frères les 9 mai 1639 et 10 nov. 1643, et fut maintenu noble en 1665, en justifiant d'une filiation suivie depuis 1484. Il avait épousé Françoise FRICON, dont il eut, entre autres enfants, LOUIS, qui suit.

11. — **Ferré** (Louis), Ec., sgr de la Sermonnière et de Lucy-de-Bois (Bourgogne), fut confirmé dans sa noblesse le 16 sept. 1671 par arrêt du conseil d'Etat, habitant alors l'élection de Vezelay, en Champagne ; il emprunta pour cela les titres de la branche de Péroux, qu'il ne rendit qu'en partie. Il servit aux armées et, étant en Bourgogne, il y épousa, le 3 juin 1661, Jeanne MILLOT, fille de Guillaume, Ec., sgr de Lucy-de-Bois. Il revint plus tard en Poitou, où il mourut, laissant : 1° JACQUES, qui suit ; 2° LOUISE, 3° FRANÇOISE, mortes sans alliance.

12. — **Ferré** (Jacques), Chev., sgr de la Sermonnières et des Péruges, né le 9 avril 1666 à Lucy-de-Bois, fut maintenu noble en Poitou en 1715, et testa le 11 nov. 1724. Il a mentionné les événements extraordinaires de son temps, ainsi que la naissance de ses enfants, sur un registre qui est encore entre les mains de la famille. Il épousa le 20 juil. 1694 Anne DE MASVALLIER, fille de Eusèbe, Ec., sgr de Vallade, et de Agathe Guyot, et eut 13 enfants : 1° FRANÇOISE, née le 28 janv. 1695, décédée en 1696 ; 2° JEANNE, née le 11 fév. 1696, morte le 5 juin 1718 ; 3° EUSÈBE, né le 19 fév. 1697, célibataire, fit donation de tous ses biens à son plus jeune frère, à l'occasion de son mariage, et mourut en 1763 ; 4° LOUISE, née le 26 avril 1698, décédée à 5 ans ; 5° CATHERINE, née le 6 mars 1700 ; 6° ETIENNE, né le 20 avril 1702, mort jeune ; 7° JEAN, né le 6 janv. 1703, décédé le 16 mars 1706 ; 8° LOUIS, né le 30 juil. 1704, entra au service en 1720 comme cadet gentilhomme et mourut à Paris le 15 fév. 1724 ; 9° MARIE-ANNE, née le 16 mars 1706, épousa François Igonnin, Ec., sgr de Ribagnac ; 10° ETIENNE, Ec., sgr des Péruges, né le 20 juin 1708, servit pendant quelques années comme cadet gentilhomme, puis revint en Basse-Marche, où il mourut le 4 fév. 1764 ; 11° JOSEPH, né le 13 nov. 1709, mort au berceau ; 12° JEAN, décédé le 10 déc. 1710, âgé de 6 ans ; 13° GASPARD, qui suit.

13. — **Ferré** (Gaspard), Chev., sgr de la Sermonnière et des Péruges, né le 20 sept. 1712, reçu dans la compagnie des cadets gentilshommes de M. de Lambertye du Bouchet, le 8 mai 1733, à Metz, servit pendant quelques années et revint en Basse-Marche. Il mourut à Péruges le 7 fév. 1796. Marié, le 19 fév. 1756, à Jeanne DU THEIL, fille de feu Simon, Chev., sgr de la Lande et de la Rochère, et de Anne-Marie Foucard de la Garde, il en eut : 1° MARGUERITE, née le 13 août 1757 ; 2° LOUIS, qui suit ; 3° MARIE-THÉRÈSE-GENEVIÈVE, née le 5 sept. 1760 ; 4° MARIE-CHARLOTTE, née le 29 mars 1761 ; 5° FRANÇOIS, Ec., sgr des Péruges, né le 17 nov. 1762, comparut à la réunion de la noblesse de la Marche en 1789 ; 6° BALTHAZAR, né le 27 juil. 1764 ; 7° LOUIS, né le 28 juil. 1767, émigra et servit en qualité de maître dans la 1re compagnie d'ordonnance du Poitou, à l'armée des Princes.

14. — **Ferré** (Louis de), Chev., sgr de la Sermonnière, des Péruges, etc., né le 7 sept. 1765, était connu sous le nom de Mis de Ferré. Il fut maire de Mouterre après la Révolution, et devint, à la Restauration, capitaine de fusiliers, à la 3e cohorte de la légion de la garde nationale de l'arrondissement de Montmorillon. Il décéda le 11 mai 1843. Il avait épousé en 1797, étant en émigration, Louise-Euphrosine-Josèphe D'ARNIOLIS ou ARMALIS, fille de Antoine-Guillaume, Mis d'Arniolis, et de Marie-Euphrosine Imbert, et en eut : 1° MARIE-LOUISE-PAULINE, née en 1800, mariée le ... oct. 1821 à Hubert Guichard des Ages ; 2° MARIE-LOUISE, née en 1802, qui épousa le 7 mai 1827 Gustave Allouveau de Montréal ; elle vivait encore en juin 1893.

## § IX. — BRANCHE DE PINDRAY.

10. — **Ferré** (Florent), Ec., sgr de Bois-Commun et de Pindray (Vien.), fils de Florent, et de Jeanne Audebert (9e deg., § VIII), fit aveu de Pindray le 13 déc. 1633 à Montmorillon. Il épousa Elisabeth CORNUEL, qui, étant veuve, fut maintenue dans sa noblesse en sept. 1667, avec son fils : 1° LOUIS, qui suit. Il avait eu également : 2° MARGUERITE, mariée le 9 nov. 1659 (Augier et Naudé, not à Montmorillon) à François-Simon du Teil, Ec., sgr de Mouterre (Chérin, f. 193) ; 3° ANNE, mariée le 7 juil. 1665 à Pierre Vérinaud, Ec., sgr du Rivau ; 4° LÉONORE, épouse de Jacques de Teil, Ec., sgr de Villevert.

11. — **Ferré** (Louis), Ec., sgr de Pindray, épousa le 16 fév. 1659 Françoise TAVEAU (remariée ensuite à Jacques Berthelin, Ec., sgr d'Aiffres), fille de Gaspard, Bon de Morthemer, et de Esther de Roche-

chouart. Il fut maintenu en sa noblesse avec sa mère, le 3 sept. 1667, et fut inhumé dans l'église de Pindray, le 5 déc. 1668. Il n'eut qu'une fille, Marie-Esther, née le 14 mars 1660, et baptisée le 10 nov. 1663 à Pindray, mariée le 16 fév. 1678 à Bonaventure Girard, Ec., sgr de Champignolle, à qui elle apporta la terre de Pindray.

§ X. — Branche de **Frédières**.

6. — **Ferré** (Thomas), Ec., est le premier mentionné dans le Nobil.du Limousin et dans les preuves des pages du Roi en 1757. (Cab. titres, 284.) Il paraît avoir été fils de Thomas (5ᵉ deg., § VIII). Il épousa Perrette Mardeuf ou Marbault, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Pierre, qui partagea avec François en 1570 ; 3° Claude, curé de Sivaux ? ; 4° Jean, Ec., sgr de Fayolle, qui fit cession de droits à son frère aîné le 15 juin 1545. (Carrés de d'Hozier, 254 et 284). Il épousa Marguerite Maiguet, qui, étant veuve, fut taxée pour le ban du Limousin en 1568 (n° 170).

7. — **Ferré** (François), Ec., sgr de Frédières (Lesterps, Charente) et de Lafond, partagea avec son frère Pierre le 10 fév. 1570, et fit hommage de Frédières le 20 janv. 1561 à Antoine Ferré, Ec., sʳ de Méollet. (Car. de d'Hozier.) Il fut taxé en 1568 pour le ban du Limousin (n° 203), et avait épousé le 10 juin 1545 (de la Roche, not.) Anne Chiocne, fille de feu André, Ec., sgr de Frédières (Nouv. d'Hozier, f. 133), et en eut entre autres enfants Florent, qui suit.

8. — **Ferré** (Florent), Ec., sgr de la Lande (Lesterps, Char.) et de Frédières, homme d'armes de la cⁱᵉ de Marc de la Béraudière en 1587, fut confirmé dans sa noblesse le 20 nov. 1584 par Claude Malon. Il épousa le 2 (*aliàs* le 7) déc. 1571 (Richard, not.) Charlotte Vérinaud, fille de Ythier, Ec., sgr de Bourgesse (Nouv. d'Hozier, f. 133), dont il eut : 1° Martial, qui suit ; 2° Jean, 3° Marie, épouse de Gabriel Pénigot, sʳ d'Ardan; ces deux derniers renoncèrent, en faveur de leur frère Martial, à la succession de leurs père et mère. (Carr. d'Hozier, f. 254.)

9. — **Ferré** (Martial), Ec., sgr de la Lande et de Frédières, épousa le 28 janv. 1602 (Chevalier et la Roze, not.) (arch. de Fraisse) Renée Texereau, fille de Louis, sʳ de Giverdan, et de feu Jeanne Barbade, sa deuxième femme. Il fut confirmé dans sa noblesse le 7 juil. 1634 par les élus de Limoges, et eut pour enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Renée, mariée le 12 fév. 1632 à Jacques du Chiron, Ec., sgr du Peufremier ? qui donnent quittance de leur dot à leurs père et mère le 27 mai 1647. (Carr. d'Hozier.) C'est elle qui se remaria sans doute, le 25 avril 1654, à Etienne Hugonneau, médecin ; 3° Jeanne, mariée le 3 juil. 1647 à Christophe de Cléré ou Clairé, Ec., sgr de la Cermonière (Nob. Lim. I, 391) ; 4° Louise, mariée le 16 sept. 1649 à Jean de Cléré, Ec., sgr de Fayolle ; 5° Françoise, mariée le 10 fév. 1650 à Louis de Cléré, Ec., sgr de l'Age ; 6° Madeleine, 7° Gabrielle, décédées l'une et l'autre avant le 2 fév. 1644. (Carr. de d'Hozier, f. 254.)

10. — **Ferré** (Jacques), Ec., sgr de la Lande et de Frédières, maintenu dans sa noblesse par d'Aguesseau le 8 oct. 1667, épousa le 2 fév. 1649, à Lesterps, Marie Charpentier, fille de feu François, Ec., sgr de Bararcou, et de Marguerite de la Garde (Carr. de d'Hozier), et en eut : 1° Martial, né le 20 mars 1650, dont la destinée est inconnue : 2° Gauthier, qui suit ; 3° peut-être Anne-Catherine, morte à 32 ans, et inhumée le 2 mai 1699.

11. — **Ferré** (Gauthier), Ec., sgr du Mas (Brigueil-l'Aîné, Charente) et de Frédières, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700, avec un blason de fantaisie : « de sinople à 8 fers à cheval, d'argent », et fut maintenu noble avec son fils aîné le 31 janv. 1715. Il épousa le 17 nov. 1681 (Arch. de Fraisse) Marie Leclerc, fille de Etienne, Ec., sgr de Monsbazet et de la Couronne, et de Jeanne du Queyroix (Nouv. d'Hozier, f. 133), et eut pour enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jean, qui devait recevoir de son frère, comme droits de succession, la somme de 10.000 liv. (Id.)

12. — **Ferré** (Jacques), Ec., sgr du Mas, la Lande, Frédières et la Jaraudie (Brigueil-l'Aîné, Char.), maintenu noble en 1715 (A. H. P. 22), épousa, avec dispenses, à Sᵗ-Maurice de Limoges, le 12 août 1700 (le contr. est du 15 déc. 1699), sa cousine Marguerite Leclerc, fille de feu Etienne, Chev., sgr de la Jaraudie, et de feu Catherine de Chamborand. Il mourut vers 1740, ayant eu : 1° Etienne, qui suit ; 2° François, Chev., sgr du Mas, Chev. de Malte, mort au château de la Jaraudie, le 19 oct. 1781 ; 3° Marie, morte au même lieu le 3 janv. 1777, célibataire ; 4° Elisabeth, née à la Jaraudie le 8 sept. 1708, religieuse de Sᵗᵉ-Croix à Brigueil, et décédée le 12 avril 1769 ; 5° Marguerite, dite Mˡˡᵉ du Boucheron, née le 13 juil. 1718, aussi religieuse, décédée le 17 fév. 1762 et inhumée (ainsi que la précédente) dans l'église de Brigueil ; 6° Marie (Nob. Lim. IV, 591), mariée à Pierre de Tessières, Ec., sgr de Boisberlrand ; 7° d'après d'autres notes, Catherine mariée, à Brigueil, à François-Amable de Tessières, Chev., sgr de Boisbertrand.

13. — **Ferré** (Etienne), Chev., sgr de la Jarandie, la Lande et Frédières, épousa le 1ᵉʳ juin 1736 Elisabeth des Monstiers-Mérinville, fille de François, Chev., Bᵒⁿ d'Auby et la Valette, et de Thérèse-Sylvine de Coguac, et mourut à la Jarandie le 23 fév. 1782, à 71 ans, ayant eu : 1° Jacques, né le 16 fév. 1738, à Brigueil ; 2° François, qui suit ; 3° François-Amable, né le 25 mai 1740, à Brigueil-l'Aîné. D'après certaines notes, il aurait été reçu Chev. de Malte en 1756, devint capitaine au régiment de Bourgogne et mourut le 5 juin 1768 ; 4° Pierre-Sylvain, né le 24 mars 1741, reçu Chev. de Malte en 1756 (Arch. de Fraisse), mort jeune ; 5° Marie, née le 12 fév. 1742 ou 1743, religieuse de la Trinité de Poitiers, fut chassée de son couvent par la Révolution et mourut à Poitiers, le 14 juil. 1820 ; 6° Etienne-Annet, né le 2 mars 1744, reçu Chev. de Malte en 1756, *aliàs* 1767. Nommé en 1781 commandeur de grâce de la commanderie de Montferrant, en Auvergne, pour services rendus à l'Ordre, il se rendit à Malte. Son absence le fit considérer comme émigré pendant la Révolution, ses biens furent séquestrés et, après la capitulation de Malte, il se rendit en Suisse, où il mourut à Fribourg, en l'an IV ; 7° Alexandre, né le 10 avril 1745, mort au berceau.

14. — **Ferré** (François de), Chev., sgr de la Jaraudie, Frédières, la Touraille, etc., né le 25 avril 1739, à Brigueil, fit ses preuves de noblesse pour entrer page du Roi en sa grande écurie, le 8 juin 1757. (Cab. titres, 284.) Reçu le 1ᵉʳ juil. 1757, il resta aux pages jusqu'au 6 mai 1760, époque où il entra en qualité de cornette en pied dans les carabiniers. (Certificat de Louis-Charles de Lorraine.) Présenté pour les honneurs de la cour sous le nom de marquis de Ferré, il fut convoqué avec ce titre à l'assemblée de la noblesse de la Marche le 10 mars 1789. Il mourut vers 1794, ayant quitté la Jaraudie qui avait été complètement pillée en 1793. Il avait épousé à Paris, le 25 juin 1760, Adélaïde-Louise-Nicole de Savary de Boutervilliers, fille de

Pierre-Paul, et de Anne Crespin de Servelinges, et en eut : 1° ANNET-FRANÇOIS-LOUIS-NICOLAS, né à la Jaraudie le 5 mars 1768, reçu page du Roi en sa grande écurie le 18 mars 1783, et mort à Versailles en 1787, d'une chute de cheval ; 2° ETIENNE-PIERRE-PAUL, Chev. de Malte ; 3° ANNE-THÉRÈSE-FLORE, inscrite en 1771 pour une place au chapitre noble de S^t-Antoine de l'Ordre de Malte (Arch. de Fraisse) ; 4° N..., garçon, né le 19 déc. 1773, mort en bas âge.

### § XI. — BRANCHE DE FAUGÈRE

C'était sans doute un rameau de la Branche des Péruges (§ VIII).

**Ferré** (François), Ec., sgr de Faugère ou Faugeré ? Boussigny (Lathus, Vien.), fut maintenu noble en Poitou le 3 sept. 1667, et décéda à Pressac, le 8 juil. 1669. Il épousa à Lathus, le 12 juin 1644, Marguerite DE LESPINE, fille de François, Ec., sgr de Boussigny, et de Madeleine Brun, dont il eut au moins : 1° FRANÇOIS, baptisé le 11 oct. 1648 (à Lathus, comme les suivants) ; 2° JACQUES, qui suit ; 3° PIERRE, bapt. le 30 mai 1652, décédé le 7 mai 1654 ; 4° FÉLIX, baptisé le 6 oct. 1654 ; 5° EMMANUEL, baptisé le 5 déc. 1655 ; 6° JACQUES, bapt. le 5 déc. 1655 (ou parrain) ; 7° LOUIS, bapt. le 8 sept. 1665, eut pour parrain Louis Ferré, Ec., sgr de la Garnerie ; 8° sans doute, MARIE, qui épousa, vers 1665, Joseph Nouveau, s^r de la Nollière, archer de la maréchaussée de Montmorillon. Elle fut inhumée à Lathus le 1^er fév. 1681. (Reg.)

**Ferré** (Jacques), Ec., sgr de Faugère, Forge, habitant la p^sse de Mouterre, né le 17 avril 1651, baptisé le 16 juin 1652, épousa le 28 fév 1672 (Mauprevoir) Marie PRÉVOST, décédée veuve le 24 sept. 1734, à 68 ans (Mauprevoir), dont : 1° MARGUERITE, née le 26 déc. 1672 (Maupr.), qui épousa vers 1695 Louis Gergeau, Ec., sgr des Cartes ; puis Charles-Etienne de Masvallier, Ec., sgr de Langère ? et décéda à Mauprevoir le 27 sept. 1734 ; 2° JACQUES, né le 4 oct. 1673 ou 1683, décédé jeune ; 3° PAUL, Ec., sgr de la Font, né vers 1684, décéda le 21 juil. 1715, à Châtain ; 4° MARIE-MADELEINE, née le 7 avril 1687 à Châtain ; 5° SUSANNE, née le 17 juin 1690 à Mauprevoir ; 6° JEAN, qui suit ; 7° RENÉ, né le 5 juil. 1696 à Mauprevoir, décédé jeune.

**Ferré** (Jean), Ec., sgr de Faugère, né à Mauprevoir le 20 nov. 1692, vendit, étant mineur, avec son frère Paul, Etienne de Masvallier, et leurs sœurs Marguerite, Madeleine et Susanne, la borderie du Clain, le 13 juil. 1713. (Arch. Vien. La Réau.) Il épousa Perrine HERDEL, dont il eut au moins FRANÇOISE, née le 21 oct. 1724 à Châtain.

**FERRÉ**. — Famille de Bretagne, dont quelques membres ont habité le Poitou. On la trouve établie en Anjou au XIV^e siècle. Parmi ses membres on trouve N... Ferré, sénéchal de Rennes, Ec., et les autres personnages placés à tort en tête de la généalogie des Ferré de Frédières (du Poitou) dans le Dict. de la Noblesse.

*Blason* : d'argent à la fasce d'azur accompagnée de 3 molettes de gueules. (Reg. de Malte. P. de Courcy.)

On trouve les notes suivantes dans le registre du grand-prieuré d'Aquitaine.

**Ferré** (René), Ec., sgr des Coutures, habitant près Saumur en Anjou, épousa Marie DE GUÉMADEUC, dont :

**Ferré** (Jean), Ec., sgr des Coutures, marié vers 1570 à Catherine LE MASTIN, fille de Gabriel, Ec., sgr de Nuaillé, et de Anne Le Roux de la Roche-des-Aubiers, en eut au moins CHARLOTTE, mariée à Philibert de la Chapelle-Rainsouin, Ec., sgr de la Troussière.

**Ferré** (Marie), fille d'honneur de la reine douairière Louise, veuve de Henri III, épousa vers 1600 Jean Aubert, Ec., sgr de la Normandelière, en Bas-Poitou.

**FERRÉ ou FERRET**. — Ce nom est commun à diverses familles en Poitou. L'une d'elles a figuré dans l'échevinage de Niort.

*Blason* (inconnu). — Dans l'Armorial de 1700 on a donné d'office à Samuel Ferré, s^r de la Fayolle, pair et bourgeois de Niort : « d'azur à 2 fers à cheval d'or, l'un sur l'autre » ; à Benjamin Ferré, marchand : « d'or au cerf de gueules ».

**Ferré** (Renée) épousa vers 1620 Paul Chalmot, s^r da Piedfoulard.

**Ferré** (André), maître chirurgien à Niort, acquit une maison dans la rue Porte-S^t-Jean en 1641. Il épousa Jeanne BOURSAUD. (Arch. D.-S. E. 610.)

### § I^er. — BRANCHE DE BALLET.

1. — **Ferré** (Pierre), marié vers 1630 à Madeleine CHARGÉ, fille de Jacques, et de Jeanne BROTHERON, en eut au moins : 1° ETIENNE, qui suit ; 2° MADELEINE, née le 24 fév. 1636 et mariée le 1^er mai 1666 à Nicolas (ou Noël) Bastard ; 3° JEANNE, mariée le 2 mai 1672 à François Pastureau, sgr de la Règle ; 4° MARIE, née le 29 janv. 1634, mariée le 21 fév. 1661 à François Assailly, Ec., sgr du Peux ; 5° PIERRE, s^r de Lorgerie, marié à Louise JOUBERT, dont il eut LOUISE, mariée à N... Roulhier, procureur à Benon.

2. — **Ferré** (Etienne), pair du corps de ville de Niort en 1675, marié le 12 janv. 1660 à Madeleine BÉRAULT, en eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MADELEINE, 3° ELISABETH, mariée le 24 oct. 1695 à André Ferré, marchand ; 4° GUILLAUME, qui épousa Marguerite FOUASSEAU, dont il eut au moins LOUISE, mariée à Jacques François, s^r de Besnay, procureur à Chizé ; 5° CHARLES, marié avec Marie PARTHENAY, en eut 2 enfants ; 6° JACOB, procureur à Niort, pair de cette ville et lieutenant au régiment royal (1732).

3. — **Ferré** (François), s^r de Ballet, épousa Catherine MAGNY (de Vouillé), dont il eut 2 enfants.

### § II. — BRANCHE DE LA FAYOLLE.

1. — **Ferré** (Benjamin), s^r de la Fayolle et du Pin, pair de Niort en 1599 et 1616, épousa d'abord Marie BOURGET? puis Judith CHAUNÉ, et mourut le 27 juil. 1633, ayant eu : 1° SAMUEL, qui suit ; 2° MARIE.

2. — **Ferré** (Samuel), s^r de la Fayolle, maître apothicaire, décédé le 7 janv. 1636, avait épousé Françoise LÉVESQUE, dont il eut : 1° SAMUEL, qui suit ; 2° LOUISE, décédée le 27 avril 1655.

3. — **Ferré** (Samuel), s^r de la Fayolle, né le 23 déc. 1635, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 ; il épousa vers 1665 Catherine CLÉMENT, sans doute fille de René, sgr de la Burgaillerie, et de Catherine Rivet, et en eut au moins : 1° SAMUEL, qui suit ; 2° CATHERINE, née le 15 fév. 1671, mariée le 18 juil. 1695 à Louis Jacques, Ec., sgr de Chiré, puis à Etienne Legier de la Sauvagère, qui possédait des terres aux Pastis en 1718 (Arch. la Barre, II) ; 3° LOUISE, née le 21 août 1672.

4. — **Ferré** (Samuel), s^r^ de la Fayolle, marié à Anne Bouhault, et décédé avant 1717, avait eu : 1° Jean-Jacob, qui suit ; 2° Etienne, né le 13 oct. 1692 ; 3° Catherine, mariée le 29 avril 1717 à Jean Laidin, s^r^ de la Bouterie, et décédée le 23 nov. 1751 ; 4° André, marié le 2 janv. 1718 à Madeleine-Nicole Bardelevée, mort après 1746 ; 5° Marguerite, mariée le 15 fév. 1734 à Louis Sauvaget, maître chirurgien ; 6° Marie-Anne, née le 14 oct. 1707.

5. — **Ferré** (Jean-Jacob), procureur, marié le 6 avril 1717 à Catherine Thibault, mourut le 24 sept. 1749, laissant : 1° Jacob-Samuel-Paul, né le 25 janv. 1718, décédé le 8 mars 1719 ; 2° Marie-Catherine, née le 13 août 1719, morte le 2 août 1745 ; 3° Jean-Ignace, qui suit.

6. — **Ferré** (Jean-Ignace, *aliàs* Jean-Jacob-Ignace), procureur à Niort, second syndic de sa communauté en 1782, né le 14 août 1722, épousa le 7 juin 1748 Jeanne-Esther Hardy, et décéda le 10 déc. 1783, ayant eu : 1° Jeanne-Catherine, mariée le 7 sept. 1772 à Louis-François Menault ; 2° Paul-Jacob, né le 1^er^ nov. 1750 ; 3° Marguerite-Modeste, née le 3 mai 1752, vivante en 1770 ; 4° André, qui suit ; 5° Marie-Charlotte, née le 15 nov. 1754, vivante en 1789 ; 6° Marie-Anne, née le 23 nov. 1755 ; 7° Catherine, née le 1^er^ fév. 1757 ; 8° Marie-Angélique, née le 27 déc. 1758, mariée le 14 nov. 1789 à Jean-Anne Brisset, greffier des experts ; 9° Jeanne, née le 10 nov. 1760, vivante en 1789.

7. — **Ferré** (André), procureur à Niort, né le 4 oct. 1753, épousa Catherine Robineau, dont il eut : 1° Jean-Ignace-Auguste, né le 10 avril 1786 ; 2° Paul-Victor, né le 29 déc. 1789. (Notes Laurence.)

**FERRE** (de la). — On trouve ce nom dans un acte notarié passé à S^t^-Maixent au xiv^e^ siècle. Il paraît être différent de celui des de la Faire. (V. ce nom.)

**Ferre** (Marguerite de la), femme de Jacques Andrault, fit un accord au sujet d'une rente, le 18 oct. 1373, à S^t^-Maixent. (Arch. Vien. E^n^ 573, Andrault.)

**FERRET.** — Il y a eu peut-être plusieurs familles de ce nom. Mais dans les documents anciens il est souvent confondu avec Ferré.

*Blason* : (peut-être) « d'azur à une chaîne d'or mise en bande ».

**Ferret** (Jean) fut abbé de Moureilles en Bas-Poitou, vers 1586-1622. (Il était, peut-être, d'une autre famille.)

1. — **Ferret** (Etienne), Ec., sgr de Marsilly, fut trésorier des guerres en Poitou, conseiller et secrétaire du Roi. Il épousa à la Rochelle Marie Barnot, remariée plus tard, avant le 10 fév. 1651, à Gabriel de Voyon, sgr du Maine-Gobert, lieutenant criminel. Il en eut au moins : 1° Etienne, né le 7 août 1590 ; 2° Marie, née le 13 déc. 1592 ; 3° Etienne, qui suit ; 4° Susanne (ou Marie), née le 8 déc. 1594, épousa le 23 mai 1615 Pierre Salbert, ministre protestant.

2. — **Ferret** (Etienne), Ec., sgr de Marsilly, né le 4 déc. 1593 à la Rochelle, avait un procès au Présidial d'Angoulême le 10 fév. 1651. Il épousa Catherine Guitard, qui, étant veuve, avait un procès en 1680. (Arch. Char. Présidial.)

**FERRETEAU.** — On trouve ce nom commun à plusieurs familles.

**Ferreteau** (Jean), chancelier de l'Eglise de Luçon, avait un procès au Parlement de Paris, en juil. 1435, contre l'évêque de Luçon. (Arch. Nat. X^2a^ 20, f° 87.)

**FERRIÈRE** (de la). — Il y a eu peut-être plusieurs familles originaires de la Ferrière près Parthenay.

**Ferrière** (Raymond de la) a signé parmi les nobles du Mirebalais la charte de fondation de S^t^-André de Mirebeau, vers 1051. On trouve *S. Raynaldi de Ferrarii.* (D. F. 18.)

**Ferrière** (Bernard de la) concéda à l'Absie le domaine du Fouilloux, donné par son oncle Raoul Mauclavel, sous l'abbé Rainier (vers 1170), et fut témoin d'une donation faite par Guillaume Larchevêque, sgr de Parthenay, en 1169. (A. H. P. 25.)

**Ferrière** (Aimery de la), clerc, fut témoin à Poitiers, le 21 mars 1318 (1319), d'un accord entre Guillaume Pouvreau, sgr de la Barbotière (Vausseroux, D.-S.), et Guy de Borc. (Arch. la Barre.)

**Ferrière** (Guillaume de la) est arbalétrier de Guillaume Larchevêque, sgr de Parthenay, en juil. 1385. (Bibl. Nat. Montres, 21539.)

**FERRIÈRE** (de la). — Famille de la Gâtine parthenaise, qui a dû posséder au moyen âge le fief de la Ferrière, près Thénezay. On ne trouve que quelques noms. C'est par erreur que dans la 1^re^ édition on les a placés à l'article Ferrières.

**Ferrière** (Hugues de la) avait épousé Agnès, qui, étant veuve, acquit en 1278 une maison à Poitiers, près l'abbaye de S^te^-Croix, moyennant une rente en blé, mesure de Frozes. (Arch. Vien. S^te^-Croix.)

**Ferrière** (Hugues de la), Chev., sgr de Puisaot (Thénezay, D.-S.), fonda une chapelle, en 1321, dans l'église de Thénezay. (Pouillé du diocèse.)

**FERRIÈRE** (de la). — Famille qui paraît être originaire de la Ferrière près Gençay.

**Ferrière** (Guillaume de la), juge châtelain de Lusignan, figure dans une sentence arbitrale de 1332. (A. H. P. 11.)

**FERRIÈRE** (de la). — Famille de la Normandie ? dont une branche habitait le Poitou au xvii^e^ siècle.

*Blason* : d'argent à 2 lions passants de sable, l'un sur l'autre. (A. H. P. 23, on dit les lions « léopardés » ; mais cette expression à cette époque signifie « passants ».)

**Ferrière** (Jacques de la), Ec., sgr de Belhomme ? ou de Bellonnière, habitant p^sse^ de Payré, près Vivonne, fut maintenu noble, à Poitiers, le 29 août 1667. Il avait été parrain à Pleuville (Charente) le 11 avril 1627 et le 12 juil. 1629. (Reg.)

**Ferrière** (Renée de la) fut marraine à Pressac (Vien.), le 22 mars 1640, d'une fille de René Richard, Ec., sgr de Jarrige.

1. — **Ferrière** (René de la), Ec., sgr de Belesme, des Sigots, épousa vers 1380 Renée Duval, dont il eut au moins René, qui suit.

2. — **Ferrière** (René de la), Ec., sgr de Sais ? Sigots, Belesme, Lescotière, etc., fit une déclaration à Champagné-S^t^-Hilaire en 1607. (Arch. Vien. G. 747.) Il épousa le 26 nov. 1606 (D. F. 85, f° 16) Renée de Moussy, fille de Nicolas, Chev., sgr de Puybouillard, et de Madeleine Bonnin.

**FERRIÈRES** (de). — On trouve en Poitou les personnages suivants au XIIIe siècle.

**Ferrières** (Jean de), *Joannes de Ferrariis*, chanoine de Ste-Radegonde de Poitiers, fut député à Rome en 1260, par l'évêque de Poitiers, pour y défendre ses intérêts et ses prérogatives contre les prétentions du Chapitre de St-Hilaire-le-Grand. (Arch. Vien., Chap. de St-Hilaire.)

**Ferrières** (Jean de), archiprêtre d'Ardon (Ardin, D.-S.), du diocèse de Poitiers, a scellé de son sceau une ratification de la vente faite par Renault Bitoleau au prieur de St-Pierre-de-Mauzé, au mois de sept. 1276. (Peut-être le même que le précédent.) (Bibl. Nat. Aveux de Mauzé.)

**FERRIÈRES** (de). — Famille noble et ancienne, qui paraît originaire de l'Anjou ou venue à la suite des ducs d'Anjou. Nous la croyons différente de celle des Ferrières de Normandie. On la trouve en Poitou dès le XVe siècle. La généalogie suivante a été dressée d'après les Carrés de d'Hozier, f. 254, déposés à la Bibliothèque nationale, le travail de la Chesnaye des Bois, les registres paroissiaux et les notes conservées dans notre cabinet.

*Blason* : d'azur à 3 pommes de pin d'or, la tige en haut, 2 et 1. (D'Hozier, t. I, page 258. La Chesnaye des Bois et Vertot.) Certaines branches ajoutent : une bordure de gueules.

**Ferrières** (Joséphine de) assiste le 16 août 1779 au mariage de Armand-Henri-Hercule de Caumont et de Jeanne-Amable Rousseau de la Ferrandière. (Reg. de St-Hilaire de la Celle de Poitiers.)

## § Ier. — Branche de CHAMPIGNY-LE-SEC.

1. — **Ferrières** (Jean de), Ec., sgr de Champigny-le-Sec (Vien.), est le premier degré de la filiation que nous avons pu établir. Il rendit aveu à René, roi de Sicile, pour son château de Champigny, nouvellement fortifié, en 1457 et le 22 mai, *aliàs* 6 nov. 1460. (M. A. O. 1877). Ce fief était passé récemment entre ses mains, soit par acquisition, soit par don du duc d'Anjou, soit par suite d'une alliance. Il transigea le 19 nov. 1468 avec le Chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers (Arch. Vien. § 819), et rendit hommage à Jeanne de France, Ctesse de Roussillon, dame de Mirebeau, le 16 mai 1491. Le 18 fév. 1499 (Fourré, not. à Mirebeau), il transigea avec son fils aîné, à qui il céda l'hôtel de Champigny, rendit aveu à Guy de Montfaucon, sgr de St-Mesmin (D.-S.), le 5 juin 1501, pour le fief de Fondechien (Arch. Barre), et était décédé avant le 12 oct. 1501. Il a dû épouser d'abord Isabeau, ailleurs dite Jeanne du Rivault, puis Mathurine ou Marie de Rion, et eut au moins du 1er lit : 1° François, qui suit ; 2° Louis, prêtre, prieur de la Fontaine-au-Bois, qui partagea en 1504 avec son frère aîné ; du 2e lit : 3° Antoinette, mariée le 12 oct. 1501 à Jean de Montléon, Ec., sgr de la Motte ; 4° Marie, épouse de Valérien de Cernis, Ec. Le 21 sept. 1517, ils vendaient à Jeannot de Ferrières, leur neveu, 3 setiers et 6 boisseaux de froment de rente que ladite Marie avait eus en retour de partage de la succession de feu Jean de Ferrières et de Marie de Rion, ses père et mère, par acte passé devant Bodin, not. à Mirebeau. (Car. de d'Hozier.) Jean a pu épouser aussi en 1res ou 2es noces une De Ayman, fille de Jean, sgr de Fondechien, dont il a eu : 5° Isabeau, mariée à Jean de la Salle, Ec., sgr de la Martellière. (Arch. de la Barre.) Il pourrait se faire qu'il y ait deux Jean, père et fils.

2. — **Ferrières** (François de), Ec., sgr de Champigny-le-Sec, rendit à cause de cette terre plusieurs aveux à Jeanne de France, Ctesse de Roussillon et dame de Mirebeau, en nov. 1501, le 26 avril 1504 et en nov. 1508. Il se maria deux fois, mais on ne connaît pas le nom de la 1re femme, on sait seulement qu'il épousa le 10 mai 1518 Jeanne de Beauvollier, veuve de Charles de Signy. Du 1er lit il eut au moins Jeannot, qui suit.

3. — **Ferrières** (Jeannot de), Ec., sgr de Champigny-le-Sec, rendit le 15 avril 1521 un aveu au château de Mirebeau pour sa terre de Champigny. Il épousa le 22 déc. 1516 (Vincent, not. à Rom) Radegonde Arembert, fille de Etienne, Ec., sgr de Teillé, et de Liette de Janoillac, dont il eut : 1° Thomas, qui suit ; 2° Pierre, Ec., sgr de Signy, transige le 26 juin 1548 (Le Jau, not. à Poitiers) avec son frère aîné, Thomas, au sujet de la succession de feu Jean de Ferrières, et de Isabeau, *aliàs* Jeanne du Rivault, leurs *aïeux*. Thomas céda à Pierre le fief de Brault, psse de Maulay. Il vendit le fief de Chantebuzain en 1561. (Arch. de la Barre.) Il se maria deux fois et en dernier lieu, le 13 août 1576, à Anne Le Gallois, veuve de Pierre de Mons. Du 1er lit il eut au moins Françoise, qui épousa René de Mons, Ec., sgr de la Pierre ; 3° François, 4° Madeleine, mariée à Jacques de la Croix, Ec., sgr de la Courtière, *aliàs* de la Coutière ; 5° Françoise, épouse de René de Cléret, Ec., sgr de la Maye.

4. — **Ferrières** (Thomas de), Ec., sgr de Champigny-le-Sec, transige le 26 juin 1548 avec son frère Pierre, au sujet de la succession de son aïeul. Il fit aveu en 1546 et servit au ban et arrière-ban d'Anjou le 11 nov. 1560. Il avait épousé le 1er fév. 1542 (Pain, not. à Mirebeau) Isabeau Binel, fille de Jean, Ec., sgr de la Barre, demeurant à Primery (psse de St-Jean-de-Sauves, Vien.), et de Catherine Briault, et était décédé le 24 janv. 1589, ayant eu : 1° Antoine, qui suit ; 2° Hélène, qui fut marraine à St-Savin de Poitiers les 11 août 1608, 9 déc. 1612, 7 fév. 1616 et 1er août 1618, avec sa sœur Esther ; elle possédait plusieurs terres qui relevaient de Puygarreau ; 3° Esther, transigea avec sa sœur Hélène et son frère le 1er janv. 1594, devant Aubert et Botreau, not. à Mirebeau ; 4° Madeleine, de concert avec ses sœurs Hélène, Esther et Eléonore, renonce, en faveur du mariage de leur frère avec Jacquette de Martel, à la succession de leur père ; 5° Eléonore, épouse de Charles de la Chaussée, Ec., sgr d'Ambrette, transigea, étant veuve, le 9 janv. 1600, avec son frère Antoine.

5. — **Ferrières** (Antoine de), Ec., sgr de Champigny-le-Sec, du Monteil (St-Jean-de-Sauves, Vien.), servit comme chevau-léger dans la compagnie de M. de Chouppes, gouverneur de Loudun. Il rendit aveu de Champigny, le 11 nov. 1599, à Henri de Bourbon, duc de Montpensier, sgr de Mirebeau et du fief noble des Rochelles, au sgr baron de Chénecché, le 4 mars 1625. Il avait épousé en 1res noces, le 24 janv. 1589 (Béraudin, not. à Mirebeau), Jacquette de Martel, fille de Charles, sgr des Aubiers, Chev. de l'ordre du Roi, et de Antoinette de Bruzac ; puis Louise Lebel. Il fut maintenu dans sa noblesse, sur le vu de ses titres, le 22 mars 1599, et était décédé en 1626, ayant eu du 1er lit : 1° Jacques, qui suit ; 2° Charles, Ec., sgr de la Vallée et de la Marin, assista au mariage de son frère Jacques, le 21 déc. 1626, avec Geneviève de Brilhac. C'est lui, croyons-nous, qui fut inhumé à Champigny-le-Sec, le 8 mai 1684, en présence de Nicolas de Ferrières, Ec.,

sgr de Champigny; 3° ISABELLE, mariée le 10 juil. 1607 à François d'Aviau, Ec., sgr de Relay ; 4° JACQUETTE, qui épousa le 20 nov. 1619 Charles Seigneuriau, Ec., sgr des Tonnelles ; elle était héritière avec Jacques, son frère, de Marie de la Chaussée, Dᵉ d'Ambrette ; et peut-être 5° NICOLAS, qui était curé de Champigny en 1672. (Reg.)

6. — **Ferrières** (Jacques de), Ec., sgr de Champigny-le-Sec, né le 19 mai 1593, fut page de la reine Marguerite, brigadier dans la brigade de Richelieu en 1635 et gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi en 1650. Il rendit aveu le 13 oct. 1637 du fief noble des Rochelles au Bᵒⁿ de Chéneché, et le 30 juin 1656, pour Champigny, à Armand-Jean du Plessis-Richelieu. Il fut maintenu noble par M. Voysin de la Noiraye, intendant de Touraine, le 24 août 1668. Il avait rendu également un aveu et dénombrement de dîmes, pˢˢᵉ d'Ouzilly (Vien.), à César d'Aumont, Chev., le 3 août 1634, et était en procès avec les Dames de la Trinité de Poitiers en 1661-1663, pour les arrérages d'une rente sise sur 2 maisons de Poitiers. Jacques mourut âgé de 95 ans et fut inhumé, le 18 mai 1688, dans le chœur de l'église de Champigny-le-Sec, en présence de son fils Pierre. Il avait épousé : 1° le 21 déc. 1626 (Royer et Porcheron, not. à Poitiers), Geneviève DE BRILHAC, fille de Pierre, Ec., sgr de Nouzières, et de Geneviève du Pré ; 2° le 6 juil. 1644 (Johanne, not. à Poitiers), Marie DE MARCONNAY, veuve de Jacques de Ravenel, Ec., sgr de la Béraudière, et fille de Lancelot, Chev., sgr de Marconnay, et de Catherine de Chesneau. Il eut du 1ᵉʳ lit : 1° CHARLES-ANTOINE, né le 7 mai 1632, parrain à Sᵗ-Savin de Poitiers le 6 fév. 1644, et qui mourut en 1650, sans alliance, étant lieutenant au régiment de Piémont ; 2° GENEVIÈVE, née le 1ᵉʳ sept. 1633, religieuse au couvent des Filles de Notre-Dame de Poitiers ; 3° MARIE, mariée le 22 août 1655 (Ragonneau, not. à Mirebeau) à Charles de Fesques, Ec., sgr de la Noue et de Marmande ; 4° NICOLAS, Ec., sgr de Champigny-le-Sec, fit une déclaration roturière aux chanoines de Sᵗᵉ-Radegonde de Poitiers en 1691 et servit au ban de 1693. Il épousa Anne ROGIER, fille de Pierre, Ec., sgr des Ages, et de Gabrielle Achard, et fut inhumé dans le chœur de l'église de Champigny-le-Sec, le 2 janv. 1721. Il avait eu plusieurs filles, dont une seule lui survécut, MARIE-ANNE, mariée le 25 août 1686 à Joseph Jay, Chev., sgr de Montonneau, qui obtint un arrêt contradictoire avec les échevins de Loudun, le 8 oct. 1688 ;

5° PIERRE, né le 12 fév. 1637, chanoine régulier de Sᵗ-Augustin, vicaire perpétuel et curé de Sᵗ-Hilaire de la Celle de Poitiers dès 1684, fait une déclaration le 7 déc. 1689 à M. de la Bourdonnaye, des biens donnés à la vicairie perpétuelle de Sᵗ-Hilaire de la Celle depuis le 14 août 1641. Il était encore curé de cette paroisse le 12 janv. 1693 ; 6° JACQUES, né le 10 avril 1638, fit ses preuves de noblesse pour entrer dans l'Ordre de Sᵗ-Jean-de-Jérusalem le 15 juin 1648, et devint commandeur d'Ansigny (Ensigné, D.-S.) ; 7° JACQUELINE, née le 6 sept. 1639, religieuse au couvent de Sᵗ-Ausone ; du deuxième lit : 8° CHARLES-JACQUES, qui suit ; 9° MADELEINE, née le 26 sept. 1646 ; 10° MARIE, née le 16 oct. 1647 ; 11° EMMANUEL, appelé LOUIS-EMMANUEL, enseigne-colonel du régiment de Conty en 1668.

7. — **Ferrières** (Charles-Jacques de), Ec., sgr du Monteil et de Charrais, né à Champigny-le-Sec (comme les précédents), le 5 sept. 1645, et décédé le 8 mai 1684, épousa le 21 nov. 1674 Marguerite DE PETITJEAN, fille de Joachim, Ec., sgr de Linières, et de Marguerite Martel, qui veuve fonda par son testament du 3 déc. 1722 (Darbez le jeune, not. à Poitiers) 13 messes pour l'hôpital des invalides de Sᵗ-Félix de Poitiers. Ils eurent pour enfants : 1° ANTOINE-JOACHIM, qui suit ; 2° FRANÇOIS, rapporté au § II ; 3° CHARLES-JACQUES, né le 31 août 1677 et reçu Chevalier de l'Ordre de Malte le 28 août 1694 ; 4° MARIE, inhumée, âgée de 2 mois, dans le chœur de l'église de Champigny-le-Sec, le 24 sept. 1678 ; 5° CHARLOTTE-MARGUERITE, née vers 1679 et décédée à Poitiers, le 28 août 1762, âgée de 84 ans environ ; 6° MARIE-ANNE, née à Champigny-le-Sec, le 11 avril 1683.

8. — **Ferrières** (Antoine-Joachim de), Ec., sgr de Massé et du Monteil, fut maintenu dans sa noblesse le 3 août 1715 par M. de Chauvelin, intendant de Touraine. Il épousa en 1ʳᵉˢ noces, le 21 fév. 1715, Renée-Catherine THOREAU, fille de Charles-Philippe, Ec., sgr des Girardières, et de Madeleine Roatin, et en secondes, le 19 mai 1734 (Decressac, not. à Poitiers), Anne-Marie CHAMBELLAIN, veuve de Joseph de Besse, et fille de Thomas, et de Jeanne de Marginal. Il fut inhumé à Sᵗ-Cybard de Poitiers le 4 mai 1754. Il avait eu du 1ᵉʳ lit : 1° NICOLAS-ANTOINE-RENÉ, né le 2 déc. 1715, baptisé à Charrais (Vien.) le 3 déc. 1727, et reçu page de la grande écurie le 11 déc. 1731 ; son corps fut inhumé à Charrais le 24 déc. 1742 ; 2° JACQUES-FRANÇOIS, qui suit.

9. — **Ferrières** (Jacques-François de), Chev., sgr de Massé et du Monteil, fut d'abord admis en l'Ordre de Malte en 1742, mais après la mort de son frère aîné il épousa à Charrais le 17 sept. 1754 (Duchastenier, not. à Poitiers), Renée-Louise BRIÇONNET, fille de Jean, Ec., sgr du Fouilloux. Tous les deux sont parrain et marraine d'une cloche à Charrais en 1782. Jacques-François était alors capitaine de dragons au régiment Mestre-de-camp Général-Dragons. Il testa le 2 messidor an VII et était mort le 21 pluviôse an IX. Jacques-François avait rendu aveu le 11 juil. 1775 pour le fief de Juillé, *aliàs* Montplaisir (D.-S.). Il eut pour enfants : 1° ANNE-MARIE, née à Charrais (comme les suivants) le 6 juil. 1755, décédée sans alliance à Poitiers, le 19 avril 1817 ; 2° ANNE-VICTOIRE, née le 29 juin 1757, décédée le 10 mars 1819 ; 3° RENÉ ou RENÉ-FRANÇOIS, qui suit ; 4° JACQUES-RENÉ, né le 20 janv. 1760 ; 5° JULIE-CHARLOTTE-VICTOIRE, née le 5 mai 1768 et inhumée le 25 sept. 1769.

10. — **Ferrières** (René ou René-François de), Ec., sgr de Massé, né le 20 déc. 1758, était, à l'époque de la Révolution, capitaine au régiment Mestre-de-camp de dragons. Il se présenta pour otage du roi Louis XVI en 1792, et n'émigra qu'après la mort du Roi, pour aller rejoindre le prince de Condé, auprès duquel il servit à ses frais dans la cavalerie noble. Sa famille possède encore la bague que Mᵐᵉ la Dauphine fit faire après la Restauration pour les fidèles royalistes qui s'étaient si généreusement offerts comme otages de ses parents, ainsi que le fac-simile du testament de Louis XVI et de la lettre de la reine à Mᵐᵉ Elisabeth, que l'on joignit à cette bague. A sa rentrée en France, René-François épousa en 1801 Zoé DE JUSSY, fille de Robert, et de Renée de Raulin. Il est mort à Auch en 1834, laissant : 1° MARIE-ANNE-FRANÇOISE-EUGÉNIE, née le 20 sept. 1804, mariée en 1828 à Louis-Armand-Jean-François de Lambert, ancien garde du corps ; 2° LOUIS-ALEXANDRE-OCTAVE, né en 1807.

Il est fait mention, dans le cabinet de d'Hozier, d'un certificat des habitants de Charrais, daté du 27 déc. 1814, attestant que René-François fut forcé de brûler ses papiers pendant la Révolution, et qu'il s'y trouvait un arbre généalogique d'un Jean de Ferrières, un de ses auteurs, chambellan du Roi en 1402, lequel eut Mar-

guerite d'Harcourt pour épouse, dont Jean de Ferrières, chambellan du Roi, gouverneur de Mousson, qui épousa le 24 oct. 1462 Marguerite de Bourbon, fille de Jean, connétable de France.

### § II. — Branche de MARSAY.

8. — **Ferrières** (François de), Ec., sgr de la Coudre, la Lande et du Tillou (Blaslay, Vien.), fils puîné de Charles-Jacques, et de Marguerite de Petitjean (7e deg., § Ier), épousa le 19 juin 1713 (Péronnet et Le Carlier, not. à Poitiers) Madeleine-Marthe Thoneau, fille de Charles-Philippe, Chev., sgr des Girardières, et de Madeleine Roatin, dont il eut : 1° Charles-Léon, qui suit ; 2° Marie-Anne, religieuse ; 3° Hyacinthe-Jeanne, baptisée à St-Hilaire-le-Grand le 14 fév. 1716. François fut inhumé le 8 déc. 1748 à N.-D. de la Chandelière de Poitiers, en présence de Charles-Léon, son fils, qui suit.

9. — **Ferrières** (Charles-Léon Mis de), Chev., sgr de la Coudre, de la Lande (Airoux, Vien.), Marsay (Marcé, Chouppes, Vien.) et du Tillou, baptisé à St-Hilaire-le-Grand le 5 juil. 1714, lieutenant de dragons au régiment de Mailly, épousa : 1° le 5 fév. 1740, Marie-Anne du Tillet, fille d'Hélie, et de Marie-Renée du Bellay ; 2° à Blaslay, le 26 oct. 1790, Marie-Anne-Geneviève-Charlotte de Monlhon, veuve de Pierre-Pie Goudal de la Goudalie, et décéda le 8 avril 1791. Il fut inhumé à Poitiers, le 10 du même mois, ayant eu du 1er lit : 1° Charles-Elie, qui suit ; 2° Angélique-Séraphine, née le 20 sept. 1742, mariée : 1° le 22 avril 1765, à Louis-Charles-Joseph Piet de Piedafonds, Chev., sgr de Péré, Genouillé ; 2° le 10 mars 1774, à Jean-Baptiste Le Comte, Chev., sgr de Medol et de Grandmaison ; elle mourut à Hambourg pendant l'émigration, en juin 1799 (certifié le 12 fév. 1800).

10. — **Ferrières** (Charles-Elie Mis de), né à Poitiers le 27 janv. 1741, servit dans les chevau-légers, fut élu le 27 mars 1789 député de la noblesse aux Etats généraux par la sénéchaussée de Saumur, et a raconté les faits qui s'étaient passés sous ses yeux dans ses *Mémoires pour servir à l'histoire de l'Assemblée constituante et de la Révolution en 1789*. (An VIII, 3 vol. in-8°.) M. de Ferrières, homme d'étude, vécut presque toujours dans la retraite ; il a donné au public, outre l'ouvrage cité plus haut : *Le Théisme ou Recherches sur la nature de l'homme et ses rapports avec les autres hommes, dans l'ordre moral et dans l'ordre politique*, 1790, 2 vol. in-12 ; 2e édition, Paris, 1791, 2 vol. in-12 ; *Les Vœux, histoire véritable*, 1 vol. in-12 ; *Justine et saint Flour, précédé d'un entretien sur les femmes considérées dans l'ordre social*, 2 vol. in-12 ; *De la Constitution qui convient aux Français*, 1789, in-8° ; *Plan de finances pour l'établissement d'une caisse territoriale*, que M. de Ferrières fit présenter par Pétion à l'Assemblée nationale en mars 1790 ; *Opinion contre l'arrestation du Roi à Varennes*, 1791, in-8° ; *Compte rendu à mes commettants*, 1791, in-8° ; *De l'état des lettres dans le Poitou depuis l'an* 300 *de l'ère chrétienne jusqu'à l'année* 1789, suivi d'un *Discours sur le goût* et de l'*Eloge historique du C. Bréquigny, de Lydia, conte imité du grec de Parthenius de Nicée*, an VII, 1 vol. in-8°. Pendant la durée de son mandat, il ne monta pas à la tribune, mais il fit imprimer plusieurs de ses opinions et signa entre autres la protestation du 24 juin 1790 contre le décret du 14 juin concernant l'abolition de la noblesse, et celle du 29 juin 1791 sur les décrets *qui ont rendu le Roi et la famille royale prisonniers sous la garde de soldats sur lesquels le Roi n'avait aucune autorité, ainsi que sur le droit qu'on lui ôte de présider à l'éducation de l'héritier présomptif de la couronne*. M. de Ferrières fut un des rédacteurs de la déclaration contre les *décrets illégaux, l'acte constitutionnel et l'état du royaume*.

Le 5 janv. 1766, le Mis de Ferrières avait épousé Henriette-Marie-Jeanne-Marguerite de Montaiel d'Hus, fille de Henri-Salomon, Chev., sgr d'Hus, et de Marie Chastenet de la Brunetière, et mourut à son château de Marsay, le 30 juil. 1804, laissant de son mariage : 1° Henriette, née le 16 oct. 1766, morte deux mois après ; 2° Marie-Charlotte, née en oct. 1767, décédée le 29 déc. suivant ; 3° Françoise-Séraphine, née le 13 fév. 1769, mariée le 28 avril 1788 à Joseph-Louis-Marie Frotier, Mis de la Messelière, et morte à Poitiers le 24 déc. 1843 ; 4° autre Henriette, morte le 10 déc. 1770 ; 5° Charlotte-Léontine, née le 14 avril 1770, épousa le 17 mars 1798 Louis-Charles-François Baret de Rouvray, et décéda le 1er mai 1800.

**FERRIÈRES** (de), Sgrs de Sauvebœuf, etc. — Famille noble et ancienne du Périgord, dont plusieurs membres ont figuré avec honneur dans les armées, pendant les guerres du xvie et du xviie siècle.

On trouve une généalogie partielle dans le Nobiliaire du Limousin.

*Blason* : de gueules au pal d'argent, et 10 billettes de même en orle. — On trouve ailleurs : « à la bordure dentelée d'argent ». La famille porte maintenant « d'argent au pal de gueules », etc.

Cette famille est représentée de nos jours en Poitou par Dlle Marie-Thérèse-Elisabeth de Ferrières-Sauvebœuf, fille du Cte Louis-François-Georges, et de Jeanne-Marie de Bouffé, qui a épousé le 13 juil. 1892 Paul-Jacques-Raymond, Vte de Chabot. (Gie de Chabot, § XII, deg. 25.)

**FERRIÈRES** (de). — Famille noble de la Saintonge, qui a possédé les fiefs de Fargues, Touverac, etc. (On trouve un fragment généal. dans le Nobiliaire Limousin.)

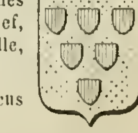
*Blason* : d'azur à la bande d'or (quelquefois avec un fer de flèche d'argent au canton senestre), écartelé d'argent à 3 chevrons de gueules. — On trouve ailleurs : « d'azur à la bande d'or et 3 fers de lance de même » ; c'est sans doute le plus exact.

**Ferrières** (Pierre de), Chev., sénéchal de Saintonge en 1320, était peut-être de cette famille.

**Ferrières** (Jean de), Ec., sgr de Fargues, épousa le 15 janv. 1612 Françoise de Rabaine, fille de Jean, Ec., sgr de Mazerolles, et de Renée de Guinanson.

**FERRIÈRES** (de). — Famille de l'échevinage de la Rochelle, où l'on trouve plusieurs maires de ce nom.

Nous mentionnons seulement quelques personnages. Elle a possédé Grandfief, Roiffé, Villeneuve, etc. (Bibl. Rochelle, note Jourdan.)



*Blason* : d'or, *aliàs* d'argent à 6 écus (boucliers) de gueules posés 3, 2, 1.

**Ferrières** (Jean de), bourgeois de la Rochelle, marié le 18 déc. 1583 à Esther Riffaud, eut entre autres enfants : 1° André, né le 21 mars 1586 ; 2° Marie,

née le 13 mars 1587, épousa Jean Bernon, sr de Bernonville ; 3° SARA, mariée le 18 nov. 1608 à Jacques Foucher, sr de la Grenetière.

1. — **Ferrières** (François de), bourgeois et pair de la Rochelle, fut choisi comme député par le conseil de ville en 1574 et 1581. Il épousa d'abord Colette MORISSON, puis Anne EVEILLARD, et eut beaucoup d'enfants, entre autres : 1° ETIENNE, qui suit ; 2° SAMUEL, né le 10 juil. 1593, conseiller au Présidial de la Rochelle en 1617-38, qui épousa Marie GENAY, dont il eut SARA, mariée vers 1640 à Charles de Belrnnce.

2. — **Ferrières** (Etienne de), Ec., sgr de Grandfief, Roiffé, etc., fut commandant à St-Martin-de-Ré, en 1636-50. Il épousa Marie DUPUY, et eut plusieurs enfants, presque tous décédés sans postérité masculine.

**FERRIÈRES** (DE). — Famille noble très ancienne, originaire de la Normandie. On trouve quelques notes généalogiques dans le Dict. de la Noblesse, où on la dit éteinte depuis longtemps, sans mentionner les personnages suivants, qui appartenaient sans doute à une branche cadette.

*Blason* : d'hermine à la bordure de gueules chargée de 6 (ou 8) fers à cheval d'or. M. de Bastard lui donne pour armoiries : « d'argent au sautoir dentelé de gueules » : d'après de la Roque, le P. Anselme, etc. C'est par confusion avec une autre famille.

**Ferrières** (François), Chev., sgr de Maligny (en Bourgogne), Tiffauges, Pouzauges en Poitou, épousa le 12 sept. 1519 Louise DE VENDÔME, fille de Jacques, prince de Chabanais, vidame de Chartres, et de Louise Malet de Graville. Il en eut : 1° JEAN, qui suit; 2° RÉRAUDE, De de Tiffauges, Pouzauges, qui épousa: 1° Dieudonné de Barratz, sgr de Bédenil ; 2° le 17 avril 1559, Jean de la Fin, Chev., sgr de Beauvais-la-Nocle et Salins ; 3° EDME, dit le jeune Maligny, qui fut mêlé à la conjuration d'Amboise, et mourut sans alliance à Genève en 1560, dans un âge peu avancé.

**Ferrières** (Jean de), Chev., sgr de Maligny, vidame de Chartres, prince de Chabanais, sgr de Pouzauges, décéda sans postérité. (Sa vie a été écrite par Léon de Bastard.) Il épousa Françoise DE JOUBERT, veuve de Charles Chabot de Jarnac, Ec., sgr de Ste-Foy, fille de François, Ec., sgr de Lamairé (D.-S.); elle concéda en 1573 le droit de haute justice au fief de la Roussière (Chauché, Vendée).

**FERRIOL** (DE). — Famille de la Bresse et du Dauphiné, dont quelques membres ont possédé des fiefs en Loudunais au XVIIIe siècle.

*Blason* : d'azur semé de roses d'or, à la bande de même chargée de 3 lions de sable.

**Ferriol** (Augustin de), Chev., Cte de Pont-de-Veyle, sgr de Forges et Vézières en Loudunais, président à mortier au Parlement de Metz, décéda le 3 fév. 1737 ; marié à Marie-Angélique GUÉRIN DE TENCIN, il en eut : 1° ANTOINE, Cte de Pont-de-Veyle ; 2° CHARLES-AUGUSTIN, Cte d'Argental, conseiller au Parlement de Paris.

**FERROLLES.** — V. DE LA VILLE, ACQUET.

**FERRON** OU **FÉRON**. — Famille noble qui habitait le Bas-Poitou au XVIe siècle. Elle était peut-être originaire de Bretagne.

**Ferron** (Etienne Le), Ec., sgr des Essarts, vendit une pièce de terre en oct. 1492 (Chat. de Benon, D. F. 39), et fit hommage le 7 nov. 1496, pour le fief de Beaulieu, à Pierre du Chesne, Ec., sgr d'Ussolies ? (Ussolière?). (Arch. Dampierre-sur-Boutonne.)

**Féron** (Pierre), Ec., sgr de Lespine, épousa vers 1530 Louise BERTRAND (des srs de la Vrignonnière). Il était en 1554 parent des Chasteigner. (Hist. Chasteigner, par Duchesne, preuv. p. 172.)

**FERRON.** — Ancienne famille de Loudun, connue depuis le XVe siècle. Nous n'avons que des notes incomplètes et douteuses sur sa filiation.

**Ferron** (Jean) acquit le 9 juin 1453 le pré Cameau, vendu par le commandeur de Loudun. (Arch. Vien. Carmes de Loudun, H. 14.)

**Ferron** (Robert), praticien à Loudun, a assisté en cette qualité au procès-verbal de la Coutume du pays Loudunais en 1518. (F.)

**Ferron** (Jacques), marchand à Champigny-sur-Veude, épousa à Loudun en 1579 ou 1580 (au temple) Jeanne MANREAU, fille de René. (Arch. Vien. E³ 1.)

1. — **Ferron** (Jean), sr de Rabaté (Loudun), marié vers 1450, eut au moins PIERRE, qui suit.

2. — **Ferron** (Pierre), sr de Couln ? possédait en 1508 une maison près du couvent des Carmes de Loudun. (Arch. Vien. H. 17.) Marié à Nicole TOLON, il en eut au moins : 1° NICOLE, qui suit ; 2° ROBERT, sr du Ronday.

3. — **Ferron** (Nicole), sr de Couln, licencié en lois, vivait en 1529. Il épousa Renée HASNES ? dont au moins : 1° CHARLES, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée vers 1550 à François Le Proust, avocat (ailleurs elle est dite fille unique de Robert) ; 3° sans doute FRANÇOISE, mariée vers 1550 à François Martin, avocat.

4. — **Ferron** (Charles), sr de Coulu dès 1555, possédait en 1576 des terres à Nouzilly (Chalais, Vien.), venant de son père. (Arch. Vien. G. 257.) Il épousa Anne BEUGNON ou BUIGNON, et eut au moins : 1° REBECCA, mariée à Loudun, le 27 juin 1591 (ou 1597) à Pierre Chantreau, Ec., sgr de la Véronnière ; 2° MARGUERITE, mariée à Pierre Martin, sr de Turzay ; 3° ANNE, baptisée au temple de Bauçay le 24 avril 1580, sans doute celle qui épousa, vers 1615, René Gervais, sgr de la Font, conseiller du Roi à Loudun ; 4° probablement PHILIPPE, qui suit.

5. — **Ferron** (Philippe), sr de Couln, posséda les domaines près Nouzilly, après Charles. Il a dû avoir pour enfants : 1° DANIEL, 2° GUY, 3° CHARLES, sr de la Fuye, qui étaient sgrs des mêmes terres en 1643 ; et sans doute : 4° ANNE, 5° MARIE, qui en étaient propriétaires en 1657. (Arch. Vien. G. 257.)

**FERRON** OU **LE FERON**. — Famille que l'on croit originaire de la Bretagne. Elle habitait le pays Mellois au XVe siècle.

*Blason* : d'azur à la fasce d'or chargée d'une boucle de gueules, accompagnée de 3 sonnettes d'or, 2 en chef, 1 en pointe. (Gén. Gillier ; mais les blasons ne sont pas très exacts, ni très sûrs.) Sur la grosse cloche de la Rochelle, il y avait 2 blasons : l'un des Mérichon, l'autre « de... à une fasce lozangée de... avec une couronne d'épines (ou une rose) en chef, et en pointe deux molettes avec leur tige issante du bas de l'écu ». Ce pouvait être le blason d'Yves le Ferron.

**Ferron** (N... Le), habitant le Comté Nantais, eut au moins pour enfants : 1° GEOFFROY, Ec., sgr de Soché

(ou Souchet), des Jamouières, trésorier de France. M. Paul Guérin, dans ses savantes études (A. H. P. 29), a raconté ses aventures et les nombreux procès qu'il eut à soutenir pour obtenir le châtiment de François de Montcatin, capitaine de la Roche-sur-Yon, qui l'avait emprisonné et volé. Il eut au moins pour fille : Perrine, mariée à Olivier Hamon, Ec., sgr de la Gillière D. F. 8); 2° Yves, qui suit; 3° Jean, qui fut emprisonné par les officiers du duc de Bretagne, qui voulaient se venger de Geoffroy.

**Ferron** (Yves Le), Ec., sgr de Pétousse, etc. (Exoudun, D.-S.), fut maire de la Rochelle en 1458. Il épousa vers 1420 Marie de la Lande (ailleurs c'est Perrette Massicot qui était sa veuve en 1473), dont il eut au moins : 1° Marie, D° de Pétousse, qui épousa vers 1460 Jacques Gillier, Ec., sgr de la Villedieu de Comblé. Le 15 fév. 1536, elle faisait aveu du fief des Auges, assis à Bagneau, mouv. de Lusignan, comme tutrice de ses enfants et dud. feu Jacques. (Arch. Nat. PP. 45); 2° Perrette, mariée à Antoine de Montbron.

**FERRON.** — Autre famille.

**Ferron** Jean), eut un procès à Chauvigny le 17 fév. 1581 au sujet d'une rente. (Arch. Vien. G⁸ 26.) Il épousa vers 1550 Susanne Lucas, dame de Boissénebault, dont il eut au moins Antoinette, mariée à Me Charles Frogier, sr des Moulins, qui fut taxée aux francs-fiefs le 1er juil. 1614, pour la sgrie de Chambrete, à Pouffonds, élection de St-Maixent. (Arch. Nat. P. 773⁷⁴ B.)

**FERRON DE LA FERRONNAYS.** — Famille noble et ancienne de la Bretagne. Elle fut reconnue noble en 1513 (diocèse de St-Malo) et en 1669 (comptant 9 générations). Parmi ses membres on signale un évêque de Léon, mort en 1472, un évêque de St-Brieuc (1770), des officiers généraux, etc. Nous mentionnons seulement quelques noms à cause d'alliances avec des familles poitevines. (V. Dict. de la Noblesse.)

*Blason* : d'azur à 6 billettes d'argent posées 3, 2 et 1, au chef cousu de gueules, chargé de 3 anneaux d'or. (Devise : « *In hoc ferro vinces* ».)

**Ferron de la Ferronnays** (Françoise-Jeanne-Antoinette-Roberte) épousa vers 1760 Louis-François Jaillard, Chev., sgr de la Maronnière. Elle comparut en 1789 à la réunion de la noblesse du Poitou.

**Ferron de la Ferronnays** (Eugène), Ec., sgr de la Bauchère (Poiré sous la Roche, Vend.), comparut en 1789 à la réunion de la noblesse du Poitou.

**Ferron de la Ferronnays** (Henri-Marie-Auguste), Mis de la Ferronnays, ancien capitaine de cavalerie, attaché militaire à Berne, a épousé le 27 mai 1868 Marie-Thérèse de Pérusse des Cars, fille de François-Joseph, duc des Cars, et de Elisabeth de Bastard d'Estang, dont il a plusieurs enfants. (Gén. Pérusse.)

**FERRON** (du). — L'Armorial de Mervache (xvie siècle) mentionne le sr du Ferron, abbé de Montierneuf, portant pour blason « de vair ».

**FERROU** ou **FEROU.** — On trouve ce nom commun à plusieurs familles.

**Ferrou** (André) versa la somme de 405 livres, à cause du fief de la Seninière (St-Jacques de Thouars, D.-S.), qu'il a acquis le 6 fév. 1763. (Francs-fiefs.)

**FERROU** (de) **DE MONDION**, quelquefois écrit Fernon et Ferou. — Famille noble et ancienne, origiuaire du Berry, qui est venue s'établir en Poitou, où elle a été maintenue dans sa noblesse en 1634, 1635, 1701 et 1715. Elle s'est éteinte à la fin du xviiie siècle. Nous avons dressé la généalogie suivante d'après la maintenue de Maupeou, les pièces contenues dans le cabinet de d'Hozier t. 138, dos. 3533 et le travail de Chérin. Les archives de la Vienne (E² 71 et E² 747-48 contiennent aussi un grand nombre de documents sur cette famille.

*Blason* : d'argent à deux chevrons d'azur. (D'Hozier.) D'après un ancien Armorial : écartelé : 1° de Ferrou, 2° d'azur à 3 gerbes d'or (Lhermite) ; 3° d'or au château d'azur (Châteaupers) ; 4° d'argent à une tête de cerf de sable. On trouve aussi : d'azur à 2 chevrons d'argent. (Erreur.)

1. — **Ferrou** (Robert de), Ec., sgr de Bailly ? près Montfaucon, en Berry), puis de Mondion, dont il fit aveu à Châtellerault en 1534, épousa le 13 août 1516 (Michel Texier, not. à la Rochelle) Jeanne Lhermite, fille de Louis, Chev., sgr du Bouchet, de Mondion, et de Louise de Châteaupers, dont il eut : 1° Alain, qui suit ; 2° Antoinette, 3° Jeanne. Tous les trois font une transaction en forme de partage au sujet de la succession de leurs père et mère, le 11 juil. 1564, devant Pellegay et Thoreau, notaires à Poitiers. Jeanne avait épousé Jacques Poussard, Ec.

2. — **Ferrou** (Alain de), Ec., sgr de Mondion, du Bouchet et Vouhet, l'un des 100 gentilshommes de la maison du Roi, maître d'hôtel du Dauphin, eut plusieurs enfants de Claude de Talleran, dite de Grignols, fille de Louis, sgr de Chalais, qu'il avait épousée le 29 janv. 1555 Bellou et Lucreau, not. de Montoiron). Il partageait avec ses sœurs les 12 oct. 1556 et 11 juil. 1564, et recevait aveu et dénombrement de Charles de Vaucelle, Ec., sgr du Pin, le 28 juin 1581, et de Jean de la Barre, Ec., sgr de la Millière, le 17 juill. 1595. Ses enfants furent : 1° Louis, Ec., sgr de Mondion, maître d'hôtel du duc de Montpensier, fut nommé par le Roi écuyer de sa grande écurie le 26 janv. 1602, et prêta serment en cette qualité le lendemain entre les mains de Mgr de Bellegarde, premier gentilhomme de la chambre. Le 20 déc. de l'année suivante, il fit une vente de quelques héritages dans la mouvance de l'abbaye de Ste-Croix de Poitiers, et mourut sans laisser de postérité de Florence Moreault, fille de René, Ec., sgr de la Vacherie, et de Madeleine Dauvergne, qu'il avait épousée le 7 déc. 1581 (Guignard, not. à Poitiers) ; 2° Annet, qui suit ; 3° Mathieu, Ec., sgr du Bouchet, mort sans alliance ; 4° François, Ec., sgr de la Faverie, marié en 1594 à Marguerite Pasquier, qui était sa veuve le 17 juil. 1634, lors d'un partage avec ses enfants. Elle fut maintenue avec eux dans sa noblesse, le 10 mai 1635. Leurs noms étaient : *a.* Claude, mariée à Louis de Bonchamps ; *b.* Renée, épouse en 1634 de René de Gaure ; c. Marie, mariée à la même époque à Henri de Villiers, Ec., sgr de Cardoise ; *d.* Marguerite, mariée le 10 fév. 1634 à Jacques Remolard, Ec., sgr de la Guichardière. Ces quatre frères avaient partagé les biens de leur père le 29 juin 1607.

3. — **Ferrou** (Annet de), Ec., sgr du Fougeray et de l'Escotière (St-Saturnin de Pressigny, Indre-et-Loire), épousa Françoise de l'Homme, dont il était veuf avant le 9 déc. 1623, date du partage de ses biens entre lui et ses enfants qui étaient : 1° René, Ec., sgr de l'Es-

cotière, épousa le 24 avril 1611 (Nau, notaire à Tours) Jeanne de Juglart, fille de Pierre, Ec., sgr du Verger, et de feu Antoinette de la Bretonnière, et était décédé avant le 14 déc. 1623, date d'un nouveau partage des biens de Françoise de L'Homme, sa mère, passé entre Annet, son père, comme curateur de ses enfants mineurs, et ses sœurs. Il laissait : *a*. Pierre. *b*. François, qui fut maintenu dans sa noblesse le 10 mai 1635, p[sse] de Nancré, élection de Richelieu ;

2° Jacques, qui suit ; 3° Anne, fille ; 4° Renée, dont le testament est du 31 août 1680 ; 5° Jacqueline. Toutes les trois prirent part aux partages des 9 et 14 déc. 1623.

4. — **Ferrou** (Jacques de), Ec., sgr de la Chassaigne, Mondion, les Bertillières, le Bois (Leigné-sur-Usseau, Vien.), la Jofinerie (Mondion), épousa le 23 nov. 1625 (Phelippon, not. à Châtellerault) Louise Massonneau, fille de François, s[r] de la Rivière, sénéchal de la Boutelaye, et de Louise de Bazine, qui demanda la séparation de biens d'avec son mari. Elle lui fut accordée en 1630 par les juges de Châtellerault. Jacques fut maintenu dans sa noblesse le 19 juil. 1634, pour le fait des tailles, par les élus de Châtellerault, sur le vu de ses titres remontant à Robert, son bisaïeul, puis, sous la conduite de Jacques de Beauvau, il se rendit à Châlons en Champagne, où Sa Majesté donnait rendez-vous à la noblesse, suivant un certificat à lui délivré le 17 août 1635. Le 29 mars 1662, il rendait encore hommage à Georges Gillier, Chev., M[is] de Puygarreau, pour le fief du Bois, et était décédé avant le 28 janv. 1664, date du mariage de son fils aîné. Il eut pour enfants : 1° Louis, qui suit ; 2° Nicolas, Ec., sgr de l'Escotière, partagea avec ses frères et sœurs les biens de ses père et mère, et fut maintenu dans sa noblesse avec ses neveux François-Gabriel et Alexandre, par M. de Richebourg, le 1[er] mars 1715. Il avait épousé en 1[res] noces, le 7 oct. 1668 (Chasseaux, not. à Montreuil-Bellay), Judith-Barbe Jamineau, et en 2[es] noces Gabrielle Amaury, fille de André, Ec., et de Radegonde Pineau. Du 1[er] lit il eut : *a*. Nicolas, prêtre, qui le 17 janv. 1690 était demandeur en requête avec Gabriel Boilesve, Ec., sgr du Soullay, poursuivant les criées de la sgrie du Plessis-Buet, saisie sur Marie Masson, veuve de Philippe de Morais, Chev., M[is] de la Flocellière. (Arch. du V[te] P. de Chabot.) Il fut vicaire de Châtain (1695), puis aumônier de l'hôpital S[t]-Louis de la Rochelle le 17 mars 1698. (Arch. Char.-Inf. H. 147.) Le 27 nov. 1695, il reconnaît devoir à Claude Bellier, marchand à Poitiers, 1100 liv. pour ses frais d'entretien pendant qu'il était à l'Université et au séminaire, et le 7 juin 1712, étant curé de Landy, près Etampes, il fit des arrangements au sujet de sa dette, avec promesse d'y faire consentir sa sœur Charlotte, veuve de Charles Prévost ; *b*. Charlotte, mariée à Charles Prévost, Ec., sgr d'Azay.

3° Louise, partagea avec ses frères et sœurs la succession de son père le 2 juil. 1664, et épousa Louis de Château-Châlon, Ec., sgr de la Jon ; ils firent de nouveau partage avec leur sœur Alexie-Marie en 1668 ; 4° Alexie-Marie, était décédée en 1693 (Arch. Vien. G. 1489) ; 5° Gabrielle, épousa René Lucas, Ec., sgr de Mersange, qui la représentait dans cette même succession ; 6° Jacquette, mariée le 3 nov. 1652 à Jacques de Ruys, Ec., sgr de la Chenardière.

5. — **Ferrou** (Louis de), Chev., sgr de Mondion, baptisé à Mondion le 2 mars 1632, épousa le 28 janv. 1664 (Pelletier, not. sous la cour de Richelieu) Claude du Raynier, fille de feu Charles, Chev., sgr de Clermont, et de Catherine Caillé. Le 2 juil. 1664, il partagea avec ses frères et sœurs les biens de son père, fut maintenu noble le 5 mars 1665 par Colbert, et encore en 1667 par Barentin, et par Maupeou le 5 janv. 1701. Louis fut déchargé du ban et arrière-ban le 15 avril 1689, ayant représenté que son fils servait alors Sa Majesté en qualité de lieutenant de chevau-légers dans le régiment de Marivau. Il partageait le 30 janv. 1693 les successions de sa mère et de sa sœur Alexie-Marie, et habitait la Jofinerie, p[sse] de Mondion, lorsqu'il fit son testament, le 15 sept. 1702, dans lequel il demande à être inhumé dans la sépulture de ses père et mère. Il était décédé avant le 29 déc. 1704, date du partage de ses biens par ses enfants qui étaient : 1° Louis, s[r] de Mondion, né le 2 nov. 1664, lieutenant de carabiniers dans le régiment de Marivau, fut maintenu dans ce régiment avec le grade qu'il occupait dans la cavalerie légère, par brevet du 25 déc. 1693. Le 5 août 1694, sa mère lui faisait donation de tous les biens auxquels elle pouvait prétendre dans les successions de François et Charles du Raynier. Il était décédé avant le 1[er] mars 1715 ; 2° Jacques-François, Chev., sgr de la Renaudière, né le 7 août 1650, capitaine d'infanterie au régiment d'Anjou, obtint une commission de cette charge dans une compagnie du régiment de Périgueux. Il commandait une compagnie dans celui de Sourches, quand il fut nommé par le Roi, le 25 juin 1702, aide-major dudit bataillon. Le 29 déc. 1704, il transigeait avec ses frères pour la succession de leur père, et était décédé avant le 3 oct. 1708, date où ses frères et sa sœur se partageaient sa succession en qualité de ses héritiers ; 3° François-Gabriel, qui suit ; 4° Louis-Alexandre, Ec., baptisé le 26 janv. 1675 dans l'église de Mondion, lieutenant au régiment Colonel-Général-Dragons, puis capitaine dans celui de Belgia du roi d'Espagne, passa un accord avec ses frères et sœur le 29 déc. 1704 pour la succession de leur père. Maintenu noble le 1[er] mars 1715 par M. de Richebourg, il se fixa en la ville de Caza de la Selva en Espagne, où il fit son testament le 2 janv. 1730. Dans ce testament il déclare avoir reçu de son frère aîné le prix de deux métairies situées dans la p[sse] de Leigné et appelées le Grand-Bois et la Rivière ; 5° Claude, femme de Denis de Massougnes, Ec., sgr de la Vieillardière, fit accord avec ses frères le 29 déc. 1704 et assistait avec son mari au mariage de son frère aîné, le 19 fév. 1708.

6. — **Ferrou** (François-Gabriel de), Ec., sgr de Segris, de Mondion, etc., né le 18 mai 1672, fit accord avec ses frères et sœur au sujet de la succession de son père, dont il fut le principal héritier comme aîné des enfants. Le 4 août 1706, il faisait partie du ban du Haut-Poitou rassemblé à Niort sous les ordres de M. de la Coste-Messelière, et le 19 fév. 1708 il épousait (Jacob, not. à Chinon) Marguerite Amaury, fille de feu André, Chev., sgr de Migaudon, et de Hyacinthe des Herbiers. Il était appelé à faire ses preuves de noblesse devant M. de Richebourg, et présenta le 26 oct. 1714 la maintenue de son père devant M. de Maupeou. Lui-même fut reconnu noble le 1[er] mars 1715. Il était décédé avant le 21 nov. 1746, date du 1[er] mariage de son fils unique, Gabriel-Louis, qui suit.

7. — **Ferrou** (Gabriel-Louis de), Chev., sgr châtelain de Mondion, de la Renaudière, la Motte-en-Melle, la Salle, etc., né le 26 avril 1716, épousa d'abord, au château de la Citière, le 21 nov. 1746 (Mérigot et Denyau, not. à Châtellerault), Marie-Madeleine-Catherine, dite Catherine-Susanne Le Tonnelier, fille de René-Joseph, Chev., sgr de Burbure, et de Louise Beauvillain. Le 14 juin 1758, il recevait du maréchal de Senecterre l'ordre de se rendre à Fontenay-le-Comte avec la no-

blessé pour la défense des côtes menacées par les Anglais. En secondes noces, Louis-Gabriel épousa au château de Grange (p^sse de N.-D. d'Yseures), le 17 nov. 1771 (Avron et Avron, not. à Preuilly), Madeleine-Sylvie D'HARAMBURE, fille de Paul, Chev., sgr de Romefort, et de Anne de Moussy, et mourut le 19 mars 1784, le dernier de son nom, ayant eu du 1^er lit : 1° MARGUERITE-CATHERINE-LOUISE, née le 16 oct. 1747; 2° ROSE-ANGÉLIQUE, née le 31 déc. 1750, mariée le 26 juil. 1774 à Jean-François Prévost de Sansac, Chev., sgr de Touchimbert, Boivre, la Roche, etc., veuf de Marie Chérade de Montbron, et inhumée à Poitiers (N.-D. de la Chandelière) le 30 oct. 1781 ; 3° CATHERINE-JEANNE, née le 3 avril 1752 ; 4° LOUIS-ROBERT-AMBROISE ; 5° GABRIEL, nés jumeaux et baptisés dans l'église de Mondion le 27 janv. 1757. Le premier fut reçu comme chevau-léger le 28 juil. 1772 et mourut sans alliance avant son père ; le second mourut en bas âge.

**FERROUX** (DE). — Famille qui possédait au XII^e siècle le fief de ce nom (aujourd'hui *Froux*), à Jousse, dans le comté de Civray. Ce fief paraît avoir appartenu plus tard aux familles FONTENEAU et GAUTHIER.

**Ferroux** (Jean de) se trouve mentionné dans une charte de 1187, du couvent de Montazay, J. *de Ferros*. (D. F. 18.)

**Ferroux** (Jean de), écrit *des Froux*, infirmier de l'abbaye de Nouaillé, est mentionné en 1409 (D. F. 22.)

**FERRUYAU**. — Famille ancienne du pays de S^t-Maixent et de la Mothe-S^t-Héraye, qui a formé de nombreuses branches. Nous devons la filiation des principales à M. Ch. Sauzé, ancien magistrat.



*Blason* : d'azur à la tour d'argent de 3 créneaux, chargée de 3 roses de gueules posées 2 et 1, et surmontée d'une colombe d'argent, tenant dans son bec un rameau de sinople (ou d'or). Ce blason fut déclaré en 1698, à Poitiers, par Louis Ferruyau (mal écrit FERIAU), chanoine de S^t-Hilaire. A la Mothe-S^t-Héraye, en 1700, plusieurs Ferruyau ont reçu d'office : « d'argent à 3 fers à cheval d'azur, mis en pal ». (Fantaisie.)

**Ferruyau** (Guillaume) était en 1508 sénéchal de la châtellenie de Bois-Pouvreau, en Gâtine. (Arch. la Barre.)

**Ferruyau** (Jacques), sgr de la Folie (Augé, D.-S.), fit aveu de ce fief, le 18 mars 1547, au château de S^t-Maixent. (Arch. Vien. C. 348.)

**Ferruyau** (Sébastien), marié vers 1550 à Isabeau BOUCHET, en eut au moins : 1° GUILLEMETTE, mariée à Jacques Dappellevoisin, qui était veuf et tuteur de ses enfants le 27 août 1594, lorsqu'il fit aveu à Jacques Vasselot, Ec., sgr d'Annemarie ; 2° MARIE, épouse de Joachim Lauvergnat, citée dans l'aveu de 1594. (Orig.)

**Ferruyau** (Joachim), sgr de la Chasrée ? fut parrain le 29 sept. 1574, à S^t-Porchaire de Poitiers, du fils de Jacques Dappelvoisin. (Reg.)

**Ferruyau** (Susanne), mariée à Thomas Thubert, procureur, en eut un fils baptisé à S^t-Porchaire, le 16 août 1575. (Id.)

**Ferruyau** (Susanne) fut marraine à S^t-Porchaire, le 16 mai 1584, d'un fils de Thomas Thubert. (Id.)

**Ferruyau** (Jean) épousa le 21 août 1591 Jacquette COUTINEAU, de la Mothe-S^t-Héraye. (Note Sauzé.)

**Ferruyau** (François) était en 1568 curateur des enfants de Jean Caillet, Ec., sgr d'Azac, et de Jeanne Queu. (Arch. Vien. C. 411.)

**Ferruyau** (Marie) avait épousé avant 1640 Philippe Nivard, s^r des Piliers. (Gén. Nivard.)

**Ferruyau** (Renée) épousa N... Nivard, dont elle n'eut pas d'enfants. Elle possédait la Touraine (p^sse d'Enjambes). C'est peut-être la même que la précédente. (Arch. Vien. Couhé, Reg. 196, sup.)

**Ferruyau** (N...) fut, d'après une note de M. Filleau, recteur de l'Université de Poitiers en 1642.

**Ferruyau** (Jean), s^r de la Barbaudière, épousa Marie DAPPELVOISIN, qui, étant veuve, vendit en 1645 une maison à Lusignan, conjointement avec Pierre Nivard, notaire, époux de JEANNE Ferruyau (sans doute sa fille). (Arch. D.-S. E. 644.)

**Ferruyau** (Louis), s^r de Boisbourdet, eut un fils, FRANÇOIS, né le 2 mai 1666. (Note Sauzé.)

**Ferruyau** (Renée), veuve de Philippe de Villiers, s^r de la Faye, était morte avant le 3 déc. 1691. (Id.)

§ I^er. — BRANCHE DE **PUYBACHER**.

1. — **Ferruyau** (Mathurin) décéda avant 1550, époque où ses héritiers figurent dans le censier de la Mothe-S^t-Héraye. Il laissa au moins : 1° JACQUES, qui suit ; 2° PIERRE, rapporté au § II.

2. — **Ferruyau** (Jacques) était mort avant le 10 mars 1572, jour où sa veuve Thomasse BOYCEAU fit accord avec les fermiers de la métairie du Vivier. Ils eurent : 1° JEAN, qui suit ; 2° N..., mariée à Jean Fraigneau ; 3° JEANNE, épouse de Michel Tastereau.

3. — **Ferruyau** (Jean) afferma le 29 janv. 1579 sa métairie du Vivier. Il épousa Louise POINTDROIT, qui testa en sa faveur le 11 juil. 1586, et dont il eut au moins : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à Barthélemy Bouyneau ; 3° JACQUES, s^r de Boisbourdet, greffier du siège royal de S^t-Maixent, qui eut de Marie CLÉMENT une fille, mariée à Antoine Roy. (Il eut, sans doute, aussi un fils, père de LOUIS, s^r de Boisbourdet, qui eut FRANÇOIS, né le 2 mai 1666.)

4. — **Ferruyau** (Pierre), marié vers 1600 à Louise BERLAND, en eut : 1° LOUIS, notaire du marquisat de la Mothe-S^t-Héraye, marié d'abord à Grâce DE CARANAN, puis à Judith OCHIER, eut du 1^er lit : *a*. LOUIS, s^r de la Taillée, baptisé au temple le 21 avril 1636, marié le 29 juin 1659 à Marguerite CONTANT, fille de Jean, s^r de la Richerie, apothicaire, et de Jeanne Tabarin (nous ignorons s'il eut postérité) ; *b*. PIERRE, né le 8 janv. 1640 ; du 2^e lit : *c*. PIERRE, baptisé au temple, le 7 mars 1646 ;

2° PIERRE, qui suit ; 3° FRANÇOIS, marié à Marguerite MELLIN, dont un fils, FRANÇOIS, né vers 1647 ; 4° ISAAC, rapporté au § III ; 5° JEAN, 6° JACQUETTE, mariée à Jean Barré, s^r de la Rongerie ; 7° JEANNE, épouse de Daniel Bonneau, s^r de Grangeneuve, notaire à Lusignan ; 8° JACQUES, baptisé au temple le 8 juil. 1618.

5. — **Ferruyau** (Pierre), s^r des Esgraniers (la Mothe-S^t-Héraye), épousa Marie HUET, fille de N..., et de N... Baugier, dont il eut : 1° DANIEL, qui suit ; 2° PIERRE, marié le 28 avril 1675 (Tastereau, not. à la Mothe) à Marie LOMBARD ; 3° JEANNE, baptisée au temple le 12 mai 1646.

6. — **Ferruyau** (Daniel) se maria le 26 juil.

1682 (Tastereau, not. à la Mothe) à Louise Lombard, fille de Pierre, et de Marie Brochet, et mourut à la Mothe le 17 avril 1718, laissant : 1° Daniel, qui eut, de Marie-Félicie Bonnet, une fille, Marie-Susanne, mariée le 17 sept. 1726 à Charles Le Lièvre, sr du Val, notaire; 2° Susanne, mariée le 13 nov. 1724 à Isaac Bellin ; 3° Louis, qui suit ; 4° Louise, épousa le 21 juin 1724 Jean Mousnier, sr de la Noue.

7. — **Ferruyau** (Louis), marié le 17 oct. 1724 à Elisabeth Frèté, fille de Hélie, sgr de Grandmaison, et de Madeleine-Renée Tastereau, en eut Louis-Jacques, qui suit.

8. — **Ferruyau** (Louis-Jacques), baptisé à la Mothe le 10 nov. 1727, épousa le 6 oct. 1750 (J. Sauzé, not. à la Mothe) Catherine-Elisabeth Baugier, veuve de Antoine Dubreuil, sr de l'Isle, et fille de Jean, sr de la Thibaudière, et de Susanne Fraigneau. Il fut inhumé dans l'église de la Mothe, le 21 octobre 1774, laissant Louis-Jacques, qui suit.

9. — **Ferruyau** (Louis-Jacques), Ec., sgr de Puybacher (Goux-Lacouarde, D.-S.), Fontbedoire (Sepvret, D.-S.), la Fayette (Melle, D.-S.), baptisé à la Mothe le 8 juil. 1757, fut pourvu de l'office de conseiller du Roi, président trésorier de France au bureau des finances à Poitiers, le 11 juin 1778, et fut guillotiné à Paris le 30 mai 1794, par sentence du tribunal révolutionnaire. Il avait épousé à la Mothe, le 31 août 1778 (J.-C. Guillon, not.), Marie-Catherine Bonneau, fille de Jean-Gabriel, sr de la Touche, et de Marie-Madeleine Poulet, dont il eut : 1° Catherine-Florence, mariée le 30 mars 1795 à Claude-Marie Pasquier, adjoint aux adjudants généraux ; 2° Louis, baptisé à la Mothe le 7 avril 1783, sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

## § II. — Branche du **Soucy**.

2. — **Ferruyau** (Pierre), fils puîné de Mathurin (1er deg., § 1er), afferma le 17 fév. 1575 le greffe de la baronnie de la Mothe. Il eut au moins François, qui suit.

3. — **Ferruyau** (François), procureur au siège royal de St-Maixent, eut de Jeanne Bruslon, son épouse, François, qui suit.

4. — **Ferruyau** (François), baptisé à St-Maixent (St-Saturnin), le 19 juin 1620, fut nommé le 11 août 1653 avocat du Roi au siège royal de St-Maixent et devint échevin le 18 juil. 1650, puis maire de cette ville en 1663. Il ne fut pas maintenu noble en 1666. De son mariage avec Jeanne Bellet, il eut : 1° François, diacre, chanoine de Ménigoute ; 2° Paul, sr de Monbrune, fit son droit à Poitiers ; 3° Guillaume, qui suit; 4° Maixent, sr de Boisminet, marié à Françoise Lambert, fut père de : *a.* Françoise-Catherine, mariée à Jean Allard, huissier à St-Maixent ; *b.* Angélique, épouse de Louis Lamoureux.

5. — **Ferruyau** (Guillaume), sr du Soucy (Soudan, D.-S.), marié à Madeleine Lambert, fut inhumé dans l'église de Ste-Eanne, le 21 avril 1748, âgé de 86 ans. Il eut au moins Alexis, qui suit.

6. — **Ferruyau** (Alexis), sr du Soucy, né le 5 janv. 1706, épousa Anne Bordage, et mourut le 7 sept. 1778, ayant eu : 1° Jean, qui suit ; 2° Alexis-René, 3° Marie-Anne, religieuse bénédictine à la Mothe-St-Héraye.

7. — **Ferruyau** (Jean), sr du Soucy, baptisé le 1er juil. 1750, à Ste-Eanne, fut maire de cette commune. Il épousa le 3 juin 1775 (Cailloo, not. à St-Maixent) Marie Chauvin, fille de François, et de Madeleine David, dont il eut : 1° François-Alexis, qui suit ; 2° Pierre-Denis, 3° Louis-François.

8. — **Ferruyau** (François-Alexis), marié d'abord à Elisabeth Griffault, puis à Renée Texier, eut du premier lit François-Napoléon, qui suit.

9. — **Ferruyau** (François-Napoléon), époux de Jeanne Fruchard, eut pour enfants : 1° Adèle, mariée à Daniel Poinet, maire de Ste-Eanne; 2° François-Napoléon, qui suit.

10. — **Ferruyau** (François-Napoléon), marié vers 1870 à Madeleine Texier, en a eu un fils, François-Napoléon, né vers 1872.

## § III. — Branche des **Fosses**.

5. — **Ferruyau** (Isaac), sr des Fosses (Exoudun, D.-S.), maître chirurgien, fils puîné de Pierre, et de Louise Berland (4e deg., § 1er), épousa le 21 nov. 1641 (P. Tastereau, not.) Marie Bellet, fille de Sébastien, et de Marie Tastereau, et en eut : 1° Isaac, baptisé au temple le 8 janv. 1645, qui fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700. Marié le 25 mars 1666 (Tastereau, not.) à Judith Dubreuil, fille d'Isaac, et de Jeanne Bonnet, il en eut : *a.* Daniel, qui alla s'établir à St-Domingue; *b.* Elisabeth, mariée le 3 fév. 1691 à Pierre Bonneau, sr des Robines ; *c.* Jacques, baptisé au temple, le 9 oct. 1675 ;

2° Louis, qui suit ; 3° Jeanne, épouse de Pierre Sauzé, sorti du royaume pour cause de religion.

6. — **Ferruyau** (Louis), sr des Fosses, maître chirurgien, syndic perpétuel de la Mothe-St-Héraye, épousa : 1° le 29 avril 1691 (J. Tastereau, not.), Marie Boutin, veuve de Isaac Gonnor, sr de Grandmaison, et fille de François, maître chirurgien ; 2° le 11 sept. 1692 (P. Guillon, not.), Marie Chicard, fille de Isaac, et de Jeanne Barrault, et mourut le 1er mai 1730, laissant : 1° Susanne, mariée le 12 avril 1723 à Jacques Roy, maître chirurgien ; 2° Charles, qui suit.

7. — **Ferruyau** (Charles), sr des Fosses, maître chirurgien, épousa le 3 août 1733 (Gay, not.) Madeleine Bellin, fille de Isaac, et de Marie Daniaud, et mourut le 15 mai 1772. Il eut au moins : 1° Susanne, mariée le 23 avril 1755 (Guillemin, not.) à Jean-Charles Sauzé, sr de Lhoumeau, et décédée le 23 oct. 1776; 2° Madeleine, qui testa le 20 oct. 1780, en faveur de ses neveux et nièces, et mourut le 4 fév. 1781.

## § IV. — Branche de **la Touraine**

(*sans jonction*).

1. — **Ferruyau** (N...), qui était peut-être fils de Mathurin (1er deg., § 1er), eut pour enfants : 1° Philippe, qui fut père de Joachim, sr de Bois-Merlet, avocat au Présidial de Poitiers ; 2° François, qui suit.

2. — **Ferruyau** (François), sr de Reigné, avocat au siège royal de Lusignan, était décédé avant le 8 juil. 1581, époque où sa veuve Isabeau Rousseau figure dans un acte de Pellejay, not. à Poitiers. Il laissa : 1° François, décédé sans hoirs ; 2° Philippe, qui suit; 3° Antoinette, épouse de Pierre Nivard, notaire; 4° Madeleine mariée à Guillaume Chauveau ; 5° Perrette, épouse de Florent Guilbard, sr de la Reverserie ; 6° Marie, femme de Jacques Leroy, sr de la Boulaye, dont elle était veuve en 1632.

3. — **Ferruyau** (Philippe), sr de la Touraine (St-Martin-d'Enjambes, Vien.), eut de Françoise Bil-

LOCQUE : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à N... Delafons, receveur du Chapitre de St-Hilaire de Poitiers, et décédée le 25 juil. 1677.

4. — **Ferruyau** (Pierre), s^r de la Touraine, avocat au Présidial de Poitiers, épousa le 5 avril 1644 (St-Hil. de la Celle) Marie RADEREUIL ou RAADEUIL, fille de Jacques, avocat au Présidial de cette ville, et en eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée le 7 oct. 1686 à Guillaume Simon, Ec., sgr de la Morillonnière, qui fut inhumée le 17 sept. 1688, dans l'église St-Pierre-l'Hospitalier ; 3° LOUIS, baptisé le 23 mars 1648, chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, fit enregistrer son blason en 1698 ; 4° FLORENCE, 5° FRANÇOIS, baptisé le 20 fév. 1650 ; 6° JOACHIM, baptisé le 25 juin 1651 ; 7° ANNE-MARIE, baptisée le 12 sept. 1652 ; 8° ANNEE, baptisée le 21 mars 1654 ; 9° JOSEPH, baptisé le 17 avril 1656.

5. — **Ferruyau** (Jacques), s^r de la Touraine, baptisé le 8 fév. 1645 à St-Hilaire de la Celle (comme ses frères et sœurs), fut conseiller au Présidial de Poitiers en 1676, et inhumé à Vouzailles le 12 oct. 1679. Il épousa Anne PAVIN, qui était veuve en 1696, et fut inscrite d'office à l'Armorial de Poitiers, en 1701.

**FERRY** ou **FERRI**. — Ce nom est commun à diverses familles, car il vient d'un ancien prénom.

Une famille de ce nom existait à Parthenay.

**Ferry** (Antoine) figure parmi les principaux habitants de Parthenay en 1685 assemblés le 11 avril pour l'érection d'un hôpital. (Gâtine, Ledain, 330.)

Un Antoine Ferry ou Guerry ? est garde du scel au siège royal de Parthenay en 1698 et est cité dans l'hommage de la Mothe-Ratault (p^sse d'Aslonne) du 24 nov. (Archiv. Nat. P. 436³.)

**Ferry** (Pierre) fut nommé subdélégué de l'intendant du Poitou à Parthenay en 1712. (Arch. Vien. C. 41.)

**Ferry** (François), prieur commendataire de St-Paul de Parthenay en 1747. (Gâtine, Ledain, 349.)

**Ferry** (Antoine) est cité en 1765 parmi les notables de Parthenay. (Id. 352.)

**Ferry** (Susanne-Elisabeth) épousa Pierre Thibault, avocat en la duché de Parthenay, et était décédée, ainsi que son mari, le 6 juil. 1773. (Reg. St-Cybard de Poitiers.)

**FERRY** (DE). — Famille originaire de Provence ou Italie, dont une branche s'est alliée à des familles poitevines. Elle est mentionnée dans le Nobiliaire de St-Allais et le Dict. de la Noblesse.

*Blason* : « de gueules à 3 anneaux d'or ».

**Ferry** (N... de), receveur des finances, épousa la veuve de M. Gentien, conseiller général, propriétaire du château de Dissais. Il a eu entre autres enfants les deux personnages suivants :

**Ferry** (Alfred-Théodore-Marie-Hilaire de) est né à Poitiers, le 25 fév. 1853.

**Ferry** (Louis-Marie-François de), chef d'escadron d'artillerie, a épousé le 30 sept. 1882 Marie-Joséphine-Jeanne-Marguerite DU ROUSSEAU DE FAYOLLE, fille de Guy-Hubert C^te de Fayolle, et de Pauline-Virginie-Clémentine du Vergier, dont il a eu : 1° JACQUES, 2° FRANÇOIS, 3° ROBERT.

**FERTÉ** (DE LA). — Famille noble, qui habitait le Bas-Poitou au XVII^e siècle. Elle était peut-être originaire d'une autre province.



*Blason* : « de gueules à 3 gantelets d'or, 2 et 1 ». (D'Hozier.)

**Ferté** (Jean de la), valet, fut témoin, le 1^er juin 1296, d'une vente faite par Guillaume Jousseraut, Chev., sgr de Riarroe ? près Fontenay, à l'abbaye de Maillezais. (D. F. 38, f. 79.)

**Ferté** (Susanne de la) épousa vers 1630 Jean-Baptiste Poitevin, Ec., sgr de la Traversière. Elle était veuve en 1667, lorsqu'elle fut maintenue noble, à la Chaize-Giraud.

**Ferté** (Jean de la), Ec., sgr de la Ferté et des Coulombes, épousa Susanne LENOUX, dame de la Rohelinière, fille de François, Ec., s^r de la Jabarotière, et de Marie Morisson. (G^ie Le Roux, XVII^e siècle. Dos. bleus.) Etant veuve, elle fit aveu à la Chaize-Giraud, le 7 mars 1641. (D. F. 42, p. 369.)

**Ferté** (N... de la) épousa Marie-Françoise GAELLIEN, qui était sa veuve vers 1698, et habitait Fontenay-le-Comte.

1. — **Ferté** (André de la), Chev., sgr de la Robelinière, épousa, vers 1650, Marie MORISSON, dont il eut au moins :

2. — **Ferté** (André de la), Chev., sgr de la Robelinière, fit enregistrer son blason en 1698 aux Sables. Il épousa le 13 août 1680 Marguerite CHAVIGNOIS, dont il eut au moins :

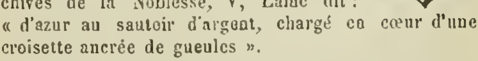
3. — **Ferté** (Jean-Baptiste de la), Chev., sgr de la Robelinière, etc., né le 25 juil. 1686 (St-Vincent-sur-Jard), fut maintenu noble le 11 juin 1716. (A. H. P. 29.) Marié le 24 fév. 1714 à Honorée LE MAIGNAN, fille de Louis, Ec., sgr du Marchais, et de Jeanne de Faye, il eut entre autres enfants HONORÉE-JEANNE, mariée le 5 avril 1745 à Louis-Philippe Robert, Ec., sgr de Boisfossé. (Arch. Vendée. B. 351.)

**FERTÉ** (DE LA). — Famille noble de la Touraine, qui a possédé les fiefs de Candé, Frenay, Plessy-Brisechaste, etc., au XVI^e siècle.

*Blason* : « d'or à l'aigle de gueules, becquée d'azur ».

**FERTÉ** (DE LA). — Famille noble du Nivernais ou du Maine ? dont un membre a possédé le fief d'Usseau en Châtelleraudais, au XV^e siècle.

*Blason* : d'hermine au sautoir engrêlé de gueules. (Ferté-Meun, Nivernais.) On trouve aussi : d'hermine au sautoir de gueules, et une étoile d'azur ? en chef. (Latin, 17129, p. 646.) Dans les Archives de la Noblesse, V, Lainé dit : « d'azur au sautoir d'argent, chargé en cœur d'une croisette ancrée de gueules ».



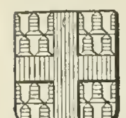
**Ferté** (Louis de la), Ec., sgr de la Motte-d'Usseau en Châtelleraudais, eut JEANNE, D^e de la Motte-d'Usseau, mariée vers 1500 à Aimery de Thais. (Reg. Malte. Brossin.)

**FERTÉ** (DE LA). — Famille qui habitait la Rochelle au XIII^e siècle.

**Ferté** (Robert de la), bourgeois de la Rochelle, est mentionné..... Il décéda avant 1250. (A. H. P. 8.)

**FERTÉ-SENNECTÈRE.** — V. SENNECTÈRE, THIBAULT DE LA CARTE.

**FESCHAL** (DE). — Famille noble du Craonais (Maine), dont quelques membres ont eu des alliances avec des familles poitevines. (V. Arch. Angers, E. 2144.)



*Blason* : « de vair à la croix de gueules.

**Feschal** (René de), Ec., sgr de l'Espinay, épousa vers 1450 Jeanne CHABOT, fille de Parceval, Chev., sgr de Liré, la Turmelière, et de Jeanne de l'Isle-Bouchard. Il en eut JEANNE, mariée à André de Chourses, Chev., sgr de Malicorne, Vallans, Aubigny et Faye (en Poitou).

**FESDEAU.** — V. FÉUEAU et FEYDEAU.

**FESNEAU.** — Famille qui habitait le Vigean (Vien.) au XV^e siècle.

**Fesneau** (Louis), qualifié noble homme, possédait des vignes, au XV^e siècle, d'après une transaction passée le 5 sept. 1492, entre Jean du Chastenet, sgr de Puyferrier, et M^e Jean du Brueil. (Bibl. Nat. mss. sgrie de Puyferrier.)

**Fesneau** (Antoine), Ec., sgr de Bédoux, fit aveu de ce fief appelé « Bendoux », le 9 déc. 1506, au sgr du Vigean. Il eut pour fille JEANNE, mariée à Antoine de Bélabre, Ec., sgr de Bédoux, qui rendit hommage le 10 déc. 1549. (D. F. 40, p. 59 et 461.)

**FESQUES** (DE). — Famille noble et ancienne, originaire de Normandie, établie en Touraine, Saumurois et Loudunais. Elle a possédé la Roche-Bousseau, Beauchêne (Parçay-sur-Vienne), Marmande, Lesperonnière (Cléré), et une branche cadette a eu la Cacaudière en Bas-Poitou. Le Dict. de la Noblesse, d'Hozier (Preuves de la petite écurie) et Chérin donnent la filiation de cette famille. Nous mentionnons seulement quelques générations des branches de Marmande, la Roche-Bousseau et de la Cacaudière. On trouve ce nom écrit FESQUE.



*Blason* : d'or à l'aigle à 2 têtes de gueules. (D^re Noblesse.) On trouve ailleurs l'aigle de sable. (Arm. d'Anjou, II.)

**Fesques** (Pierre de), Ec., sgr de Chartrigné, épousa Guillemine DE LA HUSNE? (Bibl. Arsenal, G^d-Prieuré d'Aquitaine), dont il eut au moins BENOÎTE, épouse de Jamet Bérault, qui, le 4 fév. 1483, faisait une donation en faveur de son fils aîné. (Géo. Bérault.)

**Fesques** (Charles de), Ec., sgr de la Gauberdière et du Fresnay ou Fresne, fit une déclaration en 1639, au sujet de sa terre et sgrie du Fresne, p^sse de Blandenaville? Dans cet acte il dit qu'il a vendu ce qu'il avait à Boisguyou, Bessay, Rougnon, à M^me de la Follye. (Arch. D.-S. E. 81.) Il avait épousé Marthe LE TACHER, dont il eut au moins ANNE, mariée le 19 janv. 1653 à Louis-Charles Thoreau de Molitard? Chev., sgr de Durbois. (Carr. de d'Hozier, 255.)

**Fesques** (Théophile de), Ec., sgr de Beauchêne, servit au ban des nobles de Chinon en 1689. (Bans et arrière-bans.)

§ I^er. — BRANCHE DE **LA FOLIE-HERBAULT.**

1. — **Fesques** (Jean I^er de), Ec., sgr de Chartrigné, Soulanges (Nueil-sous-Passavant), Paillé, marié à Françoise DU PAÉ, en eut au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° LOUIS, Ec., sgr de Paillé, partagea avec son frère le 20 juil. 1420. Il épousa Françoise DE CHOUPPES (peut-être fille de Alexandre, Ec., sgr de Chouppes, et de Marie de Bonnemain), et en eut au moins ANTOINE, époux de Anne BLASON? dont postérité.

2. — **Fesques** (Jean II de), Ec., sgr de Chartrigné, la Bourdinière (Genneton, D.-S.), fit aveu de ce fief à François de Montbron, B^on de Maulévrier, le 21 août 1443. (Arch. D.-S. E. 229.) Il eut pour fils JEAN, qui suit.

3. — **Fesques** (Jean III de), Ec., sgr de Chartrigné, etc., fit, le 5 juil. 1468, aveu à Jacques Rouhault, Chev., sgr de Boisdemain. Marié le 1^er mai 1450 à Jeanne DE L'ESPERONNIÈRE, fille de Jean, Ec., sgr de la Roche-Bardoul, et de Jeanne Pérou, il en eut au moins ;

4. — **Fesques** (Jean IV de), Ec., sgr de Chartrigné, la Perronnière, épousa Jeanne BUGET, d'où : 1° JEAN, Ec., sgr de Chartrigné, qui, le 3 juil. 1520, partageait, du consentement de sa mère, les biens de son père avec ses frères puînés. Il dut mourir sans postérité ; 2° LOUIS, assista au partage de 1520 ; 3° MATHURIN, vivant en 1520 ; 4° NICOLAS, qui suit.

5. — **Fesques** (Nicolas de), Ec., sgr de Chartrigné, Marmande (la Fosse de Tigné, près Saumur), fit aveu le 7 mars 1557, pour le fief de Chartrigné, devant le sénéchal d'Anjou. Marié le 19 juin 1537 à Françoise LE BEVEUX (ou BEUVEUX), fille de François, Ec., sgr de Marmande, et de Jeanne de Cherbaye, il en eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° CAMILLE, Ec., sgr de la Noue, qui reçut, le 19 août 1593, une procuration de son frère aîné, et le 20 avril 1589 fut honoré d'une lettre de Henri de Bourbon (Carrés de d'Hozier, 255) ; 3° CLAUDE, mariée le 22 oct. 1567 à Thomas Vallée. (Nouv. d'Hozier.)

6. — **Fesques** (François de), Ec., sgr de Marmande, fut exempté du ban et arrière-ban du Poitou de 1557, parce qu'il était au service du Roi en Picardie, comme enseigne du s^r de la Faucquière, capitaine de 100 chevau-legers. (Clairemb. 1, 496.) Il épousa le 29 janv. 1560 Anne DE MONTHIERS, fille de Philippe, Ec., sgr de la Folie-Herbault, et de Françoise de Champgirault (S^t-Allais, III, 380), dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° CHARLES, rapporté au § II ; 3° LUCRÈCE, épouse de Charles de Cosne, Ec., sgr de Houssay ; 4° AGNÈS ou AIMÉE, femme de Pierre de Damenon, Ec., sgr de Vraiuville (ils vivaient tous en 1600) ; et peut-être 5° RENÉE, épouse de François de Messac, Ec., sgr de la Hunardière, qui passe un accord, le 17 juin 1604, avec François de Fesques, époux de Anne de Monthiers, au sujet du partage du 20 juil. 1520, entre Jean et Louis de Fesques frères. (Nouv. d'Hozier, 133.)

7. — **Fesques** (François de), Ec., sgr de la Folie-Herbault, enseigne de la compagnie d'hommes d'armes du s^r du Bellay, B^on de Commequiers, fut déchargé, pour cette raison, de servir au ban et arrière-ban de 1594. Il avait épousé le 17 oct. 1593 Anne DE BOURSAULT, fille de Jacques, Ec., sgr de Viantais? et de Marie Le Franc, et renonça à ses droits le 4 sept. 1607, au profit de son frère Charles. Nous pensons qu'il eut pour fils JACQUES, qui suit.

8. — **Fesques** (Jacques de), Chev., sgr de la Folie-Herbault, capitaine d'une compagnie, épousa Anne VIVIEN, fille de N..., et de Elisabeth Binet, qui était sa veuve en 1635, dont un fils, JACQUES, qui suit.

9. — **Fesques** (Jacques de), Ec., sgr de la Folie-Herbault, la Goberdière, etc., épousa le 19 fév. 1662

Madeleine DE CODONY, fille de Henri, gentilhomme ordinaire de la reine de la Grande-Bretagne, et de Marie du Noyer, dont il eut : 1° GALIOT-BARTHÉLEMY, Ec., sgr de la Folie-Herbault, dont nous ignorons la destinée ; 2° LOUISE, mariée à Arthur-Joseph Cte de Vassé. (Dos. bleus, 266.)

## § II. — BRANCHE DE LA ROCHE-BOUSSEAU.

7. — **Fesques** (Charles de), Ec., sgr de Marmande, fils puîné de François, et de Anne de Monthiers (6e degr., § Ier), servait dans la compagnie du sr du Bellay, avec son frère, le 22 août 1593, et habitait psse de la Fosse, ressort de Saumur. (Bibl. Nat. Montres, 21538.) Il épousa le 23 juil. 1595 Jeanne DE CHAMBON, fille de Pierre, Ec., sgr de Goudainville, et de Marguerite de Cosne, et en eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° CHARLES, Ec., sgr d'Arbouville, épousa à Chinon, le 24 sept. 1638, Gabrielle DE LESCURE. Nous ignorons s'il eut postérité ; 3° MICHEL, Ec., sgr de l'Esperonnière et Largentrie, épousa le 25 janv. 1637 Jeanne DE BARVILLE, veuve de François de Brisseau, et a formé une branche dans l'Orléanais ; 4° FRANÇOISE, épouse de Charles Tarret, Ec., sgr de Boos ?

8. — **Fesques** (Jean de), Ec., sgr de Marmande, la Noue, fut déchargé, les 8 août 1639 et 28 mai 1641, de la taxe des ban et arrière-ban, à Saumur. Il avait épousé le 1er fév. 1626 (Gervais, not. à Saumur) Nicole DELOMEAU ou DE LHOMEAU, fille de Jacques, sgr de la Plaine, et de Nicole Nicolas, et était décédé avant le 18 juin 1665, laissant : 1° CHARLES, qui suit ; 2° JACQUES, Ec., sgr de l'Esperonnière, maintenu noble en Touraine en 1667, épousa à Richelieu, le 1er fév. 1664, Jeanne MOREAU. (On ne sait pas s'il eut postérité.)

9. — **Fesques** (Charles de), Ec., sgr de Marmande, la Noue, fut maintenu dans sa noblesse par M. Voisin de la Noiraye, le 23 fév. 1667, avec son frère. Marié le 21 août 1655 (Ragonneau, not. à Mirebeau) à Marie DE FERRIÈRES, fille de Jacques, Ec., sgr de Champigny-le-Sec, et de Geneviève de Brilhac, il en eut seulement JEAN-CHARLES, qui suit.

10. — **Fesques** (Jean-Charles de), Chev., sgr de Marmande, Coulaine (près Chinon), Montheil (Sauves, Vien.), né et ondoyé le 26 juil. 1658, fut baptisé le 26 juil. 1659 à St-Hilaire de la Celle à Poitiers. Il épousa le 4 mars 1685 Marie-Madeleine DE SOUVIGNÉ, fille de Urbain, Chev., sgr de la Roche-Bousseau, et de Madeleine de Méaussé, dont il eut : 1° LOUIS-JOSEPH, qui suit ; 2° FRANÇOIS-ARMAND-JOSEPH, prêtre, appelé l'Abbé de Marmande ; 3° CHARLES-JEAN, rapporté au § III ; 4° JEANNE-CHARLOTTE, baptisée le 19 juil. 1695, et mariée, le 6 janv. 1721, à Henri Quirit, Ec., sgr de Vauricher ; 5° MARGUERITE-ANGÉLIQUE, fit profession le 16 mai 1713 au couvent des Ursulines de Chinon ; 6° MADELEINE, religieuse à Fontevrault.

11. — **Fesques** (Louis-Joseph de), Chev., sgr de la Roche-Bousseau, Coulaine, Marmande, etc., né le 19 mars 1686, épousa le 7 sept. 1719 Marie-Madeleine DE VASSÉ, fille de Arthus-Joseph, Chev., sgr d'Eguilly, et de Louise de Fesques, et en eut : 1° CHARLES-LOUIS-JOSEPH-MARIE, né le 13 juin 1720, page du Roi en 1734 ; 2° FRANÇOIS-LOUIS-MARIE, qui suit ; 3° JACQUES-MARIE, Chev. de la Roche-Bousseau, épousa Gabrielle-Elisabeth LE COIGNEUX, fille de Gabriel-Joseph, Chev., sgr de la Roche-Turpin, et de Elisabeth Frotier de la Messelière, qui mourut en fév. 1776. Le 8 avril 1677, François-Louis-Marie, Mis de la Roche-Bousseau, comme tuteur de ses enfants mineurs, renonça à la succession du Cte de la Messelière. Il eut pour enfants : *a.* ALEXANDRE-GABRIEL, *b.* JACQUES-MARIE, *c.* MADELEINE-ELISABETH, *d.* ADÉLAÏDE, tous mineurs en 1777.

12. — **Fesques** (François-Louis-Marie de), Mis de la Roche-Bousseau, Chev., sgr de la Folie-Herbault, etc., colonel d'infanterie et capitaine au régiment des gardes françaises, assista en 1789 à la réunion de la noblesse de l'Orléanais. Il eut sans doute pour enfants les personnages suivants : 1° GABRIEL-FRANÇOIS-CLAUDE, qui suit ; 2° JACQUES-MARIE-EDMOND, Cte de la Roche-Bousseau, marié à Anne-Marie BONNIN DE LA BONNINIÈRE DE BEAUMONT (décédée en 1818), fille de André, Mis de Beaumont, et de Antoinette Hue de Miromesnil.

13. — **Fesques** (Gabriel-François Claude de), Mis de la Roche-Bousseau, marié à Augustine-Jeanne-Amélie-Marie-Joséphine-Fernande DE BAVIÈRE-GROSBERG, en eut :

14. **Fesques** (Ferdinand-Albert-Eugène de), Mis de la Roche-Bousseau, a épousé le 9 mai 1829 Léontine DE COLBERT-MAULÉVRIER, fille de Edouard-Charles-Victurnien, Mis de Maulévrier, et de Charlotte-Pauline-Christine de Montboissier de Beaufort-Canillac.

## § III. — BRANCHE DE MARMANDE.

11. — **Fesques** (Charles-Jean de), Chev., sgr Bon de Marmande, Coulaine, etc., fils puîné de Jean-Charles, et de Marie-Madeleine de Souvigné (10e deg., § II), épousa le 23 juil. 1722 Marie-Anne DE GRIMAUDET, fille de Marin, Chev., sgr du Landrau, et de Madeleine Trouillet, dont il eut : 1° CHARLES-JOSEPH, qui suit ; 2° MARIE-MADELEINE-THÉRÈSE, mariée le 7 août 1751 à Joseph-Louis-Madeleine-Florent Mercier, Ec., sgr de Marigny.

12. — **Fesques** (Charles-Joseph de), Chev., sgr de Marmande, la Coudre, Belair (St-Georges-des-Hommes en Touraine), épousa à Chinon, le 26 fév. 1754, Marie-Marguerite QUIRIT DE LA MOTTE, fille de Charles-Joseph, Chev., sgr de la Motte d'Uzage, et de feu Marie Torterne, dont il eut : 1° LOUIS-CHARLES, Chev., sgr de la Coudre et Belair (1784) ; 2° MARIN-CHARLES, baptisé à St-Georges-des-Hommes le 11 déc. 1761, obtint des lettres de bénéfice d'âge le 10 juil. 1780, et un certificat de Chérin, le 4 août 1787, pour une sous-lieutenance dans les gardes du corps ; 3° JULIE-HENRIETTE-MARIE-MARGUERITE, mariée avant le 10 juil. 1780 à Nicolas-Zacharie Poulain, Chev., sgr de la Ripaudière. (Chérin.)

## § IV. — BRANCHE DE LA CACAUDIÈRE

*(sans jonction).*

1. — **Fesques** (François de), Ec., sgr de Lauvrenière et la Cacaudière (Pouzauges, Vend.), hérita de ce fief le 23 avril 1556, *aliàs* le 23 oct. 1558, par testament de sa première femme, décédée sans enfants. (Arch. de la Cacaudière.) Il s'était marié d'abord : 1° à Antoinette TINDO ou TYNDO, fille de Jacques, Ec., sgr de Brignon, de Fontaine et de la Cacaudière ; 2° à Marie PYNIOT, qui lui apporta la terre de la Bouherie (Coutières, D.-S.), et était mort avant le 16 mai 1588, date où sa veuve, en son nom et comme tutrice de ses enfants mineurs, rendit aveu de la terre de la Cacaudière à Charles Eschalard, Chev., sgr de la Boulaye, etc. (Id.) Ils eurent au moins : 1° DAVID, Ec., sgr de la Cacaudière, qui a servi parmi les huguenots sous le prince de Condé, dans les guerres du Bas-Poitou, en 1568. Il avait réuni une compagnie de cavalerie à Mareuil-sur-le-Lay, mais,

attaqué par le C[te] du Lude, il se réfugia à Talmont, d'où il s'échappa et vint se renfermer à la Rochelle. (France protest. t. VI.) Il a dû se marier 2 fois, d'abord vers 1590 à Sara MESNARD, fille de François, Ec., sgr de Toucheprès, et de Jacqueline de Beauvau, puis en 1613 à Reuée DE LA HAYE, fille de Alexandre, Chev., sgr de Montbault, et de Catherine de S[t]-Amadour, dont il n'eut qu'une fille, MARIE, qui épousa Louis d'Authon, Ec., sgr de Calonge ? (elle fut la cause première de la condamnation de son cousin François) ; 2° ISAAC, qui suit.

2. — **Fesques** (Isaac de), Ec., sgr des Fontaines, puis de la Cacaudière, épousa le 12 janv. 1595 (Roulleau et F. Cherbonnier, not. à Montaigu), de l'avis et consentement de David, son frère aîné, Jeanne GOUDEAU, fille de Jacques, Ec., sgr des Bessons, et de feu Jeanne Ratault. (Arch. de la Cacaudière.) Il en eut au moins FRANÇOIS, qui suit.

3. — **Fesques** (François de), sgr de la Cacaudière, avait épousé en 1626 Reuée DE VANDEL, veuve du sgr de Grandry ? Les premières années de ce mariage furent heureuses, mais la paix fut bientôt troublée par l'arrivée de leur cousine M[me] de Calonge (Marie de Fesques). Elle sut s'emparer de l'esprit de François et l'amena à enfermer sa femme dans une grosse tour carrée. La malheureuse n'en fut tirée qu'après l'exécution de son mari et demeura privée de l'usage de la raison. Marie de Fesques avait instruit son cousin dans l'art de transformer les métaux et l'avait initié à la fabrication de la fausse monnaie. Un filon de galène argentifère qui existait en ce lieu servit à leurs coupables manœuvres. Quelque temps après, François, accompagné de son ami et complice Espinasseau, partit pour Paris, dans le but de placer ses pièces fausses ; mais pendant son absence, une domestique de la Cacaudière ayant trouvé l'entrée du souterrain où il avait travaillé, le crime fut découvert. La maréchaussée de Pouzauges se mit à la poursuite du s[r] de la Cacaudière et le fit arrêter avec son compagnon à Orléans. Ils furent condamnés à mort et exécutés dans cette ville vers 1650. (Notes de M. des Nouhes de la Cacaudière.) Nous pensons que François n'eut pas de postérité.

## FESSAC (DE).
— Famille noble de l'Aunis, que l'on trouve mentionnée dans les chartes de S[t]-Maixent, au XIII[e] siècle. (A. H. P. 28.)

**Fessac** (Guillaume de) possédait un fief à Agerne (la Jarne) près la Rochelle, en 1244.

**Fessac** (Arnaud de) est mentionné en 1244 comme possédant un hébergement à Agerne.

## FESSARD.
— Ce nom est commun à diverses familles.

**Fessard** (Hugues) donna à S[t]-Maixent divers droits sur le moulin de Pamproux, en 1118, du consentement de sa femme HILAIRE. Cet acte fut passé en présence de Hugues Le Brun, sire de Lusignan, et de plusieurs seigneurs. (A. H. P. 16, p. 295.)

## FESSARD.
— Famille noble du Loudunais et du Saumurois aux XII[e] et XIII[e] siècles.

*Blason* : palé de 8 pièces et une fasce brochant. Ou : chargé de 6 vergettes en pal, et une fasce. (Sceau de 1241 ; fonds latin 17128, p. 281.)

**Fessard** (Foucher) fut l'un des donateurs d'*Agreria*, à Fontevrault, vers 1110. (Gallia christ.)

**Fessard** (Hugues), Chev., fit don à Fontevrault en 1241. (Lat. 5480[1], p. 408.)

1. — **Fessard** (Baudouin), Chev., sgr de Torquan (Turquant, Maine-et-Loire) près Fontevrault, fit don à l'abbaye de Turpenay en 1251 et 1258. (Sceau.) Il épousa HILAIRE, dont : 1° PIERRE qui suit ; 2° HUGUES.

2. — **Fessard** (Pierre), sgr de Torquan, ratifia le don fait par son père en 1251. Il épousa CONSTANCE, et a dû avoir :

3. — **Fessard** (Pierre), Ec., sgr de Nueil et Bors, à Torquan, qui fit don avec sa femme et son fils à Turpenay, en 1297. Il épousa AGATHE, dont au moins HARDOUIN, vivant en 1297. (Lat. 15128, p. 271.)

## FESTE (DE LA) ou DELAFESTE.
— Famille qui habitait Poitiers et Mortemer au XVII[e] siècle.

**Feste** (Jeanne de la) épousa le 4 sept. 1495, à Paris, Jérôme Mangin, s[r] des Fontaines. (A. H. P. 22.) Ce renseignement est douteux, tout au moins quant au lieu, car les Mangin habitaient Le Blanc.

**Feste** (Jean de la), greffier de la baronnie de Mortemer, fut parrain à S[te]-Opportune de Poitiers, le 27 août 1600, d'un fils de la dame Dubreuilh.

**Feste** (Anne de la) épousa François Dubreuilh, procureur à Poitiers, dont il eut au moins un fils, né le 27 août 1600.

**Feste** (René de la), qui était receveur du Présidial de Poitiers en 1586 (Pièces orig. 105, d. 26016), fut parrain le 2 nov. 1602, à S[te]-Opportune, de son petit-fils René. Il eut au moins : 1° FORTUNÉ, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée à Jean Desmoulins, procureur à Poitiers, fut marraine de la fille de son frère en 1599.

**Feste** (Fortuné de la), procureur au Présidial de Poitiers, puis sénéchal de Mortemer, décéda le 21 août 1637 (S[t]-Cybard). Il épousa d'abord Nicole MAUTARD, puis vers 1610 Marguerite VIAULT, et peut-être en 3[es] noces, le 9 juil. 1635 (S[t]-Cybard), Jacquette GIRAUD (mais ce pourrait être un autre Fortuné, fils ou neveu). Il eut entre autres enfants : 1° MARGUERITE, née le 3 oct. 1599 (S[te]-Opportune) ; 2° RENÉ, né le 2 nov. 1602 (id.) ; du 2[e] lit : 3° MARIE, qui épousa le 12 mai 1630 (Girard, not. à Poitiers) Henri du Theil, Ec., sgr de la Bossière ; 4° FORTUNÉ, baptisé le 26 mai 1615 à S[te]-Opportune.

## FESTIVEAU.
— Famille qui paraît être originaire de S[t]-Jean-d'Angély.

**Festiveau** (Elie de), Ec., sgr des Laudes, conseiller au Parlement de Bordeaux, a dû se marier 2 fois : 1° vers 1580, à Susanne MANSAN ; 2° à Marie FOUCHIER. Il eut du 1[er] lit au moins : 1° MARIE, qui épousa le 13 déc. 1609, à S[t]-Jean-d'Angély, Jean Aubert de Bardon, Ec., sgr de Mosnac, et du 2[e] lit : 2° FRANÇOISE, mariée le 8 oct. 1621 à Jacques de Montalembert, Chev., sgr de Vaux, Plassac, Chantemerle, etc.

**Festiveau** (Marie de), veuve de Benjamin de Livenne, vendit une maison à S[t]-Jean-d'Angély en 1681. (Arch. de la Rochelle, H. 370.)

## FESTY.
— Il y a eu une famille de ce nom en Niortais. Elle paraît être différente de celle des FAITY. (Arch. D.-S. E. 80.)

## FÉTARD.
— On trouve ce nom dans D. Fonteneau (t. 5), mais il paraît être mal écrit pour FRETARD. (V. ce nom.)

**Fétard** (Droies), Chev., fut témoin d'une dona-

tion faite à Ste-Croix de Poitiers en avril 1215 par Marguerite de Berrie, veuve de Hugues d'Amboise, sgr de Berrie, en Loudunais.

**FÊTE** ou **FESTE**. — Il y avait un fief de ce nom en Loudunais (Trois-Moutiers), relevant du château de Loudun. Au XVIIIe siècle il était possédé par les AUDRY.

**FEUDRIX DE BRÉQUIGNY**. — Famille originaire de la Normandie, dont quelques membres ont habité la Touraine et le Châtelleraudais au XVIIIe siècle.

*Blason* : d'azur au chevron d'or et 3 gerbes de même (Arm. Touraine.) On trouve ailleurs : « d'azur à 3 quintefeuilles d'or ». (Annuaire Noblesse, 1876, Bruce.)

**Feudrix** (Léon-Georges-Oudard), Chev., sgr de Bréquigny, membre de l'Académie française et de celle des Inscriptions et belles-lettres, savant érudit, né en 1716, décéda en 1775. Marié à Charlotte DE MALET DE GRAVILLE, il en eut au moins : 1° CHARLOTTE, mariée le 15 nov. 1762 à Pierre Tascheron, Ec., sgr de la Carte et Balan, en Touraine ; 2° MARIE-ADRIENNE, qui épousa vers 1565 Pierre-Louis de Brusse, Chev., sgr de Monthrard ; 3° LOUIS-GEORGES-OUDARD, qui suit.

**Feudrix** (Louis-Georges-Oudard), Chev., sgr de Bréquigny, Chêne, assista aux réunions de la noblesse en Poitou et en Touraine, en 1789.

**FEUILLAS** (DE). — On trouve ce nom en Châtelleraudais. Il a été porté aussi comme surnom par une branche de la famille de Verteuil.

**Feuillas** (Georges de), médecin à Châtellerault ? fut parrain à Antoigné le 23 août 1668. (Reg.)

**FEUILLÉE** (DE LA). — On trouve ce nom en Poitou au XVe siècle.

**Feuillée** (Thibault de la), Ec., eut un procès en 1406-1417 contre Jean de Vivonne, Ec., sgr de Bougouin, près Melle.

**FÈVRE**. — Famille de Fontenay-le-Comte au XVIIe siècle. On trouve ce nom écrit parfois FERRÉ, par erreur.

**Fèvre** (François) était commis de Pierre Charruyau, Ec., sgr de Montorgueil, sénéchal de Mareuil en Vendée, en 1493. (B. Nat., fonds Marchegay, t. 13.)

**Fèvre** (René), greffier de l'écritoire à Fontenay en 1700, inscrit d'office à l'Armorial, reçut : « de sinople à une bande d'or, parti d'or au pal de gueules ». (Fantaisie.)

**Fèvre** (Jacques) était médecin à la Châtaigneraye en 1708.

**Fèvre** (René), commissaire aux saisies réelles de Fontenay, vivait en 1708. (Arch. Nat. P. 437².)

1. — **Fèvre** (N...), marié vers 1580, eut au moins : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à André Tiraqueau, Ec., sgr de Puybazin.

2. — **Fèvre** (François), Ec., sgr des Tonnières ? intervint comme opposant à la saisie de Puybazin sur les héritiers d'André Tiraqueau, d'après un procès au Présidial de Poitiers, le 27 avril 1639. (Gén. Tiraqueau.) Il épousa vers 1600 Renée TIRAQUEAU, fille de Mathieu, sgr de la Vallée, et de Rose Martineau. (On l'appelle parfois Jacques, et son nom est mal écrit FERRÉ dans les pièces du procès de 1639.)

**FÈVRE**. — Famille du Bas-Poitou.

**Fèvre** (Jean), de Talmond, fut exempté de servir au ban de 1491, comme pauvre.

**Fèvre** (Pierre), Ec., figure comme proche parent à la nomination du curateur de Claudine de la Roche, le 10 juin 1505, à la Mothe-Achard. (Arch. Vte Paul de Chabot.)

**FÈVRE** (LE) ou **LEFÈVRE**. — (V. ce mot.) Ce nom est commun à diverses familles.

**Fèvre** (Jean Le) fit aveu à Civray, le 7 mai 1365, pour une moitié de l'hébergement de feu Guillaume de Corcelles. (Arch. Nat. P. 596.)

**FÈVRE DE CAUMARTIN** (LE). — Famille illustre parmi la noblesse de robe. Elle est originaire du comté de Ponthieu, mais plusieurs membres ont occupé des charges importantes en Poitou. Nous mentionnons seulement les personnages de cette famille qui nous intéressent particulièrement. (V. Moréri.)

*Blason* : d'azur à 5 trangles d'argent (St-Allais) ; ou « fascé d'azur et d'argent de 10 pièces ».

3. — **Fèvre** (Louis Le), Chev., sgr de Caumartin (qui forme le 3e degré de la filiation suivie de cette famille publiée par Moréri), né en 1552, fut intendant de justice en Poitou en 1588 et devint garde des sceaux de France en 1622. Il mourut en 1623. Marié en 1582 à Marie MIRON, il eut entre autres enfants LOUIS, qui suit.

4. — **Fèvre** (Louis Le), Chev., sgr de Caumartin, né le 12 mai 1586, conseiller d'État, ambassadeur, etc., décéda le 16 août 1624. Il se maria deux fois et eut de Madeleine DE CHOISI, sa seconde femme, un fils unique, LOUIS-FRANÇOIS, qui suit.

5. — **Fèvre** (Louis-François Le), Chev., sgr de Caumartin, né le 6 juil. 1624, devint maître des requêtes en 1653, et intendant de justice en Champagne en 1667. Ce fut en cette qualité qu'il procéda à la revision de la noblesse de cette province. Il fut aussi conseiller du Parlement en 1644, conseiller d'Etat, etc., et assista deux fois en qualité de commissaire aux Etats de Bourgogne en 1673 et 1682. Il se fit remarquer dans ces emplois par sa prudence et sa probité. Il mourut d'apoplexie le 3 mars 1687, après s'être marié deux fois : 1° le 10 nov. 1652, dans la chapelle privée de l'hôtel de Ste-Marthe, en vertu de dispenses obtenues du cardinal de Retz et du Chapitre de l'Eglise de Poitiers, le siège épiscopal vacant, à Marie-Jeanne-Urbaine DE STE-MARTHE, fille unique de Nicolas, Chev., Bon du Frêne, et de Urbaine de Launay, De de l'Onglée ; 2° le 23 fév. 1664, à Catherine-Madeleine DE VERTHAMONT, fille de François, Chev., sgr de Bréau, et de Marie Boucher d'Orçay. Du 1er lit il eut un fils unique, LOUIS-URBAIN, qui suit ; et du second, entre autres enfants, MARGUERITE, mariée en janv. 1693 à Marc-René de Voyer de Paulmy, Mis d'Argenson, conseiller d'Etat et garde des sceaux. Elle mourut le 1er août 1719, âgée de 47 ans.

6. — **Fèvre de Caumartin** (Louis-Urbain Le), Mis de St-Ange, Cte de Moret, Bon du Frêne, Jarzay (Massognc, Vien.) en Poitou. D'après un accord du 2 mars 1673, il devait une rente de 3 sous 4 deniers au

Chapitre de N.-D.-la-Grande de Poitiers, sur le logis de *l'Autruche*, comme représentant Urbaine de Launay, son aïeule. Louis-Urbain, nommé conseiller au Parlement de Paris en 1674, et maître des requêtes en 1682, fut commissaire pour les Grands Jours à Poitiers en 1688, intendant des finances en 1690 et conseiller d'Etat en janv. 1697. Il fut un des hommes les plus distingués de son temps. Marié le 16 juin 1680 à Marie-Jeanne Quentin de Richebourg, fille unique de Charles, Chev., sgr de Richebourg et de St-Ange, et de Marie Feydeau, il en eut 3 fils et une fille, qui tous moururent jeunes. (V. pour plus de détail un article de M. Alf. Barbier, M. A. O. 1890, p. 434.)

**FEY.** — Famille originaire de la Touraine ou du Saumurois, et depuis établie en Poitou. On trouve parfois ce nom écrit Fée ou Phée. D'après une tradition qui n'a pu être vérifiée, elle viendrait de la Ménitré, près Saumur, et ses branches se seraient établies à Artannes, Azay-le-Rideau, etc. La généalogie suivante a été établie d'après les recherches de M. de Grandmaison, archiviste de Tours, et de M. Barbier, allié à cette famille, qui nous l'a communiquée.

*Blason.* — Un membre de cette famille a été inscrit d'office à l'Armorial de Touraine en 1700 avec le blason suivant : « d'azur au fer à cheval d'or ».

**Fey** (Jean) était clerc de ville à Tours en 1511. (Notes Barbier.)

**Fey** (Gaspard) était le 15 juin 1625 verdier (garde forestier) de Larçay.

**Fey** (Denis), bénédictin au prieuré de St-Jean de Destré, rendit hommage au château de Saumur le 15 déc. 1673. (Arch. Ind.-et-Loire, G. 555.)

### § Ier. — Branche de LA GRANGE.

1. — **Fey** (Robert), marié vers 1535, eut pour enfants : 1° Michel, qui est, croyons-nous, celui qui suit ; 2° peut-être Annibal, parrain le 22 mars 1568.

2. — **Fey** (Michel Ier), marié en 1563 à Etiennette Masson, en eut : 1° Etienne, baptisé le 28 déc. 1565, épousa en 1599 Jeanne Tessier, dont il eut 1° Jeanne, baptisée le 7 mars 1600, décédée sans alliance ; 2° Isaïe, qui suit.

3. — **Fey** (Isaïe), notaire, né le 28 fév. 1569, épousa vers 1594 Noële Doureuil, dont il eut : 1° Michel, qui suit ; 2° Claude, parrain en 1612 ; 3° Jacques, marié à Marie Delaunay, dont Jacques, né le 29 oct. 1629 ; 4° Jeanne, née le 14 oct. 1602, mariée en 1628 à Denis Gentils.

4. — **Fey** (Michel II), prévôt royal, né en 1595, épousa en 1620 Anne Couscher et en eut : 1° Anne, née le 14 juin 1622 ; 2° Michel, qui suit ; 3° autre Anne, née le 21 juin 1633, *vertueuse fille*, inhumée le 28 nov. 1702 ; 4° Jean, époux de Jacquette N..., dont Jacques, né le 28 mai 1660.

5. — **Fey** (Michel III), sgr de la Grange, notaire royal, né le 29 juil. 1624, décéda le 6 avril 1688. Il avait épousé le 11 févr. 1652 Charlotte Joubert, fille de François, et de Jeanne Bonilly, qui lui donna : 1° Michel, qui suit ; 2° Etienne, rapporté au § IV ; 3° Angélique, marraine en 1686.

6. — **Fey** (Michel IV) dit l'aîné, sr de la Grange, notaire royal, juge sénéchal, né le 5 janv. 1635, décéda le 16 janv. 1730, laissant de Renée Ferrand, fille de Jean, et de Gatienne Routhier, qu'il avait épousée le 27 sept. 1677 : 1° Michel, qui suit ; 2° Marie, baptisée le 26 juin 1683.

7. — **Fey** (Michel V), sgr de la Grange, notaire et procureur, épousa le 6 août 1714 Marie Moureau, fille de Pierre, procureur et notaire, et de Marie Mahiet, et eut entre autres enfants : 1° Marie-Thérèse, déc le 26 mai 1715 ; 2° Michel, né le 26 juin 1716, morts en bas âge ; 3° Anne-Catherine, née le 3 août 1718, mariée d'abord le 12 nov. 1737 à Jacques Estevon, puis le 21 fév. 1739 à Pierre Guyot, décéda le 1er août 1740 ; 4° Isaïe-Michel, qui suit ; 5° autre Michel, né le 18 juin 1723 ; 6° Pierre, né le 31 janv. 1725 ; 7° Jean, né le 26 août 1727, parrain en 1738, clerc tonsuré, décédé le 14 nov. 1758 ; 8° Jean-François, rapporté au § II.

8. — **Fey** (Isaïe-Michel), notaire royal à Thilouze, né le 6 août 1721, eut un fils, Michel, qui fut également notaire.

### § II. — Branche établie a Paris.

8. — **Fey** (Jean-François), fils puîné de Michel, et de Marie Moureau (7e deg., § Ier), né le 23 mars 1732, décéda le 13 janv. 1758, ayant épousé le 3 fév. 1755 Marie-Anne Marteau, fille d'Etienne-Martin, et de Anne Tessier, dont il eut : 1° Isaïe-Jean-François-Etienne, qui suit ; 2° Etienne-Emmanuel, chef de la branche § III ; 3° Marie-Anne, née le 13 janv. 1758, mariée le 13 fév. 1776 à Jacques-Nicolas Chevallier, habitant à Ste-Maure.

9. — **Fey** (Isaïe-Jean-François-Etienne), notaire royal, né le 3 nov. 1755, épousa Marguerite Leroux, dont : 1° Isaïe-Michel, qui suit ; 2° Urbain, décédé sans alliance le 15 mai 1842.

10. — **Fey** (Isaïe-Michel), notaire (1815-1847), naquit le 29 janv. 1782 et décéda le 26 juin 1847. Il avait épousé le 12 janv. 1807 Justine Moreau, dont il eut : 1° Isaïe-Amédée, né le 14 avril 1808, décédé le 15 juin 1864 ; 2° Justin, qui suit ; 3° Eugène, né le 16 mai 1816, décédé le 6 nov. 1891, laissant de Benoîte Cazaret un fils, Eugène-Georges, né le 16 sept. 1853, marié le 19 juin 1882 à Marie-Elisa Biéron, dont deux filles, Eugénie-Jeanne-Madeleine, née le 7 mars 1883, et Thérèse-Marie-Yvonne, née le 8 oct. 1886.

11. — **Fey** (Justin), né le 16 fév. 1811, épousa à Paris, le 5 sept. 1850, Marie-Victoire Mayniel, et décéda le 24 oct. 1884, ayant eu : 1° Isaïe-Edouard, qui suit ; 2° Michel-Eugène, né en juin 1853 et décédé en août 1856.

12. — **Fey** (Isaïe-Edouard), né le 6 fév. 1852, a épousé le 16 mai 1883 Julie-Jeanne-Marie-Louise Willemin, dont : 1° Marie-Paule, née le 14 mars 1884 ; 2° Henri, né le 19 mars 1885 ; 3° Bernard, né le 19 janv. 1890.

### § III. — Branche établie en Poitou.

9. — **Fey** (Etienne-Emmanuel), né le 23 sept. 1756, fils puîné de Jean-François, et de Marie-Anne Marteau (8e deg., § II), épousa le 8 juil. 1782 Marie-Anne Drouin, fille de Joseph-Gilles, maire de Coussay, et de Marie-Anne Dulac, et décéda le 21 mai 1792, ayant eu : 1° Joseph-Etienne, qui suit ; 2° Marie-Anne, née le 9 août 1788, mariée le 4 fév. 1806 à Etienne-Jean Houssard ; 3° Cécile-Adélaïde, née le 1er avril 1791, mariée le 14 nov. 1809 à Théodore Vincent-Duportal.

10. — **Fey** (Joseph-Etienne), né le 8 mai 1784, a été maire de Verrue (Vien.) et suppléant du juge de paix de Monts-sur-Guesnes (Vien.). Il décéda le 11 mai

1863. Marié le 17 nov 1805 à Aimée-Marguerite Jolivard, fille de Aubin-Jean, avoué à Loudun, et de Bénigne Minier, il en eut Joseph-Aubin, qui suit.

11. — **Fey** (Joseph-Aubin), avocat et doyen de la Faculté de droit de Poitiers, Chev. de la Légion d'honneur, né à Loudun le 21 sept. 1808, fut inscrit au barreau de Poitiers en 1828, et y occupa une place distinguée. Il fut élu cinq fois bâtonnier. Il se faisait le juge sévère des affaires qui lui étaient proposées, avant de leur donner devant la cour l'appui de sa parole, qui était le plus souvent un gage de succès. A la Faculté de droit, il fut un professeur des plus distingués. Reçu docteur le 21 sept. 1832, il fut nommé professeur suppléant le 27 nov. 1834, officier de l'Université le 30 août 1835, professeur de droit civil le 31 août 1840, et doyen le 27 juil. 1869. C'était un travailleur infatigable. Il fut membre du conseil municipal de Poitiers et nommé premier adjoint en 1851. Le 28 déc. 1854, il fut fait Chevalier de la Légion d'honneur, mais ensuite il refusa toutes les fonctions publiques. En 1857, il fit partie de la commission des usages locaux, dont il rédigea le recueil pour la Vienne. Il est décédé le 8 oct. 1871. Marié le 8 sept. 1835 à Marie-Françoise-Azeline Chilloux, fille de François-Benoît, juge suppléant à Ruffec, et de Marie-Anne Arnault de la Ménardière, il en a eu : 1° Marie-Joséphine, née le 11 août 1839, mariée le 29 avril 1873 à Hippolyte-Etienne-Paul Pallu du Bellay, et décédée le 16 mars 1874 ; 2° Susanne-Adrienne, née le 27 juil. 1845, mariée le 4 fév. 1868 à Paul Aubrun, et décédée le 12 janv. 1875 ; 3° Anne-Blanche, née le 7 juin 1847, mariée le 1er juin 1875 à Marie-Aimé-Maurice Barbier.

### § IV. — Deuxième Branche de LA GRANGE.

6. — **Fey** (Etienne), sgr de la Grange, notaire et procureur, fils puîné de Michel, et de Charlotte Joubert (5e deg., § 1er), naquit le 9 mai 1658 et décéda le 11 oct. 1738. Il avait épousé le 11 janv. 1687 Jeanne Négrier, fille de Jean, sgr de la Giraudière, et de Noële Guérin, dont il eut : 1° Jean-Baptiste, qui suit ; 2° Etienne, qui paraît être l'auteur d'une autre branche.

7. — **Fey** (Jean-Baptiste), sgr de la Grange, notaire royal, fut marié le 7 fév. 1719 à Marie Brossillon, fille de Thomas, notaire royal, et de Marie Allain, qui lui donna Jean-Baptiste, qui suit.

8. — **Fey** (Jean-Baptiste), sgr de la Grange, de la Jaunaie et de la Gibottière, notaire et procureur, décéda le 11 juin 1784, après avoir épousé Renée Chevalier, dont il avait eu : 1° Marie-Renée, née le 15 avril 1748, mariée le 2 mars 1772 à François Tonellé, maître chirurgien ; 2° Jean-Baptiste-Nicolas, qui suit.

9. — **Fey** (Jean-Baptiste-Nicolas), procureur au siège royal de Tours, né le 7 déc. 1756, épousa le 17 sept. 1782 Rosalie Brossillon, fille de Nicolas-Pierre, professeur au collège royal, et de Madeleine Binet, et décéda le 31 oct. 1795, laissant : 1° Jean-Baptiste-Claude, qui suit ; 2° Rosalie, née le 25 déc. 1785, décédée célibataire le 13 fév. 1868 ; 3° Augustine, née le 28 août 1790, épouse de Pierre-Laurent Coutel de la Tremblaye, et décédée le 29 mars 1883.

10. — **Fey** (Jean-Baptiste-Claude), vice-président du tribunal de Tours et Chevalier de la Légion d'honneur, né le 21 oct. 1784, est décédé le 14 nov. 1859, après avoir épousé en 1813 Alexandrine-Charlotte Duval, dont : 1° Caroline-Rosalie, née le 1er oct 1714, mariée le 5 juil. 1832 à Armand-Louis-Joseph Borgnet, proviseur du lycée ; 2° Marie-Augustine, née le 7 janv. 1817, qui épousa le 8 juin 1835 Pierre Thion et est décédée le 10 mars 1886.

**FEYDEAU**. — On trouve diverses familles de ce nom en Poitou, dans des positions très modestes. Elles paraissent être différentes de celles dont nous donnons la filiation. Nous citons seulement quelques noms sous différentes formes : Faideau, Feydeau, Féudeau.

**Feydeau** (Antoine), qualifié maître, possédait une rente sur le Fouilloux (St-Maurice-de-Gençay, Vien.), qui fut amortie après son décès, le 31 janv. 1633. (Arch. Vien.)

**Feydeau** (Antoine) épousa Gabrielle Deschamps, dont il eut au moins Pierre. Celui-ci vendit des vignes, le 4 juil. 1654, au couvent de la Ralerie (Queaux), par acte passé sous le sceau de la Brulonnière de Persac. (D. F. 43 ) Il se pourrait que ces personnages fussent issus de quelque branche bâtarde des Feydeau de Ressonneau.

**Faideau** (Jacques), âgé de 32 ans, épousa à Poitiers, le 12 floréal an VI, Marie Demontier.

**Faideau** (Gabriel) épousa vers 1795 Marie-Catherine Guiller (qui se remaria, le 17 messidor an XI, à René-Pierre Robin, propriétaire à Poitiers). Il en eut au moins Catherine, née le 11 oct. 1796.

**FEYDEAU**. — Famille de la Marche, originaire de Felletin (Creuse), qui a formé plusieurs branches établies à Paris, en Bourbonnais, dans la Marche, etc. Plusieurs de ses membres ont honorablement figuré dans les Parlements et les hautes magistratures. Nous ne donnons que la filiation d'une branche cadette, dont les représentants ont habité le Poitou. On trouve la généalogie des branches principales dans le Dict. de la Noblesse, mais on doit remarquer que les premiers degrés établis dans cet ouvrage sont tout à fait erronés. Notamment on a intercalé un Louis de Faydeau (au xve siècle) qui appartenait en réalité à la famille poitevine des Fédeau de la Millière (V. ce nom), et les 4 premiers degrés sont empruntés à diverses familles, avec des détails extrêmement douteux.

*Blason* : d'azur au chevron d'or, et 3 coquilles de même.

### § Ier. — Branche de SAINT-CHRISTOPHE.

1. — **Feydeau** (Albert), marié à Marguerite Charpentier, est le premier membre connu de cette famille, d'après un acte fait par son fils, « *nobilis vir Thomas Feydel, filius Alberti* », en 1463. Mais les assertions du Dict. de la Noblesse sur ce personnage sont tout à fait apocryphes, ainsi que celles concernant des personnages placés avant lui, suivant une filiation inexacte.

2. — **Feydeau** (Thomas), sr de Néoux? bourgeois de Felletin (Creuse), fit une fondation dans l'église de Felletin le 18 mars 1463. Marié vers 1450 à Aimée Bardon, il eut plusieurs enfants, entre autres : 1° Jacques, qui a formé la branche des sgrs de Brou, de la Calande, du Plessis, de Vaugien, de Marville, etc., rapportée dans le Dict. de la Noblesse ; 2° Guillaume, chanoine de Paris, conseiller au Parlement? décédé en juin 1520 (St-Etienne-du-Mont) ; 3° Antoine, tige de la branche de Rochefort, en Bourbonnais ; 4° Michel, qui suit ; 5° Pierre, tige des branches de Chevrey, l'Espau, etc., en Bourbonnais.

3. — **Feydeau** (Michel), avocat en Parlement, était lieutenant du siège royal de Basse-Marche à Bellac dès 1503 (sgrie de Puyferrier) et en 1522. Il fut inhumé en 1542 dans l'église de Bellac, où l'on voyait sa pierre tombale, avec son blason. Marié vers 1500 à Jeanne Fromont, fille de Jean, secrétaire du Roi, il eut entre autres enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Marie, qui épousa, dit-on, Henri ? (André ?) Pastoureau, conseiller au Parlement de Paris ; 3° sans doute Galienne, mariée à Jacques Charron, fermier du domaine royal en Basse-Marche, qui était veuve en 1555. (Chartrier de Bagnac, notes J.-B. Champeval.)

4. — **Feydeau** (Jean), lieutenant civil de Basse-Marche à Bellac, épousa en 1541 Marguerite Barbonnin, sœur de Jean, sgr de Beaubuchet, Sonnerville, dont au moins : 1° Léonard, qui suit ; 2° Joseph (ou Jean), lieut.-général de Basse-Marche, puis conseiller au Parlement de Bordeaux en 1557. (Notes J.-B. Champeval.)

5. — **Feydeau** (Léonard), lieutenant civil de Basse-Marche, testa le 17 sept. 1580, mais il vécut encore plusieurs années, car en mai 1586-1591 il servit à la défense de cette ville, assiégée par le Vte de la Guerche, du parti de la Ligue, et perdit alors presque tous ses biens, comme le constate un certificat de M. d'Abain. Marié à Jeanne Brugeas, ou Brujas, il en eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Galienne, mariée à François Raymond, sgr du Cluzeau, receveur du comté de la Marche (Notes J.-B. Champeval) ; 3° Jacques, sr du Gascon.

6.—**Feydeau** (Jean), sr de Charbonnières, avocat à Bellac, testa le 16 juin 1608, puis le 31 août 1618. Marié en 1599 à Louise de Verdilhac, fille de Guy, sénéchal de Mortemar, il en eut au moins : 1° Guy, qui suit ; 2° Marguerite, 3° François.

7. — **Feydeau** (Guy), sgr de Charbonnières, Loubasmat, né le 18 juil. 1604, avocat à Bellac, était secrétaire du duc d'Orléans en 1652, et testa le 25 sept. 1678. Il épousa le 24 fév. 1642 Catherine Plumant, fille de Léonard, sr de la Bertrandie, et de Françoise Caillou (Nob. Lim.) ; il en eut 10 enfants : 1° Léonard, 2° Joachim, 3° Charles, 4° Robert, qui suit ; 5° Catherine, mariée le 7 fév. 1695 à François du Theil, Ec., sgr de la Cour de St-Christophe ; 6° François, né le 6 oct. 1652 ; 7° Pierre, sgr de Charbonnières, qui vivait en 1696 (Arch. Hte-Vien. B. 36. Notes J.-B. Champeval) ; plus trois filles.

8. — **Feydeau** (Robert), sgr de Charbonnières, la Fuye, la Cour de St-Christophe, né à Bellac le 21 déc. 1652, épousa le 7 janv. 1695 (St-Christophe) Elisabeth du Theil, fille de François, Ec., sgr de la Cour de St-Christophe, et de Charlotte du Rousseau. Il en eut au moins : 1° Jean-César, qui suit ; 2° Marthe, qui épousa à St-Christophe, le 12 fév. 1722, Mathieu Guyot, éc., sgr du Dognon ; 3° Marguerite, née le 2 août 1702, mariée à Jean Degude, médecin ; 4° Charles, né le 23 fév. 1704 ; 5° Bernardin, né le 18 déc. 1705 ; 6° Charlotte, mariée le 13 fév. 1738 à Jean Génébrias, sgr de Boisse, conseiller à Bellac.

9. — **Feydeau** (Jean-César), Ec., sgr de Charbonnières, Cour de St-Christophe, du Montet, etc., né à Bellac le 13 oct. 1698, obtint du Roi des lettres de relief de noblesse en juin 1772, et mourut avant 1784. Marié le 2 août 1731, à Limoges, avec Jeanne Padot, fille de François, sgr du Breuil de Chavagnac, lieutenant de la prévôté, et de Jeanne Martin, il en eut au moins : 1° Pierre-Jean-François, Ec., sgr de la Cour de St-Christophe, né le 24 oct 1745, fut lieut.-colonel au régt d'Armagnac, Chev. de St-Louis, et commandant l'île de St-Vincent (Antilles), où il mourut le 22 déc. 1782 ; 2° Jean-Bernardin, qui suit ; 3° Michel, dit le Chev. de St-Christophe, né à Bellac le 9 mars 1740, fut gendarme de la garde du Roi en 1755, devint capitaine au régt de Médoc en 1770, et mourut sans alliance, le 19 juil. 1825, à Bellac ; 4° N..., mariée à N... de Nollet.

10. — **Feydeau** (Jean-Bernardin), Chev., sgr de St-Christophe, du Montet, du Buisson, Masfranc, etc., né à Bellac le 30 déc. 1728, servit à la prise de Minorque en 1756, passa aux Antilles et devint capitaine au régt de Médoc en 1770, puis major en 1780, et Chev. de St-Louis. Il assista en 1789 à la réunion de la noblesse de la Marche, au Dorat, et mourut le 22 sept. 1811, à St-Christophe. Marié vers 1780, à la Guadeloupe, avec Marie-Anne-Joséphine Double, il en eut : 1° Jean-François, qui suit ; 2° N..., mariée à Etienne de Tessières, Ec., sgr de Bois-Bertrand ; 3° Alphonse, tué à Leipsik en 1813 ; 4° Alphonse-Henri-Michel, qui a formé branche, § II ; 5° Marie-Louise, née le 5 mai 1785, épousa François Poute de Puybaudet, et mourut en 1870 ; 6° Marie, qui épousa Charles du Carreau de la Méchenie.

11. — **Feydeau de St-Christophe** (Jean-François de), né à Bellac le 21 oct. 1789, est décédé à St-Christophe le 18 mai 1870. Marié le 20 mai 1822 à Louise-Sylvine-Adélaïde du Breuil-Hélion de la Guéronnière, fille de François-Emmanuel-Bernard, et de Julie-Elisabeth Irland de Bazoges, il en a eu : 1° Michel-Marie, qui suit ; 2° Marie-Aimée, née le 9 juil. 1815, mariée le 11 fév. 1833 à Rodolphe-André Baron du Taya, décédée le 23 avril 1874 ; 3° Marie-Alexandrine, née le 6 mai 1824, mariée le 8 mai 1842 à Henri Julliot de la Morandière ; 4° Marie-Pauline, née le 15 nov. 1828, mariée le 17 juin 1856 à son cousin Armand Poute de Puybaudet.

12 — **Feydeau de St-Christophe** (Michel-Marie de), né le 9 mai 1813 à St-Christophe, décéda à St-Brieuc, le 27 juin 1877. Marié le 11 juil. 1843, à Poitiers, à Amélie-Laurentine-Marie Vézien de Montmartin, fille de Ferdinand, et de Josèphe-Louise-Aimée Meunier, il en a eu : 1° Henri-Jean-Marie, qui suit ; 2° Ferdinand-Alexandre, né à Poitiers le 19 fév. 1854, capitaine du génie, décéda à Paris, le 26 sept. 1895. Il avait épousé, à Château-Gonthier, le 8 janv. 1884, Marie-Thérèse-Henriette Pallu du Bellay, fille de Marie-Joseph-Amédée, et de Marie-Anna Guioullier, dont : *a.* Henri, *b.* Louis, *c.* Pierre, *d.* Madeleine, *e.* Jeanne, *f.* Germaine-Marie-Fernande-Henriette, née à Poitiers le 24 janv. 1894.

13. — **Feydeau de St-Christophe** (Henri-Jean-Marie de), né à Poitiers le 21 avril 1847, capitaine du génie, officier de la Légion d'honneur, a épousé le 20 oct. 1874, à Plouaret, près Lannion, Fanny Léon de Tréverret, fille d'Edmond-Joseph, et de Françoise-Marie Coden de Penlan, dont : 1° Jean, 2° Robert, 3° François, 4° Anne, 5° Marie, 6° Marie-Thérèse.

## § II. — Branche cadette.

11. — **Feydeau** (Alphonse-Henri-Michel de), fils puîné de Jean-Bernardin, et de Marie-Anne-Joséphine Double (10e deg. § I), né le 27 juil. 1795, fut gendarme de la garde du Roi en 1815, et mourut à Poitiers le 9 mars 1860. Marié le 26 mai 1818 (à Persac, Vien.) avec Nicole-Amaranthe-Pauline de Mauvise de Villars, fille de François-Louis, et de Marie-Nicole Mirel des Essarts, il en a eu : 1° Louis-Emile, né le 19 sept.

1820 à Lesterps, capitaine retraité, Chev. de la Légion d'honneur, marié le 29 fév. 1864, à Poitiers, avec Marie-Flavie-Radegonde-Esther SAUTEREAU, veuve de Almont de Blem, fille de Félix-Alexandre, et de Marie-Julie Babaud de Marcillac ; 2° ALEXANDRE-MARIE-RODOLPHE, né le 27 déc. 1825, sans alliance ; 3° CHARLES-GASTON, qui suit ; 4° EDMOND, mort à l'armée ; 5° NICOLE-ALPHONSINE-ANTOINETTE, née à Lesterps le 19 sept. 1820, mariée en sept. 1841 à Louis-Emmanuel-Frédéric Toupet des Vignes.

12. — **Feydeau** (Charles-Gaston de), né le 25 oct. 1829 à Boussac, commandant d'infanterie, a épousé à Poitiers, le 12 mai 1869, Alphonsine-Pauline-Marie TOUPET DES VIGNES, sa nièce, fille de Louis-Emmanuel-Frédéric, et de Nicole-Alphonsine-Antoinette de Feydeau, dont il a eu MARIE-THÉRÈSE, née à Poitiers en juin 1875.

**FEYDEAU** (DE). — Ce nom est aussi écrit FAYDEAU, FÉDEAU et FESDEAU. — Famille noble très ancienne, originaire du fief de Feydeau ou Faydeau (Saulgé, Vien.), près Montmorillon. Elle a formé diverses branches, dont nous n'avons pas pu retrouver complètement la filiation ; mais elle paraît être éteinte depuis le commencement du XIXe siècle. On trouve une notice généalogique sur les branches de Beauchamps, d'Oranville, Ressonneau, Reberlière, par le Bon d'Huart. (M. A. O. 1887.) Cette famille paraît être différente de celle des FÉDEAU, sgrs de la Millière (V. ce nom), dont le blason n'est pas le même. Cependant il se pourrait que le blason primitif ait été changé au XIVe siècle.



*Blason* : d'azur semé de fleurs de lis d'or. (Dict. Noblesse. — A. H. P. 23. Cachets.) On trouve aussi pour la branche de Ressonneau : « d'azur semé de fleurs de lis d'or, à la cotice de gueules en bande ». La branche des sgrs de Peyras, en Angoumois, avait les mêmes armes. (Brémond d'Ars, Bans d'Angoumois.) Ce blason est très ancien, car le sceau de Jean Fédeau (6e deg., § I) mis à une quittance du 14 oct. 1420 porte un écu à 6 fleurs de lis en orle, et un croissant en abîme. (Sceaux de Clairambault, n° 3547.) Par erreur on a donné d'office en 1700, dans l'Armorial du Poitou : « de sinople au faisceau d'armes d'or ».

**Feydeau** (Robert de), l'un des vassaux du sgr de Lussac-les-Châteaux, fut témoin, vers 1100, d'un accord fait avec Nouaillé par le sgr de Mortemer, et du don de l'église de Gençay à St-Cyprien. (A. H. P. 3.) On trouve *Robertus de Foido baro de Luciaco*, vers 1112. (D. F. 7.)

**Feydeau** (Philippe de) signe une charte de St-Cyprien de Poitiers au sujet du droit de pacage à Joussé (Vien.), vers 1110. (A. H. P. 3.)

**Feydeau** (Philippe de) fut témoin en 1156 d'un jugement de l'évêque de Poitiers, Chalon, acte où figure son fils HUGUES, moine de Nouaillé. Il fut aussi présent à un accord passé en 1159 entre Géraud Abrocit et l'abbaye de Montierneuf.

**Feydeau** (Aimery de), Chev., possédait un hébergement près Lussac-les-Châteaux, qui fut vendu, après son décès, par son neveu Guillaume de Busserou ? Chev., à l'abbaye de Nouaillé, le 31 mars 1251.

**Feydeau** (Geoffroy de), Chev., mari de Gillette N..., fut témoin en 1283 de la vente d'une partie de la sgrie d'Angle, faite à l'évêque de Poitiers par Hélie d'Angle. Il figure parmi les vassaux d'Angle, vers 1300. (A. H. P. 10.)

**Feydeau** (Philippe de) fut parrain à Availles-Limousine, le 31 oct. 1657, du fils de Salomon Desmier, Ec., sgr de Montenat.

**Feydeau** (Anne de) fut marraine le 23 sept. 1668 d'un fils du sr du Chiron (Availles-Limousine).

**Feydeau** (Marie de) Dlle, assista à un mariage le 26 sept 1676, à Brion près Gençay (Vien.)

## § Ier. — BRANCHE DE LA MOTTE-DE-PERSAC.

1. — **Feydeau** (N...), sgr de Beauchamps, la Motte-de-Persac, était décédé avant 1245. Il épousa Philippe RADAUD (probablement), qui fit un accord avec Renoul Raband, sgr de Persac, en 1245, et vivait encore en 1259, où elle fut condamnée à une amende de 20 sols au profit du comte de Poitou, pour avoir pris des bœufs de labour. (A. H. P. 8.) On pense qu'il eut pour enfants : 1° GUILLAUME, qui suit ; 2° GEOFFROY, Chev., sgr de la Motte-de-Persac, témoin d'un acte passé par Guillaume en 1283.

2. — **Feydeau** (Guillaume), Chev., sgr de Beauchamps, la Motte-de-Persac, connu par des titres de 1257 à 1284, était décédé avant 1291. Il a dû avoir pour fils GUILLAUME, qui suit.

3. — **Feydeau** (Guillaume), valet, sgr de Beauchamps et de la Motte-de-Persac en 1294. Il a dû avoir : 1° GUILLAUME, qui suit ; 2° (d'après M. d'Huart) N..., tige des sgrs d'Oranville ?? qui aurait formé la branche aînée éteinte avant 1437 en LOUIS de Feydeau, sans doute fils d'un autre LOUIS. (M. A. O. 1887, p. 264 et 265) ; 3° MARGUERITE, veuve de Guy de St-Savin, sgr de Seilly, qui rend aveu comme héritière de Guillaume Feydeau, le jeudi d'après la Nativité de N.-S. 1318. (Pièc. orig. f. 1149.)

4. — **Feydeau** (Guillaume de), valet, sgr de Beauchamps, de la Motte-de-Persac, en 1330, a dû avoir pour fils BERTRAND, qui suit.

5. — **Feydeau** (Bertrand de), Ec., sgr de Beauchamps, la Motte-de-Persac, etc., était décédé avant 1388, date d'un aveu fait au sgr de Lussac. Ses enfants partagèrent le 25 avril 1390 et firent hommage le 1er juil. 1390 à l'abbé de Charroux, pour une dîme à St-Martin-Lars. Ils étaient alors sous la curatelle de Hugues Boniface, Ec., sgr de St-Martin. (D. F. 38, f° 243.) Il eut au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée à Hugues Boniface, Ec., sgr de St-Martin-Lars (Vien.) ; 3° GUYOT, que l'on trouve en 1431, nommé dans des lettres de rémission accordées à Jean de la Roche, Chev., sgr de Barbezieux. (A. H. P. 29.)

6. — **Feydeau** (Jean de), Ec., sgr de Beauchamps, la Motte, etc. (vers 1388-1420), servit dans les guerres contre les Anglais, et donna quittance de ses gages militaires le 14 oct. 1420, pour services dans la conquête du Charolais (scellée de son sceau). Marié vers 1390 à Jeanne DESMIER, fille de Jean ? (ou Pierre), Ec., sgr de Mazerolle ? (Dossiers Bleus, 264), il en eut au moins : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° HUGUETTE, mariée d'abord à Ithier de Montsérant, Ec. (vivant en 14..), puis, avant le 12 mai 1455, à Guillaume Tizon, Ec., sgr de St-Martin-Lars.

7. — **Feydeau** (Antoine de), Chev., sgr de Beauchamps, la Motte, Oranville (Persac, Vien.), fit aveu de ce fief, le 2 janv. 1437, au comte de la Marche. Il fit reconstruire le château de la Motte-de-Persac, et fit donation au couvent de la Raierie (Queaux), le 10 mai 1457. (Dans D. F. 43, p. 757, on dit que ce don

fut fait aux Cordeliers de Fougeray.) Il vivait encore en 1487, âgé de plus de 80 ans. Peut-être fut-il marié plusieurs fois ? d'abord à Jeanne DE BRILHAC, ou Jeanne DE SEUILLY (d'après l'Obituaire de la Balerie, dont les énonciations sont souvent inexactes) ; puis à Jeanne (ou Marguerite, Dossiers Bleus) PICARD. Il eut tout au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOISE, et 3° REGNAUDE, qui firent une vente avec leur frère Jean, le 10 mars 1545, à Odet Estourneau, Ec., sgr de Tersannes ; 4° sans doute, LOUIS, qui a formé la branche de Peyras, § V.

8. — **Feydeau** (Jean de), Ec., sgr de Beauchamps, la Motte-de-Persac, Oranville (connu par des titres de 1455 à 1499), eut un procès, à cause de sa femme, le 13 avril 1457, au sujet des droits de justice de la p^sse de Queaux, contre le sgr de la Messelière. Il épousa avant 1457 Marguerite DE BRUEILHAC, fille de Philippe, Ec., sgr de Faymorant, et de Jeanne du Theil, dont il eut au moins : 1° PIERRE, qui suit ; 2° GUILLAUME, qui était étudiant à Poitiers en 1492.

9. — **Feydeau** (Pierre de), Ec., sgr de Beauchamps, la Motte, Oranville, décéda en 1503. Il épousa avant 1495 Philippe BARTHON, qui devait être fille de Pierre, Ec., sgr de Montbas, et de Perrette Le Fèvre, dont : 1° FRANÇOIS, Ec., sgr de la Motte-de-Persac (1503-1515), paraît être décédé sans alliance ; 2° PIERRE, qui suit ; 3° JEANNE, mariée le 15 déc. 1529 à Mathurin du Breuil-Hélion, Ec., sgr de Combes.

10. — **Feydeau** (Pierre de), Ec., sgr de la Motte-de-Persac, Faymorant (1503-1560), est mentionné dans l'acte de tutelle du fils de Mathurin du Breuil-Hélion en date du 24 mars 1544. (D. F. 40, p. 406.) Il épousa : 1° Perrette DE SÉRIS, ou CÉRIS, fille de Jean, Ec., sgr de la Brulonnière (Persac), et de Anne Brulon ; 2° le 19 mars 1527 (Bizot et Bertrand, not. à Lussac-les-Châteaux, Vien.) Amice FROTIER, fille de Charles, Ec., sgr de la Messelière, et de Jeanne de Polignac. Du 2e lit il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° JEANNE, mariée le 23 juil. 1567 à Annet Fleur, Ec., sgr du Mas-Godard ; 3° PIERRE, qui a formé la branche de Ressouneau, § II (d'après M. d'Huart), mais nous croyons qu'il fut prieur de Naul'Abbé et de Chastain, vivant en 1581, et décédé avant 1606 (M. A. O. 1807, p. 441) ; 4° THOMAS, moine de l'abbaye de St-Saviu, fit acquisition de terres à Persac, le 18 mai 1566 ; 5° ANTOINETTE, mariée à René de Lopiac, Ec., sgr de Chantoullier, fut inhumée dans l'église de Moussac-sur-Vienne, près le grand autel, le 16 janv. 1617.

11. — **Feydeau** (Jean de), Ec., sgr de la Motte-de-Persac, fut dispensé de servir au ban de 1577, parce qu'il était alors homme d'armes de la compagnie du s^r de Sansac. Il épousa le 10 fév. 1561 (Rogier et Beignot, not.) Lionne BERMONDET, fille de Gauthier, Ec., sgr de S^t-Laurent-sur-Gorre, et de Françoise Allemant, dont au moins : 1° GAUTHIER, qui suit ; 2° JEANNE, qui épousa Jean Morin, Ec., sgr de Siguac (Notes de la Porte) ; 3° PIERRE, chef de la branche de Ressonneau § II. (Preuves de page.)

12. — **Feydeau** (Gauthier de), Ec., sgr de la Motte-de-Persac, Oranville, fut obligé de céder ses fiefs à réméré, par acte du 24 juin 1602, à son beau-frère, et mourut en 1613. Le 13 juin 1592, il fit un accord avec Martial Hélie, Ec., sgr de Coulonges, son beau-frère. (Arch. Char. E. Fèvre, not. à Angoulême.) Il épousa vers 1593 Gabrielle HÉLIE DE COULONGES, fille de Jean, Ec., sgr de Maisonnais, et de Marguerite de Courret, dont : 1° PIERRE, qui suit ; 2° ANTOINETTE, D^e d'Oranville, épousa le 2 fév. 1618 Léon de Marans, Ec., sgr de la Roche et de l'Aumône, et mourut le 11 fév. 1649 ; 3° GABRIELLE, mariée à N... de Chamborant ; 4° ISABELLE, décédée avant le 31 mai 1624, date du partage de sa succession ; 5° MADELEINE, mariée à Michel Maigret, Ec., sgr de Fontlebon ; 6° MARIE, 7° LOUIS, Ec., sgr des Rivières et de l'Age-S^t-Barbant, servit au ban de 1598 et décéda en 1635. Il avait épousé Madeleine DES ROZIERS, mais n'eut pas de postérité ; 8° MARTIAL, Ec., sgr de la Soulière, décédé avant 1633.

13. — **Feydeau** (Pierre de), Chev., sgr de la Motte-de-Persac, B^on d'Oranville, fit faire le 4 août 1624 un vidimus de l'acte de don fait par Antoine Feydeau, Chev., sgr d'Oranville, aux Cordeliers de Fougeray. (D. F. 43.) Il vendit la Motte, le 17 mars 1633, à Gaspard de Nuchèze, Chev., sgr de la Brulonnière, et comparut au ban de la Basse-Marche en 1635 ; mais il mourut avant 1644. Il épousa le 9 fév. 1614 Diane BARTHON, fille de François, V^te de Montbas, et de Diane de Bonneval ; il en eut : 1° PIERRE, baptisé le 10 fév. 1623, fut étudiant à Poitiers, et décéda avant 1644 ; 2° GASPARD, bapt. le 10 fév. 1623, décédé jeune ; 3° CHRISTOPHE, Ec., sgr de Chaume et d'Oranville, baptisé le 8 sept. 1623, décédé avant 1653 ; 4° MARIE, D^e de Chaume et d'Oranville, épousa René Rigault, sgr de la Cour de Chaume, et décéda sans postérité. Elle fit don au couvent de la Balerie le 20 août 1656. (D. F. 43.) Plus tard elle fut obligée de quitter Oranville à la suite de procès avec Philippe de Marans, son cousin, et vendit ses droits, le 17 mars 1664, au s^r de Montbas ; 5° CHARLES, vivant en 1644, décédé avant 1648 ; 6° FRANÇOIS, bapt. le 29 avril 1631, décédé jeune.

### § II. — BRANCHE DE RESSONNEAU.

12. — **Feydeau** (Pierre de), Ec., sgr de Ressonneau (Queaux, Vien.), Puygervier, fils puîné de Jean, et de Lionne Bermondet (11e degré, § I^er. Preuves, page) est dit par M. d'Huart, (à tort croyons-nous) fils de Pierre, et de Amice Frotier (10e deg., § I). Il épousa le 20 avril 1593 (Savin, not.) Antoinette DE BLOM qui se remaria à Mathurin de Bessac, Ec., sgr de la Feuilletrie, puis à Pierre Vézien, Ec., sgr de Champagne), fille de Léon, Ec., sgr de Ressonneau, Puygervier, et de Louise de la Croix. Il en eut : 1° GASPARD, qui suit ; 2° YOLANDE, mariée le 6 mars 1612 à Louis de Bessac, Ec., sgr de la Feuilletrie ; 3° JEAN, Ec., sgr de Vildard, des Barins ? fut taxé en 1620 pour les frais des députés de la Marche, et servit au ban de 1635. Il se maria 2 fois et eut de Anne FERRÉ ? sa 2e femme : *a*. MADELEINE, qui vendit Vildard en 1652 ; *b*. ANNE, mariée le 8 mars 1639 à François de Paradis, Ec., sgr de Vildard ; *c*. ÉLÉONORE, mariée le 8 mars 1639 à Jacques Vérinaud, Ec., sgr de Champagne.

13. — **Feydeau** (Gaspard de), Ec., sgr de Ressonneau, Puygervier, testa le 10 oct. 1661. Marié le 12 janv. 1615 (Coumeaud, not.) à Françoise VÉZIEN, fille de Pierre, Ec., sgr de Champagne, et de Louise Motard ? il en eut : 1° GASPARD, qui suit ; 2° MARIE, D^e de Puygervier, mariée à Louis Pignonneau, Ec., sgr du Mineret ; 3° JEANNE, mariée après 1661 à François Jacques, Chev., sgr de Pruniers ; 4° N..., religieuse à Bonneuil.

14. — **Feydeau** (Gaspard de), Chev., sgr de Ressonneau, Puygervier, la Rivallière, fut maintenu noble en Poitou en 1667. Il épousa le 16 avril 1658 (Caillet et Marot, not. à Poitiers) Marie DU DRAC, fille de Pierre, Chev., sgr des Clairbaudières, et de

Marguerite de Vandel, dont : 1° Charles, qui suit ; 2° Joseph, Chev., sgr de Bellange? officier, mort à Besançon le 15 nov. 1686 ; 3° Marguerite, mariée le 16 janv. 1684 à Louis de Marans, Chev., sgr de St-Mars, veuve le 14 juin 1720 ; 4° François, Ec., sgr de Maranchère. Ils partagèrent en 1684 et 1686 les successions de leurs père et frère.

15. — **Feydeau** (Charles de), Chev., sgr de Ressonneau, Puygervier, la Rivallière, épousa : 1° le 31 août 1684, Louise Estourneau, fille de François, Bon du Riz-Chauveron, et de Françoise Barthon de Montbas ; 2° le 18 mai 1688 (Preuves Grande Ecurie), Marguerite de Gréaulme (décédée le 13 janv. 1746). Du 1er lit il eut : 1° Jean-François, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 3 fév. 1712 à René Guyot, Chev., sgr de Ville-Champagne ; 3° Marie-Anne-Marguerite, mariée à Jacques de Paradis, Chev., sgr de Vildard ; 4° Radegonde. Du 2e lit : 5° Pierre, qui a formé la branche de la Rebertière, § III ; 6° Marie-Jeanne, née le 2 avril 1690 ; 7° Charles, né le 1er mars 1692, décédé jeune ; 8° Joseph, né le 16 fév. 1693 ; 9° Antoine-Sylvain, né le 28 mai 1694 ; 10° Thérèse, née le 14 août 1695, religieuse de St-Auzone à Angoulême, décédée le 28 juil. 1764 à Queaux ; 11° Jeanne-Céleste-Marie, née le 1er sept. 1698, fit profession à Ste-Croix le 21 juill. 1729, et décéda à Poitiers le 14 mars 1785 ; 12° Jeanne, décédée le 19 juin 1734 ; 13° autre Pierre, tige de la branche de la Coussaye, § IV.

16. — **Feydeau** (Jean-François de), Chev., sgr de Ressonneau, la Perrière, la Molière, baptisé à St-Martial de Montmorillon, le 1er fév. 1686, fut capitaine au régt de l'Isle-de-France, et mourut dans la campagne d'Allemagne, à Landau, le 12 mai 1735. Il avait fait aveu au Roi le 27 mai 1731. Il épousa le 21 sept. 1722 Marguerite de Beauregard, fille unique de Isaac, Ec., sgr des Effes, capitaine au régt de la Vieille-Marine, et de Marie Monnier, qui se remaria à Jean-Bapt. Picard, sr de Marmande. De ce mariage il eut : 1° René-François-Joseph, Chev., sgr de Ressonneau, né le 4 janv. 1724 (Queaux), comparut à la réunion de la noblesse du Poitou en 1789 et mourut le 4 frim. an IV. Marié d'abord à Susanne-Catherine de Lauzon, De de Mons (Cloué, Vien.), fille de Joachim, Ec., sgr de la Roulière, et de Catherine Chauvin, puis à Marie-Radegonde de Pont ? (qui se remaria à Jacques Blondet, sr de Pluvilière), il en eut au moins : 1° Henriette, mariée à Louis Maillot de la Cour ; 2° Pierre-Joseph, qui suit ; 3° Louis, né le 29 mai 1732, décédé en 1734 ; 4° René-Hilaire, Ec., sgr de la Fosse-Bernard, né en 1733, décédé le 18 avril 1785 ; 5° René-François, né le 14 mars 1734, décédé jeune ; 6° Marie-Françoise-Gabrielle, émancipée en 1744, décédée vers 1748, pensionnaire à Ste-Catherine de Poitiers. (Ces enfants sont seuls mentionnés dans un compte de tutelle fait par leur mère, en déc. 1743.) (Arch. Vien. E² 72.)

17. — **Feydeau** (Pierre-Joseph de), Chev., sgr de Chastain (St-Barbant, Hte-Vien.), la Perrière (Oradour-St-Genest), né le 29 juin 1731 (Chérin dit le 22 déc. 1729), émancipé en 1744, fut reçu lieutenant au bataillon de milice de Fontenay en 1755, et mourut à St-Barbant le 14 janv. 1763. Il avait épousé en 1752 Marie-Geneviève-Adélaïde du Pin (fille de Jacques, Ec., sgr de la Richerie, et de Marguerite de Paradis), qui était en 1764 tutrice de leurs enfants. De ce mariage l eut entre autres : 1° Marguerite, née le 9 juin 1753 ; 2° Jean, et 3° Jeanne-Geneviève, nés jumeaux le 13 juin 1754 ; 4° Charles, qui suit ; 5° Antoine, né à Poitiers le 7 août 1756 (St-Hilaire de la Celle), décédé jeune ; 6° René-Hilaire, officier au régt de Médoc, né le 29 nov. 1761, fut électeur de la noblesse de la Marche en 1789 et émigra en 1792. On l'interna à Poitiers en l'an XIV comme aliéné, le 14 floréal (Arch. Hte-Vien. Révolution) ; 7° Antoine, né à Chastain le 10 déc. 1762, dit le Chev. de Feydeau, officier au régt de Médoc, émigré en 1792 ; 8° Marguerite, qui était mineure en 1785.

18. — **Feydeau** (Charles), Chev., sgr de Ressonneau, émancipé en 1785, épousa Marguerite-Radegonde Taveau, fille de Jean, Ec., sgr de la Vigerie, et de Anne-Julie de Ponthriant. (Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette branche.)

## § III. — Branche de LA REBERTIÈRE.

16. — **Feydeau** (Pierre de), Ec., sgr de la Rebertière (Queaux, Vien.), fils puîné de Charles, sgr de Ressonneau, et de Marguerite de Gréaulme (15e deg., § II), né en 1700, décéda à Queaux le 13 juin 1745, à 45 ans. Il épousa en juil. 1740 Marie Pasquerон, dont il eut au moins : 1° Jean-Pierre, qui suit ; 2° Marie-Radegonde, née le 16 juil. 1742, fut religieuse à Ste-Croix de Poitiers en 1764 (Arch. Vien.), puis prieure de Fontgauthier, et mourut à Poitiers le 19 avril 1819 ; 3° François, né le 3 janv. 1744 ; et sans doute 4° Anne-Marie-Marguerite, qui épousa à Queaux ? le 24 fév. 1764, Louis-François-Bonaventure Brun, sr de Préloog.

17. — **Feydeau** (Jean-Pierre de), Ec., sgr de la Rebertière, la Coupe, né le 30 avril 1741, vécut dans une grande obscurité. Il épousa : 1° le 30 janv. 1766, à Payroux, Marie Bertrand, fille de Jean, et de Françoise Colasson (Reg.) ; 2° le 1er mars 1791 (Queaux), Renée Bomuard, fille de Pierre, et de Jeanne Jalandeau. Il eut au moins de la 1re femme : 1° Pierre Charles, né le 8 janv. 1767 ; 2° René, né le 21 mai 1768 ; 3° Marie-Radegonde, née le 28 mars 1771 ; 4° Louise, née le 15 avril 1775 ; et de la 2e femme : 5° Jeanne, née le 20 mai 1793, décédée jeune.

## § IV. — Branche de LA COUSSAYE.

16. — **Feydeau** (Pierre de), Chev., sgr de la Coussaye (Terves, D.-S.), l'Aleu, né en 170., fils puîné de Charles, sr de Ressonneau, et de Marguerite de Gréaulme (15e deg., § II), était lieutenant au régt de Condé en 1745. Il servit comme aide-major au ban du Poitou de 1758, et décéda le 10 oct. 1780, à Terves. Marié à Poitiers, le 16 mai 1741 (St-Hil. de la Celle), à Marie-Geneviève-Radegonde de Razes, fille de Jean, Chev., sgr de Verneuil, et de Marie-Françoise de Chouppes, il en eut : 1° Marie-Geneviève-Radegonde, née le 7 oct. 1744 (St-Savin), mariée le 28 fév. 1769 (St-Michel) à Jacques-René-Joseph-Marie Esperon de Beauregard, trésorier de France, et décédée à Poitiers le 18 mars 1820 ; 2° Sophie-Éléonore, née le 25 août 1746 (St-Savin), épousa le 26 fév. 1770 (id.) René-Pierre-Charles Piet, Chev., sgr de Beaurepaire ; 3° Pierre-François-Clément, qui suit.

17. — **Feydeau** (Pierre-François-Clément de), Chev., sgr de la Coussaye, né le 11 nov. 1747, baptisé le 21 (St-Savin), fut capitaine au régt d'Agenais. Retiré du service en 1781, il comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789, et périt assassiné par des voleurs, le 5 fév. 1790, au château de la Coussaye. Après la Révolution, une aventurière qui se prétendait sa fille fit de grands procès à ses héritiers.

§ V. — Branche de **Peyras**.

8. — **Feydeau** (Louis de), Ec., sgr de Roumazières et de Peyras, est dit fils d'Antoine, dans une généalogie (ce doit être Antoine, 7e deg., § I) ; il rendit hommage à Jacques de Vendôme, vidame de Chartres, sgr de Chabanais, le 15 sept. 1485. Il épousa le 9 déc. 1450 Jacquette de Granges ? fille de Jacques. Ec., sgr de Montaumard (pièc. orig. 1150), dont au moins :

9. — **Feydeau** (Guillaume de), Ec., sgr de Peyras et Roumazières, rendit aveu à Jacques de Vendôme, vidame de Chartres, le 18 mars 1498. (Pièc. orig. 1150.) Marié le 11 mars 1488 à Marie du Croissant (de Crozant), fille de Bertrand, sr du Genest, il en eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Philippe, mariée le 9 fév. 1545 à Antoine Bertrand, Ec., sgr de Goursac. Leur fils fit accord le 14 janv. 1582 avec Antoine de Feydeau (Nob. Lim. I, 570) ; 3° sans doute, Pierre, Ec., sgr de la Roderie (Millac, Vien.) dès 1525 ; il en fit aveu le 19 juin 1514 au sgr de l'Ile-Jourdain, et fit un échange le 1er juin 1542 avec Pierre Barbier, prêtre habitant Adriers. Il eut sans doute pour enfants : *a.* Philippe, Ec., sgr de la Roderie (1556) ; *b.* Louise, De de la Roderie, mariée le 4 janv. 1558 à Louis du Chastenet, Ec., sgr de Puylerrier. (Bibl. Nat., Puyferrier.)

10. — **Feydeau** (Jacques de), Ec., sgr de Peyras, Roumazières, rendit hommage à François de Vendôme le 3 sept. 1539 (Pièc. orig. 1150) et fit cession de ses droits sur la Roderie le 7 juin 1560. Marié vers 1530 à Marguerite de Fleury ? ou Flavien ? peut-être Flament ? (Dossiers Bleus), il en eut au moins : 1° Antoine, qui suit ; 2° (sans doute) Jacques, prêtre, qui eut un procès avec Antoine le 16 déc. 1579. (Arch. Char. Présidial.)

11. — **Feydeau** (Antoine de), Ec., sgr de Peyras, Roumazières, épousa le 17 fév. 1562 Marie de Chevreuse, fille de François, Ec., sgr de Montizon, et de Françoise de Lavault (Pièc. orig. 1150), et testa le 9 juin 1588. Il eut entre autres enfants :

12. — **Feydeau** (François de), Ec., sgr de Peyras, Roumazières, rendit hommage à Bertrand de Salignac, Chev., sgr de la Mothe-Fénelon, le 18 oct. 1598. Marié le 22 sept. 1598 à Marguerite de Devezeau, fille de Jacques, Ec., sgr de Rancougne, et de Marguerite Hélie de Coulonges, il en eut au moins : 1° Charles, qui suit ; 2° Marguerite, qui épousa d'abord, le 18 mai 1639, François de Laurent, Ec., sgr de la Coste, puis en déc. 1651 Louis de Livenne, Chev., sgr de la Chapelle (Arch. Char. E. 1503) ; 3° Martial, Ec., sgr de Roumazières, qui partagea avec son frère le 18 déc. 1645 ; 4° (sans doute) Anne, mariée le 5 août 1646 (Gibaud, not.) à François Bertrand, Ec., sgr de Goursac ; et peut-être 5° Jeanne, mariée, vers 1650, à Robert de la Barlotière, Ec., sgr de la Varenne.

13. — **Feydeau** (Charles de), Ec., sgr de Rochebertier, Peyras, Roumazières, partagea avec son frère Martial le 17 déc. 1645. (Pièc. orig. 1150.) Il testa le 1er nov. 1652, instituant son fils aîné son héritier et donnant à Martial, son autre fils, 9000 livres. (Id.) Il épousa le 30 nov. 1623 (St-Paul, Angoulême) Louise du Vignault, fille de Guillaume, Ec., sgr de Nitrat, et de Marguerite de Rippes (E. 1398), dont au moins : 1° François, qui suit ; 2° Martial, Ec., sgr de Roumazières, Boisbreteau, St-Mary, marié le 31 mai 1669 (Jaulde) à Marie de Curzay, fille de François, Ec., sgr de St-Mary, Boisbreteau, et de Marguerite Jay ; 3° Madeleine, et peut-être 4° Anne, mariée le 20 oct. 1663, à la Villale (en Angoumois), à Antoine de L'Aage, Ec., sgr de la Garde.

14. — **Feydeau** (François de), Ec., sgr de Peyras, Roumazières, épousa d'abord le 2 fév. 1660 Catherine de Gauffreteau, fille de Jacques, Chev., et de Marie Le Breton (Pièc. orig. 1150), puis Catherine des Francs, ou Desfrancs. Il eut au moins du 1er lit : 1° François, qui suit ; 2° N..., prieure de Bonneuil en 1699. (Arch. Nat. P. 4363.)

15. — **Feydeau** (François de), Ec., sgr de Peyras, Roumazières, baptisé à Roumazières le 19 juil. 1662, fit avec sa mère un accord avec le curé de Roumazières, en 1690. (Char. E. 851.) Il épousa le 12 mai 1698 (Gibaud, not. à Angoulême) Jeanne Nadaud, fille de François, Ec., sgr de Nouerre, et de Madeleine Tourres, qui paraît s'être remariée au sr de Bandoré ?

**FEYDET** ou **FAYDET**. — On trouve ce nom en Bas-Poitou.

**Faydet** (Pierre de), Ec., sgr de la Vergne. fut témoin le 8 fév. 1481 du mariage de Jean Rouault, Ec., sgr de la Rousselière. (D. F. 1.)

**FEYDIT**. V. Fédie, Faidy. — Il y a eu plusieurs familles de ce nom ; l'une portait : « d'azur à 3 anneaux d'argent ». L'Arm. de Touraine l'attribue à tort aux Fédit de Cherment.

**Feydie** (Jean de), bénédictin, était prieur de Parthenay-le-Vieux en 1522. (Gâtine.)

**FICHET**. — Famille peut-être originaire des Aubiers (D.-S.). On trouve seulement quelques noms.

**Fichet** (Toussaint), abbé de Nieul-sur-l'Autize, fonda une chapelle en l'église St-Mélaine des Aubiers. (Bibl. Niort, carton la Fontenelle, 162.) Il fit aveu du fief de la Motte-de-Nieul en 1519.

**Fichet** (Pierre), abbé de Nieul-sur-l'Autize, par résignation de son oncle, fit aveu à Vouvent le 8 fév. 1544 pour le fief de la Motte-de-Nieul (Arch. Vien. C. 526), et encore le 30 nov. 1561. (Arnauld, Hist. de Nieul-sur-l'Autize, 183-185.) Cet abbé est omis dans le Gallia christiana.

**Fichet** (François) était curé de N.-D. de Cerizay en 1587. (Arch. chât. de Clisson, Boismé, D.-S.)

**Fichet** (Gabrielle) épousa Jean Dubois, dont un fils, baptisé au temple de St-Maixent, le 12 août 1640. (D. F. 42, p. 576.)

**FIDÉLIS**. — Famille du Thouarsais au XVe siècle, qui possédait le fief de Férolles (St-Cyr-la-Lande, D.-S.). Plus tard ce domaine passa aux de la Ville.

**Fidélis** (Ambroise), Ec., sgr de Férolles, etc., vivait à la fin du XVe siècle. (Ce personnage a été placé par confusion dans une généalogie erronée de la famille de la Ville, insérée dans le Nobiliaire de St-Allais, où on l'a transformé en un pseudo-Ambroise-Fidélis de la Ville.) Marié vers 1460 à Catherine de Langues ? il en eut au moins : 1° Jeanne, mariée le 19 avril 1482 (Laurent et Gallet, not. à Thouars) à François de Fonbrenier, Ec., sgr de St-Laon (Carrés de d'Hozier, p. 256) ; 2° Renée, qui épousa le 13 juil. 1505 (Grolleau, not. à Thouars) Gilles de Beauvolier, Ec., sgr des Malardières (Preuves St-Cyr, 1687 ; cab. tit. 295) ; 3° Marie, qui épousa le 2 fév. 1510 (not. sous la cour de Berric) Hardy Boueiron, Ec., sgr de Puyhault ; 4° N..., mariée à François Vergereau, Ec. (Carrés de d'Hozier, 118, p. 312.)

**FIEF** (du). — Famille de S^t-Maixent au XIII^e siècle. Il y a eu diverses seigneuries portant ce nom, qui ont été possédées par les familles d'Auzy, David, etc...

**Fief** (Jean du) possédait en 1260 des maisons dans la rue Chalon, à S^t-Maixent, relevant féodalement du château.

**Fief** (Jean du), prêtre, sgr de la Revêtizon, fit aveu à Melle, en 1418, pour l'hôtel de Châteauneuf. (Arch. Nat. P. 1144, n° 51.) L'on trouve cité dans cet aveu feu Aimeuy du Fief.

**FIEFBRUN** (de). — Famille noble du Bas-Poitou au XIV^e siècle.

**Fiefbrun** (Raoul de) était en 1353 l'un des écuyers de la compagnie du sire de Pouzauges. (A. H. P. 8.)

**FIENNES** (de). — Famille noble de l'Artois, qui a été très puissante au moyen âge. Quelques-uns de ses membres ont habité le Poitou. On trouve ce nom porté aussi par les familles Fontaine, Matharel. (V. ces noms.) La généal. de Fiennes est dans le Dict. de la Noblesse.

*Blason* : d'argent au lion de sable. On trouve quelquefois le lion couronné.



**Fiennes** (Joseph-Antoine de), fils de Maximilien, C^te de Lumbres, et de Catherine-Cécile de Gueanonval, fut nommé abbé des Alleux le 6 nov. 1717. Il avait un procès aux eaux et forêts de Poitiers en 1719. (Arch. Vien. B. 37.)

**FIESQUE** (de) ou **FIESCO**. — Famille noble de Gênes, dont quelques membres établis en France ont possédé la baronnie de Bressuire, en Poitou, au XVI^e siècle. (V. Dict. de la Noblesse.)

*Blason* : bandé argent et azur de 6 pièces.



**Fiesque** (Scipion de), Chev., C^te de Lavagne, B^on de Bressuire et de Levroux, etc., assista au siège de la Rochelle en 1573 et fut nommé Chev. du S^t-Michel le 31 mai 156. et Chev. de l'ordre du S^t-Esprit le 31 déc. 1578. En 1595 il rendit aveu à Thouars. (Note Marchegay.) Il mourut à Moulins en 1598, et fut inhumé à S^t-Eustache de Paris. Il épousa Alphonsine Strozzi, dont il eut entre autres enfants : 1° François, qui suit; 2° Louise, mariée en 1612 à Jean Aubert, Ec., sgr de la Normaudelière; 3° Charlotte, religieuse de la Regripière, fonda en 1626, avec sa sœur Paule, le monastère des religieuses bénédictines de Montaigu, connu sous le nom de N.-D.-de-S^t-Sauveur. Elle en devint la première supérieure et était décédée, dit-on, le 13 déc. 1630; 4° Paule, succéda à sa sœur Charlotte, comme supérieure du monastère de Montaigu et demanda pour elle et ses religieuses l'affiliation de l'Ordre, le 6 mai 1642, à Jeanne-Baptiste de Bourbon, abbesse de Fontevrault.

**Fiesque** (François de), Chev., C^te de Lavagne, B^on de Bressuire, etc., rendit aveu à la duchesse de Thouars le 29 mars 1605; et le 16 avril 1602, Barthélemy Sauvestre, Ec., s^r de Clisson, lui fit hommage de la Maynardière, près Boismé. Il est appelé *Fiesco*. (Arch. de Clisson.) Il fut tué au siège de Montauban, à la tête de son régiment, en 1621. Marié en 1609 à Anne Le Veneur, fille de Jacques, C^te de Tillières, il en eut plusieurs enfants, entre autres Charles-Léon, qui suit.

**Fiesque** (Charles-Léon de), C^te de Fiesque, rendit aveu à Thouars en 1634, étant mineur. Marié en 1643 à Gillonne d'Harcourt, fille de Jacques, M^is de Beuvron, et de Léonore Chabot de S^t-Gelais, il en eut Jean-Louis-Marie, C^te de Fiesque, décédé en 1708, sans alliance, et trois filles religieuses.

**FIEUX** (de). — Famille noble du Limousin, qui a eu des alliances avec des familles poitevines.

*Blason* : d'azur au chevron d'or, et 3 trèfles de même. (Sigillographie du Limousin.)

**Fieux** (Jacques de) fut évêque de Toul en 1685. On le trouve mentionné dans le Dictionnaire de Moréri.

**Fieux** (Jean de), Chev., sgr de Marsillac, passa des actes à Angoulême le 21 déc. 1753 et le 24 sept. 1761 (Jeheu, not.). Il comparut en 1789 à la réunion de la noblesse d'Angoumois. (Nob. Limousin, II, 179.) Il épousa peut-être Marie de Vieilbans.

**FILLASTRE** ou **FILLATRE**. — Famille du Bas-Poitou. Il y a eu des personnages de ce nom en Anjou et en Saintonge. Le Bul. Arch. Saintonge (5) contient une note sur diverses familles Fillastre.

**Fillastre** (Guillaume), s^r de l'Isle-Marie, fut parrain à Gourgé le 17 avril 1631.

**Fillastre** (Pierre), Ec., sgr de Bichemont, près Cognac, vers 1660, eut une fille, Jeanne, qui épousa Guy Desmier, Ec.; mais elle n'eut pas d'enfants.

**Fillastre** (Jean) était notaire à la Chapelle-Palluau en 1690. (Arch. Vendée, E. 211.) C'est lui sans doute qui était sénéchal de Roye? en 1700, inscrit d'office à l'Armorial de Mauléon : « de sinople au lion d'argent, et une filière d'or ».

**Fillastre** (Catherine), veuve de Louis Bodet, sgr de la Girardière, fit faire inventaire le 17 mars 1730. (Arch. Vend. B. 271.)

**Fillastre** (Pierre), Ec., sgr de Richemont, fit accord avec Henri de Béthune, évêque de Maillezais, au sujet des Marais, vers 1640. (Arch. Rochelle, G. 90.)

**Fillastre** (René), s^r de la Blanchère, comparaît, le 8 août 1705, dans une procédure intentée par Henri de Morais, Chev. de la Flocellière. (Archiv. V^te Paul de Chabot.)

**Fillastre** (Marie-Susanne), veuve de Jacques Lansier et demeurant à Douair, p^sse de la Chapelle-Palluau, rendit aveu le 26 août 1768 à René-Henri-Alexandre Morais, Chev., sgr de Cerisay. (Id.)

**FILLASTREAU, FILLATREAU.** — Famille du Loudunais connue depuis le XVI^e siècle. Elle a formé plusieurs branches, dont quelques-unes subsistent actuellement. Nous n'avons sur elle que des notes très incomplètes, la plupart recueillies par M. Roger Drouault. Cette famille était collateur de la chapelle des Fillastreau dans la paroisse de Samarçolles (Vien.).

*Blason*. — Nous n'avons pas de renseignements certains à ce sujet. Deux Fillatreau, peut-être membres de cette famille, ont été inscrits dans l'Armorial de 1700, l'un à Paris : « d'or au chevron de gueules, accompagné de 2 tourteaux de même, en chef, et d'un barillet de sable en pointe ». L'autre, François Fillastreau, s^r de Boisrousseau, élection de Saintes (la Rochelle), a reçu d'office : « d'argent à 6 merlettes de sable », dont on n'indique pas la position.

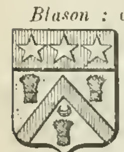
**Fillatreau** (Louise) épousa vers 1730 Pierre-Alexis Vaudrin, sgr de la Bretonnière. (Gén. Pallu.)

1. — **Fillastreau** (Charles), marié vers 1650 à Andrée Curieux, fille de François, et de Renée Levesque, en eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Anne, mariée à Louis Briant, exempt du prévôt ; 3° François, marié le 29 oct. 1684 avec Marie Clément.

2. — **Fillastreau** (Pierre) épousa Marguerite Gouin, dont il eut 12 enfants, entre autres : 1° Pierre, qui suit ; 2° Louis, sgr des Piliers, conseiller, épousa le 23 nov. 1703 Louise Rogier, dont il eut au moins : *a.* Guillaume-Charles-Louis, sgr des Piliers, curé d'Assay, décédé le 29 avril 1771 ; *b.* Philippe, Dlle ; *c.* Louis-François-Guillaume, sgr des Piliers, marié le 9 juil. 1726 à Louise-Charlotte Turmeau.

3. — **Fillastreau** (Pierre), sgr des Piliers, conseiller du Roi, assesseur de la prévôté, épousa le 30 juil. 1697 Catherine-Philippe Rogier, décédée le 16 sept. 1761 (Marlray), dont : 1° Marie-Philipce, décédée le 22 juin 1773, à 72 ans ; 2° Gabriel, né le 1er déc. 1709.

**FILLAUD et FILLEAU.** — Famille ancienne et distinguée, originaire de Poitiers, qui passa au xviie siècle en Niortais et plus tard à la Rochelle. Parmi ses membres, on trouve plusieurs hommes remarquables, entre autres M. Filleau, député aux Etats généraux en 1789 ; Filleau de St-Hilaire, conseiller d'Etat, directeur des colonies ; Jacques-Auguste Filleau, conseiller d'Etat, commissaire général de la marine, etc. La forme primitive du nom de cette famille était Fillaud, qui se trouve dans toutes les signatures aux xvie et xviie siècles ; plus tard on a adopté la forme Filleau, seule usitée depuis deux siècles.



*Blason :* d'or au chevron de gueules, accompagné de 3 gerbes de sinople, celle de la pointe surmontée d'un croissant d'azur et un chef de gueules chargé de 3 étoiles d'or. (Cachet du xviiie siècle, trouvé à la Pierre, Périgné, D.-S.) Sur la porte de cette maison on voit ce même blason sculpté (sauf que le croissant paraît être sur la pointe du chevron) avec la date 1728 et le nom Blaise-Félix Filleau. (Notes A. Bounault, Niort.)

**Fillaud** (Guillaume), l'un des 4 messagers héréditaires de Poitiers à Paris, fut parrain à St-Jean-Baptiste, le 30 mai 1569. Il habitait une maison dans la Grand'Rue, sur la paroisse St-Savin, mentionnée dans une vente du 2 nov. 1572. (Arch. Vien. G9, 122, St-Savin.) Il fut nommé juge consulaire en 1589. (A. H. P. 15.) La liste porte Guill. *Fillos*, forme populaire du nom ; mais il signait *Fillaud* (St-Jean-Bapt., 15 juil. 1581.) S'il n'y a pas eu 2 Guillaume, il a dû épouser d'abord Denise Santerre, puis Marie Berthonneau, qui fut marraine à St-Jean-Baptiste le 19 mars 1592 (d'une fille de Simon Filleau, messager) et le 23 mars 1593. De la première femme il eut au moins Marie, née le 15 juil. 1581.

**Fillaud** (Pierre), parrain à St-Jean-Baptiste, le 28 déc. 1573, d'un fils de Simon Filleau et de Jeanne Fillaud, a signé l'acte.

**Fillaud** (Guillemette) épousa vers 1570 Laurent Chevalier, marchand. Elle ne savait pas signer, mais elle pourrait être parente de Guillaume Fillaud, et de Jeanne Fillaud, femme de Simon Filleau, messager de Paris.

**Filleau** (Blaise) était aumônier de l'abbaye de Celles en 1619-1638. Il signait Filleau, mais était certainement parent de ceux qui suivent.

### Branche de LA PIERRE.

1. — **Fillaud** (N...), marié vers 1550, à Poitiers, eut au moins pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jeanne, mariée en 1570 à Simon Filleau, l'un des 4 messagers de Poitiers à Paris. Le nom de famille de cette dame se trouve écrit dans divers actes de plusieurs façons différentes, mais il y a des signatures de Jeanne Fillaud, le 28 juil. 1577 (St-Didier), et le 2 sept. 1581 (St-Jean-Bapt.) ; 3° N..., qui eut pour fils N..., père de Françoise, née vers 1600, mariée vers 1630 à Georges Duhamel, procureur au Présidial de Poitiers.

On voit par deux actes de partage, en date du 13 mars 1656 et du 6 juin 1657 (Minutes de Gaultier, not. à Poitiers) au sujet de la succession de Jean Filleau, official de Poitiers, fils de Simon Filleau et de Jeanne Fillaud, que les propres maternels du défunt furent partagés par moitié entre Françoise Fillaud, épouse de Georges Duhamel, d'une part, et, d'autre part, Hilaire Fillaud, la dame Chézault, et les 2 petits-fils de leur frère, mentionnés ci-après. Par conséquent, Jeanne Fillaud n'a eu que 2 frères ayant eu des descendants.

2. — **Fillaud** (Pierre), qui a signé plusieurs actes de baptême à Poitiers, entre autres celui d'un fils de Simon Filleau, le 28 déc. 1573 (St-Jean-Bapt.), n'a dû laisser que 2 enfants qui aient eu postérité, suivant plusieurs actes de partage de 1656 et 1657 : 1° N..., qui suit ; 2° Françoise, mariée vers 1600 à Jacques Chézault, habitant à Bouresse (Vien.) ; 3° Hilaire, sr de Bois-Vert, d'abord clerc tonsuré, fut nommé abbé commendataire de Notre-Dame de Celles, en Niortais, vers 1620, par la protection de la famille de Barbezières, qui jouissait des biens de l'abbaye, sous son nom ; mais on le força à résigner ce titre en 1623. Plus tard, il se maria à Celles, où il mourut le 17 mai 1663.

3. — **Fillaud** (N...), marié vers 1590, eut pour enfants : 1° N..., qui suit ; 2° Jean, sous-prieur de Celles en 1643.

4. — **Fillaud** (N.....), qui paraît être passé à Celles vers 1620, eut pour enfants : 1° Blaise, qui suit ; 2° François, qui était notaire à Celles en 1656, et qui eut sans doute postérité. Il fut, croyons-nous, l'aïeul de Françoise, née en 1686, mariée à Pierre Thibault, Ec., sgr de Bouteville, maire de Niort, décédée veuve le 26 avril 1758, âgée de 72 ans.

5. — **Fillaud** (Blaise), procureur fiscal de l'abbaye et baronnie de N.-D. de Celles, en 1656, marié vers 1650, a dû avoir pour fils Blaise-Félix qui suit.

6. — **Filleau** (Blaise-Félix), sgr de la Pierre (Périgné, D.-S.), né vers 1670, occupa divers emplois et prit à ferme la sgrie de Vernou. Il paraît avoir adopté la forme *Filleau*, restée depuis dans la famille. C'est lui qui fit construire ou réparer la Pierre en 1728 et fit sculpter son blason sur la porte. Il épousa vers 1700 Catherine Brossardière, dont il eut au moins : 1° Charles-Blaise, qui suit ; 2° Pierre, qui assiste au mariage de son frère le 11 juin 1736 ; 3° Marie, assiste également au mariage de son frère, étant alors femme de Daniel-François Chabot, de St-Romans ; 4° Henri, qui fut parrain de son neveu Pierre-Henri Benjamin, le 8 avril 1739.

7. — **Filleau** (Charles-Blaise), sgr de la Pierre, né vers 1710, avocat en Parlement et au siège royal de Niort, mourut âgé de 34 ans, le 29 déc. 1744. Il épousa, le 11 juin 1736, Anne-Catherine Charbier de la Mar-

cadière, ou Marcardière, dont il eut au moins : 1° Laurent-Charles-Blaise, né à Niort le 8 avril 1737, et qui dut mourir jeune ; 2° Charles-Blaise-Félix, sgr de la Pierre, baptisé à Niort le 29 sept. 1738, fut conseiller du Roi au siège royal de Niort. Il jouissait d'une grande considération et fut élu député du Tiers-Etat aux Etats généraux, le 24 mars 1789, par la sénéchaussée de Niort. Il siégea dans la majorité réformiste de l'Assemblée, demanda la vérification en commun des pouvoirs, prêta le serment du Jeu de Paume et fit partie (le 16 juil. 1789) de la députation envoyée au Roi pour demander le retrait des troupes réunies autour de la capitale. Là se borna son rôle législatif : il mourut moins d'un an après, le 8 avril 1790, à Paris, frappé d'une attaque d'apoplexie. Dict. des parlementaires.) Il avait épousé à Niort, le 28 avril 1772, Marie-Anne Charpentier de Laurière, dont il n'eut pas d'enfants ; 3° Pierre-Henri-Benjamin, qui suit ; 4° Marie-Anne-Henriette, née à Niort le 12 août 1740, décédée le 27 juin 1748 ; 5° Marie-Geneviève, née le 20 sept. 1742, morte le 22 sept. 1749 ; 6° Marie-Madeleine-Geneviève, décédée à Niort sans alliance, le 8 sept. 1790, à 40 ans ; 7° sans doute Marie-Louise de la p^sse de Périgné, qui épousa en juin 1768 Laurent Picl-Berthon, s^r du Couras.

8. — **Filleau** Pierre-Henri-Benjamin), s^r des Gataudières, né à Niort, le 8 avril 1739, fut contrôleur des tailles et receveur des vingtièmes à S^t-Valéry sur-Somme (Somme), et en 1791 contrôleur des entrepôts à la Rochelle. Il mourut dans cette ville le 30 janv. 1808, laissant de son épouse Marie-Cécile-Adélaïde Le Roy, originaire de S^t-Martin-Dorsemont (Somme : 1° Charles-Guillain-Benjamin, né le 26 mars 1771, après avoir été commis aux vivres à la Rochelle en 1796, occupa une place de commis à la mairie de cette ville. Lorsque survint la révolution de 1830, il alla se fixer à Saintes, où il mourut le 16 janv. 1861. Marié à la Rochelle, le 17 sept. 1816, à Marie-Adélaïde Guiot du Repaire, fille de Jean, B^on du Repaire, et de Bénigne-Elisabeth Boiteaux des Pouges, il n'en eut pas d'enfants ; 2° Jacques-Auguste, né le 25 juil. 1772, à S^t-Martin-Dorsemont, fut un homme aussi distingué par ses manières que par son instruction. Après avoir été notable en 1792, il fut nommé membre du conseil de commerce de la Rochelle en 1802, fit partie de la chambre de commerce de cette ville de 1803 à 1810 et de 1812 à 1821, et travailla ardemment au relèvement du commerce rochelais. Il fut conseiller général de la Charente-Inférieure en 1810, membre du conseil municipal de la Rochelle de 1811 à 1815, et juge du tribunal de commerce de 1811 à 1820. En 1806 il fut reçu membre de l'Académie de la Rochelle, et lut en 1807 un discours sur l'*Alliance du commerce avec les arts, les sciences et les lettres*. Après avoir tenté de faire revivre en France la navigation marchande arrêtée depuis les guerres de la Révolution, tentative qui, au lieu de lui apporter des bénéfices, lui occasionna une perte sensible, il se rendit à Paris, où il se créa une belle situation, y fonda le *Moniteur industriel* et devint l'un des promoteurs de l'établissement des chemins de fer français. Il fut nommé Chevalier de la Légion d'honneur et mourut en 1845. Marié le 16 avril 1796 à Henriette-Pauline Garreau, fille de Paul, créé B^on de l'Empire, et de Marie Bernon, il en eut sept enfants, dont les six premiers nés à la Rochelle et le dernier à Paris : *a.* Pauline-Gabrielle, née le 27 mai 1797 ; *b.* Marie-Adèle, née le 1^er avril 1798, mariée à N... Delarbre, négociant au Havre ; *c.* Aimée-Clara, née le 1^er janv. 1800, décédée à la Rochelle le 9 sept. 1800 ; *d.* un enfant mort-né ; *e.* Sophie-Clara, née le 17 juin 1808, décédée jeune ; *f.* Laure, née le 27 juil. 1809, mariée à N... de Brouard ; *g.* Jules-Auguste, né à Paris, le 6 juin 1812, commis principal de l'administration de la marine à Paris, épousa à la Rochelle, le 4 janv. 1837, Elisabeth-Pauline Garreau, fille de Jean-Jacques-Marcellin, et de Anne-Elisabeth-Bonaventure Gallot, et décéda aux Eaux-Bonnes vers 1844, sans postérité.

3° Edme-Jean-Hilaire, né à S^t-Valéry-sur-Somme, le 1^er juil. 1779, connu sous le nom de *Filleau de S^t-Hilaire*, fut d'abord conseiller de préfecture de la Charente-Inférieure en 1811, et nommé en cette qualité Chevalier de la Légion d'honneur le 23 sept. 1814. Il devint ensuite secrétaire général de la préfecture, et remplit par intérim les fonctions de préfet du même département. Sous préfet de Saintes pendant les Cent jours, il parvint par sa fermeté et son influence sur ses administrés à préserver de tous mauvais traitements Joseph-Napoléon, ex-Roi d'Espagne, qui, après la deuxième abdication de Napoléon, se rendant à Rochefort sous un déguisement pour rejoindre l'Empereur, fut reconnu en traversant la ville de Saintes, et menacé par la foule. On doit à Filleau de S^t-Hilaire les *Annales statistiques du département de la Charente-Inférieure pour les années* 1813, 1814 *et* 1815, qui ne manquent pas de mérite, et un rapport à la commission départementale sur *les requisitions que le département eut a supporter pour le service militaire pendant les années* 1813 *et* 1814. Il était membre de l'Académie de la Rochelle. Après avoir été mis à l'écart pendant quelques années, sa réputation d'honnête homme et d'homme très capable le fit appeler au poste de directeur des colonies au ministère de la marine, en 1826. Il occupa cette place pendant plus de vingt années, et fut nommé conseiller d'Etat et commandeur de la Légion d'honneur. Il a publié des *Notes statistiques sur les colonies* en 1837, 1838 et 1839, ouvrage fort important. Admis à la retraite en 1842, il mourut à Paris vers 1847. (Voir Encyclopédie des gens du monde, XI.) Il avait épousé à Rochefort Louise-Thérèse-Hortense Garin, dont il eut : *a.* Henri, commissaire de la marine à Lorient ; *b.* Alfred-Marcellin, né à la Rochelle le 13 janv. 1805, qui devint chef de bataillon d'infanterie de marine et fut commandant à Chandernagor. Il épousa à Lorient N... Ducrest de Villeneuve, fille de l'amiral, dont il eut plusieurs enfants, entre autres Louis, qui habite Pondichéry, père de 2 fils : Gilbert et Marcel ; *c.* Jules-Auguste, né à la Rochelle le 29 avril 1811, décédé le 2 nov. de la même année ; *d.* Charles-Cyprien, commissaire de la marine, mort en mer, s'était marié deux fois ; *e.* Elisa, qui épousa Gustave Poutier, capitaine de vaisseau.

4° Joseph-Benjamin, qui suit.

9. — **Filleau** (Joseph-Benjamin), baptisé à la Rochelle le 6 janv. 1791, après avoir servi dans les gardes d'honneur, sous l'Empire, fut réformé à la suite d'une blessure. Nommé percepteur à Montendre Char.-Inf. , il passa ensuite aux colonies pour servir dans le commissariat de la marine. Il rentra en France après une longue absence et fut nommé commissaire de l'inscription maritime à Royan, où il mourut le 8 juin 1844. Il épousa à Montendre Marie-Denise-Elisabeth Maurin, dont il eut : 1° Jacques-Auguste, qui suit ; 2° François-Paul, né à Montendre le 27 fév. 1823, entra dans l'administration de la marine. Pendant la campagne de Crimée, il fut secrétaire des amiraux Charner et Bruat, et, malgré les fatigues qu'il éprouva pendant cette guerre, il continua ses services dans l'administration. Il

est mort à Dieppe, où il était commissaire de l'inscription maritime, le 26 mars 1866. Il était Chevalier de la Légion d'honneur et de plusieurs ordres étrangers. Marié à Rochefort avec Gabrielle CHAIGNEAU, il en a eu CHARLES, avocat à la cour d'appel de Paris, jeune homme plein d'avenir, décédé le 17 juin 1901 ; 3° ELISA, 4° ADELINE, sans alliance.

10. — **Filleau** (Jacques-Auguste), né à Montendre 12 mai 1821, entra dans le commissariat de la marine le 21 mai 1838. Il est devenu commissaire général, commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'instruction publique, conseiller d'Etat et directeur au ministère de la marine, membre du conseil d'Amirauté, etc. Dès l'âge de 21 ans, il fit une traduction d'un ouvrage anglais sur *Madagascar*, qui n'a point été imprimée. En 1849, il a publié dans la *Revue coloniale* une *Note pour servir à la discussion de la loi des primes sur la pêche de la marine* ; en 1850, il fit paraître un *Mémoire sur les îles de St-Pierre et Miquelon et sur les moyens de consolider cet établissement;* puis en 1857 son *Traité de l'engagement des équipages des bâtiments de commerce*, ouvrage fort important, faisant autorité dans la matière, qui eut une seconde édition en 1862. Appelé à Paris en 1866 pour concourir à la revision du code de commerce que le Conseil d'Etat élaborait, il fut chargé par M. de Chasseloup-Laubat, alors ministre de la marine, de la traduction importante et difficile du *Merchant Shipping act*, avec la corrélation qui permit de comparer les deux législations anglaise et française. Il a composé aussi le *Règlement général de la Marine*, travail immense, d'une importance capitale. Admis à la retraite et célibataire, il s'est retiré à Cette, et, malgré son âge avancé, a publié en 1900, à Rochefort, imprimerie de Ch. Thèze, une plaquette intitulée *Les Filleau devant la postérité, comme jurisconsultes, théologiens, historiens, littérateurs, savants, etc.*, et en 1901, *Quelques explications au sujet d'un article sur la famille Filleau.*

**FILLAUD.** — Il y a eu des familles de ce nom en Poitou, et quelques-unes subsistent encore aujourd'hui. C'est un sobriquet venant d'un mot patois signifiant petit enfant. On trouve diverses formes : FILLAUD, FILLEAU, FIAU, FIAUX, etc.

**Fillaud** (Jeanne) fut marraine, le 28 juil. 1577, à St-Didier, d'une fille de Laurent Chevalier, marchand, et de Guillemette Filleau ? Elle a signé l'acte, ainsi qu'un autre baptême du 2 sept. 1581, à St-Jean-Baptiste.

**Fillaud** (Julien), sergent royal, habitant la paroisse St-Etienne, fut parrain à Ste-Opportune le 5 fév. 1585. Il épousa Marie DE MONTFAULCON, dont il eut au moins : 1° FRANÇOIS, baptisé à Ste-Opportune (comme les suivants) le 10 août 1599 ; 2° RENÉ, né le 17 sept. 1601 ; 3° FRANÇOIS, né le 6 janv. 1603.

**Fillaud** (Esther), épouse de Joseph Chesneau ? médecin, eut un fils baptisé à N.-D.-la-Petite, le 12 janv. 1592. Il n'y a pas de signatures à cet acte et la forme du nom est douteuse.

**FILLAUDEAU.** — Ce nom se trouve commun à diverses familles dans plusieurs parties du Poitou.

**FILLAULT.** — On trouve à Poitiers divers personnages qui écrivaient leur nom de cette manière, et qui semblent avoir formé une famille distincte. Dans certains actes on trouve FLAULT (24 déc. 1576, Jean-Bapt.).

**Fillault** (Méry), qui signe M. *Flault*, fut parrain le 4 mai 1573, à St-Didier, d'un fils de Jacques Deschamps, sergent royal, et de Anne Chapuzeau. D'après le texte de cet acte, il devait être un beau-frère du père de l'enfant.

**FILLEAU.** — On trouve ce nom en diverses parties du Poitou et de la Saintonge.

**Filleau** (Méryon) figure parmi les protestants de la Rochelle en 1579. (Notes Jourdan.)

**Filleau** (Jean), époux de Marguerite MESTNEAU, en eut au moins MARIE, née en 1583 à la Rochelle. (Id.)

**Filleau** ou **Fillon** [on trouve les 2 noms dans les actes] (Marie) épousa Thomas de Granmont ? qui possédait du chef de sa femme, le 25 avril 1713, le fief de la Porte (Luché, D.-S.), et d'autres fiefs à Lusseray (D.-S.), relevant de la sgrie de la Berlière. (Arch. Nat. P. 773[4].)

**Filleau** (Jean) était maître chirurgien à la Flotte (île de Ré) en 1731. (Notes Jourdan.)

**Filleau** (Henri), né à Châtellerault en 1804, vicaire de N.-D. de Niort, puis curé archiprêtre de la même église au mois d'octobre 1821, décéda dans cette ville le 19 oct. 1844.

**FILLEAU.** — Famille qui a produit un grand nombre de personnages distingués. D'après une ancienne tradition, mentionnée par Fontenelle, on la croit originaire d'Orléans. Elle serait venue s'établir à Poitiers vers le milieu du XVIe siècle, à la suite des troubles causés par des querelles religieuses, et elle trouva dans cette patrie adoptive une hospitalité et des honneurs mérités, qu'elle sut payer par d'éminents services dans la magistrature et les lettres. Une note insérée dans le recueil Dom Fonteneau suppose que les Filleau venaient du Beauvoisis, où un Jean Filleau, président en l'élection de Clermont en Beauvoisis, a traduit l'histoire de Sulpice-Sévère et les Considérations sur les Apôtres de Dorothée de Tyr. Quoi qu'il en soit, il y a eu en Poitou, avant et pendant le XVIe siècle, une ou plusieurs familles de ce nom. Etait-ce par suite d'alliances ou de la persécution religieuse que celle-ci serait venue chercher à Poitiers la paix et la renommée ? C'est ce que nous ignorons, faute de renseignements certains. Nous donnerons, avant la filiation, quelques noms isolés qui appartiennent peut-être à cette famille.

La généalogie qui suit a été dressée sur les titres et papiers originaux en notre possession, et d'après des notes tirées des registres paroissiaux de la ville de Poitiers. Aux Archives de la Vienne, il y a quelques titres (E² 77, E$^{n}$ 812, 1091).

*Blason* : de gueules, à la fasce d'argent, accompagnée de 3 coquilles d'or, 2 et 1.

**Filleau** (Jean), de Poitiers, est dit posséder des héritages au village de Chantenay, relevant des Roches de Vendeuvre près Poitiers, le 28 mai 1459. (Arch. D.-S. E.., Les Roches de Vendeuvre.)

**Filleau** (Jean), prêtre, fut présenté, le 14 mars 1470, par Pierre de Combarel et Huguette de L'Isle, sgr et De de l'Ile-Jourdain, la Motte-de-Beaumont, etc.,

comme chapelain de la chapelle fondée par eux en l'église de N.-D. de Beaumont. (Arch. Vien. E² 235.)

**Fillaud** ou **Filleau** (Antoine), avocat à Poitiers, eut une fille, Michelle, baptisée à St-Jean-Baptiste de cette ville, le 10 janv. 1556 (c'est 1557). Ce nom est mal écrit Filhaud et Filhault (en marge). Il n'y a pas de signature. Ce doit être le même qu'un Antoine Filleau, époux de Michelle Fournier, qui fut exempté du ban et arrière-ban du Poitou de 1557, « parce qu'il était manant, et habitant la ville de Poitiers ». (Bibl. Nat. Clairembault, t. 496.)

## § Ier. — Branche de LA TOUCHE.

1. — **Filleau** (N...), originaire d'Orléans, d'après Fontenelle dans son éloge de Filleau des Billettes : « Il sortit, dit cet auteur, de la ville d'Orléans avec sa famille, dans le temps que les calvinistes y étaient les plus forts. Il se déroba à leurs persécutions, qu'il s'était attirées par son zèle pour la religion catholique, et il abandonna tout ce qu'il avait de biens dans l'Orléanais. » Le nom de sa femme est inconnu. Nous savons seulement qu'il eut au moins pour enfants : 1° Simon, qui suit ; 2° Mathurin, chef de la branche des Ageois, § II ; 3° sans doute Marguerite, mariée en 1615 à Charles Moulnier, sr des Moulins, avocat à Poitiers (originaire de Saumur), dont elle était veuve en 1646. (Arch. Vien. G. 22.)

2. — **Filleau** (Simon), messager ordinaire de Poitiers à Paris, né vers 1552, est dit âgé de 53 ans, dans une enquête du 21 nov. 1605. (Arch. Vien. G⁹ 122.) Il se maria deux fois : d'abord, vers 1570, à Jeanne Fillaud (que l'on trouve écrit Flaut), puis, le 5 juin 1597, à Louise Ingrand, veuve de Sébastien Moreau, procureur au Présidial de Poitiers, et eut de nombreux enfants, la plupart baptisés à St-Jean-Baptiste, entre autres, du 1er lit : 1° Radegonde, baptisée le 13 mars 1571 ; 2° Jeanne, baptisée le 22 juin 1572, qui fut marraine à Ste-Opportune le 21 mars 1580 ; 3° Jean, né le 20 déc. 1573, jésuite, était en résidence à Pont-à-Mousson en 1606. Il fit sa profession solennelle des vœux le 10 janv. 1610 et devint un des religieux les plus éminents de la première moitié du xviie siècle. Il fut nommé successivement recteur des collèges de Nevers (1615), de la Flèche (1616), de Paris, dit collège de Clermont (1622-1625). Ce fut lorsqu'il occupait cette charge qu'il fit partie du conseil établi par le cardinal de la Rochefoucauld pour la réforme des ordres religieux, et notamment des Chanoines réguliers. Nommé provincial de Paris en 1626, il redevint recteur du collège de Paris en 1630, fut ensuite provincial de Lyon de 1632 à 1636, provincial de Toulouse cette même année, et enfin redevint provincial de Paris de 1642 à 1645. Il est mort le 23 août de cette année ; 4° Jean, prêtre en 1610, bachelier en théologie, trésorier de l'église de St-Jean de Ménigoule en 1611, prieur commendataire de Vouneuil-sous-Biard en 1613, vicaire général de l'évêque de Poitiers, archidiacre de Thouars en 1618, official du diocèse en 1619, chantre de l'Eglise de Poitiers en 1625, conseiller du Roi et son aumônier ordinaire en 1627. Il avait été curé de St-Martin d'Availles-Limousine, et fit à cette église plusieurs dons et libéralités, entre autres des ornements où étaient brodées ses armoiries. (Procès-verbaux des visites des bénéfices au dioc. de Poitiers. Orig. en notre cabinet.) Il mourut le 11 mars 1636, et fut inhumé dans l'église cathédrale, à l'entrée à droite de la chapelle des évêques. On lisait sur un pilier voisin son épitaphe ainsi conçue : « *Johannes Filleau, presbiter, sacræ theologiæ bachalaureus, regi christianissimo a consiliis* « *et eleemosinis, hujus insignis ecclesiæ Pictaviensis cantor et canonicus, nec non illustrissimi* « *Pictavorum antistitis D. D. Henrici Ludovici* « *Castanæi Rupiposæi in spiritualibus et temporalibus vicarius generalis, ejusdemque officialis* « *et judex ordinarius, vixit Deo pius, ecclesiæ* « *obsequentissimus, regi fidissimus, patriæ charissimus, tanto præsuli............ addictissimus, et* « *quoi maximum gratissimus, nunc autem in Domino mortuus expectat in hac æterna domo resurectionem. Obiit undecimo Martii, anno reparatæ salutis 1636. Joannes Filleau, antecessor* « *Pictaviensis ac fisci advocatus, et Guillelmus* « *Filleau, fratres, fratri charissimo posuere.* » Cette épitaphe est conservée dans la famille ; 5° Marguerite, née le 21 janv. 1575 ; 6° Simon, né le 29 sept. 1580 ; 7° Esprit, né le 11 juin 1582 ; 8° Simon, né le 30 juil. 1583 ; 9° Catherine, née le 11 avril 1590, fut religieuse à l'abbaye de Beaumont-les-Tours ; 10° Marie, née le 19 mars 1592, fut religieuse à Lencloître-sur-Gironde ; du second lit vinrent au moins : 11° Mathurin, né le 7 oct. 1598, sans doute décédé jeune ; 12° autre Jean, qui suit ; 13° Guillaume, sgr de la Grange, né le 27 juil. 1602, fut parrain à St-Savin le 21 fév. 1614, et fut inhumé à St-Cybard le 9 nov. 1652. Il épousa le 6 fév. 1627 Marguerite Barotin, fille d'Alexandre, sgr de Barge, et de Marguerite Mansole, dont il eut au moins : *a.* Jean, Ec., sgr de la Grange, marié le 9 mai 1664 à Marie-Anne Dadine de Hauteserre, fille de Flavien-François, sr de Salmaison, et de Rose Lambert, dont au moins Marie-Anne, née en mai 1666, baptisée, à St-Paul de Poitiers, le 29 juin 1666, et qui eut pour parrain Mre Jean Filleau, Chev. de l'ordre du Roi, et pour marraine Marie de Beillerand, ou Regleran, épouse de René Lambert, Ec., sgr de Puisalé, son aïeule maternelle ; elle fut inhumée dans l'église de Champigny-le-Sec le 4 sept. 1671 ; *b.* Louise, épousa Pierre Thomas, sr de la Caillerie, avocat au Présidial de Poitiers. Sa mère, Marguerite Barotin, fut marraine d'un de ses fils le 1er juin 1651. Louise mourut le 21 juin 1652, et fut inhumée le lendemain à St-Cybard, dans la sépulture de ses parents. (Reg. Ste-Opportune.)

3. — **Filleau** (Jean), Chev., sgr de la Boucheterie, Chev. de l'ordre du Roi, naquit en 1600, fut reçu avocat au Parlement de Paris le 27 oct. 1618, et reçut le bonnet de docteur le 12 nov. 1619 en l'Université de Poitiers. En 1623, il se mit sur les rangs pour obtenir une chaire de docteur régent en droit, vacante dans cette Université. N'ayant pu l'obtenir, il se crut victime d'une injustice, en appela au Parlement de Paris, et y plaida lui-même sa cause. Sur son plaidoyer, la cour lui donna une *lol d'honneur*, mais confirma son concurrent. Filleau suivit les audiences du Parlement et y plaida avec quelque réputation. En 1632, il se remit de nouveau sur les rangs, fut nommé docteur régent en droit français et devint par la suite doyen de cette Faculté et de toutes les écoles de France. L'année suivante, il acheta l'office d'avocat du Roi au Présidial de Poitiers et fut reçu par le Parlement en cette charge le 2 mars 1633. En 1649, la reine Anne d'Autriche le chargea de la faire recevoir, ainsi que Louis XIV et le duc d'Anjou, ses fils, membres de la congrégation établie à Ste-Radegonde de Poitiers et, à cette occasion, lui écrivit la lettre suivante :

« Cher et bien amé, après avoir veu le livre que vous « nous avez envoyé, des Règles et statutz de la con-

« grégation establie depuis quelques années au tombeau « de Ste Radegonde, reyne de France, approuvez et « auctorisez par le sr évesque de Poictiers, nous avons « résolu d'estre, le roy notre très honoré sieur et filz, « notre très cher filz, le duc d'Anjou, et nous, de la « dicte congrégation, et escrivons pour cet effet aud. « sr l'évesque, et aux prieur, chanoines et chapitre de « l'église collégiale où est led. tombeau, de faire pour « cela toutes les choses qui seront jugées convenables; « vous aurez soin de leur rendre nos lettres que nous « vous adressons à cette fin, et tiendrez la main à ce « que nostre intention soye exécutée au plus tost, et avec « les solemnités requises et accoustumées. Sur ce nous « prions Dieu qu'il vous aye, cher et bien amé, en sa « saincte garde. Escrit à Paris le 27 oct. 1649. » Signé: Anne, et plus bas: de Lionne. — Au bas : « Le sr Filleau, advocat du roy en la sénéchaussée de Poictou et siège présidial de Poictiers. » — Au dos de la lettre : « A notre cher et bien amé le sr Filleau, conseiller et advocat du roy notre très honoré sieur et fils en la sénéchaussée de Poictou et siège présidial de Poictiers. » Jean Filleau fut nommé en 1653 Chevalier de l'ordre de St-Michel, et le 12 janv. 1654, conseiller des conseils d'Etat, des finances et privé. En 1658, Louis XIV étant tombé gravement malade à Calais, la reine Anne d'Autriche fit un vœu à l'église de Ste-Radegonde de Poitiers, y fit faire des prières publiques, et y fonda deux messes solennelles. Jean Filleau fut son fondé de procuration. (V. pour plus de détails, l'acte de fondation, en date du 13 nov. 1658, rapporté par Thibaudeau au no XXIII des pièces justificatives du premier volume de son Abrégé de l'Histoire du Poitou.)

Au sujet de la vie politique de Jean Filleau, nous croyons ne pouvoir mieux faire que de rapporter le texte des lettres patentes du mois de décembre 1661, par lesquelles le Roi lui conféra la noblesse en récompense de ses bons et loyaux services. Nous ajouterons dès maintenant que, lors de la réduction des chevaliers de l'ordre de St-Michel au nombre de cent, Filleau fut conservé comme un de ceux qui étaient les plus dignes de cette distinction ; et à cette occasion, nous allons transcrire ici deux lettres de Louis XIV, l'une du 3 fév. 1653, par laquelle il lui annonce sa nominanation, et l'autre du 14 juil. 1661, qui lui enjoint de tenir la main à l'exécution de son ordonnance du même jour :

« Mons. Filleau, pour vos mérites et vertus, et en « considération de l'affection, fidélité et des bons et « signallez services que vous m'avez rendus pendant les « derniers mouvemans, vous avez esté choisy et esleu « en l'assemblée des chevaliers de l'ordre St-Michel « pour estre associé à lad. compaignye sy vous l'avez « agréable. C'est pourquoy j'envoye promptement mémoire et pouvoir à mon cousin le duc de la Tri« mouille. Vous vous rendrez donc devers luy pour cest « effet et accepter le collier et l'honneur que la com« paignie vous désire faire affin d'augmenter de plus « en plus l'affection et bonne volonté que je vous « porte, et vous donner occasion de persévérer en la « dévotion que vous avez de faire service ainsy que « vous fera plus particulièrement entendre de ma part « mond. cousin le duc de la Trimouille, auquel je vous « prie adjouster sur ce autant de foy que vous feriez « à moy mesme. Priant Dieu qu'il vous ayt Mons. Fil« leau en sa saincte et digne garde. Escrit à Paris le « 3e jour de février 1653. Signé : Louis, et plus bas, « de Loménie. » Au dos est écrit : « Mons. Filleau, « sr de la Bouchetterie, Escuier. »

« Mons. Filleau, dans le dessein que j'ay de main« tenir et accroistre l'honneur et l'eslat de mon ordre de « chevalerie de St-Michel non seulement par le choix « de personnes de naissance et de mérite convenable à « cette dignité, mais encore par le renouvellement de « l'ancien usage dudit ordre et de sa discipline, j'ay « sur ce sujet faict une ordonnance du 14e juillet 1661, « portant le reglement que je veux estre doresnavant « observé dans tous les pays de mon obéissance par « ceux dud. ordre, et comme je sçay que vous avez « grand zèle pour ce qui concerne le restablissement « d'yceluy en son lustre, j'ay bien voulu vous adresser « led. reglement et vous escrire cette lettre, pour vous « ordonner de le faire publier aux villes de ma pro« vince de hault et bas Poictou, afin que tous les « chevaliers de mond. ordre de St-Michel qui y sont ha« bituez se disposent à le suivre et qu'il me soit rendu « compte ou au conseil de mes ordres du progrez qui « s'y fera. A quoy m'asseurant que vous satisfairez de « bon cœur, je prie Dieu qu'il vous ayt, Mons. Filleau, « en sa ste garde. Escrit à Fontainebleau le 14e jour « de juillet 1661. » Signé : Louis, et plus bas, de Loménie. Au dos est écrit : « A Mons. Filleau, chevalier de mon ordre de St-Michel, conseiller en mes conseilz d'Estat et privé et mon advocat au siège présidial de Poitiers. »

Voici le texte des lettres qui confèrent à Jean Filleau et à sa postérité le titre de noble :

« Louis, par la grâce de Dieu, etc., à tous présens « et à venir salut. Comme l'origine de la vraie noblesse « procède de vertu et fait bien séant et raisonnable « que les personnes qui en sont ornées et qui s'em« ployent au service de la chose publique, soit en la « profession des armes ou des lettres, soient et leurs « postérités eslevez en tel degré d'honneur et de no« blesse que méritent leurs services, affin que se voyant « recognus et récompensez de telles prérogatives, ils « soient plus prompts et enclins à continuer de bien en « mieux, et les autres, à leur exemple, de faire sem« blable, savoir faisons que nous mettant en considé« ration les bonnes qualités qui sont en la personne de « nostre cher et bien amé Jean Filleau, doyen des « docteurs régents ès droits en l'Université de Poictiers, « nostre conseiller et nostre premier et plus ancien « advocat en la senechaussée et siège Présidial dudit « Poictiers, et les bons et agréables services qu'il nous « a rendus depuis 26 ans en sça, soit aux lectures pu« bliques qu'il a faites en ladite Université, qu'en « ladite charge de nostre conseiller et advocat en la« dite sénéchaussée et siège présidial de Poictiers, en « plusieurs occasions quy se sont présentées, il s'en « est très-dignement acquitté, et particulièrement aux « commissions quy lui ont esté données par trois ar« rests de la séance des grands jours tenus à Poictiers, « des trantièsme septembre, vingt-cinq novembre et « cinquiesme décembre 1634, pour faire les visittes des « cures, bénéfices et archiprêtrés de ladite province « de Poictou, de l'église de Migné, de l'abbaye de « Celles, et pour réprimer les entreprises que ceulx de « la religion prétendue reformée avoyent faictes au « préjudice des éditz en nostre dicte province de Poic« tou, comme du tout il nous a informé par les cahiers « de l'exécution de ces dictes commissions, que les « advis qu'il nous a donnez de l'académye que les re« ligionnaires auroyent voullu establir audict Poictiers « à monter à cheval sans nostre ordre, et du mauvais « estat où l'église de la Villedieu d'Aulnay estoit et du « soing qu'il a eu de la faire restablir, aussy de nous « faire recevoir et nostre très chère dame et mère et « frère en la congrégation de Ste Radegonde dudict « Poictiers, que de ce qu'il se seroit opposé à la sé« dition formée durant le regne de nostre défunt très

« honoré seigneur et père, par certains artisans de « nostre ditte ville de Poictiers, et pour cet effet « il auroit obligé tous les officiers dudict siège de se « transporter avec leurs robes et bonnetz au lieu de la « Chaussée, où des séditieux estoyent, lequel se seroyt « saisy de l'un d'iceux, faict conduire aux prisons dudit « siège présidial et fait son procès aussy bien qu'à ses « compagnons, et encore durant les troubles arrivés « depuis qu'il a pleu à Dieu nous appeller au gouver- « nement de ce royaume, auroit publiquement agy « contre ceux quy se seroyent emparés de quelques « places voisines de nostre dicte ville de Poictiers, et « particulièrement des chasteaux de Dissay et Chau- « vigny, quy en auroient esté chassés à force de canon « par les habitants dudict Poictiers, qui auroient pris les « armes à sa sollicitation et en conséquence des re- « monstrances qu'il en fit pour nostre service, et s'il « auroit obligé quelques personnes de condition et es- « tant dans les premières charges du Parlement de « Bourdeaux de quitter et abandonner le party contre « nostre service, durant les troubles de nostre dicte « ville de Bourdeaux, et de demander l'amnistie par « nous à eux accordée, pour l'employer à nostre service, « et mesme en 1649 durant les troubles de Paris, il « auroit empesché la faction de la populace de Poic- « tiers et auroit prudemment, le jour du mardy, l'une « des feryes de la feste de Pasques, procuré l'as- « semblée des officiers du siège présidial et là pu- « bliquement dans l'audiance, après avoir harangué à « l'avantage de nostre service, auroict pacifié tous les « troubles et obligé les séditieux d'accepter la paix et « amnistie que nous leur avons accordée ; enfin durant « nostre séjour en nostre dite ville de Poictiers, nous « auroit donné plusieurs advis importantz et sérieux, « pour remedier aux troubles qui estoient pour lors « dans nos provinces circonvoisines, et auroict fait « toutes les remonstrances dans notre dict siège pré- « sidial que requeroient la necessité de nos affaires, et « plusieurs autres signalés et recommandables services « secretz à nous rendus dont nous ne voulons estre faict « mention à ces presentes, auxquelles rencontres il a « faict tellement paroistre ce quy est de son affec- « tion et fidélité à nostre service, que nous l'avons « jugé digne d'estre recognu par quelques marques « d'honneur qui servent à la postérité de tesmoignage « de la satisfaction qui nous en demeure. A ces causes « et autres à ce nous mouvants, etc... avons ledit Jean « Filleau anobly et annoblissons ensemble ses enfants, « postérité et lignée naiz et à naistre en loyal mariage, « etc. Decembre 1661. »

Les armoiries attribuées à la famille Filleau par ces lettres patentes sont : « de gueules à la fasce d'argent, accompagnée de 3 coquilles d'or, 2 et 1. »

Jean Filleau est auteur d'un grand nombre d'ouvrages dont nous allons donner les titres. Le premier qu'il ait mis au jour est un petit *Traité des droits, prérogatives et prééminences des églises cathédrales dans les conciles provinciaux*, Paris, 1628. Il publia ensuite successivement : *De comitibus consistorianis ad titulum X libri XII Codicis*, Paris, 1631 ; *Recueil d'édits, arrêts et règlements notables concernant les ecclésiastiques, universités, baillifs, sénéchaux, etc.*, 2 vol., Paris, 1631 ; *Preuve historique des litanies de la grande Reine de France Ste Radegonde, contenant par abrégé les actions miraculeuses de sa vie, tirée des historiens français*, Poitiers, 1648 ; *Relation juridique de ce qui s'est passé à Poitiers touchant la nouvelle doctrine des jansénistes*, Poitiers, 1648. Cet ouvrage, qui commence à devenir très rare, fut composé et publié d'après l'ordre de la reine Anne d'Autriche, comme on le voit par la lettre dont elle honora l'auteur le 19 mai 1654. Cette lettre, qu'il eut soin de faire imprimer en tête de cet ouvrage, fut pour lui la cause de bien des chagrins et lui attira de nombreuses inimitiés. L'ouvrage qui fit le plus d'honneur à Jean Filleau est son *Recueil des décisions catholiques, ou Recueil général des arrêts rendus en toutes les cours souveraines de France, en exécution ou interprétation des édits qui concernent l'exercice de la religion prétendue réformée, avec les raisons fondamentales desdits arrêts, tirées des Pères de l'Eglise et des lois civiles et politiques du Royaume ; examiné et approuvé par l'assemblée générale du clergé de France, dédié à M. Le Tellier, ministre secrétaire d'Etat* Poitiers, 1663. Enfin Jean Filleau entreprit, avec Joachim Thévenet et Etienne Riffault, avocats à Poitiers, de rédiger les Mémoires de Jean Lelet sur les Coutumes du Poitou. Après avoir travaillé avec ses collaborateurs jusqu'à l'article 216, Filleau acheva le reste seul. Son travail passa ensuite sous les yeux de Mathieu Braud avocat au Parlement de Paris, qui le publia sous ce titre : *Observations sur la Coutume du comté et pays de Poictou, anciens ressorts et enclaves d'icelui, avec les sommaires des articles et la table des titres, par Me Jean Lelet, avocat au Parlement et au Présidial de Poitiers ; revue, corrigée et augmentée par Me Jean Filleau, Ec., conseiller du Roi, etc. ; Mes Joachim Thévenet et Etienne Riffault, anciens avocats audit siège présidial ; le tout recueilli sous eux et mis en l'ordre qu'il est par Me Mathieu Braud, avocat au Parlement de Paris.* Poitiers, 1683. En outre, Dreux-Duradier lui attribue à juste titre la dernière édition des *Annales d'Aquitaine*, publiée en 1644. Nous trouvons dans un manuscrit de sir Phillips, aujourd'hui en la possession de la Bibliothèque Nationale, un éloge de Jean Filleau, dont nous citons le passage suivant : « Sa réputation se répandit si loin qu'un grand nombre de prélats français et italiens se firent honneur de le consulter sur des affaires les plus importantes. Plusieurs papes, informés de sa capacité et de son zèle pour la défense de la foi catholique et pour l'extirpation de l'hérésie calviniste, lui en témoignèrent leur reconnaissance par des brefs qu'il reçut de leur part. »

Jean Filleau s'était marié deux fois : d'abord le 25 janv. 1622, à Marie Coulland, fille de René, sr du Soucy, élu en l'élection de Poitiers, et de Florence Citoys, qui mourut le 26 sept. 1648 ; ensuite le 13 fév. 1649, à Jeanne Mourault, fille de Henri, Ec., sgr du Pin et de Cremille, et de Marie Babin. Il eut du 1er lit : 1° Jean, Ec., sgr de la Touche, baptisé à Poitiers (St-Jean-Baptiste) le 23 mars 1626, décédé avant le 15 déc. 1689, s'était marié le 21 oct. 1675 à Marie Girard, fille de Gabriel, sr de la Maison-Neuve, président en l'élection de Poitiers, et de Jeanne Béguier, qui lui donna 3 enfants qui sont : *a* Marie, morte fille le 10 janv. 1677, et inhumée dans l'église St-Etienne, dans le caveau de la famille Citoys, situé entre les autels de la Croix et de St-Eutrope ; *b.* Jean, décédé le 11 mars 1685, et inhumé aux Carmes, âgé de 17 ans *c.* Jeanne, épousa d'abord, le 4 janv. 1688, Jean de Touzalin, Ec., sgr de Lussabeau, puis le 10 avril 1695, Alphée-Marc de Pressac, Ec., sgr de Pressac ;

2° René, Ec., sgr du Fief-Vaillant, né à Paris (pssc St-Louis en l'Isle) et baptisé le 1er sept. 1628, prieur commendataire de Ste-Catherine de Grand'Chaume (Queaux, Vien.), fit son testament le 13 fév. 1655 en faveur de son père et de sa *petite sœur* Marie, et mourut le 16 déc. 1682. Après l'office, son corps fut

transporté dans le caveau de la famille Filleau, dans la chapelle du Scapulaire des Carmes ; 3° autre JEAN, Ec., sgr du Peux, baptisé à St-Savin (Poitiers) le 26 déc. 1632, mort à Dunkerque en nov. 1651, sans alliance ; 4° MARGUERITE, prit l'habit de religieuse dans le monastère de Ste Croix à Poitiers en juin 1648 ; 5° MARIE, baptisée à Poitiers (St-Savin) le 24 sept. 1637 et inhumée le 8 déc. 1638 dans l'église de Tercé (Vien.) ; 6° autre MARIE, religieuse à Notre-Dame de Civray le 26 févr. 1645. Du second lit : 7° autre MARIE, baptisée à St-Hilaire de la Celle (ainsi que les suivants) le 30 mai 1650 ; 8° RADEGONDE, baptisée le 1er mai 1651 ; 9° HENRI, qui suit ; 10° JOSEPH, né le 1er avril 1654, ondoyé le 2 et baptisé le 28 juin de la même année, parrain le 21 fév. 1661 ; 11° autre JEAN, né le 20 juin 1655 et baptisé le 30 du même mois, entra chez les jésuites en 1670, en sortit en 1675, fut curé de Paizay le-Tort (D.-S.) en 1681, prieur d'Andillé en 1682, docteur en théologie et curé d'Adriers en 1703, et mourut curé de St-Didier de Poitiers, le 26 juin 1710 ; 12° ANNE-ALEXIS, religieuse à la Visitation de Loudun le 8 août 1674 ; 13° FRANÇOIS-XAVIER, religieux augustin.

Jean Filleau mourut le 18 juil. 1682, âgé de 83 ans ; il fut inhumé le 20 aux Carmes, dans la chapelle du Scapulaire, où on lisait l'épitaphe suivante qui nous a été conservée par Dreux-Duradier :

*D. O. M. — Siste viator, et luge, illatam Foro, Academiæ, Patriæ, Regno unius hominis morte, cladem. Is erat Johannes Filleau, dominus de la Boucheterie, eques Torquatus, comes consistorianus Regi à consiliis et Regiarum in purpuratâ Pictaviensium curiâ, causarum actor Primarius ; in almâ ejusdem civitatis Academiâ antecessorum Decanus, et utriusque juris Doctor plusquam Jubilæus : quem Antistites, Principesque, non Franci solùm, sed etiam Itali : suis sæpe colloquiis, ob famam doctrinæ frequentarunt. Quem summi Pontifices suis sæpe rescriptis, et elogiis, ob ingentia in Ecclesiam merita, cohonestarunt, quem Anna Austriaca Regis mater imprimis suspexit. Et aliquâ etiam amicitiæ parte ob singularem pietatem dignata est. Quem Ludovici Reges Justus et Magnus in magnis negotiis administrum, ob constantissimam fidem, elegerunt. Illum veteres et recentes sectarii continuum oppugnatorem, fraus heritica fortissimum eversorem, larvata impietas æternum domitorem senserunt. Illum boni omnes deffensorem promptissimum, Religio assertorem imperterritum, templa propugnatorem acerrimum experta sunt. Illum ut linguam suam Forum, ut suum oraculum Academiæ, ut suos amores Pictavia, ut suam gloriam Francia semper admirata est. Ille exitiosas bellorum intestinorum faces, sæpe restinguendo, suis laboribus publicam quietem sanxit, à Principe delegatus Pacificator. Ille colapsæ Ecclesiæ, Reique publicæ leges, editis in lucem bene multis et magnis voluminibus restituit. Versatissimus in omnibus scientiis scriptor. Ille corruptam morum disciplinam restauraturus, se dedit in exemplum quod omnes imitari deberent, veræ pietatis author. Mortuus est die XVIII mensis Julii anni M. D. C. LXXXII. Quo modo vixit, pie et sancte. Nec tam corporis morbo, quam impetu animi ad cœlum anhelantis, quo ipsi viam paraverat, suscepta ingénti fide, prolixisque lacrymis sacro tum unxio, tum Eucharistia quo illum triumphantem invexit exageratus cumulus meritorum, quibus beatam æternitatem sibi multiplici jure obstrinxerat. Vixit annis prope modum LXXXIII. Paucis illis quidem, si expendas res quas gessit, paucioribus si desiderium patriæ ad cujus fœlicitatem, uti natus erat, sic in ejus commodum sese continuo impendit. Semper utilis, sæpe necessarius. Hoc seu aliquale doloris levamen seu æternum amoris monimentum, ponebant mœrentes conjux Johanna Morault, et filius ejus Henricus Filleau, successor jam dignitatum, spe virtutum, die XXVII Julii an. M. D. C. LXXXII.*

4. — **Filleau** (Henri Ier), Ec., sgr de la Boucheterie, conseiller du Roi et son avocat au Présidial de Poitiers, office dans lequel il succéda à son père, naquit à Poitiers le 27 déc. 1651 et fut baptisé à St-Hilaire de la Celle le 5 juin 1652. Il prêta serment comme professeur de droit français en l'Université de Poitiers le 24 nov. 1688, charge qu'il exerça gratuitement pendant de longues années, et mourut le 18 juil. 1725 en sortant de l'audience. Il avait épousé le 12 avril 1681 Marie-Madeleine MARIAUCHEAU, fille de Pierre, procureur au Parlement, et de Elisabeth Groyn, dont il avait eu : 1° JEAN-RENÉ, baptisé à St Porchaire le 1er sept. 1682, fut inhumé à St-Savin le 26 août 1684 ; 2° PIERRE-HENRI, Ec., sgr de la Ville-aux-Fourniers près Thouars (D.-S.), avocat en Parlement, né et ondoyé le 30 juil. 1683, fut baptisé le 18 oct. de la même année. Il mourut en 1780 et voici son épitaphe, telle qu'elle a été relevée sur une dalle placée dans l'église de St-Laon de Thouars, dans la première chapelle du côté de l'épître : « Ci-gist le corps de Me Pierre-Henri Filleau, vivant seigneur de..... Vill......... mort en décembre mil sept cent 80 ». Pierre-Henri avait épousé en 1res noces Françoise FRADIN, fille de Pierre, et de Susanne Moquet, et veuve de Pierre des Hayes, sr de la Guillarderye, qui mourut le 3 mars 1720 ; en secondes noces il se maria à Renée BERTHELOT DE VILLENEUVE, dont il eut 4 filles : *a*. N..., née et morte en oct. 1734 ; *b*. MARIE, née à Thouars en 1735, mariée : 1° le 23 nov. 1763, à Louis-René-Gabriel Le Roy, Ec., sgr de la Roche de Parnay, mort dans les prisons de St-Maixent en 1794 ; 2° le 2 prairial an X (26 avril 1802), elle se remaria à Jean Filleau, son cousin germain, Chev. de St-Louis (5e deg., § Ier), et mourut à Louzy (D.-S.) le 4 août 1808 ; *c*. HENRIETTE, née à Thouars le 11 janv. 1737, morte à Louzy ; *d*. ROSE, née à Thouars en 1748, mariée en 1767 à Charles Dupuy, Ec., sgr des Hautes et Basses-Coudrayes, et décédée à Thouars le 8 mars 1780.

3° GERMAIN, Ec., né et ondoyé le 4 oct. 1684, fut baptisé à St-Savin (Poitiers) le 18 nov. 1687 ; mousquetaire de la garde du Roi le 8 mars 1704 ; il fut tué à la bataille de Malplaquet le 11 sept. 1709 ; 4° JEAN-GEORGES, baptisé à St-Savin de Poitiers le 5 fév. 1686, clerc tonsuré, était le 12 juil. 1700 chapelain de la chapelle des Arnauds, *vulgo* des Girards ; fut titulaire du prieuré de St-Genest-des-Habittes (psse de St-Maxire, D.-S.), obtint les provisions de chapelain de la chapelle St-Pierre, en l'église paroissiale de Charroux, et se fit moine dans cette abbaye. Il mourut en 1731 (Arch. Vien. H. St-Cyprien, 50) ; 5° JEAN-FRANÇOIS, né le 29 janv. 1687, prêtre, chanoine et aumônier du chapitre de N.-D. de Poitiers dès 1739, avait, sur la résignation de son frère Jean-Georges, obtenu le 27 sept. 1702 la chapelle des Girards au diocèse de Luçon. Il est mort à Poitiers en 1769 ; 6° LOUIS, Ec., sgr de la Touche, né le 11 août 1688, épousa Charlotte DE MOYSEN, de laquelle il était veuf en 1728, et lui-même était mort avant le 15 juin 1732 ; 7° MARIE-MADELEINE, née le 15 déc. 1689, épousa : 1° Charles Vergnault, Ec., sgr des Courtioux ; 2° Jean-Baptiste Citoys, Ec., sgr de la Vigerie. Elle mourut en 1784, et fut inhumée le 25 nov. de la même année à Sèvres (Vien.) ; 8° GASPARD, né le 6 janv. 1691 et décédé le 17 janv. 1694 ;

9° Jacques, né le 5 juin 1692 ; 10° Anne-Louise, née le 4 fév. 1694, religieuse aux Filles de St-François de Chauvigny, morte au mois de mai 1779, supérieure de cette communauté, qu'elle avait gouvernée pendant plus de 40 ans ; 11° Boniface, né le 12 déc. 1695, mort en oct. 1697 ; 12° Adrien-Joseph, né le 7 mars 1697, prêtre, religieux et pitancier de l'abbaye de l'Absie (O. S. B.). Il était en procès avec les religieux de son abbaye le 7 juin 1730 (Arch. Vend., B. 1395), vint en suite à Montiernouf, décéda à Savigny-l'Evescault et fut inhumé dans l'église de cette paroisse le 5 nov. 1760 ; 13° Jean-François-Remy, né le 9 sept. 1698, mort le 7 juin 1699, fut inhumé dans l'église de St-Martin-la-Rivière ; 14° François-René-Remy, qui suit.

5. — **Filleau** (François-René-Remy), Ec., sgr de la Touche (Savigny-l'Evescault, Vien.), naquit le 28 août 1701. Il succéda à son père dans sa charge de conseiller du Roi et de son avocat en la sénéchaussée présidiale de Poitiers, et de docteur et professeur en droit français ; fut nommé en 1771 procureur général près le conseil supérieur de Poitiers, lors de la destruction des parlements par M. de Maupeou. Il avait cédé dès 1755 sa charge d'avocat du Roi à son fils, et par sa probité et ses talents s'était concilié l'estime et la confiance du plus grand nombre des justiciables de la sénéchaussée de Poitiers. Il mourut le 2 mai 1779. On lisait son épitaphe dans la chapelle du Scapulaire de l'église des Carmes. Elle était ainsi conçue :

*D. O. M. — Hic jacet, ingens ille vir, nemo quem mori voluisset, Deo, regi, patriæ fidissimus, Franciscus-Renatus-Remigius Filleau, dominus de la Tousche, eques nobilissimus, regi à conciliis in purpurata Pictaviensi curia regiarum causarum olim Actor omnimodo celeberrimus, in consultissima hujusque urbis facultate juris Gallici non ita pridem professor, doctrinâ, curis, operibus potissimum commendatissimus. Inclitorum vestigiis insistens atavorum, nulli nocuit, singulis profecit, omnibus flebilis occidit. Luget tutissimum religio propugnaculum. Luget veridicum senatus oraculum Luget splendidum Academia ornamentum. Luget opportunum provinciæ tota Gallia consilium. Luget deffensorem pupillus acerrimum. Luget parentem pauper beneficum. Luget verum bonus quisquis amicum. Sit modus lacrymis. Incorruptam fidem, pietatem minime fictam, ardentem ut redderetur justitia zelum, continuum ne unquam violaretur timorem, totius integritatem vitæ, æternis coronavit præmiis, præpotens rerum arbiter, cujus cultum, adversus multiplicia sophiæ delirantis molimina, verbis et exemplis, strenuè propugnavit. Hocce amoris et grati animi monumentum, apponi curavit, annis plena et meritis, optimo pietate non dispar marito, mœstissima conjux, una cum dignissimâ prole, quam avitæ virtutis, reliquit hæredem. Obiit die secundâ mensis maii, anno salutis reparatæ M. DCC. LXXIX, ætatis 78, in omnium animis perpetuo victurus.*

Les *Affiches du Poitou* rapportent aussi des vers faits longtemps avant cette épitaphe, qui n'en est pour ainsi dire que la paraphrase.

François-René-Remy Filleau avait épousé le 17 janv. 1729 Marie-Jeanne Badinet, fille de Pierre, conseiller du Roi, contrôleur général des saisies réelles, et de Louise Texier, dont il eut : 1° Henri, qui suit ; 2° Jean, dit le Chevalier Filleau, Chev. de l'ordre de St-Lazare et de St-Louis, naquit le 10 nov. 1730, embrassa l'état militaire, était capitaine dès l'âge de 18 ans et servit pendant trente et quelques années ; il se trouva au siège de Berg-op-Zoom. Il obtint en 1779 une pension de 1.000 l. sur les fonds de la guerre, comme retraité en qualité de capitaine-commandant du régiment Royal-Infanterie ; émigra en 1791, et fut nommé capitaine commandant de la 3e compagnie noble à pied de la province du Poitou à l'armée des Princes ; fut au nombre de ceux qui défendirent Maëstricht, et passa ensuite à l'armée de Condé, où, lors du licenciement, il remplissait les fonctions de sous-lieutenant dans la 13e compagnie des chasseurs nobles. Il obtint du prince de Condé, lors du licenciement, le certificat qui suit : « Nous, prince de Condé, etc., certifions que M. Jean, Chevalier Filleau, gentilhomme français de la province de Poitou, Chevalier de l'ordre militaire de St-Louis, capitaine en France au régiment Royal-Infanterie, actuellement lieutenant-colonel d'infanterie, et sous-lieutenant dans la compagnie du régiment noble à pied n° 13, est émigré le 13 sept. 1791, a fait la campagne de 1792 à l'armée des Princes, frères du Roi Louis XVI, en qualité de commandant de la 3e compagnie de la coalition de la noblesse de la province, a été du nombre des gentilshommes français qui contribuèrent à la défense de la ville de Maëstricht, lors du siège de cette place au commencement de 1793, et nous a joint le 14 oct. 1794 ; que depuis ce temps jusqu'à ce jour, il a servi sans interruption, sous nos ordres, dans l'infanterie noble, qu'il s'est trouvé à toutes les affaires qui ont eu lieu pendant qu'il a été à l'armée, et qu'il s'est conduit avec honneur, donnant les meilleurs exemples, et se distinguant par son zèle et son courage ; en foi de quoi, etc... Fait à notre quartier général de Feistritz, le 18 fév. 1801. Signé : Louis-Joseph de Bourbon, et plus bas, par S. A. S. Mgr., Drouin. »

Rentré en France en l'an X, il obtint un certificat d'amnistie le 28 floréal de cette même année ; épousa le 26 avril 1802 sa cousine Marie Filleau, veuve de Louis-René-Gabriel Le Roy de la Roche-Parnay, fille Pierre-Henri, et de Renée Berthelot de Villeneuve (4e deg., § Ier), et mourut à Poitiers le 24 mars 1813, sans laisser de postérité ; 3° Marie-Anne-Henriette, née à St-Savin (Poitiers) le 26 avril 1732, était inscrite sur l'état des pensions pour une somme de 400 l. en considération des services de son père comme procureur général au conseil supérieur de Poitiers, à titre de reversion sur celle de 1.860 l. obtenue en 1775 par son père. Elle est morte à 83 ans, le 8 fév. 1816 ; 4° Marie-Louise, née le 1er fév. 1734, mourut le 4 juin 1804. Elle jouissait aux mêmes titres que sa sœur d'une pension de 400 l.

6. — **Filleau** (Henri IIe), Chev., sgr de la Touche et des Groges (St-Pierre-les-Eglises, Vien.), naquit à Poitiers le 18 nov. 1729. Il succéda à son père dans sa charge d'avocat du Roi en 1755, fit ensuite l'acquisition de la charge de procureur du Roi en la sénéchaussée présidiale et de police de Poitiers, qu'il réunit à celle qu'il possédait déjà, et s'y fit recevoir en 1769. Il mourut le 25 juil. 1785 et fut inhumé dans le caveau de sa famille, dans la chapelle du Scapulaire des Carmes, laissant un fils unique, Henri, qui suit, de son mariage avec Françoise-Charlotte Mayaud, fille de Barthélemy-René, avocat aux conseils du Roi, et de Françoise-Thérèse Verrier, qu'il avait épousée par contrat du 7 nov. 1756 (mariage célébré à St-Etienne de Poitiers le 1er déc. de la même année).

7. — **Filleau des Groges et de la Touche** (Henri IIIe), Chev. de la Légion d'honneur, naquit à Poitiers le 6 juin 1758, fut reçu au Parlement de Paris procureur du Roi au Présidial, cour conservatoire des privilèges de l'Université de Poitiers et de police, le 19 fév. 1785. En 1789, lors de la réunion à Poitiers de la noblesse de la province pour la rédaction des cahiers et la nomination des députés

aux Etats généraux, M. Filleau fut nommé un des secrétaires de l'assemblée et l'un des députés suppléants. En 1791, il émigra, et servit à l'armée des Princes dans la compagnie commandée par son oncle, le Chevalier Filleau ; fut un des défenseurs de Maëstricht, et passa ensuite en Angleterre, où il servit dans d'autres corps, et notamment dans un cadre d'officiers spécialement destinés à soutenir la cause royale aux armées vendéennes. Rentré en France en 1800, il fut nommé, le 26 avril 1805, juge par intérim à la cour d'appel de Poitiers, en remplacement de M. Thibaudeau, et en exerça les fonctions jusqu'au 31 déc. 1808, puis juge titulaire par décret daté du quartier général d'Astorga, du 3 janv. 1809. Il siégea jusqu'au 31 août 1831, époque à laquelle il demanda sa retraite, et mourut le 31 mai 1832, à 73 ans.

En 1808, M. Filleau avait été présenté candidat au Corps législatif par le collège électoral du département de la Vienne, comme membre pris hors du sein de l'assemblée électorale. En 1816, il fut nommé par le Roi membre du conseil général du département de la Vienne, et presque toujours il remplit dans cette assemblée les fonctions de secrétaire jusqu'en 1830. M. Filleau, nommé en 1816 membre du conseil municipal de Poitiers, est un de ceux auxquels la ville de Poitiers doit la conservation de sa cour d'appel ; ce fut lui qui le premier eut l'idée de faire servir les travaux gigantesques des Romains à alimenter les fontaines publiques dont il voulait doter son pays. Plus tard, lorsqu'il s'est agi de réaliser l'amélioration dont jouit actuellement cette ville, plusieurs hommes pratiques et compétents ont regretté que l'on n'eût pas pris en sérieuse considération les indications que M. Filleau avait données et qui eussent produit des résultats plus certains et à moins de frais. Membre de la Société d'agriculture, belles-lettres, sciences et arts depuis sa fondation, M. Filleau prit une part active à ses travaux, ainsi que l'attestent les nombreux mémoires publiés par cette compagnie ; homme d'étude infatigable, il sut faire marcher de front, sans nuire ni aux uns ni aux autres, les travaux littéraires et les devoirs de son état. Ainsi en 1827, il publia un opuscule sur le *droit de mouture* et le moyen de réprimer la fraude commise par les meuniers : cet ouvrage lui valut de la part des différents ministres qui étaient alors aux affaires les lettres les plus honorables. L'histoire de la magistrature poitevine avait aussi fixé son attention, et les Mémoires de la Société d'agriculture ont reproduit une portion de ses travaux sur ce sujet important. Mais son œuvre de prédilection, celle qui avait fait le charme de sa vie, celle qui avait reçu les premiers soins de sa jeunesse, les derniers soins de ses vieux jours, c'était le *Dictionnaire historique et généalogique des Familles de l'ancien Poitou*, dont nous donnons aujourd'hui la seconde édition. Cet ouvrage immense, (la carrière longue et bien remplie d'un homme laborieux aurait à peine suffi à l'ébaucher), était encore inachevé lorsque M. Filleau, arrêté par les infirmités, présage d'une mort certaine, crut devoir léguer à son petit-fils (Henri Beauchet-Filleau), bien jeune encore, le soin de le mettre en état d'être publié. Ce vœu d'un mourant fut accepté comme un legs sacré et après 14 ans, sans se laisser arrêter par les difficultés de toutes sortes et avec la collaboration d'un ami dévoué (M. Ch. de Chergé), M. Beauchet-Filleau livra enfin le Dictionnaire aux souscripteurs qui avaient bien voulu soutenir les jeunes auteurs de leurs bienveillantes sympathies.

De même que M. Filleau ne put voir paraître son œuvre de prédilection, de même son petit-fils n'a vu que les deux premiers volumes de cette seconde édition réclamée depuis si longtemps par tous les érudits et les amis de l'histoire de notre province. Malgré cette perte cruelle et grâce aux nombreux documents rassemblés et classés pendant plus de cinquante ans par celui qui avait consacré la majeure partie de son existence à cette œuvre si importante pour le Poitou, nous continuerons cette publication suivant le plan et l'esprit qui a été adopté.

Henri Filleau avait épousé à Angers, le 9 sept. 1788, Etiennette-Anne-Michelle d'Aligre, fille de René-Pierre, Baron de St-Lyé, et de Jeanne-Agathe Théard du Bordage, dont il eut : 1° Henri-Etienne, né le 7 juil. 1789, entra comme sous-lieutenant dans le régiment du grand-duc de Berg, le 15 fév. 1807, et mourut capitaine à la légion de la Guadeloupe le 10 juin 1819 ; 2° Anne, née à Poitiers le 26 juin 1791, épousa le 5 déc. 1817 Eugène-Philippe-Gabriel Beauchet, Chev. de la Légion d'honneur, sous-inspecteur des postes à Poitiers, et décéda le 19 juin 1840, la dernière de son nom.

### § II. — Branche des Ageois.

2. — **Filleau** (Mathurin), sgr des Ageois (Charasson, Pouzioux, Vien.) et de Virec (St-Pierre-des-Eglises), messager ordinaire de Poitiers à Paris, fils puîné de N... (1er deg., § 1er), est cité dans les registres de Poitiers dès le 12 sept. 1585. Il fut parrain à Ste-Opportune les 29 avril et 6 juil. 1589, et parrain d'une cloche nommée Marie, à St-Cybard de la même ville, le 29 juin 1616. Il acquit les Ageois le 6 janv. 1603, et en fit aveu à Chauvigny, en 1604 et le 14 janv. 1615, déclarant qu'il avait acquis ce fief de Maurice de la Barre, Ec., sgr de la Salle. (Arch. Vien. E² 16.) Il décéda avant 1621. Marié vers 1590 à Antoinette de la Croix, il en eut au moins : 1° Marguerite, née le 4 juil. 1596 (St-Jean), fut marraine à St-Cybard le 19 oct. 1604 ; 2° Catherine, baptisée, même paroisse, le 10 oct. 1600, épouse de Annibal Taveau, Ec., sgr de la Bressonnière ; 3° Louise, baptisée à St-Cybard le 1er août 1602, mariée à Pierre de Lestang, Ec., contrôleur général des domaines du Roi en Poitou, fut inhumée dans l'église St-Cybard, le 13 août 1644 ; 4° Nicolas, qui suit ; 5° Marie, baptisée, même paroisse, le 21 déc. 1605 ; 6° Antoinette, baptisée, même paroisse, le 15 juin 1607.

3. — **Filleau** (Nicolas), Ec., sgr des Ageois, de la Chaize-outre-Vienne (Pouzioux, Vien.), St-Martin-la-Rivière (Vien.), baptisé à St-Cybard, le 9 avril 1604, était directeur des messageries en 1639, et fut ensuite receveur des consignations de la sénéchaussée de Poitou, puis receveur général du taillon. Il fut en 1646 curateur des enfants de sa sœur Louise, épouse de Pierre de Lestang. Le 14 avril 1652, il acquit St-Martin-la-Rivière, en échange de l'office de messager. (Arch. Vien, E² 102.) En 16..., il était conseiller secrétaire du Roi. (Arch. Vien. E.) Par acte du 4 fév. 1670 il fit accord avec ses enfants, en leur cédant de ses biens. (E² 77.) Il fonda une chapelle sous le titre de N.-D. de Pitié, dans l'église Ste-Opportune de Poitiers, qui fut bénite le 17 juin 1666, et légua une rente de 100 livres pour faire dire 3 messes par semaine, les mardi, jeudi et samedi. Cette rente fut amortie par Gilles Filleau des Billettes qui donna 500 livres à la cure. (A. H. P. 15.) Nicolas, décédé à son château de St-Martin-la-Rivière, le 7 déc. 1681, fut inhumé dans l'église le lendemain. Ses charges et ses biens furent saisis, suivant des arrêts de la cour des aides, de 1682 et 1722. (Arch. Vien. E² 77.) Il avait épousé vers

1629 Françoise Belliard, dont il eut : 1° Jean, baptisé à St-Cybard le 11 avril 1630 ; 2° Nicolas, qui suit ; 3° François, Ec., sgr de St-Martin-la-Rivière, connu sous le nom de *Filleau de St-Martin*, conseiller du Roi, receveur ancien, alternatif et triennal et contrôleur ancien des consignations en la cour ordinaire et présidiale de Poitiers, est appelé à tort par Moréri, dans son article de Filleau des Billettes, l'abbé de St-Martin. « Il a pris tellement soin de cacher sa vie (nous dit Dreux-Duradier), que tout ce que j'ai pu savoir de lui, c'est qu'il est l'auteur de la traduction du célèbre roman de Don Quicholte... S'il n'eût pas eu une modestie extrême, il n'aurait pas fait au public un mystère de cet ouvrage ; il pouvait l'avouer avec honneur, puisque l'approbation générale qu'on a donnée à cette traduction ne s'est jamais démentie ; la beauté, les grâces du style l'ont fait quelque temps attribuer au célèbre Arnault. Cette traduction est peut-être l'unique preuve qu'une copie peut figurer à côté de son original. » On ne croit pas, dit Beuchot dans la Biographie universelle (*verbo* Filleau de la Chaize), que St-Martin ait traduit les tomes V et VI. Il mourut vers 1695. Il avait épousé Susanne Roatin, dont il eut au moins François-Joseph, né le 17 janv. 1660 et baptisé le lendemain à Ste-Opportune, qui eut pour parrain son aïeul Nicolas.

4° Gilles, sr des Billettes (Cissé, Vieu.), membre de l'académie des sciences, fut baptisé à Ste-Opportune le 31 mai 1634. Il vint avec ses frères à Paris et se livra comme eux à l'étude. Fontenelle, dans ses éloges des académiciens, nous apprend qu'il était fort versé dans l'histoire, dans les généalogies des grandes maisons de l'Europe, même dans la science des livres. Nommé membre de l'académie des sciences en 1699 par la section de mécanique, il s'occupa dès lors exclusivement de cette science et inséra dans les Mémoires de l'académie un grand nombre de descriptions de machines et d'instruments applicables aux arts et aux sciences. Filleau des Billettes était décédé dès 1720, après s'être marié deux fois : d'abord à Françoise Sicard, fille de Claude, Ec., sgr de Laudraire, qui mourut sans postérité le 14 avril 1671, puis le 13 nov. 1680 à Jeanne-Charlotte Roatin du Temple, fille de Joseph, Chev., sgr du Temple et de Bois-Herbert, et de Susanne-Marie de Roussay, dont il eut au moins Joseph, né en 1682, et inhumé à Ste-Radegonde de Poitiers le 29 déc. 1685.

5° Guillaume, baptisé à St-Savin le 17 juil. 1636, qui eut pour parrain Me Guillaume Filleau (sans doute le sgr de la Grange) ; 6° Simon, baptisé, même paroisse, le 3 déc. 1637, qui eut pour marraine sa bisaïeule Antoinette de la Croix, veuve de Mathurin Filleau ; 7° Marie-Françoise, mariée le 11 juin 1654 à Philippe de la Tour, Chev., sgr de Neufvillards ; 8° Françoise, épousa le 12 avril 1655 Jean de la Lande, Ec., sgr de St-Etienne.

4. — **Filleau** (Nicolas), Ec., sgr de la Chaize-outre-Vienne, né le 26 oct. 1631, fut baptisé à St-Didier de Poitiers le 29 juin 1632. Il fut reçu conseiller au Présidial de Poitiers en 1654, et il l'était encore en 1672. C'est à tort que Moréri, Dreux-Duradier, la Biographie universelle lui donnent le prénom de Jean, le confondant avec son frère aîné qui ne vécut pas. Venu à Paris avec Filleau de St-Martin et Filleau des Billettes, il s'attacha à la duchesse de Longueville et au duc de Roannez ; puis il se fit connaître de Bossuet, de Huet, évêque d'Avranches, du duc de Montpensier, et sut se concilier l'estime de ces grands hommes ; ce fut d'après leurs conseils que Filleau de la Chaize entreprit son *Histoire de St Louis*. Tillemont avait fait, par ordre de la Cour, un recueil de tous les matériaux nécessaires pour écrire la vie de ce saint roi, que l'on voulait proposer pour modèle au jeune dauphin (mort en 1711). Sacy, qui devait l'écrire, étant venu à mourir en 1684, Nicolas Filleau en fut chargé et la publia en 1688. Son style parut si noble et si beau, que Bayle, dans sa République des lettres (déc. 1688) et Basnage de Beauval, dans son Histoire des ouvrages des savants (mars 1688), n'hésitèrent pas à l'attribuer à de Sacy. « L'empressement du public pour avoir cet ouvrage fut tel (dit Beuchot), que l'on dit que le libraire fut, le premier jour de la mise en vente, obligé d'avoir des gardes à sa porte. »

On a encore de lui : *Discours sur les Pensées de Pascal*, 1672, in-12, et *Discours sur les preuves des miracles de Moïse*, imprimé à la suite des Pensées de Pascal. Ces deux ouvrages ont été attribués, mais à tort, par d'Olivet et d'autres, à Philippe Gaybeau-Dubois. Dreux-Duradier, que M. Beuchot a suivi dans l'article qu'il consacre à Filleau de la Chaize, dit à tort qu'il est mort vers 1693. Nous lisons en effet dans une lettre de Mme de Sévigné à sa fille, datée de Paris du 25 oct. 1688 : « Le pauvre La Chaize, qui vous aimait tant, qui avait tant d'esprit, qui en avait tant mis dans la vie de St Louis, est mort à la campagne d'une petite fièvre. » Voilà la date de sa mort précisée d'une manière bien plus exacte.

**FILLEUL.** — Il y a eu diverses familles de ce nom.

**Filleul** (Regnauld), secrétaire du Roi, fonda un service dans l'église des Jacobins de Poitiers ; on ne dit pas à quelle époque. (Latin 17147, f. 443.)

**FILLEUL.** — Famille noble de la Saintonge et de l'Angoumois. (V. Nobil. Limousin.)

*Blason* : d'azur à une lance d'or posée en bande, accompagnée de 2 molettes de même, l'une en chef, l'autre en pointe.

**FILLIOUX** ou **FILLOUX.** — Famille de la Marche et du Montmorillonnais.

*Blason* : d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules. (D'Hozier.) Ce blason fut déclaré par Jacques Fillioux, commissaire aux revues à Bourganeuf.

**Filloux** (François), marié vers 1540 à Antoinette Robinet, qui se remaria à Hérold Robert, eut entre autres enfants (mais peut-être d'une première femme) : 1° Barbe, mariée à Antoine Robert, sr de Jalesche ; 2° Anne, mariée à Jacques Robert, avocat à Guéret. (Gén. des Robert, dits du Dorat.)

**Fillioux** (Etienne), sr de St-Sulpice, habitait Guéret. Il épousa Catherine d'Aubusson, dont il eut au moins Léonard, qui fut tonsuré en 1727. (Nobil. Limousin.)

**FILLON.** — Ce nom est commun à diverses familles que l'on trouve dans les différentes parties du Poitou. Nous n'avons pas relevé les noms de ceux que nous avons vus mentionnés dans divers documents.

**FILLON.** — Famille ancienne de Fontenay-le-Comte et du Niortais.

**Fillon** (Jacob), marchand à Niort, fut inscrit d'office à l'Arm. de 1700 : « de sinople à une poupée d'or ».

**Fillon** (Pierre), fermier à St-Georges-de-Noisné en 1700, a reçu d'office : « de gueules au dévidoir d'or ».

**Fillon** (Benjamin), né à Grues (Vendée), le 15 mars 1819, a été connu au XIXe siècle comme un érudit distingué, à la fois historien, archéologue et numismate d'un incontestable mérite. Il avait d'abord suivi la carrière de la magistrature et était juge suppléant à la Roche-sur-Yon, lorsque eut lieu le coup d'Etat de 1851, qui le força à donner sa démission. Il se consacra alors entièrement aux études historiques et artistiques. Retiré à Fontenay-le-Comte, il y écrivit des lettres pleines d'humour et de savoir, sur les questions les plus obscures de l'archéologie, qui, réunies en brochure, sont aujourd'hui fort recherchées des bibliophiles. Collaborateur très apprécié de la Gazette des Beaux-Arts, de la Société des Antiquaires de l'Ouest et du journal l'Indicateur de Fontenay, il a laissé sur l'histoire et l'archéologie locales d'innombrables brochures et de remarquables travaux. Citons notamment : *Les Recherches historiques sur Fontenay-le-Comte*, *Poitou et Vendée*, auquel collabora souvent sa femme, dont l'esprit n'était ni moins cultivé, ni moins brillant ; ses *Etudes numismatiques*, ses *Lettres écrites de la Vendée à M. Anatole de Montaiglon*, l'*Art de terre chez les Poitevins*, livre qui fait autorité en cette matière, le *Mémoire sur les dénominations des rues de Fontenay*, etc., etc.

Benjamin Fillon mourut sans postérité, le 23 mai 1881, en sa demeure de la Court de St-Cyr en Talmondais, où il avait su réunir avec un goût exquis une multitude d'objets d'art, de bijoux antiques, d'armes préhistoriques et une collection d'autographes d'une valeur exceptionnelle. A sa mort, une partie en fut vendue, l'autre est pieusement conservée par M. Charrier-Fillon, ancien architecte de la ville de Fontenay, devenu plus tard son beau-frère.

« Inspiré par sa vive amitié pour B. Fillon, M. de Montaiglon avait entrepris, dès la mort de son ami, de réunir les éléments bibliographiques de son œuvre. Lui seul, par ses relations anciennes et suivies avec B. Fillon, pouvait songer à retrouver des travaux que tout autre aurait ignorés, et analyser avec sûreté des conceptions qu'il avait quelquefois discutées avec leur auteur. Ce fut pour la famille de B. Fillon une grande satisfaction de voir l'œuvre de celui-ci aux mains d'un vieil ami, quand cet ami était un érudit incomparable.

« Le plan comportait une notice biographique dont M. de Montaiglon possédait tous les éléments. Nous aurions trouvé dans ces pages un portrait littéraire de B. Fillon, qui, buriné par son savant ami, eût certainement donné un grand relief à sa mémoire. Malheureusement, la rédaction de cette notice fut toujours retardée, soit en vue de quelque document nouveau à recueillir, soit pour toute autre raison. La mort a surpris l'auteur avant la réalisation de ses désirs, etc., etc. » Tels sont les termes par lesquels M. A. Charrier-Fillon présentait en 1895 le travail de M. de Montaiglon intitulé : Bibliographie chronologique des ouvrages de Benjamin Fillon (1838-1881), recueil qui comprend 439 numéros, donnant la liste de toutes ses publications : livres, brochures, tirages à part, articles de journaux, avec le titre, le lieu d'impression, le nom de l'éditeur, la date de publication, le format et le chiffre du tirage. A ces descriptions purement bibliographiques sont jointes des indications précieuses sur le contenu des écrits, les particularités de leur publication, etc., et qui suffisent à justifier la notoriété qu'avait acquise B. Fillon, notoriété qu'obtiennent rarement les érudits voués aux recherches d'histoire et d'archéologie locales.

**FILLOU.** — Il y a eu des familles de ce nom. (V. FILLIOUX.)

**Fillou** (Guillaume) possédait le fief de la Filloulière ou Fillolière (Lathus, Vien.) en 1498. (Rédet.)

**FIN** (DE LA). — Famille noble de la Bourgogne ? dont quelques membres ont possédé des fiefs en Poitou au XVIe siècle. On trouve ce nom écrit LAFIN.

*Blason* : d'argent à 3 fasces de gueules et une bordure engreslée de même. (Rietstap.) Ailleurs on trouve « bordure de sable ». Le César armorial au XVIIe siècle disait : « trois fasces sable ».

**Fin** (Jean de la), Chev., sgr de Beauvais, la Nocle, Salins, etc., autorisa sa femme dans un procès au sujet de l'hommage de Pouzauges, le 24 janv. 1568. (D. F. 40, p. 653.) Il épousa le 17 avril 1559 Béraude DE FERRIÈRES, fille de François, Chev., sgr de Maligny, et de Louise de Vendôme, De de Pouzauges. Elle fit hommage de Chabanais et Confolens le 1er mars 1560. (Archiv. Nat. PP. 45.) De ce mariage vint au moins PRÉGENT, Chev., sgr de Maligny, vidame de Chartres, capitaine de 50 hommes d'armes, puis maréchal de camp, mort sans postérité, à Paris, au mois d'oct. 1624. Il épousa Jeanne DU PUY, fille de Claude, et de Jeanne des Logeries, et veuve de Louis, sgr de St-Gelais. (D. F. 42, p. 154.)

**Fin** (Philippe de la), Chev., sgr de la Nocle, Salins, Bellefoye, épousa Charlotte DE ST-GELAIS, fille de Louis, Chev., sgr de Cherveux, et de Jeanne du Puy, dont il eut au moins CHARLOTTE, De de Bellefoye, mariée d'abord, en avril 1643, à François du Tillet, Ec., sgr d'Epannes ; puis, le 30 août 1673, à Henri de la Grange, Mis d'Arquien.

**FINÉ** (DE BRIANVILLE). — Famille originaire de Briançon, en Dauphiné, dont quelques membres ont habité le Poitou au XVIIe siècle.

*Blason* : d'azur au chevron d'or et 3 molettes (ou étoiles) à 6 pointes de même ; écartelé, de gueules à la tour d'argent. (Science héroïque ; de Vulson de la Colombière.)

**Finé de Brianville** (Claude-Oronce), aumônier du Roi, fut nommé abbé de St-Benoît de Quinçay, près Poitiers, en 1668. Il décéda à Poitiers le 27 sept. 1668 et fut inhumé dans son église abbatiale le 8 sept. 1674, à l'entrée du chœur, mais en dehors. (Reg.) Il a publié divers ouvrages, entre autres : l'*Histoire sacrée*, avec de nombreuses gravures de Sébastien Leclerc (1670) ; un *Abrégé de l'Histoire de France* (1664) ; *Le jeu d'Armoiries des souverains de l'Europe ; Instruction pour le nouveau jeu des cartes des portraits de nos rois* (1675). On trouve sa biographie dans Moréri, etc.

**Finé** (Jean), Ec., sgr de Champrouet, était religieux à St-Benoît en 1670-73.

**Finé de Brianville** (Oronce), écolier en philosophie, fut parrain à St-Benoît en 1672. (Reg.)

**FIRLY.** — Famille qui habitait Sommières (Vien.) au XVIIe siècle. On trouve ce nom écrit FIRLIS, PHIRLIS.

**Firly** (François), sgr de la Bertinière (Sommières, Vien.), etc., receveur des décimes à Auxerre en Bour-

gogne, gentilhomme servant de la maison du Roi, etc., acquit la Bertinière, et en fit aveu au château de Civray le 5 juin 1676. (Arch. Vien. C. 413.) Il épousa Françoise SAVATTE, dont il eut au moins : 1° SUSANNE, mariée vers 1685 à Charles de Singarreau, Ec., sgr de Tralebost (Tralbeau, Châtain, Vien.). Elle était veuve et faisait aveu de la Bertinière le 18 août 1698. Par erreur on donne le nom de Jacques à son mari. (Arch. Nat. P. 4362.) Elle fut inhumée dans l'église de Châtain, chapelle de Tralebost, le 16 mars 1706 (Reg.) ; 2° LOUISE, qui fut marraine à Romagne (Vien.) le 25 nov. 1664. (Reg.)

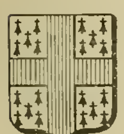
**FIRMIN**. — Famille du Thouarsais et de l'Anjou au XVII^e siècle. (On trouve ce nom écrit FERMAIN.)

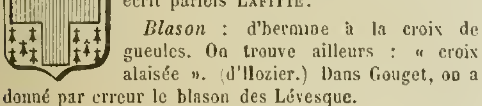
**Firmin** (Jean de), s^r de Noizay ? (Noizé) y demeurant, p^sse de Saize, était archer de la compagnie du maréchal de Cossé passée en revue à Châtellerault le 8 août 1577. (Montres, 21530, n° 2224.)

**Firmin** (Jacob), sgr de Noizé près Thouars), possédait en 1644 la moitié de la dîme de Bouillé, près Boucœur (S^t-Varent), indivis avec l'abbaye de Chambon. (Arch. D.-S. H. 323.)

**Firmin** (Pierre), Ec., sgr de Noizé, rendit une déclaration à Arthus Gouffier, duc de Roannois, sgr de Laspoix (S^t-Généroux), en 1664. (Arch. D.-S. E. 977.) Il ne fut pas maintenu noble en 1667. (A. H. P. 23. Mal écrit *Fermain*.)

**FITTE** (DE LA). — Famille noble et ancienne de l'Armagnac et du Coudomois. On trouve dès 1162 un VEZIAN de la Fitte qui assiste comme témoin à une donation faite à l'abbaye de Gimont en Gascogne ; mais on ne sait pas s'il est de la même famille. Une branche vint s'établir en Poitou au commencement du XVII^e siècle. Nous avons dressé sa généalogie sur les titres originaux communiqués par la famille, qui se trouvent déposés, en partie, aux Archives de la Vienne (E²-77-92 et E^n 79-94), et d'après les preuves des écoles militaires et de S^t-Cyr. Ce nom est écrit parfois LAFITTE.





*Blason* : d'hermine à la croix de gueules. On trouve ailleurs : « croix alaisée ». (d'Hozier.) Dans Gouget, on a donné par erreur le blason des Lévesque.

*Filiation suivie.*

1. — **Fitte** (Bertrand de la), Ec., sgr dudit lieu (p^sse d'Hers en Basse-Rivière, province d'Armagnac, évêché de Tarbes), fut tué au siège de Metz, en 1552, où il commandait une compagnie de cent hommes d'armes, sous les ordres du connétable de Montmorency. Il laissa de Catherine DES RIVIÈRES-LA-BATHE, qu'il avait épousée en 1528 : 1° ANDRÉ, qui suit ; 2° JEAN, lieutenant de Roi et commandant en chef pour S. M. dans le Marquisat de Saluces, fut tué en 1588, en défendant cette ville contre le duc de Savoie. Il avait épousé Esther DE COMMINGES, qui lui donna PIERRE, chef d'une branche restée en Guyenne. Ce Pierre, marié à Marie DE PONS-LA-COSSE, aurait eu (d'après des notes douteuses) : *a.* PIERRE, sgr de Nouaillac, le Plessis, les Echelles, etc., exempt des gardes du corps du Roi, mort à Paris en 1716, sans postérité ; *b.* LOUIS, Chev., sgr de la Salle, commença à servir dans l'armée du prince-évêque de Liège, et ensuite dans celle des Etats généraux de Hollande, où il commandait une compagnie de 113 têtes dans le régiment de Béthune. Rentré en France en 1690, il leva à ses frais un régiment de dragons, dit le régiment de la Salle, fut nommé brigadier des armées du Roi le 30 mars 1693, et fut tué à la tête de son régiment, en Catalogne, le 27 mai 1694.

2. — **Fitte** (André de la), Ec., sgr dudit lieu, capitaine aux vieilles bandes de Picardie, épousa en 1564 Jeanne DU COULDMMÉ ? dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° BERTRAND, Ec., sgr du Courteil de la Marotière, est le premier qui vint s'établir en Poitou, où il acquit la terre du Courteil (S^te-Blandine, D.-S.). Il commença à servir dans le régiment du maréchal de la Meilleraye, grand maître de l'artillerie de France, et en devint dans la suite le lieutenant-colonel. Il fut aussi gentilhomme ordinaire de la reine-mère et aide de camp du Roi dans ses armées, commandant pour le Roi à Oleron et chargé de fortifier cette île, etc. Il était maréchal de camp quand il fut tué au siège de Fontarabie en 1638. Marié d'abord en 1604 à Henriette CHABOT, dont il n'eut, dit-on, qu'une fille, décédée jeune ; il épousa ensuite en secondes noces, le 20 déc. 1608, Jeanne HÉLYE, fille de Jacques, Ec., sgr de Surin, Boisroux, etc., et de Perrette Roux, dont il eut un fils, PIERRE, tué en 1624, et ANNE, mariée le 20 déc. 1632 à René de Livenne, Ec., sgr de Verdilles.

3. — **Fitte** (Jean de la), Ec., sgr dudit lieu et de la Bartette, se fit donner, le 27 mai 1625, une attestation par plusieurs témoins, devant Pierre de Puybérac, conseiller du Roi, juge magistrat au pays de Bivière-Basse, portant que lui et son père, ainsi que leurs prédécesseurs, avaient été de tout temps nobles et exempts de toutes impositions plébéiennes, et que Bertrand, son frère, était gentilhomme ordinaire de la reine-mère et capitaine d'une compagnie du régiment du s^r de Châtillon en Hollande, etc... Le 27 oct. 1631, il donna procuration pour assister en son nom au mariage de son fils Jean avec Elisabeth Lévesque. Marié le 22 fév. 1596 (Arnaud de la Pouge, not. à la Peyre, diocèse d'Auch) à Catherine ARQUIER ? fille de Philippe, sgr de Lenoaye ? ou Leuveye (Car. de d'Hozier), il en eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de la Bartette, fut premier capitaine et major au régiment de la vieille marine, lieutenant-commandant la compagnie des mousquetaires du cardinal de Richelieu, et, dit-on, maréchal des camps et armées du Roi ? Il fut tué au siège de Lérida en 1642. Sa veuve fut maintenue noble en Poitou en 1667. (Gouget.) Il avait épousé à la Rochelle, le 6 déc. 1631, Elisabeth LÉVESQUE, veuve de Jean de Conen, Ec., sgr de la Villanderaye (Carrés de d'Hozier), dont il eut au moins ANDRÉ ou HENRI, Ec., sgr de la Bartette, décédé sans postérité avant 1691. A cette époque les enfants de Pierre de la Fitte étaient ses héritiers. (Arch. Vien. E. 77.)

4. — **Fitte** (Pierre de la), Ec., sgr de Liesta, du Courteil, d'abord enseigne dans le régiment de M. de la Meilleraye, fut nommé commandant du château de Nantes et major commandant à Brisach en Brisgau. Il fut inhumé dans l'église de S^te-Blandine, le 14 mai 1677, à l'âge de 74 ans. Pierre s'était marié d'abord, le 12 juillet 1632 (Boutemps, not. à S^t-Pierre-d'Oleron, Char. Inf^re), à Jeanne MARCHAND, veuve de Isaac Legeau, sgr de l'Hommière, et fille de Zacharie, s^r de la Motte, et de Susanne Guillon ; puis, le 29 avril 1658 (Mainguy, not. à Nantes) à Marie BUROT, fille de Jean, sgr du Pré, du Grand-Carcouët, et de Anne Tourayne. Il eut du 1^er lit : 1° PIERRE, qui servit dans le régiment de dragons de la Salle, et fut tué avec son cousin Louis de la Fitte, le 27 mai 1694 ; 2° JEAN-ANTOINE, s^r de Liesta,

lieutenant au régiment de Bourbonnais puis lieut. de dragons au régiment d'Asfeld, marié le 10 sept. 1686, à St-André de Mareuil (Vend.), à Bénigne-Marguerite Gautier du Retail, et mort en Allemagne en 1695; 3° Joseph, appelé le Chevalier de la Fitte, aide-major au régiment de la Salle-Dragons, tué au siège de Barcelone en 1697; 4° Anne, mariée le 8 juin 1655, à Nantes, à François Chevalier, sgr de la Frappinière, et décédée le 30 juin 1697, âgée de 62 ans; du 2° lit: 5° Pierre, qui suit; 6° Jules-Armand-Charles, Chev., sgr de Ruffigny, capitaine au régiment de Firmarcon, fut confirmé dans sa noblesse avec ses frères Pierre et Jean, par M. de Richebourg, le 17 mai 1715. (A. H. P. 22.) Il avait épousé le 29 déc. 1692 Marie-Angélique du Vergier, dont il eut au moins Henri-Armand, baptisé à Niort, le 10 nov. 1694, qui dut mourir jeune; 7° Jean, Chev., sgr de Liesta, capitaine au régiment d'Espeau? fut dangereusement blessé au siège de Landrecies en 1711, et mourut après avoir été maintenu dans sa noblesse par M. de Richebourg, le 17 mai 1715, sans laisser de postérité de Marguerite Fremault, qu'il avait épousée le 29 mars 1698; 8° Balthazar-Marino, Chev., sgr de Liesta, lieutenant de vaisseau, commandant une compagnie franche de la marine, Chev. de St-Louis, épousa, à St-Carlais, en janv. 1717, Angélique Pascault de Pauléon, dont il n'eut pas d'enfants, car il testa le 22 sept. 1736 en faveur de Jeanne-Anne-Nicole Jaumier, femme de son neveu François. Il mourut le 23 fév. 1737, à Niort, âgé de 69 ans; 9° Catherine, née en 1644, vivait en 1691, et décéda sans alliance; 10° Marie-Anne, née le 6 juin 1672, vivait en 1710.

5. — **Fitte** (Pierre de la), Chev., sgr du Courteil et de Liesta, baptisé à Ste-Radegonde de Nantes, le 18 juin 1660, capitaine de dragons dans le régiment de la Salle, fut dangereusement blessé en 1697 au siège de Barcelone. Il fut maintenu noble avec ses frères, le 17 mai 1715, par M. de Richebourg. Le 23 mai 1679, il épousa à Ste-Blandine (Le contrat, post-nuptial, est du 3 mars 1680. Barbier et Berthomé, not. à St-Maixent) Jeanne-Marie de Villedon, fille de Gabriel, Chev., sgr de Ste-Rhue, et de Marie-Anne de Bosquevert, dont il eut dix-huit enfants, parmi lesquels nous citerons: 1° Amable, qui suit; 2° Pierre-Jacques, baptisé le 27 sept. 1685, à Ste-Blandine, capitaine au régiment du duc du Maine, tué à la bataille d'Almanza en 1710; 3° Jules, cornette au régiment d'Espeaux-Dragons, tué à Conflans en Savoie en 1711; 4° Alexis, sgr de Liesta, garde de la marine, tué à l'attaque de Rio-Janeiro, sous les ordres de Duguay-Trouin; 5° André-Simon, né le 2 sept. 1701, à Ste-Blandine, garde de la marine, tué en 1722 en combattant contre les Anglais; 6° François, Chev., sgr de la Salle, né à Ste-Blandine, le 4 août 1692, lieutenant au régiment Mestre-de-camp-Général-Dragons, puis capitaine d'infanterie au régiment de Le Tellier, et enfin capitaine dans le bataillon de milice de St-Maixent, Chev. de St-Louis, fut tué en 1745 au siège de Tournay. Il avait épousé Jeanne-Anne-Nicole Jaumier, dont il eut douze enfants, presque tous décédés en bas âge, sauf: *a*. Jean-Florence, né à Niort (comme les suivants) le 10 nov. 1722; *b*. Armand Léon, né le 11 juil. 1724; *c*. Claude-Marie-Thérèse, née le 22 août 1727, mariée le 19 janv. 1750 à Louis-Alexis-Laurent Louveau, Ec., sgr de la Guigneraye; *d*. Marie-Nicole, née le 19 oct. 1728; *e*. Marie Florence, née le 20 mai 1735; *f*. Charles-Hippolyte, né le 10 avril 1739; *g*. François-Pierre, Chev., sgr du Bois-des-Prés et de Liesta, servit pendant 27 ans dans la marine, et mourut à Poitiers le 23 mars 1779, capitaine des vaisseaux du Roi et Chev. de St-Louis, sans laisser d'enfants. Il avait épousé d'abord, à Toulon, en fév. 1750, Louise Didier, veuve de Louis Ripert, Ec., lieutenant des vaisseaux du Roi, décédée à Poitiers le 6 avril 1775, puis en 1779 (un mois avant sa mort) Louise-Madeleine de Ste-Hermine, fille de Hélie Mis de Ste-Hermine, et de Madeleine de Boisragon, qui se remaria le 6 sept. 1779 à Louis-Pierre Irland; *h*. N..., religieuse.

7° Joseph, Chev., sgr de la Rousselière, de Chaignepin (D.-S.), appelé le Chev. de Liesta, né à Ste-Blandine le 1er oct. 1694, fit trois campagnes comme enseigne au régiment de Touraine, et se retira à la paix de 1714. Il épousa Catherine Claveurier, fille de Jacques, Ec., sgr de la Rousselière, puis en 2es noces Pélagie Pitard, et mourut sans enfants: 8° Marie-Anne, qui assista le 19 janv. 1750 au mariage de sa nièce Claude-Marie-Thérèse avec Louis-Alexis-Laurent Louveau, Ec., sgr de la Guigneraye; 9° Jean-Antoine-Alexandre, né le 27 janv. 1690 (Ste-Blandine), curé de Mougon en 1759; 10° Fleurance, née le 6 juil. 1684, ursuline à Niort; 11° Jeanne Marie, née le 27 janv. 1690, ursuline; 12° Marguerite, née le 5 avril 1698, bénédictine à St-Maixent.

6. — **Fitte** (Amable de la), Chev., sgr du Courteil, né à Ste-Blandine le 4 janv. 1688, servit comme capitaine d'une compagnie du régiment Mestre-de-camp-Général-Dragons, où il fut réformé et passa ensuite commandant d'une compagnie de grenadiers dans le bataillon de St-Maixent. Il se trouva à la bataille de Fontenoy et au siège de Tournay, avec un de ses frères qui y fut tué et dix de ses enfants, dont deux furent tués devant Tournay les 11 et 15 mai 1745. Plus tard créé Chevalier de St-Louis, il fut nommé commandant pour le Roi en l'île d'Oleron. Le 23 oct. 1716 (Mangou, not. à Niort), il épousa à la Mortmartin (D.-S.) Louise-Marie Roullin, fille de Jean, Ec., sgr de la Mortmartin, et de Marie des Arnault; puis en secondes noces, le 17 sept. 1726, Anne de Luen (ou Delüen?), veuve de René-Robert de Moysen, Ec., sgr de Codrosy? et eut de ces 2 mariages 25 enfants, entre autres, du 1er lit: 1° Pierre-François, né le 6 janv. 1719 à St-Médard, garde de la marine, périt en mer avec le vaisseau qu'il montait en 1735; 2° Jean-Amable, dit le Chev. de Boisseuil, né le 30 avril 1720, lieutenant au régiment de la Marche, tué à Dantzick en 1735; 3° Marie-Jeanne née le 2 août 1717 à Aiffres, mariée à Pierre-René Garnier, Ec., sgr de Boisgrollier; 4° Jean, commissaire d'artillerie, tué à Namur le 15 sept. 1747; du second lit: 5° Jean-Alexandre, sgr du Courteil, lieutenant au régiment de Soissonnais, tué à la bataille de Fontenoy, le 11 mai 1745; 6° Balthazar-Marie, qui suit; 7° Joseph-Madeleine, né le 10 janv. 1730 à Ste-Blandine, embrassa l'état ecclésiastique, et fut chanoine à Saintes; 8° Hilaire-Amable, né le 11 mars 1733, Ec., sgr de Chaignepain (les Alleuds, D.-S.), dit le Chev. du Courteil, Chev. de St-Louis, lieutenant au bataillon de St-Maixent, fut blessé au siège de Tournay et passa comme capitaine au régiment d'Aunis. Il épousa Jeanne-Marie Achis, Américaine, qui mourut à Niort le 27 oct. 1773, âgée de 23 ans, ayant eu: *a*. Amable-Jean-Hyacinthe, né à Niort en 1769, y décéda le 22 déc. 1773; *b*. Marie-Renée-Amable, baptisée à Niort le 27 août 1773, décédée le 10 avril 1776; *c*. Marie-Julie-Jeanne Hilaire, qui épousa Joseph-Ignace de Monteynard.

9° Joseph-Geneviève, né le 24 juin 1734 officier pointeur et commissaire d'artillerie; 10° Pierre-André-Gabriel, baptisé à Niort le 26 nov. 1735, volontaire à l'école d'artillerie de Besançon, puis capitaine au régt de la Fère, Chev. de St-Louis, fut commandant à Oleron

en 1773. Pendant la Révolution, il fut incarcéré à Brouage. Il épousa à la Rochelle, le 21 sept. 1771, Marie DE MONTFRIANT, fille d'Etienne-Ytier, Ec., sgr de Boisrond, et de Madeleine de Villedon (Notes Jourdan), dont il eut 2 enfants, l'un décédé jeune, l'autre MADELEINE, épousa Thomas Morin; 11° CHARLES, baptisé à Niort le 23 août 1737, lieutenant au bataillon de St-Maixent, passa ensuite à l'école d'artillerie de la Fère, où il mourut; 11° YVES, né le 4 sept. 1738 (Ste-Blandine), lieutenant de milice au bataillon de St-Maixent, assista au siège de Tournay en 1755 et décéda jeune; 13° DENIS-ANGÉLIQUE, né le 14 juil. 1742 (Ste-Blandine), élève de l'école militaire, passa ensuite à l'école du génie de Mézières; fut nommé Chev. de St-Lazare et de N.-D. du Mont-Carmel et ingénieur directeur des fortifications du Port-au-Prince (St-Domingue). Il eut de N... DE LUEN, MARIE-ANNE-ANGÉLIQUE; 14° LOUIS-HENRI, baptisé à Ste-Blandine le 29 fév. 1744, fut reçu à l'école militaire le 18 nov. 1754, sur preuves signées de d'Hozier de Sérigny, et mourut sans enfants; 15° CATHERINE, née le 19 mai 1731, mariée à Jean de Séverac, capitaine d'infanterie, Chev. de St-Louis; 16° MARIE-AMABLE, née le 12 mai 1732, décédée le 21 août 1802, à 74 ans; 17° GENEVIÈVE-AMABLE, épouse en 1res noces Charles de Méritain, Ec., sgr du Montel, et en 2es N... de la Seraye, ancien officier d'infanterie; 18° AMABLE-GENEVIÈVE, née à Ste-Blandine le 2 janv. 1741, fut reçue à St-Cyr le 30 déc. 1748, sur preuves signées d'Hozier, et mourut en bas âge; 19° JULES, cadet d'artillerie au bataillon de Fontenay, tué à sa batterie le 15 mai 1745 à Tournay.

7. — **Fitte** (Balthazar-Marie de la), Chev., sgr du Courteil, de Liesta, né à Ste-Blandine le 6 août 1728, capitaine au régiment de Joyeuse-Infanterie, puis à celui de Montboissier, fut blessé à Fontenoy. Il épousa le 23 sept. 1754 (de la Badonnière, not. à Poitiers) Françoise-Marguerite DE PESTALOZZY, De de Béruges, fille de feu Daniel, Chev., sgr de Portain, Béruges, etc., et de feu Catherine-Gabrielle Jaumier, et mourut le 21 mars 1781, ayant eu : 1° AMABLE-LOUIS-ROSE, né à Béruges (Vienne) le 30 sept. 1756, entra à l'école militaire le 19 nov. 1766, sur preuves signées d'Hozier de Sérigny, fut sous-lieutenant au régiment de Beauce-Infanterie, Chevalier de l'ordre de N.-D. du Mont-Carmel et de St-Lazare, et épousa à Niort, le 8 juin 1784, Catherine THIBAULT DE NEUCHAIZE. Devenu veuf, il se remaria à Port-au-Prince (île St-Domingue) à Sophie DE CALONNE, et périt assassiné au Port-au-Prince en 1801, lors de la prise de l'île par l'escadre française. Il avait eu du 1er lit : *a*. PIERRE-AMABLE, né à Niort, le 4 oct 1785, décédé le 17 du même mois; *b*. APOLLINE-MARGUERITE, née au même lieu le 2 janv. 1787, et décédée le 4 juin de la même année; du second lit : *c*. AMABLE-LOUIS, mort célibataire à Porto-Plata (Espagne), ayant servi dans la marine.

2° JOSEPH-LOUIS, prêtre, vicaire général de l'évêché d'Angoulême, mort à Poitiers le 16 avril 1816; 3° JEAN-ANTOINE-ALEXANDRE-MARIE, qui suit; 4° HILAIRE-URBAIN, né à Béruges, le 21 oct. 1762, entra à l'école militaire le 4 oct. 1770, sur preuves signées d'Hozier de Sérigny, et en sortit comme cadet gentilhomme au régiment de Berry-Infanterie, où il passa successivement sous-lieutenant et lieutenant. Emigré en 1791, il fut nommé en janv. 1792 capitaine en second d'une compagnie de grenadiers à l'armée des Princes, puis aide-major de la brigade de Picardie, sous les ordres du duc de Bourbon; passé ensuite dans le régiment de Loyal-Emigrant, avec le grade de lieutenant, en mai 1793, il y devint capitaine le 20 juil. 1794; obtint les grades de major (24 sept. 1803) et de lieutenant-colonel 25 juil. 1810 dans l'armée anglaise, et fut chargé d'une mission particulière par le roi Louis XVIII, le 5 déc. 1813. Après avoir quitté le service de l'Angleterre, il fut nommé colonel au régiment de Royal-Guyenne, le 21 mars 1814, commandant supérieur à Nantes le 2 déc. de la même année, Chev. de St-Louis le 21 dudit mois, et quitta la France pendant les Cent jours. Nommé lieutenant du Roi à Nantes le 10 janv. 1816, il fut envoyé gouverneur à l'Ile-Bourbon le 7 déc. de la même année et promu au grade de maréchal de camp le 11 déc. suivant. Sur sa demande, il fut rappelé en France le 11 mars 1818, obtint sa retraite et fut élevé à la dignité de commandeur de l'ordre de St-Louis, par brevet du 8 août 1825. Il avait épousé le 22 oct. 1822 (Bonnin, not. à Poitiers) Marie-Adélaïde DE LA PORTE DU THEIL, veuve d'Etienne-Vincent des Roches de Chassay de Marit, et fille de feu Antoine, et de Susanne-Antoinette-Rosalie de la Porte du Theil, dont il n'a pas eu d'enfants. Il est mort à Poitiers le 31 janv. 1836; 5° FRANÇOISE-HIPPOLYTE, baptisée à St-Porchaire de Poitiers le 8 sept. 1755, religieuse aux Carmélites de Poitiers, décéda le 12 nov. 1806; 6° CATHERINE-MARIE-RENÉE, décédée sans alliance.

8. — **Fitte** (Jean-Antoine-Alexandre-Marie de la), né à Béruges le 28 sept. 1759, entra à l'école militaire le 4 oct. 1770, le même jour que son frère Hilaire-Urbain, devint cadet au régiment de Bassigny, sous-lieutenant, puis lieutenant au régiment du Cap-Français, quitta de bonne heure le service et se maria en mars 1785, à l'île de St-Domingue (psse des Abricots), à Marie-Anne DU FOUR, veuve de N... Vaudry, dont il eut : 1° JEANNE-CAROLINE, née en 1789, décédée à Poitiers le 8 janv. 1858; 2° MARIE-ELISABETH-JUSTINE, mariée à Thomas Higson (Anglais); 3° ADÉLAÏDE-LOUISE, épouse de N..., d'Auxion-Lavaise; 4° LOUIS-THÉODORE.

**FLAEL** (DE) (ou FLABEL). — Ce nom paraît être celui d'une famille étrangère au Poitou.

**Flael** (Olivier de), Valet, ayant combattu contre l'armée du comte de Poitou, celui-ci lui accorda rémission en 1258. (Arch. Nat. J. 190.)

**FLAGEOLE** (DE LA). — Ce nom paraît être le même que LA FAYOLLE. (V. ce mot.) A Poitiers, il y a a rue des Flageoles, où était l'hôtel de la Flageole.

**Flageole** (Jean de la), qualifié « maître », était lieutenant de Me Guillaume Taveau, sénéchal du sgr de Clisson et de Belleville, le 10 fév. 1386. (D. F. 10.)

**Flaiolle** (Guillaume et Jean de la) frères, qualifiés « maitres », possédèrent une rente, qui fut vendue plus tard par le sgr de la Barre-Pouvreau, en 1456. (Arch. la Barre.) Ailleurs on dit que honorable homme Me Jean de la Faiolle était sénéchal de Vasles, en 1428.

**FLAMAND** OU **FLAMEN**. — Famille du pays Mellois au XVIIe siècle.

**Flamen** (Jean) fut nommé procureur du Roi des eaux et forêts de Niort en 1697. (Arch. V. C. 35.)

**Flamand** Daniel était capitaine de la milice bourgeoise à Melle en 1700. Il fut inscrit d'office à l'Armorial : « d'or à 2 pals d'azur, et en cœur une tête d'aigle de même ». C'est lui sans doute qui fut nommé juge-prévôt de Chizé en 1720. (Arch. Vien. C. 44.)

**Flamand** (Louis), bourgeois de Melle, assista, le 5 mai 1732, à la réunion des habitants de cette ville, convoquée au sujet d'un procès avec les héritiers du marquis de Dangeau. (Note du chanoine Aubert.)

**FLAMBART.** — Famille qui habitait la Saintonge au XVIIe siècle. Elle pourrait être originaire de la Normandie, où la branche des sgrs de la Chapelle et de Guitot, élection de Lisieux, fut maintenue noble en 1666. (V. Nobil. Limousin.)

*Blason* : d'azur à 5 flammes d'or (posées en forme de brasier ?) et 2 étoiles de même, en chef. Le Dict. de la Noblesse dit : « d'azur, à la fasce rayonnée d'or du côté du chef (c'est-à-dire enflammée par le dessus), surmontée de 2 étoiles d'or ».

Quatre membres de cette famille comparurent à l'assemblée de la noblesse de la sénéchaussée de Saintes, le 16 mars 1789. (La Roque et Barthélemy.)

**FLAMENT** ou **FLAMENC** et **FLAMEN.** — Famille noble du Périgord, très ancienne, dont on trouve des représentants en Angoumois et Poitou. (V. Nobil. Limousin.)

*Blason* : « de sable au lion d'or couronné de gueules », branche de Bruzac. (Aux Arch. Nat., sceau n° 2168, Hélie Flamen, *miles* (1256), porte un lion.) La branche de Lugerat portait : « de gueules à 2 lions d'or passants, l'un sur l'autre, couronnés d'argent ».

1. — **Flament** (Raymond ou Moudot), Ec., épousa, vers 1460, Christine TALERAN (TALEYRAND ?), dont il eut au moins JACQUES, qui suit.

2. — **Flament** (Jacques), Ec., épousa d'abord, vers 1490, Jeanne TIZON, puis, le 1er sept. 1517, N... Il eut du 1er lit au moins FRANÇOIS, qui suit.

3. — **Flament** (François), Ec., sgr de la Motte-St-Vincent, épousa le 1er sept. 1517 Romaine DE MOSNAC, fille de François, Ec., sgr de la Motte-St-Vincent, dont il eut au moins : 1° JACQUES, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée à François de Xandrieux, Ec., sgr de Gademoulin. (Arch. Char. E. 13.)

4. — **Flament** (Jacques), Ec., sgr de la Motte-St-Vincent, Maillou, fit aveu à Civray en 1537, à cause de la Motte. (Arch. Nat. P. 557.) Marié le 21 sept. 1552 à Guillemine DE LA FAYE, fille de François, Ec., sgr de Lugerat, et de Marguerite Taillefer, il en eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOISE, mariée en 1574 à Louis Régnier, Ec., sgr de la Planche ; 3° MADELEINE, mariée le 3 avril 1587 à Madelon de Mallevau, Ec., sgr de la Varenne.

5. — **Flament** (Jean), Ec., sgr de Lugerat, Maillou, était mineur sous la tutelle de François de Xandrieux, Ec., sgr de Gademoulin, le 24 mai 1573, lors d'une transaction avec ses sœurs. Il épousa le 5 déc. 1584 Jeanne BOYNET, fille de François, Ec., sgr de la Frémaudière, et de Louise Chauvin, dont il eut au moins : 1° CHARLES, qui suit ; 2° FRANÇOISE, mariée le 1er janv. 1609 à Mathieu Guiot, Ec., sgr d'Asnières ; 3° FRANÇOIS, Ec., sgr de Lugerat, marié le 28 juin 1624 à Mathurine GANDILLAUD, fille d'Antoine, Ec., sgr de Fontfroide, et de Marguerite Laine. (Carrés de d'Hozier, 250.)

6. — **Flament** (Charles), Ec., sgr de Lugerat, Maillou, Villognon (acquis en 1629), la Simonie (Vieux-Ruffec), épousa le 2 mars 1628 Emerie REGNAUD, dont il eut au moins : 1° FRANÇOIS-LOUIS, qui suit ; 2° JEANNE, mariée vers 1660 à Pierre Fumée, Ec., sgr de Villognon.

7. — **Flament** (François-Louis), Ec., sgr de Villognon, Lugerat, Maillou, Couziers, etc., marié en 1660 à Marie GREEN DE St-MARSAULT, fille de Charles, Ec., sgr de Gademoulin, et de Marie du Breuil (Arch. Char. E. 203), en eut au moins MARIE-CHARLOTTE, qui épousa Clément de Cercé ? Ec., dont elle était veuve le 18 déc. 1729.

**FLAMME.** — On trouve divers personnages de ce nom, au XIe siècle, dans le pays de Bressuire. Ils paraissent avoir été les premiers membres de la famille des Beaumont-Bressuire. (V. ce nom.)

1. — **Flamme** (Thibault) fut témoin, vers 1017 du don des vignes de Chavigné (Smarve, Vien.) à St-Cyprien de Poitiers, fait par l'abbé Adalgise, en présence de Geoffroy, vicomte de Thouars, et de plusieurs seigneurs. (A. H. P. 3.) C'est lui sans doute qui eut pour fils : 1° RAOUL, qui suit ; 2° LAON (*Launus*), témoin du don des églises de Boismé fait par son frère, vers 1040.

2. — **Flamme** (Raoul) donna à St-Cyprien les 4 églises de Boismé, près Bressuire (vers 1040), du consentement de sa femme ARSENDE, et de son fils THIBAULT, en présence de Geoffroy, Vte de Thouars, et de plusieurs seigneurs. (A. H. P. 3.)

**FLANDRES** (DE) ou **FLAMANT.** — On trouve des personnages de ce nom en Poitou.

**Flandres** (Girard de) ou « le Flamant » (*Flandrensis*), Chev., fut témoin en 1217 d'une donation faite à St-Maixent par le sgr de Surgères. (A. H. P. 18.)

**Flandres** (Jacotin de) a servi au ban des nobles du Poitou en 1467, comme brigandinier du seigneur de Bressuire. (F.)

**Flandres** (Jean de) passa revue comme archer le 9 février 1474. (Id.)

**Flandres** (Charles de), capitaine de la brigade des fermes des Gabelles de Sauzé eut de Marie-Madeleine DE BUGOLAIS, sa femme, PIERRE-LOUIS, baptisé à Sauzé-Vaussais le 31 août 1708. (Reg.)

**FLANET** (DE). — Famille du Périgord ? dont une branche s'est éteinte à Poitiers au XIXe siècle.

**Flanet** (Armand de) épousa Joséphine TARDIEU, dont il eut : 1° N..., mariée vers 1820 à N..... de Razes ; 2° OLYMPE, née à St-Domingue le 8 mai 1788, décédée à Poitiers le 28 avril 1868.

**FLAVEAU.** — Le Dict. de la Noblesse mentionne une famille de ce nom, établie dans les Pays-Bas (Ctés de Liège et Namur), qui a reçu le titre de Baron, par diplôme de l'empereur, en 1710. Elle serait originaire de Poitiers.

*Blason* : d'azur à 3 coquilles d'or.



1. — **Flaveau** (Robert de), marié en 1540 à Martine DE LA LANDE, en eut.

2. — **Flaveau** (Gabriel de), sgr de Boisgarnault, dans la châtellenie d'Angle, en Poitou, épousa le 11 sept. 1579 Lucie BERTHELOT, fille de Louis, et de Renée de Mosseaux ? demeurant au château des Certeaux, près Angle. Il en eut au moins :

3. — **Flaveau** (Pierre de), exempt des gardes du corps du Roi, marié le 12 juin 1614 à Anne DE LA CHAPELLE, fille de Louis, sgr de Grange et de Beaufay, et de Catherine du Monceau, eut pour fils :

4. — **Flaveau** (Louis de), sgr de la Raudière, la Gérarderie, capitaine de chevau-légers, épousa le 12 mars 1643 Jeanne DE FAVEREAU, fille de Jean, sgr de Touches, et de Louise des Allies ? demeurant à Chastelleraz ? Il eut entre autres enfants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° N..., sr de la Gérarderie, qui épousa, à

Liège, une Dlle de Schewpenbourg, et laissa postérité, éteinte au XVIIIe siècle.

5. **Flaveau** (Jacques de), sgr de la Baudière, capitaine d'infanterie, puis résident pour le Roi à Liège, épousa dans cette ville, le 20 juin 1676, Marguerite-Philippine Curtius (ou de Conte), fille de Pierre, et de Marie-Jeanne de Henry, Bne de Louvervol. Il eu eut plusieurs enfants, dont l'aîné fut créé baron en 1710, et a laissé postérité. (V. Dict. de la Noblesse.)

**FLAVIGNAC** (de). Un personnage de ce nom, probablement originaire de la Saintonge, est mentionné dans une charte de St-Maixent au XIIIe siècle. (A. H. P. 18.)

**Flavignac** (Jean de) figure, avec Aimery du Chêne et autres, dans un procès jugé le 2 oct. 1299, à St-Maixent. (D. F. 16.)

**FLAVIGNY** (de). — Famille noble de la Champagne, dont quelques membres ont habité le Poitou. (V. Dict. de la Noblesse.)

*Blason* : échiqueté d'or (*aliàs* d'argent) et d'azur ; plusieurs branches portent : « chargé d'un écu de gueules en cœur ».

**Flavigny** (Jacques de), chanoine de Luçon, vicaire général et official, vivait en 1614. (D. F. 8.) C'était un ami de l'évêque Armand de Richelieu. Il a composé des traités religieux estimés. (Arm. Touraine.) Le Dict. de la Noblesse l'appelle « Nicolas » et dit qu'il fut inhumé dans l'église de Luçon, à gauche du jubé, sous une tombe en fonte portant son blason. C'est lui sans doute qui est mentionné dans d'Hozier (VI, p. 144) comme évêque de... et suffragant de l'évêché de Luçon.

**FLAZAY** (de). — On trouve ce nom dans les chartes du XIe siècle. Il est devenu plus tard Clazay, près Bressuire.

**Flazay** (Benoît de) signa *de Flaiziaco*, avec l'évêque de Poitiers et divers seigneurs, une donation de domaines près Bressuire, faite, vers 1030, à St-Cyprien de Poitiers par Geoffroy, Vte de Thouars. (A. H. P. 3.) Ce personnage (*B. Flagiacensis*) fut témoin, avec sa femme Mélisende, d'un accord fait par l'abbé de St-Cyprien, Foucauld (vers 1030), au sujet de Clazay.

**FLEIX** (de). — Famille noble du Montmorillonnais, où il y a plusieurs Fleix (Chauvigny, Brigueil-le-Chantre) ; l'ancienne forme de ce nom est *Flaec*.

**Fleix** (Olivier de), sgr de *Flaec*, eut ses biens saisis par le comte de Poitou vers 1260. (Bardonnet, Comptes d'Alphonse.)

**FLERE** (Regnauld de) fut abbé de Montierneuf, vers 1277-86. (D. F. 19).

**FLEUR.** — Famille noble du Montmorillonnais au XVIe siècle. (M. A. O. 1887, p. 430, note.)

**Fleur** (Annet ou Agnus), Ec., sgr de Mas-Godard ou Magodat (Nérignac, Vien.), eut un procès devant le sénéchal du Poitou, le 23 mars 1474, à cause de sa femme Marguerite Pothée ou Patry, fille de Philippe, Ec., sgr de Mas-Godard, et de Dauphine de Blom.

**Fleur** (Pierre), Ec., sgr de Mas-Godard, est mentionné dans des titres en 1525-31.

**Fleur** (Jean), Ec., sgr de Mas-Godard et curé de la Fa, vivait en 1532 et le 26 fév. 1541.

**Fleur** (Anoet ou Agnet), Ec., sgr de Mas-Godard, épousa le 25 juil. 1567 Jeanne de Feydeau, fille de Pierre, Ec., sgr de la Motte-de-Persac, et de Anne Frotier, dont il eut au moins Yolande, mariée vers 1580 à René de Guillaumet, Ec., sgr de Mas-Godard. (Preuves sr Cyr, 1686. Cab. titres, 293.)

**FLEURAT** ou **FLEURAS**. — Famille originaire du Limousin. On trouve quelques personnages de ce nom qui ont habité Loudun et Châtellerault, au XVIIe siècle, mais on ne sait pas s'ils sont de cette famille.

*Blason* : d'azur au griffon d'or, et une étoile de même en chef.

**FLEURÉ** (de). — Il y a eu des personnages de ce nom, sans doute originaires de Fleuré, fief situé dans les paroisses de St-Romain et Vellèche (Vien.).

**Fleuré** (Aimery de), Ec., rendit aveu de l'hébergement de Fleuré à l'abbaye de Ste-Croix de Poitiers, le 3 oct. 1312. (F. abbaye de Ste-Croix.)

**Fleuré** (Philippe de) rendit le même aveu à la même abbaye. (Id. id.)

**FLEURENSANT** (de) ou **FLORENSANT**. — Famille qui possédait le fief de ce nom, psse d'Usson (Vien.), au XIIe siècle.

**Fleurensant** (Guillaume de), *de Florencans*, est mentionné dans une charte de 1165. (D. F. 18.)

**FLEURET** ou **FLORET**. — Famille de Gençay au XIVe siècle. (Arch. ville de Poitiers.)

**Fleuret** (Guillaume), châtelain de Gençay (c'est-à-dire juge de la châtellenie), donna quittance le 7 nov. 1349.

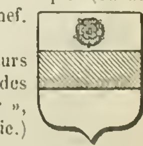
**Fleuret** (Jean), de Gençay, prit à ferme le fief de Rochemeou ? en 1355.

**FLEURIAU.** — Famille de la Vté d'Aunay, au XVIe siècle.

**Fleuriau** (Jean), qualifié maître, époux de Simonne Bersegay, héritière de son oncle, Jean Bodin, sgr de St-Léger, vendit le 2 déc. 1568 le fief de St-Léger, relevant de la Vté d'Aunay et de Dampierre-sur-Boutonne, à François Isle, Ec., sgr de Cresson. (Arch. Vien. C. 457.) Il vendit aussi le fief de Goizé, relevant d'Aunay. (Id. C. 481.)

**FLEURIAU.** — Famille de Châtellerault, dont une branche passa en Aunis au XVIIe siècle. Elle a produit plusieurs personnages distingués à la Rochelle. Nous donnons une partie de sa généalogie, d'après les notes de M. Jourdan (Bibl. Rochelle), et le Bul. Saintonge, 17.

*Blason* : d'argent à la fasce de sinople (ou de pourpre) et une rose de gueules en chef. (La Rochelle, notes Jourdan.)



Dans l'Armorial de 1700, plusieurs Fleuriau du Châtelleraudais ont reçu des blasons d'office : « d'azur à la croix d'or », « d'azur à 3 glands d'or ». (Fantaisie.)

**Fleuriau** (Marie) avait épousé Jean Préau. Leur fille Marie abjura le protestantisme à Thuré, et s'y maria le 20 avril 1641. (Id.)

**Fleuriau** (Isaïe), sr d'Assas ? commis aux aides à Châtellerault, né à Orléans, décéda, âgé de 42 ans, le 28 juil. 1671. (Protestant.) Il avait épousé Marie Le Normand, sœur de Claude, commis des aides,

dont il eut au moins Marthe, baptisée au temple de Châtellerault le 15 mars 1671.

**Fleuriau** (Andrée) épousa avant 1700 Jean de Savigné, sr de Brassioux. (Note Baudy.)

**Fleuriau** (François), marchand à Châtellerault, épousa Noémie Peignat, dont au moins Catherine, mariée à Châtellerault, le 29 juin 1711, à Hector Dieulefit, sr de Beaurepaire. (P. O. 1000.)

§ Ier.

1. — **Fleuriau** (François), bourgeois et marchand de Châtellerault, épousa vers 1600 Marie Peschand ? dont il eut au moins François, qui suit.

2. — **Fleuriau** (François), bourgeois et marchand de Châtellerault, fut marié vers 1630 à Prégente Chamois, dont il eut au moins : 1° Marie, née le 12 mars 1637 ; 2° Pierre, qui suit ; 3° Jeanne, née le 4 oct. 1641 ; 4° François, qui a fait branche, § II.

3. — **Fleuriau** (Pierre), né le 25 oct. 1638, épousa Catherine Cousson, et eut entre autres enfants Benjamin, qui suit.

4. — **Fleuriau** (Benjamin), marié le 10 juin 1674 à Françoise Bourceau ou Boursault, en eut au moins : 1° Samuel, orfèvre à la Rochelle, épousa d'abord (1704) Marie Hargaut ? puis le 26 janv. 1716, Madeleine Fraye ou Frayé ? 2° Françoise, née le 5 mai 1675, mariée avant 1702 à Elie Chamois, dont elle était veuve le 7 juil. 1727, lorsqu'elle rendit aveu du fief de Bois-Simon ou Petit-Pouligny (Dangé, Vien.) à Châtellerault (Arch. Nat. P. 4384) ; 3° Jean, né le 8 mai 1678 ; 4° Marie-Anne, née le 4 déc. 1684, épousa en 1708 François Fleuriau (4e deg., § II).

§ II. — Branche de **Touchelonge-Bellevue**.

3. — **Fleuriau** (François), né le 5 août 1645, fils puîné de François, et de Prégente Chamois (2e deg., § Ier), fut bourgeois et marchand de Châtellerault. Il épousa Catherine Barré, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Jean, horloger ; 3° Catherine, née le 22 avril 1668, mariée à Isaac Ménard ; 4° Jeanne-Judith, née en août 1675 ; 5° Aimé, 6° Paul, dit du Chasseau ? né le 6 juil. 1683, décédé à St-Domingue, le 17 mars 1743.

4. — **Fleuriau** (François), né le 27 fév. 1667, marchand raffineur, épousa d'abord en 1689 Elisabeth Fraigneau ; puis, le 9 janv. 1708, Marie-Anne Fleuriau, fille de Benjamin (4e deg., § I). Il eut du 1er mariage : 1° Marie-Anne-Elisabeth, née le 28 juil. 1690, décédée en 1707 ; 2° François, né le 4 juin 1692 ; 3° Catherine, née le 30 oct. 1694 ; 4° Françoise, née le 7 janv. 1697 ; 5° Louis, né le 18 juil. 1698 ; 6° Pierre-Toussaint, né le 1er oct. 1702, marchand ; 7° Marie-Anne-Françoise, née le 9 mai 1707, mariée à Pierre ou François Fraigneau, marchand à Niort. Du 2e mariage : 8° Aimé-Benjamin, qui suit ; 9° Paul, qui a formé une branche établie à l'Ile de France ; 10° Françoise, née en 1713, décédée en 1734.

5. — **Fleuriau** (Aimé-Benjamin), Ec., sgr de Touchelonge (St-Laurent-de-la-Prée, Char-Infre), né le 24 juil. 1709, négociant, puis officier commensal de la maison du Roi, décéda le 31 juil. 1787. Marié le 17 août 1756 (à Bordeaux) avec Marie-Anne-Susanne Liège, il en eut au moins : 1° Aimé-Paul, qui suit ; 2° François-Charles-Benjamin, né le 17 août 1758, décédé jeune ; 3° Susanne-Catherine, née le 24 fév. 1760, épousa le 8 janv. 1777 Aaron (ou Avon) de Seymandry, Bon de St-Gervais, et décéda le 14 nov. 1783, à Bédarleux ; 4° Louis-Benjamin de Bellevue, né le 23 fév. 1761, savant géologue, fut député de la Charente-Inférieure de 1820 à 1831, officier de la Légion d'honneur et Chev. de St-Louis. Il fonda le jardin des plantes de la Rochelle, où l'on voit son buste en bronze, et décéda le 9 fév. 1852 ; 5° Marie-Sara, née le 18 janv. 1763, décédée en 1765 ; 6° Marie-Adélaïde, née le 22 mai 1766, épousa à Paris, en 1786, Charles-Pierre Pandin de Romefort, Chev., lieut.-colonel du régiment d'Agenais.

6. — **Fleuriau** (Aimé-Paul), Ec., sgr de Touchelonge, né le 27 mars 1757, à la Rochelle, conseiller secrétaire du Roi en 1771, garde des levriers de la chambre de S. M. en 1775, fut plus tard receveur général à Moulins. Il assista en 1789 à la réunion de la noblesse de l'Aunis, et mourut à Philadelphie en 1793. Il avait épousé Julie-Catherine Laval (remariée en Angleterre à M. de Bruyères-Chalabre), dont il eut : 1° Aimé-Benjamin, qui suit ; 2° Marie-Louise-Amélie-Susanne, née en 1787, mariée à Marie-Adrien-Athanase de Rességuier, Mis de Miremont.

7. — **Fleuriau** (Aimé-Benjamin de), né le 12 juin 1783, lieutenant de vaisseau en 1811, capitaine en 1822, puis maître des requêtes au conseil d'Etat, directeur du personnel au ministère de la marine, Chev. de St-Louis, grand-officier de la Légion d'honneur, décéda le 3 déc. 1862 à Poitiers. Marié en 1824 à Geneviève-Désirée-Elisa Dunuc, il en a eu :

8. — **Fleuriau** (Louis-Aimé de), né le 25 août 1827, secrétaire d'ambassade, Chev. de la Légion d'honneur, conseiller général du canton de Courçon, est décédé le 19 juin 1891, « universellement aimé et estimé ». Il avait épousé le 12 mai 1868 Marie Magnan, fille de N..., directeur des domaines à la Rochelle, dont il a eu : 1° Aimé-Joseph, qui suit ; 2° Louis-François-Adrien, né le 27 juin 1872, officier ; 3° Geneviève-Jeanne-Marie-Jeanne, 4° Elisabeth-Madeleine-Marie : l'une d'elles a épousé le 12 juil. 1897 Pierre Amédée-Ernest de Buchère, Cte de l'Espinois.

9. — **Fleuriau** (Aimé-Joseph de) né le 24 janv. 1870, secrétaire d'ambassade à Londres, a épousé le 17 avril 1900 Pauline Bardac, veuve de M. Kurz.

**FLEURIAU** (à Poitiers). — Famille probablement originaire de Châtellerault, mais comme on trouve ce nom aussi à St-Jean-d'Angély et ailleurs, nous la mentionnons à part.

**Fleuriau** (Mathurin) fut inhumé dans l'église des Carmes à Poitiers, le 23 janv. 1637, vis-à-vis la chapelle de St-Cosme. Sa fille Isabelle ? avait été inhumée dans le même lieu le 9 avril 1634. (Reg.)

**Fleuriau** (André), imprimeur et libraire à Poitiers, décédé le 5 nov. 1685, s'était marié à Elisabeth Courtoys. Il en eut au moins : 1° Marie-Jeanne, baptisée à N.-D.-la-Petite, le 24 juin 1681 ; 2° André, baptisé (même psse) le 12 mai 1683 ; 3° Marie-Renée, baptisée au même lieu le 28 janv. 1685.

**Fleuriau** (Anne-Marguerite) épousa à N.-D.-la-Grande de Poitiers, le 25 nov. 1750, Jean-Louis Sabourault. (Reg).

§ Ier. — Branche de Poitiers.

1. — **Fleuriau** (André), procureur en la com consulaire de Poitiers, né vers 1552 et décédé le 2 janv. 1638, se maria en 1590 à Catherine Gaudin, dont il eut : 1° Etienne, qui suit ; 2° Jeanne, née vers 1600, mariée le 22 fév. 1627 à François Badory ;

3° Jean, rapporté au § II; 4° Louis, né le 7 août 1608 (N.-D.-la-Petite), et d'autres enfants.

2. — **Fleuriau** (Etienne), procureur en la cour consulaire, décédé avant le 28 fév. 1680, avait épousé, vers 1638, Louise Citoys, fille de Jean, libraire, et de Susanne Delahaye. Il en eut : 1° François, né le 26 nov. 1639, qui épousa le 10 oct. 1678 Catherine Ouvrard, fille d'Adrien, et de Madeleine Hesnault (postérité inconnue); 2° Jean, qui suit ; 3° Antoinette, mariée à S^t-Didier, le 28 fév. 1680, à François Guignault.

3. — **Fleuriau** (Jean), procureur en la cour consulaire, né en 1641 et décédé le 1^er nov. 1679, avait épousé avant 1668 Marie Ouvrard, qui lui donna : 1° Marie, née le 22 fév. 1668 ; 2° Jean, né en 1669, décédé le 26 nov. 1676 ; 3° François, né le 1^er janv. 1672 ; 4° Jean-François, né le 2 janv. 1673 ; 5° Antoinette, née en 1675, décédée le 4 fév. 1677 ; 6° René, qui suit ; 7° Marie-Antoinette, née le 7 sept. 1681, mariée le 17 mars 1707 à Sébastien Marot, huissier.

4. — **Fleuriau** (René), maître en fait d'armes ou armurier, né le 20 janv. 1677, épousa le 26 fév. 1710 Marguerite Desvignes, dont il eut au moins Catherine-Julie, mariée le 27 juin 1747 à Pierre Guillonneau (de Rochefort).

§ II. — Seconde Branche.

2. — **Fleuriau** (Jean), imprimeur du Roi, fils puîné de André, et de Catherine Gaudin (1^er deg., § 1^er), né le 19 mars 1618, décéda le 16 août 1680. Il épousa à Poitiers, le 8 janv. 1646, Marie Thoreau, fille de Julien, imprimeur du Roi, et de Marie Brisset, et devint imprimeur après son beau-père, qui lui transmit aussi l'imprimerie de la place Notre-Dame. Il eut pour enfants : 1° Jean, né le 1^er janv. 1648 ; 2° Marie, née le 5 mars 1649 ; 3° Jean, qui suit ; 4° Catherine, née le 9 août 1653, décédée sans alliance en 1693 ; 5° Marie, née le 20 avril 1655, mariée le 9 fév. 1681 à François Verry, s^r des Touches, et décédée le 5 fév. 1692 ; 6° Mathurin, né le 5 août 1662, décédé célibataire en Auvergne; 7° Marie-Anne, née le 28 août 1664, morte sans alliance avant 1690.

3. — **Fleuriau** (Jean), imprimeur du Roi et de l'Université, consul des marchands le 12 nov. 1697, et juge le 14 nov. 1702, naquit le 15 oct. 1651 et fut inhumé le 26 janv. 1711. Il avait épousé le 30 janv. 1679 Jeanne Sorin, fille de Robert, et de Marie Cottel, dont il eut : 1° Jean, décédé le 16 nov. 1679 ; 2° Marie-Alix, née le 15 janv. 1683, décédée le 20 janv. 1737. Elle avait épousé le 3 fév. 1705 Jacques Faulcon, à qui elle transmit l'imprimerie.

**FLEURIAYE** (de la). — Famille originaire du comté Nantais qui a des alliances en Poitou ; son nom patronymique est Bouvet.

*Blason :* d'or à une tête (rencontre) de bœuf de gueules, ayant entre les cornes une moucheture d'hermine de sable, laquelle est surmontée d'une fleur de pervenche d'azur et accostée de 2 autres fleurs de pervenche d'azur, tigées et feuillées de sinople ; et un chef d'argent, chargé de 4 fleurs de pervenche d'azur tigées et feuillées de sinople.

**Fleuriaye** (Amaury de la), décédé le 13 mars 1869 en son château de Chevigné (S^t-Georges-sur-Loire), à l'âge de 65 ans, avait épousé Laure O'Diette, dont il a eu : 1° Amaury-Joseph, qui suit ; 2° Marie, qui a épousé en 1868 Samuel de Chasteigner; 3° Théodule.

**Fleuriaye** (Amaury-Joseph de la) est décédé à la Barbelinière (Thuré, Vien.) le 24 déc. 1896, à 51 ans. Marié le 22 janv. 1877 à Marie-Emilie-Gabrielle Delaubier, fille de Charles, juge au tribunal de Châtellerault, et de Marthe-Louise Creuzé, il en a eu Marthe-Anne-Marie, née le 14 déc. 1877.

**FLEURIOT**. — Famille de la Bretagne et de l'Anjou, dont une branche habita le Bas-Poitou, au xviii^e siècle. Parmi ses membres on trouve deux officiers généraux vendéens.

*Blason* : d'argent au chevron de gueules, et 3 roses (ou quintefeuilles) de même. La branche du Poitou ajoutait « une merlette de sable au-dessus du chevron ».

**Fleuriot** (N...), Ec., sgr de la Freulière, eut entre autres enfants : 1° Jacques, né à Amiens, le 1^er mai 1736, qui fut officier de cavalerie et Chev. de S^t-Louis en 1776. Pendant la Révolution, il commanda une division de Vendéens à l'attaque de Nantes, le 27 juin 1793, où il fut grièvement blessé, et il mourut peu après, à S^t-Florent ; 2° Jacques-Nicolas, Chev. de Fleuriot, né à Ancenis, le 30 oct. 1738, était maréchal des logis des gardes du corps du Roi en 1785. Il se distingua dans les guerres de la Vendée, et fut nommé général en 1793. En 1814, il fut retraité maréchal de camp et cordon rouge. Il est décédé à Omblepied, près Ancenis, le 20 oct. 1824.

**FLEURISSON**.— Famille du pays Niortais et du Bas-Poitou, au xvii^e siècle. Nous n'avons pas de renseignements sur elle, car elle ne paraît pas avoir eu beaucoup de notoriété. On trouve son nom écrit Florisson.

*Blason* (inconnu). — Dans l'Armorial de 1700, on a donné d'office à Louis Florisson, curé de la Châteigneraye : « d'or à la croix fleurdelisée de sinople » ; à Jean Fleurisson, habitant l'élection de Niort : « d'azur à la croix d'or ».

**Fleurisson** (René), Ec., commissaire général de l'artillerie pour le Roi en Poitou, épousa Marguerite Robin, dont il eut au moins Charles, baptisé à Coex (Vend.) le 2 oct. 1647. (Reg.)

**Fleurisson** (Guillaume) eut de Marie Bandault : Guillaume, qui rendit aveu à Auguste Poussard, Chev., sgr du Vigean, pour une rente assise sur la métairie de la Porcherie, en 1727, et avec l'autorisation de son curateur Marc-Antoine Florisson, s^r du Lambert. (Arch. D. S. E. 645.)

**Florisson** (Louise) épousa vers 1745 Etienne Giraudeau, notaire et procureur de la principauté de Talmond. (Reg.)

**Florisson** (François) était syndic de l'île d'Elle en 1760. (Id.)

**Fleurisson** (Jean-Baptiste-Cyr), né à la Réorthe (Vend.) le 4 sept. 1767, se destinait à la carrière ecclésiastique, mais la Révolution étant survenue, il émigra, s'enrôla dans l'armée des Princes et se distingua au siège de Menin. Rentré en France en 1802, il vint se placer à Chavagnes, sous la direction du P. Baudouin, qu'il aida dans la fondation du séminaire. Ordonné prêtre, il fut préfet des études jusqu'en 1812. Après le départ du P. Baudouin, il dirigea la congrégation pendant 39 années et mourut à Chavagnes le 22 août 1849. (De Chergé, Ceng. relig., 199.)

**FLEURY** (jadis Flory, Flourv). — Ce nom est commun à plusieurs familles en Poitou. Nous plaçons ici divers noms isolés qu'on ne peut pas ratta-

cher aux filiations qui suivront. C'était jadis un prénom, *Floridus*. On trouve *Floritus de Sulec, castellanus de Benaon* en 1260. (A. H. P. 7.)

**Fleury** (Pierre), P. *Floris*, est mentionné parmi les habitants de la Foye-Montjault en 1250 (A. H. P. 7. Censif de Chizé.)

**Fleury** (N.), *Floricus*, possédait un fief près de St-Maixent dont sa veuve paya le devoir en 1255. (A. H. P. 8.)

**Fleury** ou **Flory** (Guillaume), clerc, était garde du sceau royal à St-Jean-d'Angély en 1312. (A. H. Saintonge, 13.) Il fut chargé par Hugues de la Celle, sénéchal du Poitou, le 29 déc. 1315, d'établir l'assiette d'une rente donnée à Guillaume de Maumont. (A. H. P. 11.)

**Fleury** ou **Florie** (Jourdain) fut maire de Poitiers en 1323.

**Fleury** ou **Florie** (Robert) fut maire de Poitiers en 1345.

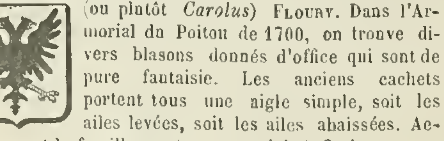
**Fleury** ou **Flory** (Jean), prêtre, était garde du scel royal à St-Maixent le 30 mars 1394. (Arch. Vien. E² 233, Argenton.)

**Fleury** ou **Flory** (Jean) était notaire à St-Maixent le 18 janv. 1407. (A. H. P. 18.

**Fleury** (Pierre) acquit les moulins Bajon, à Poitiers, vers 1499. (Arch. de la Barre.)

**FLEURY** (de). — Famille d'ancienne noblesse, qui pendant quatre siècles habita la Raffinière (Brux, Vien.), au comté de Civray. Plusieurs de ses branches se sont établies en Saintonge et en Angoumois, et ses alliances ont été contractées avec les meilleures familles du pays. La filiation de la tige principale se trouve prouvée, depuis la fin du xiv° siècle, par les pièces authentiques mentionnées dans l'Inventaire des titres de Couhé-Vérac, aux archives de la Vienne (Reg. 196, suppl.), les preuves de page de la grande écurie d'Eustache de Fleury du Vert, en 1696, remontant à 1442. Diverses généalogies plus ou moins complètes ont été imprimées à Angoulême (1879), et dans le Supplément des registres de d'Hozier. Certaines notes de famille parlent d'une origine étrangère au Poitou (Normandie); mais aucun document n'a été retrouvé à ce sujet. La forme ancienne du nom était Flory, Floury. On trouve de Fleury au xvii° siècle.

*Blason* : d'argent à l'aigle éployée de sable, becquée et membrée de gueules. (A. H. P. 23, p. 434.) Dans l'Armorial de Mervache, datant du xvi° siècle (copie, cab. titres, 670), il est dit : « les Floury portent : « d'azur à l'aigle éployée d'or ». Au musée de Niort, il y a une pierre sculptée (style de la Renaissance) qui porte un blason chargé d'une aigle simple, avec ces mots autour : *Jacobus* (ou plutôt *Carolus*) Floury. Dans l'Armorial du Poitou de 1700, on trouve divers blasons donnés d'office qui sont de pure fantaisie. Les anciens cachets portent tous une aigle simple, soit les ailes levées, soit les ailes abaissées. Actuellement la famille porte « une aigle à 2 têtes » par suite d'une confusion à cause du mot « éployée ».



Les personnages suivants doivent appartenir à cette famille.

**Floury** (Jean), prieur de Fontblanche, près la Mothe-St-Héraye, avait un procès, le 28 oct. 1475, avec Charlot d'Orfeuille, Ec., sgr de Foucaut. (M. Stat. D.-S. 1872.)

**Floury** (Charles), prieur de Fontblanche, reçut un aveu de Méry d'Orfeuille, Ec., sgr de Foucaut, le 13 août 1506.

§ Ier. — Branche de **LA RAFFINIÈRE**.

1. — **Fleury** (Michel), sgr de la Raffinière, fit aveu de ce fief au sgr de Couhé, le 3 août 1413 et le 1er sept. 1413. (Arch. Vien. Reg. 196s.) Comme la Raffinière appartenait en 1412 à Pierre Joubert, sgr de Fayolle, il est probable que Michel Floury avait épousé une fille de ce seigneur. Il a dû avoir pour fils Jean, qui suit.

2. — **Fleury** (Jean Ier), Ec., sgr de la Raffinière, fit aveu au sgr de Couhé le 16 janv. 1442, pour la Raffinière et le fief des Mourtes ? le 8 mars 1450, et sans doute aussi le 2 sept. 1458 et le 20 juin 1463. Il se maria probablement vers 1440. Au château du Vert (près Chizé, D.-S.), on voyait une série de blasons d'alliances peints sur la cheminée du pavillon d'entrée, dont le 1er portait : « d'argent au chevron de gueules, accompagné de 3 losanges (ou fers de lance ?) de sable », avec la date de 1418. Ce blason pouvait se rapporter à l'alliance de ce Jean Fleury, mais la date était certainement erronée. Il a dû avoir pour fils Jean, qui suit.

3. — **Fleury** (Jean IIe), Ec., sgr de la Raffinière, fit aveu au sgr de Couhé en 1491. Il acquit en 1490 le fief de Mortaigne ou Aiguisefesson à Fossemagne, près Melle. En 1491, il servit au ban du Poitou. Dans le rôle des bans on le dit habitant la châtellenie de Celles. Il vivait encore le 2 sept. 1556, date du 2e mariage de son fils cadet, auquel il donna la Boulaye, paroisse de Baussais (D.-S.). Marié, vers 1580, à Jacquette Lauvergnat (de la famille des sgrs de Langes, près Lusignan), il en eut au moins : 1° Hugues, qui suit ; 2° Philippe, qui a formé la branche du Vert. § V.

4. — **Fleury** (Hugues), Ec., sgr de la Raffinière, de la Jouinière, Mortaigne, du Marchais et des Fosses, près Benon, servit au ban du Poitou le 27 août 1521 et le 27 juin 1522. Il fit hommage de ses fiefs le 1er mars 1525, et le 15 janv. 1536, pour Mortaigne relevant de Melle. (Arch. Nat. P. 1147.) Il rendit aveu pour la Jouinière (Thorigné), relevant de Melle, le 4 fév. 1548, et pour la Raffinière le Ier mai 1549. Il partagea avec son frère le 25 août 1556. Par suite d'une confusion, on a dit quelquefois qu'il aurait épousé d'abord (le 18 fév. 1504) Jacqueline de Lavergnette. Il épousa seulement (sans doute en 1504) Isabeau Parthenay, De du Marchais et des Fosses Aigrefeuille, près Benon, fille de Jean, Ec , sgr de Langevinière, et de Huguette de Voullon. (Ledain, Gâtine.) Elle décéda avant le 1er mars 1525, jour où Hugues fit aveu au comte de Benon, comme tuteur de ses enfants : 1° Mathurin, qui suit ; 2° Louis, 3° Renée, 4° Henriette.

(Dans un manuscrit de la biblioth. de Nantes (n° 1416), une généalogie des Ravenel dit que Jean de Ravenel, Ec., sgr des Rochers, épousa le 28 avril 1646 Marthe Fleury, fille de Jean, Ec., sgr de la Brande, et de Françoise Tortereux, et que ces Fleury avaient une copie du contrat de Hugues Fleury avec Isabeau Parthenay, en date du 4 juin 1504. Il se pourrait que ce fussent les descendants du fils puîné de Hugues.)

5. — **Fleury** (Mathurin), Ec., sgr de la Brande, du Marchais et des Fosses, servit au ban de 1534, et fit aveu à Benon le 17 avril 1546. Il fit un accord avec son oncle Philippe, le 20 déc. 1555, lui cédant des armes, en reconnaissance de ses soins pendant une

maladie provenant sans doute de blessures reçues à la guerre. (Bibl. Nat., preuves des pages, gde écurie.) Marié en 1531 (Dugonet, not. à la Rochelle) avec Anne Furgon, il en eut : 1° Charles, Ec., sgr de la Brande, fit accord avec son frère et lui céda la Raffinière, le 10 août 1565. Il épousa Louise Linoier, dont il eut seulement Judith. Elle est mentionnée comme fille unique dans un accord fait le 25 fév. 1675, entre Françcis Fleury, Ec., sgr du Vert (7e deg., § V), et Jean Fleury, sgr de Villeneuve, d'une autre famille, qui avait cherché à se rattacher à cette branche (V. Fleury de Villeneuve) ; 2° Claude, qui suit.

6. — **Fleury** (Claude), Ec., sgr de la Raffinière, Mortaigne, fit accord et partage avec son frère Charles, et avec son oncle Philippe, le 10 août 1561. Il fit aveu à Melle le 24 déc. 1565, pour Mortaigne (Arch. Vien. C. 448), et le 17 juil. 1578 au sgr de Couhé. En 1598 il fut reconnu noble par los commissaires du Roi. Marié le 24 août 1561 (Mousset et Chambret, not. à Moutreuil-Bonnin) avec Louise des Francs, il en eut au moins Gabriel, qui suit.

7. — **Fleury** (Gabriel de), Ec., sgr de la Raffinière, de la Salle, etc., obtint du sgr de Couhé, le 16 juil. 1601, la permission de fortifier la Raffinière, et fit hommage de ce fief le 3 mai 1607. Il épousa d'abord, le 30 janv. 1601, Louise de la Barre, fille de François, Ec., sgr de Vaution, et de Marie Landry ; puis, le 16 août 1620, Nicole Régnauld, veuve de René de Mallevau, Ec., sgr de la Mangotière. Du 1er lit il eut au moins Jacques, qui suit.

8. — **Fleury** (Jacques de), Ec., sgr de la Raffinière, la Salle, fit aveu à Couhé en 1641. Il transigea avec le curé de Brux le 19 juil. 1635, au sujet des dîmes de la Raffinière. Dans cet acte sont mentionnés un aveu fait le 1er déc. 1412 par Pierre Joubert, Ec., au sgr de Couhé ; un autre de Hugues Fleury, en 1549, etc. Il épousa d'abord, le 18 oct. 1628, Marie de Mallevau ou Mallevault, fille de René, Ec., sgr de la Mangotière, et de Nicole Régnauld ; puis, le 6 janv. 1644 (Arnaudeau et Pinet, not. à Niort), Susanne du Fay, fille de René, Ec., sgr de Boisroulet, et de Susanne de Malortie. Elle se remaria le 20 août 1657 à Jacques de Mauvise, Ec., sgr des Richardières (V. du Fay de la Taillée.) Du 2e lit vinrent : 1° Jacques, qui suit ; 2° Méry, qui servit dans la marine.

9. — **Fleury** (Jean de), Chev., sgr de la Raffinière, des Minières, Fontenilles, est qualifié dans divers actes authentiques « haut et puissant sgr », et dans un acte du 11 fév. 1717, des registres de Genouillé, « comte de la Raffinière ». Il fut maintenu dans sa noblesse par M. Barentin le 3 sept. 1667. En 1668-1671, il eut, à cause de sa femme, un procès avec les religieuses de la Trinité de Poitiers, au sujet d'arrérages de rente. (Arch. Vien. Trinité, 17 et 18.) Il épousa d'abord, le 18 juin 1664, Madeleine Régnier de la Planche, fille de Pierre, Ec., sgr de la Planche, et de Catherine Collin (Arch. Vien. En 251 bis), puis le 16 fév. 1683 (mariage protestant) Susanne de Goret, fille de feu Maximilien, Ec., sgr de la Martinerie (Vieux-Ruffec. Char.), et de Elisabeth Faure ; enfin en 1696 Jeanne Bénard, fille de Jean, procureur à Jarnac. Il mourut peu de temps après et fut inhumé dans l'église de Brux, où l'on voit encore son tombeau. Du 1er lit il eut : 1° Olivier, qui suit ; 2° Elisabeth, mariée le 19 fév. 1688 à Charles de Bessac, Ec., sgr de la Feuilleterie, et décédée le 11 fév. 1716 ; 3° Susanne, mariée à Pierre Garnier, Ec., sgr de Morice, et décédée à Mauprévoir, le 23 nov. 1727, à 60 ans ; 4° Madeleine, épouse de Pierre Pandin, Chev., sgr des Jarriges, puis d'Antoine de Choisy, Ec., sgr du Marraux ? qui fut inhumée dans l'église du Vigeau, le 12 sept. 1708 ; et du 2e lit : 5° Joachim, qui a formé la branche de Beauregard, § II ; 6° Pierre, auteur de la branche de Lhoumède, § IV.

10. — **Fleury** (Olivier de), Ec., sgr de la Raffinière et des Minières, baptisé le 19 avril 1676 au temple de Couhé (Arch. Vien. En 251 bis), épousa le 31 oct. 1696, à Blanzais (Vien.), Jacquette-Françoise Cacault, fille de Jacques, sgr de la Garde, conseiller du Roi au siège de Civray, et de Françoise Texereau, et décéda jeune, le 11 déc. 1704, laissant plusieurs enfants, à qui on nomma un curateur le 22 déc. 1704 (gref. Civray) : 1° Madeleine-Françoise, âgée de 7 ans en 1704 ; 2° Marie-Anne, née le 17 oct. 1698, âgée de 6 ans en 1704, fut maintenue noble en 1715. Elle épousa le 24 avril 1724 René-Charles de Brouillac, Ec., sgr de la Motte-Comtais ; 3° Olivier-Jean-Baptiste, âgé de 5 ans en 1704, décédé jeune ; 4° Marguerite-Julie, née le 31 mars 1701, baptisée le 4 avril, âgée de 4 ans, en 1704, épousa Louis Augron, Ec., sgr du Temple, qui, le 23 avril 1730, rendait hommage pour elle au sgr de Ste-Soline ; 5° Jean-Louis, qui suit ; 6° Marie-Monique, baptisée à Civray le 3 mai 1704.

11. — **Fleury** (Jean-Louis de), Chev., sgr de la Raffinière et des Minières, né le 25 sept. 1702, était âgé de 2 ans lorsqu'il fut mis en tutelle le 22 déc. 1704. Il fut maintenu noble en 1715, vendit le Breuillac de Caunay le 25 oct. 1749 (Arch. Vien. C. 413), et fut inhumé dans l'église de Brux le 8 déc. 1752. Il épousa à Taizé-Aizie (Char.), le 28 fév. 1729, Madeleine Jourdain de Boistillé, fille de René, Ec., sgr de Boistillé, et de Marie-Jacquette Bricault, dont : 1° Gabriel-Philippe, qui suit ; 2° Marie-Madeleine, baptisée à Brux (ainsi que les suivants) le 7 janv. 1737 ; 3° Madeleine-Julie (célèbre par sa beauté), mariée d'abord, le 19 juil. 1757, à Charles-César Desmier, Chev., Mis de Chenon ; puis, le 24 oct. 1763, à François Cte de Saluces, Chev., sgr d'Aisecq ; 4° Charles, inhumé le 4 oct. 1738 ; 5° Joseph-Louis, baptisé le 18 oct. 1739, inhumé le 10 avril 1742 ; 6° Louis-César, ondoyé le 11 fév. 1741 et baptisé le 25 juin suivant ; 7° Charles-Louis, né le 27 fév. 1742, inhumé le 28 avril 1743 ; 8° Madeleine-Marguerite, baptisée le 25 mars 1743 ; 9° Marie-Madeleine, baptisée le 1er août 1745 et inhumée le 22 janv. 1746 ; 10° Anne-Charlotte, baptisée le 6 nov. 1747 et inhumée le 12 oct. 1749.

12. — **Fleury** (Gabriel-Philippe de), Chev., sgr de la Raffinière, des Minières, etc., assista le 8 déc. 1752 à l'inhumation de son père dans l'église de Brux. En 1777, il était en procès devant le juge sénéchal de Couhé-Vérac. Il vendit la Raffinière, après en avoir reconstruit le château à la place du donjon, et ses biens furent saisis en 1784 à la requête de César d'Hémery, Chev., sgr de la Martinière. (Arch. Vien. En 591.) Il n'eut pas de postérité.

## § II. — Branche de BEAUREGARD.

10. — **Fleury** (Joachim de), Ec., sgr de Blanzac, fils puîné de Jean, et de Susanne de Goret (9e deg., § Ier), naquit au château de la Raffinière en 1685. Il soutint avec son frère Pierre, sgr de Lhoumède, contre les enfants de Marguerite Régnier de la Planche, 1re femme de leur père, au sujet de la dot de Susanne de Goret, leur mère, un procès qui fut définitivement gagné au Parlement de Paris, le 5 août 1779. Il mourut à Blanzac, et fut inhumé dans l'église d'Asnois le 10 nov. 1746. Il épousa à Genouillé, le 24 fév. 1727,

Jeanne-Bénigne Chitton, fille de feu Louis, Ec., sgr de Chilloc, et de Susanne Chitton, et eut pour enfants : 1° Louise-Madeleine, baptisée à Asnois (ainsi que les suivants) le 23 nov. 1727, mariée le 21 fév. 1760 à Henri de Chergé, Ec., sgr de Marbœuf ; 2° Louis, baptisé le 15 juin 1729 et inhumé le 17 du même mois ; 3° Jean, baptisé le 26 juil. 1730, inhumé le 5 mai 1750 ; 4° Louis, baptisé le 16 juil. 1733, inhumé le 7 mai 1750 ; 5° Louis-Joachim, baptisé le 11 juil. 1734 ; 6° Louis-Charles, qui suit ; 7° Marie-Modeste-Julie, baptisée le 9 janv. 1738, inhumée le 15 oct. 1739 ; 8° Marie-Henriette, baptisée à Blanzac le 6 janv. 1740, inhumée dans l'église d'Asnois le 29 janv. 1759 ; 9° Charles-Auguste, baptisé le 23 juil. 1742 ; 10° Marie-Jeanne, baptisée le 24 juil. 1745, inhumée le 21 sept. 1746 ; 11° Françoise-Louise, mentionnée dans des lettres de bénéfice d'âge du 28 août 1749. (Gref. Civray.)

11. — **Fleury** (Louis-Charles de), Chev., sgr de Blanzac, Beauregard, né à Asnois le 4 nov. 1735, y fut inhumé le 9 août 1791. Il comparut en 1789 à la réunion de la noblesse du Poitou. Il épousa le 26 janv. 1761, dans la chapelle du château de Beauvais (Châtain, Vien.), Marie-Charlotte (*aliàs* Marie-Anne) de Montfrebœuf, fille de Louis, Chev., sgr de Beauregard, et de Marie-Charlotte Pascault du Buissonnet. Outre plusieurs enfants morts en bas âge, il eut de ce mariage : 1° Marie-Louise-Henriette, née le 12 juin 1764 et mariée le 22 nov. 1785 à François Igonin, Ec., sgr du Mazet ; 2° Louis-Pierre-Gilbert, qui suit ; 3° Jean-Baptiste, dit le Chevalier de Fleury, Chev. de St-Louis et du Lys, commandeur du Phénix d'Hohenlohe, né le 19 oct. 1770, émigra en 1791, fit les campagnes de 1792, 1793 et 1794 dans la compagnie de la Châtre, et servit ensuite dans la légion de Damas. Il fut blessé cinq fois au siège de Nimègue, rejoignit l'armée de Condé et fit toutes les campagnes de 1795 à 1801. Etant rentré en France, il servit dans l'armée comme capitaine et comme commandant à Oléron jusqu'en 1830. Il est décédé à Poitiers, âgé de 90 ans. Marié le 4 janv. 1804 à Marie-Léocadie de Razay, fille de Jean, et de Marie-Rose Savatte de Genouillé, il en eut plusieurs fils et une fille décédés sans postérité, entre autres : *a.* Gustave, qui épousa le 20 nov. 1838, à Avanton, Félicie Boisseau, fille de Pierre, et de Jeanne-Félicie Robert, dont Marie-Rose-Félicie, née à Avanton le 23 juin 1839, et inhumée le 27 sept. de la même année ; *b.* Clément, qui servit dans l'armée de Don Carlos en Espagne et périt fusillé par les christinos, après avoir refusé courageusement de crier « vive la reine » usurpatrice ;

4° Marie-Rosalie, née le 22 déc. 1776, mariée le 7 août 1805 à André-Victor de Champeville, brigadier aux gardes du corps ; 5° Marie-Anne, sans alliance.

12. — **Fleury** (Louis-Pierre-Gilbert Cte de), Chev., sgr de Beauregard, né au château de Beauregard le 1er août 1769, comparut en 1789 à la réunion de la noblesse du Poitou. Ayant émigré en 1792, il fit toutes les campagnes de l'armée de Condé et se signala par sa bravoure à Ober-Kamlach, où il fut grièvement blessé, puis rentra en France, où il fut nommé capitaine et Chev. de St-Louis en 1814. Il mourut le 3 déc. 1828. Il avait épousé aux Jaudonnières (Vieux-Cérier, Char.), le 3 nov. 1790, Louise-Dorothée d'Angély de Rochebrune, fille de François, et de Marie-Denise de Chergé de Villognon, dont il eut : 1° Louis-François-Ferdinand, qui suit ; 2° Jean-Baptiste-Edouard, rapporté au § III ; 3° Philippe-Isaac-Armand, Cte de Fleury, né au château de Beauregard, le 16 juin 1808, servit dans la garde royale jusqu'en 1830. Retiré ensuite au Vieux-Ruffec, il fut maire de cette commune et s'occupa toujours d'assurer par ses conseils et par ses soins le bien-être et la prospérité de ses voisins et administrés. Il est décédé au Vieux-Ruffec le 24 déc. 1867. Marié au Vieux-Ruffec, le 26 juin 1837, à Louise-Thérèse-Pauline Fouquet du Bois, fille de Just et de Marie Brumauld des Houllières, il en a eu : *a.* Paul-Pierre-Fouquet-Armand, Cte de Fleury, né au Vieux-Ruffec le 15 mars 1839, ancien élève de l'Ecole des chartes, lauréat de l'Institut (1878, Acad. des inscript.), a été successivement archiviste de la Haute-Marne, de Loir-et-Cher et de la Charente. Membre de plusieurs sociétés savantes et longtemps président de la Société archéologique de la Charente, il a publié divers ouvrages historiques justement estimés. Marié à l'Isle-Jourdain (Vien.), le 29 juin 1881, à Marie-Berthe Guiot de la Rochère, fille de Louis, vice-président du Conseil général de la Vienne, et de Eugénie de Tisseuil du Cérier, il n'a pas eu d'enfants ; *b.* Marie-Rosalie, née à la Simonie le 26 mars 1838, et décédée à Blois le 27 déc. 1873.

13. — **Fleury** (Louis-François-Ferdinand Cte de), né au château de Beauregard le 3 mai 1803, épousa à la Rochefoucauld, le 21 janv. 1830, Marie-Adèle de Livron, fille de Jean-Jacques-Abraham, Mis de Livron, et de Jeanne-Henriette-Joséphine du Lau. Il est décédé à Béziers le 13 nov. 1863, laissant : 1° Jean-Louis-Arthur, qui suit ; 2° Marie-Joséphine-Anne, née à Beauregard le 14 mai 1838, mariée à Poitiers, le 11 nov. 1857, à Frédéric de Menou.

14. — **Fleury** (Jean-Louis-Arthur Cte de), docteur en médecine, né au château de Beauregard le 29 déc. 1830, est décédé à Angoulème le 31 août 1892. Il avait épousé à Voulgézac, le 17 mai 1858, Marie-Thérèse Desmazeaud, fille de Marcellin-Joachim, ancien magistrat, et de Marie Mesneau de Saint-Paul, dont il a eu : 1° Jeanne-Thérèse-Marie-Antoinette, née le 23 mars 1859, mariée à Angoulême, le 24 mai 1880, à Jean-Henri-Paul-Léon Fonteneau ; 2° Marie-Julie-Anne-Marguerite, née le 12 fév. 1860, mariée à Angoulême, le 10 août 1881, à Charles-Marie-Georges Cte de Folin ; 3° Marie-Julie-Louise-Madeleine-Antoinette, née le 11 janv. 1862, mariée à Angoulême, le 1er déc. 1885, à François-Henri-Gaston Vieilh de Boisjolin ; 4° Philippe-Alfred-Fernand, né le 6 fév. 1867.

### § III.— Branche cadette de BEAUREGARD.

13. — **Fleury** (Jean-Baptiste-Edouard Cte de), fils puîné de Louis-Pierre-Gilbert, et de Louise-Dorothée d'Angély de Rochebrune (12e deg., § II), naquit au château de Beauregard le 28 nov. 1805. Il entra dans l'Université et fut d'abord recteur à Niort, puis, lors de la suppression des recteurs départementaux, en 1849, inspecteur d'académie à Mont-de-Marsan, où il resta près de 18 ans, puis à Besançon. Poète élégant, travailleur infatigable, membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest, etc., il écrivit plusieurs ouvrages de mérite, entre autres : *Les Emigrés*, la *Vie de Ste Radegonde*, etc. C'était un savant distingué et un penseur profond, et pendant longtemps il entretint une correspondance suivie avec Montalembert, Louis Veuillot et plusieurs autres grands écrivains. Il collabora aussi au journal l'*Univers*. Il est décédé au Vieux-Cérier, le 5 nov. 1895, et sa mémoire est restée en vénération pour tous ceux qui l'ont connu. Marié le 16 oct. 1827 à Blanche-Catherine Coyteux du Portal, fille de Pierre, et de Blanche Brumauld de Villeneuve, il en a eu : 1° Louis-Eugène, Cte de Fleury, né à Ruffec le 3 sept. 1828, établi en Pologne, s'est occupé d'études historiques et archéologiques. Il est membre de plusieurs sociétés savantes et

a publié divers *Mémoires* d'histoire et d'archéologie, justement appréciés. (V. Revue Poitevine, Revue du Bas-Poitou, etc.) Il a été nommé Chevalier de S^t-Stanislas de Russie, au congrès de Moscou, en 1890. Marié d'abord, le 1^er oct. 1850, à Jeanne Aloïse POTOCKA, fille de Aloïs C^te Potocki, et de Antoinette de Maron de Cerzé-Lusignan ; puis le 14 août 1870, à Edwige MONIUSZKO, fille de Constantin, et de Isabelle Otto, il n'a pas eu d'enfants ; 2° PIERRE-HENRI-ARMAND, qui suit ; 3° BLANCHE-MARIE, née à Ruffec le 17 sept. 1833, a épousé le 28 juil. 1862 Alexandre Vienot, V^te de Vaublanc.

14. — **Fleury** (Pierre-Henri-Armand de), né à Ruffec le 22 avril 1830, docteur-médecin, a été professeur à l'école de médecine et médecin des hôpitaux de Bordeaux. Il a écrit plusieurs ouvrages de médecine fort estimés. Marié le 29 oct. 1859, à Bordeaux, avec Alix-Marie-Thérèse CHARPENTIER, fille de Paul, et d'Eugénie Dubois, il en a eu : 1° JEAN-BAPTISTE-PAUL-LOUIS-EDOUARD-MAURICE, qui suit ; 2° BLANCHE EUGÉNIE-EDWIGE-JEANNE, née le 1^er janv. 1865, mariée à Bordeaux, le 15 oct. 1889, à Alfred B^on de S^t-Angel ; 3° PAUL-EDOUARD-EUGÈNE-GABRIEL, né le 1^er fév. 1868.

15. — **Fleury** (Jean-Baptiste-Paul-Louis-Edouard-Maurice de), né à Bordeaux le 20 oct. 1860, docteur en médecine, Chev. de la Légion d'honneur, ancien interne des hôpitaux de Paris, etc., a écrit plusieurs ouvrages remarquables de philosophie médicale et d'hygiène morale, entre autres : *Introduction à la médecine de l'esprit ; Les grands symptômes neurasthéniques ; Le corps et l'âme de l'enfant ; L'âme du criminel*, couronné par l'Académie, etc. Marié à Bordeaux, le 10 mars 1888, à Marie-Louise-Joséphine-Andrée TONNEINS, fille de Bernard-Charles-Hippolyte, et de Eugénie de Tournier, il en a eu JEAN.

## § IV. — BRANCHE DE **LHOUMÈDE**.

10. — **Fleury** (Pierre), Ec., sgr de Fontenille, Lhoumède (Alloue, Char.), fils puîné de Jean, et de Susanne de Goret (9^e deg., § I^er), fut baptisé à Brux, le 3 sept. 1687. Il servit en 1712 à l'armée de Flandres, dans le rég^t d'Esclainvilliers-Cavalerie. Marié le 27 fév. 1713 à Marguerite JOURDAIN, fille de Louis, Ec., sgr de Lhoumède, et de Marie Barbier, il en eut au moins : 1° ANTOINE, né le 14 juin 1714 à Alloue ; 2° JEAN, qui suit ; 3° MARIE-ANNE, née le 21 fév. 1718 ; 4° MARIE-RENÉE, née le 20 avril 1721 ; 5° JEAN, né le 7 avril 1724 ; 6° PIERRE, né le 4 nov. 1725 ; 7° LOUISE, qui vivait encore en 1780. Ses biens et ceux de son frère étaient alors saisis. (Arch. Vien. E² 236.) D'après une note, une des filles épousa N... de Chamborant, Ec., sgr de Chambon ? Chev. de S^t-Louis, retiré du service en 1745.

11. — **Fleury** (Jean de), Ec., sgr de Lhoumède, servit dans les gendarmes de la Reine, et fut lieutenant de cavalerie. Il épousa le 18 janv. 1755 Françoise-Madeleine DE CHERGÉ DE VILLOGNON, fille de Philippe, Ec., sgr de Villognon, et de Marie Renaud, et en eut au moins : 1° HENRI-PHILIPPE, qui suit ; 2° HENRI-PHILIPPE-PIERRE, baptisé le 19 juin 1757 ; 3° JEAN, baptisé à S^t-Coutant le 1^er juin 1768 ; 4° MARIE, qui épousa à S^t Coutant, le 20 janv. 1783, Pierre Brilhac ; 5° LOUIS-AUGUSTE, vivant en 1783.

12. — **Fleury** (Henri-Philippe de), Ec., sgr de Lhoumède, Chev. de S^t-Lazare, baptisé le 3 janv. 1756, fut reçu à l'école militaire le 15 juil. 1768, devint capitaine en 1783, et fut commandant de place à Cambrai en l'an VI. Il est mort à Poitiers le 15 mars 1828. Il avait épousé le 30 mai 1808 Susanne-Thérèse HENAY, fille de François, et de Jeanne Dromains, dont il a eu FRANÇOIS-ALEXANDRE-AUGUSTE, né le 10 juil. 1809, et décédé le 15 nov. 1827.

## § V. — BRANCHE DU **BOIS-DE-LUCHÉ ET DU VERT**.

4. — **Fleury** (Philippe), Ec., sgr du Bois-de-Luché, fils puîné de Jean, et de Jacquette Lauverguat (3^e deg., § I^er), partagea avec son frère aîné le 25 août 1556, et eut ainsi le Bois-de-Luché. Il épousa d'abord, le 2 sept. 1526, Charlotte DU BREUIL, fille de François, Ec., sgr de Traversay, et de Jeanne de Parmet ; puis, en 1540, Guyonne CHEVALLIER, fille de Jacques, Ec., sgr de la Coindardière, et de Perrette des Francs. Il eut au moins du second lit : 1° ARTUS, qui suit ; 2° MARIE, mariée le 14 (*aliàs* le 19) août 1568 à Guy de Rechignevoisin, Ec., sgr de la Queuille. Le 17 sept. 1579, elle renonçait à la succession de ses père et mère en faveur de son frère aîné ; 3° MÉRY, éc. Tous les trois héritiers de Jacques Chevallier, Ec., sgr de la Coindardière, frère de Guyonne, leur mère, transigèrent à ce sujet le 9 déc. 1573. (D'Hozier, IV, p. 437.)

5. — **Fleury** (Artus de), Ec., sgr du Bois-de-Luché et de Sazay, servit comme homme d'armes des ordonnances du Roi et reçut, le 9 juin 1581, un certificat de François de Barbezières, sgr de Chémeraut, capitaine de 50 hommes d'armes, attestant les services qu'il avait rendus dans sa compagnie. Il fit aveu à Hérisson, le 15 oct. 1591, pour les Roches de Sazay (Brie, D.-S.) (Fiefs de Thouars), et fut reconnu noble par les commissaires du Roi en Poitou, le 20 nov. 1598, sur le vu de ses titres remontant à 1458. Marié le 30 avril 1575 à Adrienne GAZEAU, D^e du Vert, fille de Philippe, Ec., sgr des Fontaines et du Vert, et de Renée de Saligny, il en eut au moins : 1° JACQUES, Ec., sgr du Bois-de-Luché, marié vers 1620, à Catherine AYMAR (remariée en 1626 à Jacques du Chilleau), fille de Geoffroy, Ec., sgr de Velours, et de Françoise Gendrot, dont il n'eut pas d'enfants. Le 9 mars 1667, elle augmenta les revenus de la chapelle du Chilleau (fondée par Gauvin du Chilleau en 1472), en vue de son salut, de celui de ses deux maris, de sa mère Françoise Gendrot et de feu Louise du Chilleau, sa fille, par acte passé devant Pierre Garnier, not. apostolique à Poitiers. (Arch. Vien. E² 57.)

2° RENÉ, qui suit ; 3° FRANÇOISE, qui épousa Vincent de Cordon, Ec., sgr de la Belotière ; 4° ANTOINETTE, mariée le 4 août 1616 à Isaac du Château, Ec., sgr de Montséraut. (Bul. Arch. Saintonge, 1898.)

6. — **Fleury** (René de), Chev., sgr du Bois-de-Luché, du Vert (jadis Auvert) et des Fontaines en S^t-Séverin, partagea avec Françoise et Antoinette, ses sœurs, le 19 nov. 1620. Le 10 mars 1645, il fit aveu et paya 26 livres de devoir pour l'avènement du roi Louis XIV, à cause d'un fief et droit d'usage dans la forêt de Chizé. Marié le 11 sept. 1623 à Félice BAUDONNIN, fille de François, Ec., sgr de Bois-Buchet, et de Gabrielle Brouart, il eut au moins : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° GABRIEL, auteur de la branche de Villenouvelle, § VI ; 3° MARIE, qui épousa à Civray, le 20 juil. 1664, Philippe Frotier, Chev., sgr de l'Escorcière ; 4° GABRIELLE, religieuse au prieuré de Bonneuil ; 5° LOUISE, religieuse à S^t-Jean-d'Angély.

7. — **Fleury** (François de), Chev., sgr châtelain haut justicier du Vert, des Fontaines et des Côtes, fut lieutenant de la noblesse du pays d'Aunis et de l'île de Ré, sous le commandement du duc de Gadagne, en 1674. Le 25 fév. 1675, à la suite de divers procès, il exigea de François Fleury, Ec., sgr de Villeneuve (V. article

Fleury de Villeneuve, et Bibl. nat. Pièces orig. 193, Bardonnin, n° 24), une déclaration portant que ce dernier était d'une autre famille que les sgrs de la Raffinière, « et portant armes différentes », ledit sgr de Villeneuve descendant de Charles Fleury, s^r^ des Brandes, et de Gabrielle Meusnier, et non pas de Charles de Fleury, Ec., sgr de la Brande, marié à Louise Linger, lequel n'avait laissé qu'une fille unique du nom de Judith. François rendit hommage le 6 avril 1656 au sgr de Surgères et fut maintenu noble par M. Barentin le 1^er^ sept. 1667. Il épousa le 26 avril 1662 Gabrielle Manon, fille de Jacques, Ec., sgr de la Bonardelière, et de Elisabeth Imbert, et eut au moins : 1° Eustache, qui suit ; 2° Elisabeth, mariée le lundi gras 1689 à Gabriel des Gittons, Chev., sgr de Cerzé, et décédée au Vert le 14 juil. 1697 ; 3° une fille inhumée à l'âge de 2 ans dans l'église de Civray, devant l'escalier de la chaire, en 1672 ; 4° Marie-Thérèse, qui fut marraine à Mairé-Lévescault, le 7 déc. 1689, d'une fille de sa sœur Elisabeth. Elle épousa le 21 nov. 1695 Charles de la Lande, Chev., sgr de S^t^-Vincent, lieutenant de vaisseau.

8. — **Fleury** (Eustache de), Ec., sgr châtelain du Vert, né le 13 nov. 1672, fut reçu page de la grande écurie le 2 mars 1690. Il fut maintenu noble à la Rochelle le 26 juil. 1699, avec sa mère. Ayant vendu la terre et le château du Vert à M. Galard de Chauvin, il se retira à Bordeaux, et paraît être décédé sans postérité.

## § VI. — Branche de VILLE-NOUVELLE.

7. — **Fleury** (Gabriel de), Ec., sgr de Villedeseaux (Vert, D.-S.), Ville-Nouvelle (Char.-Inf.), fils puîné de René, et de Félice Bardonnin (6^e^ deg., § V), fut maintenu noble par Barentin en 1667. Il paraît s'être marié au moins 2 fois : d'abord, le 12 mai 1659, à Marie de Massougne, fille de Jean, Ec., sgr de Loisellière ? et de Jeanne Thibault ; puis à Marie Teillé, veuve de Pierre Tiraqueau, Ec., sgr de la Vallée, avec laquelle il passa un acte le 1^er^ fev. 1686. Elle était l'une des Dames de la Miséricorde de Niort, vers 1700. (Arch. D.-S. E. 1134.) Du 1^er^ lit il eut au moins : 1° Gabriel, qui suit (certaines notes semblent le dire fils de Marie Teillé, mais cela paraît venir d'une confusion) ; 2° Louise, mariée le 30 mai 1689 à Louis Lebel, Ec., sgr des Fosses ; 3° Jeanne, mariée en 1692 à Pierre Bernard, Ec., sgr du Sérier ; puis en 2^es^ noces, à René Guy, Ec.

8. — **Fleury** (Gabriel), Ec., sgr de Ville-Nouvelle, servit au ban du Poitou en 1689, et fut inscrit d'office à l'Armorial de Niort en 1700, avec un blason de fantaisie. Il fut maintenu noble en Poitou, le 19 mai 1699, et le 2 mars 1715. D'après une note qui paraît être erronée, il se serait marié 3 fois. En tout cas, il épousa le 27 avril 1689 Marie de Beauchamps, fille de Charles, Ec., sgr de Charbonnières, et de Marie Groussard, dont il eut au moins : 1° Gabriel, qui suit ; 2° d'après une note douteuse, Hélène, mariée en 1755 ? à Gaspard de la Perrière, Ec., sgr de la Tasnière.

9. — **Fleury** (Gabriel de), Ec., sgr de Ville-Nouvelle, se maria d'abord, vers 1715, à Marie Campet, fille de Eléonor, Ec., sgr d'Estray, et de Anne Moré, qui testa le 24 avril 1720 ; puis à Marie de la Porte, qui fut inhumée le 18 sept. 1760. (Elle était probablement fille de François, Ec., sgr de la Fenêtre, et de Louise de Massougne.) Du 1^er^ lit il eut : 1° Marie-Charlotte, dont nous ignorons la destinée ; et du second : 2° Gabriel, qui suit.

10. — **Fleury** (Gabriel de), Ec., sgr de Ville-Nouvelle, était en 1784 ? époux de Marguerite de la Bonnetie. Il paraît être décédé sans postérité.

**FLEURY** (de la Caillère). — Famille originaire de Fontenay-le-Comte, où elle a occupé les premières charges de la magistrature. Elle est aujourd'hui éteinte.

*Blason* : d'azur à l'étoile d'argent, accompagnée de 3 croisettes de même, 2 et 1. (Cachet, 10 juil. 1738. Arch. Vien. E² 181. La Porte.) La Revue du Bas-Poitou (t. X) décrit la pierre tombale de Rose Fleury, épouse de David Arnauld, s^r^ de la Motte (3^e^ deg., § 1^er^), trouvée à Mouilleron, où le blason porte « 3 croix latines ». Il y a une famille « de Fleury » en Lorraine, Champagne, etc., qui porte d'azur à 3 croix d'or fleuronnées, à pied fiché, et une étoile de même en abîme. (Dict. de la Noblesse, d'Hozier, reg. V.)

**Fleury** (Philippe) et sa sœur Jeanne, épouse de Jean Moriceau, qui étaient enfants d'une D^lle^ Imbert, étaient héritiers en 1678, dans l'estoc maternel, de Jean Gaudin, sgr de la Sauzaye, aussi fils d'une Imbert. (Arch. de la Pouzaire.)

**Fleury** (Jeanne) épousa Charles-Léon Vexiau, assesseur à la Châtaigneraye, au XVII^e^ siècle. (Note F. Failly.)

## § I^er^. — Branche de LA CAILLÈRE.

1. — **Fleury** (Paul), s^r^ du Nizeau, laissa de Claude Besselut ? son épouse : 1° Mathieu, né en 1625, qui fut chanoine de la Rochelle ; 2° Pierre, qui suit.

2. — **Fleury** (Pierre), s^r^ du Nizeau, de la Caillère (le Gué-de-Veluire, Vend.), conseiller du Roi, lieutenant général des traites à Fontenay-le-Comte, né le 20 mars 1629, épousa Louise Vinet, dont il eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Marie-Anne, mariée le 5 avril 1682 à Jean François, s^r^ du Temps, conseiller du Roi en l'élection de Fontenay-le-Comte ; 3° Mathieu, prêtre desservant le prieuré de S^t^-Nicolas de Fontenay, décédé le 20 oct. 1694. (Note B. Fillon.)

3. — **Fleury** (Pierre), s^r^ de la Caillère, lieutenant des traites foraines à Fontenay, fut baptisé le 4 janv. 1655. Il épousa Jeanne Dousset, fille de Jean, lieutenant des traites foraines à Fontenay, dont il eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Etienne, Ec., sgr de Beauregard, élu à Fontenay, obtint le 4 nov. 1755 des lettres de vétérance de secrétaire du Roi au conseil d'Alsace, puis le 31 déc. 1768 des lettres d'honneur. Marié le 25 août 1774 à Marie-Rose-Charlotte Maynard de la Fortinière, fille de Calixte, Ec., sgr de la Fortinière, et de Marie Gentet, il en a eu : *a.* Louis, mort sans alliance, et qui comparut par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou, en 1789 ; *b.* Marie-Rose, mariée à Henri-Modeste Briand Le Bœuf, Ec., sgr de S^t^-Mars ; *c.* N..., décédée sans alliance à l'Union chrétienne de Fontenay-le-Comte.

3° Jacques-Venant, auteur de la branche des Marois, § IV ; 4° Pierre, chef de la branche du Nizeau, § V ; 5° Susanne, mariée le 5 sept. 1708 à Maximilien Boutou, Chev., sgr de la Baugisière, décéda à S^t^-Hilaire-des-Loges le 6 juin 1753, et fut inhumée dans l'église ; 6° Marie-Anne, épouse de Etienne Robert, s^r^ de Challay, conseiller du Roi en l'élection de Fontenay ; 7° Françoise, mariée le 24 sept. 1726 à Charles Suyrot, Chev., sgr du Mazeau ; 8° Rose, femme de David Arnauld, sgr de la Motte, receveur des eaux et forêts à Fontenay.

4. — **Fleury** (Jean), sgr de la Caillère, de la Vergne, etc., conseiller du Roi et premier assesseur civil et criminel au siège de Fontenay, assiste le 4 juil. 1727 à la délibération des habitants de cette ville, pour demander la conversion des tailles en octroi. Il avait épousé le 19 juil. 1717 Jeanne Texier, fille de Antoine, sgr du Plessis, et de Marie Berthelot, dont il eut au moins : 1° Jean-François, qui suit ; 2° Charles-Marie, rapporté au § II ; 3° Etienne-Alexis, qui a formé branche, § III ; 4° Jeanne-Victoire, morte fille.

5. — **Fleury** (Jean-François), Ec., sgr de la Caillère, gendarme de la garde du Roi, puis avocat à Fontenay, vendit des rentes provenant de la succession de son père en 1775. (Arch. D.-S. E. 737). Il décéda le 24 janv. 1800. Marié à Luçon, le 24 janv. 1769, à Marguerite-Jeanne-Modeste Bourdeau, fille de Simon, Ec., sgr de Boislambert, greffier de la Chambre des comptes de Bretagne, et de Marie-Claire Bourron, il en eut : 1° Marie-Modeste-Bibiane, née le 28 avril 1770 et mariée le 23 mars 1792 à N... Arnauld, sgr de la Saillère, qui fut tué dans les guerres de la Vendée. Elle-même périt à Nantes, dans les noyades de Carrier ; 2° Simon-Ferdinand, qui suit ; 3° Gabrielle-Modeste-Louise, née le 14 janv. 1779 ; 4° Jean-Louis, né le 22 fév. 1782 ; 5° Jérôme-Casimir, né le 16 fév. 1786.

6. — **Fleury de la Caillère** (Simon-Ferdinand), né le 6 avril 1775, était conseiller général de Fontenay-le-Comte en 1808, lors du passage en cette ville de Napoléon et de Joséphine. Il décéda le 25 févr. 1849. Marié le 13 pluviôse an III (1er fév. 1795) à Claire-Charlotte-Euphémie Baron de Vernon, fille d'Alexandre-François-Xavier, Ec., sgr de Vernon, ancien maréchal des logis chef des gendarmes de la garde du Roi, et de Claire-Charlotte Bourdeau de Boislambert, il en eut : 1° Claire-Euphémie, née le 2 juil. 1799, décédée célibataire le 24 sept. 1819 ; 2° Alexis-Théodore, qui suit ; 3° Adolphe-Zoé, né le 19 juil. 1802, s'engagea dans les chasseurs, fit la guerre d'Espagne, revint brigadier et mourut sans alliance, à Lyon, le 27 juin 1829 ; 4° Alexandre-Gustave, né le 26 sept. 1804, garde du corps du Roi sous la Restauration, a épousé en 1res noces, le 11 mai 1835, Elisabeth-Angèle de Ronthays de Montbail, fille de Victor, Mis de Montbail, et de Félicité de Chateigner, qui mourut le 9 août 1852 ; en 2es noces, le 5 juin 1871, Hélène de Turpin de Jouhé, veuve de Eugène de la Roche-St-André, et fille de Charles, Cte de Turpin de Jouhé, et de Rose d'Abzac. Il est mort sans postérité, le 9 mars 1884.

7. — **Fleury de la Caillère** (Alexis-Théodore), né le 26 juin 1800, a épousé le 6 mai 1835 Marie-Louise-Léonie Babin des Bretinières, fille de Paul-Alexandre, et de Marie-Antoinette Guillet du Clouzy. Il est décédé le 8 févr. 1853, laissant : 1° Marie-Louise-Noémie, née le 26 mars 1837, mariée le 31 juil. 1860 à Ernest Gaillard de la Dionnerie, magistrat, et décédée le 9 avril 1869 ; 2° Charlotte-Marie-Louise, née le 7 juil. 1840, qui épousa le 22 juil. 1862 Jean-Louis-Emile Labeyrie, avocat ; elle est décédée le 7 mars 1871.

### § II. — Branche du PLESSIS.

5. — **Fleury** (Charles-Marie), sr du Plessis, fils puîné de Jean, et de Jeanne Texier (4e deg., § Ier), fit aveu à Chantonnay en 1776, pour la Jordrennière. Il épousa Louise-Charlotte Gauly, fille de Louis-Charles, sr de la Jordrennière, et de Gabrielle-Radegonde Auger, dont il eut au moins Charles, qui suit.

6. — **Fleury** (Charles), sr du Plessis, se maria et laissa deux enfants. L'un mourut célibataire et l'autre sans postérité.

### § III

5. — **Fleury** (Etienne-Alexis), sgr de la Gibaudière, président des traites à Fontenay, fils puîné de Jean, et de Jeanne Texier (4e deg., § Ier), épousa en 1769 Marie-Thérèse Brisson, fille de Mathurin, et de Louise-Gabrielle Jourdain, dont : 1° N..., qui a eu postérité ; 2° Alexis-Nicolas, qui suit ; 3° N..., mariée à Louis de la Touche, Ec., sgr de la Guillonnière ; 4° N..., fille, morte sans alliance. (Les notes sur cette branche sont incomplètes.)

6. — **Fleury** (Alexis-Nicolas), s'est marié à N... Pifont ? dont est né au moins Alexis, qui eut postérité.

### § IV. — Branche des MARAIS.

4. — **Fleury** (Jacques-Venant), sgr des Marais et de la Laudière, fils puîné de Pierre, et de Jeanne Dousset (3e deg., § Ier), passa au Canada. Il épousa à Québec Marie-Josèphe Ouimet ou Ouesnel, et en eut treize enfants. Nous ne parlerons que des suivants, la plupart étant morts en bas âge : 1° Jacques-Marie-Antoine, qui suit ; 2° Marie-Anne, baptisée le 15 janv. 1735 à N.-D. de Québec, épousa N... David, sgr de Ste-Gemme ; 3° Marc-Antoine-Jacques, sgr de la Vergne, Laudière, servit dans les gendarmes de Lorraine, puis devint capitaine de cavalerie et Chev. de St-Louis. Il avait été baptisé à N.-D. de Québec le 10 oct. 1737, et épousa d'abord (à la Rochelle, en 1786 Madeleine-Gabrielle Cassaigne ou Lassaigne, veuve de N... Girardeau, puis Louise-Thérèse Héry, veuve de Michel-Joseph Lemoyne de Sérigny, capitaine de vaisseau ; mais il n'eut pas de postérité ; 4° Joseph-René, sgr des Marais, marié d'abord à Anne-Françoise Juin ; puis, le 19 janv. 1773, à Niort, à Marie-Elisabeth Guérineau, n'eut pas d'enfants ; 5° Charles-Armand, gendarme de la garde du Roi en 1773.

5. — **Fleury** (Jacques-Marie-Antoine), Ec., sgr des Marais, né à Québec le 5 nov. 1733, servit dans les gendarmes de Lorraine, devint ensuite capitaine de cavalerie et Chev. de St-Louis. Il épousa vers 1760 Modeste Denfer, dont il eut Marc-Antoine-Armand, qui suit.

6. — **Fleury** (Marc-Antoine-Armand), sgr des Marais, garde général des eaux et forêts, épousa Elisabeth de Chabannes du Peux, fille de Antoine, et de Louise Gavil-Duchillou, et en eut au moins Armand-Olivier-Pierre, qui suit.

7. — **Fleury des Marais** (Armand-Olivier-Pierre), né le 18 nov. 1825, épousa en 1853 Emilie-Esther Le Lièvre, fille de Prosper, avocat, et de Emilie-Marguerite-Marie François du Temps. Il décéda le 26 déc. 1869, laissant une fille unique, Marie, qui a épousé en 1876 Charles Michau, conseiller d'arrondissement des Herbiers (Vendée).

### § V. — Branche du NIZEAU.

4. — **Fleury** (Pierre), sr de la Caillère et du Nizeau, fils puîné de Pierre, et de Jeanne Dousset (3e deg., § Ier), fut reçu conseiller au Présidial de Poitiers en 1725, et mourut en avril 1760. Il avait épousé Marie-Marguerite-Geneviève Duplessis, fille de Henri, sgr de Paumart, et de Marie Drouineau, et en eut au moins : 1° Pierre-Henri, qui suit ; 2° Geneviève, mariée le 19 avril 1762 à Gilbert de Devezeau, Ec., sgr de la Vergne ; 3° Marguerite-Thérèse, mariée le 12 janv. 1761 (à St-Michel de Poitiers) à Louis de la Touche, Ec., sgr de la Guillonnière ; 4° Geneviève-Marguerite.

5. — **Fleury de la Caillère** (Pierre-Henri), sgr du Nizeau, fut conseiller au Présidial de Poitiers après son père en 1756 et procureur du Roi des eaux et forêts à Châtellerault en 1757. Il obtint, le 1er févr. 1760, une sentence du Parlement de Paris contre les habitants de la paroisse de Vix. Marié le 14 juil. 1760 (contrat du 23 juin. Arch. Vien., B. 859), à Châtellerault, avec Anne-Rose Bonnet de la Chaletière, il en eut 2 filles : 1° N..., mariée à N... Boyer, contrôleur à St-Germain-en-Laye ; 2° N..., épouse de N... Archambault. L'une d'elles, Renée, fut baptisée le 6 oct. 1770 à St-Jean-Baptiste de Châtelleráult.

**FLEURY.** — Famille dont on trouve un membre en Poitou au xviiie siècle.

*Blason :* écartelé, d'azur au croissant d'argent, surmonté d'une étoile d'or, et d'azur à la fasce d'argent, avec une flamme d'or en pointe. (Cachet, Arch. Vien.)

**Fleury** (N...) était prieur à Parthenay ou dans la Gâtine vers 17.. Il a signé un acte où est apposé son cachet. M. Ledain l'appelle Fenny.

**FLEURY DE CULANT** (de). — Famille noble originaire de la Brie. Elle a possédé divers fiefs en Thouarsais, au xviie siècle. Il semble qu'elle pourrait se rattacher à la famille des sgrs de Fleury-en-Bière (Seine-et-Marne), connue dès le xiiie siècle. *Johannes de Floriaco, miles*, eut un procès au Parlement de Paris, en 1257, et fit un échange avec l'abbaye de St-Victor de Paris en 1259. Son sceau porte : « un lion, en champ semé d'étoiles ». (Arch. Nat. Sceaux, n° 2186.)

*Blason* : de... au lion de....... Sceau plaqué mis à un aveu fait à Thouars, le 18 août 1660. (D. F.)

Nous mentionnons seulement les derniers représentants de la famille.

1. — **Fleury** (Charles de), sgr du Buat, Varenne (près Corbeil, Seine-et-Oise), la Forêt-de-Geay (Geay, D.-S.), en Poitou, etc., maréchal de camp ? (ou maistre de camp) des armées du Roi, donna procuration à sa femme, le 16 févr. 1598, pour recueillir l'héritage de Philippe de Culant, sgr de St-Cyr-en-Brie, maître d'hôtel du Roi. Il épousa Béatrix de Culant, fille de Philippe, Ec., sgr de la Forêt, et de Anne de la Fontaine, dont il eut au moins Philippe, qui suit.

2. — **Fleury** (Philippe de), Chev., sgr de Buat, la Boissière, la Forêt-de-Geay, lieut.-colonel du régt de Candale, fit accord avec sa tante Hélène de Culant, le 16 mars 1607, au sujet du fief de la Forêt-de-Geay, et hommage de ce fief le 6 avril 1607, au duc de Thouars. (D. F. 42, p. 115.) Il est souvent appelé Fleury de Culant. Marié à Esther de Felins de Bantelu, il en eut au moins : 1° Henri, qui suit ; 2° Gabrielle, mariée d'abord à Samuel de Felins, sgr de Bantelu, et en secondes noces à René de Vimeur, sgr de Rochambeau.

3. — **Fleury de Culant** (Henri de), Chev., sgr du Buat, St-Cyr, la Forêt-de-Geay, appelé le Cte du Buat, fut page du prince d'Orange Guillaume II, qui le nomma capitaine de cavalerie. Il accompagna l'amiral Ruyter en 1659 dans son expédition vers le Nord, et assista à la bataille près de l'île de Funen, où il donna des preuves de son courage. Il était très lié avec le jeune prince d'Orange (plus tard Guillaume III), durant sa minorité, et fut victime de son zèle à servir les intérêts de ce prince. Avec l'autorisation du Grand Pensionnaire Jean de Wit, il était en correspondance secrète avec G. Sylvius, établi à Londres, mais en même temps il avait aussi des relations avec le secrétaire d'Etat, le Cte Arlington, pendant la guerre entre les Provinces-Unies et l'Angleterre. Cette correspondance ayant été découverte, Henri de Fleury fut arrêté. On lui fit son procès et il fut prouvé que de Fleury avait formé le plan de faire nommer le jeune Guillaume stathouder, par l'influence de Charles II, qui devait l'exiger comme une condition *sine quâ non* de la paix. Il fut condamné à mort pour correspondance illicite avec l'ennemi et décapité à la Haye le 11 oct. 1666. (Note Enschédé.)

Le 18 août 1660, il fit rendre aveu de la Forêt-de-Geay à Thouars (scellé de son sceau portant un lion). Sa veuve rendit hommage le 23 juil. 1668. (D. F. 43.) Il avait épousé Renée-Elisabeth-Maria Musch, petite-fille de Jacob Cats, Grand Pensionnaire de Hollande, dont il eut :

4. — **Fleury de Culant** (Henri-Philippe-Corneille de), Chev., sgr du Buat, St-Cyr, la Forêt, etc., décédé sans alliance avant le 25 mars 1684, époque où sa tante la Dame de Vimeur était son héritière. (D. F. 43, 1066-1149.)

**FLEURY** (de). — Une famille de ce nom possédait, au xiie siècle, le fief de Fleury, près de Lavausseau (Vien.).

**Fleury** (Jean de), *de Floriaco*, est mentionné dans une charte de St-Hilaire-le-Grand de l'an 1184, au sujet de la dîme de Benassais, qu'il possédait, à cause de sa femme. Son domaine est appelé *feodum de Fluirec.* (Rédet. Arch. Vien. G. 716.) Dans la même charte on trouve comme témoin *Johaninus de Fluirec*, mais ce pourrait être un habitant du village.

**FLEURY** (de). — Famille noble du Thouarsais au xive siècle. Elle a possédé le fief de Bouillé-St-Paul. (V. Arch. de Ste-Verge.) Son nom est écrit Flory.

*Blason* : losangé d'or et de gueules, au chef de gueules chargé de 3 losanges d'or, rangés en pal, c'est-à-dire juxtaposés en fasce. (Ce serait plutôt un lambel de 3 pendants.) (Gén. L'Esperonnière. Il y a doute sur l'attribution de ce blason.) Dom Fonteneau, 82, mentionne des Flory portant : de gueules à la croix d'argent alaisée, emboutée de 8 têtes de serpent de sinople.

**Flory** (Pierre), Chev., sgr de la Dindonnière ? fit aveu au duc d'Anjou en 1498 et 1515. (Gén. L'Esperonnière.)

1. — **Fleury** (Martin), sgr de Bouillé-St-Paul (D.-S.) en Thouarsais, acquit des rentes en 1321 et le 25 nov. 1332. Il épousa Marie.., qui, étant veuve, eut avec ses enfants de grands procès au Parlement de Paris, le 13 avril 1350 et le 18 avril 1354, contre l'abbé d'Asnières-le-Bellay. Ce dernier avait fait piller à main armée la maison qu'elle possédait au Puy-N.-D., venant de feu Jean de la Motte. (A. H. P. 17. Notes P. Guérin.) De ce mariage vinrent au moins : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Pierre, clerc, mentionné dans le procès de 1350, qui paraît être décédé avant 1354.

2. — **Fleury** (Guillaume), clerc, sgr de Bouillé-St-Paul, possédait des domaines à Coussay en Mirebalais, et fut légiste à Poitiers. Il passa des actes en 1341, 1347, 1368, et figure dans les procès contre l'abbé d'Asnières, en 1350. En 1369 ses biens furent confisqués, comme partisan des Anglais. (A. H. P. 17.) Peut-être est-ce lui (ou son fils) qui eut des procès au sujet de bois coupés à Coussay, le 2 juin 1374 et le 24 nov. 1375. (X1a 23, f. 315.) Marié vers 1330 à Jeanne de la Grézille, il en eut au moins : 1° Guillaume,

qui suit ; 2° JEAN, qui servait dans la compagnie du Vte de Thouars, en juil. 1385 (Montres, 21539) ; 3° THOMASSE, mariée le 3 oct. 1369 à Jean de la Cepaye ; 4° ROBINE, mariée le 10 août 1377 à Jean de St-Germain ; 5° MARGUERITE, 6° HILAIRE, 7° MILLET, 8° GEOFFROY, qui eut un procès au Parlement le 16 juil. 1398 contre son frère Guillaume. (X1a 45, f. 42 et 59.)

3. — **Fleury** (Guillaume), Ec., sgr de Bouillé-St-Paul, la Samsonnière (St-Georges-des-Sept-Voies, Maine-et-Loire), la Galopinière, passa des actes en 1379, 1391, 1404, 1425, et mourut avant 1430. Il eut procès en 1398 avec son frère Geoffroy, et encore le 17 juil. 1406, pour les domaines de Coussay. Le 16 juil. 1422, il plaidait au Parlement contre le curé d'Ambillou. (X1a 124.) Il eut au moins pour enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEANNE, mariée le 20 mai 1425 à Regnaud de Meulles, Ec., sgr du Fresne ; 3° JEANNE, mariée à Jean de la Court, Ec., sgr de Fonteniou ; 4° (d'après une note) N..., mariée au sgr de Chausseraye.

4. — **Fleury** (Pierre), Chev., sgr de Bouillé-St-Paul, la Samsonnière, Orsay, la Sorinière, Serré, etc., fut chambellan du Roi. On le trouve passant des actes le 16 fév. 1430 et le 1er mars 1469. Il obtint des lettres du Roi, en mars 1446, pour fortifier son château de Bouillé-St-Paul. (A. H. P. 29.) Le 26 juil. 1450, il fit hommage de la Sorinière, domaine de sa femme, à François Carrion, Ec., sgr de la Grize. (Arch. de Clisson en Boismé.) Il se maria 2 fois : d'abord à Françoise DE MEULLES, fille de Pierre, Ec., sgr du Fresne, et de Guillemette Moreau (les archives de Clisson la disent fille d'Aimery et de Jeanne Girard), puis à N..., et eut du 1er lit : 1° MARIE, De de Bouillé, qui épousa le 24 oct. 1480 Guillaume Grossin, Ec., sgr de Tourtron ; elle testa le 6 janv. 1498 ; 2° ISABEAU, De de la Samsonnière, la Sorinière, mariée le 2 fév. 1455 à Jean de L'Esperonnière, Ec., sgr de la Rochebardoul, et décédée avant le 15 fév. 1482. (D. F. 39, p. 531.) Dans une note des archiv. de Clisson, on lui donne aussi une 3e fille nommée JEANNE, mariée à N... de Meulles.

**FLEURY.** — Un évêque de Luçon au XVe siècle portait ce nom. Il pourrait appartenir à la famille des Fleury du Buat, originaire de la Brie. En tout cas il était étranger au Poitou.

**Fleury** (Jean), d'abord abbé de Barbeaux (*Barbel'o*) près Melun, fut nommé évêque d'Angoulême en 1412, et transféré à Luçon en juil. 1431. Il mourut dans cette ville le 17 oct. 1441, et fut inhumé à la cathédrale, près de la sacristie. Par son testament il fit divers legs à son Église. (D. F. 14, p. 401.) On le trouve quelquefois appelé *Floridus Vinea*. *Flory Vigne*. Le *Gallia christiana* dit « *Joannes P. Fleury* ».

**FLEURY.** — Famille de Fontenay-le-Comte, au XVIIe siècle. Elle pourrait être une branche des *Fleury de la Caillère* ou des *Fleury des Granges* ; mais elle avait un blason différent.

*Blason* : d'argent à la fleur de pensée de pourpre tigée et feuillée de sinople. (Armorial de Fontenay.)

**Fleury** (Pierre), marchand à Fontenay, fit un prêt d'argent vers 1600. (Arch. Vendée, E. 99.)

**Fleury** (Pierre), expert-juré à Fontenay, a déclaré son blason en 1698.

**Fleury** (Jean-Melchisédech), procureur à Fontenay, est cité dans un procès le 6 juil. 1768. (Arch. Vendée, B. 660.) Il dut avoir pour fils :

**Fleury** (Melchisédech), secrétaire du district de Fontenay-le-Comte en 1790 et élu suppléant du tribunal du même district le 15 mars 1794. (Emul. Vend. 1892, 1894.)

**FLEURY** (DE VILLENEUVE). — Famille protestante qui habitait le Bas-Poitou au XVIIe siècle. On ne connaît pas son origine. Peut-être venait-elle de la Rochelle ? Elle a cherché à se rattacher aux Fleury du Vert et de la Raffinière, et se présenta avec des titres empruntés à la recherche de 1667 ; mais les Fleury du Vert ayant intenté des poursuites, il fut reconnu qu'elle était tout à fait différente (Arch. Vendée, E. 163, et pièces orig. Bardonnin.)

*Blason* (inconnu). — Elle avait pris au XVIIe siècle : « d'argent à l'aigle éployée de sable », blason des Fleury du Vert, ou « d'azur à l'aigle éployée d'or, becquée et membrée de gueules ». (A. H. P. 23.)

1. — **Fleury** (Charles), sr des Brandes, était prétendu fils de Philippe Fleury, Ec., sgr du Vert, dans une fausse généalogie produite en 1667. Ailleurs on a voulu l'identifier avec Charles Fleury, sr de la Brande et de la Raffinière. Marié vers 1550 à Gabrielle MEUSNIER, il en eut au moins :

2. — **Fleury** (Jean), qualifié Ecuyer dans certains actes, fut ministre protestant à Loudun en 1609. (V. *France protestante*.) Il épousa le 4 juil. 1584 (Drouet et Querouet, not. à Châteaubriant) Anne LOUVEAU, fille d'un ministre, dont au moins : 1° SAMUEL, qui suit ; 2° peut-être JEAN, sr de la Brande ? époux de Françoise TORTREUX (TORTERUE), père de MARTHE, qui se maria le 28 avril 1646 à Jean de Ravenel, Ec., sgr des Rochers. (Bibl. Nantes, portefeuille 1416.)

3. — **Fleury** (Samuel), Ec., sgr d'Auleray ? ou la Pelleterie (Arch. Vendée, E. 226), d'Obre, marié le 19 janv. 1628 (Gaborit et Cordon, not. à Mouchamps, Vend.) à Madeleine (Renée) AUGARD, fille de Jean, sgr de la Bohinière, en eut au moins : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MADELEINE, mariée à Charles de la Place, sgr de la Pelleterie.

4. — **Fleury** (François), Ec., sgr de Villeneuve, la Pelleterie, etc., fut maintenu noble en Poitou le 1er sept. 1667, comme se disant issu des Fleury, sgrs du Vert ; mais le 25 fév. 1675, il reconnut son erreur, par transaction faite avec François de Fleury, Ec., sgr du Vert ; Il épousa le 30 juin 1661 (Dubois et Rousseau, not. à Mouchamps) Marie DE LA BOUCHERIE, veuve de Joachim de Rabin ? Ec., sgr de Beauregard, fille de René, sgr du Guy, et de Marie Lévesque. Il ne parait avoir eu qu'une fille, mariée à Jean de Nuon, Ec., sgr de la Nicollière. Sa veuve fut assignée en 1700 par de Maupeou pour présenter ses titres de noblesse. Elle habitait alors psse Ste-Gemme-des-Bruères. (Cab. titres, 32261.)

**FLEURY** (DES GRANGES). — Famille de l'Aunis. On trouve les noms suivants dans les notes Jourdan, à la biblioth. de la Rochelle ; mais on ne sait pas s'ils appartiennent tous à la même famille.

*Blason*. — La généal. Bardonnin lui attribue : « d'azur au rosier d'argent, fleuri de 3 roses de gueules ». (Pièces orig. 193. Bardonnin, n° 21.) Mais ce blason parait avoir été donné d'office en 1700.

**Fleury** (Jacques), marié à Marguerite GORRION ? en eut au moins JEAN, baptisé le 26 oct. 1578, à la Rochelle ?

**Fleury** (Guillaume), Ec., était veuf en 1637 de Perrette DE VAULX. Il habitait la Rochelle.

**Fleury** (Alexandre), s[r] des Granges-de-Virson, près Surgères, intéressé dans les fermes du Roi, ne fut pas maintenu en 1667. Marié le 29 janv. 1637 à Marie Thévenin (qui décéda veuve le 17 janv. 1673), il en eut Marie-Anne, mariée à la Rochelle, le 8 oct. 1658, à François Bardonnin, Ec., sgr de Sonneville, qui demeurait aux Granges en 1696.

**FLEURY**. — Familles du Bas-Poitou, dont l'une habitait le pays de Palluau, au XVIII[e] siècle. (Arch. de la Vendée, B. 210, etc.)

**Fleury** (Jean), notaire, passa un acte le 25 oct. 1609, au Champ-S[t]-Père. (Arch. Nat. P. 773[73].)

**Fleury** (N...), notaire, passa le contrat de mariage de Gilles Durcot, Ec., sgr de Puytesson, avec Louise du Tréhan, le 7 sept. 1632.

**Fleury** (Thérèse-Charlotte), veuve de Honoré Tardy, notaire à Palluau, eut un procès en 1771. (B. 219.)

**Fleury** (Jacques-Aimé), s[r] de l'Espinay, décéda avant le 6 mars 1767. (B. 1032.)

**Fleury** (Cécile-Marie), épouse de noble homme Nicolas Tual de Folior, était décédée avant 1777. Elle avait une sœur nommée Marguerite. (B. 1010.)

**Fleury** (Jacques-Aimé), s[r] de Logerie, habitant la Naulière en Palluau, vendit le domaine de Villeneuve (Grande-Lande), le 30 mars 1730, et l'Auterie (Maché) le 10 avril 1755. (B. 210.) Il vivait encore le 27 oct. 1789. (B. 991.) Il eut au moins : 1° Thérèse, mariée vers 1760 à Jacques-Léon Lansier ; 2° Marie, qui épousa Pierre-Alexandre-Dauphin Gibotteau, notaire.

**Fleury** (Louis-Philippe), curé de Maché dès 1770, refusa le serment révolutionnaire en 1792 et demanda à être déporté en Espagne. (Revue Bas-Poitou, X.)

**FLEURY** (de la Gorgendière). — Famille que l'on trouve en Bas-Poitou au XVII[e] siècle, et qui passa ensuite au Canada. Les Archives de la Vendée et les Bulletins des Archives de Saintonge et d'Aunis nous ont fourni le peu de renseignements qui suivent.

*Blason* : d'argent à un arbre de sinople, issant d'un croissant d'azur (ou de gueules), au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or. (Note de la Gén. Rigaud de Vaudreuil.) — Un cachet de lettre porte : parti, au 1[er], de .. à une rose (ou plutôt étoile) de... en chef, et un croissant de... en pointe ; au 2[e], coupé au 1[er] de... au chevron de... au 2[e] de... à une losange de... (Bul. Saintonge, 12.) Le premier parti est la moitié du blason des Gabard (du comté Nantais), qui portaient « de gueules à 2 étoiles d'or en chef, et un croissant d'argent en pointe ; le 2[e] est la moitié d'un écu écartelé. Cette forme de blason est du XVII[e] siècle.

1. — **Fleury** (Jacques de), s[r] de la Gorgendière, eut de Perrine Gadard, entre autres enfants :

2. — **Fleury** (Jacques-Alexis de), s[r] de la Gorgendière, baptisé en 1642 à S[t]-Jean de Montaigu (Vend.), passa au Canada vers 1677 et eut de sa 1[re] femme Marguerite de Chavigny, veuve de Thomas Douaire de Bondy, plusieurs enfants, entre autres : 1° Jacques, ordonné prêtre en France le 26 août 1694 ; 2° Charles, qui suit ; et peut-être de sa seconde femme, dont le nom est inconnu : 3° Joseph, s[r] de la Gorgendière, etc., qui eut de Claire Jolliet, sa femme, au moins : *a*. Charlotte, mariée à Québec, le 14 sept. 1745, à Joseph-Marin de la Malgue, et décédée en 1765 ; *b*. Louise-Thérèse, mariée en 1733 à François-Pierre de Rigaud de Vaudreuil, gouverneur de Montréal au Canada.

3. — **Fleury** (Charles de), sgr de Déchambault ou de Chambeau, Mauhec, né au Canada, fut major des gardes-côtes de Châtelaillon, Marans, la Rochelle. Il épousa d'abord, le 3 août 1702, à la Rochelle, Marie-Anne Grignon, fille de Jean, major garde-côtes ? et de Louise Coste ; puis en 1708 Marguerite Baudouin de Marattes, décédée en 1776. (Arch. Vendée, B. 860.) Du 1[er] mariage il eut : 1° Louis-Charles, capitaine d'un vaisseau de la compagnie des Indes, mort à Paris, le 23 avril 1747 ; et du 2[e] mariage : 2° Marie-Henriette, qui épousa en 1734 Gabriel-Marie de Loynes, Chev., sgr de la Coudraye, la Marzelle, et vendit la Jodonnière (Longeville) le 15 janv. 1775 (Arch. Vendée, B. 1067) ; 3° Henriette-Louise, vivant en 1776, sans alliance. (Id. B. 801.)

**FLEURY** (de). — Famille sans doute d'origine étrangère au Poitou, dont on trouve des membres dans cette province au XVI[e] siècle.

*Blason*. — L'Armorial de Mervache (XVI[e] siècle) et Dom Fonteneau, 82, donnent : « de gueules à la croix d'argent alaisée, emboutée de 8 têtes de serpent de sinople (ou d'or), couronnées d'or ». On trouve ailleurs : d'azur à la croix ancrée d'or (Picardie). Il y a eu aussi des Fleury en Bretagne, portant : « d'azur à 3 macles d'or, et un croissant d'argent en cœur ».

**Fleury** (Pierre, *aliàs* Jean), Ec., sgr de Cossay ? épousa vers 1507 Françoise de Dercé, veuve de Pierre de Fontenay, Ec., sgr de S[t]-Cassien, fille de Jean, Ec., sgr de S[t]-Loup, et de Catherine de Vélors. Ils vendirent S[t]-Loup, en 1517, à Artus Goulfier, grand maître de France. (Duchesne, 8, 53.)

**FLEURY**. — Une famille de ce nom habitait Châtellerault, au commencement du XVII[e] siècle.

**Fleury** (Antoine), marchand et bourgeois de Châtellerault, fit aveu le 16 nov. 1620, pour le fief de Puybernard, à la dame de la Tour-d'Oyré. (Famille d'Aux. Catalogue Clouzot, n° 184.)

**Fleury** (Antoine), praticien, huissier au Châtelet de Paris, fit cession en 1623 de la ferme du droit de *Parisis* à Châtellerault. (Arch. Vien. E[2] 251.) Il fut aussi commissaire des saisies réelles. Il épousa vers 1610 Jeanne Faulcon, fille de N..., notaire royal, dont il eut au moins Louise, mariée à Jean Blanchet, orfèvre. Jeanne Faulcon, veuve, fit une vente aux Cordeliers le 19 juil. 1635. (Arch. Vien. H[2] 33, Cordeliers.)

**Fleury** (N...), minime du couvent de Châtellerault, a composé en 1654 des *Mémoires pour l'histoire* de cette ville, conservés dans le recueil de Dom Fonteneau (n° 34).

**FLEURY**. — On trouve dans la France protestante quelques personnages de ce nom en Poitou, dont on ne peut connaître les familles.

**Fleury** (N...), capitaine dans l'armée du s[r] de la Noue, fut tué à la prise des Sables-d'Olonne, en 1570.

**Fleury** (N ..) était ministre aux Sables en 1626.

**Fleury** (Pierre), de Loudun, étudiait la théologie à Sedan en 1635.

**FLEURY** (de). — Il y a eu en Saintonge des personnages de ce nom, au XVIII[e] siècle. Ils appartenaient à une famille étrangère à cette province.

*Blason* : d'azur à 3 croix fleuronnées, au pied fiché d'or et une étoile de même en abîme.



**Fleury** (Louis de), Ec., sgr de Dannemarie (appelé le Mis de Fleury), Chev. de St-Louis, fut mousquetaire de la garde du Roi. Il épousa Marie DEFRAINE ? dont il eut au moins :

**Fleury** (Arnaud-Louis de), Ec , né à Paris, épousa à St-Jacques de Cognac, le 28 noût 1729, Catherine DUSSAUD, fille de René, marchand à Cognac, et de Marie-Anne Godard. (Reg. Cognac.) Il était alors âgé de 27 ans.

**Fleury** (Eugène de) a épousé Anna MARTIN DE BONSONGE, fille d'Alexis-Jules, et de Catherine-Célestine Baynaud de Langlardie, qui était sa veuve en 1896. (Bul. Saintonge, 17.)

**FLEURY.** — L'Armorial d'Anjou (de Denais) signale une sculpture du XVIe siècle dans l'église de la Grésille portant : « de... à la croix de... cantonnée de 4 coquilles de... », qu'il attribue aux Fleury. (Ce blason ressemble à celui des Pantin.) Dans l'Armorial de Touraine (de d'Hozier) en 1700, on a donné d'office à une famille Fleury : « de gueules à 2 chevrons d'argent, et 2 croissants de même en chef ».

**FLEURY.** — Famille sans doute originaire de la Bretagne ou du Bas-Poitou.

**Flory** (Louis) se présenta au ban du Poitou en 1491, pour remplacer Jean Tainguy (Tinguy), habitant la châtellenie de Rocheservière. (Rôles des bans.)

**FLICHET.** — Une famille de ce nom habitait Corbaon (Vend.) au XVIIe siècle.

**Flichet** (Jean), personnage notable de Corbaon, ne fut pas maintenu noble en 1667. (A. H. P. 23.)

**FLOCEAU** ou **FLOCEL.** — Il y a eu divers personnages portant ce nom.

**Flociau** (Guyon), Ec., du bailliage de Touraine, servait « à l'ost de Flandres », en 1302. Son sceau porte : « de... au quintefeuille de ..., et un lambel de 5 pendants en chef ».

**FLOCEAU DE BEAUMONT.** — Famille noble qui a porté le nom de Beaumont (Chatelleraudais) au XIIIe siècle.

**Floceu** (Guillaume ou Guy ou Geoffroy), Chev., sgr de fiefs à Beaumont (Vien.), fit accord avec le chapitre de N.-D.-la-Grande, en 1227. (Arch. Vien. G. 1141.) Cet acte fut passé en présence de son fils qui n'est pas nommé. Ce dernier est, croyons-nous, GEOFFROY de Beaumont, Chev., qui donna avec sa femme AGATHE les prés de Baudiment à Fontevrault en 1257. L'acte était scellé de son sceau « bandé de... à un franc-canton de vair ? » Fonds latin 5480¹, p. 376 et 525.)

**FLOCEL** ou **FLOCEAU.** — Une famille noble de ce nom possédait des fiefs en Loudunais et en Thouarsais, aux XIe et XIIe siècles.

**Floceau** (Aimery) fut témoin, vers 1065, d'une donation faite par Bertrand de Moncontour à St-Cyprien de Poitiers. (D. F. 6.)

**Floceau** (N...) fut témoin, vers 1218, d'une donation faite par Marguerite de Berrie à Ste-Croix de Poitiers. (D. F. 5.)

**Flocel** (Airand) fit donation à l'abbaye de Bourgueil, vers 1100, sous Herbert, Vte de Thouars, en présence de Guillaume Tournemine. (Bibl. Nat. Fonds latin 17127, p. 160.)

**Flocel** (Airaud), qui s'était fait moine à Bourgueil vers 1089, avait fait des dons avant son admission et avait comme gendre un nommé Geoffroy. (D. Chamard.)

**Flocel** (Payen), l'un des seigneurs de la cour du comte d'Anjou, fut témoin en 1120 d'un jugement pour St-Jouin-de-Marnes. (D. F. 13.)

**Flocel** (N...), vivant à la fin du XIe siècle, eut pour enfants : 1° N..., dit *Focelius, miles*, qui confirma avec ses frères des donations de domaines à Varains, près Cursay (Vien.), faites à Fontevrault, sous l'abbesse Pétronille, vers 1120 (Fonds latin 5480¹ 128) ; 2° AIMERY, qui suit ; 3° GEOFFROY, 4° GAUTHIER.

**Flocel** (Aimery) concéda à Fontevrault, vers 1120, les donations des domaines de Gaîne (Monts-sur-Gaine, Vien.) et de Varnins. Il fut témoin du don des prés de Gaine par Foulques, comte d'Anjou. (Id. 323.)

**FLOCELIÈRE** (DE LA). — Famille noble qui posséda, du XIe au XIVe siècle, les fiefs importants de la Flocelière et Cerizay. On n'a sur elle que des renseignements incomplets. M. l'abbé Dalin, curé de la Flocellière, a publié un travail sur cette famille, travail cité dans l'Annuaire de la Société de l'Emulation de la Vendée, 1882, p. 3 et suivantes.

*Blason.* — D'après une enquête faite le 19 juin 1716, on voyait dans l'église de Cerizay le blason des sgrs de la Flocelière, portant : « de... à 6 merlettes... sur deux lignes,... becquées, membrées de gueules ». L'écu était soutenu de 2 griffons et surmonté d'un casque. (Bibl. Niort, carton 162.) Cela prouve que cette peinture avait été faite au XVIe siècle, et n'était pas ancienne. Une note de D. Mazet dit : « de gueules ? à 6 merlettes de sable, posées 3 et 3 ». (Ce serait plutôt : « d'argent à 6 merlettes ». Il y a probablement erreur de copiste.

**Flocelière** (Raymond de la) est dit fils de Trulle de Puyaout (*Podio Augusti*) dans une fausse chronique des du Puy-du-Fou (D. F. 8), qui mentionne aussi un Renaud de la Flocelière. (Apocryphe.)

**Flocelière** (David de la), décédé vers 1090 ? fit don à la Trinité de Mauléon en 1079 (Gallia Christ.) et le 28 oct. 1090. (D. F. 8.) On dit qu'il épousa Marie DES CHAMPS (que les généalogies supposent dame de la Vacheresse). Dom Chamard lui donne pour frère AIMERY, qui fit don à la Trinité de Mauléon, le même jour que son frère, de la dîme de la borderie de la Falardière. Il donne également pour fils à David : 1° GEOFFROY, qui lui succéda ; 2° PIERRE.

**Flocelière** (Geoffroy de la), vivant en 1135, aurait épousé Jacquette DE BEAUMONT.

**Flocelière** (Guillaume de la) paraît à St-Jean-d'Acre en 1218. (A. H. P. 1, p. 89.)

**Flocelière** (Roland de la), Chev., reçut un aveu en 1238, fait par Simon Forestier. (D. F. 25.)

1. — **Flocelière** (Guillaume de la), Chev., vivant en 1204, fut témoin en 1218 d'un don fait par Germond de Forges aux Templiers de Mauléon (A. H. P. 1), et reçut du Vicomte de Thouars donation du four de Boupère en 1239. (Id. D. F. 8, a mis Geoffroy.) Il épousa Marie CHASTEIGNER, que l'on croit De de Cerizay, et fille de Guillaume, sgr du Breuil. Il aurait eu pour enfants : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° SIBYLLE, mariée à Robert, sgr de Sanzay, inhumé à Boesse en 1230.

2. — **Flocelière** (Philippe de la), sgr de la Flocelière, Cerizay, vivant en 1255, aurait épousé Per-

nelle DE S^t-PAUL, dont au moins : 1° GEOFFROY, qui suit; 2° TIPHAINE, mariée à Guillaume Guérin, qui vivaient encore en 1298.

3. — **Flocelière** (Geoffroy de la), sgr de la Flocelière, Cerizay, vivant en 1296, reçut le 28 mars 1241 une donation du sgr de Belleville pour les bons et agréables services qu'il lui avait rendus, et transigea avec sa sœur et son beau-frère le 4 mars 1279. Marié à Jeanne DE CHATEAUMUR, il aurait eu seulement : 1° OLIVE, D^e de la Flocelière, mariée en 1305 à Guy de Surgères, sgr de la Bougueraine ; 2° ALIÉNOR ou ALIMONDE ? (d'après la généal. de Surgères). Mais on trouve ailleurs les renseignements suivants :

**Flocelière** (David ? de la), marié à Jeanne DE CHATEAUMUR, eut : 1° ALMODÉE, mariée à Thibault de Beaumont, sgr de Bressuire, et décédée en 1310 ; 2° SIBYLLE, 3° BELLE-ASSEZ.

**Flocelière** (Guillaume de la), Chev., est mentionné comme ayant épousé Mabile GOULARD, sœur d'Aimery. (D. F. 8.) Il est dit tenant, à cause de sa femme Jeanne DE MELEZ ? aliàs DE MEULLES, fille, peut-être, de Regnaud, et de Alix de Chandenier, le fief de Chandenier, p^sse de Noysé ? relevant de la sgrie de Vernay, dans l'aveu de Vernay fait le 19 nov. 1382. (Ledain, Notes sur Vernay.) Mais cette mention pourrait se rapporter à une époque antérieure à celle de l'aveu.

**Flocelière** (Claude de la) aurait épousé Gaspard de la Charoulière, éc., sgr de la Falardière, vivant en 1538 ?

**FLOCEU**. — Famille noble du Châtelleraudais au XIV^e siècle. (V. FLOCEAU.)

**FLORAC** (DE). — On trouve ce nom en Mirebalais au XV^e siècle. (Ce nom, s'il est latin, *Floriaco*, donnerait FLEURY.)

**Florac** (Jean de) possédait un fief dans la mouvance de la sgrie de Langle (Doussay, Vien.), d'après un aveu dont la date n'est pas donnée. (M. A. O. 1877, p. 186.)

**FLORELANA** (*Rollandus de*), Chev., possédait un fief à Beignez et Leyson, dans la châtellenie de Benez, qui fut vendu à l'évêque de Poitiers, Hugues, le 19 juin 1271, par Guillaume de Lezay, Chev., et sa femme. (D. F. 3.)

**FLORENCE** (DE). Il y a eu une famille de ce nom à S^t-Maixent.

**Florence** (Pierre de), fut témoin d'un acte passé le 17 mai 1364 à S^t-Maixent. (Arch. de la Barre.)

**FLORET**. — Une famille de ce nom habitait le Montmorillonnais au XVI^e siècle.

**Floret** (Pierre), marié à Françoise DE MORA ? en eut au moins ANNE, mariée le 5 fév. 1609 à Fleurent Goudon, Éc., sgr de l'Héraudière.

**FLORIAT** (DE). — Famille noble qui possédait le fief de ce nom à Exideuil (Char.), dans la châtellenie de Chabanais, au XI^e siècle. Elle est mentionnée dans les chartes de S^t-Maixent sous les formes *Flurtaco*, *Floriaco*. (A. H. P. 16, p. 169, 188.)

**Floriat** (Pierre de) fut témoin, vers 1060, d'une donation faite à S^t-Maixent, par Guillaume de Chabanais, de l'église de Vitrac. Il épousa HAUMOT, qui donna Cogulet (Vitrac, Char.) à S^t-Maixent en 1077.

**FLORIE** ou **FLORY**, **FLOURY** (Voir FLEURY). — On trouve quelquefois cette forme orthographique.

**Florie** ou **Flory** (Jourdain) fut maire de Poitiers en 1321-1322. Dans l'Armorial des maires, on lui a donné pour blason : « d'argent à la rose de gueules, tigée et feuillée de sinople » ; mais c'est un blason de fantaisie. (D. F. 82.)

**Florie** ou **Flory** (Robert) fut maire de Poitiers en 1345. Il assista à une réunion des notables en 1348. On lui a attribué le même blason. (A. H. P.) Cette famille avait sa sépulture à S^te-Opportune, chapelle de la Vierge.

**Florie** (Jamet) fut nommé exécuteur testamentaire de Jean Chaperon, Chev., en 1429. (Hist. Chasteigners, 148.)

**FLORY**, **FLOURY** (V. FLEURY). — Noms divers.

**Flory** (Jeanne) épousa vers 1450 François Dudoet, licencié en lois, avocat à Parthenay, sénéchal de S^t-Lin (1454).

**Flory** (Jean), du pays de Celles, était archer au ban de 1491. (Bans et arrière-bans.)

**FLOTE** ou **FLOTTE** (DE). — Un personnage de ce nom a possédé des fiefs en Poitou, au XIV^e siècle.

Le Dict. de la Noblesse donne une notice (plus ou moins exacte) sur diverses familles « de Flotte » en Dauphiné, Auvergne, etc.

*Blason*. — Les de Flote de Revel (Auvergne) portaient : « fascé or et azur de 6 pièces ». Il y a plusieurs sceaux dans la collection Clairambault.

**Flote** (Guillaume de), Chev., sgr de Revel, de Mortagne à cause de sa femme, chancelier de France en 1339, 1348, etc., épousa en 3^es noces (après 1342) Jeanne D'AMBOISE, D^e de Tiffauges, Mortagne (en Poitou), Plassac, la Ferrière en Vendômois ; mais il n'en eut pas d'enfants.

**FLOTTE**, ou peut-être **DEFLOTTE**. — Ce nom pourrait être un sobriquet.

**Flotte** (Jacques de) fut pendu à Poitiers, p^sse de N.-D.-la-Petite, en 1492. (Annales d'Aquitaine.)

**FLOTTE** (DE LA). — L'Armorial de Mervache (cab. titres, 670) mentionne ce nom en Bretagne? « d'argent à la bande fuselée de gueules et 6 anneaux d'azur en orle. »

**FLOURY**. — Ce nom, qui devint plus tard FLEURY, se trouve souvent employé au XIV^e siècle. (V. FLEURY.)

**Floury** (Archambauld), curé d'Azay-le-Brûlé, était receveur de l'abbaye de S^t-Maixent en 1526. (A. H. P. 18.)

**FLUMARD**. — Famille de Fontenay-le-Comte.

**Flumard** (Joseph-François) était échevin de Fontenay pendant la mairie d'Augustin Jolly de S^t-Pie. (Arch. Vendée, E. 277.)

**FOAUT** (de la). — On trouve ce nom dans une charte de St-Michel de Thouars, au xive siècle. (A. H. P. 7.) Il vient du prénom *Foaldus*, qui est devenu Foauld, Fouaud, etc.

**Foaut** (Godefroy) *Foaldus*, est mentionné dans Dom Fonteneau (vol. 7).

**Foaut** (Guillaume de la), avec sa femme Perronelle, donna 2 maisons à St-Michel, le 3 juil. 1312

**FOIS** (de). — V. Mallet.

**FOIS** (de) ou **DEFOIS**. — On trouve ce nom parfois ainsi écrit pour Faye ou Fays.

**Fois** (Jean de), bourgeois de Poitiers, garde du scel aux contrats, signa un acte le 20 fév. 1403. (Arch. Vien. G. 1074.)

**FOISSY** (de). — Famille du Mâconnais et de la Bourgogne, alliée à des familles poitevines au xvie siècle. (V. Dict. Noblesse.)

*Blason* : d'azur au cygne d'argent. (Preuves de St-Cyr, 1744. Cab. tit. 306.)



**Foissy** (Gaspard de), Ec., sgr de Péruchais, Fossard, etc., épousa à Paris, le 19 juil. 1586, Marguerite de Monennes, fille de Guillaume, Chev....., trésorier de France à Poitiers, et de Marguerite Grenaisie ?

**FOIX** (de) ou **DEFOYE**. — Famille que l'on trouve à Poitiers au xive siècle.

**Foix** (Jean de) et son épouse vendent en 1257 aux dames de la Trinité de Poitiers 2 septiers de froment de rente sur leurs biens, dans la paroisse de Chasseneuil (Vien.), moyennant 4 l. (Arch. Vien. H. 2.)

**Foix** (Jean de) était échevin de Poitiers en 1385 ; c'est peut-être le même qui vivait encore en 1422. (F.)

**Foix** (Jean de), bourgeois de Poitiers, garde du scel aux contrats pour le comte de Poitou, passa un acte le 13 août 1397. (Arch. Vien. G. 1079.)

**FOIX** (de). — Maison princière des comtes de Foix et de Béarn, etc., dont la généalogie se trouve dans différents ouvrages. Nous mentionnons seulement un personnage de cette famille, qui posséda divers fiefs en Poitou au xvie siècle.

*Blason* : d'or à 3 pals de gueules (Foix), écartelé d'or à 2 vaches de gueules, accolées et clarinées d'azur l'une sur l'autre (Béarn).

**Foix** (André de), Chev., sgr d'Aparras, Vte de Villemur et de Castillon, Cte de Montfort-l'Amaury, sgr de Brénezay, des Coudreaux, etc., en Loudunais, Chev. de l'ordre du Roi, etc., lieutenant-général en Guyenne, fit la conquête de la Navarre pour le roi Henri d'Albret, en 1521, mais il perdit ensuite la bataille de Pampelune, où il fut fait prisonnier, parce qu'il était devenu aveugle à la suite de coups reçus sur son casque. Il mourut au château de Brénezay en 1547, sans postérité. Le 14 juin 1536, il acquit des vignes à Roiffé en Loudunais. (Arch. Vien. E8 576, Châtelain.) Il avait épousé vers 1520 Françoise de Bouchet, fille de Charles, sgr de Puygreffier, Bon de Ste-Gemme, et de Madeleine de Fonsèque. Sa veuve se remaria à François de la Trémoïlle, Cte de Benon.

**FOLENFANT**. — Ce nom, dérivé d'un ancien sobriquet, est commun à plusieurs familles.

**Folenfant** (Josselin) fut témoin, vers 1042, d'une restitution faite à l'abbaye de St-Maixent. Il a signé le premier après l'abbé. (D. F.)

**FOLET** et **FOLLET**. — Ce nom est commun à diverses familles.

**Foleth** (Girard et Guillaume) sont mentionnés dans une charte de Foulques Cte d'Anjou, faisant don à Maillezais, vers 1105. (D. F. 25.)

**Follez** (Geoffroy) fut témoin en 1184 avec divers seigneurs de donations faites par des vassaux de l'Ile-Bouchard. (D. F. 1.)

**FOLIN** ou **FOLLIN** (de). — Famille dont on trouve la généalogie dans le Dict. de la Noblesse. Une branche appelée de la Fontaine-Follin habita la Touraine aux xviie et xviiie siècles.

*Blason* : d'argent à 2 bandes de gueules. Certaines branches cadettes portaient : « 2 bandes de gueules chargées (d'un filet) de sable ».

**FOLLES** (de). — Famille noble du Bas-Poitou au xvie siècle. (On trouve aussi Faulles.)

**Folles** (René de), Ec., sgr de Forcillet ? ou Forcilles ? épousa vers 1550 Cassandre de la Fontenelle, fille de Jean, Ec., sgr de la Viollière, et de Jacquette de Barro. (Revue Bas-Poitou, IV.)

**Folles** (Louis de), Ec., sgr de Forcillet, marié vers 1570 à Marie de Quinzay ? en eut au moins Anne, qui épousa le 25 sept. 1598 Lidoire de Massougne, Ec., sgr de la Veillardière. Elle donna quittance le 16 fév. 1646. (Arch. Vien. Inventaire des titres de Massogne.)

**FOLLET**. — Famille de Poitiers qui a figuré dans la magistrature au xviie siècle.

**Follet** (Louis), sergent royal en Poitou, donna une assignation à Parthenay, le 2 nov. 1528. (Arch. la Barre.)

**Follet** (Perrette), épouse de Jean Rougier, conseiller du Roi et receveur du taillon à Poitiers, est marraine à Ste-Opportune le 3 fév. 1603.

**Follet** (Jacques) fut parrain à St-Porchaire de Poitiers, le 19 oct. 1587, d'un fils de Sidrach Follet.

**Follet** (Sidrach), avocat à Poitiers, épousa Susanne Vinet ? dont : 1° Françoise, baptisée à St-Porchaire, le 14 oct. 1586 ; 2° Pierre, baptisé (même psse) le 19 oct. 1587, et qui eut pour parrain Jacques Follet, Ec.

1. — **Follet** (N...) eut pour enfants : 1° Louis, qui suit ; 2° Joachim-Roch, Ec., sgr du Bois-Tutault, du Fort de Chénecké, etc., commissaire extraordinaire des guerres, passa un acte à Chénecké le 19 janv. 1628. (Arch. Vien. E2 141.) Marié à Jeanne Cuirblanc, il en eut au moins : *a*. Marie, baptisée à St-Porchaire le 22 mars 1617, et qui eut pour parrain Louis Follet, avocat au Présidial de Poitiers ; *b*. Jeanne, baptisée à St-Didier le 23 fév. 1619 ; *c*. Fortuné, *d*. Marie, baptisés l'un et l'autre à St-Cybard, le 21 janv. 1620 ; *e*. Gabriel, baptisé à St-Cybard, le 17 fév. 1621 ; *f*. Joachim, baptisé à St-Cybard, le 7 juin 1623.

2. — **Follet** (Louis), sr du Bois-Tutault, procureur en l'élection de Poitiers, donna reçu d'un quartier de ses gages au receveur des tailles de cette ville, le 3 juil. 1619. (Bibl. Nat. P. orig. f. 1178. Doss. 26735.) Il se maria d'abord à Marie Esquot, puis à Marie Cous-

TIÈRE, qui décéda veuve à Poitiers, le 14 janv. 1651 (St-Savin). Il eut au moins du 1er lit : 1° PIERRE, baptisé à Ste-Opportune le 9 mars 1596 ; du 2e lit : 2° HILAIRE, qui suit ; 3° sans doute FRANÇOISE, épouse de François Aurceau, avocat au Présidial, et marraine de sa nièce Françoise le 6 avril 1648 ; 4° JEANNE, mariée vers 1620 à François Bontemps, avocat à Poitiers.

3. — **Follet** (Hilaire), sgr du Bois-Tutault, conseiller au Présidial de Poitiers en 1654, fut inhumé aux Minimes le 7 janv. 1659. Il épousa le 1er juin 1613 (N.-D.) ANNE LE GODELIER (qui se remaria à St-Paul, le 28 oct. 1660, à Jean Coulard, Ec., sgr du Soucy), fille de Martin, sgr du Bourg, et de Madeleine Sanglier, dont il eut au moins FRANÇOISE, baptisée à St-Savin le 6 avril 1648, et mariée le 28 oct. 1660 à Philippe Coulard, Ec., sgr de Puyreuard.

**FOLLET** ou **FOLET.** — Famille qui a figuré dans l'échevinage de Niort au XVIIe siècle. Nous nous sommes servis pour dresser les filiations suivantes du travail du regretté M. Laurence sur l'état civil de Niort.

*Blason.* — La branche de Ste-Ouenne portait : « d'azur au lion d'or, et un chef de même ». (D'Hozier.) Parfois le chef est chargé d'un cœur de gueules. (Cachet.) François Follet, sgr de Verdun, sénéchal de Champdeniers, a déclaré en 1698 : « d'azur à une fasce d'or, et un chef de même » ; mais peut-être y a-t-il là une faute de copiste ? D'autres personnes du même nom ont reçu divers blasons de fantaisie. Jacques Follet, greffier des rôles à Dampierre : « d'or à 3 coings de sinople posés 1 et 2 ». — Pierre Follet, procureur à Chizé : « d'azur au sautoir d'or, et 4 chats d'argent ». — Philippe Follet, marchand à Secondigny : « d'argent à une bande d'azur ». Il pourrait y avoir plusieurs familles.

**Follet** (Louis) fit vente en 1613 d'une partie du fief de Viennay, provenant de l'héritage de Jacques Thiberge, sr de la Rochette, à Jacques Pineau, avocat à Parthenay, époux de Catherine Poignand. (Gâtine, Ledain, p. 402.)

**Follet** (Pierre, *aliàs* François), Ec., sgr de Beaupinay, lieutenant du grand prévôt du Poitou en 1646, pair de Niort en 1665, marié à Madeleine DABILLON, fille de François, Ec., sgr de Champannier, et de Marie Brelay, en eut FRANÇOIS, né le 2 juil. 1652, écolier en 1666. (Notes Laurence.)

## § Ier. — BRANCHE DE Ste-OUENNE.

1. — **Follet** (Mathurin), sgr de Ste-Ouenne (D.-S.) et y demeurant, figure dans un acte du 9 juin 1597, comme sgr de la Cantinière à Termanteuil (Echiré, D.-S.). (Bnie de Faye par Alf. Richard.) Il possédait également des terres touchant à celles de la chapelle de St-Jacques à Echiré. Il eut au moins :

2. — **Follet** (Pierre), sgr de Ste-Ouenne, Vieille-Touche, conseiller du Roi, président de la cour consulaire et pair de Niort en 1643, était sgr de la Cantinière dès 1631. Il avait épousé le 23 janv. 1621 Marie PIET, fille de Noël, sr du Chiron, échevin de Niort, et de Barbe Thibault, et décéda le 16 oct. 1659, ayant eu : 1° MARIE, née le 8 avril 1622, mariée le 14 fév. 1643 à Antoine Pastureau, procureur à Niort ; 2° ELIE, qui suit ; 3° PIERRE, né le 19 avril 1628, marié le 20 août 1652 à Elisabeth GUERRIER, qui lui donna : *a.* MARIE, née le 6 nov. 1653 ; *b.* PIERRE, né le 13 avril 1656.

4° CATHERINE, née le 18 avril 1630, mariée en fév. 1657 à Jacques Jousselin, sr de Pontbazeau, greffier au siège royal de Niort ; 5° NOEL, né le 15 sept. 1642, vivant en 1672 ; 6° MADELEINE, mariée le 26 avril 1650 à Jean Pelletier, sr du Nizeau.

3. — **Follet** (Elie), sgr de Ste-Ouenne et du Chiron, fut juge consul et pair de Niort en 1672, et décéda, âgé de 56 ans, le 16 juil. 1683. Marié le 18 oct. 1665 à Marie CHEUNOU, il en eut au moins : 1° ALEXANDRE, qui suit ; 2° JACQUES, né le 3 avril 1668 ; 3° MARIE-JEANNE, née le 11 sept. 1670, décédée le 30 oct. suivant ; 4° ANNE, mariée le 21 sept. 1709 à Jean Maneau.

4. — **Follet** (Alexandre), sgr de Ste-Ouenne, avocat, puis conseiller au siège royal de Niort, déclara son blason à l'Armorial du Poitou en 1698 et décéda le 5 juin 1740. Marié à Françoise GELLÉ, il eut pour enfants : 1° MARIE-FRANÇOISE, née le 29 sept. 1700 et décédée le 31 déc. 1730 ; 2° ETIENNE-JACQUES-ALEXANDRE, qui suit ; 3° MARIE-ELISABETH-AMBROISE, née le 25 juil. 1705, mariée le 28 mars 1748 à Louis-Philippe de Brossard, Ec., sgr des Chasteliers, décédée le 8 nov. 1786 ; 4° MARIE-MADELEINE, née le 19 avril 1709, mariée le 3 oct. 1746 à François-Sébastien Train, procureur à Niort, et décédée veuve le 25 janv. 1769 ; 5° MARIE-ANNE-CLÉMENCE, née le 19 avril 1709, morte le 3 mai 1768.

5. — **Follet** (Etienne-Jacques-Alexandre), sgr de Ste-Ouenne et de la Tiercerie, conseiller au siège royal de Niort, fut maire de cette ville en 1721. Il mourut le 13 juil. 1762 et fut inhumé à N.-D., dans la chapelle du Baptistaire, sépulture des Follet. Marié le 11 juil. 1735 à Marie-Catherine-Renée RACAPÉ, il en eut au moins : 1° MARIE-RENÉE, née le 3 août 1736, vivante en 1771 ; 2° MARIE-FRANÇOISE, née le 5 nov. 1737, mariée le 10 janv. 1764 à Guy-Marie-Joseph Brunet, Chev., sgr de la Verdrie, et décédée le 4 oct. 1782 ; 3° ALEXANDRE-JACQUES, né le 13 nov. 1738, mort le 31 août 1741 4° ETIENNE-GABRIEL, qui suit.

6. — **Follet** (Etienne-Gabriel), sgr de Ste-Ouenne, officier dans la légion de Soubise, né le 7 nov. 1735, mourut à Niort le 9 juin 1770, et fut inhumé dans la sépulture des Follet. Nous ignorons s'il eut postérité.

## § II. — BRANCHE DE LA FUYE (*sans jonction*).

1. — **Follet** (François), sr de la Fuye, époux de Marie AUDOYER et mort avant 1623, eut au moins pour enfant :

2. — **Follet** (François), sr de la Fuye, pair de Niort en 1638, épousa en juil. 1623 Marie RACAPÉ, fille de feu Pierre, conseiller du Roi et élu en l'élection de Niort, et décéda avant 1661, ayant eu : 1° FRANÇOIS, sr de la Fuye, marié à Marie ROY, en eut : *a.* JEANNE, mariée le 21 janv. 1674 à Charles de Vestelier, Ec., sgr de Tauché (Ste-Blandine, D.-S.) ; *b.* FRANÇOIS, conseiller du Roi, lieutenant du prévôt de Civray, assiste au mariage de sa sœur.

2° PIERRE, qui suit ; 3° MARIE, née le 10 sept. 1626, morte le 23 oct. 1645 ; 4° PHILIPPE, né le 19 oct. 1637 ; 5° ANNE, mariée le 6 août 1657 à Jacques Coyault, Ec., sgr de Ste-Marie ; 6° JEANNE, née le 10 sept. 1643, peut-être la même qui, veuve de Charles Adam, sr du Simon (la Chapelle-Bâton, D.-S.), fut assignée pour représenter ses titres de noblesse en 1696. (Bibl. Nat. cab. titres, 32268.)

3. — **Follet** (Pierre), Ec., sgr de la Fuye et de Beaupinay, élu et pair de Niort en 1664, vaquit le

16 janv. 1625. Marié à Marie David, il décéda le 21 déc. 1668, laissant : 1° Philippe, sr de la Fuye, vivant en 1682. Il épousa Anne Pruel, dont il eut au moins Marie-Hilaire, qui donna quittance en 1720; 2° François, qui suit; 3° Marie, née le 12 juin 1658. 4° Pierre, né le 6 juin 1659; 5° Jeanne, née le 29 mai 1660, mariée le 1er juin 1691 à Charles de Hillerin, Ec., sgr de la Millonière; 6° Françoise, née le 26 oct. 1664.

4. — **Follet** (François), sgr de la Fuye et de Verdun, fit hommage de la Croisette, à Parthenay, le 3 mai 1697; c'est lui qui fut sénéchal du Champdeniers en 1698 et 1709, et déclara son blason à l'Armorial du Poitou. Il épousa Marie Macé (de Niort) et en eut des enfants, entre autres, un fils sr de la Croisette et une fille qui rendit aveu en 1758 pour la métairie de la Cornilière. (Arch. Nat. P. 1281.) C'est sans doute Marie-Anne, qui épousa René-Julien Ragonueau, puis le 20 avril 1728 Henri Simonnet.

**FOLZER** (de). — Famille originaire de l'Alsace, dont un membre établi en Poitou au xviiie siècle a comparu en 1789 à la réunion de la noblesse de cette province.

*Blason* (inconnu). — Dans l'Armorial d'Alsace de 1700, on trouve Jean-Adam Foltzer, maire d'Illfurt, ayant pour blason : « d'argent au rocher de sinople, de 3 coupeaux, dont s'élèvent trois tiges de rosier de sinople, fleuries de gueules, et 2 étoiles d'azur en chef ». Ce blason paraît avoir été donné d'office.

1. — **Folzer** (Charles-Joseph de), Ec., sgr de Rigny-les-Bois, Chev. de St-Louis, major au régt provincial de Poitou, puis lieut.-colonel du bataillon d'Angoumois, comparut en 1789 à la réunion de la noblesse du Poitou. Il passa un acte à Challans en Bas-Poitou, le 23 juin 1761. (Arch. Vend. B. 310.) Il épousa d'abord Renée Dubois, De de la Guignardière, puis, le 1er mars 1774 (à Vendeuvre), Marie-Anne Thibault de la Carte, fille de François-Gabriel, Chev., sgr des Grandes-Roches, la Chalonnière, et de Elisabeth de Goussé.

Du 1er lit il eut au moins : 1° Pierre-François-René, qui suit; 2° Marie-Jeanne-Gabrielle, née en 1764, décédée à Poitiers le 21 avril 1834 ; du 2e, entre autres : 3° François-Sylvestre, né en 1774, décédé le 14 mars 1774 ; 4° Pélagie, née le 14 juil. 1779; 5° Joseph, né en 1780, décédé en 1781 ; 6° Joseph, né le 29 juin 1782.

2. — **Folzer** (Pierre-François-René de), baptisé à St-Hilaire-le-Grand de Poitiers le 29 juil. 1766, fut officier d'infanterie. Il épousa à Vendeuvre, le 11 août 1789, Marie-Jeanne du Chesne de St-Léger, veuve de Pierre Poignand, Ec., sgr de Lorgère, et fille de Jean-Isaïe, Chev., sgr de St-Léger, et de Marie-Claire de Brilhac de Nouzières. Le 11 fév. 1790, il fit une sommation à Jean du Chesne, son beau-frère, au sujet du partage des biens des père et mère de sa femme, qui elle-même mourut le 25 avril 1791.

**FOMBÉDOIRE**. — V. Fontbédoire.

**FOMBELLE** (de). — V. Piet, Jrvardat.

**FOMBERNIER**. — V. Fontbernier.

**FOND** (de la). — Famille du Thouarsais ou du Bas-Poitou. On trouve de la Fon, de la Font, etc.

**Fon** (Guillaume de la), sgr des Houlières, Bois-Guérin? gentilhomme du Bas-Poitou? petit-neveu, dit-on, de Marc-Antoine Marreau, Ec., sgr de Bois-Guérin, gouverneur de Loudun sous Henri IV, épousa vers 1650 Antoinette du Ligier de la Garde, née à Paris en 1633. C'est la célèbre Mme des Houlières, qui écrivit plusieurs ouvrages.

**Fond** (Renée de la) épousa le 18 oct. 1675 (Ragot, not. à Thouars) Jean de Bézanne, Ec., sgr de la Verrie. Elle fut maintenue noble, étant veuve, en 1698 et 1715. (A. H. P. 22-23.)

**FOND** (de la). — Famille du Berry, dont quelques membres ont possédé la Bnie d'Oulmes en Bas-Poitou. La généalogie est dans le Dict. de la Noblesse. On trouve aussi La Font.

*Blason* : d'or au chevron de sable, accompagné en pointe d'un arbre de sinople.

**Fond** (Claude de la), Chev., sgr de la Ferté, maître des requêtes, épousa le 28 juin 1677 Jeanne-Philippe Bence, fille de Adrien, Chev., sgr Bon d'Oulmes, et de Jeanne de Chastillon, qui étant veuve fit aveu à Fontenay-le-Comte, le 26 avril 1728. (Arch. Vien. C. 364). Il en eut :

**Fond** (Claude-Adrien de la), Chev., sgr de la Ferté, Mis de Paudy, Bon d'Oulmes, marié le 19 fév. 1718 à Marie-Anne-Louise-Céleste de la Rivière, fille de Charles-Yves-Jacques, et de Françoise-Céleste de Voyer de Paulmy, qui était Bne d'Oulmes en 1748, comme légataire universelle de son fils unique Charles-Jean. (Arch. Vendée, B. 900.)

**Fond** (Charles Jean de la), Chev., sgr Bon d'Oulmes, conseiller au grand conseil, décéda sans alliance le 10 mars 1740.

**FOND** (de la) ou **DELAFOND**. — Famille de Brigueil-le-Chantre (Vien.), sur laquelle nous n'avons que peu de renseignements.

**Fond** (Jean de la), sr de St-Georges, fut inhumé dans l'église de Brigueil-le-Chantre, le 27 nov. 1708, âgé de 48 ans. Il avait épousé Marie Maurat, dont il eut : 1° Marguerite, baptisée à Brigueil-le-Chantre (comme les suivants) le 6 janv. 1689, épousa au même lieu, le 30 juin 1717, Henri de Breton, Ec., sgr du Mas; 2° Marie, baptisée le 26 août 1692; 3° Marie, baptisée le 31 juil. 1695; 4° Marie-Anne, baptisée le 16 nov. 1696; 5° Jean, inhumé le 7 janv. 1698; 6° Jean, baptisé le 5 janv. 1703; 7° Marguerite, baptisée le 29 juil. 1704, mariée en fév. 1731 à François Naude, sr de la Pardelière? et inhumée dans l'église le 21 oct. 1734; 8° Louis, qui suit; 9° Josèphe, mariée le 10 fév. 1721 à Fleurant de la Vergne, sr des Bordes, et décédée le 7 juil. 1742.

**Fond** (Louis de la), sr de St-Georges, épousa : 1° Thérèse Decressac, qui fut inhumée à 33 ans, le 16 mars 1733; 2° vers 1734, Marie-Anne Richou, dont il eut : 1° Louis-Fleurant, né à Brigueil-le-Chantre (comme les suivants) le 11 oct. 1735; 2° Jeanne, née le 30 sept. 1786; 3° Marie-Josèphe, née jumelle de la précédente, mariée le 19 juil. 1768 à André Guillemin, sr du Peux, et inhumée le 7 avril 1769; 4° Henriette, née le 21 oct. 1738, mariée le 2 sept. 1765 à Martial Forgemol; 5° Jean, né le 30 déc. 1739; 6° Sylvie, née le 26 nov. 1740; 7° Martin, né en 1741 ; 8° François, décédé à 4 ans, le 29 mai 1756; 9° Marie, décédée à 3 ans, le 20 mars 1756; 10° Jean, né le 12 juin 1754.

**FOND** (de la) (V. Gervais, Lafond, etc.).

**FONDANT** et **FONDAN**. — Famille noble de la Marche, dont la généalogie partielle se

trouve dans le Nobil. Limousin. Nous mentionnons quelques noms. La branche du Ferrier (Azay-le-Ris), près le Dorat, a eu des alliances poitevines.

*Blason* : « d'azur au chevron d'or, surmonté d'une croix coqueretée (?) de 3 fleurs de lis d'or en croix fleurdelisée (Rietstap), et un chef danché d'or ». Cet énoncé est peu compréhensible.

**Fondant** (Guyot de), Ec., sgr du Monteil (Persac), épousa en 1562 Renée du Mosnard, qui, étant veuve et tutrice de son fils Charles, offrit de contribuer au ban de Basse-Marche en 1577. (D. F. 45.) Il vendit sa part de la dîme de Lalou (Persac, Vieu.), le 24 juin 1587, à Jean de Nuchèze. (M. A. O. 1887, p. 419.)

**Fondant** (Ythier de), Ec., sgr de la Roche, fut convoqué au ban de Basse-Marche en 1577, avec Odet (son frère ?), tous deux sexagénaires.

**Fondant** (Guy de), Ec., sgr des Roches, fut taxé à 20 livres, en 1620, pour les députés de Basse-Marche.

**Fondant** (François de), Ec., sgr du Ferrier, épousa le 20 juin 1628 Marie Estourneau, fille de François, Ec., sgr du Cros, et de Jeanne Lignaud.

**Fondant** (Jean-Baptiste-Philibert de), Chev., sgr de la Vallade, assista en 1789 à la réunion de la noblesse de Basse-Marche.

**FONDECHIEN.** — Ancien fief à Aubigny (D.-S.), qui fut possédé par les du Breuil, de Ferrières, de la Salle.

**FONFREGE.** — Famille ancienne de la ville de Thouars, dont les membres ont occupé, au XVIIe siècle, des charges judiciaires, d'autres ont été notaires, etc.

*Blason* : d'azur à 2 chevrons d'or, et 2 étoiles d'argent (ou d'or) en chef. (Armorial de 1698.) Il pourrait se faire que cet énoncé fût incomplet et qu'il y ait eu une 3e étoile en pointe.

**Fonfrege** (Jacques), chanoine de St-Pierre de Thouars, fit enregistrer son blason en 1698. Il fit aveu de la dîme de Brie, le 22 déc. 1701, au château de Thouars.

**FONFROIDE** (de). — Une famille de ce nom habitait la châtellenie de Lezay au XIIIe siècle.

**Fonfroide** (Jean de), sgr de la Richardière ? fut témoin en 1299 d'un partage entre Hugues de Lezay et son oncle Simon de Lezay. (D. F. 84, p. 446.)

**FONLEBON.** — V. Fontledon.

**FONMARTIN** (de). — Famille alliée aux de Suyrot (en Vendée). (Le Nobil. Limousin mentionne le nom de Fontmartin, mais sans renseignements.)

**Fonmartin** (N... Vte de) a épousé, vers 1870, N... de Suynot, fille de Charles-François, dont : 1° Gérald, 2° Paule.

**FONREAUX.** — V. Fontreaux.

**FONS** (de la) ou **DELAFONS.** — Famille des environs de Mirebeau au XVe et au XVIe siècles. (V. Delafons.) Ce nom est assez commun dans ce pays, et il y a eu peut-être plusieurs familles homonymes.

**Fons** (Guillaume de la), demeurant à Luigné et paroissien de Sauves (Vien.), échangea des terres, le 11 juin 1492, avec Gouffier Fretaut ou Fretard, prieur de St-Jean-de-Sauves. (Arch. Vien., abb. de St-Cyprien.)

**Fons** (Jean de la), sgr de Mallehay, de la psse de Sauves, est nommé dans l'aveu de Mirebeau, fait au Roi, le 28 juil. 1508.

**Fons** (Jean de la), de Mirebeau, possédait en 1508 des maisons et des treilles à Sauves, fiefs relevant de la Bnie de Mirebeau, cités dans le même dénombrement.

**Fons** (Catherine de la), épouse de Jean Barotin, châtelain de Mirebeau, possédait Vauroux à la même époque. (Arch. Vien.)

**Fons** (Madeleine de la), religieuse du tiers-ordre de St-François à Mirebeau, vivait en 1511. (D. F. 67, p. 433.)

**FONS** (de la). — Famille noble du Mirebalais. La filiation suivante est extraite du cabinet de d'Hozier (143, doss. 3676).

1. — **Fons** (Hugues de la) eut pour fils : 1° Philippe, Ec., sgr du Faye, qui partagea avec son frère les biens de Hugues, leur père, le 4 oct. 1520; 2° François, qui suit.

2. — **Fons** (François de la), Ec., fit des preuves de noblesse le 29 mai 1541. Marié à Marie de Vauduaigne ?, il en eut Pierre, qui suit.

3. — **Fons** (Pierre de la), Ec., épousa le 28 sept. 1539 Jeanne de Marseille ? dont il eut :

4. — **Fons** (Jean de la), Ec., sgr du Grand-Blactin, épousa le 22 nov. 1597 Anne de la Viallière. Il obtint une sentence des élus de Mirebeau le 29 mai 1604, le confirmant dans sa noblesse, et eut pour enfant :

5. — **Fons** (Pierre de la), Ec., sr de la Poirière, marié : 1° le 2 avril 1625 à Charlotte de Louans ou Luains; 2° le 22 avril 1630, à Jeanne de Boissonnade, fut maintenu dans sa noblesse à Angers, le 16 mars 1635. Sa veuve, remariée à Pierre Drouin, fait une déclaration aux chanoines de Ste-Radegonde en 1647 pour des terres à Jaunay-sous-Faye. (Arch. Vien. G. 1488.)

**FONS** (de la). — Famille de la Picardie, dont un membre habita Fontenay-le-Comte. (On trouve sa généalogie dans le Dict. de la Noblesse.)

*Blason* : d'argent à 3 hures de sable. François de la Fons, procureur général de la cour des monnaies à Paris en 1694, portait le même blason, avec une bordure componée de gueules et d'argent. (Chevillard.)

**Fons** (François de la), Chev., sgr de St-Algis, capitaine au régt de Condé, épousa à Fontenay (vers 1690) Marie Garipaud, dont il eut au moins : 1° Jacques-François-Louis, marié en Picardie, a eu postérité; 2° Joseph, sgr du Pont-St-Mard, marié en Picardie, a eu postérité; 3° Jean, qui fut parrain à Fontenay, le 6 fév. 1750, de Jean-Jacques Genlet. Il épousa à Fontenay ? N... de Briège ? dont il n'eut pas d'enfants.

**FONSÈQUE** (de). — Famille noble originaire d'Espagne (*Fonseca*), établie en Poitou et Saintonge au XVe siècle. Elle a possédé la Bnie de Surgères, etc. (Pièc. orig. 1180. Doss. 26803, et Hist. des Chasteigners.)

*Blason* : d'or à 5 étoiles de gueules posées en sautoir. (Souvent on trouve les étoiles à 6 ou 8 rais.) La branche des sgrs de Surgères portait écartelé : « de gueules au lion d'or couronné », qui est de Sylva.

1. — **Fonsèque** (Rodrigue ou Roderic de), de la famille des comtes de Montereio, Chev., sgr de Surgères, vint d'Espagne en France et s'y maria vers 1470 à Louise

de Clermont, veuve de Jean Aubin, Ec., sgr de Malicorne, et fille de Antoine, Chev., sgr d'Hauterive, Bon de Sorgères, et de Catherine de Lévis, dont il eut : 1° Jacques, sans alliance ; 2° Aymond ou Edmond, qui suit ; 3° Hélène, mariée le 23 janv. 1497 à Philippe de Barbezières, Chev., sgr de Barbezières ; 4° Isabeau, religieuse ; 5° Claude, Ec., sgr d'Aguré, fit aveu en 1504 (Arch. Char.-Inf. E. 17), et décéda sans postérité ; 6° Madeleine, mariée à Charles du Bouchet, Ec., sgr de Ste-Gemme.

2. — **Fonsèque** (Aymond ou Edmond de), Chev., sgr Bon de Surgères, St-Félix, etc., épousa Hardouine de Laval, fille de Pierre, Chev., sgr de Loué, et de Philippe de Beaumont-Bressuire, et en eut : 1° René, qui suit ; 2° Jean, évêque de Tulle.

3. — **Fonsèque** (René de), Chev., Bon de Surgères, épousa d'abord Renée de Parthenay, fille de Jean, sgr du Parc-Soubise, puis Anne de Cossé, fille de René, Chev., sgr de Brissac, et de Charlotte Gouffier, et eut du second lit : 1° Charles, qui suit ; 2° Hélène, morte sans alliance et célèbre par les vers de Ronsard.

4. — **Fonsèque** (Charles de), Chev., Bon de Surgères, Chev. des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, conseiller d'Etat et capitaine de 50 hommes d'armes, épousa d'abord Françoise du Bouchet, fille de Lancelot, Bon de Ste-Gemme, et de Jeanne Ratault ; puis Esther Chabot de Jarnac, fille de Charles, Chev., sgr de Ste-Foye, et de Françoise Joubert, et eut du second lit : 1° Hélène, mariée le 2 août 1600 à Isaac de la Rochefoucauld, Chev., sgr de Monteudre ; 2° Diane, qui épousa le 30 mars 1603 Jean Chasteigner, Chev., sgr de la Rochepozay.

**FONT** (de la). — Famille qui posséda peut-être le fief de ce nom à Mazerolles, près Lussac-les-Châteaux.

**Font** (Pierre de la), qui devait être un personnage assez considérable, disputa vers 1172 le droit d'avouerie du fief de Ferabeuf (Marnay, Vien.), dépendant de l'abbaye de Nouaillé, à Boson, sgr de Châteaularcher. (D. F. 21.)

**Font** (Hugues de la), possédant des domaines à Mazerolles, est mentionné dans un acte du 5 juin 1277. (D. F. 22.)

**Font** (Marie de la) est mentionnée comme décédée et ayant possédé des domaines à Coy (Gouex), dans un aveu fait à Lussac-les-Châteaux, le 23 sept. 1341. (D. F. 8.) L'acte latin porte *de Fonte*.

**FONT** (de la). — Famille du Châtelleraudais, dont le nom est souvent écrit Delafont. Il y a eu plusieurs familles de ce nom. (V. Delafont, Lafont et Fond.)

**Font** (Pierre de la), Ec., sgr du Parc, acquit une rente le 14 janv. 1587 (Massonneau, not. à Châtellerault), vendue par Catherine Lebœuf, veuve de Mathurin de Gain, Ec., sgr d'Availles (Gén. de Gain.)

**Font** (Françoise de la) épousa vers 1670 Jean Treuille, sr du Breuil, procureur fiscal des châtellenies de la Millière (Romagne, Vien.) et de Cujalais (Ceaux, Vien.). (Gén. Treuille.)

**FONT** (de la). — Famille du pays de Civray, au xive siècle.

**Font** (Jean de la) fit aveu à Civray pour un fief de terres à Maillé (St-Martin-Lars) le 4 déc. 1403, à cause de sa femme Desroete (Drouete) Thibaud. (Gd-Gauthier.)

**FONT** (de la). — Famille de Thouars dont le nom est écrit parfois Lafont, ou La Fond. (Fiefs de Thouars.)

**Font** (Gabriel de la), chanoine de N.-D. de Thouars, fit aveu du fief de Puydoré (Mauzé en Thouarsais) le 2 août 1687.

**Font** (David de la) eut pour enfants : 1° Claude, qui était chanoine de Laval en 1697 ; 2° Pierre, sgr de Puydoré en 1697, était alors en curatelle.

**Font** (Renée de la), mariée en 1675 à Jean de Bézanne, Ec., sgr de la Verrie, fit aveu de Puydoré en 1715.

**FONTAFRET** ou **FONTAFFROY**. — Ancien fief qui était situé près de la Fuye, psse de St-Pierre-d'Exideuil (Vien.). Il a été possédé aux xviie et xviiie siècles par la famille de May.

**FONTAINE** (de). — Famille du Bas-Poitou, dont on trouve peu de traces.

**Fontaine** (Jean de), Ec., sgr de Bretignolle, épousa le 7 juil. 1597 Renée Mercier, fille de Claude, Ec., sgr de Montravers, et de Isabeau Chambert ?

**Fontaine** (Henri-Jean-Baptiste-Louis-Marie de), Chev., sgr de la Rivière, habitant les environs de St-Gilles-sur-Vie, porta plainte au sénéchal de cette châtellenie, le 14 juil. 1774, contre un marchand qui l'avait maltraité. (Arch. Vendée, B. 1105 et 1088.)

**FONTAINE** (de la Challerie). — Famille de la Villedieu-du-Clain et de Poitiers, qui a figuré dans la magistrature au xviiie siècle.

*Blason* : d'azur ? chargé d'un rocher à la fontaine jaillissante d'or à dextre, et à senestre d'un arbre de sinople ? le tout reposant sur une langue de sable ??? (Note de M. de Coral.) Cet énoncé incorrect est incompréhensible. En 1700, Christophe Fontaine, fermier du prieuré de Lavairé, reçut : « de gueules, à la fontaine d'or, et 2 pièces de vair de même en chef ».

1. — **Fontaine** (Christophe), notaire à la Villedieu, passa un acte le 12 mai 1684 pour le Chapitre de St-Hilaire, au sujet du fief de Benay à Aslonne. (Arch. Vien. G. 734.) Il eut sans doute pour enfants : 1° Christophe, qui était curé de Faymoreau en 1700, lorsqu'il fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou ; 2° François, qui suit ; 3° Jean, sr de la Billerie, demeurant à Coursel (Gizay, Vien.) le 11 déc. 1723.

2. — **Fontaine** (François), sr de la Challerie, notaire royal, marié vers 1715 à Marie Philippe, en eut au moins Jean, qui suit.

3. — **Fontaine** (Jean), sr de la Challerie, obtint la permission d'abattre une futaie en 1760 (Arch. Vien. B. 60.) Il était âgé de 27 ans lorsqu'il épousa à Poitiers (St-Hilaire de la Celle), le 24 août 1745, Andrée Métayer, fille de feu Jean, et de Andrée Prieur, qui étant veuve constitua une rente au profit des Ursulines de Poitiers, le 9 janv. 1761 ? (Arch. Vien. Abb. de la Celle.) Il eut au moins pour enfants : 1° Jean-André, qui suit ; 2° Nicolas, parrain à Poitiers (N.-D.-la-Petite) le 2 août 1757, et qui habitait St-Secondin en 1789.

4. — **Fontaine de la Challerie** (Jean-André), reçu conseiller en l'élection de Poitiers en fév. 1787, fut du nombre des électeurs réunis à Poitiers pour nommer des députés du Tiers Etat aux Etats généraux de 1789. Plus tard il devint juge au tribunal civil de Poitiers. Il avait épousé vers 1790 Marguerite Marteau, dont il eut au moins : 1° Adélaïde-Marguerite, baptisée à St-Pierre de Poitiers le 15 déc. 1791 ; 2° Justine-Claude, mariée à 21 ans, le 9 sept. 1815, à Nicolas-Henri de Coral, capitaine de cavalerie.

**FONTAINE DE RESBECQ** (DE). — Famille noble et ancienne, originaire du Cambrésis et fixée à Lille vers 1556. Sa généalogie a été publiée par Le Carpentier (Histoire du Cambrésis), La Chesnaye des Bois, Lainé (t. II), et par Borel d'Hauterive (en 1866) dans l'Armorial de l'Artois, etc. Un jugement de la gouvernance de Lille, en date du 16 mars 1769, a visé les titres de cette famille qui se rattache aux anciens comtes de Walincourt, pairs de Hainault. Nous mentionnons ici les derniers degrés de la filiation, à cause de l'alliance contractée par le chef actuel de la famille avec les la Guéronnière du Poitou.

*Blason* : parti : au 1$^{er}$, de gueules au lion d'argent (Walincourt); au 2$^{e}$, d'azur à une fontaine d'or (Fontaine), l'écu entouré d'une bordure d'or. *Cri d'armes* : Walincourt.

**Fontaine de Resbecq** (Adolphe-Charles-Théodose C$^{te}$ de), né en 1813, a été chef de bureau au ministère de l'instruction publique et des cultes, Chev. de la Légion d'honneur, etc. Il épousa à Paris, le 28 janv. 1837, Angéline-Victoire Le Bas de S$^{te}$-Croix, fille de Alexandre, contre-amiral, et de Françoise-Julie Cotilon de Torcy, et décéda à Paris en janv. 1865, ayant eu : 1° Eugène-Hippolyte-Marie-Théodose, qui suit; 2° Léonce, V$^{te}$ de Fontaine de Resbecq, docteur en droit, a été magistrat et procureur de la République à Poitiers. Né à Paris le 6 avril 1840, il a épousé le 20 juil. 1874 Marie d'Espinose, dont il a eu : *a.* Christian, né à Poitiers le 3 mai 1875; *b.* Robert, né au même lieu le 4 déc. 1876, marié le 31 mai 1900 à Adeline Pierron ; *c.* Yvonne, née à Valognes (Manche) le 6 août 1878 ; *d.* Marguerite, née à Paris le 20 fév. 1881 ; *e.* Frédéric, né à Valognes le 30 janv. 1885 ; *f.* Xavier, né à Valognes le 27 juin 1889; *g.* René, né au même lieu le 25 déc. 1891; *h.* Marie, née à Versailles en juillet 1894.

3° Hubert-Charles-Louis, B$^{on}$ de Fontaine de Resbecq, né à Paris le 12 juil. 1841, Chev. de la Légion d'honneur; 4° Geneviève, née à Paris le 19 fév. 1846, mariée à Paris, le 12 déc. 1871, à Auguste V$^{te}$ de Burgues de Missiessy, ancien zouave pontifical.

**Fontaine de Resbecq** (Eugène-Hippolyte-Marie-Théodose C$^{te}$ de), chef de nom et d'armes, né à Paris le 21 nov. 1837, ancien sous-directeur au ministère de l'instruction publique, ancien président du conseil d'arrondissement de Civray (Vien.), membre de la Commission historique du Nord et de la Société des Antiquaires de l'Ouest, est Chev. de la Légion d'honneur, officier de l'instruction publique, commandeur des ordres pontificaux de S$^{t}$-Grégoire-le-Grand et de Pie IX, officier de Léopold de Belgique, etc. Il a épousé à Tours, le 25 oct. 1864, Marie-Renée-Alexandrine du Breuil-Hélion de la Guéronnière, fille de Charles-Henri-Aimé-Fortuné C$^{te}$ de la Guéronnière, et de Marie-Eugénie-Coralie Le François des Courtils de la Groye, dont il a eu : 1° Agathe, née au château de la Guéronnière (Usson-du-Poitou, Vien.), le 17 oct. 1865, mariée à Paris, le 15 mai 1893, à André Potiron de Boisfleury; 2° Pierre, né à Paris le 3 nov. 1866, lieutenant au 7° hussards, marié le 29 janv. 1895 à Isabelle de Dainville ; 3° Hilaire, né à Poitiers le 14 avril 1870, lieutenant au 32° d'artillerie, marié le 21 février 1900 à Madeleine Renard ; 4° Marie-Thérèse, née à Paris le 21 oct. 1872 (filleule du cardinal Lavigerie), mariée le 4 fév. 1897 à Paul d'Auvigny.

Une autre branche n'est plus représentée que par *Mélanie de Fontaine*, religieuse Bernardine à Slough (Angleterre), née à Londres, 30 octobre 1830.

**FONTAINE.** (V. Guillaume, Cuinblanc, etc.)

**FONTAINE** (DE LA). — Ce nom est commun à diverses familles.

**Fontaine** (Hugues de la) se fit moine aux Châtelliers, et donna ses biens de « Rivert », du temps d'Aimery, abbé, vers 12... (D. F. 6.)

**Fontaine** (Jean de la), neveu de Jacques Rouauld, Ec., sgr de la Rouaudière (Airon, Vien.), est nommé dans un aveu fait par son oncle à Montreuil-Bonnin, le 28 août 1364. (Arch. Nat. P. 587.)

**Fontaine** (Jean de la) fut nommé prieur de la Maison-Dieu de S$^{t}$-Jacques de Bressuire, le 23 nov. 1307. (D. F. 3.)

**FONTAINE** (DE LA). — Famille qui a figuré dans l'échevinage de Poitiers.

*Blason* : d'azur à 3 cygnes d'argent posés 2 et 1. (Armorial des maires de Poitiers.) Devise: « *Vertentur in astra* ». Cela semblerait indiquer que primitivement il y avait une étoile ? en chef.

**Fontaine** (Jean de la), bourgeois de Poitiers, était garde du sceau aux contrats en 1412. (Arch. Vien. G. 1074.)

**Fontaine** (Jean de la) était échevin de Poitiers en 1437. Lui, ou son fils du même nom, était receveur de la ville en 1463.

**Fontaine** (Maurice de la) prit à rente des terres à la fontaine de la Baron, vendues par Olivier de Savignac, prieur de Chéneché, le 29 juil. 1469. (Arch. Vien. G. 453.)

**Fontaine** (Pierre de la), chanoine de Poitiers, archiprêtre de la Sie (Dissais), est nommé dans un accord conclu par le Chapitre, le 16 sept. 1478. (D. F.)

**Fontaine** (René de la), qui était peut-être de Poitiers, se présenta au ban du Poitou de 1491, pour faire excuser Jean Fèvre, habitant Talmond, trop pauvre. (Bans du Poitou.)

**Fontaine** (Mauricette de la), femme de M$^{e}$ Etienne Jamin, possédait en 1508 le fief de Maillé, relevant de Mirebeau, et le fief de Terrefort (Varennes), relevant du Grand-Parigny. (Arch. Vien. Aveu de Mirebeau en 1508.)

**Fontaine** (François, ou peut-être Olivier de la), notaire à Poitiers, reçut le testament du curé de S$^{t}$-Savin, le 1$^{er}$ avril 1551. La copie fut délivrée par François, notaire, fils d'Olivier. (Arch. Vien. G$^{o}$ 122.)

**Fontaine** (Claude de la), Ec., sgr de la Jouberdière ? fut parrain, le 19 déc. 1595, à S$^{t}$-Germain de Poitiers, du fils de M$^{e}$ Hilaire Marrot, procureur. Il était avocat et vendit Mazay (Vouneuil-sous-Biard) le 25 fév. 1566 à Jean Ferrand, médecin. (Arch. Vien. G. 630.) Le 16 avril 1578, avec sa femme Radegonde Maillard, fille de Jean, et de Marie Aubert, il vendit la Béraudérie (Vouzailles).

**Fontaine** (Léger de la), procureur royal à Poitiers, épousa Jeanne Moudurier, dont il eut au moins : 1° Jean, baptisé à S$^{te}$-Opportune, le 18 juin 1583 ; 2° Jeanne, baptisée, même paroisse, le 8 nov. 1584. (Reg.)

**Fontaine** (Jean de la), procureur à Poitiers, épousa N... Gendre, dont il eut au moins Marie, baptisée à S$^{t}$-Didier le 12 mars 1630. (Id.)

Branche de **LA GRÈVE**.

**Fontaine** (Jean de la), sgr de la Grève (Vendeuvre, Vien.), fit hommage en 1517 au sgr des Roches de Vendeuvre. (Arch. D.-S. E. 460.) C'est lui sans doute qui était notaire à Poitiers le 18 fév. 1539, passant un accord entre Jean Ysoré, Chev., sgr de Pleumartin, et Antoine de Nossay. (Fonds latin 17129, p. 559.) Il eut au moins Christophe, qui suit.

**Fontaine** (Christophe de la), sgr de la Grève, procureur en la sénéchaussée de Poitiers, rendit aveu de la Grève en 1541. (Arch. D. S. E. 462.)

Branche de **LOUDUN**.

1. — **Fontaine** (N... de la) eut entre autres enfants : 1° Olivier, qui suit ; 2° Jean, chanoine de Ste-Croix de Loudun, vivant en 1518, avait une maison rue du Puy-Gilles. (Arch. Vien. G[10]9, chapelle N.-D. du Lac.)

2. — **Fontaine** (Olivier de la), avocat du Roi à Loudun, épousa Marie Le Fenvre, veuve de Louis Chauvet, fille de Etienne, sgr de Bizay ? dont il eut au moins : 1° René, qui suit ; 2° Abel, sgr de Méliand ? chanoine de Ste-Croix, sous-doyen de l'Eglise de Poitiers, puis chantre, et vicaire général de Mgr Jean Damoncourt, évêque de Poitiers, passe un accord avec Philippe Chambon, abbé de N.-D., le 25 janv. 1555. (Arch. Vien. Chap. de N.-D.) Le 4 sept. 1561, il nomme François Audebert curé de St-Hilaire de Blanzay (Arch. Nat. Latin, 17147) ; 3° Jean, avocat à Loudun, est parrain à St-Pierre du Marché de cette ville le 3 sept. 1552. (Reg.)

3. — **Fontaine** (René de la), avocat du Roi à Loudun, marié à Marie de Beaulieu, ou de Beaune ? en eut au moins : 1° Olivier, né le 17 déc. 1539, chanoine et sous-doyen de l'Eglise de Poitiers, mourut le 7 fév. 1609 ; 2° René, qui suit ; 3° Catherine, fut marraine à St-Porchaire le 9 oct. 1596.

4. — **Fontaine** (René de la), né le 16 sept. 1549 à Loudun, fut enquêteur au Présidial de Poitiers. Il fut en 1583 l'un des commissaires nommés pour juger une contestation entre les maire et échevins et le Présidial, au sujet de l'échevinage. Il épousa Marie Roy qui fit vente d'une maison à Loudun le 30 avril 1605. (Arch. Vien. G[10] 9, chapelle N.-D. du Lac.) Il a eu, peut-être, postérité.

Branche de **L'ESPINAY**.

1. — **Fontaine** (N... de la) a dû avoir : 1° Jean, qui suit ; 2° Pierre, qui épousa Marguerite Dalloue, dont il eut au moins : *a.* Marie, baptisée à St-Jean-Bapt. le 3 juin 1607 ; *b.* Jean, baptisé le 31 janv. 1609, à St-Savin (comme les suivants), eut pour parrain Me Jean de la Fontaine ; *c.* Barthélemy, né le 24 janv. 1614 ; *d.* Marie, née le 31 août 1617 ; *e.* François, né le 27 juil. 1621.

2. — **Fontaine** (Jean de la), sgr de l'Espinay, procureur au Présidial de Poitiers, épousa vers 1610 Renée Pavin. Il fut en 1648 curateur de Georges Pavin, de St-Maixent, et fut inhumé à St-Didier le 22 avril 1658. Il avait eu au moins pour enfants : 1° François, baptisé le 8 août 1611 à St-Didier (ainsi que ses frères et sœurs) ; 2° Jean, baptisé le 29 juin 1614 ; 3° Paul, baptisé le 4 mars 1617 ; 4° autre Jean, baptisé le 17 nov. 1618 ; 5° René, qui suit ; 6° Pierre, baptisé le 17 sept. 1624 ; 7° Jeanne, baptisée le 19 avril 1626, et inhumée le 26 mai de la même année à Montamisé (Reg.) ; 8° Marie, née le 2 mars 1630.

3. — **Fontaine** (René de la), Ec., sgr de l'Espinay, la Rouaudière, baptisé à St-Didier de Poitiers le 24 fév. 1623, fut trésorier de France à Poitiers, pair et échevin, maire de cette ville en 1652, et mourut le 23 sept. 1669. Il avait épousé le 12 juil. 1646 (St-Cybard) Marie Rousseau, fille de François, Ec., sgr de la Parisière, et de Madeleine Charlet, dont il eut au moins 12 enfants ; les 6 premiers furent baptisés à St-Didier et les autres à St-Cybard : 1° Marie, baptisée en 1647 ; 2° Jean, baptisé le 29 août 1648 ; 3° Marie-Madeleine, baptisée le 12 oct. 1649 ; 4° René, baptisé le 5 fév. 1651, Ec., sgr de l'Espinay, fut prieur de St-Martin-les-Niort et de Magné. Il fit l'acquisition d'une maison à la Bruère (Fontaine-le-Comte, Vien.), le 3 août 1692 (Arch. Vien. E² 236), et vivait encore en 1718 ; 5° Anne, baptisée le 28 fév. 1652 ; 6° Georges, baptisé le 26 sept. 1653 ; 7° Marie-Madeleine, née le 4 juil. 1655 et baptisée le 20 août 1656 ; 8° Marguerite, née en juil. 1657 et baptisée le 13 mai 1660 ; 9° Paul, baptisé le 10 mai 1660, fut chanoine de la cathédrale de Poitiers. Il fut parrain à St-Savin de cette ville le 12 août 1690 (Reg.) ; 10° Marie-Radegonde, baptisée le 13 avril 1663 ; 11° Paul-François, baptisé le 15 mars 1665, fut prieur de St-Sébastien de Septfons d'Aunay. Il assista à un mariage à St-Cybard de Poitiers le 5 juil. 1688 ; 12° Marie-Jeanne, baptisée le 16 déc. 1668, mariée le 8 sept. 1715 à Gilbert Guyon, Ec., sgr de la Roche-Guyon, et décédée avant le 26 mai 1727, date du second mariage de son mari.

**FONTAINE** (de la) ou plutôt **DELAFONTAINE**. — Famille qui habitait Coulonges-les-Royaux (D.-S.) au xviie siècle. (Arch. Vendée, E. 165.)

**Fontaine** (Nicolas de la), greffier de la sgrie de Coulonges, signe « La Fontaine » un arpentage du 13 mai 1644. (Arch. Vien. E[n] 825. Esperon, Béceleuf.)

**Fontaine** (Jean de la) devait en 1664 cens et rente à la sgrie de Pissotte. (Arch. Vend. E. 222.)

**Fontaine** (Pierre de la), sgr des Bernardières, sans doute celui qui reçut d'office à Niort en 1700 : « losangé d'or et d'azur », avait un procès en 1710, au sujet d'une déclaration incomplète faite au sgr de Coulonges.

**FONTAINE** (de la) ou **DELAFONT**. (V. ce nom.) — Famille des environs de Lussac-les-Châteaux.

**Fontaine** (Marie de la), *de Fonte*, est mentionnée comme décédée, et ayant possédé des domaines à Goy (Gouex, Vien.), dans un aveu fait à Lussac le 23 sept. 1341. (D. F. 8.) (V. de la Font.)

**FONTAINE** (de la). — Famille noble de l'Anjou, mentionnée dans l'Armorial du Loudunais (Tours) au xviie siècle. Un de ses membres comparut à l'assemblée de la noblesse de Loudun en 1789. Au xviie siècle, un membre de cette famille fut lieutenant-général des armées du Roi, et enfermé à la Bastille. On a publié ses *Mémoires* mis en ordre ou composés par Sandraz de Courtil.

*Blason* : de gueules coupé d'or, au lion d'argent brochant. Dans le manuscrit d'Audouys, on a mis « d'hermine à la barre ? de gueules, chargée de 2 besants d'or ». Ce blason paraît erroné.

**Fontaine** (Jean de la), Ec., sgr de Fontenay et de Savoie (Nueil-sur-Dive, Berrie), vivait en 1700.

**Fontaine** (Jean-Baptiste de la), Chev., sgr Bon

de Fontenay, fit aveu de l'Etang de Gennes au XVIIe siècle. (Arch. Angers. E. 2458.)

**Fontaine de Fontenay** (Angélique de), mariée à Guyon de Villarmois, Chev., sgr de Savoie, fut convoquée, comme sa veuve, en 1789 à Loudun.

**FONTAINE** (DE LA). — Famille qui habitait le comté de Civray au XVe siècle.

**Fontaine** (Jean de la), paroissien de St-Martin-Lars, à cause de N... THIBAUD, sa femme, fille de Guillaume, rend aveu à Civray pour un pré situé sur la rivière de la Clouère en 1418. (Bibl. Arsenal, 2643.)

**Fontaine** (Jean de la), demeurant au Breuilhac, rendit aveu à Civray pour le fief de Champagne le 17 mars 1441 (Arch. Nat. PP. 45), et le 14 sept. 1454, pour l'hôtel de Caunay. (Id. P. 1134, n° 34.)

**Fontaine** (Thomas de la), sgr de Caunay, fit aveu à Civray en 1491 et 1498. (Arch. Vien. C. 419.) Il servit en archer au ban du Poitou en 1491.

**Fontaine** (Etienne de la) dit Chastauier, servit en archer en 1491, à Civray. (D. F. 46. f. 272.)

**Fontaine** (Jean de la), sgr de Caunay, fit aveu à Civray le 20 août 1537. (Arch. Nat. PP. 45.)

**Fontaine** (Charles de la), Ec., sgr de Caunay, fit aveu à Civray le 1er juin 1561. (Arch. Vien. C. 419.)

**Fontaine** (Marie-Anne de la), peut-être de la même famille, épousa vers 1750 Daniel-Henri de Castello, Ec., sgr de Maillé.

**FONTAINE** (DE LA). — Famille noble originaire de la Bretagne et de l'Anjou, qui a possédé au XVIe siècle Bouillé-Loretz en Thouarsais. On trouve sa généalogie partielle dans celle des Sainte-Marthe. (Cab. titres, 829.)

*Blason* : d'or à 3 aiguières de gueules, et une fleur de lis de même en cœur. — On trouve aussi : « d'azur à 3 aiguières d'or, et une fleur de lis de même en abîme ».

1. — **Fontaine** (René de la), sgr de Cléré (Comté Nantais), épousa Catherine LE BEDVEUX, fille de Jean, Ec., sgr de Briacé, et de Guyonne Pelaud, dont il eut au moins :

2. — **Fontaine** (Pierre de la), Ec., sgr de Cléré, Bouillé-Loretz, épousa Renée DE BLAIS ou BLAY, De de Bouillé. Il en eut : 1° RENÉ, que l'on dit décédé jeune ; 2° MARGUERITE, 3° CHARLOTTE, mariée le 16 janv. 1501 à Nicolas Carrion, Ec., sgr du Pasty ; 4° (sans doute RENÉ, qui suit. (Il y a un point obscur dans la filiation. Suivant d'autres notes, ce René aurait été petit-fils de Pierre.)

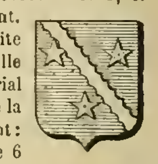
3. — **Fontaine** (René de la), Ec., sgr de Cléré, Bouillé, Briacé, marié à Raouline DE SESMAISONS, en eut : 1° RENÉ, qui suit ; 2° CHARLOTTE, mariée à René Gouffier, Ec., sgr de la Bretonnière ; 3° PERRETTE, mariée à Léon Marin ; 4° FRANÇOISE, mariée à Roland Cheminée, Ec., sgr de Boisbenais.

4. — **Fontaine** (René de la), Ec., sgr de Bouillé-Loretz, Cléré, Briacé, épousa Perrine GARNIER (de la famille des sgrs de la Balinière et du Doré, en Bretagne), dont il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° LOUIS, sgr de Cléré (au Comté Nantais), Briacé, marié à Louise DE CAMBOUST, fille de René, Chev., sgr de Coislin, sans postérité.

5. — **Fontaine** (François de la), Chev., sgr de Bouillé-Loretz, la Guéritière, fit aveu de ce fief à Montreuil-Bellay. Marié vers 1580 à Louise DE SAINTE-MARTHE, fille de Joseph, Ec., sgr de la Guéritière, et de Jeanne Clément, il en eut : 1° CHARLES, décédé sans postérité ; 2° CHARLOTTE, sans alliance ; 3° MARGUERITE, De de Bouillé, qui épousa Damien du Bois, Ec., sgr de la Ferronnière ; 4° MARIE, qui épousa le 4 sept. 1603 Prosper Colaisseau, Ec., sgr de Beaulieu.

**FONTAINE** (DE LA). — Famille noble de l'Anjou ou du Maine, au XVe siècle.

*Blason* : d'azur à 3 étoiles d'or posées 2 et 1, et une bande (ou cotice) engrêlée d'argent. (D. F. 86, gén. Montaigu.) Rietstap cite un blason semblable pour une famille Fontaine-Gruier (Flandre). L'Armorial d'Anjou, de Denais, mentionne les « de la Fontaine, sgrs de Grand'Maison », portant : « d'or à la bande d'azur accostée de 6 étoiles de sable ».



**Fontaine** (François de la), Ec., sgr de la Fontaine-Buon, Bois-Davy, etc., eut au moins RENÉE, De de Bois-Davy, qui épousa, avant 1489, Jean de Montaigu, Ec., sgr des Rochettes.

**FONTAINE-GUÉRIN** (DE). — Famille noble de l'Anjou, alliée à des familles poitevines.

*Blason* : de gueules à l'aigle éployée d'or, membrée d'azur.

**Fontaine** (Hardouin de la) a composé le *Trésor de la vénerie* en 1394.

**FONTAINE** (DE LA). — On trouve dans l'Armorial de Mervache (XVIe siècle), qui contient surtout des familles poitevines, la mention suivante : « Le sr de la Fontaine porte : « écartelé d'argent à 6 merlettes de gueules, posées 3, 2, 1, et d'... à la croix pattée de sable, et sur le tout de l'Ile-Bouchard ». (Cab. titres, n° 670.)

**FONTAINE** (DE LA). — Famille de l'Anjou qui a possédé les fiefs de Biré, Mervé, Mordoit.

*Blason* : d'azur au chevron d'or, avec 2 trèfles en chef, et une gerbe en pointe, le tout d'or. (St-Allais, 13.) L'Armorial d'Anjou (de Denais) cite Audouys qui dit : « d'argent au chevron d'azur? accompagné en chef de 2 trèfles d'or? et en pointe d'une gerbe de même? liée d'azur ». Il y a erreur dans les couleurs.

**FONTAINE** (DE LA). — Famille noble de la Normandie, dont une branche habita le Bas-Poitou au XVIIe siècle. En Normandie, cette famille possédait le fief de Boiséart, élection d'Evreux.

*Blason* : d'argent au chevron de sable, et 3 mouchetures d'hermine de même. (St-Allais, Dict. Noblesse.) — Dans l'Armorial du Poitou (de 1700), on a mis : « trois croix de Malte ». Inexactitude provenant d'un mauvais dessin des mouchetures d'hermine.

**Fontaine** (Adrien de la), Ec., sgr de la Jarousse, garde du corps du Roi (vétéran), fut maintenu noble en 1667 avec ses enfants, à St-Hilaire-sur-l'Autize.

**Fontaine** (Adrien de la), Ec., sgr de Callais? fit enregistrer son blason à Fontenay-le-Comte en 1698.

**FONTAINE** (DE LA). — Famille noble de la Gâtine Parthenaise, au XIIe siècle.

**Fontaine** (Guillaume de la) fut témoin d'une

donation faite à l'Absie par Guillaume, fils de Guillaume Larchevêque, sgr de Parthenay, et de divers autres dons faits par des seigneurs de la Gâtine, sous l'abbé Rainier, vers 1150-80. (A. H. P. 25.)

**Fontaine** (Pierre de la) fut témoin d'une donation faite par Giraud de la Loge-Fougereuse à Rainier, abbé de l'Absie, vers 1150-80. (Id.)

**FONTAINES** (DE). — Ce nom se trouve commun à diverses familles dans plusieurs provinces, aussi y a-t-il des confusions fréquentes au sujet des personnages isolés que l'on trouve mentionnés par les historiens.

**FONTAINES** (DE). — Famille mentionnée dans le cartulaire de l'Absie au XII[e] siècle. (A. H. P. 25.)

**Fontaines** (Pierre de) fut témoin de plusieurs dons faits à l'Absie, vers 1160, par Hugues d'Auzais et autres. Son nom est écrit « *de Fontanis* ».

**FONTAINES** (DE). — Famille du Béarn, que l'on trouve en Poitou au XIV[e] siècle.

**Fontaines** (Perrot de) dit « le Béarnais », sgr de Pommiers, Montguyon, Fougerolles, capitaine gascon et chef de bande, a joué un certain rôle dans les guerres de la Guyenne et du Poitou, vers 1384-1392. (Froissart parle de lui plusieurs fois.) Il fut capitaine de Chalusset en Limousin, et de Fontlebon en Poitou. Il avait épousé Marguerite DE POMMIERS, dont il eut au moins JEAN, qui fut envoyé à la cour du Roi de France en 1394. (A. H. P. 24.) Le sceau de Perrot de « Fontaines » porte : de... à 2 fasces, et un lambel de 3 pendants en chef. (Arch. Nat., sceau 2203.)

**FONTAINES** ou **FONTAINE** (DE). — Famille venue de la Touraine, qui s'est établie en Bas-Poitou depuis plusieurs siècles. Elle a toujours joui d'une grande considération dans le pays, où ses membres tiennent depuis longtemps un rang très distingué. D'après une ancienne tradition de famille rapportée dans une notice parue dans le Dictionnaire de la Noblesse en 1773 (qui écrit *Fontaine*), elle se rattacherait aux Fontaines de Picardie. Malgré toutes les recherches faites jusqu'ici, la preuve certaine de cette assertion n'a pu être trouvée. C'est pourquoi nous mentionnons seulement la filiation à partir de l'époque où la famille s'est établie en Touraine. Les renseignements qui suivent nous ont été communiqués par la famille qui nous a produit les titres à l'appui.

*Blason* : d'or à trois écus de vair, bordés de gueules. (Argenterie, cachets et papiers de famille, La Chesnaye des Bois, Carré de Busserolle, Potier de Courcy, etc.)

Dans l'Armorial du Poitou on a donné en 1699 à Françoise Pommeraye, veuve de Pierre de Fontaines (5[e] deg., § I[er]), le blason suivant : « d'argent au cœur de gueules percé de deux flèches de même, passées en sautoir, surmonté d'une étoile d'azur, et soutenu d'un croissant de même ». L'Armorial Vendéen dit le cœur surmonté d'une étoile d'or et soutenu d'un croissant de même. Ce dernier blason n'a jamais été porté par la famille qui s'est toujours servi du premier, comme en font foi les diverses sources citées plus haut.

§ I[er]. — BRANCHE AÎNÉE.

1. — **Fontaines** (N... de) sgr de Foury ? en Picardie, marié vers 1497, aurait eu entre autres enfants : 1° N..., sgr de la Vieuville ou Neufville, resté en Picardie ; 2° ANTOINE, qui suit ; 3° CLAUDE, Chev. de Malte en 1524. (Vertot, t. 7, p. 195.)

2. — **Fontaines** (Antoine de), officier de cavalerie, alla s'établir en Touraine, où il épousa en 1525 N..., fille du sgr de Verneuil (d'après M. Carré de Busserolle dans son Armorial général de Touraine, p. 366, et non Verveille, comme le dit La Chesnaye des Bois), et en eut JEAN, qui suit.

3. — **Fontaines** (Jean de), Ec., sgr de Verneuil, assista à la rédaction de la Coutume de Touraine et en signa, comme membre de la noblesse, le procès verbal qui en fut fait le 18 oct 1559. (Bibl. de la ville de Tours.) Il avait épousé à S[t]-Etienne de Chinon en 1552 Catherine DES OGÈRES ou AUGÈRES, dont il eut au moins ANTOINE, qui suit.

4. — **Fontaines** (Antoine de), demeurant à Chinon, épousa le 1[er] sept. 1602 (Huguet, not. à Saumur) Denise BASCHER, fille de René, sgr de Chaillou, et de Catherine de Lavau, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° CATHERINE, mariée à René Gallais, sgr de la Bretonnière ; 3° MARIE, épouse de Jacques Sailland, sgr des Cheminées ; 4° FRANÇOISE, mariée à N... Bureau, de Saumur, décédée en 1630.

5. — **Fontaines** (Pierre de), Ec., sgr du Chaillou, fit un bail à rente à Mauléon le 28 mars 1656. Il épousa en 1[res] noces, le 20 déc. 1633, Renée DAVID, veuve d'André Benestreau, sgr de Lespinay, et en 2[es], le 27 août 1653 (Clémenceau, not. à Mauléon), Françoise POMMERAYE, fille de François, sgr de la Morandière, et de Jeanne Serpeault ? et eut du second lit : 1° GUY, qui suit ; 2° PIERRE, 3° FRANÇOIS, morts en bas âge ; 4° MADELEINE, mariée le 26 nov. 1674 à François Cougnon, sgr du Teil. Devenue veuve et sans enfants, elle se fit religieuse au couvent de Vezins, où elle mourut le 25 août 1710.

6. — **Fontaines** (Guy de), Ec., sgr des Fauchetières, du Teil-Normandeau (au duché de Retz), de la Gouronnière (élect. de Montreuil-Bellay), né le 11 oct. 1655, entra en 1669 aux chevau-légers de la garde du Roi, dont le duc de Chevreuse était capitaine-lieutenant, et assista en 1674 au combat de Seuef. Sorti des chevau-légers le 26 avril 1683, il fut reçu ce même jour l'un des écuyers ordinaires du prince de Condé, et le 4 juil. 1686 écuyer d'écurie de ce même prince.

Guy ayant été taxé du droit de franc-fief pour sa terre de la Gouronnière, adressa une requête le 16 oct. 1702 à M. Turgot, intendant de la généralité de Tours, pour protester contre cette taxe. Par arrêt rendu le 14 mai 1703, celui-ci, vu les titres fournis par le suppliant et prouvant sa qualité, le fit décharger de la taxe. Marié le 5 mai 1685 (Cherbonnier, not. à Mortagne, en Bas-Poitou) à Marguerite DE HILLERIN, fille de Pierre, Ec., sgr de la Valinière, et de Marie Chéreau de la Grange, il en eut : 1° FRANÇOIS, mort jeune ; 2° PIERRE, qui suit.

7. — **Fontaines** (Pierre de), Ec., sgr de la Morandière, du Teil-Normandeau, né à Mortagne le 17 sept. 1688, fit hommage du Teil le 13 fév. 1723, à Mortagne. Il fut reçu conseiller du Roi, secrétaire des finances de la duchesse de Berry, le 20 sept. 1714. Marié le 11 juin 1712 (Biscard, not. à la Châtaigneraie) à Marie MOREAU, D[e] de l'Essonnière, fille de René, Ec., sgr de Marillet et des Moulières, et de Marie Aubusson, il en eut :

1° Guy, qui suit ; 2° Marie, née le 2 mai 1714 ; 3° Pierre-René-Joseph, né le 18 mai 1715, mort la même année ; 4° Jean-Baptiste, né le 17 mai 1716, mort le 1er janv. 1717 ; 5° Henri-Charles, né le 28 juil. 1717, Ec., sgr du Teil et du Censif, adressa en 1757 une requête aux Etats de Bretagne contre les habitants de St-André-Treize-Voies, qui voulaient le contraindre à payer la taille. Dans cette requête il explique qu'étant cadet et fils de cadet, il ne peut présenter les titres de noblesse de sa famille, qui sont entre les mains de l'aîné qui est en Picardie et de plus au service du Roi, mais il offre de les faire venir le plus tôt possible. Les commissaires rendirent un arrêt le 26 août 1758, qui le déchargea de la taille, en ordonnant le remboursement des sommes versées par lui. Il mourut à Foynard (Montbert, Loire-Infre) le 11 nov. 1780. (Arch. Nantes, Es. 2836.) Marié le 19 nov. 1750 à Marie Jousson, fille de Pierre, Ec., sgr de Lespinay, et de Marie-Anne Brethé de la Guybretière, il en eut : *a.* Henry-Charles, mort jeune ; *b.* Marie-Anne-Henriette, religieuse à l'Union-Chrétienne de Luçon, morte au Mans, lors des désastres de l'armée vendéenne ; *c.* Madeleine-Charlotte, morte fille en 1794 ; *d.* Guy-Louis-Pierre, chanoine et prévôt du Chapitre de Luçon, fut déporté en Espagne en 1792, revint en France en 1801 et mourut, curé de St-Michel-Mont-Mercure (Vendée), le 29 sept. 1818.

6° Pierre-Jacques, né le 30 janv. 1719 ; 7° Marie-Madeleine, née le 23 fév. 1720, morte la même année ; 8° Marguerite, née le 7 mars 1721 ; 9° Charles-Antoine, né le 23 déc. 1722, prieur commendataire de St-Gaudence de Fouras, et chanoine-prévôt de la cathédrale de Luçon ; 10° Modeste-Pélagie, née le 11 mars 1724, supérieure des religieuses de Vezins, massacrée à coups de crosse de fusil le 29 avril 1793, à Angers ; 11° Joseph-René, né le 8 août 1725 ; 12° Catherine-Victoire, née le 27 août 1726 ; 13° Marianne-Françoise-Gabrielle, née le 16 janv. 1728 ; 14° Thérèse, née le 18 janv. 1729 ; 15° Marie-Hyacinthe, née le 15 mars 1730 ; 16° Marie-Aimée-Catherine-Angélique, née le 2 oct. 1732.

8. — **Fontaines** (Guy de), Ec., sgr de la Morandière, né à Mortagne le 13 août 1713, épousa à la Châtaigneraie, le 10 nov. 1760, sa cousine germaine Marie-Geneviève Moreau, fille de Joseph, sgr du Plessis-Marillet, et de Marthe-Geneviève Ayrault, dont il eut : 1° Marie-Marthe, née en 1761, décédée le 20 août 1778 ; 2° Guy-Joseph-Henri, qui suit ; 3° Rose-Françoise, mariée le 29 sept. 1790 à Joseph-Jérôme Moreau, sgr de Marillet, et décédée à Fontenay-le-Comte le 12 juin 1846 ; 4° Alexis-Madeleine, sgr de la Roulière, marié le 24 janv. 1792 à Henriette Annault de la Motte, et décédé au château de la Salière le 8 juin 1814, sans postérité ; 5° Modeste-Pulchérie, décédée, sans alliance, le 24 fév. 1848.

9. — **Fontaines** (Guy-Joseph-Henri de), Ec., sgr de la Morandière, né le 1er janv. 1764, fut d'abord procureur du Roi au siège de la Châtaigneraie, et plus tard président du comité royaliste, institué par les généraux vendéens lors de la prise de la Châtaigneraie en 1793. Traduit, pour ce fait, devant le Tribunal révolutionnaire de Fontenay, il n'échappa à l'échafaud que grâce au dévouement des habitants de la Châtaigneraie qui vinrent en masse témoigner en sa faveur, le jour de son jugement. Il fut acquitté et exilé loin du théâtre de la guerre. Il revint à la Châtaigneraie lors de la première pacification et y mourut le 3 nov. 1800. Il avait épousé le 22 mai 1792 sa cousine Barbe-Thérèse de Lavau, fille de Pierre-Aimery, lieutenant particulier civil et criminel du siège de Vouvent, et de Marie-Thérèse Robert du Plessis, qui lui donna : 1° Henriette-Caroline, née le 15 avril 1793, mariée le 16 juin 1813 à René-Modeste de Hargues des Aulnais, et morte le 8 avril 1864 ; 2° Bibiane-Stéphanie-Pulchérie, née le 10 oct. 1795, morte sans alliance le 5 oct. 1822 ; 3° Guy-Henri-Modeste, qui suit ; 4° Eugène-Modeste-Aimery, qui a formé la branche cadette, § II.

10. — **Fontaines** (Guy-Henri-Modeste de), né à la Châtaigneraie le 13 mai 1797, entra fort jeune dans la magistrature et donna sa démission en 1830. Nommé en 1848 représentant du peuple (département de la Vendée), il protesta contre le coup d'Etat du 2 déc. 1851 et fut emprisonné au fort de Vincennes. Il mourut à la Châtaigneraie le 17 août 1862. Il avait épousé le 4 mai 1836, à St-Quentin (Aisne), sa cousine germaine Sophie-Stéphanie de Lavau, fille d'Armand, et de Sophie Le Loire, dont il eut : 1° Berthe-Henriette-Sophie, née le 14 avril 1840, mariée le 4 oct. 1864 à Marie-Albert-Edouard de Chasteigner ; 2° Guy-Henri-Pierre, qui suit.

11. — **Fontaines** (Guy-Henri-Pierre de), né le 19 nov. 1843, engagé volontaire en 1870, devint capitaine-commandant d'une compagnie du régiment des mobiles de la Vendée. Pendant le siège de Paris, il assista aux combats de Champigny et de Buzenval. Marié le 10 oct. 1887 (à Nantes) à Blanche-Marie-Lydie-Charlotte-Henriette Jouan de Kervenoael, fille de Henri-Marie-Marcel, intendant-général militaire, commandeur de la Légion d'honneur, et de Lydie-Marie Maillard de la Gournerie, il en a eu : 1° Blanche-Berthe-Marie-Jeanne, née le 14 janv. 1889, décédée à Réaumur le 16 mars 1893 ; 2° Guy-Henri-Marie-Pierre, né à Réaumur le 20 avril 1890.

## § II. — Branche cadette.

10. — **Fontaines** (Eugène-Modeste-Aimery de), né à la Châtaigneraie le 11 janv. 1799, fils puîné de Guy-Joseph-Henri, et de Barbe-Thérèse de Lavau (9e deg., § 1er), entra dans la magistrature en 1824 et démissionna en 1830 pour refus de serment. Marié le 4 août 1824 (Fontenay-le-Comte) à Justine-Victoire du Bois de la Croix, fille de Joseph-André-David, et de Françoise Tiercelin des Placels, il est décédé à Fontenay-le-Comte le 14 sept. 1876, ayant eu : 1° Pierre-Eugène-Joseph, qui suit ; 2° Henri-Gabriel, rapporté au § III ; 3° Marie-Joséphine-Blanche, née à Fontenay le 21 janv. 1828, mariée le 15 juil. 1850 (Daniel-Lacombe, notaire à Fontenay-le-Comte) à Joseph Mailhard de la Couture, sous-préfet de Fontenay et Chev. de la Légion d'honneur ; 4° Guy-Philippe-Arthur, rapporté au § V ; 5° Georges-Henri, chef de la 6e branche, § VI ; 6° Claire-Louise-Pulchérie, née à Vouvent le 2 janv. 1833, mariée le 9 juin 1857 (Daniel-Lacombe, not. à Fontenay-le-Comte) à Edmond Möller ; 7° Caroline-Marie-Catherine, née le 3 nov. 1835.

11. — **Fontaines** (Pierre-Eugène-Joseph de), né à Fontenay-le-Comte le 15 mai 1825, a été député de la Vendée à l'Assemblée nationale de 1871 à 1876. Il est décédé à Foussais le 25 juil. 1886. Marié le 4 mai 1857 (Ardouin, not. à Foussais) à Alexandrine-Eugénie-Henriette Pineau de Sérigny, fille de Alexandre, et de Henriette-Eugénie Gusteau, il en a eu : 1° Pierre-Eugène-Joseph-Raymond, qui suit ; 2° Pierre-Jean-Anne-Hubert, né le 20 fév. 1863.

9. — **Fontaines** (Pierre-Eugène-Joseph-Raymond de), né à Sérigny (Foussais, Vend.) le 30 mai 1859, officier de cavalerie, a épousé le 19 mai 1885 Sophie-

Amélie-Marguerite Möller, sa cousine germaine, fille de Edmond, et de Claire-Louise-Pulchérie de Fontaines, dont il a : 1° Denyse-Josèphe-Claire-Eugénie, née le 25 janv. 1887, à Bourneau; 2° Eugène-Edmond-Jean-Baptiste-Raymond, né le 23 juin 1888, mort le 14 fév. 1889; 3° Raymond-Joseph-Edmond-Ignace, né le 27 déc. 1889.

§ III.

11. — **Fontaines** (Henri-Gabriel de), né à la Châtaigneraie le 11 sept. 1826, fils puîné de Eugène-Modeste-Aimery, et de Justine-Victoire du Bois de la Groix (10e deg., § II), a épousé le 15 janv. 1855 (Bouhier, not. à Chantonnay, Vend.) Henriette-Marguerite-Susanne Guinot, fille de Prosper, et de Marie-Thérèse Menoust, dont il a eu : 1° Louise-Marie-Thérèse Marguerite-Victoire, née à St-Vincent-d'Esterlanges (Vend.) le 30 oct. 1856, mariée le 6 juil. 1880 à Maurice de Buor de la Voy; 2° Jacques-René-Joseph, qui suit; 3° Jean-Prosper-Gabriel, auteur de la 4e branche, § IV.

12. — **Fontaines** (Jacques-René-Joseph de), né à St-Vincent-d'Esterlanges le 3 mars 1858, officier de réserve, a épousé le 25 nov. 1885 (Herbert, not. à la Roche-sur-Yon) Marie-Jeanne Augier de Moussac, fille de Paul-François-Henri, et de Marie-Constance de Chabot, et en a eu : 1° Gabrielle-Jeanne-Marie, née le 1er sept. 1886; 2° Fernand-René-Henri, né le 27 nov. 1888; 3° Mathilde-Antoinette-Marguerite, née le 10 oct. 1890; 4° Guillaume-Marie-Gabriel, né le 5 janv. 1893.

§ IV.

12. — **Fontaines** (Jean-Prosper-Gabriel de), né à St-Vincent-d'Esterlanges le 14 mars 1863, second fils de Henri-Gabriel, et de Henriette-Marguerite-Susanne Guinot (11e deg., § III), a épousé à Niort, le 10 déc. 1891, Françoise Rouget de la Fosse, fille de Henri, et de Noémi Joffrion, dont il a : 1° Anne-Marie-Henriette-Gabrielle, née le 29 janv. 1894; 2° Aléaume-François-Henri-Goar, né le 1er mars 1895; 3° Eugène-Modeste-Charles-Aimery, né le 15 janv. 1899.

§ V.

11. — **Fontaines** (Guy-Philippe-Arthur de), né à Fontenay-le-Comte le 14 avril 1831, fils puîné de Eugène-Modeste-Aimery, et de Justine-Victoire du Bois de la Groix (10e deg., § II), a épousé à Fontenay-le-Comte, le 29 juil. 1856, Marie-Eugénie-Joséphine Mignot des Plants, fille de N..., et de Pauline Charier, dont il a eu : 1° Marie-Pauline-Eugénie-Justine, née à Fontenay-le-Comte le 11 mai 1857, mariée au même lieu, le 24 nov. 1883, à Alcide Rado du Matz; 2° Jeanne-Marie-Philippine, née à Fontenay le 25 nov. 1862, mariée le 19 nov. 1900 (Clais, not. à Fontenay-le-Comte) à Joseph de Bodard de la Jacopière; 3° Antoinette-Marie-Caroline, née au même lieu le 22 oct. 1867.

§ VI.

11. — **Fontaines** (Georges-Henri de), né à Fontenay-le-Comte le 4 juil. 1832, 5e enfant de Eugène-Modeste-Aimery, et de Justine-Victoire du Bois de la Groix (10e deg., § II), s'est marié à la Chaize-le-Vicomte (Vend.), le 28 avril 1868, à Marie-Thérèse-Mélanie de Tinguy ou Pouet, fille de Léon, et de Mélanie de Chasteigner, et en a eu : 1° Pierre-Henri-Léon, qui suit; 2° Mélanie-Blanche-Justine, née à Fontenay-le-Comte le 31 janv. 1873, mariée à Nantes, le 13 nov. 1893, au Vte Henri Sioc'han de Kersabiec, et décédée le 13 fév. 1894.

12. — **Fontaines** (Pierre-Henri-Léon de), né à Fontenay-le-Comte le 23 janv. 1869, a épousé à Nantes, le 26 mai 1898, Jacqueline Maillard de la Gournerie, fille de Humbert, et de Jeanne de Berne, dont : 1° Jacques-Hubert-Marie-Eugène-Henry, né à Marillet (Vend.) le 2 déc. 1899; 2° Eugène-Antoine-Marie-Humbert, né au même lieu, le 30 mai 1901.

**FONTAINES** (de). — Famille de la Picardie et de l'Artois, dont la généalogie presque complète se trouve dans le Dict. de la Noblesse. Nous mentionnons seulement quelques noms.

*Blason* : d'or à 3 écussons de vair. On trouve aussi : « 3 écus de vair bordés de gueules », pour les branches cadettes.

**Fontaines** (Jean de), Chev., sgr de la Neuville-au-Bois, d'Estruyeux, Ramburelles, chambellan du Roi, fut sénéchal de Saintonge, capitaine de St-Jean-d'Angély, etc., en 1407-1409, et périt à la bataille d'Azincourt en 1415. (A. H. P. 24 et 26.) Il épousa Marie de Ramburelles, dont il eut postérité.

**Fontaines** (Marie de), fille de Nicolas, Chev., sgr de la Fontaine-au-Bois, épousa vers 1600 Charles de Mondion, Ec., sgr de Châtillon, Bourbecq, etc. (Dict. Nobl.)

**FONTAINES** (des). — Ce nom de fief a été porté par diverses familles. Nous en mentionnerons quelques-unes. Conneau des Fontaines. — Coujard des Fontaines. — Famille qui habitait Poitiers au xviiie siècle. Elle a été omise à la lettre C. — De Massougnes des Fontaines. On trouve aux Archives de la Vien. (E² 118, Lambertie) une lettre de 1752 signée par une dame des Fontaines (née Brossard), portant un cachet en partie brisé, qui paraît être ainsi : « d'argent à une fasce de gueules, chargée de 3 coquilles d'or, accompagnée de 3 têtes de guivre couronnées d'azur ? » C'est le blason des Massougnes.

**FONTAINES** (des). — On trouve ce nom en Bas-Poitou au xiie siècle.

**Fontaines** (Guérin des), *de Fontanetis*, fut témoin, vers 1100, d'une donation de domaines à Angles, faite au prieuré de Fontaines en Bas-Poitou par Foulques Cte d'Anjou. (D. F. 8.)

**Fontaines** (Geoffroy des), Chev., *de Fontanis*, fut témoin de la fondation du prieuré de Guerfailles par Richard Cœur-de-Lion, par charte signée à Fontenay-le-Comte en 1190. (A. H. P. 1.)

**Fontaines** (Bertrand des), *de Fontanis*, fut témoin avec plusieurs seigneurs d'un jugement du comte de Poitou, vers 1076, au sujet du prieuré de Fontaines en Bas-Poitou. En 1118, on trouve un *Bertrandus de Fontanis*, qualifié *serviens*, sans doute sergent fieffé, de ce prieuré. (D. F. 8.)

**Fontaines** (Raoul de), dont le nom est écrit *de Fonte* ? fut témoin, vers 1086, du don du marais d'Angles au prieuré de Fontaines. (Id.)

**FONTAINES** (des) ou **DESFONTAINES**. (V. ce nom.) — Famille de Melle au xviie siècle.

**Fontaines** (André des), sr de la Fougière-Massacré, bourgeois et échevin de St-Maixent, vivait en 1565. Il eut pour fils :

**Fontaines** (André des), qui possédait les fiefs de la Fougière-Massacré, relevant de la sgrie de Faye,

et le fief des Astres, relevant de Maillé, le 28 avril 1614, lorsqu'il fut taxé pour les francs-fiefs à St-Maixent. (Arch. Nat. P. 7737[4B], Chapelle-Bâton.)

**Fontaines** (Adam des), sgr de Mortaigne, que dans l'Hist. des protestants Lièvre appelle à tort *Defontaine*, médecin, venu, dit-on, de Troyes en Champagne, époux de Catherine Bardon, fut père du suivant.

**Fontaines** (Joseph des), avocat en Parlement, conseiller de Mgr le prince de Condé, fut taxé pour les francs-fiefs le 5 juin 1610, pour la Pinetrie ? p[sse] de Mazières, la Rafinière, Mortaigne ou Aiguise-Fesson, etc., près Melle, signé « *des Fontaines* ». (Id.) Il fit aveu de ce dernier fief le 18 mai 1596 et le 16 juil. 1611. (Arch. Vien. C. 448.) Il était protestant, et par testament du 22 mars 1623, il fit diverses fondations pour un collège en faveur des religionnaires mellois. Il mourut le 9 sept. 1623, époux de Judith Grelier, fille de Pierre, Ec., sgr de la Jousselinière, dont il n'eut pas d'enfants.

**FONTAINES** (des). — Il y a eu à Poitiers une famille de ce nom au xvi[e] siècle.

**Fontaines** (André des), avocat en Parlement, fut parrain à St-Porchaire de Poitiers, le 10 nov. 1579, du fils de Gilles Tillier, avocat.

**Fontaines** (Catherine des), épouse de Gilles Tillier, avocat, en eut un fils né le 10 nov. 1579 (St-Porchaire).

**Fontaines** (Pierre des), sous-chantre du Chapitre de St-Pierre, et chanoine de Ste-Radegonde, fut parrain à St-Porchaire le 1[er] déc. 1582, avec Marie des Fontaines.

**Fontaines** (Marie des) épousa André Berland, s[r] du Plessis. Elle fut marraine à St-Porchaire le 1[er] déc. 1582, et à N.-D.-la-Petite le 26 janv. 1595.

**Fontaines** (Fulgent des) épousa d'abord Jeanne Girard, puis Marie Soulard. Il eut du 1[er] lit beaucoup d'enfants, entre autres : 1° Pierre, né en 1624 ; 2° Marie, née en 1630 ; 3° Catherine, baptisée le 5 fév. 1635 (St-Didier) ; 4° Isabeau, née le 11 fév. 1637 ; et du 2[e] lit au moins : 5° Charles, né le 2 juin 1641 (St-Didier).

**FONTANEAU.** — Ce nom est souvent confondu avec Fonteneau. (V. ce mot.)

**FONTANEAU.** — Famille que l'on trouve établie dans les environs de Chef-Boutonne dès le commencement du xvii[e] siècle. Elle a fourni plusieurs fermiers généraux de l'abbaye des Alleuds et des notaires au marquisat de Chef-Boutonne. La majeure partie des renseignements qui suivent sont extraits d'un travail de M. H. Aubugeois de la Ville du Bost, communiqué par M[me] Adolphe Fontaneau.

*Blason.* — On trouve dans l'Armorial de Niort, en 1700, Marie Fontaneau, veuve de Antoine Bonrin, Ec., sgr de la Salmondière, qui reçut d'office : « d'azur à 3 fontaines d'argent ». Mais on y trouve aussi Pierre Fonteinneau, qui reçut d'office : « de sable à 3 fontaines d'argent », de sorte qu'on ne connaît pas bien la forme exacte de ce nom.

**Fontaneau** (Médard) possédait le fief de la Rimbaudière, relevant de Boissec, en 1550. (Arch. D.-S. E.) Il eut pour fils François, sgr de la Rimbaudière, vivant en 1581.

**Fontaneau** (Antoine), sgr de Grosbois, était en procès avec Philippe Hipeau, co-seigneur de Grosbois, contre Pierre Thibault, vers 1629. (Inv. du chât. de Ste-Néomaye.)

**Fontaneau** (N...), notaire de la B[nie] de Vouvent, passe le contrat de mariage de Pierre Citoys, Ec., sgr de la Touche-au-Blanc, avec Catherine du Breuil, le 4 fév. 1668. (Gén. Citoys.)

**Fontaneau** (Jean) épousa à Chef-Boutonne, le 6 oct. 1694 (Pellerin, not.), Jeanne Perret. (Reg. de l'enregistrement de Chef-Boutonne.)

**Fontaneau** (Elisabeth) avait épousé Pierre Perret, s[r] de la Pierrière. Ce dernier devait, vers 1720, à cause de sa femme, plusieurs rentes à l'abbaye des Alleuds, pour l'hébergement des Legières sis à Chaignepain (les Alleuds, D.-S.). (Papier censaire des Alleuds.)

§ I[er]. — Branche des **ESSARTS.**

1. — **Fontaneau** (Jean), s[r] de Touchesnard, fermier général et receveur de l'abbaye des Alleuds (D.-S.), comme le fut Pierre Fontaneau, notaire royal, que nous présumons son père, épousa à Loizé (D.-S.), le 3 août 1749, Marie Forcet, et abjura le même jour le protestantisme dans l'église de ce lieu. Il mourut le 4 oct. 1701, laissant : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jeanne, née le 17 mai 1653, mariée le 16 août 1677 à Pierre Perret, notaire royal à Chef-Boutonne, et décédée le 8 nov. 1707 ; 3° Marie, née le 18 août 1654, mariée d'abord, le 10 janv. 1686 (Pellerin, not. à Chef-Boutonne), à Antoine Bonrin, Ec., sgr de la Salmondière, puis le 30 août 1701, à Jean Hermant, notaire à Antigné ? (peut-être Aubigné, D. S.); 4° Jean, chef de la branche de la Chaillolerie, § II; 5° Louise, née le 6 nov. 1670, épousa le 23 janv. 1691 Jacques Hardi, s[r] de Crévecœur ; 6° Madeleine, née le 5 juin 1672, mariée le 13 juil. 1699 à Alexandre Gouault, s[r] de la Tillée ; 7° Susanne, née le 25 oct. 1673, épousa le 26 janv. 1701 César Gouault, s[r] de Préneuf.

2. — **Fontaneau** (Pierre), s[r] de la Brousse, né vers 1650, fut notaire royal à Loizé. Il passa un accord le 22 mars 1696 avec Louis de Brancas, abbé des Alleuds, et devait des rentes à cette abbaye conjointement avec sa belle-sœur Marie Hermant, veuve de Jean Fontaneau, pour l'hébergement de la Bougonnerie, sis à Chaignepain. Il mourut à Loizé le 31 déc. 1722 et fut inhumé dans l'église de ce lieu, comme les membres de sa famille. Marié d'abord à Marie Grellier, puis le 22 fév. 1696 à Françoise Perret, il n'eut pas de postérité masculine du 1[er] lit, et du second il eut entre autres : 1° Jean, qui suit ; 2° Pierre-Jacques, s[r] des Combes, né le 12 déc. 1708, notaire et procureur du marquisat de Chef-Boutonne, décéda le 20 juil. 1743 et fut inhumé dans l'église de Loizé.

3. — **Fontaneau** (Jean), s[r] de la Brousse, né le 8 sept. 1707, not. du marquisat de Chef-Boutonne, fut également procureur fiscal de la seigneurie de Lussay (Chef-Boutonne, D.-S.) et de la châtellenie de Villemain (D.-S.). Marié à Marie-Elisabeth Massiot, en eut plusieurs enfants décédés en bas âge, et Jean qui suit. Lui-même mourut à Loizé le 7 juin 1764 et fut inhumé dans l'église de ce lieu.

4. — **Fontaneau** (Jean), s[r] des Essarts, né le 30 juin 1735, mort à Loizé le 22 fév. 1814, fut avocat en Parlement et député du Tiers-Etat pour la paroisse de Loizé, à l'assemblée chargée de nommer des députés aux Etats généraux de 1789. Il avait acquis le 19 juil. 1776 le fief de Seuvigné à Loizé, vendu par les D[lles] Jeanne et Louise Bourin, ses parentes. De son

mariage avec Marie-Thérèse-Ursule MAGNEN, il eut entre autres enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° croyons-nous, MADELEINE-URSULE, mariée vers 1785 à Pierre-Jean-Baptiste Dupuy, avocat en Parlement et juge sénéchal de Boisseguin.

5. — **Fontaneau des Essarts** (Jean), né le 11 mai 1776, colonel de la garde nationale à Niort, fut conseiller municipal de cette ville de 1821 à 1832. Il avait épousé vers 1805 Jeanne-Emilie TAILLEFERT, que nous croyons fille de François-Pierre, et de Jeanne Piet, et eu eut pour fille unique VICTOIRE-EMILIE, née le 23 juin 1807 et mariée à Jean Noirot, ancien président du tribunal de commerce de Niort.

## § II. — BRANCHE DE LA CHAILLOTERIE.

2. — **Fontaneau** (Jean), sr de la Chailloterie, fils puîné de Jean, et de Marie Forcet (1er deg., § 1er), né vers 1664, succéda à son père comme fermier général de l'abbaye des Alleuds, le 3 oct. 1701. Il était décédé vers 1720 et sa veuve Marie HERMANT, demeurant à cette époque à Malassis (les Alleuds, D.-S.), devait conjointement avec son beau-frère Pierre plusieurs rentes à l'abbaye des Alleuds pour l'hébergement de la Bougonnerie sis à Chaignepain. Ils eurent plusieurs enfants, entre autres : 1° JACQUES, qui suit ; 2° sans doute PIERRE, sr de la Chailloterie, qui fut curateur des enfants mineurs de feu Pierre Bourin, Ec., sgr de la Salmondière le 17 août 1728. Il épousa Marie-Anne BRUCHAN, fille de Alexandre, sr de Préfort, et de Marthe Sicard, qui assiste à Chef-Boutonne, le 25 janv. 1736, au mariage de sa belle-sœur Marie Bruchan avec Charles Robert, cavalier de la maréchaussée à Chef-Boutonne. Il demeurait à Loizé et était veuf et administrateur de son fils le 5 janv. 1742.

3. — **Fontaneau** (Jacques), né le 22 sept. 1698, fermier général de l'abbaye des Alleuds, épousa Anne JACOB et mourut aux Alleuds le 13 janv. 1748, et fut inhumé dans l'église, laissant PIERRE, qui suit.

4. — **Fontaneau** (Pierre), né le 25 déc. 1733, fermier général des Alleuds, y décéda le 12 juil. 1770 et fut inhumé dans l'église, devant les fonts baptismaux. Marié à Anne-Charlotte ANDRÉ, il en eut : 1° PIERRE-CLAUDE, qui suit ; 2° PIERRE-RENÉ, rapporté au § III.

5. — **Fontaneau** (Pierre-Claude), né le 6 mars 1760, fermier général des Alleuds et d'Ardilleux (D.-S.), fut député du Tiers-Etat pour cette dernière paroisse à l'assemblée chargée de nommer des députés aux Etats généraux de 1789. Il mourut le 2 août 1799, laissant de son mariage avec Marie-Honorée PICHOT DE St-HILAIRE : 1° HIPPOLYTE, marié à Opportune MICHY DE LA FUYE, dont : *a*. ADOLPHE, docteur en médecine, marié en 1852 à Clara SAVIN DE LARCLAUSE, fille d'Agénor, et décédé en 1875, ayant eu 2 fils morts jeunes; *b*. MARIE-ALICE, née le 7 avril 1820, mariée le 13 août 1838 à Jules Aymé, avocat à Couhé-Vérac.

2° PIERRE-CLAUDE-ADOLPHE, qui suit ; 3° MADELEINE-FLORENCE, née le 5 nov. 1800, mariée le 6 oct. 1829 à Alexandre Motheau, conseiller général du canton de Chef-Boutonne.

6. — **Fontaneau** (Pierre-Claude-Adolphe), né à Ardilleux le 16 janv. 1791, décédé à Chef-Boutonne le 10 mai 1864, épousa, vers 1828, Marie-Anne-Emilie BARBIER, fille de Jacques, sr de la Fragnée, et de Jeanne-Françoise-Emilie Boutet, dont il eut : 1° PIERRE-CLAUDE-EDOUARD, né en 1829, marié à Marie PROUST, fille de Louis, et de N... de Guittard, et décédé en 1872, laissant VALENTINE, mariée à Alexandre Debect, actuellement (1901) procureur de la république à la Rochelle.

2° CHARLES-ANDRÉ-ADOLPHE, né le 28 nov. 1830, marié le 19 fév. 1866 à Marie-Antoinette-Elise MACHET DE LA MARTINIÈRE, fille de Antoine-Jean, et de N... Corderoy-Planteau de Bevel, dont il a : *a*. MARIE-MADELEINE-JEANNE, née à Chef-Boutonne le 3 nov. 1867, mariée le 28 nov. 1887 à Adolphe de Villemandy de la Mesnière ; *b*. MARIE, née le 5 déc. 1872, mariée le 8 mai 1894 à Gaston Le Roy de Lenchères ; *c*. SUSANNE, née le 5 nov. 1881.

3° LÉOPOLD, qui a une fille, EMILIE.

## § III. — BRANCHE DE LA BROUSSE.

5. — **Fontaneau** (Pierre-René), fils puîné de Pierre, et de Anne Charlotte André (4e deg., § II), naquit le 28 fév. 1764. Receveur des domaines du Roi à St-Léonard (Hte-Vien.), il est dénommé Fontaneau de la Brousse dans un acte du 14 déc. 1784. Marié le 9 nov. 1790 à Catherine COLAS, il mourut le 17 déc. 1822, laissant PIERRE, qui suit.

6. — **Fontaneau** (Pierre), receveur de l'enregistrement à St-Léonard et connu également sous le nom de Fontaneau de la Brousse, épousa le 26 mai 1823 Françoise-Irma DE RODILHAC DE VIC, et mourut le 23 sept. 1870, ayant eu : 1° GABRIEL-PIERRE-RENÉ, qui suit ; 2° ETIENNE-JEAN-ELÉONOR, né à St-Léonard le 3 mai 1828, ancien enseigne de vaisseau, marié à Limoges, le 27 avril 1859, à Marie DAVID, dont : *a*. ISABELLE, née le 24 avril 1860, mariée à André Louvet ; *b*. FRÉDÉRIC, docteur en droit, marié le 27 avril 1888 à Madeleine LINARD ; *c*. GABRIEL, lieutenant au 21e régiment d'artillerie, né à Limoges le 13 juin 1867, marié le 28 sept 1892 à Marie-Thérèse BESSIÈRE.

7. — **Fontaneau** (Gabriel-Pierre-René), né à St-Léonard le 17 mai 1827, receveur de l'enregistrement à Constantine (1892), s'est marié d'abord à Emilie MESTRALET, puis à Marie-Louise CAP-D'ESTAING, et a eu un fils du 1er lit, EMILE.

**FONTANEAU**. — Une famille de ce nom habitait le pays de Civray. Elle pourrait être la même que la précédente.

*Blason*. — Dans l'Armorial de 1700, on a donné d'office à une dame « de Fontaneau », habitant l'élection d'Availles-Limousine : « de gueules à une fontaine d'or ».

**Fontaneau** (Pierre), not., possédait un fief de rentes à Villemeries (Vaires), qui passa à GUILHEN, aussi not., puis à JÉRÔME, qui suit.

**Fontaneau** (Jérôme) était décédé avant 1609, époque où sa veuve Marie MAISONDIEU, tutrice de leurs enfants, paya les droits de francs-fiefs à Confolens. (Arch. Nat. P. 773[70A].)

**Fontaneau** (Jeanne), veuve de Jean Mercier, paya les francs-fiefs du Mas-de-Lesme (St-Bazile) le 30 nov. 1609. (Id.)

**Fontaneau** (Jérôme), habitant Rochechouart, est parrain en 1619 au temple de la Rochefoucauld. (Chron. protest. d'Angoumois, p. 231.)

**FONTANELIÈRE** (DE LA). — On trouve un personnage de ce nom dans les tables de Dom Fonteneau. Dans un aveu de 1363, on a mis *la Fontenalle*.

**Fontanelière** (Raoul de la) est mentionné parmi les vassaux de l'abbaye de St-Maixent en 1270. (D. F. 16.) Mais en réalité il s'agit d'une famille *Raoul*,

car on trouve dans un endroit « *hommagium J. Radulphi de la Fontanelo* », et dans un autre : « *hommagium Villelmi Radulphi de la Fontenelere* ».

**FONTANES** (de). — Famille originaire du Languedoc, établie à Niort au xviii^e siècle.

*Blason* : de sable au bassin d'argent, à jet d'eau de même, posé sur une terrasse de sinople, au chef d'or à 3 pommes de pin d'azur? Sous l'empire, le comte de Fontanes, président du Corps législatif, portait : « de sable, à la fontaine en forme de coupe, avec jet d'eau d'argent, posée sur une terrasse de même, et un franc-canton d'azur aux tables de la loi d'argent, gravées d'or ». (Arm. de l'empire.)

**Fontanes** (Pierre-Marcellin de), inspecteur des manufactures en Poitou, obtint du Roi une concession de 160 arpents de marais à S^t-Gervais, en Bas-Poitou, le 12 mai 1765. (Arch. Vien. C. 585.) C'était un savant distingué. Il mourut à Nantes en sept. 1774. (Affiches du Poitou, 27 oct.) Marié à Jeanne-Baptiste-Dominiquette-Raymonde de Sede, décédée à Niort le 3 fév. 1776 (S^t-André), il eut au moins : 1° N..., jeune poète de talent, décédé à Niort en 1773 (Aff. Poit., 14 juil. 1774) ; 2° Jean-Pierre-Louis, qui suit.

**Fontanes** (Jean-Pierre-Louis de), comte de l'empire (1808), puis marquis sous la Restauration (1815). Né à Niort le 6 mars 1757, il fut poète et littérateur dès sa jeunesse. Sous l'empire, il fut président de la Chambre des députés en 1805, grand maître de l'Université en 1808, sénateur en 1810, puis pair de France en 1814, etc. Il est décédé le 17 mars 1821. Marié à Geneviève-Marie-Faustine Cathelin, il en eut Christine, née en 1803, chanoinesse, décédée le 12 nov. 1874.

**FONTANIEU**. — Famille du Languedoc ? dont on trouve des membres en Bas-Poitou au xviii^e siècle. (V. Dict. Noblesse.)

*Blason* : d'azur au chevron d'or, deux étoiles d'argent en chef, et un rocher de même en pointe.

**Fontanieu** (Gaspard-Moïse), M^is de Fienne, B^on de Bellebrune, etc., maître des requêtes, 1^er président du grand conseil, etc., épousa Anne Pollart, D^e de Villequoy. Ils possédaient des domaines et des rentes à la Tourtelière (Montournois, Vend.), qu'ils cédèrent à Charles Audoyer, Ec., sgr de la Maisonneuve, au xviii^e siècle. (Arch. Vendée, E. 35.) On a mal écrit ce nom *Fontaine*, dans l'inventaire.

**Fontanieu** (Cécile-Geneviève de) épousa Charles-Gabriel de Belzunce. Etant veuve et tutrice de ses petits-enfants, elle fit aveu à Civray en 1745, pour le fief de la Maignonnière (Hanc, D.-S.). (Arch. Vien. C. 427.)

**FONTAUBERT**. — On trouve une famille de ce nom en Montmorillonnais.

**Fontaubert** (Jean) le jeune avait un procès au Parlement de Paris le 5 sept. 1405, contre Jean de Mothe ? aumônier de la Maison-Dieu de Montmorillon. (Arch. Nat. X^1a 52, f. 264.)

**FONTBELLE** (de). — Famille qui possédait le fief de ce nom (Genouillé, Vien.), au xii^e siècle.

**Fontbelle** (Guillaume de) fut témoin d'un don fait au couvent de Montazay, vers 1195, par Guillaume Lunguecépée. Son nom est écrit *Fontebela*. (D. F. 18.)

**FONTBARBADE** (de). — On trouve ce nom au xiv^e siècle.

**Fontbarbade** (Guillaume de), moine de Nouaillé, agissant au nom de l'abbé, figure dans un procès devant le juge de Château-Larcher, le 2 août 1330. (D. F. 22.)

**FONTBEDOIRE** (de). — Famille du pays mellois. On trouve aujourd'hui Fombedoire (Sepvret, D.-S.).

**Fontbedoire** (Hugues de), chanoine de S^te-Radegonde de Poitiers, figure dans un acte du 27 sept. 1262. (D. F. 24.)

**Fontbedoire** (Chalon de), prêtre, acquit une maison à Poitiers en 1280. (Arch. Vien. G. 1369.)

**Fontbedoire** (Jean de) possédait des domaines dans le fief de la Tour-aux-Thibault, à Melle. Ils appartenaient en 1443 à sa fille Jeanne. (Arch. Nat. P. 520^3, n° 231.)

**FONTBOUCHER**. — On trouve ce nom en Poitou.

**Fontboucher** (Odon ou Eudes de), doyen du Chapitre de Chartres, mais qui avait sans doute quelque dignité ecclésiastique à Poitiers, fut témoin d'un hommage fait à Simon de Gramaud, évêque de Poitiers, le 1^er mai 1387. (D. F. 3.)

**FONTBERNIER** ou **FONTBRENIER**. — Il y a eu peut-être plusieurs familles de ce nom.

**Fontbernier** (Pierre de) était sergent (*serviens*) du sgr de Thors, dans son fief de Nalliers, près S^te-Hermine, en 1390. (A. H. P. 24.)

**FONTBRENIER** (de) ou **FONTBERNIER**. — Famille noble du pays Thouarsais au xv^e siècle. Il y avait un fief de ce nom à Amaillou (D.-S.), aujourd'hui Fombrenier.

*Blason* : d'argent à 3 fleurs de lis d'azur, au pal de gueules brochant sur celle de la pointe. (Bibl. Arsenal. Prieuré d'Aquitaine, mss. 3679.)

**Fontbrenier** (Jean de) fut poursuivi criminellement en 1353 et 1355, au Parlement de Paris, avec plusieurs seigneurs, pour divers excès commis contre Simon Rousseau. (A. H. P. 24.)

**Fontbrenier** (Guillaume de), Ec., sgr de la Ronde et de Soulièvre à cause de sa femme Marie de Chaussenaye, vivait le 13 fév. 1357.

**Fontbrenier** (Guillaume de), sgr de la Rivière, de Soulièvre, fit partie de la compagnie du V^te de Thouars, passée en revue en juil. 1385. (Bibl. Nat. Montres, 21539.) Il fut l'un des témoins qui affirmèrent la noblesse de Jean Dobe, en 1394. (A. H. P. 24.) Il rendit aveu au V^te de Thouars pour les moulins de Soulièvre, le 22 oct. 1403. (Grand-Gauthier.)

**Fontbrenier** (Jacques de), Ec., sgr de la Rivière, de Soulièvre, fit aveu des mêmes moulins le 28 fév. 1420 (Gr.-Gauthier) et fut témoin d'un jugement à Airvau, le 23 sept. 1445.

**Fontbrenier** (Milet de), Ec., fut témoin d'un jugement à Airvau le 23 sept. 1445. (D. F. 26.)

**Fontbrenier** (Jean de), Ec., sgr de Jarzay (Pressigny, D.-S.), possédait en 1476 le fief de la Bourelière et des rentes à la Boucherie, p^sse de Luché-Thouarsais, relevant de la sgrie d'Hérisson. Il eut au

moins une fille, Marie, mariée à Jean de Rougemont, Ec., sgr de Vernay, qui rendit aveu de la Bourelière (Luché-Thouarsais) au sgr d'Hérisson le 26 fév. 1473, à cause de sa femme. (F.)

**Fontbrenier** (Colas de), Ec., sgr de la Rivière, de Soulièvre, servit comme homme d'armes du sgr de la Grève au ban des nobles du Poitou de 1467. Il servit en la même qualité, accompagné de 2 archers, à celui de 1491. Il rendit aveu des moulins de Soulièvre au Vte de Thouars le 7 juil. 1494, (id.) et le 4 juil. 1480, il fit aveu du fief de la Bloire à François Goulard, Ec., sgr de la Geffardie. (Arch. Nat. M. 406.)

**Fontbrenier** (Michel de), Ec., sgr des moulins de Soulièvre, frère du précédent, possédait les moulins de Soulièvre le 15 août 1499. (Id.)

**Fontbrenier** (Hélie de) servit en archer au ban du Poitou de 1491, avec son frère François. (Id.)

**Fontbrenier** (François de), Ec., sgr de St-Laon (Vien.), épousa le 19 avril 1482 (P. Laurent et P. Gallet, not. à Thouars) Jeanne Fidélis, fille de Ambroise, Ec., sgr de Férolles, et de Catherine de Langres? (Carrés de d'Hozier, 256, p. 257.)

**Fontbrenier** (Jacques de), Ec., sgr de la Chevillonnière (élect. de Parthenay), assista le 5 nov. 1516 au mariage de Jean de Châtillon, Chev., sgr Bon de la Forêt-sur-Sèvre, avec la fille de René du Bellay. (Duchesne, Hist. Châtillon, 508.) Il épousa (après enlèvement) Jeanne Chaudrier, fille de Jean, Ec., sgr de Cirières, et de Joachime de Beaumont, qui devint plus tard épouse en 2es noces de Louis de Ronsard. Le cab. de d'Hozier (Gén. des Hommes, 191) dit qu'il en eut au moins Claude, mariée le 27 fév. 1523 à Pierre des Hommes, Ec., sgr du Lys à cause de sa femme.

**Fontbrenier** (Jean de), Ec., possédait quelques héritages dans le fief d'Hérisson. Il était décédé avant le 23 juil. 1540. (F.)

**Fontbrenier** (Jeanne de) était le 21 avril 1545 épouse de Louis de Vandel, Ec., sgr de la Maynardière. (F.)

**Fontbrenier** (Catherine de) était le 20 juin 1583 veuve de Robert de Mauléon? (F.)

**FONTBUSSEAU** (de). — Famille du Montmorillonnais.

**Fontbusseau** (Gilles de), licencié en lois, fut témoin, le 10 déc. 1494, de l'aveu du fief de la Grande-Roche (Tersannes, Hte-Vien.) fait à Montmorillon par Clémence de Paulin, veuve de Jean Chardebeuf, lieutenant au siège de la Basse-Marche. (Arch. Vien. C. 389.)

**FONTENAY** (de). — On trouve ce nom en Loudunais au xviie siècle. Il paraît avoir appartenu à différentes familles.

*Blason.* — (Carré de Busserolle) dit que les Fontenay du Saumurois portaient : d'argent à 3 pals de sable (*aliàs* d'azur), au chevron de gueules, brochant sur le tout. Mais cela paraît douteux.

**Fontenay** (Marie de) épousa à Assais (D.-S.), le 6 fév. 1652, Hector de Bangé.

**Fontenay** (Pierre de) décéda à Loudun le 12 sept. 1661, chez Mlle des Pastureaux. (Reg.)

**FONTENAY** (de). — Familles de la Gâtine, du Thouarsais.

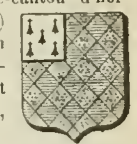
**Fontenay** (Geoffroy de) fut témoin d'une donation faite à l'Absie par Aymar du Teil, sous l'abbé Rainier, vers 1170. (A. H. P. 25.)

**Fontenay** (Gastineau de) fit don à l'Absie d'un domaine au Puy-de-Boisse (St-Médard-des-Prés, Vend.), du temps de l'abbé Rainier, vers 1170. (Id.)

**Fontenay** (Chabot de) fut témoin d'un accord au sujet d'un moulin, en présence de Guillaume Panet, du temps de Guillaume Ier, abbé de l'Absie. (Id.) Le mot « Chabot » paraît avoir été usité comme prénom.

**FONTENAY** (de). — Famille noble qui habita le Loudunais au xive siècle et y posséda la Bnie de St-Cassien.

*Blason* : losangé or et azur, au franc-canton d'hermine. Un sceau des Arch. Nat. (no 2208) de Germond de Fontenay (1247) porte un écu chargé de 3 losanges. On trouve parfois : « échiqueté or et azur » ; mais c'est une erreur de copiste. (Cab. titres, no 1083.)



**Fontenay** (Guillaume de) servit en homme d'armes avec 11 écuyers en 1337. (F.)

1. — **Fontenay** (N... de), sgr de St-Cassien, eut au moins : 1° Ambroise, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à Jean de Marçay, Ec., qui était veuve en sept. 1453 ; 3° Philippe, mariée vers 1400 à Thibault Odart, Chev., sgr de Chemans.

2. — **Fontenay** (Ambroise de), Chev., sgr de St-Cassien, St-Clair, fit aveu en 1424, à Loudun. Dans le Dict. d'Indre-et-Loire, Carré de Busserolle mentionne un Ambroise de Fontenay qui possédait vers 1430 le fief de la mairie de Fontenay à Villechauve (Loir-et-Cher). Il épousa Marie du Puy (des sgrs de Basché), dont il eut : 1° Anne, De de St-Cassien, mariée en 1438 à Pierre de Beauvau, Chev., sgr de la Bessière (le cab. de d'Hozier, doss. 3901, la dit fille de Jean, et de Jeanne Frotier) ; 2° Françoise, mariée le 20 janv. 1442 à Guillaume Le Roy, Ec., sgr du Chillou ; 3° Jean, sr de St-Cassien et de la Mairie de Fontenay (1448), décéda sans postérité, époux de Jeanne Frotier, fille de Pierre, sgr de Melzéar, e de Marguerite de Preuilly ; 4° Pierre, qui suit.

3. — **Fontenay** (Pierre de), Ec., sgr de la Gaudrière, St-Cassien, épousa Françoise de Dercé, fille de Jean, Chev., sgr de St-Loup, et de Catherine de Vélors. Elle était veuve en 1505, lorsqu'elle fit aveu de St-Loup (E. 555), et se remaria à Jean Fleury, Ec., sgr de Cossay?

**FONTENAY** (de). — Famille noble qui a possédé le fief de la Rée (Messay, Vien.) près Moncontour, aux xve et xvie siècles. On trouve de nombreuses pièces sur elle aux Archives de la Vienne (D. 158) ; mais elles ne permettent pas d'établir une filiation suivie. Quelques pièces sont signées *de Fontenays*. Cette famille pourrait être la même que celle des sgrs de St-Cassien.

**Fontenay** (Jacques de), Ec., sgr de la Rée, reçut une déclaration de domaines roturiers le 18 mars 1410. (La date déchirée dans l'original est inscrite dans la copie.) En la supposant exacte, ce Jacques a dû avoir Jacques, qui suit.

**Fontenay** (Jacques de), Ec., sgr de la Rée, de Bourrot, Plessis-Oroer, reçut plusieurs déclarations en 1453, 1455, 1461, 1470. Il était décédé en 1477, et sa veuve Isabeau de Fourmentières (Fromentières, possédait alors le fief de la Rée. Il a dû avoir : 1° Pierre, Ec., sgr de la Rée, décédé avant 1484, est mentionné dans un procès repris par son frère, et n'eut pas sans doute de postérité ; 2° Jean, qui suit.

**Fontenay** (Jean de), Ec., sgr de la Rée, eut un procès, après le décès de son frère, contre Jean de Chastillon, Ec., sgr de Moncontour, le 2 juil. 1484, et reçut une déclaration le 12 mai 1495. Il eut sans doute pour fils :

**Fontenay** (Guillaume de), Ec., sgr de la Rée, qui reçut des déclarations en 1496, 1497, 1500. Il eut peut être pour fils :

**Fontenay** (Jean de), Ec., sgr de la Rée, a signé des actes en date du 11 mai 1516 et du 10 fév. 1517, et acquit des terres en 1534. Il eut sans doute pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Françoise, mariée à Nicolas Pommier, Ec., sgr de la Bauge, qui fit un acquêt le 7 janv. 1568 à Messay ; 3° Marie, qui passa un acte le 2 juil. 1573. Elle épousa François Drouet, Ec., sgr de la Portinière, qui était veuf et donataire de sa femme en 1598.

**Fontenay** (Pierre de), Ec., sgr de la Rée, qui passa des actes en 1565, 1566, 1568 et 1593, épousa Marie Baulot, mentionnée dans une déclaration du 28 oct. 1575.

**FONTENAY ?** — On trouve un personnage dont le nom latin pourrait être devenu Fontenay ou Fontenilles.

**Fontenay** (Thibauld de) était vassal de l'abbé de St-Maixent, à cause du fief de la « Grogrenère », vers 1270. (A. H. P. 18.) Son nom est écrit *dau Fontanyoys*.

**FONTENEAU.** — Famille du Berry, dont un membre a été au xviiie siècle le grand ouvrier de l'histoire du Poitou.

*Blason.* — Certaines lettres portent un cachet « échiqueté d'argent et de gueules ». Ce blason est attribué à Marie de Fonteneau, épouse de Jacques de Marans. (D. F. 47, p. 400.)

**Fonteneau** (Léonard), né en 1705 à Jully, près Vierzon, bénédictin à St-Allyre de Clermont en 1726, fut chargé en 1740, avec Dom Boudet, de recueillir les documents concernant l'histoire du Poitou. Il habita l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers de 1740 à 1766, puis fut envoyé en disgrâce à St-Jean-d'Angély, à la suite des querelles du Jansénisme dont il avait embrassé la doctrine, comme on le voit d'après certaines annotations de son recueil. Il y mourut le 23 déc. 1780. La bibl. de Poitiers possède 92 volumes des notes et documents recueillis par D. Fonteneau ; mais un certain nombre de pièces se trouvent dans les cartons de la Fontenelle, à la bibl. de Niort. (V. les Amitiés et les épreuves de Dom Fonteneau, par de la Marsonnière, M. A. O. 1890, et l'article de D. Besse dans la Revue bénédictine de Maredsous de 1898.)

**FONTENEAU.** — Famille du Loudunais ? ou de l'Anjou.

**Fonteneau** (Marthe de) épousa vers 1580 Balthazar Garnier, Ec., sgr de St-Georges, dont la fille se maria à Loudun en 1608. (A. H. P. 22.)

**FONTENEAU.** — Famille du Comté de Civray au xviie siècle. On ne trouve sur elle que des renseignements incomplets. Son nom est écrit souvent Fontaneau.

*Blason.* — Dans la généal. de Marans (D. F. 47, p. 400), on a dessiné en marge : « échiqueté d'argent et de gueules » ; mais il n'y a rien dans le texte. Vers 1750, Dom Fonteneau (d'une autre famille) se servait d'un cachet portant ce blason.

**Fonteneau** (N... de), sr de Ferraux, avait épousé Marguerite Charpentier, qui ne fut pas maintenue noble en 1668.

**Fonteneau** (Louis), sr de Surin, ne fut pas maintenu noble en 1667. On le dit frère ? du sr du Ferrou.

§ Ier. — Branche du **FERROU.**

1. — **Fonteneau** (David), Ec., sgr du Ferrou (probablement Froux, Joussé), vice-sénéchal de Civray, décéda le 18 juin 1618, à 62 ans. Il épousa vers 1580 Perrette Charlet, fille de Jacques, Ec., sgr de Verré, conseiller au Présidial, et a dû avoir pour enfants : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Jeanne, baptisée le 30 avril 1589 à St-Jean-Baptiste, qui épousa Louis Savatte, Ec., sgr de Genouillé ; 3° Marie, baptisée à Ste-Opportune le 26 sept. 1590 ; 4° Melchior, Ec., sgr de Pouzioux, a formé la branche, § II.

2. — **Fonteneau** (Nicolas de), Ec., sgr du Ferrou, vice-sénéchal du Comté de Civray et St-Maixent, épousa Anne Frotier, fille de Charles, Ec., sgr du Fougeré, et de Marguerite Charpentier, dont il eut au moins : 1° Melchior, né le 20 avril 1622, décédé jeune ; 2° Gabriel, Ec., sgr du Ferrou, né le 25 août 1635, vice-sénéchal de Civray, décédé le 3 juin 1674. Marié le 16 déc. 1656 à Emerie Baudouin, fille de Léon, Ec., sgr de Fleurac, et de Luce des Bordes, il n'eut pas de postérité (Arch. Char. E. 20 et 1001) ; 3° François, qui suit ; 4° Marie, qui épousa le 10 août 1648 Jacques de Marans, Ec., sgr du Tartre, veuf de Jeanne Daireau ? (cab. titres, Chérin, 125) ; 5° Catherine, qui assista le 1er oct. 1669 au mariage de Anne de Marans sa nièce (Arch. Vien. Es 252) ; 6° Louise, née le 9 juil. 1636, épousa Raymond de Brouilhac, Ec., sgr de la Tour, et mourut en 1704 ; 7° Marguerite, qui testa à Civray le 4 déc. 1675, en faveur de François son frère et de Pierre, sr de Lambranchère ? son cousin germain. Elle demande en outre à être enterrée à la Rallerie. (F.)

3. — **Fonteneau** (François de), Ec., sgr du Ferrou, vice-sénéchal de Civray (1674), décéda vers 1680.

§ II.

2. — **Fonteneau** (Melchior de), Ec., sgr de Pouzioux, Lambranchère ? fils puîné de David (1er deg., § I), fut parrain d'un fils de son frère le 20 avril 1622. Il épousa Marie L'Aiguillier, fille de François, sgr de la Ressonnière, et de Marie Coulard, dont il eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Françoise, mariée à François Brochard, Ec., sgr du Tartre ? 3° Marie, baptisée à Ste-Opportune le 24 mai 1638 ; 4° Philippe, baptisé à Ste-Opportune le 16 juil. 1641 ; 5° Pierre, baptisé en la même église le 26 fév. 1642 ; 6° Louise (suivant des notes).

3. — **Fonteneau** (François de), sgr de Lambranchère ou l'Imbranchère, baptisé à Ste-Opportune le 17 juil. 1634, habitait à Vernon, et ne fut pas maintenu noble en 1667. (Id.)

**FONTENELLE** (de la). — Famille noble du Bas-Poitou. La filiation qui suit a été publiée par le Vte de Chabot, dans la Revue du Bas-Poitou (1891).



*Blason* : d'azur au croissant d'argent en abîme et 5 étoiles d'or, posées en sautoir 2, 1, 2. On trouve ailleurs : « ... 5 étoiles d'or, posées, 3 en chef, 2 en pointe, et un croissant d'argent en abîme ».

On trouve Garinus *de Fontanetis*, témoin d'un don

fait par Foulques Rechin, Cte d'Anjou, à Marmoutiers, vers 1100. (D. F. 17.) Ce personnage, étranger au Poitou, n'appartient pas à cette famille. (Rev. Bas-Poitou.)

**Fontenelle** (Pierre), valet, transigea avec Aimery Royrand, le 17 mars 1388. (Pièce citée dans la maintenue de noblesse du 6 mai 1599. Papiers de famille.)

§ Ier. — Branche de **LA VIOLLIÈRE**.

1. — **Fontenelle** (Jean de la), Ec., sgr de la Fontenelle, épousa vers 1450 Marie Hugon, De de la Viollière (Copechagnière, Vend.). Le 2 janv. 1502, elle faisait aveu pour la Fontenelle à Jean de Belleville. Jean eut, entre autres enfants, Jacques, qui suit.

2. — **Fontenelle** (Jacques de la), Ec., sgr de la Viollière, servit sous M. de Bressuire en 1480, et fit hommage le 6 juin 1499 et le 8 déc. 1505 au sgr de Montaigu. Marié le 30 oct. 1485 (Guerry, not. à Montaigu) à Jeanne Guerry, fille de Jean, Ec., sgr de la Limonzinière, et de Andrée Drouelin, il en eut : 1° Jean, qui suit; 2° Marquise, mariée le 27. ... 1515 (Etienne Guerry, not. à Montaigu) à Georges Bonnet ; 3° Jacques, que l'on dit décédé sans hoirs.

3. — **Fontenelle** (Jean de la), Ec., sgr de la Viollière, la Fontenelle, fit aveu à Montaigu le 12 fév. 1509, pour lui et pour ses cohéritiers, et rendit hommage le 27 mai 1534, pour la Fontenelle. Marié le 27 juin 1509 (Delacour et Buet, not. à Montaigu) à Marguerite Bellineau, fille de feu Antoine, et de Philippe Prévost, il en eut : 1° Jean, qui suit; 2° Anne, mariée le 26 nov. 1543 à François Martin; 3° Marie, qui épousa Pierre Moreau; 4° Antoine, qui était étudiant à Paris en 1546.

4. — **Fontenelle** (Jean de la), Ec., sgr de la Fontenelle, la Viollière, la Geruigandière, etc., assista le 11 fév. 1554 au mariage de Jacques Aubert, Ec., sgr de la Normandelière, son cousin germain, avec Perrette Chabot, et décéda avant le 3 août 1560. Marié le 6 fév. 1546 (Joulain et Planchot, not. à Rocheservière) à Jacquette de Barro, fille de René, Ec., sgr de la Vrignaye, et de Perrine de la Fornerie, il en eut : 1° César, qui suit ; 2° Cassandre, mariée d'abord à René Richelot, puis à René de Folles, Ec., sgr de Foreilles ; 3° Guillemette, mariée à Pierre Grandouin ? 4° Charles, sans alliance.

5. — **Fontenelle** (César de la), Ec., sgr de la Fontenelle, la Viollière, etc., était mineur en 1564, sous la tutelle de Roland Bertrand, Ec., sgr du Chastenay. Il partagea avec sa sœur Cassandre le 12 avril 1572, et mourut vers 1595. Marié le 22 déc. 1566 (Rocheservière) à Jeanne Goulard, fille de Alexandre, Ec., sgr du Péré, et de Jacquette Durcot, il en eut : 1o Paul, qui suit; 2° Jean, qui a formé la branche de la Maisonneuve, § III ; 3° Daniel, Ec., sgr de la Boucherie, fut mis en curatelle le 10 avril 1599, âgé de 14 ans ; 4o Anne, mariée à René Lejay, sr de la Roche ; 5° Gédéon, baptisé en 1570 ; 6° Gaspard, 7° Jeanne, baptisée en 1570, sans doute décédés jeunes, car ils ne figurent pas au partage de 1603 ; 8° Renée, religieuse à l'abbaye des Ceriziers.

6. — **Fontenelle** (Paul de la), Ec., sgr de la Viollière, Puy-de-Brassay, etc., partagea avec ses frères et sœur le 12 juil. 1603 (Jérôme Lejay, et Guill. Favreau, not. à St-Denis-la-Chevasse). Le 5 oct. 1611, il rendait aveu à Charlotte de Nassau, veuve de Mgr de la Trémoïlle, et le 21 juin 1641 à Gabriel de Machecoul, Chev., sgr de Vieillevigne. Il fut maintenu noble le 20 sept. 1624 et mourut le 15 juin 1643, à la Copechagnière, où l'on voyait sa pierre tombale. Marié le 5 juin 1594 (Jean Gouraud et Jacques de la Botelouère, not. à Rocheservière) à Odette Thévenin, fille de Anceaume, Ec., sgr de la Roche, et de Jeanne Poictevin, il en eut : 1° Pierre, qui suit; 2° Claude, né le 15 nov. 1598, décédé jeune; 3° Charles, né le 27 mars 1617, était chapelain de St-Sébastien à N.-D. de Bressuire en 1645 ; 4° Jeanne, née le 17 sept. 1595, épousa le 14 nov. 1618 Antoine Marin, Ec., sgr de la Motte-de-Belleville ; 5° Hélène, *aliàs* Hilaire, née le 27 mars 1600, mariée le 16 fév. 1640 à Louis Lingier, Ec., sgr de la Villenière, et inhumée à Boufferé le 16 sept. 1675 ; 6° Antoinette, née le 11 oct. 1602, mariée à François Renou, sgr de la Poupelière ; 7° Odette, née le 3 août 1606, religieuse à Montaigu ; 8° Louise, née le 21 fév. 1610 ; 9° Marie, née le 16 mai 1612, religieuse à Bressuire.

7. — **Fontenelle** (Pierre de la), Ec., sgr de la Viollière, etc., né le 7 sept. 1597, partagea le 31 juil. 1635, et fit hommage de la Fontenelle le 23 mars 1645 à Gabriel de Machecoul, Chev., sgr de Vieillevigne. Il mourut à la Copechagnière, le 1er avril 1656. Marié le 18 oct. 1627 à Perrine Maynard, fille de Barthélemy, Ec., sgr du Petit-Puy, et de Marguerite de la Tijouère, il en eut : 1° Paul, qui suit; 2° Marie, née le 24 mars 1631, mariée à François de Méausse, Ec., sgr de Coulaine ; 3° Charles, né le 21 août 1632, décédé jeune; 4° Louise, née le 17 oct. 1634, décédée le 6 juil. 1705; 5° François-Germanic, tige de la branche de Vandoré, § II ; 6° Hélène, née le 19 fév. 1638, religieuse à la Fougereuse ; 7° César, Ec., né le 17 mars 1640, épousa le 30 déc. 1669 Charlotte Pirault ou Piraud, *aliàs* Pérault, fille de Pierre, sgr de la Marinière, contrôleur du taillon à Poitiers, et de Marie Bret, dont il eut Marie-Charlotte, mariée d'abord à René-Prosper Sapinaud, Ec., sgr de l'Hébergement; puis à René-Auguste Augron, Ec., sgr de Saligné ; enfin le 1er sept. 1728 à Charles Lelièvre, Ec., sgr de la Mothe; Marie-Charlotte, âgée de 77 ans, fut inhumée près la chapelle de la Vierge de Dissay (Reg.) ; 8° Madeleine, née le 16 juin 1641 ; 9° Jacques, né le 9 nov. 1642; 10° Charles, né le 19 sept. 1644, sans doute décédé jeune ; 11° Renée, née le 29 juil. 1646; 12° Pierre, cité dans le testament de sa mère ; 13° Perrine, née le 3 juil. 1648, religieuse de St-François à Niort ; 14° Françoise-Renée, née le 21 mars 1654.

8. — **Fontenelle** (Paul de la), Chev., sgr de la Viollière, né le 9 nov. 1632, fut maintenu noble le 6 mai 1666. Il partagea avec ses frères le 2 juin 1670 et testa le 7 fév. 1707. Influencé par sa femme, il se fit calviniste, et ayant voulu fuir en Angleterre après la révocation de l'édit de Nantes, il fut arrêté en 1688 et en 1698. Il mourut catholique le 5 sept. 1709, à la Copechagnière. Marié le 19 avril 1659 (G. Badreau et Fleury, not. à Montaigu) à Antoinette Durcot, fille de Gilles, Ec., sgr de Poytesson, et de Louise du Tréhan, il en eut : 1° Paul-Alexandre, qui suit; 2° Jeanne, mariée le 21 oct. 1698 à Louis-Hector, Ec., sgr de Tirpoil; 3° Marie, décédée le 27 sept. 1719 à la Copechagnière ; 4° Antoinette-Renée, religieuse à Thouars, mentionnée dans le testament de son père en 1707 ; 5° Louise, décédée jeune ; 6° Marc-Antoine, 7° (d'après les notes du carton 162 [La Fontenelle] à la bibl. de Niort) Pierre, passé en Hollande, commandant des grenadiers de Pallaut ? décédé à Utrecht le 14 fév. 1734. Il épousa à Bruxelles Claire-Eugénie-Anne Le Riche, dont il eut : *a.* Antoine, capitaine au régt de Pallaut, revint en Bas-Poitou en 1735 voir sa famille, et le duc de Coi-

gny, parent des Durcot. Il devint plus tard brigadier général en Hollande et commandant à Batavia, où il mourut en 1748, sans alliance; *b.* Guillemine, mariée à Just Van-den-Bogaard, sgr de Bentestyn ? membre des Etats de Hollande.

9.— **Fontenelle** (Paul-Alexandre de la), Chev., sgr de la Viollière, décéda le 1er fév. 1709 à la Copechagnière. Marié le 25 sept. 1705 (G. Masson, not. aux Essarts) à Marie-Madeleine de Chevigné (remariée ensuite à Philippe Bruneau de la Giraudière), fille de Pierre, Chev., sgr de la Limonière, et de Philothée Reigner, il en eut : 1° Pierre-Paul, né le 20 juin 1707, inhumé dans l'église de Chauché le 2 janv. 1710; 2° Marie-Madeleine-Antoinette, 3° Marguerite-Madeleine, née le 6 mars 1708, mariée à René-Joseph de Goné, Ec., sgr de la Renaudière ; 4° Charles-Alexandre, qui suit.

10. — **Fontenelle** (Charles-Alexandre de la), Chev., sgr de la Viollière, la Limonière, la Chaboterie, né le 31 mars 1709, inhumé à St-Sulpice du Verdon le 9 janv. 1760, épousa le 26 nov. 1737 Anne-Renée Thomasset, fille de Antoine, Ec., sgr de la Gestière, et de Louise Gazeau, dont il eut : 1° Gabrielle-Anne, née le 22 juin 1739, mariée en 1761 à Joseph-Charles-Marie de Goué, Chev., sgr du Marchais, son cousin germain, et décédée le 14 avril 1774 ; 2° Philippe-Joseph, né et décédé le 29 nov. 1740; 3° Anne-Marguerite, née le 19 juil. 1742, décédée jeune; 4° Charles-Alexandre, qui suit.

11. — **Fontenelle** (Charles-Alexandre de la), Chev., sgr de la Viollière, Choisy, l'Enclave de St-Denis-la-Chevasse, la Chaboterie, né le 4 juin 1744 à St-Sulpice du Verdon, reçu page du Roi en la grande écurie le 16 mai 1760. (Cab. titres, n° 284.) Il épousa vers 1769 Susanne-Thérèse-Henriette Poictevin de la Rochette, dont il n'eut pas d'enfants. Il mourut à Paris le 4 juil. 1788 (St-André-des-Arts), et laissa aux enfants de sa sœur les terres de la Chaboterie et de la Viollière.

## § II. — Branche de VAUDORÉ.

8. — **Fontenelle** (François-Germanic de la), Ec., sgr du Péré, 3e fils de Pierre, et de Perrine Maynard (7e deg., § I), naquit le 31 déc. 1636 à la Copechagnière. Il fut maintenu noble en 1667 et 1697. Marié le 24 mai 1662 (not. au marquisat de Fors) à Marie d'Auzy, fille de Gédéon, Ec., sgr de Maisonneuve, de St-Romans, et de Marie Avice, il en eut au moins : 1° Louis, qui suit; 2° Germanic, capitaine d'infanterie; 3° François, ecclésiastique.

9. — **Fontenelle** (Louis de la), Ec., sgr du Péré, la Brousse, Vaudoré, fut maintenu noble en 1693 et 1717. Il épousa le 8 oct. 1689 (not. à la Merlatière) Gabrielle Prévost, fille de Gabriel, Chev., sgr du Buignon, et de Jeanne de Gastinaire, dont il eut au moins : 1° Louis-Germanic, Ec., sgr de Vaudoré, mort cornette de dragons ; 2° Armand-Charles, qui suit ; 3° Marc Antoine, Ec., sgr du Péré, qui épousa le 29 janv. 1738 Marguerite-Madeleine Brunet, fille de Gabriel, sgr de Brouc, et de Jeanne-Françoise Brunereau ? dont une fille, Marguerite-Aimée, mariée le 6 avril 1759 à Alexandre-Louis Brunet, sgr de la Grange, etc.; 4° François, ecclésiastique ; 5° Gabrielle-Céleste, mariée en 1737 à Pierre Clavenrier, Ec., sgr de la Foucherie; 6° Marie-Aimée, qui épousa Julien-Etienne Denfer, sgr de Maigné.

10. — **Fontenelle** (Armand-Charles de la), Chev., sgr de Vaudoré, St-Jouin-de-Milly, Puy-Marie, la Ronère, né à la Martinière le 16 avril 1693, bapt. le 26 à Fougeré, épousa d'abord, le 8 oct. 1729, Renée-Louise de Bernabé de la Boulaye, fille de Joseph, Chev., sgr Bon de la Haye-Fougereuse, et de Renée-Angélique de la Haye-Monbault; puis le 2 mai 1747 (not. à la Chaize-le-Vicomte) Marie-Anne-Renée-Bénigne de Morais, fille de René-Henri, Chev., sgr de Cerizay, et de Marie-Anne Jaudouin de Marmande. Il eut du 1er mariage: 1° Paul-Armand, sans postérité; 2° Marie-Josèphe, née le 24 sept. 1733, sans alliance ; 3° Louise-Angélique, mariée le 5 juin 1757 à Jacques-Jean de Lancreau, Chev., sgr de Piard ; du 2e mariage : 4° Denis-Armand-Célestin, qui suit ; 5° François Germanic, décédé jeune; 6° Marie-Anne-Bénigne-Germaine, religieuse de l'Union chrétienne à Luçon; 7° Marie-Anne-Reine-Germaine, Ursuline à Luçon, au moment de la Révolution ; 8° Alexandrine-Esprit-Eulalie, mariée le 25 fév. 1783 à Aexandre-César de Buor, Chev., sgr de la Couperie; 9° Aimée-Paule-Amicie, 10° Marie-Rose-Augustine, qui épousa N... de Rossi; 11° Aimée-Paule-Amélie, née le 21 mars 1761, mariée le 7 thermidor an IX (août 1801) à Jean-Alexandre-Robert d'Anglars.

11. — **Fontenelle** (Henri-Armand-Célestin de la), Chev., sgr de Vaudoré, St-Jouin-de-Milly, Puy-Papin, la Frelaudière, né le 3 août 1748 à St-Jouin, fut mousquetaire de la garde du Roi, capitaine de cavalerie, Chev. de St-Louis. Il assista en 1789 à la réunion de la noblesse du Poitou, émigra et servit comme brigadier dans les compagnies nobles à l'armée des Princes. Il mourut à Jersey, le 16 juin 1795. Marié le 5 fév. 1776 (not. à Luçon) à Bénigne-Antoinette-Marguerite de Morais, fille de Henri-René-Alexandre, Chev., sgr de Cerizay, et de Marguerite-Charlotte-Antoinette Sochet des Touches, il en eut : 1° Agathe-Charlotte-Bénigne, baptisée à Luçon le 9 fév. 1777 ; 2° Charlotte-Germaine-Flore, née en 1778, suivit l'armée vendéenne au Mans, où elle fut prisonnière jusqu'au 9 janv. 1797. Elle épousa d'abord Louis Rond, avocat, puis le 1er sept. 1817, Isaac-Daniel-Jean Daniaud du Pérat, maréchal de camp ; enfin Casimir-Benjamin-Isidore Chevallereau de Sély, et décéda le 25 nov. 1833 à la Châteigneraie ; 3° Agathe, 4° Alexandrine, 5° Iphigénie, décédées jeunes ; 6° Armand-Désiré, né le 24 avril 1784, servit dans l'armée vendéenne, en 1799 et 1800, puis fut conseiller à la cour de Poitiers en 1813, et Chev. de la Légion d'honneur en 1826. Erudit distingué, il a publié divers ouvrages et laissé des manuscrits à la Bibl. de Niort. (V. Rev. Bas-Poitou, V, 119, une liste de ses ouvrages.) Il mourut le 12 fév. 1847 à Poitiers. Marié en nov. 1807 à Marie-Henriette Houlier de Villedieu, fille de Maximilien-Hilaire-Henri, et de Jeanne-Louise Jugrand des Aubus, il n'en eut pas d'enfants ; 7° Bonaventure, mort jeune ; 8° Eugène-Charles-Armand, qui suit ; 9° Jeanne-Perrine-Victoire, décédée en 1857.

12. — **Fontenelle de Vaudoré** (Eugène-Charles-Armand de la), né le 21 sept. 1789, à St-Jouin-de-Milly, fut capitaine de la Légion des Deux-Sèvres sous la Restauration. Il mourut à Paris le 15 déc. 1858. Marié le 11 déc. 1819 (not. à Brissac) à Victoire Durocher des Faveries, fille de Alexandre-Florimond, et de Marie-Anne-Victoire Avril de Pigoerolle, il en eut au moins : 1° Armand-Ernest, qui suit ; 2° d'après une note, Elodie, mariée à Isidore-Casimir Chevallereau de Sély.

13. — **Fontenelle de Vaudoré** (Armand-Ernest de la) décéda avant son père, sans postérité. Il avait épousé en juin 1852 Louise-Eugénie Caillard de Beauvoir (qui se remaria en 1857 à François-Victor Mis de Messemé), fille de Louis-Abraham, et de Henriette-Adélaïde Thiroux de Gervilliers.

§ III. — Branche de **LA MAISONNEUVE**.

6. — **Fontenelle** (Jean de la), Ec., sgr de la Maisonneuve, fils puiné de César, sgr de la Viollière, et de Jeanne Goulard (5e deg., § I), épousa le 18 nov. 1603 (Girard, not. à Belleville) Anne de Lescorce, dont il eut au moins : 1° Benjamin, qui suit ; 2° Honorée, mariée à Louis d'Auzy, Ec., sgr de St-Romans ; 3° Marthe, qui épousa le 19 fév. 1632 Jacques Clérisseau.

7. **Fontenelle** (Benjamin de la), Ec., sgr de la Maisonneuve, décéda avant le 4 mai 1665, époque où sa veuve reçut un aveu. Elle fut maintenue noble le 6 mai 1666, comme mère tutrice de ses enfants. Marié le 2 mai 1635 (Guillaudeau et Normandin, not. à Mareuil) à Jeanne Gourde, fille de Jean, Ec., sgr de la Villehervé, et de Marie de Bourdigale, il en eut au moins : 1° Philippe, Ec., sgr de la Maisonneuve, décédé sans postérité ; 2° Marc, qui suit ; 3° Jeanne-Honorée, qui fut héritière en 1719 d'une Dlle Yvon de Châteauneuf ; 4° Benjamin.

8. — **Fontenelle** (Marc de la), Ec., sgr de la Maisonneuve, épousa Elisabeth d'Auzy (remariée ensuite à Anne Durcol, Ec., sgr du Plessis-Puytesson), fille de Pierre, Ec., sgr de St-Romans. Il en eut Jeanne-Honorée, mariée à Charles de Lescorce, Ec., sgr de la Bergerie.

**FONTENELLE** (de). — On trouve ce nom souvent emprunté à des fiefs, mais il y a eu aussi des familles pour lesquelles il était patronymique.

**Fontenelle** (N... de), habitant l'élection d'Availles, fut inscrit à l'Armorial du Poitou en 1700, avec le blason suivant : « d'azur à 3 fasces ondées d'argent ». On ne peut pas savoir s'il s'agit là d'un nom de fief.

**FONTENELLE** (de). — On trouve un personnage de ce nom dans le cartulaire de l'Absie. (A. H. P. 25.)

**Fontenelle** (Geoffroy de), *de Fontanello*, fut témoin du don du moulin de Saumore (la Chapelle-Thireuil, D.-S.) fait à l'Absie par Simon, Girard et Aimery de la Chapelle, vers 1150 ?

**FONTENELLES** (de). — Famille noble que l'on trouve en Anjou, Maine, Touraine, etc.

*Blason* : d'argent à 4 fleurs de lis de gueules, cantonnées. — Un sceau de *Hugo de Fontenellis*, en 1205, porte : « de ... à 3 fleurs de lis, 2 et 1 ». (Arch. Nat. Sceau 2213.)

**FONTENETTE**. — Famille qui paraît être originaire de Chauvigny ou du Blanc. On la trouve en Châtelleraudais et à Poitiers, au xviiie siècle. Son nom est écrit parfois Fontenettes et Fontenelle, mais c'est par erreur.

*Blason* : d'azur au dragon ailé d'argent, posé de trois quarts. (Cachet de A. Fontenette, bailli du Blanc, en 1716. Arch. Nat. P. 5382, n° 158.) Dans l'Arm. du Poitou, on a donné d'office : « d'argent à une fontaine de sinople » ; « de sable à une fontaine de 2 bassins d'or ».

**Fontenette** (Pierre) est parrain à St-Martial de Chauvigny le 7 sept. 1684. (Reg.)

**Fontenette** (Charles), maître apothicaire au Blanc, épousa Marie Mayaud, fille de René, et de Renée Bouchet (xviie siècle).

**Fontenette** (Marie) était religieuse et conseillère aux Filles de N.-D. de Poitiers en 1701. (Arch. Nat. P. 4371.)

**Fontenette** (Antoine), conseiller du Roi, maire perpétuel et bailli du Blanc, marié à Madeleine Poinon, en eut au moins Dominique, qui épousa le 10 fév. 1701 Catherine Dauphin, fille de Charles, sr de Puiberland, et qui eut au moins pour enfants : Catherine-Françoise, mariée à Mauvières, le 23 oct. 1739, à François de Fougère. (Greffe du Blanc et Reg.)

**Fontenette** (Louis), docteur-médecin, né au Blanc en 1612 (où son père était médecin), mourut docteur régent à la Faculté de médecine de Poitiers en 1661. Il a publié plusieurs ouvrages, entre autres, *Hypocrate depaysé ou la traduction paraphrasée de ses aphorismes, en vers français* (1654). Il épousa vers 1630 Geneviève Thomas. Elle était veuve en 1664, et rendit une déclaration, pour le domaine de Préclos, au sgr de Vendeuvre. (Arch. Vien. G. 116.) Il eut pour fils : 1° Charles, qui suit ; 2° Jean, qui était chanoine prébendé de St-Hilaire-le-Grand en 1700 ; 3° Louis, émancipé le 3 déc. 1671, sous l'autorité d'Abraham Corbin, procureur.

**Fontenette** (Charles), conseiller du Roi, docteur régent de la Faculté de médecine de Poitiers, né au Blanc en 1637, décéda le 25 nov. 1720. Il épousa Anne Vrignaud, fille de René, avocat, et de Marguerite Jaquet. Il eut pour fils Charles, qui fut élu doyen de la Faculté de médecine de Poitiers le 21 mars 1745. Il mourut le 8 juin 1757, à 81 ans, et fut inhumé dans l'église St-Porchaire, sa paroisse. (Hist. de la Faculté de médecine par le Dr Jablonski.)

1. — **Fontenette** (Pierre), bailli du Blanc, épousa vers 1630 Marthe Beaupoil, dont il eut au moins Louis, qui suit.

2. — **Fontenette** (Louis), sénéchal de Chauvigny, fut inscrit d'office à l'Armorial de 1700 : « d'argent à une fontaine de 3 bassins de gueules ». Il épousa Andrée Maurat, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Andrée-Marthe, mariée le 4 août 1706 à Pierre-Aimé Rasseteau ; 3° Marie, qui épousa Joseph Péronnet, juge des dépôts au Blanc. (Arch. Vien. Es 1091.)

3. — **Fontenette** (Pierre), avocat au Blanc, épousa Marie Métivier (une note dit Marie Fondette), fille de Pierre, avocat au Blanc, et de Marie Métivier, dont Marie-Madeleine, mariée à Louis Fontenette.

**FONTENIOU** (du). — Famille qui possédait le Fonteniou (Vernou-en-Gâtine, D.-S.), au xiiie siècle. Elle est depuis longtemps éteinte. Ce fief a appartenu aux de la Court au xve siècle ; puis au xviiie siècle à une branche de la famille Poignaud, qui depuis cette époque en a porté le nom. (V. Poignand.) On trouve les noms suivants dans une généalogie des de la Cour du Fonteniou, dans des notes de Bélisaire Ledain, etc.

**Fonteniou** (Simon du) avait fait un don à l'abbaye de Talmond, don qui fut confirmé vers 1092 par Maingault et Emma, son épouse. (Ledain, Gâtine.) On trouve ailleurs « Simon dau Fontanils ».

**Fonteniou** (Pierre du), époux d'Arsende, est mentionné dans un titre de 1140. (B. Ledain.)

**Fonteniou** (Simon de), *de Fontanioso*, fait don à l'Absie en 1187, par charte signée à Parthenay, de l'étang des Moulines (Jumeaux, D.-S.). (A. H. P. 25.)

**Fonteniou** (Louis du) suivit St Louis à la croisade, avec H. des Francs et N... de Mauléon ? et as-

sista à la prise de Damiette. (Cette note de la Gén. de la Cour est douteuse.)

**Fonteniou** (Geoffroy du) vivait en 1267. (Note.)

**Fonteniou** (Jean du), Chev., sgr du Fenteniou, est mentionné dans un titre de sept. 1267 avec sa femme Eustache. Il paraît avoir eu : 1° Thibault, Chev., sgr du Fonteniou, époux de Thiphaine, qui donna en 1274, avec son frère, la Renondière à l'abbaye de Bourgueil (D. F. 8) ; 2° Olivier (dit Rigault), Ec., vivant en 1274 et en 1296.

**Fonteniou** (Lancelot du) servait en 1353 dans la compagnie de Guillaume Larchevêque, sgr de Parthenay, passée en revue à St-Jean-d'Angély. Il eut pour fille Jeanne, De du Fonteniou, mariée à Guillaume Conil, sgr de Marenzay.

**FONTENIOUX** (des). — Famille noble du Thouarsais au xive siècle. Elle est peut-être originaire de la Chapelle-Bertrand, mais ce nom se trouve aussi écrit du Fonteniou, sans doute celui du fief situé paroisse de Chanteloup.

**Fontenioux** (Roland des), sgr de la Ralière, acquit, le samedi fête de St Maixent 1340, des terres et rentes en Thouarsais, vendues par Jean Joyneau? paroissien de St-Léger-de-Montbrun. (Arch. Vien. E² 236.) Il fit un accord le 28 juin 1349, au sujet de fiefs situés à Amaillou, avec Guillaume d'Abin, Chev., mari d'Eschive de Chausserays.

**Fontenioux** (Marguerite des) épousa Jean Chevalier, qui fit aveu à Vouvent en 1360, pour le fief Barrabin. (Arch. Vien. C. 504.)

**Fontenioux** (Jean des), sgr du Bouchet (Louzy, D.-S.), fit aveu à Thouars le 26 août 1386, pour le Châtelet (D. F. 38) et le 7 mai 1405. (Fiefs de Thouars.) Il a eu pour fille Espérance, mariée à Jean d'Appelvoisin, Ec., sgr des Dorides, qui fit aveu du Bouchet en 1421.

**Fontenioux** (Marie des), De de la Mingue (St-Maurice-en-Gençay, Vien.), épousa Jean de Montsorbier, Ec., qui fit aveu à Gençay en 1404. (Arch. Vien. C.)

**Fontenioux** (Jeanne des), De de Bois-Ragon, épousa Guichard de Geuouillé, qui fit aveu à St-Maixent en 1418 et le 3 juil. 1419. (Arch. Nat. P. 1144, 39.)

**Fontenioux** (Perrette des), peut-être de la même famille, De de la Séguinière (Secondigny, D.-S.), épousa vers 1380 André Massé dit sans doute Frondebeuf (Arch. Vien. C. 501), puis Jean de St-Maixent. (Id. C. 546.)

**FONTÉROUX** (de). — On trouve ce nom dans Dom Fonteneau (4 et 38). C'est celui d'un fief de la paroisse d'Alloue (Char.), qui paraît être le lieu appelé aujourd'hui *Fontbeau.*

**Fontéroux** (Guillaume de), Chev., sgr de *Fonteyros*, était décédé avant le 22 déc. 1269, jour où sa fille Agnès, épouse de Rampnoul le Bœuf, Chev., fit aveu à l'abbaye de Charroux pour son fief situé paroisse « *de Lou* » (Alloue).

**FONTFERMÉE** (de la). — Famille du Châtelleraudais, qui a possédé au xive siècle le fief de ce nom, à Naintré. (Il appartenait au xviie siècle à une branche de la famille Faulcon.)

**Fontfermée** (Jean de la) acquit le 10 fév. 1395 des rentes, vendues par Jean de Châtellerault, Ec., sgr de Salenne, psse de Colombiers. (Arch. Vien. Reg. 44, f° 297.)

**FONTFROIDE** (de la). — Famille de la baronnie de Lezay, au xiiie siècle.

**Fontfroide** (Jean de la), sgr de la Richardie? fut témoin, en 1299, d'un partage entre Hugues de Lezay, Chev., et son neveu Simon de Lezay. (D. F. 84, p. 446.)

**FONTGEOFFROY** (de). — Famille du Mirebalais au xiiie siècle. Il y avait un fief de ce nom à Chouppes. (Rédet.)

**Fontgeoffroy** (Jourdain de), Ec., passa des actes en 1280 et 1283 avec sa femme Marguerite. Il vendit une rente à Milly (Charrais, Vien.), le 2 juil. 1292, au maire de Poitiers. (Arch. Ville de Poitiers.)

**FONTGRIMON** (de). — On trouve ce nom dans la Gâtine Parthenaise au xiie siècle.

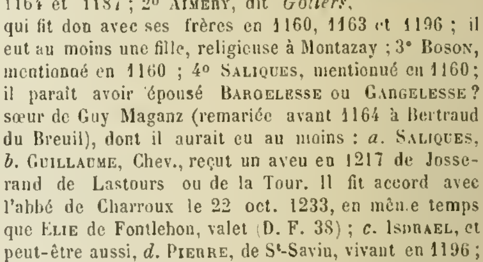
**Fontgrimon** (Robert de) possédait des terres touchant au bois d'Ariathon? dans la châtellenie de Secondigny, vers 1128. (D. F. 27.)

**FONTHUGON** (de). — Famille noble du Montmorillonnais. Aujourd'hui c'est *Fontigon* (St-Hilaire-de-Benaize, Indre).

**Fonthugon** (Guillaume de) donna au commandeur de la Vaudieu (St-Hilaire-de-Benaize), en 1188, divers droits de dime. (Arch. Vien. H³ 267 ; Gd-Prieuré d'Aquitaine.)

**FONTLEBON** (de). — Famille noble très ancienne, qui posséda, du xie au xviiie siècle, le fief de Fontlebon (Châtain, Vien.). On trouve ce nom écrit Fonlebon. Une branche passa en Bretagne, où elle posséda les fiefs de Loptière, la Lande, Carivan, etc. Elle fut maintenue noble en 1668, à St-Ygneux (diocèse de St-Brieuc), sur preuve de 8 générations, et elle subsistait encore en 1786, époque où une fille fut reçue à St-Cyr.

*Blason* : d'argent à 3 aiglettes de sable.



**Fontlebon** (N... de) est rappelé dans un don fait par plusieurs de ses fils au couvent de Montazay, vers 1160. (D. F. 18.) D'après diverses chartes, il eut de nombreux enfants, entre autres : 1° Isdrael, qui fit don à Montazay en 1164 et 1187 ; 2° Aimery, dit *Gotlers*, qui fit don avec ses frères en 1160, 1163 et 1196 ; il eut au moins une fille, religieuse à Montazay ; 3° Boson, mentionné en 1160 ; 4° Saliques, mentionné en 1160 ; il paraît avoir épousé Barcelesse ou Gargelesse? sœur de Guy Maganz (remariée avant 1164 à Bertraud du Breuil), dont il aurait eu au moins : *a.* Saliques, *b.* Guillaume, Chev., reçut un aveu en 1217 de Josserand de Lastours ou de la Tour. Il fit accord avec l'abbé de Charroux le 22 oct. 1233, en même temps que Elie de Fontlebon, valet (D. F. 38) ; *c.* Isdrael, et peut-être aussi, *d.* Pierre, de St-Saviu, vivant en 1196 ;

5° Ithier, mentionné avec ses frères en 1164. On trouve encore en 1169 : 6° Foucaud, 7° Gardra, 8° Guillaume, 9° Pierre, qui sont des frères d'Isdrael de Fontlebon (mais ils pourraient être des frères utérins); 10° Léonarde, religieuse à Montazay, qui est dite sœur d'Aimery de Fontlebon (vers 1191) ; elle avait été mariée.

**Fontlebon** (Ithier de), Chev., ayant vendu des rentes à l'abbaye de Nouaillé, fit ratifier cette vente en 1263 par sa femme Marguerite. (Arch. Vien. Nouaillé, n° 225.)

**Fontlebon** (Aimery de) épousa vers 1280 Marguerite DE St-LAURENT, fille d'Audebert, sgr de St-Laurent-sur-Gorre.

**Fontlebon** (Perrot de) épousa vers 1280 Jeanne SOULPOOZE ? dont il eut au moins : 1° MARGUERITE, mariée à Pierre de la Tour, valet ; 2° GILLETTE, mariée en 1304 à Guillaume de l'Age-Landry.

**Fontlebon** (Fouquet de), vivant au XIVe siècle, épousa Marguerite DE CHATEAUNEUF, De de Nouaillé, dont une fille, AGNÈS, mariée à Me Jourdain Laurent. Ils sont tous rappelés comme défunts dans un procès en Parlement, de 1405. (D'Hozier, reg. III.)

**Fontlebon** (Jacques de), Chev. de St-Jean-de-Jérusalem, fut l'un des défenseurs de Rhodes en 1522.

**Fontlebon** (N... de), de la branche de Bretagne, fut reçue à St-Cyr en 1787. (P. de Courcy.)

La filiation qui suit se trouve dans d'Hozier (carrés, 144) et des notes de Jean Robert, dit du Dorat. (D. F. 45, p. 247-259.)

## § Ier. — SEIGNEURS DE FONTLEBON.

1. — **Fontlebon** (Guillaume de), Chev., sgr de Fontlebon, reçut des hommages en 1264. Il eut au moins : 1° OLIVIER, qui suit ; 2° GUILLAUME.

2. — **Fontlebon** (Olivier de), Ec., sgr de Fontlebon, fit son testament en 1294, où il institue son frère son héritier, dans le cas où lui-même n'aurait pas d'enfants. Dans cet acte il nomme sa femme HUGUETTE, dont il aurait eu : 1° OLIVIER, décédé avant 1325 ; 2° SALIQUES, qui suit.

3. — **Fontlebon** (Saliques de), Ec., fit une fondation en 1324, et reçut un hommage en 1337. Il paraît avoir eu pour fils : 1° JEAN, qui suit ; 2° SALIQUES, nommé dans un acte de 1363.

4. — **Fontlebon** (Jean de), Ec., sgr de Fontlebon, fit aveu au sgr de la Rochefoucauld, en 1363, 1384 et 1394, à Jean de Chabanais. Il fit aussi aveu à l'abbé de Charroux le 13 avril 1400. (D. F. 38.) Il aurait eu : 1° SALIQUES, qui suit ; 2° GUILLAUME ou GALLET. (D. F. 45.)

5. — **Fontlebon** (Saliques de), Chev., sgr de Fontlebon, vivait en 1410, et sa succession fut partagée en 1473. (Cette date paraît bien éloignée ; peut-être y a-t-il eu 2 Saliques.) Il aurait eu : 1° SALIQUES, qui suit ; 2° ANTOINE, Ec., sgr de Gorse, qui partagea avec son frère le 7 sept. 1473. Il paraît avoir eu au moins : *a.* MARCELLE, qui épousa Jean de la Tour, Ec., sgr de la Grollière ; elle fit un bail de la Grollière et Trapes le 24 mai 1493 ; *b.* CATHERINE, décédée avant 1508 ; *c.* PHILIPPE, De de Gorse, en partie, qui fit donation d'une partie de ses biens, le 10 mai 1510, à Antoine de la Tour, son neveu. (D'Hozier, 322.)

6. — **Fontlebon** (Saliques de), Ec., sgr de Fontlebon, est mentionné dans une sentence du sénéchal de Poitou du 10 mai 1461. Il partagea avec son frère en 1473, et fit aveu au sgr de la Rochefoucauld le 20 avril 1474. Il rendit hommage à Jean de Chabanais, sgr de Comporté, le 12 fév. 1476 et le 1er juil. 1481. Entre autres enfants il eut : 1° HUGUES, décédé sans postérité ; 2° PIERRE, qui suit.

7. — **Fontlebon** (Pierre de), Ec., sgr de Fontlebon, Ordières, succéda à Hugues et fit aveu au sgr de la Rochefoucauld en 1486 pour le fief d'Ordières. Il eut au moins : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° ANTOINETTE, mariée d'abord, le 23 oct. 1513, à Jean Régnaud, Ec., sgr de Villognon ; puis à Pierre Mousnier, Ec., sgr de Puypéroux ; 3° sans doute MARIE, qui épousa en 1509 Pierre Turpin, Ec., sgr d'Ardilleux.

8. — **Fontlebon** (François de), Ec., sgr de Fontlebon, en fit aveu en 1528. Il épousa le 4 fév. 1502 Jeanne JAUBERT (de la famille des sgrs de la Roche-Jaubert, en Périgord), dont il eut au moins PIERRE, qui suit.

9. — **Fontlebon** (Pierre de), Ec., sgr de Fontlebon, la Clavière, Laubertière, l'un des cent gentilshommes de la garde du Roi, épousa le 9 mars 1543 Marguerite RENAUD, fille de Jean, Ec., sgr de St-Mary, et de Charlotte de Saint-Gelais. Il en eut : 1° CHARLES, qui suit ; 2° SALIQUES, qui a formé la branche de Puyferrier, § II ; 3° MADELEINE, mariée le... 1579 à François de Montferrand, Ec., sgr de la Raigondière ? (Châtain, Vieo.) ; 4° PIERRE, qui donna quittance à Charles en 1589 ; 5° sans doute ANNE, mariée à François Blanchard, Ec., sgr du Cluzeau, qui eut un fils baptisé le 3 juin 1591, à N.-D.-la-Petite de Poitiers.

10. — **Fontlebon** (Charles de), Chev., sgr de Fontlebon, fut 1er écuyer de la grande écurie (1590) et conseiller d'Etat en 1598. Marié le 1er sept. 1582 à Catherine TIZON D'ARGENCE, fille de Benoît, Chev., sgr d'Argence, et de Françoise de Lur, il en eut : 1° LOUISE, mariée le 3 fév. 1605 à François Chasteigner, Chev., sgr de St-Georges ; 2° HENRIETTE, religieuse à Ste-Croix de Poitiers, puis à la Trinité du Dorat ; 3° CHARLOTTE, qui épousa d'abord, le 6 juil. 1611, François de Barbezières, Cte de Chémeraut ; puis, vers 1625, Nicolas de Verdun, Chev., premier président au Parlement de Paris. Après son second veuvage, elle se retira au Calvaire de Paris, puis à celui de Poitiers, où elle mourut le 3 mars 1657, et fut inhumée avec l'habit des religieuses.

## § II. — BRANCHE DE PUYFERRIER.

10. — **Fontlebon** (Saliques de), Ec., sgr de Puyferrier, la Chapelle-St-Robert, fils puîné de Pierre, et de Marguerite Renaud (9e deg., § Ier), épousa d'abord, le 10 juil. 1581, Jeanne DE PRESSAC (ou DES PRÉS) ; puis, le 10 juil. 1583, Marie DE LA BOISSIÈRE. Il eut du 1er mariage : 1° LOUIS, qui suit ; du second : 2° CATHERINE, mariée le 6 juil. 1609 à Paul Vigier, Ec., sgr des Rémondies ; 3° CHARLES, Ec., sgr de la Chapelle-St-Robert, Souffrignac (près Montbron), qui testa le 31 déc. 1631, et mourut le 5 janv. 1632. Marié le 31 janv. 1610 (à Marthon) avec Marie MOREAU, fille de Pierre, sr de Beaulieu, et de Catherine Delafontaine, il en eut : *a.* MARIE, qui épousa le 25 oct. 1644 René de Galard de Béarn, Chev., sgr de La Vaure-d'Argentine ; *b.* MARIE la jeune, qui épousa le 22 juil. 1648 Léonard de Lambertie, Ec., sgr de Marval.

11. — **Fontlebon** (Louis de), Ec., sgr du Puy, du Buisson (Maisonnais), etc., se maria sans doute 2 fois (à moins qu'il n'ait eu un fils nommé Louis). Il aurait épousé d'abord N..., puis Marie DE LEYMARIE (du bourg de Varaigne). Du 1er lit serait né : 1° PIERRE, qui suit, et du 2e au moins : 2° CHARLES, né le 9 oct. 1630, qui était prieur de Vitrac en 1657.

12. — **Fontlebon** (Pierre de), Ec., sgr du Puy, le Buisson, Chastre, etc., fut poursuivi en 1629 au sujet de l'enlèvement de Claude de Rousiers, Dr de Chéronac. (Géo. Rousiers.) Il épousa vers 1630 Marie GUY, dont : 1° CATHERINE, née le 1er janv. 1632 ; 2° CHARLES, qui suit ; 3° LÉON, Ec., sgr de Chastre, Maine-Barreau, né en 1635, maintenu noble en Poitou le 31 août 1667, épousa le 21 avril 1671 Marguerite BODINAUD, fille de Jean, sr du Vignaud, et de Louise Dubois. (Arch. Char.

E. 987.) Peut-être eut-il : *a.* Louise, mariée vers 1700 à Charles Bertrand, Ec., sgr de Laurière ; *b.* Anne, mariée à Clément Mousnier, Ec., sgr de St-Etienne, qui étaient héritiers, vers 1720, de Léon de Fontlebon. (Arch. Char. E. 107.)

4° Achille, né le 28 nov. 1639 (*aliàs* en 1659) ; 5° Gabrielle, née le 22 oct. 1641, mariée le 4 août 1658 à Pierre de la Romagère ; 6° Marie, née le 27 oct. 1647, épousa le 7 sept. 1661 Louis de la Vergne, Ec., sgr de Lavau-Bousquet ; 7° François, né le 20 janv. 1657. (L'un des fils puînés a dû se marier et avoir Anne, mariée vers 1700 à François du Lau, Ec., sgr de Savignac. E. 107.) Elle décéda en 1749.)

13. — **Fontlebon** (Charles ou Jacques-Charles de), Chev., sgr du Puy, le Buisson, Montembeuf, Vitrac, maintenu noble en Poitou le 31 août 1667, était décédé avant 1686, époque où sa veuve fit aveu à Poitiers. Il épousa le... nov. 1658 (à Limeirac, Périgord) Marguerite de Perry, fille de Raymond, Ec., sgr de la Chauffie, et de Souveraine Cadiot, dont : 1° Pierre, né le 18 sept. 1659, sans doute décédé jeune ; 2° Léon, qui suit.

14. — **Fontlebon** (Léon de), Chev., Cte de Vitrac, sgr du Puy, Montembeuf, etc., décéda en 1714, car son fils fut mis sous la tutelle de son grand-oncle Isaac de Perry, Cte de St-Auvent, le 11 août 1714. Marié à Marie-Jeanne-Charlotte de Maupeou, fille de Gilles, Cte d'Ableiges, et de Marie Guillemin, il en eut seulement Jean-François, qui suit.

15. — **Fontlebon** (Jean-François de), sgr de Vitrac, Montembeuf, etc., né à Paris le 14 août 1709, rendit aveu de Vitrac le 27 janv. 1717, étant sous la tutelle de Louis Ollivier, bourgeois de Paris. Il a dû mourir jeune. Sa succession donna lieu à des procès entre ses héritiers. (Arch. Char. E. 107.)

**FONTMARIN** (de). — Famille qui habitait le village aujourd'hui appelé *Fontmorin*, à Vasles (D.-S.).

**Fontmarin** (Pierre de), avec sa femme Agnès, et avec Jean Sicard (ou Suard), valet (peut-être son beau-frère ou son beau-père), vendit une part des droits du four à ban de Vasles, en 1258, à l'abbesse de Ste-Croix de Poitiers. (Arch. Vien. Ste-Croix, 44.)

**FONTMORIN** (de). — Famille qui possédait sans doute le domaine de ce nom à Gouex (Vien.), au XIIIe siècle.

**Fontmorin** (Guillaume de), de l'Ordre des Frères-Prêcheurs, est mentionné dans une charte de l'abbaye de Nouaillé, comme témoin du don fait par Agnès, dame de Lussac, de ses droits sur Bouresse, vers 1230. (Rédet. et D. F. 22.)

**Fontmorin** (Dayon ? de) possédait un fief qui appartenait en 1536 à François Mygot ? relevant de Lussac-les-Châteaux. (D. F. 24.)

**FONTSÉMONT** (de). — Famille de la Roche-Posay, au XIIIe siècle ; le vrai nom serait *Fosse-Aymon*.

**Fontsémont** (Girard de) est nommé dans des chartes de la Merci-Dieu, en 1211 et 1221, *Girardus de Fosaimont*. (Rédet.)

**Fontsémont** (Humbert de) vivait en 1259 (*de Fossa-Aymunt*), d'après un titre de l'évêché de Poitiers. (Rédet.)

**FONTMORON.** — Prieuré à Liglet (Vien.), dont le blason est inscrit à l'Armorial du Poitou de 1698.

*Blason* : d'argent à la couleuvre d'azur posée en fasce, et trois taus (ou croix de St-Antoine) de même, 2 en chef, 1 en pointe.

**FONTMORT** (de). — Famille qui a possédé le fief de ce nom (Champagné-St-Hilaire) au XIe siècle. Au XVIIe siècle, il appartenait aux familles Jouslard et Bellivier.

**Fontmort** (Jourdain de) signa vers 1100 un accord fait avec St-Cyprien, au sujet des droits de pacage à Joussé. (A. H. P. 3.)

**FONTRASE ?** — Famille qui habitait Gençay au Xe siècle. En latin, le nom est écrit *Fonrasa*. On ne trouve point de village de ce nom aujourd'hui.

**Fonrasa** (*Gonterius de*), avec sa femme Hugose et son fils Mathieu, fit accord avec l'abbé de St-Cyprien de Poitiers, au sujet de divers domaines à Brion près Gençay, vers 1095-1100 (D. F. 7.)

**FONTRÉAUX** ou **FONREAUX** (de). — Famille originaire des environs de Confolens ou de la Basse-Marche.

*Blason* : d'argent au soleil de gueules, et une trangle (ou fasce) de même, abaissée vers le bas de l'écu.

**Fontréaux** (Jacques de) possédait à Confolens, en 1609, une maison près de celle de Jean de Cambourg, sr de la Cour. Il est mentionné dans une déclaration du 7 nov. 1609 par Abraham Dupré. (Arch. Nat. P. 773, St-Barthélemy.)

**Fontréaux** (François de), maître chirurgien, fit déclaration aux francs-fiefs le 11 déc. 1609, pour des rentes à Confolens, qu'il possédait avec les héritiers de Joseph de Fontréaux. (Arch. Nat. P. 773[70a] Confolens.)

**Fontréaulx** (François) acquit en 1574 le fief de Château-Moulin à Thouron. (A. Lecler.)

**Fontréaux** (Guillaume de) fut convoqué au ban de Basse-Marche en 1577, pour les fiefs de Beaumont et du Chiez. (D. F. 45. Ce nom est écrit Fonreau.) Il avait épousé Marie Dubieu, fille de Antoine, lieut. particulier en la ville du Dorat, et de Antoinette Berry. (Pièc. orig. 1192, dos. 26935.)

**Fontréaux** (Pierre de), Ec., sgr de Beaumont, Bon de Thouron, lieutenant criminel du Dorat, ayant été mis en possession de Thouron saisi sur N... du Breuil, en 1632, périt assassiné dans son château le 19 fév. 1633 (Hist. du Dorat, 128), par l'ancien possesseur qui le reprit à main armée. Il épousa Françoise Barbarin, sœur d'Isaac, sgr du Bost, et eut plusieurs enfants décédés jeunes, sauf Barthélemy, sgr de Beaumont en 1650.

**Fontréaux** (Gilberte de) épousa vers 1550 Pierre Orlhe, sr du Bois-la-Voie, bourgeois du Dorat. Leur fille se maria vers 1580 à Jean Bobert, lieutenant du siège de Basse-Marche.

**Fontréaux** (Pierre de), sgr de Château-Moulin, etc., à la tête des habitants du Dorat, organisa la résistance contre les exactions des soldats du Bon de Linard, en janv. 1639. (Hist. du Dorat, p. 131.)

**Fontréaux** (Pierre de), marié à Madeleine Guignard, en eut au moins Anne, mariée le 8 fév. 1624 à Pierre Guyot, Ec., sgr de la Mirande.

**Fontréaux** (Pierre de), sgr du Chiez, conseiller du Roi au siège du Dorat, transigea en 1659

avec Jean Barbou, sgr de Chaumes, avocat en Parlement et juge sénéchal du Dorat, pour les arrérages d'une rente. (Arch. Hte-Vienne, E. Le Dorat.)

**Fontréaux** (François de) avait épousé Marie DE LA GRELIÈRE. Celle-ci, devenue veuve, vendit une rente, avec JACQUES de Fontréaux, le 18 juin 1633, à François Dutiers, avocat en Parlement. (Id. E² 53.)

**Fontréaux** (Jean-Baptiste), sgr de Jallais, marié à Marie-Marguerite CHAMPEVILLE, en eut au moins :

**Fontréaux de Jallais** (Pierre), né en 1799 à Confolens, fut garde du corps du Roi, et décéda à Saintes le 14 fév. 1890. Il épousa d'abord Victorine GENET, puis Pauline DOUVENEL, et eut du 1er mariage : 1° N..., mariée à N... de Bessay ; 2° N..., mariée à N... Méthé de Fontremis.

**Fontréaux** (Louis-Gustave de), notaire à Montmorillon, a épousé en 1889 Clémentine-Jeanne-Marie-Madeleine CONSTANTIN, dont : 1° JEAN-MARIE-SIMON, né le 4 août 1890 ; 2° PIERRE-LOUIS-MARIE, né le 24 déc. 1891 ; 3° ETIENNE.

**Fontréaux** (Louis de) a épousé le 24 nov. 1892, à Châteauroux, Amélie FORGET, fille d'un notaire. (Ann. Noblesse, 1894.)

**FONTREMIS.** — V. MÉTHÉ.

**FONTRENIER** ? — On trouve un personnage de ce nom dans les chartes de Montazay au XIIe siècle.

**Fontrenier** (Jean de) fut témoin en 1178 d'un don fait à Montazay par Bertrand Gauvain. (D. F. 18.) Son nom est écrit *Fonteraignerie*, *Fontranier*.

**FONTS.** — Famille d'origine étrangère au Poitou, dont on constate le passage en Loudunais au XVIIIe siècle.

*Blason* : d'azur au jet d'eau d'argent, dans un bassin d'or, maçonné de sable, posé sur une terrasse de sinople. (Cachet d'alliance de M. de Guéniveau.)

**Fonts** (Marguerite) épousa vers 1750 Louis-Alexandre Guéniveau des Chalandières, Ec., sgr de Beauvais et du Pavillon (Claunay, Vien.), conseiller du Roi, bailli de Loudun, etc. Veuve sans enfants, elle posséda Beauvais, les Chalandières et autres domaines à Claunay, pendant plusieurs années.

**FONTSALMOIS** ou **FONSALMOIS.** — Fief de la psse d'Anché (Vien.). Il a été possédé par les familles LE COQ, FRÈRE, MARVEILLEAU.

**FORAIN.** — Il y a eu sans doute diverses familles de ce nom.

**Forain** (Guillemette), veuve de Colas de Blom, Ec., est mentionnée dans un aveu du fief de Pruniers, fait à Montmorillon en 1671. (Arch. Nat. P. 434.)

**FORAIN** ou **FORIN.** — Famille noble d'origine étrangère au Poitou, qui habitait cette province au XVIIe siècle.

*Blason* : de... à la tour de... au chef denché de... chargé d'un lion passant de... (Cachet de Mme Vasselot de Reigné.) L'écu est parti : 1° Vasselot, 2° Forain, écartelé de St-George. On trouve : « d'argent à la croix de gueules ». (A. H. P. 23.) C'est une confusion avec le blason des Saint-George.



**Forain** (Bonaventure), Ec., sgr de la Boulinière, de la maison noble d'Exoudun dite de Boissec, acheta le 4 fév. 1625 la terre de la Bonninière et de la Sablière, de Judith de la Rochefoucauld. Il épousa vers 1620 Marguerite DE SAINT-GEORGE, fille de Louis, Chev., sgr de Boissec, Londigny, et de Elisabeth de Bremond. Sa veuve fut maintenue noble en 1667. Elle fut internée à Poitiers en 1667 parce qu'elle avait voulu empêcher la démolition du temple d'Exoudun, et mourut dans cette ville vers 1668. De ce mariage vinrent : 1° MARGUERITE, mariée à Théophile Bodin, Ec., sgr de la Barre-St-Sorlin ; 2° LOUISE, mariée à Pierre Vasselot, Chev., sgr de Reigné. Elle fut internée à Poitiers en 1667, puis à la Bastille jusqu'en 1672, et était veuve dès 1666. (Dans les archives de la famille des Garnier de Boisgrollier, on trouve une lettre d'elle portant son cachet, joint à celui des Vasselot.)

**FORATEAU**, **FORASTEAU**, ou **FOURATEAU.** — Famille noble de la Touraine et du Mirebalais. On trouve un fragment de filiation dans l'Hist. généalogique de Touraine.

*Blason* : d'or à l'aigle éployée (*aliàs* à 2 têtes) de gueules, becquée et membrée d'azur (*aliàs* couronnée d'azur).

**Forateau** (N...), marié vers 1350, eut au moins : 1° GEOFFROY, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa Hardouin de la Porte, Ec., sgr de Vézins. Ils firent échange de Neuilly, le 27 déc. 1390, avec Geoffroy. (Franç. 20230, titres d'Airvau.)

**Forateau** (Geoffroy), Ec., sgr de Boisaudé, Chasteleron en Anjou, Neuilly-le-Noble en Touraine, etc., fit un bail à rente de Toucheronde en juil. 1398. Il épousa Jeanne DE LA ROCHE, fille de Jean, Ec., sgr de la Roche-Bourreau en Mirebalais. Il n'eut qu'une fille, JEANNE, mariée à Gilles de Marconnay, Ec., sgr de la Gastelinière.

**Forateau** (N...), marié vers 14.. à Guillemette ODART, De de Beaucaire, en eut au moins JEAN, sgr de Beaucaire, vers 1500.

**Forateau** (Guyon ou Jacques), Ec., sgr de la Fouratière (ou Fouraterie) et de Beaucaire, épousa le 18 mars 1504 Renée GUICHARD, fille de Jean, Ec., sgr de Pairé, et de Blanche d'Aubigné, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOISE, épouse de François de Cherbaye ; 3° JEANNE, femme de Guillaume Vachereau ; 4° MARIE, mariée à Tristan de Sazilly, sgr de la Cour d'Avon. (Cab. de d'Hozier, 147, dos. 3794.)

**Forateau** (Jean), Ec., sgr de la Fouratière et de Beaucaire, épousa Jacqueline DE LAVAL, fille de René, Ec., sgr de la Faigne, et de Marie de Boissec. Il en eut une fille, MARIE, mariée à Charles de Souvigné, Ec., sgr de la Roche-Bousseau. Une sentence du lieutenant-général de Saumur, du 13 juil. 1588, condamne RENÉ Forateau, sgr de Mons, curateur de ladite Marie, à lui payer le douaire qui lui était acquis dès le jour de son mariage. (Id.)

**Forateau** (Pierre), sgr de la Gaudinière, y demeurant, psse de Nueil en Touraine, servait comme homme d'armes sous la conduite du maréchal de Cossé, dans la montre faite à Châtellerault le 8 août 1577. (Montres, 21539).

**Forateau** (René), Ec., sgr de Mons ? fit une déclaration de terres relevant du fief de la Rée (Messais, Vien.), le 22 juin 1564. (Arch. Vien. D. 158.)

1. — **Forateau** (Roland), Ec., sgr de Girardet, dont les biens furent partagés le 13 fév. 1575, épousa Marguerite BUSSEAU. Il en eut entre autres en-

fants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° (sans doute) JEAN, Ec., sgr de Girardet, marié d'abord à Anne DE LA COUÉTERIE, puis à Louise DE LA CROIX, et eut du 1er lit au moins : *a.* JACQUES, Ec., sgr de Princé ? marié le 29 déc. 1622 (Baugé) à Madeleine DE RAZINES, fille de Pierre, Ec., sgr de Fougère, et de Lucasse Corbin. (Arch. Vien. E5 29.) Il eut du 2e lit plusieurs enfants, entre autres *b.* PIERRE, né le 19 fév. 1607 à Fontaine-Guérin.

2. — **Forateau** (Jacques), Ec., sgr de Boisaudé ou Boisaudais (la Boisaudrie, psse de Crissé), mentionné dans un partage du 15 fév. 1575, épousa Mathurine DE MONDION, fille de Melciades, Ec., sgr de Ponzay, et de Arthuse Chesneau, dont il eut au moins JACQUES, qui suit.

3. — **Forateau** (Jacques), Ec., sgr de Boisaudé, St-Ustre, chevau-léger de la garde du Roi, maintenu noble le 7 juin 1634, épousa le 23 août 1605 Louise BOYS, fille de Tobie, Ec., sgr de la Béraudière, et de Françoise Lauriot ? dont il eut au moins : 1° CHARLES, qui suit ; 2° JEANNE, mariée vers 1629 à Pierre de la Tousche, Ec., sgr de la Guitière.

4. — **Forateau** (Charles), Ec., sgr de Boisaudé, la Béraudière, Egremont, servait comme chevau-léger en 1646. Il vendit la Béraudière, en 1642, à Louise Daviau, veuve de Jean d'Armagnac. Il épousa d'abord Marie DE COUÉ, fille de Benjamin, Ec., sgr de Boistifray, et de Bonne de la Rochefoucauld ; puis, Catherine DE PRÉVILLE, fille de Antoine, Ec., sgr de la Roche, et de Catherine Rossignol. Du 2e lit il a eu : 1° CHARLES, qui suit ; 2° MARTHE, épouse de Jean de Rosel, Chev., sgr de Verneuil et de la Chaltière.

5. — **Forateau** (Charles de), Ec., sgr de Boisaudé, vivait en 1693.

**FORBANDIT.** — Ancienne famille noble du comté de Civray et de la Saintonge, qui a dû s'éteindre au XIVe siècle. Ce nom est devenu FOURBAULT. (V. ce mot.)

**Forbandit** (Guillaume), sans doute l'un de vassaux d'Audebert de Rochemeau, fut témoin d'une donation faite par ce seigneur à l'abbaye de Charroux, probablement vers 1060. (D. F. 4.)

**Forbandit** (Richard), Chev., fut témoin (vers 1100) d'une donation faite à l'abbaye de Nouaillé, en présence d'Aimery de Rancon, sgr de Gençay, et de ses vassaux. (Latin 5450, p. 91.) Il fit lui-même don de l'église d'Availles à l'abbaye de St-Cyprien le 5 mars 1100, et donna aussi, avec ses 4 fils, des terres à Montierneuf en 1112, lui concédant l'église de Chiré (*de Ch-riaco*) (Chiré-les-Bois, Vernon, Vien.), et des domaines en Saintonge. (D. F. 19, p. 125.) Il fut témoin en 1125 d'un traité fait avec Charroux. (D. F. 4.) D'après une note de D. Chamard, il épousa JEANNE, et il eut au moins pour enfants : 1° GUILLAUME, 2° RICHARD, 3° AIMERY, 4° PIERRE. Il avait aussi pour filles : 5° HERMINIE, 6° MARIE, 7° ENORD. Forbandit ayant été inhumé à Charroux avec ses ancêtres, son fils GUILLAUME donna à l'abbaye en 1227 divers domaines à Alloue, Epénède, etc., en confirmant les dons faits par ses cousins, fils de son oncle Pierre. (D. F. 4.)

**Forbandit** (Pierre), Chev. (qui était frère de RICHARD), ayant fait du tort à l'abbaye de Charroux, où il fut cependant inhumé, ses fils le réparèrent en 1222 et 1226. Il eut au moins : 1° PIERRE, Chev. en 1226, fut inhumé à l'abbaye de Charroux (D. F.) ; 2° AIMERY, dit Gaudon, Chev. (1226), qui donna la Grand-Chaume à Charroux en 1230.

**Forbandit** (N...) possédait une rente sur la châtellenie de Montmorillon, en 1282, lors de la vente de ce fief au Roi. (Hist. des Chasteigners.)

**Forbandit** (Guillaume), Chev., eut au moins : 1° RAYMOND, qui suit ; 2° GUITARD, Chev., passa un acte avec son frère en 1332. (D. F. 85, p. 8.) On le trouve rappelé dans les aveux de Magné, près Gençay, en 1538, sous le nom de Mons. Guitard Fourhault. (Arch. Nat. P. 557.)

**Forbandit** (Raymond), valet, arrenta en 1332, avec son frère, le domaine de la Roche, situé à Bors, près St-Martin-Lars, et fut caution en 1336 de la dot d'Isabeau Brulon, épouse de Airaud, d'Availles. (D. F. 85, p. 8.)

**FORBIN** (DE). — Famille noble de la ville d'Aix en Provence, dont quelques membres ont possédé des fiefs en Poitou au XVIIe siècle. On trouve ce nom écrit FOURBIN. (V. Dict. de la Noblesse.)

*Blason* : d'or au chevron d'azur, et 3 têtes de léopard de sable, languées de gueules.

**Forbin** (Jean-Baptiste de), Mis d'Oppède, fut ambassadeur en Portugal et premier président au Parlement d'Aix. Il fit aveu de la Châteigneraie en 1699, à Vouvent, à cause de sa femme. (Dans les Noms féod., on écrit à tort *Dourbin* !) Marié en 1674 à Charlotte MARIN (décédée en 1737), fille et héritière de Denis, Chev., sgr de la Châteigneraie, intendant des finances, et de Marguerite Colbert du Terron, il en eut :

**Forbin** (Jean-Baptiste-Henri), Mis d'Oppède, sgr de la Châteigneraie, décédé en 1748, laissant postérité de N.. de FORBIN-JANSON.

**Forbin d'Oppède** (André-Bernard-Constantin de) fut abbé de St-Florent de Saumur en 1730-67.

**FORCADEL.** — Famille qui paraît être originaire de l'Orléanais. Plusieurs de ses membres ont occupé des charges en Poitou, au XVIIe siècle.

*Blason* : d'argent au pin de sinople, et un lévrier de gueules passant devant le tronc, accompagné de 2 losanges d'azur en chef. Ou « d'argent au chêne de sinople, et un lévrier de gueules passant devant le tronc, chef de gueules à 3 losanges d'argent ».

**Forcadel** (Euverte), Ec., fut commissaire général des saisies réelles en Poitou, vers 1660-80, et contrôleur de la maison de S. A. R. Monsieur, frère du Roi. Il épousa vers 1660 Marie DE BARBEZIÈRES, fille de Charles, Chev., sgr de Chemerault, et de Marie Bruneau ; et sans doute en 2es noces Catherine TANCRÈDE, qui étant veuve déclara son blason à Paris en 1698.

**Forcadel** (François) fut commissaire des saisies réelles en Poitou vers 1660-1693.

**Forcadel** (François-Claude), Ec., sgr de Villedieu, fut commissaire des saisies vers 1700. Le 27 juil. 1703, il fit aveu pour le fief de la Roberdière, relevant du château de Loudun. (Archiv. Indre-et-Loire, C. 558.)

**FORDYE** (DE LA). — On trouve ce nom dans l'Armorial du Poitou. Il a été porté par une branche de la famille BABAUD.

**Fordye** (N... de la), greffier des rôles de la paroisse de Brigueil-l'Aîné, fut inscrit d'office à l'Arm. de Poitiers en 1700 : « de gueules coupé d'or, à une rose d'argent, brochant sur le coupé ».

**FOREAU.** — Famille de l'Aunis et du Niortais au xv^e siècle. On ne trouve que peu de renseignements sur elle.

1. — **Foreau** (Seguin), Ec., sgr de Tesson, échevin de la Rochelle, alla en Angleterre en 1440, et fut député pour aller trouver Louis XI en 1469. Il eut pour enfants au moins : 1° Etienne, qui suit ; 2° Jacquette, mariée à noble homme Jean Guibert, juge des traites, qui en eut au moins une fille, mariée à Niort, le 25 janv. 1527, à Joachim de Ste-Hermine, Ec., sgr de la Fa.

2. — **Foreau** (Etienne), Ec., sgr de Tesson, fit hommage en 1530 à Louis de Beaumont, Ec., sgr de Bioux. Il épousa d'abord Catherine Gombault, puis Cécile Jouaert, veuve de Claude de Ste-Hermine, Ec., sgr de la Fa, et eut (sans doute de la 1re) Marguerite, qui épousa Charles de Bremond, Ec., sgr d'Ars.

**FOREST.** — Famille de la Marche, qui habitait Bourganeuf en 1700.

*Blason* : d'argent à l'arbre de sinople et 3 croissants d'azur, 2 et 1. (Déclaré par François Forest, greffier de l'élection, et par Jean Forest, avocat.) Ou « d'argent semé d'arbres de sinople, et au chef d'azur chargé de 2 étoiles d'argent ». (Déclaré par Antoine Forest, lieutenant civil en l'élection.) La différence des blasons prouve que les branches de la famille étaient séparées depuis longtemps.

**FOREST ou FOUREST.** — Famille que l'on trouve à Poitiers dès le xvi^e siècle.

**Fourest** (Jacques), sgr de Ste-Catherine, est parrain à St-Porchaire de Poitiers le 18 mai 1573. (Reg.)

**Forest** (Louise) épousa à St-Michel de Poitiers, le 24 fév. 1575, Antoine Carlouet, sr de la Sicardière, conseiller du Roi et premier lieutenant de la maréchaussée de Poitiers. (Id.)

**Forest** (Louise), femme de Etienne Morand, procureur à Poitiers, est marraine à Ste-Opportune le 23 avril 1584. (Id.)

**Forest** (Judith), veuve de N... Le Proust, sr de la Gellennière, élu en Poitou, est marraine à St-Cybard le 1er fév. 1592. (Id.)

**Forest** (Barbe) épousa Pierre Maubué, Ec., sgr de la Touche et du Bois-Contault. Leur fils Guy fut baptisé à St-Cybard le 20 sept. 1592. (Id.)

**Forest** (Renée), veuve de François Barré, procureur à Poitiers, était décédée avant le 5 juil. 1593, car à cette date ses héritiers devaient une rente à René Fumé, époux de Catherine de Brillac. (Pièc. orig. t. 1257, doss. 28171.)

**Forest** (Judith) épousa vers 1600 Pompeio de Olando, Ec., napolitain (d'où la famille d'Ollande ou de Hollande). Un de leurs enfants est baptisé à St-Cybard en 1601. (Reg.)

**Forest** (Marie) épousa Charles Bodin, Ec., sgr des Perrières, qui fit une déclaration à Champagné-St-Hilaire en 1607. (Arch. Vien. G. 747.)

**Forest** (Jean), l'un des greffiers du Présidial de Poitiers, sr des Boësses, épousa Françoise Leproust, dont il eut plusieurs enfants, tous baptisés à St-Cybard : 1° Anne, mariée le 28 janv. 1629 à René de Bideran, Ec., sgr de la Bouchetière (Gén. Bideran), mourut le 1er mars 1658 et fut inhumée dans l'église St-Didier, contre l'autel St-Pierre et St-Paul (Reg.); 2° Jean, le 21 déc. 1616 ; 3° Marie, le 13 août 1618 ; 4° Pierre, le 23 janv. 1620 ; 5° Marguerite, le 24 janv. 1621 ; 6° Louise, le 22 sept. 1625, et qui a pour marraine Louise Forest. Jean était décédé avant le 14 fév. 1631, jour où Françoise Leproust, marraine à St-Cybard, se dit sa veuve. (Reg.)

**Forest** (Barbe) est marraine de Marguerite Maubué le 8 juin 1621. (Id.)

**Forest** (Judith), marraine de Marie de Ollendo, le 8 janv. 1630, est inhumée à St-Cybard le 27 oct. 1632. (Id.)

**Forest** (Marie) est marraine à St-Cybard le 5 fév. 1631. (Id.)

**Forest** (René), sergent royal à Poitiers, épouse Elisabeth Jacob, dont Elisabeth, baptisée à St-Didier le 13 janv. 1638 et qui a pour marraine Barbe Masson, veuve de René Forest. (Id.)

**Forest** (Pierre), avocat au Présidial de Poitiers, est parrain à Migné en 1644. (Id.)

**Forest** (Jean), avocat au Présidial de Poitiers, était âgé de 39 ans en 1648, d'après une enquête. Il vendit un fief à la Fenêtre (Vouneuil-sous-Biard) à Jean Pain, Ec., sgr de la Fenêtre (Arch. Vien. C. 326), et fit, le 27 juin 1673, une déclaration à l'abbaye de St-Cyprien pour une métairie située au village de Flez. (Id. Abb. de St-Cyprien.) Il avait épousé Catherine, *aliàs* Marie Godard, et en eut au moins : 1° Joseph, baptisé à St-Cybard (comme les suivants) le 1er janv. 1648 ; 2° François, le 8 fév. 1649 ; 3° Renée, le 25 fév. 1650, qui eut pour parrain Jean Forest. (Reg.)

**Forest** (N...) le jeune épousa Marie de la Ville et eut au moins Marie, baptisée à St-Cybard le 28 janv. 1647. (Id.)

**Forest** (Marie) se maria à Alexandre Barrotin, sr de Bors, vers 1647. (Id.)

**Forest** (Marguerite) épousa Hilaire Garnier, sr de la Cailletière, avant le 28 fév. 1649, date du baptême d'un de leurs enfants. (Id.)

**Forest** (René) était receveur des étapes à Poitiers en 1650. Il décéda en 1684. (Arch. Vien. C.)

**Forest** (P.), commissaire des guerres en Poitou, est parrain à St-Savin de Poitiers le 22 sept. 1658. (Reg.)

**Forest** (Jean), avocat au Présidial de Poitiers, décédé à Poitiers le 31 déc. 1690, doyen des avocats de Poitiers et des bourgeois de la maison commune de cette ville, avait épousé Marie Rouhault, dont au moins : 1° Jean, baptisé à St-Paul de Poitiers le 10 déc. 1673 et qui eut pour parrain Jean Forest, avocat à Poitiers ; 2° Marie, baptisée même paroisse le 20 janv. 1675. (Id.)

**Forest** (François), avocat au Présidial de Poitiers, était sénéchal de Vouillé en 1684. (Arch. Vien. G. 1547.) Il devait 5 sols de rente à Ste-Radegonde, en 1691, pour le jeu de paume de la Citerne, derrière le Petit-Maure. (Id. 1553.) Il dut avoir pour fille Anne, qui décéda le 27 avril 1691. (Reg. St-Paul.)

**Forest** (Marie) épousa à St-Paul, le 18 nov. 1700, Nicolas de Laniboire. (Id.)

**Forest** (Louise), veuve de N.. Carlouët de la Rchillardière, fut inhumée pre St-Paul de Poitiers le 1er fév. 1721, âgée de 80 ans. (Id.)

**FOREST ou FORÊT (de la).** — Ce nom de fief très répandu en Poitou a donné naissance à un grand nombre de familles qui avaient de très nombreux représentants dès le xii^e siècle, mais surtout à la fin

du XIVe et au commencement du XVe. Comme ces personnages, portant souvent le même prénom, habitaient dans un cercle assez restreint et qu'il n'existe pas de généalogies proprement dites de ces diverses familles, il est très difficile d'identifier tous ces noms que l'on trouve dans les anciennes chartes. C'est pourquoi nous allons donner, dans l'ordre chronologique, une longue liste de personnes que nous n'avons pu classer dans les filiations que nous mettons à la suite.

**Forest** (Hélie de la) était présent à la donation de quelques héritages que Humbert *Puellus* faisait vers 1103 à l'abbaye de Fontevrault. (D. F. 8, p. 449.)

**Forest** (Pierre de la) est en 1253 homme lige du comte de Poitou, et tient de lui l'hébergement de l'Ayraudière (près Ste-Néomaye, D.-S.) qu'il a donné en mariage à sa fille. (Arch. Nat. J. reg. 24, f. 11.) C'est sans doute le même qui est nommé en latin *Petrus de Nemore* avec cette mention: *est homo ligius comitis Pictavensis de 27 menstris terræ, scilicet Stæ Neomadiæ et pertinentiis et super quamlibet mesuram percipitur de placido* 50 sols et 40 sols *pro equo de servitio*. (Id. id. J. reg. 24, f. 43-5.)

**Forest** (Constantin de la) est mentionné comme tenant fief dans l'aveu rendu en 1253 par Gillebert à Béraud de *Nuale* (Noaillé). (Arch. Nat. J. reg. 24, f. 18-8.)

**Forest** (Jean de la), époux de Marguerite BASIOCHEESE ? (DE BAZOGES ?), en eut une fille, JEANNE, mariée à Pierre Grossetête, lequel fit, vers 1250, un don à Maurice de Belleville, Chev., sgr de la Garnache et Montaigu. (Notes An. de Brémond-d'Ars.)

**Forest** (Jean de la) est présent à la vente de la Bnie de Montmorillon faite au Roi par Guy de Montléon, le 22 déc. 1281, pour 2200 livres tournois et 130 livres tournois de revenu annuel. (D. F. 26, p. 267.)

**Forest** (Hugues de la), valet, mari d'ISABELLE, passa, après de longs débats, un compromis sous le scel de Lusignan le 13 déc. 1291. (Id.)

**Forest** (Guillaume de la) promet de payer à la mi-août suivante au commandeur du Temple de Mauléon les arrérages d'une rente, le samedi 1338, fête de St Jacques et St Christophe. (Arch. Vien. H. 3.)

**Forest** (Jean de la), Chev., transige le lundi après la fête de St Barnabé 1346 avec Pierre Le Mastin le jeune, et Valère, sa femme. (Cab. de d'Hozier, 145, dos. 3719.)

**Forest** (Macé de la), valet, fait une donation entre-vifs de tous ses biens à Maurice Cathus, valet, en reconnaissance de ses services, le lundi avant la fête de St Denis 1347. (Cab. titres, 32292.)

**Forest** (Jean de la), sr de la Guillotière, fait aveu de la Touchère ? mouvante de Chizé, le jour de la Nativité de St Jean-Baptiste 1357. (Arch. Nat. P. 596.)

**Forest** (Jean de la) signe un partage entre plusieurs membres de la famille Chenin le 2 déc. 1358. (Arch. Vien. Es 560.)

**Forest** (Marguerite de la), De du Gâ, au diocèse de Poitiers, fait donation, le jeudi avant la fête de St Pierre d'août 1371, à frère Robert de St-Riquier, commandeur de Beauvoir, de tous ses biens, à la charge de pourvoir à son entretien le reste de ses jours. (Id. H. 3.)

**Forest** (Hugues de la) transige le 19 mars 1393 avec Maurice Cathus, sur le différend que ledit Cathus avait pour le partage d'EUSTACHE de la Forest, sa femme, sœur dudit Hugues. (Cab. titres, 32,292.)

**Forest** (Guillaume de la) servait dans la compagnie de Guillaume Larchevêque qui fut passée en revue à St-Jean-d'Angély le 20 juin 1355. (Id. Montres, 21559.)

**Forest** (Guillaume de la) fait partie de la compagnie du Vte de Thouars passée en revue en juil. 1385. (Id.)

**Forest** (Guillaume de la), Ec., veuf de Louise RORTHAYS et père de JEANNE, passe en 1395 un traité avec Louise Bonnet, veuve de Germond Rorthays, et autres membres de cette famille. (Arch. Clisson.)

**Forest** (Nicolas de la) était garde du scel royal à Montmorillon en 1396. (A. H. P. 7.)

**Forest** (Colin de la), ayant 6 enfants, habitant Dampierre, près la Roche-sur-Yon (Vend.), obtint des lettres de rémission (août 1397) pour un meurtre commis dans une rixe avec son fils JEAN, alors étudiant en l'Université d'Angers. (Id. id. 24.)

**Forest** (Colin de la), habitant psse du Bernard (Vend.), épousa Catherine ROYRAND, qui, devenue veuve, fut enlevée à l'âge de 40 ans par Jean Buor en avril 1398. Il eut entre autres enfants GUYON, qui assistait à l'enlèvement de sa mère. (Id. id.)

**Forest** (Jean de la), Bon de la Forest-sur-Sèvre ? est au nombre des gentilshommes poitevins faits prisonniers par les Anglais à la bataille d'Azincourt en 1415. (Bibl. Nat. Fonds franç. 20291.)

**Forest** (Jean de la), Chev., doit recevoir plusieurs deniers de rente d'après une transaction du 14 juin 1424, passée à Thouars, entre Jean Buor, Chev., et Marguerite Cathus, sa belle-sœur, alors femme de Jean Voyer, Chev. (Id. Cab. titres, 32292.)

**Forest** (Guillemette de la) épousa Méry de Gazay, valet, qui était à cause d'elle sgr de Gourdon, psse de Souvigné, le 25 oct. 1435. (Alf. Richard, Bnie de Faye.)

**Forest** (Jacques de la) est procureur juré aux Grands Jours tenus à Poitiers en 1454 et à ceux de Thouars l'année suivante. (Arch. Nat. X1a 9210.) C'est lui, sans doute, qui reçoit, en 1456, une procuration du prieur et des religieux de St-Cyprien, pour gérer les affaires de l'abbaye. (Arch. Vien. Abb. de St-Cyprien.)

**Forest** (Guyon de la) fait partie de la compagnie d'Yvon du Fou passée en revue vers 1460-1470. (Cab. de d'Hozier, 343, dos. 9743.)

**Forest** (la Dame de la) possédait par indivis La Mothe-du-Breuil à Mangou (Breuil-Mingot) près Poitiers, d'après le dénombrement de Gascougnolle, le 5 juil. 1482. (Arch. de Clisson.)

**Forest** (Olivier de la), Chev., archer de la garde du roi Louis XI et prévôt des maréchaux en Poitou, épousa vers 1500 Isabeau DE MONS, et eut entre autres enfants JEANNE, mariée d'abord à Antoine de Marans, Ec., sgr de Villiers en Touraine, puis le 15 janv. 1539, à Mathurin de Vimeur, Ec., sgr de Rochambeau. (Lainé, Gie de Mons.) Lainé lui donne les armoiries des sgrs de la Fréttière.

**Forest** (André de la) épousa le 14 juil. 1514 Louise GOURDEAU, fille de René, et de Françoise Chasteigner. (Gie Gourdeau.)

**Forest** (Guillaume de la), évêque de Sébaste, fonda une chapelle dans l'église des Aubiers et était décédé le 27 nov. 1544. Le 9 avril 1526, il était suffragant du cardinal de Bourbon, évêque de Luçon. (Not. de D. Chamard.)

**Forest** (Michelle de la) épousa Jean de Mondière ? Ec., sgr de la Petite-Bosse, psse de Cirières

(D.-S.), qui en rendait hommage à cause d'elle le 12 mai 1541 et le 30 juin 1546. L'un et l'autre étaient décédés le 10 juin 1572, date du partage de leurs biens. (Pièc. orig. 1994.)

**Forest** (Jean de la) fit aveu au château de Lusignan le 25 mai 1552 pour Courgé, p^sse de Vançay, D. S. (Arch. Nat. P. 436^e.)

**Forest** (Pierre de la), dit de la Forge, étant archer du M^al de Brissac, est excempté du ban et arrière-ban du Poitou en 1557. (Clairambault, 496.)

**Forest** (N... de la), ministre protestant à Niort en 1569, a écrit une critique du tableau de l'œuvre de Dieu qui se trouve dans la collection Dupuy, 103, Bibl. Nat. (Haag.) Deux pasteurs de ce nom desservirent l'église de Mauzé (D.-S.) au XVII^e siècle. (Lièvre, Histoire des protestants du Poitou, p. 13.) Deux des filles de l'un d'eux sont sorties le 21 mai 1691 de la maison de la Providence de la Rochelle avec permission de la Cour pour aller en Hollande (Commission des Arts 1893 p. 53).

**Forest** (Françoise de la), veuve de Sébastien de Pouille, sgr de la Roullière, est citée dans le dénombrement rendu à Jean de Laval par Charles du Vergier le 9 juin 1570, comme ayant rendu hommage à ce dernier pour le Prérond en S^t-Aubin. (Arch. de Clisson.)

**Forest** (Antoinette de la) épousa Pierre Fougerat, avocat, dont une fille baptisée à S^t-Porchaire de Poitiers le 19 fév. 1573. (Reg.)

**Forest** (Gilbert de la), homme d'armes, est porté comme absent lors de la revue faite à Beaumont-sur-Oise le 13 avril 1581, de la compagnie de M. de Villequier. (Montres, 21537.)

**Forest** (Renée de la) épousa en 1594 Emery Gourde, Ec., sgr de la Villehervé. (Arch. de M. de Grimouard de S^t-Laurent.)

**Forest** (Jacob de la), Ec., sgr du Bugnon, et Madeleine Richier, sa femme, fille unique de feu Louis, Ec., sgr de la Nouvelière (Largeasse, D.-S.), passent un acte à Parthenay le 30 nov. 1607. (Arch. Nat. P. 773^75B.)

**Forest** (Louis de la), Ec., sgr de la Guygneraye (S^t-Hilaire-de-Talmond, Vend.), rend foi et hommage le 15 sept. 1628 à François de Fenieu, Ec., sgr de la Maisonneuve. (Fenieu, Carrés de d'Hozier.)

**Forest** (Anne de la), épouse de Jacques de Massougnes, passe un acte, le 11 déc. 1634, avec plusieurs membres de la famille de Lauzon. (Arch. Vien. E², 68.)

**Forest** (Claude de la) épousa Second Chauffepied, ministre, le 2 juin 1637, et mourut le 16 déc. 1662. (Id. E², 572.)

**Forest** (Marie, *aliàs* Renée de la) épousa vers 1640 Louis Cabaret, Ec., sgr de la Prioterie. (Gén. Cabaret.)

**Forest** (Olivier de la) est cité dans le dénombrement de Civray rendu au Roi par Léonore de Volvire le 9 déc. 1677, comme tenant un pré qui relève de cette dernière. (Arch. Nat. P. 435^1.)

**Forest de Boisclairet** (N... de la) était vicaire de Blanzay (Vien.) en 1744-1745. (Reg.)

**Forest** (Antoine de la) était étudiant en la Faculté de droit de l'Université de Poitiers le 18 déc. 1787. (Joly de Fleury, f. 1702.)

**Forest** (Madeleine-Marguerite de la) épousa Louis-Philippe Briquet, dont un fils né le 4 sept. 1792. (Reg. de Chasseneuil, Vien.)

**FOREST** (de la), seigneurs de Beaurepaire, la Frétière, Preuilly.

*Blason* : de gueules à la croix pommetée (ou tréflée) d'hermines. (Reg. Malte.)

On trouve pour les sgrs de Beaurepaire : « écartelé d'argent à l'aigle de... et d'argent fretté de gueules, sur le tout, de gueules à la croix pommetée d'argent ». (Cab. titres, n° 670.)

Un armorial du XVI^e siècle dit : « de gueules à la croix tréflée d'or, et un chef de sable, chargé d'un croissant d'or ». Ce pourrait être une brisure de branche cadette ; mais on trouve ailleurs une famille de la Forest, portant : « de gueules à 3 trèfles d'or, chef de sable chargé d'un croissant d'or ». Un armorial (fonds Dupuy, 820, Bibl. Nat.) donne à la Forest-Preuilly : « d'azur à 3 pinées (pommes de pin ?) sous queue d'argent, pointe en haut ». Dans un armorial de la Gâtine (du XVI^e siècle) on donne aux sgrs de Beaurepaire « d'azur à 7 coquilles d'argent posées 3, 3 et 1 ». Les sgrs de la Croizardière portaient 6 coquilles 3, 2 et 1.

**Forest** (Jacques de la), Ec., sgr de la Frétière, fit aveu le 18 juin 1466, pour une borderie à Cirières, près Bressuire, au sgr du Fresne. (Arch. de la Durbelière.)

**Forest** (Pierre de la), Chev. de l'ordre de S^t-Jean de Jérusalem, commandeur de la Villedieu en 1523, portait : « de gueules à la croix pommetée d'hermines. »

**Forest** (Elisabeth de la) épousa le 18 déc. 1616 (Charrier, not. à Secondigny, D.-S.) Michel Jarno. (Cette note extraite des arch. du Pont-Jarno lui donne les armoiries des sgrs de la Frétière.)

## § I^er. — Branche de Beaurepaire.

1. — **Forest** (Simon de la), habitant le Breuil-Chaussée (D.-S.), Chev., sgr de Beaurepaire (Terves, D.-S.) du chef de sa femme, fit accord en 1357 avec Jean du Vergier. Il donna le 6 sept. 1368 audit Jean du Vergier, valet, des bois à Beaurepaire qui avaient appartenu aux père et mère de sa femme. (Cab. de d'Hozier, t. 145, dos. 3719.) Marié le mardi après la S^t-Martin d'hiver 1355 à Jeanne Béar, fille de Nicolas, sgr de Beaurepaire, et de Anne ou Aliénor Guéraudeau (orig.), il en eut au moins Guillaume, qui suit. Simon se remaria à Macé de la Voyrie, comme on le voit par son testament en date du 21 fév. 1386, fait au profit de ladite de la Voyrie et portant aussi plusieurs legs en faveur des églises du Breuil-Chaussée et de Bressuire. (Arch. de Vaudoré à M. An. de Bremond d'Ars.)

2. — **Forest** (Guillaume de la), Ec., sgr de Beaurepaire, fit accord le 7 avril 1380 avec Pierre Boschet, qui avait acquis des droits de Jeanne de Pouilhé, épouse de Jean Sanglier. (A. H. P. 24.) Il donna en 1386 des bois à Beaurepaire à Jean du Vergier, et fit accord avec lui le 29 nov. 1400. Il épousa Colette Rogauld, veuve de Jean Foucher, Ec., sgr de l'Esmenstruère, et fille de Thibault, Ec., sgr de la Rousselière, dont il eut au moins : 1° Georges, qui suit ; 2° Catherine, mariée à Renaud Ancelon, Ec., sgr de l'Ile-Bernard.

3. — **Forest** (Georges de la), Ec., sgr de Beaurepaire, épousa vers 1400 Jeanne Foucher, fille de Guillaume, Ec., sgr de Thenies, et de Marguerite Baritaud, dont il eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Jacquette, mariée à Pierre du Vergier, Ec., sgr de Ridejeu, qui donna quittance à son beau-frère en 1451 ;

3° peut-être GILLES, qui fut légataire de Jean Foucher, sgr de l'Esmenstruère, son oncle, en 1423.

4. — **Forest** (Jean de la), Ec., sgr de Beaurepaire, Puyragot (Boismé, D.-S.), Puyjean (Moncoutant, D.-S.) fit aveu de Beaurepaire en 1432 comme héritier de son père, et aveu de Puyragot à la sgrie de Noirterre en 1439. (B. Ledain.) Il partagea le 27 juil. 1452 avec Pierre du Vergier, époux de Jacquette de la Forest, sa sœur, les biens de Georges de la Forest, leur père. (Orig.) Il a dû avoir pour enfant NICOLAS, qui suit.

5. — **Forest** (Nicolas de la), Ec., sgr de Beaurepaire, épousa Colette BARLOT, fille de Pierre, et de Marguerite Jousseaume, et passa accord, avant le 25 juin 1462, avec Pierre Barlot, Ec., sgr de le Tremblaye, au sujet de la succession des père et mère de sa femme. (Arch. de Clisson.) Il a dû avoir pour fils NICOLAS, qui suit.

6. — **Forest** (Nicolas de la), Ec., sgr de Beaurepaire, servit en archer au ban du Poitou de 1491 à la place de son père trop âgé. (Bans du Poitou.) Il épousa, peut-être en 2es noces, Aveline MARVEILLEAU, et hérita, à cause d'elle, de Mathurin Roigne. (Arch. Vien. E², 742. Dudoet.) Il eut au moins RENÉ, qui suit.

7. — **Forest** (René de la), Ec., sgr de Beaurepaire, épousa vers 1530 Renée BODIN, De des Euffrins ? dont il eut au moins : 1° JACQUES, qui suit ; 2° LOUISE, mariée d'abord à Christophe du Vergier, Ec., sgr de Ridejeu, puis à Bonaventure Chasteigner, Ec., sgr de la Blouère ; 3° RENÉE, mariée d'abord, le 6 oct. 1560, à François Vignerot, Ec., sgr du Pont-Courlay, puis vers 1570 à François du Vergier, Ec., sgr de la Rochejacquelein (Arch. de Clisson) ; 4° NICOLAS, qui partagea avec son frère et ses sœurs les biens de leurs père et mère le 26 juin 1564. (Id.)

8. — **Forest** (Jacques de la), Ec., sgr de Beaurepaire, rendit hommage à Mortagne en 1567-1583 pour les fiefs des Euffrins et de l'Esmodière en N.-D. du bourg des Herbiers, et était décédé avant le 30 août 1600 (id. id.), ayant eu : 1° BONAVENTURE, qui suit ; 2° LOUISE, mariée d'abord à Jean de Meulles, Ec., puis à Josias de St-Maure, Ec., sgr de la Guyraire. Etant veuve de ce dernier, elle était héritière sous bénéfice d'inventaire de Bonaventure en 16..

9. — **Forest** (Bonaventure de la), Ec., sgr de Beaurepaire, vendit le 12 juin 1601 la borderie de la Guionnière (Courlay, D.-S.) à Louis du Vergier de la Rochejacquelein. (Arch. de Clisson.) Il fut le dernier de sa branche.

## § II. — BRANCHE DE LA FRÉTIÈRE (*sans jonction*).

1. — **Forest** (Gauvain de la), Ec., sgr de la Frétière (Chiché, D.-S.), Boiscloux, la Cheville? Bois-Garnier (Cirières, D.-S.), fit aveu de Brébure le 21 juin 1486 à Jean Larchevêque et servit au ban du Poitou de 1491 parmi les nobles du Brandois. Il fit aussi aveu au sgr du Fresne et épousa vers 1470 Thomine HERPIN, dont il eut au moins :

2. — **Forest** (Robert de la), Ec., sgr de la Frétière, habitant la châtellenie de Mauléon, servit en archer au ban des nobles du Poitou en 1533. Marié vers 1500 à Catherine BUFFETEAU, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Coudraye, et de Renée de Sanzay ? il en eut au moins LOUIS, qui suit.

3. — **Forest** (Louis de la), Ec., sgr de la Frétière, épousa vers 1530 Joachime DE CHATEAUPERS, fille de Jean, Ec., sgr de Jard, et de Perrette Guibert de Chermenil, dont il eut au moins : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° RENÉ, Chev. de Malte en 1555 et commandeur de l'Ile-Dieu en 1573 (Bibl. Arsenal, Prieuré d'Aquitaine) ; 3° sans doute CHARLES, rapporté au § III ; 4° JÉRÉMIE, auteur de la branche de la Groizardière, § IV.

4. — **Forest** (Claude de la), Ec., sgr de la Frétière, fit partie du ban des nobles du Poitou en 1557 et assista le 18 juin 1572, comme cousin issu de germain, au mariage de Marie Chasteigner, fille du sr des Villates.

## § III. — BRANCHE DE LA CHAGNELIÈRE.

4. — **Forest** (Charles de la), Ec., sgr de la Chenillée ? (la Chagnelière ?), qui devait être fils de Louis, sgr de la Frétière, et de Joachime de Châteaupers (3e deg., § II), assista comme cousin issu de germain, le 18 juin 1572, au mariage de Marie Chasteigner, fille du sr des Villates. Il épousa vers 1560 Jacquette COTHOUYS ? ou ARTHOUYS, qui testa le 29 mai 1613 au Poiron, et dont il eut : 1° JEAN, Ec., sgr de la Chagnelière, partagea avec son frère en 1614 et mourut en 1615. On ne sait pas s'il fut marié et s'il eut postérité ; 2° LOUIS, qui suit ; 3° ANNE, mariée d'abord le 26 juin 1598 (à Fontenay-le-Comte) avec Jacques Rion, sr du Boys, puis à Jean Chitton, Ec., sgr des Barres ; 4° LÉA, mariée à René Bélinaud, Ec., sgr de Lormerière ? 5° ANNE la jeune, qui épousa René Gautereau, Ec., sgr de la Débuterie.

5. — **Forest** (Louis de la), Ec., partagea avec son frère en 1614, et avec ses neveux en 1624, et eut un procès en 1625.

## § IV. — BRANCHE DE LA GROIZARDIÈRE.

4. — **Forest** (Jérémie de la), Ec., sgr de Boiscloux et de Mosny, qui est peut-être fils puîné de Louis, sgr de la Frétière, et de Joachime de Châteaupers (3e deg., § II), assista au contrat de mariage de son fils Samuel le 14 oct. 1520. Isabeau PITARD, sa femme, est dite décédée en 1630. Il en avait eu : 1° SAMUEL, qui suit ; 2° LOUIS, décédé avant le 17 juil. 1630 ; 3° LOUISE, mariée avant le 17 juil. 1630 à René de Goulaine, Ec., sgr de la Brosse, qui passe un accord à cette date avec son beau-frère Samuel.

5. — **Forest** (Samuel de la), Ec., sgr de la Groizardière, épousa à Lestang (Soullans, Vend.), le 14 oct. 1620, Catherine BAUDRY, De de Lestang, fille de François, Ec., sgr de la Garcillière, et de Marie Amoureux. Il passa un accord avec son beau-frère le 17 juil. 1630 au sujet des successions de son frère et de sa mère, et était décédé lui-même avant le 6 avril 1652, ayant eu : 1° RENÉ, Ec., sgr de la Forest, marié le 24 janv. 1652 (Robin et Girard, not. à la Roche-sur-Yon) à Renée SUZENEAU, veuve de André Girard, sr de Malvoisine, et fille de feu Mathurin, sr de Lesterie, et de Renée Arnaudeau, qui était décédé avant le 4 sept. 1666 ; 2° GABRIEL, qui suit ; 3° FRANÇOISE ; 4° GABRIELLE, qui font accord le 4 sept. 1666 avec Renée Suzeneau, leur belle-sœur.

6. — **Forest** (Gabriel de la), Ec., sgr de Mosny, épousa à Roussay, dioc. de la Rochelle, le 21 fév. 1651, Renée GOURDON. Le 4 sept. 1666, il passait accord avec sa belle-sœur et ne fut pas maintenu noble par Barentin en 1667, faute de preuves suffisantes ; mais sa veuve ayant appelé de cette sentence en s'appuyant sur des titres remontant à 1445, fut maintenue par un autre jugement du même intendant le 15 mars 1669. Elle était décédée avant le 14 nov. 1681, ayant eu : 1° GABRIEL, qui suit ; 2° FRANÇOIS-CLAUDE, Ec., sgr de la Thomaserie, auteur d'une branche § V ; 3° RENÉE, qui

partagea avec ses frères le 16 mars 1693 les biens de ses père et mère et de ses sœurs qui suivent. Elle fut maintenue noble par Maupeou le 9 août 1697 (orig.) et en 1716 par des Gallois de la Tour ; 4° CATHERINE, 5° FRANÇOISE, dont les successions sont partagées entre leurs frères et sœur le 16 mars 1693.

7. — **Forest** (Gabriel de la), Ec., sgr de la Groizardière, fut baptisé à Sallertaine le 17 juin 1652. Il obtint du duc de la Vieuville, gouverneur du Poitou, un certificat comme gentilhomme servant dans l'escadron de l'élection des Sables-d'Olonne pour la défense des côtes, et épousa le 14 nov. 1681 (Launay et Goullin, not. du duché de Raix) Anne D'ARNAUD ou DAUNAUD, Dᵉ de la Ferronnière, fille de François, Ec., sgr de la Briandière, et de Charlotte Guilland. Il partagea avec son frère et sa sœur le 16 mars 1693 et fut maintenu noble par Maupeou le 9 août 1697. Il eut pour enfants : 1° CLAUDE-FRANÇOIS, parrain de son frère à Sallertaine le 28 sept. 1682 (reg.) ; 2° GABRIEL-FRANÇOIS, qui suit ; 3° CHARLES, Ec., sgr des Burons, né à Sallertaine le 3 janv. 1684, assista au mariage de son frère Gabriel-François, le 16 mars 1707, et servit au ban des nobles du Poitou en 1758, dans l'escadron de la Louerie. Marié le 25 nov. 1711 à Louise-Marie GUERRY, il en eut au moins : *a*. CHARLES-LOUIS, marié à Charlotte CHEVALIER, qui assista le 16 juin 1750, comme cousine germaine du futur, au mariage de Noël-Alexis de la Forest ; *b*. MARIE-ANNE-LOUISE, qui vendit en 1788 les Bouchands en Soullans. (Arch. Vend. B. 199.)

8. — **Forest** (Gabriel-François de la), Chev., sgr de la Groizardière, baptisé à Sallertaine le 28 sept. 1682, obtint le 31 juil. 1701 un certificat de M. de Nanclos, commandant sur les côtes du Bas-Poitou, comme servant dans l'escadron des gentilshommes à St-Gilles. Il épousa le 16 mai 1707 (Regnaud, not. à Aspremont, Vend.) Jeanne-Isabelle DURAND, fille de Louis, Ec., sgr de Chalandry, et de Jeanne Dreux, et fut, ainsi que ses enfants et son frère Charles, maintenu dans sa noblesse le 30 sept. 1716 par M. des Gallois de la Tour. Il était décédé avant le 16 juin 1750, ayant eu : 1° ISABELLE-CHARLOTTE, baptisée le 15 fév. 1708 (à Aspremont, comme les suivants), assista au mariage de son frère Noël-Alexis ; 2° LOUIS-HENRI, né le 7 janv. 1709 ; 3° JEANNE-GABRIELLE, née le 29 déc. 1709, assista également au mariage de Noël-Alexis ; 4° JOACHIM-MARC, né le 10 fév. 1711, prêtre, prieur de St-Vincent de Fort-de-Lay en 1750, chapelain à Commequiers (Arch. Vend. E. 255) ; 5° MARIE-RENÉE, née le 12 juin 1712 ; 6° NOEL-ALEXIS, qui suit ; 7° FRANÇOISE-CHARLOTTE, Dᵉ de la Papinière, mariée le 26 fév. 1763 (à St-Vincent-Fort-de-Lay) à Louis-Maurille Citoys, Ec., sgr de Biron.

9. — **Forest** (Noël-Alexis de la), Chev., sgr de la Groizardière, la Vézinière, né à Aspremont le 25 déc. 1714, fut nommé lieutenant de la compagnie de la Voyrie dans le bataillon de milice du sʳ de Bessay le 1ᵉʳ janv. 1735, puis obtint une commission de capitaine dans le bataillon de milice de Fontenay-le-Comte le 1ᵉʳ mars 1746, enfin servit au ban des nobles du Poitou de 1758, dans l'escadron de Buzelet. Il épousa le 16 juin 1750 (Mercier, not. au Luc, Vend.) Louis-Bénigne LE GEAY ou LE JAY, Dᵉ de la Vézinière, fille de feu Jacob, Chev., sgr de la Vézinière, et de Judith-Aimée de Goué. Le 2 mars 1765, il rendit aveu au nom de sa femme à la veuve de Louis de la Roche-St-André, pour la sgrie du fief Gourdeau et le ténement du Petit-Retail près le village de la Vivantière, psse de Beaufou, et obtint un certificat du curé, du syndic et des habitants de cette paroisse le 7 nov. 1773, certifiant que lui et ses aïeux avaient toujours été inscrits aux chapitres des exempts. Il eut pour enfants : 1° MARIE-AIMÉ-ALEXIS, qui suit ; 2° HENRI-AIMÉ, né en 1758, fut officier et émigra en 1791. Il épousa à Venansault (Vend.), le 15 janv. 1790, Charlotte-Foy DE MORAIS.

10. — **Forest-Groizardière** (Marc-Aimé-Alexis de la), Chev., sgr de la Châtellenie de Fougère, Lande-Blanche, baptisé à Beaufou le 14 mai 1751, obtint son certificat pour entrer dans les chevau-légers le 15 juin 1775. (Chérin, t. 83. Dos. 1676.) Il en faisait encore partie en 1789 et comparut à la réunion de la noblesse du Poitou.

## § V. — BRANCHE DE LA FOUCHERIE.

7. — **Forest** (François-Claude de la), Ec., sgr de la Thomaserie, fils puîné de Gabriel, et de Renée Gourdon (6ᵉ deg., § IV), fut maintenu noble le 9 août 1697 et en 1716. Il épousa le 22 janv. 1691 Marie-Hyacinthe CORMIER, dont il eut au moins : 1° FRANÇOIS, né le 1ᵉʳ sept. 1698 (à Sallertaine, comme les suivants) ; 2° CHARLES-FRANÇOIS, né le 3 avril 1701 ; 3° JACQUES-GABRIEL, né le 7 mars 1705 ; 4° MARTIAL qui suit.

8. — **Forest** (Martial de la), Ec., sgr de la Foucherie, né le 1ᵉʳ juil. 1708 à Sallertaine, épousa Françoise FORTIN, fille de N... sgr de la Vieillecour, dont il eut JEAN-CHARLES, émancipé à Commequiers le 12 déc. 1757. (Arch. Vend. B. 354.) Il vivait en 1781 (id. 801-806), mais il décéda sans doute avant 1789, car il ne figure pas dans la liste des nobles.

## § VI. — BRANCHE DU BOIS-POTHUYAU (*sans jonction*).

1. — **Forest** (Martin de la), Ec., sgr du Bois-Pothuyau, a dû se marier d'abord à Jacquette MOREAU, puis à Nicole BASTARD, remariée ensuite à N... De Cheverues, fille de Guillaume, Ec., sgr de la Cressonnière, et de Andrée Cresson. Du 1ᵉʳ lit il eut 1° JEAN, qui suit ; du 2ᵉ lit : 2° JEANNE, sans doute décédée jeune ; 3° GUY, clerc, dont les biens furent partagés à la Cressonnière, le 15 fév. 1546, entre ses deux sœurs qui suivent ; 4° ANNE ou JEANNE, mariée vers 1520 à Jean Bodin, Ec., sgr de la Loge ; 5° CATHERINE, mariée à Médard Guerry, Ec., sgr de la Sauvagère (Pièces orig. 378, Bodin) ; 6° JEAN, prêtre, mort avant 1546.

2. — **Forest** (Jean de la), Ec., sgr du Bois-Pothuyau et de Preuilly, fut condamné à mort par contumace, aux Grands Jours de Poitiers, le 31 mars 1531, pour des violences commises contre Nicole Bastard, veuve de Martin de la Forest, et sa fille Jeanne de Cheverues. Il était encore mineur le 21 juin 1535. Il fit un acquêt, le 2 déc. 1556, de Perrette de Preuilly, veuve de Miles Robert, Ec., sgr de la Rochette. Il épousa Louise ROBERT, sans doute fille de Miles, et en eut au moins : 1° GILLES, qui suit ; 2° RENÉE, mariée d'abord à Louis Maistre, Ec., sgr de la Papinière, puis à François Roussay, sgr de la Frollière.

3. — **Forest** (Gilles de la), Ec., sgr de Preuilly et de la Boissière, marié en 1579 à Louise DU PLANTYS DU LANDREAU, fille de Gilles, Ec., sgr de la Guyonnière, et de Louise Rouauld, en eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JEAN, Ec., sgr de Preuilly, parrain en 1636 en l'église de la Boissière de Montaigu ; eut des enfants naturels de Gilberte de l'Etang ; 3° JACQUES, rapporté au § VII.

4. — **Forest** (François de la), Ec., sgr de Preuilly et de la Boissière, épousa le 11 août 1624 (Pinault et Guesdon, not. à Luçon) Louise DURCOT, veuve de Olivier Robert, Ec., sgr du Moulin-Henriet, et fille de Gilles, Ec.,

sgr de la Boussière, et de Marie Doriu, dont il n'eut pas d'enfants. (Arch. de Puitesson.) Il fut inhumé en la chapelle de l'église de Chavagnes le 6 mars 1634, étant veuf du 31 mars 1627.

§ VII. — Branche de **LA FLIPPIÈRE.**

4. — **Forest** (Jacques de la), Ec., sgr de la Flippière, fils puîné de Gilles, et de Louise du Plantys du Landreau (3e deg., § VI), était curateur des enfants de feu Renée Beufvier, épouse de René Doyron, sgr des Bouchaux, le 27 janv. 1615. Il eut au moins pour enfant Louis, qui suit. (Arch. du château de Dobert, Avoise, Sarthe.)

5. — **Forest** (Louis de la), Chev., sgr de la Guignardière et de Tinqueray, épousa Louise Maistre, veuve de Pierre Barrault, Ec, sgr de la Rivière, et en eut au moins Samuel, qui suit. (Id.)

6. — **Forest** (Samuel de la), Ec., sgr de la Crochardière (id.), sur lequel les renseignements nous font défaut.

**FOREST-SUR-SÈVRE** (de la). — Famille féodale et chevaleresque qui a possédé de grands fiefs en Bas-Poitou du XIe au XIVe siècle. Elle s'est éteinte à cette époque dans ses branches principales. L'on ignore si quelques rameaux cadets ont subsisté. Jusqu'au XVIIIe siècle on trouve à Commequiers des familles de ce nom, mais elles portaient alors le blason des La Forest de Vandoré. Cependant il pourrait se faire que ce blason eût été pris par elles par suite d'erreur. Nous les plaçons toutefois dans la famille des seigneurs de Vandoré.

*Blason* : Il semble que le véritable est celui du sceau de Guillaume de la Forest mis à une charte de l'abbaye de Chambon en 1239. « De... au pal de... ».

Cependant on trouve dans un armorial des Sainte-Marthe (Franç. 20157, p. 186), des La Forest portant : « d'argent à la bande de gueules engrêlée. »

**Forest** (Renaud de la), Chev., sgr de la Forest-sur-Sèvre assista en 1047 à la fondation du prieuré de Bellenoue en Bas-Poitou par Geoffroy, Vte de Thouars, et Aenor, sa femme. (D. F., 18, p. 33.)

**Forest** (Renaud de la), Chev., sgr de la Forest-sur-Sèvre, et de la Forest-Ste-Verge, près Thouars, l'un des principaux vassaux du Vte de Thouars, fut le 9e des co-témoins présents à la dédicace faite par l'évêque de Poitiers, le 7 déc. 1099, de l'église du monastère de St-Nicolas de la Chaize-le-Vicomte, fondé par Aimery II, Vte de Thouars, et doté par Herbert, son fils. Il fit don pour sa part de dix sols. (D. F., 26, p. 181.) On le trouve encore mentionné dans un titre de 1110 avec Guillaume de la Forest, Chev., que Dom Chamard appelle son frère. (Invent. du château de Ste-Verge.)

**Forest** (Sebrand de la), Chev., sgr de la Forest-sur-Sèvre et de la Forest Ste-Verge (vers 1130-1180), concéda à l'Absie les donations faites par Odon de Doué, de divers domaines à Pugny, du temps de Grimoard, évêque de Poitiers en 1142. (A. H. P. 25.)

**Forest** (Aimeri de la), Chev., sgr de la Forest-Ste-Verge en 1191, était décédé en nov. 1224 et avait un fils Guillemet, qui, à cette date, transigea avec Garsire, sgr de Rays, au sujet de l'hébergement du Port-Durand. Par cette transaction Guillemet renonce à perpétuité, pour lui et ses héritiers, aux prétentions qu'il avait élevées sur cet hébergement. (Cart. des sires de Rays. Rev. des Prov. de l'Ouest, t. III, p. 454.)

1. — **Forest** (Renaud de la), Chev., sgr de la Forest-sur-Sèvre et de la Forest-Ste-Verge, fit don à l'Absie, sous l'abbé Rainier (vers 1170), du fief de la Pomaire. Il eut au moins : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Sebrand, sgr de la Forest, après son frère, par droit de viage, confirma, vers 1190, les dons faits à l'Absie, par son père et son frère. Il fit aussi don avec son neveu Guillaume vers 1200. (A. H. P. 25.)

2. — **Forest** (Guillaume de la), Chev., sgr de la Forest-sur-Sèvre, est nommé dans une bulle du pape Alexandre III, en 1169, qui met sous la protection du St-Siège l'abbaye de St-Jean de Thouars et confirme tous les biens de cette abbaye. (D. F. 26, p. 195.) Il fit don à l'Absie avec son père vers 1170 et mourut avant son frère, qui lui succéda dans son fief selon la coutume de ce pays. Il épousa Tiphaine... dont il eut au moins : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Sebrand, Chev., qui fit don aux Templiers en 1228 et à l'Absie en 1230.

3. — **Forest** (Guillaume de la), Chev., sgr de la Forest-sur-Sèvre, fit don avec son oncle à l'Absie, vers 1200, et aux Templiers de Mauléon, en 1228 (A. H. P. Ier), puis de nouveau à l'Absie en 1230 avec sa mère, et son frère, du consentement de sa femme Catherine... et de ses enfants qui ne sont pas nommés : il eut au moins Renaud, qui suit :

4. — **Forest** (Renaud de la), Chev., sgr de la Forest-sur-Sèvre, fait une donation avec son père à Robin Delort en 1238. (A. H. P. Ier.) En 1244 il paye au comte de Poitou le droit de rachapt du fief de *Purellis* en Aunis. (A. H. P. 4.) Il eut peut être pour fils : 1° Maurice, qui suit ; 2° Philippe, Chev., vivant en 1290.

5. — **Forest** (Maurice de la), Chev., sgr de la Forest-sur-Sèvre, fut poursuivi au Parlement de Paris en 1286 pour un duel avec Maurice de Châteaumur. Il donne certaines terres situées dans la paroisse de Saint-Léger-de-Montbrun, le 8 oct. 1276, à Pierre de Borthays, valet, pour services rendus (Arch. de la Flocellière), et assiste le 16 août 1292 à un partage (D. F.). Dans l'ouvrage intitulé *Recherches sur les Sgrs de Tiffauges*, on dit Maurice, oncle de Josselin de la Forest, Chev., sgr de Commequiers, qui forme le 1er degré des la Forest-Montpensier et de Vandoré. Maurice épousa Alice Ridoul, dont il eut, 1° Jean, qui suit ; 2° Catherine ; 3° Marguerite, mentionnées dans un acte de 1318.

6. — **Forest** (Jean de la), Chev., sgr de la Forest-sur-Sèvre et de la Forest-Ste-Verge, revendiquait 60 livres de rente qu'il prétendait lui être dues par Guy de Surgères. Jean Vte de Thouars et sgr de Talmond, Mauléon, etc., intervint pour accorder les deux chevaliers ses voisins dans une transaction qui eut lieu le 3 mai 1328, dans l'église de St-Mars ou St-Mamers, en présence de plusieurs seigneurs. (Arch. de la Flocellière.) Jean eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Catherine, qui épousa Jean Rousseau, Ec., sgr de la Motte-Rousseau. Elle était veuve et Dame de la Forest-Ste-Verge en 1352 ; 3° Jeanne, mariée à Pierre Grosse-Tête, qui fit don le mercredi après la saint André 1291 ? à Maurice de Belleville, Chev., sgr de la Garnache, de tout ce qui leur appartenait au village de la Chesnière. (Bibl. Nat. Marchegay, franç. 5034 nouv. acq.) L'acte ci-dessus dit que Jeanne était fille de Jean de la Forest, mais la date ne paraît pas exacte.

7. — **Forest** (Jean de la), Ec., sgr de la Forest-Ste-Verge, en 1347, a dû mourir sans postérité avant

1352. C'est peut-être lui qui, après avoir été mêlé avec Louis de Thouars à une affaire d'assassinat sur la personne de Guyard de Noireterre en 1332, fut pendu à Paris. (Emulat. Vend., 1898, p. 41.)

**FOREST-MONTPENSIER** (DE LA). — Famille noble qui a possédé de grands fiefs en Gâtine et Bas-Poitou du XI^e au XVIII^e siècle. Elle a formé plusieurs branches, mais nous n'avons retrouvé qu'une partie de la filiation. Cependant, grâce aux bienveillantes communications de M. Anatole de Bremond d'Ars, qui nous a confié un inventaire des archives de Vaudoré, nous avons pu établir d'une façon exacte la descendance de celles de la Forest-Montpensier et de Vaudoré.

*Blason* : d'azur à 6 coquilles (ou crousilles) d'argent ou d'or, posées 3, 2, 1. Ce blason se trouve mal décrit dans l'armorial du Poitou de 1700 : « d'azur à 8 crousilles d'argent en orle. » On trouve aussi dans le reg. de Malte et dans un armorial de la Gâtine du XVI^e siècle « d'azur à 7 crousilles d'argent posées 3, 3, et 1 ». Dans l'armorial de Touraine on dit « six croisettes » par confusion avec l'ancien mot crousilles, ou coquilles de S^t-Jacques. Un sceau de Josselin de la Forest, Chev. (1345), porte : « gironné de 12 pièces, au franc canton chargé de 3 merlettes, surchargé lui-même d'un franc canton chargé d'une rose. » (Sceaux de Clairembault.) Ce blason doit être celui des Belleville-Montaigu, dont il avait hérité.

**Forest** (Jean de la), Ec., sgr de Noirchevaut ? en Poitou, était parent de Jean de la Forest-Montpensier (5^e deg., § II). Ils firent effacer leur blason qu'avait placé en son nom Pierre Banchereau, clerc, dans l'église de Bressuire. (D. F. 8 le nomme à tort, dans une note, frère du sgr de la Forest-Montpensier, ce qui n'est pas dit dans le texte de l'acte.) Il épousa Marguerite JOLIVON, qui était veuve le 11 janv. 1434, et eut plusieurs enfants, entre autres JEAN, dont la postérité s'est fixée en Bretagne. Chérin t. 83 dos. 1677, qui donne la suite de cette branche, dit qu'elle portait pour armoiries : « d'argent à la bande d'azur, chargée de 3 étoiles d'argent. »

**Froest** (Jeanne de la) épousa le 24 juin 1542 (Masseau et Rodert, not.) Jean d'Ellenne, Ec. (Gén. d'Ellenne.)

### § I^er. BRANCHE DE COMMEQUIERS.

1. — **Forest** (Josselin de la), Chev., sgr de Commequiers, Soulandeau, possédait des fiefs qui lui venaient de Maurice de Belleville. Il épousa Agnès DE MARMANDE, qui était sa veuve, en 1317, et en eut au moins : 1° GUY, qui suit ; 2° JOSSELIN ou JOLY, rapporté au § II ; 3° ALIX ; 4° LUDOICE ou *la Douce*, qui vivaient en 1317.

2. — **Forest** (Guy de la), Chev., sgr de Commequiers, Soulandeau, fit accord avec sa mère et ses sœurs en 1317. Il épousa vers 1320 Marguerite DE BAUÇAY, sans doute fille de Guy, Chev., sgr de Chéneché, et veuve de Guy de Montléon, dont il eut au moins : GUY, qui suit.

3. — **Forest** (Guy de la), Chev., sgr de Commequiers, eut procès avec son oncle au Parlement de Paris. Ce procès fut terminé par un accord du 23 juin 1349. (Arch. Nat. X^1a, 11 f° 265.) Guy fit hommage au prince de Galles, à Poitiers, en 1363, et eut ses biens confisqués par le roi de France en 1369. Il mourut vers 1385. Marié vers 1350 à Marguerite DE MACHECOUL, nous ignorons s'il eut postérité.

### § II. — BRANCHE DE LA FOREST-MONTPENSIER.

2. — **Forest** (Josselin ou Joly de la), Chev., sgr de Soulandeau, de la Forest, fils puîné de Josselin, et de Agnès de Marmande (1^er deg., § 1^er), ratifie, le mercredi après la S^t-Mathias 1318, la donation de sa mère, de Guy, son frère, d'Alix et la Douce, ses sœurs, faite aux moines de Marmoutier demeurant au prieuré de Commequiers. (Cart. de Marmoutier, vol. II, p. 254.) Il eut divers procès, en 1339-1347, contre Jean Bouchet, doyen de Montaigu, et en 1343-49 contre sa belle-sœur et son neveu. Il mourut avant 1351, ayant épousé Jeanne DE COLOIGNE, veuve de Jean Moreau, Ec., sgr de la Roche de Cerizay, et fille de Geoffroy, Chev., sgr de Pugny, et de Alix de la Ville-aux-Fouriers, dont il eut au moins : 1° SAUVAGE, Chev., sgr de la Forest, épousa Hyacinthe CATIGE ou CASIGE, laquelle transigea le mercredi après l'Epiphanie 1363 avec son beau-frère « pour raisons des choses non homagées dépendant des successions de Joly de la Forest, chevalier, et de Dame Jeanne de Coloigne, sa femme, père et mère desdits Sauvage et l'Hermite de la Forest ». (Inventaire des Arch. de Vaudoré.) D'après cet inventaire il aurait eu pour fille ISABEAU, qui épousa avant le 1^er fév. 1398 René Jousseaume, Chev., lequel, le 30 août 1407, transige « comme sgr de la Forest-sur-Sèvre ? et Commequiers, à cause de Dame Isabeau de la Forest, sa femme, avec Messire Louis de la Forest, Chev., sgr du Boschet (Bouchet) et Guillaume de la Forest, Chev., sgr de la Guyonnière, tant pour raison des droits qui peuvent leur appartenir sur ledit lieu de la Forest que sur les lieux du Bouchet, de la Guyonnière et autres. » (Colard et Pelet not.) (Id., id.)

2° JEAN, dit l'*Ermite*, qui suit. 3° CATHERINE, qui veuve de Jean Vousser (Voussard ?) transige le dimanche fête de l'Incarnation de Notre-Seigneur 1352, avec Jeanne Odard, au sujet du douaire de cette dernière. (Arch. de Vaudoré.)

3. — **Forest** (Jean de la), Chev., dit « l'Ermite », sgr de Vaudoré, du Bouchet, de Puymary (Moncoutant, D.-S.), fit accord en 1362 et 1365 comme héritier universel de feu Jean Sauvestre, Ec., sgr de Puymary, au sujet des fiefs de la Grollerie, des Touches, etc. (D. F. 87, 147.) Il transigea, comme nous l'avons vu, avec sa belle-sœur, et testa en 1379 en faveur de ses trois enfants qu'il avait eus de Jeanne ODART. Celle-ci, devenue veuve, fit accord le 2 janv. 1380 au sujet de rentes dues à Jean Payen, sgr de la Boatière, à cause de la chapelle de la Guyonnière. (Bibl. Niort., carton 162, titres de Vaudoré.) Il eut pour enfants : 1° LOUIS, Ec., sgr du Bouchet, Vaudoré, Puymary, transigea avec son frère Guillaume, le 6 juin 1390, au sujet de certaines rentes assignées sur la métairie de la Jouinière et appartenant à son frère, fit également une transaction le 30 août 1409 avec René Jousseaume et encore le 13 fév. 1419 avec Jean Rousseau son beau-frère. (Arch. de Vaudoré). Marié à Anne ROUSSEAU, il eut pour fille unique CATHERINE, D^e de Vaudoré, mariée vers 1420 à son cousin germain Jean de la Forest, Ec., sgr de la Forest-Montpensier ; 2° MARGUERITE, mariée à Jean Rousseau, Ec., sgr de la Mothe-Rousseau ; 3° GUILLAUME, qui suit.

4. — **Forest** (Guillaume de la), Chev., sgr de la Guyonnière (Boismé ? D.-S.), transigea avec son frère Louis en 1390, et avec René Jousseaume en 1407, comme nous l'avons vu. Il a dû avoir pour fils JEAN, qui suit.

5. — **Forest** (Jean de la), Ec., sgr de la Forest-Montpensier, Vaudoré, Puymary, la Guyonnière, rendit aveu le 25 sept. 1404 à Guillaume Flory, Chev., sgr de Bouillé-St-Paul, pour ses droits de pâturage sur diverses terres en la paroisse de Bouillé-St-Paul (Arch. de Bouillé-St-Paul), et nomma un chapelain à Boismé le 9 juin 1424 à cause de sa femme. Il épousa vers 1420 sa cousine germaine, Catherine DE LA FOREST, fille de Louis, Ec., sgr de Vaudoré, et de Anne Rousseau (3e deg., § II) et en eut : 1° GUY ou GUYARD, qui suit ; 2° MATHURINE, mariée le 28 mai 1457 à Jean Théveuin, Ec., sgr de la Roche; 3° CATHERINE, mariée le 18 déc. 1441 à André de Beaumont, Ec., sgr des Dorides ; 4° MARGUERITE, qui épousa, le 12 avril 1453, Huguet Rousseau, Ec., sgr de la Grange-Mestivier (Arch. de Vaudoré); 5° peut-être JEAN, Ec., sgr de la Guyonnière, fit une vente le 28 janv. 1440 à Pierre du Vergier et passait un accord avec le curé de Coulonges-Thouarsais, vers 1463-1480, au sujet de la dîme du Champ de la Garenne, pour la fondation d'un anniversaire pour lui et ses parents et sa femme Jeanne DE CHAMPDEFIN. Dans cet acte il est appelé de la Forest-sur-Sèvre. (Arch. Vend. E. 167.)

6. — **Forest** (Guy ou Guyard de la), Chev., sgr de Vaudoré, la Forest-Montpensier, Puymary, transigea le 20 mars 1445 avec Iseult de la Jaille, veuve de Jean Rousseau, sgr de la Mothe-Rousseau, comme héritier de Marguerite de la Forest, première femme dudit Rousseau (Arch. de Vaudoré). Il présentait un chapelain à Boismé le 23 juil. 1474, et rendit aveu, le 20 oct. 1482, à Guillaume Grassin, sgr de Bouillé-St-Paul, à cause de sa femme, Marie Fleury, pour des droits de pâturage qu'il avait sur diverses terres en ladite paroisse. (Arch. de Bouillé-St-Paul.) Il recevait un aveu de Louise de l'Esperounière, veuve de Georges du Vergier, le 9 sept. 1490, et servit comme homme d'armes au ban du Poitou de 1493, dans la compagnie du sgr de Bressuire. Marié à MARIE DE GONDENEAU? ou GONDENO, fille de Nicolas, Ec., et de Jeanne Rousseau, il en eut : 1° JEAN, qui suit; 2° FRANÇOISE, mariée en 1482 à Jean de la Longueraire (Banchereau) ; 3° LOUISE, épouse du sgr des Houllières, qui délaisse tous ses biens à son frère aîné le 1er juin 1509 ; 4° JEANNE, mariée le 5 juil. 1496 à Louis Michot, Ec., sgr de la Bonnelière ; 5° CATHERINE, dont le mariage avec Mathieu de Maligné, Ec., sgr des Cegneux ? fut ratifié le 5 nov. 1505. (Arch. de Vaudoré.)

7. — **Forest** (Jean de la), Ec., sgr de Vaudoré, la Forest-Montpensier, testa le 25 avril 1527. Il avait épousé le 27 fév. 1504 Iseult DE LINIERS, veuve de Guillaume d'Appelvoisin, Ec., sgr de Pugny, et fille de Michel, Chev., sgr d'Amaillou, Airvault, et de Marie Rousseau, dont il eut : 1° GUY, qui suit; 2° MARIE, qui épousa le 11 janv. 1528 Pierre Gillier, Ec., sgr des Salles; 3° MADELEINE, qui reçut par le testament de son père l'hôtel de la Bouhalière en la psse de Montcoutant (orig.) ; 4° peut-être LOUIS, nommé chapelain de Boismé, le 5 fév. 1519, mais qui devait être décédé avant le 25 avril 1527, car il n'est pas nommé dans le testament de son père.

8. — **Forest** (Guy de la), Ec., sgr de Vaudoré, la Forest-Montpensier, la Guyonnière, la Roche de Cerizay, etc., fit un échange avec Jean Marveilleau, Ec., sgr de Laudoyuière, le 8 fév. 1563. (Pièc. orig. 1878, dos. 43219.) Il épousa le 22 sept. 1533 Marguerite DE MONTBERON, fille de Louis, Chev., sgr de Fontaine-Chalandray, et de Louise de Beaumont-Bressuire, et était décédé avant le 20 juin 1565, laissant : 1° RENÉ, Ec., décédé avant le 12 sept. 1609 ; 2° LOUISE mariée le 26 janv. 1559 à François de Bremond, Chev., sgr de Balanzac ; 3° CHARLES, qui suit ; 4° ANNE, mariée à Charles de Parthenay, Ec., sgr du Queroy, décédée sans postérité ; 5° MARIE, qui épousa, le 1er mai 1571 (Mallet et Brun, not. à Bressuire), Jean de Meulles, Ec., sgr du Fresne-Chabot. Elle transigea le 13 janv. 1585 avec son frère Charles au sujet de la succession de Marguerite de Montberon, leur mère, et d'Iseult de Liniers, leur aïeule, et était remariée en 1593 avec Pierre de Borthays, Ec., sgr de la Perrinière et de Muflet. Pierre de Meulles, son fils aîné du premier lit, transigea en 1608 avec Louise de la Forest-Beaurepaire, femme de Josias de Ste-Maure (Arch. de Vaudoré) ; 6° JEAN, décédé avant le 12 sept. 1609, comme il appert d'une transaction passée à Poitiers à cette date entre Louise, Anne et Marie, ses sœurs (Arch. de Clisson) ; 7° GÉDÉON, Ec., sgr de Vaudoré, qui présenta en 1555 à la chapelle de Boismé (Niort, carton 162) et qui dut mourir sans postérité vers 1573.

9. — **Forest** (Charles de la), Chev., sgr de Vaudoré, de la Forest-Montpensier, Puypapin, etc., appelé « le cadet de Vaudoré », fut nommé chapelain de Boismé en 1555. Mais il se démit en 1573 et se fit protestant. Il fut un des principaux capitaines huguenots du Bas-Poitou et pilla les églises de Bressuire. Comme il servait dans l'armée du roi de Navarre, il eut le courage, à la bataille de Coutras, de lui reprocher de ne se fier qu'aux Gascons, ses compatriotes, et les voyant céder au choc des soldats de Joyeuse, il s'écria : « Ce ne sont là ni Xaintongeois, ni Poitevins. » Ce reproche, dit de Thou, « fit que ceux qui commençaient à lâcher pied eurent honte de leur moment de faiblesse et revinrent à la charge avec une telle impétuosité que le sort de la bataille en fut aussitôt reviré. » Peut-être est-ce lui qui fut blessé aux deux bras au siège de la Garnache en 1589? Charles fut nommé gouverneur de Parthenay en 1591 par les protestants et en 1596-1597 et fut député à divers synodes. (V. Lièvre, Hist. des protestants.) Il se maria 2 fois, 1° le 13 oct. 1572 à Jeanne DE LA BRUNETIÈRE, fille de Jean, Ec., sgr de Puypapin, et de Renée Barlot ; 2° le 26 mars 1605 à Anne POUSSARD, fille de Charles, Chev., sgr de Fors, et de Esther de Pons, qui, devenue veuve, se remaria le 28 mars 1610 à Josué de St-Gelais, Chev., sgr de Cherveux. Charles de la Forest mourut sans postérité de ces deux mariages.

**FOREST** (DE LA) en Bas-Poitou.— Famille noble qui pourrait être originaire de la Forêt-Chenier (St-Gilles-sur-Vie).

**Forest** (Alain de la) possédait divers fiefs dans la châtellenie de Clisson, qui furent donnés en 1342 avec ceux de Thibaud Chasteigner, Chev., par le sgr de Clisson à Macé Garnier, valet. (A. H. P. 17.)

**Forest** (Macé de la) eut au moins : 1° HUGUES, qui suit ; 2° PIERRE, qui fit aveu en 1344 des fiefs de l'Ajaon et de la Murendaire et de divers droits dans les châtellenies de Belleville et de la Garnache qu'il possédait à cause de sa femme. (A. H. P. 17.)

**Forest** (Hugues de la) fit aveu en 1344 pour la sgrie de St-Gervais et d'autres fiefs, à la Garnache, Beauvoir-sur-Mer, etc.

**FOREST** (DE LA).— Famille qui habitait le Bas-Poitou au XIVe siècle et qui s'est éteinte vers le milieu du siècle suivant.

1. — **Forest** (Perrot de la), Ec., habitant à St-Julien-des-Landes (Vend.), décédé avant le 5 fév. 1351,

épousa Marguerite GAUVAIN, dont il eut au moins : 1° JEAN, Ec., témoin d'un accord passé en 1355 et décédé sans postérité avant 1374 ; 2° RENAUD, qui suit ; 3° CATHERINE, mariée le 5 fév. 1350 (1351) sous le scel de Talmond à Jean Chabot, Ec., sgr du Bois-Chabot, et dotée par sa mère de 12 livres de rente dans le Braudois. Elle eut une fille, Bertrande Chabot, mariée à Pierre de Nieuil, sgr de la Saminière, et décédée vers 1444, après une donation à l'abbaye d'Orbestier. (A. H. S. 6.)

2. — **Forest** (Renaud de la), Ec., fit accord le 31 déc. 1374, au sujet de la dot de sa sœur, et décéda avant 1384, ayant eu : PIERRE, qui suit :

3. — **Forest** (Pierre de la), Ec., hérita de Bertrande Chabot, veuve de Pierre de Nieuil, Ec., sgr de la Saminière, et était décédé avant 1444, ayant eu MARGUERITE, mariée à N. de la Muce.

**FOREST** (DE LA) ou **DELAFOREST**. (V. ce nom et LAFOREST). — Famille du Montmorillonnais dont nous avons relevé les actes jusqu'au milieu du XVIIe siècle.

*Blason* : Inconnu. Dans l'armorial de 1700, Pierre de la Forest, procureur à Montmorillon, a reçu d'office « échiqueté d'or et de sable » (Fantaisie).

**Forest** (Louis de la), avocat au siège royal de Montmorillon, juge de la Bnie de la Trémouille, épousa Françoise GAUTIER, dont au moins : 1° MARGUERITE, *aliàs* LOUISE baptisée à Lathus (Vienne) le 21 juil. 1624 ; c'est elle, croyons-nous, qui épousa vers 1643 François Goudon, sr du Chambon, décédée au village du Chambon le 15 déc. 1666 : 2° FLEURANT, baptisé à St-Martial de Montmorillon le 9 fév. 1630 ; 3° LOUIS, baptisé au même lieu le 8 avril 1631, lieutenant en l'élection du Blanc en 1654, décédé à St-Savin le 30 août 1679 (Reg.). Il se remaria à Françoise FERRAND et en eut : 4° LAURENT, qui suit :

**Forest** (Laurent de la), sr de la Massolière (Bethines, Vien.), conseiller (aurait été sous-lieutenant en l'élection du Blanc), épousa, le 19 août 1663, Perette ou Perrine CLABAT, fille de François, dont : 1° JACQUES, baptisé à St-Savin le 25 avril 1664 ; 2° HENRIETTE, baptisée au même lieu le 6 juil. 1667 (id.).

**Forest** (Pierre de la), procureur ès cour royale de Montmorillon, marié à Marguerite DU MONTEIL, en eut : 1° JEAN, baptisé le 10 nov. 1630 ; 2° TOINETTE, baptisée le 31 mars 1634 et qui eut pour parrain et marraine JEAN et TOINETTE de la Forest, mariée à St-Martial de Montmorillon, le 3 mai 1654, à N. Rodréis, de Brigueil (Charente) ; 3° autre JEAN, baptisé le 7 déc. 1635 ; 4° ELISABETH, marraine le 4 janv. 1639, mariée le 27 fév. 1650 à Jean, *aliàs* Guy Rozet, sr de la Guesserie ; 5° RENÉ, baptisé le 10 mars 1639 ; 6° PIERRE, sr de Luchet, parrain le 17 avril 1640, procureur ès cour royale de Montmorillon, marié à Béthines le 24 nov. 1670, à Jeanne PRESTREAU, dont au moins trois enfants ; 7° FRANÇOISE, baptisée le 23 avril 1644, mariée le 31 juil. 1662 à N. Grageau, sr des Garances. (Id.) 8° MARIE, mariée à St-Martial de Montmorillon le 2 juil. 1657 à N. Sylvain, sr du Bouchaud ; 9° LOUISE, mariée le 16 août 1666 en l'église des Récollets de Montmorillon à François Trouillon (Jal de Maillassou) ; 10° PAUL, baptisé le 22 sept. 1648 ; et 11° RENÉ, baptisé le 10 janv. 1652.

**Forest** (François de la) épousa Marguerite AMAUDOUIT ? dont au moins ANNE, baptisée à Sillars (Vienne) le 29 janv. 1633. (Id.)

**Forest** (Anne de la), épouse vers 1633 de Jean Goudon, sr de la Boulinière, procureur en l'élection de Montmorillon, en eut plusieurs enfants, dont : SUSANNE, qui eut pour marraine SUSANNE de la Forest le 20 fév. 1636. (Id.) Elle décéda en oct. 1683.

**Forest** (Charles de la), écolier, est parrain à Montmorillon, le 11 juil. 1634. (Id.)

**Forest** (F.), procureur à Montmorillon. Sa veuve, Marie AUGIER, est marraine au même lieu le 18 oct. 1635. (Id.)

**Forest** (André de la), Ec., sgr de Lage, conseiller du roi, lieutenant particulier en la sénéchaussée de Montmorillon, rendit hommage du fief de la Lande (Moussac, Vienne), mouvant de Montmorillon, le 25 mai 1671, et décéda le 8 juil. 1673. Marié à Jacquette RICHARD, il en eut : 1° MARIE, baptisée le 28 sept. 1636, mariée le 30 janv. 1662 (St-Martial de Montmorillon) à Pierre Goudon, sr de Grezeau ; 2° CHARLES, baptisé le 27 mai 1638, et qui eut pour marraine Sébastienne PETITPIED, veuve de MATHURIN de la Forest ; 3° JACQUETTE, baptisée le 10 mars 1640 ; 4° FRANÇOIS, baptisé le 29 oct. 1642 ; 5° PAUL, baptisé le 24 avril 1644 ; 6° MARGUERITE, le 16 juil. 1645 ; 7° JEANNE, le 3 sept. 1646 (Reg. de Montmorillon) ; 8° MARGUERITE, mariée à St-Martial de Montmorillon, le 18 sept. 1674, à Léonard Chaud, sr de Boisdumont ; 9° JEANNE, baptisée le 1er juin 1651 ; 10° CATHERINE, baptisée le 25 mai 1652.

**Forest** (Renée de la), fille de MATHURIN, et de Sébastienne PETITPIED, épousa le 24 avril 1641 Pierre Laurens, sgr de Lascour, et était décédée avant le 19 novembre 1656, date du second mariage de son mari. (Gén. Laurens.)

**Forest** (Jean de la), sr de l'Epine, procureur de la cour de Montmorillon, décédé le 1er juil. 1685, épousa Gabrielle AMARD, dont il eut : 1° MARIE, baptisée le 28 déc. 1643 ; 2° JEAN, baptisé le 27 mai 1646 (id.) ; 3° CHARLES, baptisé le 3 juil. 1649 ; 4° SILVAINE, baptisée le 23 fév. 1653[1] (Reg.)

**Forest** (Pierre de la), le jeune, procureur à Montmorillon, décédé à 40 ans, le 16 janv. 1667, eut de Louise SILVAIN, sa femme : 1° MARGUERITE, baptisée le 7 oct. 1646 ; 2° PIERRE, baptisé le 24 nov. 1647, qui eut pour parrain autre PIERRE de la Forest (id.) ; 3° MARGUERITE, baptisée le 29 août 1649 ; 4° JEAN, baptisé le 14 mai 1651 ; 5° FRANÇOIS, baptisé le 5 fév. 1653.

**Forest** (Pierre de la), l'aîné, également procureur à Montmorillon, épousa Marguerite DE LA FOREST, dont : LOUISE, baptisée le 22 janv. 1647. (Id.)

**Forest** (Jeanne de la) épousa à Bethines, le 1er déc. 1657, Louis Huguet, sr de la Perottière. (Id.)

**Forest** (Susanne de la) épousa Pierre Nicault, avocat à Montmorillon, dont : JEANNE, baptisée le 6 mars 1651 au même lieu. (Reg.)

**Forest** (Charles de la), sr de Perfitte, avocat à Montmorillon, décédé à 37 ans, à St-Martial, le 9 déc. 1661, avait épousé Jeanne GRAULT, dont au moins : 1° JEAN, baptisé le 22 janv. 1648 ; 2° LOUIS, baptisé le 9 sept. 1649, marié le 1er sept. 1671 à Marie ALLANOE, fille de feu Louis, sr de Feufrant ; 3° FRANÇOIS, baptisé le 26 déc. 1650 ; 4° CATHERINE, baptisée le 28 mars 1652.

**Forest** (René de la), sr de Lage-Grassin, épousa, le 16 fév. 1665 (St-Martial de Montmorillon), N. PIAU, veuve de N. Berneron, sr de Mont ; il fut inhumé le 15 fév. 1671. Il était fils de PIERRE. (Id.)

**Forest** (Henriette de la) est marraine à St-Savin le 25 nov. 1666. (Id.) Elle épousa à St-Savin, le 4 sept. 1667, André Laillault, et fut inhumée à St-Savin, le 15 nov. 1699. (Id.)

**Forest** (Jean de la), sr de Lage-Grassin, eut au moins pour enfants : 1° Jean, baptisé à St-Martial de Montmorillon le 8 mai 1667. (Jal de Maillasson.)

**Forest** (Pierre de la) dit la Forest-Chaillat, procureur à Montmorillon, eut au moins : 1° Marguerite, mariée le 22 juin 1671; 2° N..., fils tué d'un coup de fusil le 5 oct. 1682. Pierre était décédé dès avant 1671. (Jal de Maillasson.)

**Forest** (Jeanne de la), veuve de Paul Dumonteil, procureur à Montmorillon, fit aveu le 31 avril 1673 pour le fief des Seriziers ou Galvesse (Concise, Vienne). (Arch. Vien. G. 389.) Elle mourut en janv. 1677. (Jal de Maillasson.)

**Forest** (Louis de la), le plus ancien gradué de la châtellenie, reçoit commission, en 1676, des religieux de l'abbaye de St-Savin, pour exercer la justice en ce lieu. Il fut confirmé dans cette charge le 9 juin 1676 par un arrêt du Parlement. (Arch. Vien. Abb. de St-Savin.)

**Forest** (Yvon de la), prêtre. Ses héritiers doivent des rentes à Montmorillon en 1683. (Arch. Nat. P. 435, 4.)

**Forest** (Pierre de la) l'aîné, procureur à Montmorillon, épousa Jeanne de la Leuf et mourut le 10 sept. 1685. (Jal de Maillasson.)

**Forest** (Antoinette de la), épouse de Jean Pouyolon, était décédée avant le 22 mars 1687. (Reg. Sillars.)

**Forest** (Jean et Félix de la) signent à un mariage à Sillars le 6 fév. 1690. (Id.)

**Forest** (Marie-Anne de la), âgée de 4 ans, est inhumée dans l'église de Brigueil-le-Chantre le 19 oct. 1701. (Id.)

**Forest** (Marie de la) est marraine à Sillars le 14 oct. 1709. (Reg.)

**Forest** (Marguerite de la), De de la Minière, est marraine à Brigueil-le-Chantre le 10 juin 1733. (Id.).

**Forest** (Louis de la), sr de St-Georges, épousa Marie-Anne Rignou, dont : 1° Silvie, baptisée le 26 nov. 1740; 2° Martin, le 8 nov. 1741. (Reg. de Brigueil-le-Chantre.)

**Forest** (Pierre de la), sr du Peux, conseiller du roi et son juge prévôt à Montmorillon, vivait en 1750. (Reg. de Montmorillon.)

**Forest** (Pierre-Hélie de la), Ec., sgr de Laumont, Chev. de St-Louis, capitaine au régiment de Nivernais, colonel de la milice du Poitou, après avoir servi pendant plus de 50 ans, mourut à Montmorillon et fut inhumé dans l'église St-Martial de cette ville le 6 juil. 1753. Il était l'oncle de Fleurant-Ignace et de Pierre-François, qui suivent, et eut au moins de Esther Brunier : Madeleine-Marguerite, mariée le 30 oct. 1737 à Montmorillon avec Philippe-François de Cordoue, Ec., sgr des Cordes. (Reg.)

**Forest** (Fleurant-Ignace de la), curé de St-Pierre de Bethines, fut inhumé dans cette église le 4 avril 1754, âgé de 39 ans. (Id.)

**Forest** (Pierre-François de la), frère du précédent, curé de Brigueil-le-Chantre de 1745 à 1761, fut inhumé dans l'église St-Martial de Montmorillon le 8 déc. 1761. (Id.)

**Forest** (Claude-Joseph de la), sgr de Boisclairet, eut au moins de Françoise Delavergne : 1° Catherine, mariée le 25 oct. 1740 à Joseph Trouillon, sr du Breuil, avocat ; 2° Jean, chanoine de Montmorillon, qui assiste le 20 nov. 1754 à l'inhumation de son beau-frère Joseph Trouillon, sr du Breuil, à St-Paul de Poitiers. (Id.)

**Forest** (Louis de la), officier de grenadiers du régiment provincial de Poitiers, épousa Louise.... dont au moins Michel, inhumé le 4 août 1774 à Sillars, âgé de 2 mois. (Reg.)

**Forest** (Laurent de la), sgr de Boisclairet, ancien officier d'infanterie, pensionné du roi, et Louise de la Forest, son épouse, demeurant psse St-Martial de Montmorillon, fondent, le 1er fév. 1788, une rente de 30 livres par an en faveur de Henri-Joseph Demarquets de Céré, Chev., demeurant au château de Beaupuy, psse de Saulgé. (Arch. Vien. Es 648.) Cette Louise de la Forest fut enfermée dans l'abbaye de la Trinité de Poitiers comme suspecte le 29 sept. 1793 et en sortit le 25 oct. suivant.

**FOREST** (de la). — Famille noble du pays de Chauvigny au xiiie siècle. Peut-être originaire de la Forêt-d'Archigny ou d'un des fiefs de ce nom près Angles (dans l'Indre).

**Forest** (Jean de la), valet, habitait la châtellenie de Chauvigny en 1217. (F.)

**Forest** (Guillaume de la), Chev., sgr de la Forêt, était vassal de la Bnie d'Angles, et ses héritiers firent hommage à l'évêque de Poitiers, sgr de Chauvigny, en 1309. (A. H. P. 10.)

**Forest** (Hélie de la), sgr de la Forêt, était vassal d'Angles à la fin du xiiie siècle. (Id., id.)

**Forest** (Jean de la) devait une rente de 100 sous sur l'hôtel de la Grissière, près la Chapelle-Roux (Chenevelles, Vien.), qui fut cédée en 1281 par le roi à Renaud de Montléon, Chev., sgr de Touffou, lors de l'échange de Montmorillon.

**Forest** (Herbert de la), valet, fit un bail à rente en 1393, pour le moulin de *Feilhono* à St-Martin-la-Rivière, par acte passé à Chauvigny.

**Forest** (Renée de la), femme de Benjamin Brunnier, Ec., sgr de Villesablou ? passe un bail pour une métairie à Luchet, psse St-Pierre-les-Eglises (sans date). (Papiers Babert.)

**FOREST** (de la) ou **DELAFOREST**. — Noms divers à Poitiers.

**Forest** (Pierre de la), bourgeois de Poitiers, vivait en 1331. Il était lieutenant du sénéchal de Melle en 1333. (A. H. P. 11.)

**Forest** (Jacques de la), bachelier ès lois, eut un procès pour une rente sur une maison rue de l'Aiguillerie, due aux chapelains de N.-D.-la-Grande vers 13... (Arch. Vien., S. 1039.)

**Forest** (Catherine de la), veuve de Jean Roussel, avait procès pour son douaire le 8 mars 1352 au Parlement de Paris contre Guillaume Roussel. (Arch. Nat., X1a 135.215.)

**Forest** (Françoise de la) épousa Jacques Royer, Ec., sgr de la Béraudière, qui possédait des biens à Etables (Charay, Vien.) au xviie siècle. (Arch. Vien., G. 1012.)

**FOREST** (de la). — Famille probablement originaire de la Forest. (Saint-Sauvant, Vien.) Ce fief fut possédé au xive siècle par les familles Béranger et Engrain, dont les membres sont appelés dans les actes simplement de la Forest.

**Forest** (Hugues de la) fit hommage du fief aux Eperons, vers 1270, à l'abbé de St-Maixent. (A. H. P. 18.)

**Forest** (Hugues de la), Ec., fut témoin en 1299

le samedi après *Reminiscere*, d'un partage entre Hugues de Lezay, Chev., et son neveu, Simon de Lezay. (D. F. 84. p. 446.) Il fut chargé, en 1326, d'être arbitre au sujet du douaire de la C^tesse de la Marche. (A. H. P. 11.) Il avait épousé Isabelle, et fit accord à Lusignan le 12 déc. 1291.

**Forest** (Colin de la), clerc, et Hilaire, sa femme, constituent une rente sur la forêt S^t-Sauvant le 26 oct. 1282 au maire de Poitiers. (Arch. ville de Poitiers.) Il eut une fille N. D^e de la Forêt S^t-Sauvant, mariée vers 1320 à N. Béranger, dont les enfants prirent le nom de la Forest.

**Forest** (Pierre de la), l'un des vassaux de Guillaume de Chaunay, Chev., sgr de Javarzay (Chef-Boutonne, D.-S.), obtint des lettres de rémission en 1375 pour ses meurtres et faits de guerre. (A. H. P. 19.)

**Forest** (N. de la), Ec., sgr de Mons (Cléré, Vien.), fit aveu au château de Lusignan le 25 fév. 1405. (Arch. Vien.) On le trouve appelé Jean de la Forest, dit de Mons, en 1414, et Jean de Mons en 1416, dans des aveux du fief de Remefort, faits à l'abbaye de S^t-Maixent. (Duchesne 33, p. 243.)

**Forest** (Andrée de la) épousa Thomas de la Coustine (Couture ?), sgr de Puybacher (Sepvret, D.-S.), qui, par testament de 1427, fit donation à Gabriel de S^t-George, Ec., sgr du Plessis-Sénéchal. (Arch. D.-S. E. La Mothe-S^t-Héray.)

**FOREST** (de la), seigneurs de Grisse en Mirebalais au xvi^e siècle. Famille originaire de l'Auvergne. Nous donnons seulement la branche établie en Poitou.

*Blason* : fascé d'argent et de sable de 4 pièces ; ou d'argent à 2 fasces de sable.



1. — **Forest** (Antoine de la), Chev., sgr de la Forest (en Auvergne), de Grisse (Cheneché, Vien.), Chambon, Morton, le Pin, etc., épousa Antoinette de Beigny dont il eut :

2. — **Forest** (Jean de la), Chev., sgr B^on de Grisse, la Forest, Morton, etc., épousa, le 6 fév. 1511, Jeanne Chasteigner, D^e de Château-Tizon, Leugny, Courgé, Fenioux, etc., fille de Guy, Chev., sgr de la Rochepozay, et de Madeleine du Puy, dont : 1° Jean, qui suit ; 2° Isabeau, religieuse aux Filles de S^t-François de Mirebeau.

3. — **Forest** (Jean de la), Chev., sgr B^on de Grisse, Châteautizon, fit aveu de ce dernier fief à S^t-Maixent le 5 juin 1548 et divers acquêts en 1551 et 1556 à Châteautizon. (Arch. D.-S. E. 647.) Marié à Françoise Coeffier, fille d'Antoine, sgr de Didogne, receveur des tailles en Bas-Limousin, et de Denise Morin, il en eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Gabrielle, qui épousa d'abord Jean du Saillant, B^on de Cournaut, puis le V^te de Sédières ; 3° Marie, mariée à Christophe d'Urfé, puis à Antoine de Roquefeuil ; 4° Anne, épouse de N. de Montragou, Chev., sgr de Salvert ; 5° Madeleine, mariée à Christophe, V^te de Sédières.

4. — **Forest** (Louis de la), Chev., B^on de Grisse, Châteautizon, fut tué dans un combat, où il avait fait prisonnier d'Andelot.

**FOREST** (de la). — Famille noble de la Saintonge et du Niortais. On trouve quelques renseignements sur elle aux Archives de la Vienne, (E² 236, E² 186 Prévost.)

1 — **Forest** (N. de la), Ec., sgr de Malvault ou Mallevau, la Gilbertière (Vrigné, en Saintonge), marié vers 1500, eut au moins : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Albert, Ec., sgr de la Gilbertière, fit accord le 16 fév. 1541 à S^te-Néomaye ; 3° Françoise, mariée à Pierre Gaultier, Ec., sgr de la Rue.

2. — **Forest** (Nicolas de la), Ec., sgr de Malvault ou Mallevau (Vrigné, en Saintonge), décéda avant le 27 avril 1564, date du partage de ses biens. Marié vers 1520 à Françoise du Chastenet, il en eut : 1° Abel, décédé sans postérité ; 2° Sébastien, qui suit ; 3° Christophe, Ec., sgr de Malvault, eut un procès le 5 janv. 1572 contre Jean de Montberon, Ec., sgr de Beauregard, qui fit saisir ses biens ; 4° Madeleine, mariée à Louis de Montfrault, Ec., sgr du Luc ; 5° Jeanne, qui épousa Louis Avril ? ou Doaril ? sgr de la Grange ; 6° René.

3. — **Forest** (Sébastien de la), Ec., sgr de Malvault, Loulay, la Gilbertière, partagea en 1564, et eut la dîme de Chevest (Blanzay, Vien.). Il fit accord le 29 janv. 1578 avec Jean de Montberon, et acquit la Gilbertière le 24 janv. 1583, vendue par D^e Marie Harry. Marié, vers 1560, à Marguerite de Caunis, il a eu pour enfants : 1° Charles, qui suit ; 2° Anne, mariée le 6 janv. 1608 à Jacques Chrétien, Ec., sgr de Juillé ; 3° Marguerite, qui épousa, le 20 nov. 1619, Charles de Castello, Ec. ; 4° N... qui eut pour fille, Françoise, mariée à Geoffroy Coulon, sgr de S^t-Jean, et fut héritière de son oncle Charles en 1651.

4. — **Forest** (Charles de la), Ec., sgr de Malvault, fit aveu le 3 juil. 1643 et le 23 mai 1648 et mourut peu après sans postérité. Il avait épousé, le 14 fév. 1597, Jeanne Frotier, veuve de Jean du Rousseau, Ec., sgr de Marandat, et fille de Pierre, Chev., sgr de la Messelière, et de Yolande Le Voyer.

**FOREST** (de la). — Famille noble du Châtelleraudais au xiii^e siècle. Elle a probablement possédé le fief de la Forêt à Ingrande.

**Forest** (Jean de la), Ec., vendit au chapitre de la cathédrale de Poitiers divers domaines à Remeneuil en 1275. Il était marié à Blonde La Grize ? fille de Etienne, Chev. (Arch. Vien. G. 297.)

**FOREST** (de la).

*Blason* : d'argent à la bande de gueules engrêlée.



**Forest** (Jean de la), chevalier, bachelier, est mentionné dans un armorial de la fin du xiv^e siècle, avec plusieurs chevaliers poitevins et saintongeais. (Bibl. Nat. Fonds Périgord, 57, f. 58.)

**FOREST-D'ARMAILLÉ** (de la). — Famille noble et ancienne de l'Anjou qui subsiste encore. Nous mentionnons seulement quelques noms.

*Blason* : d'argent au chef de sable.



**Forest** (Armand-Charles-Gabriel de la), C^te d'Armaillé, testa le 30 nov. 1763 en faveur de son cousin Pierre-Ambroise, M^is d'Armaillé, lui léguant divers domaines dans la B^nie de Maillezais. (Arch. Vendée B. 660.)

**Forest** (Pierre-Ambroise de la), Chev., M^is d'Armaillé, B^on de Craon, sgr de Roche d'Iré, Gonnord, Puy-du-Fou, obtint un arrêt de la cour des aides de Paris le 30 juil. 1767 au sujet de l'héritage de son cousin. Il épousa Marie-Gabrielle de Mornay, fille de

Christophe-Léonor M[is] de Montchevreuil, brigadier des armées du roi, et de Marie-Françoise Fournier de Montagny. (Id., B. 662.)

**FORESTZ.** — Famille de Paris, que nous mentionnons à cause de ses alliances avec des familles poitevines.

*Blason* : d'argent à 3 croissants de sable 2 et 1, au chef d'azur chargé de 3 têtes de cerfs d'or posées de profil.



**Forestz** (Pierre), sgr d'Orgemont, conseiller maître d'hôtel et premier valet de chambre du roi, eut, croyons-nous, pour enfants : 1° une fille mariée à N. Marc, Ec., sgr de Coindry ; 2° Jean, qui suit.

**Forestz** (Jean), conseiller du roi en sa cour des aides, fut marié à Jeanne Forestz, sa cousine germaine, qui, veuve et fort âgée, fit abandon de ses biens à ses enfants le 22 mars 1704. (Legrand et Moufle, not. au Chatelet.) 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, sgr d'Orgemout, capitaine aux gardes françaises en 1704, tué à Ramillies en 1706 sans alliance ; 3° Joseph, lieutenant aux gardes françaises en 1704, mort à Paris sans alliance après avoir été capitaine au même régiment, brigadier des armées du roi et chevalier de S[t]-Louis ; 4° Catherine, mariée à Denis Feydeau, Chev., sgr de Vaugien ; 5° Anne, vivante en 1675 ; 6° Magdeleine, épouse, en 1704, de Paul Dujardin, conseiller d'Etat.

**Forestz** (Pierre), Chev., sgr de Bellefontaine et du Puisieux, conseiller en la grande chambre du Parlement de Paris, épousa le 31 mars 1675 (Lecq de Launay et Moufle, not. au Châtelet) Marie-Thérèse Cherré, fille de Pierre, conseiller du roi et maître en la chambre des comptes, et de Marie de Cuissy (ou de Cuigy ?), dont : 1° Marie-Anne, mariée d'abord le 4 juin 1698 (Bouat et Bellauger, not. au Châtelet), contrat signé du roi et des princes, à Bonaventure Frotier, Chev., sgr M[is] de la Messelière, puis le 12 fév. 1720, à François-Louis de la Poype, M[is] de Vertrieu ; 2° Maximilien-Bruno-Joseph, Chev., sgr de Bellefontaine, qui partageait avec sa sœur, les 24 juil. et 2 août 1725, la succession de leur père. (Arch. Vien. E² 95.)

**FORESTIER ou FOURESTIER.** — Ce nom est commun à plusieurs familles.

**Forestier** (Thibauld) fit don à la Puye (ordre de Fontevrault), en 1112, avec Jean de la Tousche et autres seigneurs du voisinage.

**Fourestier** (Jean), de Pérignec (Périgné ? D.-S.), devait une maille de cens, pour un pré sis à la Crespelière en 1482. (Aveux de Chizé. Arch. Nat. P. 590, f° 39 et 40.)

**Forestier** (Louis), s[r] de la Brunaudière ? y demeurant en Poitou, fait partie de la montre de Charles de Vivonne passée en revue le 15 janv. 1568 près Troyes. (Bibl. Nat. fonds franç. Nouvel. acquis. 8627.)

**Forestier** (Antoine), Ec., sgr d'Epenède, et Marguerite Forestier sont le 26 mai 1671 parrain et marraine d'Antoine Drouillard à Chauvigny. (Reg.)

**FORESTIER ou FOURESTIER.** — Famille du Châtellerandais.

**Fourestier** (Jean), de la Taupanne, possédait des terres près du fief des Closures, relevant de la Motte-d'Usseau. Il est mentionné dans un aveu du 20 juin 1487. (Arch. Vien. E[s] 62.)

**Forestier** (Jean) était notaire de la sgrie de la Motte-d'Usseau en Châtelleraudais, le 24 juin 1572. (Arch. Vien. E[s] 61.)

**Forestier** (Robert), en son nom et comme curateur des enfants de feu René Contant, rendit une déclaration le 5 juil. 1612 au fief des Closures, relevant de la Motte-d'Usseau. (Arch. Vien. E[s] 62.)

**FORESTIER ou FOURESTIER.** — Famille du comté de Civray aux XVI[e] et XVIII[e] siècles. (Arch. Vien. E² 62 Chitton.)

*Blason* : d'azur au chevron d'or avec un losange en chef et un gland aussi d'or en pointe. (A. H P. 23.) Il semble que ce blason est erroné et incomplet, et qu'il y avait primitivement 2 losanges en chef.



L'Armorial de Touraine de Carré de Busserolle attribue, par erreur, ce blason à la famille de Fourny du Jon.

**Forestier** (Louis), Ec., sgr de Landraudière (S[t]-Gaudent, Vienne), fit un bail le 25 mai 1535 et reçut aveu le 25 avril 1538 de Pierre Mousnier, sgr de Puypéroux et du Chilloc. Il a dû avoir : 1° Julien, qui suit ; 2° Nicolas, homme d'armes de la compagnie de M. Chabot C[te] de Charny, passa revue à Troyes le 23 janv. 1568 (Nouv. acquis. Franç. 8627) ; 3° Anne, qui fit une cession au sgr de Puypatrot, mentionnée dans un acte de 1566. (En 1593, un Louis Forestier, Ec., sgr de Puypatrot, passe un accord.)

**Forestier** (Julien), Ec., sgr de Landraudière, reçut aveu en 1566 de Bert Machet, veuf de Renée et Catherine Mousnier.

**Forestier** (Jacob), Ec., sgr de Landraudière, eut des procès à Civray en 1638 au sujet de la saisie de son fief. Il épousa d'abord, le 3 sept. 1601, Madeleine de Barazan, puis Rachel Augier ? et eut du 1[er] lit au moins Jacob, qui suit.

**Forestier** (Jacob), Ec., sgr du Theil, qui était opposant à la saisie de Landraudière en 1628, fut maintenu noble en 1667 à S[t]-Clémentin près Civray. Il épousa Anne Chein ou Chain, dont il eut au moins : 1° Jacob, qui suit ; 2° Anne, fille, décédée à Civray, emprisonnée comme protestante ; 3° d'autres enfants qui quittèrent la France après 1685.

**Forestier** (Jacob), Ec., sgr du Coudray, fut maintenu noble en 1667 et passa à l'étranger, vers 1685, comme protestant.

**FORESTIER.** — Familles diverses du Bas-Poitou :

**Forestier** (Aimery) et sa femme Alays devaient une rente à Roland de la Flocellière, Chev., par acte passé à Vouvent en 1238. (D. F. 25.)

**Forestier** (Pierre) fut témoin en 1245 d'une donation faite par Hugues Luneau, Chev., sgr de Bazoges-en-Pareds, au temple de Mauléon. (A. H. P. 4.)

**Forestier** (Guillaume), habitant les Herbiers, fait au mois de nov. 1273 une donation à l'abbaye de la Grenetière de 5 sols de rente annuelle (F.)

**Forestier** (Michel) fit montre comme écuyer le 1[er] nov. 1372. (Montres et revues.)

**Forestier** (Mathelin), fit montre comme archer le 22 juin 1482. (Id.)

**Forestier** (Christophe), Ec., vendit le fief de Maumusson (Bouillé-S[t]-Paul, D.-S.) le 5 nov. 1513 à

Pierre Groussin, Ec. Il avait épousé Antoinette LE BRETHON. (Fonds Dupuy, 820 f. 298, etc.).

**Forestier** (Jean), passa revue comme archer le 16 janv. 1520. (Montres et revues.)

**FORESTIER.** — Famille du Bas-Poitou, dont un membre s'est distingué pendant les guerres de la Vendée.

**Forestier** (Jacques), notaire royal à la Gaubretière, fils de PIERRE, procureur fiscal de Beaurepaire, fut commissaire aux vivres pendant les guerres de la Vendée et décoré du Lys le 28 juil. 1814. Il devint ensuite juge de paix du canton de Mortagne et épousa Henriette-Joséphine MAROT, dont il eut 4 filles : 1° ADÉLAÏDE, mariée au docteur Dehergne, médecin à la Gaubretière ; 2° JOSÉPHINE-MARIE, qui épousa, le 16 août 1809, Antoine-Denis Bourgeois, ancien officier de l'armée vendéenne, père du docteur Paul Bourgeois, député de la Vendée ; 3° et 4° les deux autres non mariées.

Il ne faut pas confondre Jacques Forestier avec :

**Forestier** (Henri), né à la Pommeraye-sur-Loire (Maine-et-Loire), le 5 fév. 1775, qui fut un des plus excellents officiers de cavalerie de la grande armée vendéenne. Après la guerre il resta longtemps caché, puis s'exila. Rentré à Bordeaux, il fut condamné à mort par la commission militaire de Nantes en 1805 ; mais il put regagner l'Espagne et l'Angleterre et mourut à Londres le 14 sept. 1806. (Drc de Maine-et-Loire, C. Port.)

**FORESTIER ou FOURESTIER (LE).** — Famille noble originaire de la Bretagne, établie en Bas-Poitou au XVIe siècle. Elle fut maintenue noble en Poitou en 1700 par M. de Maupeou (orig.), et grâce à une bienveillante communication de M. René Vallette, nous avons pu continuer la filiation de cette famille jusqu'à son extinction.



*Blason* : d'argent, au lion de gueules, armé et lampassé de même, et six besants (*aliàs* 6 étoiles) d'azur en orle.

**Forestier** (Françoise Le), épousa François Nicollon, Ec. ; leur fille Renée se maria le 12 juill. 1618 à Cugand (Vend.), avec René Fumée, Ec., sgr de la Grassière. (Doss. Bleus 296, doss. 7509.)

**Forestier** (Louise Le), était en 1650 épouse de Jean Denicher, Ec., sgr. dudit lieu. (Rap. Vend. 1893, p. 156.)

§ Ier. — BRANCHE DE **LA PAPINIÈRE**.

1. — **Forestier** (Jean Le), Ec., vivant en 1460, avait épousé Perrine CLAVIER, dont il eut entre autres enfants :

2. — **Forestier** (François Le), Ec., sgr de la Barilleraye, partagea en 1470 la succession de ses père et mère et épousa N. DES CHÉZEAUX, dont il eut :

3. — **Forestier** (Pierre Le), Ec., sgr des Chézeaux et des Hayes, fut maintenu noble à St-Brieuc, en 1535, par la Chambre des Comptes de Bretagne. Il épousa Anne DE LIONEUX ? dont il eut au moins : 1° NOEL, Ec., sgr des Chézeaux, marié en 1553 à Catherine DE LA COUSSAYE, et qui passa en Angleterre ; 2° JEAN, qui suit.

4. — **Forestier** (Jean Le), Ec., sgr du Pain ? et de la Barilleraye, épousa, le 31 mai 1533 (Godard et Loizeau, not. à Mareuil, Vend.), Renée FORESTIER ou FOURESTIER. Le 13 mai 1594, il fait une fondation pour le repos de l'âme de sa femme, et pour lui-même quand il sera décédé, en faveur du chapitre de Nantes. (Arch. Nat. M. 406.) Ils eurent plusieurs enfants, entre autres : 1° JACQUES, qui suit ; 2° JEANNE, mariée le 9 fév. 1580 à Maurice Vigoureux ? sire de Beauste 3° MICHELLE, femme de Pierre Perret, sr de Châteaufort. (Arch. Nat. M. 406.)

5. — **Forestier** (Jacques Le), Ec., sgr de Barilleraye, reçut en don de ses père et mère, le 9 mars 1572, l'hôtel et maison noble de la Barilleraye. (Corbaon, Vend.), et partagea avec ses cohéritiers le 19 oct. 1581, par acte passé sous le scel de Poitiers. Il épousa Anne MASSÉ, qui était décédée avant le 28 août 1596 et dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° PAUL, Ec., sgr des Tourneries, partagea, sous le scel de Poitiers, le 31 juill. 1666, la succession de son père avec son frère. Il se maria à Jacquette DE BÉCHILLON, et en eut au moins : *a*) MADELEINE, épouse de Louis Dorineau, Ec., sgr de la Bastière ; *b*) MARIE, mariée à André Jousbert, Ec., sgr de la Tenaillère ;

3° MARIE, mariée le 28 août 1596 (Guillet et Bodin, not.) à René Michel, sr de la Caillerie (Arch. Nat. M. 406.)

6. — **Forestier** (Jean Le), Ec., sgr de la Pinarderie, épousa, le 28 août 1596 (Bodin et Guillet, not. à Nantes), Marguerite MICHEL, dont il eut : 1° JACQUES qui suit : 2° JEAN, auteur de la branche des Fretières, § II ; 3° LOUIS, Ec., sgr du Planty, marié à Gabrielle DE MARANS, en eut : ANTOINE, décédé sans enfants mâles ; 4° MARGUERITE, baptisée à St-Porchaire (comme les suivants) le 13 mars 1614 ; 5° CHARLOTTE, baptisée en avril 1615 ; 6° FRANÇOIS, baptisé le 7 fév. 1619 ; 7° PIERRE, baptisé le 11 août 1624.

7. — **Forestier** (Jacques Le), Ec., sgr de la Papinière, était poursuivi en 1638 avec Jean Le Forestier, Ec., sgr de la Resnière, comme accusés du crime de rapt ; il était décédé avant le 1er sept. 1660, date de l'inventaire de sa succession passé à la Chapelle-Thémer (Vend.). Il avait épousé, le 28 mai 1637 (Bourdin et Cantet, not.), Marie GERVIER (remariée plus tard à David des Roches, Ec., sgr de St-Pic), dont il eut : 1° ANNE, baptisée à Château-Guibert (Corbaon, Vend.) le 12 mars 1638 : 2° RENÉ, qui suit ; 3° MARIE, mariée d'abord à Poitiers le 2 sept. 1661 à Jean de Chergé, Ec., sgr de Mornac, puis à St-Juire (Vend.), le 22 sept. 1678, à Jean Desprez, Ec., sgr du Roulin ; 4° FRANÇOISE, baptisée à Château-Guibert (comme ceux qui suivent) le 26 sept. 1645 ; 5° LOUIS, baptisé le 11 fév. 1647 ; 6° JACQUES, baptisé le 6 juill. 1648 et qui eut pour marraine MARIE Le Forestier, femme de Pierre Giraud, Ec., dont le degré de parenté n'est pas indiqué ; 7° MARGUERITE, baptisée le 9 mai 1652 ; 8° peut-être JEAN, qui fut condamné le 5 août 1680, ainsi que Marie, épouse de Jean Desprez, à payer 3 livres à Marguerite Guillaut. (Orig. Grimouard de St-Laurent.)

8. — **Forestier** (René Le), Ec., sgr de la Papinière, la Milletière, épousa d'abord, le 14 fév. 1678 (Jaumier, not. au duché de Retz,) Marie DE BOISHORANT, puis, le 9 janv. 1690 (Guichet, not. à Vouvant), Renée LE FORESTIER. Il fut maintenu noble par M. de Maupeou à Corbaon le 26 janv. 1700, et eut du 1er lit : 1° MARIE-ELISABETH, née à Corbaon le 13 fév. 1683 et baptisée le 24, mariée le 5 août 1728, à Julien Godet, sr de la Riboullerie ; et du second : 2° RENÉ-FRANÇOIS, qui suit ; 3° peut-être RENÉE, mariée à Pierre Suyrot, Ec., sgr de Logerie.

9. — **Forestier** (René-François Le), Ec., sgr

de la Papinière, épousa vers 1715 Marie-Anne Buon, dont il eut au moins : 1° Jean-Esprit, qui suit ; 2° Charlotte-Pélagie, mariée d'abord le 13 juin 1735 à René Vigoureux, Ec., puis à N. Sapinaud, Ec., sgr de l'Hébergement ; 3° Henriette-Aimée, née le 10 déc. 1720, mariée à Fontenay-le-Comte le 14 sept. 1750 à Jean-François Pouponot, sr des Brissonneries ; 4° Marie-Thérèse, veuve en 1738 de Jean Gervier, Ec., sgr de Linaudière ; 5° Charles-Henri-Joseph, baptisé à Luçon, le 24 sept. 1723 ; 6° Louise-Claire ; 7° Charlotte, épouse de Charles Coutineau ou Cathineau.

10. — **Forestier** (Jean-Esprit Le), Ec., sgr de la Papinière, épousa à St-Etienne-de-Brillouet (Vend.), le 26 avril 1745, Madeleine Breluet, veuve de Antoine Pager, Ec., sgr de Maisonville. Il a dû mourir sans postérité, car le 31 mai 1765 il y eut un jugement rendu en la cour de Poitiers au sujet de sa succession et dans lequel ses sœurs, Marie-Claire, Henriette-Aimée et Charlotte sont nommées comme ses héritières bénéficiaires. (Arch. Vte P. de Chabot.)

### § II. — Branche des FRÉTIÈRES.

7. — **Forestier** (Jean Le), Ec., sgr de la Regnière ou Resnière, fils cadet de Jean et de Marguerite Michel (6e deg., § Ier), épousa d'abord dans l'église du Tablier (Vend.), le 16 août 1634, Anne Gervien, fille de feus René, Ec., sgr de la Tudelière, et de Boisseau, et de N. Bréaud, puis, le 1er fév. 1660 (Morat, not. à Talmont), Elisabeth Buor, fille de Claude, Ec., sgr de la Bousle, et eut du 1er lit : 1° René, qui suit ; 2° Marguerite, baptisée à Château-Guibert (Corbaon, Vend.) (ainsi que les suivants) le 11 mars 1642 ; 3° Marie, baptisée le 2 juin 1643 ; 4° Louis, baptisé le 3 juill. 1644 ; 5° Charles, baptisé le 12 fév. 1648 et qui fut parrain de son frère Charles en 1653 ; 6° Louise, baptisée le 3 mars 1651 ; 7° autre Louis, baptisé le 25 août 1652 ; 8° autre Charles, baptisé le 7 août 1653 ; 9° Alexandre, baptisé le 4 juill. 1655 ; du 2d lit ; 10° Jean, rapporté § III ; 11° Elisabeth, baptisée le 24 août 1663 ; 12° Marie-Renée, baptisée le 24 août 1664 ; 13° Marie, baptisée le dernier fév. 1666.

8.— **Forestier** (René Le), Ec., sgr de la Tudelière, maintenu noble le 26 janv. 1700 par M. de Maupeou, avait épousé, le 23 mai 1667 (Bertaut et Caillault, not.), Claire Buor, fille de Claude, Ec., sgr de la Bousle, et en eut au moins François, qui suit :

9. — **Forestier** (François Le), Ec., sgr des Fretières et de la Tudelière, baptisé à Château-Guibert (Corbaon) le 18 août 1669, fit partie du ban des nobles du 8 octobre 1692. Il épousa, le 4 fév. 1696 (Guilmart et Landriau, not. à Luçon), Marie-Anne de la Trimouille, fille de feu Jean, Ec., sgr du Soucy, et de Marie-Anne Dorineau, et en eut une fille unique, Madeleine, dont nous ignorons la destinée.

### § III. — Branche de la RESNIÈRE.

8. — **Forestier** (Jean Le), Ec., sgr de la Resnière, fils puîné de Jean et de Elisabeth Buor (7e degr., § II), fut baptisé à Château-Guibert le 10 avril 1661. Il épousa d'abord, le 21 oct. 1686 (Sabourin, not. à Mareuil), Renée d'Aux, fille de François, Ec., sgr des Aubus, et de Marie Boudault, puis Marie-Anne Thiphoneau, enfin Madeleine Delafarge. Il fut également maintenu noble en 1700 par M. de Maupeou et eut du 1er lit : 1° Elisabeth, née à Château-Guibert le 15 juill. 1687 et baptisée le 18 ; 2° Jeanne-Renée, née au même lieu le 21 fév. 1689 et baptisée le 22 ; du second lit : 3° Marie-Anne, morte fille ; du 3e : 4° Jean-François, qui suit : 5° Marie-Madeleine, mariée d'abord à Jacques-François Génin, puis à St-André-de-Mareuil, le 22 avril 1748, à Claude-Joseph de Saignard, Ec., sgr de Saint-Pal ; enfin à Mareuil, le 27 fév. 1764, à Nicolas-Charles Gorrant, sr du Hallier, receveur des traites ; 6° Mathias, Ec., sgr de la Lardière, baptisé à St-André-de-Mareuil le 10 mars 1700, marié d'abord à La Limouzinière (Vend.) le 4 août 1737 à Louise-Marie Doineau, aliàs Voyneau de la Routière, puis à Luçon, le 22 avril 1760, à Françoise-Céleste Morisson de la Naulière, fille de feu François, et de Rose-Louise Morisson. Nous ignorons s'il eut postérité ; 7° Alexis, baptisé à St-André-de-Mareuil le 29 juill. 1701 ; 8° Robert-François ; 9° Léon *aliàs* Louis, Ec., sgr de Montbron, inhumé à 46 ans à la Chèze-le-Vicomte (Vend.), le 5 oct. 1753.

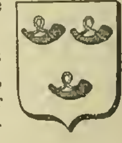
9.— **Forestier** (Jean-François Le), Ec., sgr de la Resnière, épousa vers 1730 Charlotte-Théophile Doineau, dont il eut au moins Jean-Victor, qui suit.

10. — **Forestier** (Jean-Victor Le), Ec., sgr de la Resnière et de la Barillerays, est parrain à Mareuil le 25 mai 1785 de son petit-neveu Victor-Matthieu-Félix Lasnonier, fils d'une Saignard de Saint-Pal. Il épousa Marie Roger, dont il eut entre autres enfants : Jean, qui suit.

11. — **Forestier** (Jean Le), Ec., sgr de la Barillerays, émigra et servit dans la 2e compagnie à cheval du Poitou à l'armée des Princes. Marié à Madeleine de la Roi ? il eut pour fille unique Victoire, qui épousa Charles Bonnet, dont les enfants ont relevé le nom de Le Forestier.

## FORESTIER (Le) ou FOURESTIER.

— Famille du Châtelleraudais, originaire du Berry.



*Blason* : d'argent à 3 cornets de chasse de sable, liés de gueules.

**Forestier** (N. Le), eut au moins 1° Antoine, qui suit ; 2° Madeleine, mariée d'abord à Jean Gilbert, Ec., sgr de la Chesnaye, puis en mai 1658 à Silvain de la Chastre, Ec., sgr de Parais.

**Forestier** (Antoine Le), Ec., sgr des Pinaudières (Bonneuil-Matours, Vien.), ne fut pas maintenu noble en 1667, mais il obtint plus tard une sentence favorable. Il épousa à St-Hilaire de la Celle, le 26 sept. 1654, Marie Galle, et en eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Marie-Françoise, qui épousa, le 22 oct. 1674, Jacques de la Chastre, Ec., sgr de la Chanterie.

**Forestier** (François Le), Ec., sgr des Pinaudières, la Rillauderie (St-Christophe, Vien.), est cité le 12 oct. 1672 dans l'aveu fait à Châtellerault par Louise de Croisilles, veuve de Georges Gillier, Chev., Bon de Marmande, pour la forteresse du Puygarreau. (Arch. Nat. P. 4354.) Il épousa Louise de Vaucelles, dont il eut au moins Claude, présentée à St-Cyr en 1688 ?

## FORESTIER (Le).

— Famille de l'Anjou et du Loudunais.

*Blason* : d'argent au lion de sable, armé, lampassé et couronné d'or. La Branche de Sevilly ajoutait « une bordure crenelée de gueules ».

**Forestier** (Jacques Le), Ec., sgr de Seuilly ? (Sevilly), épousa à Loudun, le 16 avril 1697 (Martray), Marie-Anne Briant du Pont.

## FORESTIER (Le) ou FOURESTIER.

— Famille noble de la Saintonge alliée à diverses familles poitevines. Elle a formé les branches d'Orignac,

Vauvert, de la Baudnère ou Baudouère, de Lestage, etc. (V. le Nob. du Limousin et la brochure du Cte E. de Balincourt intitulée *Jehan Le Forestier, seigneur de Vauvert*, 1464-94, publiée à Nîmes en 1899.) Nous ne mentionnons seulement que quelques noms.

*Blason* : d'argent au lion de gueules lampassé et couronné de même, *aliàs* couronné d'or.

**Forestier** (Denis Le), veuf de Lise Peyrau, épousa Béatrix Ferrant, veuve elle-même de N.... du Moustier, sgr d'Ardennes, qui lui apporta la sgrie d'Orignac, dont il rendit hommage le 20 nov. 1398. Il eut du 2d lit : 1° Yvon, qui suit ; 2° Isabelle, mariée vers 1404 à Perrotin Ardillon.

**Forestier** (Yvon Le), Ec., sgr d'Orignac (Cton de Mirambeau, Char.-Infre), épousa d'abord Catherine Marchand, veuve de Foulques Vigier, Chev., sgr de Cosnac, puis en 1421 Marguerite de Chambes, sœur de Jean, 1er maître d'hôtel du roi, Chev., sgr de Montsoreau.

**Forestier** (Charles Le), Ec., sgr de la Baudouère, épousa d'abord, vers 1580, Placide Goulard, puis, le 22 juin 1597, Isabeau Bonneau, veuve de N. Figleny ? Il eut postérité du 1er mariage.

**Forestier** (Charles Le), Ec., sgr d'Orignac, épousa, le 14 nov. 1624, Susanne de Bremond, veuve de René Gombaud, Ec., sgr de Beaulieu, et fille de Jean, Ec., sgr de Tesson, et de Marie Guinot. (Gén. de Bremond.)

**Forestier** (René Le), Ec., marié le 30 sept. 1663 à Françoise de Belleville, en eut au moins René, maintenu noble à la Rochelle en 1700 par Begon.

**FORESTIN** ou **FOURESTIN**. — On trouve ce nom dans les Fiefs de Thouars, peut-être mal écrit pour Forestier.

**Forestin** (François), sgr de Boisménard, fit aveu à Thouars, pour le fief d'Availles, le 20 mai 1527, comme ayant don de Renée de Brenezay.

**Forestin** (Lambert de), Ec., sgr de Boisménard, épousa Claude Isambert, dont il eut au moins : Catherine, mariée le 21 oct. 1574 à Pierre de Brachechien, Ec., sgr de la Chevalerie.

**FORGE** (de la) ou **DELAFORGE**. — Noms divers.

**Forge** (Jean de la) reconnaît, le 16 fév. 1369, une rente due à l'abbaye de Fontaine-le-Comte, sur des terres en la sgrie du prieuré de St-Laurent de Parthenay. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Forge** (Guillaume de la) reçoit hommage pour le sr de la Trémoille le 17 avril 1411. (Sgrie de Puyferrier.)

**Forge** (Girard de la) fait hommage-lige à 25 sous de devoir pour son lieu de la Coumelière ? (Chaumelière ?), psse de Jazeneuil (Vien.), le 2 sept. 1475. (Arch. Nat. P. 589, fol. 115.)

**Forge** (François de la), procureur au présidial de Poitiers, comparaît en cette qualité au procès-verbal de la réformation de la coutume du Poitou en 1559. (F.)

**Forge** (François de la) est appelé en garantie dans un procès avec le Chapitre de St-Pierre-le-Puellier et Pierre Cothet, foulon en 1576-1590 (Arch. Vien., Chap. de St-Pierre-le-Puellier.)

**Forge** (Pierre de la), prêtre, prieur-curé de Salle, est parrain à Montamisé (Vien.) le 26 janv. 1607. (Reg.)

**Forge** (François de la) est vicaire de Dissay (Vien.) en 1614-1620. (Id.)

**Forge** (Louis de la), docteur en médecine, avait épousé Renée Bizard, qui étant veuve est marraine à Mirebeau le 10 nov. 1667. (Id.)

**Forge** (Jean de la) épousa Aynarde de Chouppes dont il eut au moins Françoise, mariée à Antoine Dumont, sans date. (Bibl. Nat. Cab. de d'Hozier 169 Gourdeau.)

**FORGE** (de la) ou **DELAFORGE**. — Famille du Bas-Poitou.

**Forge** (Gilles de la) épousa Mathurine Denis, qui, étant veuve, fut taxée aux francs-fiefs le 11 janv. 1610 pour le fief de la Maisonneuve à Beaulieu-sous-Mareuil, élection de Fontenay. (Arch. Nat. P. 773 37bis).

**FORGE** (de la). — Famille originaire de l'Artois ? établie en Châtelleraudais au xixe siècle. (V. la sainte et noble famille de Lille, par le feu Cte de Fontaine de Resbecq.)

*Blason* : de gueules à 3 trèfles d'or.

**Forge** (Eugène-Gabriel de la), marié vers 1820 à Amélie Acquet-Dumont de Richemont d'Ozé, fille de Joseph-François, Cte d'Ozé, maréchal de camp, sgr de Remeneuil, et de Marie-Jeanne-Antoinette Bourguignon-Bressuire de la Mure, en a eu Anatole, qui suit.

**Forge** (Anatole de la), né à Paris le 1er avril 1821, propriétaire de Remeneuil, a vendu ce domaine vers 1860. Il épousa Elmire de Beaulincourt, dont il n'eut pas d'enfants. S'étant fait journaliste et affilié au parti révolutionnaire, il fut nommé préfet de l'Aisne, après le 4 sept. 1870, et organisa la défense de St-Quentin contre les Prussiens. Sa conduite politique l'ayant éloigné de sa famille, il tomba dans un état misérable et finit par se suicider. (V. Diction. des Contemporains.)

**FORGE-NOSSAY** (de la). V. *NOSSAY.*

**FORGEAU**. — Famille des environs de Parthenay au xviiie siècle, dont on trouve peu de trace.

**Forgeau** (René) de la Ferrière, près Parthenay, fut inscrit d'office à l'armorial le 2 nov. 1701 avec le blason suivant : de gueules à une enclume mi-coupée d'argent et d'azur.

**FORGERIE** (de la) ou **DELAFORGERIE**. — Famille que l'on trouve en Poitou et Angoumois au xviie siècle.

**Forgerie** (Joseph de la) était en 1685 curé de Courcôme (Charente).

**Forgerie** (N... de la), habitant la paroisse de St-Germain, élection d'Availles, fut inscrit d'office à l'armorial du Poitou en 1700 avec le blason suivant : « d'or à un ours de sable. »

**Forgerie** (N... de la) était curé de Surin (Vien.) près Civray en 1700-1706.

**FORGERIE** (de la). — Famille de l'Anjou.

*Blason* : d'or au lion d'azur, au chef de gueules. (Pièc. Orig. 27037.)

**FORGES** (de ou des). — On trouve ces noms en diverses parties du Poitou.

**Forges** (Hugues de), Chev., décédé avant 1247, avait comme exécuteur testamentaire Simon *Villicus*,

Chev., de la paroisse de *Busso'io* (Buxeuil, Dangé, Vien., ou Buxeuil-sur-Creuse). Celui-ci réclame les biens qui leur avaient été enlevés par Eustache de Galardon et Jean Graver, lieutenants de Pierre Baillon, bailli de Châtellerault, et qui étaient situés près du pont de la Haye en Touraine. (A. H. P. 25 p. 256-260.)

**Forges** (Bonne de), veuve de la paroisse *Sancti Eparchi* (S^t^-Cybard) en Poitou, se plaint vers 1247 des exactions de Jean de Galardon, chargé de la recette des domaines du roi en Poitou. (Id., id., p. 283.)

**Forges** (Jean de), chapelain de Guy de Lusignan fils de Hugues Le Brun, reçoit, par le testament de ce dernier du 9 juin 1309, 620 livres, et en outre 100 livres en sa qualité d'exécuteur testamentaire. (Arch. Vien. Couhé S. 196.)

**Forges** (Adhémar de), Ec., avait droit en 1319 à une rente de deux cuisses de froment que lui devaient Guillaume Forget et autres personnes. (Id., G. 63.)

**Forges** (Jean de), Ec., donne reçu de ses gages à Jean Chauvel, trésorier des guerres le 20 déc. 1353. (Pièc. orig. t. 1199, doss. 27038.)

**Forges** (Hugues de) et sa femme furent inhumés dans l'église du couvent des Jacobins de Poitiers, d'après une fondation faite à ce couvent, le 21 mai 1454, par Guillaume Tachier, huissier.

**Forges** (René de), s^r^ des Grues, p^sse^ de S^t^-Pierre de Tournon en Poitou, est porté comme archer absent dans la montre passée à Beaumont sur Oyse le 13 avril 1581. (Montres t. 21537.)

**Forges** (Léonard de) transige le 3 juil. 1590 avec Léonarde de la Porte, veuve d'Antoine de Lespinas et agissant au nom de Jacques, leur fils. (Bibl. Arsenal, Nob. Limousin, mss. 5029.)

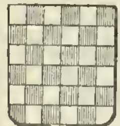
**Forges** (Michelle de) est marraine à S^te^-Opportune de Poitiers le 5 janv. 1592. (Reg.)

**Forges** (Guillaume de) possédait des rentes à Neufville. Le 19 août 1613, Josias Poisay, demeurant à la Rochepozay (Vien.), en rendait hommage à l'évêque de Poitiers à cause de sa baronnie d'Angles. (Abbé Aubert, P. Orig.)

**Forges** (François de) était prieur de S^t^-Germain-de-Longue-Chaume (D.-S.) en 1750. (Arch. Vien C. 827.)

**FORGES** (DE). — Famille noble du Berry, qui a eu des alliances poitevines et qui paraît être originaire de Forges (Concremiers, Indre). Dans l'histoire du Berry (de la Thaumassière) on trouve un fragment de sa généalogie, et Chérin (t. 83) en donne la filiation complète commençant à Guillaume de Forges, sgr de Barreneuve en 1353. (Barneuve, Rivarennes, Indre.)

*Blason :* échiqueté d'argent et de gueules.



**Forges** (Mathieu de), époux de Asseline Cherro, ou Chernol ? fille de Guillaume, Chev., sgr de Mahlo, fit accord en 1213 et 1223 avec l'abbaye de Fontgomhauld. (Arch. Indre. H. 768.)

**Forges** (Catherine de) est citée pour un héritage dans un aveu rendu au roi, le 22 janv. 1467, par Gilles Brachet, Ec., s^r^ de Pérusse, pour son châtel de Pérusse sur la rivière de Tounnon ? (Arch. Nat. p. 588.)

**Forges** (Pierre de), Ec., épousa Jeanne Blenet ? Il vendit des prés sur l'Indre (probablement à la Chapelle-Hortemale) à Jeanne de Menou, veuve de Antoine Gastineau, Ec., sgr de la Chapelle, vers 1476. (Id. E. 185.)

§ I^er^. — Branche de **BARNEUVE.**

1. — **Forges** (Guillaume de), damoiseau, sgr de Barneuve, rendit aveu, le vendredi après la fête de S^t^-Pierre-aux-Liens 1353, à Martha de Pont, D^e^ de Corps, pour son hébergement de Barneuve et pour tout ce qu'il possédait dans les p^sses^ de Rivarennes, S^t^-Gaultier et de Chiray. Il est cité dans plusieurs actes et était décédé avant le 8 août 1393, ayant eu de Hevoce ou Yvonne de Boisse, sa femme : 1° André, *aliàs* Florimont, qui suit ; 2° Clément, qui eut pour fils Pierre, qui fit échange avec la femme d'Antoine de Forges, Ec., sa belle-sœur, le 13 janv. 1456, des biens qu'il possédait par indivis au lieu de Rivarennes, du chef de son père, marié à Jeanne Larcher, fille de André, Ec., sgr de Launay. Nous pensons qu'il n'eut pas de postérité ; 3° Mathelin, cité dans des titres de 1369-1371 : 4° Marguerite, femme de Jean Megnart ou Meynard, damoiseau, donna quittance de ses droits paternels et maternels le 13 janv. 1398. Une Marguerite de Forges, épouse de Pierre de Chamborant, possédait en 1350 la sgrie de Vauzelles, p^sse^ de Velles. (Dict. Indre.) Serait-ce la même ?

2 — **Forges** (André, dit Florimont de), Ec., sgr de Barneuve, rendit aveu le 8 août 1393 de son hôtel de Barneuve et de ses dépendances à Jean de Prie, sgr de Buzançais et de Corps. En son nom et en celui de ses frères et sœurs et avec Yvonne de Boisse, leur mère, il fit un échange en 1395. André était décédé le 20 déc. 1452, ayant eu pour enfants de Isabeau Lamubert, 1° Guillaume, qui suit ; 2° Guyot, donataire de ses père et mère de la terre de la Rue le 1^er^ janv. 1445, était décédé le 19 fév. 1472, laissant une fille, Marguerite, sous la tutelle de Jean de Forges, son neveu, et qui testa le 25 janv. 1480 ; 3° Antoine, nommé dans une quittance reçue par son père au mois de déc. 1444, épousa Jeanne Larcher, fille de André, Ec., sgr de Launay ; 4° Mathelin, nommé dans le même acte.

3. — **Forges** (Guillaume de), Ec., sgr de Barneuve, épousa, le 19 mai 1446, Blanche du Breuil, fille de Jean, Ec., sgr de Foussat, et en eut : 1° Mathurin, qui, avec ses frères et sœur, était sous la tutelle de sa mère le 21 juin 1461. Il eut comme aîné la maison de Barneuve par le partage du 10 déc. 1461 et était mort le 19 fév. 1472, laissant de Louise Coquerault, sa femme, un fils Foucault, qui était mineur et qui mourut le 19 mai 1490. Ses biens furent partagés entre Jean, son oncle, et Jeanne, sa tante ; 2° Jean, qui suit ; 3° Jeanne, mineure en 1461 et mariée à Jacques Doubres, Ec., le 19 mai 1490, lorsqu'elle partagea les biens de Foucault, son neveu ; 4° Marguerite, mineure en 1461, qui testa le 4 oct. 1495 ; 5° Philippe, décédée avant le 19 mai 1490.

4. — **Forges** (Jean de), Ec., sgr de Barneuve, sous la tutelle de sa mère le 21 juin 1461, est cité dans de très nombreux actes de 1470 à 1506. Il épousa Anne ou Jeanne de Greuille ? dont il eut : 1° André, qui suit ; 2° Fiacre, Ec., sgr de Guépoisson, qui assista au mariage de son frère André et épousa lui-même, le 7 sept. 1518, Françoise Bertrand, fille de N. et de Jacquette de Vigoe, dont il eut un fils Jean, étudiant en l'Université de Paris, à qui il fit une cession d'une somme d'argent le 23 sept. 1536 ; 3° Antoine, clerc du diocèse de Bourges, prieur de Rivarennes et prévôt de Chambon, testa le 1^er^ sept. 1553 et vivait encore le 19 avril 1556 ; 4° Jeanne, légataire de Jeanne de Forges, sa tante, le 14 oct. 1507 ; 5° Jacques, également légataire de sa tante Jeanne de Forges, en 1507.

5. — **Forges** (André de), Ec., sgr de Barneuve, fut institué héritier universel de Jeanne, sa tante, le 14 oct. 1507. Il épousa, le 26 mai 1510, Françoise AJASSON, fille de feu Guyot, Ec., sgr du Vot, et de Jacqueline de Barbançois, et était décédé avant le 20 janv. 1552, ayant eu : 1° FRANÇOIS, qui suit; 2° ANTOINE, sgr de Plainpinard, donna une procuration à Simon et François, ses frères, le 1er déc. 1559. Marié le 9 mai 1566 à Louise DE MONTMÉNARD, fille de Louis, sgr de la Rocherelle, il est décédé le 20 oct. 1571 ; 3° SIMON, étudiant en l'Université de Paris en 1543, prêtre, prieur curé de Rivarennes en 1559, prieur de St-Martin-de-Gonsois en 1560, vivait encore en 1579 ; 4° PIERRE, qui se préparait à entrer dans l'ordre de Malte en 1546 ; 5° JEANNE, légataire d'Antoine, son oncle, le 1er septembre 1553 ; 7° FRANÇOISE, mariée le 2 août 1568 à Geoffroy de Meigny, sgr de la Barrelière.

6. — **Forges** (François de), Ec., sgr de Barneuve, rendit aveu le 25 mars 1550 et épousa, le 22 juil. 1564, Anne DU GENEST, et eut pour enfant CHRISTOPHE, qui suit.

7. — **Forges** (Christophe de), Ec., sgr de Barneuve, archer de la compagnie d'Albert de Gondy, passa revue à Villepreux, le 3 mai 1576. Il épousa d'abord, le 1er mars 1582, Catherine de BOISBERTRAND, fille de feu Pierre, Ec., sgr de Comynes, et de Anne de Passart ou Fassart ? puis, le 1er mars 1588, Françoise DU SAUZET, fille de feu Florent, Ec., sgr du Sauzet, et de Marguerite de Boislinards. Qualifié gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, le 9 déc. 1597, il était décédé avant le 9 janv. 1629, ayant eu pour enfants du 2e lit : 1° JACQUES, qui testa le 27 avril 1613 : 2° LOUIS, Ec., sgr de Barneuve, héritier de son frère aîné, était décédé le 6 avril 1617, laissant sa veuve Françoise D'ARCHÉS ? *aliàs* D'ARCHIAC, comme tutrice de leurs enfants qui ne sont pas nommés; 3° JEAN, qui testa le 21 juil. 1664 ; 4° DENIS, religieux de l'abbaye royale de St-Pierre de Meobecq, prieur de Benavant, décédé le 29 août 1644 ; 5° RENÉ, qui suit ; 6° LÉONARDE, mariée le 10 mai 1632 à Jean de Bongars et remariée le 24 sept. 1656 à François Lavandries, Ec., sgr de la Forest ; 7° MARTHE ; 8° JEANNE, légataire de leur frère aîné le 27 avril 1613.

8. — **Forges** (René de), Ec., sgr de Barneuve, né à Rivarennes le 4 mai 1603, servait comme volontaire en l'île d'Oléron le 5 sept. 1627. Il épousa d'abord, le 20 nov. 1632, Jeanne MAUDUIT, fille de Jean, bailly d'Argenton, et de Benoîte Collin, puis le 14 août 1645 Marie CHAUVELIN, fille de Jacques, Chev., sgr de Luzerte, et de Aimée de Bridiers. Il fut maintenu dans sa noblesse par M. d'Herbigny, intendant du Berry, le 30 sept. 1667, sur titres remontant à André de Forges, son aïeul ; il testa le 26 avril 1669 et était décédé avant le 16 fév. 1670, ayant eu du 1er lit : 1° CHARLES, qui suit ; 2° BENOISTE-MARIE, mariée le 16 fév. 1654 à Etienne de Valenciennes ; du 2e lit : 3° SYLVAIN, au service du roi en 1667, et officier au régiment Royal-Piémont le 22 mai 1675 ; 4° autre CHARLES, auteur de la branche de Parny, § II ; 5° JEAN, maintenu noble en 1667 ; 6° MARGUERITE ; 7° JEANNE, légataire le 26 avril 1669.

9. — **Forges** (Charles de), l'aîné, Ec., sgr de Barneuve, fut maintenu noble avec son père et ses frères le 31 sept. 1667, et épousa, le 18 juil. 1679, Françoise DE VOUHET, fille de Louis, Ec., sgr du Puy, et de Elisabeth Patoulleau, et eut pour enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARGUERITE, mineure le 17 juil. 1690 ; 3° ANNE, également mineure à cette date.

10. — **Forges** (Pierre de), Chev., sgr de Barneuve, Châteauvieux, Parnac (cette sgrie fut vendue vers 1746 à Silvain Delouche) (Dict. Indre), dit le Mis de Chateaubrun, né à Rivarennes le 29 déc. 1680, épousa, le 20 fév. 1730, Gabrielle DE LA MARCHE, fille de François, Bon de Fins, et de Gabrielle de Montmorency, et eut entre autres enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° GUILLAUME, 3° GABRIELLE, 4° MARIE. (Cab. titres, Chérin, t. 282.)

Peut-être épousa-t-il aussi Marie-Anne DE VERRINE, sans doute fille de Fiacre, Ec., sgr de Bouhon, et de Marie de la Trémoille, dont il aurait eu : RENÉ, Ec., sgr de Blanzay et de Barneuve. (Arch. Indre, E. 59 et 60.)

11. — **Forges** (Pierre de), Chev., sgr de Barneuve, Châteauvieux, Parnac, Mis de Châteaubrun, né le 7 janv. 1734 à Châteauvieux, fut reçu page du roi. Ce fut Mlle de Forges, femme du célèbre Royer-Collard, qui vendit Châteaubrun en 1811 à Claude Bridiers, qui le démolit. (Dict. Indre, p. 208.)

## § II. — BRANCHE DE **PARNY**.

9. — **Forges** (Charles de). (On écrit souvent des Forges ou Desforges.) Ec., sgr de Blanzay, fils puîné de René, Ec., sgr de Barneuve, et de Marie Chauvelin, sa 2e femme (8e deg., § 1er), fut maintenu noble avec son père et ses frères le 30 sept. 1667 et était en 1675 officier au régiment Royal Piémont. Il épousa le 4 mars 1680 Benoîte BAT, fille de feu Pierre, sr des Touches, conseiller du roi au Blanc, et de Marie Mauduit, et testa le 21 déc. 1680 ; il vivait encore en 1693 et eut pour fils JEAN, qui suit :

10. — **Forges-Parny** (Jean de), Ec., né au Blanc le 27 fév. 1681, passa jeune à l'île Bourbon, où il défricha un domaine qui devint sa propriété, à la charge de payer certaines redevances. Il fut à plusieurs reprises nommé conseiller au conseil supérieur, décéda le 7 juin 1729 et fut inhumé le lendemain dans l'église St-Paul. Il avait épousé : 1° le 20 avril 1701, à l'île Bourbon, Barbe MUSSARD ; 2° au même lieu, le 6 fév. 1723, Jeanne LE MAIRE, fille de Urbain, et de Madeleine de Ruisseau, et eut du 1er lit : 1° PIERRE, 2° JACQUES, 3° PAUL, qui suit ; 4° MARIE, épouse de Pierre de Guigné ; 5° BARBE, femme de Jean de St-Lambert de la Bergry ; 6° GENEVIÈVE, qui tous partagèrent le 15 fév. 1723.

11. — **Forges-Parny** (Paul de), Chev., né le 14 mars 1717 à l'île Bourbon, officier des troupes commises à la garde de la ville et fort de Pondichéry, partagea avec son père, ses frères et sœurs la succession de leur mère le 15 fév. 1723. Il épousa d'abord, le 2 juil. 1738, Anne BAILLIF, fille de feu Pierre, et de Geneviève de Ricquebourg, puis, le 14 août 1745, Geneviève DE LA MUSE? fille de Jean-Baptiste-François, Ec., et de Barbe Leger; enfin, le 24 nov. 1764, Françoise DE ROBUREUL, fille de N., Cte de Robureul et de Françoise Boucher. Après avoir été capitaine d'infanterie en garnison à l'île Bourbon, il devint commandant au quartier St-Paul, Chev. de St-Louis, puis lieutenant-colonel d'infanterie, et fut inhumé le 26 sept. 1782, ayant eu du 1er lit : 1° JEAN-PIERRE, né le 26 juil. 1739, lieutenant d'infanterie à l'île Bourbon, qui partagea les biens de sa mère le 17 mai 1764 ; 2° PAUL, qui suit ; 3° MARIE-ANNE-FRANÇOISE, née le 9 mars 1744, qui prit part au partage de 1764 ; du 2e lit : 4° JEAN-BAPTISTE-PAUL, Chev., appelé de Forges Cte Parny Dessalines, né le 5 mars 1750, Ecuyer de main de la Reine, capitaine de cavalerie au régiment de la Reine en 1782, fut admis à monter dans les carrosses du roi d'après une lettre du duc de Coigny du 20 oct. 1784. Il

mourut le 16 août 1787 et fut inhumé à St-Léonard de Croissy, au diocèse de Paris; 5° Evariste, dit le Chev. de Parny, né le 6 fév. 1753, aide de camp du gouverneur général des îles de France et de Bourbon, fut nommé le 2 avril 1782 capitaine de dragons au régiment de la Reine et admis à monter dans les carrosses du roi le 20 oct. 1786; 6° Louis-Joseph-Blaise-Chénisseuil, appelé de Forges-Parny-Montchery, né le 23 fév. 1757, capitaine d'infanterie des troupes nationales; 7° Marie-Barbe-Geneviève, née le 16 sept. 1751, épouse de Henri Panon du Portail, capitaine de milices; du 3e lit : 8° Antoine-Pierre-Paul, né le 23 avril 1767, fut maintenu en sa noblesse le 19 janv. 1782.

12.— **Forges Parny de Teraincourt** (Paul de), Cte de Parny, né le 3 fév. 1741, officier de cavalerie puis d'infanterie, partagea les biens de sa mère le 17 mai 1764 et épousa à l'île de France Louise-Françoise de la Roche du Rouzet, fille de Claude, capitaine, et de Jeanne du Plessis. Il était décédé avant le 9 fév. 1788, ayant eu : 1° Paul-Marie-Claude, Mis de Parny, officier au régiment de la Reine-Dragons, né le 7 janv. 1767 à l'île Bourbon, fit entériner des lettres de bénéfice d'âge au Châtelet de Paris le 9 fév. 1788, entra dans les pages du Cte d'Artois le 15 juin 1781, et quitta ses fonctions le 15 juin 1785, pour être nommé sous-lieutenant de remplacement de la compagnie de Quillien au régiment de la Reine-Dragons. Il monta dans les carrosses du roi le 22 avril 1786; 2° Antoine-Henri, né le 25 juil. 1771 à l'île de France, page du Cte d'Artois; 3° Aimé-Ignace, 4° Amédée-Paul-Julien, qui suit; 5° Eugénie-Louise-Pauline-Marie-Jeanne, née le 24 mai 1769, sous la tutelle de son père en 1783.

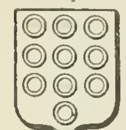
13. — **Forges de Parny** (Amédée-Paul-Julien de), né le 27 fév. 1776, fut mis sous la tutelle de son père le 25 juil. 1783, épousa (Cne de St-Paul, île de la Réunion), le 5 mai 1800, Louise-Marguerite La Roche-Prieuré, fille de Julien Germain, et de feu Louise Laval, et décéda le 22 mai 1840, laissant Antoine-Victor, qui suit.

14. — **Forges de Parny** (Antoine-Victor de), né à St-Paul (île de la Réunion) le 14 fév. 1807, fut marié à Marie-Madeleine Bourgueil, dont il eut Amédée, qui suit.

15. — **Forges de Parny** (Amédée de), né à Exoudun (D.-S.) le 5 fév. 1838, a épousé N. Boudault, dont il n'a pas de postérité.

**FORGES** (de). — Famille noble et ancienne qui a possédé le fief de ce nom à St-Georges-les-Baillargeaux. (Vien.)

Les personnages suivants paraissent appartenir à cette famille.



*Blason :* Le sceau d'Aimery de Forges en 1219 porte : de ..... à 10 anneaux de... posés 3, 3, 3 et 1. (Fonds latin, 5480, 26.)

**Forges** (Airaud de) est témoin de la donation d'une saline en l'île d'Oléron, faite vers 1080 par Itier au prieuré de St-Nicolas de Poitiers. (A. H. P., t. I, p. 45.)

**Forges** (Guillaume de), d'abord chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, devint le disciple du B. Géraud de Salles et fonda l'abbaye du Pin. Il fit un accord avec Fontevrault vers 1120. (Not. D. Chamard.)

**Forges** (Jean de) et son frère, Airaud, furent témoins d'un don fait vers 1170 par la reine Aliénor à St-Pierre-d'Oléron. (D. F. 25.)

**Forges** (Aimery de), Chev., fut témoin en 1219 d'une donation faite à Fontevrault par Hilaire, veuve de Pierre, prévôt de Jaunay. (Fonds latin, 5480.) Il fut caution avec plusieurs autres chevaliers en 1229 pour le sgr de Montreuil-Bonnin, et était décédé le 7 janv. 1230, époque où sa veuve Bonne passait acte de vente avec un chanoine de St-Hilaire-le-Grand. (Cart. de St-Hilaire, t. I, p. 231.)

**Forges** (Philippe de), chanoine prébendé de Ste-Radegonde de Poitiers, se plaint, vers 1247, de vols commis à son préjudice par Guillaume de Surie, forestier, ou ses serviteurs dans le bois de *Sollaville* (Souleville, St-Georges-les-Baillargeaux, Vien.), qui lui appartenait. (A. H. P. 25, p. 288.)

**Forges** (Adhémar de), marié vers 1250, eut au moins : 1° Aimery, qui vendit une rente de 100 sols à sa sœur en 1304 ; 2° Hilaire, mariée d'abord à Guillaume de Jaunay, Ec., puis à Perrot Belet (ou Belac), Chev., sgr de la Requière, avec lequel elle passa un acte en 1304 ; 3° Adhémar, Ec., qui vendit une rente à Guillaume de Jaunay. (Arch. Vien. E2 237, Jaunay.) En 1309 il constituait une rente de 60 s. et 15 septiers de froment sur son hébergement des Forges, au profit du chapitre de Ste-Radegonde, et en 1319, il vendait au même chapitre une rente de 2 cuisses de froment moyennant 19 livres. (Arch. Vien., G. 63.) Il dut avoir pour fils Jean, qui rendit aveu au Cte de Poitou de son hébergement des Forges en 1358 et eut ses biens saisis en 1361 pour non-paiement de la rente faite par Adhémar de Forges au chapitre de Ste-Radegonde. Il était décédé avant 1446. (Id., id., 64.)

**Forges** (Grise de) et Aimery Poupard, valet, son mari, font une donation à l'abb. de Nouaillé le 1er fév. 1279. (F.)

**Forges** (Adhémarde de) fit vers 1300 une vente à l'évêque de Poitiers, de quelques domaines dans la terre de Chasseneuil (Vien.). (F.)

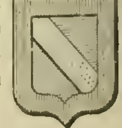
**Forges** (Pierre de), Ec., donna une rente sur l'aumônerie de St-Paul, au chapitre de N.-D.-la-Grande de Poitiers (Arch. Vien. G. 1138), probablement fin du XIIIe siècle.

**Forges** (Philippe de), Chev., tué à la bataille de Poitiers en 1356, fut inhumé dans l'église des Jacobins, dans la nef, près de l'image de St-Michel. (Fonds lat., 17147, p. 465.) On ignore s'il était Poitevin.

**Forges** (Lucas de) possédait un hébergement à Forges, appelé « La Garnerie », tenu en fief de la Tour Maubergeon. Il était décédé avant le 12 janv. 1405, époque où Jeanne Masson en faisait hommage pour ses père et mère Etienne Masson et Peronelle Guichard. (Bibl. Arsenal, mss. 2643.)

**Forges** (Aimery de), valet, fit aveu d'un fief situé près Nouaillé (Vien.) à Guyot de Genouillé, valet, le 4 fév. 1467. (Fonds latin, 5450, p. 83.) Il y a peut-être une erreur de date.

**FORGES** (de). — Famille noble du Montmorillonnais et de la Basse-Marche, qui fut maintenue en sa noblesse en 1584, 1599 et 1667, sur titres remontant à 1406 et dont nous avons retrouvé les actes à la Bibliothèque Nationale. (Pièc. orig., t. 1199.)



*Blason*: d'azur à la bande d'or ou d'argent et une bordure de gueules. (Barentine.)

**Forges** (Pierre de), Chev., sgr de la Clavière, au diocèse de Bourges, eut au moins pour fils Guillaume, qui suit :

**Forges** (Guillaume de) et Philippe de Droux (*de Drolio*), sa femme, se font une donation

mutuelle, le jeudi après la fête de Ste-Catherine, 1327. Ils eurent une fille, MARGUERITE, De de Droux, qui épousa, avant 1366, Pierre de Chamborant, Ec., sgr d'Orsennes (Pièc. orig., t. 1199, et gén. de Chamborant.)

**Forges** (François de) assista au ban du Poitou de 1488 comme brigandinier et fut exempté de celui de 1491 parce qu'il était vieux et malade. (Doc. inédits.)

**Forges** (Jeanne de) épousa Pierre Argenton, dont Antoine, baptisé à St-Martial de Montmorillon, le 28 juil. 1639. (Reg.)

**Forges** (Marie-Anne de) avait épousé, avant le 20 sept 1757, Pierre-Paul Véras de la Bastière, conseiller du roi et lieutenant de maire de la ville de Montmorillon. (Id.).

### § Ier. — BRANCHE DE PUY-AUX-GIBEZ

1. — **Forges** (Clément de), sgr de Puy-aux-Gibez (actuellement Peugible, psse de Liglet, Vien.), rendit hommage de cette terre, le 7 août 1408, au sgr de la Trémoïlle. Il avait épousé Jeanne DE LA TOUR et était décédé avant le 20 mars 1456, date du partage de sa succession entre ses enfants : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° JEAN, auteur de la branche de Boisgrenier, § II ; 3° ADAM, prêtre, qui avec ses frères partagea les biens de leur mère le 12 mars 1468.

2. — **Forges** (Antoine de), Ec., sgr de Puy-aux-Gibez, prit part aux partages de 1456 et 1468 et rendit hommage au sgr du Blanc, le 26 sept. 1469. Il avait épousé avant le 20 mars 1456 Jeanne LARCHER, dont il eut : 1° ADAM, qui suit ; 2° JEANNE, mariée le 14 sept. 1512 à Jacques Vergnault, Ec., sgr de la Roche.

3. — **Forges** (Adam de), Ec., sgr de Puy-aux-Gibez, servit au ban du Poitou de 1488 comme brigandinier, et rendit hommage au sr de la Trémoïlle le 8 juil. 1527. De Catherine DE LA CELLE, fille de Mathelin, Ec., qu'il avait épousée le 19 oct. 1482, il eut au moins : 1° JACQUES, qui suit ; 2° ANDRÉ, Ec., qui était le 15 avril 1548 curateur des enfants mineurs de son frère.

4. — **Forges** (Jacques de), Ec., sgr de Puy-aux-Gibez, rendit hommage au sr de la Trémoïlle, le 6 déc. 1536. Il avait épousé, du consentement de son père, le 18 juil. 1527, Charlotte DE LA MARCHE, fille de Jousseaume, Ec., sgr de Mouclebeau ? et était décédé avant le 15 avril 1548, ayant eu : 1° NICOLE, mariée avant le 15 avril 1548 à René du Moullin, Ec., sgr du Bour et de Lège ; 2° FLORENT, décédé avant 1599 ; 3° BEGOT, qui suit ; 4° JEANNE, qui partageait de nouveau avec son frère Begot les biens de leur père le 29 juin 1553.

5. — **Forges** (Begot de), Ec., sgr du Puy-aux-Gibez, était sous la curatelle d'André de Forges, le 15 avril 1448, lors du partage des successions de ses père et mère. Il partagea de nouveau avec sa sœur Jeanne le 29 juin 1553. En 1560 il faisait partie de la montre du Cte de Charny (Chabot) en qualité d'archer (Montres, t. 8624), et épousa, le 21 fév. 1580, Jeanne DU BREUIL. Il rendit aveu et hommage au sr de la Trémoïlle les 19 et 22 juin 1592, et fut maintenu dans sa noblesse le 26 oct 1584 par Claude Malon. Nous ignorons s'il a laissé postérité.

### § II. — BRANCHE DE BOISGRENIER.

2. — **Forges** (Jean de), Ec., fils puîné de Clément et de Jeanne de la Tour 1er deg., § Ier, prit part aux partages des 20 mars 1456 et 12 mars 1468 et servit au ban des nobles du Poitou de 1491 pour lui et son frère Adam. Il épousa, le 14 juin 1467, Dauphine DE MARANS, et eut entre autres enfants : JEAN, qui suit.

3. — **Forges** (Jean de), Ec., sgr de Boisgrenier, *aliàs* Boisgarnier (Liglet, Vien.), et de Puy-aux-Gibez, en partie, marié le 4 mai 1506 à Françoise DE MONTENUT, fille de Pierre, et de Brunissende de la Marche, partageait, le 22 nov. 1541, avec ses enfants qui sont entre autres : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° LOUIS, Ec., sgr de Boisgrenier, qui eut lui-même pour enfants : *a*) ANTOINE, *b*) RENÉ, Ec., sgr du Poiron (Liglet, Vien.), homme d'armes de la compagnie du sr de Villequier, marié le 4 déc. 1579 à Renée FERRÉ, peut-être fille de André, et de Louise Chiorbe.

Il partagea avec ses frères, le 6 fév. 1588, fut maintenu noble à Poitiers en avril 1599 par M. de Ste-Marthe et encore le 25 juin de la même année, par M. Huault de Montmagny. Postérité inconnue.

4. — **Forges** (Claude de), Ec., sgr de Boisgrenier, est cité dans le rôle des chevau-légers qui assistèrent au ban du Poitou de 1557 (Clairambault 496), et avec son père et son frère dans le partage du 22 nov. 1541. Il fut maintenu dans sa noblesse le 26 oct. 1584 par Claude Malon et épousa d'abord, du consentement de son père, le 19 janv. 1533, Catherine BONNIN, puis, vers 1560, Françoise RICHARD, veuve de André des Collards, Ec., sgr des Hommes. Il fit aveu à la Tour de Maubergeon le 4 juil. 1561 pour le fief des Hommes appartenant aux enfants de sa 2e femme, (Arch. Vien C.) et eut au moins de son 1er mariage : 1° LOUIS, qui suit ; 2° CLAUDINE, qui est citée dans un acte de 1592.

5. — **Forges** (Louis de), Ec., sgr de Boisgrenier, épousa, le 19 déc. 1553, Renée DES COLLARDS, fille de André, Ec., sgr des Hommes, et de Françoise Richard, dont il eut au moins : 1° ROBERT, qui suit ; 2° FRANÇOIS, Ec. ; 3° CLAUDINE ; 4° JACQUES ; ces deux derniers assistent, le 17 mai 1604, au mariage de Jeanne des Collards, en qualité de tante et d'oncle de l'épouse.

6. — **Forges** (Robert de), Ec., sgr de Boisgrenier, épousa au Pleix (Messé), le 15 fév. 1599, Martine DE CHAMBORANT, fille de Jean, Ec., sgr de la Vaux, et de Charlotte Augustin. Il a dû avoir : 1° PIERRE, qui suit ; 2° AIMÉE, épouse de N., sgr de Montmartin.

7. — **Forges** (Pierre de), Ec., sgr de Boisgrenier, était décédé en 1667 lorsque sa veuve, Mathurine DE LOUCHE, fut maintenue noble à Liglet. Il a dû avoir : 1° MICHEL, qui suit ; 2° FRANÇOISE, qui épousa, le 23 fév. 1654, Pierre de Bony, Ec., sgr de la Vergne, à qui elle apporta la terre de Boisgrenier.

8. — **Forges** (Michel de), Ec., sgr de Boisgrenier, fut maintenu noble en Poitou en 1667. Il eut, croyons-nous, pour fille MARGUERITE, mariée le 15 juin 1678 à son cousin germain, Pierre de Bony, Ec., sgr de Boisgrenier.

## FORGES (DE). — Famille noble du Thouarsais et du Bas-Poitou connue dès le XIe siècle.

**Forges** (Airaud de), vendit vers 1090 la dîme de Roetais (Berthais, D.-S.), à l'abbaye de Mauléon. Mais Foulques de Mauléon s'en étant emparé, le sire de Forges lui déclara la guerre, au moment où Foulques partait pour le pèlerinage de St-Jacques. Foulques fut fait prisonnier et dut rendre les biens usurpés. (Bibl. Niort. Carton 162. Châtillon-sur-Sèvre.)

**Forges** (Jean de ou des), de Mervent, est cité comme témoin dans le don fait à l'Absie, en 1151, de

plusieurs terres sises à Loge-Fougereuse par Louis VII et son épouse Aliénor. (A. H. P. 25, p. 87.)

**Forges** (Airaud de) est cité dans une charte de l'abbaye de Mauléon au sujet de la Savarière, 1152-1174. (N. de D. Chamard.)

**Forges** (Raoul de), sénéchal de Mauléon en 1174, fut témoin d'une donation faite par Raoul de Mauléon et son frère Guillaume à l'abbaye de la Grenetière (près les Herbiers, Vend.), vers 11... (Rev. Bas-Poitou, 3, p. 275.)

**Forges** (Germond de), fut témoin de deux dons faits à l'Absie sous l'abbé Rainier (1170-1187), le premier par Ehle de Mauléon, le second par Mirabilis, veuve de Raoul II de Mauléon. Lui-même donna à la même abbaye, sous le même abbé, une terre près *Garfalla*, pour le salut de son âme et celle de Raoul de Mauléon. (A. H. P. 25, p. 122-123-126.)

**Forges** (Germond de), fait donation de sa personne avec une partie de ses biens situés dans la châtellenie de Mauléon, en 1218, à l'ordre des Templiers, par acte passé à Accon (St-Jean-d'Acre), en présence de son neveu P. de Forges. (A. H. P. 1, p. 89.)

**Forges** (Jean de), clerc, Guillaume, clerc, et Pierre, laïc, ses frères, se désistent, le 27 janv. 1240 (n. style), en faveur de l'abbaye d'Orbestier, de leurs prétentions sur une terre à l'Orneau-Quayré. (A. H. P. 6, p. 49.)

**Forges** (Germain de), Chev., est témoin avec plusieurs autres en 1253 de la confirmation faite par Aimery, V[te] de Thouars, des dons et privilèges accordés par ses prédécesseurs au prieuré de S[t]-Lambert près Mauléon. (Id., p. 56-57.)

**Forges** (Airaud de), étant sur le point de mourir, se fit moine à Maillezais et donna, avec le consentement de son épouse Arenbuage, au même monastère, sa maison et une masure de terre, avec un moulin et des vignes qu'il tenait du comte Raoul. (Fin du XI[e] siècle ou XII[e] siècle.) (D. F. 79.)

**Forges** (Jean de), Ec., vivait en 1361-1366. (Note de D. Chamard.)

**FORGES** (de) ou plutôt **DEFORGES**. (V[r] ce nom). — Famille de Châtellerault au XVII[e] siècle.

**Forges** (Olivier de), archer de la compagnie du vice-sénéchal et prévôt pour le roi à Châtellerault, donne reçu de ses gages le 21 mai 1615. (Pièc. orig., t. 1199, doss. 27038.)

**Forges** (Olivier de), sgr de la Riffaudrie, conseiller en l'élection de Châtellerault, épousa Jeanne Demouaav, qui, étant veuve, fit donation à N.-D. de Châtellerault le 7 fév. 1630 et testa le 28 mars 1637. (Arch. Vien.)

**FORGES** (de). — Dans un armorial du XIV[e] siècle contenant des chevaliers poitevins et saintongeois, on trouve, parmi les chevaliers bacheliers, le sire de Forges portant : « d'argent au sautoir de gueules, à merlettes paires » sans doute : cantonné de 4 merlettes. (Bibl. Nat., manuscrits fonds Périgord 57, p. 58.)

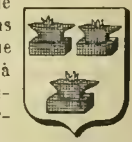
**FORGES** (de). — Famille noble dont un membre au moins servait dans les guerres du Poitou et de la Saintonge au XIV[e] siècle. On ne sait pas de quelle province il était.



*Blason* : de.., au quintefeuille de... (sceau).

**Forges** (Guillaume de), Chev., donna quittance de ses gages militaires, le 31 mars 1340, à Briaigue ? en Saintonge. (Bibl. Nat. fonds Gaignières 773, p. 236.)

**FORGES** (des). — Famille noble du Bas-Poitou qui paraît s'être éteinte au XVII[e] siècle. La majeure partie des notes qui suivent sont extraites du cabinet de d'Hozier (t. 146, doss. 3739) et des archives de la Viollière communiquées par M. Th. de Tinguy.



*Blason* : d'argent à 3 rocs de sable, ayant chacun une pointe de gueules dessous? (Reg. de Malte.) Primitivement ce devait être, sans doute, 3 enclumes. C'est par erreur que M. de Sauzay donne (A. H. P. 23) à Jacques des Forges, Ec., sgr de la Gobinière, maintenu noble en 1667, les armoiries des sgrs de Barneuve.

**Forges** (Giraud des), prêtre, est témoin en 1202 de la charte de fondation de l'hôpital de Pouzauges-le-Vieux, par Guillaume de Chantemerle, sgr de Pareds. (Soc. Emul. Vend. 1857, p. 158.)

**Forges** (Jean des), vivant en 1271, prenait dans un titre latin la qualité de valet. (Carr. de d'Hozier, t. 266.)

**Forges** (Jeanne des) épousa, vers 1360, Guillaume Bachelier, Ec., sgr de la Lardière, en Bas-Poitou, dont au moins une fille qui se maria le 1[er] avril 1392 à Robert de Saligné, Ec., sgr de la Boudière. (Gén. Saligné.)

**Forges** (Louis des), Ec., sgr dudit lieu, était en procès avec Jean de Saligné au sujet d'une vigne et fut condamné le 15 fév. 1426 par Pierre Royrand, sénéchal de Talmond. (Arch. de M. de Ferré.) Il eut pour enfants : 1° René, Ec., qui partagea avec son frère, le 18 janv. 1430, sous la cour de Beaulieu, et eut comme aîné la terre des Forges (Landeronde, Vend.), dont il rendit aveu les 5 juil. 1467 et 25 fév. 1468 ; 2° Jean, Ec., fut taxé comme noble en 1438, parce qu'il n'était pas allé rejoindre l'armée du roi. (Fonds franç. 24160, f. 40.) Il fit un partage, le 24 oct. 1457, avec Vincent Robert, Ec., sgr de la Baritaudière.

### § I[er]. — Branche des Forges.

1. — **Forges** (François des), Ec., sgr dudit lieu et de la Vezouzière, épousa, vers 1480, Léonne du Vergier (*aliàs* Venger), que l'on croit fille de Pierre, Ec., sgr de Ridejeu, et de Jacquette de la Forest, et fit aveu au château de Mareuil, en 1484, à cause d'elle (Marchegay, t. 13, nouv. Acq.) Il eut au moins : 1° Bertrand, qui suit ; 2° François, Ec., sgr de la Vezouzière, partagea avec son frère, le 22 fév. 1530 (Gonin, not. à la Roche-sur-Yon), les successions de leurs père et mère. Marié, le 16 oct. 1536 (J. Imbert et François Jeudy, not. à la Mothe-Achard, Vend.), à Catherine Le Lardeur (de la maison de la Perraye), il en eut au moins Flayve, qui épousa (Portau et Berthelot, not. à La Mothe-Achard, *aliàs* Richard et Barengier), le 8 mai 1559, Jacques Poitevin, Ec., sgr. du

Plessis-Landry. Le 10 mars 1581 ils étaient morts et l'on nommait des tuteurs à leurs enfants mineurs ; Jacques Poitevin s'était remarié en 2es noces.

2. — **Forges** (Bertrand des), Ec., sgr dudit lieu, partagea avec son frère le 22 fév. 1530 et rendit aveu des Forges au sgr de Beaulieu-sous-la-Roche, les 9 oct. 1541 et 31 mai 1547. Marié à Anne Le Brethon, il en eut au moins : 1° Gervais, qui suit ; 2° Jean, l'aîné, rapporté au § II, 3° Jean, le jeune, Ec., sgr de Laumondière ; 4° Claude, femme d'Adrien, *aliàs* André Bouché ; 5° Bertrand, Ec., sgr de Quinevaut ? qui épousa, le 14 juil. 1588, Claude Robert, fille de Claude, Ec., sgr de Lezardière, et de Anne Brisson. Nous ignorons s'il eut postérité. D'après le cabinet de d'Hozier (t. 147, dos. 3773, p. 20, Gie Foucher), il était veuf en 1605 de Marie Barlot, qui devait être fille de René, Ec., sgr du Châtelier, et de Marie Bodet, car il est dit oncle de Hélène Barlot à cause de sa femme.

3. — **Forges** (Gervais des), Ec., sgr dudit lieu, partagea avec ses frères et sœur, le 2 oct. 1571, et avait rendu foi et hommage pour la terre des Forges au sgr de la Batardière, le 16 juin de la même année. Marié, vers 1580, à Anne Suriveau, fille de Léon, Ec., sgr de la Reimière ? et de Flayve de Brillouet, il eut pour fille unique : Catherine, De des Forges, mariée, le 17 fév. 1602, à René Aymon, Ec., sgr de la Petitière.

§ II. — Branche de la **Gobinière**.

3. — **Forges** (Jean des), Ec., sgr de la Gobinière, fils puîné de Bertrand, et de Anne Le Brethon (2e deg., § Ier), vendit des vignes dans la paroisse de St-Vincent-sur-Jard, le 14 mars 1605. (Arch. Nat. P. 773 73.) Marié vers 1590, il eut au moins Pierre, qui suit.

4. — **Forges** (Pierre des), Ec., sgr de la Gobinière, paraît comme proche parent au contrat de mariage de Marguerite Buor avec David Louer, Ec., en date du 19 déc. 1616. (Arch. de la Viollière.) Il eut pour fils : Jacques, qui suit.

5. — **Forges** (Jacques des), Ec., sgr de la Gobinière, condamné comme faux noble au mois d'août 1667, fut maintenu noble par une autre ordonnance du 18 août 1667. Il fit hommage à Orbestier, le 23 janv. 1663, comme tuteur des enfants de feu Julien Aymon, Ec., sgr des Forges, et de Marie Foucher (Arch. Vend. B. 883) et en la même qualité, le 26 nov. 1674, il obtint à son profit une sentence du sénéchal de la Garnache contre Pierre Legier, Chev., sgr de la Guignardière. (Arch. de la Viollière.) Il épousa Esther-Marie Poitevin, dont il eut au moins : 1° Anne, mariée à Julien Aymon, Ec., sgr de Quinevaut ; 2° Céleste-Susanne, qui épousa, le 9 fév. 1687, Louis d'Arcemalle, Ec., sgr du Breuil-Barret ; 3° Charlotte, mariée, le 18 oct. 1677 (Nres de la Bnie de Jard), à André de Poatroger, Ec., sgr de la Jarrige ; 4° Marie.

**FORGES** (des) ou **DESFORGES**. — Famille de l'Angoumois qui a figuré dans l'échevinage d'Angoulême au xvie siècle. Elle a possédé le fief de Châtelard (Dirac, Char.), et ses membres ont occupé des charges de magistrature ou servi dans les armes.

*Blason* : d'argent à 2 fasces d'or (ou d'azur) accompagnées en chef d'un triangle de même et en pointe d'un croissant d'argent (Nob. Limousin.).

**FORGET**. — Noms divers.

**Forget** (Guillaume) devait avec Hugues de Colombiers et plusieurs autres personnes une rente de deux cuisses de froment à Adhémar de Forges, Ec., en 1319. (Arch. Vien. G. 63.)

**Forget** (Guillaume) est cité comme mort et comme ayant possédé un hébergement, dans l'aveu du 9 avril 1462, rendu au roi par Guillemette Giraud pour un hébergement sis pssu St-Georges-les-Baillargeaux (Vien.). Jean et Jean-Philippe, ses fils, doivent 5 deniers de cens sur une terre d'après l'hommage rendu au roi par Marguerite Poussard, pour l'usage de la forêt de Moulière, le 14 août 1476. (Arch. Nat. P. 588.)

**Forget** (Jacques), prêtre, vivait dans les environs de Talmond (Vendée,) en 1500. (Arch. de Mr de Ferré.)

**Forget** (César), sgr de la Graffardière ? est commissaire député pour passer en revue, à Civray, le 8 oct. 1508, la compagnie de Mr de Sansac. (Bibl. Nat. nouv. acq. 8630.)

**Forget** (Perrine), épouse de N. Audinet, est marraine à Ste-Opportune de Poitiers le 13 juil. 1585. (Reg.)

**Forget** (Louis) est curé de Boones (Vien.) en 1608-1610. (Id.)

**Forget** (Marie) est marraine à St-Cybard de Poitiers le 15 juil. 1620. (Id.)

**Forget** (Fleurance), marraine à Sillars (Vien.) le 18 juin 1660, épousa Charles Caillaud, Sr de la Condeffière ? avant le 29 avril 1663. (Id.)

**Forget** (Renée et Catherine), filles majeures, reçoivent, le 1er avril 1698, une rente du prieur et des religieux de St-Cyprien de Poitiers (Arch. Vien., Abb. de St-Cyprien.)

**Forget** (Françoise) épousa, vers 1710, César Hallouin, Ec., sgr de la Pénissière. Elle était décédée avant 1757. (Chroniq. par. de Luçon, t. II, p. 233-234.)

**Forget** (Pierre) rend des comptes à Pierre-David Gibot de la Perrinière, commandeur de Talmond, en 1714-1716. (Arch. Vien. H. 3.)

**FORGET**. — Famille de la Touraine qui a figuré au Parlement et dans les diverses administrations au xviie siècle. Elle a donné plusieurs gouverneurs de Loudun, et nous en mentionnons seulement quelques noms. La généalogie partielle se trouve dans l'histoire généalogique de Touraine, de l'Hermite-Souliers. (Vr Nouveau d'Hozier et cabinet de d'Hozier.)

*Blason* : d'azur au chevron d'or, et 3 coquilles de même 2 et 1. Les gouverneurs de Loudun ajoutaient un écusson d'azur à la fleur de lis d'or posé en cœur, brochant sur le chevron. (Arm. Touraine.)

**Forget** (François), conseiller du roi à Paris, épousa, le 10 mai 1592, Marie Dreux, fille de Jean, Ec., Bon de Brulevert, et de Marie Hupeau. (Géo. Dreux.)

**Forget** (Claude), petit-fils du précédent, Chev., sgr Bon de Bruleveit, après avoir fait huit campagnes dans la cavalerie légère, devint capitaine général des fauconneries du roi et fut nommé gouverneur des ville et château de Loudun, par lettres du 28 sept. 1689. Il se maria 2 fois et eut de sa première femme Angélique Angran, fille de Pierre, correcteur en la Chambre des comptes, et de Marie-Madeleine de la Planche, entre autres enfants : Jean-Claude, qui suit. Sa seconde femme fut Marie de Paris, veuve de Alexandre le Feuvre, trésorier de France en la généralité de Tours.

**Forget** (Jean-Claude), Chev., sgr de Connetecourt, reçu page du roi, en sa petite écurie, en 1693, avec un

de ses frères, fut capitaine général des fauconneries du roi, et gouverneur des ville et château de Loudun après son père. Il épousa en 2es noces Marie DE VASSON, fille de Zacharie, Chev., sgr de Puiseux, et de Marie Baschereau de Baudry ; il eut entre autres enfants : ADAM-CLAUDE-EDOUARD, qui suit.

**Forget** (Adam-Claude-Edouard), Chev., capitaine des fauconneries du roi, épousa, le 26 mars 1753, Marie-Louise DE CUGNAC, fille de Anne-Gabriel, Chev., Cte de Neuilly, et de Jeanne-Marie-Joseph Guyon, dont il eut au moins JEAN-CLAUDE, né à Versailles le 9 sept. 1757, qui fit ses preuves pour être reçu chevalier de minorité en l'ordre de Malte, le 23 mars 1762. (Carrés de d'Hozier, t. 267.)

**FORIEN.** — Famille qui habitait le Poitou au XVIIIe siècle. Elle paraît être d'origine étrangère à la province. Ses membres occupèrent de hautes situations dans la magistrature et les administrations civiles et possédèrent une grande fortune.



*Blason* : Coupé : 1° d'or ou d'argent à 3 fasces de gueules ; 2° d'azur à 3 fleurs de lis d'or et un triangle d'argent en cœur. (Ordinairement la pointe en haut.) Le dessin donne par erreur les fasces d'azur, et les fleurs de lis d'argent.

La branche de St-Juire portait écartelé d'azur au taureau rampant d'or (Thoreau). Sur les canons d'autel de l'église de St-Juire on trouve 2 écussons accolés sous une couronne de marquis. Le 1er porte : « écartelé d'azur 3 fers de lance ? (ou 3 pointes d'argent) ; et de... à 3 fleurs de lis de... » ; le 2e est le blason des Forien.

§ I. — BRANCHE DE **St-JUIRE**.

Chérin, dans le tome 83e de sa collection (Bibl. Nationale), donne une généalogie de cette famille dressée en 1785 sur titres communiqués.

1. — **Forien** (Jean), sr de Greiffonville, de la Grefeuille (d'après Chérin), marié vers 1680 à Marie BAYLET (Notes Laurence), mourut avant 1725. Il eut au moins : 1° THIBAULT, qui suit ; 2° ELIE, qui a formé la branche de La Rochesnard, § II ; 3° ANNE, mariée à Nicolas de Marcillac, secrétaire du roi et receveur des tailles en l'élection de Confolens.

2. — **Forien** (Thibault), Ec., sgr des Touches, Thorus (Château-Larcher), St-Juire, né le 30 août 1681, devint trésorier de l'extraordinaire des guerres en 1711 et receveur des tailles à Poitiers en 1712, fut maire de cette ville en 1722-27 et en 1735-39. Il épousa le 13 juil. 1711 à St-Paul de Poitiers Marie-Radegonde DE MONTENAY, fille d'Etienne, sgr de Thorus, et de Marguerite Delage, et mourut le 18 août 1752 à St-Savin de Poitiers. Il eut pour enfants : 1° THIBAULT-ETIENNE, bapt. en nov. 1714 à St-Savin de Poitiers, comme les suivants ; 2° THIBAULT-FRANÇOIS-GASPARD, qui suit ; 3° MARIE-MARGUERITE, bapt. en 1717 et mariée le 18 avril 1735 à St-Savin à Pierre-Louis-Jean Barton, Vte de Monthas ; 4° ANNE-RADEGONDE, bapt. le 23 fév. 1719, et inhumée le 14 août 1719 à Smarves (Reg.) ; 5° PERRINE-CATHERINE, baptisée le 25 février 1721 et mariée le 4 avril 1752 à St-Savin à Michel Amateur Avice, Ec., sgr de Mougon ; 6° CATHERINE-RADEGONDE, bapt. le 13 oct. 1724 et inhumée à Iteuil le 5 février 1726 (Reg.) ; 7° peut-être aussi CHARLES-THIBAULT, qui fut maire de Poitiers en 1741-47.

3 — **Forien** (Thibault-François-Gaspard), Chev., sgr de St-Juire et du Plessis-Asse (Augé, D.-S.), baptisé le 6 janv. 1716 à St-Savin de Poitiers, fut nommé président au présidial de Poitiers le 11 déc. 1737, juge conservateur des privilèges royaux de l'Université de cette ville et conseiller au Parlement de Paris en 1765. Il épousa, le 4 fév. 1742, Marie-Renée-Louise-Elisabeth THOREAU, fille de René, Ec., sgr de St-Chartre, et de Marie de Masceureau de Ste-Terre. Cette dame fut guillotinée à Paris pendant la Terreur.

§ II. — BRANCHE DE LA **ROCHESNARD**.

2. — **Forien** (Elie), Ec., né le 1er mai 1692, fils puîné de Jean, et de Marie Baylet (1er deg. § 1er), bourgeois de la ville de Poitiers, fut élu échevin le 17 janv. 1725 et le même jour déclara vouloir vivre noblement, puis il fut nommé receveur des tailles à Niort en la même année, à Poitiers en 1756, et maire de cette ville en 1739-1741. Il vendait des domaines à Réaumur en 1744. (Arch. Vend. B. 69.) Il se maria d'abord à Niort le 12 fév. 1725 (Guérineau et Laffiton, nres) à Marie-Thérèse-Angélique DESPREZ, fille de feu François, Ec., sgr de la Poterie, receveur des tailles à Niort, et de Marie-Anne Aubusson, qui mourut le 18 déc. 1738, puis vers 1746 à Marie-Thérèse AUBUSSON, qui mourut veuve le 5 janvier 1793, âgée de 83 ans. Il eut du 1er lit : 1° MARIE ANGÉLIQUE-THÉRÈSE, née à Niort (comme les suivants) le 11 oct. 1726 et décédée le 16 août 1783 à St-Hilaire-entre-les-Eglises de Poitiers ; 2° MARIE-RADEGONDE, née le 26 avril 1728, mariée à Jean-Baptiste-François de la Haye, Chev., sgr de Rigny. Elle fut marraine le 11 mars 1766 de sa nièce Marie-Radegonde, et son mari parrain de Ursule-Claire Forien le 27 décembre 1768 ; 3° MARIE-ANNE née le 6 mai 1729 et décédée le 5 oct. 1738 pensionnaire des dames de la Trinité (Reg. de la Résurrection) ; 4° autre MARIE-ANNE, née le 14 avril 1730, religieuse carmélite décédée à Poitiers le 17 juin 1810 ; 5° JEAN-ELIE, qui suit ; 6° ELIE-THIBAULT, né le 22 juil. 1732, décédé le 19 nov. de la même année ; 6° ANGÉLIQUE-URSULE, née le 9 fév. 1733, décédée le 28 juin 1815 : du 2e lit : 7° MARIE-ROSALIE, mariée le 22 fév. 1765 à François-Claude Lecomte, Ec., sgr du Rivault, et décédée le 1er sept. 1810 à Poitiers, âgée de 67 ans ; 7° THIBAULT, inhumé le 6 oct. 1769 à St-Hilaire-entre-les-Eglises de Poitiers (Reg.).

3. — **Forien** (Jean-Elie), Ec., sgr de la Rochesnard (Rochénard, D.-S.), Palais de Croutelle (Vien.), baptisé le 22 janv. 1734 à St-Hilaire de Poitiers, fut conseiller du roi, receveur des tailles à Poitiers et à Parthenay en 1774. Il avait fait partie de la seconde brigade de l'escadre de Boisragon au ban des nobles du Poitou réuni à St-Jean-d'Angély en 1758. Par contrat du 18 août 1760 devant de la Marche et du Tartre, nres à Paris, il épousa Catherine-Dauphine DE LA GAUDERIE, fille de Charles, Ec., ancien maréchal des logis de la grande fauconnerie de France, et de feu Marie-Elisabeth-Dauphine Jourdan, dont il eut : 1° DAUPHINE-FRANÇOISE-THÉRÈSE, née le 4 août 1762, mariée en 1784 à Marie-Jean-Louis-Amable de Baudus et décédée le 8 mai 1817 ; 2° MARIE-CATHERINE, née le 19 déc. 1764 ; 3° MARIE-RADEGONDE, née le 11 mars 1766, épousa Joseph-Louis-Henri-Alexandre Lombard de Ginibral et mourut à Poitiers le 26 mars 1851 ; 4° URSULE-CLAIRE, née le 27 déc. 1768, mariée à Claude-Barthélemy de Reilhac, lieutenant de vaisseau, et morte le 10 mai 1836 ; 5° MARIE-ROSALIE, née le 29 janv. 1770, décédée le 26 mars 1834 ; 6° ANGÉLIQUE-HENRIETTE, née le 29 janv. 1770, épousa Jean-Hilaire du Chesne de St-Léger et décéda le 4 sept. 1848 à Poitiers, puis fut inhumée le 7 à Ligugé (Reg.).

**FORIN** (V. **FORAIN**).

**FORNEL** (DE). — Famille noble de l'Angoumois et du Limousin que la tradition dit originaire d'Italie. Elle a formé diverses branches, DE LA LAURENCIE, DE REILHAC, DE LIMÉRAC, etc. (Vr sa généalogie dans le nobiliaire du Limousin et dans l'ouvrage de M. l'abbé Mondon sur la Bnie de Marthon.) On trouve ce nom aussi écrit FOURNEL. (Vr ce mot.)

*Blason* : d'azur au vol d'or.

Nous mentionnons seulement un fragment de la branche de La Laurencie.

**Fornel** (Paul de), Ec., épousa, le 2 sept. 1641, Marie RAYNAUD, fille de Pierre, Ec., sgr de la Faucherie, et de feu Anne Troubat, dont il eut PIERRE, qui suit.

**Fornel** (Pierre de), Ec., épousa à Pluviers, le 25 août, *alias* le 4 avril 1671, Anne DESCUHES, fille de Léonard, sgr de La Laurencie, et de Anne Chauveron. (Gén. Descuhes.) Il en eut FRANÇOIS, qui suit.

**Fornel** (François de), Ec., sgr de la Laurencie, marié à Chassiecq (Charente), le 21 fév. 1735, à Françoise-Josèphe DE SALIGNAC, en eut au moins JEAN, qui suit.

**Fornel** (Jean de), Chev., sgr de la Laurencie (St-Auvent, élect. de Rochechouart, Haute-Vien.), né en 1736, comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789. Il s'était marié en 1761 à Jeanne DE LA VALLADE DE TRUFFIN, et mourut en 1811, ayant eu :

**Fornel de la Laurencie** (Jean-Martial de), né le 31 déc. 1773 et mort en 1858, avait épousé en 1795 Marie D'HUGONNEAU DE BOYAT, dont il eut : 1° VIRGINIE, mariée à H. Boutant, conservateur des hypothèques à Confolens ; 2° JEAN, qui suit : 3° PHILIPPE, né en 1801, curé archiprêtre de St-Yrieix.

**Fornel de la Laurencie** (Jean de), ancien officier supérieur, Chev. de la Légion d'honneur, épousa, en 1841, Françoise-Jeanne-Hélène de LIVRON, fille de Jean-Jacques, Chev. de St-Louis, et de Jeanne-Henriette-Joséphine du Lau, et en a eu : 1° MARTIAL, qui suit ; 2° SOSTHÈNES, colonel d'artillerie, marié à Marguerite CHASSAING, a pour enfants : *a*) PAUL, né en 1873, lieut. d'artillerie (1902) ; *b*) LÉON, sous-lieut. de chasseurs à Blidah (1902) ; *c*) JEAN, *d*) RENÉE, mariée le 25 août 1902 à Louis de Moré, comte de Prévida et de Pont-Gibaud.

**Fornel de la Laurencie** (Martial de), avocat à la Cour d'appel de Bordeaux, a épousé Marthe BABAUD DE LA CROZE et en a : ROGER, docteur en droit (1902).

**FORNERAZ** ou **FOURNERAS**. — Famille du Bas-Poitou au XVe siècle. (Arch. Vien. C. 510.)

**Forneraz** (Jean), sgr de la Chastre, ou Combaron (Pairé-sur-Veluire, Vend.), fit aveu à Vouvent le 10 juin 1402. Il eut au moins : 1° JEAN, prêtre, qui fit aveu le 15 avril 1412 ; 2° GUILLAUME, qui suit.

**Forneraz** (Guillaume), sgr de la Chastre, fit aveu le 20 fév. 1427.

**Forneraz** (Philippe) rendit aveu de la Chastre en 1454 et 1488.

**Forneraz** (Jean) rendit le même aveu en 1461 et 1469.

**FORNIER DE CARLES**. — Famille noble originaire du Vivarais, dont une branche vint s'établir en Touraine au XVIIe siècle. On trouve sa généalogie partielle dans l'*Histoire généalogique de Touraine* par l'Hermite-Souliers.

Nous la mentionnons à cause de ses alliances avec des familles poitevines.



*Blason* : d'or à 3 bandes de gueules, chacune chargée au milieu d'une étoile d'or, au chef d'azur chargé d'un lion issant d'or et d'une étoile d'or du 1er canton (Fornier) écartelé d'argent à la bande d'azur chargée de 3 merlettes d'argent (Carles).

**Fornier de Carles** (N...) a épousé N. DE NUCHÈZE, fille de Guillaume, Cte de Nuchèze, et de Marie-Julie-Claudine Le Breton de Varinville.

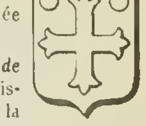
**FORO** (DE). — On trouve ce nom dans les chartes de la Maison-Dieu de Montmorillon au XIIe siècle. Mais c'était un sobriquet ou nom de fief donné à Pierre de Montmorillon, frère de Bernard de Montmorillon dit de Quatrebarbes. Cependant il semblerait qu'il y a eu deux personnages portant ce nom. Nous plaçons ici quelques notes sur eux. (V. MONTMORILLON.)

**Foro** (*Petrus de*), fils de Ramnulphe de Montmorillon et d'Agnès DE LA MARCHE, dit dans d'autres titres *Petrus del Marcul* (c'est-à-dire *de la Marche*), épousa *Orangarde* et mourut vers 1110, ayant eu : 1° AUDEBERT de Montmorillon ; 2° GARNIER ; 2° BERNARD de Montmorillon, marié à EUSTACHIE, vers 1120. Il fut guéri de la fièvre par St Israël du Dorat (Vie du saint par Mgr Rougerie, p. 163). (Notes de D. Chamard.)

**Foro** (*Petrus de*) fit don à la Maison-Dieu de Montmorillon, vers 1150 ? des domaines de Fougerolles, avec sa femme PÉTRONILLE, et ses fils et filles (celles-ci ne sont pas nommées) : 1° THIBAULD, 2° PIERRE, 3° AIRAULT, 4° RENOUL (*Ranulfus*). (D. F.)

**FORS** (V. **FAURE**) en Montmorillonais.

**FORS** (DE). — On trouve plusieurs personnages portant ce nom aux XIIe et XIIIe siècles. Il pourrait y avoir plusieurs familles.



*Blason*. Un sceau de N. de Fors porte « de... à la croix fleuronnée ou tréflée de... et 2 besants en chef de... »

**Fors** (Imbert de), écrit de For, *de Forum*, fut témoin en 1119 de l'établissement de la commune d'Oléron par la reine Aliénor. (D. F., 23.)

**Fors** (Aimery de) fut témoin vers 1210 avec Savary de Mauléon, Chev., d'une vente de domaines par Guillaume de la Rocha, sgr de la Roche-Maurepas, à Simon de Puyguyon, *de Monteguidonis*. (D. F. 23, Chât. de Puyguyon.)

**Fors** (Guillaume de), sgr de la Charrière, eut au moins pour enfant : MARQUISE (dite quelquefois à tort Marguerite), De de la Charrière, qui épousa Aimery Gilbert, Ec., sgr de Fontaines, qui fit aveu de son droit d'usage dans la forêt de Chizé en 1377. Devenue veuve, elle fit hommage à Niort pour son hébergement près de l'église de la Charrière en 1418. (Arch. Nat. P. 596 et 1144.)

**Fors** (Huguet de) fit faire une saisie sur les revenus de Marie ? Vinatier, prêtre, Guillaume Martaut et autres ; mais cette saisie fut levée le 3 nov. 1415, l'abbesse de Ste-Croix et les chanoines de Ste-Radegonde de Poitiers s'y étant opposés comme sgrs des Fosses. (Arch. Vien.)

**Fors** (Gilet de) fit hommage le 8 mars 1547 pour différentes choses qu'il avait à Vaussay. (Arch. Nat. Rix 249.)

**FORS** (DE). V. POUSSARD.

**FORT** ou LE **FORT**. — Famille noble et ancienne qui, d'après Dom Estiennot, avait le titre de sgr de Vivonne.

**Fort** (Pierre) vivait en 1051. Il avait épousé la fille de *Borellus* et était qualifié d'homme noble. Ils eurent pour enfants : 1° GUILLAUME, 2° HERVÉ, 3° AIMERY, qui vivaient vers 1050. (F.)

**Fort** (Hervé), archidiacre de Poitiers, souscrit dans des chartes de 1094, 1098. (Id.)

**Fort** (Pierre), frère des précédents, était père de GUILLAUME qui suit, et souscrivit dans des chartes de 1096 et 1131. (Id.)

**Fort** (Guillaume) fit don à l'abbaye de Montierneuf vers 1118 de la 3e partie de la dîme de Crespec ? Il semblerait que ce Guillaume était de la famille Fort, près Niort, et qu'il fit, vers 1100, une donation à l'abbaye de Maillezais. (Id.)

**Fort** (Hervé) fit don à Montierneuf, en 1119, des moulins de Souston ? et de la terre des Puis. (D. F.) Il eut un fils PIERRE, qui en 1124 voulut s'emparer des moulins donnés par son père. (Id.)

**Fort** (Richard) se désista des prétentions qu'il avait dans le bois de Bourneau, en faveur des religieuses de Nouaillé, vers 1112. (D. F. 21. p. 509.)

**Fort** (Gautier) est témoin d'une charte de Guillaume l'Archevêque en 1169 en faveur de l'abbaye de l'Absie. (Gâtine, Ledain, p. 84.)

**Fort** (Guillaume), de Vivonne, souscrit dans des titres de l'église de St-Hilaire de Poitiers en 1199. Il avait été, en 1181, l'un des témoins d'une donation confirmée par Richard, Cte de Poitou, de la forêt de Sauves, que son père et ses prédécesseurs avaient léguée à l'abbaye de St-Maixent. (Id.)

**Fort** (Aimery et Guillaume), de Vivonne, paraissent être frères. Guillaume aurait été abbé de Maillezais en 1225. (Id.) Ils étaient l'un et l'autre bienfaiteurs de Benet. C'était, dit encore Dom Estiennot, une noble et ancienne famille du Poitou.

**Fort** (Guillaume Le) prieur de Xantou, devint abbé de Maillezais en 1220 et résista aux prétentions de Geoffroy de Lusignan surnommé le Grand. (Chron. parois. de Luçon, t. 5, p. 26.)

**Fort** (Guillaume), doyen de St-Hilaire-le-Grand, fonda un anniversaire dans son église, le 10 juil. 1233. (F.)

**Fort** (Pierre Le), qui était sergent au Vigean (D. F. 27), fit un accord avec l'abbaye de Nouaillé en 1250 et un don avec sa femme THOMASE le 17 juin 1253 à la même abbaye. (D. F. 22.)

**Fort** (Aimery Le) épousa ISABELLE ? qui, étant veuve, céda une rente à Bouresse en 1252 à sa fille AGNÈS, De de la Vergne. (D. F. 22.)

**Fort** (Pierre), Chev., vend à l'abbaye de Nouaillé divers fonds et droits, vente à laquelle concourt PIERRE, son fils, et qui est confirmée par GUILLAUME, son autre fils, par TIPHAINE, sa fille, veuve d'Ithier de Ceveme ? et par JEANNE, femme de Pierre Fort, le fils, le 31 déc. 1286. (Id.)

**Fort** (Jean), Chev., fut présent à un accord passé entre l'abbé et les religieux de Nieul-sur-l'Autize et la famille de Volvire, le 5 mai 1279. (Id.)

**Fort** (Guillaume), Chev., fils de feu GUILLAUME, donna au prieuré de Fontaine, par un acte de 1280, la taille, les corvées, la justice et autres droits qu'il pouvait avoir sur les vassaux de Fontaine et de la ville d'Angles en Bas-Poitou. (Id.)

**Fort** (Jean) était chanoine de Ste-Croix de Parthenay en 1281. (Gâtine, Ledain, p. 158.)

**Fort** (Pierre et Guillaume), Chevaliers, reconnaissent tenir à foi et hommage de Gosselin de Lezay, valet, certaines pièces de terres, le 19 août 1292. (Arch. du château du Vigean.)

**Fort** (Perrot), valet, époux de Philippe DE GENEST ? fit aveu le jeudi avant St Denis 1321 à la Dame de Rochemeau, pour le tiers des droits de vente à Charroux partageant avec le comte de la Marche et autres. Il possédait ce fief à cause de sa femme. (D. F. 85, f. 8.)

**FORT**. — Ce nom est commun à diverses familles.

**Fort** (Jean) fut maire de Poitiers en 1270.

On trouve son nom écrit FORTIER. L'armorial des maires lui attribue « d'azur au fort d'argent ». (Fantaisie.)

**FORT** ou **FORTIN**. — Famille noble du Bas-Poitou au XIIIe siècle.

*Blason* : de..... à 3 coquilles de..... posées 2 et 1.

**Fort** ou **Fortin** (Guillaume), sgr de Faymoreau, dont les filles sont appelées FORTINE, épousa Hilaire CAILLEAU ? (*Caylelle*) et en eut : 1° CATHERINE, mariée vers 1330 à Jean du Puy du Fou, Ec., sgr dudit lieu ; et 2° JEANNE, qui ne s'est pas mariée, ou n'eut pas d'enfants, citées dans un accord du 17 juin 1361. (Hist. Surgères, 119.)

**FORTESCUYÈRE** (DE LA). V. **CHARBONNEAU**.

**FORTIA** (DE). — Maison originaire de Catalogne, où elle florissait dès le XIIe siècle. Elle a donné un intendant du Poitou au XVIIe siècle.

*Blason* : d'azur à la tour d'or, crénelée et maçonnée de sable, posée sur un rocher de sept coupeaux de sinople mouvant de la pointe de l'écu. (St-Allais, 9, p. 327.)

**Fortia** (Bernard de), Chev., sgr du Plessis, de Nouant, Brichanteau, Clércau, etc., maître des requêtes en 1649, fut intendant du Poitou, Aunis et la Rochelle, de 1653 à 1657, puis d'Orléans, et enfin d'Auvergne en 1664, où il fit faire la recherche de la noblesse en 1667. Son fils JACQUES est parrain de Jacques Mayaud, à St-Savin de Poitiers, le 2 août 1658.

**FORTIN**. — Noms divers.

**Fortin** (Jean), transige le jeudi après Noël 1299 avec les religieuses de....., au sujet d'une rente sur des terres sises à la Baligetière ? psse de Senillé, Vien. (Arch. Vien.)

**Fortin** (Jeanne), sœur de GUILLAUME, fut la 3e femme de Guillaume d'Appelvoisin, Chev., sgr dudit lieu, qui fit son testament en 1354. (Gén. d'Appelvoisin.)

**Fortin** (Jean), notaire, signe en 1368 l'hommage fait à l'évêché de Maillezais par Jeanne d'Eu, De de Ste-Hermine. (Ann. Vend., 1858, p. 147.)

**Fortin** (Jean), curé de Ste-Ouenne, est cité le 9 avril 1379 dans la confirmation d'absolution, rendue par l'évêque de Maillezais, en faveur de Nicolas Audoineau, clerc, accusé d'un meurtre commis à Fontenay-le-Comte. (Arch. Nat., JJ. 114, no 273, fo 145.)

**Fortin** (Jean) était en 1398 chapelain et aumônier de Jean, duc de Berry, Cte de Poitou. (Id. KK 253, fo 130.)

**Fortin** (Nicolas) était sénéchal de la Barre-Pouvreau de 1399 à 1406. (Arch. de la Barre, p. 248.)

**Fortin** (Jean), vicaire à la Mothe-Achard, paraît dans un partage du 25 juil. 1434. (Car. de d'Hozier, t. 352, Gie Jaillard.)

**Fortin** (Jean), de Parthenay, doit 10 s. en 1460 pour droit d'acquisition. (Fonds franç. 21485.)

**Fortin** (Guillaume), demeurant à la Mothe-Achard, doit 100 s. tournois en 1460 pour droits de franc-fief et nouveaux acquêts. (Id., id.)

**Fortin** (Jean), greffier de la Mothe-Achard, fait un accord le 15 avril 1483 avec Jean Hilleret, sgr du Plessis-Landry, son cousin, à cause de Renée Fortin, sa femme. Le 28 sept. 1492, il fit encore un échange avec le même. (Id. id., p. 280, 356.)

**Fortin** (Louis) était sergent royal de Parthenay en 1617. (Gâtine, Ledain, p. 286.)

**Fortin** (Pierre), procureur au présidial de Poitiers, épousa à St-Porchaire, le 9 janv. 1646, Marie-Renée Thevin et en eut : 1° Pierre, baptisé à St-Porchaire (ainsi que les suivants) le 28 oct. 1646 ; 2° Marie, baptisée le 3 janv. 1648, mariée (même paroisse) le 18 juin 1680 à Louis de la Perrière ; 3° Jeanne, baptisée le 4 juil. 1649 et qui assiste au mariage de sa sœur Marie ; 4° Samuel, baptisé le 19 nov. 1651 ; 5° Renée, baptisée le 3 mai 1657. (Reg.)

**Fortin** (Pierre), marié à Légere Baudry, en eut : 1° Radegonde, baptisée à St-Porchaire le 3 mai 1657 ; 2° Pierre, baptisé même paroisse le 11 sept. 1658. (Id.)

**Fortin** (Pierre), curé de St Pierre-les-Eglises (Vien.) depuis 1662, est inhumé dans le chœur de cette église le 6 déc. 1677. (Id.)

**Fortin** (Marie), est marraine à N.-D.-la-Petite à Poitiers le 29 sept. 1678. (Id.)

**Fortin** (Jeanne), avait épousé Jacques Allard, procureur à Poitiers ; leur fils François est inhumé à St-Porchaire le 29 mai 1701. (Id.)

**Fortin** (Jeanne), épousa vers 1730 Antoine Lucas de la Brousse ; leur fille Françoise se maria à St-Hilaire-de-la-Celle, le 14 fév. 1757. (Id.)

**Fortin** (Marie-Anne) épousa vers 1760 Julien Pépin, Chev., Mis de Bellisle, chef d'escadre des armées navales. (Gén. Escouhleau.)

**Fortin** (Anne), veuve de Pierre Vaugelade, sr de la Grenatière, est inhumée à Lizant le 17 juin 1770, à l'âge de 80 ans. (Id.)

**FORTIN.** — Famille du Niortais et du Bas-Poitou au xviie siècle. (Arch. Vend. E. 168.)



*Blason* : d'argent au chevron d'azur et 3 étoiles de sable. (Arm. Poitou 1698.) Ce blason pourrait avoir été pris en imitation de celui du Mis Fortin de la Hoguette, gouverneur de Niort en 1693.

**Fortin** (Jacques) assista comme parent de l'époux au mariage de Salomon Pougnet, sr du Theil avec Catherine Viéte, fait à Foussay (Vendée) le 22 août 1604. (Gén. Viéte.)

**Fortin** (Pierre) était procureur à Niort en 1615. Il agissait alors dans un procès au nom de Pierre Mahoul. (Arch. Nat., p. 773, 72B, Vouillé.)

**Fortin** (Jean), sr de Fief-Groussin, marié à Susanne Pougnet, en eut au moins : 1° Pierre, qui fit accord avec son beau-frère le 29 juil. 1629 ; 2° Renée, mariée le 16 janv. 1622 à René Frère, sgr de Villeneuve. Ils se firent un don mutuel le 30 mars 1630. (Greffe de St-Maixent.)

**Fortin** (Louise), épousa, le 21 août 1681, Jean-Baptiste Bouhet, Ec., sgr de la Lardière. (A. H. P. 22, p. 21.) Elle était fille de René, sr de la Coussaye, qui par son testament du 3 nov. 1655 fit des fondations à l'église de St-Laurent-sur-Sèvre et qui épousa Françoise Moriseau. Louise, par son testament du 19 sept. 1689, compléta les fondations de son père qui furent attaquées par son mari alors remarié. Il y eut transaction le 20 avril 1721. (Chroniq. de Luçon, t. iii, p. 787.)

**Fortin** (Martin), curé de Luché (près Brioux, D.-S.), en 1700, inscrit d'office à l'armorial du Poitou, reçut pour blason : « de sable à un fort d'argent. »

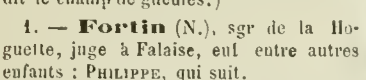
**Fortin** (N.), sr de la Vieille-Cour, eut pour fille Françoise, mariée vers 1730 à Martial de la Forest, Ec., sgr de la Foucherie. (Arch. Vend. B. 354.)

(On trouve le fragment de filiation suivant dans un mémoire judiciaire de 1770. (Bibl. de Poitiers, Recueil poitevin, in-fol., n° 3.)

1. — **Fortin** (Jacques) prit à bail des rentes à St-Hilaire-l'Autize en 1653, appartenant aux chapelains de St-Hilaire-le-Grand. Il eut pour fils : Pierre, qui suit.

2. — **Fortin** (Pierre), sr de la Chaignée (St-Hilaire-sur-l-Autize), agissait avec son père en 1653 et eut procès au sujet des rentes de St-Hilaire en 1677. Il paraît avoir eu pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Renée, mariée à Me Jean Berger, sr de Beaulieu, était décédée en 1703 (Archiv Nat., P. 4371) ; 3° Marie-Anne, mariée à Louis Gautereau, Ec., sgr des Monts, qui, étant veuve, fit enregistrer son blason personnel à Niort en 1698.

3. — **Fortin** (Pierre), sgr de la Chaignée, comparaît dans un procès du 4 sept. 1685 au sujet des rentes de St-Hilaire-sur-l'Autize. Il semble avoir été différent de l'autre Pierre, et être décédé avant 1698.

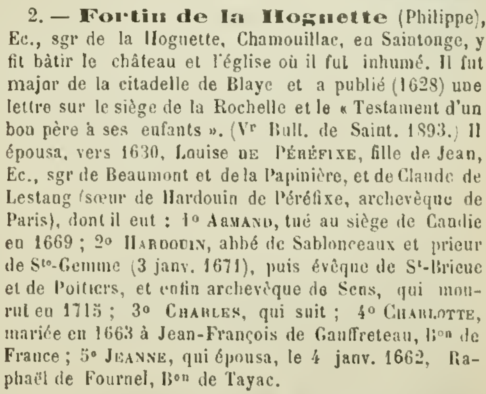


**FORTIN DE LA HOGUETTE.** — Famille originaire de Normandie, établie en Saintonge, dont un membre fut évêque de Poitiers au xviie siècle. (Vr Arch. de Saintonge 16 et Bull. de Saintonge 1893.)



*Blason* : d'azur au chevron d'or et 3 molettes de même. (Le Bul. de Saintonge dit le champ de gueules.)

1. — **Fortin** (N.), sgr de la Hoguette, juge à Falaise, eut entre autres enfants : Philippe, qui suit.



2. — **Fortin de la Hoguette** (Philippe), Ec., sgr de la Hoguette, Chamouillac, en Saintonge, y fit bâtir le château et l'église où il fut inhumé. Il fut major de la citadelle de Blaye et a publié (1628) une lettre sur le siège de la Rochelle et le « Testament d'un bon père à ses enfants ». (Vr Bull. de Saint. 1893.) Il épousa, vers 1630, Louise de Péréfixe, fille de Jean, Ec., sgr de Beaumont et de la Papinière, et de Claude de Lestang (sœur de Hardouin de Péréfixe, archevêque de Paris), dont il eut : 1° Armand, tué au siège de Candie en 1669 ; 2° Hardouin, abbé de Sablonceaux et prieur de Ste-Gemme (3 janv. 1671), puis évêque de St-Brieuc et de Poitiers, et enfin archevêque de Sens, qui mourut en 1715 ; 3° Charles, qui suit ; 4° Charlotte, mariée en 1663 à Jean-François de Gauffreteau, Bon de France ; 5° Jeanne, qui épousa, le 4 janv. 1662, Raphaël de Fournel, Bon de Tayac.

3. — **Fortin de la Hoguette** (Charles), Chev., Mis de la Hoguette, lieutenant général des armées du roi, gouverneur de Niort, fut tué à la Marsaille en 1693. Il avait épousé, le 11 oct. 1681, Marie Bonneau de Rudelles, fille de Jacques, et de Marie d'Ivry ; il n'en eut qu'une fille, Marie-Marguerite,

mariée le 6 janv. 1705 à Louis-Armand de Brichanteau, Mis de Nangis.

Nous devons signaler une erreur qui se trouve dans une généalogie de la maison de la Vieuville, par Chevillard. Dans un contrat falsifié de Nicolas du Chesneau (dit de la Vieuville), Ec., sgr de Boisdelée, avec Avoie Négrier, on dit celle-ci fille de Léger Négrier, Ec., sgr de la Peyre, et de Marie Fortin de la Houguette. Ce dernier nom a été substitué à celui de Marie Fricon. (D. F. 83, p. 65.)

**FORTIN.** — Autre famille du Bas-Poitou au XVIIe siècle.

**Fortin** (Pierre), sr de la Vergne, épousa Marie Alléaume, dont il eut : 1° Daniel, sr de Bélais, marié vers 1670 à Marie Casteau, fille de François, marchand à Luçon, dont il eut seulement : Marie-Anne (Arch. Vend. E. 118) ; 2° Jacques, qui fit accord avec sa belle-sœur, veuve, vers 1690.

**Fortin** (René) épousa, vers 1696? Michelle Lozeau.

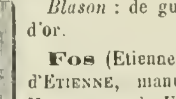
**FORTINIÈRE** (de la).— Nom d'un fief situé dans la paroisse de St-Gervais (Vien.). L'armorial de Mervache cite le sr de la Fortinière, en Poitou, comme portant le blason suivant : « d'argent à la fasce de gueules chargée de 3 étoiles d'or entre 3 léopards de sable. » Ce doit être un nom de fief.

**FORTON.** — On trouve une famille de ce nom en Poitou au XVIIe siècle.

**Forton** (Antoine), sergent royal en Gâtine, âgé de 69 à 70 ans, est inhumé le 19 déc. 1687 à Ste-Radegonde-en-Gâtine. (Reg.)

**Forton** (Jean), sgr d'Ouzilly, fut inhumé le 13 nov. 1702 dans l'église d'Anxaumont. (Sèvres, Vien.) (Id )

**FOS** (de). — On trouve dans le Nobiliaire de St-Allais (19) une généalogie où l'on a mêlé diverses familles. On y mentionne quelques personnages qui ont habité le Châtelleraudais qui devaient appartenir à la famille Defos. (Vr ce nom.)



*Blason* : de gueules au lion couronné d'or.

**Fos** (Etienne de), que l'on dit fils d'Etienne, manufacturier protestant à Montoren, près Uzès, né en 1722, servit dans les gendarmes de la garde du roi, puis dans les carabiniers à Saumur. A la suite de son mariage il abjura le calvinisme à Pleumartin (Vien.), le 3 sept. 1748, puis fonda une maison de commerce à Beaufort et décéda en juin 1753. Il avait épousé Marie Massonneau (du Châtelleraudais), dont il eut un fils Etienne, né posthume le 10 août 1753, qui a laissé postérité à Beaufort et à Saumur. (St-Allais 19.)

**FOSSA** (de) — Famille originaire de Crémone en Italie, puis passée à Genève dont, une branche habita St-Maixent au XVIIe siècle. (Vr Recherches sur la famille Lévesque, Revue Poitevine 1893, et Bul. Soc. Stat. D.-S. 1881, p. 417.)



*Blason* : écartelé d'azur et d'or, d'après les *Familles Genevoises*, *Giornale Araldico*, sept. 1893. M. Lévesque donne le blason des Fossa de Beauregard qui paraissent être une famille différente, « de sinople au lion contourné d'or, armé de gueules, et un chef cousu d'azur chargé de 2 étoiles d'argent. »

**Fossa** (Joseph), venu de Crémone à Genève en 1551, fut reçu bourgeois de cette ville en 1555. Il eut pour fils :

**Fossa** (Alphonse), marchand de soie et bourgeois de Genève en 1580, eut entre autres enfants :

**Fossa** (Marc de), Ec., ministre protestant à Melle vers 1600-1630, a publié un ouvrage de controverse dont le manuscrit est conservé à la bibliothèque de Niort. Il épousa Marguerite Rivet et ils se firent un don mutuel le 15 déc. 1607. Marguerite Rivet se remaria à Jean Constant, Ec., sgr du Roulay De ce mariage vinrent : 1° Marguerite, qui épousa d'abord Michel Servant, avocat à St-Maixent, puis le 16 nov. 1659 Jacques Rivet, sgr des Nouhes ; 2° Susanne, mariée à Pierre Le Febvre, Ec., sgr de la Prée.

On trouve à St-Maixent à la fin du XVIIe siècle d'autres personnes du même nom qui paraissent être sorties d'une autre branche.

**Fossa** (F. de) était décédé avant 1700, époque où sa veuve fut inscrite d'office à l'armorial de St-Maixent avec un blason de fantaisie : « de gueules au faisan d'argent ».

**Fossa** (N. de), bourgeois de St-Maixent, inscrit d'office en 1700, « de sable à une corne d'or. »

**FOSSE** (de la). — Il y a eu une famille de ce nom en Niortais, qui paraît s'être éteinte au XVIIIe siècle.

**Fosse** (Antoinette de la), Damoiselle, veuve de Jean Vidaud, Ec., fit aveu de la Groichère (Marigny, près Fors, D.-S.) le 1er juil. 1561 au château de Chizé (Arch. Vien. C. 454), et le 12 déc. 1550. (Arch. nat. PP. 45.)

**Fosse** (Yves-Marie de la), brigadier de la maréchaussée, épousa Marie-Madeleine Porcherie. L'un et l'autre étaient décédés le 9 nov. 1790, date du mariage de leur fille Madeleine-Françoise de la psse de St-Saturnin de St-Maixent avec André Barbier, notaire en Anjou, en présence de Louise de la Fosse, tante de l'épouse, femme de Martin Chardon. (Reg. St-Léger de Chauvigny.)

**FOSSE** (de la). — Famille noble du Montmorillonnais ou de l'Indre au XVe siècle.

**Fosse** (Pierre de la), Ec., fit un bail à rente en 1450 des terres du Genest près du village de Mazerolles, psse de Mohec ? (Mouhet, Indre) (Arch. D.-S. E. 83.)

**FOSSEMAGNE** (de). — Famille qui possédait le fief de ce nom à Melle au XIe siècle.

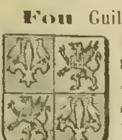
**Fossemagne** (Renaud de), de *Focemagna*, concéda à St-Cyprien de Poitiers des dons de vignes faits par Guillaume Barbe, vers 1095. (A. H. P. 3.)

**FOSSETTES** (des). Vr **NICOLAS.**

**FOU** (du). — Famille noble de la Bretagne, dont une branche habita le Poitou aux XVe et XVIe siècles. Plusieurs de ses membres ont occupé des charges importantes et possédé des fiefs considérables. Ils ont fait élever en Poitou plusieurs monuments remarquables qui conservent le souvenir de leur goût artistique et de leur richesse (châteaux du Fou, de la Gruzalière (Iteuil, Vien.), Chapelle Ste-Anne à N.-D. de Poitiers).

*Blason* : d'azur à la fleur de lis d'or, surmontée de 2 éperviers d'argent affrontés, posés sur les branches. Un autre écusson est écartelé « d'or au griffon de gueules ». (Armorial de Mervache). Ce blason se trouve sculpté sur le tombeau d'Yvon du Fou dans la chapelle de Ste-Anne, à N.-D.-la-Grande de Poitiers.

**Fou** (Guillaume du), Ec., reçut un don du Roi en 1463 et donna quittance de 120 l. tournois pour sa pension le 18 mars 1470. Il était écuyer d'écurie du roi et homme d'armes de ses ordonnances sous Jean du Fou, grand échanson du Roi le 15 août 1475. (P. Anselme, 8, p. 704.)



**Fou** (Marguerite du), veuve de Jacob de Ste-Flayve, Chev., rend aveu, comme tutrice de sa fille Jacquette, au sgr de Soubise pour le fief Goyau le 3 août 1503. (Bibl. Nat. Nouv. acq. 5040.) Le 13 mai 1499 et en 1495 elle avait reçu aveu de Martin Guinebaud, Ec., pour sa maison de la Guignolière, appelée autrefois la Septembretière. (Carr. de d'Hozier 323. Gle Guinebaud.)

**Fou** (Anne du) épousa vers 1560 Claude Boutaud, Ec., Sgr de l'Aubouinière, veuf de Renée Girard. (Géu. Boutaud.)

**Fou** (Jean du), Bon de Pirmil, sgr de Lathau, Chev. des ordres du Roi ? donna procuration en 1593 au sujet de la sgrie de Mortagne-sur-Gironde, comme mari de Jeanne DE MAILLÉ, fille de feu Louis, sgr de Lathau. (Arch. Char.-Inf. E. 86.)

## § Ier. — BRANCHE DU FOU.

1. — **Fou** (Jacques du), Ec., sgr de Rustephan (Nizon, Finistère), servait en 1426 dans les armées du roi Charles VII. Il eut entre autres enfants : 1° JEAN, Chev., sgr de Rustephan, Nouastre, Montbazon, Ste-Maure, en Touraine, Hérisson, Leigné (1467) dans la Gâtine Parthenaise, etc., conseiller et chambellan du Roi, bailli et gouverneur de Touraine, capitaine de Cherbourg, était premier échanson du roi Louis XI et grand échanson de France sous le roi Charles VIII. Marié à Jeanne DE LA ROCHEFOUCAULD, fille d'Aymar, Chev., sgr de Montbazon, Ste-Maure, et de Jeanne de Martreuil, De d'Hérisson, il en eut RENÉE, De de Montbazon et de Ste-Maure, mariée d'abord à Guillaume de la Marck, sgr de Lunain, puis à Louis de Rohan, sgr de Guémenée ; 2° YVON ou YVES, qui suit ; 3° RAOUL, fut évêque de Périgueux (1468-70) (La *Gallia Christiana* en doutait, mais la nouvelle édition l'affirme), puis d'Angoulême (1470-80) et d'Evreux (1480-1510). Il fut aussi abbé de Nouaillé et de Valence, en Poitou, de Noyers, en Touraine, en 1470, etc. Il fit construire le palais épiscopal d'Evreux et une grande partie de la cathédrale de cette ville, et à Nouaillé le logis abbatial. Il avait à Poitiers l'hôtel d'Evreux, comprenant les anciennes arènes, et mourut le 2 fév. 1510.

2. — **Fou** (Yvon ou Yves du), Chev., sgr du Fou (Vouneuil-sur-Vienne en Poitou), du Vigean, Chantoulier, la Mothe de Croutelle, etc., conseiller et chambellan du Roi, fut un personnage considérable sous les rois Louis XI et Charles VIII. Il était écuyer d'écurie du roi, lorsqu'il reçut donation, de Louis XI, des moulins, prés, rivières et étangs de Lusignan, par lettres patentes du 24 sept. 1461, et en 1462 il fut nommé capitaine du château de Lusignan. On le trouve qualifié premier échanson du Roi et capitaine de Cherbourg en 1464, et il fut nommé Grand Veneur de France en 1452. Après avoir eu le gouvernement de l'Angoumois et avoir été nommé lieutenant général des armées du Roi en Roussillon et en Cerdagne, il est qualifié en 1475 de gouverneur du Dauphiné. En 1478 il prend la qualité de grand maître des eaux et forêts du Poitou et devient sénéchal de cette province, charge dont il prit possession en 1485 et qu'il conserva jusqu'à sa mort. Le 22 nov. 1480, il avait reçu du Roi la petite forêt de Gastine et l'étang de Tomberrard (Coulombiers, Vien.), et le 1er juil. 1482 il fut reçu bailli de Touraine. A son décès, le 2 août 1488, il fut inhumé dans la chapelle de Ste-Anne, qu'il avait fait construire à N.-D.-la-Grande de Poitiers, où l'on voit encore une partie de son tombeau orné de son blason que l'on retrouve à la voûte avec celui de sa femme. C'est lui qui fit construire le château du Fou, à la place du fief d'Armenteresse.

D'après une supposition de Pierre Robert (du Dorat), qui écrivait sans avoir de documents certains, on a cru qu'Yvon du Fou aurait épousé l'héritière de la famille de Clervaux, de la branche des seigneurs du Vigean. (D. F. 24, 799.) Mais ce fief ayant été saisi en 1472, Yvon en fit l'acquisition. Il épousa Anne MOURAUD, fille unique de Jean, Ec., sgr de la Roche, les Touches de Lezay, échevin de Poitiers, fort riche, et de Jeanne Larcher, et eut par ce mariage les fiefs de la Flotte (St-Cyprien) et d'Armenteresse. On trouve aussi qu'il aurait épousé en 2es noces Catherine DE VIVONNE, fille de Germon, Chev., sgr de la Chasteigneraye et d'Anville, et de Marguerite de Brosse, qui se remaria en 1489 à Amanieu, Vte de Comborn. Il eut seulement pour enfants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° FRANÇOIS, qui a formé la branche du Vigean, § II.

(Par faute de copistes, on trouve dans quelques ouvrages JEAN pour JACQUES, ce qui a fait supposer à M. de la Porte (Mss. Bibl. Poitiers) qu'il y aurait eu un 3e fils présumé né d'un 1er lit de l'héritière du Vigean.)

3. — **Fou** (Jacques du), Chev., sgr du Fou, Préaux (en Quercy), conseiller et maître d'hôtel du Roi, fut confirmé grand-maître des eaux et forêts du Poitou le 9 juin 1498 par le roi Louis XII et fut aussi capitaine du château de Lusignan. Etant mineur, sous la tutelle de son oncle Raoul, évêque d'Evreux, il fit aveu le 8 déc. 1488 pour le fief de la Boutinière, relevant de la Barre-Pouvreau. (Arch. Barre, II, p. 83.) Il mourut, paraît-il, vers 1526. Il avait épousé, vers 1490, Jeanne D'ARCHIAC, peut-être fille de Jacques, Chev., sgr d'Archiac, Bon de Louzac, et de Marguerite de Levis, dont il eut : 1° FRANÇOISE, mariée le 18 mars 1518 à Jean de Hautefort, Chev., sgr d'Hautefort, décédée sans enfants en 1519 ; 2° LIETTE, De du Fou, qui épousa, le 26 déc. 1521, Antoine de Lette des Prez, Chev., sgr de Montpezat, qui fut sénéchal de Poitou et maréchal de France. Il rendit pour elle aveu à l'abbaye de Ste-Croix le 31 janv. 1531 pour ses hôtels de la Bernardière, la Foucherie, etc.

## § II. — BRANCHE DU VIGEAN.

3. — **Fou** (François du), Chev., sgr du Vigean, Chantoulier, fils puîné d'Yvon et de Anne Mouraud (2e deg., § Ier), naquit vers 1476, car son épitaphe dans l'église du Vigean dit qu'il mourut le 8 sept. 1536 à l'âge de 60 ans. (P. Anselme, VIII, p. 704.) Il obtint du Roi en 1509 trois foires annuelles au Vigean, transigea le 3 janv. 1518 avec François de la Béraudière, sgr de l'Isle-Jourdain, et servit dans les guerres d'Italie, où il perdit un œil. Il fut aussi capitaine des châteaux de Lusignan et de Melle. (D. F. 40, p. 107.) Dans les *Annales d'Aquitaine* (IVe partie, p. 391), Bouchet dit qu'il fut « hardi chevalier, prudent et expert en fait de

guerre, etc. » Marié, vers 1508, à Louise de Polignac, fille de Foucaud, Chev., sgr de Fontaines (en Saintonge) et d'Agnès de Chabanais (P. Anselme, VIII, p. 704), il en eut au moins : 1° François, qui suit; 2° Madeleine, mariée en 1533 à René de la Béraudière, Chev., sgr de l'Isle-Jourdain. (Dans les preuves de Malte, faites en 1610 par Gaspard de la Béraudière (D. F. 18, p. 217), il est dit que Madeleine du Fou est fille de François, lequel était fils de Jean du Fou, capitaine de francs-archers du roi Louis XII, et de Jeanne de Vivonne, fille de Louis, et de Marie de Mareuil.)

4. — **Fou** (François du), Chev., sgr B$^{on}$ du Vigean, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi et chambellan de Monsieur, frère du Roi, fut par ce fait exempté du ban et arrière-ban de la Haute et Basse Marche en 1577. Il fut aussi gouverneur et capitaine des ville et château de Lusignan en 1531, B$^{on}$ de Chandollant et de Puyregnier, sgr des Rouchères, la Pille-S$^t$-Mars, Bors, Ars, S$^t$-Jay et la Gruzalière. (Reuil, Vien.) Chef influent du parti huguenot, il rejoignit le prince de Condé à Orléans et fut chargé plus tard par Charles IX d'obtenir la soumission des Rochelais, mais il ne put aboutir. Il fit son testament avec sa femme le 19 déc. 1573, par lequel ils partagent leurs biens entre leurs trois filles, et il mourut avant le 26 oct. 1581.

Il avait épousé Louise Robertet, fille de Florimond, Chev., sgr B$^{on}$ d'Alluye, secrétaire d'Etat, et de Michelle Gaillard, dont il eut : 1° Madeleine, qui épousa d'abord, le 6 fév. 1554, René de Montberon, B$^{on}$ d'Archiac, puis, le 12 déc. 1559, François de Pons, Chev., sgr B$^{on}$ de Mirambeau ; 2° Louise, mariée le 5 fév. 1572 à Joachim de S$^t$-George, Chev., M$^{is}$ de Vérac, B$^{on}$ de Couhé ; 3° Marie, qui épousa d'abord, en 1577, René de Talensac, Chev., sgr de Loudrière, puis au temple de la Rochelle le 30 déc. 1585 (Arch. Char.-Inf. E. 18) Charles Eschalard, Chev., sgr de la Boulaye. Toutes les trois partageaient, le 17 nov. 1593. Le 3 juil. 1586, le Roi avait écrit à Louise et à Marie, ainsi qu'à leur mère, leur donnant jusqu'au 31 déc. pour obéir à ses édits, car elles étaient protestantes. (Arch. Vien. Couhé, reg. 196, t. III.) Marie mourut au château de Mareuil le 12 août 1612, baronnie qu'elle avait acquise de Louis Suriette, Chev., le 2 mai 1605. (Bibl. Nat., Nouv. acq., Marchegay, 5033.)

**FOUARD.** — Il y a eu une famille de ce nom qui a possédé la Fouardière (la Peyrate, D.-S.). (V$^r$ Jouard.)

**FOUART.** — On trouve ce nom en Poitou.

**Fouart** (Marie-Louise), épouse de Henri-Louis de Page, sgr de S$^t$-Loup, vendit cette baronnie le 29 oct. 1708. (Arch. Vien. C.)

**FOUASSEAU.** — Famille que l'on trouve à Poitiers aux xvi$^e$ et xvii$^e$ siècles.



*Blason* : d'azur à la fasce ondée d'or, surmontée d'un croissant d'argent. (Arm. du Poitou de 1698.)

**Fouasseau** (Aliénor) épousa Mathurin de la Fuye, procureur et bourgeois de Poitiers, dont un fils baptisé le 1$^{er}$ nov. 1590. (Reg. S$^t$-Didier de Poitiers.)

**Fouasseau** (Marie), épousa, le 4 fév. 1619, Barthélemy Cailler, procureur au présidial de Poitiers. Elle fut inhumée le 22 nov. 1657, dans la chapelle des Beuchaux à S$^{te}$-Opportune. (Reg.)

**Fouasseau** (Joseph), licencié en droits, s$^r$ de la Royslhyvière (Boislivière, Antigny, Vien.), reçoit, le 14 août 1619, un hommage de Charles de Saligné. (Arch. de M. de Ferré.)

**Fouasseau** (Jean) mourut le 26 août 1640. (Reg. S$^{te}$-Opportune.)

**Fouasseau** (César), s$^r$ de la Tillaudrie ? est parrain le 3 juin 1655 à Poitiers. (Id.)

**Fouasseau** (Elisabeth) est marraine, même paroisse, le 14 août 1664. (Id.)

**Fouasseau** (Françoise) épousa David de Bagarière, dont un fils baptisé à S$^t$-Cybard le 30 sept. 1674, qui eut pour marraine Marie Fouasseau.

**Fouasseau** (François), bourgeois de la maison commune de Poitiers, épousa Marie Charrier, qui était marraine à S$^{te}$-Opportune le 19 avril 1688.

**Fouasseau** (René) est parrain à S$^t$-Paul de Poitiers le 7 sept. 1675.

**Fouasseau** (Madeleine) fut mariée à Jean Le Clerc. Le 22 juil. 1692 elle obtenait, étant veuve, par lettres datées de Versailles, le brevet de maître de postes de Mauzé en Poitou, sur la route de Poitiers à la Rochelle. (Arch. Nat. O$^1$. 36.)

**Fouasseau** (Jacques), s$^r$ de la Brousse, garde marteau en la maîtrise des eaux et forêts de Niort, épousa Marguerite Vaillant, dont Marguerite, mariée d'abord le 2 fév. 1702 (N. François, not. à Chizé) à Guillaume Ferré, s$^r$ de la Billaudière, lieutenant de la milice bourgeoise de Chizé, puis à Blaise Martin, s$^r$ de la Gerbeaudière, qui mourut en 1712. (Notes Poulard.)

**Fouasseau** (N.), chanoine de Luçon, fut inscrit d'office à l'armorial de 1700 « d'azur à la fasce d'or avec 2 croissants en chef et trois étoiles en pointe posées 2 et 1, le tout d'or. »

1. — **Fouasseau** (Isaac), procureur et bourgeois de Poitiers, décédé le 22 mars 1643, avait épousé, vers 1589, Catherine Garreau, fille de Jacques, procureur à Poitiers, dont il eut plusieurs enfants, tous baptisés p$^{sse}$ S$^{te}$-Opportune : 1° Pierre, le 21 oct. 1590 ; 2° Catherine, le 12 avril 1592, marraine à S$^t$-Cybard de Poitiers le 12 oct. 1600, et mariée à René Contancin, bourgeois de Poitiers ; 3° Renée, baptisée le 12 déc. 1595, mariée le 11 nov. 1613 à Claude Esnard, procureur au présidial; 4° François, baptisé le 2 mars 1599 ; 5° autre François, qui suit ; 6° Anne, baptisée le 14 avril 1602, qui fut inhumée à S$^t$-Michel de Poitiers le 9 nov. 1669, veuve de Nicolas Pellerin, procureur au présidial ; 7° Louise, née le 17 mai 1604 ; 8° Marie, baptisée le 19 juil. 1606, épousa, croyons-nous, Jean Pinet, receveur général de Sa Majesté en Poitou ; 9° Jacques, baptisé le 2 mars 1608, marchand à Poitiers, parrain à S$^{te}$-Opportune et à S$^t$-Savin de Poitiers en 1635 et 1654 ; 10° Gabriel, baptisé le 2 janv. 1610 ; 11° Pierre, baptisé le 28 mars 1611.

2. — **Fouasseau** (François), avocat au présidial de Poitiers et enquesteur, baptisé à S$^{te}$-Opportune le 24 sept. 1600, mourut le 2 mars 1664 et fut inhumé le même jour dans la chapelle des Belluchaux p$^{sse}$ S$^{te}$-Opportune. Il avait épousé Renée Bodin, dont il eut : 1° Louis, baptisé à S$^{te}$-Opportune (comme les suivants), le 21 oct. 1628 ; 2° Catherine, le 21 juil. 1630; 3° François, qui suit.

3. — **Fouasseau** (François), sgr de Boisvert, l'un des 75 bourgeois de la maison commune de Poitiers, baptisé à S$^{te}$-Opportune le 14 nov. 1632, fit une déclaration à la sgrie d'Etables (Charay, Vien.) vers 1650. (Arch. Vien. G. 993.) Marié à Catherine Rampillon, fille de René, sgr de la Poitevinière, et de Cathe-

rine de Jau, il en eut : 1° François, qui suit ; 2° René, baptisé à Ste-Opportune (comme les suivants) le 17 janv. 1661 ; 3° Jacques, le 7 mars 1662 ; 4° Paul, né le 31 oct. 1663 et baptisé le 7 nov. ; 5° Emmanuel-Hélie, né le 17 mars 1667 ; 6° Marie-Anne, mariée à Ste-Opportune le 22 sept. 1693 à Pierre Blactot et décédée le 22 juin 1705.

4. — **Fousseau** (François), Ec., sgr de Boisvert, baptisé à Ste-Opportune le 29 mai 1658, garde du corps du roi, fit inscrire son blason à l'armorial du Poitou en 1697. Il avait épousé, le 26 juil. 1682 (St-Michel), Catherine Lirt ou Lyet, fille de feu Vincent, sgr de la Troussaye (Marnay, Vien.), et de feu Anne-Amiee Daguin, qui mourut en 1718 sans enfants.

**FOUBERT** (Vr **FAUBERT**).

**FOUCARD** et **FOUCART**. — Il y a eu sans doute diverses familles de ce nom. L'une d'elles habitait le pays de l'Isle-Jourdain.

**Foucard de la Garde** (Nicolas), sgr de la Rochère (Mouterre Vien.), sénéchal et juge ordinaire civil et criminel de l'Isle-Jourdain, épousa dans cette paroisse, le 8 mars 1695, Marguerite de la Touche, et en eut probablement : Anne-Marie, mariée à Mouterre le 25 mai 1710 à Simon du Theil, Chev., sgr de la Lande et de la Rochère. (Gén. de Ferré.)

**FOUCAUD** ou **FOUCAULT**. — Nom très commun qui appartient à un grand nombre de familles. Nous plaçons ici ceux qui par leurs possessions territoriales intéressent notre province.

**Foucaud** (Jean), prêtre, est cité dans l'aveu du Fief-Boulet en St-Georges, rendu le 6 août 1392 par Hélie Chasteigner, Chev., sgr de St-Georges, à Aimery de Rochechouart, Chev., comme tuteur des filles de feu Regnault Chenin, Chev., sgr de Mauzé. (Nouv. acq. 253, Aveux de Chizé.)

**Foucaud** (Jean), clerc, notaire à Couhé en 1433. (D. F. 81, abbaye de Valence.)

**Foucault** (Jean), reçoit du maire des Poitiers, etc., procuration pour comparaître devant les commissaires des francs-fiefs, le 8 mars 1472-3. Le 24 déc. 1486 il est procureur de la ville de Poitiers. (Archiv. de la ville nos 549 et 2020.)

**Foucaud** (Jean) était receveur de la terre de la Rochefoucault le 31 mai 1473. (Nouv. d'Hozier 117, dos. 2455.)

**Foucaud** (André), procureur à Poitiers en 1485. (Fiefs de la Bnie de Mirebeau.)

**Foucaud** (Pierre), prêtre, arrente à Christophe Dubois 3 pièces de terre le 19 juil. 1495. (Fonds franç. 12050, sgrie de Puyferrier.)

**Foucaud** (Gervais), prêtre, fit une vente le 18 fév. 1517. (Id., id.)

**Foucaud** (Jacqueline) épousa Philippe Ferré. Devenue veuve, elle passa, le 24 sept. 1533, un acte de vente (par son procureur Jacques de la Buxière, sgr de Verdoi) avec François de Rochechouart, sgr de Jars et de la Brosse. (Cab. de d'Hozier, 138, dos. 3538.)

**Foucaud** (Charles, *aliàs* Hélye), Ec. sgr de la Trémouille, décédé en 1585, avait épousé Hélène Brun, qui se remaria le 19 mai 1585 à Jean Eschallé, Ec., sgr du Magnou. Il avait eu au moins pour enfant Marie, qui se maria le même jour que sa mère à Charles Eschallé, Ec., sgr du Magnou, fils de Jean qui précède. (Gén. Eschallé.)

**FOUCAUD** (de St-Germain-Beaupré). — Famille noble très ancienne de la Marche. Dont on trouve une généalogie détaillée dans le nobiliaire du Limousin de Nadaud. Nous mentionnons seulement quelques noms intéressant notre province.

*Blason* : d'azur semé de fleurs de lis d'or. On trouve plusieurs sceaux du xive siècle.

**Foucaud** (Hugues), Chev., fut témoin, en 1115, d'une donation faite par la veuve de Boson le Vieux, Cte de la Marche, et de ses 2 fils Audebert et Boson le jeune. (Nob. Limous. II, p. 184.)

**Foucaud** (Anselme), fit plusieurs dons à la Maison-Dieu de Montmorillon en 1150. (Arch. Nat., M. 407.)

**Foucaud** (Pierre), Chev., de Mortemer, passe un traité avec Pétronille, abbesse de la Trinité, au sujet du bois de Regnec, en présence de Gilbert II, évêque de Poitiers, en 1150. (D. F. 28, p. 91.)

**Foucaud** (Guillaume), Chev., sgr de St-Germain-Beaupré, etc., servit dans les guerres contre les Anglais au xive siècle et fut, dit-on, fait prisonnier à la bataille de Poitiers en 1356. Il épousa Antoinette de Bonneval, dont il eut : 1° Guillaume, Chev., tué à la bataille de Poitiers ; 2° Guy, qui a continué la descendance ; 3° Alix, qui épousa d'abord Ardre ou André Couraud, Ec., sgr de la Rochechevreux, puis le sgr de la Garde, avec lequel elle vivait en 1391. (Nob. Limous., II, p. 144.)

**Foucaud** (Aubert), Chev., sgr de St-Germain, fut témoin et signa au contrat de mariage de Pierre Frotier, sgr de Melzéard, avec Marguerite de Preuilly en 1421. (Id., id., p. 146.)

**Foucaud** (Gabriel), Chev., sgr de St-Germain-Beaupré, etc., un des 100 gentilshommes de la aison du roi, fut exempté, en cette qualité, du ban et arrière-ban du Poitou en 1557. Marié le 11 nov. 1607 à Jeanne Poussard, fille de Charles, Chev., sgr du Vigean, et de Esther de Pons, il eut entre autres enfants : 1° Henri, Mis de St-Germain-Beaupré ; 2° Louis, qui suit.

**Foucaud** (Louis), Chev., Cte du Doignon, sgr de Bourg-Archambault et de la Fortille, fut élevé auprès du cardinal de Richelieu, devint vice-amiral de France et prit une part considérable à diverses expéditions qui eurent lieu sur les côtes de l'Aunis pendant la minorité de Louis XIV. Il fut créé maréchal de France en 1653 et mourut le 10 oct. 1659, âgé de 43 ans. Il avait épousé vers 1650 Marie Fourré de Dampierre, fille de Charles, Bon de Dampierre, et de Marie de la Lande, et en eut seulement 3 fils morts en bas âge et 2 filles : 1° Louise-Marie, âgée de 9 ans en 1662, De du Doignon, qui épousa Michel, Mis de Castelnau. Elle mourut le 4 juil. 1709 ; 2° Constance, baptisée à Niort le 21 nov. 1657, (âgée de 33 mois), De de Dampierre, mariée à Isaac Renault de Pons, Mis de Pons.

**Foucaud** (Louis-François), Chev., sgr Mis de St-Germain-Beaupré, gouverneur de la Haute et Basse-Marche, etc., épousa en déc. 1677 Hélène Fernand, fille de Pierre, Ec., sgr de Jauvry, et de Hélène Gillot, et eut pour fils aîné : Armand-Louis-François, Mis de St-Germain-Beaupré, maître de camp de cavalerie, qui rendit hommage le 16 déc. 1705 du fief de Vaucelles dans la ville de Châtellerault, qui lui venait de sa mère. (Arch. Nat., P. 4372.)

**FOUCAUD** — Famille noble du Périgord, qui a eu quelques alliances poitevines.

*Blason* : de gueules au lion d'or.



**Foucaud** (Charles), Ec., sgr de Vaux, en Périgord, Montbaïeul, épousa Marguerite DE VILLEDON, fille de Charles, Chev., sgr de la Chevrelière, et de Jeanne de la Mothe-Fouqué, et en eut au moins : 1° RAYMOND, qui suit ; 2° JEANNE.

**Foucaud** (Raymond), Ec., sgr de Montbaïeul, épousa, le 9 janv. 1648, par contrat sous la cour de Fronteuay, passé à St-Jacques, près la porte St-Jean de Niort, Marie-Françoise ANGEVIN, fille de François, Ec., sgr du Vieux-Moulin, et de Catherine Cochon, dont il eut au moins: 1° FRANÇOIS, né à Niort le 2 janv. 1649 ; 2° MARIE, née, au même lieu, le 29 janv. 1650 mariée, le 6 déc. 1671 (Imbert, not. à Civray), à Achille Jourdain, Ec., sgr de Boistillé ; 3° autre FRANÇOIS, né à Niort le 15 avril 1651.

**FOUCAULT.** — Famille établie dans l'île de Ré au XVIIe siècle, que l'on croit originaire du Bas-Poitou (entre les Sables et Fontenay). On trouve une notice sur elle dans le Bul. des Arch. de Saintonge 1897. Elle subsiste en 2 branches, l'une protestante, l'autre catholique, établies à la Rochelle.

*Blason* : d'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de 5 étoiles d'or ? placées en abîme ? et en pointe d'un cygne de même sur une terrasse de sable. Cet énoncé mal rédigé est incompréhensible héraldiquement.

Nous donnons seulement quelques noms.

**Foucault** (Jean-Simon-David), avocat en parlement, sénéchal de la Bnie de Ré en 1774, eut pour enfants : 1° N..., qui fut maire de St-Martin de Ré en 1790 ; 2° JEAN-SIMON-DAVID, Chev. de St-Louis, qui fut colonel du 68e régiment de ligne en 1790 et devint général sous la République, commandant en chef de l'armée de l'Ouest aux Sables ; 3° N., mariée à N. Barrin de la Galissonnière, dont elle était veuve en 1790 ; 4° N..., Delle vivant en 1790.

**FOUCAULT.** — Famille de Paris ? dont un membre occupa la charge d'intendant du Poitou sous Louis XIV. (Vr le Dict. de la Noblesse.)

*Blason* : de sable au lion d'argent, armé et lampassé de gueules, couronné d'or.

**Foucault** (Nicolas-Joseph), Chev., sgr Mis de Magny, né à Paris le 8 janv. 1643, conseiller du roi en ses conseils, maître des requêtes, etc., fut intendant du Poitou en 1685-89. C'est lui qui fut chargé de faire exécuter l'édit de révocation contre les protestants, et les mesures qu'il prit en cette circonstance lui valurent l'animadversion des huguenots. Il était érudit et membre honoraire de l'Académie des Belles-Lettres. Sous son administration on éleva à Poitiers la statue de Louis XIV sur la place Royale et il fit établir la promenade du *Cours Foucault* devant l'abbaye de St-Cyprien. Il épousa Marie DE JASSAUD, fille de Nicolas, Chev., sgr de Richebourg, et de Marie de Flandres, dont il eut postérité, entre autres GUILLAUME, né le 27 nov. 1685, baptisé le lendemain à St-Didier de Poitiers.

**Foucault** (Isabelle) fut abbesse de St-Jean de Bonneval-lez-Thouars en 1724 et l'était encore en 1733 avec ANNE Foucault comme grande-prieure, N... Foucault de Magny et OLYMPE de Magny (Foucault ?) comme religieuses. (Arch. Vien. E$^{\text{o}}$ 296.)

**FOUCHARDIÈRE** (DE LA). — Famille noble du Châtelleraudais qui paraît être éteinte depuis le XVIe siècle. Elle a dû posséder le fief de la Fouchardière (près le Cormier, St-Christophe), relevant de la vicomté de Châtellerault.

**Fouchardière** (Etienne de la), Ec., sgr de Pierrefitte (St-Gervais, Vien.), acquit le 13 juin 1437 une dîme psse d'Avrigny, vendue par Hardouin de la Tousche, Ec., sgr des Meurs (Arch. Vien. Es 287). Il épousa d'abord Gilette DU TAY, puis, vers 1440, Perrine DE CHOUPPES, veuve de Simon de Bonchamps, Ec., sgr de Pierrefitte. Il eut du 1er lit : 1° GUILLEMINE, mariée vers 1450 à Louis de Bonchamps, Ec., sgr de Pierrefitte ; 2° HARDOUIN, qui vivait en 1437 sans doute, décédé jeune ; 3° GILLONNE.

**Fouchardière** (Jean de la), Ec., épousa Perrine DU PRÉ, fille de Jean, Ec., sgr de la Berrière, et de N... de Marconnay, qui était veuve le 15 avril 1455, ayant eu : 1° JEAN, qui suit ; 2° LOUIS ; 3° MARGUERITE.

**Fouchardière** (Jean de la), Ec., sgr de Soze ? épousa le 2 mai 1503 ? Jeanne DE BONEMAYE, fille de Geoffroy, Ec., sgr de Maizieu, et en eut une fille CATHERINE, mariée à Christophe Isambert, Ec., sgr de Vrière ? (Cab. de d'Hozier, t. 147, doss. 3772.)

**FOUCHARDIÈRE** (DE LA). — Famille ancienne et distinguée du Châtelleraudais, dont on trouve la trace dès le XVe siècle. Nous devons une partie de sa généalogie à feu M. René Papillault, mais il y a eu plusieurs autres branches. Dans le Dictionnaire de la Vienne de Rédet, on trouve plusieurs lieux appelés la Fouchardière, en Châtelleraudais. C'est de l'un d'eux que la famille a tiré son nom.

*Blason* : d'or à une fourche de sable emmanchée de gueules. (D'Hozier.) Ce blason a été donné d'office à l'armorial de 1700 ; mais il est probable que la famille a eu un autre blason que l'on n'a pas retrouvé. Plusieurs lettres de M. de la Fouchardière, datées de la Tour-Savary en 1779, portent un cachet ayant pour blason « d'argent au chevron d'azur et 3 étoiles de... » (Arch. d'Angers E, 2331.) Mais comme d'autres lettres du même portent des cachets empruntés, l'on ne peut pas dire si c'est le blason de la famille.

**Fouchardière** (J. de la), notaire de Faye-la-Vineuse, passa un acte le 30 mars 1456. (Arch. Vien. E3 7, de la Fouchardière.)

**Fouchardière** (Guillaume de la) avec VINCENT de la Fouchardière et Eustache Dubois, sr de Reveillon, receveur des aides à Loudun, prit à ferme les biens du prieuré de Jaunay, près Faye-la-Vineuse, en 1572. (Id., id., G. 1487.)

**Fouchardière** (Matthieu de la) était décédé avant le 10 nov. 1582, jour où sa veuve est mentionnée comme possédant un domaine à Loudun. (Id., id., reg. 40, f° 262.) Il eut au moins CHRISTINE, qui épousa au temple le 11 mai 1572 Louis Lambert. (Id., id., E6 1.)

**Fouchardière** (Louis de la), avocat, assista à un procès à Loudun, le 26 avril 1637. (Reg. 40, f° 151.)

**Fouchardière** (N... de la) eut au moins de Laurence VOISIN, sa femme, JEANNE, baptisée le 20 mars 1644. (Reg. de St-Gervais.)

**Fouchardière** (Marie-Anne de la) est marraine à St-Paul de Poitiers, le 9 août 1668. (Id.)

**Fouchardière** (Anne de la), née à Avrigny en 1654, épouse Claude Doussin et assiste le 6 juil. 1694 au mariage de François Taupeau avec Marie de la Fouchardière. (3e deg., § II.)

**Fouchardière** (Marie de la) épousa Gilles Fromager, sr du Moulin. Ils vendirent des terres, vers 1680, à Emery de Messemé, Ec., sgr de St-Christophe. (Arch. Indre-et-Loire. E 167.)

**Fouchardière** (Marguerite de la) épousa, le 4 fév. 1686, Simon Chaufour. (Reg. Thuré.)

**Fouchardière** (Jean de la), de la paroisse d'Avrigny, épouse à St-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers le 14 oct. 1688 Jeanne Cornuot. (Reg.)

**Fouchardière** (René de la) meurt à 17 ans le 15 déc. 1694. (Id.)

**Fouchardière** (Laurence de la) était en 1690 épouse de René Denéchau, capitaine de gabelles, et possédait une maison à Châteauneuf. Elle était passée, vers 1760, à Jacques de la Fouchardière, sgr de Collay. (5e deg., § IV.) C'était, sans doute, une fille de Jean, sr du Verger. (2e deg., § Ier.)

**Fouchardière** (Nonette de la), veuve de Me Guillaume Beauvillain, passa un acte à la Tour de Conzay le 22 juin 1699. (Arch. Indre-et-Loire, E 166.)

**Fouchardière** (Jean de la), curé de Jaunay-sous-Faye, transige en 1704 avec les chanoines de Ste-Radegonde de Poitiers. (Arch. Vien. G. 51.)

**Fouchardière** (N... de la) était curé de Savigny en 1711. (Reg.)

**Fouchardière** (C... de la) était vicaire de Couhé en 1733-34. (Reg.)

**Fouchardière** (N... de la) était vicaire de la Tour-Savary en 1779. (Id.)

### § Ier. — Branche de Monjardin.

1. — **Fouchardière** (Jean-François de la) habitait St-Christophe en 1617. (Arch. Vien. H. St-Benoît, 22.) Marié, vers 1600, à Vincente Arnault, il en eut au moins : 1° François, sr de la Fortinière, décédé à Avrigny le 14 août 1684. Il avait épousé Vincente Giraudeau, dont au moins Françoise, née à Avrigny le 16 mars 1658 ; 2° Jean, qui suit ; 3° René, qui a formé la branche de la Perlotière, § VII.

2. — **Fouchardière** (Jean de la), sr du Verger, avocat du roi à Châtellerault, épousa, vers 1635, Claude Giraudeau, fille de N..., sr de la Jarrie, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Renée, née en avril 1637, mariée le 25 nov. 1660 à Sébastien Babin, sr de la Girardière ; 3° Vincente, née le 5 mai 1638, mariée le 7 janv. 16.. à René Chastry, sgr de la Dorelle, commissaire des saisies réelles à Poitiers ; 4° René, marié à Louise Martineau, dont René, né le 5 sept. 1661 à St-Gervais ; 5° François, qui a formé branche, § II ; 6° Jacques, fut curé de St-Christophe ; 7° Florent, tige de la branche de l'Essart, § III ; 8° Claude, mariée le 25 nov. 1666 (St-Paul de Poitiers) à François Babin, sgr de Bourneuil, avocat à Poitiers ; 9° Jean, a formé la branche du Verger, § VI ; 10° Marie, qui épousa le 22 fév. 1678 Marie-Charles Delage, avocat à Poitiers ; 11° Jeanne, née en 1654, serait, d'après une note, Anne, qui épousa Claude Doussaint ; 12° Louis, né le 16 déc. 1666 (Avrigny), fut curé de St-Gervais et y mourut le 27 déc. 1711.

3. — **Fouchardière** (Pierre de la), sgr des Marais, avocat à Châtellerault, sénéchal de St-Gervais, épousa d'abord, le 23 nov. 1671 (Thuré), Claude Giraudeau, puis Jeanne Laoullier ou Loullier, fille de Pierre, et de Marguerite Chevalier, dont il eut : 1° Marie, qui épousa, le 18 fév. 1710, Louis de la Fouchardière, sr des Taupignons (4e deg., § IV) ; 2° François-Alexis, qui suit ; 3° Marguerite, née le 12 mai 1683, et décédée le 26 mai 1742 à St-Gervais ; 4° Jean, sgr de la Chevallerie, né le 12 juin 1688 (Avrigny), décédé sans postérité et inhumé à Avrigny le 25 oct. 1732 ; 5° Henri-Pierre, né le 16 juin 1689 (Avrigny), fut curé d'Avrigny et vivait en 1710 ; 6° Jeanne-Catherine, mariée le 21 juil. 1721 à Louis de Maurat, Ec., sgr de la Chaussée, commissaire de l'artillerie.

4. — **Fouchardière** (François-Alexis de la), sr de la Fortinière, Monjardin (St-Gervais, Vien.), fut sénéchal des châtellenies de St-Gervais, etc., et fut inhumé le 15 avril 1731 en l'église d'Avrigny, où ses enfants fondèrent un service le 28 déc. 1735. (Arch. Vien. G. 857.) Il avait épousé Henriette Gilbert, dont il eut au moins : 1° François-Alexis, qui fut jésuite puis curé d'Orches, vivant en 1785 ; 2° Pierre-François, chapelain du Puygareau en 1757, fut curé de la Chapelle-Bâton de 1769 à 1772 et décéda curé de Mondion ; 3° Henriette, née à Avrigny le 5 sept. 1718 ; 4° Jean-François, qui suit ; 5° Marie-Françoise-Marguerite-Henriette, née le 27 fév. 1723 ; 6° Louis, né le même jour ; 7° Jeanne-Louise-Marguerite, née vers 1727, mariée le 25 nov. 1749 à Claude-Etienne Habert, chirurgien, et décédée le 9 juin 1805, âgée de 78 ans.

5. — **Fouchardière** (Jean-François de la), sr de Monjardin, né à St Gervais le 2 déc. 1720, notaire audit lieu et receveur du couvent de Lencloître, testa le 8 sept. 1785. (Arch. Vien. E² 250.) Marié le 5 sept. 1746 à Madeleine-Alix Faulcon, fille de Pierre-Nicolas, et de Marie-Alix de la Fouchardière, il en eut au moins : 1° Jean-Pierre, qui suit ; 2° François-Alexis, né le 5 mars 1748, curé de Mondion, déporté pendant la Révolution ; 3° Pierre-Nicolas, né le 9 juin 1749, décédé le 5 mars 1750 ; 4° Jeanne-Alix, née le 13 juin 1750, mariée le 8 fév. 1770 (Avrigny) à Jean Roffay, orfèvre ; 5° Pierre-Claude, né le 4 juin 1751, négociant, mort, dit-on, à la Guyane sans postérité ; 6° Louise-Rose, née le 6 août 1752, décédée jeune ; 7° François, mort sans postérité.

6. — **Fouchardière** (Jean-Pierre de la), né le 4 juil. 1747 à Avrigny, fut notaire à St-Gervais et mourut en 1806. Il avait épousé Louise-Claire-Radegonde Lauray, dont il eut : 1° Alix ou Aline, née le 18 fév. 1779 (St-Jacques), décédée le 12 avril 1780 ; 2° Alexis, jumeau de la précédente, mort jeune ; 3° Jean-Alexis, qui suit ; 4° Claire-Lucile, née le 15 fév. 1784, épousa Jean-Baptiste Ruhin, principal du collège de Châtellerault, et décéda à Bordeaux le 14 juin 1862 ; 5° Marie-Louise-Yolande, née le 1er sept. 1786, morte le 16 fév. 1789.

6. — **Fouchardière** (Jean-Alexis de la), né le 25 fév. 1781, fut lieutenant de cuirassiers. Il habita Bélébat (St-Gervais) et épousa le 12 mai 1821 Sophie Lecomte, fille de Pierre-Joachim-Jean-Baptiste, et de Marie-Anne Vaslin, dont il a eu : 1° Clémentine-Sophie-Claire, née le 28 juin 1822 (St-Gervais), receveuse de la poste à Ligugé, y décéda le 13 juin 1896 ; 2° Claire Victoire, née le 10 juin 1824, mariée le 29 sept. 1852 à Moncontour à François Denèze ; 3° Alexis-Ferdinand, né le 6 juin 1826, décédé le 20 avril 1831 ; 4° Charles, qui suit.

8. — **Fouchardière** (Charles de la), né le 22 août 1829 à St-Gervais, servit dans l'armée et fut nommé Chev. de la Légion d'honneur. Il a épousé à Ve-

soul, en 1877, Félicie Fiégault, dont : 1° Henri, né en 1878; 2° Louis-Edouard-Georges, né le 8 oct. 1880; 3° Marguerite, née le 10 oct. 1887.

§ II. — Branche de la **Mabilière**.

3. — **Fouchardière** (François de la), sr de la Ronde, né le 15 août 1640, fils puîné de Jean et de Claude Giraudeau (2e deg. § 1er), baptisé à St Gervais le 15 août 1640, décéda en 1680. Il avait épousé en 1662 Gillette Leblanc, décédée à Avrigny le 30 mars 1711, dont il eut au moins : 1° Pierre-Joseph, sr du Vigneau, marié à Marie Jahan, qui vivait le 11 juil. 1701 ; 2° Marie, née le 26 fév. 1664, mariée d'abord le 6 juil. 1694 à François Taupeau, sr de la Grandmaison, puis à Antoine Arnault ; 3° Marguerite, née le 15 août 1665, mariée à Jean Menant, sr du Bouchet, notaire royal ; 4° Alexis, né le 22 août 1666, décédé jeune ; 5° François, qui suit ; 6° Jean René, sr de la Ronde, épousa Marie Pasquier, dont Jacques, né le 13 déc. 1734. (Il pourrait y avoir là une confusion avec la branche de la Ronde, § VIII) ; 7° Jeanne, morte jeune.

4. — **Fouchardière** (François de la), sr de la Mabilière (Conreoué), épousa Françoise Roy, dont : 1° François, chanoine de Faye-la-Vineuse ; 2° N..., religieuse à Richelieu ; 3° Marie-Marguerite, mariée en juil. 1742 à Pierre Martinet ; 4° Marie, qui épousa, vers 1750, René-François Triffault, notaire ; 5° Françoise, mariée le 1er sept. 1738 à Isaac Papillault, avocat à Châtellerault.

§ III. — Branche de **l'Essart**.

3. — **Fouchardière** (Florent de la), sr de la Ronde, fils puîné de Jean et de Claude Giraudeau (2e deg. § 1er), décéda à St-Gervais le 21 juil. 1711. Il avait épousé Marguerite Quéreau, décédée à Avrigny le 1er juin 1701, dont il eut : 1° Florent, sr de la Ronde, marchand, mort le 6 avril 1740 et qui avait épousé d'abord Marguerite Jahan, puis, le 1er déc. 1723, à St-Jacques de Châtellerault, Anne Vantelon, fille de Jean, lieutenant de l'élection, et de Marie Deforge, et eut du 1er lit : *a*. Marie, née en 1718, mariée le 11 juil. 1741 à Louis Bricheteau, sr de Gravelonne ; du 2e lit, *b*. Pierre-Florent, sr de la Ronde, né vers 1728, était le 15 déc. 1749 sous la curatelle de Jean-Guillaume Thinault. (Arch. Vien. E² 236.) Il épousa Jeanne Bricheteau de Gravelonne. (Arch. Tour. E. 167.) 2° François, qui suit ; 3° (sans doute) René, qui a formé la branche de la Ronde, § VIII ; 4° Claude, mariée le 2 août 1713 (St-Gervais) à Antoine Bonnet ; 5° Marguerite, qui épousa le 12 nov. 1703 (St-Gervais) Louis Savaton, notaire à Berthegon ; 6° Marie, épouse, le 10 juil. 1715 (Avrigny), Philippe Fromaget, sgr de Belais ; 7° Louis, qui forme le § IV ; 8° Jean, curé de Savigny, né le 27 sept. 1674 (St-Martin de Quinlieu) ; 9° Jeanne, décédée jeune ; 10° Anne, mariée à Joseph Pioger, sr de la Chaume.

4. — **Fouchardière** (François de la), sr de la Fortinière, né le 23 janv. 1672, épousa d'abord, le 25 nov. 1693 (Savigny), Marguerite Bodin, puis, le 17 juil. 1703 (St-Gervais), Marie Delacour. Du 1er lit sont nés : 1° François, né le 11 oct. 1694 (Savigny) ; 2° Jean, qui suit ; 3° Marguerite, née le 12 janv. 1697 ; 4° Marie, née le 24 janv. 1698, épousa Pierre du Fresneau, Ec., et décéda à Savigny le 29 mars 1754.

5. — **Fouchardière** (Jean de la), sr de l'Essart, né à Savigny le 13 janv. 1696, décéda le 13 janv. 1745. Il s'était marié et eut au moins : 1° Pierre-Florent, qui suit ; 2° Marie, qui était en 1749 sous la curatelle de Jean Bodin. (Arch. Vien. E². 236).

6. — **Fouchardière** (Pierre-Florent de la), sr de l'Essart, était commis des aides en 1749 et vivait encore en 1786. Il épousa Anne Cougnard, dont il eut au moins : 1° Florent, qui suit ; 2° Marie, qui épousa, le 21 janv. 1779 (Savigny), Jacques Moullier ; 3° N., mariée à François-Alexandre Epoudry.

7. — **Fouchardière** (Florent de la), sr de l'Essart, décédé à Savigny le 4 juil. 1805, âgé de 35 ans, avait épousé Renée Turpault, dont il eut 1° Renée, née en 1798, mariée le 7 avril, *aliàs* août 1815 (Savigny), à Jean Perriot ; 2° Madeleine, née le 21 janv. 1799, épousa, le 8 oct. 1822, Pierre Desvergnes, et décéda le 12 fév. 1850.

§ IV. — Branche de **Collay**.

4. — **Fouchardière** (Louis de la), sr des Taupignons, fils puîné de Florent et de Marguerite Quereau (3e deg., § III), épousa, le 18 fév. 1710 (Avrigny), Marie de la Fouchardière, fille de Pierre, et de Jeanne Lhoullier (3e deg. § 1er), dont il eut : 1° Louis-Jean, né le 2 avril 1714 ; 2° Jacques, qui suit.

5. — **Fouchardière** (Jacques de la), sgr de Collay, Beaufort, (qui fut retiré sur lui en 1752) (Arch. Vien. E⁸. 670), né le 17 oct. 1715, fut conseiller en l'élection de Châtellerault et décéda le 24 juin 1759 à St-Gervais. Il avait épousé Marie-Louise Briant, dont il eut : 1° Louis-Jacques, né le 30 janv. 1737 (St-Gervais) ; 2° Marie, née le 29 janv. 1738, mariée le 6 fév. 1757 à François-Claude Massonneau, sr de Prusse ; 3° Marie-Marguerite-Jacquette, née le 14 mars 1739 ; 4° Rose-Julie, née le 15 oct. 1740, mariée le 28 fév. 1760 à Pierre-Augustin-Hubert Rabinet ; 5° Marguerite-Jeanne-Louise, née le 14 janv. 1742, mariée à Leigné-sur-Usseau à François Menant, lieut. en l'élection de Châtellerault, et décédée le 7 janv. 1802 ; 6° Jean-Jacques-Louis, né le 27 mai 1743 (St-Gervais), curé de Faye-la-Vineuse ; 7° Henriette-Justine, née le 28 janv. 1749, mariée le 12 oct. 1793 (St-Jean) à Louis-Charles Renault, procureur du roi au dépôt du sel, et décédée le 10 janv. 1832 ; 8° Jacques-Antoine, qui suit.

6. — **Fouchardière** (Jacques-Antoine de la), né le 21 juin 1751, avocat à Châtellerault, décéda le 7 août 1820 à St-Gervais. Il avait épousé, le 27 janv. 1781 (St-Jean), Marie-Anne-Louise Simon de Lessard, fille de Matthieu-Louis, Ec., sgr de Lessard, trésorier de France à Moulins, dont : 1° Jacques-Antoine, qui suit ; 2° Marie-Anne-Louise, née le 11 oct. 1783, décédée jeune ; 3° Louise-Justine, née le 28 avril 1787, décédée le 9 nov. 1788 à St-Gervais.

7. — **Fouchardière** (Jacques-Antoine de la), né le 21 juin 1781, est décédé à Sérigny le 5 janv. 1856. Marié d'abord, le 24 mars 1808, à Marie-Delphine Chesneau-la-Touche, décédée à Poitiers le 30 juil. 1810, puis en 1812 à Marie-Perrine-Victoire Jagault, fille de Jean-Baptiste-Marie, avoué à Thouars, il a eu du 1er lit : 1° Jacques-Olivier-Alphonse, qui suit ; et du 2e lit : 2° Marie-Louise-Anne-Victoire, née le 11 nov. 1814, mariée à N. Veneau, ou Venault, et décédée à Sérigny le 5 janv. 1856.

8. — **Fouchardière** (Jacques-Olivier-Alphonse de la), né le 10 janv. 1809, conseiller général de la Vienne, a épousé, le 19 avril 1841, Zoé Proa, fille de

Paul, député, et est décédé le 12 nov. 1890, ayant eu : 1° Marie-Delphine-Zoé, née le 13 juin 1842, mariée le 3 sept. 1866 à Paul-Philippe-Gustave David ; 2° Paul-Adolphe-Alphonse, qui suit ; 3° Delphin-Arthur, rapporté au § V ; 4° Gabrielle-Marie-Radegonde, née le 17 sept. 1851 à Nantes, mariée le 12 oct. 1868 à Georges-Jules-Adrien Creuzé, Comte romain, ancien député ; 5° Jeanne-Delphine, née le 25 déc. 1856, mariée le 24 mai 1875 à Adrien Treuille, ingénieur des manufactures de l'Etat, Chev. de la Légion d'honneur.

9. — **Fouchardière** (Paul-Adolphe-Alphonse de la), ingénieur civil, entrepreneur de la manufacture d'armes de Châtellerault, né dans cette ville le 29 juil. 1843, a épousé, le 24 nov. 1869, Marie-Emilie-Adèle-Alice Arnauldeau, fille d'Aimé, ancien maire de Châtellerault, dont il a eu : 1° Marie-Adèle-Gabrielle, née le 19 oct. 1870, mariée le 5 nov. 1888 à Alexandre-Honoré-Elie Le Gallais, officier d'artillerie ; 2° Paul-Alphonse-Aimé-Arthur, né le 30 mai 1874, décédé à Pontlevoy le 21 avril 1884 ; 3° Alice-Marie-Delphine ; 4° Zoé-Emilie-Marie, née le 19 nov. 1879, mariée à Naintré le 30 juil. 1902 à Gontran de Frétard, Mis d'Ecoyeux ; 5° Adrien-Jean, né le 7 nov. 1882, décédé à l'Etang près Châtelleraultle 24 août 1900 ; 6° Louise-Marie-Germaine, née le 14 fév. 1884 ; 7° Henri-Marie-Joseph, né le 19 mars 1885 ; 8° Paule-Marguerite-Marie, née le 16 mai 1886 ; 9° Paul-Marie-René, né le 28 juil. 1887 ; 10° Alphonse-Marie-André, né le 26 juil. 1889 ; 11° Aimé-Marie-Robert, né le 5 août 1891.

## § V. Branche cadette de COLLAY.

9. — **Fouchardière** (Delphin-Arthur de la), fils puîné de Jacques-Olivier-Alphonse et de Zoé Proa (8e deg., § IV), né le 23 juin 1846, avocat, a été juge suppléant à Châtellerault. Il a épousé, le 15 avril 1873, Anne-Gabrielle Conty, dont : 1° Georges-Alphonse, qui suit ; 2° Jacques-Alexandre, né le 24 août 1875, étudiant en médecine.

10. — **Fouchardière** (Georges-Alphonse de la), né à Châtellerault le 1er fév. 1874, licencié en droit, est élève diplômé des Hautes Etudes commerciales (1901).

## § VI. — Branche du VERGER.

3. — **Fouchardière** (Jean de la), sgr du Verger, fils puîné de Jean, et de Claude Giraudeau (2e deg., § Ier), décéda à St-Gervais le 19 janv. 1704, âgé de 66 ans. Il avait épousé Jeanne Dorion, ou Auriau ? décédée le 1er avril 1700 (St-Jean de Châtellerault), dont il eut : 1° Jean, curé de Jaulnay ; 2° Etienne, sr du Verger, né en 1668, sans postérité, décédé le 17 déc. 1738 (St-Jacques) ; 3° André, qui suit.

4. — **Fouchardière** (André de la), marié le 24 mai 1700 (St-Gervais) à Madeleine Vallée, décéda le 14 mars 1719, ayant eu : 1° Marie-Alix, née le 30 déc. 1701, mariée le 21 fév. 1726 (N. D.) à Pierre-Nicolas Faulcon, greffier des experts, et décédée le 10 déc. 1781 (St-Jacques) ; 2° André, qui suit ; 3° Marie-Gabrielle, née le 27 oct. 1704.

5. — **Fouchardière** (André de la), né le 1er juil. 1703, décéda le 5 août 1736 à Châtellerault. Marié le 21 fév. 1729 (St-Jean) à Elisabeth Carné, fille de Jean, et de Elisabeth Delafont, il en a eu au moins : Madeleine-Elisabeth, née le 8 mai 1730 à St-Jacques.

## § VII. — Branche de LA PERLOTIÈRE.

2. — **Fouchardière** (René de la), sr des Filloux ? serait fils de Jean-François et de Vincente Arnault (1er deg., § Ier), d'après les notes de famille. Cependant les dates ne paraissent pas s'accorder. Il épousa, vers 1600, Gabrielle Voisin, fille de N., sr de la Barre, dont il eut : 1° René, qui suit ; 2° Jean, 3° Louis, qui assistent au mariage de leur frère René ; 4° (sans doute) François, aliâs Pierre, qui était curé de Thuré le 23 nov. 1671, lors du mariage de Pierre de la Fouchardière avec Claude Giraudeau (3e deg., § Ier). Il avait été curé de 1654 à 1672 et fut inhumé le 28 fév. 1672, âgé de 40 ans.

3. — **Fouchardière** (René de la), sgr de la Perlotière (Thuré, Vien.) et de la Morinière, épousa vers 1630 Claude Mondon, dont il eut : 1° Marie, qui épousa, le 14 fév. 1654 (ou 7 fév. 1656), Pierre de Sanzay, Ec., sgr de Beaurepaire ; 2° Pierre, né à Thuré (comme les suivants) le 25 mars 1633 ; 3° Jean, sgr de la Perlotière, né le 28 août 1634, épousa Charlotte Beauvillain, qui était sa veuve en 1671 (Arch. Vien. G. 1490) ; 4° René, né le 12 oct. 1636 ; 5° François, sgr de Chédeville, né le 6 sept. 1638, décédé en 1689, ayant eu de Marie Rouillé un fils René, né à Thuré le 1er août 1676 et mort jeune. François laissa pour héritiers Pierre et Jean de Sanzay et Vincent de la Fouchardière (id., id., Es 2) ;

6° Marie, née le 28 oct. 1640 ; 7° Claude, née le 1er mars 1643 ; 8° Etienne, née le 27 juil. 1646 ; 9° Jeanne, née le 20 juin 1648 ; 10° Denis, né le 20 mars 1652 ; 10° (sans doute) Vincent, qui suit.

4. — **Fouchardière** (Vincent de la) figure comme héritier de François en 1689 et assista comme cousin germain au mariage de Pierre de la Fouchardière, le 23 nov. 1671, à Thuré. Il épousa Jeanne Houllier, fille de Jean-Pierre, notaire, puis Jeanne Bernard, qui était non commune en biens en 1697. (Arch. Vien. B. 140.)

## § VIII. — Branche de LA RONDE.

(D'après des notes du Calendrier de la Noblesse de Touraine en 1856.)

4. — **Fouchardière** (René de la), sr de la Ronde, était établi à St-Flovier, près Loches, en 1709, et y décéda le 29 nov. 1721. Il était, sans doute, fils de Florent, et de Marguerire Quéreau (3e deg., § III). Il épousa Anne de Lhermaudière ? dont il eut au moins : 1° Jean, né le 18 janv. 1713 ; 2° Louis, né le 11 oct. 1714 ; 3° un fils, né le 9 mai 1720 ; 4° Marguerite-Louise, Dlle de la Ronde, fut marraine en 1730 et 1736 ; 5° Jean-René, qui suit.

5. — **Fouchardière** (Jean-René de la), sr de la Ronde, fut témoin d'un acte en 1736 au Petit-Pressigny. Peut-être est-ce lui qui épousa Marie Pasquier, dont il eut au moins : Jacques, né le 13 déc. 1734 ? En tous les cas il eut pour fils Adrien-René, qui suit.

6. — **Fouchardière** (Adrien-René de la), a été maire de Sennevières. Il épousa Madeleine Marcadier, dont il eut : 1° Augustin, 2° Mandé-Augustin, qui suit ; 3° Madeleine-Geneviève, née le 18 juin 1777.

7. — **Fouchardière** (Mandé-Augustin de la) épousa, le 23 fructidor an XII (10 sept. 1804), Marguerite-Hortense Batailler, fille de Gabriel, et de Adélaïde Hanlecque, et en a eu : 1° Adrien, qui suit ; 2° Lucien, rapporté au § IX.

8. — **Fouchardière** (Adrien de la), propriétaire à la Mandretterie près Loches, a eu trois enfants : 1° Henri, qui est marié ; 2° Renée, religieuse de la Retraite à Brest, sous le nom de Sœur Norbert ; 3° Marthe, mariée à N... Perreton, officier d'artillerie.

§ IX. — Branche de **LA TOURAINE.**

8. — **Fouchardière** (Lucien de la), né le 7 juin 1811 à Sennevières (Indre-et-Loire), dont il a été maire, fils puîné de Mandé-Augustin, et de Marguerite-Hortense Batailler (7e deg., § VIII), a eu deux enfants : 1° Léontine, mariée à N. Charotte, habitant Le Mans ; 2° Georges-Albert-Gustave, qui suit.

9. — **Fouchardière** (Georges-Albert-Gustave de la), né à Montlouis (Indre-et-Loire) en 1851, agent de publicité de l'Annuaire de l'Algérie, est décédé et avait épousé à Alger Zoé-Caroline-Marie-Bathilde Barné, dont il a eu : 1° Gaston, né le 26 nov. 1879 ; 2° Henri-Charles-Auguste, né le 8 mai 1885 à Alger ; 3° Paul, né en 1892 à Paris.

**FOUCHER** ou **FOUCHIER**. — Ce nom est commun à diverses familles en Poitou et dans d'autres provinces, car il vient d'un ancien prénom latin *Fulcherius*, que l'on trouve dans les Chartes du xe au xiiie siècle.

**Foucher** (N.), viguier, est témoin en 1070 de la fondation de Secondigny (D.-S.) par Joscelin, archevêque de Bordeaux, sgr de Parthenay. (Ledain, Gâtine, 46.)

**Foucher** (Pierre) est témoin en 1219 de la confirmation de la possession d'une maison faite à l'abbaye de Fontaine-le-Comte. (Id., id., 90.)

**Foucher** (Pierre) légua une rente au chapitre de Ste-Radegonde de Poitiers en 1269, pour fondation d'un anniversaire. (Arch. Vien., G. 1359.)

**Foucher** (Hilaire), bourgeois de Poitiers, fut maire de cette ville en 1249. L'armorial des maires, qui l'appelle *Fulcher*, lui attribue un blason de fantaisie : « d'or à la montagne de sinople, chargée d'un foudre de gueules. » C'est une imagination du xvie siècle. (Thibaudeau, Hist. du Poitou.)

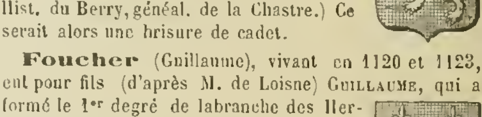
**Foucher** (Guillaume), procureur de l'abbaye de St-Cyprien en 1466. (Fonds latin, 1750, p. 323.)

**Fouchier** (Radegonde), épousa Pierre Mesnagier, sgr du Magnou. Ils firent une fondation à Ste-Radegonde en 1492. (Arch. Vien. G. 1360.)

**Foucher** (Hugues) était échevin de Poitiers en 1494. (Babinet.)

**Foucher** (André) licencié ès lois, sgr de St-Malo, fait hommage à la Bnie de Mortagne le 12 déc. 1495 de la Sergenterie du bailliage de Mortagne à cause de Renée du Penche, sa femme (Bibl. Nat. fonds franç. 5037 Marchegay. Nouv. acq.)

**FOUCHER**. — Famille noble du Bas-Poitou, très ancienne, qui a formé un grand nombre de branches et possédé des fiefs considérables. Son nom, venant du prénom latin *Fulcherius*, se trouve souvent écrit Fouchier ; mais depuis trois siècles la forme Foucher a été adoptée par la famille. Il y a des fragments généalogiques, incomplets et inexacts, dans le Dict. de la noblesse et St-Allais. M. le Cte de Loisne a publié en 1898 une généalogie détaillée de cette maison qui nous a été d'un grand secours, surtout pour la partie contemporaine.



*Blason* : « de sable au lion d'argent » ou « de sable au lion d'argent couronné d'or ». On trouve pour la branche de Thénies : « de sable, semé de fleurs de lis d'argent, au lion aussi d'argent. » (La Thaumassière, Hist. du Berry, généal. de la Chastre.) Ce serait alors une brisure de cadet.

**Foucher** (Guillaume), vivant en 1120 et 1123, eut pour fils (d'après M. de Loisne) Guillaume, qui a formé le 1er degré de la branche des Herbiers.

**Fouchier** (Guillaume), prieur de N.-D. des Herbiers, et Simon Fouchier, prieur d'Evreux, furent témoins le 9 janv. 1447 d'un échange de terres entre le prieur de St-Pierre des Herbiers et Jean Fouchier, Ec., sgr de l'Esmentruère. 7e deg., (§ III) (D. F. 23.)

§ Ier. — Branche des **HERBIERS.**

1. — **Foucher** (Guillaume), sgr de la Sauzaye (les Herbiers, Vend.), fut témoin vers 1130 de dons faits à la Grenetière, en présence de Guillaume Judicaël, sgr des Herbiers (D. F. 9.), et fut inhumé vers 1177 à la Grenetière. Il avait épousé, vers 1147, Basilie des Herbiers, fille de Jean, sgr des Herbiers, et de Béatrix Tournemine, dont il eut au moins : 1° Guillaume, Chev., sgr de la Sauzaye et des Herbiers, qui fit don à la Grenetière en 1195. *Guillelmus Focherii, miles, dominus de Sauzaya et de villis de Herbertis... pro anima... patris sui Guillelmi et Basiliæ, matris suæ.* Il acquit en 1209 les biens de Jean Chalon *Johannes Calo et Theophania uxor mea... vendimus... domino Guillelmo Focherii... testibus Petro Geraldi et Johanne de Amucia, valetis.* On ne sait pas s'il eut postérité ; 2° Pierre, qui suit ; 3° Agayce, d'après M. de Loisne.

2. — **Foucher** (Pierre), Ec., sgr des Herbiers, l'Esmentruère (les Herbiers, Vend.), fit échange avec Pierre des Villates, son beau-frère, des divers domaines qu'il avait aux Villates (Chantonnay, etc.) en 1200. (Cet acte en vieux français est mentionné par extrait dans la 1re édition.) Il épousa en 1198 Jeanne des Villates, fille de N., sgr des Villates, et d'Agaice, qui avait des domaines à Mortagne, Mallièvre, et il en eut au moins : 1° Guillaume, qui suit ; 2° (d'après St-Allais) Agnès, mariée à Charles des Villates.

3. — **Foucher** (Guillaume), Ec., sgr des Herbiers, la Sauzaye, le Plessis-Gâtineau (La Chapelle-Achard, Vend.), fit accord en 1258 avec Jean Fardeau, clerc, et rendit hommage en 1272, pour le Plessis, aux enfants de Thibauld Chabot, sgr de la Motthe-Achard. Il reçut donation en 1275 de Pierre Luneau, prêtre, son cousin. *Ego Petrus Lunelli... do Guillelmo Focherii domino de Villis de Herbertis, clarissimo cognato meo totum jus, quod habeo... in feodo Petri de Cancellaco, et Johannis de Podiofagi.* Il épousa, en 1245, Isabeau Luneau, fille de Thibaut, sgr de Bazoges-en-Pareds, dont il eut : 1° Renaud, qui suit ; 2° Pierre, qui a formé la branche de l'Esmentruère, § III.

4. — **Foucher** (Renaud), Ec., sgr des Herbiers, la Sauzaye, vivait en 1293 et décéda avant 1312. Il épousa, vers 1288, Isabeau de Noireterre (qui se remaria en 1312 à Gauvain du Plantis, sgr de la Guyonnière), fille de Geoffroy, Chev., sgr de Noireterre, et de Denise de Beaumont, dont il eut : 1° Pierre, témoin en 1312 du mariage de sa mère avec Gauvain du Plantis, et qui vivait en 1349 ; 2° Guillaume, qui suit ; 3° Isabeau, mariée en 1312 à Gauvain du Plantis, Ec., sgr de la Guyonnière, fils du second mari de sa mère ; 4° Aimery, qui vivait en 1349.

5. — **Foucher** (Guillaume), Chev., sgr des Herbiers, Pezay (en Anjou), fut témoin en 1317 d'une donation faite par Jeanne de Matha, veuve de Jean de Thouars, Chev., à Renaud de Thouars, évêque de Luçon. Il eut divers procès en 1350 et 1353 contre Girard et Renault de Bazoges (A. H. P. 17.), terminés par un accord de 1357 avec Aliénor de Bazoges, et reçut hommage en 1365 d'Ithier de la Barbinière, Chev., vassal de Pezay. Marié en 1330 à Priscille DE PEZAY, il en eut au moins : 1° LOUIS, qui suit ; 2° ISABEAU, mariée à Jean de la Porte, Ec. (suivant St-Allais et d'Hozier, elle serait sans alliance) ; 3° ELIE, abbé de Fontenelles, près la Roche-sur-Yon, en 1368.

6. — **Foucher** (Louis), Chev., sgr des Herbiers, de la Sauzaye, servit dans les guerres contre les Anglais. On le trouve nommé dans l'acte d'institution de l'ordre « du Tiercelet » (Affiches du Poitou. Cette pièce est d'une authenticité douteuse.) Il mourut vers 1383, fondant, par testament, une chapellenie dans l'église de St-Pierre-des-Herbiers au revenu de 10 livres. Il avait épousé, vers 1360, Jeanne DE SAINT-OUEN? dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° GUILLAUME, auteur de la branche de Thénies, § II ; 3° JEANNE, *aliàs* LOUISE, mariée en 1385 à Jean des Chasteigners ; 4° GILLETTE, qui épousa vers 1395 René Jousseaume, Ec., sgr de Soulandreau ; 5° CATHERINE, mariée à Jean Raoul, Ec., sgr du Landreau ; 6° (d'après une généal. manuscrite) LOUIS, Ec., qui aurait transigé sur la succession de son oncle Jean de St-Ouen. Il fut témoin, le 7 mars 1420, d'une transaction de Jean Foucher, Chev., sgr des Herbiers, mais il n'est point dit son frère. (D. F. 8.)

7. — **Foucher** (Jean), Chev., sgr des Herbiers et de la Sauzaye, en fit hommage à Mortagne en 1393. Il prit part comme écuyer à la montre de Jean Le Maingre Boucicault, passée à Limoges le 29 nov. 1398, et transigea après de longs procès de 1410 à 1420 avec les seigneurs de Mortagne au sujet de fortifications, le 7 nov. 1420. (D. F. 8.) Il mourut en 1429 et fut inhumé dans l'église St-Pierre des Herbiers. (A. H. P. 26.) Il avait épousé vers 1392 Marie SAMIN, fille de Jean, Ec., sgr de Malacourt, et de Marie Vigier, et en eut : 1° GEORGES, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée le 14 fév. 1416 à Maurice Buor, Ec., sgr de la Gerbaudière ; 3° ISABEAU, sans alliance ; 4° MARIE, qui épousa, en 1443, Jacques de la Rochefaton, Ec., sgr de Saveilles (d'après St-Allais, elle est dite de la branche de Thénies, § II) ; 5° M. de Loisne ajoute : 5° GUILLAUME, religieux à Luçon, qui paraît comme témoin dans le testament de son cousin Jean Foucher, sgr de l'Esmentruère.

8. — **Foucher** (Georges), Chev., sgr des Herbiers, la Sauzaye, chambellan du Roi et gentilhomme de sa chambre (d'après la généal. manuscrite), reçut plusieurs aveux, entre autres les 21 août 1445, 3 juil. 1454 et 2 mai 1469. Il épousa, le 14 fév. 1416, Marie BUOR, fille de Jean, Ec., sgr de la Gerbaudière, et de Marie de Belossac, et en eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa, en 1452, Jean Buet, Ec., sgr du Plessis-Buet ; 3° GILLETTE, mariée d'abord, le 23 sept. 1450, à Jean Chasteigner, Ec., sgr du Breuil de Challans ; puis (d'après une note douteuse) à René Jousseaume, Ec. ; 4° JEANNE, qui épousa d'abord, le 17 sept. 1460, Jean de la Muce, Ec., sgr du Gué-Ste-Flaive, puis Richard de Châteaubriand, Chev., sgr de Champagné. (D. F. 23.)

9. — **Foucher** (François), Ec., sgr des Herbiers servit comme homme d'armes au ban du Poitou en 1467. Il épousa en 1459 Catherine DE CHATEAUBRIAND, fille de Jean, Chev., sgr des Roches-Baritaud, et de Jeanne de Coëtmen, dont il eut : 1° FRANÇOIS, décédé en 1472 sans alliance ; 2° GUYONNE, De des Herbiers, mariée à Jean Guérin, Ec., sgr du Colombier, à qui elle apporta la sgrie des Herbiers ; 3° MARGUERITE, De de la Saminière, qui épousa Ambroise de Loré, Chev. ; 4° JEANNE, De de la Dubrie, mariée vers 1481 à Olivier de Silly, Chev., sgr de Lonray. En 1528, étant veuve, elle rendait aveu au sgr de la Rochejacquelein pour Vrille (Voultegon, D.-S.) et l'hébergement de la Cumbe (Beaulieu, D.-S.). (Arch. du château de Clisson.)

## § II. — BRANCHE DE THÉNIES.

7. — **Foucher** (Guillaume), Ec., sgr de la Guichardière, de Pezay et de Thénies du chef de sa femme, fils puîné de Louis et de Jeanne de St-Ouen (6e deg., § Ier), partagea en 1392 avec son frère Jean et encore à la mort de son père et eut la Guichardière et Pezay. Il mourut avant 1421, car sa veuve fit à cette époque un aveu à Talmont. Il avait épousé, en 1381, Marguerite BARITAUD, fille de Guillaume, Ec., sgr de Thénies, et de Louise de Beaumont-Bressuire, dont il eut : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° JEANNE, mariée vers 1405 à Georges de la Forest, Ec., sgr de Beaurepaire ; 3° MARGUERITE, mariée d'abord à Jean de la Personne, Ec., sgr de Varaize, puis le 24 mars 1460 à Simon de Barro, Ec., sgr de Barro (D. F. 23) ; 4° JACQUETTE, qui épousa Pierre Pradin ? Ec., sgr de Bosse ? (De Loisne.)

8. — **Foucher** (Antoine), Chev., sgr de Thénies et de la Peyraudière, fut fait prisonnier à Azincourt en 1415 (A. H. P. 4, p. 400) et reçut hommage le 10 juil. 1447 de Maurice de la Boucherie à cause de terrages situés en la Rivière du Champ-St-Père. (Arch. de M. de Ferré.) Il avait épousé d'abord, en 1417, Marguerite DE CHATEAUBRIAND, fille de Geoffroy, sgr des Roches-Baritaud, et de Marguerite de Parthenay ; puis, vers 1443, Gillette ROUAULT, fille de Miles, Chev., sgr de la Mothe, et de Isabeau de Beaumont-Bressuire. (D. F. 23.) Du 1er lit il eut : 1° FRANÇOIS, Ec., cité dans un acte du 4 mars 1479 et décédé célibataire ; 2° JEANNE, mariée, vers 1420, à Jamet de la Ville, Ec., sgr dudit lieu ; 3° GUILLEMETTE, qui épousa, vers 1450, Maurice d'Escoubleau, Ec., sgr de Sourdis ; 4° d'après une généalogie (Franç. 20228, f. 77), MARIE, qui épousa vers 1442 Jacques de la Rochefaton ; du 2e lit : 5° LOUIS, qui suit ; 6° FRANÇOISE, mariée à Guillaume de Cherray, appelé de Chergé par M. de Loisne ; 7° MARIE, qui épousa Pierre Tigeon ? Ec., sgr du Marchais-Renaud.

9. — **Foucher** (Louis), Ec., sgr de Thénies, St-Porchaire, la Peyraudière, etc., servit au ban du Poitou de 1467 à la place de son père, et fit accord, en 1476, avec Jean de Beaumont-Bressuire, son oncle, sur les parts qui revenaient à chacun d'eux dans les terres de Bressuire, Lezay et la Mothe-St-Héray, etc., à cause d'Isabeau de Beaumont. Il servit comme archer au ban du Poitou du 12 déc. 1485. Marié, vers 1456, à Marie, *aliàs* Gillette DE LA PORTE, fille de Hardy, Chev., sgr Bon de Vezin, et de Marguerite de la Jaille, il en eut : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° GERMAIN, Ec., sgr de la Baritaudière, etc., prit part aux bans de 1518 et 1533 et rendit aveu, cette même année, pour son hôtel noble de la Baritaudière, à Jean de Belleville, Chev., sgr de Cosnac, Puybelliard et Sigournay. Il mourut sans alliance ; 3° JACQUETTE, mariée à Louis de Verno, Ec., sgr de Chausseraye ; 4° JEANNE.

10. — **Foucher** (Antoine), Chev., sgr de Thénies, St-Porchaire, la Peyraudière, Chev. de l'ordre du Roi, servit au ban du Poitou de 1491 comme homme d'armes du sgr de Bressuire. Il devint ensuite capitaine d'Amboise, et mourut le 14 août 1515. Il avait épousé

en août 1509 Françoise de Marconnay, fille de Pierre, Chev., sgr de la Barbelinière, et de Prégente du Bois, dont il eut : 1° Françoise, Dᵉ de la Baritaudière, fille d'honneur de la Reine, mariée le 21 juin 1529, *aliàs* le 18 Janv. 1535 à Joachim de la Chastre, Chev., sgr de Nançay, qui fut exemptée, comme veuve, du ban et arrière-ban en 1557 (Clairembault, 496) ; 2° Claude, Dᵉ de Thénies, également fille d'honneur de la Reine, épousa, le 8 oct. 1530, René Pierres, Ec., sgr du Plessis-Baudouin.

## § III. — Branche de L'Esmentruère.

4. — **Foucher** (Pierre), Ec., sgr de l'Esmentruère ou Lesmantruère (Les Herbiers, Vend.), fils puîné de Guillaume, sgr des Herbiers, et d'Isabeau Luneau (3ᵉ deg., § 1ᵉʳ), reçut en partage l'hôtel noble de l'Esmentruère. Il figure dans des actes de 1287, 1315 et 1334, et fut curateur des enfants de son frère Renaud. Marié en 1291 à Jeanne (*aliàs* Philippe) de Cenizay, il en eut au moins Jean, qui suit.

5. — **Foucher** (Jean), Ec., sgr de l'Esmentruère, rendit aveu en 1332 de cette terre à Jean du Puy-du-Fou, et obtint en 1363 des lettres reconnaissant les droits qu'il tenait de sa mère sur la terre du May en Anjou. Il épousa en 1329 Béatrix de Sainte-Loyre ? (ou Somploire ?), d'une famille de l'Anjou, et en eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 20 juin 1349 à Josselin Robert, Ec., sgr du Plessis ; 3° Louis, Ec., mort sans alliance, qui fut nommé, conjointement avec son frère Miles, exécuteur testamentaire de Miles Rouault et de Isabeau de Beaumont-Bressuire ; 4° Miles, Ec., sgr de l'Esmentruère, fit un accord en 1374 avec Germond Rorthays, valet, sgr de la Durbelière, au sujet d'un partage de butin de guerre. Il mourut également sans alliance ; 5° André, qui a formé la branche de Brandois, § IV.

6. — **Foucher** (Jean), Ec., sgr de l'Esmentruère et de la Tiburgère, fit une fondation de 3 messes par semaine, le 31 mai 1375, en l'église des Herbiers, en la chapelle dite de l'Esmentruère, pour le salut de son âme et celui de ses parents. Il épousa en 1356 Colette Rouault (remariée ensuite à Guillaume de la Forest, Ec., sgr de Beaurepaire), fille de Thibaut, Ec., sgr de la Rousselière, dont il eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Louis, mort sans alliance ; 3° Guillaume, mort en bas âge.

7. — **Foucher** (Jean), Ec., sgr de l'Esmentruère, mort sans alliance, testa le 11 fév. 1434, faisant un legs à son neveu Gilles de la Forest, et nommant exécuteurs testamentaires Georges Foucher, sgr des Herbiers, son cousin, et Jean Jousseaume, son écuyer.

## § IV. — Branche de Brandois.

6. — **Foucher** (André), Ec., sgr de l'Esmentruère, du May, etc., fils puîné de Jean, et de Béatrix de Sᵗᵉ-Loyre ou Somploire (5ᵉ deg., § III), épousa dans un âge avancé (à moins qu'il n'y ait eu deux André), en 1380, Marguerite Baroteau, Dᵉ du Plessis-Damiette, fille de Jean, Ec., sgr de la Barotière, et de Marie de la Roche. Il en eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Jeanne ; 3° Marguerite, mortes célibataires et seules nommées dans un partage du 27 avril 1418 (D. F. 8). M. de Loisne ajoute : 4° Louise, mariée au baron de Lostanges de Sᵗ Alvère ; 5° Marie, qui épousa en 1449 Jean Soulard, Ec., sgr du Boisbellefemme.

7. — **Foucher** (Jean), Ec., sgr de l'Esmentruère et de la Barouère (Longeville, Vend.), fit un partage le 27 avril 1418 avec son cousin Matthieu de Montours, Chev., époux de Guillemette Pascaud, fille de Jean Pascaud, et de Jeanne Barateau (D. F. 8), et fit construire une chapelle dans l'église des Herbiers en 1448. (D. F. 23.) Il épousa, le 14 nov. 1423, Marguerite de Bouillé, fille de Hugues, Chev., et de Hardouine de la Brosse, et en eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Marie, qui épousa, le 16 nov. 1447, Jacques de Pouillé, Ec., sgr de Courcelles (Maine) ; 3° Jeanne, mariée en 1448 à Jean Jousseaume, Ec., sgr de la Giffardière ; 4° Françoise, mariée le 8 oct. 1454 à Miles Mauclerc, Ec., sgr de la Brossardière ; 5° François, Ec., sgr de la Barotière, marié le 7 juil. 1460 à Héliette Chabot, fille de Hélie, Ec., et de Marie de Parthenay-Larchevêque, en eut, dit-on, *a.* Jacques, sans alliance (on a voulu l'identifier avec un Jacques Foucher habitant la Rochelle, auteur de la famille de Foucher-Circé), *b.* Louis, que Sᵗ-Allais prétend à tort avoir été père de Marie, mariée à Louis de Lostanges, Ec., sgr de Sᵗ-Alvère et d'Aulnay. Cette Dame était d'une autre famille ;
6° Georgette, épouse de Jean Simon, Ec.

8. — **Foucher** (Jacques), Chev., sgr de la Barrouère, du Gué-Sᵗᵉ-Flaive, l'Esmentruère, reçut donation de ses père et mère le 8 août 1468, fut, dit-on, nommé chambellan du roi en 1463 et mourut en 1486. Sa veuve fonda le 1ᵉʳ avril 1493 (1494) une chapellenie à Sᵗᵉ-Flaive. (D. F. 8.) Il avait épousé d'abord le 18 juin 1449 Jeanne de Cenizay, fille de Pierre, Ec., et de Jeanne Jousseaume ; puis le 10 janv. 1457 Jeanne de la Mure, fille de Jean, Ec., sgr du Gué-Sᵗᵉ-Flaive, et de Françoise du Plessis. Du 1ᵉʳ lit il eut des enfants décédés jeunes, et du 2ᵉ lit : 1° Bertrand, qui suit ; 2° Marguerite, mariée le 24 juil. 1497 à Jacques Eveillard, Ec., sgr de Fortune (D. F. 23) ; 3° Catherine, l'aînée ; 4° Catherine, la jeune, décédée avant 1497 ; 5° Gilles, sgr du Plantis, qui aurait épousé d'abord Marguerite du Plantis, dont il eut au moins René, Ec., sgr de la Grimaudière, qui fit un partage avec son cousin Joachim le 11 sept. 1547 (D. F. 23) ; et ensuite Renée Gauvain, veuve de François Richard, Ec., sgr de la Goière (M. de Loisne) ; 6° Jacques, sans alliance ; 7° Pierre, qui épousa Jeanne du Plessis, fille de Renaud, et d'Euthaine d'Aubigné. Suivant la généalogie manuscrite (Franç. 20228), il n'eut pas d'enfants, mais d'après d'autres notes il eut un fils Jacques, qui était mineur en 1496. C'est lui qui est dit sgr de Fontordine et époux de Marguerite du Plantis, dans l'Indult du 11 août 1548 accordé à Joachim, sgr du Gué-Sᵗᵉ-Flaive. (D. F. 23.)

9. — **Foucher** (Bertrand), Ec., sgr de l'Esmentruère, du Gué-Sᵗᵉ-Flaive, né en 1470, fit partie du ban de 1491 et fonda en 1494 la chapelle de Sᵗᵉ-Flaive avec sa mère. (D. F. 8.) Il alla en Italie et périt à Pavie en 1525, suivant une épitaphe qui existait dans l'église de Sᵗᵉ-Flaive. Il épousa, le 11 janv. 1490, Marie Manguy, fille de Briand, Ec., sgr de Brandeau, et de Antoinette Templereau, dont il eut : 1° Joachim, qui suit ; 2° Gilles, doyen de Luçon ; 3° Antoinette, mariée le 14 sept. 1528 à Jacques Poitevin, Ec., sgr du Plessis-Landry (D. F, 23) ; 4° Claude, qui épousa, le 12 janv. 1532, Christophe Robineau, Ec., sgr de la Renollière (id.) ; 5° Pierre, prieur de Mauléon, puis prieur claustral de Sᵗ-Laon de Thouars, fait une déclaration avec les religieuses de cette abbaye le 14 déc. 1547 (Arch. Nat., P. 722) ; 6° Jeanne, mariée le 7 oct. 1517 à Jean des Herbiers, Ec., sgr de l'Estenduère ; 7° Catherine, mariée à Louis de Rochefou, Ec., qui transigea le 4 nov. 1554 avec Jean Foucher, sgr des Loges, son

beau-frère ; 8° Jean, qui a formé la branche des Loges, § VIII ; 9° Bertrand, auteur de la branche de la Dorinière, § VII ; 10° René, Ec., sgr de Mergue ? vivant en 1561 (Arch. Barre I, p. 91) ; 11° Denis, mort avant 1544 ; 12° Marie, qui épousa René des Couvinières ? Ec., sgr de Beaupuy.

10. — **Foucher** (Joachim), Ec., sgr du Gué-Ste-Flaive, Brandeau (St-Julien-des-Landes, Vend.), la Barrouère, l'Esmentruère, etc., fit un accord le 11 sept. 1517 en présence de ses frères Bertrand et Jean, avec son cousin germain Pierre, sgr de la Grimaudière, dont fut témoin René Fouchier, Ec., proche parent. (D. F. 23.) Il fit déclaration de ses fiefs, pour les droits d'arrière-ban en 1540 (id.), et fut chargé en 1551 de lever des troupes pour défendre les côtes du Poitou. Le Pape lui accorda un indult le 11 août 1548, concédant divers privilèges à lui et à ses enfants déjà nés qui sont nommés dans cet acte, ainsi que ses frères Bertrand et Jacques (id.). Il avait épousé d'abord, le 21 oct. 1516, Marie du Croisil, fille unique de Jean, Ec., sgr d'Ardenne, et de Jeanne Sauvage, qui était héritière en partie des baronnies de Retz et Machecoul ; puis le 17 juin 1543 Jacquette du Vau, veuve de Guy Duraud, Ec., sgr de Malvoisine, et fille de Jean, Ec., sgr de Chavagnes, et de Marie de la Haye-Monthault. (D. F. 23.) Du 1er lit il eut : 1° Jean, Chev., sgr d'Ardenne, St-Mars, Bon de Retz, Machecoul, en partie, est mentionné avec ces titres dans des actes du 7 juil. 1542, 26 juin 1544, etc., mais il céda ses droits sur Retz, Machecoul, etc., le 14 sept. 1548 à Claude d'Annehault. Il fut Chev. de l'ordre du Roi et gentilhomme de la Chambre et épousa Jeanne de la Haye-Montbault, fille de Jean, Chev., sgr de la Godelinière, et de Françoise Baye, et en eut : *a*. Louis, Ec., sgr d'Ardenne, tué à la bataille de St-Denis en 1567 ; *b*. Jean, Ec., sgr de St-Mars, etc., marié le 25 nov. 1572 à Marguerite Seguin, fille de Jean, sgr de Langlade, et de Mathurine Le Bozec, dont il n'eut pas d'enfants ; *c*. Marguerite, qui était en 1550 sous la curatelle de Jean de la Haye-Montbault, son oncle, et qui vivait en 1588.

2° Jacques, qui suit ; 3° Bertrand, Chev. de Malte en 1554 (Reg. Malte) ; 4° Charles, qui a formé la branche des Robertières, § V ; 5° Louis, nommé dans l'indult de 1548, où l'on ne mentionne pas de filles, quoique l'on nomme les 3 filles du 1er mariage de Jacquette du Vau. On trouve ailleurs les noms suivants, peut-être mis par erreur ; 6° Bertrande, religieuse aux Couets, près Nantes ; 7° N., religieuse aux Ceriziers, en Bas-Poitou ; 8° N., religieuse au Val-de-Morière ; 9° Isabeau, mariée le 15 janv. 1541 à René Berry, Ec., sgr de la Baudonnière ; du 2e lit : 10° Joachim, auteur de la branche du Gué, § VI.

11. — **Foucher** (Jacques), Ec., sgr de Brandeau, la Barrouère, Malvoisine (St-Vincent-d'Esterlanges, Vend.), du chef de sa femme, mourut avant 1557. Il avait épousé, le 15 juin 1550, Claude Durand, fille de feu Guy, Ec., sgr de Malvoisine, et de Jacquette du Vau, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Jacquette, mariée le 19 juin 1608 à Jean Morisson, Ec., sgr de la Basseltière ; 3° Jacques, Ec., sgr de Malvoisine, qui partagea avec son frère et sa sœur, le 25 mars 1592 ; 4° René, mort sans alliance après 1584.

12. — **Foucher** (Louis), Ec., sgr de Brandeau, la Templerie, etc., filleul de Louis de la Trémoïlle, partagea avec son frère et sa sœur, en 1592, fit accord le 19 juin 1608 et servit dans les armées de Henri IV. Il fit son testament en 1611 et mourut quelques années après. Il avait épousé à Nantes en 1590 Louise Gabard, fille de N., Chev., sgr des Jamonnières, conseiller au parlement de Bretagne, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jean, Ec., sgr de la Barrouère, qui eut de René de St-Hilaire une fille unique Jacquette, mariée le 4 mars 1630 à Louis Durcot, Ec., sgr des Chaumes, morte avant 1635.

13. — **Foucher** (Jacques), Chev., sgr de Brandeau, Malvoisine, la Templerie, etc., suivit la carrière des armes pendant la plus grande partie de sa vie et fut nommé lieutenant-colonel du régiment du Gué-Ste-Flaive le 20 juil. 1637. Il assista au siège de la Rochelle et fonda en 1646 un service au couvent des Cordeliers d'Olonne pour le repos de son âme et celle de son père et de sa mère. Il mourut en 1656, après avoir épousé, le 1er déc. 1646, Yvonne de Gallègre, De de la Guignardaye, fille de Charles, Ec., sgr de la Guignardaye, et de Jeanne Giraud, et eut pour enfants : 1° Antoine-Julien, qui suit ; 2° Joseph-Roch, mort célibataire ; 3° Marie, qui épousa N. de la Nouhe ; 4° Yvonne, 5° Gabrielle, toutes deux sans alliance.

14. — **Foucher** (Antoine-Julien), Chev., sgr de Brandeau, la Templerie, Malvoisine, etc., né le 12 janv. 1652, servit aux gardes du corps du Roi jusqu'en 1685, et partagea avec ses sœurs le 26 nov. 1691. Il commanda l'escadron du Bas-Poitou au ban de 1695, fut maintenu noble par M. de Maupeou le 27 sept. 1699 et décéda le 21 janv. 1705. Marié le 24 août 1685 à Françoise de Brec, fille de Louis, Chev., conseiller au parlement de Bretagne, et de Lucrèce Boux, il en eut : 1° Calixte, qui suit ; 2° Louis, mort jeune le 7 déc. 1693 et inhumé dans la chapelle de Brandeau ; 3° Gabriel-René, baptisé le 5 sept. 1693, décédé le 9 déc. suivant ; 4° Charles-Julien, né en 1696, Chev. de Malte de minorité en 1689, fut ecclésiastique et chapelain de N.-D. de la Conception à Commequiers, puis prieur de St-Vincent du Fort-de-Lay. Il mourut le 4 fév. 1776 à 80 ans ; 5° Julie, 6° Rose, toutes deux sans alliance ; 7° Jacques, né à Brandeau le 14 mars 1702 et baptisé le 2 mars 1710 à St-Julien-des-Landes. St-Allais ajoute : 8° François-René, mort le 7 juil. 1688 ; 9° Jean-Baptiste, décédé le 29 juil. 1690.

15. — **Foucher** (Calixte), Chev., sgr de Brandeau, la Templerie, la Guignardaye (St-Pierre-en-Retz, Loire-Inférieure), né le 14 fév. 1686, fit partie du ban de 1703 et servit dans l'escadron des 50 gentilshommes de l'élection des Sables à Beauvoir-sur-Mer. Il épousa d'abord, le 9 fév. 1706, Claude-Marie-Madeleine Robert de Lézardières, fille de Louis-Gilbert, Chev., sgr de Lézardières, Bon de Brandois, et de Madeleine Poictevin du Plessis-Landry ; puis le 3 nov. 1717 Anne Goulard, fille de Charles-Marie, Chev., sgr de Beauvoir, et d'Anne Roy de Presles ; enfin le 25 nov. 1727 Louise de Marconnay, fille de Louis, Chev., sgr de Villiers, et de Marie-Elisabeth Gourjault. Il mourut à 52 ans et fut inhumé le 1er fév. 1738 dans la chapelle N.-D. de Brandeau. Il eut du 1er lit : 1° Pierre-Louis, né le 7 mars 1708, mort sans alliance vers 1730 ; 2° Calixte-Julien, qui suit ; 3° Claude-Charles, Ec., sgr de la Guignardaye, émancipé en 1738 et vivant en 1745 (Arch. Vien. B 154) ; 4° Marie-Madeleine, baptisée le 26 janv. 1707 et décédée le 10 mars 1723 ; 5° Anne-Roberte, baptisée le 24 oct. 1710, mariée le 26 nov. 1732 à Joseph-Louis de Busca, Ec., sgr de l'Espinay ; 6° Rose, née en 1712, décédée le 10 déc. 1723 ; 7° Catherine ou Louise-Catherine, mariée à Charles-Louis de Plouer, Ec., sgr de la Chaisne ; St-Allais ajoute : 8° Marie-Anne-Modeste, née le 7 juil. 1713, sans alliance.

16. — **Foucher** (Calixte-Julien), Chev., sgr Bon de Brandois (St-Nicolas de Brem, Vend.) du chef de sa

mère, Longeville, la Templerie, etc., né le 4 mai 1709, épousa, le 23 déc. 1732, Jeanne-Marie Marchand, fille de René, Chev., sgr de la Mulnière, et de Marie Guesdon, et décéda le 21 avril 1749, ayant eu : 1° Calixte-Charles-Gilles-Julien, qui suit ; 2° Charles-Germain, mort à la Rochelle à 18 ans ; 3° Jacques-Julien, Ec., sgr de la Pénardière, près Aspremont, rendit aveu de cette sgrie à Palluau en 1754. Il prit part aux élections de 1789 et épousa, croyons-nous, N. Joubert. (Arch. Vien. G. 1030.) Il mourut sans postérité ; 4° Louise-Marie-Madeleine, sans alliance ; 5° Anne-Antoinette-Constance, née le 30 avril 1741, morte au berceau ; 6° Bénigne-Modeste Pélagie, Dᵉ de Brem, sœur jumelle de la précédente, morte âgée, sans alliance ; 7° Louise-Antoinette-Henriette, née le 18 juin 1745, mariée à Henri Morisson, Chev., sgr de la Bassetière.

17. — **Foucher** (Calixte-Charles-Gilles-Julien), Chev., sgr Bᵒⁿ de Brandois, né le 31 juil. 1736, servit dans les chevau-légers de la garde du roi et fit partie du ban de 1758. Pendant la Révolution, il fut emprisonné à Paris aux Cordeliers puis relâché au 9 thermidor, et mourut dans cette ville le 20 janv. 1796.

Il avait épousé en 1773 Reine-Emélie Baude de Pont-l'Abbé, fille de Henri, Bᵒⁿ de Pont-l'Abbé, et de Jeanne-Vincent de Gournay, dont il eut : 1° Calixte-Armand-Jacques, qui suit ; 2° Reine-Marie-Louise, mariée le 6 oct. 1803 à Jean-Baptiste-Marie-Henri Morisson de la Bassetière.

18. — **Foucher** (Calixte-Armand-Jacques), Bᵒⁿ de Brandois, chevalier du Sᵗ-Sépulcre (brevet du 18 août 1840), servit dans la compagnie des gendarmes de la maison du Roi en 1814-1815, puis dans l'état-major de la garde municipale de Paris, et mourut dans cette ville en 1860. Marié le 4 fév. 1819 à Irène-Marguerite Séguier, fille d'Antoine-Jean-Armand Mathieu, Bᵒⁿ Séguier, pair de France, et de Marie-Marthe-Françoise Sicard, il en eut : 1° Marie-Catherine-Clotilde, née le 25 nov. 1820, mariée le 20 mars 1840 à Jacques-François-Théophile Chastenet, Vᵗᵉ de Puységur, et décédée le 30 mars 1848 ; 2° Charles-Maurice-Joachim, né le 4 nov. 1822, mort en 1825 ; 3° Marie-Louise-Antoinette, née le 12 oct. 1826, morte en 1885, avait épousé, le 27 juin 1847, Alexandre-Elzéar, Cᵗᵉ de Sinéty ; 4° Paul-Marie-Armand, né le 13 nov. 1830, mort le 12 janv. 1831 ; 5° Jean-Marie-Nicolas-Paul, qui suit.

19. — **Foucher** (Jean-Marie-Nicolas-Paul), Bᵒⁿ de Brandois, né à Paris le 15 oct. 1832, épousa au même lieu, le 4 fév. 1860, Marie-Maximilienne-Anne-Victorine de Mallet, fille de Albert, Mⁱˢ de Malet, et de Marie-Julie-Romanie-Georgine du Vergier de la Rochejaquelein, et mourut à Foix le 15 juin 1887, ayant eu : 1° Marie-Julie-Victoire-Irène, née à Paris le 14 juin 1861, morte au château de Boissière le 22 sept. 1886, mariée le 3 juin 1880 à Gérard-Constantin, Vᵗᵉ de Chabot ; 2° Armande-Julie-Marie-Pauline, née le 8 mai 1862, mariée le 30 avril 1883 à Auguste-Charles-Henri Menche, Cᵗᵉ de Loisne ; 3° Marie-Calixte-Anne-Olivier, qui suit.

20. — **Foucher** (Marie-Calixte-Anne-Olivier), Bᵒⁿ de Brandois, né au château de Rilly le 21 juin 1870, a épousé à Paris, le 29 mai 1893, Marguerite de Gourgue, fille d'Henri, Mⁱˢ de Gourgue, et de Madeleine de Pontac, dont il a : 1° Henri-Joseph-Julien-Marie, né à Bordeaux le 14 mars 1894 ; 2° Victorine-Marie-Josèphe-Aglaé, née au même lieu le 6 mars 1895 ; 3° Marie-Madeleine-Antoinette, née au château de la Mothe-Achard le 26 déc. 1896.

## § V. — Branche des ROBERTIÈRES.

11. — **Foucher** (Charles), Ec., sgr des Robertières, de la Plissonnière (Le Bourg-sous-la-Roche, Vend.), etc., fils puîné de Joachim, sgr de l'Esmentruère, et de Marie du Croisil (10ᵉ deg., § IV), est nommé, avec ses frères, dans l'indult du 11 août 1558 accordé à son père. Il épousa, le dernier fév. 1566 (Boussereau et Berthelot, not. de Brandois), Catherine Morisson ; il en eut : 1° Guy, qui suit ; 2° Charles, *alias* Jacques, Ec., sgr de la Plissonnière et du Fief-Foucher, qui reçut de sa tante Jeanne de la Touche un legs de 60 livres pour se rendre à Malte (testament du 22 avril 1604). C'est peut-être lui qui épousa Jacquette Le Roux de la Livernière, veuve de Charles Morisson, Ec., sgr de la Guérinière et fille de François, Ec., sgr de la Livernière, et de Marie Morisson. (Doss. bleus 588 dos. 15462) ; 3° peut-être, Jean, marié à Esther Tranchant, sans enfants.

12. — **Foucher** (Guy), Ec., sgr des Robertières, épousa, le 19 sept. 1619 (Merlot et Robin, not. à la Chèze-le-Vicomte), Françoise Cherpenteau ou Cherpentereau, et en eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Charlotte, née le 19 fév. 1627 à Aubigny, ainsi que les suivantes ; 3° Claude, née le 8 fév. 1629 ; 4° Renée, née le 13 sept. 1632.

13. — **Foucher** (Jacques), Ec., sgr de la Tournerie (Les Herbiers, Vend.), fut maintenu noble le 9 août 1667 par Barentin. Il avait épousé, le 11 fév. 1649 (Thibault et Gentil, not. à Airvault), Marguerite de la Barre.

D'après M. de Loisne, cette branche était encore représentée au moment de la Révolution par le Bᵒⁿ des Robertières, qui prit part aux guerres de la Vendée et fut fusillé par les troupes de la République.

## § VI. — Branche du GUÉ-Sᵗᵉ-FLAIVE.

11. — **Foucher** (Joachim), Ec., sgr du Gué-Sᵗᵉ-Flaive (Sᵗᵉ-Flaive-des-Loups, Vend.), la Brétinière, Longeville, etc., fils de Joachim, sgr de l'Esmentruère, et de Jacquette du Vau de Chavagne, sa 2ᵉ femme (10ᵉ deg., § IV), fut dispensé par le Roi de se trouver au ban de 1557, étant chargé de la garde du port de Sᵗ-Gilles-sur-Vie. Il servit dans l'armée du duc de Montpensier en 1580 et mourut jeune en 1583. Marié en 1576 à Jeanne de la Tousche, fille de Jacques, Ec., sgr des Planches, et de Marie Mauclerc, il en eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Pierre, décédé jeune ; 3° Joachim, Ec., sgr de Villeneuve, qui partagea avec son frère Jacques, le 4 mars 1619, et qui épousa, le 14 juil. 1612 (Bretonneau et Pineau, not. de la Bⁿⁱᵉ de Jard), Marguerite Garnier, fille de Georges, Ec., sgr de Boirau, Boisrenard, et de Claude Brelay ; 4° Jeanne, sans alliance.

12. — **Foucher** (Jacques), Chev., sgr Bᵒⁿ du Gué-Sᵗᵉ-Flaive, Longeville, la Michenotière (Longeville, Vend.), etc., Chev. de l'Ordre du Roi (1636), gentilhomme ordinaire de la Chambre (1606), etc., obtint l'érection du Gué-Sᵗᵉ-Flaive en baronnie, par lettres patentes de juil. 1637, servit dans les armées du Roi et mourut en 1645 des suites d'une blessure reçue au siège de Narbonne. Marié d'abord le 11 déc. 1605 à Hélène Barlot, fille d'Antoine, Chev., sgr du Chastelier-Barlot, et de Renée de la Vergne, puis le 23 nov. 1616 (Blouin et Rousseau, not. aux Herbiers) à Marie Bruneau, veuve de Charles du Plantis, Chev., sgr du Landreau, et fille de Charles, Chev., sgr de la Rabastelière, et de Renée de la Mothe, enfin (d'après D. F.) le

12 juil. 1623 à Diane Foucher, il eut au moins du 1er lit : 1° Germanicus, Chev., Bon du Gué-Ste-Flaive, baptisé audit lieu le 8 fév. 1606, fut gentilhomme ordinaire, puis premier chambellan (1632) du duc d'Orléans. Il servit dès l'âge de 14 ans dans le régiment de Léon du Chastelier-Barlot, son oncle, fut aux sièges de Luzarches, la Rochelle, etc., et prit part aux guerres d'Italie et au siège du Catelet, où il fut tué en 1638, étant colonel de son régiment du Gué-Ste-Flaive, et sans alliance ; 2° Angélique, baptisée le 20 fév. 1607, mariée le 15 oct. 1623 à Jean Régnon, Ec., sgr de la Gautronnière ; 3° Marie, baptisée le 25 nov. 1608 ; 4° Diane, mariée en 1623 à Jacques Mauclerc, Ec., sgr du Plessis ; 5° Renée, qui épousa Pierre Robert, Ec., sgr de Lézardière ; et du 2e lit : 6° Calixte, qui suit ; 7° Modeste, ursuline à Luçon en 1641 et décédée en 1654 ; 8° Marie, qui épousa, le 6 mai 1659, Julien Aymon, Ec., sgr de la Petitière et des Forges ; 9° Joachim, fut, dit-on, Chev. de Malte, mais il ne figure pas dans le registre d'Aquitaine. Il décéda le 27 sept. 1654 sans alliance. C'est peut-être le même que Joachim qui entra dans les ordres et reçut des lettres de tonsure de l'évêque de Luçon le 29 mars 1639 ; 10° Angélique, sans alliance ; 11° Jean, Ec., chevau-léger de la compagnie de Monsieur, frère du Roi.

13. — **Foucher** (Calixte), Chev., sgr Bon du Gué-Ste-Flaive, sgr de Longeville, la Michenotière (Longeville, Vend.), etc., d'abord destiné à l'Église, résigna ses bénéfices et servit aux gendarmes du duc d'Enghien et obtint un congé le 30 juil. 1639 pour soigner ses blessures. Il fut nommé plus tard gentilhomme de la Chambre du Roi et mourut le 16 août 1655, âgé de 38 ans. Il avait épousé, le 6 mars 1639 (Pressard, not. de la Chapelle-Thémer), Marie Dorin, De de Ligné, fille de Pierre, Chev., sgr de Ligné, et de Bonaventure Thévenin, et en eut : 1° Germanic-François, qui suit ; 2° Hélène, mariée le 2 mars 1666 à François de Pierres, Ec., sgr du Plessis-Baudouin ; 3° Henri, reçu Chev. de Malte le 8 nov. 1668 ; 4° Calixte, Ec., sgr de Ligné, fit une vente à Olonne, le 30 mai 1674 (Arch. Vend. B. 302). Il épousa, le 13 nov. 1672, Susanne Papion, fille de Alexandre, Ec., sgr de Villeneuve, et de Esther Baafray, et en eut : Calixte, Chev., sgr de Ligné, né le 24 nov. 1672, reçu page du Roi en 1689, qui épousa vers 1695 Françoise-Elisabeth Brunet, fille de Jacques, sgr de Montreuil, et de Elisabeth Bernard, mais il n'en eut pas d'enfants (Arch. Vend. E. 80) ;

5° Marie, religieuse à l'abbaye de Cérisiers (O. de F.) ; 6° Angélique-Florence, baptisée le 29 juil. 1651 à Ste-Flaive, sans alliance ; 7° Gabrielle, baptisée le 21 mars 1655 ; 8° Renée, maintenue noble le 9 août 1667 à Aubigny, est peut-être la Renée-Marguerite Foucher mariée le 14 juin 1680 à Louis-Alexandre Cantineau, Chev., sgr du Coudray ; 9° Bonaventure-Susanne, née posthume le 6 avril 1656, mariée le 12 fév. 1685 à Philippe Le Bœuf, Ec., sgr des Moulinets.

14. — **Foucher** (Germanic-François), Chev., sgr Bon du Gué-Ste-Flaive, fut maintenu dans sa noblesse le 9 août 1667 par Barentin et servit aux bans des nobles du Poitou de 1691, 1693 et 1703. Il épousa d'abord, vers 1660, Jacqueline d'Arcemalle, fille de Jean-Baptiste, Chev., sgr de la Grange, et de Anne Serin, puis, le 14 janv. 1669, Marie Gouyon, fille de Michel, Chev., sgr du Plessis, et de Jeanne de Complude ? et n'eut du 1er lit qu'une fille unique, Marie-Jacqueline, née le 22 juin 1666, qui se maria d'abord, le 27 fév. 1683 (Fédeau et Mathieu Saulnier, not. de la Bnie du Gué), à Jean Mesnard, Chev., sgr de la Barotière, à qui elle apporta la terre du Gué-Ste-Flaive, puis le 13 mai 1701 à Alexandre Mesnard, Ec., sgr de la Godelinière, et testa le 15 août 1710. Elle eut un procès, vers 1700, avec Louis-Alexandre Cantineau, Chev., sgr du Coudray, veuf de Renée Foucher. (Arch. Vend. E. 88.)

## § VII. — Branche de LA DORINIÈRE.

10 — **Foucher** (Bertrand), Ec., sgr de Dorinière (La Chapelle-Achard, Vend.), de Charruyau et du Plessis, fils puîné de Bertrand, sgr de l'Esmentruère, et de Marie Manguy (9e deg., § IV), partagea avec son frère Joachim le 24 août 1547, et le 3 juin 1555 il assigna une rente à Marie Suyre (Arch. Barre, I, p. 91). Il est mentionné dans l'indult du 11 août 1548 accordé à son frère Joachim (D. F. 23) et mourut en 1561. Il avait épousé d'abord, vers 1550, Perrine Queyrand, puis en 1556 Jeanne Morisson, De de la Lézinière, et eut du 2e lit : 1° Olivier, qui suit ; 2° Marie, née en 1560, décédée célibataire.

11. — **Foucher** (Olivier), Ec., sgr de la Dorinière, Charruyau, fut mis en curatelle le 26 mars 1561, âgé de 4 à 5 ans, et maintenu en sa noblesse le 24 mai 1599. Il épousa d'abord, le 7 oct. 1578, Anne Robert, fille de Jacques, Ec., sgr de Chaon, et de Renée Guischard, puis, le 12 avril 1585, Charlotte de Dieuxaye ou Dieuxie (mal écrit Guisy, Arch. Barre, I, p. 90), fille de Jacques, Ec., sgr dudit lieu, et de Charlotte de la Vareuzière, enfin Charlotte Guerry. Du 3e lit il eut une fille unique, Susanne, De de la Dorinière, mariée le 2 août 1605 à Olivier Poictevin, Ec., sgr du Rozay. (Arch. Barre.)

Olivier avait un frère bâtard nommé Jean Foucher, qui était procureur au présidial de Poitiers en 1584 (id., id.), rapporté au § IX.

## § VIII. — Branche des LOGES.

10. — **Foucher** (Jean), Ec., sgr des Loges (Ste-Flaive-des-Loups, Vend.), fils puîné de Bertrand, sgr de l'Esmentruère, et de Marie Manguy (9e deg., § IV), fit accord avec Louis de Rochefou, son beau-frère, le 4 nov. 1554, et partagea le 7 nov. 1566 avec la veuve de son frère aîné Joachim. Il fut le curateur des enfants de son frère Bertrand, sgr de la Dorinière, et passa en leur nom une transaction le 21 mai 1562. Marié le 5 fév. 1566 à Marie Chaigneau, il en eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Pierre, Ec., sgr de la Gonnaudière, nommé curateur des enfants de son oncle Bertrand, sgr de la Dorinière en 1561.

11. — **Foucher** (Jean), Ec., sgr des Loges, fut confirmé dans sa noblesse le 6 mai 1599. Il épousa, le 6 janv. 1588, Marie Robineau, fille de Jacques, Ec., sgr de la Vergne, et en eut Jean, qui suit.

12. — **Foucher** (Jean), Ec., sgr des Loges, partagea la succession de son grand-père Jacques Robineau le 29 mars 1642 et épousa, le 19 juil. 1639, Marguerite Quintard, dont il eut au moins : 1° Jean, Ec., sgr de la Fumoire (St-Georges de Pointindoux, Vend.), fut maintenu noble en 1665, 1667 et 1699. Il avait épousé, le 15 janv. 1662, Marie Barré, et en eut une fille unique Marie, qui se maria à Gabriel Masson, Ec., sgr de la Fumoire ; 2° Louis, Ec., sgr du Gast, partagea avec ses frères le 6 mai 1683 et fut maintenu noble le 7 oct. 1699 par M. de Maupeou : 3° Germain, qui suit ; 4° peut-être Marguerite, mariée à Gabriel Nicou, Ec., sgr de Pileou ; 5° Renée, qui

épousa Jean Le Beau, Ec., sgr de Beaufort ; 6° Charlotte, De de la Blanchère, qui assiste le 20 juil. 1688 au mariage de Gabriel de Rorthays, à Aubigny.

13. — **Foucher** (Germain), Ec., sgr de la Blanchère (Les Clouzeaux, Vend.), fut également maintenu noble en 1699, épousa d'abord Marie de Péaud ? vivant en 1700 à Luçon (d'Hozier), puis Louise Vilneau ? (Arch. Vend., E. 243). Il eut au moins : Louis-Germain, Ec., sgr de la Blanchère, qui était en 1773 curé de St-Christophe du Ligneron (id. B. 406). D'après certaines notes, Germain, sgr de la Blanchère, épousa, le 8 fév. 1694, Judith Vieuxchamp.

## § IX. — Branche Batarde.

11. — **Foucher** (Jean), procureur au présidial de Poitiers, fils bâtard de Bertrand, sgr de la Dorinière (10e deg., § VII), épousa Marie Rolland, dont il eut au moins : 1° Jean, parrain à St-Cybard de Poitiers de Jean Liberge le 13 fév. 1600 ; 2° Pierre, qui suit ; 3° Gilles, baptisé à Ste-Opportune le 15 déc. 1694, et qui eut pour parrain Gilles de la Vayronnière, habitant la Mothe-Achard ; 4° Isabeau, baptisée même psse le 2 fév. 1596 et qui eut pour parrain et marraine Jean Hélie, Ec., sgr de la Garde, et Isabeau de Lestang.

12. — **Foucher** (Pierre), sr de la Dorinière, baptisé psse Ste-Opportune le 14 oct. 1590, eut pour marraine Marie des Herbiers. Il possédait en 1636 des domaines à Cherchegnes, venant de sa femme Judith Brisson, fille de Samuel, et de Marthe Massé. (Arch. Char-Inf., H. 66, Minimes.) Nous ignorons s'il eut postérité.

**FOUCHER DE CIRCÉ.** — Famille de la Rochelle qui a joui d'une grande fortune au xviie siècle et que l'on a voulu rattacher à celle des sgrs des Herbiers, de l'Esmentruère et de Brandois. Deux hypothèses ont été mises en avant pour arriver à cette jonction : l'une, dans la première édition du Dictionnaire ; l'autre dans l'Histoire généalogique de la maison de Foucher par M. de Loisne. La première donne pour auteur à Jacques Foucher (1er deg.) Pierre, marié à Jeanne du Plessis (8e deg. de la Branche de Brandois). La seconde le fait descendre, au contraire, de François, sgr de la Barotière, époux de Héliette Chabot (7e deg. de la même branche). Les deux Jacques Foucher, fils de Pierre et de François précités, étant décédés sans postérité, nous ne pouvons accepter l'un ou l'autre de ces systèmes qui, par le fait même, sont erronés.

*Blason* : Les Foucher de Circé portaient les mêmes armoiries que les sgrs des Herbiers : « de sable au lion d'argent. » Peut-être dans le principe avaient-ils un blason différent, mais nous n'en avons trouvé nulle trace.

1. — **Foucher** (Jacques), habitant la Rochelle, épousa, le 8 déc. 1505 (Guil. Séguinet, N. Rousseau, not. audit lieu), Françoise Mervault, fille de Jean, Ec., sgr du Plessis, et de Marguerite Ausogne ? Cet acte, qui a été retouché, lui donne les qualités de « Chev., sgr de la Barouère », et les généalogies erronées disent que sa femme était De du Plessis-Sénéchal, qui fut acquis seulement en 1637, par son arrière-petit-fils. (Arch. Vien., C. 403.) Jacques eut au moins de ce mariage : Jacques, qui suit.

2. — **Foucher** (Jacques), qualifié par les généalogies de sgr de la Barouère, fut greffier et épousa, le 2 août 1545 (J. Grignon et A. Tiraqueau, not. à Fontenay), Marie Babasteau, fille de Jean, lieutenant général en la sénéchaussée de Fontenay, et de Marie Théhault et en eut : 1° André, qui suit ; 2° Joachim, tué à l'armée. Ce personnage a pu être ajouté postérieurement.

3. — **Foucher** (André), sgr de la Grenetière La Flotte, Chte-Infre), qualifié dans son contrat de mariage (retouché) de « sgr du Plessis » (est supposé, dans le Dict. de la Nobl., fils de Joachim Foucher, sgr du Gué, et de Jacquette du Vau). Il épousa, le 23 sept. 1576 (Herpin, not. à l'île de Ré), Françoise Bernon, fille de Jean, sgr de l'Isleau, et de Perrette Annonay, dont il eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° André, Ec., sgr de la Gastinière, partagea avec son frère le 1er déc. 1609. Il épousa Marie Huet, fille de N..., sgr du Passage, et en eut : Marie, qui épousa, le 28 juin 1638, Laurent de Loze, Ec., sgr de Montluc, capitaine de l'île de Ré, Chev. de l'Ordre du Roi. Elle décéda à la Rochelle le 20 janv. 1685. (Arch. Ch.-Inf. Es 410.432.)

4. — **Foucher** (Jacques), Ec., sgr de la Grenetière, du Coudray (Périgné, près la Rochelle), l'Isleau (île de Ré), acquis en 1619, fut lieutenant général au présidial de la Rochelle, probablement en 1619, lorsque Jean Pascaud, sgr de Villars, devint président. Les listes de l'histoire de la Rochelle (Arcère) sont très incomplètes. Quoique protestant, il se fit remarquer par sa fidélité au service du Roi au moment du siège de 1627 et fut chargé d'une démarche spéciale près du conseil de la ville. (Arcère, Hist. de la Rochelle, II, 275.) Il décéda peu après et fut remplacé par Jacques Fouchier, sgr de Sazay, à qui d'autres notes attribuent cette démarche. Il avait épousé d'abord, le 8 déc., *aliàs* 1er nov. 1608, Sara de Ferrières, fille de Jean, et de Anne Riffaud (les pièces orig. (1130 dos. 25942) disent qu'elle était fille de François et de Anne Eveillard), puis, le 1er déc. 1609 (Cousseau, not. à la Rochelle), Anne Guillemin, fille de Pierre, Ec., sgr d'Aytré, et de Jeanne Viète (ou Marie Deline), qui se remaria en 1650 à Abimelech de Cumont, sgr de Boisgrollier, conseiller au parlement de Paris. (Arch. Ch.-Inf. H. 74, Oratoire.) Du 2e lit il eut Jacques, qui suit.

5. — **Foucher** (Jacques), Chev., Mis de Circé (1663), sgr du Coudray, le Plessis-Sénéchal (Sepvret, D.-S.). St-Denis de Mairé, est qualifié parfois Bon de Mairé, comte engagiste de Poitiers, Lusignan et Niort. Il servit avec honneur dans les armées du roi, puis fut conseiller du Roi en ses conseils privés et grand sénéchal du comté de Civray. Ayant acquis le Plessis-Sénéchal le 28 fév. 1637 (Arch. Vien. C. 403), il obtint des lettres patentes, datées de juin 1663, érigeant en marquisat, sous le nom de Foucher-Circé, les fiefs du Plessis-Sénéchal, Thérouane, le Couldray, l'Isleau, etc. D'autres lettres patentes disent « que de l'ancienne famille des Foucher.... en Poitou, dont est issu notre bien-amé Jacques Foucher, Mis de Circé, il y a de grands et vertueux personnages, qui se sont fait remarquer par leur fidélité... et particulièrement l'exposant, et qu'il a élevé son fils Abimelech Foucher en suivant les mêmes pas de ses pères, à nous rendre service dans nos armées depuis 1667... » Dans un acte, il se fait appeler F. Foucher des Herbiers, Chev., sgr Vte de Circé, Plessis-Sénéchal, St-Denis de Mairé, etc. (Arch. Ch.-Inf. H. 74.) Il abjura le protestantisme vers 1650 et avait épousé, le 11 juil. 1637 (J. Charbonnier, not. à la Rochelle), Elisabeth Béjarry, fille de François, Chev., sgr de la Roche-Gueffier, et de Marguerite de Pontlevoy, dont il eut : 1° Abimelech, qui suit ; 2° Anne-Céleste, mariée à Isaac Isle,

Mis de Loire ; 3° Samuel-Trajan, mort jeune ; 4° Frédéric-Herbert, page du prince de Conti, mort en 1667 sans alliance ; 5° Jacques, marié à Marie-Anne de Bourbeus, fille d'Aymar, Ec., sgr de Baillescourt, et de Charlotte du Hamel.

6. — **Foucher** (Abimelech), Chev., Mis de Circé, Bon de Mairé, né au Plessis-Sénéchal, le 6 nov. 1638, fut baptisé le 12 mai 1639. Entré au service dans les armées du roi en 1667, il se distingua au siège de St-Venant, à Courtray, Senef, où il fut blessé, etc., et fut capitaine de chevau-légers. Nommé grand sénéchal de Civray en 1689, il convoqua le ban de la noblesse. Ayant abjuré le protestantisme, il épousa, le 3 août 1699 (Roger et de Launay, not. au Châtelet de Paris), Marie d'Angennes, fille de Louis, Mis de Maintenon, et de Marie-Madeleine Le Clerc du Tremblay (Arch. D.-S. E. 84), dont il eut : 1° Jean-Henri, qui suit ; 2° Charles-Hardouin, Chevalier de Circé, capitaine au régiment de Laval-Cavalerie, tué à la bataille d'Hochstedt en 1703 ; 3° Marie, baptisée à Sepvret le 19 juin 1680.

7. — **Foucher** (Jean-Henri), Chev., Mis de Circé, né au château de Circé le 7 août 1671, fut baptisé le 11 nov. suivant à Sepvret. Il fut reçu page du Roi en la grande écurie en 1685 et devint grand sénéchal de Civray vers 1698. (Le Dict. de la Nobl. a mis « de Poitou ».) Marié le 1er juin 1704 (Jouson et de Machaut, not. au Châtelet de Paris) à Marie-Elisabeth Aubert, fille de François-Mathurin, introducteur des ambassadeurs près le duc d'Orléans, et de Gabrielle Aubry, il en eut : 1° François-Mathurin-Henri, Chev. Mis de Circé, né au château de Circé le 20 oct. 1705, servit dans la cavalerie et était en 1725 capitaine à la suite du régiment de dragons-Orléans. Il assista au ban de 1758 comme brigadier dans l'escadron de Boiragon. Il se ruina, et ses biens furent saisis et vendus par décret vers 1735. Il fut maintenu en sa noblesse le 30 juil. 1716 par M. des Gallois de la Tour, et mourut au château de Salles en 1731. Il avait épousé, le 14 avril 1733 (Brunet, not. à Puybelliart), Marie-Anne-Françoise Gazeau, fille de Henri, Chev., sgr Bon de Champagné, et de Marie Le Roux, dont il a dû avoir : *a*. Marie-Anne-Elisabeth, née à Circé le 19 janv. 1735 et baptisée à Sepvret le 19 nov. suivant, qui fut abbesse de Puyberland (St-Genard, D.-S.). Elle testa le 18 nov. 1818 en faveur des enfants de Etienne-Thomas Chabot, chez qui elle demeurait à Mérillé et St-Romans et faisait un legs aux Gazeau de Champagné. (Arch. Vien. E² 236.) *b*. Henri-Alexis-Benjamin, né le 27 janv. 1736 et baptisé au même lieu le 12 avril suivant ; *c*. Jacquette-Marie-Pélagie, née le 12 fév. 1737 et baptisée le 11 avril suivant (Reg. de Sepvret), décédée à Niort avant le 28 mars 1807 ;

2° Marie-Anne-Elisabeth, née le 20 déc. 1707, mariée le 6 mars 1726 à François Chevalier, Ec., sgr de la Frappinière ; 3° Gabriel-Henri, Chevalier de Circé, né au château de Circé le 20 fév. 1709 et baptisé le 27 du même mois à Sepvret, Chev. de St-Louis et de St-Lazare, devint capitaine de chevau-légers de la garde du Roi et mourut vers 1776. Il avait épousé d'abord Marie-Anne Thévenin de la Rocheguyonnière, puis, le 1er fév. 1748 (Hardy et Byard, not. à Vasles), Susanne-Françoise Piooux, veuve de Gabriel-Célestin Le Bœuf, Chev., sgr de Rorteau, et fille de Pierre, Ec., sgr de Polié, et de Susanne-Henriette d'Aitz, dont il laissa seulement du 2e lit : Françoise-Henriette, née à Vasles (D.-S.) le 28 oct. 1748, admise à St-Cyr le 12 mai 1760 et mariée le 20 oct. 1778 à Françoise Beugnon, Ec., sgr de la Glouère. Elle décéda sans enfants à St-Maixent le 22 janv. 1819

4° Pierre-Antoine, qui suit ; 5° Marie-Catherine, née en 1711, morte célibataire.

8. — **Foucher** (Pierre-Antoine), né au château de Circé le 20 déc. 1709, quitta la France vers 1735 et passa au Canada, et ensuite à la Nouvelle-Orléans. Il épousa, vers 1744, Marguerite Carrière de Montbrun, fille de Joseph, et de Marguerite Trepagnier, dont il a eu: 1° François-Mathurin, nommé le 15 mai 1762 enseigne en second d'une compagnie d'infanterie, puis sous-lieutenant en 1763. Embarqué pour la France, il mourut en mer le 4 juin 1771 ; 2° Joseph-Antoine, né le 21 oct. 1745, nommé à la charge de *Contador* à la Louisiane par le gouvernement espagnol en 1763 ; il mourut en 1792 sans avoir contracté d'alliance ; 3° Pierre, qui suit ; 4° Antoine, marié à Félicité Badon, dont il eut 3 fils qui vraisemblablement ont continué la filiation à la Nouvelle-Orléans ; 5° Louis, né en 1767 et mort en 1834 sans avoir été marié.

9. — **Foucher** (Pierre), né à la Nouvelle-Orléans en 1756, capitaine du régiment de la Louisiane, reçut des lettres fort honorables des gouverneurs espagnols au sujet de la défense de plusieurs forts dont il avait eu le commandement. Il épousa, le 17 mars 1794, Françoise de Boré, fille d'Antoine, ancien brigadier des mousquetaires gris de la garde du roi, et de Marguerite d'Etrehan, et mourut en 1832, ayant eu : 1° Louis-Frédéric, qui suit ; 2° Marguerite-Adèle, morte sans alliance ; 3° Marie-Antoinette, mariée à la Nouvelle-Orléans à Philippe-Auguste, Cte de la Chaise.

10. — **Foucher** (Louis-Frédéric), né à la Nouvelle-Orléans le 12 août 1793, épousa, le 30 janv. 1826, Marie-Marguerite de Burthe, fille de N., et de Louise Delort-Sarpi. De ce mariage sont issus plusieurs enfants, dont un seul subsistait en 1850, Louis-Pierre, né à Paris le 30 oct. 1832.

**FOUCHER** (de la Tellière). — Famille de l'Anjou, maintenue noble au xviie siècle. (Bibl. Ste-Geneviève, n° 2127.) La ressemblance du blason peut faire croire qu'elle était une branche des Foucher du Bas-Poitou.

*Blason* : de sable à 4 fasces d'or, et un lion d'or brochant.

1. — **Foucher** (Guillaume), marié à Antoinette de la Tousche, en eut au moins : 1° Julien, qui suit ; 2° Georges.

2. — **Foucher** (Julien), époux de Guillemette de Lestant ? eut au moins :

3. — **Foucher** (Jean), marié à Marie de Brie, dont au moins : 1° Hardouin, qui suit ; 2° Antoine.

4. — **Foucher** (Hardouin), Ec., sgr de la Tellière (près Beaufort, Maine-et-Loire), épousa Claude Lantiers, et en eut au moins :

5. — **Foucher** (Marin), Ec., sgr de la Tellière, marié à Claude Gédouin, en eut :

6. — **Foucher** (Thomas), Ec., sgr de la Tellière, maintenu noble à la fin du xviie siècle.

**FOUCHER**. — Famille qui habitait Poitiers au xviiie siècle. Elle subsistait au xixe siècle en Bretagne, mais nous n'avons pas de renseignements sur son état actuel.

**Foucher d'Aubigny** (François), bourgeois de Poitiers, épousa Louise Flamant, dont il eut 1° François, qui suit ; 2° Marie-Louise-Thérèse, qui assista au mariage de son frère.

**Foucher d'Aubigny** (François), bourgeois de Poitiers, épousa, le 4 août 1767, en la chapelle de Beaulieu, p^sse d'Anxaumont (Sèvres, Vien.), Françoise Dunoyer, fille de Philippe-Nicolas, sgr de Laubenclière, et de Marie-Thérèse Daufer. Il vendit, le 15 mars 1770, la métairie du Porteau, à Montreuil-sur-Mer, en Bas-Poitou. (Arch. Vend. B. 918.) Il eut une fille, Thérèse, baptisée le 16 mai 1771 à S^t-Hilaire-le-Grand de Poitiers (Reg.).

**Foucher d'Aubigny** (N.), habitait Lorient en 1866.

**FOUCHER.** — Famille notable de Loudun au xvii^e siècle.

**Foucher** (Pierre), fit une fondation aux Carmes de Loudun, avec sa 2^e femme, Marie Dumaine, vers 1616. (Arch. Vien., Carmes de Loudun, 17 reg. f° 15.)

**Foucher** (N.), fit également une fondation aux Carmes de Loudun vers 1676 pour Renée Mesmin, sa première femme. (Id., reg. f° 10.)

**Foucher** (N.), sgr de Restigny, épousa vers 1660 N. Hamelin, fille de François, sgr de la Ville, conseiller du roi en l'élection, et de Marguerite Curieux.

**FOUCHER** ou **FOUCHIER.** — En Mirebalais.

**Foucher** (Aimery) fut père de Jeanne, mariée à Pierre Limousin. Il possédait des domaines à Chénechê, qui furent donnés par son gendre en 1306 à S^t-Cyprien de Poitiers. (Arch. Vien. G. 453.)

**FOUCHER.** — Familles de Civray, S^t-Maixent et Fontenay-le-Comte.

*Blason* : Charles et Pierre Foucher, marchands à La Roche-de-Bord (Brux, D.-S.), élection de Civray, inscrits d'office à l'armorial de 1700, ont reçu : « d'argent à la faulx d'azur, emmanchée de sable. » La veuve de Pierre Foucher, greffier des rôles à S^t-Georges de Noisné : « d'or au chevron de sable, chargé de 2 molettes d'or. » Olivier Foucher ou Faucher, fermier à S^t-Easue : « d'azur, coupé d'argent, et une faulx d'or brochant. »

**Foucher** (Barnabé ?), sgr de la Caillière, lieutenant particulier à Fontenay-le-Comte, épousa vers 1500 Marie Gallier, dont il eut au moins : Marie, mariée en 1525 à François Brisson, conseiller au même siège. (Dans des notes erronées on la dit fille de François Foucher, sgr de la Barrouère, et de Héliette Chabot.)

**FOUCHER.** — Famille noble des environs de Gençay et du Limousin aux xi^e et xiv^e siècles. C'est à tort que M. de Loisne a placé ces noms en tête de la filiation des Foucher du Bas-Poitou.

**Foucher** (Aimery) donna à S^t-Cyprien vers 1080 le fief de Daniel, à Brion, près Gençay. Il épousa Pétronille, dont il eut : 1° Guillaume, 2° Hélion, qui confirmèrent cette donation vers 1130. (A. H. P. 3.)

**Foucher** (Hélie), Ec., mari de Pétronille de Blaon, fit vente en 1309 de rentes sur la Ceralliére et les Brosses (p^sse d'Availles-Limousine) à Jean Brosseau, écuyer poitevin. (Arch. D.-S. E. 28.)

**FOUCHEREAU** ou **FOUCHEREOU.** — Famille de Fontenay-le-Comte au xvii^e siècle.

*Blason* : d'azur à une faux d'argent fauchant un roseau de sinople dans une eau de même ? (Arm. Poitou.) Passier a mis par erreur Louchereau. Il y a sans doute erreur de couleurs pour « roseau d'or, eau d'argent ».

**Fouchereau** (Charles), substitut du procureur du Roi au siège royal de Fontenay, a déclaré son blason en 1698. Il avait été secrétaire du corps de ville en 1692.

**Fouchereau** (Simon) fut nommé substitut du procureur du Roi au même siège en 1701.

**Fouchereau** (Pierre) était conseiller au siège royal de Fontenay-le-Comte en 1716. (Arch. Nal. P. 438².)

**Fouchereau** (Daniel), sgr de Langerie, receveur des traites aux Sables, décédé en 1769, eut pour héritier son neveu Pierre-Louis Fouchereau, commis des bureaux de la marine à Rochefort. (Arch. Vend. B. 855.)

**FOUCHERET.** — Famille du Châtelleraudais au xv^e siècle.

**Foucheret** (Micheau), de Châtellerault, servait dans la garnison de Bordeaux en 1491, lorsqu'il fut exempté du ban du Poitou. (Montres et revues.)

**FOUCHIER** (de). — Plusieurs généalogistes, s'appuyant sur la conformité du nom et des armoiries, en ont fait une branche des Foucher des Herbiers et ont même voulu fixer l'époque de leur séparation. D'autres se sont bornés à exprimer l'opinion que si l'origine est commune entre ces deux familles, la séparation des branches remonte à une époque si ancienne qu'il serait impossible d'en donner la preuve. Sans vouloir prendre parti pour aucun de ces systèmes, et mettant de côté un grand nombre de noms antérieurs au xiii^e siècle difficiles à identifier, nous nous bornerons à constater en Mirabelais l'existence de la famille qui nous occupe. Ses membres y possédèrent sans interruption, durant l'espace de six siècles, des terres seigneuriales sur le territoire et dans la mouvance des B^nies de Mirebeau et de Moncontour, et nous sommes amenés à conclure que la famille de Fouchier est tout à fait différente des Foucher du Bas-Poitou et doit être comptée comme l'une des plus anciennes du pays Mirebalais.

La généalogie qui suit est extraite d'un travail beaucoup plus étendu qui nous a été communiqué par M. le colonel de Fouchier.

*Blason* : d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules. (Bibl. Nat. Cab. titres, doss. Fouchier. Arm. Touraine. Preuves pour l'ordre de Malte.) C'est à tort que quelques membres de la famille ont cru devoir couronner le lion de gueules. Il ne figure ainsi dans aucun document authentique.



**Fouchier** (J.) Focher (*sic*) était le 7 août 1262 censitaire de l'abbesse de S^te-Croix, dans la paroisse de Vasles (D.-S.) (Doc. inédits.)

**Fouchier** (Jean), *Fulcherii*, transigeait le jour de la fête de la Chaire de S^t-Pierre 1268 avec Pierre de Sonay, valet, et Jeanne, sa femme, au sujet de certains devoirs féodaux que ces derniers prétendaient exiger de lui sur l'hébergement dit de Morin du Chilleau (p^sse de Vasles), tenu noblement par ledit Jean de Pierre de Sonay à foi et hommage plein, à un éperon doré, ou à cinq sols à chaque mutation de seigneur. Transaction scellée du sceau de Bouchard, archiprêtre de Parthenay. (D. F. II, p. 393, et VIII, p. 477.) Cette

pièce était en 1763 dans les archives des Fouchier du Mirebalais quand D. Fonteneau en fit la copie.)

**Fouchier** (Pierre), *Fulcherii*, passe un traité avec compromis, le samedi après la Madeleine 1287, sous la tutelle de Guillaume Aymar de Parthenay, son oncle, et Jehan Audouin, clerc, à cause de sa femme, sœur de Pierre, avec Thomas et Pierre de Sonay, frères, au sujet de quelques droits féodaux que ces derniers exigeaient des premiers dans le domaine du Chilleau, traité scellé du sceau de la châtellenie de Moncontour pour le sgr de Parthenay. (D. F. XXII, p. 219. Comme la précédente, cette pièce était en 1763 dans les archives des Fouchier du Mirebalais.)

**Fouchier** (Pierre), de concert avec Bertrand Adayl, valet, au nom de sa femme Aygline et d'Eustachie (toutes deux sœurs de Philippe, femme dudit Pierre), transigeait, le 20 janv. 1334, avec Jean, abbé des Chastelliers, et ses religieux, au sujet de certaines acquisitions faites par ces derniers dans les terres provenant du patrimoine de ces trois dames, sur les bords de la Sèvre, au lieu nommé le Vieil-Pamprou et dans la p^sse^ de S^t^-Easne (D.-S.). (D. F. V, p. 225.)

**Fouchier** (Jean), l'aîné, et Jean, le jeune, sont mentionnés le lundi avant la Madeleine 1327 dans un aveu rendu au B^on^ de Mirebeau, par Jean Desglix, valet, sgr de Mazeuil, comme possédant une terre et un bois attenant au chemin qui va de Mazeuil à la Bourrelière et à Fuérigne. Jean Fouchier, dit le Vieux, y est dit également posséder une terre longeant le chemin de Mazeuil à Nouzières. (Arch. Nat. P. 330-36.)

**Fouchier** (Jean), en 1369, est dit tenir du sgr de la Barre, à foi et hommage plein à cinq sols de devoir, l'hébergement aux Bonneaux, situé près du Chilleau, p^sse^ de Menigoute (D.-S.). (Arch. de la Barre, 11-27,46.)

**Fouchier** (Jean), le jeune, habitait en 1376 au village de Chouppes en Mirebalais. (M. A. O. 1876.)

**Fouchier** (Jean), l'aîné, tient en 1389, à cause de sa femme, de Jean d'Argenton, sgr du Breuil-de-Rochefort en Mirebalais, à foi et hommage plein à un cheval de 60 sols, une pièce de terre au territoire de Prénouveau, confrontant aux terres des héritiers de feu Geoffroy Fouchier (2^e^ deg., § I^er^), plus diverses terres à Gressigné. (Arch. Nat. P. 330-166.)

**Fouchier** (Clément), Jean, l'aîné, Jean, le jeune, et Jeanne, frères et sœur, sont dits tenanciers de Loys Fouchier, sgr des Mées et de la Roche-Bourreau (2^e^ deg., § VIII) pour l'hébergement de Vérines (Fuérigne). (Id., 107.)

**Fouchier** (Jean) vivait à Poitiers en 1443. (Not. de Fouchier.)

**Fouchier** (Hilairet) existait à Craon, en Mirebalais, en 1453 et 1459. (Id.)

**Fouchier** (Louis) et Marion, sa sœur, vivaient à Menigoute en 1459. (Id.)

**Fouchier** (Adam) est cité comme habitant Marsai, en Mirebalais, en 1473. (Id.)

### § I^er^. — Branche de LA MAUVINIÈRE.

1. — **Fouchier** (N.), Ec., vivant dans la première moitié du xiv^e^ siècle, se maria deux fois : 1° à N. ; puis dans un âge avancé à Jeanne de la Roche, fille de Jean, Ec., sgr de la Roche-Bourreau, et eut du 1^er^ lit : 1° Geoffroy, qui suit ; et du second : 2° Loys, rapporté au § VIII.

2. — **Fouchier** (Geoffroy), Chev., sgr de la Mauvinière (Blâlay, Vien.), est connu par un marché conclu le 7 juin 1349 entre lui et Guillet Fouchier (peut-être son père) d'une part et Simon Levrault de l'autre, et passé au logis de la Mauvinière. En 1334 il tenait de James de Montauban, à cause de Denise Bégaud, diverses pièces de terre relevant de la Roche-Bourreau (Massognes, Vien.). Le 22 avril 1363, il était châtelain de Mirebeau et choisi en cette qualité comme un des arbitres d'un différend survenu entre Béatrix de Montejehan, veuve d'Alès de Brisay, Chev., et Alon de Brisay au sujet de la succession dudit Alès. Geoffroy devait être mort avant 1381, car dans un aveu rendu à cette époque au B^on^ de Mirebeau par Geoffroy de Boudery, sgr de Sauves, on signale les hoirs feu Geoffroy Fouchier, Chev. Les mêmes hoirs sont dits en 1389, dans un aveu de Jean d'Argenton, posséder à Mirebeau, rue de la Boucherie, une maison que nous retrouverons en 1433 aux mains de Pierre Fouchier, sgr de la Mauvinière, très probablement fils dudit Geoffroy, et de Denise Begaud, et qui va suivre :

3. — **Fouchier** (Pierre), Ec., sgr de la Mauvinière et de la Tour-aux-Bourreaux, de terres à Champigoy, etc., est connu par un grand nombre d'actes. Le 28 mai 1386 il rend aveu au B^on^ de Mirebeau de son hôtel de la Tour-aux-Bourreaux (Craon, Vien.) et mentionne comme son parageur son oncle Loys Fouchier. En 1391 et 1397, Pierre Fouchier était châtelain de Mirebeau, comme l'avait été Geoffroy, et choisi pour juge des droits que prétendait avoir Bertrande de la Jaille, D^e^ de Brisay, et Gilles de Brisay, son fils, dans la ville de Mirebeau. En 1414, 1433 et 1440, il est dit posséder à Mirebeau une maison attenante à celle de son oncle Louis. En 1434, on lit dans un aveu de Jean de Montléon, sgr de Ry : « Item Pierres Fouschier, uns gans blans du pris de douze deniers à muance de seigneur et d'home, pour raison de l'ostel et apartenances de la Mauvinière. etc. »

Marié à N... Chevaleau, fille de Jean, Ec., sgr du Rivau-Brault, et de Bartholomée Larcher, il en eut : 1° Colette, femme de Jean du Rivau en 1422, possède en 1452 des terres à Champigny appartenant auparavant à son père du chef de sa femme ; 2° Guillemette, mariée, avant le 4 mars 1452, à Antoine de la Chaussée ; 3° Marguerite, épouse d'Eustache de Luains, qui testait en 1491 et désignait pour ses exécuteurs testamentaires son frère Jean et Jean du Rivau, mari de sa sœur ; 4° Jean, qui suit. Pierre mourut entre les années 1446 et 1451, ainsi qu'il appert d'un aveu dans lequel Eustache de Luains est dit posséder du chef de sa femme, deux hôtels ayant appartenu jadis à Pierre, situés dans la ville de Craon, ainsi que la Tour-aux-Bourreaux.

4. — **Fouchier** (Jean), Ec., sgr de la Mauvinière, est cité très souvent dans des actes de 1447 à 1499. Dans une transaction du 23 fév. 1492, au sujet du douaire de sa femme Marguerite de Fougières, veuve de Jean de Chambon, Ec., sgr de Dandesigny (Vien.), et fille de Geoffroy II, sgr de la Chatière, etc., et de Philippe du Breuil, il est dit : « notable homme, riche, grandement patrimonié en belles terres et seigneuries ». Le 9 janv. 1466, seul de sa famille, il avait assisté au mariage de sa parente, Louise des Hées ou des Hayes, avec René de Marconnay. Jean dut se marier deux fois. De sa première femme, dont le nom nous est inconnu, il eut : 1° Antoine, qui suit ; 2° Françoise, morte en 1538 ; de Marguerite de Fougières est issu : 3° Jean, rapporté au § II.

5. — **Fouchier** (Antoine), Ec., sgr de la Mauviuière, dès 1481 réunit entre ses mains toutes les

propriétés paternelles, à l'exception de la terre de Pontmoreau, qui, provenant du chef de Marguerite de Fongières, constitua l'unique apanage de son cadet Jean. Antoine épousa Marguerite DE BILLY, Dᵉ de Beauvais, sœur de Guillaume, abbé de Sᵗ-Liguaire, et n'en eut pas d'enfant. Il mourut à la fin de 1514, car le 21 janv. 1515 sa veuve paraît dans un acte en cette qualité.

## § II. — BRANCHE DE PONTMOREAU.

5. — **Fouchier** (Jean), Ec., sgr de Pontmoreau (Sᵗ-Jean-de-Sauves, Vien.), fils puîné de Jean, Ec., sgr de la Mauvinière, et de Marguerite de Fongières (4ᵉ deg., § Iᵉʳ), était mineur le 23 fév. 1492, lors de la transaction qui attribua à son père une rente de 25 livres tournois, hypothéquée sur la terre de Pontmoreau, suivant lettre du roi de France en date du 27 nov. 1499 et sentence du 4 au 25 avril 1502 de Jean Regnier, lieutenant de juge d'Anjou à Saumur. Jean prit part aux guerres d'Italie au commencement du XVIᵉ siècle et épousa, le 11 fév. 1511, à Lugano, en Milanais, Catherine DE MARCONNAY, fille de Philippe, capitaine pour le roi du château de Lugano, et de Françoise Robin. Les 29 oct. 1511 et 15 oct. 1516, divers actes modifient le contrat de mariage, sous la condition que les époux Fouchier renonceront à la succession de Françoise Robin, au profit de Philippe et Charles de Marconnay, ses fils. Jean vécut peu, car le 16 fév. 1535 son beau-frère, Philippe de Marconnay, sgr de Tillon, était tuteur de ses enfants, dont un seul nous est connu : VALÈRE, qui suit.

6. — **Fouchier** (Valère), Ec., sgr de Pontmoreau, rendit aveu de cette terre au sgr de Dandesigny les 13 fév. 1542 et 18 mars 1564. Dans le courant de son existence fort accidentée, Valère eut à soutenir divers procès avec ses cousins de Marconnay, qui allaient jusqu'à nier leur parenté avec lui, procès dans lesquels le lieutenant général de Saumur lui donna gain de cause le 4 mars 1557, décision confirmée par suite d'une transaction du 17 mars 1573. Déjà avancé en âge, il épousa, le 2 juin 1570 (Garnier, not. à Etables), Antoinette PETIT, fille de Jacques, Ec., sgr de Villemont, et de Marie Bernard, et mourut avant 1583, laissant : 1° MAGDELON, qui suit ; 2° JEANNE, qui partagea avec son frère, le 12 janv. 1597, les successions de leurs père et mère, et eut pour sa part les biens situés pˢˢᵉ de Craon, venant de sa mère. Elle assista au mariage de son neveu Charles Fouchier, à qui elle donna mille livres tournois et plusieurs rentes sous diverses conditions.

7. — **Fouchier** (Magdelon), Ec., sgr de Pontmoreau, fit constater le 13 août 1594 qu'il avait servi dans les armées du Roi et obtint la levée de la sentence en vertu de laquelle cette terre avait été saisie pour cause de non-comparution aux ban et arrière-ban. Le 12 janv. 1597 il partageait avec sa sœur la succession de leurs père et mère et prenait pour sa part, comme droit d'aînesse et préciput, la terre de Pontmoreau, abandonnant à sa sœur ce qu'il pouvait prétendre sur les biens de leur mère. Le 12 mai 1596 (Roy, not. à Lusignan), il épousa Susanne LAUVERGNAT, fille de Jean, Ec., sgr du Murault, et de Françoise Courtinier, et se remaria avant le 12 août 1615 à Adrienne CLAVEURIER, veuve de Philippe de Maunoury, Ec., sgr de la Plaigne, et fille de Marin, Ec., sgr de la Rousselière, et de Anne Rousseau. Il eut du 1ᵉʳ lit : 1° CHARLES, qui suit ; 2° FRANÇOIS, Ec., sgr de Pontmoreau, homme d'armes dans la compagnie d'ordonnance du roi en 1633, qui eut de Jacqueline DE MESSEMÉ, fille de Charles, Ec., sgr du Cormier, et de Marie du Guet : FRANÇOIS, sgr du Murault et de la Richardière, vivant en 1667-1674, dont la vie n'est pas connue ; 3° JEANNE, qui fut sous-gouvernante des filles d'honneur de la Reine de France et dont la succession fut l'objet d'une transaction, le 13 avril 1666, entre ses nièces, Henriette Fouchier et Anne Ragonneau, veuve de Jacques Fouchier, son neveu.

8. — **Fouchier** (Charles), Ec., sgr du Murault (Lusignan, Vien.), vécut peu, car il était mort dès le 20 août 1633, époque d'une transaction entre sa veuve et son frère puîné, au sujet de la possession de la terre de Pontmoreau. De son mariage contracté le 4 déc. 1627 (Massonneau, not. à Châtellerault) avec Marie DE MESSEMÉ, fille de Henri, Chev. de l'Ordre du Roi, sgr de Clonaistre, etc., et de Denise de Champigny, il eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° HENRIETTE, qui fut, le 23 janv. 1642, confirmée, ainsi que son frère, dans leurs privilèges de noblesse, par sentence du juge des francs-fiefs. Elle épousa, avant le 27 sept. 1657, Antoine Pierres, Ec., sgr d'Espigny, l'un des chevau-légers de la garde du Roi. Marie de Messemé se remaria avant 1642 à François de Chauviry, Ec., sgr de la Barangerie.

9. — **Fouchier** (Jacques), Ec., sgr de Pontmoreau et du Murault, fut maintenu noble le 23 janv. 1642. Selon toute probabilité, il épousa, le 11 août 1650, Marie de GRÉAULME, qui mourut jeune et ne lui laissa pas d'enfants. Le 22 nov. 1662 (Auriau, not. à Mirebeau), Jacques se remaria avec Anne RAGONNEAU, fille de Jean, sʳ de Boisdorin et de la Renaudière, et de Florence Bottereau, et était décédé avant le 13 avril 1666, car à cette date, sa veuve transige avec sa belle-sœur Henriette, au sujet des successions de Charles et de Jeanne Fouchier. Le 3 août 1667 sa dite veuve fut maintenue dans sa noblesse par M. Voisin de la Noiraie, intendant de Touraine, ainsi que ses enfants, qui étaient : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JACQUES, qui ne vivait plus le 3 août 1667, mais qui est mentionné dans la transaction du 13 avril 1666.

10. — **Fouchier** (François), Ec., sgr de Pontmoreau, Billy-Clairet (Chouppes, Vien.), etc., né vers 1663, mourut à Mirebeau et fut inhumé dans l'église de Mirebeau, le 11 mai 1743 ; il avait épousé, le 13 avril 1687, Hélène-Geneviève MAUDUYT, fille de André, docteur régent à la Faculté de médecine de Poitiers, et de Hélène Barré, et en eut : 1° GENEVIÈVE, baptisée à Mirebeau le 31 janv. 1688 et inhumée le 13 fév. suivant ; 2° HÉLÈNE-GENEVIÈVE, baptisée au même lieu le 21 juil. 1690 et inhumée dans l'église N.-D. le 24 du même mois ; 3° FRANÇOIS-XAVIER, qui suit ; 4° ANDRÉ, Chev., sgr de Billy-Clairet, Chauverolles aujourd'hui Chauvrole (Chouppes, Vien.), etc., naquit le 14 août 1693 et fut maintenu dans sa noblesse ainsi que son père et ses frères, le 18 fév. 1715, par Bernard Chauvelin, intendant de Touraine. Il épousa, le 5 mars 1733, à Mirebeau, Marie-Madeleine CHABOT, fille de Louis, Chev., sgr d'Amberre, et de Marie-Calixte de Bujet, dont il n'eut pas d'enfants. Sa succession fut partagée, le 30 déc. 1768, entre les enfants de son frère puîné ; 5° JACQUES, chef de la branche de Châteauneuf, § III ; 6° GENEVIÈVE-CÉCILE, baptisée à Mirebeau le 23 mars 1696, mariée le 24 mars 1721 à Charles de Blet, Ec., sgr de la Maurie, veuf de Marguerite de Chouppes. Le 28 sept. 1751, étant veuve, elle assista au mariage de son neveu Augustin-François Fouchier, auquel elle fit don de sa terre du Vivier. Elle testa en faveur de ses neveux et nièce le 29 juil. 1753 et mourut le 30 du même mois ; 7° MARIE-FRANÇOISE, baptisée à Mirebeau le 24 juil. 1698 ; 8° PHILIPPE, baptisé au même lieu le

9 mars 1700, inhumé en l'église le 31 mai 1701 ; 9° Claude-François, baptisé à Mirebeau le 18 mars 1701.

11. — **Fouchier** (François-Xavier), Ec., sgr de Pontmoreau, etc., né à Mirebeau le 16 janv. 1692, épousa le 1er août 1721 Marie-Anne de Rangot, fille de Gabriel, Ec., sgr de la Grimoire, et de Marie-Anne Marillet. Il partagea avec ses frères et sœur, le 16 juin 1748, la succession de leurs père et mère suivant la coutume du Mirebalais et mourut avant le 5 nov. 1766, date du partage de ses biens. De son mariage sont issus : 1° Marie-Anne, mentionnée dans le contrat de mariage de son frère François-Augustin et dans le testament de sa tante Geneviève, mourut avant le 7 juil. 1763 ; 2° Louis, Ec., clerc tonsuré, chapelain des chapelles du Pressoir, de Ste-Catherine des Herviers et de Prinçay, et enfin prieur de St-André de Mirebeau, assista au mariage de son frère, et à celui de son neveu, François-Paul, fils d'Augustin ; 3° Augustin-François, qui suit ; 4° Henriette, épousa, le 29 mai 1760, René-Alexis-Antoine de la Barre, Ec., sgr de la Matinerie, et était décédée avant le 23 janv. 1768.

12. — **Fouchier** (Augustin-François), Chev., sgr de Pontmoreau, le Vivier (Mirebeau, Vien.), etc., épousa, le 28 sept. 1751, Anne de Laspaie, fille de Charles-François, Chev., sgr de St-Généroux, et de Jeanne de Mondion, dont il eut un fils unique, François-Paul, qui suit. D'après un état de ses services, Augustin-François fut Chev. de St-Louis, capitaine aux Grenadiers royaux de Touraine et pensionné du Roi, en qualité de capitaine de 1re classe, à l'hôtel des Invalides. Il avait assisté au siège de Fort-Royal, au Canada, en 1746, et avait été incorporé à l'armée de Soubise, à Hassau en Allemagne, en mai 1758. Sa mort est antérieure à l'année 1789, car sa veuve comparut à cette époque par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou, dans la paroisse de Maulay.

13. — **Fouchier** (François-Paul de), Chev., sgr de Pontmoreau, etc., fut lieutenant de fusiliers au bataillon de Touraine, puis sous-lieutenant de grenadiers au même bataillon, par brevet du roi Louis XVI, du 21 janv. 1782. Lors de la tourmente révolutionnaire, il émigra ; ses biens furent saisis, et Pontmoreau, qui était dans sa famille depuis plus de 300 ans, fut vendu en 1790. Le 13 thermidor an IV (31 juil. 1796), étant lieutenant dans le régiment de Rohan, il fut fusillé à Vannes, au promontoire dit la Pointe-des-Emigrés, avec plus de soixante personnes, victimes d'une capitulation violée par les républicains. Il avait épousé, le 4 juil. 1780, dans l'église N.-D.-du-Château de Thouars, Marie-Angélique-Adélaïde Le Maignan, fille de Louis-Alexandre, Chev., sgr de la Verrie, et de Adélaïde-Noël Lefébvre de Charrière, dont il eut un fils, François-Edouard, qui suit. Mme de Fouchier et sa sœur Henriette Le Maignan ne quittèrent pas la France, mais elles furent renfermées pendant 3 ans dans les prisons de St-Maixent, dans le dénuement le plus complet.

14. — **Fouchier de Pontmoreau** (François-Edouard de), né le 29 déc. 1787, était en prison avec sa mère à St-Maixent en 1794. A peine âgé de 17 ans, il s'engagea aux vélites de la garde, prit une part active aux guerres d'Espagne et d'Allemagne, fut blessé en 1807 à la bataille d'Eylau et quelques années plus tard assistait à la retraite de Moscou. Après avoir franchi tous les grades sur les champs de bataille, il était nommé capitaine au 136e régiment de ligne le 16 mars 1813 et chev. de la Légion d'honneur le 14 juin de la même année. La Restauration le nomma officier du même ordre le 12 sept. 1814 et Chev. de St-Louis. Breveté chef d'escadron le 4 août 1814, il remplit les fonctions de quartier-maître trésorier de la compagnie de grenadiers à cheval de la maison militaire du roi Louis XVIII. Ayant quitté le service en 1822, il se fixa à Thouars, sa ville natale, où il mourut, sans alliance, le 27 août 1872, le dernier de la branche de Pontmoreau.

§ III. — Branche de **Chateauneuf**.

11. — **Fouchier** (Jacques de), Ec., sgr de la Brèche, Châteauneuf (Marconnay, Vien.), etc., 3e fils de François, Ec., sgr de Pontmoreau, et de Hélène-Geneviève Mauduyt (10e deg., § II), naquit le 26 sept. 1695. Il fut maintenu dans sa noblesse, le 18 fév. 1715, et fut inhumé dans l'église de Mirebeau devant la chapelle de la Ste-Vierge le 1er fév. 1761. Sa succession fut partagée entre ses enfants le 30 déc. 1768. Il avait épousé, le 26 avril 1729 (Laillaut, not. à Mirebeau), Elisabeth-Charlotte de Marconnay, fille de Louis, Chev., sgr de Châteauneuf, et de feu Catherine du Chesneau, dont il eut : 1° Pierre-Louis-Jacques, qui suit ; 2° Charles-Alexis, auteur de la Branche de Vangely, § IV ; 3° André-Maxime, dit le Chev. de Fouchier, sgr du Vivier et de Chauverolles, né en 1732, fut officier au régiment de Rouergue et lieutenant de grenadiers royaux. Il émigra en 1791 et servit comme volontaire dans la 3e compagnie de la noblesse du Poitou-Infanterie. Il était Chev. de St-Louis et avait assisté en 1789 à l'assemblée de la noblesse du pays Saumurois. Le 20 sept. 1766 il avait épousé à St-Porchaire de Poitiers : 1° Marie-Claude-Thérèse Poussineau des Cans, fille de Pierre, Ec., et de Marguerite Thoreau ; et 2° le 21 août 1806, Marie-Rose-Josèphe Le Vasseur, fille de Jean-Baptiste, et de Marie-Catherine-Josèphe Tournay. Il n'eut pas d'enfants de ces deux mariages et mourut en 1817, après avoir testé, le 5 avril 1812, en faveur de tous ses parents alors vivants ; 4° Geneviève-Cécile, baptisée à Mirebeau le 14 avril 1734, religieuse du Carmel de Poitiers, le 6 déc. 1755, en faveur de laquelle ses père et mère avaient constitué une dot de 1500 livres ; 5° René-Marcellin, baptisé au même lieu le 4 juin 1736.

12. — **Fouchier** (Pierre-Louis-Jacques de), Ec., sgr de Châteauneuf, etc., naquit à Mirebeau le 29 juin 1730 et mourut au même lieu le 29 mai 1785. Il avait épousé, le 30 avril 1759 (Dubois, not. à Mirebeau), Marie-Anne du Chesneau, fille de Isaac, Ec., sgr de la Giraudière, et de Louise de Lestang de Furigny. De ce mariage sont issus : 1° Louis-Charles, qui suit ; 2° Marie-Madeleine-Andrée, née le 17 juil. 1763, mariée en 1808 au Cte Marreau de la Bonnelière et morte en 1827 ; 3° Rose, née le 27 fév. 1766, morte célibataire, le 29 mai 1848, après avoir testé en faveur des époux Rousseau de Fouchier, ses petits-neveux à la mode de Bretagne, près desquels elle vivait depuis plusieurs années.

13. — **Fouchier** (Louis-Charles de), Ec., sgr de Châteauneuf, Terrefort, etc., né le 11 nov. 1761, fut officier du bataillon de garnison de Poitou. Emigré en 1791, il fut chef d'escouade à la 3e compagnie de la noblesse du Poitou-Infanterie à l'armée des Princes et avait assisté en 1789 à l'assemblée de la noblesse du pays Saumurois. Après la Restauration, il fut maire de Mirebeau. Il avait épousé, le 3 nov. 1782 (Bouthet-du-Rivault, not. à Mirebeau), Marie-Rosalie-Anne Bonneau de la Touche, fille de feu Pierre-Alexandre, sr de la Touche, lieutenant particulier et assesseur civil de la sénéchaussée de Châtellerault, et de Marie-Radegonde

Lambert, dont : 1° CHARLES, baptisé à Mirebeau le 31 août 1783, inhumé le 15 sept. suivant ; 2° MARIE-SOPHIE, baptisée au même lieu le 1er avril 1785 ; 3° CHARLES, qui suit.

14. — **Fouchier** (Charles de), né à Mirebeau le 19 juin 1787, maréchal des logis chef dans les gardes d'honneur de la Vienne, fut maire de Boussa geauet de Lencloître jusqu'en 1830 et mourut le 11 juin 1856, dans sa terre de la Boutière. Il avait épousé, le 26 janv. 1810 (Martigné, not. au Mans), Adélaïde LE PELTIER DE FEUMUSSON, fille de Charles-Emmanuel, ancien président trésorier de France en la généralité d'Alençon, et de Marguerite de la Porte de Loizelière, et eut de ce mariage : 1° ALMIRE, qui suit ; 2° ANATOLIE, née le 1er janv. 1816, mariée le 29 nov. 1838 (Deloynes, not. à Poitiers) à Louis-Charles-Modeste de la Porte du Theil, de Forges ; 3° APOLLINAIRE, né à Mirebeau, mort âgé d'environ 17 ans ; 4° ADÉLAÏDE, née le 21 oct. 1818, a épousé, le 27 avril 1836 (Gras, not. à Poitiers), Paul-Henri de la Porte du Theil et est décédée le 19 juil. 1900 ; 5° ADALBERT, né le 4 juil. 1819, marié le 12 oct. 1840 (Darbord, not. à Mirebeau) à Anne ARNAULT, fille de Vincent-Anselme, et de Marie Lafond, est décédé le 4 oct. 1859, laissant deux filles, CAROLINE et ANNE.

15. — **Fouchier** (Almire de), né le 3 juil. 1812, marié le 1er mai 1836 (Darbord, not. à Mirebeau) à Henriette-Alexandrine-Placide DUQUAULT, fille de François-Alexis, et de Marguerite-Marie-Alexandrine Arnault, en a eu une fille unique, MARIA, née le 11 fév. 1837, qui épousa, le 6 mai 1862, Henri-Charles-Marie-Dieudonné, Cte de Lastic-St-Jal.

## § IV. — Ire BRANCHE DE VANGELY.

12. — **Fouchier** (Charles-Alexis de), Ec., sgr de Vangely (Vendeuvre, Vien.), Launay (Ouzilly, Vien.), Terrefort (Doussay, Vien.), Tricon (Ouzilly, Vien.), etc., fils puîné de Jacques, Ec., sgr de Châteauneuf, et de Elisabeth-Charlotte de Marconnay (IIe deg., § III), naquit le 17 juil. 1731. Le 13 août 1764 (Pleignard et Marot, not. à Châtellerault), il épousa Anne-Marguerite MARTEL, fille de François, Chev., sgr de Tricon, et de Marguerite-Geneviève Courivault de Logerie, et rendit hommage, le 17 déc. de cette même année, de sa seigneurie de Vangely, à la justice de la Tour de Signy. Il obtint dans le partage de la succession de ses père et mère, le 30 déc. 1768, la sgrie de Terrefort et mourut le 28 nov. 1782, laissant : 1° MARIE-ANNE-VICTOIRE, née en 1766, vivant encore en 1812 et nommée dans le testament de son oncle, André-Maxime ; 2° ALEXANDRE-LOUIS-VINCENT, qui suit ; 3° ALEXIS-ANDRÉ-PIERRE, chef de la branche de Tricon, § VI ; 4° ANDRÉ-STANISLAS, Ec., dit Terrefort, né le 6 mai 1769, obtint, le 29 avril 1789, un certificat constatant qu'il était frère puîné du précédent et destiné à suppléer aux preuves aites pour l'ordre de Malte par Alexis-André-Pierre. Il n'entra toutefois pas dans cet ordre, mais émigra et servit dans la compagnie formée par les officiers du régiment de Normandie-Infanterie. Il était Chev. de St-Louis et est mort en 185., à Daudesigny, sans alliance ; 5° ANTOINE, rapporté au § VII.

13. — **Fouchier de Vangely** (Alexandre-Louis-Vincent de), né le 22 janv. 1767, fit, en juin 1781, ses preuves de noblesse pour entrer au séminaire de Joyeuse, où une place lui fut accordée par le duc d'Orléans. Il servit pendant quelque temps dans la gendarmerie de Lunéville et n'émigra point. Il est mort à Poitiers le 9 juin 1845. Il avait épousé, le 23 août 1791 (Maille, not. à Vendeuvre), Marie-Anne MAIGRET, fille de Pierre-Dauphin, Chev., sgr de Villiers, et de Louise-Marie-Angélique Thibault de la Carte, dont il eut dix enfants, dont cinq, morts en bas âge, ne nous sont pas connus. Les autres furent : 1° PIERRE-ALEXIS, baptisé à Vendeuvre le 29 mars 1792, mort à Blois le 4 mars 1818 des suites de ses blessures, était entré au service sous l'Empire et se trouvait au moment de sa mort maréchal des logis chef de chasseurs à cheval ; 2° ROUSSEAU, dit HENRI, qui suit ; 3° FUMETERRE, dit CHARLES, né en 1796, servit, comme volontaire, dans la Légion de la Vienne, d'où il passa au 4e régiment d'infanterie de la Garde royale. Admis le 13 avril 1825 aux Gardes du corps du Roi, compagnie de Luxembourg, il les quitta pour le 9e régiment de ligne, où il fut nommé capitaine le 28 oct. 1840 et plus tard Chev. de la Légion d'honneur. Il est mort sans alliance en mars 1878 ; 4° EUGÈNE-LOUIS, chef de la 2e branche de Vangely, § V ; 5° ALEXIS-GASTON, né à Poitiers le 2 fév. 1809.

14. — **Fouchier** (Rousseau, dit Henri de), né le 23 nov. 1794, dans la prison de Berthegon (Vien.), où sa mère était enfermée pour avoir refusé de révéler la retraite de son mari soupçonné à tort d'émigration, fut admis en 1815 dans la légion du Maine-et-Loire, comme sous-lieutenant, d'où il passa, le 13 janv. 1816, aux Gardes du corps du Roi, compagnie de Luxembourg, et le 29 nov. 1829 dans la Gendarmerie royale. Il est mort le 24 oct. 1854, capitaine de gendarmerie en retraite et Chev. de la Légion d'honneur, ayant eu de son mariage, contracté le 7 fév. 1820, avec Jeanne DE LIRON D'AIROLES, fille de Louis-Philippe, ancien capitaine au régiment de Dauphiné, Chev. de St-Louis, et de Olympe-Louise-Emilie de Nattes de Luziès : 1° HENRI-LOUIS-EMILE, né le 2 mai 1821, mort dans le courant de la même année ; 2° HENRI-EDOUARD, qui suit ; 3° MARIE-ROSE-APOLLINE, née le 29 août 1829, mariée le 14 juin 1860 à Charles Digues de la Touche, gentilhomme irlandais.

15. — **Fouchier** (Henri-Edouard de), né le 1er mai 1822, fit ses études au collège de Pontlevoy. Engagé volontaire en 1841, au 28e régiment de ligne, il fut nommé sous-lieutenant au 25e de la même arme, le 9 juin 1848. Successivement lieutenant et capitaine au même régiment, il le quitta en 1870, ayant été nommé chef de bataillon au 37e régiment de marche, à l'organisation duquel il contribua et dont la belle conduite, à la bataille de Loigny, mérita l'éloge de Mgr Pie, évêque de Poitiers, dans l'oraison funèbre prononcée lors de l'inauguration du monument élevé à la mémoire des si nombreuses victimes de cette journée. Blessé vers le soir du 2 déc. 1870 et invité par le général allemand qui l'avait fait prisonnier à faire cesser le feu des soldats du 37e qui continuaient à tirer dans le village incendié, le commandant de Fouchier lui répondit simplement ces mots, qui sont restés dans la mémoire des habitants de Loigny : « Ce n'est pas mon affaire d'arrêter le feu de mes soldats, c'est la vôtre. »

Membre de la Société des Antiquaires de l'Ouest depuis 1860, M. de Fouchier a publié dans les mémoires de cette société une notice sur Charles de St-Gelais, Evêque d'Elne, deux études féodales sur les Bnies de Mirebeau et de Moncontour. Il est également l'auteur d'une monographie du nom *Fulcherius*, d'une admission dans l'ordre de Malte au XVIIIe siècle, d'un travail sur la châtellenie de Chouppes en Mirebalais et d'une Sphragistique Roussillonnaise. Après avoir commandé plusieurs bureaux de recrutement, il a été nommé lieutenant-colonel au 118e régiment territorial d'infanterie, et enfin commissaire militaire au service des

étapes. Il est officier de la Légion d'honneur, de l'Instruction publique et chev. de St-Grégoire-le-Grand.

D'un premier mariage contracté le 19 nov. 1855 avec Marie-Adélaïde LÉVÊQUE DE VILLEMORIN, fille de Auguste-Antoine, général de division, et de Eugénie-Louise Wissault de Ferrières, il a eu : 1° MARIE-MARGUERITE-LOUISE-JEANNE, née le 23 juil. 1857 ; fille de la Charité de Saint-Vincent de Paul ; 2° HENRI-LOUIS-EDOUARD, né à Perpignan le 11 mars 1861, mort à Paris le 28 nov. 1885. M. de Fouchier a épousé en 2es noces, le 19 janv. 1888, Catherine VERRIEST VAN DEN BLAMKOF, fille de Antoine, et de Anne-Elisabeth Gévelers, et est actuellement le dernier représentant de la première branche de Vangely.

## § V. — DEUXIÈME BRANCHE DE VANGELY.

14. — **Fouchier** (Eugène-Louis de), né à Vendeuvre le 14 oct. 1803, fils puîné de Alexandre-Louis-Vincent, et de Marie-Anne Maigret (13e deg., § IV), servit pendant quelques années dans la marine royale en qualité d'officier de santé. Ayant renoncé de bonne heure à la carrière militaire, il exerça la médecine à Lencloître et à Migné. Marié le 16 mai 1832 (Tripart, not. à Poitiers) à Marie-Susanne-Eglantine BELLOT, fille de François, et de Louise-Elisabeth Chabot, il en a eu : 1° MARIE-PÉLAGIE-EGLANTINE, née le 13 mars 1833 ; 2° LOUIS-EUGÈNE, qui suit.

15. — **Fouchier** (Louis-Eugène de), né le 8 août 1838, a servi de 1855 à 1859 au 25e régiment de ligne et a été nommé percepteur en 1869. Marié le 26 nov. 1867 à Nancy DE PUNIET DE PARRY, fille de Charles, conservateur des hypothèques à Angers, et de Susanne Magistel, il est mort le 3 avril 1885, laissant : 1° LOUIS-CHARLES-EUGÈNE, qui suit ; 2° CHARLES-LOUIS-EUGÈNE, né le 17 avril 1870, auditeur à la Cour des comptes, marié à Nantes le 18 nov. 1900 à Marie-Constance-Elisabeth GOUIN ; 3° MAURICE-EMMANUEL, né le 24 déc. 1876, mort le 1er fév. 1880.

16. — **Fouchier** (Louis-Charles-Eugène de), né le 13 février 1869, auditeur à la Cour des comptes, marié en 1897 à Eugénie ROZIER, dont il a : 1° LOUIS, 2° MAURICE.

## § VI. — BRANCHE DE TRICON.

13. — **Fouchier** (Alexis-André-Pierre de), Ec., 2e fils de Charles-Alexis, Ec., sgr de Vangely, et de Anne-Marguerite Martel (12e deg., § IV), naquit le 10 mars 1768. Le 6 sept. 1784 il fit ses preuves pour l'ordre de Malte, dans lequel il fut admis le 18 mai 1785, puis il quitta Malte en vertu d'un congé le 5 juin 1797, et fut se joindre aux troupes royales en Vendée. Le 9 janv. 1809 (Nouveau, not. à Montmorillon), il épousa Henriette-Honorée GIRARD DE PINDRAY, fille de Jean Bonaventure, et de Angélique-Jeanne de l'Aage de Foussac, et mourut à Poitiers le 5 déc. 1810, laissant : 1° ANNE-HÉLÈNE, née le 9 nov. 1809, mariée en 1851 à son cousin germain François-Louis-Auguste de la Porte, et décédée le 29 juin 1856 ; 2° ALEXIS-FRÉDÉRIC, qui suit.

14. — **Fouchier** (Alexis Frédéric de), né posthume à Poitiers, le 19 déc. 1810, a épousé, le 20 mai 1834 (Gras, not. à Poitiers), Adèle LAGRON, fille de Bonaventure, colonel en retraite, et de Willelmine Autony. Il est décédé au château de Tricon, près Lencloître (Vien.), le 22 fév. 1879, ayant eu : 1° LOUISE-HENRIETTE-MARIA, née à Vendeuvre le 19 avril 1835, mariée le 14 janv. 1862 à Ernest de Villedon, et décédée en 1872 ; 2° AUGUSTE-LÉOPOLD, qui suit.

15. — **Fouchier** (Auguste-Léopold de), né à Vendeuvre le 23 août 1841, a épousé le 26 janv. 1875 Pauline-Louise-Marie DE BELLIVIER DE PRIN, fille de Gabriel-Alexandre-Paulin-Eugène, et de Françoise-Marie-Caroline de Tisseuil du Cerier, dont il a eu GÉRARD, mort en bas âge. M. de Fouchier réside au château de Tricon, ancien domaine de la famille de Martel, ou à la Guérivière, près St-Sauvant (Vien.).

## VII. — BRANCHE FIXÉE EN HOLLANDE.

13. — **Fouchier** (Antoine de), Ec., 4e fils de Charles-Alexis, sgr de Vangely, et de Anne-Marguerite Martel (12e deg., § IV), naquit le 16 janv. 1771. Il émigra et se fixa à Amsterdam. Il a épousé à Middelbourg Catherine DUBOYS, dont il a eu : 1° MARIE-VICTOIRE, née à Middelbourg le 23 mars 1802, morte en 1875 ; 2° ANNA-MARGUERITE, née en 1804, morte en 1830 ; 3° ANTOINETTE-GUILLAUMETTE, née en 1806, morte en 1831 ; 4° CHARLES-ALEXIS, né le 23 avril 1808 ; 5° ANDRÉ, né en 1810 ; 6° CATHERINE, née en 1812, décédée en 1874 après avoir été mariée à N... ; 7° THÉODORE-FRANÇOIS, né le 20 janv. 1815 à Amsterdam, habitant Middelbourg en 1876, et ayant 3 filles de N..., son épouse; 8° LOUIS, qui suit ; 9° AUGUSTE, né en 1819, mort en Amérique en 1874 ; 10° HENRIETTE, née en 1823, décédée en 1857.

14. — **Fouchier** (Louis de), né à Middelbourg en 1817, vivant à Weesp en juin 1876, a eu de N..., ANDRÉ, qui suit.

15. — **Fouchier** (André de) était âgé de 15 ans en 1876.

## § VIII. — BRANCHE DES MÉES, ETC.

2. — **Fouchier** (Loys), Ec., fils puîné de N... et de Jeanne de la Roche (1er deg., § Ier), était mineur en 1387, époque à laquelle son beau-père, Tassin Frétard, rendit en son nom aveu à la duchesse d'Anjou, Bne de Mirebeau, pour sa terre de la Roche-Bourreau. Il fut sgr de la Roche-Bourreau, du chef de sa mère, de la Tour des Mées (Mazeuil, Vien.) du chef de son père, du Monteil (St-Jean-de-Sauves, Vien.) et de la grande dîme de Billy (St-Jean-de-Sauves) du chef de sa femme, Olive DE BILLY, fille de Lyonnet, Chev., et de Perrette de Marconnay, qu'il avait épousée avant 1408. Plusieurs aveux rendus de 1386 à 1440 montrent Loys Fouchier, oncle de Pierre, Ec., sgr de la Mauvinière et de la Tour-aux-Bourreaux, et frère utérin de Margot et Jacquette Borreau. L'aveu de la Roche-Bourreau, rendu le 20 oct. 1414, conservé aux Archives nationales, est encore revêtu de son sceau portant de... au lion de... entouré des mots *Louis Foucher*. Il a eu de son mariage : 1° JEAN, qui suit; 2° MARIE, qui épousa : 1° Jacques de la Rochefaton, Ec., sgr de Saveilles, Montalembert, etc., fait constaté par le mariage de sa fille en 1466; 2° Guillaume des Hées ou des Hayes, Ec., sgr de Vaon et de Chail ; 3° PERRETTE, fut la femme de Helyot de Lestang, Ec., sgr de Ry.

3. — **Fouchier** (Jean), Ec., sgr de la Tour des Mées (Mazeuil, Vien.), dont il rend aveu de 1455 à 1465, n'eut, croyons-nous, qu'une fille qui porta la terre de la Tour des Mées dans la famille Jodouin, qui la possédait en 1534. Ce sont les seuls documents que nous connaissons sur cette branche.

**FOUCHIER.** — Noms divers en plusieurs parties du Poitou.

**Fouchier** (Pierre) devait payer un droit de nouveaux acquêts au Comte de Poitou en 1269. On ne dit pas où il habitait. (A. H. P. 8.)

**Fouchier** (Simon) habitant Villiers-en-Bois, près Chizé, devait la taille vers 1260. (A. H. P. 7.)

**Fouchier** (Guillaume) vendit une rente à l'évêque de Poitiers (XIII^e siècle), probablement à Angles ou à Chauvigny. (A. H. P. 10.)

**Fouchier** (Guillaume) et son frère Huet, qui paraissent avoir été des paysans de Thuré (Vien.), devaient rente en 1351 à Isabeau Patris, veuve de Jean du Rivau, Ec. (A. H. P. 17, où par erreur on identifie ces personnages châtelleraudais avec les Foucher du Bas-Poitou.)

**Fouchier** (Jean) et Denise Gavarret, sa femme, font cession de plusieurs héritages aux Dames de la Trinité, faute de paiement de cens, en 1342. (Arch. Vien. La Trinité.)

**Fouchier** (Simon) transige le 20 nov. 1397 avec Pierre Baschier à Châtellerault, au sujet de certains droits. (Bibl. de Poitiers.)

**Fouchier** (Dom Jacques), chantre de l'abbaye de Montierneuf, est parrain à S^te-Opportune le 13 juin 1584. (Reg.) Il était maître des novices en 1577.

**FOUCHIER.** — Famille notable de Fontenay-le-Comte au XVI^e siècle.

**Fouchier** (Jean), avocat distingué à Fontenay, devint secrétaire d'Antoine Duprat en 1504 et fut employé aux négociations du Concordat. Il fut fait clerc et bénéficier à Rome et mourut en sept. 1527. (Fillon, Histoire de Fontenay, 41.)

**Fouchier** (Barnabé), Ec., rendit aveu à Fontenay le 24 mars 1457 de la terre et prairie de St-Médard. (Arch. Nat. P. 45.)

**Fouchier** (Jean) avait épousé Marie Letard, veuve de Laurent Babin. Devenue veuve et habitant le bourg de S^te-Radegonde-la-Vineuse, elle fait une déclaration le 22 mars 1610 pour l'hôtel de Pierre Chevallereau, sergent royal. (Arch. Nat. P. 773 ^71 E.)

**Fouchier** (Marie), épouse de honorable homme Pierre Bossis ? vendait le 9 août 1601 le fief des Prez à la Chapelle-Achard. (Id.)

**FOUCHIER** (de Tesson, Beaulieu, etc.). — Famille de l'échevinage de Niort et de la Rochelle. La filiation qui suit est extraite du travail de M. Ed. de Fouchier, *Monographie du nom Fulcherius*.

*Blason* : inconnu : M. Bonneau dit « d'argent au lion de sable couronné de gueules », mais ce doit être une confusion avec les Fouchier du Mirebalais.

## § I^er. — Branche de TESSON.

1. — **Fouchier** (Michel), comparaissait dans un acte de 1406 comme administrateur de son fils Hugues, qui suit ; peut-être eut-il aussi Marie, mariée à Aymery Leydet, qui rendit aveu à Mauzé le 16 déc. 1444 du fief de la Combaudière, à cause de ladite Marie. (Bibl. Nat., aveux de Mauzé.)

2. — **Fouchier** (Hugues), Ec., échevin de Niort en déc. 1453, fut maire de cette ville en 1461 lorsque le roi Louis XI accorda des lettres d'anoblissement des maires et échevins. Il eut pour enfants : 1° Hugues, qui suit ; 2° Guillaume, que l'on croit auteur de la branche de Beaulieu, § II, mais cela paraît douteux.

3. — **Fouchier** (Hugues), Ec., sgr de Tesson en Saintonge (probablement S^t-Christophe près Aigrefeuille, Char.-Inf.), épousa Françoise des Francs, D^e de la Brosse-aux-Aymons ? fille d'Aubert, Ec., sgr de la Bertonnière, et de Jeanne Renou, dont il eut au moins : François, qui suit.

4. — **Fouchier** (François), Ec., sgr de Tesson, souscrivait, le 8 fév. 1529, le dixième de son revenu pour la rançon du roi François I^er. Il épousa Catherine Rousseau, fille de Jean, Ec., sgr de Roume ? et de Hélène de Montrichard, et en eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Catherine, femme de François de Vyens en 1534.

5. — **Fouchier** (Jacques), Ec., sgr de Tesson, passait en 1565 un contrat de vente à S^t-Maixent et rendait dans la même année un aveu au sgr de Chauray près de la même ville. Ses enfants partagèrent ses biens le 6 juil. 1581 à Beauvoir-sur-Niort. Il avait épousé vers 1550 Marie de Grenoillon, fille d'Antoine, Ec., sgr de Reugny, et de Françoise des Houllières. Il en eut : 1° Arthur, qui suit ; 2° René ; 3° Claude, Chev. de Malte en 1570 ; 4° Hugues, Chev. de Malte en 1580.

6. — **Fouchier** (Arthur), Ec., sgr de Tesson, partagea avec ses frères les successions de leurs père et mère le 6 juil. 1581, ayant épousé Pentecôte Hélie. Nous ignorons s'il eut postérité.

## § II. — Branche de BEAULIEU.

3. — **Fouchier** (Guillaume), que l'on suppose fils de Hugues (2^e deg., § I^er), était pair de Niort en 1491 et est compris en 1489 sur le rôle des nobles de l'arrière-ban du Poitou chargés de la défense de la ville de Niort. Il eut pour fils Jacques, qui suit.

4. — **Fouchier** (Jacques), sgr de Beaulieu en Aunis (acquis en 1519), fut marchand de la Rochelle et pair de cette ville en 1539. Il eut deux fils : 1° Jean, qui suit ; 2° Pierre, qui possédait en 1536 une maison à la Rochelle, rue Pas-du-Minage.

5. — **Fouchier** (Jean), sgr de Beaulieu, la Suze, procureur au présidial de la Rochelle en 1556, eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Marie, qui épousa Joachim Dubois ; 3° Bonaventure, sgr des Grolles, conseiller au présidial de la Rochelle, reçut chez lui en 1557 le roi et la reine de Navarre et n'existait plus en 1598. Marié à Françoise Genot (*aliàs* Girard), nous ignorons s'il eut postérité ; 4° Jacques, qui a formé branche § III.

6. — **Fouchier** (Pierre), sgr de Beaulieu, vivait en 1560. Marié à Marie Boursenon, fille de Georges, il en eut au moins : 1° Georges, mort sans alliance ; 2° Louis, qui suit ; 3° Isabeau, femme de Roch Franchard en 1594 ; 4° Rachel, née en 1564.

7. — **Fouchier** (Louis), Ec., sgr de Beaulieu, fut parrain au temple de la Rochelle le 11 juin 1589. (Arch. Char.-Inf. E^s 16.) Il avait épousé à S^t-Pierre d'Oléron, le 12 déc. 1581, Elisabeth Mage, fille d'Arthur, sgr de Montauzier, greffier en chef de la sénéchaussée de Saintonge, et de Marie Torterue, et en eut : 1° Pierre, mort sans alliance ; 2° Marie, née en 1586, mariée le 16 fév. 1607 à Louis de Lostanges, Chev., B^on de Paillé, et morte en 1632.

§ III. — Branche cadette de **BEAULIEU**.

6. — **Fouchier** (Jacques), fils puîné de Jean, sgr de Beaulieu (5e deg., § II), eut au moins pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Étienne, qui épousa en 1586 Antoinette de la Roche, dont il eut Isabelle, née en 1588.

7. — **Fouchier** (Pierre), marié en 1586 à Berthomée Chaignault ou Chagnault, en eut : 1° Étienne, né en 1587 ; 2° Jacques, né en 1588. Nous ignorons la destinée de ces deux enfants.

**FOUCHIER** (du Lison, Sazay, etc.). — Famille de la Rochelle, différente de la précédente, sur laquelle nous avons recueilli quelques renseignements.

*Blason :* inconnu.

**Fouchier** (Louis), sgr du Clau, bourgeois et pair de la Rochelle en 1571, élu membre du corps de ville et démissionnaire en 1604, devait en 1593 une rente sur sa maison à l'Hôtel-Dieu, à cause de sa femme. (Arch. Char.-Inf. H. 123.) Marié vers 1565 à Marie Pineau, il en eut au moins : 1° Louise, née en 1570 ; 2° André, baptisé le 21 déc. 1572 ; 3° Jean, baptisé le 3 janv. 1574 ; 4° Louis, baptisé le 31 mars 1578 ; 5° Judith, le 18 sept. 1580 ; 7° autre André, né en 1582.

**Fouchier** (Marie), épouse de Pierre Brumauld, eut un fils baptisé au temple de la Rochelle le 12 déc. 1610. (Arch. Char.-Inf. E. 23.)

**Fouchier** (Françoise), épouse de Pierre Massiot, médecin, eut également un fils baptisé au même temple le 1er nov. 1614. (Id., E. 26.)

Branche de **SAZAY**.

1. — **Fouchier** (François), sgr de la Garde et de Sazay (St-Hilaire-la-Palud, D.-S.), fit aveu de ce fief à Niort le 22 juil. 1595 par acte passé à Mauzé. (Arch. Vien., C. 353 et G. 692.) Il l'avait acquis le 22 sept. 1593. Il fit une vente en 1596 avec sa femme Marie Eveillard (Catalogue Saffroy n° 20910) et vendit vers 1598 partie du domaine de Lauthiuère ? près St-Hilaire-de-Talmond, à Jacques Planty. (Arch. Nat. P. 773 71 B.) Peut-être s'est-il marié deux fois, en tout cas il eut au moins Louis, qui suit.

2. — **Fouchier** (Louis), sgr du Lizon et de Sazay, conseiller en l'élection de la Rochelle, fit aveu à Niort le 13 nov. 1610 et le 17 août 1612 de l'hôtel de la Mothe-de-Coursay (Faye-sur-Ardin, D.-S.), mouvant de Béceleuf. (Arch. Vien. C. 353.) Il épousa Jeanne Tourpet, fille de feu Toussaint (Arch. Char.-Inf. E* 400), dont il eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Marie, qui fut marraine à la Rochelle le 22 oct. 1606. (Id., E* 401.)

3. — **Fouchier** (Jacques), Ec., sgr de Sazay, Coursay et du Lizon, conseiller du Roi, fut lieutenant particulier, puis lieutenant général au présidial de la Rochelle en 1629-1647. Il a dû succéder à Jacques Foucher, sgr de la Grenetière, lieutenant général qui n'est pas mentionné par Arcère. Il eut de grands procès avec St-Hilaire-le-Grand vers 1634-1648 au sujet de Sazay. (Arch. Vien. G. 695-96.) Ses biens furent saisis en 1636. (Id., C. 353.) Il vendit, le 23 nov. 1648, ses domaines à Charles Bouchet, sgr de la Touche, contrôleur des rentes de l'hôtel de ville de Paris, pour payer ce qu'il devait à cause de feu sa femme à Etienne Daurat, conseiller au Parlement de Paris, époux de Claude Breton. (Arch. Char.-Inf. H. 74.) Il avait épousé Catherine Berton ou Breton, Dé de Fontbriand, décédée à la Rochelle (Ste-Marguerite) le 27 mars 1627. (Arch. Char.-Inf. E* 405.)

**FOUCHIER** (de Salles, Chaumusson, etc.). — Famille noble du Berry, dont la généalogie partielle se trouve dans l'histoire du Berry de la Thaumassière. Nous la mentionnons seulement à cause de quelques alliances poitevines.

*Blason :* d'azur à la fasce engrelée d'or, accompagnée de 3 étoiles de même.

**FOUCQUIER, FOUQUIER.** — Ce nom, dérivé du prénom *Fulcherius*, est commun à diverses familles. (V. Foulquier.)

**Foucquier** (Jean), qualifié noble homme, lieutenant particulier à la Rochelle, était échevin et aumônier (ou directeur) de l'Hôtel-Dieu. (Arch. Char.-Inf. H. 112-115.)

**FOUCRAND.** (V. Fouquerand.)

**FOUDRAS** (de). — Famille noble et ancienne originaire du Lyonnais. On trouve sa généalogie dans le *Dictionnaire de la Noblesse.* Nous mentionnons seulement quelques-uns de ses descendants venus en Poitou au xviiie siècle.

*Blason :* d'azur à 3 fasces d'argent.

**Foudras** (Lucrèce de), veuve de François-Joseph de la Poype, Mis de Vertrieu, est inhumée à St-Cybard le 17 fév. 1728. (Reg.)

**Foudras** (Camille-Joseph de), Chev., sgr de Courcenay, la Bruzère, etc., marié le 8 oct. 1675 à Lucrèce De Revol, fille de François, Chev., sgr du Pont de Beauvoisin, et de Marguerite d'Hières, eut entre autres enfants : 1° Charles, capitaine de grenadiers au régiment de Charrost, tué au siège de Douai ; 2° Jérôme-Louis, né en 1685, chanoine-comte de Lyon, abbé de St-Liguaire, diocèse de Saintes (aujourd'hui diocèse de Poitiers), fut nommé évêque coadjuteur de Poitiers en 1720 et succéda à Jean-Claude de la Poype de Vertrieu, son oncle, en 1732. Ce prélat mit une grande énergie à prémunir son diocèse contre les effets dissolvants du jansénisme et mourut à la Roche-Pozay, le 13 août 1748, âgé de 63 ans. Il fut inhumé le 19 du même mois en la chapelle des évêques à St-Pierre de Poitiers. L'on y voyait son épitaphe qui a été donnée par l'abbé Aubert (M. A. O. 1845, p. 394. V. aussi Reg. de Dissay n° 177, Archiv. Vienne) ; 3° François, qui suit.

**Foudras** (François de), Chev., sgr Mis de Courcenay, etc., d'abord Chev. de Malte, quitta cet ordre à la mort de son frère Charles, et épousa, le 6 nov. 1719, à Jaulnay, près Poitiers, et par contrat du 5 oct. devant Rousseau et Le Carlier, Not. à Poitiers, Marie-Madeleine-Elisabeth Fumée, fille de Claude, Chev., sgr de Châteaucouvert, Jaulnay, et de Marie-Madeleine-Elisabeth Herbert, mais il n'en eut pas d'enfants. Devenue veuve, Elisabeth Fumée transigeait avec l'évêque de Poitiers, son beau-frère, le 6 mars 1747. (Archiv. Nat. M. 408.)

**FOUET.** — Une famille de ce nom habitait Poitiers au xvie siècle, mais nous n'avons pas de renseignements sur elle.

**Fouet** (René), marchand de Poitiers et fermier de l'impôt de 5 sols pour muid de vin, etc., demande

au roi de le décharger de cette ferme, ce qu'il obtient le 11 oct. 1570. (P. orig., t. 1213, Dos. 27.265.)

**Fouet** (Marie) épousa à Poitiers, le 26 juil. 1586, Jean Thubert, Ec., sgr de la Corbraye, conseiller au présidial. (Gén. Thubert). Jean Fouet, sr de Toucheronde, était parrain d'un de leurs enfants baptisé à St-Porchaire le 16 juil. 1599. (Reg.)

**Fouet** (René), marchand, receveur des aides et équivalents à Poitiers (1581), sr de Toucheronde, épousa Madeleine Morin et en eut au moins: Pierre, baptisé le 13 sept. 1578 à St-Porchaire, et Marie, marraine le 20 septembre 1582 et le 28 janv. 1586 à St-Porchaire. (Reg.)

**FOUGERAT** (de). — Famille qui possédait le fief de ce nom (Queaux, Vien.) au xive siècle. On trouve aussi Fougeray, Fougeré.

*Blason* : Inconnu.

**Fougerat** (Jean de), Ec., sgr de la Messelière, marié à Philippe de Gignhès ? De de la Coste, en eut au moins : 1° N... ; 2° Agnès, mariée vers 1290 à Aimery de Blom, Ec., sgr de Ressonneau. Elle eut donation de biens faite par sa mère le lundi après St-Clément 1304. (Gén. de Blom.)

**Fougerat** (Pierre de). damoiseau, épousa Marguerite Vigier, fille de N..., damoiseau, paroissien de Flavignac, et de Marie de Teulet. Marguerite est citée dans le testament de sa mère du 17 août 1425. (Archiv. du Chât. de St-Martin-Lars. D. Villevieille 31969, p. 41.)

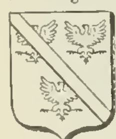
**Fougerat** (Pierre), avocat au présidial de Poitiers, eut de Anthoinette de la Feste ou de la Forest : 1° Esprit, baptisé à Ste-Opportune le 11 juil. 1579; 2° André, baptisé le 28 déc. 1575 ; 2° Antoine, le 20 fév. 1577; 3° René, le 21 avril 1578. (Reg. de St-Porchaire.)

**Fougerat** (Pierre), Ec., avocat au présidial de Poitiers, fut marié à Marie Foucher, dont : Pierre, bapt. le 27 mars 1583 à N.-D.-la-Petite. (Reg.)

**Fougerat** (Aimery), époux de Jeanne Dédedat, était décédé avant le 7 juil. 1642, date où sa veuve, comme tutrice de François et Gervaise, ses enfants, demeurant au village de Tabor, psse de Champagné (Vien.), fait un échange avec Pierre Garnier, Ec., sgr de Champvallier. (Arch. Vien. So 236.)

**Fougerat** (Marie) épouse Louis Dumas, Sr de Touchillon, qui en 1722 est signalé comme un meneur protestant. (Gén. Dumas.)

**FOUGÈRE** (de). — Famille que l'on trouve en Poitou au xive siècle. Elle est peut-être originaire du Périgord. On trouve ce nom écrit aussi Fougères.



*Blason* : de..... à 3 aigles de ... et une cotice en bande brochant (sceau de Taillefert de Fougère, 10 août 1338). En 1345 son sceau est semé de fleurs de lis (mais c'est peut-être un sceau emprunté) (sceaux de Clairembault nos 3506 et 3752).

**Fougère** (Guichard de), fit aveu en 1396, au nom de la veuve de Taillefert de Fougère, au sgr de Château-Larcher. Le texte de l'acte n'indique pas le degré de parenté.

**Fougère** (Taillefert de), Chev., servait dans les guerres de Poitou et Saintonge en 1338 et 1345. Il épousa Mahaud de Vivonne. Elle était veuve et tutrice de ses enfants, lorsque Guichard de Fougère fit hommage en son nom le 18 oct. 1396 pour des fiefs à Marnay, relevant des Hautes-Vergnes. (M. A. O. 1875, p. 427.) Une note dit que le 12 août 1409 Jean Rivault, chanoine St-Hilaire-le-Grand, fit un accord au sujet d'un bois avec Guichard et Taillefert de Fougère. (Cab. titres, Haudicquier, t. XXI, p. 404.)

**FOUGÈRE** (de). — On trouve ce nom à différentes époques dans les diverses parties du Poitou, parce qu'il est commun à plusieurs familles. Nous plaçons ici quelques personnages isolés.

**Fougère** (Aimery de) était moine et grand chantre de l'abbaye de Nouaillé en 1199. (Note de D. Chamard.)

**Fougère** (N...).— Une dame qui est appelée *Faugeria*, avec son fils aîné Hugues, fit un accord avec l'abbé de Nouaillé le 2 déc. 1230. (Id., id.)

**Fougère** (Jacques de), Chev., est nommé dans le testament de Jean de Cousmer ? prêtre, du 5 nov. 1395, par lequel il élit sa sépulture dans l'église de Luçon. (D. F. 64, p. 450.)

**Fougère** (Arnoul de), aumônier de la Vergne, dépendant du chapitre de Ste-Radegonde, fit un bail à rente en 1417. (Arch. Vien. G. 1.368.) On trouve son nom écrit *de Folgère*.

**Fougère** (Jean de), curé des Fosses, près Chizé (D.-S.), bachelier en décrets, avait un procès en 1458. (Arch. Vien. G, 1345. Ste-Radegonde.) Il était neveu de l'abbesse de Ste-Croix de Poitiers et reçut la permission de prendre place dans les hautes stalles du chœur de Ste-Radegonde de Poitiers quand cela lui plairait, le 25 janv. 1459. (Id., id.)

**Fougère** (Jeanne de) est marraine à St-Porchaire de Poitiers le 28 août 1574. (Reg.)

**Fougère** (Martine de), veuve d'Antoine Baigneux, De de la Rye (psse de Vellèches), est citée dans un acte du 17 juin 1583 passé dans la sénéchaussée de Châtellerault. (Arch. Nat. M. 406.)

**Fougère** (Honoré de), Ec., sgr des Essarts, épousa Léonne de la Bennurière, fille de Pierre, Ec., sgr des Mées, et de Elisabeth Nepveux, dont au moins Marie, mariée à Migné le 9 mai 1695 à Paul Naudin, employé des gabelles. (Reg.)

**FOUGERÉ** (de) ou **FOUGERÉ**. — Famille noble qui a, sans doute, possédé le fief de ce nom près la Chèze-le-Vicomte en Bas-Poitou au xiie siècle.

**Fougeré** (Maurice de), *de Fougeriaco*, fut témoin (vers 1170) d'un don fait par Hervé de Mareuil, sgr de Bournezeau, à Thomas, abbé de la Grenetière. (D. F. 9.)

**FOUGÈRE** (de). — Famille noble et ancienne qui habita le Châtelleraudais du xve au xviiie siècle.



*Blason* : d'argent à 3 tourteaux de gueules. (Sceau.) La généalogie de Messemé dit, par erreur, « 3 roses. »

**Fougère** (Françoise Charlotte de) était le 17 mai 1766 épouse de Jacques Rabereuil, capitaine d'infanterie, demeurant à Mirebeau. (F.)

§ Ier. — Branche de **Villiers**.

1. — **Fougère** (Jean de), dit le *Crolour*, Ec., sgr de Remeueuil (Usseau, Vien.), la Vau, le Plessis, etc., rendit aveu à Châtellerault, à cause de sa femme

de l'hôtel et forteresse de Remeneuil le 12 juin 1430. (Livre Noir de Châtellerault.) Il obtint mainlevée de la saisie de ses fiefs par ordonnance des commissaires du roi, le 13 août 1441, à cause de ses services dans les guerres de Normandie contre les Anglais, et parce qu'il était capitaine du château d'Angles-en-Poitou. Il décéda avant le 5 nov. 1498, date du partage de sa succession entre ses enfants passé devant Billaud et Lecomte, not. à Poitiers. Il avait épousé avant 1430 Georgette de Coué, ou Couhé, peut-être fille de Jean, sgr de la Roche-Aguait, et en eut au moins : 1° Hardouin, décédé avant le 5 nov. 1498 ; 2° Louis, Chev., sgr de Remeneuil, Argence, Franqueville, chambellan du roi, Vicomte de Caen, valet de chambre du roi, rendit aveu à Châtellerault pour Remeneuil en 1494 et testa à Remeneuil le 8 juil. 1518. Il avait épousé, le 18 mars 1482, Jeanne d'Harcourt, fille de Jacques, Chev., sgr de Beuvron, et de Marie de Ferrières, mais il n'en eut pas d'enfants ; 3° Gamaliel, qui suit ; 4° Jean, licencié en droit, chanoine prébendé de Poitiers en 1485 et 1498 ; le 26 mai 1485, Anne d'Orléans, abbesse de la Trinité, lui donnait commission pour recevoir les hommages des vassaux de l'Abbaye (Arch. Vien.) ; 4° Dauphine, prieure de l'Abbaye de Ste-Croix de Poitiers, décédée le 15 août 1495, fut inhumée sous une dalle où était son effigie accompagnée de son blason (3 tourteaux) parti de celui de Couhé (écartelé à 4 merlettes). (Fonds latin 17147, f. 279.)

2. — **Fougère** (Gamaliel de), Ec., sgr de Villiers (Messemé ? Vien.), la Vau, homme d'armes de la compagnie de Georges Villequier, Vte de la Guerche, partagea avec ses frères le 5 nov. 1498. Il mourut à l'armée du Poitou et fut inhumé à Verrines, près Melle (D.-S.) le 8 avril 1507 ? (Pièc. orig., t. 1213, doss. 27283.) Marié à Jeanne Poussard, fille, croyons-nous, de Joachim, Chev., sgr du Fraigneau, et de Marguerite d'Archiac, il en eut : 1° Joachim, qui suit ; 2° Jacques, qui a formé la branche de Hautmond, § II ; 3° Anne, mariée d'abord à Gilles Desmons, puis le 14 déc. 1497 (Chesneau, not. à la Haye en Touraine) à Louis de Messemé, Ec., sgr de la Tour-Légat.

3. — **Fougère** (Joachim de), Ec., sgr de Villiers, la Pinelière, Remeneuil, fut nommé exécuteur testamentaire de son oncle Louis en 1418 et partagea avec son frère le 21 sept. 1512. Il donna une procuration le 20 oct. 1522. (Arch. Vien. Es 288.) On ignore le nom de sa femme, mais il eut pour fils unique. (Id., Es 288.) Mathieu ou Mathurin, qui suit.

4. — **Fougère** (Mathieu ou Mathurin de), Chev., sgr de Villiers, la Pinelière, Remeneuil, Chev., de l'ordre du Roi, gentilhomme de sa chambre, lieutenant de la compagnie d'ordonnance du Vte de la Guerche, fut capitaine de Châtellerault (1569), maître d'hôtel du duc d'Orléans (1576) et capitaine du château de Loudun le 6 août 1577. Il testa le 24 avril 1577 et avait épousé d'abord Jeanne de Culant, fille de Charles, Ec., sgr de St-Cyr (Arch. Vien. Es 288), et de Perrine Légier, puis Anne Frétard. Il eut du 1er lit au moins : 1° Bertrand, Chev., sgr de Villiers, qui fit un accord avec ses frères le 18 sept. 1588, avait servi comme homme d'armes dans la compagnie du Dauphin, passée en revue le 26 mars 1568. (Nouv. Acq. 862, fo 86), et paraît être décédé sans postérité ; du 2e lit : 2° René, qui suit ; 3° Charles, 4° Louis, 5° Perrine.

5. — **Fougère** (René de), Chev., sgr de la Barre, Villiers, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi (18 sept. 1605), Chev. de son ordre (28 avril 1608), fut nommé capitaine du château d'Harcourt par brevet du roi du 31 juil. 1593. Il épousa d'abord Jeanne de Graveron, puis Eléonore Le Sénéchal, et eut au moins du 1er lit : 1° René, qui suit (Nouv. d'Hozier, t. 141, doss. 3062) ; 2° peut-être Jean, Ec., sgr du Verger, qui le 23 sept. 1662 était décédé, laissant pour veuve Nicolle de la Viallière.

6. — **Fougère** (René de), Chev., sgr de la Barre, Villiers, nommé capitaine du château d'Harcourt le 9 juin 1634, épousa d'abord Renée de la Mare, puis Elisabeth Bonnet, et eut (nous ignorons de quel lit) Charlotte, décédée jeune (id., id.). Il habitait en 1698 l'élection de Châtellerault ainsi que Marie de Fougère.

§ II. — Branche de Hautmont.

3. — **Fougère** (Jacques de), Ec., sgr de Hautmont (Usseau, Vien.), fils puîné de Gamaliel, et de Jeanne Poussard (2e deg., § Ier) d'abord destiné à l'église, devint prieur titulaire de St-André-sur-Sèvre. Il partagea avec son frère le 21 fév. 1512. Marié vers 1500 à Françoise Dorin, il en eut au moins : 1° Joachim, qui suit ; 2° Louise, mariée le 22 juil. 1539 à François Gréaulme, Ec., sgr de Merduval.

4. — **Fougère** (Joachim de), Ec., sgr de Hautmont, fit accord, le 20 mars 1543, conjointement avec sa mère, avec Mathieu de Fougère, Ec., sgr de Villiers. Il eut au moins pour enfants : 1° Louis, Ec., sgr de Hautmont ; 2° Abel. (Nouv. d'Hozier, t. 141, doss. 3063.) Tous les deux servirent à la suite du duc de Montpensier et furent exemptés de la contribution du ban de 1569. (Cab. titres, fonds Haudicquier, t. 21, p. 404.)

**FOUGERÉ** ou **FOUGERAY** (de), dit de la Haye-Jousselin. (V. ce nom.) — Famille noble de l'Anjou, qui paraît avoir hérité au XIIIe siècle de la famille de la Haye-Jousselin, dont elle aurait pris le nom et les armes, suivant l'usage du temps.

*Blason* : de gueules à la croix tréflée (ou fleuronnée) d'hermines.

**Fougeré** (Hardouin de), Chev., sgr de la Haye-Jouslain, en Anjou, de la Fougereuse, etc., fit une transaction avec le prieur et les frères de l'aumônerie de St-Michel, près Thouars, le 28 juin 1302. Cet acte fut ratifié par son fils Hardouin. (F.) Il fit déclaration par acte passé sous le scel de Loudun en 1317, mentionnant son fils aîné déjà décédé et son fils cadet. (Cab. titres 106 Fougère). Il épousa N. de Savonnières, dont il eut au moins : 1° Hardouin, qui suit ; 2° Gilles, dit *de la Haye*.

**Fougeré** (Hardouin de), Chev., sgr de la Haye-Jousselin, mort avant 1317, épousa Jeanne de Mathefelon, dont il eut au moins : Hardouin, qui suit.

**Fougeré** (Hardouin de), Chev., sgr de la Haye-Jousselin, Plessis-Macé, eut un procès au parlement de Paris en 1345. Il épousa d'abord Jeanne de Vendôme, puis Anne de Launay, et eut au moins du 1er lit : Briand, sgr de la Haye-Jousselin, qui a eu postérité ; du 2e : Catherine, mariée vers 1380 à Geoffroy de Beaumont, Chev., sgr de la Chapelle-Thémer.

**FOUGÈRES** (de). — Famille noble de la Bretagne qui possédait la ville de Fougères au XIIe siècle.

*Blason* : de... à une plante de fougères de sinople. (Un sceau de Raoul de Fougères (1230) porte au revers un écu chargé d'un bouquet de fougères à 3 branches, (Arch. Nat. sceau 2229.)

**Fougères** (Jeanne de), fille de Raoul ? et d'Isabeau de Craon, épousa, vers 1250, Hugues de Lusignan, Cte de la Marche et d'Angoulême.

**FOUGEROUX** (du). V. **GRELLIER**.

**FOUGIÈRES** (de) (ou **FOUGÈRES**). — Famille noble du Berry et de la Touraine. Elle a possédé Chambon, près Preuilly, les Effes, Vauléart, la Chatière (Abilly) et au XVIIIe siècle la vicomté de Brosse en Poitou.

Nous devons cette généalogie à M. de Boismarmin.



*Blason* : d'or au chef de gueules emmanché de 3 pièces. On trouve ailleurs « d'or à 3 lambeaux de gueules », ce qui signifie la même chose. Le reg. de Malte dit « de gueules à 3 lambeaux d'or ».

Le Dictionnaire de la Noblesse mentionne une famille de Fougières, en Mâconnais, portant « d'azur au chef losangé d'or et de gueules (de 2 traits) ». La ressemblance de ces blasons peut faire présumer la communauté d'origine de ces familles.

**Fougières** (Odon de), Chev. Son fief consistait en l'hébergement de la Ferté et plusieurs autres terres. Il avait pour frère Eudes, qui lui devait 2 muids de blé d'après une copie d'aveux et dénombrement rendus au sgr de Châteauroux en 1292. (Apanage du Cte d'Artois p. 258.)

**Fougières** (Phelippon de), damoiseau, sr de la Ferté-St-Fauste, fait un achat le lundi après la Pentecôte 1317 de André Bardin et autres membres de sa famille, par acte passé sous le seel de Châtillon-sur-Indre. (Arch. de la Rochechevreux. Il fit aveu à Godefroy de Chauvigny, sgr de Vouillon en 1322 pour sa dîme de blé. (Apanage du Cte d'Artois p. 249.)

**Fougières** (Eudes de) était sgr de la Ferté-Ste-Fauste en 1397 (Diction. de l'Indre, Hubert) et rendait dénombrement en 1390 et 1397 à Guillaume de Sully, Chev., sgr de Vouillon (Apanage du Cte d'Artois p. 205 et 87).

**Fougières** (Jean de), sr de Maisonrouge, demeurant en la pPse de Cluis-Dessus, fut maintenu noble en Berry le 16 août 1669. (Notes Henry de Laguereme.)

**Fougières** (Louis de), François, son neveu, fils de Jacques (le dit François tant pour lui que pour son père) furent maintenus nobles le 15 juin 1669 par l'intendant du Berry. (Id., id.)

## § Ier. — Branche des FORGES.

1. — **Fougières** (Odenet ou Adenet de), Ec., sgr de l'Ante-Fleurie et des Forges en partie (Chaillac, Indre), épousa vers 1400 N... de Laigue (ou l'Aigue), fille aînée de Hélion, Ec., sgr des Forges, et de Alix de Séris, et en eut au moins : Phelippon ou Philippe, qui suit.

2. — **Fougières** (Phelippon ou Philippe de), Ec., sgr des Forges en partie et de l'Ante-Fleurie, fit hommage le 16 nov. 1445 à la Vté de Brosse et un échange le 15 avril 1450. Il fut tué avant le 17 déc. 1486 par Georges de Salignac, Ec., sgr de Rochegaudon. (Nouv. d'Hozier, t. 141, doss. 3063.) Il avait épousé le jour de la fête de St-Sébastien 1446 Marie de Leffe, fille de Mathurin, Ec., sgr de la Grange, et de Marguerite de Ricoux, et en eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° (sans doute) Philippe, vivant en 1504 et 1528.

3. — **Fougières** (Pierre de), Ec., sgr des Forges, l'Ante-Fleurie, servit au ban du Poitou en 1491 et vendit avec son fils Charles, le 12 janv. 1511, tout le droit de dîme, justice et juridiction qu'ils avaient en la commanderie et village de Champthouars pour le prix de sept-vingts livres à Jean Mollet, Ec., sgr de Pellebuzon.

Marié le 28 nov. 1480 (Baron et Joulier, not.) à Marguerite de Bridiers, fille de Guiot, Ec., sgr de Lavault, et de Guyonne Léchault, il mourut avant le 12 avril 1532, ayant eu au moins : 1° Charles, qui suit ; 2° Jacques, qui a formé la branche du Colombier § II.

4. — **Fougières** (Charles de), Ec., sgr des Forges, marié vers 1510 à Françoise du Murault, a dû avoir pour fils : 1° André, qui suit ; 2° Léonard, Ec., sgr des Forges en partie, qui passa des actes en 1541 et 1549.

5. — **Fougières** (André de), Ec., sgr des Forges, marié vers 1533 à Isabeau de Lessay, fille de Antoine, Ec., sgr de Champmartin, en eut au moins : Jean, qui suit.

6. — **Fougières** (Jean de), Ec., sgr des Forges, épousa, le 29 mai 1561, Marguerite (ou Charlotte) de Chamborant, fille de Pierre, Ec., sgr de Droux, et de Philippe de Loubes, dont il eut : 1° Madeleine, qui épousa, le 6 mars 1580, Jacques Richard, Ec., et qui, devenue veuve, vendit le reste de Forges le 5 août 1587 ; 2° Léonarde, 3° Marguerite, nommées dans la vente de 1587.

## § II. — Branche du COLOMBIER.

4. — **Fougières** (Jacques de), Ec., sgr du Colombier (Chaillac, Indre), capitaine du château de Brosse, fils puîné de Pierre, et de Marguerite de Bridiers (3e deg., § 1er), épousa Françoise de Sauzet, fille de François, Ec., et de Calberine Richard, dont il eut au moins : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Jeanne, 3° Françoise, mariée avant le 21 avril 1570 à Léonard Moreau ; 4° Léonarde, 5° Jean, *alias* Jacques, Ec., sgr du Lidon, maître d'hôtel ordinaire de la maison de la duchesse de Montpensier en 1579, qui tous partageaient la succession paternelle le 21 avril 1570.

5. — **Fougières** (Gabriel de), Ec., sgr du Colombier, capitaine du château de Brosse et de Mirebeau (en Poitou), gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, épousa, le 15 mars 1558 (Dumont et Lomeron, not. sous la cour de Chinon), Isabeau Martel, fille de Gabriel, Ec., sgr de Tricon, et de Eléonore Zapotte. Il mourut avant le 14 avril 1579, et était alors maître des eaux et forêts de la cour de Brosse (Nouv. d'Hozier, t. 141). Il eut pour enfants : 1° Louis, décédé sans alliance avant le 15 janv. 1598, âgé d'environ 28 ans ; 2° Charles, qui suit ; 3° Jacquette, mineure le 14 avril 1579 ; 4° Louis, le jeune, mineur en 1579 et décédé avant 1596 ; 5° Isabeau ou Elisabeth, mariée à Annibal des Aubus, Ec., sgr de Morton, en Loudunais ; 6° Louise, mariée le 27 mai, *alias* nov. 1595 à Jean de Laleu, Ec. ; 7° Catherine, mineure en 1579.

6. — **Fougières** (Charles de), Ec., sgr du Colombier, Forges, Breuil-Bouchard (Chaillac, Indre), fut, avec ses frères et sœurs, sous la tutelle de son oncle Jacques de Fougières, Ec., sgr du Lidon le 14 avril 1579. Capitaine du château de Brosse, il fut chargé de remplacer la Vicomtesse de Châtellerault à l'entrée de l'évêque de Poitiers dans cette ville en 1612. Il épousa, le 21 mars 1597, Françoise de Menou, fille de Jean, Chev.,

sgr de Boussay, et de Michelle de la Chastre, et en eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 14 mai 1630 à Louis Auboutet, Ec., sgr de Champonault ; 3° Elisabeth, vivante le 5 oct. 1650.

7. — **Fougières** (Pierre de), Ec , sgr du Colombier, Seillans, gentilhomme ordinaire de Mademoiselle, etc., nommé capitaine et maître des eaux et forêts de la Vté de Brosse par Gaston, duc d'Orléans, le 3 août 1627, épousa, le 12 nov. 1633 (Maurat, not. à Lussac-les-Châteaux, Vien.) Marguerite Vézien, fille de Pierre, sgr d'Aubières, et de Jacquette Moutard, qui fut maintenue dans sa noblesse, avec ses enfants, le 1er juil. 1669, par M. Tubeuf, intendant de Moulins. Il eut pour enfants : 1° Gaston-Louis, baptisé à 7 ans le 12 déc. 1645, et décédé le 1er janv. 1669 ; 2° François, qui suit ; 3° Joseph, l'aîné, auteur de la branche de Seillans, § III ; 4° Joseph, le jeune, marié le 13 juil. 1682 (Poiron, not. au Blanc), à Jeanne Rabaud, mourut avant 1714, ayant eu : *a*) François, né le 19 juil. 1683, sgr de la Tour Meilhou, auteur de la Branche de Meilhou, encore existante ; *b*) Joseph, né le 1er déc. 1688 ; *c*) Anselme, né le 7 nov. 1694 (Nouv. d'Hozier, t. 141) ;

5° Louis-Henri, né le 16 nov. 1652 et baptisé le 4 juil. 1660 à St-Savin de Poitiers (Reg.).

8. — **Fougières** (François de), Ec., sgr du Colombier et du Breuil-Bouchard, gentilhomme ordinaire de la chambre de S. A. R. la duchesse de Montpensier, capitaine de Brosse, rendit le 24 janv. 1688 un dénombrement au duc de Mortemart pour son fief d'Aubières. Il épousa, le 24 fév. 1675 (Bour et Gazy, not. au Châtelet de Paris), Marie-Charlotte Pastelé, fille d'André, et de Alberte-Marie Foucher, dont il eut : 1° Joseph-François, qui suit ; 2° Pierre, né le 12 déc. 1690, Chev., sgr d'Aubières (Persac, Vien.), qui se maria vers 1735 à Thérèse de Couhé de Lusignan, fille de Joachim, Ec., sgr du Peux, et de Jeanne Arnaudet (remariée le 27 sept. 1740 à René de Mauvise de Villars, Ec., sgr du Peux), et en eut une fille unique Marie-Elisabeth, De d'Aubières, mariée le 2 mars 1761 à Louis-Jacques de la Chastre, Chev., sgr de la Roche-Bellusson.

9. — **Fougières** (Joseph-François de), Chev., sgr du Colombier et du Breuil-Bouchard, né le 2 août 1676, fit partie du 2e escadron du ban des nobles, du Poitou en 1703 et épousa en 1726 Marie-Anne Frotier de l'Escorcière, fille de Louis, et de Jeanne de Falloux, dont il eut : 1° Marie-Louise, mariée à René d'Arnac, Chev., sgr de Châteauneuf, et inhumée à St-Michel de Poitiers le 27 nov. 1790 (reg.) ; 2° Susanne, épouse de N... de Chabrol ; 3° Thérèse, mariée le 20 avril 1773 à Jacques-François Joubert de la Bastide, Chev., sgr de Châteaumorand (M. A. O. 1887, p. 407) ; 4° François-Joseph, qui suit.

10. — **Fougières** (François-Joseph de), Chev., sgr du Colombier, du Breuil-Bouchard, etc., assista au mariage de son cousin issu de germain Jacques de Fougières, Ec., sgr de Seillans, le 31 mai 1739.

Nous ignorons sa descendance, mais à cette branche se rattachent les personnages suivants :

**Fougières** (Alexandre de), marié à Cécile Lasnier, veuve en 1844, eut : 1° Joseph, qui suit ; 2° Attale, octogénaire en 1896 et sans enfants.

**Fougières** (Joseph de), marié à Marie Labourt, qui était veuve en 1895 et avait eu : 1° Attale, décédé à 10 ans ; 2° Yvonne, mariée à M. Boutelas du Camp ; 3° Marc.

### § III. — Branche de Seillans.

8. — **Fougières** (Joseph de), Ec., sgr de Seillans, fils puîné de Pierre, et de Marguerite Vézien (7e deg. § II) rendit hommage à Montmorillon le 3 mars 1684 et épousa d'abord en 1676 Marie Garnier, fille de Pierre, Ec., sgr de Cormorand, et de Marie Pascault, puis, le 5 déc. 1684 (Giberton, not. à la Trimouille, Vien.), Elisabeth de la Chassaigne, fille de Hector, Ec., sgr de Boisrecloux, et de Marie Rozet. Il eut du 1er lit : 1° Marie-Charlotte, et du 2e lit au moins 2° Jacques, qui suit.

9. — **Fougières** (Jacques de), Ec., sgr de Seillans, né à Chaillac le 28 avril 1689, épousa, le 31 mai 1729 (Not. à Ste-Sévère), Aimée d'Aigurande, fille de Louis, Chev., sgr de Plais, et de Aimée de Neuchèze, dont au moins Joseph, qui suit.

10. — **Fougières** (Joseph de), Chev., sgr de Seillans, né à Chaillac le 16 mai 1730, reçu page du roi en 1746, épousa, le 16 août 1759, Anne Dareau de Fontais, fille d'Etienne, Chev., sgr de Chavin, et de Anne du Bost de Gargilesse, et en eut au moins Jacques, né à Chaillac le 16 avril 1761.

### § IV. — Branche de la Boutalière.

*(sans jonction)*

1. — **Fougières** (René), sgr de la Boutalière, eut pour enfant : Louis, qui suit.

2. — **Fougières** (Louis), sr des Hérolles, marié en 1722 à Gabrielle-Angélique de Laigue, fille de Gabriel, sgr de la Grange, et de Marie-Angélique Gourjault, en eut : 1° Marie Angélique, née en 1723 ; 2° Marguerite-Elisabeth, mariée à Charles d'Argier, sr de Puybaron, morte veuve en 1791 ; 3° Jean-Louis, qui suit ; 4° Marie, née en 1732, mariée en 1776 à Pierre-Annel Guillemot, sr de Lespinasse ; 5° Damien ; 6° Françoise.

3. — **Fougières** (Jean-Louis de), née en 1726, marié en 1755 à Marie-Angélique Guénand ou Guénaud, dont Louis et 2 filles.

### § V. — Branche de la Chastière.

*(D'après les notes de feu le Cte de Maussabré.)*

1. — **Fougières** (Geoffroy de), sgr de la Chastière, la Roche, la Chapelle-St-Hippolyte, vivant en 1412 et 1439, épousa Jeanne de Torsay, De de la Haye et de la Chastière, et rendit aveu, à cause d'elle, à André de Beaumont, sgr de Lezay et de la Haye en Touraine, le 16 déc. 1430. (D. Villevieille.) Il eut pour enfants : 1° Geoffroy, qui suit ; 2° Pierre, auteur de la branche des Effes, § VI.

2. — **Fougières** (Geoffroy de), dit le Jeune, sgr de la Chastière, la Roche, etc., épousa, vers 1440, Philippe du Breuil, De du Breuil, de Chezelles, etc. Il fit aveu de Chezelles au Sgr de Châteauroux le 31 oct. 1431 (Apanage du Cte d'Artois p. 192), et céda en 1453 la sgrie de Chezelles à Jean de Menou, Sgr de Villegongis. (Dict. Hubert.) Il eut au moins : 1° Jean qui suit ; 2° Marguerite, mariée à Jean de Fouchier.

3. — **Fougières** (Jean de), sgr de la Chastière, de la Chapelle du Breuil, vivant en 1457 et mort en 1479, eut pour enfant Françoise, De de la Chastière, mariée en 1479 à Bertrand de Château-Chalon.

§ VI. — BRANCHE DES **EFFES**.

2. — **Fougières** (Pierre de), sgr de Villegons (p^sse de Villegouin, Indre), fils puîné de Geoffroy (1^er deg. § V), vivait en 1454 et eut pour fils PIERRE, qui suit.

3. — **Fougières** (Pierre de), sgr des Effes, près Châtillon-sur-Indre, épousa vers 1470 Marie DE BETZ, D^e des Vaux, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° CATHERINE, mariée à Lyonnet de Baillou, sgr de la Forest.

4. — **Fougières** (Jean de), sgr des Effes, Vauliart, mourut sans enfants de Françoise D'ALOIGNY DE LA GROYE, fille de Jacques, et de Anne Le Rouge, qu'il avait épousée le 29 août 1499.

**FOUIER** ou **FOUYER**. — Famille du Saumurois et du Thouarsais au XVII^e siècle. (Arch. d'Angers, E. 245-76.)

*Blason* : Un cachet de 1699 (de N. Fouier, chanoine de Nantes) porte « parti au 1^er de ... à un animal qui pourrait être une fouine, posé contourné et rampant le long du tronc d'un arbre, sur une terrasse de ... au 2^e un croissant surmonté d'un chef de ... chargé de 3 étoiles de ... (sans couleurs).

**Fouier** (Urbain), sgr de la Preustellerie ? habitant à Doué, maître des requêtes de la Reine-Mère, marié en 1612 à Perrine VERNIER, fille de René, Ec., sgr de Belleville, et de Anne Lefebvre, en eut 12 enfants, entre autres : 1° ANTOINE, marié le 6 juin 1637 à Anne HUBERT, fille de François, élu à Saumur, dont il eut postérité ; 2° RENÉ, qui suit ; 3° JEAN-JACQUES, Chev. de Malte (donat) en 1642 et commandeur de Margat ; 4° BALTHAZARD, 5° LOUIS, sgr de Vallée. (L'un d'eux eut pour fils N..., qui fut chanoine de Nantes.)

**Fouier** (René), conseiller du roi, prévôt de Saumur, marié à Renée DAVY, en eut au moins : 1° FRANÇOIS qui suit ; 2° ANTOINE, sgr de la Prousterie, qui épousa Marie PICHON (veuve de son frère), dont il eut : *a*) JEAN, décédé jeune ; *b*) ANNE, mariée à Joseph-Honoré Foullon, président à Saumur.

**Fouier** (François), sgr de Bussy, lieutenant d'infanterie, épousa à Thouars le 18 avril 1672 Marie PICHON, veuve de Claude Rambault, sgr du Vignault (qui se remaria en 3^es noces à Antoine Fouier), fille de Pierre, sgr de la Billetrée, lieutenant criminel en l'élection de Thouars et de Jeanne Brouilly. Il en eut au moins : 1° FRANÇOIS, sgr des Espoix ou de Lespoix (Luzay, D.-S.), major de dragons, qui vivait sans alliance en 1735 ; 2° ANTOINE-JOSEPH, sgr de Juigny, qui était major au régiment de Montesson en 1713.

**FOUILLOUX** (DU). — Famille noble de la Gâtine Parthenaise éteinte au XVI^e siècle. Son dernier représentant fut le célèbre chasseur poitevin qui écrivit le *Traité de la Vénerie*. Le fief de S^t-Martin-du-Fouilloux relevait de la Marche de Chalandray (Gâtine).

Les notes qui suivent sont tirées du Cabinet des titres (32292) et d'une notice de B. Fillon, dans son *Histoire de Fontenay*.

*Blason* : Palé d'argent et de sable de 6 pièces, à la fasce d'azur brochant sur le tout.

**Fouilloux** (Jacquette du) épousa Jean de Lézignac, Ec., sgr de Conguyon, dont la fille Sébastienne se maria le 11 janv. 1525 à Jean Vasselot, Ec., sgr du Breuil-Milon (Pap. Vasselot) : elle est peut-être fille de Louis, et de Jeanne de la Rochefoucault (8^e deg. § II).

§ I^er. — BRANCHE LÉGITIME.

Les premiers degrés extraits du Cabinet des titres ne sont peut-être pas d'une exactitude rigoureuse, plusieurs actes étant en contradiction les uns avec les autres.

1. — **Fouilloux** (N... du) eut pour enfants : 1° SIMON, qui suit ; 2° GEOFFROY, clerc, qui achète, le dimanche où l'on chante *Judica* de l'an 1295, de Guillaume de la Trelère, *aliàs* Terlière en Gâtine, la moitié d'un pré assis en la p^sse de Beaulieu près Parthenay, pour le prix de 49 s. 2 deniers (Cab. titres 32292) ; 3° N..., père de JEAN, GUILLAUME et ALAIN, clercs, dénommés neveux de Geoffroy dans une donation faite en leur faveur le lundi après l'octave de la Pentecôte 1299, par Simon du Fouilloux leur oncle. (Id., id.)

2. — **Fouilloux** (Simon du), valet, sgr du Fouilloux, fait une donation en 1299 à ses neveux qui précèdent. Marié à AELIS, il fit son testament le jeudi après Pâques 1319, par lequel il confirme les dons faits à ses enfants et donne à l'église de S^t-Martin-du-Fouilloux 3 sols de rente pour son anniversaire et celui de sa défunte femme. (Id.) Il eut pour enfants : 1° SAVARY, valet, cité avec sa femme PHILIPPE dans une pièce de 1302 et dans le testament de son père ; 2° ALAIN, qui suit.

3. — **Fouilloux** (Alain du), valet, sgr du Fouilloux, donataire de son père, épousa MARGUERITE, dont il eut : 1° GUILLAUME, qui suit ; 2° peut être JEANNE, dite femme de Jean de Montignac en 1305 (Cab. titres 32292) ; 3° MAHAUD, épouse de Jean Bardin.

4. — **Fouilloux** (Guillaume du), clerc, était juge châtelain de Thouars en 1323 et 1346. (Archiv. de Clisson, B. Fillon.) Il fut témoin en 1323 dans une transaction à laquelle étaient présents l'abbé de Charroux, Joscelin de Lezay, Bertrand de la Tour, Pierre de Chatelaillon et autres (F.). Marié à JEANNE GUICHARD ? il était décédé avant le 8 août 1327, date où sa veuve est tutrice de ses enfants qui sont : 1° JEAN ; 2° SIMON, qui suit. (Cab. titres 32292.)

5. — **Fouilloux** (Simon du), valet, mineur en 1327, était en procès le 21 janv. 1382 contre Louis de Montléon, Guyon de la Forest et Thibaud de la Celle. Il reçut aveu d'une borderie de terre en la p^sse de Beaulieu, de Jean Advoine, le 8 janv. 1364, et hommage de la Barangerie de Robert Eschallard le samedi avant Pâques 1366. (Id., id.) Il fit hommage du Chillou au duc de Berry C^te de Poitou, le 7 juil. 1385, et celui du Fouilloux à Marguerite de Baussay D^e de Chalandray le 18 juil. 1387. (Id., id.) Marié à Rose DE S^t-AUBIN, il en eut au moins : 1° GUILLAUME, qui suit ; 2° JEANNE, mariée le 30 avril 1381 à Jean de Liniers, Ec. ; 3° MARGUERITE, femme de Geoffroy du Retail, veuve en 1435.

6. — **Fouilloux** (Guillaume du), Ec., sgr du Fouilloux, le Chillou, etc., épousa par contrat du 2 mars 1395, passé à S^t-Maixent, Pernelle POTENEAU, D^e du Vieux-Moulin près Niort, fille de Guillaume, *aliàs* Jean, Ec., sgr du Buignon (Edg. Bourloton, Rev. du B. Poitou, 1902, p. 8), et de Jeanne Raïolle. Il transigea le 23 oct. 1411 avec Jeanne Oujard, veuve de Jean d'Albin, tant en son nom qu'en celui de sa sœur Marguerite, femme de Geoffroy du Retail, sur les différends qu'ils avaient au sujet de la succession de Jeanne Bardin, petite-fille de Jean et de Mahaud du Fouilloux, tante de Simon du Fouilloux, père de Guillaume. (Cab. titres 32292.) Il fit aveu au Château de Niort en 1418 pour le fief de Mairé à cause de sa femme et avait rendu hom-

mage pour ce même fief le 15 nov. 1404. (Arch. Nat. P. 1114. 44.)

Il eut pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° N..., mariée à Louis du Plessis, Ec. (Cab. titres, 32292.)

7. — **Fouilloux** (Jean du), Ec., sgr du Fouilloux, du Chillou, de St-Généroux, etc., est connu par des titres de 1423 à 1463, parmi lesquels nous citerons un hommage pour l'hébergement de Chienmort, pssc de Beaulieu (D.-S.), qu'il reçut le 10 juil. 1432 de Jean Arrignon, sgr de Lespinay, de celui de la Rairie et de Samolière, même pssc, qu'il reçut le 14 nov. 1455, de Jeanne de Martreuil, De de Hérisson, veuve de Aimard de la Rochefoucauld-Montbazon. Lui-même rendit hommage du Fouilloux à Jacques Verdon, Chev., sgr de Chalandray en 1445, les 2 fév. et 29 déc. 1455 (Id., id.), et du Buiguou Potereau en 1469. (Edg. Bourloton, Rev. du B. Poit., 1902, p. 8.) Il épousa, avant le 11 juil. 1429, Marguerite Bessonneau, fille de Pierre, *alias* Jean, Ec., sgr de Gernigoon, et de Jeanne de Pouant ou Pouhault, et en eut au moins : 1° (d'après B. Ledain) Guillaume, Ec., sgr du Fouilloux en 1467, qui épousa Marie Bessonneau (Gâtine, 2e édit., p. 10), sans doute décédé sans postérité ; 2° Louis, qui suit ; 3° Marie, mariée d'abord, le 15 juil. 1457, à Jean de Melun, Ec., sgr de Courtery, puis avant le 11 mai 1476 à Briant Bonnet, Ec., sgr de la Chapelle-Bertrand, et qui est décédée en 1480. (Gâtine, Ledain, et preuv. de Malte des d'Escoubleau. Archiv. Nat. E. 619.) M. Bourloton *loco citato*, dit au contraire que Marie se remaria après la mort de Briant Bonnet avec Jean de Melun, dont elle eut deux fils.

8. — **Fouilloux** (Louis du), Ec., sgr du Fouilloux et du Chillou, fut écuyer d'écurie du roi René d'Anjou, et lieutenant général au duché d'Anjou, Maine et Bretagne, servit comme homme d'armes au ban des nobles du Poitou de 1491, et était décédé le 23 juin 1498. Il épousa vers 1460 Jeanne de la Rochefoucault, fille de Guillaume, Ec., sgr de Nouans, Melleran, etc., et de Marguerite de Torsay, dont il eut : 1° Jeanne, mariée à N. Scoliu ; 2° Berthand, Ec., sgr du Vieuxmoulin, décédé avant le 7 avril 1507, date du partage de sa succession entre ses frères et sœurs ; 3° Antoine, qui suit ; 4° Léon, qui prit part au partage du 7 avril 1507 et mourut en 1515 ; 5° Guillemette, mariée le 8 oct. 1482 à Antoine Maynard, Ec., sgr de la Cornetière, contrat passé au Fouilloux devant Machet et Guyellet, not. à Parthenay (Car. de d'Hozier, 269) (B. Fillon) ; 6° Renée, mariée le 11 déc. 1486 à Jean du Courret, Ec., sgr du Courret, Chenay, etc. ; 7° Françoise, qui épousa le 4 juin 1493 Guillaume Bigot, Ec., sgr d'Islay, la Gillardie.

9. — **Fouilloux** (Antoine du), Ec., sgr du Fouilloux et du Chillou, partagea avec ses frères et sœurs le 7 avril 1507 la succession de leur frère aîné Bertrand et mourut en 1531. Il avait épousé d'abord en 1515 Guérine Taveau, fille de Mathurin, Ec., sgr de Morthemer, et de Renée Sanglier ; puis en 1522 Marie de Nuchèze (remariée ensuite à Jean Cathus, Ec., sgr des Granges), fille de Jean, Ec., sgr de la Moujatière, et de Antoinette Lousme. Il eut du 1er lit : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à Hardy Cathus, Chev. sgr des Granges. Ils se firent une donation mutuelle le 2 nov. 1545 (Cab. titres, 32292) et elle fit son testament le 16 oct. 1559 (Id., id.). Certains auteurs la disent fille du second lit.

10. — **Fouilloux** (Jacques du), Ec., sgr du Fouilloux, du Chillou, Bouillé-Courdault, la Mothe-St-Denis de Mairé, etc., né en mars 1519, est le fameux chasseur poitevin qui a publié *la Venerie*, ouvrage curieux et estimé, qui eut 22 éditions successives en France et fut traduit à l'étranger. Il mourut le 5 août 1580, après avoir épousé le 25 août 1555 Jeanne Berthelot, fille de René, Ec., sgr du Fief-Clairet, conseiller au présidial de Poitiers, et de Jeanne d'Ausseure, qui lui donna un fils unique Jacques, page du comte du Lude, tué au siège de la Rochelle en 1573. Il eut par exemple de nombreux bâtards, dont un, nommé François du Fouilloux, a eu postérité.

(Voir pour plus de détails sur Jacques du Fouilloux : *Recherches historiques sur une famille poitevine* (*Maynard-Mesnard*) et notice sur Jacques du Fouilloux par M. Pressac.)

§ II. — Branche batarde.

1. — **Fouilloux** (François du), sgr du Fouilloux, du Chillou, fils bâtard du fameux chasseur Jacques du Fouilloux, hérita d'une partie des biens de son père, mourut en 1599, et eut pour fils :

2. — **Fouilloux** (Jacques du), sgr du Fouilloux et du Chillou, marié vers 1590 à Louise Fouchier, en eut :

3. — **Fouilloux** (Jacques du), Ec., sgr du Fouilloux, du Chillou, la Guillebaudière, marié le 9 nov. 1619 à Antoinette le Vaillant, fille de Louis, Ec., sgr des Fourneaux, et de Esther de Thais, en eut au moins : Louis, né le 13 nov. 1620, qui fut nommé chapelain.

**FOULARD** ou **FOULLARD**. — Famille du Bas-Poitou aux xve et xvie siècles, sur laquelle nous n'avons que peu de renseignements.

**Foulard** (Jacques) servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488. (Doc. inédits.)

**Foulard** (Gilles) servait comme archer dans la compagnie du Sgr de la Trémoïlle le 16 déc. 1492. (F.)

**Foullard** (Georges), Ec., fait hommage de l'hôtel de la Ramée à la Bnie de Ste Hermine en 1527. (Marchegay, nouv. acq. franc. 5041).

**Foullard** (Jean), Ec., sgr de la Ramée, était décédé avant le 26 juin 1552. A cette date cette sgrie fut rachetée. (Id. id.)

**Foullard** (Gilles), Ec., sgr de la Ramée, était accusé de divers excès par le curé de St-Vincent d'Esterlanges (Vend.), ce qui donna lieu à une enquête faite le 5 avril 1564. (Evêché de Luçon, D. F. 14, p. 509.)

**Foullard** (Eustache, *alias* Etienne), sr de la Ramée, accusé de divers crimes et enfermé dans les prisons de la conciergerie du Palais de Poitiers, parvint à s'évader, mais il fut repris et condamné à mort par sentence du 17 oct. 1570. Cette sentence fut exécutée peu de jours après. (Grands jours du Poitou, M. Stat. D.-S., 1878.)

**Foullard** (Jean), était en 1676 conseiller dans la sénéchaussée de Poitiers. (Arch. Vien. En 234.)

**FOULÉ** ou **FOULLÉ**. — Famille qui a figuré au xviie siècle au Parlement de Paris. Quelques-uns de ses membres ont possédé des fiefs en Poitou.

*Blason* : d'hermines à la fasce de gueules et 3 pals d'azur brochant. Quelquefois on dit « . . et 6 mouchetures d'hermines, 4 en chef, 2 en pointe. »

**Foulé** (Hyacinthe-Guillaume), Chev., Mis de Prunevaux et de Mortangis, sgr d'Ecoué (Montreuil-sur-Mer, Vend.) et Doix en Bas-

Poitou, fit hommage de ces fiefs le 31 juil. 1693 à Fontenay-le-Comte. (Arch. Vien. C. 362. Il possédait aussi le greffe de St-Maixent, valant 1800 livres de rentes, et mourut en 1697. Entre autres enfants il eut :

**Foulé** (Etienne-Hyacinthe-Antoine), Chev., sgr de Mortangis, Boisse, Doix en Bas-Poitou, conseiller au grand conseil, maître des requêtes, qui décéda avant 1741, époque où ses biens du Poitou furent saisis et vendus par ses créanciers. (Arch. Vend. B. 912.)

**FOULLON** ou **FOULON**. — Famille ancienne de l'Anjou qui a fourni un grand nombre de magistrats distingués à la ville de Saumur, un maître des requêtes d'Anne d'Autriche en 1661 et un intendant des finances assassiné par les révolutionnaires dans la journée du 22 juillet 1789

Nous donnons sur elle quelques renseignements en raison de ses alliances avec plusieurs familles poitevines.

*Blason* : de gueules à la croix d'argent plantée sur un tertre de sinople et soutenue par 2 lions d'or langués et onglés de sable et affrontés. (Règlement d'armoiries du 11 fév. 1726, Nouv. d'Hozier, t. 141.) D'Hozier leur avait donné d'office en 1701 le blason de fantaisie : d'argent à 3 chapeaux de sable posés 2 et 1.

**Foullon** (Pierre), Ec., et Guillemine, sa femme, demeurant en la paroisse de St-Pierre de Saumur, arrentent de Etienne Jarron deux moulins à blé et une île appelée l'Ile d'Or dans la paroisse de St-Lambert, moyennant huit charges de blé. (Nouv. d'Hozier, t. 141.)

**Foullon** (Marthe), veuve de François Bourneau, lieutenant général à Saumur, fait aveu du fief des Boutières à Ste-Croix de Poitiers le 29 janv. 1525. (Arch. Vien. Abb. de Ste-Croix.)

**Foullon** (Pierre), Ec., sr de la Louettière, y demeurant psse de St-Lambert-les-Saumur, épousa Jacquine Saucier, dont il eut au moins : Jean, Ec., marié le 7 juin 1537 (Le Gentilhomme, not. à St-Laurent des Mortiers, Mayenne), à Cécile Charlot, fille d'Etienne, Ec., sgr de Quelaines, et de Guyonne Herfroy (Carrés de d'Hozier, t. 269, p. 355), et qui partagea le 9 janv. 1556 les successions de ses beaux-père et mère. (Nouv. d'Hozier, t. 141.) D'Hozier a écrit à la fin de ces deux actes le mot *faux*.

**Foullon** (Pierre), licencié ès lois, sr de la Croix, élu pour le roi à Saumur, est témoin le 5 avril 1545, dans un procès entre Jean de Billy, abbé de St-Michel-en-l'Herm et Aymond de la Haye, Chev. (Arch. de M. de Ferré.)

**Foullon** (Pierre), exempt des gardes de S. M. sous la charge de M. de Richelieu, grand prévôt de France, donne quittance d'un quartier de ses gages le 21 déc. 1587. (Pièc. orig. t. 1215, dos. 27324.)

**Foullon** (Claude), Ec., sgr de Beauvais, *aliàs* Beauvoir, et de Verrines, épousa Marthe Courtinier, dont il eut : 1° Claude, baptisé à St-Porchaire de Poitiers le 4 sept. 1608 ; 2° Marie, baptisée même paroisse le 3, *alias* 30 août 1613. (Reg.) Il était décédé avant le 17 juil. 1616, date où sa veuve reçut un aveu de Louise Dupré, veuve de Nicolas Gruget, conseiller du roi et de ses finances en Poitou. (Arch. Vien. En 662.)

**Foullon** (Germain), premier lieutenant de la maréchaussée de Touraine, donne quittance au trésorier de l'épargne pour frais de dépense d'un voyage de Tours à Chinon le 22 avril 1616. (Pièc. orig. t. 1215, dos. 27324.

**Foullon** (Renée) épousa vers 1660 Louis Sanglier, Chev., sgr de la Noblaye, du Perron, etc., dont la fille Renée se maria le 26 fév. 1691 à René Dumont-Acquet, Chev., sgr de Richemond. (Gén. Acquet.)

**Foullon** (Michel), Guillaume Mauray et sa femme, héritiers bénéficiaires de feu Marie Foullon, étaient en procès en 1667 contre Claude Raveneau, mari de ladite feu Marie Foullon. (Cerda, t. 11.)

**Foullon** (Jacques-René), Ec., sgr des Aubiers, conseiller du roi, lieutenant de ses gardes en la prévôté de son hôtel et grande prévôté de France, donne quittance de 4000 l. le 10 juil. 1697, prix des gages de sa charge de lieutenant pour l'année 1696. (Pièc. orig., t. 1215, dos. 27324, p. 12.)

**Foulon** (Léonarde), veuve de François de la Chassaigne, Ec., sgr de Beauregard, eut ses biens saisis à la requête de Jean de la Marche, Ec., sgr de Puyguillon, vers 1704-1707. (Arch. Vien. Pap. Babert.)

1. — **Foullon** (René), Ec., sgr de la Croix, maître clerc chargé du droit de présentation dans l'élection de Saumur, marié à Marie Delhommeau ou de Lhommeau, était décédé avant le 19 déc. 1639, date de la vente faite à Jean Pestre de la moitié de sa charge par ses enfants qui suivent : 1° François, qui suit ; 2° Marguerite, mariée à Jacques Porcheron, Chev. sgr de Beroute, demeurant à Ansigny en Mirebalais. (Carrés de d'Hozier, t. 269, p. 3.)

2. — **Foullon** (François), Ec., sgr de la Croix, conseiller du roi, lieutenant général criminel en l'élection de Saumur en 1639, épousa Madeleine Giroust, qui était veuve le 23 sept. 1676 (Pièc. orig., t. 1215, dos. 27324) et eut pour fils Joseph, qui suit.

3. — **Foullon** (Joseph), Ec., conseiller du roi, lieutenant criminel de la ville et sénéchaussée de Saumur en 1703, épousa Marie-Renée de Colas, et en eut : 1° Jean-François, Ec., lieutenant général criminel en la sénéchaussée et ressort de Saumur, épousa vers 1720 Catherine Lespagneul, veuve de Pierre Fournier, Ec., sgr de Boisayrault, et fille de Gilles, Ec., sgr de la Plante, et de Claude Moriceau ; 2° Joseph-Honoré, qui suit.

4. — **Foullon** (Joseph-Honoré), Ec., sgr Bon de Doué, sgr de Chaintré, de la Boissière, etc., conseiller du roi, président, prévôt, juge ordinaire civil et criminel de Saumur, adressa, de concert avec son frère, une supplique au roi pour les faire réintégrer dans leur noblesse, en faisant remarquer que leur père Joseph et leur aïeul François, n'ayant pas en leur possession tous les titres qui pouvaient justifier leur état et leur noblesse, y avaient renoncé pour prévenir les condamnations. Ils obtinrent le 11 fév. 1726 un règlement d'armoiries, mais on ne dit pas s'ils furent confirmés dans leurs privilèges Il épousa Anne Foulier, fille de Antoine, sgr de la Prousterie, et de Marie Pichon, dont il eut : 1° Joseph-François, qui suit ; 2° Madeleine-Anne, mariée le 2 juil. 1743 à Paul-Gabriel Le Noir, Chev., sgr de Lavau, Pasdeloup, etc., décédée le 25 juil. 1751 et inhumée le lendemain dans l'église N.-D. de Nantilly. (Gén. Le Noir.)

5. — **Foullon** (Joseph-François), Bon de Doué, intendant de la guerre et de la marine en 1744, puis intendant des finances en 1771, acheta de M. du Chaffault, commandeur de la Lande, la partie de son fief comprise dans la ville de Doué, moyennant une rente de 54 livres. Marié à Isabelle-Eugénie-Josephe Van-der-Dussen, ce fut lui qui le 22 juil. 1789 fut pendu par les révolutionnaires après avoir subi les plus humiliants et les plus atroces supplices. Son gendre Berthier, intendant de Paris, fut également massacré dans la même journée.

**FOULQUES ou FOUQUES et FAULQUES.** — Famille que l'on trouve à Parthenay et à Poitiers aux XVIe et XVIIe siècles. Son nom est souvent écrit FAULQUES. (Voir ce mot.)

**Foulques** (N.), notaire à Parthenay, passa un acte le 16 mars 1504. (Arch. Barre, t. Ier.)

**Foulques** (Jean), prêtre, était maître de l'école de Ste-Croix de Parthenay en 1533. (Id., II.)

**Foulques** (Aimery) est cité le 11 mai 1548 dans l'aveu d'Antigny rendu au Bon de Mauzé par François Esmart. (Bibl. Nat., nouv. acq. 253.)

**Foulques** (Jacques), échevin de Poitiers, était décédé en 1587 et fut remplacé par Louis de la Ruelle. (Echevins de Poitiers.)

**Foulques** (Baptiste), Ec., sgr de la Gravière, était, le 10 juil. 1609, époux de Marie TROCHARD, qui le même jour reçut un don de François Vasselot, Ec., sgr de la Chaguée. (Arch. Vien., E. 560.)

**Foulques** (Jeanne) épousa Charles Coutineau, procureur à St-Maixent, avec lequel elle fit donation mutuelle le 3 sept. 1643. (Gie Coutineau.)

**Fouques** ou **Fauques** (Pierre), marchand sergetier, eut au moins de Marie BOICEAU : PIERRE, procureur à St-Maixent, qui épousa le 3 sept. 1645 Jeanne BOUSLAYE, fille de Charles, et de Jeanne Compaing. (Greffe de St-Maixent.)

**Foulques** (François), apothicaire et fermier de la terre du Plessis, eut au moins une fille, RENÉE, mariée à Alexandre Berthelot, notaire et sergent royal à St-Lin, qui fit un échange, le 6 mai 1666, avec Louis Legier, Chev., sgr de la Sauvagière. (Arch. Barre, t. II.)

**Fouques** (Jacques), sr de Montdevis, vivait vers 1700. (Corda, Vo Piet.)

**FOULQUIER ou FOUQUIER.** — Ce nom, qui est une des formes françaises de l'ancien prénom latin *Fulcherius*, se trouve commun à beaucoup de familles.

**Foulquier** (Jacques), bourgeois de Poitiers assista au procès-verbal de l'établissement de l'Université de cette ville en 1431, ainsi qu'aux leçons qui y furent données. (F.)

On trouve à La Rochelle les personnages suivants (Arch. Char.-Infre, H. 47) :

**Foulquier** (Pierre), bourgeois et pair de La Rochelle, fut témoin d'un bail à rente fait par l'Hôtel-Dieu le 11 mars 1407. (Id., id., H. 47.)

**Foulquier** (Jeanne), épouse de Jean Bouton, Ec., sgr de la Baugissière, en Poitou, fit un bail à rente à La Rochelle le 11 janv. 1415 (id., II. 53). Elle n'est pas mentionnée dans la généalogie Bouton.

**Foulquier** (Jean) était aumônier ou gouverneur de l'aumônerie (Hôtel-Dieu) de St-Barthélemy en 1415 et 1420. (Id., H. 53, 56.)

**Foulquier** (Léonard), bachelier ès lois, échevin de La Rochelle (1422), figure dans des titres de l'aumônerie de St-Barthélemy en 1418 et 1420. (Id. II, 55, 70.)

**Foulquier** (Jean), qualifié noble homme, échevin de La Rochelle, fut directeur de l'Hôtel-Dieu en 1515. (Id., II. 118.)

**FOUQUELIN.** — Il y a des familles de ce nom en Poitou.

**Fouquelin** (Marthe) épousa, le 24 juil. 1644, Antoine Reigner, Ec., sgr de la Grangerie. (Gie Reigner de Bourgueuf.)

**FOUQUERAND, FOUQUERANT** et quelquefois **FOUCRAND.** — Famille noble du Bas-Poitou, qui paraît s'être éteinte au XVIIe siècle. Un de ses membres a été grand prieur d'Aquitaine.

*Blason* : d'argent à 3 hérissons de sable. (Reg. Malte.) Primitivement ce pouvait être trois écureuils appelés parfois des Fauquets.

**Fouquerand** (Thomas), figure dans le compte des recettes de la châtellenie de Palluau fait par Guillaume Ouvrage ? châtelain de Palluau les 17 fév., 1369 et 6 avril 1371, pour Mgr de Laval et de Châteaubriant. (Marchegay, nouv. acq. franç. 5039.)

**Fouquerand** (Jean) était sénéchal des Essarts en 1424. (A. H. P. 6.)

**Fouquerant** (Thomas), Ec., est cité comme témoin le 14 juin 1434 dans une transaction passée entre plusieurs membres de la famille Buor. (Cab. titres, t. 32292.)

**Fouquerant** (Jean) était en 1460 chapelain d'une chapelle fondée en l'église de N.-D.-la-Blanche. (Fonds franç. 21485.)

**Foucrand** (Pierre) servit au ban du Poitou en 1491 avec JACQUES, YVES et GUILLAUME Foucrand. (Doc. inédits.)

**Foucrand** (Roland), âgé et pauvre, fut remplacé à ce même ban. (D. F. 46, p. 225.)

**Fouquerand** (N.), Ec., sgr de la Chalonnière, marié à Françoise MARCHAND, en eut au moins MARGUERITE, qui épousa vers 1480 Bertrand Bertrand, Ec., sgr de la Roche-Boursault. (Gén. Bertrand.)

**Fouquerand** (Yves), Ec., sgr du Verger, servit au ban du Poitou de 1491. (D. F. 46, p. 231.) Marié vers 1500 à Marie POISSONNET, il en eut au moins LOUISE, mariée à Louis de Mairé, Ec., sgr du Coin.

**Fouquerand** (Catherine) était le 7 juin 1508 épouse de Antoine Gourde, Ec., sgr de la Villervé. (Gén. Gourde.)

**Fouquerand** (Marie) épousa vers 1530 Eustache Riboteau, Ec., veuf de Henriette d'Aulnis, et transigea le 5 août 1545 avec Antoine Chabot, Ec., sgr du Chaigneau, mari de Catherine Riboteau, fille du 1er lit. (Gén. Riboteau.)

**Fouquerand** (Marguerite) épousa, le 29 mai 1570 (Contreau, not. à la Garnache, Vend.), Gilles de Mairé, Ec., sgr du fief Babinière. (Gén. Mairé.)

**Fouquerant** (Louise) épousa vers la même époque René, aliàs Jacques Le Lardeur, Ec., sgr de la Chalonnière. (Doss. Bleus, t. 433, Doss. 11658, p. 17.)

**Fouquerant** (Claude), Ec., sgr du Maindreau et de la Robinière, cède, le 31 août 1601, la métairie de la Frogerie, sise dans les paroisses d'Aubigny, Nieul-le-Dolent, les Clouzeaux et Ste-Flaive, venant de sa mère feu Françoise DE LA MUCE, à ses cousins Isaac de Thorigny, sgr du Bois Merlet, Claude Robert, Ec., sgr de Chaon, etc., etc. (*Rev. hist. de l'Ouest*, 1895, p. 518.)

Branche de LA NOUE.

1. — **Fouquerand** (Jean), Ec., sgr de la Chalonnière, fit aveu à la Benaste en 1400 (A. H. P. 30) et un accord le 2 oct. 1419 au sujet de la succession de Jean de la Brosse. (D. F. 14.) Il épousa vers 1380 Gillette de la Brosse, veuve de Nicolas Amovin, et fille de Jean, Ec., sgr de la Tabarière, et de Colette Chaillou, et eut pour fils :

2. — **Fouquerand** (Jean), Ec., fit aveu à Faleron, le 4 janv. 1410, à cause de sa femme Jeanne Vincendeau, dont il eut :

3. — **Fouquerand** (Jean), Ec., épousa vers 1450 Marguerite de Mairé, dont il eut au moins :

4. — **Fouquerand** (Thomas), Ec., marié à Nicole Normand ou Normandeau ? en eut :

5. — **Fouquerand** (Jean), Ec., sgr de la Noue, à cause de sa femme Louise Raymond, fille de N., sgr de Nalliers, rendit aveu de cette terre le 5 juin 1512 et le 5 sept. 1514. Il était décédé avant le 11 juil. 1524, date où ses enfants : 1° Jean qui suit ; 2° Marie furent mis sous la tutelle de leur mère.

6. — **Fouquerand** (Jean), Ec., sgr de la Noue, épousa, le 6 nov. 1543 (Cacault et Duranteau, not. à Puybeliard), Marie Robin, fille de Julien, Ec., sgr de la Barbière, et de Hardouine Limousin. Il testa le 22 juin 1567 (Gogué et Robert, not. à Luçon) et laissa pour enfants : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Gillette, 3° Anne, qui partagèrent avec leur frère, le 14 juin 1584, à la Chèze-Giraud (Vend.), les successions de leurs père et mère.

7. — **Fouquerand** (Nicolas), Ec., sgr de la Noue, rendit hommage de ladite maison de la Noue au sgr de Commequiers le 13 fév. 1578 et était décédé avant le 11 janv. 1605, date du partage de sa succession, et laissant de Marie Thomasset, fille de Jean, sgr de la Treuillière, et de Louise Prévost, qu'il avait épousée en 1575 : 1° Mathurin, Ec., sgr de la Noue et de la Mothe, fait aveu du péage des Ponts ? de Thiré les 5 sept. 1632 et 23 mars 1646 à la Sgrie de Ste-Hermine (Marchegay, nouv. acq franç. 5041). Marié d'abord le 21 juin 1589 (Soullard et Macé, not. à Commequiers) à Marie Quérant, fille de Alexis, Ec., sgr des Conteaux, et de Marie du Regnier, puis vers 1620 à Jacquette de Louvain, fille de Daniel, Ec., sgr de la Vergne, et de Julienne Ortye, il eut du 1er lit : *a*) René, reçu Chev. de l'Ordre de Malte le 5 nov. 1626, était commandeur de St-Rémi et Baland le 23 nov. 1654 (Arch. de la Viollière) ; du second : *b*) Mathurin, reçu également Chev. de Malte le 26 janv. 1650 ; *c*) Marie, qui était en 1667 veuve de Pierre Gervier, Ec., habitant St-Florent ; *d*) Florentin, baptisé (St-Hilaire-de-la-Celle) le 11 sept. 1612 ;

2° Hercules, qui suit ; 3° Pierre, reçu Chev. de Malte 1596, fut grand prieur d'Aquitaine en 1647-1662 ; 4° Nicolas, Ec., sgr de la Nivellière, marié vers 1610 à Jeanne Chitton, fille de Jean, Ec., et de Anne de la Forest, qui se remaria le 3 nov. 1633 à Gilles Robert, Ec., sgr de la Lézardière ; 5° peut-être Louis, religieux de l'abbaye de Celles et prieur de St-Médard (D.-S.), parrain à Celles (D.-S.) en 1613 et 1617. (Reg. de Celles.)

8. — **Fouquerand** (Hercules), Ec., sgr du Maindreau (Martinet, Vend.), le Plessis-Landry (La Mothe-Achard, Vend.), épousa, le 16 janv. 1617 (Pelletier et Pilet, not. à La Mothe-Achard, Vend.), Claude Poitevin, et était décédé avant le 18 juil. 1658, date du partage de sa succession et de celle de sa femme et de plusieurs de ses enfants qui ne sont pas nommés. Il eut encore : 1° Pierre, qui suit ; 2° Louise, mariée en 1658 à Pierre Grassineau, Ec., sgr de Beauvais ; 3° N..., religieuse à Luçon à la même époque. (Arch de la Viollière.)

9. — **Fouquerand** (Pierre), Ec., sgr du Maindreau, se maria d'abord le 18 janv. 1644 (Masson et Saunier, not. à la Roche-sur-Yon) à Marie Grassineau, puis, le 23 déc. 1653, à Marguerite Mesnard, fille de Jacques, Chev., et de Anne Dreux, en présence entre autres de Marie Fouquerant, épouse de Pierre Guérin, Chev., sgr du Boisseau, dont on ne donne pas le lien de parenté (*Rev. hist. de l'Ouest*, 1896, p. 519) ; enfin vers 1660 à Renée-Marie Madien, et décéda avant le 27 juil. 1672, date du partage de sa succession, laissant : du 1er lit : 1° Julien, qui suit ; 2° Pierre, Ec., sgr de la Vergne, décédé au service du Roi au régiment de Bourgogne en 1676 ; 3° Marie-Madeleine, mariée à Romain Beaufreton, sr des Rochettes ; du 3e lit (Arch. de la Viollière) : 4° Marianne, baptisée à Martinet le 1er août 1663, et qui assiste le 19 juin 1680 au contrat de mariage de François de Goulaine avec Anne Chitton. (Arch. Vte Paul de Chabot.)

10. — **Fouquerand** (Julien), Chev., sgr du Maindreau, épousa, le 2 juil. 1666 (Pommeraye et de la Vergne, not.), Louise Gazeau, et était décédé avant le 15 janv. 1700, date où sa veuve fut maintenue noble par M. de Maupeou (Orig.). Il avait eu : 1° Robert, baptisé à Martinet le 25 sept. 1672, et qui dut mourir jeune ; et peut-être : 2° N..., fille, mariée à Gabriel de la Guérinière. (Arch. Vend. B. 145.)

**FOUQUES**. — Famille de Saint-Maixent au xviie siècle.

**Fouques** (Louis), notaire royal, fut inscrit d'office à l'armorial de 1700 : « de gueules à une toupie d'or. »

**FOUQUET** ou **FOUCQUET**. — Ce nom est commun à diverses familles dans plusieurs parties du Poitou.

**Fouquet** (Jean), de la psse de Vendenvre, donna le 13 mai 1356 à Pierre Maignart, de cette psse, une rente de 3 boisseaux de froment. (Arch. Vien. G. 4.)

**Fouquet** (Jean), valet, assiste le 6 juin 1361 à l'abandon fait par Louis de Thouars à sa femme Isabeau d'Avaugour et à son fils du gouvernement de ses biens. (Emulat. Vend. 1898, 50.)

**Fouquet** (Jean) fit une vente de terres le 6 juin 1427 en Châtelleraudais (Arch. Vien. reg. 44,316.)

**Fouquet** (N.), notaire sous la cour de Clairvaux en Châtelleraudais, fit un partage entre les enfants de Gouffier Joubert, Ec., sgr du Puy de Marigny, en 1438. (Gén. Joubert de Cissé.)

**Fouquet** (Gilles) était en 1460 administrateur de la confrérie de Ste-Catherine desservie en l'église de St-Léger-de-Montbrun, en la châtellenie de Thouars. (Fonds franç. 21485.)

**Fouquet** (Guillaume) devait aveu à Pascaut Bellivier, comme il appert de l'aveu rendu par ce dernier au château de Lusignan le 7 oct. 1462. (Arch. Nat. P. 589.)

**Fouquet** (Aymar et Jean) sont cités dans l'aveu rendu par Jean Boilesve pour un hébergement qui fut naguères à Perrot Foucher de Mirebeau, assis au terroir des Forges le 30 janv. 1471. (Arch. Nat. P. 588.)

**Fouquet** (François), prieur des Trois-Moutiers, se lia d'amitié avec Calvin et le reçut dans sa maison vers 1534. (Lièvre, Hist. des Protestants, I, 33.)

**FOUQUET.** — Famille dont un membre a été maire de Poitiers au XVI[e] siècle.

*Blason* : d'azur à 3 flammes d'or en devise (c'est-à-dire 2 et 1) et une étoile de même en abîme. (Arm. des maires de Poitiers.)

**Fouquet** (Jacques), Ec., sgr de la Barre, la Souchelinière, conseiller au présidial de Poitiers en 1570, fut maire de cette ville en 1582. Il arrenta la Jarrie à Pouzioux (Vouneuil-sous-Biard) le 29 mai 1584. (Arch. Poit. n° 606.) Il avait épousé Anne Audebert, fille, croyons-nous, de Nicolas, sgr de la Guillonnière, et de Marie Mazurier, et en eut au moins : 1° Marie, baptisée à S[t]-Didier (comme les suivants) le 17 nov. 1572 ; 2° Jacques, baptisé le 13 déc. 1573 ; 3° Françoise, baptisée le 13 juin 1569, elle entra à S[te]-Croix le 10 avril 1582 et était en 1593 sous-chantre lors de l'entrée en religion de Flandrine de Nassau (Arch. Vien. Abb. de S[te]-Croix ; 4° Jeanne, baptisée le 8 juin 1575 ; 5° Antoine, baptisé le 23 déc. 1576 ; 6° Fleurance, baptisée le 6 fév. 1578, eut pour marraine Mathurine ou Marguerite Fouquet, femme de Jean *aliàs* François Bernegoyau, enquesteur pour le roi en Poitou ; 7° Susanne, marraine à S[t]-Porchaire le 10 janv. 1584.

**Fouquet** (François), procureur à Poitiers, possédait divers domaines à Faye-la-Vineuse, d'après l'aveu de ce fief fait en 1553. (Arch. Tours C. 600.)

**Fouquet** (Marguerite) était le 3 juin 1599 veuve de Jean Bernegoyau, Ec., sgr de la Breuille. (Reg. de S[t]-Cybard de Poitiers.)

**Fouquet** (Mathurine), épouse de François *aliàs* Jean Bernegoyau, échevin de Poitiers et enquesteur pour le roi en Poitou, est marraine à S[te]-Opportune, le 14 déc. 1579. (Reg.)

**Fouquet** (Pierre) était le 28 déc. 1588 époux de Jeanne Esnard. (Reg. St-Jean-Baptiste, Poitiers.)

**FOUQUET** (de). — Famille noble et ancienne que des traditions de famille disent originaire de l'Anjou. La filiation suivante est dressée sur des titres authentiques qui nous ont été communiqués, sur les pièces présentées à M. Barentin et sur les documents conservés dans notre cabinet.

*Blason* : « de gueules à 2 chevrons d'argent accompagnés de 3 coquilles de même 2 et 1 (Barentin). L'armorial du Poitou donne à Frédéric-Philippe (10[e] deg., § I[er]) le blason suivant : « de gueules à 5 merlettes d'or posées en barre. » Fantaisie.

**Fouquet** (Jean), Ec., épousa Jeanne de la Voyrie, qui est veuve, et citée dans un partage du 11 janv. 1538. (Arch. Vien. Couhé, reg. 146[4], f. 3.)

**Fouquet** (Marie de) épousa Louis de Blet, Ec., sgr de la Mauzelerie, et était décédée avant le 12 juil. 1662, date du second mariage de son mari. (Gén. de Blet.)

**Fouquet** (Nicole-Anne) épousa, le 8 août 1681 (Alamargot, not. de la B[nie] d'Argenton-Château), Marc-Antoine de Colasseau, Ec., sgr du Houx, déjà veuf 2 fois. (Gén. Colasseau.)

§ I[er]. — Branche de **Massognes**.

1. — **Fouquet** (Georges), Ec., sgr du Mesnil-Bouteille, à 4 lieues d'Angers, des Douves (Vrèches), et de Bois-Garnier, près Beaupreau, vivait vers le milieu du XIV[e] siècle et laissa, de Jeanne de Daillon, Jean, qui suit.

2. — **Fouquet** (Jean), Ec., sgr du Mesnil-Bouteille, des Douves, etc., eut de Jeanne de S[t]-Macaire, fille de Pierre : 1° Jean, qui suit ; 2° Guy ou Guyon, qui eut en partage la terre de Boisgarnier. Il dut avoir postérité, car on trouve un Jacques Fouquet, Ec., sgr de Boisgarnier, qui fit son testament le 20 sept. 1538. Il avait pour sœur Louise, D[e] de Boisgarnier, dont les biens furent partagés le 1[er] fév. 1549 et dont le principal héritier fut Claude Fouquet (6[e] deg., § I[er]).

3. — **Fouquet** (Jean), Ec., sgr des Douves et des Simonnières (Bouillé-Loretz, D.-S.), tailla en pièces, vers 1400, avec le sgr de la Fontaine du Bueil, son voisin, une troupe nombreuse d'Anglais. Ses talents militaires et son courage lui avaient concilié l'estime du C[te] d'Aumale et du maréchal de Boussac. Jean vivait encore le 8 janv. 1455 et rendait un aveu et dénombrement à Guillaume de Philippe, Ec., sgr de l'Escottière à cause de sa mère, fille de Pierre de S[t]-Macaire (Barentin). De Françoise, *alias* Marguerite, de Marcirion, il eut : 1° René, qui suit ; 2° Jean, qui, le 19 juin 1491, partage les biens de son père avec son frère, du consentement de leur mère, et eut en son lot la terre des Simonnières. Nous ignorons s'il eut des enfants de Bertrande Frétaud ? son épouse.

4. — **Fouquet** (René), Ec., sgr des Douves et de Beaurepaire (Cléré) en Anjou, du chef de sa femme Jeanne Rallet, dernière héritière de cette maison, rendait le 10 fév. 1494 aveu au sgr de Bressuire à cause de cette seigneurie. Il transige le dernier fév. 1511 avec René de Tusseau, Ec., sgr de la Mezanchère ? (Millanchère) et eut de son mariage : 1° François, qui suit ; 2° Marguerite, mariée à René de Maumusson, Ec., sgr dudit lieu.

5. — **Fouquet** (François), Ec., sgr des Douves et de Beaurepaire, fit divers échanges avec son oncle Jean Fouquet, sgr des Simonnières, le 31 déc. 1517, et eut pour enfants de Espérance, *aliàs* Emérance, de la Grézille, fille de Gilles, Chev., sgr du Tremblay, gouverneur de Bayonne : 1° Claude, qui suit ; 2° François, rapporté au § IV.

6. — **Fouquet** (Claude), Ec., sgr de Beaurepaire, vendit, le 31 mai 1543 (Galand, not. à Doué), la terre des Douves à Simon de Messacq, Chev., et partagea, comme héritier principal, le 1[er] fév. 1549, les biens de Louise Fouquet, D[e] de Boisgarnier, sœur de Jacques, Ec., sgr de Boisgarnier. (Dans cet acte on ne fait pas connaître les liens de parenté qui unissent les parties. Pièces visées par M. Barentin.) Claude avait épousé Jeanne Jamineau, dont il eut : 1° Jacob ou Jacques, qui suit ; 2° Jeanne, qui partagea avec son frère, le 14 janv. 1599, les biens de leurs père et mère.

7. — **Fouquet** (Jacob ou Jacques), Ec., sgr de la Guérinière, fut nommé gouverneur de Vezins par commission du 5 oct. 1590 signée Henri et plus bas : Ruzé. Il fut enseigne de la compagnie du sgr de la Boulaye et en cette dernière qualité reçut deux lettres du roi des 3 avril et 4 nov. 1592 par lesquelles S. M. lui accorde des gratifications. Il avait été maintenu noble le 19 nov. 1584 par les commissaires départis pour le régalement des tailles et, comme nous l'avons vu, avait partagé avec sa sœur, le 14 janv. 1599. Il se maria 2 fois : 1° le 24 oct. 1576 (Raby, not. à Thouars) à Hilaire ou Hélène Le Maistre, fille de Pierre, élu pour le roi en Poitou, et de Louise Juchereau, qui fut assassinée en 1587 pendant la nuit ainsi que 10 per-

sonnes dans sa maison noble de Fourcheliniers (Amaillou, D.-S.) par des voleurs qu'un valet y avait introduits. Ils brûlèrent ce qu'ils ne purent emporter et en particulier les titres de famille ; 2° vers 1580, Esther DE CHEZELLES. Il eut du 1er lit : 1° CHARLES, qui suit; 2° HILAIRE, *aliàs* HÉLÈNE, qui partagea avec son frère Charles le 10 sept. 1630 (Marne et Orré, not. à Thouars) les biens de leurs père et mère ; du 2e lit : 3° ISAAC, auteur de la branche de Beaurepaire, § III ; 4° SAMUEL, Ec., sgr de la Guérinière, épousa, le 24 mars 1617 (Gazil, not. à Mirebeau), Suzanne D'ANTONEL ? fille de feu Claude, et de Susanne de Bibard, et était décédé avant le 1er déc. 1655, date où sa veuve fit son testament (Carrés de d'Hozier, t. 270). Nous ignorons s'il a eu postérité.

8. — **Fouquet** (Charles), Ec., sgr du Rondray, était en 1630 héritier bénéficiaire d'un CLAUDE Fouquet, Ec., sgr de Fourcheliniers et partageait, le 10 sept. de la même année, avec sa sœur, les successions de leurs père et mère. Il avait épousé, le 13 sept. 1612 (Roy et Bonnault, not. à Thouars), Luce DE HÉNAULT, dont il eut : CHARLES, qui suit.

9. — **Fouquet** (Charles), Ec., sgr de Bournizeaux et de Fourcheliniers, assista en 1651 à la réunion de la noblesse convoquée à Poitiers pour nommer des députés aux Etats de Tours et était décédé avant le 24 sept. 1667, date où sa veuve et ses enfants sont maintenus nobles par M. Barentin. Il avait épousé, le 29 juil. 1646 (Fonsiège et Ragot, not. à Thouars), Charlotte DU BELLAY, veuve de Louis de Granges, Chev., sgr de Montfermier, et fille de feu Zacharie, Chev., sgr du Plessis-Bellay, et de Jeanne Herbert, qui lui donna : 1° HENRI-CHARLES, Ec., sgr de Bournizeaux, né à Thouars et marié à Saumur le 9 nov. 1677 à Louise DE MARCONNAY, fille de Gabriel, Chev., sgr de la Tour, de Marconnay, et de Marie Rogier. Le 25 mars 1680, il partagea avec ses beaux-frères les successions des sieur et dame de Marconnay et quitta la France, pour cause de religion, en 1680, et alla se fixer en Prusse, où il reçut le titre de conseiller de cour et d'ambassade. Sa femme le suivit ainsi que ses deux filles, dont l'une épousa N. d'Agould de Bonneval ;

2° FRÉDÉRIC-PHILIPPE, qui suit ; 3° CLAUDE-LOUIS, 4° CHARLES, Ec., sgr de Souvigny, se réfugia également en Prusse en 1689, puis de là passa en Angleterre, où il mourut en 1708, laissant de Susanne GUINEBAULT, son épouse, deux filles, dont une, SUSANNE-MADELEINE, âgée de 3 ans en 1708 ; 5° CHARLOTTE, 6° JEANNE-ÉLÉONORE, 7° GABRIELLE. Plusieurs d'elles suivirent leurs frères en exil.

10. — **Fouquet** (Frédéric-Philippe), Chev., sgr de Massognes (Vien.), né le 6 fév. 1657, se convertit à la révocation de l'édit de Nantes et épousa, le 12 juil. 1685 (Ratault, not. à Richelieu), Marie SERVANT, fille de Charles, et de Charlotte Boileau, et en eut : 1° PHILIPPE, né le 26 juin 1687 ; 2° MICHEL-HENRI-CHARLES, qui suit ; 3° MARIE, née le 2 avril 1690, mariée à Massognes le 30 janv. 1731 à François de Martel, Chev., sgr de Tricon, et décédée avant 1736. Tous les trois avaient été maintenus dans leur noblesse par M. de Maupeou le 31 janv. 1699. (Orig.)

11. — **Fouquet** (Michel-Henri-Charles), Chev., sgr de Massognes et des Grands-Roziers, né le 25 juil. 1688, épousa, le 9 fév. 1732 (Boucault, not. à Mirebeau), Marie PRESTREAU, fille de Pierre, et de Jeanne Roy, et fut inhumé dans l'église de Massognes le 15 oct. 1751, ayant eu : 1° MARIE, baptisée à Massognes (comme les suivants) le 29 déc. 1734, mariée à Louis, *aliàs* Jean-François, de Mouillebert ; 2° LOUISE, baptisée le 25 mars 1736 ; 3° LAURENT-JACQUES-PIERRE, qui suit ; 4° FRANÇOIS-MICHEL, baptisé le 23 oct. 1738 ; 5° MADELEINE, baptisée le 18 mai 1740 ; 6° MARIE-RADEGONDE, baptisée le 1er août 1741 ; 7° MARIANNE, baptisée le 14 janv. 1743 ; 8° JEANNE-MARIE, baptisée le 19 avril 1746.

12. — **Fouquet** (Laurent-Jacques-Pierre de), Ec., sgr de Massognes et des Grands-Roziers, baptisé à Massognes le 5 juin 1737 et inhumé dans cette église le 14 août 1776, servit comme volontaire dans le régiment de Béarn jusqu'en 1763. Le 25 janv. 1770 (Arnault, not. à Saumur), il avait épousé Renée MORIN, fille de Jean, Ec., sgr du Haut-Portau, et de Marguerite Morin, qui lui donna : 1° RENÉ-JACQUES-MICHEL, qui suit ; 2° FRANÇOIS-PHILIPPE, rapporté au § II.

13. — **Fouquet de Massognes** (René-Jacques-Michel de), né le 17 fév. 1771, Chev. de St-Louis, entra dans le régiment de la Reine, le 13 juil. 1788, émigra en janv. 1792 et servit à l'armée des Princes comme volontaire dans la compagnie formée par les officiers du régiment de la Reine-Infanterie. Passé à l'armée de Condé, il fut classé dans la compagnie des chasseurs nobles, et blessé à Oberkamlack le 13 août 1796. Rentré en France, il épousa, le 23 floréal an XIII (13 mai 1805) (Grimaud, not. à Moncontour, Vien.), Geneviève-Françoise MARREAU DE LA BONNETIÈRE, fille de Louis, et de Geneviève-Françoise Simon du Ry, et mourut le 4 oct. 1858, ayant eu : 1° MARC-ADOLPHE, capitaine de voltigeurs au 53e de ligne, tué le 29 oct. 1840, près de Médéah, en chargeant à la tête de sa compagnie les bataillons réguliers d'Abd-el-Kader ; 2° LOUIS-FRANÇOIS, qui suit.

14. — **Fouquet** (Louis-François de), né à Berthegon le 21 août 1807, épousa, le 2 juil. 1839 (Anché, not. à Ligueil, Ind.-et-Loire), Henriette-Pulchérie DE PIERRES, fille de Armand-Samuel, et de Françoise Pulchérie de Carvoisin, et mourut le 2 avril 1883 au château de la Touche (Thurageau, Vien.), ayant eu : 1° MARIE-OCTAVE, né le 10 juin 1840, marié à N... LUCE DE TRÉMONT, dont : *a*) CÉCILE, *b*) ISABELLE, *c*) BERTHE ; 2° MARIE-LOUIS, qui suit ; 3° MARIE-CHARLOTTE, née en 1853, mariée le 23 juil. 1878 à Marie Oscar, dit Edgard Marsault de Parsay, et décédée en juin 1883.

15. — **Fouquet** (Marie-Louis de), né à Poitiers le 23 mars 1842, marié à Bordeaux le 29 mai 1873 à Jeane-Marie-Louise-Ursule-Susanne-Catherine DE BORDES DE FORTAGE, fille de Philippe-Bernard, et de Marie-Catherine-Ursule-Susanne Valsing de la Mothe-Varicourt, dont il a : 1° MARIE-LOUIS-ROGER, qui suit ; 2° JEANNE-MARIE-VALENTINE, née à Fortage le 30 oct. 1876 ; 3° MARIE-MAXIME, né au même lieu le 30 nov. 1881.

16. — **Fouquet** (Marie-Louis-Roger de), né à Fortage le 31 mars 1874, a épousé à Paris, dans la chapelle de la nonciature, le 19 avril 1900, Pauline-Anne-Marie-Hélène DE ROIG, fille de Charles-Joseph-François, chef de bureau au Ministère des finances, Chev. de la Légion d'honneur, et de feu Claudine-Emilie-Thérèse Lacordaire, sa 1re femme.

## § II. — 2e BRANCHE DE MASSOGNES.

13. — **Fouquet de Massognes** (François-Philippe de), fils puîné de Laurent-Jacques-Pierre, et de Renée Morin (12e deg., § Ier), né à Massognes le 20 avril 1773, entra au service dans le régiment de la Reine le 12 janv. 1791, émigra au mois de mars 1792, et fit la campagne de cette année à l'armée des Princes dans la compagnie formée des officiers de ce régiment.

Engagé ensuite dans le régiment d'infanterie wallonne de Wurtemberg, il y a fait la campagne de 1793 dans l'armée commandée par le duc de Saxe-Cobourg et assista à toutes les affaires qui eurent lieu à cette époque, telles que la bataille de Neerwinden, le siège de Valenciennes, etc. Rappelé par le prince de Condé, il rejoignit son corps le 18 mars 1794 et servit sous ses ordres en 1794 et 1795 dans la compagnie nº 1 des chasseurs nobles et en 1796 dans la compagnie nº 13 du même corps. Il se conduisit avec honneur à toutes les affaires auxquelles il se trouva, notamment à celles des 13 août, 2, 18, 19 et 24 oct. 1796. C'est ce qui ressort de deux certificats qui lui ont été délivrés par le prince de Condé les 21 avril 1797 et 18 fév. 1801. Rentré en France, il reprit du service en 1816 dans la légion de la Vienne, où il fut placé avec le grade de capitaine, auquel il avait été promu le 18 mars 1800. Il était aussi Chev. de St-Louis. Le 3 juil. 1809, il épousa Silvie-Emilie DE MANGIN, fille de Louis-Joseph, et de Thérèse-Emilie de Lauzon, et mourut laissant : 1º MARIE-EMILIE, née en 1810, mariée le 31 juil. 1844 à Ignace-Pierre Bronowski, seigneur polonais, et décédée à Châtellerault le 20 oct. 1881 ; 2º ANNE-SILVIE, 3º ISIDORE-CLAUDE, qui suit ; 4º MONIQUE-EMILIE, née à Chauvigny le 4 fév. 1816, épousa, le 26 avril 1842, Charles de Béchillou, et fut inhumée à Ceaux-en-Couhé le 14 avril 1897 ; 5º CLAIRE-ANTOINETTE.

14. — **Fouquet de Massogues** (Isidore-Claude de), né le 7 oct. 1814 et décédé à Château-Gaillard (Echiré, D.-S.) le 27 mars 1894, avait épousé, le 25 août 1841, Félicité-Louise-Monique DE SAVATTE DE LA PELISSONNIÈRE, fille de Augustin et de Marguerite-Marie-Madeleine Chebrou du Petit-Château, dont une fille unique MARIE-FÉLICIE-ESTHER-THÉRÈSE, née en 1844 et mariée en 1866 à Marie-Michel-Albéric Magon, Mis de la Giclais, chef d'escadrons et Chev. de la Légion d'honneur.

## § III. — BRANCHE DE **BEAUREPAIRE**.

8. — **Fouquet** (Isaac), Chev., sgr de la Touche, Beaurepaire, fils puîné de Jacob, et de Esther de Chezelles (7e deg., § 1er), rendit au chapitre de St-Hilaire de Poitiers, le 5 mars 1629, le dénombrement de sa terre de Beaurepaire et assista en 1651 à la réunion de la noblesse du Poitou pour nommer des députés aux Etats de Tours. Il avait épousé, le 12 fév. 1613 (Carlouet, not. à Thouars), Anne GASCHINARD, fille de René, et de Guyonne de Rez, dont il eut au moins : 1º CHRISTOPHE, qui suit; 2º CATHERINE, mariée le 15 mars 1646 à Jean de Brilhac, Ec , sgr de la Garnerie ; 3º MARIE, qui épousa Charles-Robert de Gray, Ec., sgr de Chambon.

9. — **Fouquet** (Christophe), Chev., sgr de Beaurepaire, l'Hospitault, etc., partagea avec ses sœurs les successions de ses père et mère. Il lui fut délivré, les 17 avril 1639 et 20 déc. 1641, deux certificats de services militaires, et le 10 juin 1648 il fut nommé capitaine dans le régiment de Brézé, puis obtint, le 23 avril 1649, une sauvegarde pour ses biens, du maréchal de Brézé. Il fut maintenu noble par M. Barentin, le 24 sept. 1667, et avait assisté en 1651 à la réunion des nobles du Poitou pour la nomination des députés aux Etats de Tours. Le 20 avril 1659, il rendit hommage au chapitre de St-Hilaire de Poitiers, pour sa maison de Beaurepaire, et avait épousé : 1º le 11 fév. 1646 (Ragot, not. à Thouars), Anne GAUVAIN ou GAUVIN, fille de feu Jacques, Ec., sgr de la Brosse de St-Varent, et de Jacquette de Rez ; 2º le 4 fév. 1654 Louise DUBOIS, fille de Charles, Ec., sgr de la Touche de Maquillé, et de Anne d'Allery ? Nous ignorons s'il eut des enfants de ces deux mariages.

## § IV. — BRANCHE DE **LA GARDE**.

6. — **Fouquet** (François), fils puîné de François, et de Emérance de la Grezille (5e deg. § 1er), épousa, avant le 19 déc. 1584, Françoise BUIGNON, et eut pour enfants : 1º BAPTISTE, qui suit ; 2º GUYONNE, mariée à René de Mousseaux, sr de Marchelay, qui transige le 26 oct. 1589 (Massonneau, not. à Châtellerault) avec Baptiste Fouquet, son beau-frère, au sujet de la succession de Françoise Buignon, leur belle-mère et mère.

7. — **Fouquet** (Baptiste), Ec., sgr de la Gravière, assiste, le 8 janv. 1617, à la nomination d'un curateur à la personne et aux biens des fils d'André Bouhier, Ec., sgr de la Vérie. Il avait été maintenu noble le 27 fév. 1599 et laissa de Marie TORCHARD, fille de Jean, Ec., sgr de la Gauvrière, et de Perrette Quisarmes qu'il avait épousée à Argenton le 24 mai 1573 : 1º JEAN, qui suit ; 2º SAMUEL, Ec., sgr de Courlieu ; 3º FRANÇOISE, 4º JEANNE, 5º MARTHE, qui tous les cinq partagèrent les biens de leurs père et mère le 6 juil. 1619.

8. — **Fouquet** (Jean), Ec., épousa, le 6 déc. 1615 (Sabourin et Bertaud, not. à Niort), Antoinette DE FAYE, veuve de André Mazière, Ec., sgr de la Cave, et en eut au moins HECTOR, qui suit.

9. — **Fouquet** (Hector), Ec., sgr de la Garde, *aliàs* la Gaude, servit avec zèle le roi dans ses armées comme le prouvent divers certificats qu'il reçut de 1639 à 1654. Le 24 nov. 1652, il obtint une commission pour lever une compagnie de chevau-légers et fut nommé gouverneur du Mont-St-Michel avant le 22 mars 1660. Il s'était marié 2 fois : 1º à Anne DE HALAX, dite DES ALLUS, dans la maintenue de 1716, et décédée avant le 5 juin 1679 ; 2º à Marie DE LA VILLE DE FÉROLLES, veuve en 1686 de Louis Richeteau, Ec., sgr de la Coindrie, et fille de Nicolas, Ec., sgr de Champbretault, et de Charlotte des Herbiers. Il eut du 1er lit : 1º LOUISE, née le 25 août 1666, mariée à Sébastien Coursault, sgr de la Mantionnière ; 2º CATHERINE, baptisée à Noirlieu le 9 mai 1667, maintenue noble le 14 août 1716, par M. des Gallois de la Tour, intendant du Poitou ; 3º MARIE-FLORENCE, mariée d'abord le 5 juin 1679 à Gabriel de Villedon, Ec., sgr de Ste-Rhue, puis le 1er juin 1696 à Louis Desmier, Ec., sgr du Roc ; 4º ANNE, 5º HÉLÈNE, qui assistèrent au mariage de leur sœur le 1er juin 1696.

**FOUQUET** (DE LA BUISSIÈRE, DE LA SIMONIE). — Famille qui habitait les confins de l'Angoumois et du Poitou au XVIIIe siècle. Elle était originaire de l'Anjou et se disait parente des Fouquet de Bellisle.

*Blason* : d'argent à l'écureuil de gueules rampant (notes de famille, portraits, etc.). On trouve ailleurs « de sinople à l'écureuil rampant d'or ». (Gén. Fleury.)

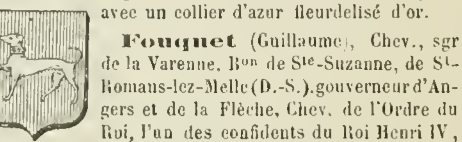
**Fouquet de la Boistière** (Jacques-Marin), sgr du Bois, des Girards, de la Simonie (Vieux Ruffec, Char.), fut contrôleur des domaines à Confolens, puis inspecteur des domaines à Poitiers. (Les Affiches du Poitou du 7 mars 1776 rapportent que la foudre tomba à la Simonie le 23 fév. 1776.) Il épousa Anne MESTURAS, fille de Bernard, sr de Beauregard, dont il eut plusieurs enfants, entre autres : 1º NOEL-CHRYSOSTOME, Ec., sgr de la Simonie, officier de marine, marié le 14 mars 1793 à Jeanne-Madeleine DE CHERGÉ, fille de Henri, Ec., sgr de Marbœuf, et de Louise-Madeleine de Fleury, dont il eut une fille ; 2º JUSTE, qui suit.

**Fouquet du Bois** (Juste) épousa vers 1800 Marie BRUMAULD DES ALLÉES, fille d'Antoine, Ec , sgr

de Villeneuve, et de Marie Brumauld de Villeneuve. Il en eut : 1° N..., marié à N. Bonnin ; 2° Pauline-Louise, mariée le 26 mars 1858 à Philippe-Isaac-Armand de Fleury.

**FOUQUET** (de la Varenne). — Famille originaire de l'Anjou ou du Maine, dont quelques membres ont possédé des fiefs en Poitou. Elle dut son élévation à la faveur du Roi Henri IV, et s'éteignit rapidement.

*Blason* : de gueules au lévrier passant d'argent, avec un collier d'azur fleurdelisé d'or.



**Fouquet** (Guillaume), Chev., sgr de la Varenne, Bon de Ste-Suzanne, de St-Romans-lez-Melle (D.-S.), gouverneur d'Angers et de la Flèche, Chev. de l'Ordre du Roi, l'un des confidents du Roi Henri IV, obtint des lettres patentes données en juil. 1607, érigeant St-Romans en baronnie, dont il rendit aveu le 20 juin 1616. Il épousa d'abord Catherine Poussard, puis, vers 1600, Jeanne de Poix, veuve de Guy Girard, Ec., sgr de la Roussière. Du 1er lit il eut : 1° Catherine, mariée en mai 1609 à Claude de Bretagne, Cte de Vertus ; 2° Guillaume, abbé de St-Maixent, fait hommage pour le temporel de ladite abbaye, le 19 fév. 1609. (Arch. Nat. PP. 45.) Il devint prieur de Foussai et commandeur de St-Aubin-de-la-Lande, et céda ces 3 bénéfices le 22 sept. 1614 à Jacques Lebert, abbé de St-Benoit-sur-Loire, en échange de cette dernière abbaye. (Arch. Vien. H. 3.) Il était aussi conseiller au parlement, maître des requêtes, et fut évêque d'Angers en 1616-1621 ; 3° René, qui suit.

**Fouquet** (René), Chev., Mis de la Varenne, Bon de Ste-Susanne, gouverneur de la ville et du château de la Flèche et général des postes de France, épousa Jeanne Girard, fille de Guy, Chev., sgr de la Roussière, St-Romans, et de Jeanne de Poix, et en eut : 1° Catherine, mariée le 29 déc. 1644 à Hubert de Champagne, Mis de Villaines.

**FOUQUET** ou **FOUCQUET**. — Famille célèbre dans les fastes parlementaires et dans les armées (Mis de Belle-Isle, duc de Giers), à laquelle appartenait le fameux Nicolas Foucquet, Vte de Vaux, surintendant des finances sous Louis XIV. Nous mentionnons quelques-uns de ses membres, dignitaires ecclésiastiques en Poitou. Cette famille a possédé la vicomté de la Guierche en Touraine.

*Blason* : d'argent à l'écureuil de gueules rampant. Dans l'Arm. de Touraine, Carré de Busserolle attribue à l'abbé de Nouaillé « d'azur à 3 écureuils d'or 2 et 1 », mais c'est une erreur.

**Fouquet** (François), clerc, fut abbé commendataire de la Grenetière en 1590-1612 (ou 1618) et mourut en 1620. Il paraît appartenir à cette famille.

**Fouquet** (Basile), né en 1622 (frère du surintendant), fut abbé de Barbeaux et Rigny (dioc. de Sens), de Nouaillé (dioc. de Poitiers) en 1651-1656, trésorier de St-Martin de Tours, chancelier des Ordres du Roi, etc., et décéda le 30 janv. 1680 (P. Anselme). La *Gallia Christ.* dit le 31 janv. 1689.

**FOUQUETEAU DE MORTIERS** ou **FOUCQUETEAU**. — Famille dont les membres ont longtemps figuré dans l'échevinage de Poitiers aux xviie et xviiie siècles. Elle s'est éteinte vers le milieu du xixe. La généalogie qui suit a été dressée par M. Léonce de Beauregard d'après ses archives de famille et d'après nos notes. Les Fouqueteau avaient leur sépulture dans l'église de N.-D.-la-Petite, devant l'autel de St-Blaise.

*Blason* : de sinople à 9 glands d'or, posés 4, 3, 2 (cachets). L'armorial du Poitou de 1698 dit : « d'azur à 9 glands d'or ». Quelques cachets du xviiie siècle portent seulement 6 glands, 3, 2, 1.

**Fouqueteau** (Louise) est marraine le 20 avril 1580 et en 1582 à N.-D.-la-Petite de Poitiers. (Reg.)

**Fouqueteau** (Marguerite), femme de François Girard, est inhumée le 29 nov 1710 à N.-D. la Chandelière, âgée de 70 ans. (Reg.)

**Fouqueteau** (Vincent) est parrain le 1er juin 1711 dans la même paroisse. (Id.)

1. — **Fouqueteau** (Pierre), paroissien de Montamisé, épousa, le 19 sept. 1576, Jeanne Melloneau, dont il eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Louise ou Anne, mariée à Louis Vaset, sr de Montigny.

2. — **Fouqueteau** (Pierre), apothicaire, consul des marchands de Poitiers en 1609 et 1617, épousa, le 9 nov. 1605, Marguerite Dejan, fille de Jacques, peintre du Roi à Poitiers, et de Anne Mervache, dont il eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Joseph, marié avec Marie Normand, dont il eut : Françoise, qui épousa Michel Moulineau, sergent royal.

3. — **Fouqueteau** (Pierre), sgr de Mortiers, la Grimouardière (Montamisé, Vien.), prêta serment comme docteur en la Faculté de médecine de Poitiers le 24 janv. 1641, fut nommé régent en cette Faculté le 15 juin 1683, et mourut en 1700. Il fit hommage à la Tour Maubergeon le 5 avril 1669 pour le fief de la Grimouardière, situé près de Mortiers, et épousa à Poitiers, le 20 janv. 1659, Florence Ragonneau, fille de Jean, sr de Boisdorin, avocat à Mirebeau, et de Florence Bottereau, dont il eut au moins Charles, qui suit.

4. — **Fouqueteau** (Charles), Ec., sgr de Mortiers, avocat en parlement, fut échevin de Poitiers en 1690, rendit aveu à la Tour Maubergeon le 7 fév. 1691 pour le fief de la Grimouardière et fit enregistrer son blason à l'armorial de 1698. Il déclara en déc. 1719 vouloir vivre noblement, et son fils fit le même jour la même déclaration. (Arch. Vien. C. 755.) Il fut inhumé le 18 oct. 1740 à St-Cybard. (Reg.) Marié d'abord, le 6 janv. 1685, à Marie-Anne-Geneviève Richard, fille de Pierre, Ec., sgr de Tussac, et de Marguerite Detouche ; puis, le 26 août 1705, à Jeanne Levasseur, veuve de Louis Girard, sgr de Richebon, échevin de Poitiers, il eut du 1er lit : 1° Pierre-Charles, qui suit ; 2° Marie-Anne-Geneviève, baptisée le 15 nov. 1685 à N.-D.-la-Petite, et décédée le 21 mars 1760 à St-Cybard (Reg.) ; 3° Louis, baptisé à St-Cybard le 13 juil. 1690 ; 4° Paul, baptisé même psse, le 22 déc. 1694, et décédé le 24 déc. ; 5° Florence, baptisée à St-Porchaire le 5 avril 1693 ; 6° autre Florence, baptisée à St-Cybard le 15 mai 1696.

5. — **Fouqueteau** (Pierre-Charles), Ec., sgr de Mortiers, la Grimouardière, etc., conseiller du Roi, échevin de Poitiers, né à Ste-Opportune le 22 déc. 1686, rendit aveu le 29 août 1741 à Jean-Louis Jacques, Ec., mourut le 31 janv. et fut inhumé à St-Cybard de Poitiers, le 2 fév. 1760. Il avait épousé d'abord, le 11 déc. 1718, Marie-Radegonde Chauvet, fille de Jean, Ec., sgr du Theil, et de Marie Ogeron, puis à Ste-Op-

portune, le 10 avril 1741, Marie-Madeleine Roux, veuve de Pierre Braud, avocat. Il eut du 1er lit : 1° Marie-Catherine-Charlotte, baptisée à St-Hilaire-le-Grand (comme les suivants) le 12 nov. 1719 ; 2° Marie-Radegonde, baptisée le 16 nov. 1721, mariée le 1er fév. 1747 à François Torterue, sgr de la Cour, avocat à Richelieu ; 3° Charles-René, qui suit ; 4° Pierre, baptisé le 17 avril 1724 ; 5° Jean-Boniface, né le 5 juin 1725.

6. — **Fouqueteau** (Charles-René), Ec., sgr de Mortiers, né le 6 fév. 1723, échevin, était décédé avant le 23 août 1764, date de l'hommage du fief de la Grimouardière fait à la Tour Maubergeon par sa veuve au nom de son fils mineur. Il fut inhumé dans l'église St-Savin de Poitiers le 17 mars 1751. Il avait épousé, le 1 fév. 1749 (St-Savin), Louise Drouault, fille de Louis-Aymé-Félicité, procureur, et de Louise Duvignon. Elle mourut le 20 vendémiaire an XII (13 oct. 1803), après avoir eu beaucoup à souffrir pendant la Révolution. De ce mariage vinrent : 1° Charles-Aymé, qui suit; 2° Thérèse-Florence-Radegonde, née le 14 juil. 1751, inhumée le 29 déc. 1763 à St-Cybard ; 3° sans doute Joseph, procureur à Poitiers, marié à Catherine Gazil, dont au moins Aimé-François-Joseph, inhumé à St-Savin de Poitiers le 6 juil. 1780 à 2 ans et 6 mois. (Reg.)

7. — **Fouqueteau de Mortiers** (Charles-Aymé), Ec., sgr de Mortiers, la Grimouardière, etc., né le 17 nov. 1749 (St-Cybard), fut reçu président-trésorier de France en 1781. Pendant la Révolution, il servit dans les armées vendéennes. Marié le 20 juil. 1778, à Saumur, à Jeanne-Françoise du Chastel, fille de Jacques-François, Ec., sgr de la Martinière, Bouillé-St-Paul, etc., et de Françoise Thomas des Touches, il est mort à Poitiers le 2 déc. 1816, ayant eu : 1° Louise-Sophie, née le 1er oct. 1779, inhumée à St-Savin de Poitiers le 30 août 1787 ; 2° Françoise, *aliàs* Agathe-Emilie, née le 4 fév. 1781, mariée le 20 avril 1797 à René-François de la Marque, et décédée à la fin de 1825 au château de Preuil (Bouillé-St-Paul, D.-S.) ; 3° Aimée-Clotilde, née le 18 mai 1789 (St-Hilaire), épousa, le 19 frimaire an XIII (10 déc. 1804), Nicolas Gueniveau de la Raye, lieutenant de louveterie des Deux-Sèvres, et décéda le 1er mars 1845 à Ste-Verge (D.-S.).

**FOUQUETEAU.** — On trouve une famille de ce nom en Loudunais et Mirebalais dès le XIVe siècle. Elle a formé plusieurs branches, et quelques-uns de ses membres ont figuré dans les charges judiciaires au XVIe siècle. Nous mentionnons seulement quelques noms d'après les notes de M. Roger Drouault. Dans les documents anciens on trouve Foucqueteau et Foucteau.

**Fouqueteau** (Guillaume), laboureur de la paroisse de Mouterre-Sillé (Mouterre-Silly, Vien.), est nommé dans des lettres de rémission signées au mois d'août 1416, au sujet d'une rixe entre jeunes gens de son village. (A. H. P. 26.)

**Fouqueteau** (Simon), marié à Nicole Bonneau, en eut au moins Isaac, baptisé en mars 1576 au temple de Loudun.

**Fouqueteau** (N.) était vicaire de Vouneuil-sous-Biard en 1619-1623. (Reg.)

**Fouqueteau** (Françoise) épousa René Suiro, notaire de la châtellenie de Montreuil-Bonnin, dont un fils, baptisé à Chalandray le 21 mai 1668. (Reg.)

**Fouqueteau** (Jacques), avocat ou procureur, vivait en 1668. (Reg. 40, f. 164.)

**Fouqueteau** (Marie-Anne), femme de Charles Boursault, sr de la Tour, maître chirurgien, décéda le 20 juil. 1738, âgée de 29 ans. (Reg. de Loudun.)

1. — **Fouqueteau** (Guyon) était juge châtelain et receveur de la Bnie de Bauçay en 1478. Marié vers 1480, il eut au moins Georges, qui suit.

2. — **Fouqueteau** (Georges) est mentionné comme châtelain et receveur de la Bnie de Bauçay en 1489, 1497 et 1522. (Arch. Vien. H. 15 Carmes.) Il assista comme tel, en 1518, au procès-verbal de la coutume du pays Loudunais. Il eut pour enfants : 1° Guy, qui suit ; 2° Madeleine, mariée à Jacques Proust, et décédée le 10 déc. 1532 ; 3° Catherine, mariée à Jean David ; 4° Marie, qui épousa René Sasserie ; 5° Damien, qui fut père de François, sr de Laubine ? avocat, héritier en partie de sa tante Madeleine, partagea sa succession le 17 janv. 1538. Il fit partie en 1547 de ceux qui pillèrent la chapelle de Vaudouan (Vte O. de Poli, Vaudouan, p. 77). Il épousa Françoise Gilbert, mais nous ne connaissons pas ses enfants, sauf Renée, mariée le 13 déc. 1576 au temple avec Jean Cochard.

3. — **Fouqueteau** (Guy), juge châtelain de Bauçay, épousa vers 1520 Charlotte Sauvageau, dont il eut au moins : 1° Marguerite, mariée vers 1540 à Pierre Le Pelletier, avocat ; 2° Jacquette, 3° sans doute René, qui suit.

4. — **Fouqueteau** (René), conseiller du roi, enquesteur au bailliage, marié vers 1540 à Jacquette Léaulne, en eut au moins : 1° Catherine, qui épousa Jean Chauvet, procureur du roi pour le fait des Aides; 2° Gillonne, mariée le 5 juil. 1561 à Charles Cerné, sr de Painperdu.

**FOUQUETIÈRE** (de la). — Famille qui habitait le Bas-Poitou au XVIIe siècle. Il y a eu plusieurs fiefs de ce nom qui ont été possédés par diverses familles.

**Fouquetière** (René de la) possédait, le 11 déc. 1606, des domaines dans le fief de la Pailloulière (N.-D.-d'Olonne, Vend.) à cause de sa femme Jacquette Caillon. (Arch. Nat., P. 773. 73.)

**FOUQUEURE** (de). — Famille noble de l'Angoumois et du Niortais au XVIe siècle. Ce nom se trouve mal écrit Foucoeur, Faucoeur. Il y a une paroisse du nom de Fouqueure (Char.).

**Fouqueure** (François de), Ec., sgr de Font-balin, Cour d'Usseau (près Mauzé-sur-le-Mignon, D-S.), épousa vers 1560 Françoise Desmier, fille de François, Ec., sgr d'Olbreuse, et de Hélène Dorin, dont au moins : Françoise, mariée à Michel de Montberon, Ec., sgr de Beauregard, la Cour d'Usseau.

**FOURATEAU.** (Vr **FORATEAU.**)

**FOURBAULT.** — Il y a eu une famille de ce nom, car en Bas-Poitou, il y avait la Barre-Fourbault. Ce doit être une forme francisée de *Forbanditus*. (Vr Forbandit.)

**FOUREAU.** — Famille des environs de Moncontour et d'Airvau qui est encore représentée de nos jours, mais sur laquelle nous n'avons que fort peu de renseignements. L'explorateur du lac Tchad appartient à cette famille.

**Foureau** (Guillaume) possédait le 20 avril 1421 l'hôtel de la Vergne, d'après un titre déposé aux archives du château de Thouars. (D. F. Chartrier de Thouars.)

**Foureau** (Alexis) était prêtre et chanoine de N.-D. de Mirebeau en 1716 et 1720 (F.) ; il fut inhumé à Mirebeau dans l'église près l'autel St-Joseph le 1er juin 1731, âgé de 53 ans. (Reg.)

**Foureau de Beauregard** (Louis), contrôleur des cotes et de l'enregistrement, épousa, le 28 avril 1772, à St-Michel de Poitiers, Marie-Thérèse Bougnon, fille de Angélique-Elzéard, Ec., sgr de la Tour de Layre, et de Marie-Catherine Boisdin et en eut entre autres : Louis, qui suit.

**Foureau de Beauregard** (Louis), né à Moncontour le 18 mai 1774, mort à Paris le 30 nov. 1848, était médecin lorsqu'il fut élu (le 10 mai 1815) représentant de l'arrondissement de Loudun à la chambre des Cent Jours. (Dre des Parlementaires.)

**Foureau** (Armand), marié à Marie-Marc Lévin, eut entre autres enfants Marie-Anastasie-Clara, qui épousa, le 16 juin 1834, Armand Prieur-Chauveau-Desroches, avocat à la cour d'appel de Poitiers, décédée le 22 mai 1881 à la gare de Montempron (Lot-et-Garonne) pendant son pèlerinage de Lourdes.

**Foureau** (Louise-Marie), mariée à Edouard-Fernand Jamont, général de division, grand-croix de la Légion d'honneur et ancien généralissime, est décédée à Paris, le 21 janvier 1899, à l'âge de 59 ans. Elle était la cousine germaine de l'explorateur Foureau.

**FOUREST** ou **FOREST**. — Famille qui habitait Chaunay, au comté de Civray, au XVIIe siècle.

**Fourest** (Alexandre ou André), qualifié « maître », épousa, vers 1610, Catherine de Clervaux, fille de Luc, Ec., sgr de la Brousse, dont il eut au moins : 1° Gabriel, baptisé le 17 janv. 1616 à Chaunay ; 2° Jeanne, baptisée au même lieu le 18 déc. 1616 ; 3° François, né le 12 avril 1621 ; 4° Marthe, née le 6 janv. 1623.

**FOUREST**. (Vr **FOREST**.)

**FOURESTIER** ou **FORESTIER**. — Famille du Bas-Poitou d'après les notes du Cte de la Boutetière.

**Fourestier** (Nicolas) était sgr de St-Philbert de Pont-Charrault, relevant de Chantonnay en 1368.

**Fourestier** (Hilairet), sgr de St-Philbert, fit hommage en 1383 et 1396.

**FOURESTIER** ou **FORESTIER**. — Famille des environs de Fontenay-le-Comte aux XVIe et XVIIe siècles et qui a été maintenue noble en 1676 et 1699.



*Blason* : d'argent au franc canton dextre d'azur et 3 coquilles de gueules, l'une au canton sénestre, les autres rangées en pointe (D'Hozier, 1699). Ce blason, qui paraît avoir été emprunté aux Buor, a sans doute été mal décrit.

**Fourestier** (Jacques), bourgeois de Fontenay-le-Comte, prête serment au roi d'Angleterre en 1361.

**Fourestier** (Marie), épouse de Jean Sauvereau, rend en 1507 foi et hommage-lige pour la Jacquelinière au Marchiou de Mareuil et encore en 1527 pour la même terre et le pré Prioulesse ? à François de la Trémoïlle. Elle était décédée le 26 juin 1552, date du rachat dû à Mareuil. (Marchegay, t. 13 Bibl. Nat. Nouv. Acq.)

**Fourestier** (Guillaume) rendit un hommage lige en 1527 à François de la Trémoïlle, Bon de Luçon, pour le fief Rousseau et celui de Cothine. (Id., id.)

**Fourestier** (Hugues) épousa, vers 1530, Jeanne Brisson, fille de Nicolas, sr du Palais, et de Jeanne Duvignaut, dont il eut du moins Simon, qui épousa Claude Vexiau, et qui vivaient l'un et l'autre le 4 mars 1596. (N. B. Fillon.)

**Fourestier** (Françoise) épousa, vers 1550, Guillaume Gobin, Ec., sgr de la Fuye. (Id., id.)

**Fourestier** (Jacquette), sœur de la précédente, se maria vers la même époque à Jacques Gobin, Ec., sgr de Lavaudurand, la Brémaudière, receveur des tailles à Fontenay-le-Comte. (Id., id.)

**Fourestier** (Jean), épousa Anne Alléaume, remariée avant 1609 à Daniel Popilleau, demeurant à St-André-sur-Sèvre. Celui-ci paya les francs-fiefs le 5 déc. 1609 pour une partie du Plessis-Robineau (La Tardière, Vend.), comme tuteur des enfants de feu Jean Fourestier. (Arch. Nat. P. 773 71 A, Antigny.)

**Fourestier** (Renée), épouse de René Courcaud, Ec., sgr du Pas-de-l'Isle, en eut une fille baptisée à Pouillé (Vend.) le 10 août 1617, qui eut pour parrain Abel Fourestier, Ec., sgr de la Mondain, et pour marraine Jeanne Regnouf. (Rapp. Vend. 1900, p. 83.)

**Fourestier** (Françoise), demeurant au lieu noble du Pin-Sauvage, psse de Cugand (Vend.), était veuve de François Nicollon, Ec., lors du mariage de leur fille Renée avec René Fumé, Ec., sgr de la Grassière, le 12 juil. 1618. (Doss. Bleus 7509. Fumé.)

**Fourestier** (Claude), sr des Ouches, épousa, vers 1650, Perrine Chevallereau, fille de Guillaume, sr de la Seguinière, et de Hélène Crochet. (Gén. Chevallereau.)

**Fourestier** (Marie), épouse de Pierre Giraud, Ec., sgr de Gourfaille, fut marraine de Marie Fourestier, fille de Abel, Ec., sgr de Cothine (4e deg., § Ier), le 7 déc. 1645. (Rapp. Vend. 1893.)

§ Ier. — Branche de **COTHINE**.

1. **Fourestier** (Jean), sr de Cothine ou des Cothines (Nalliers, Vend.), épousa Françoise Tiraqueau, fille de François, sgr de la Grignonnière, et de Marie Cailler, qui décéda avant le 14 nov. 1581. Il en eut au moins : 1° Abel, qui suit ; 2° Marie, mariée vers 1560 à François Durand, sgr de Chalandry. Elle vendit des domaines à Gourfailles le 4 déc. 1590 ; 3° Anne, épouse de Jacques Sicoteau (ou Cicoteau), sgr de la Tricherie.

2. — **Fourestier** (Abel), sr de la Mondain ? La Forêt partagea avec son père et ses sœurs le 14 nov. 1581 (Grignon, not.) la succession de Françoise Tiraqueau, leur épouse et mère (Orig. Eng. des Nouhes). Il fut marié à Jeanne Regnouf, qui, étant veuve et tutrice de leurs enfants, paya le droit de francs fiefs le 3 oct. 1609, pour la Forêt, la Motte-Barillon (Nalliers), les Couteaux (Pouillé), etc. (Arch. Nat. P. 773. 71B. St-Etienne de Brillouet.) Ils eurent au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Marie-Anne, mariée le 16 avril 1619 (Guillon et Renaud, not. à la Chapelle-Thémer) à Gabriel Brunet, sr de Broue ; 3° peut-être Simon-Abel, rapporté au § II.

3. — **Fourestier** (Jean), Ec., sgr de Cothine, paya les droits de francs fiefs à Fontenay, le 14 sept. 1609 (Arch. Nat. P. 773 71B), et était décédé avant le 29 janv. 1628. Il épousa vers 1600 Joachinne de Ri-

vaudeau, ou Ribaudeau, fille de Théodore, Ec., sgr de la Charoulière, et de Marguerite Prévost, dont il eut au moins : 1° Abel, qui suit ; 2° Jean, baptisé à Nalliers le 22 déc. 1621, qui eut pour parrain et marraine Simon-Abel Fourestier, Ec., sgr des Couteaux, et Marie Fourestier. (Rapp. Vend. 1900, p. 67.)

4. — **Fourestier** (Abel), Ec., sgr de Cothine et de la Mothe-Saint-Ouen-des-Gâts, qu'il acheta d'Hercule Adam, sgr de Mauvergne et de Marguerite Jau, sa femme, rendit aveu de ce dernier fief le 20 fév. 1646. (Notes Marchegay, t. 12 Bibl. Nat. nouv. acq.) Marié vers 1640 à Guyonne-Marie Chaumeil, il en eut au moins : 1° Alexis, baptisé à Nalliers (comme les suivants) le 27 août 1643 ; 2° Pierre-Philippe, qui suit ; 3° Marie, baptisée le 7 déc. 1645 (marraine Marie Fourestier, Dᵉ de Gourfaille), et mariée le 28 oct. 1665 à René Buor, Ec., sgr de la Godelière ; 4° Pierre, baptisé le 7 janv. 1649, qui eut pour parrain et marraine Pierre Giraud, Ec., sgr des Gourfailles, et Marie Fourestier, Dᵉ de Sᵗ-Germain ; 5° Marie-Anne, baptisée le 7 avril 1652, fut maintenue noble par M. de Maupeou le 24 mars 1699, et fit accord avec son neveu le 17 juil. 1708. (Arch. Vien. E³ 825.)

5. — **Fourestier** (Pierre-Philippe), Ec., sgr de Cothine, fut maintenu dans sa noblesse par arrêt du conseil privé du 18 sept. 1676. Il avait épousé, le 27 fév. 1666 (Musset, not. à Montaigu), Elisabeth Voisin, dont il eut au moins : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Jacques, baptisé à Chavagnes (Vend.) le 13 mai 1669.

6. — **Fourestier** (Gabriel), Ec., sgr de la Grange-Laydet (Champdeniers, D.-S.), capitaine au régiment de la Vieuville, fut maintenu noble avec sa tante Marie-Anne par M. de Maupeou le 24 mars 1699. (Orig.) Il avait épousé, le 5 juil. 1695 (Goguet, not. à Fontenay-le-Comte), Marie-Henriette Cidul, fille de Henri, et de Marie Benesteau (mariage célébré à l'Hermenault (Vend.) le 12 du même mois), et mourut, croyons-nous, sans postérité.

§ II. — Branche des **Couteaux**.

3. — **Fourestier** (Simon-Abel), Ec., sgr des Couteaux (Pouillé, Vend.), peut-être fils de Abel et de Jeanne Regnouf (2ᵉ deg. § Iᵉʳ), épousa vers 1625 Marguerite Joly, qui était veuve en 1638 et dont il eut : 1° René, qui suit ; 2° Simon, baptisé à Nalliers (comme les suivants) le 23 août 1631 et qui eut pour marraine Marie Fourestier ; 3° Jean, baptisé le 30 mars 1633 ; 4° Marc, baptisé le 15 avril 1635.

4. — **Fourestier** (René), Ec., sgr des Couteaux, épousa à Chauché (Vend.), le 26 janv. 1659, Bénigne Reyrand, dont il eut au moins : 1° Marie, baptisée à Nalliers le 18 août 1665 ; 2° Catherine, baptisée au même lieu, le 2 nov. 1667.

**FOURGAUD** ou **FURGAUD**. — On trouve ce nom en Poitou.

**Fourgaud** (Guillaume), abbé des Chastelliers, décéda le 27 nov. 1454. (D. F. 55, p. 385.)

**FOURIER**. — Famille du Bas-Poitou

**Fourier** (Pierre), servit en archer au ban du Poitou de 1491, à la place de son père aveugle. Il est dit habitant d'Aulnay ?

**FOURMY**. — Une famille de ce nom habitait le Châtelleraudais au xviᵉ siècle.

**Fourmy** (Isabeau), Dᵉ de Loudière et de la Bedinière, rendit une déclaration pour ce domaine (pˢˢᵉ de Sᵗ-Genest-d'Ambières) le 20 juil. 1603 au sgr de Puygarreau. (Arch. Vien. E² 26.)

**FOURNEAU**. — Une famille de ce nom habitait Maillezais au xviiᵉ siècle.

**Fourneau** (Marc-Antoine), époux de Marie Florenceau, cité dans les registres de Maillezais dès 1605 était receveur des décimes de Maillezais en 1623. (Arch. Rochelle H. 100.)

**Fourneau** (Auguste) était procureur fiscal de Maillezais en 1608. (Reg.)

**Fourneau** (Félix) et Judith Fourneau, veuve de Pierre Houste, sont cités dans les registres de Maillezais en 1621. (Id.)

**Fourneau** (René), procureur fiscal de Maillezais, Auguste, Clément et Henry Fourneau, assistent le 7 janv. 1627 au mariage de Jean de Montalembert. (Chron. parois. de Luçon, p. 103.)

**Fourneau** (Charlotte), épousa Jacques Divé le 14 janv. 1627 à Maillezais. (Id. id.)

**Fourneau** (Jacques), sʳ de la Chaume, épousa vers 1630 Françoise Pichard, fille de Simon, bourgeois de Fontenay, et de Catherine Bonnet. Elle fut une des fondatrices de l'hôpital de cette ville. (Gén. Pichard.) Elle est citée comme veuve dans un dénombrement rendu à Fontenay le 6 fév. 1675. (Arch. Nat. P. 434.)

**Fourneau** (Auguste), de Maillezais, fut nommé commandant du château de Fontenay le 6 nov. 1638. (B. Fillon.) Marié à Jeanne Grignon, il fait hommage, à cause d'elle, le 31 janv. 1659, de la sergenterie de Thiré appelée la Mothe de Thiré à la sgrie de Sᵗᵉ-Hermine. (Marchegay, nouv. acq. franç. 5041.)

•**Fourneau** (Nicolas), notaire à Maillezais, en 1644. (Reg.).

**Fourneau** (Auguste-Jean) était notaire à Maillezais en 1645. (Id.)

**Fourneau** (Marc-Antoine), procureur fiscal de Maillezais en 1653. (Id.)

**Fourneau** (Hélène) épousa Gabriel de Marans, Ec., sgr de Beaumarchais le 28 juil. ? 1675 à Sᵗ-Michel de Poitiers. (Reg.)

**Fourneau** (David) était greffier de la Bⁿⁱᵉ de Maillezais en 1678. Il acquit un pré le 26 mars 1683, vendu par Auguste Fourneau. (Arch. Vend. B. 572 et 646.)

**Fourneau** (Jean), bourgois de Maillezais, eut au moins pour enfants : 1° Jean, curé de Sᵗᵉ-Hermine en 1678 ; 2° André, curé de Sᵗ-Pierre le Vieux en 1678 ; 3° Jeanne, mariée le 6 mars 1670 à Gabriel Gausseron, sʳ de Granchamps. (Reg.)

**Fourneau** (Marie) épousa le 10 août 1676 Pierre Thomas, procureur de la duché-pairie de Thouars. (Id.)

**Fourneau** (Auguste), sʳ de la Motte, comparut le 23 déc. 1680 à la tutelle des enfants de feu Auguste Rémond, sʳ de la Caillère, et de Marie Fourneau. (Id., B. 577.) Il avait épousé Catherine Turpault, de Fontenay. (Reg. de Maillezais.)

**Fourneau** (Marc) épousa Catherine Dejean, fille de Jean, sʳ du Pinier, et de Anne Pastureau, qui, devenue veuve, se remaria le 10 fév. 1686 à Bernard d'Arcemalle, Ec., sgr de la Blanchardière. (Arch. Vend. E. 30 et Gén. Dejean.)

**Fourneau** (N.), fabricien de Maillezais. Sa veuve, Marie Bouasault, présente le compte de la fabrique en 1687. (Chroniques parois. de Luçon, p. 89.)

**Fourneau** (Renée), veuve de N. Chabirand, fait en 1695 don d'une rente à Maillezais avec charge de 2 messes basses et d'une messe chantée le jour de la St-René. (Id. id., p. 98.)

**Fourneau** (Noël) était procureur à Maillezais en 1719. (Id., B. 613.)

**Fourneau** (François), prieur de St-Cyr-des-Gats, inscrit d'office en 1700 à Fontenay, reçut « de gueules au fourneau d'or ».

**Fourneau** (David) licencié ès lois, fut nommé procureur fiscal de la Bnie de Maillezais le 5 janv. 1731. (Arch Vend. B. 618.) Il épousa d'abord Françoise Chabirand, puis Jeanne-Louise Lezeau ou Pezeau, et eut du 1er lit : 1° David (id., B. 650); du 2e : 2° Pierre, passé aux Antilles; 3° François-David, sous-aide major au régiment de Béarn en 1768; 4° Louise-Victoire, mariée à François Pasquier, procureur fiscal de Maillezais. (Id., B. 634.)

**Fourneau** (Pierre), sr du Breuil, licencié ès lois, et autre Pierre Fourneau, sr de la Blossière, licencié ès lois, étaient parmi les notables de Maillezais de 1700 à 1702. Le premier avait un procès devant le juge de Maillezais le 10 mai 1734. (Id., B. 619.)

**Fourneau** (David), nommé greffier de la Bnie de Maillezais en 1764, était administrateur de la confrérie de St-Nicolas en 1757. Il avait épousé, le 25 juil. 1740, Marie-Charlotte Lebas (id., B. 650), dont il eut Jean-David, greffier en 1768. (Id., B. 635.)

**Fourneau** (Marguerite), épouse de Claude Dupuy, avocat au siège royal de Fontenay, vivait en 1759. (Id., B. 630.)

**Fourneau** (Pierre) était fabriqueur de l'église de Luçon en 1774. (Rev. Bas-Poit. I.)

**Fourneau** (Charles-Auguste-Jean-David), vicaire public à Maillezais, est membre de l'administration de cette commune le 2 fév. 1796. (Chroniq. parois. de Luçon, p. 91.)

**Fourneau du Rivage** (N.) épousa Adam Maire, sr de la Touche (sans date). (Gén. Maire.)

**FOURNEAU.** — On trouve ce nom en Loudunais et Saumurois. Peut-être y a-t-il eu plusieurs familles homonymes. Cependant l'on peut croire que les Fourneau de Saumur et de Loudun qui ont figuré dans la magistrature de ces deux villes ont une origine commune.

**Fourneau** (François) était chirurgien à Loudun vers 1580. (F.)

**Fourneau** (Charles) fut reçu le 13 août 1617 bachelier, licencié et docteur en la Faculté de Cahors et vint exercer la médecine à Loudun. Une lettre fut écrite à son sujet à la Faculté de médecine de Poitiers par les docteurs Rogier et Théophraste Renaudot. Elle a été publiée dans les Bul. Antiq. de l'Ouest 1884, p. 308. (Jablonski, Facult. de Médecine de Poitiers.)

**Fourneau** (Pierre), sgr de Bourg-Lévêque, épousa vers 16.. Catherine Montault (fille de Jean, procureur à Loudun, et de Marie Cesvet), remariée le 3 juil. 1638 à Antoine de Mondion, Ec., sgr de Mépied.

1. — **Fourneau** (N.), marié vers 1490, a dû avoir : 1° Louis, qui suit ; 2° Marie, qui épousa vers 1550 Jacques Paimpeau ; 3° Julien, homme de loi, marié à Claudine Girouard, qui était sa veuve en 1553.

2. — **Fourneau** (Louis), sgr de Chastenay ? avocat à Loudun, assista au procès-verbal de la coutume de ce bailliage en 1518 et fit une vente d'un jardin à Bourg-Joly, avec son fils Bonaventure, en 1553 à la veuve de Me Julien Fourneau. Il eut au moins pour enfants : 1° Bonaventure, avocat en 1553, était lieutenant du prévôt de la maréchaussée en 1555 et épousa (en 2es noces), vers 1579, au temple, Barbe Roy, veuve de Pierre Boursault ; 2° Marie, née en 1546 ; 3° Louis, qui suit.

3. — **Fourneau** (Louis), né en 1547, épousa Renée Davin ou Dance, dont il eut au moins : 1° Louis, qui suit; 2° Judith, baptisée le 5 oct. 1581 au temple de Bauçay.

4. — **Fourneau** (Louis), sgr de Germier ? né le 1er mai 1580, a dû avoir pour enfants : Jacob, sr de Germier ? qui était héritier de Louis en 1640.

§ III. — Autre branche (sans jonction).

1. — **Fourneau** (René), de la religion réformée, marié vers 1540 à Catherine Fanton, en eut au moins : 1° Charles, qui suit ; 2° Suzanne, née le 1er juil. 1547 ; 3° René, né le 29 août 1549 ; 4° Martin, qui épousa au temple le 8 janv. 1581 Simonne Lambert, dont il eut au moins : René, conseiller en l'élection, qui acquit une maison le 26 août 1623. (Reg. 40 f. 11.)

2. — **Fourneau** (Charles), sr de la Briaudière né le 29 août 1549, acquit Meque-Souris ? en 1603 et décéda avant 1633. (Reg. 40, p. 195.) Il a dû avoir entre autres enfants :

3. — **Fourneau** (Charles), sr de la Briaudière, est mentionné dans un procès en 1643. (Arch. Vien. H3 703.) Il assista comme curateur au mariage de Pierre Montault, sr de Braux, célébré en 1634, et a dû avoir pour fils :

4. — **Fourneau** (Charles), sr de Vaudebourg ? vivant en 1674 et 1686, marié à Olympe de Laurière.

**FOURNEL** (de). — Famille noble de la Guyenne, établie en Saintonge, dont quelques membres ont possédé des fiefs en Poitou au XVIIe siècle (St-Médard). Elle est différente de la famille de Fornel.

*Blason:* de sable à la licorne passante d'argent, au chef de gueules à 3 étoiles d'or. (Preuves de page du roi en 1708. Cab. titres.)

**Fournel** (François de), Chev., sgr Bon de Grateloup, de Fontcarville et de Tayac, épousa Marie de Raphael, dont, entre autres enfants : 1° Raphael, qui suit ; 2° Éléonore, mariée le 10 oct. 1600 à Pierre Jousserand, Chev., sgr de Génissac. (Chérin, t. 111, p. 16.)

**Fournel** (Raphaël de), Chev., sgr Bon de Tayac, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, marié le 3 mars 1611 à Esther de Pons, fille de Jacques, Bon de Mirambeau, et de Marie de la Porte, eut, entre autres enfants : 1° Raphael, Bon de Tayac, marié le 4 janv. 1662 à Jeanne Fortin de la Hoguette (qui a continué la branche aînée) ; 2° Jean-Jacques, qui suit ; 3° Esther, mariée le 5 nov. 1632 à Charles de Lambertie, sgr de la Chapelle-Montmoreau.

**Fournel** (Jean-Jacques de), Ec., sgr Bon de Puyseguin, épousa, le 19 janv. 1642, Livie Poussard, fille de Jean, Chev., sgr d'Anguitard, et de Anne Arnoul, De de St-Simon, dont, entre autres enfants :

**Fournel** (Auguste de), Chev., sgr Bon de Puyseguin, St-Médard, décédé le 19 sept. 1709, avait épousé, le 21 sept. 1677, Henriette-Eustache-Calliope Berland, fille de Philippe, Ec., sgr de la Guitonnière, St-Médard,

et de Françoise Thibault de la Carte. Etant veuve, elle fit aveu de S^t-Médard le 11 déc. 1716 à Melle. (Arch. Nat. R. 438.²) De ce mariage vinrent au moins : 1° Gabriel-Jean, reçu Chev. de Malte à Toulouse en 1696 ; 2° Jean-Jacques-François, qui suit.

**Fournet** (Jean-Jacques-François de), Chev., sgr B^on de Puyseguin, hérita des fief et sgrie de S^t-Médard (D.-S.) à la mort de son père et dut n'avoir pas d'enfants, car à sa mort, arrivée le 16 août 1733, le fief de S^t-Médard passa aux mains de Jacques Thibault, M^is de la Carte. (Arch. Nat. P. 1232.)

**FOURNERIE** ou **FORNERIE** (de la). — Famille noble du Bas-Poitou au xv^e siècle, qui possédait la sgrie de ce nom.

**Fournerie** (Jean de la) fut taxé en 1438 pour n'avoir pas suivi l'armée du roi, quoiqu'il se dit noble. (Franç. 24160 f. 40, Châtel. de Montaigu.)

**Fournerie** (Jean de la), sgr de la Fournerie, en rendit hommage les 18 sept. 1473 et 25 avril 1490. Il fut exempté du ban de 1491 en raison de son peu de fortune, ayant déclaré n'avoir que 20 livres de rentes. Il eut une fille Françoise, mariée à Jean Guerry, Ec., qui, à cause d'elle, rendit hommage de la Fournerie les 2 oct. 1514 et 4 juin 1535. (Bibl. Nat. nouv. acquis. 5035, p. 432.)

**Fournerie** (Mathurin de la), prieur de Chail, fit un accensement le 27 avril 1494 sur une terre sise p^sse de Fontenilles (D.-S.) dépendant de son prieuré. (Arch. Vien. Prieuré de Chail.)

**Fournerie** (Barnabé de la), Ec., sgr de la Mothe, est cité comme témoin dans un acte du 11 oct. 1507 concernant la famille Bodin. (Carrés de d'Hozier, t. 290, Dos. Gazeau.)

**Fournerie** (Catherine de la) épousa vers 1520 René Beugnon, sgr de l'hôtel de Puychauvet. (Géu. Beugnon.)

**Fournerie** (Perrine de la) se maria vers la même époque à René de Barro, Ec., sgr de la Vergnaye. (Gén. Barro.)

**Fournerie** (Françoise de la), D^lle de la Limouzinière, est dite tenir le fief de la Robertière (Chavagnes-en-Paillers, Vend.) dans l'aveu rendu à Montaigu le 17 mars 1551. (Soc. Emulat. Vendée.)

**FOURNET.** — Famille qui a donné le vénérable André-Hubert Fournet, fondateur de la Congrégation des Filles de la Croix et qui, d'après le P. Rigaud, auteur de la vie de ce vénérable prêtre, serait originaire de la Provence. Cependant nous devons faire remarquer qu'avant Louis Fournet de la Frédinière, que le P. Rigaud dit venir de Provence à Maillé, il existait dans ce lieu une famille de ce nom.

**Fournet** (Bernard), marchand à S^t-Phèle de Maillé, et Renée Gaschard, sa femme, passent un bail avec Antoine Théveneot, notaire de la châtellenie de S^t-Savin, le 30 mars 1672. (Arch. Vien. E^n 940.)

**Fournet de la Fredinière** (François), avocat, rend aveu à la B^nie de Chauvigny, pour la maison de la Quervalière, le 8 juin 1723. (Arch. Vien. pap. Hérault.)

**Fournet de la Fredinière** (J.) était vicaire de Dissay en 1746. (Reg.)

**Fournet de la Fredinière** (F. L.) fut curé de S^t-Pierre de Béthines de 1742 à 1747. (Reg.)

**Fournet de la Fredinière** (J.) est porté comme curé de S^t-Germain-sur-Gartempe de 1755 à 1767. (Id.)

1. — **Fournet** (Marc), marié à Marie Marquet, veuf en 1708 et habitant Maillé à cette date, eut au moins pour enfant : Louis, qui suit.

2. — **Fournet de la Fredinière** (Louis) épousa à Bonnes (Vien.) le 5 nov. 1708 Marie-Radegonde de la Mousnerie ou de Lamousnerie, fille de Jean, et de feu Jeanne Datertre, et en eut de nombreux enfants, entre autres : 1° Louis, s^r de la Fredinière et de Monteneau (Angles, Vien.), greffier en chef de la B^nie d'Angles, épousa le 25 nov. 1738 Marie-Anne Lhéritier, fille d'Hilaire, et de Marie-Anne Senné, et en eut : *a*) Marie-Anne, baptisée le 29 fév. 1741, mariée le 10 juil. 1767 à René-Jean-Baptiste Gautier, s^r de la Petiteville ; *b*) Louis, baptisé le 25 juil. 1742, assiste au mariage de sa sœur Marie-Anne ; marié à N. Peyrault-Martineau, il en a eu une fille, Virginie, qui épousa Hyacinthe Destouches à la Roche-Pozay ; *c*) Geneviève, baptisée le 6 juil. 1745 ; *d*) Antoine, baptisé le 23 juil. 1749 ; *e*) Anne, baptisée le 9 janv. 1750 ; *f*) Marie-Jeanne, baptisée le 7 fév. 1753 ; *g*) et *h*) François et Antoine, nés jumeaux et baptisés le 8 oct. 1754.

2° Jean, s^r des Minières, assista au second mariage de son frère René en 1769 ; 3° René, s^r des Marsillys (S^t Pierre-de-Maillé), ancien militaire, marié d'abord à Marie Chanteloup, puis à S^t-Savin le 3 juil. 1769 à Louise Cuisinier, fille de Jacques, greffier de S^t-Savin, et de Marie Boisdin, eut au moins du 1^er lit : *a*) Hubert, né le 5 mars 1738, mort le 5 juin 1753 ; *b*) Louise-Renée, née en 1740, mariée vers 1780 à Pierre Doré, sénéchal de la B^nie d'Angles ; 4° François, s^r de Séris (S^t-Pierre-de-Maillé, Vien.), avocat en parlement, qui assista au mariage de son frère René en 1769 ; 5° Pierre, qui suit ; 6° Antoine, curé de S^t-Pierre-de-Maillé, archiprêtre d'Angles, rend aveu du fief des Vaux à la B^nie d'Angles le 28 mai 1738 (Arch. Vien. pap. Hérault.), était encore archiprêtre d'Angles en 1781 ; 7° Jean, curé d'Ilains, archiprêtre de Montmorillon, inhumé le 7 nov. 1780 ; 8° N., curé de S^t-Jacques de Châtellerault en 1756, puis chanoine de N.-D. de cette ville ; 9° peut-être autre Antoine, archiprêtre de Dissay de 1739 à 1742 ; 10° Marie-Louise-Radegonde, née vers 1722, épousa Jean-René Laurendeau, avocat au conseil supérieur de Poitiers, et fut inhumée dans l'église de Buxerolles le 1^er janv. 1764 ; 11° d'après certains biographes, il y eut un autre fils, gardien des capucins de Poitiers. Nous trouvons en effet aux Archives de la Vienne (Couv. des capucins, l. 105) la mention de la mort du Père Claude de Maillé, vicaire du couvent de Poitiers, âgé de 68 ans, le 27 oct. 1779. (On sait que les capucins ne prennent jamais que le nom de leur lieu d'origine.) Ce Claude était gardien dudit couvent en 1770-72. Louis Fournet eut encore, paraît-il, deux filles religieuses.

3. — **Fournet** (Pierre), s^r de Thoiré, épousa à Angles le 14 fév. 1740 Florence-Elisabeth Chasseloup, fille de Antoine, s^r de Beaujeu, et de Madeleine Moreau, dont il eut au moins : 1° Pierre-Louis, baptisé le 2 mars 1741 ; 2° Florence-Radegonde, baptisée le 19 mars 1742, mariée à Pierre-René Couasnon, et décédée à Cenan (La Puye, Vien.) en mars 1822 ; 3° Florence-Catherine, marraine à Angles le 26 août 1772 de son neveu Augustin Couasnon ; 4° André-Hubert, né à S^t-Pierre-de-Maillé, le 6 déc. 1752, et baptisé à Maillé le 7 du même mois, eut pour parrain Hubert Fournet, et pour marraine Louise-Renée Fournet, enfants de René, s^r des Marsillys.

Ordonné prêtre en 1778, successivement vicaire

d'Hains et de St-Phèle de Maillé, puis en 1782 curé de St-Pierre-de-Maillé, il refusa de prêter serment à la constitution civile du clergé et s'exila en Espagne (1792). A ce sujet que l'on nous permette de raconter, parmi les traits admirables du serviteur de Dieu, un fait que nous croyons peu connu et qui est extrait de Pierre Lainé, ou *Modèle de la vie chrétienne*, publié en 1847 chez Mame par M. l'abbé Pinard, mort curé de St-Maixent. Ils s'étaient embarqués à St-Jean-de-Luz. Dès que le vaisseau fut en pleine mer, une violente tempête s'éleva qui le mit en danger de périr. Le digne abbé Fournet dormait paisiblement au plus fort de la tourmente, mais reveillé tout à coup par les cris des passagers, il monta sur le tillac et, étendant les mains au-dessus des flots agités, il adressa une fervente prière, et peu à peu le calme fut rendu à la mer. Nous n'osons dire que le Sauveur ait permis le renouvellement du prodige rapporté dans l'Evangile, mais tel qu'il est, ce fait méritait d'être rappelé. Revenu secrètement dans sa paroisse en 1797, il y exerça le saint ministère au péril de ses jours et fut plusieurs fois miraculeusement préservé des mains des révolutionnaires. De concert avec Mlle Bichier des Ages (vénérable depuis le 13 mai 1891), il fonda la Congrégation des Filles de la Croix, dites Sœurs de St-André, pour l'instruction gratuite des enfants pauvres et le soin des malades. Il est mort à La Puye (maison mère des Filles de la Croix) en odeur de sainteté, le 13 mai 1834. Déclaré vénérable le 19 juil. 1877, sa cause de béatification a fait un nouveau pas le 27 fév. 1890 par l'approbation du procès apostolique « *super fama sanctitatis in genere*, etc. » La sacrée Congrégation des Rites est en possession depuis le mois d'avril 1897 du procès apostolique « *super virtutibus et miraculis in specie* », dont la validité a été reconnue par cette même congrégation le 12 février 1900.

**FOURNEUF** ou **FOURNEUX** (DE). — Famille noble du Châtelleraudais aux XIe et XIIe siècles. Dans les chartes latines le nom est *Furniols*, *Fornol*. Le fief de Fourneuf (Sérigny, Vien.) a été possédé par les familles de Sazilly, Legrand, etc.

**Fourneuf** (Boson de), est mentionné dans une charte de 1061 du Cartulaire de Noyers.

**Fourneuf** (Airaud de), Chev., fut témoin du don de l'église de St-Senery (*Sti-Celerini*) près Pleumartin, par Isambert l'Ane, à l'abbaye de St-Cyprien (vers 1080), et donna lui-même à St-Cyprien avec Airaud de Montoiron, le fief de Savigny, près Vouneuil-sur-Vienne, vers 1085, en présence de son fils Airaud. (A. H. P. 3.)

**Fourneuf** (Chalon de), est mentionné dans une charte de Noyers, vers 1080.

**Fourneuf** (Boson de), figure comme témoin d'une donation faite par Aimery de Faye, dans une charte de Fontevrault de 1144. (Rédet.)

**FOURNIER.** — Ce nom est commun à plusieurs familles. Nous mentionnons ici quelques noms isolés.

**Fournier** (Audouin) donna à l'abbaye de la Grenetière, en Bas-Poitou (vers 1176), ses droits héréditaires sur le domaine des Châtelliers, en présence de Garnier de l'Herbergement. (D. F. 9.)

**Fournier** (Guillaume) fait en 1198 don à l'abbaye de Nouaillé de tout ce qu'il possédait à Alonne, à la charge d'un anniversaire. (D. F. 21, p. 697.)

**Fournier** (Pierre) est témoin en 1203 d'une donation faite par Maurice de Montaigu. (Bibl. Nat. nouv. acq. 5935 p. 309.)

**Fournier** (Clément), clerc, fils de HUGUES-YVELIN Fournier, fait don le lundi après la Toussaint 1324 à Aimery Baudin, prieur de St-Martin d'Avrigny (aujourd'hui St-Martin de Quinlieu, psse de St-Gervais, Vien.), de son hébergement de la Barangerie en la psse de St-Gervais d'Avrigny. Dans cette pièce on nomme frère RAOUL Fournier, chanoine de St-Hilaire-de-la-Celle. (Arch. Vien. Abb. de la Celle.)

**Fournier** (Gervais) est notaire à la Roche-sur-Yon en 1346. (Arch. de M. de Ferré.)

**Fournier** (Jean), sgr de Buxeuil-sur-Creuse ? vivait en 1364. (Dom Housseau 12, n° 5826.)

**Fournier** (Jean), clerc, était receveur de Parthenay en 1423, et garde du scel de cette ville en 1430 (Câtine, Ledain).

**Fournier** (Guillaume), religieux, était prieur de Bressuire en 1460. (Bibl. Nat. fonds franç. 21485.)

**Fournier** (François), du Poitou, passe une revue en qualité d'archer le 30 nov. 1478. (Note M. Barbier.)

**Fournier** (André) est cité comme décédé dans l'aveu fait au château de Chizé par Jacques de Curzay pour son hébergement de la Thibaudière (Chizé, D.-S.), le 24 janv. 1482. (Arch. Nat. P. 590.)

**Fournier** (Symon) fait aveu du fief de la Chapaizantière ? à Louis Goullard, Ec., sgr de la Geffardière, à Chantemerle le 16 avril 1504. (Arch. Nat. M. 408.)

**Fournier** (Louis), sr des Granges, est archer de la montre de Louis de Nuchèze, sgr de Bapteresse, passée le 8 août 1577 au village de St-Just-de-Marennes. (Montre 21536.)

**Fournier** (Marie) avait épousé Germain Gaultier, Ec. Sgr des Laizes (Bethines, Vien.) et Lieutenant de la maréchaussée, dont une fille baptisée à St-Martial de Montmorillon le 22 juin 1648. (Reg.)

**Fournier** (N.) était vicaire de Sanves en 1783. (Reg. de Cuhon.)

**FOURNIER.** — Famille qui habitait le Saint-Maixentais au XVIe siècle. Nous mentionnons seulement quelques noms.

**Fournier** (Jean) possédait en 1527 la sergenterie de Fougere. (Marchegay ; nouv. acq., t. 13.)

**Fournier** (Gilbert) était notaire à St-Maixent en 1549. (A. H. P. 18.)

**Fournier** (Florence) épousa vers 1550 François Texier, sgr de la Gloutière, échevin de St-Maixent.

**Fournier** (Marie) était le 14 déc. 1611 veuve de François Acquet, receveur de St-Maixent. (Doss. Bleus 1269, Feydeau.)

**Fournier** (Jeanne) épousa, vers 16.., Pierre Delalande, de St-Maixent ?

**Fournier** (Pierre), greffier des rôles de Messé (D.-S.), en 1700, fut inscrit d'office à l'armorial : « d'azur au four d'argent ».

**Fournier** (Jean), notaire de Boispouvreau, était décédé avant le 16 mars 1619, laissant pour veuve Mathurine POTET. (Arch. Nat. Reg. du Parlement.)

**Fournier** (Pierre) rend hommage à Lusignan pour la Fontaine-aux-Aremberg (psse de Chey, D.-S.) le 9 mai 1663. (Arch. Nat. P. 433.)

**FOURNIER** (de Monselais). — Famille qui a figuré dans l'échevinage de Poitiers au xviie siècle. Les noms suivants paraissent lui appartenir. Elle pourrait être originaire du Mirebalais. Il y a un Monselay à Doux (D.-S.), près Thénezay.

*Blason* : d'azur au griffon d'or. Devise : *Gemina virtute triumphas*. (Arm. des maires de Poitiers.)

**Fournier** (Perrette) épousa, vers 1540, Pierre Mayaud, sgr des Ages, habitant Chauvigny.

**Fournier** (J...), notaire royal à Poitiers, passe un acte le 17 mars 1612 pour Hector de Préaux, Chev., sgr de Châtillon. (Arch. Vien. E³ 155.)

1. — **Fournier** (Jacques), bourgeois de Mirebeau, marié vers 1620 à Marie Poirier, en eut au moins 1° Jacques, bourgeois de Mirebeau, qui partagea ses biens à ses neveux et nièces le 18 janv. 1686 (Caschet, not. à Mirebeau) ; 2° Etienne, qui suit ; 3° Jeanne, mariée le 19 août 1642 à Pierre Pallu, sr des Touches.

2. — **Fournier** (Etienne), épousa Charlotte Macé, et était décédé avant 1686, ayant eu cinq enfants qui tous prirent part au partage du 18 janv. 1686 et qui sont : 1° Flavie, mariée à Mathurin Pallu, sr de la Martinière, notaire et procureur de la Bnie de St-Loup ; 2° Jacques, marchand à Mirebeau ; 3° Charles, marchand à Poitiers, qui fut inscrit d'office à l'armorial de 1700 avec le blason suivant : d'argent au four de sable, la bouche allumée de flammes d'or et de gueules ; 4° Etienne, aussi marchand à Poitiers ; 5° Jeanne, demeurant à St-Loup. (Notes J. Pallu du Bellay.)

Branche de **Monselais**.

1.— **Fournier** (Pierre), Ec., sgr de Monselais, président en l'élection de Poitiers, fut maire de cette ville en 1661. Il décéda le 27 juin 1662, étant maire, et fut inhumé aux Carmes après un service à la cathédrale avec tous les honneurs réservés aux maires. Il avait épousé Renée Pellerin, et en eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Françoise, baptisée à Ste-Opportune le 23 déc. 1655, mariée le 1er fév. 1682 à Louis Augron, Ec., sgr du Temple (Arch. Vien. G. 1451, et Reg. St-Michel de Poitiers) ; 3° Marie, baptisée le 9 août 1654 ; 4° Anne, baptisée le 11 juin 1653, mariée le 2 fév. 1675 à Jacques Olivier, Ec., sgr de la Chauvetière, et décédée le 22 mai 1710.

2. — **Fournier** (François), Ec., sgr de Monselais, fit enregistrer son blason à Poitiers en 1698. Il épousa, le 28 fév. 1680, à St-Didier, Anne Augron, fille de François, Ec., sgr de Gâtebourse, et de Jeanne Buignon, et était décédé lors du mariage de son fils Martin-Joseph, qui suit, et eut encore : 2° Renée-Aimée, inhumée le 20 sept. 1685, âgée de 5 ans, à Chasseneuil. (Reg.)

3. — **Fournier** (Martin-Joseph), Ec., sgr de Monselais, du Temple et de Buzay (Thénezay, D.-S.), épousa, le 25 nov. 1726, dans la chapelle de l'abbaye du Pin, Marie-Madeleine Bernardeau, veuve de Jean de Launay, sr de la Roussière, docteur en l'Université de Poitiers (Reg. St-Didier), puis en 2e noces, Marie-Anne-Françoise-Radegonde Vantelon, décédée le 9 mai 1766. Il mourut lui-même le 31 juil. 1767, dans sa 78e année, et fut inhumé à St-Didier. (Reg.)

**FOURNIER**. — Famille bourgeoise de Poitiers au xviie siècle.

**Fournier** (Félix), marchand, inscrit d'office en 1700, reçut : « Coupé d'argent et de sable à une pelle à four d'or en pal brochant. »

**FOURNIER** (Bas-Poitou). — On trouve diverses familles de ce nom.

**Fournier** (René), notaire aux Essarts, fut inscrit d'office à l'armorial de Mauléon en 1700 : « d'or semé d'étoiles de sable et de billettes de sinople. »

**FOURNIER** (de Verrières, de Boisainault, d'Oiron). — Famille qui depuis plusieurs siècles tient un rang considérable en Loudunais par ses grandes possessions et par ses alliances. Elle est originaire de Saumur, et ses diverses branches ont habité Angers, Loudun, etc.

Une tradition de famille mentionnée dans des lettres patentes confirmatives de noblesse du 10 oct. 1755 la rattacherait à Pierre Fournier, maire d'Angers en 1494, mais les documents authentiques conservés aux Archives d'Angers (E 2506-2508) ne donnent aucun renseignement certain à ce sujet. Ces dossiers contiennent des pièces concernant diverses familles du même nom ; des notes incomplètes ou inexactes ont fait établir une généalogie erronée parue dans le *Calendrier de la noblesse de Touraine* (1868). Un registre de famille écrit vers 1610-1620 par Nicolas Fournier, habitant Saumur, donne les dates précises des naissances ou décès des membres de la famille existant à la fin du xvie siècle. Nous avons suivi les indications de ce document authentique, en les complétant autant que possible.

*Blason* (actuel) : de gueules à la bande engrêlée d'or, accostée de 2 étoiles d'argent ou d'or.

Quelques cachets du xviiie siècle portent le champ d'azur, c'est le blason du maire d'Angers en 1494. Mais au xviiie siècle la famille portait « d'argent à l'ours passant de sable au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'or ». Déclaré en 1698 à Saumur (Armorial de Touraine). Un cachet de 1680 porte un ours.

**Fournier** (Anne) épousa Antoine Le Souffleur, Ec., sgr de Gaudru. Ils vendirent, le 24 juil. 1685, le fief de Roncée-Biget à Jean Pallu, sr de Lessert. Elle était veuve en 1698 lorsqu'elle fit enregistrer le blason de son mari à Richelieu. (Arm. Touraine.) Cette dame, dont les père et mère ne sont pas connus, a été placée par erreur dans la généalogie du *Calendrier* comme fille de Nicolas (1er deg., § 1er) et est dite vivante en 1585.

§ Ier. — Branche ainée.

1. — **Fournier** (Nicolas) est le premier membre connu authentiquement. Le *Calendrier* le dit fils de Guillaume et d'Hélène Errault. D'autres le disent fils d'Antoine, échevin d'Angers, mais ces renseignements sont incertains et erronés. Il était, dit-on, avocat distingué à Saumur et fut parrain, le 14 mai 1607, de son petit-fils Nicolas. Il épousa, dit-on, Françoise Jaunay (*Calendrier*) et eut au moins pour enfants de Marie Gabillard : 1° Pierre, qui suit ; 2° N..., lieutenant au siège du Puy-N.-D., décédé en mai 1607 ; 3° Antoine, décédé le 17 fév. 1607 ; 4° François, vivant le 3 fév. 1613, sur lequel nous n'avons pas de renseignements et qui a formé branche ; 5° Françoise, décédée le 18 nov. 1612 à 19 ans ; 6° (sans doute) Marguerite, mariée à Pierre Marot, sr du Chêne, médecin ; 7° Nicolas (a laissé un journal où sont inscrites les dates de naissance et de décès de ses enfants et de ses parents), marié le 5 fév. 1604 à Marie Berthauld, fille de N...,

et de Françoise Jaunay, il en eut : *a*) Nicolas, né le 14 mai 1607, décédé jeune ; *b*) Jacques, né le 11 avril 1608 ; *c*) Marie, née le 3 mai 1609, a dû épouser Pierre Baudineau, avocat à Baugé ; *d*) Françoise, née le 7 oct. 1610, décédée le 3 déc. 1610 ; *e*) Renée, née en 1611 ; *f*) René, né le 3 fév. 1613 ; *g*) Jeanne, née le 6 mai 1614.

2. — **Fournier** (Pierre), conseiller à Saumur, décéda le 23 mars 1610. Marié d'abord le 27 déc. 1593 à Jeanne Rousseau, fille de Pierre, s[r] de la Geaynière ? et de Renée Caillard, puis à Françoise Rousseau, il eut au moins 8 enfants, qui sont nommés dans l'ordre suivant dans le registre de leur oncle ; 1° Urbain, vivant en 16..,sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; 2° Pierre, qui suit ; 3° François, chef de la branche de Boisairault, § III ; 4° Jeanne, 5° René, 6° Nicolas, sgr de Bonacquet, avocat à Saumur, épousa d'abord Perrine Bascher, puis Marie Bacault, décédée en 1681, et eut du 1[er] lit : *a*) Marie, qui épousa François Hurtault; *b*) Nicolas, décédé jeune.

7° Françoise, 8° Marie, mariée à René Blondeau et qui étant veuve, assiste au mariage de son neveu, Pierre, sgr de Boisairault, le 7 juin 1660.

3. — **Fournier** (Pierre), avocat au siège de Loudun, remplit les fonctions de procureur du roi dans le procès d'Urbain Grandier. Il fut nommé administrateur de l'hôpital en 1648. Il assista, le 7 juin 1660, au mariage de son neveu Pierre Fournier, sgr de Boisairault, et décéda à Loudun le 12 août 1662. Il avait épousé Françoise Richard, fille de Pierre, procureur à Loudun (Arch. Vien. reg. 45 f. 55, 56) et peut-être aussi Perrine Jamin des Cerisiers, d'après la généalogie erronée du *Calendrier*, et eut au moins de la première : 1° Pierre, qui suit ; 2° Paul, qui a formé la branche de Verrières, § II ; 3° René, conseiller au bailliage de Loudun, sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; 4° Françoise, mariée à Louis Hervé, sgr du Moulin.

4. — **Fournier** (Pierre), avocat à Loudun, assista aux deux mariages de son cousin Pierre Fournier de Boisairault en 1660 et 1666. (Arch. d'Angers.) On le trouve conseiller au bailliage en 1686. (Arch. Vien. reg. 40 f. 250.) Nous ne savons pas s'il eut postérité.

## § II. — Branche de VERRIÈRES.

4. — **Fournier** (Paul), sgr du Bois, Bourgneuf, né le 23 juil. 1645, fils de Pierre, et de Françoise Richard (3° deg., § 1[er]), conseiller en l'élection de Loudun, épousa, vers 1670, Françoise Hamelin, fille de François, conseiller du roi, élu à Loudun, et de Marguerite Curieux, et en eut : 1° François, qui suit ; 2° Madeleine, mariée le 30 juil. 1708 à Denis Demère, inspecteur des poudres et salpêtres à Loudun ; 3° Françoise épousa Jean-Jacques Le Mercier, s[r] de la Brière ; 4° Pierre, conseiller en l'élection de Loudun ; 5° Paul, marié à Madeleine Violet.

5. — **Fournier** (François), sgr de Bourgneuf, né en 1677, conseiller du roi au siège de Loudun, acquit un domaine aux Trois-Moutiers le 11 janv. 1723. (Arch. Vien. G[9] 156.) Il épousa, le 19 nov. 1712, Jeanne Goizet, dont il eut : 1° François, qui suit, 2° Madeleine, mariée à Etienne Le Proust, sgr de la Chauvelière, élu à Loudun ; 3° Pierre, 4° René, 5° Louise, mariée à Guy-Jacques Delavaud (de Doué).

6. — **Fournier** (François), sgr de la B[nie] de Verrières (Bournan Vien.), Bourgneuf, etc., avocat en parlement, décéda à Loudun âgé de 52 ans le 23 juin 1765, et fut inhumé le lendemain. (Reg. Il est dit B[on] de Verrières.) Il avait épousé en 1739 Marie-Marguerite Patrix de Boischapelle, fille de Jacques, Ec., sgr de Verrières, et de Marie-Anne Curieux, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Jacques, sgr de la Grollière (Mouterre-Silly, Vien.), ingénieur du roi, décédé en 1761 ; 3° Marie-Anne-Catherine-Charlotte.

7. — **Fournier de Verrières** (François), Ec., sgr B[on] de Verrières, né le 24 mai 1741, entra au service en 1757. Il était capitaine du génie en 1787. Depuis il fut général de brigade et vivait encore en 1820 ; il comparut à la réunion de la noblesse du Loudunais en 1789. (M. A. O. 1858, p. 534.)

## § III. — Branche de BOISAIRAULT.

3. — **Fournier** (François), sgr de Boisairault, est dit 3[e] fils de Pierre (2[e] deg., § 1[er]). Il fut président au grenier à sel de Saumur en 1634 et exerça cette charge pendant 39 ans. Le 16 nov. 1656, il fit un accord avec son gendre au sujet du fief de Boisairault. Marié le 17 juil. 1635, à Jeanne Bontemps, fille de Jacques, receveur des consignations à Saumur, et de Julienne Delhommeau, il en eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Julienne, qui assista en 1693 au mariage de son neveu Pierre ; 3° Marie, qui épousa André Guéniveau, sgr de la Félonnière.

4. — **Fournier** (Pierre), Ec., sgr de Boisairault, la Tremblaye, né le 4 janv. 1637, fut conseiller du roi, président et juge-prévôt au siège de Saumur pendant 30 ans. Il obtint des lettres de noblesse en mars 1702 et en 1704 pour services rendus au roi par lui et par ses ancêtres, et décéda le 27 sept. 1711. Il avait épousé d'abord le 7 juin 1660 (orig.) Marie Millocheau, fille de Jean, et de Marie Guérin, puis le 21 sept 1666 (orig.) Mathurine Tréton, fille de Uriel, et de Mathurine Texier. Du 1[er] lit il eut : 1° Pierre, qui suit, et du 2[e], 2° Marie-Madeleine, mariée à Henri de Bonchamps, Chev., sgr de Maurepart.

5. — **Fournier** (Pierre), Ec., sgr de Boisairault, président et juge-prévôt à Saumur, puis lieutenant général d'épée audit siège par lettres du 8 août 1706, né le 27 août 1662, décéda le 5 janv. 1710, après avoir épousé le 30 août 1693 Catherine Lespagneul (remariée à Jean-François Foullon), fille de Gilles, Ec., sgr de la Plante, secrétaire du roi, et de Claude Morineau, qui lui donna : 1° Pierre, Ec., sgr de Boisairault, mineur émancipé en 1715 et qui décéda avant 1725 ; 2° René, qui suit.

6. — **Fournier** (René), Ec., sgr de Boisairault, S[t]-Germain, né le 23 mars 1697, fut lieutenant général d'épée à Saumur, et président trésorier de France à Poitiers (12 juil. 1724-1[er] déc. 1733), et décéda le 5 déc. 1733. Marié le 19 mai 1725 à Catherine Vallette, fille de Clément, sgr de la Varanne, conseiller du roi, et de Marthe Martin, il en eut : 1° René-Clément, né à S[t]-Pierre de Saumur le 24 mars 1726, Chev., sgr de Boisairault, lieutenant général d'épée à Saumur, assista à la réunion de la noblesse du Saumurois en 1789 ; 2° Pierre-Jacques, qui suit.

7. — **Fournier de Boisairault** (Pierre-Jacques), Chev., sgr de Boisairault, Pontlevoy, Oyron, né le 14 mai 1734, fut mousquetaire de la garde du roi, capitaine et lieutenant-colonel au régiment Commissaire-général-Cavalerie. Il obtint des lettres patentes confirmatives de noblesse en date du 10 oct. 1755, et assista en 1789 à la réunion de la noblesse d'Anjou et du Poitou. Il décéda en août 1800.

Il avait épousé le 26 déc. 1761 (orig.) Louise-Geneviève Ciret de Bron, fille de René, Ec., sgr de Bron, commissaire de l'artillerie, et de Geneviève Lespagneul de la Plante, et en eut : 1° Pierre-Auguste, qui suit ; 2° Marie-Renée-Sophie, mariée à Charles-Marie-Jean-Baptiste, Mis d'Aubéry.

8. — **Fournier de Boisairault** (Pierre-Auguste), Chev., sgr Bon d'Oyron, etc., né à Saumur le 1er juil. 1768, entra à l'Ecole militaire le 15 juin 1781 et fut officier de carabiniers en 1784. Il comparut à l'Assemblée de la noblesse en 1789. Emigré en 1792, il servit dans Loyal-Emigrant, prit part à l'expédition de Quiberon, et plus tard, ayant rejoint l'armée de Condé, fut licencié en 1801, étant lieutenant à l'escadron de réserve du régiment d'Enghien. Chev. de St-Louis, il fut Bon de l'Empire par décret du 27 janv. 1814, fut autorisé par Napoléon à instituer un majorat au titre de Baron et ensuite créé baron héréditaire sur institution de majorat par lettres patentes du 14 mai 1818 (Vte Révérend). Il est décédé au château d'Oyron le 23 janv. 1837. Marié vers 1800 à Amélie Constance Le Febvre de la Fallcère, fille de Claude, et de Anne-Marguerite Bonin de la Bonninière de Beaumont, il en a eu : 1° Pierre-René-Gustave, qui suit ; 2° Auguste-Paul, rapporté au § IV ; 3° René-Albert, rapporté au § V ; 4° Louise-Stéphanie, née le 17 mars 1808, mariée le 27 déc. 1831 à Alphonse Bon de Cassio, officier de cavalerie, et décédée à Tours, le 20 mars 1866.

9. — **Fournier de Boisairault d'Oyron** (Pierre-René-Gustave), Bon d'Oyron, né audit lieu le 20 ventôse an XI (11 mars 1803) épousa le 6 sept. 1827 Elisabeth de Voyer d'Argenson (décédée le 16 oct. 1847 à Oyron), fille de Marc-René-Marie, Mis d'Argenson, et de Sophie de Rosen-Kleinroop, et mourut en 1864, ayant eu : 1° Auguste, qui suit ; 2° Elisabeth-Mélanie, née le 28 déc. 1830 à Oyron, mariée à Jules-Octave Luce de Trémont et décédée veuve le 28 fév. 1881 ; 3° Marie-Amélie, née à Jaulnay le 7 janv. 1840, mariée à son cousin Pierre-François-Ernest Fournier de Boisairault d'Oyron.

10. — **Fournier de Boisairault d'Oyron** (Auguste), dit le Mis d'Oyron, né à Oyron le 22 août 1828, a épousé le 20 mai 1858 Gertrude-Vinifred de Stacpoole, fille de Richard, duc de Stacpoole, et de Elisabeth-Laurence Tulloch, et décéda le 5 août 1877, ayant eu un fils Gustave-Marie-Georges, né en 1859, mort d'un accident de cheval en 1883.

## § IV. — Branche d'OYRON.

9. — **Fournier de Boisairault d'Oyron** (Auguste-Paul), Cte d'Oyron, fils puîné de Pierre-Auguste et de Amélie-Constance Le Febvre de la Fallnère (8e deg., § III), né audit lieu le 1er germinal an XII (20 mars 1804) ; a épousé, en 1833, Alexandrine de la Motte-Baracé de Senonnes, et est décédé en 1876, ayant eu : 1° Pierre-François-Ernest, qui suit ; 2° Pauline, née en 1838, mariée le 30 avril 1861 à Henri de Bannyls, Cte de Montferré, et décédée en 1868.

10. — **Fournier de Boisairault d'Oyron** (Pierre-François-Ernest), Cte d'Oyron, né en 1834, marié en 1862 à sa cousine Marie-Amélie Fournier de Boisairault d'Oyron, fille de Pierre-René-Gustave, et de Elisabeth de Voyer d'Argenson (9e deg., § III), a eu de ce mariage : 1° Pierre-Louis, qui suit ; 2° Elisabeth-Marie-Gertrude, née à Bournand (Vienne) le 8 nov. 1865, mariée au château de Vernières le 28 sept. 1887 à Daniel-Jérôme Robineau, Mis de la Rochequairie ; 3° Marie-Marguerite, mariée en nov. 1896 à Ludovic Guérineau de Lamérie ; 4° Jeanne.

11. — **Fournier de Boisairault d'Oyron** (Pierre-Louis), né à Bournand le 5 fév. 1863, sous-lieutenant de réserve au 114° régiment d'infanterie en 1888, s'est marié en 1892 à Marie-Antoinette-Marguerite Laigre-Lessart.

## § V. — Branche cadette d'OYRON.

9. — **Fournier de Boisairault d'Oyron** (René-Albert), Cte d'Oyron, fils puîné de Pierre-Auguste, et de Amélie-Constance Le Febvre de la Fallnère (8e deg., § III), né à Oyron, le 3 août 1806, a épousé à Paris, en mai 1837, Armande-Charlotte-Ulicka de Wall, dont il a eu : 1° René-Pierre-Angélique, qui suit ; 2° Alfred-Louis, né le 31 août 1845, sous-lieutenant au 4e chasseurs d'Afrique, tué à Sedan le 1er sept. 1870.

10. — **Fournier de Boisairault d'Oyron** (René-Pierre-Angélique), Vte d'Oyron, né le 26 juin 1838, a épousé, le 2 fév. 1879, Marie de la Porte Lalanne, et est décédé le 9 juin 1888, laissant une fille, Germaine.

**FOURNIER.** — Famille bourgeoise du pays mellois qui a donné un général, lequel a joué un rôle assez brillant dans les guerres de la République et du premier Empire.

*Blason* : d'azur au lion rampant de sable, armé et lampassé de gueules, tenant de la patte dextre une épée haute de gueules à la bordure de gueules chargée du signe des chevaliers légionnaires (c'est-à-dire), une croix d'argent à 5 doubles branches. (Arm. du 1er Empire.)

**Fournier** (Jean-Louis), Docteur en médecine à Melle, marié à Marie Carré ou Caré, eut entre autres enfants :

**Fournier** (Jean-Louis), Chevalier de l'Empire, Chevalier de St-Louis, général de brigade, etc., né à Melle le 2 juil. 1774. Après avoir préparé ses études de médecine, il entra au service le 5 août 1792 et fut nommé sous-lieutenant le 18 du même mois, lieutenant le 18 avril 1793 et capitaine le 6 juil. 1794. Il prit part à la guerre de la Vendée, et fut envoyé à l'armée des Pyrénées, où il assista à la campagne d'Espagne, revint encore en Vendée, où il fut cité par le général Merle pour son courage, et rejoignit l'armée d'Italie. Il prit part successivement aux campagnes d'Allemagne, de Hollande, à celle de Pologne, et enfin à celle de France.

Nommé chef de bataillon le 17 sept. 1806, il fut décoré de la Légion d'honneur par l'Empereur après la bataille d'Eylau pour sa belle conduite et sa bravoure pendant cette journée, et en même temps nommé Chevalier de l'Empire avec une dotation de 2.000 francs.

Promu colonel du 142e de ligne le 16 janv. 1813, il obtint le grade de général de brigade le 30 août de la même année et fut admis dans l'ordre de St-Louis par ordonnance royale du 11 oct. 1814. Il mourut à Poitiers le 11 oct. 1847, après avoir épousé, le 3 oct. 1814, Florence Thiébault, dont il eut : 1° Désirée-Françoise-Louise, née le 4 janv. 1816, mariée à Alcide Perrain ; 2° Elisa-Sophie-Françoise, née à Poitiers le 7 juil. 1817, mariée à M. Gelot ; 3° Anaïs-Joséphine, née le 6 mai 1821 ; 4° Emma-Charlotte-Désirée, née le 25 sept. 1826.

**FOURNIER**. — Famille de Loudun et du Thouarsais qui paraît être différente de celle des Fournier de Verrières, Boisairault.

**Fournier** (Jean), marchand à Loudun, eut pour fils : FRANÇOIS, marchand, qui épousa, le 29 déc. 1578, Renée FLEURAC.

**Fournier** (François) épousa Guillemette ESNAULT, qui étant veuve, vendit, le 22 juil. 1563, des terres aux Bournais et à Bateviande, en présence de honorable personne Me Lucas Mesme, praticien. (Arch. Vien. H[2] 694.)

**Fournier** (Jean), élu en l'élection de Loudun, épousa, le 3 nov. 1609 (Aubery, not.), Françoise MOTET.

**Fournier** (Pierre), sr de Fermault, docteur médecin, épousa Jeanne SASSERIE, qui étant veuve fit une vente à la maison de charité de Loudun le 20 janv. 1679. Elle était protestante.

**Fournier** (Joseph), sr de la Baste, épousa Jeanne HERBAULT, dont PIERRE-MICHEL, baptisé aux Trois-Moutiers, le 6 oct. 1697. (Reg.)

**Fournier** (Gilles) épousa Marthe CHAUVIN, dont il eut au moins MARIE, mariée à Jacques Pierre Gaultier, Ec., sgr de Villevert, Bon de Bauçay, vivant vers 1700.

**Fournier** (Paul), conseiller du roi en la ville de Loudun, eut au moins de Françoise HAMELIN : 1° MADELEINE, mariée le 30 juil. 1708 à Denis de Méré, sr de la Pouselerie (Reg. des Trois-Moutiers) ; 2° FRANÇOISE, mariée le 25 août 1720 à Jean-Jacques Lemercier.

**Fournier** (Jean), sgr de Contour, avocat, fut parrain en 1705, du fils de Pierre Gaultier, Ec., Bon de Bauçay. Il eut une fille, CATHERINE-THÉRÈSE, mariée le 26 mai 1718, à Pierre-Daniel Montault, sgr de Brault, lieutenant en l'élection de Loudun.

**Fournier** (René) fit aveu en 1741 de la borderie de Limons (Curçay, Vien.), relevant de Thouars. Il épousa Françoise DE LASPAYE, fille de N , Ec., sgr de Limons.

**Fournier de Penthenay** (N.) habitait Loudun en 1789.

1. — **Fournier** (Jean), secrétaire de la chambre du roi, épousa, vers 1650, Marthe BASTARD, fille de Roland, et de Elisabeth Decérisiers, dont au moins JEAN, qui suit :

2. — **Fournier** (Jean), conseiller au bailliage de Loudun en 1696, décéda le 28 janv. 1712. Il avait épousé, vers 1680, Marguerite MEIGNAN, et en eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° MARIE, qui épousa, le 9 fév. 1705, Charles-Guillaume, sr de Beaulieu ; 3° ANNE-MARTHE, mariée en 1712 à Louis d'Espinay ; 4° MARGUERITE, épouse de Louis Hervé, Ec., sgr de Moulin.

3. — **Fournier** (Jacques), sgr de la Tapotière, conseiller au bailliage, décéda le 3 août 1728, âgé de 41 ans. Il avait epousé Louise CLÉMENT, mais il ne laissa pas d'enfants.

**FOURNIER**. — Famille de Thouars aux XVIe et XVIIe siècles différente de la précédente. Les renseignements qui suivent, extraits des registres paroissiaux de cette ville, nous ont été communiqués par M. J. Pallu du Bellay, lieutenant au 125e régiment d'infanterie.

**Fournier** (Catherine) était le 18 mai 1586 femme de Jean Thibault (St-Médard de Thouars) et habitait cette paroisse.

**Fournier** (Thomas), époux de Anne ROULLEAU, eut au moins pour enfant : FRANÇOISE, née le 16 sept. 1597 (St-Laon).

**Fournier** (Hiérosme), marié à Perrine DEBEUF, et décédé le 8 fév. 1628 (St-Laon), eut au moins pour enfants : 1° SÉBASTIEN, né le 20 janv. 1600 (id.) ; 2° MATHURIN, né le 2 juin 1603. (Id.)

**Fournier** (Christophe), parrain à Thouars le 30 mai 1599, avait épousé Louise BRUBEAU et décéda vers la fin de 1610, ayant eu : 1° THOMAS, né le 28 déc. 1600 (N.-D. du Château de Thouars), prêtre chanoine de N.-D. du Château le 1er oct. 1627 ; 2° ANDRÉ, né le 11 sept. 1602 (St-Médard), eut pour marraine MICHELLE Fournier ; 3° JEAN, né le 5 avril 1604 (id.) ; 4° DENIS, né le 5 juin 1606 (id.) ; 5° CLAUDE, née le 2 juin 1609 (id.) ; 6° MARIE, née posthume le 25 mars 1611. (Id.)

**Fournier** (Michelle) épousa en l'église N.-D. du Château de Thouars, le 21 janv. 1603, Dominique Millon.

**Fournier** (Françoise), mariée le 26 juin 1606 en la même église à François Devalle.

**Fournier** (Jean), prêtre, chanoine de St-Pierre du Châtelet, est parrain à St-Laon de Thouars le 25 avril 1609.

**Fournier** (Toinette) était, le 2 sept. 1611, épouse de Pierre Guerry.

**Fournier** (Jean) eut au moins de Jeanne FAULTREAU, JEAN, né le 15 sept. 1611 (St-Médard).

**Fournier** (Jérôme) marié à Jeanne N...., en eut au moins PHILIBERTE, née le 3 fév. 1625 (St-Laon).

**FOURNIER** (DE BOISMARMIN, DE BELLEVUE). — Famille noble et ancienne du Berry et de la Touraine. On trouve une généalogie sommaire et incomplète dans le nobiliaire de France de St-Allais. Chérin, t. 85, dos. 1735, a dressé la filiation de cette famille ; nous la mentionnons seulement à cause de quelques alliances avec des familles poitevines que nous relevons ci-après. La branche de Boismarmin (Chitray, Indre) éteinte, est aujourd'hui représentée par la famille Thomas de Boismarmin, héritière par les femmes. Celle de Bellevue subsiste en Anjou et en Bretagne. Il y a quelques titres aux Archives de l'Indre, E. 224, et à la Bibl. nat. Pièc. orig. 1227, dos. 27462.

*Blason* : de sable au chevron d'argent.

**Fournier** (Etiennette), fille de JEAN, Ec., sgr de la Noé, et de Guillemette FOMBOUCHIÈRE, épousa Clément d'Arcemalle, Ec., sgr de l'Ecluse, suivant un partage du 20 oct. 1488.

**Fournier** (François), Ec., sgr de Varennes, épousa au château de Boismarmin, le 18 janv. 1604 (Venin, not. à Issoudun), Catherine DE MALLERET, fille de feu Antoine, Ec., sgr de Boismarmin, et de Anne de Boisbertrand, dont, entre autres enfants, CLAUDE, qui suit.

**Fournier** (Claude de), Ec., sgr de Boismarmin, épousa, le 20 janv. 1643, Catherine DE BOISLINARDS, fille de Jean-Baptiste, Ec., sgr de la Vault, et de Marguerite de Bellaire.

**Fournier** (Charles de), Ec., sgr de Boismarmin, petit-fils des précédents, épousa le 4 ou 15 janv. 1720, Marie-Angélique DE BOISLINARDS, fille de feu Jean, Ec., sgr de l'Etang, et de Marie de Boislinards, dont entre autres enfants LOUIS-CHARLES, qui suit.

**Fournier** (Louis-Charles de), Chev., sgr de Boismarmin, du Peux, de Journet, etc., né le 18 mars 1725, fut convoqué à la réunion de la noblesse du Montmorillonnais en 1789. Il avait épousé, le 31 janv. 1752 (Chantaise et Lhuillier, not. à Montmorillon), Louise-

Marie-Elisabeth-Anne DE SAVARY, fille de Louis, Chev., sgr du Peux (Jouruet, Vien.) et de Marie-Anne Berlre, et eut entre autres enfants LOUIS-CHARLES, baptisé à Jouruet (Vien.) le 21 nov. 1752.

**Fournier** (Marie-Anne-Bonne de), Dame de la Géhélie, fut convoquée, étant veuve, en 1789, à Montmorillon, à cause du fief de la Corneillère.

**FOURNIGAUD, FOURNIGAULT.** — Famille originaire de la Gâtine Parthenaise qui subsistait au XV^e^ siècle. On trouve une maison appelée Fournigaud. (Boismé, D.-S.)

**Fournigault** (Nicolas) fit hommage en 1381, pour le Fief-aux-Sénéchaux, relevant de la B^nie^ d'Airvau; sa veuve, Marguerite PAPIN, en rendit aveu le 29 août 1388.

**Fournigaud** (Nicole), D^e^ du Fief-aux-Sénéchaux, épousa, vers 1434, Pierre de Linay (Linax ?).

**Fournigaud** (Jeanne), D^e^ de la Roche-Hélie, (Messé, D.-S.), épousa d'abord Pierre Roigne, Ec., sgr de Boisvert, échevin de Poitiers, qui fit aveu en 1479, à cause de sa femme, à François Eschallard, Ec., sgr de la-Barre-Sanglier, puis André de Conzay, à qui elle apporta le fief de la Roche-Hélie. (Arch. D.-S. E. 637.)

**FOURNOUX** (DE). — Famille noble qui habitait la Saintonge au XVII^e^ siècle. (V. Nobiliaire du Limousin.)

*Blason* : échiqueté d'argent et de gueules.



**Fournoux** (Jean de), Ec., sgr de Parsay, marié vers 1600 à Elisabeth D'APPELVOISIN, fille de Jean, Ec., sgr de Brébaudet, et de Madeleine Voussard, en eut au moins : RENÉE, qui épousa, le 5 sept. 1627, Guy Desmier, Ec., sgr du Breuil, de Blanzac.

**FOURNY** (DE). — Famille noble de la Touraine, dont une branche habita le Poitou au XVII^e^ siècle. Elle était souvent appelée DU JON, et on la confond parfois avec celle des DUJON.

*Blason* : d'azur à 10 losanges d'or posées 3, 3, 3, 1. (Preuves de S^t^-Cyr ; Thubert.)

L'armorial du Poitou dit « posées 4, 3, 2, 1 ». Primitivement c'était, sans doute, « d'azur losangé d'or ». C'est par erreur que l'on trouve dans l'armorial de Touraine do Carré de Busserolle : « d'azur au chevron d'or surmonté d'une losange et soutenu d'un gland aussi d'or ». Ce blason est celui d'une famille Fourestier.

§ I^er^. — BRANCHE DU **JON**.

1. — **Fourny** (Jean de), Chev., sgr du Jon, gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roi, capitaine du château royal de Plessis-lez-Tours, écuyer d'écurie du Roi, fit aveu à Châtellerault le 22 déc. 1600, pour le Châtelier, p^sse^ de ce nom. (Arch. Vien, E^2^ 651.) Il épousa vers 1590 Claude GOULARD, fille de Louis, Ec., sgr de Beauvais, et de Marguerite Taleyrand de Grignols, et en eut au moins :

2. — **Fourny** (Charles de), Chev , sgr du Jon, Beaulieu (p^sse^ de Vendeuvre, (Vien.), gentilhomme ordinaire de la maison du Roi, marié vers 1630 à Jeanne FUMÉE, veuve de François Courtinier, Ec., sgr de Valençay, et fille de François, Ec., sgr de la Foy, et de Catherine Palustre, en eut : 1° HENRI, qui suit ; 2° ANGÉLIQUE, mariée à S^t^-Cybard de Poitiers, le 21 fév. 1651, à Charles Thubert, Ec., sgr de Boussay, inhumée le 28 sept. 1696 dans l'église de Vendeuvre, à l'âge de 70 ans ; 3° RENÉ, qui a formé la branche de Beaulieu, § II.

3. — **Fourny** (Henri de), Chev., sgr du Jon, Roches de Vendeuvre, la Roche de Bran (Montamisé, Vien.), capitaine au régiment de Crillon, rendit aveu à la tour de Maubergeon pour la Roche de Bran le 8 fév. 1669, et épousa Nicole ou Catherine RICHARD, fille de Laurent, Ec., sgr de la Roche de Bran, dont il eut : 1° MARIE-HENRIETTE, née le 31 mars 1661, et baptisée le 20 mars 1676 à Montamisé, mariée à S^t^-Cybard de Poitiers, le 20 mars 1681, à Pierre Thoreau, Ec., sgr d'Assay ; son corps fut inhumé à S^t^-Porchaire, le 2 nov. 1735, après le service fait à S^t^-Didier (Reg.) ; 2° un fils né le 10 janv. 1664, décédé le 18 à Montamisé.

§ II. — BRANCHE DE **BEAULIEU**.

3. — **Fourny** (René de), Ec., sgr de Beaulieu, fils puîné de Charles, et de Jeanne Fumée (2^e^ deg., § I^er^), épousa d'abord Françoise CLISSON, fille de Isaac, Ec., sgr de la Girardière, receveur des décimes à Poitiers. A la tête d'un groupe de cavaliers, il l'avait enlevée près de la porte de la cathédrale, ce qui donna lieu à un procès curieux mentionné dans les registres de la ville de Poitiers. Elle décéda le 20 oct. 1678 à Vendeuvre. En 2^es^ noces il se maria le 13 oct. 1680 (à Berthegon) avec Marie DE BEAUREGARD, fille de René, Ec., sgr de la Pocquelière, et de Marguerite Courtinier, dont il eut au moins : 1° MARIE MARGUERITE, née le 24 juil. 1682 ; 2° PIERRE, né le 10 juil. 1683 ; 3° JACQUES, né en 1685, décédé le 31 mai 1686 ; 4° sans doute, RENÉ-ANTOINE, qui suit. Un René de Fourny assistait à la sépulture d'Angélique de Fourny, sa tante, § I^er^, deg. 2

4. — **Fourny du Jon** (René-Antoine de), Chev., sgr des Roches, assista le 3 janv 1737, à Marigny-Brizay, à l'inhumation de Louise Richard, veuve de Pierre du Peyrat. (Reg.) Il épousa Elisabeth BRIAND DE THÉLOUZE et en eut au moins :

5. — **Fourny du Jon** (Henri-Antoine), Chev., sgr du Jon, épousa à S^t^-Paul de Poitiers, le 2 janv. 1765, Jeanne ROUDIÈRE ou ROUVIERS, veuve de François Pannetier, s^r^ de la Falconnière. Nous n'avons pas d'autres renseignements sur cette branche.

L'on trouve aussi Henri-Antoine de Fourny du Jon, parrain le 9 nov. 1769, à S^t^-Didier. (Reg.)

**FOURREAU** et **FOUREAU**. — Famille du Châtelleraudais qui a formé plusieurs branches. Elle est connue depuis le XVI^e^ siècle, mais nous n'avons sur elle que quelques renseignements.

**Fourreau** (Louise) était en 1564 veuve de Michel Raisé. (Bib. Nat. fonds franç. 5871, 13191.)

**Fourreau** (Jean), bourgeois et marchand de Châtellerault, fut parrain le 2 août 1613 du fils d'Olivier Deforge. Il fut maire de la ville de 1617 à 1622.

**Fourreau** (Elisabeth) épousa, le 17 sept. 1623 (Massoneau et Martin, not.), Isaac Pain, marchand et bourgeois de Poitiers. (Arch. H. P. 23, p. 176.)

**Fourreau** (Jacqueline) était, le 27 juin 1663, veuve et donataire d'Isaac Deslandes, receveur du taillon à Châtellerault. (F.)

**Fourreau** (Aymé), s^r^ de Toucheronde, p^sse^ d'Antoigné, élect. de Châtellerault, ne fut pas maintenu

noble en 1667 par Barentin. (Arm. de Mr de Sauzay.) Il se réfugia en Irlande avec sa femme et ses enfants et était assisté par le comité de Londres en 1702. (France protestante.)

**Fourreau** (Catherine) était, en 1674, veuve de Isaac Berthon, receveur des tailles à Châtellerault. (Arch. Nat. P. 434¹.)

**Fourreau** (Françoise) était à la même date veuve de Nicolas Grimaudet, receveur des tailles audit Châtellerault. (Id., id.)

1. — **Fourreau** (Isaac ou Israël), conseiller du Roi, lieutenant en la maîtrise des eaux et forêts de Châtellerault, secrétaire de la duchesse d'Angoulême, etc., épousa vers 1590 Liette Marivin, fille de Louis, receveur des domaines, dont il eut au moins : 1° Jean, qui suit ; 2° Liette, née le 27 mars 1612 (Reg. N.-D.) ; 3° peut-être Antoinette, mariée vers 1620 à Benjamin Dumas, sr de la Boulière, à Châtellerault.

2. — **Fourreau** (Jean), conseiller du Roi, receveur des tailles à Richelieu et à Mirebeau, fut victime à Richelieu d'un vol considérable le 12 nov. 1637 (Reg.). Marié à Mirebeau le 23 nov. 1619 à Renée Gazil, fille de Pierre, sr de Messay, sénéchal de Mirebeau, et de Renée Béraudin, il en eut beaucoup d'enfants baptisés à Mirebeau : 1° Pierre, qui suit ; 2° Liette, baptisée le 5 mai 1622, mariée à Jérôme Dauphin, procureur du Roi à Châtellerault ; 3° Antoine, baptisé le 15 mai 1623 ; 4° Jean, baptisé le 6 mai 1624 ; 5° autre Jean, baptisé le 26 sept. 1625 ; 6° autre Jean, baptisé le 27 déc. 1630 ; 7° Louis, baptisé le 22 août 1633 ; 8° Renée, baptisée le 25 janv. 1637.

3. — **Fourreau** (Pierre), sgr de Cursay, né le 13 oct. 1620, vivait en 1677.

**FOURRÉ.** — Il y avait une famille de ce nom à St-Maixent au xve siècle. Elle pourrait être une branche des Fourré de Dampierre.

**Fourré** (Micheau) était échevin de St-Maixent en 1462. (Alf. Richard.)

**Fourré** (Simon) était échevin de St-Maixent en 1462-66. (Id.) Commis à l'exercice de la juridiction de la Mothe de Boisragon, il donne, le 8 oct. 1471, mainlevée d'une saisie au procureur des religieuses de l'abbaye de Fontaine-le-Comte. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Fourré** (Louis) chanoine hebdomadier de l'église de Poitiers, était parrain le 26 juin 1605 à St-Opportune. (Reg.) Il était en 1588 chanoine de N.-D.-la-Grande.

**FOURRÉ** (de Dampierre, Beaulieu). — Famille originaire de la vicomté d'Aulnay, qui paraît avoir été anoblie au xve siècle. Elle devint riche et puissante au xviie et contracta de belles alliances, mais elle s'éteignit au commencement du xviiie siècle. (On trouve des renseignements sur elle dans les Bull. des Arch. de Saintonge et à la Biblioth. Nat. (Pièces orig., t. 1222, doss. 27398 ; Cab. de d'Hozier 149, doss. 3827), etc.

*Blason* : d'azur à 2 troncs d'arbres d'or noueux, alaisés et écotés, posés en forme de chevron, *aliàs* « d'azur au sicot brisé d'or ».

1. — **Fourré** (Jean), du pays d'Aulnay en Poitou, Ec., sgr de Beaulieu (ou fief St-Méard à Aulnay), la Croissonnière, fit le 8 déc. 1439 l'acquisition de diverses pièces de terres au fief de Beaulieu dans la mouvance d'Aulnay et fut anobli en 1450. Il eut pour fils de Françoise Regnier (Cab. de d'Hozier 149, doss. 3827), *aliàs* Jeanne de Villemorin (Mémoire envoyé à d'Hozier par M. de Dampierre en 1678) : Pierre, qui suit.

2. — **Fourré** (Pierre), Ec., sgr de Beaulieu, de Rocheroux et de Messignac, fit divers aveux à Aulnay de 1472 à 1515 (Arch. Nat. P. 518, nos 202, 216, 220 ; P. 519, nos 52, etc.), et épousa Antoinette des Prés, fille de Melchior, sgr de Montpezat, sénéchal du Poitou, dont il eut au moins : Pierre, qui suit.

3. — **Fourré** (Pierre), Ec., sgr de Beaulieu, la Croissonnière ou Cressonnière, Graye, Pavaillon ou Pavillon, fit un pèlerinage à St-Jacques de Compostelle et testa le 13 avril 1520 (D. Chamard). Il épousa, le 20 mars 1479, Louise Laydet, fille de Bertrand, sgr de St-Denis, et de Catherine Chauvet, qui, étant veuve, fit aveu du Fief-Voussard à Melle le 1er mai 1539, représentée par Me René Fourré, Ec., sans doute son fils. (Arch. Nat. P. 1147.) Il eut, outre : 1° René, qui précède, 2° Eustache, qui suit ; 3° Bonne, mariée le 10 sept. 1517 à Pierre de la Place, Ec., sgr de St-Méard ; 4° Bertrand, Ec., sgr de Messignac, épousa, le 5 juin 1524, Antoinette Regnier, fille de Jacques, Ec., sgr de Bourgneuf, et en eut un fils François, qualifié, en 1581, Ec., sgr de Rocheroux (près Aulnay), et qui fit aveu du fief Voussard, à Melle, le 17 nov. 1595. (Arch. Vien. C. 450.)

4. — **Fourré** (Eustache), Ec., sgr de Beaulieu, fit aveu à Aulnay le 16 juin 1518 pour le Breuil ou fief Boivin, venant de sa femme. (Arch. Nat. PP. 518, no 131.) Marié le 5 mai 1511 à Catherine de Villedon, fille de Gilles, Ec., sgr de Gournay, et de Françoise de Chabanais, il a dû en avoir : 1° René, qui suit ; (et sans doute), 2° Françoise, mariée le 20 mai 1530 à Jacques de Castello, Ec., sgr de Fontaine.

5. — **Fourré** (René), Ec., sgr de Beaulieu, rendit aveu à Aulnay le 2 juin 1548 pour les fiefs de la Cressonnière et du Pavillon (Arch. Nat. PP. 45), et nomma, le 11 juin 1588, pour son exécuteur testamentaire, Ruben de Villedon, Ec., sgr de Masgézy. Il épousa, le 30 janv. 1564, Gabrielle de la Place, fille de Pierre, Ec., sgr de la Tour-Garnier, élu en Angoumois, et de Marguerite Pastoureau, dont il eut au moins : 1° David, qui suit ; 2° Bertrand, Ec., qui était bailli de la Vicomté d'Aulnay en 1562. (C'est lui qui, d'après des notes de la commission des Arts de la Charente-Inférieure, serait le père de David, qui suit.) 3° Adrienne, mariée vers le 3 avril 1588 à Aaron Gaultier, Ec., sgr de Pierre-Levée ; 4° Raymond, Ec., sgr de St-Méard, Me particulier des forêts à Aulnay, assista au mariage de sa sœur Adrienne en 1588 et fit aveu à Aulnay le 23 fév. 1593. Il mourut avant le 16 sept. 1594, date du mariage de son frère David.

6. — **Fourré** (David), Chev., sgr de Beaulieu (d'Aulnay), Rocheroux, Messignac, St-Méard, Bon de Dampierre-sur-Boutonne, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, maître des eaux et forêts de la vicomté d'Aulnay, lieutenant du gouverneur de la ville de St-Jean-d'Angély, gouverneur de Taillebourg, fit aveu de St-Méard ou fief de Beaulieu le 23 juil. 1597. Il acquit la Bnie de Dampierre en 1600, en rendit hommage à Niort le 21 mars de la même année (Arch. Nat. PP. 45), et décéda en fév. 1612. Il avait épousé, le 26 sept. 1594, Hélène Chasteigner, fille de Jean, Chev., sgr de St-Georges, et de Jeanne de Villers, dont il eut : 1° Charles, qui suit ; 2° François, abbé de St-Hilaire-de-la-Celle à Poitiers (1624-1631) ; 3° Éléonore-Thérèse, mariée vers 1620 à Jean Martin, Chev., sgr Bon de Laubardemont, conseiller d'Etat, et décédée le

21 mars 1614 à Paris (Bul. Arch. Saint., I, p. 310) ; 4° MARIE ; qui épousa en 1622 Jean Deschamps, Ec., sgr de Marsilly ; 5° RUBEN, Ec., sgr de Beaulieu, fut lieutenant du gouverneur de St-Jean d'Angély, et fut institué légataire par sa mère le 2 mai 1626 ; on n'a pas de renseignements précis sur lui, mais nous pensons qu'il fut père de : a) FRANÇOIS, Ec., sgr de Beaulieu, maintenu noble en Poitou le 1er sept. 1669 avec ses frères et sœur ; b) RENÉ, Ec., sgr de Beaulieu, décédé à Dampierre le 26 fév. 1695 à 60 ans ; c) MARIE, d) ETIENNE.

6° GENEVIÈVE, Dlle d'honneur de la Reine, qui eut une liaison avec le Mis de la Ferté-Senneeterre (P. Anselme) ; 7° LOUISE-DIANE, De de Rocheroux, mariée à Jean de Lostange, Ec., sgr de Montauzier, dont elle était veuve en 1666 lorsqu'elle fit aveu à Aulnay (Noms féodaux) ; 8°, 9°, 10°, trois filles ursulines. (Hist. des Chasteigner).

7. — **Fourré** (Charles), Chev., Bon de Dampierre, conseiller d'Etat, gouverneur de St-Jean-d'Angély (1622), épousa d'abord, le 27 mai 1626, Marie DE LA LANDE, fille de René, Ec., sgr de Vernon, et de Marie de Brilhac, puis Louise SAVATTE, dite veuve de Charles Fourré de Dampierre en 1650 avec 2 enfants mineurs. (Bull. Arch. Saint., 4.) Il eut au moins du 1er lit : 1° CHARLES, qui suit ; 2° MARIE, De de Dampierre, née en 1630, mariée à Louis Foucault de St-Germain-Beaupré, Cte du Dognon, maréchal de France, et décédée le 24 avril 1696 ; 3° HÉLÈNE, Dlle d'honneur de la reine, mariée à Stéphane, Cte de Mareuil ; 4° PIERRE, qui fut baptisé à St-Etienne de Poitiers le 27 nov. 1639 ; 5° GABRIELLE, baptisée à Niort à l'âge de 7 ans le 24 mars 1645 ; du 2e lit : 6° FRANÇOIS, prieur de Deuil, cité dans une requête présentée par Charles, et Marie Fourré, leur frère et sœur, protestant, en 1672, contre un prétendu mariage dudit François avec Marie Charton (Corda. III) ; 7° une fille mariée en 1649, baptisée le 12 nov. 1633 à Dissay (Reg.).

8. — **Fourré** (Charles), Chev., Mis de Dampierre, gouverneur de St-Jean-d'Angély, est mentionné dans le rapport de Colbert, intendant du Poitou, en 1664, comme ayant donné lieu à plusieurs plaintes (Dugast-Matifeux). Il fut maintenu noble en Poitou le 1er sept. 1669 et mourut en 1691, sans postérité, de son mariage avec N. DE VILLEDON.

**FOUSCHIER.** — Forme usitée aux XVe et XVIe siècles pour FOUCHIER. (V. ce mot.)

**FOUYER.** (V. FOUIER.)

**FOY** (DE). — Famille originaire de la Normandie, établie à Maillé près Angles (Vien.) au XVIIIe siècle. Quelquefois ce nom est écrit DE FOIX.

*Blason* : on trouve une famille de ce nom portant : d'azur au chevron d'or accompagné de 2 trèfles en chef et une foi d'argent en pointe. Mais nous ne savons pas si c'est la même.

**Foy** (Louis-Auguste de), Ec., sgr d'Aigleville, épousa à Angles (Ste-Croix), le 23 nov. 1717, Françoise DE LA COSTE, fille de François, Ec., sgr de Boisgarnault, et de Marie Le Boucher, et en eut : 1° ALEXIS, qui suit ; 2° ANNE-FRANÇOISE, mariée à St-Phèle de Maillé le 28 nov. 1765 à Louis ? Le Picard de Philippeaux, Ec., sgr de la Pissardière ; 3° peut-être ANDRÉ-GABRIEL, curé de St-Pierre-de-Maillé en 1756-57.

**Foy** (Alexis de), Chev., sgr de Molante, l'un des gentilshommes du comte d'Artois, assista en personne à l'assemblée de la noblesse du Poitou tenue à Poitiers en 1789 et émigra en 1791. Marié d'abord à Catherine-Josèphe LE GUELLEUX, puis le 17 avril 1785 à Marie-Silvine-Louise DU RIS, fille de feu François, Chev., sgr du Charrault, et de N. de Verrines ; il eut du 2e lit : 1° ANGÉLIQUE-EUGÉNIE, née le 18 mars 1786, mariée à N. de Marans et décédée à Maillé en 1856 ; 2° JULIE-CLÉMENCE, née en 1788, mariée le 11 oct. 1816 à Auguste-François Thibault de Neuchaise ; 3° PIERRE-PHILBERT, qui suit ; 4° ROSE-ELISABETH-SIDONIE, née le 22 mai 1791, qui épousa, le 25 nov. 1822, Jean-Baptiste Payelle.

**Foy** (Pierre-Philbert de), Chev., sgr de Molante, né à St-Pierre-de-Maillé le 9 janv. 1789, eut au moins pour enfants : 1° ALEXANDRE-PIERRE, né le 14 juin 1820 (Maillé) ; 2° LOUISE-CAROLINE, née le 20 fév. 1822 (Maillé) ; 3° FRANÇOIS-PRUDENT-EMILE, né le 18 fév. 1823 (Maillé), ancien curé de Paizay-le-Sec, décédé en janvier 1891 à la Puye (Vienne), directeur de la Congrégation des Filles de la Croix ; 4° HENRIETTE-MARIE, née le 20 août 1824 ; 5° GABRIELLE-JOSÉPHINE, née le 6 juil. 1826 (à Aogles, comme les suivants), décédée le 23 août ; 6° MARIE-JOSEPH-JULES, né le 27 fév. 1828 ; 7° FRANÇOIS-AUGUSTE, né le 8 avril 1830 ; 8° LOUISE-GABRIELLE, née le 10 juil. 1831 ; 9° FÉLICITÉ-GABRIELLE, décédée le 14 oct. 1832.

**FOY** (DE), écrit aussi DE POYS. Famille que l'on trouve citée dans les registres de Thouars au XVIIe siècle.

**Foy** (N. de) eut de Marie FOUCHIER : 1° MARIE, mariée le 11 oct. 1620 à François Brion, sr de la Fontaine, docteur en médecine ; 2° LOUISE, marraine de son neveu François Brion, le 11 août 1624, à St-Laon ; 3° CLAUDE, parrain de sa nièce Jeanne Brion, le 1er fév. 1627, à S'-Laon. (Notes de M. J. Pallu du Bellay.)

**FOYER.** — Famille de l'Anjou au XVIIIe siècle, qui a eu quelques alliances avec des familles poitevines.

*Blason* : d'azur au chevron d'or, accompagné de 3 croissants de même ou d'argent. (Arm. Denais.)

**Foyer** (Louis-Antoine de), Ec., sgr de la Fresnaye, etc., capitaine de dragons au régiment Dauphin, chev. de St-Louis, épousa vers 1700 Marie-Marthe DE GRATET et était décédé avant le 25 août 1730, ayant eu au moins : 1° JEANNE-MARGUERITE, mariée le 11 fév. 1730 à Charles de la Dive, Ec., sgr de la Grossetière. Leurs enfants furent mis en tutelle le 6 déc. 1748. (Arch. Vend. B. 158.) L'inventaire de la Vendée l'appelle à tort *de Foy* ; 2° FRANÇOISE-SUZANNE, mariée le 25 août 1730 (Cadot, not. à St-Lambert du Latay, Maine-et-Loire) à André de la Voyrie, Chev., sgr de la Grassière, décédée en 1758. (Id., B. 849, et Chérin, t. 210, doss. 4212 La Voyrie.)

**FRABOULET.** — Famille originaire de la Bretagne dont quelques membres ont habité Châtellerault et Poitiers au XIXe siècle.

**Fraboulet** (Joseph-Marie), habitant Hennebon en Bretagne, avocat en parlement, épousa Marie-Jeanne-Marguerite LE BORGNE DE VILLEROCHE, dont il eut au moins : 1° JEAN-FRANÇOIS-MARIE, qui suit ; 2° MARIE-ANNE-ANTOINETTE, qui épousa Jean Creuzé de Maisonneuve, directeur de la poste à Châtelleroult ; 3° JEAN-JOSEPH-MARIE, avocat.

**Fraboulet** (Jean-François-Marie), né le 8 sept. 1767, fut substitut du procureur général à Poitiers et

ensuite conseiller à la Cour dans la même ville. Il épousa à Châtellerault, le 8 août 1804, Henriette Mantineau, fille de Charles-Benjamin, et de Marie-Anne-Marguerite Roffay de la Barre, et en eut au moins : 1° Charles-Armand, né le 26 mai 1805 ; 2° Victor-Louis, né le 11 fév. 1809 ; 3° Marie-Louise-Sophie, née le 5 juin 1810 ; 4° Ernest-Louis-Joseph, né le 28 août 1812.

**FRACARD** ou **FRAQUARD**. — Famille noble des confins de l'Angoumois et du Poitou aux XVI^e et XVII^e siècles. Nous n'avons pu réunir que quelques notes sur elle.

*Blason* : de gueules à 3 fleurs de lis d'argent.



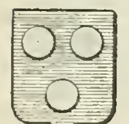
On trouve ailleurs « 3 trèfles d'or ». (Arm. de M. de Sauzay.)

**Fracard** (Gabriel), Ec., sgr des Houllières (Marçay, Vien.), épousa vers 15.. Marguerite de Lestang, fille de Gabriel, Ec., sgr de la Moujatière, et en eut au moins : 1° Jacques, qui suit; 2° François, Ec., sgr des Houllières, qui, veuf de Mathurine Bert, tuteur de ses enfants et se faisant fort pour Bertrande, épouse de Jacques Thomas, Ec., sgr de Foutaines, et Jacquette, veuve de Jean Bert, Ec., sgr de la Chaume, aussi ses enfants, transige le 8 août 1565 avec François de Devezeau, Ec., sgr du Treuil. (Nouv. d'Hozier 117, dos. 2455. Devezeau.)

**Fracard** (Jacques), Ec., sgr des Houllières, Chersigné ? La Moujatière (en partie), partagea en 1606, avec Philippe Aubonneau, la Moujatière et la maison des Houllières, et la métairie de Chezegre (Chersigné ?) lui échut en partage (Arch. Vien. t. 196).

**Fracard** (Gabriel), Ec., sgr des Houllières, Chersigné, La Moujatière, assista à la réunion des nobles du Poitou assemblés à Poitiers en 1651, pour nommer des députés aux Etats de Tours. Il fut parrain à Couhé-Vérac en 1664 et fut maintenu en sa noblesse à Ceaux-en-Couhé (Vien.) le 10 nov. 1667 par M. Barentin.

**FRADET**. — Famille de Niort et de Fontenay-le-Comte qui a figuré dans l'échevinage de ces villes.



*Blason* : d'azur à 3 besants d'or. (Bonneau, armorial des maires de Niort.)

**Fradet** (Jean) est notaire royal à Fontenay-le-Comte en 1567. On le trouve à Pouillé en 1565 et il comparait par procureur au greffe de la sénéchaussée de Poitiers le 23 août 1571. (Arch. de M^me de Virsay.)

**Fradet** (Louis) était en 1578 époux de Marie Bernier et habitait Niort, et eut au moins Louise, née le 10 déc. 1578, mariée en 1602 à Claude Juin. (Notes Laurence.)

**Fradet** (Jean), reçu pair de Niort le 21 août 1617, résigne ses fonctions le 16 juin 1622, en faveur de Louis, qui suit. (Id., id.)

**Fradet** (Louis), s^r de S^t-Denis, avocat reçu pair de Niort le 16 juin 1622, épousa, le 14 fév. 1628, Anne Gaultier, et en eut : 1° Marie, née le 18 mars 1629 ; 2° Louis, né le 26 avril 1632 et décédé le 16 oct. 1637 ; 3° Jacques, qui suit. (Id., id.)

**Fradet** (Jacques), Ec., sgr de S^t-Denis, avocat, né le 27 fév. 1635, maire et capitaine de Niort du 11 juin 1679 au 11 juin 1680, puis échevin, épousa Barbe Piet, dont il eut : 1° Barbe, née le 25 nov. 1663, mariée à Philippe Teillé, Ec., sgr de Prinzay ; 2° Marguerite, née le 31 août 1667 ; 3° Susanne, née le 10 sept. 1669, mariée à Jacques Coyaud, sgr de Briette ; 4° Jacques, Ec., sgr de S^t-Denis ; 5° Louise, mariée le 3 juil. 1709 à Alexis Teillé, Ec., sgr de Laubray ; 6° Marie-Anne ; 7° Françoise, née le 10 oct. 1680.

**Fradet** (Charles) était curé de Pompaire dès 1695. (Arch. de Péré.)

**Fradet** (Marguerite), fille de la Charité (du Tiers-Ordre de S^t-François), âgée de 38 ans, fut inhumée le 7 mars 1670 dans l'hospice de la Charité du Bourg de l'Ile-Dieu. (Ann. de la Vendée 1882, p. 124.)

1. — **Fradet** (François, *aliàs* Vincent), sgr de la Caillère, notaire et procureur à Fontenay dès 1584, marié vers 1600 à Anne Cardin (qui était veuve en 1610), en eut au moins : 1° sans doute, Gilles, qui suit; 2° Marie, mariée à M^e Jean Bonnet, maître apothicaire à Fontenay, qui fit aveu de la Caillère le 30 août 1620 (Bibl. Niort, carton 23); 3° (peut-être) François, s^r de Charzais, enquesteur à Fontenay, puis maire et capitaine de cette ville, mort le 4 fév. 1637, s'était marié le 23 juin 1622 à Jeanne Besly, fille de Jean, avocat du roi, et de Catherine Brisson, dont Louis-François, né le 15 mars 1633.

2. — **Fradet** (Gilles), sgr de la Caillère, conseiller en l'élection de Fontenay, épousa Barbe Dubouslay, fille de Jean, sgr de Gallereau, et du Patis, et en eut : 1° François, qui suit ; 2° Anne, mariée en 1650 à Pierre Thomas, s^r de la Sicaudière ; 3° Françoise, qui vivait en 1707 ; 4° autre Anne, mariée le 17 déc. 1650 à Thomas des Roches, s^r de S^te-Anne.

3. — **Fradet** (François), s^r de la Forêt-Nesdeau, décéda le 26 fév. 1687 sans postérité et eut pour héritiers ses neveux, les enfants Thomas. Il avait épousé Antoinette Dupont, fille de François, s^r de la Jonchère, et de Marie Grignon. (Arch. Vend. E. 156.)

**FRADET**. — On trouve ce nom en Bas-Poitou. Peut-être commun à plusieurs familles.

**Fradet** (Charles), bourgeois de la ville des Sables, reçut d'office en 1700 « d'azur à 3 besants d'or ».

**Fradet** (Louis), s^r de Bionnière, bourgeois des Sables, reçut en 1700 « de sinople au lion d'or et une jumelle de sable brochant » (d'office, énoncé incomplet), car il ne dit pas comment la jumelle est placée soit en bande, soit en fasce.

**Fradet** (Vincent), habitant à S^te-Radegonde, élection des Sables, ne fut pas maintenu noble en 1669.

**Fradet** (Vincent-Philippe) fut présenté vers 1730 à la cure de S^te-Radegonde de Jard près Talmond par M^me de Parabère, abbesse de S^te-Croix. (Arch. Vien. H. 2.)

**Fradet** (René), sénéchal de Jard, avait épousé Marie Lansier, et l'un et l'autre étaient décédés en 1754, époque où leurs héritiers font hommage de plusieurs fiefs à la B^nie de Palluau. (Bibl. Nat. nouv. acq. Marchegay, vol. 5039.)

**Fradet** (N.), curé de Jard, était décédé en 1761. Pierre Fradet son héritier paya, pour droit de franc-fief, pour plusieurs fiefs et pour 20 années de jouissance, 20 livres en 1781. (Arch. Nat. P. 1294.)

**FRADET**. — Famille du Montmorillonnais. (Arch. Vien. E² 251 *bis*.)

**Fradet** (Madeleine) avait épousé François Vachier, s^r de Cremiers ; leur fille Jeanne se marie le 8 mai 1662 en présence de Jacques Fradet. (Arch. de M^r de Milon.)

**Fradet** (Gaspard), sr de Gastevine, La Loge (Saugé, Vien.), habitait Lussac-les-Châteaux en 1665, et mourut le 19 déc. 1684 et fut enterré à Pamplie. Il épousa Marie DE MAILLASSON, dont il eut au moins : 1° CHARLES, qui était curé de Pamplie en 1687 ; 2° LOUIS, apothicaire à St-Gaultier ; 3° FLORENCE, née le 22 mars 1651 à St-Martial de Montmorillon ; 4° FLORENT, sr de La Loge, né le 11 oct. 1654 à Lussac-les-Châteaux.

**Fradet** (Madeleine) assiste le 5 mai 1676 au mariage de Louis Vachier et de Marie Laurent à Sillars. (Reg.)

**Fradet** (Jean), curé de Queaux en 1720, est inhumé audit lieu le 7 nov. 1742. (Reg.)

**Fradet** (Marie) est marraine le 28 nov. 1732 à Queaux. (Reg.)

**FRADET**. — Famille du Berry, dont la généalogie se trouve dans la Thaumassière et au cabinet des titres. Nous mentionnons seulement quelques noms.

*Blason* : d'or à 3 fers de pique de sable, 2 et 1. (Dict. de Ste-Anne.)

**Fradet** (Jean, *aliàs* Charles), Chev., sgr de St-Aoust, St-Janvrin, Cte de Châteaumeillant, épousa vers 1640 Jeanne-Marie DE St-GELAIS, fille de Josué, sgr de St-Gelais et de Cherveux, et de Anne Poussard, et en eut : 1° CHARLES, décédé jeune ; 2° JEAN-AMADOR, décédé ; 3° CHARLES-MATHURIN, 4° ANTOINE-ARMAND, Chev., sgr de St-Aoust ; 5° ARMAND-LOUIS, sgr de Puyjourdain, abbé commendataire de l'abbaye de St-Pierre de Meobecq et prieur du prieuré de St-Gelais en 1660 ; 6° HENRIETTE, sans alliance ; 7° JEANNE-MARIE, mariée à Jacques du Plessis-Châtillon, qui, veuve, était en 1710 unique héritière de son cousin germain Charles, Mis de St-Gelais-Lusignan.

**FRADIN**. — Ce nom de famille, qui était un prénom au moyen âge, se trouve dans diverses parties du Poitou. Nous mentionnons d'abord les personnages dont on ne peut connaître les familles.

**Fradin** (Geoffroy) est cité dans un aveu rendu au Cte de Poitou, à cause St-Maixent, le dimanche après l'Epiphanie 1378. (Pièc. orig. t. 1254, doss. 28075.)

**Fradin** (Guillaume), bourgeois et marchand à St-Maixent, acquit le fief de Puyraveau (Soudan, D.-S.) le 30 mars 1394, de Jean d'Argenton, Chev., sgr d'Hérisson. (Arch. Vien. E² 233.)

**Fradin** (Jean), bourgeois de Poitiers, vendit une maison à St-Georges-les-Baillargeaux le 14 sept. 1407 (id. G. 1190).

**Fradin** (Charles), licencié ès lois et sgr de Champcoirand (Saivre, D.-S.) en 1535. Il dut avoir pour fille MARIE, mariée avant le 17 juin 1559 à Jacques Marchand, sgr du Puy-Bourassier, qui est à cette date sgr de Champcoirand à cause de sa femme. (Alf. Richard, Aubigny.)

**Fradin** (Marie), femme de Pierre Mareschal à Rom (D.-S.) et JEANNE Fradin, épouse de Thomas Bonnifer à Montreuil-Bonnin, sont sur la liste des nouveaux convertis en 1681.

**Fradin** (Jacques) était consul à Niort en 1688 et échevin en 1695.

**Fradin** (Jacques) était commissaire aux revues à Niort en 1704 et capitaine au régiment royal en 1735.

1. — **Fradin** (Jean), marchand, épousa Marguerite CANDEL, fille de Jacques, et de Maixende Dupont, et était sgr de la Grande-Morinière le 10 sept. 1629 à cause de sa femme. A cette date il était veuf et avait entre autres enfants : ELIE, qui suit.

2. — **Fradin** (Elie), procureur du roi à St-Maixent, était sgr de la Grande-Morinière en 1642-1666. Il dut avoir pour fils ELIE, qui suit.

3. — **Fradin** (Elie), sr de la Grande-Morinière, lieutenant civil et criminel en l'élection de St-Maixent, vivait en 1667 et eut pour enfants : 1° MARGUERITE, mariée avant le 26 mai 1684 à Jean-Jacques, Ec., sgr de Chiré, à qui elle apporta le fief de la Grande-Morinière ; 2° CATHERINE ; 3° MARTHE, qui arrentèrent, le 14 août 1710, le fief de la Grande-Morinière à Jean-Jacques, veuf de leur sœur. (Alf. Richard, Aubigny.)

**FRADIN**. — Famille originaire des environs de Bressuire, et qui a donné plusieurs notaires à Montcoutant.

*Blason* : dans l'armorial de 1700, on a donné d'office à 3 membres de cette famille « de sable au lion échiqueté d'or et d'azur ». Un autre reçut « de sable à la feuille de vigne d'or accostée de 2 étoiles d'argent ».

**Fradin** (Phelippon), demeurant à Boismé, avait épousé Perrette MARCETON, qui était en 1595 veuve et dame du Fief-Guichard. (Arch. Nat. P. 773.758.)

**Fradin** (J.) et E. Fradin sont notaires à Moncoutant en 1605. (Cab. titres 1.323, Gentet.)

**Fradin** (Pierre), demeurant à Moncoutant, fait déclaration de ses biens à Thouars, le 13 juil. 1616. (Arch. Nat. X¹ᵃ 9210.)

**Fradin** (Pierre et Jacques), héritiers de Louis Fradin, font la même déclaration à Thouars le 25 juil. 1616. (Id., id.)

**Fradin** (N.), sr du Fauray, était bourgeois de Moncoutant en 1700.

**Fradin** (H.) était en 1704 notaire de la châtellenie de Moncoutant en la Bnie de Bressuire. (Cabinet titres, 1323, Gentet.)

**Fradin** (Pierre) paya pour droits de franc fief 18 livres pour une borderie anciennement de la Guierche, pssc de Moncoutant, de 1755 à 1775. (Arch. Nat. P. 1294.)

**FRADIN**. — Famille du Châtelleraudais, qui a eu peu de notoriété ; nous mentionnons seulement quelques noms.

*Blason* : dans l'armorial de 1700 on a donné d'office à 3 membres de cette famille « d'argent à l'épée haute (la pointe en haut) de gueules, à la garde et la poignée d'or ». (Fantaisie.)

**Fradin** (François) était greffier des rôles de Leigné-les-Bois en 1700.

**Fradin** (N.) était curé d'Availles en Châtelleraudais en 1700.

**Fradin** (N.), orfèvre à Châtellerault en 1700, avait réclamé en 16.. les biens délaissés par sa femme protestante passée à l'étranger.

**Fradin** (Clément-Aglophile), avocat à Châtellerault, fut membre de la commission municipale en 1848, puis sous-préfet. Il fut exilé après le coup d'Etat de 1851. Marié le 25 nov. 1833 à Claire-Aglaé FAULCON, fille de Marcellin, horloger, et de Claire Désirée Pannetier, il en a eu : CLAIRE-NELLY, qui épousa le 14 janv. 1856 Henri-Alexandre Clérier, négociant. (Notes A. Labbé.)

**FRADIN**. — Famille originaire de la Gâtine Parthenaise. Une branche porte aujourd'hui le nom DE LINIÈRE. (St-Aubin-le-Cloud, D.-S.)

**FRADIN**. — Une famille de ce nom habitait à Chauvigny au XVIIIe siècle, elle remplissait les fonctions de notaire et de procureur et pourrait avoir quelques liens de parenté avec les Fradin de Béláhre et autres.

**FRADIN** (DE BÉLADRE). — Famille ancienne, originaire de St-Jean-d'Angély, où elle a figuré dans l'échevinage dès le XVe siècle. Elle s'est divisée en plusieurs branches établies à Civray, Poitiers, etc. Nous donnons la filiation d'après les documents conservés aux Archives de la Vienne, les registres de l'échevinage de St-Jean-d'Angély, les notes de Mr M. Barbier, etc.

*Blason* : d'or (ou d'argent) au chevron de gueules accompagné de 3 raisins de sable (ou d'azur) tigés et feuillés de sinople. On trouve un sceau d'Ambroise Fradin, sgr de Bessé, en 1550, qui porte un écu au chevron et 3 raisins, sans feuilles. Mais le sceau de Jean Fradin, sgr de Bessé en 1599-1608, porte « 3 raisins tigés et feuillés et un lambel de 3 pendants en chef ». (Arch. Vien. C. 454 et 482.) Dans une généalogie des Gillier on donne pour blason aux Fradin, sgrs de Paizay-le-Chapt, « d'azur à 3 tours de..... » C'est une erreur. L'Armorial de Civray en 1700 a donné d'office aux Fradin « de gueules à 3 fers de pique d'argent ». Mais c'est un blason de fantaisie.



**Fradin** (Pierre) arrenta de P. Cheronneau le fief du minage de St-Jean-d'Angély en 1354 pour 32 livres 10 sols de rente rachetable moyennant 240 écus d'or. (Arch. St-Jean-d'Angély, H. H. 12.)

§ Ier.

1.— **Fradin** (Jean Ier), marchand de draps à St-Jean-d'Angély, marié vers 1300 à Aimée DORDES ? était décédé avant le 29 oct. 1332, laissant au moins 3 fils : 1° JEAN, qui suit ; 2° HÉLIE, dit HÉLIOT, qui vivait le 15 nov. 1332 et dont nous ne connaissons pas la descendance ; 3° GUILLAUME, auteur de la branche de Bessé, § II.

2. — **Fradin** (Jean IIe), marchand de draps à St-Jean-d'Angély, né vers 1301, devint conseiller de ville en 1357 et avait été appelé en 1332 avec sa mère devant l'échevinage de cette ville pour un différend. Nous ne connaissons pas le nom de sa femme, mais il dut se marier vers 1330 et eut pour fils GUILLAUME, qui suit.

3. — **Fradin** (Guillaume), sr de Puygiraud et du Breuil-d'Aigonnay, fut, comme son père et son aïeul, l'un des notables de St-Jean-d'Angély, où il figure dans les assemblées jusqu'en 1408. Devenu pair en 1390 et conseiller de ville en 1405, il rendait hommage le 26 mai 1405 pour ses fiefs au sgr de Nuchèze. Il avait épousé, vers 1360, PHILIPPE, qui figure dans un acte de 1406, mais on ignore sa postérité.

§ II. — BRANCHE DE BESSÉ.

2. — **Fradin** (Guillaume), sgr du Fraisne, fils puîné de Jean, et de Aimée Dordes (1er deg., § Ier), devint pair de St-Jean-d'Angély en 1332 et échevin en 1357. Il se maria vers 1335 et eut au moins : 1° BERNARD, sgr du Fraisne, fut successivement conseiller de ville, puis échevin en 1381, et continua à figurer parmi les administrateurs de la ville jusqu'en juin 1410, date de sa mort. Né en 1336, il fut marié vers 1363 à Yolande DE LA RIVIÈRE ; ils firent leur testament le 24 janv. 1409, et n'eurent qu'une fille, JEANNE, mariée à Jean Martel ; 2° AMBROISE, qui suit.

3. — **Fradin** (Ambroise), sgr de Bessé (Courcôme, Char.), après avoir passé dans les différentes charges municipales, fut élu échevin en 1392 et le 12 avril 1405 maire de St-Jean-d'Angély, fonctions dans lesquelles il fut confirmé par le sénéchal de Saintonge et qu'il remplit avec honneur et distinction jusqu'en 1420. Il rendit hommage les 14 fév. 1416 et 3 nov. 1419 à Charles de Bretagne, sgr de Thouars, pour ses fiefs de Bessé et du Fraisne. Marié vers 1380 à Robine DU BREUIL, De de Bessé, il en eut au moins : 1° MADELEINE, mariée à Pierre Roythe, échevin ; 2° PERRINETTE, épouse de Jean Després, licencié ès lois ; 3° N., fille ; 4° PIERRE, qui suit.

4. — **Fradin** (Pierre), Ec., sgr de Bessé et du Fraisne, fut échevin en 1430 et maire de St-Jean-d'Angély de 1434 à 1453. Il rendit aveu du minage de cette ville le 28 mai 1432 et fit hommage du Fraisne au sgr de Dompierre-sur-Boutonne les 2 avril 1450 et 20 juil. 1453. Marié vers 1420 à Jacquette FOUCHER, fille de Guillaume, Chev., sgr de Thénies, et de Marguerite Baritaud, il en eut au moins : 1° PIERRE, qui suit ; 2° FRANÇOIS, rapporté au § III.

5. — **Fradin** (Pierre), sur lequel les renseignements font défaut ; on sait seulement qu'il eut un fils N., qui suit.

6. — **Fradin** (N.), demeurant à St-Maixent, épousa vers 1480 Marie PALUSTRE, dont : 1° N., qui suit ; 2° MARIE, mariée à Jacques Michaut, Ec., sgr du Puy-Bourassier, dont les biens furent partagés le 28 juin 1555 avec ceux de la dame Palustre.

7. — **Fradin** (N.) fut maire de St-Jean-d'Angély et épousa vers 1510 N. MACHAUT, dont : ANDRÉ, qui suit.

8. — **Fradin** (André), Ec., rendit aveu à St-Maixent le 15 déc. 1563 et fut père de N., marié vers 1540 à N. HÉLIE et sur lequel les renseignements nous font défaut.

§ III. — BRANCHE DE PAIZAY-LE-CHAPT.

5. — **Fradin** (François), Ec., sgr de Bessé et du Fraisne, fils puîné de Pierre, et de Jacquette Foucher (4e deg., § II), paraît avoir suivi la carrière des armes. Il fit hommage de la Fond, à Villefagnan, le 10 août 1466 (Arch. Vien. G. 127) et passa la revue du ban de Saintonge le 28 oct. 1467 comme homme d'armes de la compagnie du sgr de la Rochefoucault. Il était mort avant juil. 1480. Marié le 14 déc. 1457 à Béatrix AISSE, De de Paizay-le-Chapt (D.-S.), qui était veuve et tutrice de ses enfants le 22 juil. 1480, lorsqu'elle rendit aveu du Fraisne au sgr de Dompierre-sur-Boutonne. Il en eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° LOUIS, Ec., sgr de la Cantinolière, qui figure dans des actes de 1511 et 1533 et mourut sans postérité.

6. — **Fradin** (Jean), Ec., sgr de Bessé, du Fraisne, Paizay-le-Chapt, etc., acheta le 24 mai 1483 le fief de Mazerolles de Eustache de Montberon, Vte d'Aulnay. Il avait épousé le 6 avril 1476 Marie GILLIERS, fille de Jacques, Ec., sgr de la Villedieu, et de Marie Le Féron, qui, étant veuve et tutrice de ses enfants, fit aveu de Bessé (Courcôme, Char.) le 22 oct. 1505 (D. F. 85 f° 12) et partagea avec ses beaux-frères le

8 mars 1511. Ils eurent au moins pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Mathurine, dont nous ignorons la destinée.

7. — **Fradin** (Jean), Ec., sgr de Bessé, du Fraisne, de Paizay-le-Chapt, etc., fit aveu à l'évêque de Poitiers les 27 août 1515, 15 mars 1531 et 24 juin 1547 pour la sgrie de la Fond, après avoir rendu aveu pour le Fraisne au sgr de Dompierre-sur-Boutonne le 13 mars 1531, à Melle le 28 juil. 1537 pour le fief de Bessé et le 20 juil. de la même année à Aulnay pour Mazerolles. (Arch. Nat. P.P. 45.) Il avait épousé, vers 1520, Marguerite Bouchard d'Aubeterre, fille de Louis, sgr d'Aubeterre, et de Marguerite de Mareuil, dont il eut : 1° Ambroise, qui suit ; 2° François, qui était homme d'armes dans la compagnie d'Artus de Cossé le 15 janv. 1545, et qui fut exempté avec son frère Ambroise du ban du Poitou de 1557, parce qu'ils étaient l'un et l'autre de la compagnie du s^r de Gonuor ; 3° Laurent, auteur de la branche de Bélâbre, § IV ; 4° Antoine, décédé après son père, mais avant le 13 fév. 1557 ; 5° Méry ; 6° Louis, décédé avant le 13 fév. 1577, après avoir rendu aveu à Aulnay le 24 juil. 1557 pour le fief de S^t-Costant? (S^t-Coutant) (Arch Nat. PP. 45.) ; 7° Marguerite, et 8° Renée, qui étaient mineures à cette dernière date et sous la curatelle de Joachim Gilliers, Ec., sgr de la Villedieu.

8. — **Fradin** (Ambroise), Ec., sgr de Bessé et de Paizay-le-Chapt, fit aveu du minage de S^t-Jean-d'Angély le 10 juin 1536, hommage de Mazerolles le 17 sept. 1550 à Aulnay (Arch. Vien. G. 482) et aveu du Fraisne à Dompierre-sur-Boutonne le 26 janv. 1551. (Aff. du Poitou, 1781, p. 199.) Il partagea avec ses frères et sœurs le 13 fév. 1557, et ses biens furent divisés le 28 déc. 1584 entre ses enfants qui sont : 1° Jean, qui suit ; 2° Susanne, mariée avant 1584 à Jean Dupuy ; 3° peut-être Pierre, sgr de Bessé, qui rendit aveu pour le fief du minage de S^t-Jean-d'Angély le 11 sept. 1600 et qui eut pour enfants : *a*) Jean, s^r de Bessé ; *b*) Marguerite, épouse de Gédéon du Vergier, s^r de la Roche-Montroy, qui possédaient ce fief le 30 nov. 1610. (A. H. Saintonge, 1883, p. 118.)

9. — **Fradin** (Jean), Ec., sgr de Bessé, Paizay-le-Chapt, Mazerolles, Ré, Four de Sigongne, rendit hommage au sgr de Contré le 4 juin 1585 pour le fief de Bé (Arch. Vien. G. 483) et fit aveu le 20 août 1595 et le 31 oct. 1614 pour Mazerolles. Il avait épousé Perrette Regnier, et ils se faisaient une donation mutuelle en juin 1618. On croit qu'ils n'ont pas laissé postérité.

## § IV. — Branche de BÉLABRE.

8. — **Fradin** (Laurent), Ec., sgr de la Cantinolière, avocat au parlement de Bordeaux, fils puîné de Jean, et de Marguerite Bouchard d'Aubeterre (7^e deg., § III), naquit vers 1530 et fut sénéchal de Villefagnan (Char.) en 1601. Marié vers 1560 à Anne Dagucsseau, fille de Louis, lieut. général à S^t-Jean-d'Angély, et de Mathurine de Cumont, il en eut entre autres : 1° Jacques, qui suit ; 2° Anne, mariée vers 1580 à Jean Pontenier, s^r de Grosboust, avocat à Civray ; 3° Paul, marié le 28 août 1619 à Jeanne Gauvin, fille de Simon, et de Marie Chevallon, et dont la postérité est inconnue. (Plusieurs pièces des Archives de la Vienne (E² 236) le disent fils de Jacques et de Marie Cognée, qui suivent.)

9. — **Fradin** (Jacques), Ec., sgr de la Cantinolière, la Roche-d'Orillac (S^t-Gaudent, Vien.), la Vigerie, avocat en parlement, juge sénéchal de Boisseguin (Lizant, Vien.), fut conseiller ordinaire de la maison du prince de Condé, par provisions du 10 mai 1625. Il avait épousé d'abord en juin 1596, *aliàs* le 24 juin 1601, Marie Cognée ou Coigné, *aliàs* Cauzé, fille de Jacques, s^r de la Roche, ministre protestant à Civray, puis le 17 mai 1609 ? *aliàs* le 24 juil. 1614 (Fuye, Notes sur Civray), Louise Daniau, fille de Jean, sgr de la Bertinière, qui décéda veuve le 24 sept. 1669 à 84 ans. Du 1^er lit il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jeanne, mariée en 1622 à André Fricart, avocat à Civray ; du 2^e lit : 3° Alexandre, auteur de la branche de la Roche-d'Orillac, § VI ; 4° Anne, épouse de Pierre Tahourdin, s^r de Verrières, avocat à Civray, dont elle était veuve le 20 juin 1669 ; 5° N., curé de Lizant de 1657 à 1669 ; 6° Pierre, rapporté à la branche de la Vigerie, § VII ; 7° Louise, mariée à Jean Pascaut, procureur fiscal de Boisseguin ; 8° sans doute, Louis, chef de la branche de la Renaudière, § VIII.

10. — **Fradin** (Jacques), Ec., sgr de la Cantinolière, procureur postulant au siège de Civray en 1619, puis substitut du procureur du roi au même siège, afferma la sgrie de S^t-Georges, où il demeurait encore le 26 juil. 1644. Il avait épousé d'abord, vers 1620, Françoise Tahourdin, puis Françoise Sansault, veuve de Louis Faure, apothicaire, et fille de Jean, procureur à Civray, et de Catherine David, et eut du 1^er lit : 1° Jacques, qui suit ; 2° Marie, mariée en secondes noces à Jacques Regnier, maître apothicaire à Civray, dont elle était veuve le 9 déc. 1662.

11. — **Fradin** (Jacques), Ec., sgr de Châtain, conseiller du roi, président et lieut. général, enquêteur et commissaire examinateur au siège royal de Civray en 1641, publia un volume intitulé : *Compliments de M. Fradin, président et lieut. général du Roi* (Poitiers, Jacquin, 1664), contenant divers discours adressés au Roi, à la Reine mère et à M. de Turenne. Il se maria d'abord le 11 nov. 1647 à Gabrielle Pidoux, fille de Charles, s^r du Chaillou, et de Marguerite Bouffard, puis à Marie Ague, D^e de la Motte-le-Roux, le 31 mai 1660 à Brûlain, et eut du 1^er lit : 1° Jacquette, née le 22 mai 1650 ; 2° Charles, qui suit ; 3° Jacques, né le 21 mai 1655, curé de Surin, puis de S^t-Pierre-d'Exideuil (1695-96) ; 4° Claude, né à Chaunay le 6 mars 1657.

Jacques Fradin fut condamné les 29 août 1668 et 15 juil. 1670 en 100 livres d'amende par M. Barentin pour usurpation du titre d'écuyer. (A. H. P. 23, p. 487.)

12. — **Fradin** (Charles), Ec., sgr de Châtain, conseiller du roi, président et lieut.-général et commissaire examinateur et enquesteur au c^té et sénéchaussée de Civray, naquit le 30 juil. 1651. Le 20 sept. 1676 il fit son abjuration de l'hérésie de Calvin à Civray et fut inhumé le 12 fév. 1721, ayant résigné ses fonctions dès 1715 en faveur de son fils aîné. Il avait épousé à Civray le 7 déc. 1676 Anne Guillemeau, *aliàs* Guillaumeau, et le 1^er sept. 1687 à S^t-Porchaire de Poitiers, Marguerite Boynet, veuve de Henri Goulard, Chev., sgr de la Geffardière et fille de feu Charles, Chev., sgr de la Touche-Fressinet, et de Marguerite Moreløn. Il eut pour enfants du premier lit : 1° Jacques-Marie, qui suit ; 2° Luce-Marguerite, née le 24 janv. 1682, mariée à Civray le 25 janv. 1710 à Jean-Baptiste Cacault, s^r de la Cotterie, et décédée veuve le 11 juil. 1752 ; 3° Jean-Charles, né le 19 août 1684, religieux à S^t-Cybard d'Angoulême, devint chambrier de N.-D.-de-Nanteuil-en-Vallée en 1703, puis prieur de S^t-Hilaire-de-Melle en 1741.

13. — **Fradin** (Jacques-Marie), Ec., sgr de

Blanzay, conseiller du roi et lieut. général à Civray, décéda à Civray le 31 déc. 1748, après avoir résigné ses fonctions en faveur de son fils. Il avait épousé, le 9 juil. 1711, Marguerite Chantois, fille de Jean, sr des Vaux, et de Marguerite Favourg ? dont il eut : 1° Marie-Madeleine-Jeanne, née le 29 juin 1712, décédée sans alliance à Civray le 4 avril 1777 ; 2° Thérèse, décédée le 30 déc. 1785 à 72 ans ; 3° Marie-Anne, née le 17 juin 1714, morte enfant ; 4° Charles-François-Marie, qui suit ; 5° Louise-Marguerite-Marie, née le 31 janv. 1717, morte jeune ; 6° Marie-Joseph, né le 15 août 1718 ; 7° Marie-Jean-Louis, né le 10 sept. 1720 ; 8° Jean-Charles-François-Marie, né le 26 nov. 1722, tous morts jeunes.

14. — **Fradin** (Charles-François-Marie), Ec., sgr de Bélâbre (Savigné, Vien.), conseiller du roi, et lieut. général de Civray, puis conseiller au conseil supérieur de Poitiers et subdélégué de la généralité de Poitiers, naquit le 11 juil. 1715 et mourut à Civray le 23 août 1782. « Homme doué de toutes les qualités qui caractérisent l'honnête homme et le magistral distingué. » (Reg. de Civray.) Marié à Lusignan le 27 sept. 1740 à Françoise-Denise Presle du Plessis, veuve de Jean-Marie Lévesque, avocat à St-Maixent, et fille de Antoine, sgr du Plessis, lieut. particulier, à Lusignan, et de Marie-Anne Pérochon, il en eut 12 enfants, tous nés à Civray : 1° Marie-Marguerite-Dorothée, née le 6 août 1741, morte le 1er fév. 1768, sans alliance ; 2° Marie-Marguerite-Adélaïde, née le 14 juil. 1742 ; 3° Marie-Bénigne-Constance, née le 10 août 1743, mariée le 26 juin 1786 à Jean-Louis Du Verrier, Ec., sgr de Boulzat, et décédée en 1837 ; 4° Marie-Marguerite-Louise, *al. às* Luce, née le 24 mars 1745, inhumée le 13 ou 16 mai 1750 à Lusignan ; 5° Jacques-Jean-Marie, qui suit ; 6° N., né en 1747, mort le 15 juil. 1748 ; 7° Jean-Charles-Marie-Maurice - Rigobert, né le 20 sept. 1750, officier au Royal-Champagne-cavalerie, marié le 7 oct. 1779 à Luce-Marguerite-Bénigne Cacault de la Cotterie, fille de Jean-Philippe, sr de la Cotterie, et de Françoise-Bénigne Presle du Plessis, n'eut qu'un fils, Jean-Charles-Marie, né le 1er, et mort le 3 fév. 1784. Lui-même décéda le 31 déc. 1798 ; 8° Charles-Marie, né le 13 mai 1752, gendarme du roi, mort le 7 fév. 1795 ; 9° Marguerite-Fabienne-Marie, née le 20 janv. 1754 ; 10° Marie-Marguerite-Charlotte, née le 13 mars 1755, décédée le 14 mai 1784 ; 11° Auguste-Jean-Marie, né le 4 mai 1756, décédé le 28 avril 1765 ; 12° Andéol-Louis-Marie, né le 5 et mort le 25 mai 1757.

15. — **Fradin de Bélâbre** (Jacques-Jean-Marie), né à Civray le 7 avril 1746, fut conseiller du roi, lieut. général de Civray et commissaire enquêteur. Nommé, le 4 mars 1789, député aux Etats provinciaux et pour le tiers Etat, puis procureur syndic du district de Civray le 27 juin 1790 ; il fut ensuite juge au tribunal de cassation en 1793 et envoyé en 1796 comme accusateur public au tribunal de Port-au-Prince (Haïti), d'où il revint plus tard à Civray, où il mourut le 22 mai 1825. Il avait épousé à Civray le 27 nov. 1777 Jeanne-Marie-Louise Albert, fille de Jean-François-Claude-Louis, conseiller du roi à Civray, et de Marie-Anne-Cristine Rivaud, et en eut : 1° Julie-Emérentienne, née le 30 juin 1778 et décédée le 1er sept. 1834 ; 2° Constance-Parfaite, née le 8 avril 1779 et décédée le 11 avril 1782 ; 3° Charles-Marie-Paulin-Amédée, qui suit ; 4° Jules-François-Simon, né le 19 nov. 1785, mort le 23 mars 1789 ; 5° Joseph-Marie, né le 25 oct. 1790, officier de cavalerie, tué à la bataille d'Eylau en 1807.

16. — **Fradin de Bélâbre** (Charles-Marie-Paulin-Amédée), inspecteur général des douanes et Chevalier de la Légion d'honneur, fut maire de Blanzay (Vienne) de 1842 à 1866. Il était né à Civray le 11 janv. 1783 et décéda à St-Jean-d'Angély le 28 déc. 1871. Il avait épousé à Blanzay, le 14 sept. 1814, Louise-Aimée Lelong de la Croizardière, fille d'Olivier-Jean-Philippe et de Marguerite-Madeleine-Julie Fromy, dont il eut : 1° Jacques-Marie-Jules-Amédée, qui suit ; 2° Olivier-Amédée-Aimé, juge de paix (1847-1852), puis juge au tribunal de Montmorillon en 1870, décédé le 20 déc. de cette année sans laisser de postérité de sa cousine germaine Marie-Tècle-Germaine-Adèle Penthois de la Salle, fille de Henri-Emmanuel-Hector, et de Henriette-Caroline Lelong de la Croizardière ; 3° Louis-Paulin-Henri, maire de Blanzay (1866-1886), marié à Marie-Thérèse Ducor, dont : *a*) Jeanne, *b*) Marie-Thérèse, mariée en 1874 à André Rempnoux du Vignaud ;

4° Charles-Marie-Paulin, auteur de la 2e branche de Bélâbre, § V.

17. — **Fradin de Bélâbre** (Jacques-Marie-Jules-Amédée), né le 10 août 1815, receveur des douanes, puis maire de Senven-Lehart (Côtes-du-Nord), Chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, marié le 15 fév. 1841 (Le Béban, not. à St-Gilles) à Adélaïde-Jeanne-Aline Bahezre de Lanlay, fille de Jean-François, et de Pauline Le Métayer de Kerdaniel, est décédé le 1er mars 1890, ayant eu : 1° Charles-Marie-Paul-Amédée, né le 15 nov. 1841, décédé en 1858 ; 2° Jules-Louis-François-Marie, qui suit ; 3° Marie-Adèle-Louise, née le 17 août 1844, mariée en déc. 1872 à Arthur-Ambroise-Marie Bahezre de Lanlay, lieut. de vaisseau, Chev. de la Légion d'honneur ; 4° Ambroise-Marie-André, né le 15 nov. 1853, avocat, marié le 16 déc. 1878 à Amélie Ruellan du Créhu, fille de Edouard, et de Marie Saulnier de la Cour, dont : *a*) Marie, *b*) Adèle, c) Jean ;

5° Paul-Marie-Amédée, né le 4 juin 1862, capitaine d'infanterie, marié le 26 nov. 1890, à Charlotte Le Métayer de Kerdaniel, dont 3 enfants.

18. — **Fradin de Bélâbre** (Jules-Louis François-Marie), né le 7 fév. 1843, intendant militaire au XIXe corps à Alger, s'est marié par contrat du 29 nov. 1873 (Moufle, not. à Châtillon-sur-Loing) et à Adon (Loiret) le 1er déc. suivant, à Renée-Pauline-Marie de la Fare, fille de Adolphe-Raymond-Abel, Mis de la Fare, et de Marie-Charlotte-Clotilde de Nettancourt-Vaubecourt, dont il a eu : 1° Yvonne-Adèle-Marie, née le 22 janv. 1876 ; 2° Jacques-Marie-Jules, né le 26 oct. 1877, engagé volontaire ; 3° Raymond-Arthur-Marie, né le 28 août 1879, sous-lieutenant au 1er oct. 1901 ; 4° Germaine-Marie-Adèle, née le 15 janv. 1881 ; 5° Pierre-Marie, né le 18 avril 1882 ; 6° Suzanne-Marie, née le 14 mai 1888 ; 7° Anne-Marie, née le 14 avril 1890.

## § V. — Branche Cadette de BÉLABRE.

17. — **Fradin de Bélâbre** (Charles-Marie-Paulin), fils puîné de Charles-Marie-Paulin-Amédée, et de Louise-Aimée Lelong de la Croizardière (16e deg. § IV), né à Bordeaux le 22 juin 1831, colonel de cavalerie en retraite, Chevalier de la Légion d'honneur, était musicien, peintre, linguiste, etc. Il est décédé le 24 sept. 1901. Il avait épousé à Paris le 16 mai 1860 Ellen-Martha Yorke, fille de James, et de Marie Hopper, dont il a eu : 1° Louis-Charles-Marie, qui suit 2° René-Jacques-Olivier, né le 30 oct. 1863,

lieut. au 21e chasseurs, Chev. de la Légion d'honneur, marié le 1er août 1893 à Marie Thérèse DE VILLEMANDY, dont : SERGE-RENÉ-MARIE, né à Limoges le 8 nov. 1894 ; 3o GEORGES-ERNEST-RIGOBERT, né le 4 fév. 1871, marié le 9 août 1898 à Antoinette MAGIOLE, dont ENGUERRAND, né le 17 mai 1899.

18. — **Fradin de Bélâbre** (Louis-Charles-Marie), né le 13 mars 1852, vice-consul de France à Schangay, Londres, Malte et enfin à Rhodes, officier de plusieurs ordres français et étrangers, a épousé, le 3 sept. 1889, Alexandra-Janetta WEST, fille de N., officier supérieur de la marine anglaise, et en a : 1o VIOGAN-MONTAGUE-LYS-GEORGES-MARIE, né le 11 juin 1890 ; 2o DAPHNÉ-YSEULT-MARIE, née le 26 août 1893 ; 3o MARGUERITE-HÉLÈNE-MARIE, née le 23 juil. 1896.

## § VI. — BRANCHE DE LA ROCHE-D'ORILLAC.

10. — **Fradin** (Alexandre), sgr de la Roche-d'Orillac, avocat en parlement, sénéchal de Boisseguin en 1619, fils puîné de Jacques, et de Louise Daniau (9e deg., § IV), épousa Madeleine FABRE, *alias* FAVRE, dont il eut : 1o FRANÇOISE, mariée vers 1662 à François Pascault, notaire à Civray ; 2o JACQUES, sr de la Chassagne (Blanzay, Vien.), licencié en droit en 1659, marié à Civray le 28 mars 1680, à Marie DUPONT, veuve de Nicolas Tabourdin, et fille de Pierre, sr de la Forge, et de Françoise Pontenier, dont une fille qui n'est pas connue ; 3o MADELEINE, née en 1644, mariée à Blanzay le 30 janv. 1692 à Jean Vaugelade, sr de la Varonnière ; 4o MARIE, née en 1646, épouse en 1665 Hélie Barraud, sr de la Grange, puis le 11 nov. 1671 Pierre Maréchal, chirurgien à Rom. Elle constituait pour son héritier, le 7 avril 1720, Charles Fradin, sr de Châtain (12e deg., § IV) ; 5o PIERRE, sr de la Touche, vivant en 1671 ; 6o ALEXANDRE, qui était décédé avant cette date ; 7o LOUIS, qui suit.

11. — **Fradin** (Louis), sr des Roches, sénéchal de Boisseguin, né en 1651 et mort le 20 nov. 1694, avait épousé à Civray le 3 sept. 1687 Anne DUPONT, fille de Jean, notaire, et de Marie Imbert, et dut mourir sans postérité, puisque sa sœur Marie testa en faveur d'un parent éloigné.

## § VII. — BRANCHE DE LA VIGERIE.

10. — **Fradin** (Pierre), sgr de la Vigerie (St-Gaudent, Vien.), la Roche-d'Orillac, fils puîné de Jacques, et de Louise Daniau (9e deg., § IV), avocat en parlement, receveur des décimes (1668), fut ensuite conseiller du roi et receveur des consignations au siège de Civray. Pierre paraît s'être marié deux fois ; d'abord, vers 1660, à Marguerite SAURIN? puis à Elisabeth PASTOE ; il était décédé avant le 10 déc. 1683, date où sa veuve rendit aveu, à Civray, de la Roche-d'Orillac, comme tutrice de ses enfants (Arch. Nat. P. 4353) ; il eut du premier lit : 1o HENRIETTE, mariée le 1er oct. 1682 (Surreau, not. à Civray) à Pierre de Voulon, Ec., sgr du Breuil de Prailles ; 2o PIERRE, qui suit ; du 2e lit : 3o JEANNE-THÉRÈSE-URSULE, mariée le 3 janv. 1705 (Surreau, not. à Civray) à Alexandre de Vendée, Chev., sgr de Boischapeleau, et veuve le 30 mai 1746.

11. — **Fradin** (Pierre), Ec., sgr de la Vigerie, conseiller du roi et maire perpétuel de Civray, naquit en 1668 et devint le premier maire de cette ville, fonctions auxquelles il fut nommé en exécution de l'Edit du 27 août 1690, qui créait cette charge supprimée et rétablie plus tard. Il rendit hommage, à Civray, de la Roche-d'Orillac le 2 juin 1688 et mourut le 1er juin 1710, après avoir épousé à Lizant, le 10 fév. 1687, Catherine DUBOURGVIEUX, dont il n'eut pas d'enfants.

## § VIII. — BRANCHE DE LA VALLÉE.

10. — **Fradin** (Louis), sr de la Renaudière (Rom., D.-S.), 8e enfant de Jacques, et de Louise Daniau (9e deg., § IV), abjura le protestantisme le 7 sept. 1685. Marié vers 1666 à Gabrielle PASCAULT, fille de Pierre, sr de la Vallée, et de Gabrielle Delanoue, il en eut des enfants qui partagèrent le 20 juil. 1720 ; plusieurs durent mourir jeunes, car on ne connaît que : 1o ANNE, baptisée au temple le 23 juin 1669, mariée d'abord à Civray le 11 fév. 1698 à Etienne Mourgault, sr de Mosnac, puis à Lizant le 14 juil. 1707 à Isaac Audebert, Ec., sgr de Fonville ; 2o MADELEINE, décédée avant le partage de 1720 ; 3o FRANÇOIS, qui suit ; 4o JEAN, sr de Fleurignac, lieutenant de cavalerie en 1705, mort avant 1720 ; 5o PIERRE, rapporté au § XV ; 6o ANDRÉ, mort à Civray le 28 avril 1697 à 8 ans.

11. — **Fradin** (François), sr de la Renaudière et de la Vallée, capitaine au régiment de Rouergue, puis maire de Civray, naquit vers 1675, s'engagea de bonne heure dans une compagnie d'infanterie sous le nom de la Renaudière, devint capitaine et se retira avec une pension à la Vallée (Savigné, Vien.). Il avait épousé à St-Gaudent, le 26 janv. 1711, Marie-Thérèse CARTIER, fille de Pierre, sr de la Chauvellerie, et de Marguerite Sapien, dont il eut : 1o PIERRE, qui suit ; 2o MARIE-THÉRÈSE, née le 16 janv. 1713 et morte le 29 déc. 1785, 3o sans doute JEAN, né en 1714, marié en 1740 à Françoise GALLOIS, dont JEAN-BAPTISTE-OLIVIER, né à Savigné le 21 sept. 1741 ; 4o RENÉ, né le 9 mars 1715, vicaire à Lusignan, curé de St-Clémentin de Civray (1744-1764) et mort le 22 mars 1766 ; 5o MARIE-ANNE, née le 13 juin 1718 et mariée à Civray le 2 mai 1752 à Jean-Baptiste Brunet, contrôleur des fermes à Ruffec ; 6o PIERRE-OLIVIER, auteur d'une branche rapportée au § IX ; 7o FRANÇOIS, sr de la Vallée, syndic de la psse de Savigné en 1774 : 8o FRANÇOISE, née le 29 juin 1719, mariée à Couhé en 1748 à Louis Béra.

12. — **Fradin** (Pierre), sr de la Vallée et de la Renaudière, né le 24 janv. 1712, épousa à Civray, le 24 fév. 1740, Françoise SURREAU, fille de Pierre, procureur, et de Catherine-Susanne Cartault, dont il eut : 1o PIERRE-JEAN, né le 6 janv. 1741, mort le 31 janv. 1781 ; 2o JEANNE, née en 1742, décédée le 14 déc. 1744 ; 3o FRANÇOISE-MARGUERITE, née le 9 fév. 1744, mariée à Savigné, d'abord le 18 août 1777, à Antoine-Alexandre Daloulhe, notaire et procureur à Romagne, puis le 25 nov. 1789 à Pierre-Paul Borde, notaire à Genouillé ; elle y mourut le 27 avril 1795 ; 4o MARIE-FRANÇOISE, née le 8 avril 1745, marraine en 1781 ; 5o MADELEINE, née le 5 oct. 1746 ; 6o SUSANNE, née le 30 oct. 1748, morte le 26 nov. 1788 ; 7o JEAN-BAPTISTE, né le 27 avril 1750 ; 8o CHARLES-FRANÇOIS-FULGENT, qui suit.

13. — **Fradin** (Charles-François-Fulgent), sr de la Vallée, procureur au siège de Civray, naquit à la Vallée le 23 juin 1752 et mourut le 14 déc. 1808. Il avait épousé à Champagné-St-Hilaire, le 23 avril 1781, sa cousine issue de germain, Julie-Marie BÉRA, fille de Louis, notaire, et de Françoise Fradin, et en eut : 1o MARIE-HORTENSE, née le 17 avril 1782 ; 2o FRANÇOISE-EULALIE, née le 1er sept. et morte le 3 sept. 1785 ; 3o DELPHIN, né le 7 fév. et mort le 18 mars 1789 ; 4o STÉPHANIE-JULIE-ADÉLAÏDE, née le 21 janv. 1791, mariée à Civray à Pierre-Richard Foucher, substitut puis conseiller à la cour de Poitiers ; 5o JULIE-EDMÉE, née le 13 déc. 1793.

§ IX. — Branche de **Poitiers**.

12. — **Fradin** (Pierre-Olivier), procureur postulant au présidial de Poitiers et greffier en chef du conseil supérieur, fils puîné de François, et de Marie-Thérèse Carlier (11e deg., § VIII), né à la Vallée le 17 juin 1716, fut inhumé à Poitiers le 30 nov. 1783. Il avait épousé à Poitiers (St-Savin), le 21 janv. 1744, Marie-Jeanne Brucelle, dont il a eu : 1° Pierre-Olivier, baptisé le 13 avril 1645 à St-Hilaire ; 2° Jean-Baptiste-Frédéric, qui suit ; 3° Jean-Baptiste-Olivier, né le 10 fév. 1748, fut baptisé à St-Cybard, ainsi que les suivants, devint vicaire de Bonnes (1782-83), puis curé de Moutamisé ; 4° Henriette-Adélaïde, baptisée le 2 sept. 1750 ; 5° Louis, né le 6 sept. 1751 ; 6° Marie-Jeanne, reçoit le supplément des cérémonies du baptême le 19 oct. 1752 (est sans doute Marie-Jeanne, née le 19 mai 1749), épouse à Poitiers (St-Savin), le 5 sept. 1770, Jean-Philippe Lelong de la Croizardière, et meurt le 1er mars 1782 ; 7° Jeanne, née le 3 déc. 1753, morte le 20 déc. 1800 ; 8° Toussaint, baptisé le 1er nov. 1754 ; vivant en 1782 ; 9° François-Augustin, rapporté au § X ; 10° Alexandre, rapporté au § XII ; 11° Joseph-François, né le 21 avril 1758 ; 12° Célestin, auteur d'un rameau § XIII ; 13° Savin-Modeste, auteur d'un autre rameau § XIV ; 14° Pierre-Félix, né le 9 juil. 1764, vicaire de Fontaine-le-Comte (1790-91).

13. — **Fradin** (Jean-Baptiste-Frédéric), procureur au présidial de Poitiers, naquit dans cette ville le 23 août 1746 et se maria à Cissé le 8 oct. 1776 à Marie-Modeste Petit, fille de Louis, procureur à Poitiers, et de Marie-Gillette Chevallier, dont il eut : 1° Marie-Modeste, née le 31 nov. 1778, mariée le 18 mars 1797 à Pierre Boncenne, avocat, et décédée à Poitiers le 25 fév. 1851 ; 2° Jacques-Olivier, qui suit ; 3° Pierre, né en 1781, avocat près la cour d'appel de Poitiers, puis en 1816 substitut du procureur du roi au même siège. Il mourut à Poitiers sans alliance le 2 août 1819 ; 4° Eugène, né en 1782, mort le 9 juil. 1804 ; 5° Modeste, née en 1784, mariée à Olivier Lelong de la Croizardière.

14. — **Fradin** (Jacques-Olivier), professeur à l'Ecole centrale de la Vienne, puis propriétaire à Pouzauges, naquit à Poitiers (St-Michel) le 21 sept. 1780 et mourut à Pouzauges le 24 juin 1852, après s'être marié à Luçon le 6 sept. 1803 à Marie-Louise-Eugénie Gentilz, fille de Pierre-François-Louis-Marie, et de Luce-Rose-Marie Houdet du Gravier, dont il eut : 1° Eugène, qui suit ; 2° Flavie-Eugénie, née à Pouzauges le 16 sept. 1829, mariée au même lieu le 21 nov. 1853 à Léon Nivelleau.

15. — **Fradin** (Eugène), avocat et propriétaire de l'ancienne abbaye du Pin (Béruges, Vien.), né à Luçon le 29 avril 1815, mourut à St-Christan (Lurbe, Bsses-Pyrénées) le 18 août 1899. Marié d'abord à Cissé (Vien.) le 1er juin 1841 à Joséphine-Julienne Chamaourdon, fille de Vincent-Jean-Henri de Dieu, et de Julienne Joubert de Cissé, puis à St-Cyr-sur-Loire, le 19 ou 25 fév. 1849 à Eugénie-Aimée Poacher, fille de François, capit. d'état-major, et de Euphrosine-Séraphine-Josèphe Dusor, il eut du 1er lit : 1° Henri-Joseph-Eugène, né à Cissé le 2 mars 1844, mort à St-Cyr le 2 sept. 1859 ; du 2e : 2° Charles-Olivier, qui suit ; 3° Jacques-François-Léon, chef d'escadrons d'artillerie, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Poitiers le 24 nov. 1851, marié à St-Maixent le 27 janv. 1878 à Marie Presle-Duplessis, fille de Félix, notaire à St-Maixent, et de N. Devallée, et en a eu : *a*) Marthe, née à Poitiers le 5 janv. 1879 ; *b*) Charles-René, né au même lieu le 7 janv. 1880, décédé le 24 sept. 1899 ; *c*) Louise-Maria, née le 6 juin 1882, décédée le 25 mai 1883 ; *d*) André, né à Vernon le 9 avril 1884 ; *e*) Louis-Maurice, né à Poitiers en nov. 1885, décédé au même lieu le 19 nov. 1886 ; *f*) Robert, né à Poitiers le 19 déc. 1887 ;

4° Henri-Joseph-Adolphe, né à St-Cyr le 9 mars 1856, propriétaire à Cissé, célibataire ; 5° Marie-Julie-Victorine, née à Poitiers le 24 nov. 1864, mariée à Béruges le 12 juin 1888 à Guy-Marie Jouauneaux.

16. — **Fradin** (Charles-Olivier), ancien notaire à Chinon, né à Poitiers le 27 janv. 1850, épousa à Fronsac (Gironde), le 7 fév. 1880, Jeanne-Clotilde Ollivier, fille de Jean-Prosper, et de Marie-Henriette Dumas de St-Georges, dont : Jacques-Henri, né à Paris le 6 mai 1882.

§ X. — Branche de **Gençay**.

13. — **Fradin** (François-Augustin), fils puîné de Pierre-Olivier, et de Jeanne Brucelle (12e deg., § IX), receveur des domaines à Gençay, naquit le 4 oct. 1755 et épousa en 1780 Marie-Louise-Rose Petit, dont il a eu : 1° Alexandre-Olivier, qui suit ; 2° Marie-Valentin, rapporté au § XI.

14. — **Fradin** (Alexandre-Olivier), propriétaire à Gençay, né en 1781 et mort le 13 fév. 1833, avait épousé en 1809 Charlotte-Claire-Esther de Luché, dont : 1° Adolphe-Olivier-Valentin, né en 1810 et mort sans alliance le 1er fév. 1882 ; 2° Charles-Frédéric-Aimé, qui suit ; 3° Alexandre-Ferdinand, né le 10 oct. 1815.

15. — **Fradin** (Charles-Ferdinand-Aimé), né le 31 janv. 1813, s'est marié à Magné le 6 avril 1845 à Marie Bellot. Nous ignorons s'il a laissé postérité.

§ XI. — 2e Branche de **Gençay**.

14. — **Fradin** (Marie-Valentin), percepteur à Gençay, fils puîné de François-Augustin, et de Marie-Louise-Rose Petit (13e deg., § X), naquit le 15 fév. 1788. Il épousa à St-Martin-l'Ars, le 8 déc. 1825, Françoise-Marie du Verrier de Boulzat, fille d'Antoine, et de Marie Prévost-Maisonnay, et en a eu : 1° Marie-Noémi-Valentine, né le 5 sept. 1826, mariée à Charroux le 22 avril 1851 à Eugène-Jean Bourdier ; 2° Marie-Marcel-Auguste, né le 4 sept. 1827 ; 3° Louis-Valentin-Henri, qui suit ; 4° Adolphe-Eugène, né le 26 mai 1835, mort en 1867. Marié à Telcie Gros-Duseudre, dont : *a*) une fille morte le jour de sa naissance ; *b*) Juliette, mariée à Raoul Furmey.

15. — **Fradin** (Louis-Valentin-Henri), né le 12 avril 1831, marié à Payroux le 12 janv. 1858 à Louise-Théoline Guyot, est décédé le 4 mai 1899, ayant eu : 1° Marie-Eugène-Louis, qui suit ; 2° Alfred-Jean, né le 5 août 1864, marié le 2 fév. 1888 à Marie Renault, dont : *a*) Anne-Marie, née en 1890 ; *b*) Jean, né en 1892.

16. — **Fradin** (Marie-Eugène-Louis), propriétaire à Payroux, né le 13 oct. 1860, a épousé, le 1er mai 1888, Louise Nadaud, dont : 1° Marie-Noémi-Françoise-Odette, née le 2 mai 1889 ; 2° Marie-Auguste-Louise-Sabine, née le 27 août 1890.

§ XII.

13. — **Fradin** (Alexandre), notaire royal à Poitiers, 10e enfant de Pierre-Olivier, et de Jeanne Brucelle

(12e deg., § IX), né le 10 janvier 1757, a épousé à St-Saviol, le 11 juin 1782, Marie-Radegonde PINEAU, dont il a eu : 1° JEAN-JOSEPH-OLIVIER, né à Poitiers (St-Paul) le 27 déc. 1783, substitut à Civray le 27 avril 1815, et substitut du procureur général à Nîmes le 17 fév. 1819, mort sans alliance ; 2° JEANNE-SUSANNE-EUGÉNIE, née le 15 mars 1785 et morte le 9 juil. 1804, avait épousé à Poitiers le 16 août 1803, Marie-Robert Bonceenne, percepteur des contributions ; 3° MARIE-FÉLICIE, née le 3 sept. 1786, morte le 16 juin 1804 ; 4° JEANNE-PAULINE, née le 19 déc. 1788 ; 5° MARIE-OLIVIER-DELPHIN, né le 5 mai 1790, substitut à Loudun le 13 mars 1816, puis maire des Trois-Moutiers où il est décédé le 12 fév. 1858. Marié à Hélène REDOULLÈS, fille de François, et de Madeleine-Rosalie Pousset, il n'eut pas de postérité ; 6° ALEXANDRE-AIMÉ, qui suit ; 7° ZOÉ, née le 19 nov. 1794, religieuse et supérieure des Filles de N.-Dame à Poitiers ; 8° RADEGONDE-DÉSIRÉE, née le 19 juin 1798, religieuse.

14. — **Fradin** (Alexandre-Aimé), juge de paix, né le 16 déc. 1793, et marié à Poitiers, le 24 avril 1816, à sa cousine germaine Adélaïde-Luce-Julie FRADIN, fille de Savin-Modeste, et de Marie-Thérèse-Julie Vincent (13e deg., § XIV), en a eu : 1° MARIE-GABRIEL-NEPHTALI, né le 25 mars 1817 ; 2° JEANNE-MARIE-DOROTHÉE-ALEXANDRINE, née le 8 fév. 1818 ; 3° ALPHONSE, 4° ALFRED, 5° AMÉDÉE.

## § XIII.

13. — **Fradin** (Célestin), juge au tribunal de Poitiers, 12e enfant de Pierre-Olivier, et de Jeanne Brucelle (12e deg., § IX), né le 13 avril 1761, devint successivement avocat au présidial, puis commissaire du pouvoir exécutif, directeur criminel du district, et le 30 nov. 1802 il prêtait serment comme juge au tribunal. Il avait épousé, en 1787, Susanne-Marie THIBAULT, dont : 1° CONSTANT-XAVIER, né le 24 janv. 1788 ; 2° OLIVIER-CÉLESTIN, né le 20 juin 1789, a eu postérité qui nous est inconnue ; 3° AMABLE-PARFAIT, né le 16 juil. 1790, mort le 1er oct. 1791 ; 4° FRANÇOIS-TOUSSAINT-PAULIN, né en oct. 1792, mort le 12 août 1794 ; 5° CÉLESTIN-PARFAIT, né le 6 mars 1798 ; 6° ADOLPHE, né le 31 juil. 1800, décédé le 12 sept. 1804.

## § XIV.

13. — **Fradin** (Savin-Modeste), docteur en médecine, 13e enfant de Pierre-Olivier, et de Jeanne Brucelle (12e deg., § IX), né le 14 avril 1763, mourut le 11 août 1807. Il avait fait ses études médicales à Montpellier et se fit agréger en 1788 à l'Université de Poitiers. Marié dans cette ville le 17 nov. 1794 à Marie-Thérèse-Julie VINCENT, il en eut : 1° ADÉLAÏDE-LUCE-JULIE, née le 16 nov. 1795, mariée le 24 avril 1816 à son cousin germain Alexandre-Aimé Fradin (14e deg., § XII) ; 2° MARIE-VICTORINE, née le 10 déc. 1797, épouse de M. Mazure, inspecteur d'Académie à Pau ; 3° RADEGONDE-EUPHROSINE-CLARA, née le 30 juin 1800, mariée le 16 oct. 1822 à Narcisse Chevallier-Rufigny, docteur en médecine ; 4° VINCENT-ADOLPHE, né le 9 juil. 1802, décédé le 10 sept. 1804 ; 5° ROSE-ANGE, née le 14 mars 1804, décédée le 16 mars 1811 ; 6° MARTHE-JOSÉPHINE, née le 13 mars 1807, mariée à N. Decazeau, recteur de l'Académie de Bordeaux.

## § XV. — BRANCHE DE LA RENAUDIÈRE.

11. — **Fradin** (Pierre), sr de Champagne, puis de la Renaudière, fils puîné de Louis, et de Gabrielle Pascault (10e deg., § VIII), capitaine au régiment de Touraine, naquit le 17 janv. 1681 et fut baptisé au temple de Civray le 29 du même mois, et était décédé avant 1736. Il avait épousé à Asnois, le 8 juin 1716, Marie-Jeanne DUPAS, fille de François, sr de l'Orberie, et de Marie-Jeanne Michau, et en eut : 1° CATHERINE-MARIE, née en 1722, morte le 16 janv. 1777, après s'être mariée à Chaunay le 1er juil. 1748 à Jean-Baptiste Drouhault, puis le 23 juil. 1760 à François-Romain Bouthet, sr de la Vigerie ; 2° PIERRE, né le 2 mai 1723, mort jeune ; 3° FRANÇOISE, mariée à Coubé le 14 nov. 1748 à Louis Béra, notaire en ce lieu ; 4° JEAN, qui suit.

12. — **Fradin** (Jean), employé dans les fermes du roi à St-Just-en-Saintonge, épousa d'abord Catherine POTOT, puis à Civray, le 14 déc. 1775, Marie-Rose-Françoise-Susanne DEMARCONNAY, fille de Henri-Augustin, juge sénéchal de Champagné, et de Marthe-Françoise Ingrand, mais nous ignorons s'il en eut postérité.

## § XVI. — BRANCHE DE LUSIGNAN
*(sans jonction)*.

1. — **Fradin** (René-Frédéric), notaire à Luçon, marié vers 1710 à Marguerite BONENFANT, en eut au moins CHARLES, qui suit.

2. — **Fradin** (Charles), receveur du don gratuit à Lusignan, se maria d'abord à Poitiers (St-Porchaire) le 10 août 1739 à Antoinette-Rose PIPAUD, puis à Asnois, le 15 fév. 1768, à Marie-Anne DUPAS, fille de Pierre, et de Jeanne Micheau, et eut du 1er lit : 1° CHARLES-PIERRE-SIMON, professeur à Lusignan, né en 1740 et mort le 27 janv. 1809. Il s'était marié à Marie FAUDRY, mais nous ne connaissons pas sa postérité ; du 2e lit : 2° CHARLES-PIERRE, qui suit.

3. — **Fradin** (Charles-Pierre), professeur à la Faculté de droit de Poitiers et député de 1819 à 1824, naquit à Lusignan le 29 avril 1769. Il suivit avec succès la carrière du barreau, se fit recevoir à l'Université de Poitiers docteur ès lettres et docteur en droit, fut nommé le 24 janv. 1791 professeur de philosophie au collège royal de cette ville et obtint plus tard la chaire de professeur d'histoire à l'Ecole centrale du département. Professeur au lycée de Poitiers en 1804, il remplit avec distinction diverses fonctions universitaires sous l'Empire, notamment celles de professeur suppléant à l'Ecole de droit de Poitiers (1806) et celles de professeur d'histoire (1809) à la Faculté des lettres. Destitué en 1815, il devint avocat à la cour, mais en 1817 il fut rappelé à la Faculté de droit, où il devint professeur de droit romain le 25 juil. 1823. Il avait été nommé député le 11 sept. 1819, prit place à gauche, défendit la monarchie constitutionnelle, vota contre les lois d'exception et prit la parole dans la discussion soulevée par l'élection de l'abbé Grégoire. Il siégea jusqu'en 1824, fut membre de l'Athénée et de la Société d'émulation de Poitiers, et mourut dans cette ville le 2 avril 1846. On lui doit une traduction du géographe *Pomponius Mela*. (Dict. des parlementaires.) Il s'était marié d'abord, le 22 nov. 1791, à Chasseneuil, à Adélaïde-Chantale RIVIÈRE, puis à Poitiers, le 11 fév. 1793, à Marie-Elisabeth GIRAUD, et eut du 1er lit : 1° ARISTIDE-MODESTE, qui suit, et du 2e : 2° CHÉRIE, née le 2 nov. 1794, morte le 10 juil. 1795 ; 3° MARIE-CAROLINE, née le 10 fév. et morte le 31 oct. 1796.

4. — **Fradin** (Aristide-Modeste), avocat à Poitiers, né en 1793, épousa, le 12 nov. 1817, Marie-Henriette CUÉNIER, fille de Pierre-Jean, ancien conseiller

du roi, et de Victoire Nicolas, et en eut : 1° Marie-Louise-Octavie, née le 8 sept. 1818 ; 2° Charles-Pierre-Aristide-Octave, qui suit.

5. — **Fradin** (Charles-Pierre-Aristide-Octave), juge au tribunal de Poitiers, né le 19 juin 1822, se maria le 7 nov. 1853 à Rose-Elisabeth Calmeil, fille de Hyacinthe-Charles, ancien Bâtonnier, et de Chantale-Elisabeth Pavie, dont : 1° Henriette-Marie-Elisabeth-Marguerite, née à Parthenay le 15 sept. 1854, mariée à Poitiers en 1875 à Joseph Aubrun, architecte à Paris ; 2° Radegonde-Elisabeth-Marthe, née à Poitiers le 13 août 1856, mariée en 1876 à N. Grégoire de Roulhac.

## § XVII. — Branche de LA CHALANTONNIÈRE.

On suppose que cette branche peut descendre de Mathurin Fradin, second fils de Jean, et de Marie de Gilliers (6e deg., § III), qui vivait en 1540, ou peut-être d'un fils de Laurent (8e deg. § IV) dont tous les enfants ne sont pas connus ; mais il n'existe pas de pièces de cette époque pouvant établir la jonction. La filiation qui suit a été établie d'après les registres de la Chapelle-St-Laurent et les communications de M. Cottereau, notaire honoraire (M. Barbier).

1. — **Fradin** (Mathurin-Louis), sr de la Chalantonnière Largeasse, D.-S.), marchand à la Chapelle-St-Laurent, épousa vers 1600 Jeanne Dupas, dont il eut au moins Louis, qui suit.

2. — **Fradin** (Louis), sr de la Chalantonnière, marchand à la Chapelle St-Laurent, se maria vers 1630 et eut plusieurs enfants, entre autres Mathurin, qui suit.

3. — **Fradin** (Mathurin), sr de la Chalantonnière, marchand à la Chapelle-St-Laurent, né en 1632, mort à la Chapelle-St-Laurent le 26 déc. 1700, avait épousé vers 1659 Marie Godeau, fille de Michel, et de Jeanne Touraine, dont il eut : 1° Jean, né le 17 fév. 1660 ; 2° René, qui suit ; 3° Jacques, né le 13 nov. 1663 ; 4° Marie, née le 11 mars 1665, mariée le 8 août 1690, à André Bertault, sr des Fontaines ; 5° Jeanne, née le 2 juil. 1666. Mathurin se remaria le 17 déc. 1667 à Françoise Maineau, dont on ne lui connaît pas d'enfants.

4. — **Fradin** (René), sr de la Chalantonnière, né le 25 oct. 1661, épousa, le 10 janvier, *aliàs* fév. 1691, Marie Challet, dont il eut : 1° Marie, née le 13 fév. 1692, mariée vers 1715 à N. Thibault et décédée le 20 oct. 1735 ; 2° René, né le 5 fév. 1693, mort sans alliance ; 3° Jacques, né le 18 janv. 1694 ; 4° Marie-Jeanne, née le 4 août 1696, mariée le 20 sept. 1723 à René Thibault ; 5° Catherine, née le 20 sept. 1697, religieuse ursuline à Parthenay, décédée en 1765 ; 6° Nicolas, qui suit ; 7° Jeanne, née le 4 sept. 1700, morte le 25 déc. 1701 ; 8° Pierre, né le 8 août 1702.

5. — **Fradin** (Nicolas), sr de la Chalantonnière, marchand à Largeasse, né le 23 mai 1699 et marié le 31 janv. 1721 à Perrine Mimault, en eut : 1° René, né le 28 juil. 1726 ; 2° Nicolas-François, prieur-curé de Bouin-en-Secondigny ; 3° Louise-Catherine, mariée à Pierre Jouffrault ; 4° Augustin, qui suit.

6. — **Fradin** (Augustin), sr de la Chalantonnière, régisseur des domaines des Religieuses de Richelieu, né vers 1729 et mort vers 1783, avait épousé Marie-Françoise Allard de la Touche, dont il eut : 1° Marie-Françoise, mariée à Alexis Cottereau, de Largeasse ; 2° Rose, épouse de Henri Esquot ; 3° Jeanne-Catherine, femme de Joseph Pouet, notaire à St-Varent ; 4° Pierre-Augustin, qui suit ; 5° Véronique, mariée à François Rousseau ; 6° Louis, mort célibataire avant 1796.

7. — **Fradin** (Pierre-Augustin), sr de la Chalantonnière, né vers 1760, procureur fiscal du prieuré de Faye-l'Abbesse et de St-Jean de Bressuire, épousa vers 1789 Susanne Grabot, dont il eut : 1° Louis-Augustin, qui suit ; 2° François-Benjamin, clerc de notaire à Pierrefitte, compromis dans la conspiration Berton avec Henri-Modeste Fradin, son parent, passe en cour d'assises avec 38 autres accusés, mais est acquitté le 12 sept. 1822 après plaidoirie de Me Calmeil ; 3° Joséphine, épouse Charles Linger ; 4° Armand, docteur en médecine ; 5° Honoré, décédé à la Guibretière (Pierrefitte, D.-S.) ; 6° Sophie, mariée à N. Bahin.

8. — **Fradin** (Louis-Augustin), huissier à Thouars, né vers 1790, épousa, en 1821, Marie-Jeanne Brelay, et en eut Augustin, qui suit.

9. — **Fradin** (Augustin), né le 16 nov. 1822, décédé le 12 janv. 1890, avait succédé à son père, huissier à Thouars. Il avait épousé en 1850 Louise-Lucile Civrais, dont il eut : 1° Paul, qui suit ; 2° Marie, mariée à Oscar Mounault, contrôleur principal des contributions directes à Paris, et 2 enfants morts au berceau.

10. — **Fradin** (Paul), né le 8 nov. 1855, avoué licencié à Parthenay, marié le 2 juil. 1883 à Marie Barillet, en a 1° Gabriel, né le 16 avril 1884 ; 2° Lucien, né le 16 juin 1888 ; 3° Jean, né le 25 mai 1895.

**FRAIGNEAU.** — Famille ancienne de St-Maixent et du Niortais qui a formé plusieurs branches. La majeure partie des notes qui suivent nous ont été communiquées par M. Charles Sauzé de Lhoumeau.

*Blason* : d'argent au frêne de sinople issant d'une fasce ondée d'azur (d'après une pierre sculptée du XVIe siècle).

Dans l'armorial de 1700 on a donné d'office à Jacques Fraigneau, notaire à Exoudun, « d'azur à 7 otelles d'or posées 3, 2 et 2 », à la veuve de Fraigneau, bourgeois d'Exoudun, « d'or à la bande de gueules et une branche de frêne en chef », à Pierre Fraigneau, marchand à Niort « d'argent au sautoir d'azur ».

**Fraigneau** (Guillaume) était décédé le 20 fév. 1461, date de l'hommage fait à Lusignan par Jeanne du Chaillou, pour le fief du Chaillou, (Arch. Nat. P. 589.)

**Fraigneau** (Thomas) fut échevin de St-Maixent en 1462-1466. (M. A. O. 1869, 437.)

**Fraigneau** (Jacques) fut échevin de la même ville en 1470. (Id., id.)

**Fraigneau** (Guillaume) est cité dans un aveu rendu à Chizé le 19 août 1482. (Arch. Nat. P. 590.)

**Fraigneau** (René) épousa vers 1591 Perrette Béré, veuve de Mathurin Beau, sr de la Restière. (Gén. Beau.)

**Fraigneau** (Abraham), notaire royal à Exoudun (D.-S.), figure dans un acte du 17 déc. 1598. (Tastereau, not. à la Mothe.)

**Fraigneau** (Jacques), époux de Marie Ingrand, fait baptiser au temple sa fille Marie, le 1er janv. 1620. (Arch. D.-S.)

**Fraigneau** (Marguerite), mariée à Sébastien Bellet, est citée dans l'aveu de la terre de la Mothe-St-Héray de 1621.

**Fraigneau** (Jacques), docteur en médecine à

Niort, figure dans un acte du 2 déc. 1628. (Desmoulins, not., à Niort.)

**Fraigneau** (Jacques), époux de Marie Souche, fait baptiser au temple son fils Pierre. (Arch. D.-S.)

**Fraigneau** (Catherine), mariée à Hélie Freté, décéda avant le 21 mai 1633, date à laquelle ce dernier épousa Marguerite de Niort. (Gastineau, not. à la Mothe.)

**Fraigneau** (Paul) et Catherine Grégoire, son épouse, font un testament en faveur de leur fille Suzanne, femme de Pierre Garnier, le 15 nov. 1647. Ladite Suzanne mourut avant le 17 oct. 1665, date où Pierre Garnier se remaria à Jeanne Prusnier. (Tastereau, not. à la Mothe.)

**Fraigneau** (Marie) était le 20 oct. 1671 veuve de Jacques Ochier. (Greffe de St-Maixent.)

**Fraigneau** (Catherine), mariée à Pierre Ochier, procureur fiscal du marquisat de Ciré, eut une fille, Suzanne, qui épousa le 24 fév. 1675 Gabriel Chabot, sr de Pouzeau. (Arch. D.-S.)

**Fraigneau** (Olivier), de l'élection de Niort, eut en 1689 ses biens saisis comme religionnaire fugitif.

**Fraigneau** (Marguerite), mariée à Jean de Chevais, Ec., sgr du Pavillon, eut une fille Anne, mariée à St-Gaudent à Simon Desmier, le 29 janv. 1726. (Gén. Desmier.)

**Fraigneau** (N.) épousa vers 1730 Catherine Allonneau, fille de Jacques, procureur à Niort, et de Marie Clemançon, dont il eut François, marié à N. Collon. (Gén. Allonneau.)

**Fraigneau** (Pierre-Paul), consul des marchands en 1732, fut élu 3e échevin de Niort en 1765. (M. Stat. 1866, p. 95.)

**Fraigneau** (Louis), sr de la Robertière, demeurant à Exoudun, figure dans un acte du 29 janv. 1741. (Richard, not. à Exoudun.)

**Fraigneau** (Louis) et Marie-Jeanne Vallette, sa femme, étaient décédés avant le 4 janv. 1743, et le tuteur de leurs enfants fut Jacques Fraigneau, procureur fiscal de la haute justice de Brieuil. (Richard, not.)

**Fraigneau** (Louise), veuve de Gabriel-Olivier Paillé, procureur au présidial de Poitiers, demeurant à Menigoute, afferme, le 9 déc. 1748, la métairie de la Coupe d'or à Bagnault. (Richard, not.) Le 4 oct. 1725 avait lieu à Colombiers le baptême d'un de leurs enfants.

**Fraigneau** (N.) épousa vers 1760 N. Chabot de la Guignaudière. (Gén. Chabot.)

**Fraigneau** (Louis), fils de Jacques, greffier de la haute justice de Boissec, et de Jeanne Guionnet, épousa d'abord le 19 nov. 1765 Marie-Judic Guionnet, fille de Jacques, et de Judie Frère, puis le 15 janv. 1776 Susanne Carcaillon, fille de François, et de Marie Gérard. (Rougier, not. à Exoudun.) Son frère Jacques assiste à son premier mariage à la Mothe-St-Héray.

**Fraigneau** (Georges), demeurant à Niort, psse de St-André, fils de feu Louis, et héritier de Louis Fraigneau, sr de la Robertière, figure dans un acte du 21 avril 1772. (Guillemin, not.)

**Fraigneau** (Georges), sr de Poislière, était conseiller du roi et juge magistrat au siège de St-Maixent en 1778 et en 1780.

**Fraigneau** (Jacques) était chapelain de Ste-Marie-Madeleine de St-Maixent lors de la nomination des députés aux Etats généraux de 1789. (Clergé du Poitou 1789.)

**Fraigneau** (Louis-Eugène), demeurant à Niort, fils de Pierre, médecin, à Mazières-en-Gâtine, et de Marie-Victoire Devallée, vend une pièce de terre le 11 oct. 1875. (Demay, not. à Niort.)

### § Ier. — Branche de Lhoumeau.

1. — **Fraigneau** (Legier), notaire royal à Exoudun, marié à Jacquette Nicodon, figure dans un acte passé par Tastereau, not. à la Mothe-St-Héray, en août 1572, et décéda avant 1597, laissant : 1° Isaac, qui suit ; 2° Jean, rapporté § II ; 3° Abraham, notaire royal.

2. — **Fraigneau** (Isaac), maître chirurgien, époux de Marie Arouet, veuve de Jacques Gaultier, et fille de Hélénus, et de Marie Montault, en eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Catherine, mariée d'abord à Louis Lévesque, sr de Fontmusset, ensuite à Jean Baugier, sr de la Thibaudière.

3. — **Fraigneau** (Louis), sr de Lhoumeau (Exoudun, D.-S.) et de la Pérouardière, marié à Anne Vatable, en eut : 1° Isaac, sr de Boisloudun, comparut le 26 oct. 1668 au synode de la province du Poitou assemblé à Melle ; marié à Louise Bonneau, il décéda à Exoudun le 5 sept. 1707 à 64 ans, laissant : *a*) Louis, sr de Boisloudun, marié à Marie-Jeanne Vallette, dont Louis, sr de Boisloudun, qui figure dans un acte du 17 avril 1766 ; *b*) Catherine, mariée le 9 juin 1705 à Benjamin Chameau, sr des Ortioux ; *c*) Marie, épouse de Charles Granier ou Garnier, notaire et procureur fiscal à Couhé ; *d*) Jeanne, baptisée le 20 avril 1685, mariée le 27 sept. 1707 à Georges Vallette, sr de la Puypaillé, notaire à St-Maixent ; *e*) Louise, qui épouse à Couhé le 6 nov. 1714 François Huet, notaire royal (Reg.) ;

2° Susanne, épouse de Jacques Fraigneau, sr de Bourgougne (1er deg., § III) ; 3° Isaac, sr de la Pérouardière, marié d'abord le 17 juil. 1675 à Catherine Chabot de Chateaugaillard, puis le 22 sept. 1695 à Marie Palate, eut du 1er lit : *a*) Marie, et du 2e *b*) André, baptisé le 6 mai 1703 ; *c*) François, le 21 oct. 1705, les deux derniers à Curzay (Vien.) (Reg.) ;

4° Louis, qui suit ; 5° Renée, mariée le 22 fév. 1683 (Tastereau, not. à la Mothe-St-Héray) à Daniel Sauzé, sr de Lhoumeau ; 6° Marie, qui épousa le 14 nov. 1693 Jean Guillauteau, chirurgien.

4. — **Fraigneau** (Louis), sr de Lhoumeau, abjura le 15 juil. 1682 et épousa le 21 sept. de la même année Marie Lévesque, fille de Louis, sr de Tourteron, et de Elisabeth de Chamois. Il décéda le 12 juin 1699 à 42 ans, laissant : 1° Louis, né le 27 sept. 1683 ; 2° Louise, née le 23 août 1686 ; 3° Susanne-Marie, née le 17 sept. 1688.

### § II. — Branche cadette.

2. — **Fraigneau** (Jean), fils puîné de Légier, et de Jacquette Nicodon (1er deg., § 1er), notaire royal à Exoudun, marié à Marie Huet, en eut : 1° Paul, qui suit ; 2° Jean, qui représentait son père dans un acte du 19 fév. 1587. (Tastereau, not.)

3. — **Fraigneau** (Paul), maître chirurgien, marié à Léonne Chameau, en eut : 1° Paul, qui suit ; 2° Jean, notaire, reçut quittance des droits de franc-fief pour sa maison noble de la Fortranche, qui lui appartenait du chef de sa femme Elisabeth Rivet de la Coussaye dont il eut : Jacques, baptisé le 9 fév. 1687 ; 3° Marthe, épouse de Roland Thibaud ; 4° Pierre, marié à Marie Gaultron ; 5° Catherine, baptisée au temple le 10 juil. 1646.

4. — **Fraigneau** (Paul), maître chirurgien, épousa Marie Bonneau, fille de Daniel, s[r] de Grangeneuve, et de Jeanne Ferruyau.

## § III. — Branche de BOURGOUGNE.

(*sans jonction.*)

1. — **Fraigneau** (Jacques), s[r] de Bourgougne, notaire royal, épousa Susanne Fraigneau, fille de Louis, s[r] de Lhoumeau, et de Anne Vatable (3[e] deg., § I[er]), et en eut : 1° Renée, décédée le 30 nov. 1699 à 33 ans ; 2° Abraham, qui suit ; 3° Suzanne ; 4° Louise, mariée à David Liège, procureur au présidial de Poitiers.

2. — **Fraigneau** (Abraham), né en 1663, se maria le 27 nov. 1685 (Tastereau, not. à la Mothe) à Marie Lévesque, fille de Léon, s[r] de Javarzay, et de Marie Ochier, et en eut : 1° Jacques, né le 13 oct. 1686 ; 2° Pierre-Olivier, qui suit.

3. — **Fraigneau** (Pierre-Olivier), notaire royal et greffier, épousa d'abord à Couhé, le 21 oct. 1723, Susanne Rivaud, fille de Alexandre, avocat au siège royal de Civray, et de Marie Dupas, puis à S[t]-Didier de Poitiers, le 9 juil. 1737, Renée-Catherine Béguier, fille de Jean Denis, notaire à Poitiers, et de Catherine Herbault. Il fut inhumé sous le porche de l'église de Lusignan, le 20 fév. 1776, âgé de 78 ans (Reg.), et eut du 1[er] lit : 1° Pierre-Jacques, baptisé le 31 août 1724 ; 2° Pierre-Olivier-Alexandre, le 30 sept. 1725, étudiant en philosophie lors du mariage de sa sœur en 1748 ; 3° Pierre-François-Alexandre, baptisé le 17 janv. 1729, prêtre, curé de S[t]-Junien-d'Ardilleux (D.-S.) en 1797 ; 4° Marie-Susanne, mariée à Lusignan le 12 fév. 1748 à Pierre-Philippe Marsault, procureur audit siège ; 5° Louis-François, baptisé le 31 janv. 1731 ; 6° Jean-Pierre, époux de Marie-Anne Cassaigne ; 7° Marie-Elisabeth, baptisée le 12 sept. 1733 ; 8° Jeanne, inhumée le 13 mars 1736 à Lusignan, baptisée le 29 mai 1735. Du 2[e] lit : 9° Pierre-Félix, baptisé le 30 mai 1738 ; 10° Henry, le 25 mars 1740, notaire, épousa le 5 mai 1767 Anne Boulesteix, fille de Léonard, et de Marie Nau, et décéda le 11 avril 1769, dont Zacharie, né et mort le 18 mars 1768 à Lusignan (Reg.) et autre Zacharie, inhumé le 10 oct. 1770 ; 11° Pierre, qui suit ; 12° Marie-Catherine, baptisée le 5 oct. 1742, mariée le 20 oct. 1774, à Lusignan, à François Baron, receveur des aides à Royan. (Reg.)

4. — **Fraigneau** (Pierre), baptisé le 12 avril 1741, notaire royal à Lusignan, épousa le 28 janv. 1772 Adélaïde Nau de la Sauvagère, fille de Philippe-Zacharie, et de Radegonde Bourgouin, et décéda le 21 fév. 1780, laissant : 1° Marie-Anne-Adélaïde, baptisée le 12 nov. 1772 à Lusignan ; 2° Louise-Ursule, née le 6 déc. 1773 à Lusignan ; 3° Marie-Madeleine, 4° Pierre, baptisé le 20 fév. 1777.

**FRANC** (de). — Famille noble du Bas-Poitou au XV[e] siècle, mentionnée dans la notice sur Chavagnes-en-Paillers. (Bul. Emul. Vend., 1876, p. 131.)

**Franc** (Jean de), valet, sgr de la Limonnière, fit aveu à Montaigu le 18 fév. 1384. Il a dû épouser Perrette Savary, qui fit aveu en 1405 et 1408 pour le même fief et eut, sans doute, pour fils :

**Franc** (Jean de), Ec., sgr de Limonnière, fit aveu pour le même fief à Montaigu en 1413. Ce fief passa, avant 1473, à Jean Guerry, peut-être, par alliance. (Bibl. Nat Franç. 5035, Marchegay, nouv. acq.)

**FRANC.** — Famille de S[t]-Maixent.

**Franc** (Guillemette) épousa, vers 1540, N. Devallée.

**Franc** (Vincent), reçu notaire à S[t]-Maixent en 1611 au lieu de Vincent Devallée, épousa Jeanne Pion, fille de Jacques, et de Bernarde Compaing, dont il eut : Jeanne, mariée le 11 août 1659 à Philippe Tribier, s[r] de Nesde.

**FRANC** (le). — Famille qui paraît venir de l'échevinage de Fontenay ou de la Rochelle. Elle fut maintenue noble en Poitou en 1668. (V. Lefranc.)

*Blason* : d'azur à 5 larmes d'or ou d'argent posées en sautoir. (D'Hozier.)

**Franc** (Etienne Le), Ec., sgr de la Touche et du Plessis, est arbitre dans un partage du 24 mars 1597 entre Jean Grelier, Ec., sgr de la Jousselinière, et autres membres de cette famille. (Carrés de d'Hozier t. 312, Grelier.)

**Franc** (René Le), Ec., sgr du Plessis et de Beaulieu, demeurant au Plessis (S[t]-Laurent-de-la-Salle, Vend.), assiste au contrat de mariage de Jean Grelier, Ec., sgr de la Jousselinière, avec Marie Maistre, le 19 août 1602. En 1629 il assiste à celui de Louis Grelier et de Gabrielle Vinet et avec Philippe Le Franc (peut-être son fils) au 2[e] mariage de Louis Grelier avec Marthe Barraud, le 26 mai 1636. (Id., id.)

**Franc** (Madeleine Le), veuve de Guy de Guitard, Ec., sgr de la Borie, habitait en 1667 S[t]-Romain, près Civray. (A. H. P. 23.)

**Franc** (Hélène Le) avait épousé Benjamin de Mazière, Ec., sgr de Voutron, dont le fils rendit hommage à Rochefort pour le fief de Voutron, le 26 nov. 1683. (Arch. Nat., p. 4353.)

**Franc** (Jeanne Le) épousa vers 1720 Charles Augier, Ec., capitaine au régiment de Lorraine, dont une fille se maria à Poitiers en 1749. (S[t]-Pierre l'Hospitalier.)

1. — **Franc** (Philippe Le), Ec., sgr du Plessis, était décédé avant 1668 lorsque sa veuve fut maintenue noble avec son fils Louis sur appel d'une sentence de M. Barentin. Il épousa Susanne des Moulins, dont il eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° (sans doute) Philippe, Ec., sgr de la Martinière, marié, vers 1670, à Antoinette Maingarneau, fille de René, Ec., sgr de la Grenouillère, et de Susanne Durcot.

2. — **Franc** (Louis Le), Ec., sgr du Plessis, obtint un arrêt de la Cour des aides le 28 avril 1663 et un autre du conseil le 27 août 1668 le maintenant en sa noblesse. Il épousa, vers 1670, Jeanne Hélier, fille de Denis, Ec., sgr de Boisreux, dont il eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° Susanne-Aimée, mineure en 1668, sous la curatelle de M. de S[t]-Romans ? épousa le 12 août 1692 Antoine-Louis Eschalard, Ec., sgr d'Availles.

3. — **Franc** (Louis Le), Chev., sgr du Plessis, épousa le 28 juin 1696 Marie Durcot, fille de Anne, Ec., sgr du Plessis-Puytesson, et de Elisabeth d'Auzy. Il en eut au moins : Susanne-Françoise, D[e] du Plessis, née le 28 juil. 1697 à S[t]-Laurent-de-la-Salle, fut maintenue noble en 1715 (A. H. P. 23) et inhumée à Niort le 13 mai 1718. (Notes Laurence.)

**FRANCBRIQUET** (de). — Famille qui habitait le Châtelleraudais au XV[e] siècle.

**Francbriquet** (Annet de) possédait en 1457

la Barbotinière (Chénevelles, Vien.), la Pommeraye (Sénillé, Vien.), la Boistrolière (Bertalière, Montoiron, Vien.), etc., relevant de Montoiron, à cause de sa femme Anne du Fresne. (Arch. Vien. E² 173, Pérusse.)

**Franchriquet** (Jean de) possédait le Passoux (Chénevelles, Vien.), relevant de Montoiron, lui venant de l'héritage d'Amelin du Fresne, Chev., d'après l'aveu rendu à Montoiron par N. Turpin en 1512. (Id.)

**FRANCE.** — Famille de St-Maixent et de Niort, dont plusieurs membres ont figuré dans l'échevinage de ces villes au xviie siècle. Il y avait une famille de ce nom à la Rochelle qui pourrait être une branche de celle-ci. Elle est mentionnée dans *la France protestante*.

*Blason* : d'azur à une tête humaine échevelée d'argent ou d'or posée en abîme, entre 3 trèfles de même 2 et 1. Une pierre sculptée du musée de Niort porte le blason suivant : « Ecartelé : 1° de.... à 3 glands de.... 2° de.... au griffon de.... 3° de.... à 3 gerbes de.... 4° de.... à 3 chabots de.... et sur le tout le blason des France.

François France, Ec., sgr de Poussaneau ? est inscrit à l'armorial de Niort en 1698 avec le blason suivant : « d'argent à une tête d'homme échevelée de gueules », mais c'est une faute de copiste.

**France** (Jean) était pair de Niort en 1454-1455. (Notes Laurence.)

**France** (Jean), demeurant à Bagnault (Exoudun, D.-S.), reçoit donation de son beau-père le 21 fév. 1471. (Arch. Vien. E³ 1081, Exoudun.) Il avait épousé (peut-être en 2es noces) N. Delavau, fille de Pierre, et eut au moins (peut-être du 2e lit) Jean, clerc, qui reçut don en 1471 de Pierre Delavau, qui est dit son oncle. Peut-être a-t-on mal traduit le mot latin *nepos ?*

**France** (N.) était notaire à Marigny-sur-Beauvoir en 1483. (Arch. de Péré.)

**France** (Jean), l'aîné, et Jean, le jeune, épousèrent le 31 août 1567, le premier Marie, et le second Catherine Gentilleau. (Alf. Richard, Aubigny.)

**France** (Hélie) est parrain à Niort en 1578 et 1581. (Notes Laurence.)

**France** (Adrien), marié à Marguerite Joyeux, en eut au moins Guillaume, baptisé à Niort le 20 juin 1603. (Id.)

**France** (Jacques), Ec., sgr de Bessac, la Guillotrie, avocat en parlement, fut reçu pair de Niort le 19 mai 1617, résigna ses fonctions le 22 oct. 1622 et mourut le 29 oct. de la même année. Il avait épousé Jeanne Houlier, dont il eut : 1° Jeanne, née le 28 avril 1616, vivante en 1637 ; 2° Marguerite, née le 29 janv. 1619, mariée le 3 fév. 1654 à Pierre Peing, Ec., sgr de la Bidolière ; 3° Jacques, né le 13 avril 1621, pair de Niort en 1675 ; 4° Jean, né le 14 oct. 1622. (Id., id.) C'est peut-être le Jean qui en 1697 était chanoine de l'église collégiale de Ste-Croix de Parthenay, (Arch. Nat. P. 4362), et était parrain le 13 mars 1688.

1. — **France** (Elie), Ec., sgr de la Voûte (Prahecq, (D.-S.), de l'Isle et de la Nouvelle, conseiller du roi élu à St-Maixent, épousa Françoise de Cherbege ? dont il eut : 1° Jacques, décédé à St-Maixent le 6 mars 1636 ; 2° Jean, qui suit ; 3° François, Ec., sgr de l'Isle, lieutenant pour le roi en la ville et château de Niort, épousa, le 24 juil. 1657, Marguerite Laurens. Il assista en 1675 au mariage de sa nièce Jeanne avec Louis Thébault, Ec., sgr de la Tour.

2. — **France** (Jean), Ec., sgr de la Voûte, conseiller au siège royal de Niort, maire et capitaine de cette ville le 11 juin 1647, fut ensuite échevin en 1653 et capitaine au régiment royal de la milice en 1660 et 1672. Il fut maintenu noble en 1667 et inhumé dans l'église de N.-D. de Niort le 15 oct. 1687. Il avait épousé, le 4 fév. 1646, Marie-Madeleine Sabourin (Arch. D.-S. E. 1134), fille de Pierre, avocat, et de Renée Belliard, et eut pour enfants : 1° Jean, Ec., sgr de la Guillotière, né le 23 fév. 1647, assista au ban de 1695 et servit dans le premier escadron. Il épousa, le 16 fév. 1692, Marie Jourdain, et fut maintenu noble par M. de Maupeou le 23 mai 1699, mais nous ignorons s'il eut postérité ; 2° Pierre, Ec., sgr de Pouzaneau, né le 22 fév. 1648, fut maintenu noble en 1667 avec son père et fit partie du ban des nobles du Poitou de 1691 ; 3° Jeanne, née le 4 fév. 1649, mariée le 27 oct. 1675 à Louis Thébault, Ec., sgr de la Tour ; 4° François, qui suit ; 5° Marie, née le 16 mars 1652, vivait en 1684 ; 6° Louise, née le 30 avril 1653 ; 7° Elie, né le 14 août 1654 ; 8° Renée, née le 10 fév. 1656.

3. — **France** (François), Ec., sgr de la Voûte, Pouzaneau, l'Isle-en-Gascougnolle, né le 12 déc. 1650, fut maintenu noble en 1667 par Barentin, et le 23 mai 1699 par de Maupeou. Il épousa d'abord à Niort, le 10 mai 1687, Françoise Chaigneau, veuve de M. Brunet des Iles, puis le 13 avril 1715 Catherine Picoron, veuve de Guillaume Simon, Ec., sgr de la Morillonnière et de Jacques Bonneau, sr de Maintru, et fille de Auguste, sgr de la Tour, et de Anne Brisseteau, dont il n'eut pas d'enfants.

**FRANCHARD.** — Famille de la Rochelle, alliée à plusieurs familles du Poitou.

*Blason* : d'argent au chêne de sinople (d'Hozier), déclaré par Mme de la Vaumartin en 1698.

**Franchard** (Pierre) et Etienne, son frère, habitant Marans, achètent en 1574 la métairie de Vendôme de Christophe Goguet, sr de la Paire, et échevin de la ville de Fontenay, et de Catherine de Pallais, sa femme. (Arch. Nat. P. 773 71B.)

**Franchard** (N.) eut, au moins : 1° Marie, qui épousa Pierre Geay, sgr de la Penissière, dont elle était veuve en 1655 ; 2° Judith, mariée en 1632 à Samuel Pagis ?

**Franchard** (Pierre), sgr de Vendôme ? procureur du roi en l'élection de la Rochelle, épousa Susanne Poignand, qui était sa veuve, en 1686. Il en eut au moins Susanne, qui épousa d'abord Jean Garlin, sr de Chemillé, puis le 15 mai 1678 Louis Durand, Chev., sgr de la Vaumartin, président du présidial de la Rochelle.

**Franchard** (Philippe), sr de Vendôme, épousa Esther Daguenet, dont il eut au moins : 1° Philippe, 2° Esther, mariée le 13 nov. 1665 à Pierre Draud, Ec., sgr de la Rochebreuil, vivait encore en 1700 (Cab. titres 32268) ; 3° Marie, qui épousa Louis de Pellard, Ec., sgr de la Motte ; 4° Judith, mariée le 19 janv. 1670 (au temple) à Claude Huet, Ec., sgr de Soudan.

**FRANÇOIS.** — Ce nom est commun à plusieurs familles en Poitou. Nous mentionnons ci quelques personnages isolés.

**François** (Jeanne) afferma une maison de Jean, abbé de Fontaine-le-Comte, le 13 sept. 1410. (Arch. Vien., abb. de Fontaine-le-Cte.)

**François** (Louis), clerc, garde du scel royal à Poitiers, signa un acte le 20 nov. 1466 concernant le fief des Bordes à Naiutré. (Arch. Vien. $E^2$ 245.)

**François** (Pierre), chapelain de l'église St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, était décédé avant le 17 nov. 1477, date de l'inventaire de ses meubles. (Bibl. Poitiers.)

**François** (N.) était notaire de la terre de Nouaillé en 1573. (Id., id., abb. de Nouaillé.)

**François** (Catherine), veuve de Antoine Penaudre ? sr de la Tournière, fait une vente le 10 janv. 1588 à Pierre Herbert, prêtre. (Bibl. Nat., sgrie de Puyferrier.) Le 19 mars 1580 elle avait vendu une terre au village de Chaumeil (Persac, Vien.) à François de Montlouis, Ec., sgr de Grandchamps. (Id.)

**FRANÇOIS.** — Famille qui habitait Ouzilly près Lencloître (Vien.) au XVIIe siècle.

**François** (Julien), marié à Louise Xaiton ? en eut au moins Charles, baptisé le 14 mai 1654 (Ouzilly), qui avait pour parrain et marraine Charles Seigneureau et Madeleine du Perron ?

**François** (Vincent) épousa le 18 fév. 1732 Marie Bourdeau. (Reg.)

**FRANÇOIS.** — Famille que l'on trouve en Loudunais au XIVe siècle.

**François** (Pierre), sgr de Tillé ou Tilly (Dercé, Vien.), servit dans les guerres contre les Anglais et fut fait trois fois prisonnier. Ayant perdu presque tous ses biens, il reçut donation du roi par lettres d'août 1369, de domaines confisqués, en Poitou et Anjou, sur Mangot de Melle, Gauvain de Dercé et autres partisans des Anglais. (A. H. P. 17.) Il fit un accord à Loudun le 19 nov. 1370 avec Perrot Boidin, Ec., sgr de Chasseignes, au sujet de diverses rentes. (Arch. Vien., Prieuré de Chasseignes.)

**FRANÇOIS** (du Temps). — Famille ancienne et distinguée de Fontenay-le-Comte, dont les membres ont occupé diverses charges municipales et judiciaires pendant les trois derniers siècles. Les éléments de cette généalogie nous ont été fournis par la famille et par les notes de notre cabinet.

*Blason* : d'azur à la croix pattée et alézée d'or, cantonnée de 4 fleurs de lis aussi d'or (par concession, dit-on, du roi Henri IV). Devise : *crux et lilia florent*.

L'armorial du Poitou de 1700 dit seulement : « d'azur à la croix pattée et alézée d'or. » Le même armorial a mis pour blason déclaré par Françoise François, femme de Louis d'Eslenne (8e deg., § III) « d'azur à 3 lis de jardin d'or posés 2 et 1. » Plus loin cette dame a reçu d'office « de sinople au pal échiqueté d'or et de gueules de trois traits », mais c'est un blason de fantaisie.

**François** (Philippe) figure dans le rôle de ceux qui doivent payer, le jeudi après la Notre-Dame de mars 1267. (Arch. Hist. de Fontenay. B. Fillon.)

**François** (Jeanne) laissait en mourant au curé de N.-D. de Fontenay la terre sise près « la Fosse aux chats » (aujourd'hui Galardon) le mercredi avant la fête de St-Thomas, apôtre, 19 déc. 1324. (Inv. des titres de N.-D., A. Bitton.)

**François** (Jean) habitait la paroisse de N.-D. de Fontenay en 1346. (Note de B. Fillon.)

**François** (Jean), peut-être le même que le précédent, possédait des héritages d'après un acte passé sous la cour de Fontenay par Billaut, le jeudi après la St-Pierre (août 1346). (Inv. des titres de N.-D., A. Bitton.)

**François** (Philippe) figure sur la liste des habitants de Fontenay, qui se sont cotisés pour aider à la reconstruction de l'Hôtel-Dieu, vers 1350. (Arch. hist. de Fontenay. B. Fillon.)

**François** (Jean) figure parmi les principaux habitants de Fontenay qui prêtèrent serment d'obéissance à Jean Chandos le 1er oct. 1361. (Id., id.)

**François** (Jean), peut-être le même, paraît comme fabriqueur de l'église N.-D. dans un acte du 2 sept. 1366. (Id., id.)

**François** (Jean) vend un pré à Mathurin Piquerit, comme il appert d'une lettre du 28 mars 1415 signée : G. Gasteau. (Papier censaire du prieuré de N.-D. Bibl. de Niort, fonds la Fontenelle, carton 12.)

**François** (Jean) vendit à Jean Prévost et Guillaume Gasteau, procureur de ladite fabrique par acte du 22 déc. 1419 (G. Gallier et G. Collin, not.), un pré sis en la rivière de Fontenay, appelé St-Martin, pour amortir une rente de 30 sols qu'il devait à la fabrique de Fontenay. (Inv. de N.-D., A. Bitton.)

**François** (N.) était receveur du prieuré de N.-D. de Fontenay d'après le papier censaire de la recette des 13 janv. 1463 et 19 mars 1467. (Bibl. Niort. La Fontenelle, carton 12.)

**François** (Simon) était échevin du corps de ville de Fontenay avec Pierre François (3e deg., § 1er) en 1471. (Bibl. des Antiq. de l'Ouest. Lettre de Louis XI.)

**François** (Venant) était marié à Perrette Barbine et habitait Pissotte en 1533, et le 16 août il passait un acte d'échange avec Pierre Robert, au sujet d'une maison sise au Marchioux de cette ville. Ils eurent une fille Jeanne, mariée à Melchisédec Robin. Ceux-ci partagèrent le 25 nov. 1602 la succession de Jehan Croizé et de Marguerite Crullet. Jeanne signe au mariage de Nicolas Viete avec Jeanne Alléaume le 6 juin 1609. (Hist. de Fontenay. B. Fillon.)

**François** (Gilette), femme de René Drouineau, en eut un fils baptisé à N.-D. le 9 mars 1572. (Reg.)

**François** (Jean) eut de Jacquette Rouault, sa femme, un fils baptisé à N.-D. le 25 fév. 1573. (Id.)

**François** (Gilles) avait pour épouse Blanche Brinière, qui lui donna Etienne, baptisé à N.-D. le dernier jour de fév. 1573. Gilles décéda le 4 mars suivant. (Id.)

**François** (Etienne) était l'un des gardes du Prince de Condé, sous les ordres du Mis de Vignolles, et fut tué à la prise de Fontenay, suivant un inventaire fait le 15 juin 1587. (Grignon et Robert, not. à Fontenay.)

**François** (Marie) épousa en 1598, à la Rochelle, Jean Nicolas, Ec., sgr de la Jarrie. (Gén. Nicolas.)

**François** (Marie) est marraine à N.-D. de Fontenay, le 24 sept. 1600, de Andrée François, fille de Etienne, et de Michelle Billaud (5e deg., § 1er). (Reg.)

**François** (Françoise), d'après une note de M. de Beruon, aurait épousé François Blouin, Ec., sgr de la Mouraudière, dont elle était veuve en 1633. Elle aurait assisté au mariage de Hilaire Blouin, Ec., sgr de la Bairie, avec Gabrielle Boisson (1620), et à celui de son fils avec Marie Denfer, où elle est dite cousine.

**François** (Marie) épousa avant 1620 Jacques Jousseaume, Ec., sgr du Brizel, dont Jacquette, qui fut femme en 1645 de François de Puyrousset (Gén. Jousseaume). Elle est peut-être d'une autre famille.

**François** (Claude) est marraine à N.-D. de Fontenay le 20 déc. 1647 de Nicolas Barraud. (Reg.)

**François** (Louise), demoiselle, vivait à Niort en 1660. (Notes Laurence.)

**François** (François) était échevin et capitaine de la 12e compagnie de la milice de Niort. Sa mort est rappelée le 12 mai 1672. (Id., id.)

**François** (Marie) épousa Pierre Coutouly, conseiller du roi et receveur des décimes du diocèse de Luçon, avant le 30 nov. 1724. (Gén. Coutouly.) Peut-être d'une autre famille.

**François** (Charles-René), premier bourgeois, ancien garde du corps du roi d'Espagne et officier retraité, figure sur la liste des électeurs à Fontenay le 16 mars 1789. (Rech. sur Fontenay. Fillon, t. II, p. 310.)

## § Ier. — Branche ainée.

Les deux premiers degrés sont douteux, n'ayant pu être établis sur des preuves certaines.

1. — **François** (Jean) habitait Pissotte d'après le papier censaire de N.-D. et les notes de B. Fillon. Il devait des cens sur une maison et jardin sis au Marchioux de Fontenay. Nous pensons qu'il fut le père ou l'aïeul de Mathe, qui suit.

2. — **François** (Mathe) était receveur des décimes de la prévôté de N.-D. en 1456. (Bibl. Niort, La Fontenelle, carton 12.) Il épousa Susanne Pélisset et devait une rente de 5 livres 4 deniers sur sa maison du Marchioux. Il eut au moins : Pierre, qui suit.

3. — **François** (Pierre) habitait Pissotte en 1503 et devait au prieuré de N.-D. la même rente de 5 livres 4 deniers. Il était échevin de Fontenay dès 1471 (Bibl. des Antiq. de l'Ouest) avec Simon François et eut pour enfants : 1° Venant, qui suit ; 2° Jean, qui fut maître de barques à Marans et qui, d'après Dugast-Matifeux, (Rev. d'Aunis 1868, I, p. 71) possédait alors l'édition de 1520 du *Grand Routier de la mer*, de Pierre Garcie Ferrande ; 3° Jeanne, mariée à Jacques Pahon ou Passou et décédée avant 1559. A cette date son mari était en procès au présidial de Poitiers avec son beau-frère Venant François au sujet de la succession de sa femme, pour la moitié de la maison, terre et métairie appelée Le Temps (psse de Chaillé-les-Marais, Vend.).

4. — **François** (Venant, *aliàs* Vincent), sr du Temps, avait épousé Françoise Dunoys, fille de Jean. Le partage de leur succession eut lieu le 31 déc. 1559 (Marchandeau et Millard, not. à Fontenay) entre leurs trois enfants qui sont : 1° Jean, qui suit ; 2° Etienne, auteur de la branche du Temps, § IV ; 3° Simon, sr de la Bastille, établi à Marans et mort sans alliance en 1601. Le 3 août 1586 (Robert et Grignon, not. à Fontenay) il consentit une obligation de 875 écus sols à Nicolas Alléaume, sr de la Benasizière, assista en 1581 au mariage de sa nièce Marie, fille d'Etienne François avec Pierre Miget, sr de Malmouche, et fit donation, le 28 avril 1599, d'une somme de 5.000 écus sols à son neveu Pierre, frère de Marie, à l'occasion de son mariage.

5. — **François** (Jean), receveur des décimes du diocèse de Maillezais (Fontenay. B. Fillon), habitait Fontenay et épousa à la Rochelle Marguerite Prévost, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Etienne, fermier des décimes de la Meilleraye, dépendant de la fabrique de N.-D. ; il épousa en 1594 Michelle Billaud, fille de Pierre, sr des Moulins, et de Françoise de Lespée (Poit. et Vend. Pasteurs p. 90), et en eut : *a*) Catherine, née le 10 janv. 1596, vivait encore à Fontenay en 1650, mariée, croyons-nous, à Jean Polard ; *b*) Marie, née le 23 sept. 1598, vivante en 1648 ; *c*) Andrée, baptisée le 24 sept. 1600 ; *d*) Vincente, baptisée le 26 oct. 1601 ;

3° Jacques, auteur de la branche de Biossais rapportée au § II ; 4° Jacquette, épousa d'abord, vers 1600, René de Gerson, et ensuite, en 1610, Bernard Easme, Ec., sgr du Lugré, dont elle était veuve en 1628 ; 5° Jean, parrain le 30 janv. 1597 et marié à Jeanne Meigner, dont une fille Jacquette, baptisée à N.-D. le 25 fév. 1609.

6. — **François** (Pierre) figure au nombre des principaux habitants de Fontenay, qui, en 1587, font une demande au roi de Navarre tendant à faire octroyer à leurs compatriotes catholiques réfugiés à Niort mainlevée de la saisie mise sur leurs biens au mépris de la capitulation (Poit. et Vend. B. Fillon.). Il épousa vers 1592 Rachel Guyard, fille de Pierre, conseiller du roi à Fontenay, dont il eut : 1° Rachel, baptisée à N.-D. (comme les suivants) le 20 juin 1593 ; 2° Jacques, qui suit ; 3° N., fils (non nommé), le 14 sept. 1600 ; 4° Jeanne, le 14 août 1604.

7. — **François** (Jacques), né le 10 janv. 1595, épousa en 1620 Marguerite de Jan ou Dejan, fille de Jean, et vivait en 1667, ayant eu : 1° Madeleine, *aliàs* Marie, née en 1629 et décédée à Chaillé-les-Marais le 20 janv. 1694, après avoir épousé Simon Pichard, sr de Pontdevie ; 2° Pierre, parrain le 22 avril 1650 de Hélène François, fille de Pierre, sr du Temps, et de Françoise de Jan, sa cousine. Nous ignorons sa destinée.

## § II. — Branche de **Biossais**.

6. — **François** (Jacques), fils puîné de Jean, et de Marguerite Prévost (5e deg., § Ier), naquit vers 1550 et se fixa à la Rochelle, où il fut conseiller du roi, receveur des décimes du district de Mailiezais et ne vivait plus en 1602. Il avait épousé Jehanne Herbert, qu'il laissa veuve avec des enfants mineurs, qui sont : 1° Jacques, qui suit ; 2° Pierre, marié à Jeanne Desmières ? dont Anne, née le 5 mars 1631 et baptisée le lendemain à St-Barthélemy de la Rochelle ; 3° Simon, auteur de la branche des Barrières, § III ; 4° Jeanne, épouse de Jacques Chauvet et en 2es noces de Nicolas, *alias* Michel Porcher, sr de la Jaunière, dont un fils marié en 1665.

7. — **François** (Jacques), sr de Biossais (St-Mars-des-Prés, Vend.), fut conseiller du roi, puis premier magistrat de la Bourse à la Rochelle en 1632, puis premier consul, juge et commissaire en 1635 et 1636, et mourut le 22 mai 1639. Il avait été aussi receveur des décimes du district de Maillezais comme son père et comme le fut plus tard son fils Simon. Il avait acheté le fief de Biossais, le 14 oct. 1618, de Paul de Vendée, et acquit celui des Croix (Oulmes, Vend.) le 19 mars 1632. Marié à Jeanne Gouillon, fille de N., et de Marie Nautonnier, il en eut 13 enfants tous baptisés à St-Barthélemy de la Rochelle, sauf trois qui le furent à Fontenay : 1° Anne-Jeanne, mariée le 10 fév. 1635 à Emmanuel le Borgne, sr de Lesquilliau ; 2° Jeanne, épouse de Mathieu Le Vacher, sr de Montigny ; 3° Catherine, née en 1618 et décédée le 24 juin 1644 ; 4° Hélène, baptisée à Fontenay le 2 mars 1618 ;

5° Elisabeth, baptisée au même lieu le 14 janv. 1622, mariée le 25 fév. 1659 à Jean Arnauldet, sr de Vauqueleuse, greffier de l'amirauté de Brouage ; 6° Jacquette, baptisée au même lieu le 10 avril 1653 ; 7° Jacques, inhumé à St-Barthélemy le 23 avril 1623 à 10 ans ; 8° Madeleine, mariée le 26 nov. 1646 à Antoine-Lucas Reigner ; 9° Simon, qui suit ; 10° Pierre, baptisé le 25 mai 1633, procureur au présidial de la Rochelle. Le 13 juin 1698, il recevait un règlement d'armoiries où il est dit ancien et garde héréditaire de la monnaie de cette ville et on lui donna pour blason « d'argent au pal de gueules accosté de 2 étoiles d'azur ». Marié à Charlotte Verdon, fille de Pierre, Ec., sgr de la Cardinière, il en eut : Pierre, baptisé le 15 oct. 1663 et dont nous ignorons la destinée ; 11° Jean, inhumé à St-Barthélemy le 22 juin 1636, à 4 ans ; 12° Françoise, baptisée le 10 oct. 1636 ; 13° Catherine, sœur jumelle de la précédente, mariée le 18 mars 1652 à Léonard de la Roche, banquier.

8. — **François** (Simon), sr de Biossais, receveur des décimes du district de Maillezais, né le 15 mai 1632 et inhumé dans l'église basse de St-Barthélemy le 31 janv. 1680, avait épousé à St-Martin (île de Ré) vers 1667 Marguerite Mousnier, fille de Josué, sr de Grand-Maison, sénéchal de la Bnie de l'Ile de Ré, et de Jeanne-Sibille La Vertu, dont il eut : 1° Jacques-Marie, né le 6 mars 1668, vivant en 1694 ; 2° Simon-Bernard, né le 12 fév. 1669, inhumé dans la nef de la nouvelle église de St-Barthélemy le 19 déc. 1670 ; 3° Marguerite-Madeleine, née le 31 mai 1670, se maria 3 fois, d'abord le 19 août 1694 à Antoine Marchand, sr de la Bouinière, juge magistrat au présidial de la Rochelle ; puis, le 7 nov. 1701, à Louis-Didier Poirel, Ec., sgr du Gué d'Alleré, conseiller au même présidial, enfin le 22 juin 1726 à Pierre Le Conte ; elle décéda en 1736 ; 4° Simon, né le 15 juil. 1671 et décédé le 13 août de la même année ; 5° autre Simon, né le 6 avril 1679.

## § III. — Branche des **Barrières**

7. — **François** (Simon), sr des Barrières, conseiller du roi à La Rochelle, contrôleur des décimes du diocèse de Maillezais, fils puîné de Jacques, et de Jeanne Herbert (6e deg., § II), décéda vers 1635. Il avait épousé, le 7 août 1620, Françoise Morisset (d'après une note manuscrite de B. Fillon), fille de Louis, sr de la Barrière ou des Barrières (Sérigné, Vend.), et de Françoise Tabarit, et en eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, paraît dans un acte du 5 août 1649 (Train, not. à Fontenay) avec sa mère et Jean Roy. (Bibl. Nantes, pap. B. Fillon.) Il se maria d'abord à Elisabeth Gaudet, puis à Catherine Dunoyer, et était décédé lors du mariage de ses enfants. Il avait eu du 1er lit Elisabeth, mariée le 8 avril 1704 à N.-D. de la Rochelle avec Etienne Jousseaume ; et du 2e Jeanne, qui épousa, le même jour que sa sœur, Jacques Cousin.

8. — **François** (Pierre), Ec., sgr des Barrières, des Groix, conseiller en l'élection de Niort, fut maire de cette ville en 1655 et mourut échevin le 11 mai 1671 à 45 ans. Il avait déclaré en 1655 et 1658 vouloir vivre noblement et fut maintenu dans sa noblesse par Barentin en 1667. Il avait épousé à Niort le 26 mai 1653 Marie Pelletier, fille de Paul, Ec., sgr de Barbezières, et de Jacquette Boucher, et en eut plusieurs enfants tous baptisés à N.-D. de Niort : 1° Paul, le 2 avril 1654 ; 2° Pierre, Ec., sgr des Groix, né le 4 juin 1656, succéda à son père dans la charge d'échevin. D'après une note de M. Laurence (douteuse), il se serait marié à Chaillé-les-Marais, en 1684, à Marguerite Arrivé (c'est le 9e enfant de Simon, sgr de Chaillé) (7e deg., § VI) ; 3° Françoise, née le 29 juin 1657, épousa le 17 juil. 1683 (Train, not. à Fontenay), Louis d'Ellenne ou d'Eslenne, Ec., sgr de la Fuye ; 4° Simon, qui suit ; 5° Paul, né le 9 août 1663 ; 6° Anne, le 8 avril 1665 ; 7° autre Paul, le 19 mars 1667 ; 8° Jean, le 4 juin 1668 ; 9° Marie, le 28 avril 1670 et décédée le 15 avril 1672.

9. — **François** (Simon), Ec., sgr des Barrières, de Grand-Champs (Champagné-St-Hilaire, Vien.), des Groix, etc., naquit à Niort le 11 fév. 1661. Il fut conseiller, pair, puis échevin (1692) de cette ville et confirmé dans sa noblesse le 1er mars 1698 par M. de Maupeou, et encore les 16 janv. et 7 août 1715 par M. des Gallois de la Tour. Il avait épousé, le 29 mars 1681, (Loyauté, not. à Fontenay), Charlotte d'Argemale, fille d'Adam, Ec., sgr des Chaumes, et de Hippolyte Beneteau ou Benoteau, dont il eut : 1° Marie-Charlotte, inhumée à Pissotte le 7 fév. 1689 ; 2° Charlotte-Madeleine, mariée le 10 avril 1733 (de Cressac, not. à Poitiers) à René de Beauregard, Ec., sgr de Boisvert, et inhumée dans l'église de Champagné, le 15 mars 1773, à 83 ans ; 3° Simon-Pierre, baptisé à Champagné (avec ses frères et sœurs) le 18 sept. 1694 ; 4° Marie-Jeanne, née à Grandchamps le 15 sept. 1694, inhumée le 20 janv. 1698 ; 5° Antoine-Simon, qui suit ; 6° Jean, baptisé le 4 nov. 1699 et décédé le 12 mars 1702 ; 7° Pierre, baptisé le 1er sept. 1701 ; 8° Jean-Baptiste, né en 1703 ; 9° Jacques, né le 13 avril 1704.

10. — **François** (Antoine-Simon), Ec., sgr des Barrières et de Grand-Champs, né le 9 sept. 1698, fut inhumé dans la chapelle St-Antoine de Champagné-St-Hilaire le 19 mars 1746, sans laisser de postérité de Françoise Guéritault, qu'il avait épousée vers 1725.

## § IV. — Branche du **Temps**.

5. — **François** (Etienne), sr du Temps, fils puîné de Venant, et de Françoise Duboys (4e deg., § Ier), devait une rente de 10 livres tournois à la succession de Nicolas Viset, le célèbre graveur de l'époque. Marié à Marguerite Crecillet ou Grullet, il était décédé avant le 3 juil. 1574, date à laquelle sa veuve se remarie à Jean Croizé, sr de la Mignotte. Il avait eu pour enfants : 1° Marie, mariée d'abord à Joachim Delespée le 27 mai 1580 (Robert et Grignon, not. à Fontenay), puis le 18 nov. 1581 (mêmes notaires) à Pierre Miget, sr de Malmouche, et enfin à Isaac de la Pierre, avant le 19 août 1604 ; 2° Pierre, qui suit ; 3° Etienne, né posthume le 15 oct. 1573.

6. — **François** (Pierre), sr du Temps, de la Liolière (Le Langon, Vend.), naquit à Fontenay. Il fut licencié ès lois, conseiller du roi, élu en l'élection, maire et capitaine de cette ville et ne vivait plus en 1632. Dans sa jeunesse il se livra à l'étude des sciences exactes et fut l'élève de Viète, son célèbre compatriote et parent ; mais distrait de ses études par les guerres de l'époque, il fut se ranger sous la bannière du roi de Navarre et servit avec distinction sous les ordres de Condé, qu'il suivit à la prise de la Fère (1580), où ils furent assiégés par le maréchal de Matignon. (V. dans l'Histoire de d'Aubigné, t. II, p. 370, un événement mystérieux qui arriva à du Temps pendant ce siège.) S'étant retiré à Fontenay, il fut nommé conseiller, échevin puis maire de cette ville en 1589-1605 et 1610. Pendant qu'il était revêtu de cette charge, il reçut chez lui Henri IV, qui lui concéda le droit d'ajouter 4 fleurs

de lis à ses armes et lui fit cadeau d'une médaille d'or. Marié d'abord le 28 avril 1599 (Grignon et Simonneau, not. à Fontenay) à Claude CHASTEAU, fille de Jean, Ec., sgr des Forges, et de Jeanne Dupont, puis le 3 sept. 1605 (mêmes notaires) à Hélène CHOQUET, fille de Pierre, sr du Moureau, et de Marie Bouhier, il eut du 1er mariage : 1° JEANNE, baptisée le 20 fév. 1601 ; 2° ETIENNE, le 27 janv. 1602, inhumé dans l'église de St-Etienne de Marans le 24 janv. 1633, laissant de Marie JOUSSELOTTE un fils, MATHURIN, décédé le 25 fév. suivant ; du 2e : 3° HÉLÈNE, marraine à Fontenay, le 2 mars 1618, de Hélène, fille de Jacques François, sr de Biossais, et de Jeanne Gouillon (7e deg., § II) ; 4° PIERRE, qui suit ; 5° SIMON, auteur de la branche de Chaillé, § VI ; 6° MARIE, De de Fossillon (Marans), mariée le 4 avril 1638 à Jacques Bigotteau, président en l'élection de la Rochelle, et décédée au même lieu, le 11 juil. 1671 ; 7° MARIE-CATHERINE, De de la Liolière, née le 15 fév. 1616, mariée en 1645 à François Collardeau, sr de Villepréau ; 8° ANNE, née le 15 sept. 1618, décédée en bas âge.

7. — **François** (Pierre), sgr du Temps, la Liolière, la Chesnelière, la Boizatière (St-Hilaire-de-Voust, Vend.), né en 1608, fut conseiller du roi, échevin et maire de Fontenay en 1635, 1636 et 1641. Il rendait aveu le 23 déc. 1642 à la sgrie du Paty (Bibl. Niort, La Fontenelle, carton 13), achetait le 2 sept. 1649 (Coudret, not. à Vouvent) la maison noble de la Chesnelière de Pierre de Boishorant, Ec., sgr de Boisjolly, et en rendit aveu à Vouvent le 30 juin 1656. (Arch. Vien. C. 513.) Il épousa, le 5 janv. 1634 (note B. Fillon), Françoise DE JAN ou DEJAN, fille de Claude, conseiller de ville, et de Catherine Pichard, et en eut : 1° PIERRE, sgr du Temps, né en 1644, conseiller en l'élection de Fontenay, marié le 17 oct. 1667 (reg. de N.-D.) à Jeanne BRISSON, fille d'Arthus, sgr de la Grange, et de Catherine Pascaud, et était décédé avant le 12 avril 1682, ayant eu JEANNE, morte en bas âge ; 2° MARIE, De de la Chesnelière, teste le 29 déc. 1670 (Loyauté, not. à Fontenay) et décède sans alliance ; 3° MARGUERITE, née le 8 avril 1646, mariée le 16 sept. 1669 (Rochay et Rousseau, not. de la Bnie du Petit-Château) à Jacques Gentet, Ec., sgr de Lousche (Chanteloup, D.-S.) ; 4° SIMON, né le 30 janv. 1648, sans alliance ; 5° HÉLÈNE, née le 22 avril 1650, mariée à René Vigoureux, Ec., sgr de Lameriniére (Monchamps, Vend.), et décédée au Fief-Goyau, le 5 janv. 1683 ; 6° JEAN-FRANÇOIS, qui suit ; 7° JACQUES-FRANÇOIS, sr de la Chesnelière, né le 7 sept. 1653, marié le 5 sept. 1683 (Loyauté et Quintard, not. à Fontenay) à Catherine DE LA BOUCHERIE, fille de Jean, sgr du Beugnon, et de Jeanne Gouin, dont il eut MARIE-ANNE, qui épousa, le 1er déc. 1712 (Ballard, not. à Fontenay), Jean-Madeleine Chebrou, Ec., sgr du Petit-Château, et fut inhumée dans l'église St-André de Niort, le 22 sept. 1768.

8. — **François** (Jean-François), sgr du Temps, la Boizatière, né le 29 avril 1652 et décédé le 18 juin 1716, fut conseiller en l'élection, échevin et maire de Fontenay en 1687, 1688 et 1689. Il se maria 3 fois, d'abord le 19 juin 1680 (Landryau et Besson, not. à Luçon) à Anne MISSEAU, fille de feu René et de Marie Barbière, puis le 8 avril 1682 (Ballard et Barraud, not. à Fontenay) à Marie-Anne FLEURY, fille de Pierre, sr du Nizeau, et de Louise Vinet ; enfin le 16 juin 1688 (Loyauté et Train, not. à Fontenay) à Françoise-Hélène BRANCHEU, fille de feu François, sr des Chantières, et de Hélène de Ryé, et eut du 2e lit : 1° JEAN-FRANÇOIS, qui suit ; du 3e : 2° JOSEPH, né en 1692, et décédé en mars 1699 ; 3° LOUIS-HYACINTHE, né le 29 janv. 1694, prieur de Payré-sur-Vendée pendant 57 ans, et décédé au même lieu en 1777 ; 4° JACQUES-PAUL, né le 28 juil. 1695, dont on ignore la destinée ; 5° MARIE-HÉLÈNE, née le 24 août 1697, et décédée, sans alliance, le 27 mai 1765 ; 6° PIERRE, né le 17 nov. 1698 et inhumé le 18 nov. 1700, en l'église N.-D. de Fontenay, lieu de sépulture de ses ancêtres, dit l'acte ; 7° JACQUES-ANTOINE, frère jumeau du précédent, prêtre, doyen d'Argenton-Château, où il mourut aumônier de l'hôpital le 6 août 1751 ; son épitaphe surmontée de ses armoiries existe encore dans cette église ; 8° JOSEPH-MARIE, sr de la Fébretière (Scillé, D.-S.), né le 4 avril 1700, adressait une requête au roi, se plaignant du Cte de Chamilly, lieut. général en Poitou, qui se croyait en droit de lui interdire de porter l'épée et obtenait un arrêt du parlement de Paris, en sa faveur, le 13 juil. 1758. (Bibl. Nat., pièc. orig. t. 2806.) Il fut inhumé à N.-D.-de-Fontenay, le 10 déc. 1765. D'après une note, il aurait épousé Elisabeth LE FORESTIER, qui veuve se serait remariée à M. Godet ; 9° LOUIS-FRANÇOIS, sr de la Bobinière (St-Hilaire-de-Voust, Vend.), décédé à Fontenay le 2 mars 1762, sans alliance.

9. — **François** (Jean-François), sgr du Temps, la Grange, le Pinier, né vers 1683 et décédé le 15 juil. 1751, fut inhumé dans l'église de St-Rémy de Pissotte. Il fut licencié ès lois, échevin à Fontenay de 1726 à 1742, puis maire et capitaine de cette ville en 1731-32 et 33. Ce fut sous son administration que fut restaurée la Grande-Fontaine, sur laquelle on voit encore ses armoiries et sous la voûte de droite l'inscription qui rappelle ce fait. Il rendait aveu à la Sgrie de Lavau les 29 avril 1726 et 29 juin 1741, et faisait le dénombrement de celle de la Grange à Henri Grimouard, Chev., sgr de la Loge, le 2 juil. 1736. Il avait épousé aux Gourfailles, le 29 janv. 1725 (Jobet et Ballard, not. à Fontenay), Catherine-Henriette DENFER, fille d'Antoine, sr de la Martinière, et de Henriette-Françoise Cambray, dont il eut : 1° HENRIETTE-CATHERINE-HYACINTHE, née au Pinier et baptisée à Pissotte le 11 fév. 1726, épousa, le 18 sept. 1753, René Denfer, sr de la Proustière, et décéda le 5 mars 1755 ; 2° ANTOINE-FRANÇOIS, sgr du Temps, né à Fontenay le 13 avril 1727, fit reconstruire une partie du Pinier et décéda à la Solitude (Pissotte, Vend.) le 18 mai 1785 ; 3° MARIE-ANNE, jumelle du précédent, mariée à Fontenay le 28 janv. 1766 à Christophe-Justin Dupont, sgr de la Jonchère ; 4° JEAN-LOUIS, né à Fontenay le 28 juil. 1729 ; 5° PIERRE-LOUIS, qui suit ; 6° JEAN-BAPTISTE-AUGUSTIN, sr du Pontreau (Poiré de Velluire, Vend.), né le 2 mars 1732 et décédé sans alliance à Fontenay, avant 1785 ; 7° MARIE-ROSE, née au Pinier le 23 sept. 1733, mariée le 3 nov. 1767 (Vinet et Claveau, not.) à François Desaivre, sr de la Maisonneuve, et décédée le 24 mai 1802 ; 8° LOUISE-MARTHE, née au Pinier le 6 août 1735, décédée en bas âge ; 9° MARIE-RADEGONDE, née au même lieu le 23 déc. 1736 ; 10° FRANÇOISE-HENRIETTE, née le 8 mars 1739, mariée à Fontenay le 19 nov. 1765 à Nicolas-Louis-Antoine Nicolas et morte en 1777 ; 11° NICOLAS, né au Pinier le 11 janv. 1741.

10. — **François** (Pierre-Louis), sgr de Pascouinay (Oulmes, Vend.), du Temps et du Pinier, né à Fontenay le 15 oct. 1730, épousa, le 22 août 1768 (Millouain et Landreau, not. à Fontenay), Marguerite-Renée GAUDIN, fille de feu René, sr de Maisonneuve (Champagné-les-Marais, Vend.) et de Marie-Jeanne Brisson, et mourut au Pinier le 18 sept. 1798, ayant eu : 1° MARIE-HYACINTHE, qui suit ; 2° MARIE-JEANNE-MARGUERITE-HENRIETTE, née au Pinier le 31 déc. 1771, mariée le 24 oct. 1794 à Henri-Bonaventure-Victor Denfer, sr du Fief, et décédée en 1846.

11. — **François du Temps** (Marie-Hyacinthe), né à l'Orbrie le 16 sept. 1769, servit aux gendarmes de Flandres avec le grade de sous-lieutenant, fut licencié avec ce corps, et se retira au Pinier et y mourut le 15 juil. 1862. Il avait épousé d'abord, le 20 oct. 1798 (Carteron et Millonain, not. à Fontenay), Marie-Louise-Amélie Guillet, fille de Jean, sr du Clouzy, et de Marie-Louise-Stéphanie Cravier, puis le 12 oct. 1811 (mêmes notaires) Marie-Esther Sabouraud de la Sablière, fille d'Etienne-Ambroise, et de Marie-Thérèse-Rosalie Boutheron, et eut du 1er lit : 1° Françoise, née au Pinier le 25 déc. 1800, morte jeune ; 2° Marie-Marguerite-Emilie, née au même lieu, le 8 nov. 1802, mariée le 7 nov. 1825 (Girard, not.) à Prosper Lelièvre, avocat, et décédée aux Herbiers le 7 janv. 1869 ; du 2e lit : 3° Marie-Eugène-François, qui suit ; 4° Marie-Bonaventure-Gustave-François, né à Nieul-sur-l'Autize le 16 oct. 1814 et décédé à Paris le 8 mai 1835 ; 5° Marie-Frédéric-Lucien-François, auteur de la branche cadette du Temps, § V ; 6° Marie-Esther-Victorine, née au Pinier le 6 mai 1819 et décédée au même lieu le 23 mai 1837, sans alliance.

12. — **François du Temps** (Marie-Eugène-François), né à Nieuil-Deoant le 28 août 1812 et décédé aux Saulzes de Pissotte le 16 mars 1890, avait épousé, le 2 sept. 1839 (Deloyne, not. à Poitiers), Marie-Eugénie Sabouraud de la Sablière, fille d'Ambroise-Frédéric, et de Adélaïde Charlot de la Vergne, sa cousine germaine, dont il a eu : 1° Marie-Hélène, née au Pinier le 24 janv. 1840, mariée le 15 fév 1870 (Bonnaud, not. à Fontenay) à Marie-Auguste-Benjamin Augier de Lajallet, capitaine au 95e régiment de ligne, officier de la Légion d'honneur, et décédée aux Saulzes le 3 nov. 1881 ; 2° Gabrielle-Marie, née aux Saulzes le 9 nov. 1842, mariée le 15 fév. 1870 (Bonnaud, not. à Fontenay) à Marie-Antoine-Charles de Lancesseur ; 3° Marie-Gustave-François, qui suit ; 4° Pierre-Marie-Eugène-François, né le 19 oct. 1848, épousa, le 27 mai 1879 (Legrand, not. à Beauvoir-sur-Niort), Marie-Marguerite-Amélie Daubigné, fille de André-Ferdinand et de Amélie Almain de Villeray. Il habite le Griffier près Beauvoir-sur-Niort.

13. — **François du Temps** (Marie-Gustave-François), né aux Saulzes de Pissotte le 5 déc. 1843, a épousé à Rennes, le 9 avril 1872 (Guillemet, not.), Jeanne-Marie Eulalie Frain de la Gaulayrie, fille de Isidore-Jules-Joseph, et de Elisabeth-Marie de Ladvocat.

## § V. — Branche cadette **du Temps**.

12. — **François du Temps** (Marie-Frédéric-Lucien-François), docteur en médecine de la Faculté de Paris, fils puîné de Marie-Hyacinthe, et de Marie-Esther Sabouraud de la Sablière (11e deg., § IV), né au Pinier le 16 oct. 1816, y est décédé le 22 oct. 1868. Il avait épousé, le 12 fév. 1844, Marie-Antoinette Sabouraud de la Sablière, fille de Ambroise-Frédéric et de Adélaïde-Charlot de la Vergne, dont il a eu : 1° Marie-Hilaire-Léopold-François, né à Fontenay le 3 déc. 1844 et décédé à Cette (Hérault) le 12 août 1867 ; 2° Marie-Marthe, née le 8 juil. 1846, mariée à Pissotte le 30 juin 1869 (Bonnaud, not. à Fontenay) à Pierre-Henri Mosnay et décédée à Fontenay, le 18 mars 1875 ; 3° Marie-Ernest-François, qui suit ; 4° Marie-Emile-François, né le 24 mars 1850, avocat, docteur en droit, mort le 16 juil. 1895.

13. — **François du Temps** (Marie-Ernest-François), ancien capitaine de cavalerie, Chevalier de la Légion d'honneur, né à Fontenay-le-Comte le 22 août 1848, a épousé dans cette ville, le 31 mai 1876, Aimée-Marie-Hermance-Gabrielle Angibaud, fille de Aimé-Henri-Charles, et de Marie-Hermance Bastard, et en a eu : 1° Marguerite-Hermance-Gabrielle, née le 14 juin 1877 ; 2° Marie-Lucien-François, né le 19 mai 1882 ; 3° Marie-Alice-Jane, née le 3 juin 1884. Il habite le Pinier. (Cne de Pissotte, Vendée.)

## § VI. — Branche de **Chaillé**.

7. — **François** (Simon), sgr de Chaillé, Chaillezais et Velluire, fils puîné de Pierre, et de Hélène Choquet (6e deg., § IV), naquit vers 1610 et décéda vers 1659. Il fut conseiller du roi, juge magistrat au siège royal de Fontenay, enfin échevin. Il avait épousé à Fontenay, le 16 août 1639, Gabrielle Martineau, fille de Jean, et de Gabrielle Alléaume, et rendait aveu à Vouvent pour sa châtellenie de Chaillé-Chaillezais et Velluire, le 4 mai 1641. Sa succession fut partagée le 28 nov. 1681 (Loyauté, not. à Fontenay). Il avait eu : 1° Gabrielle, De des Rochettes, baptisée à Fontenay (comme ses frères et sœurs) le 20 fév. 1645, décédée sans alliance le 19 juil. 1706 ; 2° Marie, baptisée le 27 sept. 1646, dont la succession fut partagée le 28 nov. 1681 ; 3° Jean, qui suit ; 4° Théodore, baptisé à Chaillé-les-Marais le 30 août 1649, décédé en bas âge ; 5° Marie-Anne, baptisée le 4 sept. 1650, mariée à Chaillé le 10 août 1675 à Olivier Durand ou Dureau, sr de la Pibolière ; 6° Pierre, baptisé le 23 fév. 1653 ; 7° N., baptisé le 3 sept. 1653, non nommé sur les registres ; c'est peut-être Simon, qui succéda à son père dans la charge d'échevin à Fontenay. Il rendit aveu à Vouvent le 7 mars 1673 et ne vivait plus le 22 mars 1687 ; 8° autre Pierre, baptisé le 20 oct. 1654 ; 9° un 3e Pierre, sr de Chaillé, baptisé le 12 nov. 1658, habitait en 1681 St-Hilaire-des-Loges, et n'eut pas d'enfant de son mariage avec Marguerite Arrivé du 14 fév. 1684, fille de François, et de Marie Durand.

8. — **François** (Jean), sr de Chaillezais, la Moussière (St-Maurice-des-Nouhes, Vend.), fut baptisé le 11 mars 1648 et eut de Marie Guillon : 1° Jacques, qui suit ; 2° Marie-Anne, qui fut marraine de sa sœur, décédée avant le 13 janv. 1704 ; 3° Rose, baptisée à St-Philbert du Pont-Charrault, le 31 mai 1682, mariée le 14 juil. 1704 (Soquet et Ballard, not. à Fontenay) à Jean Esnard, avocat en parlement.

9. — **François** (Jacques), sgr de Chaillé, Chaillezais et Velluire, lieutenant au régiment de Villegagnon-Dragons, puis au régiment de Murat-Infanterie, décéda le 25 avril 1704. Il avait rendu aveu à Vouvent pour Chaillé, les 25 déc. 1695, 11 mars 1698 et 11 mars 1699, sous la curatelle de Pierre Taupier, procureur à Fontenay.

Il partagea avec sa sœur la succession de ses père et mère le 13 janv. 1704. Il avait épousé à la Rochelle, le 17 déc. 1699 (Guillemet, not.), Catherine-Françoise Denis, fille de feu Mathieu, et de Marie Barraud, dont il n'eut pas d'enfant. Sa veuve se remaria en janv. 1706 à Chaillé-les-Marais à François Bastard, sr de Maisonneuve. (Journal des Bastard.)

**FRANÇOIS**. — Famille noble du pays de St-Maixent aux xive et xve siècles.

**François** (Jean), Ec., sgr de Boisgarrault ? fit aveu au Vte d'Aulnay, le 5 nov. 1397 (Arch. Nat. P. 518, nos 33 et 75). Il possédait la dîme de Maisoncelles (Prailles, D.-S.) et la dîme de St-Georges, etc

Sa veuve, Colette Constand? fit aveu à Aulnay en 1410, et le 7 oct. 1418 pour la dîme de St-Georges (Id. PP. 453, 30) et hommage du château de St-Maixent le 9 juin 1422, pour la dîme de Maisoncelles (Arch. Vien. Gd Gauthier). De ce mariage sont issus : 1° Guillaume, 2° Jean, 3° Louis, 4° Aliénor.

**François** (Pierre), Ec., sgr de St-Georges, Longepierre, fit aveu de Boisgarrault à Aulnay, le 10 mai 1477. (Arch. Nat. P. 518.)

**François** (Guyon) servit en archer au ban du Poitou de 1491. Il habitait les environs de St-Maixent.

**François** (Jean), Ec., sgr du Breuil d'Aigonnay (D.-S.), ayant tué Elie de Castello, fut condamné par le sénéchal de Civray en 1531.

**FRANÇOIS** (de Besnay). — Famille originaire des environs de Chizé (D.-S.) et qui a fourni à cette petite ville un grand nombre de notaires. Les renseignements qui suivent nous ont été communiqués par feu M. Poulard du Palais, allié à cette famille, et par M. E. François du Temps.

*Blason* : L'armorial de Niort de 1701 a donné à Hyacinthe François, procureur à Chizé (3e deg., § 1er), le blason suivant : de gueules à 2 pals componés d'argent et de sinople.

**François** (Pierre), demeurant aux Forges, Secondigné (D.-S.), vend à Noël Martin, fermier de la sgrie de St-Hilaire-de-Ligné, une maison sise à Pouzou et relevant du château de Chizé, 1650-1703. (Arch. D.-S. F.)

**François** (Jean), demeurant à Pouzou (Secondigné, D.-S.), veuf de Françoise Vénereau, partage les biens de la succession de René Venereau, et de Jeanne Merlet (probablement ses beaux-parents) avec Pierre Venereau, et Jacques Richard, époux de Jeanne Venereau, 1615-1703. (Id., id.)

## § 1er. — Branche de Besnay.

1. — **François** (N.), peut-être Jean, qui précède, eut pour enfants : 1° Pierre, notaire à Secondigné ; 2° Mathurine, décédés l'un et l'autre avant le 22 sept. 1698, date du partage de leurs successions entre les enfants de Louis, leur frère ; 3° Louis, qui suit ; 4° René, auteur de la branche cadette, § II.

2. — **François** (Louis), sr de Besnay (Secondigné, D.-S.), notaire et procureur en la ville et Bnie de Chizé, épousa avant 1660 Renée Fleurant, et était décédé, ainsi que sa femme, avant 1690. Le partage de leur succession eut lieu le 22 sept. 1698, en même temps que celui de Pierre et de Mathurine, entre leurs enfants, qui étaient : 1° Angélique, née le 28 nov. 1661, mariée avant 1698 à Jean Paumier, notaire à Aulnay ; 2° Hyacinthe, qui suit ; 3° Marguerite, née le 25 avril 1667 ; 4° Marie-Madeleine, née le 28 janvier 1669 ; 5° Anne-Brigide, née le 10 août 1671 ; 6° Emmanuel, né le 22 nov. 1674 ; 7° Silvère-Aimé, né le 20 juin 1677.

3. — **François** (Hyacinthe), sr de Besnay, notaire et procureur en la ville et Bnie de Chizé, né le 17 déc. 1664, épousa le 31 janv. 1690 (Crosnier et Gautreau, not. à Chizé) Nicole Gerbier, fille de Jacques, sr de la Thibaudière (Chizé, D.-S.), et de feu Marie Moreau, et mourut à Chizé le 6 sept. 1707, ayant eu : 1° Angélique, née à Chizé ainsi que ses frères et sœurs, le 14 nov. 1690, mariée le 10 sept. 1719 à Aimé Rocheteau, contrôleur au bureau de Beauvoir ; 2° Marie, née le 25 fév. 1693, décédée le 4 avril 1698 ; 3° Hyacinthe-René, né le 3 sept. 1694, épousa vers 1720 Louise Ferré, dont un fils ; 4° Jacques, qui suit ; 5° Louis, né le 14 oct. 1697, décédé à Chizé le 19 oct. 1699 ; 6° Mathieu, né le 16 janv. 1699, greffier au siège royal de Chizé, décéda le 7 avril 1740, ayant eu de Henriette Legrand, sa femme : *a*) Gabrielle-Henriette, baptisée à Chizé le 13 juin 1726 ; *b*) Charlotte, née le 27 avril 1728 et décédée le 7 avril 1731 ; c) Jeanne, née le 9 juil. 1730 ; *d*) Mathieu, décédé à Chizé le 29 mai 1735 ; 7° Marie-Anne, née le 23 fév. 1703, mariée à François Soine ou Souerfre, maître chirurgien à Chizé et morte avant 1744.

4. — **François** (Jacques), sgr de Besnay, notaire et procureur à Chizé, fermier de la dîme royale de cette ville, naquit en 1698 et mourut à Chizé le 18 nov. 1744. Il avait épousé d'abord, le 20 janv. 1721 (Crosnier et Gaignepain, not. à Chizé), Louise Ferré, fille de Guillaume, sr de la Billaudière, lieut. de la milice bourgeoise de Chizé, et de feu Marguerite Fousseau, puis, le 14 nov. 1731 (Baudin et Morireau, not. à Niort), Marie-Anne-Françoise de la Marcadière (Charrier probablement), fille de Pierre-Alexis, et de Françoise Bion, et eut du 2e lit : 1° Geneviève, née le 19 sept. 1733, morte avant 1765 ; 2° Louise, née le 17 nov. 1734, morte le 13 oct. 1798 ; 3° Jacques-René-Hyacinthe, qui suit.

5. — **François** (Jacques-René-Hyacinthe), sr de Besnay, habita Niort puis Sauzé-Vaussais et mourut à Chizé le 28 juil. 1767. Il s'était marié en juil. 1765 à Anne-Julie Pasquet, fille de Joseph, président au siège royal de Civray, et de Marie Trahé, et en eut François, qui suit.

6. — **François** (François), sr de Besnay, né le 4 juin 1767, fut émancipé le 11 avril 1785 à Sauzé-Vaussais. Il épousa à Chizé, le 27 nov. 1787 (Collon ? et Pastureau, not. à Chizé), Marie-Anne Gallard, fille d'Adam-Elie, notaire et procureur, et de Françoise-Catherine Minot, et mourut au même lieu le 9 août 1845, ayant eu : 1° Julie, née le 31 août 1788 ; 2° Jean-François, né le 17 oct. 1790, secrétaire de la municipalité de Chizé ; 3° Pierre-Blaise, né le 6 mai 1792 et décédé en déc. 1815 ; 4° Jean-François-Marie, sous-lieutenant de douanes (lui ou le précédent) ; 5° François-Blaise, qui suit.

7. — **François** (François-Blaise) de Besnay, né le 24 juin 1793, huissier d'octobre 1820 à juin 1848, mourut à Chizé le 10 avril 1872. Il avait épousé à Beauvoir-sur-Niort, le 20 mai 1822, Marie Louise-Clarisse Birolleau, et en eut : 1° Jules-Télèphe, qui suit ; 2° Marie-Clarisse-Adélézie, née à Chizé le 19 mai 1822, mariée au même lieu, le 29 juin 1857, à Pierre-Henri Poulard du Palais, à qui nous sommes redevables d'un grand nombre de renseignements sur l'époque actuelle.

8. — **François** (Jules-Télèphe), né à Chizé le 23 mai 1823, huissier à Chizé de juin 1848 à mars 1863, mourut à Paris le 22 oct. 1869. Il s'était marié à Matha, le 22 juin 1851, à Marguerite-Sophie Peadriau, et en eut : Georges, qui suit.

9. — **François** (Georges) de Besnay, engagé volontaire dans la cavalerie, décoré de la médaille militaire le 1er fév. 1872, né à Chizé le 28 avril 1852, s'est marié à Paris le 17 mars 1879 à Adrienne-Marie Ladie, dont Georges-Adrien-Augustin, né à Alger le 28 août 1881.

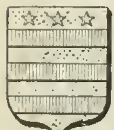
## § II. — Branche cadette.

2. — **François** (René), dit le jeune, fils de N. (1er deg., § 1er), était aussi notaire à Chizé. Marié à

Jeanne Ferré, qui était sa veuve avant 1673, il en eut : 1° Georges, sr de la Clouzille, né en 1654 et inhumé à Chizé le 10 oct. 1679 ; 2° Jacques, qui suit.

3. — **François** (Jacques), notaire et procureur à Chizé, succéda à son père et épousa, le 11 mai 1673 (J. Gautreau et L. François, not. à Chizé), Gabrielle Vaillant, fille de feu Pierre, sr de la Serizay, et de Madeleine Dahillon, dont il eut : 1° Marie, née le 20 oct. 1675 ; 2° Jacques-Honoré, sr des Granges, né le 30 déc. 1676, épousa, vers 1700, Marie Dupont, fille de Paul, sgr de la Charnière, lieutenant général du duché de la Meilleraye, et de Jeanne Pouget. (Notes Laurence et Gén. Dupont.)

**FRANÇOIS** (seigneur de la Garenne). — Famille noble du Berry, mentionnée dans la Thaumassière, qui a eu des alliances avec des familles poitevines.



*Blason* : d'or à 3 fasces de gueules et 3 étoiles de même en chef.

**FRANÇOIS**. — Famille noble de la Touraine au xviie siècle.

*Blason* : d'azur au chevron d'or, accompagné en chef de 2 massacres de cerf, et en pointe d'un lion de même.

**François** (Thomas), Ec., sgr de la Prouterie, maintenu noble en 1669 (Chambois, de Farcy), fut inscrit dans l'armorial de Touraine en 1700.

**FRANÇOIS**. — Famille qui habitait les confins de la Touraine et du Poitou. La majeure partie des notes qui suivent nous ont été communiquées par le Mis de Rasilly.

*Blason* : d'azur à la fasce d'or, accompagnée de 3 étoiles de même rangées en chef et d'un croissant d'argent en pointe. (Arm. Touraine.) La branche de la Richardière ajoutait « un lambel d'argent en chef. »

1. — **François** (Jacques), sgr du Parc (psse d'Antoguy), né vers la fin du xve siècle, épousa Elisabeth Bernier, dont il eut au moins :

2. — **François** (Claude), Ec., sgr du Parc et de la Richardière, épousa Marguerite des Aubus, fille d'Artus, et de Marguerite de Préaux, et entre autres enfants eut Jacques-François, qui suit.

3. — **François** (Jacques-François), Ec., sgr du Parc et de la Richardière, épousa vers 1660 Marguerite Barraud (M. A. O. 1855, 298), De du Pin et de la Poussardière, veuve de René Thomé, sr de la Mauvinière, et habitait Avrigny en 1667. Il eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° René-François.

4. — **François** (Louis), Ec., sgr de la Poussardière, lieutenant au régiment d'infanterie de Rambures, épousa le 19 déc. 1662 Bonne de Godefroy, fille de Pierre, Ec., sgr du Chaussay, et de Marie de Boucheron, et en eut : 1° René, sgr de la Poussardière ; 2° Louise, dite Dlle du Chaussay, morte sans alliance au Chaussay ; 3° Jacques, qui suit.

5. — **François** (Jacques), Ec., sgr du Chaussay, né audit lieu le 10 janv. 1665, épousa Léonore de Sillas, fille de René, sgr de Présault, et de Charlotte de Lesme, et eut de ce mariage : 1° Marie, De du Chaussay et de Présault, mariée le 26 janv. 1722 (Malvau, not. à Ste-Maure) à Claude-Henri Odart, Chev., sgr de Rilly ; 2° Louise, femme de Gilbert de la Motte, sgr de Tillou, en Berry.

**FRANÇOIS DES COURTIS** (le). — Famille noble et ancienne originaire du comté de Tende (Piémont), qui est venue se fixer en Touraine et en Poitou. Jusqu'au commencement du xviiie siècle, le nom s'est toujours écrit : *François* ; à partir de ce moment on voit apparaître dans quelques actes l'article Le, et dans la seconde moitié du siècle cette altération constitua la règle qui fut continuée jusqu'à nos jours. La généalogie suivante est extraite des papiers authentiques de la famille qui ont servi à l'article publié dans les *Archives des Familles nobles de la Touraine, de l'Anjou, du Maine et du Poitou, par J.-X. Carré de Busserolle*, et a été complétée par le Cte Charles des Courtis de la Valette, auteur de la notice précédente.

*Blason* : d'azur à la tour d'argent chargée de 3 mouchetures d'hermines de sable 2 et 1, accostée de deux fleurs de lis d'argent et soutenue d'une croisette de même.

§ Ier. — Branche de **LA GROYE**.

1. — **François** (Antoine), Chev., sgr de la Mare, de Soubran, du Pusch, etc., a vécu de 1420 à 1480. Il était né en 1420 au château de la Mare dans le comté de Tende (Piémont), et fut pendant longtemps gouverneur du château et ville de ce comté. Il ne vivait plus en 1487. Il avait épousé, le 1er mars 1450, Anne de Grimaldi, de la famille princière de Monaco, et eut de ce mariage : 1° Carles ou Charles, qui suit ; 2° Jules, tué dans les guerres d'Italie, au service de la France ; 3° Antoine, tué dans les mêmes guerres, commandant une compagnie de chevau-légers.

2. — **François** (Carles ou Charles), Chev., sgr de la Mare, de Soubran, du Pusch, fut comme son père gouverneur du comté de Tende et épousa, le 17 avril 1487, Isabeau de Villeneuve de Grouillan, fille de Baptiste, et de Catherine de Bonnes-Lesdiguières. Après avoir été blessé sur le champ de bataille de Fornoue (1495), sous les drapeaux de Charles VIII, il continua à guerroyer chaque fois que l'occasion se présenta. Au commencement de 1525 il quitta son commandement de Tende pour rejoindre François Ier sous les murs de Pavie avec trois de ses fils, Gaspard, Bénédict et Bernardin. Ce dernier seul survécut à cette funeste journée et fit transporter à l'église St-Lazare les corps de son père et de ses deux frères. De son mariage Charles eut : 1° Gaspard, tué à Pavie ; 2° Bénédict, qui eut le même sort ; 3° Octave, mariée à Balthazar de la Rouère ; 4° Bernardin, combattit à Pavie comme porte-enseigne dans la compagnie de son père avec le titre de capitaine, et mourut à la fin de 1525, en défendant le château de la Mare, qui fut détruit par les troupes de Charles-Quint ; 5° Baptiste, qui partagea le sort de Bernardin ; 6° Antoine, qui suit. L'Hermite-Soulier attribue à Charles trois autres fils : Prosper, Honorat et François, qui, selon lui, périrent dans les guerres d'Italie.

3. — **François** (Antoine), Chev., sgr de la Mare, de Soubran, du Pusch, etc., maître d'hôtel ordinaire de la maison du Cte de Tende, n'avait que 13 ans lors du sac du château de la Mare. Sa mère réussit à le soustraire à la fureur des ennemis et s'enfuit avec lui en Bourgogne chez son neveu N. de Santail. Il assista en 1543 au siège de Landrecies, comme lieutenant dans le régiment de Honorat de Savoie, Cte de Villars, fut en-

suitenommé capitaine d'une compagnie de gens de pied dans le même régiment, fut assiégé dans Cambrai quand cette ville fut prise par Charles-Quint (1543) et prit part à tous les faits de guerre qui s'accomplirent en Flandre jusqu'à la paix de Crespy (1544). Fait prisonnier à Hesdin (1554), à St-Quentin (1557) et en 1569 lors de la prise du château du Grand-Pressigny qu'il commandait, il fut emmené en captivité à Châtellerault, d'où il réussit à s'évader, et rejoignit l'armée royale, avec laquelle il combattit à Montcontour. Nommé gouverneur du Grand-Pressigny en 1559, Antoine conserva ce poste jusqu'à sa mort, arrivée en avril 1589. Il avait encore assisté aux combats de Dreux (1562), de St-Denis (1567), de Jarnac, Montcontour, St-Jean-d'Angély et de la Rochelle contre les calvinistes (1569-1572). Antoine avait épousé, le 14 mars 1568 (Morin, not. au Grand-Pressigny), Perrine Mégret, fille de Anet, Ec., sgr de Fontereux (Maillé, Vien.), et de Guillelmine Chesneau, dont il eut : 1° Honorat, qui suit ; 2° Henri, tué en Flandre dans les guerres de la Ligue, chevau-léger de M. de Bouillon ; 3° Antoine, tué en Bretagne ; 4° Baptiste, tué au siège de Beaune (1600) ; 5° René, tué également dans les guerres de la Ligue ; 6° Anne, mariée en Provence à M. du Clavier ; 7° Aliénor, De d'honneur de Mme de Mayence ; 8° Bonne, *aliàs* Françoise, mariée à Samuel du Portail ou du Portal, sr de la Thomassière ; 9° Louis, Ec., sgr de la Mare, page du Cte de Paulmy, prit part dans le régiment des gardes du corps du roi aux sièges de Laon, de la Fère et à celui d'Amiens, où il fut estropié d'une main et se retira après la paix à Pressigny auprès de son frère Honorat. Marié à Marie David, il en eut plusieurs enfants, entre autres : *a*) Honorat, tué au service du roi : *b*) René, sgr de Beaulieu, commandant une compagnie dans le régiment de Nanteuil, tué également au service du roi ; *c*) Marc-Antoine, sgr de la Mare, épousa en Lorraine Marie de Gournay, dont il a eu plusieurs enfants, dont on ne trouve pas trace ; *d*) Antoinette, morte veuve de Louis de St-Amand, Ec., sgr des Vignaux.

Antoine eut encore 5 filles, dont l'une, Charlotte, était encore mineure le 31 oct. 1600. Le nom des autres et leurs alliances sont inconnus. Le 31 oct. 1600, Perrine Mégret partagea avec ses enfants, alors vivants, la succession de Antoine François, son époux, leur père.

4. — **François** (Honorat), Chev., sgr de la Borde ou des Bordes de la Gallardière, etc., etc., servit pendant un certain nombre d'années et succéda à son père comme gouverneur des ville et château du Grand-Pressigny. Il fit en 1596 la guerre de Gascogne et successivement il prit part aux sièges de Mauléon et de la Garnache en Bas-Poitou, à la guerre civile et aux sièges de Chartres, de Rouen, de la Fère, d'Amiens, où il fut blessé, passa ensuite en Savoie et en Hongrie, où il combattit contre les infidèles. Il assista également à la bataille d'Ivry en 1590 et au siège de Paris en 1593. Le 27 juin 1600 il acheta le château des Courtis avec la terre et sgrie qui en dépendaient, situés psse de Barrou en Touraine, et épousa, le 17 avril 1602 (Moreau et Maron, not. à Loches), Anne Quentin, fille de Claude, et de Bertrande Dalloneau. Les habitants de Pressigny lui contestèrent sa qualité de noble, comme issu d'une famille étrangère. Il eut alors à soutenir un procès qui se termina par un arrêt de la Cour des Aides en date du 8 juin 1617 qui le maintint avec son frère Louis, ainsi que leur postérité, dans leurs privilèges de noblesse. Honorat décéda le 13 oct. 1651 et fut inhumé le 15 dans le chœur de l'église de St-Maurice de Barrou, ayant eu : 1° Antoine, Chev., sgr des Courtis, de la Borde, etc. Après avoir fait diverses campagnes dans les guerres contre les huguenots au siège de la Rochelle, à Nîmes et à St-Antonin (1622), où il fut blessé, à Privas (1629), au passage de Suze (1629), au combat de Conflans, à Veillant, en Piémont (1630), il se retira dans sa province, où il épousa, le 21 avril 1639 (Allibran, not. à Loches), Marie de Couhé de Lusignan, fille de Louis, Vte de Betz, de l'Ile-Savary, etc., et de Louise de Gamaches. Il est décédé au château des Courtis le 15 nov. 1684, ayant eu un fils unique, Georges, baptisé en déc. 1640 au château des Courtis et tué en Allemagne dans les guerres de la fin du XVIIe siècle, étant cornette au régiment de Canaples ; 2° Jean, religieux capucin ; 3° César, qui suit ; 4° Jean, sgr de Soulangé, comparut en 1668 et en 1689 à la convocation des nobles du bailliage de Chinon, et mourut sans alliance ; 5° Emmanuel, sgr du Plessis-Guénand, mort en Allemagne, sans alliance ni postérité connues, cornette dans le régiment de Feuquières-Cavalerie ; 6° Anne, mariée à René de la Bouchardière ; 7° Marguerite, épousa de Mathurin Le Breton des Renaudières.

5. — **François** (César), Chev., sgr des Courtis, de Pouzieux (Thoiselay, Indre), etc., baptisé à Barrou, le 30 sept. 1616, a commandé en divers temps diverses compagnies d'infanterie dans les régiments de la Feuillade, de Gonnor et de Chaulen. Il a épousé à Pouzieux, le 10 oct. 1645 (Jacques Simon et Lutier, not. à Châteauvieux), Claude de Puivinault, fille de feu Jean, Chev., sgr de Pouzieux, etc., et de Jeanne du Lac, et obtint, le 8 mai 1663, un arrêt de la Cour des Aides qui reconnut définitivement sa noblesse et celle de ses descendants. De son mariage sont issus : 1° Honorat-Jean, qui suit ; 2° Pierre, 3° Antoine, 4° Claude, 5° Louis, 6° César, qui vivait encore le 14 nov. 1700 ; 7° Anne, ces 6 derniers sans postérité ni alliances connues. Le 8 mai 1663, honorable et discrète personne Louis François de la Borde comparaît comme parrain dans la psse de Barrou : c'est probablement un frère ou un fils de César qui précède.

6. — **François** (Honorat-Jean), Chev., sgr des Courtis, de la Borde, etc., etc., épousa, le 18 janv. 1680 (Chopin, not. à Lignac), Bonne de Marçay (*aliàs* Marsay), fille de feu René, Chev., sgr de la Chottière, et de Bonne-Marie de Grateloup, qui était veuve en 1706, ayant eu : 1° Jean, qui suit ; 2° René, dit le Chev. des Courtis, mort capitaine au régiment de Villemort, sans alliance ni postérité connues ; 3° Bonne, mariée le 26 déc. 1706 à François Vézien de Champaigne et morte sans postérité ; 4° César, mort en 1766 sans postérité et dont la veuve Marie-Anne de la Motte de Doué vivait encore le 8 fév. 1778.

7. — **François** (Jean), Chev., sgr des Courtis, de la Borde, de Pouzieux, etc., etc., a épousé, le 11 fév. 1711, à Champaigne ou Champagne (Paizay-le-Sec, Vien.) (Testaud et Belloux, not. à St-Savin), Marie-Françoise Vézien, fille de François, Chev., sgr de Champaigne, et de feu Marie-Catherine Jousseaume, sa 1re femme. Il avait comparu en 1689 au ban de Touraine à Chinon et, le 13 mai 1715, il partagea avec son frère César et sa sœur Bonne la succession de leur père et les biens que leur abandonnait Bonne de Marçay, leur mère. Il mourut en 1722, et eut de son mariage : 1° Louis-Jean-Théodore, qui suit ; 2° Bonne-Félicité, morte célibataire ; 3° Martial-Hubert, 4° César-Alexandre, dont la destinée est inconnue ; 5° René, également inconnu ; 6° Jacques-Marie-Timothée, Chev., sgr des Courtis et de la Tour Poélière, né en 1721 au château des Courtis, fut capitaine au régiment de Picardie et Chev. de St-Louis. Il comparut à l'assemblée de la no-

blesse du Poitou en 1789, pour l'élection des députés aux Etats généraux dans la sénéchaussée de St-Maixent, psse d'Aigonnay, et décéda à Poitiers le 14 fév. 1803, veuf, sans postérité de Marie-Catherine LE COMTE DE LA COUTURE, fille de Pierre-Alexandre, Chev., sgr de la Couture, et de Marie-Louise-Constant des Chézeaux, qu'il avait épousée à Poitiers, le 30 nov. 1769 ; 7° DENIS, curé de la psse de Barrou, dont il mourut titulaire le 12 janv. 1766, âgé de 43 ans environ.

8. — **François** (Louis-Jean-Théodore Le), Chev., sgr des Courtis, a épousé, le 25 oct. 1740 (Després et Jacquault, not. à Jaulnay, Vien.), Marie-Louise-Jeanne-Adélaïde DE MOUSSEAUX, De de la Valette, Brétigny, etc., fille de Louis, Chev., sgr de la Valette, et de Marie Jacquemain de la Perrotière. Il mourut à Poitiers le 5 janv. 1757 et fut inhumé le 7 dans l'église St-Porchaire, ayant eu : 1° HONORAT-CÉSAR-LOUIS-JOSEPH, né au château des Courtis en mars 1742, mort à Poitiers le 14 déc. 1752 et inhumé dans l'église N.-D.-de-la-Chandelière ; 2° BONNE-MARIE-ADÉLAÏDE-LOUISE-FÉLICITÉ, née au même lieu en 1743, dont la destinée est inconnue ; 3° JACQUES-JEAN-FRANÇOIS, qui suit ; 4° ALEXANDRE-AUGUSTIN-JOSAPHAT, prêtre, vicaire général des diocèses de Lombez et de St-Claude, mort à Paris le 3 déc. 1823, aumônier de l'orphelinat Marie-Thérèse. Il avait assisté, le 6 fév. 1778, au partage de la succession de son père et eut pour sa part la sgrie de Brétigny réunie à celle de la Valette ; 5° JACQUES-ANTOINE, auteur de la branche de la Valette, § II ; 6° AGATHE-ALEXANDRE, mariée le 19 mars 1770 (Raffou, not. à Châtellerault) à Louis-Pierre de Chabot, Chev., sgr du Puy, Marigny-Brizay, etc. Etant veuve et retirée au couvent de l'Union chrétienne à Poitiers, elle assista également au partage du 6 fév. 1778 et comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux ; 7° CHARLES-PIERRE, né posthume et décédé avant le partage du 6 fév. 1778.

9. — **François** (Jacques-Jean-François Le), Chev., sgr des Courtis, né au château dudit lieu le 8 mars 1745, eut en partage, lors de l'acte du 6 fév. 1778, la terre et sgrie des Courtis. Marié en 1res noces à Françoise-Adélaïde DE RANCHER, dont il n'eut pas d'enfant, il épousa en 2es, le 7 août 1776, Adélaïde-Armande DE LA ROCHE-CÉRY DE LA GROYE, fille de Louis-Charles-Auguste, lieutenant au régiment des gardes françaises, et peu d'années après acheta de son beau-frère la sgrie et Msat de la Groye (Ingrandes, Vien.), qui avait été érigée en marquisat en 1661 en faveur de Louis d'Aloigny. C'est à partir de ce moment qu'il a pris le titre de marquis. En 1788 il vendit la terre des Courtis au Mis de Carvoisin et fut élu, en 1789, député suppléant aux Etats généraux pour la sénéchaussée de Châtellerault. Au moment de la Révolution il faisait partie des mousquetaires de la garde du Roi ; obligé d'émigrer pour sauver sa tête, il rejoignit l'armée des Princes, où il fut incorporé dans la 2e compagnie à cheval des gentilshommes du Poitou. Il est mort à Trémonés (Allemagne) le 17 mars 1797, Chevalier de St-Louis, et a été inhumé dans le cimetière des Frères-Prêcheurs de cette ville. Il avait eu pour enfants : 1° MARIE-LOUISE-ADÉLAÏDE, née au château des Courtis le 27 sept. 1777, morte en émigration à 17 ans ; 2° HONORAT-AUGUSTIN, né au même lieu en 1779, mort à Poitiers en oct. 1787 ; 3° AGATHE-BARBE, mariée en 1810, à N. d'Arlanges ; 4° ANTOINETTE-DIEUDONNÉE, née au château des Courtis le 8 fév. 1783, morte à Poitiers sans alliance le 25 déc. 1846 ; 5° N., 6° FRANÇOIS, morts tous deux en bas âge ; 7° CHARLES-PIERRE, qui suit.

10. — **François des Courtis** (Charles-Pierre Le), Mis de la Groye, né au château des Courtis, le 12 mai 1785, a épousé, le 6 janv. 1810, Agathe-Louise-Renée-Caroline DE SAHUGUET-DAMARZIT D'ESPAGNAC, fille de Charles, Bon d'Espagnac, et de Ursule de la Toison-Rocheblanche. Il est mort à Poitiers le 2 mars 1866, ayant eu : 1° HONORAT-CHARLES, qui suit ; 2° URSULE-CHARLOTTE-MATHILDE, née en mars 1812, au château de Laudonnière (St-Maurice-en-Gençay, Vien.), morte à Pau en 1884, avait épousé, en mars 1835, Jules-André Collin de Souvigny ; 3° EDOUARD-AUGUSTE-ANTOINE, né au même lieu en avril 1813, sous-officier aux chasseurs d'Afrique en 1838, puis lieutenant de cavalerie en 1862 dans un régiment levé en Californie par les fédéraux pour la guerre d'Amérique, mort célibataire en janv. 1894 à St-Mandrier, près Toulon ; 4° ERNEST, mort en bas âge ; 5° MARIE-EUGÉNIE-CORALY, née au château de Laudonnière en 1817, mariée en sept. 1840 à Charles-Henri-Aimé-Fortuné du Breuil-Hélion, Cte de la Guéronnière, et décédée au château dudit lieu le 16 sept. 1887 ; 6° GABRIELLE-CHARLOTTE, née au même lieu en 1819, mariée en 1839 à Jules-Alexis Le Vieil de la Marsonnière, ancien procureur général à Colmar, décédée le 6 juil. 1902 à Poitiers ; 7° URSULE-CAROLINE-ALEXANDRINE, née au même lieu en oct. 1821 et décédée le 6 juil. 1894, avait épousé en oct. 1841 Pierre-Charles du Mas de la Fougère, capitaine de cavalerie.

11. — **François des Courtis** (Honorat-Charles Le), Mis de la Groye, né au château de Laudonnière le 14 déc. 1810, a épousé, le 27 nov. 1838, à la Valette, sa cousine issue de germain Louise-Armande-Charlotte LE FRANÇOIS DES COURTIS DE LA VALETTE, fille de Henri-Félix, et de Marie-Louise-Antoinette Chapiteau de Rémondias (10e du § II), et est décédé au château de Lavau (Monthron, Charente), le 27 juin 1874, ayant eu : 1° ERNEST-HENRI-MARIE, qui suit ; 2° MARIE-CAROLINE-LOUISE-MARGUERITE, née à Poitiers, le 18 fév. 1842, religieuse carmélite, décédée à Poitiers le 19 janv. 1900, dans la 37e année de sa vie religieuse ; 3° GABRIELLE, née au château de Lavau le 21 sept. 1843, religieuse carmélite en 1866 ; 4° RAOUL-MARIE, né à Lavau le 10 août 1849, engagé en 1868 aux zouaves pontificaux, où il a servi jusqu'au licenciement en 1871 après la campagne de France. Marié à Bordeaux en fév. 1876 à Madeleine MAITRE, il en a eu : *a*) MARIE-THÉRÈSE, née à Bordeaux le 15 déc. 1876, mariée le 19 fév. 1903 à N... de Voisins-Lavernière ; *b*) RENÉE, née à Bordeaux le 3 janv. 1878, entrée chez les religieuses carmélites à Lourdes en déc. 1897 ; c) GABRIELLE, née à Bordeaux le 17 fév. 1884 et y décédée le 26 avril 1888 ; *d*) ROBERT, né à Bordeaux le 11 fév. 1885 ; e) PAUL, né à St-Jean-de-Luz (Basses-Pyrénées) le 17 fév. 1889.

12. — **François des Courtis** (Ernest-Henri-Marie Le), Mis de la Groye, né au château de Laudonnière le 14 sept. 1839, enseigne de vaisseau, démissionnaire en 1863, a épousé, le 3 oct. 1866, Isabelle-Rose-Marie DE LAMOTTE-BARACÉ DE SENONNES, fille de Pierre-Auguste, Mis de Senonnes, et de Héloïse de Jourdan de la Verderie, dont il a eu : 1° CARLES, qui suit ; 2° LOUIS, né à Lavau le 24 sept. 1868 et y décédé le 16 avril 1869 ; 3° LOUIS-JULES, né à Lavau le 14 oct. 1870, enseigne de vaisseau, marié à Cherbourg le 27 déc. 1900 à Berthe-Nicole DE VILLIERS DE LA NOUE, fille de Lucien-Léon-Emmanuel, Vte de Villiers de la Noüe, et de N. de Villiers de la Noüe ; 4° MARC, né audit lieu le 15 mai 1872, enseigne de vaisseau ; 5° JEAN, né à Angers le 3 avril 1876.

13. — **François des Courtis** (Carles Le),

Cte de la Groye, né à Lavau le 5 août 1867, officier de cuirassiers, se maria à Paris le 3 juil. 1894 à Isabelle d'Assailly, fille de Octave, Cte d'Assailly, et de Marie-Hélène Cunin-Gridaine, dont il a : 1° Anne-Marie-Louise-Octavie-Hélène-Isabelle, née à Lyon le 10 mai 1895 ; 2° Jacques-Ernest-Marie-Antoine, né au camp de Sathonay près Lyon, le 7 juil. 1896 ; 3° Philippe-Marie-Georges-Antoine, né à Lyon le 6 oct. 1897.

## § II. — Branche de LA VALETTE.

9. — **François** (Jacques-Antoine Le), Chev., sgr des Courtis de la Valette (Marigny-Brizay, Vien.), et Brétigny, par cession de son frère Alexandre-Augustin-Josaphat, fils puîné de Louis-Jean-Théodore, et de Marie-Louise-Jeanne-Adélaïde de Mousseaux (8e deg., § 1er), eut, dans le partage du 6 fév. 1778, la terre et sgrie de la Valette. Il était né à Poitiers le 13 juin 1757 et épousa le 23 avril 1782 (Cuisinier et Bourbeau, not. à Poitiers), étant lieutenant au régiment de Penthièvre-Infanterie, Marie-Magdeleine-Radegonde Aubineau d'Insay, fille de Jean-Louis, Chev., sgr de la Sigogne, et de Marie de Monteuay. Il est mort à Poitiers le 20 déc. 1788 des suites d'une blessure de chasse et fut inhumé le 22. Sa veuve comparut à l'assemblée de la noblesse du Poitou pour la nomination des députés aux Etats généraux de 1789 et eut pour enfants : 1° Marie-Armande-Justine, née à la Valette le 14 nov. 1783, et décédée à Poitiers le 30 mai 1853, après avoir épousé, le 26 oct. 1808, François, Cte de la Faire de Château-guillaume ; 2° Henry-Félix, qui suit.

10. — **François des Courtis de la Valette** (Henry-Félix Le), né à Poitiers (Montierneuf) le 8 fév. 1787, entra à l'Ecole militaire en 1804, mais une grave maladie l'empêcha, lors de sa sortie, de profiter du brevet d'officier de cavalerie qu'il avait obtenu et le força à renoncer à la carrière militaire. Marié en 1res noces en 1813 à Caroline-Marie-Louise-Antoinette Chapiteau de Rémondias, fille de Charles, et de Marie Guyot d'Asnières, il se remaria le 18 mars 1824 (Magnant, not. à Bray-sur-Seine, Seine-et-Oise) à Marie-Louise-Augusta de Barentin de Montchal, fille de Charles-Louis-Dreux, Cte de Montchal, et de Jeanne-Marie-Victoire-Antoinette de la Toison-Rocheblanche, et mourut à Paris le 17 oct. 1853, ayant eu du 1er lit : 1° Radegonde-Irma, née le 4 juin 1814, décédée le 3 juin 1824 ; 2° Louise-Armande-Charlotte, née à la Valette le 20 oct. 1820, mariée le 27 nov. 1838 à son cousin issu de germain Honorat-Charles Le François des Courtis, Mis de la Groye (11e deg., § 1er), et décédée à St-Jean-de-Luz, le 25 janv. 1897 ; 3° N., morte en bas âge avant 1824 ; du second lit ; 4° Charles-Marie, qui suit ; 5° Arthur-Marie-François, né au château de Noyen (Seine-et-Marne) le 22 nov. 1827, décédé le 8 avril 1828 ; 6° Félix-Marie-Charles, né à la Valette le 26 août 1829, célibataire ; 7° Marie-Augusta-Nice, née à Poitiers le 30 mars 1832, mariée le 16 juin 1852 (Marganne, not. à Poitiers) à Louis, Bon de Bonnault, et décédée au château de Bar (Flavigny, Cher) le 28 août 1888 ; 8° Conrad-Romain-Marie, né à Poitiers le 1er nov. 1833, entré à l'Ecole militaire en 1853, nommé sous-lieutenant au 5e hussards en 1855, a fait la campagne d'Italie, celle du Mexique comme capitaine adjudant major. Décoré en 1864 de l'ordre de N.-D. de Guadalupe par l'empereur Maximilien, Chev. de la Légion d'honneur pour sa belle conduite au combat d'Oscurce et pendant le siège d'Oajaca. Il fit la campagne de 1870 et fut fait prisonnier à Gravelotte. Démissionnaire en 1874 et nommé en 1876 colonel du 68e régiment territorial d'infanterie, il a été autorisé par décret impérial du 24 juin 1868, à ajouter à son nom celui de Montchal. Il a épousé au château d'Ardennes (Moulidars, Charente), le 28 sept. 1879, Alix-Delphine-Marie-Thérèse de Terrasson, fille de Charles-Marie-Cyprien-Gabriel, et de Adélaïde-Françoise Barras de Gamanson, dont : *a*) Marie, née à Joigny le 22 mai 1870, mariée à Poitiers le 2 juin 1897 à Paul, Cte de Lestang, Bon d'Aubigny ; *b*) Henry, né à Ardennes le 13 sept. 1872, lieutenant de cavalerie, marié en déc. 1898 à N. Gould ; c) Robert, né au même lieu le 27 fév. 1874, sorti de St-Cyr sous-lieutenant de cavalerie en 1897 ;

9° Marie-Charles-Maxime, né à Poitiers le 19 janv. 1837, mort à la Fauconnerie (Mériguac, Gironde) le 7 mai 1886, avait épousé à Bordeaux, en mai 1876, Louise-Catherine Chaine, dont : *a*) Romain-Guy, né à la Fauconnerie, le 16 fév. 1883 ; *b*) Karl-Marie-Joseph, né au même lieu le 4 avril 1884 ; et deux autres enfants morts en bas âge.

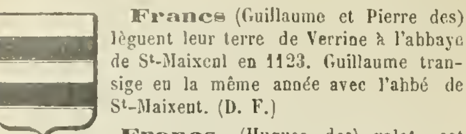
11. — **François des Courtis de la Valette** (Charles-Marie Le), né au château de Nogent-sur-Seine le 11 mars 1825, reçu capitaine au long cours en avril 1850, retiré de la marine en 1852, a épousé au château de la Forêt (St-Julien-des-Landes, Vendée), le 12 juin 1854 (contrat du 11, Pertuzé, not. à la Mothe-Achard, Vend.), Marie-Lucile-Henriette de la Roche-St-André, fille du Cte Louis-Aimé, Chev. de St-Louis, et de Louise-Amélie-Suzanne-Lucile de Mieulle, dont il a eu : 1° Henry-Louis-Marie, qui suit ; 2° Roger-Léopold-Marie, né à Nantes le 8 janv. 1857, marié à Niort le 12 sept. 1888 (contrat du 11, Jousset, not. à Niort) à Adélaïde-Charlotte-Elisabeth-Marie de Cour-seulles, fille de feu Alexandre-Maxime, officier d'infanterie, et de Adrienne-Marie de Savignac des Roches, dont il a : *a*) René-Charles-Marie, né à Niort le 5 août 1889 ; *b*) Anne-Alexandrine-Elisabeth-Marie, née au château des Loups (Echiré, D.-S.) le 9 août 1893 ; *c*) Marie-Henriette-Jeanne-Françoise, née au même lieu le 6 juil. 1896.

12. — **François des Courtis de la Valette** (Henry-Louis-Marie Le), né à Poitiers le 1er avril 1855, marié à Ahun (Creuse) le 28 juil. 1885 (contrat du 27, Charrière, not. à Ahun) à Marie-Sylvine-Augusta-Yvonne Veyrier du Muraud, fille de Albert, et de Marie-Sidonie Bernardeau de Monterban, en a : 1° Marie-Yolande, née à la Valette le 21 juin 1886 ; 2° Marie-Charlotte-Sidonie-Marguerite, née à Poitiers le 9 août 1888 ; 3° Marie-Augusta-Albertine-Louise, née à Poitiers le 29 janv. 1891 ; 4° Charles-Marie-Germain-Antoine, né au même lieu le 19 juin 1892.

**FRANCS** (des). — Cette maison noble fort ancienne tire son nom du fief des Francs situé dans la paroisse de Cherveux (D.-S.) et a donné son nom à un petit fief, appelé le *Jardin des Francs*, qui relevait de la baronnie de Parthenay. Elle est actuellement éteinte et avait formé plusieurs branches ; mais par suite du pillage du château de la Bretonnière, pendant les guerres de religion, une partie des titres ayant été détruits, il nous a été impossible de les souder au tronc principal. Nous nous sommes servis pour ce travail des documents donnés par Duchesne, l'Armorial général de France de d'Hozier, les maintenues de noblesse de Barentin, de Maupeou et Quentin de Richebourg, les titres conservés à la Bibliothèque nationale (Carrés de d'Hozier, Nouveau d'Hozier, Pièces

originales) ainsi que des nombreux renseignements conservés dans notre cabinet.

*Blason* : d'argent à deux fasces de sable. (D'Hozier.)



**Francs** (Guillaume et Pierre des) lèguent leur terre de Verrine à l'abbaye de St-Maixent en 1123. Guillaume transige en la même année avec l'abbé de St-Maixent. (D. F.)

**Francs** (Hugues des), valet, est témoin avec Hugues d'Orfeuille, valet, d'un emprunt fait à Damiette en nov. 1249, par Thibault du Reclus, pendant la 1re croisade de St Louis. (Gén. d'Orfeuille.)

**Francs** (Gazenne ? des) épousa Ayssin ou Assieu de Galard, lequel mourut en 1270. (Suppl. P. Anselme, t. IX, 2e pie, p. 720.)

**Francs** (Jean des), Chev., est cité comme décédé dans un acte de 1349 concernant le partage de la seigneurie de Jaunay (Cherveux, D.-S.). Micheau, Guillaume, Godefroy et Robert des Francs, sont également mentionnés dans cet acte. (Bibl. Nat. fonds franç. 20230, des Prez.)

**Francs** (Jean des), Ec., épousa vers 1380 Isabeau Janvre, fille de Philippe, Ec., sgr de Maillebois, et en eut au moins Catherine, mariée le 13 janv. 1440 à Jean Thibault, Ec., sgr de la Fère, de St-Romans-lez-Melle (D.-S.). (Note du Mis de Rasilly.)

**Francs** (Gille des) servit comme écuyer de la compagnie de M. de Thors, Chev., dont la montre fut passée à Poitiers le 1er août 1387. (Orig.)

**Francs** (Guyonne des) épousa Jean de Granges, Ec., sgr de Puychenin, avant 1398. Ce dernier rendit hommage à cause de sa femme pour l'hébergement Cairon avec ses appartenances, assis en dehors de la ville d'Exoudun, mouvance de St-Maixent, le 1er mars 1405. (Gén. de Surgères.) Guyonne rendit aveu de la Croix (Exoudun, D.-S.) le 3 juin 1414. (Arch. Nat. P. 596.)

**Francs** (Guillaume des), Ec., rend aveu au Château de St-Maixent d'une borderie et de quelques septerées de terres qui en dépendent le 7 mai 1409. (Arch. Nat. P. 1154.)

**Francs** (Philippe des), Ec., demeurant à St-Maixent, rend également aveu à St-Maixent le 18 juin 1420. (F.)

**Francs** (Louis des) rend aveu, le 24 oct. 1440, au sgr de Sigournay pour son hébergement de la Laudrelière ; il en rendit un autre au même sgr le 24 juil. 1459. (Id.)

**Francs** (Jean des), laïque, sgr du moulin de Laudrelière, mourut des suites des coups qu'il reçut et des violences qu'il éprouva d'un serviteur de l'abbé de la Grenetière. Sa mort eut lieu avant le 16 sept. 1452. (Id.)

**Francs** (Françoise des) épousa Jean Séjourné ; ce dernier, agissant au nom de sa femme, eut contestation avec la commanderie d'Ansigny (Ensigné, D.-S.), à cause d'une rente de 5 sous due à ladite commanderie sur les cens, rentes et coutumes que levait ledit Séjourné au village de la Molene le 2 mars 1452. (Commanderie d'Ensigné.)

**Francs** (Louis des), Ec., servit au ban des nobles de 1467 comme brigandinier du sgr de Bressuire. (Bans et arrière-bans.)

**Francs** (Jean des), Chev., était, en 1456-59, sgr du Bois, relevant de Vernay à cause de sa femme Marie Taillebrèze, remariée avant 1474 à Robin Sabourault. Elle devait être fille de Pierre, sgr du Bois, et de Marie Repin (Ledain, notes sur Vernay). De ce mariage vint au moins :

**Francs** (Vincent des), qui était sgr du Bois en 1517. Mais ce fief était passé à Raoul Delaporte, marchand à Parthenay en 1519. (Id., id.)

**Francs** (Jeanne des) était décédée dès 1456, épouse de Mathurin de Poignes. (Pièc. orig. 1237, doss. 27671.)

**Francs** (Guillaume des) est cité le 6 juil. 1482 dans l'aveu de la Revétizon (psse de Melle). (Arch. Nat. P. 587.)

**Francs** (François des), sgr de Maillé, se trouva au ban des nobles du Poitou de 1491. (Bans et arrière-bans.)

**Francs** (Jean des), de la sgrie de Secondigny, servit comme archer à ce même ban pour son frère Bérault. Il lui fut enjoint de se pourvoir de gantelets et il lui fut donné pour aide Jean Gauvain. (Id.)

**Francs** (Jean des), Ec., sgr de la Barbotière, de la sgrie de St-Maixent, servit à ce même ban pour lui-même et pour son frère. Il lui fut enjoint également d'avoir des gantelets et on lui donna pour aide Jean Meschint. (Id.)

**Francs** (François des), Jean, Christophe et Guillemette des Francs, partagèrent, le 15 mars 1497, devant Juillé et Batreau, not. à St-Loup. (Nouv. d'Hozier, 144, doss. 3137.)

**Francs** (Jean des), Ec., épousa Marguerite de Montrichard, et vivait en 1503. (Arch. Barre, 1, p. 69.)

**Francs** (Joachim des), Ec., sgr de Sansais, de la sgrie de Niort, servit comme archer au ban des nobles du Poitou de 1533. (Bans et arrière-bans.)

**Francs** (Pierre des), Ec., sgr de la Jalouzière, fut archer à ce même ban ; François et Abel des Francs servirent à ce même ban comme arbalétriers (id.). Abel, Ec., sgr de la Vergnay, épousa Nicole Guyndron, qui était sa veuve le 8 juil. 1539. (F.)

**Francs** (Louise des) épousa, le 24 août 1561 (Mousset et Chambret, not. à Montreuil-Bonnin), Claude Fleury, Ec., sgr de la Raffinière. (Gén. Fleury.)

**Francs** (Guillaume des) était en 1562 veuf d'Isabeau Legiere ou Legier. (Alfred Richard, Aubigny.)

**Francs** (Bertrand des), Chev., vivait le 15 mai 1567. (Pièc. orig. doss. 27704.)

**Francs** (Aubert des) était décédé vers 1570. (Arch. Barre, 1, p. 69.)

**Francs** (Christophe des), Ec., sgr de la Jalouzière et de la Chaslonnière (Rouvre, D.-S.), dit d'après certaines notes fils de Pierre, Ec., sgr de la Jalouzière, mourut en 1596. Il avait publié à Niort, en 1595, une traduction en vers français des *Métamorphoses* d'Ovide sous le titre : « Histoire des Poètes français compris au grand Olympe et en suivant la Métamorphose d'Ovide, avec ses additions et histoires propres pour la Poésie. » L'auteur voulait faire comprendre par ce titre qu'on trouvait dans Ovide tous les sujets traités par les poètes ou bien qu'on y trouvait toute l'histoire poétique. Dreux-Duradier ne paraît pas faire un très grand cas de cet ouvrage, qui cependant ne manque pas d'une certaine originalité sous le rapport du langage.

**Francs** (Gédéon des), Ec., sgr de la Jalouzière, huguenot, fut fait prisonnier en 1591 par les ligueurs de Poitiers. (Gâtine, Ledain.)

**Francs** (Gabrielle des), Jacques Auditeau et Marie des Francs, son épouse, assistent au contrat de mariage de Charles de Vallières, Ec., avec Elisabeth Micheneau, le 24 déc. 1614. (Notes d'Orfeuille.)

**Francs** (Jacquette des), épouse de Claude de la Taupanne, était décédée avant 1650. (Arch. Barre, I, p. 69.)

**Francs** (N. des) était curé de Chalandray de 1677 à 1678. (Reg.)

**Francs** (Françoise des) et Jean de la Sausaye, Ec., sgr de la Raberie, son époux, se font donation mutuelle entre 1676 et 1684. (Arch. Indre-et-Loire, G. 860.)

**Francs** (Catherine-Marie des) est marraine à S^t-Michel de Poitiers le 21 juil. 1683. (Id.)

**Francs** (Pierre des), Chev., est parrain le 16 avril 1701 à Lhoumois (D.-S.) de Marie Chasteigner de la Blouère. (Id.)

**Francs** (Marie-Françoise des), mariée à Benoni Dubois, huissier en 1703, était décédée veuve avant 1723. (Reg. de Niort.)

**Francs** (Marie des), mariée à Louis Guy, s^r de Fiefcourt, veuve le 15 fév. 1742, vivait encore en 1754. (Id.)

**Francs** (Jean des), abbé, signe, le 14 sept. 1750, l'acte d'inhumation de Pierre-Elisabeth de Vassé, dans l'église de Lhoumois. (Reg.)

## § I^er. — Branche des Francs.

(Notes des S^te-Marthe. Fonds franç. 20228, f. 7074, Doss. Bleus, t. 291, dos. 7383.)

1. — **Francs** (Guillaume des), Ec., sgr des Francs, vivant en 1270, fit quelques legs à l'église de Cherveux (D.-S.) et rendait hommage à Guyot Acarie pour la moitié de la dîme de Jaunay en 1383. (Fonds franç. 20230 p. 263). Il eut au moins pour enfants : 1° Hugues, Chev., rendit aveu de l'hébergement des Francs, joignant la terre des héritiers de feu Guy des Francs, Chev., le vendredi avant la S^t-Hilaire 1330 au sgr d'Aubigné, en même temps il reconnait tenir avec les héritiers de feu Jean des Francs, Chev., la terre de Guignefolle (Cherveux, D.-S.) lui provenant de feu Guy, son frère. Acte passé devant Jean Bourgay ou Bourgayl, archiprêtre de S^t-Maixent. (Nouv. d'Hozier 144, dos. 3137, p. 13 et 14.) Il est décédé sans postérité ; 2° Guy ou Guyon, qui suit.

2. — **Francs** (Guy ou Guyon des), Ec., sgr des Francs et de Torus, vivant en 1301, épousa Marguerite Janvre et en eut au moins Jean, qui suit :

3. — **Francs** (Jean des), Ec., sgr des Francs, mentionné dans des titres de 1341 et 1396, testa le 29 juin 1427. (Arch. Nat. P. 596.) Marié à Marie du Retail, fille de Jean, Ec., sgr d'Ardenne et de Dislay, et de Marguerite de Clisson (Sauvestre), qui eut de feu Guichard du Retail, Chev., l'hébergement de la Chapelle-Bâton (D.-S.), il en eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° Isabeau, mariée en 1380 à Jean Mestivier, valet sgr de la Carte, qui rendit aveu, à cause de sa femme, au curé de Cherveux, pour les dîmes de Malvault, en 1401. (Fonds franç. 20230.)

4. — **Francs** (Louis des), Ec., sgr des Francs, mentionné en 1396, servait en 1419 avec 17 autres écuyers de sa compagnie. Il épousa Georgette Germain, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Jean, auteur de la branche de Seneuil, § II.

5. — **Francs** (Louis des), Ec., sgr des Francs et de Baudiment, nommé dans des titres de 1441 et 1469, où il est dit fils de Louis, avait été taxé en 1437 pour ne pas s'être rendu aux armées quoiqu'il fût noble, et était en 1441 curateur de Jean du Puy du Fou, Chev., Il fit partie du ban de la noblesse du Poitou, convoquée en 1467, en qualité d'hommes d'armes, sous le sgr de la Grève, et fut le secrétaire du sénéchal de Bressuire au ban de 1491. Il épousa Barthomé de Thorue ou Thorus, fille de Philippe, Ec., sgr de Baudiment, et de Catherine de l'Isle-Jourdain, et en eut : 1° Louis, Ec., sgr des Francs (1503), sans postérité ; 2° Catherine, D^e des Francs, qui épousa Guillaume de Nuchèze, Ec., sgr de la Mesnardière ; 3° Marie, qui épousa d'abord Louis Maintrolle, Ec., sgr de Ruffigny, puis Nicolas Thibault, Ec., sgr de la Carte ; le 10 mars 1510 elle faisait donation à ce dernier de tout ce qu'elle possédait. (Nouv. édit. de d'Hozier, t. 2, p. 1015.)

## § II. — Branche de Seneuil.

5. — **Francs** (Jean des), Ec., sgr de Rouvre (D.-S.) et de la Piquaisière, fils puîné de Louis, et de Georgette Germain (4^e deg., § 1^er), partagea avec son frère Louis, le 2 janv. 1461 (Brelays et Coutyneau, not.), les biens de Louis leur père. (Pièc. orig. 1237, dos. 27671.) Il servit au ban des nobles du Poitou de 1467 comme brigandinier du sgr de Bressuire et épousa d'abord Marie Maintrolle, puis Renée Rousseau, et eut du 1^er lit : 1° Joachim, qui suit ; 2° Gillette, mariée le 14 avril 1506 (Georgeau et Chauvin, not.) à René Grossin, Ec., sgr de Bouillé-St-Paul ; du second lit : 3° Jeanne, D^e de Rouvre, mariée en 1532 à Geoffroy Chasteigner, Ec., sgr de Mallevault ; 4° Marie, 5° Marguerite.

6. — **Francs** (Joachim des), Ec., sgr de Seneuil Cherveux, D.-S.), de la Croix (Exoudun, D.-S.), rendit aveu de l'hébergement de la Noue le 20 nov. 1497 à l'abbé des Chastelliers et servit comme archer au ban des nobles du Poitou de 1533. Il était décédé avant le 9 août 1564, date où ses enfants partagent sa succession. Il avait épousé Marguerite Vigier, D^e de la Cour, dont il eut entre autres enfants : 1° François, qui suit ; 2° Jean, Ec., sgr de la Maisonneuve des Francs (S^t-Romans-des-Champs, D.-S.), fit une donation le 16 déc. 1598 en faveur de son petit-neveu Antoine Harpedanne, Ec., petit-fils de sa sœur Renée. Il épousa d'abord Claude Laurent, puis Catherine Ferré, veuve de Simon de Veyrac, et fille de François, Ec., sgr de Fellet, et de Catherine de Poipaille, et eut du 1^er lit : *a*) Anne, mariée le 25 mai 1580 à François de Ferré, Ec., sgr de la Courade ; du second : *b*) Antoinette, mariée à Jacques Aymard, Ec., sgr de la Roche-Quentin ; 3° Renée, qui épousa le 28 oct. 1529 Gabriel Thibault, Ec., sgr de la Carte. D'après une note du C^te d'Orfeuille, Jean aurait aussi épousé Jeanne Poussard fille de Jean, et de Marie de Ferron.

7. — **Francs** (François des), Ec., sgr de Seneuil, partagea avec son frère Jean le 9 août 1564 la succession de leur père et épousa, le 28 oct. 1576 (Petit, not.), Isabeau du Chemin, fille de feu Guichard, Ec., et de Marguerite de Coignac. Il était décédé avant le 2 avril 1599, et sa veuve fut maintenue noble par Hoault de Montmagny. Il avait eu au moins pour enfant : Marie, qui épousa Gabriel des Granges, Ec., sgr de Beauvais.

## § III. — Branche de la Barbaudière

(*sans jonction*.)

1. — **Francs** (Jean des), Ec., sgr de la Barbaudière (Champeaux, D.-S.), épousa, vers 1390, Jeanne de

Beauchamps, De en partie de la sgrie d'Auzay en la châtellenie d'Aubigny en Poitou, comme nièce et héritière de Gaultier Forment, sgr d'Auzay, et belle-sœur de Jean Jauvre, Ec., sgr du Pin, marié à sa sœur Nicole. (Pièc. orig., t. 1049, doss. 24194.) Il eut, croyons-nous pour fils Jean ou François, qui suit.

2. — **Francs** (Jean, *aliàs* François des), Ec., sgr de la Barbaudière et de Boisbertier à Jaunay près Cherveux, à cause de sa femme, est nommé avec elle dans un partage fait entre ses enfants le 20 nov. 1451. (Pièc. orig. 1237, dos. 27671.) Il épousa vers 1430 Marguerite de Dercé, fille de Jean, Chev., sgr de St-Loup, et de Marquise Goulard, et en eut : 1° François, qui suit ; 2° Aubert, qui a formé la branche de la Bretonnière, § IV ; 3° Jean, auteur de la branche du Repéroux, § VII ; 4° Ysabeau, qui tous les quatre partagèrent avec Louise et Jeanne de Dercé, leurs tantes, la succession de leur grand-père Jean de Dercé le 20 nov. 1451. (Id., id.)

3. — **Francs** (François des), Ec., sgr de la Barbaudière et de Boisbertier, eut un hôtel à Gourgé, la Vrigeaye et partie de la grande dîme de Thénezay, etc., par partage de la succession de ses tantes Louise et Jeanne de Dercé le 30 avril 1463. Marié à Mathurine Légère ou Legier (Nouv. d'Hozier, 144, doss. 3137), il épousa, paraît-il, aussi Jeanne de Chateauneuf, qui était veuve et tutrice de ses enfants en 1483, et qui sont : 1° Louis, qui suit ; 2° Louise, mariée à Pierre de la Tousche, Ec., sgr de la Ravardière.

4. — **Francs** (Louis des), Ec., sgr de la Barbaudière, partagea en 1497 et eut au moins pour enfants : Louise mariée à Pierre de la Touche, Ec., sgr de la Ravardière.

Nous trouvons dans un manuscrit intitulé : « Tableau ancien de la généalogie des Hyver de Céris », etc., communiqué par feu M. Louis-Félix Cossin de Maurivet, les degrés suivants qui se rapportent, croyons-nous, à cette branche.

**Francs** (François des), Ec., sgr de la Vergne et de Boisbertier, épousa vers 1520 ? Françoise du Douet, veuve de Guillaume Bernard, sr de Préchapon (Saivre, D.-S.), et fille de François, et de Madeleine Siccard, sa première femme, et en eut : Octavien, qui suit.

**Francs** (Octavien des), Ec., sgr de la Vergne et de Boisbertier, épousa Louise de Menelon, fille de Valentin, Ec., sgr de la Rochette en Châtelleraudais et de N. de Marconnay. De du Rivalin, et vivait encore en 1590. Il eut pour enfants : 1° Louise, mariée à Octavien Tutault, Ec., sgr de la Jautonnière ; 2°, croyons-nous, Bertrand, qui suit.

**Francs** (Bertrand des), Ec., sgr du Rivalin (Colombiers Vien.), épousa Marguerite Pierre et était décédé avant le 13 juin 1647, ayant eu ; Pierre, qui suit.

**Francs** (Pierre des), Ec., sgr du Rivalin, épousa d'abord, par ordre de Mgr de la Poype de Vertrieu, le 13 juin 1647, en la chapelle du Palais de Croutelle, Jeanne Béranger, puis Hélène de Cambeuc, fille de Pierre, Ec., sgr de Villaines, et de Françoise Jarno, et eut du 2e lit : 1° Marguerite, baptisée à St-Benoist-de-Quinçay le 22 juil. 1653 ; 2° Mathieu, baptisé même paroisse le 22 oct. 1654.

## § IV. — Branche de LA BRETONNIÈRE.

3. — **Francs** (Aubert des), Ec., sgr de la Bertonnière ou Bretonnière (Cramard, Vien.), fils puîné de Jean, et de Marguerite de Dercé (2e deg., § III), fit hommage de la Bertonnière le 21 fév. 1464 au sgr de Rouilly (Orig. Arch. Vien. E² 665). Il partagea avec son frère, le 30 avril 1463, par acte passé à St-Loup, les successions de ses tantes Louise et Jeanne de Dercé, et eut l'hôtel de feu Guillaume de Dercé, Ec., au château de St-Loup avec partie de la dîme de Thenezay, et servit au ban des nobles du Poitou de 1467 comme brigandinier du sgr de Bressuire. On voit par divers titres qu'il épousa vers 1460 Jeanne Renou (écrit *Renouze*), fille de Méry Renou, Ec. (de St-Maixent). Elle épousa aussi N. de Châteauneuf, d'après un partage fait entre ses enfants des deux lits, le 5 juil. 1507 (E² 665). De ce mariage il n'y eut, paraît-il, que : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 10 janv. 1485 (Micheau, not. à Parthenay, et Mouschier, not. de l'official de Maillezais) à Jean de Lassy. Elle décéda, sans doute, avant 1507, car elle ne figure pas dans le partage fait à cette date ; 3° Françoise, De de la Roche-aux-Aymons, mariée à Hugues Fouchier, Ec., sgr de Tesson, non citée également dans le partage de 1507.

4. **Francs** (Jacques des), Ec., sgr de la Bretonnière, est peut-être le même que le Jacques de la sgrie de Secondigny, qui servit comme archer au ban des nobles du Poitou de 1491. (Bans et arrière-bans.) Il devait 16 setiers de seigle pour la grande dîme de St-Aubin à l'abbé de Montierneuf le 7 sept. 1503 (Arch. Soc. A. O., p. 75), et partagea le 5 juil. 1507 avec Pierre Chasteigner, Ec., sgr de la Blouère, époux de Marguerite de Châteauneuf, sa sœur utérine, pour la succession de feu Jeanne Renou. Il épousa vers 1480 Marguerite d'Aubigny ou d'Aubigné, fille cadette de Jean, Ec., sgr de la Chèze et des Roches, en Loudunais, qui fut héritière collatérale de Anceaume d'Aubigné, Ec., sgr des Roches, sans doute son oncle, d'après divers actes faits avec Michelle Esteau, veuve du sr des Roches, entre autres un partage du 11 juin 1528 fait avec Philippe de Marconnay, Ec., sgr du Tillou, époux de Catherine d'Aubigné, et un acte de réponse de Sauvage des Francs vers 15... (E² 665.) De ce mariage vinrent : 1° Sylvestre, qui suit ; 2° Jacques, moine bénédictin, qui était prieur de St-Sauveur de Nuaillé en 1538, de St-Martin-du-Fouilloux et de Cramard en 1557, et qui assiste au mariage de sa nièce Marie le 13 sept. 1575 ; 3° Perrette, qui épousa, le 18 fév. 1513, Jacques Chevalier, Ec., sgr de la Coindardière ; 4° autre Perrette, De de Marsay, qui assista au mariage de sa nièce en 1575 (E² 665) ; 5° René, *aliàs* Charles, Ec., sgr de la Béraudière (Secondigny, D.-S.), mentionné dans un échange de Syvestre des Francs le 24 sept. 1563 avec le sgr de St-Loup. Il épousa Françoise Théhain et eut pour fils René, Ec., sgr de la Béraudière, de la Margaigne (Aubigny près St-Loup, D.-S.), présent comme cousin germain au mariage de Marie des Francs avec Nicolas Bérangier, le 13 sept. 1575 (E² 665). René épousa Renée de la Cour, fille de Michel, Ec., sgr de la Bretonnière, et rendit aveu à Artus de Cossé, Cte de Secondigny, pour son hôtel de la Béraudière le 15 nov. 1578. Il fut maintenu en sa noblesse le 2 avril 1599 par Huault de Montmagny et Scévole de Ste-Marthe (Pièc. orig. 1271, doss. 27671.) Il eut au moins pour enfants : *a*) Madeleine, mariée le 20 juil. 1610 à Isaac Faubert, Ec., sgr de la Barretière ; *b*) Jacquette, *c*) Philippe, qui toutes les trois vendirent pour 40 livres tournois le 15 oct. 1618 les droits à elles échus dans la succession de Louise de la Cour, leur grand'tante, et de Claude de la Cour, leur oncle. (Notes d'Orfeuille.)

5. — **Francs** (Sylvestre, dit aussi Sauvage des), Ec., sgr de la Bretonnière, La Verguaudière (St-Aubin-

le-Clou, D.-S.), à cause de sa femme, est cité dans plusieurs actes de 1544 à 1563 et était décédé avant le 20 juin 1565. Il épousa, vers 1520, Catherine Chevalleau, fille de Claude, Ec., sgr de la Tiffardière, et de Marie Grignon, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Françoise, mariée à François du Teil, Ec., sgr de Mazière ; 3° Marie, qui épousa, le 13 sept. 1575 (Guichetcau et Noirault, not. à Parthenay), Nicolas Bérangier, Ec., sgr de la Pipette (Fonteuilles, D.-S.) ; 4° Louis, Chev. de Malte en 1583, devint commandeur de Mauléon ; 5° Jean, décédé sans postérité avant 1575 ; 6° Antoine, Ec., décédé avant 1575 ; 7° René, Ec., sgr de Salbeuf (Sciecq, D.-S.), Lauvergneuse (Fénery, D.-S.) de la Vergnaye, qui fit accord avec son frère Jacques le 27 nov. 1588; il habitait Coivert, près St-Jean-d'Angély, et était marié à Esther Luant. Elle épousa ensuite Pierre de Castello, Ec., sgr des Hommes. Il en avait eu : *a*) Catherine, mariée le 17 oct. 1600 à René de Castello, Ec., sgr de Tesson, Maillé ; *b*) François, baptisé à St-Porchaire de Poitiers le 5 mars 1590. Le nom de sa femme est écrit *Hémard* dans ce registre ;

8° Catherine, qui assista en 1597 au mariage de sa nièce Françoise avec Nicolas Chasteigner. (Cab. de d'Hozier, t. 1150, dos. 3856.)

6. — **Francs** (Jacques des), Ec., sgr de la Bretonnière, la Vergnaudière, etc., rendit aveu de la Bretonnière au sgr de Rouilly, le 16 juin 1579, fit accord, le 1er mai 1583, avec son frère Louis, qui se destinait à l'ordre de Malte et s'obligea à faire tous les frais de sa réception et à lui fournir une pension annuelle de 30 écus, jusqu'à ce qu'il fût pourvu d'une commanderie, en conséquence de quoi ledit Louis se désista en sa faveur de tous les droits qu'il pouvait avoir dans les successions de ses père et mère. (Pièc. orig., 1237, dos. 27671.) D'après une note de famille, il fut lieutenant pour le roi en Haut-Poitou et commandait deux régiments, l'un de cavalerie, l'autre d'infanterie. Il fut tué au siège de Mirebeau en sept. 1590. Il avait assisté à celui de Poitiers en 1569, et ce fut pendant les guerres de religion que le château de la Bretonnière fut dévasté par les huguenots et qu'une partie des titres de la famille périrent. Il avait épousé, le 31 août 1575, Marie de Tusseau, fille de René, Ec., sgr de la Millanchère, et de Ambroise de Vandel. (Marie de Tusseau, étant veuve, se remaria en 1591 à François de Lassy, Ec., sgr de la Briaudière, décédé avant 1596 ; elle fonda alors en 1618 la communauté des Filles de N.-Dame à Poitiers.) Il eut pour enfants : 1° Françoise, mariée le 22 avril 1597 (Roy, not. à Parthenay) à Nicolas Chasteigner, Ec., sgr de la Blouère ; 2° Catherine, qui épousa, le 2 oct. 1601, Antoine de Liniers, Ec., sgr de la Grange de Courlay ; 3° Marie, religieuse à Ste-Croix de Poitiers en 1583 ; 4° Louise, religieuse ; 5° Renée, mariée en 1611 à Léon Darrot, Ec., sgr de la Boutrochère ; 6° autre Marie, religieuse à Ste-Croix de Poitiers en 1588 ; 7° autre Louise, religieuse à Beaumont-lez-Tours en 1596 ; 8° Pierre, qui suit.

7. — **Francs** (Pierre des), Ec., sgr de la Bretonnière, la Vergnaudière, né posthume, fut tenu au baptême par le maire de Poitiers au nom de la ville, en reconnaissance des services rendus par son père. Il reçut donation de sa tante Catherine des Francs le 8 déc. 1617. Marié le 27 juin 1611 (Baudin, not.) à Charlotte de Mondion, fille unique de Charles, Ec., sgr du Pas, et de Jacqueline Pizon, qui se remaria à Robert Bellivier, Ec., sgr de la Fortranche, il en eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Pierre, Ec., sgr de la Vergnaudière et du Pas (Beuxes, Vien.), partagea avec son frère le 13 nov. 1636 et le 9 juin 1644. Il fut présenté pour Chev. de Malte en 1640, mais n'entra pas dans l'ordre et vendit divers domaines à son neveu. Il se maria le 13 juil. 1648 (Carrés de d'Hozier, 274), mais on ne donne pas le nom de sa femme ; d'après une note de M. Théophile de Bremond d'Ars, il fut abbé de St-Savin et fut enfermé à la Bastille par Richelieu pour rébellion et y mourut ; 3° Marie, baptisée le 16 sept. 1617 à Chalandray (Vien.) ; 4° Louise, inhumée aux Carmes de Poitiers en 1619 ; 5° Charlotte, baptisée à St-Cybard de Poitiers le 2 déc. 1619 ; 6° François, baptisé à Cramard (Chalandray) le 12 mars 1622.

8. — **Francs** (Jean des), Chev., sgr de la Bretonnière et de la Vergnaudière, mort avant 1673, épousa, le 11 fév. 1640, Catherine Palustre, fille de Georges, Ec., sgr de Chambonneau, et de Marie de Certany, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Pierre, Ec., sgr du Pas (Beuxes, Vien.), marié à Marguerite Aymard, vendit le 28 juin 1673 la métairie de la Galenderie (Galandrie, Beuxes, Vien.), les moulins de Gillier (sur le Negron à Beuxes) et de Pallu (sur le Mardelon, même paroisse) à Charles Testu, Ec., sgr de la Roche (Arch. Vien., abb. de Fontevrault) ; 3° Catherine, baptisée à Cramard le 24 août 1648, mariée le 26 avril 1663 à Charles-Armand Porcheron de St-James, Ec., sgr de Béroute ; 4° Marie-Anne, baptisée le même jour que sa sœur, probablement religieuse aux filles de N.-D. de Poitiers ; 5° Georges, baptisé à St-Cybard de Poitiers le 29 janv. 1655, Ec., sgr de la Vergnaudière, garde du corps du Roi, mort à Maestricht le 23 août 1675, sans alliance ; 6° François, capitaine des vaisseaux du roi ; 7° César, auteur de la branche de la Roche-aux-Enfants, § V ; 8° autre Pierre, Ec., sgr de St-Denis, capitaine au régiment de Navarre, maintenu noble le 18 fév. 1715 par Quentin de Richebourg, avait épousé, le 23 sept. 1687 (Tastereau, not. à la Mothe-St-Héray), Françoise Main, fille de Laurent, et de feu Marie Poumereau, dont deux fils, Jean-François et Pierre-Louis, qui firent un procès à Jean-François des Francs, Chev., sgr de la Bretonnière, leur cousin germain, le 4 juin 1720. Nous ignorons s'ils eurent postérité.

9. — **Francs** (François des), Chev., sgr de la Bretonnière, la Vergnaudière, St-Aubin, etc., fut maintenu noble avec ses frères en 1667. Il fit accord le 1er janv. 1683 (Royer, not. à Poitiers) avec ses frères, César, Ec., sgr de St-Denis, François, Ec., capitaine des vaisseaux du roi, Pierre, et autre Pierre, sur les différends qu'ils avaient pour le partage des biens de leurs père et mère (Pièc. orig. 1237, dos. 27671), et rendit hommage pour le fief de Bonnillet, à cause de sa femme, à la Tour de Maubergeon le 1er avril 1669. (Arch. Nat. P. 433.) Il avait épousé, le 7 sept. *aliàs* 7 juil. 1662 (Ste-Opportune), Marie Gilibert, fille de Pierre, Ec., sgr de Bonnillet (Chasseneuil, Vien.), docteur ès lois en l'Université, et de Catherine Moreau, et en eut : 1° Jean, né le 13 janv. 1665, baptisé à Ste-Opportune le 4 avril 1666 ; 2° Jean-François, Chev., sgr de la Bretonnière, maintenu noble le 18 fév. 1715 par Quentin de Richebourg, fut nommé gouverneur de Parthenay le 30 juil. 1704 en remplacement de son père récemment décédé. Il épousa d'abord Marie Dangouard, qui fit inscrire son blason à l'armorial de Poitiers en 1698, puis le 20 mars 1729 Susanne de Jaudoin de Marmande, veuve de Jacques-Philippe (Harpedanne) de Belleville, Chev., sgr de Richemont, et fille de Alexandre, Ec., sgr de Marmande, et de Benigne de la Varenne, et décéda sans enfants la même année ; 3° Jacquette-Catherine, née le 31 mars 1666 et baptisée à Ste-Opportune le 4 avril suivant, qui fut, croyons-nous,

religieuse aux filles de N.-D. de Poitiers ; 4° GEORGES-AUGUSTIN, qui suit ; 5° FRANÇOISE-JACQUETTE, mariée le 15 sept. 1693 à Louis Viault, Chev., sgr du Breuillac.

10. — **Francs** (Georges-Augustin des), Chev., sgr du Plessis, la Bretonnière, etc., baptisé le 3 janv. 1675 à Cramard âgé de 30 mois, fut maintenu noble en 1700 et 1715. Il fut d'abord destiné à l'Église et nommé chapelain de N.-D. d'Abcan à Bouresse (Vien.) en 1681, puis chapelain de Ste-Marguerite à Mirebeau en 1686. Il était en procès avec l'abbaye de Ste-Croix le 13 fév. 1710 (Gén. Jouslard) et rendit hommage du Plessis et de Bonnillet à la Tour de Maubergeon le 16 mai 1725 (Arch. Nat. P. 438[1]). Marié à Poitiers (contrat du 12 août 1708) avec Anne-Marguerite DE MONTENAY, fille d'Etienne, sgr de Thorue, avocat, et de Marguerite de Laage, il en eut : 1° MARGUERITE-MONIQUE, baptisée à St-Paul de Poitiers le 27 mai 1710, entrée aux Hospitalières de Poitiers par contrat du 19 oct. 1728 (Arch. Vien., Hospitalières) ; 2° AUGUSTIN-ANTOINE, baptisé (même paroisse) le 20 mai 1711 ; 3° JEAN-FRANÇOIS, baptisé à St-Didier (comme les suivants) le 9 sept. 1714, décédé le 28 mars 1717 ; 4° MARGUERITE, baptisée le 23 nov. 1715 et morte le 4 juin 1718 ; 5° ANNE-THIBAULT, né le 6 juin 1718 ; 6° ETIENNE-AUGUSTIN, qui suit ; 7° ROSALIE, religieuse prieure des Dames Hospitalières de Poitiers en 1745 ; 8° ANNE-PIERRE-ALEXIS, baptisé à St-Paul de Poitiers le 27 juil. 1723.

11. — **Francs** (Etienne-Augustin des), dit le Mis des Francs, Chev., sgr de la Bretonnière, le Plessis, Rouilly (Chalandray, Vien.), etc., baptisé à St-Didier de Poitiers le 29 mai 1720, fut reçu page du roi le 10 fév. 1736. (Cab. titres 280.) Il servit au ban des nobles du Poitou de 1758 dans l'escadron de Vassé et fut inhumé dans l'église de N.-D.-la-Petite devant l'autel de St-Blaise le 9 avril 1772. (Reg.) Il avait épousé à Tours, par contrat du 20 août 1742, Jeanne-Henriette DE MILON, fille de Henri, Chev., sgr de la Borde, Rosne, et de Jeanne Decop, nièce d'Alexandre Milon, évêque Cte de Valence, qui lui donna 100.000 livres. Elle décéda à Poitiers le 21 oct. 1792. Ils n'eurent de leur mariage que : 1° AUGUSTE-HENRI, baptisé (Ste-Opportune) le 13 mars 1745, né la veille et qui dut mourir jeune ; 2° AUGUSTINE-JEANNE, née et baptisée le 5 fév. 1744, mariée le 1er avril 1762 à Arnoul-Claude Poute, Mis de Nieul, chef d'escadre des armées du roi et cordon rouge, et décédée à Poitiers le 2 mars 1809.

## § V. — BRANCHE DE LA ROCHE-AUX-ENFANTS.

9. — **Francs** (César des), Ec., sgr de St-Denis Oroux, D.-S.), fils puîné de Jean, et de Catherine Palustre (8e deg., § IV), se maria deux fois. Le nom de sa première femme est inconnu, mais il se remaria à Chalandray (Vien.) le 3 fév. 1693 à Renée AGUILLON, veuve de N. Gorrin, et dans cet acte ils reconnaissent leur fille Anne-Marie. Du 1er lit il eut : 1° FRANÇOIS, qui suit ; du second ; 2° MARIE-ANNE, née le 12 janv. 1684 et baptisée à Chalandray le 17 mars 1685, qui épousa, le 8 janv. 1705, Louis de Bellère, Ec., sgr de la Mothe de Chaligny (Chouppes, Vien.) et qui fut inhumée dans l'église de Chouppes le 16 déc. 1706 sans postérité.

10. — **Francs** (François des), Chev., sgr de St-Denis, Chev. de St-Louis, chef d'escadre des armées navales, commandait le vaisseau *le Terrible* en 1690 et se distingua dans la guerre contre les Anglais. Marié à Toulon à Marguerite CARDEIL, veuve de N. de Ricart, il mourut à Toulon en 1712, après avoir fait son testament le 22 août 1711 devant Me François Ganteaume, dans lequel il se dit fils de César précité. Il dut avoir pour enfant : JEAN, qui suit.

11. — **Francs** (Jean des), Chev., sgr de la Roche-aux-Enfants (Gourgé, Vien.), épousa Marie-Thérèse DE MONTBEL, et décéda avant 1768, laissant au moins pour enfant : JEAN-CHARLES, qui suit.

12. — **Francs** (Jean-Charles des), Ec., sgr de la Roche-aux-Enfants, Le Fresne (Gourgé, D.-S.), servit au ban de la noblesse du Poitou de 1758 dans l'escadron de Vassé et mourut à Parthenay en fév. 1778. Il avait épousé, le 23 avril 1754, Louise-Michelle-Claire DE RASILLY, fille de Louis-Melchior, Chev., sgr de la Guérinière, etc., et de Gabrielle Chevreau, et en eut : 1° ISAAC-HENRI, 2° CHARLES-MICHEL, qui suit ; 3° JEANNE-FRANÇOISE-LOUISE-ROSE, présente au mariage de son frère Charles-Michel et mariée à René-Paul-Ignace Poignand du Fontenioux ; 4° JEAN-LOUIS, rapporté au § VI.

13. — **Francs** (Charles-Michel des), Chev., sgr de la Roche-aux-Enfants, le Fresne, les Bazilières (La Ferrière, D.-S.), officier au régiment de Lescure-dragons, assista à la réunion de la noblesse du Poitou en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux et était alors officier au régiment de Montmorency. Il servit dans les guerres de la Vendée et de Bretagne en qualité de chef de division sous les généraux de Lescure, de la Rochejaquelein et de Bourmont. Il avait épousé à Faymoreau (Vend.), le 1er oct. 1782, Louise-Julie CHANTREAU DE LA JOUBERDERIE, fille de Louis-Henry, Chev., sgr du Couteau, et de Marguerite-Renée-Gabrielle de Bullion, dont il eut : 1° MICHEL-HENRY, qui suit ; 2° LOUISE-MARGUERITE-LUCIE, mariée le 6 juil. 1802 à Jacques-Charles-Alexandre, Mis de Bremond d'Ars, et décédée à Niort le 1er juil. 1849 à 66 ans.

14. — **Francs** (Michel-Henry, Mis des), fit les campagnes d'Autriche et de Russie, en qualité de capitaine des grenadiers de la garde impériale, et mourut officier supérieur dans la garde royale. Il avait épousé Ernestine-Louise PIAULT, fille de N., mort doyen des maires de Paris (qui se remaria à Alain des Granges), et en eut une fille unique, HENRIETTE-FÉLICITÉ, mariée à François-Emile-Arthur-Géraud de la Borie, Cte de Campagne, et décédée le 26 mai 1901.

## § VI. — BRANCHE DE LA GRÈVE.

13. — **Francs** (Jean-Louis des), Chev. des Francs, fils puîné de Jean-Charles, et de Louise-Michelle-Claire de Rasilly (12e deg., § V), fut officier de dragons, puis maire du Tallud (D.-S.), et mourut en sa terre de la Grève (Le Tallud) le 25 mars 1819. Marié à Louise-Thérèse COYAULT, il en eut : 1° LOUIS-BENJAMIN, qui suit ; 2° LOUISE-ROSE, sans alliance.

14. — **Francs** (Louis-Benjamin des), professeur de rhétorique au collège de Niort en 1870, a publié plusieurs écrits historiques, entre autres *Etudes sur Grégoire de Tours*, in-8°, chez Puthod fils, à Chambéry, 1862. Il n'eut pas d'enfants de son mariage avec Louise-Antoinette CALLIAT, qu'il avait épousée le 12 avril 1841. Il est décédé subitement à Niort le 21 janv. 1886, âgé de 71 ans.

## § VII. — BRANCHE DU REPÉROUX.

3. — **Francs** (Jean des), Ec., sgr de la Grange, fils puîné de Jean, et de Marguerite de Dercé (2e deg., § II), partagea avec ses frères et sœurs, le 20 nov. 1451,

la succession de leur grand-père Jean de Deré, de concert avec leurs tantes Louise et Jeanne de Dercé (Pièc. orig. 1237, dos. 27671) et avec son frère François le 24 fév. 1459 (Coutineau et Pommereau, not. à Cherveux) les biens de leurs père et mère (maintenue de noblesse de Barentin. Nouv. d'Hozier 144, dos. 3137). Marié à Apolline Roulleau, fille de Pierre, Ec., il était décédé avant le 10 fév. 1461, comme il appert du partage des biens de Pierre Roulleau, passé entre sa femme, alors sa veuve, et son frère Guillaume Roulleau, passé ledit jour devant Coutineau et Pommereau, not. à Cherveux (id., id.). Il avait eu au moins pour enfant : Louis, qui suit.

4. — **Francs** (Louis des), Ec., sgr de la Gelouzière (la Jalouzière, St-Christophe-sur-Roc, D.-S.), était en 1469 sous la tutelle de sa mère et décédé lui-même avant le 4 juil. 1504, date où sa veuve Pauline Vivienne (Vivien) est tutrice de leurs enfants mineurs, parmi lesquels nous ne connaissons que 1° Jacques, qui suit; 2° Jeanne, mariée à Marin Auvray, Ec., avant 1537 et veuve en 1544.

5. — **Francs** (Jacques des), Ec., sgr de la Jalouzière, mineur en 1504, épousa Jeanne Rousseau, avec laquelle il fit une donation mutuelle le 1er fév. 1529 (Bourgnon, not.), et était décédé avant le 12 fév. 1537, ayant eu : 1° Christophe, Ec., sgr de la Jalouzière et de Rouvre, partagea le 12 fév. 1537 (Aubin, not. à St-Maixent), avec son frère et sa sœur, les biens de leur père. Il avait épousé d'abord le 29 sept. 1540 Claude, *aliàs* Anne de St-Légier, fille de Jacques, Ec., sgr de Boisrond, et de Joachine de Curzay et transigea, le 28 août 1564 (Aubin et Pillard, not. à St-Maixent), avec René de St-Légier, son beau-frère, au sujet des successions des père et mère desdits René et Anne de St-Légier (Gén. St Légier), puis Jacquette Escarts, fille de François, Ec., sgr de Vuzé, et de Mathurine Thibault, et eut du 2e lit un fils unique Abel, qui eut pour tuteur son oncle François des Francs; 2° Charles, qui suit; 3° Louise, citée dans le partage du 12 fév. 1537 ; 4° François, Ec., sgr de la Vergnaye, tuteur de son neveu Abel, capitaine de la ville et château de Parthenay en 1568. Le duc d'Anjou (plus tard Henri III) s'arrêta chez lui au château du Fresne (Gourgé, D.-S.), en regagnant Parthenay après la bataille de Moncontour. Il mourut à Puyrenard (Viennay, D.-S.) et fut inhumé le 10 nov. 1569.

6. — **Francs** (Charles des), Ec., sgr du Repeyroux (Repéroux, Germond, D.-S.), partagea avec son frère Christophe et sa sœur les biens de leur père le 12 fév. 1537. Il épousa d'abord, le 22 janv. 1561 (Birault et Daguenet, not. à Marans), Françoise de la Dive, puis le 3 avril 1588 (Chevallier et Girard, not. à Parthenay) Jeanne Séjourné et était décédé avant le 5 fév. 1591, date où sa succession fut partagée. Il avait eu du 1er lit : 1° Jean, qui suit ; 2° Elisabeth, mariée avant le 17 juil. 1617 à Pierre Guichard, Ec.

7. — **Francs** (Jean des), Ec., sgr du Repéroux, de Breuilbon (Germond, D.-S.), partagea avec sa sœur les biens de leurs père et mère le 5 fév. 1591 et transigea avec la même et son beau-frère le 17 juil. 1617 (Roy, not. à Parthenay) au sujet du même partage. Il épousa, le 23 mai 1591 (Assailly et Brisset, not. à Niort), Madeleine de Rion, et en eut : 1° Abraham, qui suit ; 2° Jean.

8. — **Francs** (Abraham des), Ec., sgr du Repéroux, né en 1593, épousa, le 23 juil. 1615 (Cantron et Beroquillon ? not. à Bazoges-en-Paillers, Vend.), Crispe Chabot, que nous croyons fille de Isaac, Ec., sgr du Chaigneau, et de Crispe de Tinguy, sa 1re femme, et fut maintenu noble le 22 juin 1634 par M. Amelot. Il était décédé avant le 2 juin 1654, date où ses enfants, qui suivent, partagèrent sa succession : 1° Louis, Ec., sgr du Repéroux, marié le 12 juin 1661 (Coudré et Piet, not. à St-Maixent) à Catherine Le Blanc, maintenu noble le 10 déc. 1667 par M. Barentin et décédé avant le 23 janv. 1699, époque où sa veuve fut maintenue à son tour par M. de Maupeou ; 2° Daniel, qui suit ; 3° Anne, mariée le 23 déc. 1655 (Texier et Baudin, not. à St-Maixent) à Josué Paudin, Ec., sgr de Lussaudière ; 4° Renée, femme de Jean de Guesfranc ? Ec., sgr de Beauregard.

9. — **Francs** (Daniel des), Ec., sgr des Moulins, du Repéroux, de la Gord (Xaintray, D.-S.), maintenu en sa noblesse avec son frère Louis par M. Barentin le 10 déc. 1667, abjura le protestantisme le 24 nov. 1685 et décéda avant 1692. Il avait épousé, le 19 déc. 1663 (Bonneau et Fragneau, not. à Lusignan), Elisabeth Giraült, et en eut : 1° François, qui suit ; 2° Angélique, mariée à Niort, âgée de 22 ans, le 10 nov. 1692, à Pierre Briand, Ec., sgr de Thélouze.

10. — **Francs** (François des), Ec., sgr du Repéroux, de la Gord et des Francs, maintenu noble le 22 fév. 1715 par M. Quentin de Richebourg, avait épousé, le 10 fév. 1687 (Pruignoiet et Boucher, not. à Niort), Marie-Madeleine Chargé, qui doit être fille de Jean-Baptiste, Ec., sgr de Loubressay, et de Louise Assailly, et en eut : 1° Marie-Susanne, née à Niort le 26 janv. 1688, mariée à Pierre-Gabriel Chapelle, Ec., sgr de Fontaines, et inhumée dans l'église de Fontaines le 18 nov. 1758 ; 2° Jean-François, qui suit.

11. — **Francs** (Jean-François des), Chev., sgr de la Gord, du Repéroux et de Tripozeau (Germond D.-S.), né à Niort le 4 mai 1689 et décédé le 19 avril 1742 et inhumé dans l'église N.-D. de Niort, avait épousé, vers 1720, Marie-Louise de la Cassaigne, fille de Charles, Chev., sgr de St-Laurent, la Moujatrie, et de Anne Hérault de Gourville, dont il eut : 1° N., fille, ondoyée à Niort le 3 avril 1723 ; 2° Jean-Claude, qui suit ; 3° Marie-Louise, née à Niort le 24 mai 1725 ; 4° Marguerite, née vers 1729 De du Châtelier, mariée le 16 sept. 1767 à Jean-François Bidault, Ec., sgr de Lussay.

12. — **Francs** (Jean-Claude des), Chev., sgr du Repéroux, naquit à Niort le 9 mai 1724.

**FRANQUES** (de). — Famille noble qui habitait la châtellenie de Chantonnay en Bas-Poitou au xve siècle. (Notes du Cte de la Boutetière.)

**Franques** (Colas de) était sgr de la Jordrennière en 1467 et 1471, et servit comme brigandinier du sgr de l'Aigle au ban des nobles du Poitou de 1467. (F.)

**Franques** (Guyard de), sgr de la Jordrennière, vivait en 1519.

**Franques** (Jacques de), sgr de la Jordrennière, rendit aveu de quelques héritages au sgr de Sigournay en 1542 et le 20 oct. 1551. (Id.) Il a dû avoir pour fille Renée, mariée à René Bean, Ec., sgr de Lespinay, qui possédait la Jordrennière en 1561.

**FRAPPIER.** — On trouve ce nom en diverses parties du Poitou ; il est sans doute commun à plusieurs familles.

**Frappier** (Arbert), Ec., épousa Désirée de Chateaumur, et à cette occasion Guillaume de Belleville, Jeanne de Châteaumur et Olive de Châteaumur, promirent, le 16 août 1296, 140 l. de dot à leur sœur. (Bibl. Nat. Marchegay franç. 5034, nouv. acq.)

**Frappier** (Joseph) doit deux hommages-liges pour la ligence de Bournezeau et l'hôtel aux Pineaux en 1488 relevant de Bournezeau. (Marchegay, nouv. acquis. fonds franç. 5032.)

**Frappier** (Jean) et CATHERINE Frappier sont cités comme possédant des terres dans l'aveu rendu le 12 sept. 1535 par Claude de Rochechouart, Bon de Mauzé, à Jean Chasteigner, Chev., sgr de la Roche-Pozay pour le fief d'Amuré. (Arch. Nat. Aveux de Mauzé.)

**Frappier** (François), époux de Catherine CHEVALIER, en eut : ANDRÉ, baptisé le 12 nov. 1560 à St-Saturnin de St-Maixent et qui eut pour marraine Jacquette de St-Gelays. (Reg.)

**Frappier** (Catherine), De de Guron, représente l'abbesse de Ste-Croix comme marraine le 26 oct. 1575 à St-Didier, de Poitiers. (Reg.)

**Frappier** (Gabrielle) était femme de Jacques Pichault le 13 juil. 1606 et habitait Thouars. (Note Pallu du Bellay.)

**Frappier** (Charles), de la Mothe-Achard, avait épousé Madeleine MASSON, qui, étant veuve, fit un échange le 18 janv. 1612 avec Daniel Robineau, Ec., sgr de la Maisonneuve. (Note de M. de Ferré.)

**Frappier** (Alexandre), prêtre, prieur de Palluau, fait hommage dudit prieuré et de la Chapelle, son annexe, en 1629, à la sgrie de Palluau. (Marchegay, nouv. acq. franç. 5039.)

**Frappier** (Jean), fils aîné de JEAN, sr de la Mauvenerie, et Jeanne BLANCHARD, veuve de RENÉ Frappier, font, le premier en 1671, la seconde en 1658, hommage du fief de la Prévôté de Ste-Cécile, ou fief au Prévôt (Ste-Cécile, Vend.) à la Bnie des Essarts. (Id. id. 5036, p. 382.)

**Frappier** (André) était curé de Coussay-les-Bois en 1674. (Fonds franç. 12045.)

**Frappier** (Jean), sr de Grand-Maison (psse de Lezay, D.-S.), figure sur la liste des nouveaux convertis depuis le 1er mars 1682.

**Frappier** (Cl.-Jos.), sr de la Rigournerie, notaire royal et procureur de la ville et marquisat de Montaigu, fait une déclaration au duché de Thouars le 25 juil. 1773, comme fondé de procuration. (Marchegay, nouv. acq. franç. 5036 p. 287.)

**FRAPPIER.** — Famille de Poitiers aux XVIe et XVIIe siècles. Nous donnons sur elle quelques renseignements puisés dans les registres paroissiaux de cette ville.

**Frappier** (Jean), sr des Ouches et de Vaurais, qualifié noble homme, messager ordinaire de Poitiers à Paris, épousa Jaquette CAILLETEAU, dont il eut au moins : 1° JEAN, baptisé à St-Didier de Poitiers (comme les suivants) le 6 juil. 1576, et qui étant écolier, est parrain à St-Porchaire le 7 oct. 1597 ; 2° CATHERINE, baptisée le 20 oct. 1577 et mariée vers 1596 à Pierre Babinet, procureur au présidial de Poitiers ; 3° HILAIRE, qui suit ; 4° MARIE, baptisée le 20 juil. 1579, mariée vers 1598 à Antoine Citoys, Ec., sgr de Vaurais, avocat à Poitiers ; 5° autre JEAN, baptisé le 24 juil. 1583.

**Frappier** (Hilaire), messager ordinaire de Poitiers à Paris, épousa Marthe GOUPIL, dont il eut : 1° HILAIRE, baptisé à St-Cybard de Poitiers (comme les suivants) le 6 mars 1609 ; 2° JEAN, baptisé le 2 mai 1610 ; 3° MARTHE, baptisée le 16 janv. 1620 ; 4° MARIE, baptisée le 2 fév. 1625.

**Frappier** (Jean), chanoine de St-Hilaire de Poitiers, est parrain, le 11 oct. 1606, d'un fils de Marie Frappier et d'Antoine Citoys, il vivait encore en 1628. (Reg.)

**Frappier** (Geneviève) est marraine à Ste-Opportune le 20 avril 1623.

**Frappier** (Jeanne) est également marraine à St-Cybard le 5 sept. 1626.

**Frappier** (Catherine), épouse de Guillaume Manevy, greffier au tribunal de Poitiers, est marraine le 10 juin 1633, à Ste-Opportune.

**Frappier** (Jean) était notaire royal à Poitiers en 1640.

**Frappier** (Hilaire), huissier au présidial de Poitiers, épousa Françoise DE LA FUYE, dont au moins : JEAN, baptisé à St-Savin de Poitiers le 31 août 1640.

**Frappier** (Pierre), sr du Verger-Gazeau, épousa Jeanne PONCHERON qui, étant veuve, est marraine à Ste-Opportune le 16 nov. 1663.

**Frappier** (René), est cité comme curé d'Andillé en 1673.

**Frappier** (Marie), épouse de Pierre David, avocat au présidial de Poitiers, eut, une fille baptisée à Notre-Dame-la-Petite le 30 oct. 1679.

**FRAPPIER.** — Famille originaire de St-Laurent-d'Aubigny en Bas-Poitou, qui est venue s'établir à Niort au milieu du XVIIIe siècle, où elle s'est acquise une très grande considération. Par suite du mauvais état des archives de la paroisse d'Aubigny, il n'a pas été possible de faire remonter la filiation suivie au delà du XVIIe siècle.

Les renseignements qui suivent nous ont été communiqués par feu M. Paul Frappier, qui préparait une histoire complète de cette famille et de ses alliances.

*Blason* : « d'argent parti d'azur à un heurtoir de porte de sable brochant sur le tout », déclaré par David Frappier, sr du Landreau, à l'armorial du Poitou.

**Frappier** (Léon), sénéchal des Moutiers-les-Maufaits (Vendée), vivait en 1700 et fut inscrit à l'armorial du Poitou avec le blason suivant : « de gueules au pal gironné d'or. »

**Frappier** (N.), curé de Palluau à la même époque, eut pour blason « de gueules au marteau d'or emmanché de sable ».

§ Ier. — BRANCHE AÎNÉE.

1. — **Frappier** (Gilles), marié vers 1620 à Jeanne BARITAUD, eut au moins pour enfants : DAVID, qui suit.

2. — **Frappier** (David), sr du Landreau, baptisé à St-Laurent-d'Aubigny le 4 déc. 1626, épousa Marie BROCHETEAU, et fit un arrentement le 28 avril 1677 (Caillaud, not. à Mareuil-en-Poitou), tant en son nom qu'en celui de sa femme. Il eut au moins de son mariage : N., qui suit.

3. — **Frappier** (N.), sr du Landreau, a dû se marier vers 1690 et avoir pour fils PIERRE-JACQUES, qui suit.

4. — **Frappier** (Pierre-Jacques), sr du Landreau, se maria 2 fois, d'abord à Suzanne HERBERT, puis vers 1730 à Louise JOUSSEMET, veuve de Claude Curateau, et fille de Elie, sr de la Mouraudière, procureur fiscal du Poiroux, et de Elisabeth Mallet. Il eut du 1er lit :

1° JACQUES, marié à Catherine BUFFET, dont JACQUES, qui épousa N., veuve de N. Lallière, dont un fils, et une fille mariée à Emile Gaudin, receveur des finances aux Sables-d'Olonne en 1831 ; 2° LÉON, marié à Marie GAUVRIT et décédé sans postérité à Niort le 23 janv. 1799 ; du 2e lit : 3° PIERRE-PHILIPPE, qui suit ; 4° MARIE-ANNE-MODESTE, mariée au Givre en 1768 à Louis-Pierre Jolly, sr de la Chaboissière, et décédée le 20 oct. 1793.

5. — **Frappier** (Pierre-Philippe), sr de la Poiraudière (Aubigny, Vendée), baptisé à St-Laurent-d'Aubigny le 26 janv. 1737 et décédé à Niort le 14 nov. 1806, fut consul des marchands de Niort en 1781 et 1783, officier municipal de cette ville en 1790 et 1791. Marié à Niort (St-André), le 16 sept. 1765, à Marie-Renée-Susanne BASTARD, fille de Abraham-Thomas, ancien consul des marchands, et de Marie-Françoise Chabot, il eut 6 enfants, qui sont : 1° PIERRE-PHILIPPE, né à Niort le 1er mars 1769 et décédé au même lieu le 4 oct. 1773 ; 2° MARIE-SUSANNE, née à Niort le 13 mars 1771, décédée au même lieu le 17 oct. 1773 ; 3° PIERRE-ISAAC, né à Niort le 20 déc. 1772, mort au même lieu le 1er janv. 1775 ; 4° PIERRE-FRANÇOIS-HIPPOLYTE, qui suit ; 5° PIERRE-EMMANUEL, rapporté au § IV ; 6° MARIE-SUSANNE-DÉSIRÉE, née à Niort le 14 mars 1779 (N.-D.), morte à Melle le 22 avril 1838, avait épousé à Niort le 8 nov. 1806 François-Louis-Marie Taillefert.

6. — **Frappier** (Pierre-François-Hippolyte), né à Niort le 8 janv. 1772 (N.-D.), a fait partie de la garde à cheval du roi ainsi que l'établit son certificat de libération délivré à Paris le 7 mars 1793 par le maréchal de camp d'Hervilly. En 1793, à l'époque des guerres de la Vendée, il prit part, comme capitaine de la cavalerie de Niort, à la défense de Fontenay-le-Comte. Blessé à cette affaire, il obtint un congé pour aller à Bourbon-les-Bains y opérer sa guérison. Nommé le 16 prairial an III notable du conseil général de la commune de Niort, il fit ensuite partie en 1808 de la 2e compagnie d'infanterie, qui, sous les ordres du capitaine Rouget de Gourcez, devait former la garde d'honneur de Napoléon lors de son passage à Niort. Le 26 juil. 1808 il est nommé capitaine porte-drapeau de la garde nationale, et le 12 mars 1814 membre de la délégation chargée de porter à Paris, au roi Louis XVIII, l'hommage des sentiments de fidélité de la ville de Niort ; membre du conseil municipal de cette ville de 1814 à 1832, il assista en 1815 à l'assemblée du Champ de Mai, à Paris, pour le dépouillement et le recensement des votes relatifs à l'acceptation de l'acte additionnel aux constitutions de l'Empire. Nommé, par ordonnance royale du 11 fév. 1818, membre du conseil d'arrondissement de Niort, il fut aussi à plusieurs reprises juge et président du tribunal de commerce et mourut le 3 fév. 1848. Il s'était marié à Niort le 10 juil. 1792 (St-André) à Madeleine-Louise-Victoire JUIN DU CLOUSY, fille de Jean-Jacques, et de Louise-Madeleine Ducrocq, et en eut : 1° PIERRE-MARTIAL, qui suit ; 2° N., garçon, né et décédé le 10 juil. 1794 ; 3° SUSANNE-PAULINE, née à Niort le 30 sept. 1795, mariée le 19 juin 1817 à Louis-Pierre Daguin, et décédée le 12 sept. 1843 ; 4° HIPPOLYTE-ALPHONSE, rapporté au § II ; 5° LOUISE-ZÉLIA, née à Niort le 25 juil. 1798, morte au même lieu le 30 juin 1875, avait épousé, le 7 juin 1818, Armand-Marie Daguin ; 6° THÉOPHILE, auteur du 3e rameau, § III.

7. — **Frappier** (Pierre-Martial), né à Niort le 5 mai 1793, mort au même lieu le 16 juin 1865, s'est marié d'abord le 4 sept. 1821 à Marie-Madeleine BRESSEAU, fille de Joseph-Emmanuel, et de Anne-Marthe Rouget, puis le 17 avril 1837 à Jeanne-Anaïs JOUSSELIN, fille de Charles-Edouard, ancien notaire, et de Madeleine dite Eléonore Corbin, et eut du 2e lit : 1° PIERRE-PAUL-PHILIPPE, qui suit ; 2° PAULINE-GABRIELLE, née à Niort le 25 avril 1840, mariée à Chauray le 27 fév. 1865 à Pierre-Antonin Nivard, ancien juge au tribunal civil de Niort ; 3° LOUISE-MADELEINE, née à Niort le 14 fév. 1843, mariée le 8 juil. 1862 à Jean-Antonin Delavault et décédée à Niort le 6 juil. 1878.

8. — **Frappier** (Pierre-Paul-Philippe), maire de Chauray, ancien conseiller d'arrondissement de Niort, ancien administrateur de l'hôpital de Niort, vice-président du comité niortais de la Croix-Rouge, né à Niort le 30 mai 1838, est décédé en cette ville le 29 sept. 1901. Il s'était marié à Maillezais le 12 fév. 1866 à Marie-Henriette-Célestine MARTINEAU, fille de Ambroise-Alexis-Edouard, et de Victorine-Clarisse Bertrand. De ce mariage sont nés : 1° JEANNE-MARIE-PAULINE, née à Niort le 25 déc. 1866 ; 2° MARGUERITE-CLARA-ANTONINE, née à Niort le 27 mai 1868, mariée à Chauray le 30 août 1897 à Fernand-René-Guillaume Le Meunier de la Raillère, lieutenant au 38e d'artillerie.

## § II.

7. — **Frappier** (Hippolyte-Alphonse), fils puîné de Pierre-François-Hippolyte, et de Madeleine-Louise-Victoire Juin du Clousy (6e deg., § Ier), né à Niort le 2 nov. 1796, est décédé dans cette ville le 13 déc. 1873. Homme très laborieux, il s'est consacré pendant 43 ans à l'administration de l'hôpital de Niort et a contribué pendant cette longue période à la prospérité de cet établissement, qui lui doit son importance actuelle. En récompense de ces services, tout gratuits, il fut fait chevalier de la Légion d'honneur le 10 déc. 1850. Conseiller municipal de Niort de 1848 à 1870, il a été également pendant de nombreuses années membre de la Société de statistique des Deux-Sèvres, qui lui doit plusieurs travaux publiés dans ses mémoires, notamment une notice sur l'hôpital-hospice, des documents sur le tribunal de commerce de Niort et les frères de la Charité à Niort. Il fit également partie du conseil d'arrondissement de Niort de 1853 à 1871. Le jour de ses obsèques, qui eurent lieu, sur sa demande, dans la chapelle de l'hôpital, son collègue M. Giraud, en présence de sa famille et de tout le personnel de la maison, dans un discours très chaleureux, a retracé sa vie si bien remplie. Enfin la commission administrative, reconnaissante des services qu'il avait rendus à cet établissement, décida, dans la séance du 25 juil. 1887, de donner le nom d'Alphonse Frappier à l'avenue principale faisant suite à l'entrée.

Marié à Niort le 23 oct. 1821 à Sophie-Rosalie AVRAIN, fille de Louis-Augustin, vice-président du tribunal civil de Niort, et de Françoise-Sophie Rouget-L'houmeau, il en a eu PIERRE-HIPPOLYTE, qui suit.

8. — **Frappier** (Pierre-Hippolyte), ancien contrôleur principal des contributions directes, ancien administrateur de l'hôpital, né à Niort le 21 mars 1823, est décédé à Rome, le 15 juin 1875, après avoir épousé à Niort, le 11 nov. 1856, Gabrielle BAZIRE, fille de Antoine-Marie, Chev. de St-Grégoire-le-Grand, et de Laure-Elisabeth Palustre, qui lui donna : 1° MARIE-EMMA, née à Niort le 25 oct. 1859, mariée au même lieu le 7 sept. 1880 à Marie-Paul-François, Vte de Jousselin ; 2° SOPHIE-THÉRÈSE, née à Niort le 27 mai 1861, mariée, même ville, le 31 janv. 1882, à Marie-Pierre-Joseph, Bon d'Oyron.

§ III.

7. — **Frappier** (Théophile), 3e fils de Pierre-François-Hippolyte, et de Madeleine-Louise-Victoire Juin du Clouzy (6e deg., § Ier), né à Niort le 30 mai 1802, s'est marié à Fontenay-le-Comte, le 10 janv. 1832, à Augustine-Aimée-Virginie PERREAU, fille de Charles-Louis-Honoré, et de Marie-Louise-Andrée-Augustine-Désirée Perreau. Il a publié, dans la *Revue de l'Aunis et de la Saintonge*, une note sur M. de Fontmort, l'un des fondateurs et bienfaiteurs de l'hôpital de Niort, et le récit de l'élection en 1673 des candidats pour la nomination à Niort d'un maire en remplacement de Charles Guyot de Lens, dont les pouvoirs étaient expirés. Il est décédé à Souvigné (D.-S.) le 4 août 1870, laissant : 1° PIERRE-ALFRED, qui suit ; 2° LOUISE-LAURE, née à Niort le 12 nov. 1834, mariée le 17 fév. 1857 à John-Alexandre-Edgar Dumas de Champvallier.

8. — **Frappier** (Pierre-Alfred), né à Niort le 23 nov. 1832, grand amateur de musique, avait formé une bibliothèque de musique religieuse très importante et est mort à Niort le 27 fév. 1895. Il avait épousé, le 14 avril 1857, Marguerite GERMAIN, fille de Victor-Bernard, et de Marie-Augustine Palustre, et en eut une fille unique : MARIE-MAGDELEINE, née à Niort le 3 mars 1859 et mariée au même lieu, le 1er oct. 1878, à Matthieu-Jacques-Jules Charreyron.

§ IV. — BRANCHE DE **LA POIRAUDIÈRE**.

6.— **Frappier-Poiraudière** (Pierre-Emmanuel), 4e fils de Pierre-Philippe, et de Marie-Renée-Susanne Bastard (5e deg., § Ier), est né à Niort (N.-D.) le 4 nov. 1774. Adjoint au maire de Niort en 1818 et 1819, il a été appelé au conseil municipal de cette ville comme notable, le 31 juil. 1830, et est mort le 15 août 1834. Marié à la Charrière (Le Petit-Prissé, D.-S.) le 27 août 1798 à Marie PIET DE COURSAY, fille de Laurent, ancien officier au régiment de Berry-Infanterie, et de Marie-Louise Fillaud, il en a eu : 1° EUGÈNE, qui suit ; 2° PIERRE-EMMANUEL Frappier-Poiraudière, né à Niort le 20 janv. 1801 et décédé le 27 nov. 1881, maire de Paizay-le-Tort, a fait partie du conseil d'arrondissement de Melle, qu'il a présidé pendant plusieurs années. Marié à Chef-Boutonne le 12 fév. 1828 à Louise-Caroline Joséphine DE BOURDEAU, fille de Charles-Pierre-André, et de Louise-Joséphine Aymé, il en eut : *a*) MARIE-EMILIE-JOSÉPHINE, née à Niort le 30 oct. 1828 et décédée le 4 nov. suivant ; *b*) LOUISE-EMMA, née à Niort le 18 nov. 1829, mariée le 12 mars 1847 à Louis-Marie-Balthazar-Edouard Aymé, Bon de la Chevrelière, et décédée au château des Touches (Gournay, D.-S.) le 31 mars 1898.

7. — **Frappier** (Eugène), né à Niort le 25 mai 1799, membre du conseil municipal de cette ville de 1839 à 1843, est décédé le 10 août 1864 après avoir épousé, le 22 avril 1838, Aimée-Victorine DAVID, fille de Marie-François, et de Magdeleine-Pélagie Taffet, dont il eut : 1° MAGDELEINE-ALICE, née à Niort le 3 mars 1840, décédée à St-Maixent le 5 oct. 1843 ; 2° PIERRE-EMMANUEL, qui suit ; 3° FERDINAND-JULES, né à Niort le 21 sept. 1844, marié le 17 août 1870 à Laure-Joséphine SABOURAUD, fille de Frédéric-Jean-Baptiste, et de Cécile-Charlotte Decemme. Il en a : *a*) CÉCILE-MARIE, née à Niort le 9 juil. 1872, mariée à Ste-Néomaye (D.-S.) le 1er fév. 1893 à Jean-Louis-Marie-Joseph-Armand-Maurice Jozeau-Marigné ; *b*) ALICE-ANNE-JOSÉPHINE, née à Niort le 26 juill. 1874, a épousé à Ste-Néomaye, le 24 avril 1900, Auguste-Marie Porquier, capitaine au 8e cuirassiers ;

4° ANDRÉ-ÉMILE, né à Niort le 19 fév. 1847, marié le 25 mai 1874 à Marguerite-Léonie-Hyacinthe BROSSARD, fille de René-Martial, et de Léonie-Hyacinthe-Julie Baudry, dont il n'a pas d'enfants.

8. — **Frappier** (Pierre-Emmanuel), ancien contrôleur des contributions directes, né à Niort le 3 juil. 1842, a épousé à Poitiers le 19 nov. 1866 Marthe-Camille PENCHAUD, fille de Pierre-Charles, et de Adélaïde Vincent, dont il a eu : 1° N., garçon né à Melle en 1867 et décédé quelques heures après ; 2° RENÉ-FRÉDÉRIC-EMMANUEL, qui suit ; 3° MARIE-CHARLES, élève officier à l'Ecole militaire de St-Maixent (1901), né à Niort le 22 sept. 1874.

9. — **Frappier** (René-Frédéric-Emmanuel), né à Poitiers le 31 oct. 1868, ancien élève cavalier à l'Ecole militaire de St-Cyr, ancien inspecteur adjoint de la Banque de France, actuellement (1901) chef de la comptabilité à Lille, a épousé à Angers, le 16 août 1899, Magdeleine-Marie-Berthe MÉNARD, fille de Louis-André, et de Juliette Gusneau.

**FRAPPIN.** — On trouve ce nom en Poitou.

**Frappin** (Arbert), valet, épousa Désirée DE PUYLÉGER, sœur de Philippe et de Huguet de Puyléger, d'après un accord passé le 16 août 1296. (D. F. 8.)

**FRÈDEFONT.** — On trouve ce nom en Poitou. Il y a un village de Froidefont dans la commune de Pressac (Vien.).

**Frèdefont** (Etienne de), aumônier de la Maison-Dieu de Chasseneuil, fit vente d'une treille en 1418. (Arch. Vien. G. 1369.)

**FRÉMARY** ou **FRÉMERY.** — Quelques membres de cette famille, probablement d'origine étrangère, habitèrent les confins de la Touraine et du Poitou au XVIe siècle.

*Blason* : L'armorial universel de Rietstap mentionne une famille de Frémery (Pays de Vaud, Suisse), qui portait pour blason : « d'argent à l'aigle à 2 têtes de sable, couronnées d'or ».

**Frémary** (Jean) le jeune fit aveu des Vaux (Avrigny, Vien.) le 29 mai 1459 (Invent. Châtellerault, f. 53) et servit comme brigandinier du sgr de Jarnac au ban des nobles du Poitou de 1467. (F.)

**Frémary** (Isabeau de), veuve d'Achille de Mondion, fait opposition à la saisie de l'hôtel de la Payrière en 1536. (Arch. Vien., G. 1493.)

**Frémary** (Jacques), sgr des Vaux, eut pour fils PIERRE, qui suit.

**Frémary** (Pierre), Ec., sgr des Vaux, fit aveu le 15 avril 1539 à Châtellerault (Invent. Châtellerault f. 100). Etant l'un des cent gentilshommes de la garde du roi, il fut exempté de servir au ban du Poitou de 1557. (D. F. 46, p. 41.)

**Frémery** (François de), chanoine de Poitiers, eut un procès au sujet de rentes sur une maison à Poitiers en 15... (Arch. Vien. G. 1137.)

**Frémary** (Abel de), clerc de la chapelle du roi, curé d'Oiré en Châtelleraudais, avait un procès au parlement le 7 déc. 1561. (Arch. Vien. G. 9 80, Oiré.)

**FRÉMAULT.** — Famille du Niortais au XVIe siècle.

**Frémault** (Antoine) était pair de la commune de Niort en 1535. (D. F.)

**FRÉMOND DE LA MERVEILLÈRE.** — Famille qui appartient depuis plus de deux siècles au Poitou et en particulier au Châtelleraudais, où elle possède encore la terre patrimoniale de la Merveillère (Cne de Thuré), dont elle a pris le nom. La généalogie qui suit est extraite du *Nobiliaire universel de France* de St-Allais, des communications de la famille et des registres paroissiaux.

*Blason* : d'argent au chevron d'azur surmonté d'une étoile et accompagné de 3 épis de blé, 2 et 1, le tout du même. (St-Allais d'après un cachet de 1647). L'armorial de d'Hozier supprime l'étoile. Devise : « *Nutrisco non extinguor.* »

**Frémond** (N.) signe une déclaration le 18 nov. 1462 rendue par frère Nicolas Amirault, commandeur de la Rivière à St-Remy-sur-Creuse. (Arch. Vien., reg. 44, fo 130.)

**Frémond** (Joachim), maître, eut un fils né à la Haye en Touraine le 22 mai 1635. (Reg.)

**Frémond** (Gilles) épousa à Châtellerault, le 28 juil. 1647, Jeanne Thoaigné, veuve de Jacques Tranchant, en présence de Aimé Hesnin et David Benesteau, ses beaux-frères. (P. orig. Dos. 27815.)

**Frémond** (Gillette) épousa vers 1655 Claude Hesnin, greffier à Châtellerault. (Reg. par.)

**Frémond** (François), gendarme de la garde du roi, sans doute décédé le 7 déc. 1718, âgé de 34 ans environ, épousa, le 25 janv. 1717, à la Massardière (Thuré), Anne Beaupoil, fille de Louis, sgr de Lepaudière, la Massardière, et de Anne Tricaud ; elle se remaria le 21 fév. 1720 à Pierre Delavault, Ec., sgr de Treffort. (Gén. Beaupoil.)

**Frémond** (Jean), conseiller du roi au siège royal de Châtellerault, assiste le 25 janv. 1717 au mariage de François Frémond avec Anne Beaupoil. (Reg.)

**Frémond** (Alexis), sr de la Merveillère, fut inhumé à St-Jacques de Châtellerault le 16 nov. 1727. (Id.)

1. — **Frémond** (Pierre) tenait en 1550 les fermes des grands moulins banaux de Châtellerault. Il épousa Louise Favreau ; l'un et l'autre étaient décédés en 1580, époque où leurs huit enfants se partagent leur succession. Nous ne connaissons parmi eux que Antoine, qui suit :

2. — **Frémond** (Antoine Ier) épousa Jeanne Gastineau et mourut en 1615, laissant :

3. — **Frémond** (Gilles), sr de la Merveillère, conseiller du Roi, qui mourut en 1663 et fut inhumé, avec les bienfaiteurs, dans l'église des RR. PP. Cordeliers de Châtellerault, ayant eu de sa femme Jeanne Maureau : 1° Antoine, qui suit ; 2° Vincent, fermier général du duché de Châtellerault en 1660, inhumé à St-Jacques le 10 juin 1662, laissant de Catherine Contencin, sa femme : Jeanne, mariée le 18 mars ou mai 1696 à Jérôme Roffay, avocat, receveur des tailles de l'élection de Châtellerault, et inhumée le 26 mars 1724.

4. — **Frémond** (Antoine II), sr de la Merveillère, serviteur ordinaire de la chambre du roi en 1646, conseiller du roi élu en l'élection de Châtellerault, secrétaire des commandements de S. A. R. la Duchesse d'Orléans, de Montpensier et de Châtellerault en 1662, fut inhumé (psse St-Jacques) le 17 août 1687. Il avait épousé, le 12 mai 1660 (Bruneau et Bodin, not. à Châtellerault), Anne Phelippon, fille de Pierre, sr de la Massonne, conseiller du roi, maître particulier des eaux et forêts de Châtellerault, et de Marie Basseteau, dont il eut : 1° Antoine, qui suit ; 2° Marie-Anne, née le 21 mai 1664, morte en 1749, mariée le 4 sept. 1689 (Calvin et Bodin, not. à Châtellerault) à Pierre Beaupoil, sr de Boisgoulard, maître particulier des eaux et forêts ; 3° François, religieux cordelier ; 4° Anne-Rose, baptisée le 26 fév. 1669, religieuse de la Puye, puis supérieure des filles de N.-D. de Châtellerault, inhumée à St-Jacques le 25 oct. 1693 ; 5° Marie, baptisée le 6 sept. 1670 ; 6° Jeanne, baptisée le 28 juin 1672, veuve en 1720 de Jérôme Roffay ; 7° Françoise, baptisée le 3 août 1673, religieuse à Chauvigny ; 8° Jean, baptisé le 8 nov. 1674, juge magistrat au siège royal de Châtellerault en 1720, marié à St-Jacques le 17 avril 1708 à Jacqueline Ingrand, veuve de Pierre Contensin, sr de la Coudraye, et fille de René, et de Jeanne Creuzé, et mort sans postérité le 24 nov. 1737.

5. — **Frémond** (Antoine III), sr de la Merveillère, né le 8 août 1661, élu en l'élection de Châtellerault, marié le 25 avril 1693 (Berthonneau, not. à Poitiers) à Marie Nicolas, fille de Pierre-Joseph, échevin de la ville de Poitiers, et de Florence Rigaud, est décédé capitaine et concierge du château de Châtellerault le 2 oct. 1739, ayant eu : 1° Marie, baptisée à Châtellerault (ainsi que les suivants) le 27 sept. 1694 ; 2° Antoine-Jérôme, baptisé le 27 fév 1696, curé de Coussay-les-Bois, archiprêtre de Châtellerault ; 3° Jean-Joseph, né le 26 juil. 1697, clerc tonsuré, oratorien ; 4° Pierre, qui suit ; 5° Marie-Jeanne Françoise, baptisée le 4 nov. 1700, mariée le 20 août 1738 (Herbaud et Rivière, not. à Châtellerault) à Pierre Delavau de Treffort, Ec., sgr de la Massardière ; 6° François, baptisé le 15 janv. 1702, doyen de l'église de N.-D. de Châtellerault en 1765, rendit aveu le 25 juin 1764 du fief du Verger, qu'il avait acquis les 27 et 29 nov. 1760 de Jeanne Thomas de la Caillerie, veuve de Louis-César Pidoux, et de Jeanne Pidoux, sa fille majeure. Il décéda en 1781 et fut inhumé dans l'église le 10 avril ; 7° Françoise, baptisée le 9 avril 1803 ; 7° Marie-Thérèse-Florence, née en 1707, morte le 7 janv. 1783, mariée le 3 juil. 1741 (St-Jacques) à Jacques Creuzé, sgr de la Touche.

6. — **Frémond de la Merveillère** (Pierre), né à Châtellerault le 18 juil. 1698, licencié ès lois, conseiller du roi, receveur général des fermes du roi à Craon, pour le sel et le tabac, décéda en ce lieu le 18 juil. 1777. Il avait épousé, le 17 nov. 1733 (Drouault, not. à Angers), Marie-Marguerite Marchais du Pin Doré, fille de Jean-Baptiste-Paschal, président du grenier à sel de Beaufort, et de Marguerite-Madeleine du Gué, dont il eut : 1° Marguerite-Antoinette-Clémence, née le 29 sept. 1734 à Craon, décédée en cette ville le 4 juil. 1813, après s'être mariée en 1757 à Henry-Louis Bodard de la Jacopière, receveur au grenier à sel de Craon ; 2° Pierre-Antoine-Jérôme, qui suit ; 3° Jean-Pierre-Paschal, né à Craon le 7 juil. 1744, mort à Angers le 18 avril 1831, vicaire général et supérieur du séminaire, doyen du chapitre de St Martin. Il avait été déporté en Espagne en 1792 ; 4° François-Préjean, sr de Peutly, né à Craon le 3 mai 1746, directeur général des fermes du roi, marié à Marie-Aimée-Rose Marchay et décédé à Bordeaux en 1798 (15 frimaire an VI), ayant eu : *a*) Marie-Perrine-Marguerite-Amélie, née en 1766, décédée sans alliance à Bordeaux en 1857 ; *b*) Pierre Marie-Préjean, né à Paimbœuf en 1777, mort en mars 1835, directeur des douanes à Bordeaux. Il avait épousé, le 16 mai 1816, sa cousine germaine Philippine-Jeanne-Louise

Frémond de la Merveillère, fille de Pierre-Antoine-Jérôme, et de Marie-Louise-Charlotte d'Ajot (deg. 7), dont il eut une fille, Marie-Louise-Blanche-Rose, née le 22 juin 1817, morte à Bordeaux le 5 juin 1879, et mariée à Louis de Leybardie ; c) Anne-Antoinette-Albertine-Nancy, mariée en 1811 à Charles Isaac de Sarrau de Pichon et décédée à Bordeaux le 24 janv. 1837.

7. — **Frémond de la Merveillère** (Pierre-Antoine-Jérôme), né à Craon le 22 oct. 1737, colonel du génie, chevalier de St-Louis, directeur à Port-au-Prince des fortifications des Iles-sous-le-Vent (Antilles françaises), est décédé à la Merveillère le 3 août 1805. Il avait épousé le 18 oct. 1785, à N.-D.-Marie-le-Lys, près Melun (contrat du 15 oct. Lestang, not. au Châtelet de Melun), Marie-Louise-Charlotte d'Ajot, fille de Louis-Lazare, maréchal de camp du génie, Chev. de St-Louis, cordon rouge, etc., et de Philippine-Thérèse Bataille de Sapignies, dont il eut: 1° Philippine-Jeanne-Louise, née à Angers le 3 juil. 1786, mariée à son cousin germain Pierre-Marie-Préjean Frémond de Peully, le 16 mai 1816, et décédée à Bordeaux le 23 nov. 1864 ; 2° Louis-Antoine-Henry, qui suit ; 3° Pierre-Charles, né au Cap-François (St-Domingue) le 26 avril 1792, mort le 18 mai 1840 à Orléans, inspecteur des contributions indirectes. Il avait été garde du corps en 1814 et obtint le brevet de lieutenant de cavalerie. Marié le 6 janv. 1823 (Bailly et Pardessus, not. à Blois) à Marie-Victoire-Adeline Cheider, fille de Jean-Michel-Bonaventure, chef d'escadrons au 16e dragons, et de Marie-Jeanne-Victoire Hostier, il en eut : a) Charles-Michel-Jules, né à Blois le 30 oct. 1823, élève de St-Cyr en 1843, capitaine au 2e lanciers, chevalier de la Légion d'honneur, décédé sans alliance à Paris le 1er mai 1881 ; b) Susanne-Marie-Louise-Charlotte, née à Blois, le 11 mars 1825, mariée à son cousin germain Louis-Eudes de Frémond le 21 oct. 1851, et morte à Paris le 27 fév. 1884 ; c) Marie-Pierre-Henry, né à Blois le 9 janv. 1829, décédé au même lieu le 27 mars 1835.

8. — **Frémond de la Merveillère** (Louis-Antoine-Henry), né à Angers le 23 janv. 1788, entra à l'Ecole polytechnique en 1808, partit comme lieutenant d'artillerie à cheval (arme à laquelle il ne cessa d'appartenir) pour l'armée d'Allemagne en juil. 1809. Il fit les campagnes d'Espagne 1810, 1811 et 1812, assista aux sièges d Olivença, Badajoz et Campo Major, et prit part aux batailles d'Halbuera et d'Alba de la Tharmès. Capitaine dans la garde impériale en 1813, il se fit remarquer aux journées de Dresde, Leipzig et Hanau. En 1814 il fit la campagne de France, en qualité d'adjudant-major dans la garde royale, en 1815 suivit le roi en Belgique et était chef d'escadrons en 1817, Chev. de St-Louis et officier de la Légion d'honneur. En 1830 il refusa le serment et brisa ainsi sa carrière. Il avait épousé, le 20 avril 1822 (Josse et Juge, not. à Tours), Adélaïde-Louise-Gillette de Chaumont, fille de Pierre-Alexandre, capitaine au régiment de Gâtinois-Infanterie à St-Domingue, etc., et de Emilie-Louise-Marie de Lusignan, et mourut à la Merveillère le 15 juil. 1863, ayant eu : 1° Louis-Eudes, qui suit ; 2° Marie-Charlotte, née à la Merveillère le 23 oct. 1824 et mariée en 1846 à Auguste du Verrier de Boulzat ; 3° Antoine-Léon, né à la Merveillère le 7 juil. 1826, ancien inspecteur de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans, décédé à Paris le 11 juil. 1892, marié le 30 mars 1864 à Marie de Ligondès de Nouzerines, fille du Mis Jean-Louis Stanislas de Ligondès, et de Louise de Bonnafos de Bellinay, en a eu : a) Marie-Louis-Eudes, né à Châteauroux le 21 mai 1865 ; marié à Chassay le 27 avril 1897 à Isabelle de Taillepied de Bondy, fille du Cte Eugène ? Chev. de Malte, ancien ministre plénipotentiaire de 1re classe, et de Giovanna de Riario Sforza, b) Marie-Stanislas-Henry, né à Poitiers le 17 nov. 1866, marié à Charroux à Anne-Marie-Marguerite de Bellivier de Prin, fille de Albert-Eugène-Charles, et de Madeleine-Marguerite Bodin de St-Laurent ;

4° Louise-Adélaide, née à la Merveillère le 1er nov. 1828.

9. — **Frémond de la Merveillère** (Louis-Eudes), né à Poitiers le 6 fév. 1823, Chev. de la Légion d'honneur et du Medjidié, élève de l'École polytechnique de 1844 à 1846, en sortit major de promotion dans l'artillerie et jeune capitaine, plein d'avenir, vit sa carrière brusquement fermée devant Sébastopol par un éclat d'obus qui lui emporta les deux bras le 30 juin 1855. Soutenu par son énergie et sa foi chrétienne, il survécut à la double amputation, parvint à écrire à l'aide d'une main mécanique, fut nommé d'abord receveur particulier des finances à Ribérac en 1856 et remplit les fonctions de receveur-percepteur à Paris de 1861 jusqu'en 1883, et y mourut le 11 fév. 1884. Il avait épousé le 21 oct. 1851 (Meurville et Lemaire, not. à Blois) sa cousine germaine Marie-Louise-Charlotte Frémond de la Merveillère, fille de Pierre-Charles, et de Marie-Victoire-Adeline Cheiber (7e deg.), dont il eut : 1° Marie-Louise-Julia, née à Metz le 11 août 1852, mariée le 9 juin 1881 (Mahot de la Querantonnais, not. à Paris) à Marie-Casimir-Gaston Bernard d'Aubeigné ; 2° Louis-Charles-Olivier, qui suit ; 3° Marie-Odette Léonie, née à Ribérac le 2 juil. 1857, morte à Paris le 5 mars 1877.

10. — **Frémond de la Merveillère** (Louis-Charles-Olivier), né à Metz le 5 juin 1854, élève de St-Cyr de 1873 à 1875, sous-lieutenant et lieutenant au 7e cuirassiers de 1875 à 1884, donna sa démission cette dernière année et fut nommé capitaine de réserve de cavalerie au service d'état-major. Marié le 18 sept. 1882, contrat du 16 (Viaud-Grand-Marais et de la Bigne, not. à Nantes), à Marie-Alphonsine-Mathilde-Joséphine Galnaun du Fort, fille de Achille-Alix-Marie, et de Marie-Mathilde-Philomène Boux de Casson, il en a : 1° Louis-Eudes-Gonzague-Marie-Joseph, né à Nantes le 20 juin 1884 ; 2° Charlotte-Alix-Radegonde-Marie-Joséphine-Julia, née à Nantes le 24 déc. 1885 ; 3° Armand-Camille-Antoine-Marie-Joseph, né au même lieu le 16 janv. 1890 ; 4° Odette-Charlotte-Mathilde-Marie-Josèphe, née audit lieu le 18 avril 1891.

**FRÉMONT**. — Famille du pays de St-Maixent au XVIIe siècle.

**Frémont** (N.), greffier des rôles de Vernou en 1700, fut inscrit d'office à l'armorial du Poitou, « d'or au chevron cannelé de sinople. »

**FRÉNICARD**. — Famille noble du comté de Civray au XIIIe siècle. Elle a donné son nom à la Frénicardière (aujourd'hui Fénicardière) et à la Nau-Frénicard. (Voulême, Vien.)

**Frénicard** (Pierre) de Buffec, fait diverses donations au monastère de Montazai vers 1172, 1179 et 1203. Lui et son frère Gaudo ? furent témoins d'une donation faite au monastère de Montazai en 1204. (F.)

**Frénicard** (Guillaume), Chev., donna en 1228 au prieuré de l'Habit-Beaumont (Péroux, Vien.) et à l'abbaye de la Réau (St-Martin-Lars, Vien.) divers

droits féodaux sur le moulin de Richambaud ? près St-Savin, en présence de sa femme JULIENNE ou GALIENNE N. et de son fils GUILLAUME.

**FRÈRE.** — Famille ancienne originaire des environs de St-Loup et Airvault, qui a formé diverses branches établies à Thouars, St-Maixent, Vivonne, Ruffec, etc. La généalogie qui suit a été dressée d'après un travail fait par le regretté Dr de la Porte, les notes communiquées par M. Alfred Richard, le distingué archiviste de la Vienne, et celles conservées dans notre cabinet. Au moment de mettre sous presse, on nous communique un travail sur cette famille fait par M. Gabriel Frère, bâtonnier de l'ordre des avocats à Ruffec, qui fait remonter ses auteurs jusqu'en 1300 d'après une généalogie manuscrite commencée en 1660 par Jean Frère, sénéchal d'Archiac, qui la dit originaire de St-Palais, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Mauléon (Basses-Pyrénées). Le temps nous faisant défaut pour étudier à nouveau cette famille, nous nous contentons simplement de signaler ce travail, en y empruntant toutefois plusieurs renseignements sur l'époque actuelle.



*Blason* : d'argent au chevron de sable accompagné de 3 roses de même, d'après l'armorial de St-Maixent en 1698. Il pourrait se faire que les couleurs aient été mal indiquées (on en trouve plusieurs exemples dans l'armorial), et ce serait plutôt « d'argent au chevron de sable, accompagné de 3 roses de gueules », le cachet d'une lettre du 14 mars 1774 écrite d'Echiré à M. Rouhier, procureur à St-Maixent, porte ce blason, mais les couleurs ne sont pas indiquées (Notes Alf. Richard). Renée Frère, épouse de André Savignac, inscrite à Niort en 1698, est dite porter : « d'azur à 3 roses d'argent ». Ce blason aux 3 roses est bien celui de la famille. On trouve dans l'armorial de 1700 divers blasons, celui de Ambroise Frère, sr de la Coindrie, à Châtellerault, « de gueules au chevron d'argent et 3 roses de même », les couleurs seules sont inexactes. Les autres sont de pure fantaisie, « burelé d'argent et d'azur de 10 pièces, au lion échiqueté d'or et de sable. »

On voyait dans une chapelle de l'église St-Laon de Thouars, la pierre tombale de Pierre Frère, avocat du roi à Thouars, décédé le 22 juin 1646, portant un blason écartelé, en partie effacé ; on distinguait seulement au 3e quartier « de... au chevron de... et 3 croissants de... »

**Frère** (N.), receveur du château de St-Loup, près Airvault (D.-S.), vivait en 1430. (Not. Alf. Richard.)

**Frère** (Etienne) rendait aveu le 6 juil. 1487 à Jacques de Liniers, sgr d'Airvault, pour le fief de Barroux (Soulièvre, D.-S.), qui lui venait de sa femme Jacquette GAILLARD. (Arch. Msat d'Airvault.)

**Frère** (Jean) rendit aveu le 31 déc. 1529 pour le fief de Barroux ou Fief des Frères. (Id., id.) Il paraît être le même que le Jean Frère, receveur du château de St-Loup en 1500 et dont la fille JACQUETTE était mariée à Pierre Montault, receveur de St-Loup, après son beau-père, en 1538. (Note Alf. Richard.)

**Frère** (Jean), peut-être le même, était décédé avant le 15 janv. 1530, jour où son fils JACQUES et autres héritiers, parmi lesquels se trouve Gabriel Pidoux (sans doute son gendre), donnent quittance de droits de vente et honneurs, pour des fiefs. Cette pièce est signée Gabriel Pidoux. (Note Mourain de Sourdeval.)

**Frère** (François) rendit aveu du fief de Barroux, dit Fief des Frères, à Louise de Liniers, Bne d'Airvault, le 8 fév. 1550. (Arch. Msat d'Airvault.)

**Frère** (Simon), libraire, est parrain à St-Porchaire de Poitiers le 31 mai 1588. (Reg.) Il épousa d'abord Anne JOANNOT, puis Jeanne AUDAYER. Il eut du 1er lit ANDRÉ, baptisé à Poitiers le 18 août 1577, et SIMON, le 20 sept. 1586, et se réfugia ensuite à Niort et souscrivit le 8 fév. 1596, avec sa seconde femme, une obligation de 50 écus à André Citoys, libraire. (M. A. O. 1899, p. 293.)

**Frère** (Pierre), sr de Barroux, licencié ès lois, procureur fiscal du duché de Thouars, fut parrain le 25 mars 1591 de Renée Ogeron. (Gén. Ogeron.) Il était sénéchal de Moiré en 1626. (Arch. du Chât. de Moiré) et s'était marié 2 fois : 1° à Damienne OGERON, fille de Prégent, enquêteur à la duché-pairie de Thouars, et de Marie Byot; 2° à Esther PELLETIER, qui figure comme sa femme à un baptême à St-Laon en 1618. Il décéda le 22 juin 1646 à 84 ans et fut inhumé à St-Laon de Thouars, où l'on voyait son tombeau portant un blason écartelé. Il avait eu du 1er lit : 1° PIERRE, né à St-Laon (comme les suivants) le 16 janv. 1590, décédé le 23 sept. 1638, qui avait épousé Antoinette AMELIN, dont : *a*) MARIE, née à St-Laon (comme ceux qui suivent) le 6 juil. 1631 ; *b*) AMBROISE, né le 20 juin 1632 ; *c*) JACQUES, né le 11 sept. 1637.

2° MARIE, né le 14 sept. 1592, mariée vers 1612 à Jacques Chauffour, élu en l'élection de Thouars ; 3° CATHERINE, née le 23 juin 1595, qui eut pour marraine CATHERINE Frère ; 4° autre PIERRE, né le 15 oct. 1598 ; 5° AMBROISE, qui suit (Note de M. J. Pallu du Bellay.)

**Frère** (Ambroise), sgr de la Ragoterie, né à St-Laon le 30 août 1601, licencié ès lois, avocat fiscal à Thouars, fut arbitre le 29 nov. 1649 dans un procès de Antoine de la Haye, Ec., sgr de Lauderie (Rigné, D.-S.). (Carrés de d'Hozier 334, p. 167.) Il épousa d'abord Jeanne CHIRON, puis Jeanne MOTHAIS, et eut du 1er lit : 1° PIERRE né à St-Laon (comme ses frères et sœurs), le 17 juin 1629 : 2° autre PIERRE, né le 14 janv. 1631, qui eut pour parrain son aïeul Pierre Frère, sr de Barroux ; du 2e lit : 3° ANDRÉ, né le 6 août 1634 ; 4° JEANNE, née le 17 sept. 1635 ; 5° MARIE, née le 18 sept. 1636 (note de M. J. Pallu du Bellay) ; 6° PIERRE-AMBROISE, qui suit ; 7° ANTOINETTE, mariée le 9 sept. 1670 à Jean Fumée, Ec., sgr de la Roche et des Bordes ; elle fut inhumée dans l'église de St-Cybard, le 9 nov. 1720, étant veuve et âgée de 74 ans. (Reg.)

**Frère** (Pierre-Ambroise), sgr de la Ragoterie, de Beauvais (Montbrun, D.-S.), de Villiers (St-Léger-de-Montbrun, D.-S.), du Bouchet (Louzy, D.-S.), avocat fiscal du duché de Thouars, fit aveu à Thouars en 1691, 1697 et 1705 pour ses fiefs. Marié vers 1670 à Marie-Françoise DE MONTDIEL-D'HUS, fille de François, Ec., et de Marie de Touvois, il en eut : 1° FRANÇOIS-IGNACE, qui suit ; 2° MARIE-FRANÇOISE, qui épousa Charles de Menoust ? Ec., sgr de Vauvert, qui fit aveu du Bouchet en 1725 ; 3° JEANNE, mariée à Louis de Vandel, Ec., sgr de la Touche ; 4° MARIE-ANNE, 5° HENRIETTE, 6° ANTOINETTE, 7° MADELEINE.

**Frère** (François-Ignace), sgr de Beauvais, fit aveu à Thouars le 23 août 1738. Il était capitaine au régiment de Maillé. (D. F. 18.)

Il eut, croyons-nous, pour fils : 1° JACQUES-FRANÇOIS, qui suit ; 2° PHILIPPE-AIMÉ, capitaine de la garde nationale de Verchers, âgé de 25 ans, fut condamné à mort et exécuté le 17 sept. 1793 à Saumur. (Hist. de Saumur, Desmé de Chavigny.)

**Frère** (Jacques-François), sgr de Beauvais, fit aveu à Thouars le 12 déc. 1741 pour le fief de Beauvais et obtint permission de faire abattre ses bois en 1761. (Arch. Vien. B. 61.) Une lettre de l'an X (1801) prouve qu'il vivait encore à cette date ; mais il mourut sans doute peu après, car en 1809 on s'adressait à son gendre pour avoir des renseignements sur sa famille. Il eut au moins une fille mariée à N. Pairault ? ou Pérault, médecin à Thouars.

**Frère** (Marie) épousa, vers 1664, Jean Falloux, Ec., sgr de Villejame, Messemé, conseiller au présidial de Poitiers. (Gén. Falloux.) Elle fut inhumée dans la chapelle des Pères capucins de Poitiers le 26 juil. 1674. (Reg. S$^{t}$-Porchaire.)

**Frère** (René) fils d'un bourgeois de S$^{t}$-Maixent, vivait à Londres en 1706.

**Frère** (Marie), fille de Jean, marchand de la p$^{sse}$ de S$^{t}$-André de Niort, abjura le protestantisme le 24 juin 1685.

**Frère** (Marguerite) fut marraine à S$^{t}$-Savin de Poitiers le 26 juin 1720. (Reg.)

**Frère** (Hyacinthe) et son frère Pierre doivent droit de franc-fief pour la métairie de Fond de Chien (Aubigny, Vien.), et sur le tènement de Clavette à eux échus par la succession de leur père décédé en 1738. (Arch. Nat., P. 1187, fol. 16 v.)

## § I$^{er}$. — Branche d'ARGENTINE.

1. — **Frère** (Jean) épousa vers 1550 Catherine Pouzet, ou Pouget (Arch. de S$^{t}$-Loup, D.-S.) remariée avant 1578 à Pierre Parent, dont il eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Huguette, mariée à Pierre Garet ? avocat.

2. — **Frère** (Pierre), s$^{r}$ de la Fosse, marchand, demeurant à S$^{t}$-Loup, achète le 29 mars 1601 de Balthazar Chauson, s$^{r}$ de la Pagerie et de Catherine Chauson, sa sœur, veuve de Gabriel Reveau, élu pour le roi à Thouars, la métairie de Choorses. (Lonin, D.-S.) On le trouve encore en 1602, 1603 et 1604 passant d'autres actes de vente. (Arch. de S$^{t}$-Loup.) Il se maria 3 fois : d'abord le 27 juil. 1578 à Hélène Ageon, fille de Mathurin, et de Nicole Bouchier, puis vers 1585 à Renée Trot, enfin vers 1590 à Perrette Mallet, veuve de Pierre Montault. Celle-ci étant veuve rend aveu le 10 mai 1612 et le 15 févr. 1619 à Claude Gouffier et à Louis de Tusseau, pour des domaines (id.). Il avait eu du 1$^{er}$ lit : 1° Jacques, qui paraît avoir épousé Guillemette Masson, de S$^{t}$-Maixent, et qui mourut sans postérité ; du 2$^{e}$ lit : 2° Pierre, qui suit ; du 3$^{e}$ lit : 3° Barthélemy, Ec., sgr de la Pommeraye, commissaire de l'artillerie, n'eut pas d'enfants et fit donation à son frère René le 12 mars 1653. Il avait épousé, le 22 juin 1614, Jeanne Texier, fille de François, sgr de la Cloutière, et de Marie Lecomte, puis le 18 mars 1653 Jeanne Poignand, fille de Jacques et de Jeanne Miget ; 4° René, auteur de la branche de Vairé, § III.

3. — **Frère** (Pierre), sgr d'Argentine (S$^{t}$-Généroux, D.-S.), était mineur en 1606 sous la tutelle de son oncle Nicolas Trot, sergent à Parthenay, lors d'un procès contre Perette Mallet, veuve de son père. Il eut au moins pour enfant : Salomon, qui suit.

4. — **Frère** (Salomon), sgr de Boisvert, Argentine, demeurant au Monteil près Argentine, rendit une déclaration en 1667 au sgr de Velours, et eut un procès en 1683 contre le sgr de S$^{t}$-Généroux, auquel il devait des redevances. (Arch. D.-S. E., 1001 et 1012.) Il arrenta la part du fief d'Argentine tombée en partage à René Frère, s$^{r}$ de Vairé (3$^{e}$ deg., § III) et en fit hommage à Thouars en 1698. Il épousa, vers 1660, Jeanne Guillemeau, et était de la religion protestante. Il eut pour enfants : 1° Susanne, qui abjura le calvinisme le 8 déc. 1678 à S$^{t}$-Généroux et y épousa, le 21 fév. 1680, Pierre Girault, s$^{r}$ de la Roussière ; 2° Salomon, qui suit ; 3° Paul, s$^{r}$ de Boisvert, abjura également à S$^{t}$-Généroux et épousa, le 23 mai 1690, Louise Barret, dont il eut : Marie-Anne, née à Argentine le 14 juil. 1691, et qui dut mourir jeune. Paul, d'après une note des Arch. des D.-Sèvres (E. 1024), a peut-être épousé en 2$^{es}$ noces Marie-Anne de Beaufou, mais ne paraît pas en avoir eu d'enfant et mourut au Monteil le 4 avril 1721, et fut inhumé dans la chapelle S$^{t}$-Jean à St-Généroux, près de Louise Barret sa femme.

5. — **Frère** (Salomon), sgr d'Argentine, Boisvert, abjura et fut parrain à S$^{t}$-Généroux le 18 janv. 1687. Marié vers 1688 à Marie Berthelot, de la paroisse de Tessonnière (D.-S.), il mourut et fut inhumé dans la chapelle de S$^{t}$-Jean-d'Argentine de l'église S$^{t}$-Généroux, le 6 fév. 1724, ayant eu : 1° René-Paul-François, qui suit ; 2° Marie, née en 1697, mariée à Gabriel Civray, s$^{r}$ de Bors ; 3° Louise, née en 1700, inhumée en 1714 dans la chapelle S$^{t}$-Jean-d'Argentine à S$^{t}$-Généroux ; 4° Jean, auteur de la seconde branche d'Argentine, § II ; 5° Paul, né en 1708, inhumé en 1723 dans la chapelle d'Argentine à S$^{t}$-Généroux.

6. — **Frère** (René-Paul-François), s$^{r}$ d'Argentine, né le 15 juin 1693, eut un procès en 1731, au sujet de la chapelle d'Argentine, contre les habitants de S$^{t}$-Généroux. Il y fut inhumé le 14 sept. 1762. Il avait épousé, vers 1720, Marguerite Moreau, et en eut : 1° Jean-Baptiste-René, né le 5 nov. 1725, fut curé de Vouzailles de 1755 au 9 oct. 1790, époque de sa mort ; 2° Marguerite, née en 1726, décédée en 1728 ; 3° Marie-Jeanne, née en 1728, épousa Charles Baudouin, e mourut à Argentine en 1811 ; 4° Marguerite-Rose, née en 1730, mariée en 1756 à Pierre Jullien, s$^{r}$ de Paranches ; 5° Renée-Modeste, née en 1732 ; 6° Henri, qui suit ; 7° Madeleine, née en 1737, morte sans alliance à Argentine, en 1762.

7. — **Frère d'Argentine** (Henri), né en 1734, est décédé à Argentine le 25 janv. 1806. Marié vers 1776 à Madeleine Aubry, fille de N., s$^{r}$ de la Croix, il en eut : 1° Madeleine, née le 16 janv. 1781 ; 2° François-Henri, qui suit ; 3° Marie-Rose, née le 3 sept. 1785, mariée à Argentine, le 4 fév. 1817, à Louis-Marie-Félix Ménard.

8. — **Frère d'Argentine** (François-Henri), né à Argentine le 22 juil. 1782, épousa à Loudun, le 30 janv. 1817, Marie-Françoise Briant, fille de Louis, et de Marie Glétraye, et mourut à Argentine en 1852, ayant eu : 1° François-Louis-Henri, né et décédé le 18 fév. 1819 ; 2° Pierre-Benjamin, né à Argentine, le 5 mars 1820, vendit Argentine et le Monteil après la mort de son père et est décédé le 12 avril 1878, à la Haute-Barde (Indre-et-Loire), sans avoir été marié ; 3° Florentine, née à Argentine le 15 fév. 1824, célibataire.

## § II. — Branche cadette d'ARGENTINE.

6. — **Frère** (Jean), s$^{r}$ d'Argentine, en partie, fils puîné de Salomon, et de Marie Berthelot (5$^{e}$ deg., § I$^{er}$), né vers 1702, fit aveu d'Argentine au château de Thouars en 1742 et décéda au même lieu le 11 fév. 1756. Marié vers 1738 à Louise Veillon, il en eut : 1° Louise, née au Monteil le 28 juil. 1739, décédée le 31 juil. 1744

2° Marie, née le 2 mars 1742, mariée à Jean Bourreau, et morte à St-Généroux le 30 nov. 1815 ; 3° Marthe-Marguerite, née le 21 mai 1744, inhumée dans la chapelle d'Argentine le 6 août 1745 ; 4° Marie-Louise, née le 24 mars 1746, paraît avoir épousé N. Minault ; 5° Marthe-Henriette, née le 1er avril 1747 ; 6° Jean-Pierre, qui suit.

7. — **Frère d'Argentine** (Jean-Pierre), né en 1749, décéda à St-Généroux le 12 fév. 1815, après avoir épousé d'abord, vers 1773, Prudence Grahot (ou Grabot), de Tillé, décédée le 14 sept. 1778 ; puis le 9 août 1779 Louise Claudinet, enfin, le 10 fév. 1790, Catherine Bouet, ou Bonet. Il eut du 1er mariage : 1° Charlotte-Prudence, née le 21 sept. 1774 ; 2° Jean-Louis, né le 8 avril 1776, mort le 22 juil. 1776 ; 3° Marie-Marguerite, née le 15 août 1777 ; du 2e mariage : 4° Jean-Mathias, né le 17 sept. 1779, mort le 7 oct. 1780 ; 5° Louise, née le 7 janv. 1781, décédée célibataire, le 20 mai 1806 ; 6° Henriette, née le 17 mars 1785 ; du 3e mariage : 7° Jean, né le 15 janv. 1790, dont la trace se perd.

## § III. — 2e Branche de Vairé.

3. — **Frère** (René), sr de Vairé (Exireuil, D.-S.), Villeneuve, la Pommeraye et d'Argentine (par donation de son frère Barthélemy, le 12 mai 1653), fils de Pierre, et de Perrette Mallet, sa 3e femme (2e deg., § Ier), conseiller du roi et assesseur en l'élection de St-Maixent, puis de Niort, dont il était pair en 1641, décéda le 14 avril 1658 (note Laurence). Il avait épousé, le 6 janv. 1622, Renée Fortin, fille de Jacques, sr de Fief-Groussin, et de Susanne Pougnel, qui testa le 26 août 1678 en faveur de ses 3 derniers enfants seuls subsistants, car il y en eut plusieurs autres décédés jeunes : 1° Jacques, Ec., sgr d'Argentine, fit aveu de ce fief le 2 nov. 1659. Nommé échevin de Niort en 1660, il fut maintenu dans ses privilèges en 1667 et mourut sans postérité, le 9 nov. 1669, laissant veuve Elisabeth Berlouin, qui transigea le 22 janv. 1670 avec ses héritiers ; 2° René, qui suit ; 3° Barthélemy, auteur de la branche de Villeneuve, § VI ; 4° Renée, mariée à André Savignac, Ec., sgr du Vieux-Fourneau, et décédée le 8 août 1717, âgée de 76 ans, à Niort.

4. — **Frère** (René), sr de Vairé, la Pommeraye, Argentine, né vers 1626, épousa d'abord, le 10 déc. 1657, (Coudré et Piet, not. à St-Maixent), Marguerite de Neufville, fille de Jacques, sr de la Place, président de l'élection de St-Maixent, et de Françoise Texier, puis, le 31 janv. 1670 (Chauvier et Lambert, not. à St-Maixent), Catherine Nairault ou Nérault, veuve de Jonas Chaigneau, sr de la Vault, et fille de Philippe, sgr de Grandmaison, et de Marie Amirault, et mourut avant le 19 sept. 1713, ayant eu du 1er lit : 1° René, qui suit ; 2° Jacques, sr de Neufville, fut institué héritier par sa mère le 8 juin 1707, étant alors au service dans les armées. Il fut échevin de Niort et capitaine du régiment royal de cette ville et épousa Jeanne Train, dont il eut : Elisabeth, mariée à Louis Tesnon ou Taisnon ; 3° Françoise, mariée à Louis de la Blachière, Ec., sgr de Lisle ; 4° Elisabeth-Marguerite, qui épousa, le 20 août 1709, Alexandre du Moulet, Ec., capitaine d'infanterie, et qui mourut le 15 oct. 1738 ; 5° Catherine, mariée à Pierre Chaigneau, sr des Francs ; du 2e lit : 6° Barthélemy, qui a formé la 3e branche d'Argentine, § IV ; 7° Charles, sgr de Vairé, qui abjura en 1685 et épousa, le 22 juin 1711, Jeanne Taisnon, fille de Pierre, notaire, et de Marie Nicolas. Il mourut le 27 juil. 1742, sans enfants ; 8° Renée, mariée à Louis Chaigneau, sr de la Guyonnière, conseiller au siège de St-Maixent ; 9° Jacques, né le 26 avril 1677 à Niort, décédé jeune ; 10° Philippe, qui abjura en 1685, et décéda avant 1713 ; 11° Marie-Catherine, religieuse bénédictine.

5. — **Frère** (René), sgr de la Pommeraye, épousa Jeanne Bonnet, dont il eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, sr de Neufville, marié le 10 août 1771 à Louise Allonneau, et mort sans postérité ; 3° Catherine, mariée à André Ochier ; 4° Clément, sr de Pommereau, eut la métairie d'Argentine après le décès de la dame de Savignac et en fit aveu à Thouars en 1739. Il épousa N. Senné, et en eut : *a*) Pierre, marié à N. Proust ; *b*) René, décédé sans postérité ; *c*) Louise-Madeleine, mariée vers 1760 à Pierre-François Gallas, garde marteau de la gruerie de la Meilleraye ;

5° François, sr de la Fougerie, épousa, le 8 nov. 1729, Catherine Cochon, veuve de Pierre Dubreuil, sr de Chambardel, et fille de Jacques, sr de la Tour, et de Catherine Hersant et en eut : *a*) Catherine, baptisée à la Mothe-St-Héray le 16 juil. 1731, mariée à N. Guiot, puis à François-Philippe Lassaigne, notaire.

6. — **Frère** (Pierre) se maria deux fois, d'abord à N. Piet, puis à N., et eut entre autres enfants du 2e lit : Pierre, qui suit.

7. — **Frère** (Pierre) a eu plusieurs enfants, entre autres : 1° Pierre ? 2° N., mariée à N. Valleteau.

## § IV. — 3e Branche d'Argentine.

5. — **Frère** (Barthélemy), sr d'Argentine, en partie, licencié ès lois, fils de René, et de Catherine Nairault, sa 2e femme (4e deg., § III), fut avocat à St-Maixent. Il abjura en 1685 et partagea le 19 sept. 1713, avec ses frères du 1er lit, la succession de leur père. Il épousa, le 30 oct. 1718, à St-Maixent, Marguerite Greffier, fille de Pierre, sr des Touches, maire de St-Maixent, et de Françoise Berland, et mourut à Bougenin le 27 juil. 1742, ayant eu : 1° Louis-Marie-René, qui suit ; 2° René-Jean, Ec., sr des Forges, gendarme de la garde du roi, qui reçut une quittance de ses frères et sœurs en 1763, et décéda en 1810 à 86 ans ; 3° Jean-Charles, sr du Bois, négociant à Bordeaux, mort sans postérité, en 1822, à 92 ans ; 4° Gabriel-Alexandre, qui a formé une branche, § V ; 5° Barthélemy-Joseph, sr des Granges, marié en 1779 à Marie-Jeanne Rivet, fille de feu Pierre, procureur, et de Jeanne Vallette ; 6° Marie-Louise, mariée à Jacques-André Devilliers ; 7° Françoise, vivante en 1763 ; 8° Marie-Catherine, Dlle de la Maupetilière, décédée en 1831, à 96 ans.

6. — **Frère** (Louis-Marie-René), sr d'Argentine, vivait encore en 1789. Il avait d'abord épousé Elisabeth Perrot, puis, le 9 nov. 1754 (Caillon, not. à St-Maixent), Catherine Ouvy, fille de Pierre, conseiller du roi, élu à St-Maixent, et de Jeanne Bonneau, et eut de ces deux mariages 4 fils et 2 filles : 1° N., mort sans alliance ; 2° N., mariée à N. Corbin ; 3° Armand, qui suit ; 4° Rose-Rosalie, mariée en 1788 à Etienne Chaigneau du Lac.

7. — **Frère** (Armand), épousa sa nièce Marie-Zoé Chaigneau du Lac, fille d'Etienne, et de Rose-Rosalie Frère, dont : 1° Léonce, décédé sans alliance ; 2° Marie-Eléonore-Eléna, mariée le 17 mai 1836 à Benjamin-Hercule Nezereau.

## § V.

6. — **Frère** (Gabriel-Alexandre), né vers 1730, était le 4e enfant de Barthélemy, sgr d'Argentine, et de

Marguerite Greffier (5e deg., § IV.) Il épousa, vers 1760, Catherine-Cécile-Julie CHAIGNEAU, fille de Louis, et de N. Bonneau, dont il eut au moins : 1° GILLES-ALEXANDRE, qui suit ; 2° HENRI, marié à Catherine-Esther SAUZEAU DE PUYBERNEAU, dont : *a*) APOLLINE-ESTHER, épouse de Louis-Victor Nourry, juge à Niort ; *b*) ZÉLINE, sans alliance.

7. — **Frère** (Gilles-Alexandre), né vers 1765, décéda le 2 mars 1833 après avoir épousé, le 6 juin 1803, Marguerite-Susanne ROBIN-DUBREUIL, fille de Louis, et de Marguerite Lafargue, dont il a eu : 1° ALEXANDRE-LOUIS, né le 23 juil. 1806 et décédé à Fressines, le 12 juin 1868 ; 2° EMILE, né en 1810 et décédé le 9 fév. 1897.

## § VI. — BRANCHE DE VILLENEUVE.

4. — **Frère** (Barthélemy), sgr de Villeneuve (Assay, D.-S.), l'Epinoux, 3e fils de René, et de Renée Fortin (3e deg., § III), partagea avec ses frères et sœur en 1674 et 1678 et eut la Liche d'Argentine, dont il fit aveu à Thouars en 1682. Il mourut et fut inhumé le 1er avril 1693 à St-Didier de Poitiers « nouveau catholique et ayant donné des marques de catholicité », disent les registres. Marié vers 1660 à Judith INGRAND, fille de Pascal, sr de Ruffec, avocat à Poitiers, il en eut au moins : 1° BARTHÉLEMY, qui suit ; 2° ISAAC, qui a formé la branche de Ruffec, § VII ; 3° MARGUERITE, qui fit aveu de la Liche à Thouars en 1738 et 1742 ; 4° JUDITH, baptisée à St-Didier de Poitiers, le 11 mars 1686. (Reg.)

5. — **Frère** (Barthélemy), sr de Villeneuve, né vers 1661, fut conseiller du roi, élu à St-Maixent, et fit avec ses frère et sœurs un accord avec leur oncle René Frère de Vairé, le 10 oct. 1698. Il mourut en 1724. Il avait épousé à Poitiers, le 22 avril 1704 (St-Didier), Françoise RAGOT, fille de Pierre, avocat à Poitiers, et de Marie Hersant, dont il eut au moins : 1° PIERRE-LOUIS-RENÉ, qui suit ; 2° MARIE-FRANÇOISE-ELISABETH, mariée le 23 janv. 1737 (St-Didier) à Jean-Baptiste Govillier de Champoyau ; 3° BARTHÉLEMY, curé de St-Didier à Poitiers, dès 1749, fut inhumé dans le sanctuaire de ladite église, devant le tableau de St-Barthélemy, le 16 mai 1773, âgé de 68 ans environ. (Reg.)

6.— **Frère** (Pierre-Louis-René), sgr de Villeneuve, conseiller en l'élection de St-Maixent, est mentionné dans la liste des habitants de St-Maixent en 1747 (journal Le Riche, 534) et vivait en 1751. Il paraît avoir eu pour fils FRANÇOIS-LOUIS, sgr de Villeneuve, qui était étudiant à Poitiers en 1774.

## § VII. — BRANCHE DE RUFFEC.

5. — **Frère** (Isaac), sr de l'Epinoux, fils puîné de Barthélemy, sgr de Villeneuve, et de Judith Ingrand (4e deg., § VI), fut sénéchal de Vivonne. Il épousa à Vivonne, le 16 nov. 1711, Thérèse CHADOSSEAU, fille de René, notaire à Vivonne, et de feu N. Faure, dont il eut au moins : 1° MARC-ANTOINE, né le 24 déc. 1712, mort le 25 août 1719 ; 2° MARIE-THÉRÈSE, née le 19 juin 1722, mariée, le 10 juin 1754, à Jean-Baptiste Dancel, Ec., sgr de Bruneval, et décédée le 4 juil. 1782. Elle et son frère Louis-Alexandre représentent, à la bénédiction d'une cloche à Vivonne, le marquis de la Coste, le 30 janv. 1753 (Reg. St-Michel de Vivonne); 3° LOUIS-ALEXANDRE, qui suit.

6. — **Frère** (Louis-Alexandre), sr de l'Epinoux, licencié ès lois, avocat en parlement et sénéchal de Vivonne après son père, né le 6 oct. 1724, épousa, à Lussac-les-Châteaux (Vien.), le 29 mai 1755, Jeanne-Eléonore DE LAUZON, fille de Jean-Antoine, avocat, sénéchal de Lussac-les-Châteaux, et de Monique Texereau, et mourut le 24 juil. 1810. De ce mariage vinrent 13 enfants, entre autres : 1° ANTOINE-ISAAC, qui suit ; 2° THÉRÈSE-MONIQUE, née le 23 mars 1757, mariée à Vivonne le 11 juin 1782 à Pierre-Henri-Benjamin Auguis, et décédée sans enfants à Villefagnan (Charente), le 2 sept. 1834 ; 3° JEAN-FRANÇOIS, né en 1758, entra dans les ordres, fut prêtre, chanoine et sous-chantre de Ste-Radegonde de Poitiers. Pendant la Révolution il ne prêta pas le serment et se retira à Vivonne, mais il fut déporté à la Guyane et y mourut au commencement de septembre 1798 ; 4° MARIE-THÉRÈSE, née le 23 mai 1759, mariée à N. de la Fremaudière (Boynet ?) ; 5° FRANÇOIS-LOUIS-ALEXANDRE, auteur de la branche dite de Lusignan, § VIII ; 6° SUSANNE, née le 20 avril 1763, mariée à Augustin Amillet, chirurgien à Vivonne, et décédée en 1841 à 78 ans ; 7° JEAN-PIERRE, né le 1er août 1764, et mort sans alliance ; 8° FERDINAND, né le 25 mars 1766, entra dans la marine, fut capitaine de la marine marchande. Il mourut capturé, dit-on, par un corsaire anglais en revenant de l'Ile-de-France avec une grande fortune ; 9° LOUIS-JACQUES, auteur de la branche de la Barre, § IX ; 10° LOUIS-ALEXANDRE, chef de la branche d'Australie, § X ; 11° ANTOINE-FERDINAND, jumeau avec le précédent, né le 31 janv. 1769 ; 12° JEAN FRANÇOIS, né le 4 mai 1770, marié le 19 août 1799 à Marçay (Vien.) à Marie-Anne DUPAS, fille de Raymond, et de Marie-Marthe Just, et qui alla s'établir à Rochefort-sur-Mer où il vivait encore en 1810.

7. — **Frère** (Antoine-Isaac), né en 1756, maître de poste à Lusignan et Coulombiers, épousa à Melle, étant encore mineur, le 24 janv. 1779, Louise-Catherine AUGUIS, fille de feu Pierre-René, lieutenant civil et criminel, et de Jeanne Girard, et mourut à Poitiers (Ste-Radegonde) le 15 sept. 1787, ayant eu plusieurs enfants décédés en bas âge, sauf JACQUES-ANTOINE, qui suit.

8. — **Frère** (Jacques-Antoine) naquit à Vivonne le 29 déc. 1779, fut maître de poste à Ruffec en 1816 et y mourut le 27 janv. 1831. Il avait épousé à Villefagnan (Charente), le 3 sept. 1805, Jeanne-Lucile GEOFFROY, fille de Pierre, et de Marie-Geneviève Larsier, et en eut : 1° JACQUES-ANDRÉ-HIPPOLYTE, qui suit ; 2° MARIE-ELISABETH-LUCILE, née le 10 oct. 1807, mariée à Ruffec le 30 déc. 1826 à Jean-Etienne Magnen, habitant Ardilleux (D.-S.), où elle mourut le 27 oct. 1887 ; 3° PIERRE-PAUL-JACQUES-ANDRÉ, né le 10 fév. 1809, mort le 31 août de la même année ; 4° MARIE-HÉLÈNE, née le 13 sept. 1811, et mariée d'abord à Ruffec le 21 oct. 1834 à Victor Arlin, puis à M. Athénaïs Pascault-Dubuissonnet, et décédée au Courret (Charente) le 13 sept. 1883 ; 4° PIERRE-SINCÈRE, né à Ruffec le 19 nov. 1816, y épousa, le 11 août 1844, Julie-Clémentine DE MALLEVAULT, veuve de François de la Lance-de-Villers, lieut.-colonel d'artillerie, et fille de Charles-Gabriel, ancien officier au régiment de Bourbonnais, et de Elisabeth des Roches-de-Chassay. Il mourut à Ruffec, le 21 janv. 1865, laissant : *a*) CHARLES-ANTOINE, né à Ruffec le 26 juin 1845, lieutenant de mobiles pendant la guerre de 1870, épousa à Ruffec, le 20 juil. 1873, Louise-Félicie MIMAUD-GRANDCHAMPS, fille de feu Barthélemy-Edouard, et de Agathe-Germaine Auguis, et mourut le 21 fév. 1892, laissant : GABRIELLE-GERMAINE-MARIE-ANTOINETTE, née le 10 mai 1874 ; *b*) GABRIEL-HIPPOLYTE, né à Ruffec

le 23 août 1848, licencié en droit, avocat, conseiller municipal de Ruffec et membre du conseil de l'ordre des avocats de cette ville. Il a fondé en 1885 une association agricole appelée « Syndicat agricole du canton de Ruffec », et il en est le secrétaire-trésorier général depuis sa fondation. Marié à Ruffec le 24 avril 1880 à Marie-Justine-Marcelline Mimaud-Grandchamps, fille de feu Barthélemy-Edouard, et de Agathe-Germaine Anguis ; il n'a pas de postérité.

9. — **Frère** (Jacques-André-Hippolyte), né à Ruffec le 9 oct. 1806, y épousa, le 26 fév. 1835, Jeanne-Lucile-Aloïse Garnier de la Boissière, fille de feu Pierre-Paul-Jacques-André, et de Marie-Elisabeth Geoffroy, et mourut le 15 mars 1877, ayant eu : 1° Marie-Louise-Elisabeth, née le 27 nov. 1836 et décédée le 8 avril 1847 ; 2° Jean-Gustave, qui suit.

10. — **Frère** (Jean-Gustave), né à Ruffec le 3 avril 1840, conseiller municipal de Ruffec, épousa à Poitiers, le 18 fév. 1874, Marie-Julie-Gabrielle Sachet, fille de Achille-Urbain, président du tribunal civil de Poitiers, et de Jenny-Céline Bourriaud, et en a eu : 1° Jane-Marie-Renée, née à Ruffec le 3 juil. 1878 ; 2° Anne-Marie-Paule, née le 19 juin 1881, décédée le 20 mars 1889 ; 3° Jean-Marie-Joseph-André, né le 13 juil. 1883 et décédé le 8 août 1894 ; 4° Robert-Emmanuel, né le 24 mars 1887.

## § VIII. — Branche dite de **Lusignan**.

7. — **Frère** (François-Louis-Alexandre), notaire et juge de paix à Lusignan, né le 13 oct. 1761, fils puîné de Louis-Alexandre, et de Jeanne-Eléonore de Lauzon (6e deg., § VII), épousa d'abord N. Laba-Minot, puis le 14 fév. 1792 Monique Tilleux, fille de Pierre-Simon, notaire, et de Jeanne Boutet, et enfin à Jaulnay Thérèse Brunet, fille de Louis, avocat, et de Thérèse Herbaut. Il mourut vers 1825 et eut du 2e mariage : 1° Louis-Alexandre, né à Lusignan le 8 janv. 1796, fut chirurgien à Vivonne et y épousa, le 8 nov. 1819, Elisabeth-Henriette Bannot, fille de Guillaume-Alexandre, et de Claude-Marie Jollet. Il mourut à Vivonne le 29 mars 1876, ayant eu : *a*) Alexandrine, née à Vivonne le 13 fév. 1822, mariée le 11 juil. 1843 à François-Chéri Dupuis ; *b*) Eméline, née à Vivonne le 20 juil. 1828, mariée le 25 janv. 1848 à Jean-Baptiste-Achille Joyeux.
2° Philippe-Edouard, qui suit.

8. — **Frère** (Philippe-Edouard), né à Lusignan le 12 mai 1806, habita les Roches, près Lusignan. Marié à Marçay (Vien.) le 24 avril 1830 à Thérèse-Pauline Delineau, fille de Joseph, et de Thérèse Delaporte, il mourut le 19 mai 1891, ayant eu : 1° Louis-Edouard, né à Roches, le 15 mai 1831, marié à Frozes, en 1865, à Héloïse Chasseloup de Chatillon, et décédé à Cloué (Vien.) sans postérité le 6 avril 1871 ; 2° Jules-Charles-Vincent, qui suit.

9. — **Frère** (Jules-Charles-Vincent), né à Roches, le 17 juin 1835, épousa à Perrigny près la Rochelle, le 14 avril 1863, Marie Pillot, fille de Aristide, et de Clarisse Clerc-Lassalle. Il est mort au château des Roches, le 19 déc. 1891, laissant : Paul, né à Roches, le 17 fév. 1864, sous-officier de chasseurs vers 1890.

## § IX. — Branche de **la Barre**.

7. — **Frère** (Louis-Jacques), né à Vivonne en 1767, fils puîné de Louis-Alexandre, et de Jeanne-Eléonore de Lauzon (6e deg., § VII), a été juge de paix de Jaulnay, où il mourut le 18 juin 1818. Marié à Châtellerault en 1792, à Victoire-Céleste Haminet, fille de feu Hubert-Pierre-Augustin, et de Marie-Anne-Rose Bruère des Rivaux, il en eut : 1° Charles, né en 1793, médecin militaire sous l'Empire, mort à Leipzig en 1813, sans postérité ; 2° Louis-René, qui suit ; 3° Virginie, née à Jaulnay le 6 mai 1797, mariée à Jacques Bruère, négociant à Poitiers, et décédée le 2 oct. 1867.

8. — **Frère** (Louis-René), né à Jaulnay le 24 août 1795, pharmacien militaire sous l'Empire, se fixa ensuite à Paris et y épousa, le 17 nov. 1818 (Loubeau, not.), Victoire-Sophie-Clémentine Desplans, fille de Antoine-Jean, architecte, et de Charlotte Pailleux. Il mourut à Cannes, chevalier de la Légion d'honneur, le 15 mai 1867, ayant eu : 1° Clémentine, née à Paris le 15 mars 1820, a épousé, le 18 avril 1838 (Demange, not. à Paris), Henri Torchon, avocat ; 2° Louis, qui suit ; 3° Emilie, née à Paris le 6 juil. 1827, mariée le 2 nov. 1846 (Demange, not. à Paris) à Emile Labarthe, avocat.

9. — **Frère** (Louis), né à Paris le 12 juin 1823, entra à St-Cyr en 1844 et en sortit le 1er oct. 1846. Après de brillantes campagnes en Algérie, de 1849 à 1857, il devint capitaine d'infanterie et chevalier de la Légion d'honneur. Il donna sa démission pour épouser à Tours, le 5 oct 1857 (contrat du 3 devant Sauval, not.), Françoise-Bathilde-Clémence Mauzé, fille de Pierre-Henri, et de Virginie Lefebvre. Il a fait reconstruire le château de la Barre (Ouzouer-sur-Trézée, Loiret), et mourut le 25 déc. 1891 ayant eu pour enfants : 1° Hubert, qui suit ; 2° Louis-Noel, né le 25 août 1862 ; 3° Paule-Jeanne-Marie, née à Jersey, le 30 mars 1871, mariée le 26 oct. 1891 à Emile Rédier, capitaine au 61e régiment d'infanterie, et décédée à Ajaccio, le 14 août 1892 ; 4° Jeanne-Clémence-Madeleine, née à Gien le 18 déc. 1874, mariée le 11 janv. 1896 à Charles-François-Henri-Emile Rodier de Mont-Louis ; 5° Alice-Huberte-Germaine, née à la Barre le 1er janv. 1878, mariée à Gustave Auvinet, lieutenant au 30e dragons.

10. — **Frère** (Hubert), né au château de la Barre le 10 mai 1860, épousa, le 2 mars 1887, au château de la Mothe-Farchat (Nièvre), Marie-Françoise-Marguerite Ramin, fille de Pierre-Francisque, et de Marie Gueret, et en a une fille, Gervaise, née le 4 nov. 1888.

## § X. — Branche d'**Australie**.

7. — **Frère** (Louis-Alexandre), fils puîné de Louis-Alexandre, et de Jeanne-Eléonore de Lauzon (6e deg., § VII), né le 31 janv. 1769, s'adonna à l'agriculture et fut adjoint au maire de Vivonne. Il se maria d'abord, le 10 déc. 1792, à Jaulnay (Vienne), à Jeanne Antoinette, puis à Antoinette Chaboisseau, et mourut à Vivonne le 9 sept. 1840, ayant eu du 1er lit : 1° Jacques-Louis-Alexandre, né à Jaulnay en mars 1794, marié à Condac (Charente) à Charlotte du Tillet, fut maire de Condac, et y mourut le 6 nov. 1843, sans postérité ; 2° Pierre-Benjamin, qui suit ; 3° Victor, rapporté au § XI ; 4° Hortense-Louise, née à Vivonne le 21 janv. 1797, mariée à Mathieu Guyon, receveur des contributions indirectes à Villefagnan ; du 2e lit : 5° Angélique-Clémentine, mariée à Vivonne, à Liberté-Toussaint Mestais ; 6° Agathe, décédée sans alliance à Vivonne en 1877 ; 7° Lucette, morte célibataire à la Pommeraye (Clussais, D.-S.) à 80 ans.

8. — **Frère** (Pierre-Benjamin), né à Vivonne le 20 août 1799, épousa à Barbezieux, le 25 mai 1830, Jeanne-Virginie Gourdon, fille de Jacques, et de Susanne Gaury, et mourut à Barbezieux le 2 oct. 1870, ayant eu : 1° Louis-Alexandre, né le 2 juin 1832 et

mort le 7 juin 1852 ; 2° Jacques, en famille Gustave, né le 17 août 1833, servit dans la garde mobilisée de la Charente pendant la guerre franco-allemande, puis quitta la France et alla fonder en Australie, dans la Nouvelle-Galles du Sud, un établissement auquel il donna le nom de St-Hilaire. Il y a fait des plantations de vignes qui sont prospères, et il a importé là-bas l'industrie et la fabrication des cognacs. Il est célibataire ; 3° François-Gaston, en famille Léonce, qui suit ; 4° Marie-Virginie, née le 25 déc. 1840, mariée à Barbezieux, le 10 fév. 1862, à Gabriel Hillairel, pharmacien en chef des hôpitaux d'Angoulême, et morte à Angoulême le 4 août 1876.

9. — **Frère** (François-Gaston, en famille Léonce), né à Barbezieux le 2 mars 1837, épousa dans cette ville, le 10 août 1863, Jeanne-Elisabeth-Ursule Lacombe, fille de Pierre Eloi, agent voyer d'arrondissement, et de Marie-Louise Coffre. Après la mort de son père, il s'expatria comme son frère et avec lui fut en Australie fonder un établissement de commerce. Il habite avec son frère à St-Hilaire près Albury (Nouvelle-Galles du Sud). Ses plantations de vignobles lui ont valu une réputation parmi les propriétaires français ayant donné l'élan à la culture de la vigne, et il fut choisi, il y a quelques années, comme membre du jury qui appréciait les produits vinicoles et les eaux-de-vie à l'Exposition internationale de Melbourne. Il a eu deux enfants : 1° Pierre-Maurice, né à Barbezieux le 16 sept. 1864 et décédé le 16 sept. 1868 ; 2° Georges-Pierre, qui suit.

10. — **Frère** (Georges-Pierre), né à Barbezieux le 28 janv. 1866, a suivi ses parents en Australie et s'y est marié à une jeune fille de nationalité anglaise dont nous ignorons le nom.

§ XI.

8. — **Frère** (Victor), fils puîné de Louis-Alexandre, et de Antoinette Chaboisseau (7e deg., § X) est né en 1811. Il épousa, le 28 juin 1828, Antoinette-Laïs Pelletier, fille de N. et de N. Griolleray, et est décédé le 18 avril 1880, ayant eu : 1° Victor, décédé sans postérité en 1853 ; 2° Laïs, née le 9 oct. 1831, mariée le 16 janv. 1854 à Charles Bilhaud ; 3° Georges, qui suit.

9. — **Frère** (Georges), né le 1er févr. 1844, directeur de l'usine à gaz de St-Quentin (Aisne), a épousé Estelle Chappellet, dont il a : 1° Raoul, né en 1877 ; 2° Marcelle, née en 1878 ; 3° Maurice, né en 1888.

**FRESLON.** — Il y a eu en Bas-Poitou une famille noble de ce nom, qui a possédé le fief de la Mothe-Freslon (Champ-St-Père, Vend.), qui, dès le XIVe siècle, appartenait aux Buor. On trouve aussi des Freslon en Anjou et en Bretagne.

**Freslon** (Jean), Chev., l'un des compagnons de Thibaud de Blazon, sgr de Blazon et de Mirebeau, fut témoin d'une donation faite par ce seigneur, le 29 mars 1219, aux chanoines de St-Aubin de Blazon. (A. H. P. 30.)

**Freslon** (Jean), principal du collège de Ste-Marthe à Poitiers, était en procès en 1571 avec le chapitre de St-Pierre-le-Puellier, au sujet de 6 boisseaux de froment et autres redevances. (Arch. Vien., A. Chap. de St-Pierre-le-Puellier.)

**FRESLON DE LA FRESLONNIÈRE.** — Famille originaire de l'Evêché de Rennes, en Bretagne, qui, d'après Potier de Courcy, serait un rameau cadet des Botherel, issus eux-mêmes des anciens comtes souverains de Rennes. Cette famille possède depuis le commencement du XVIIIe siècle des terres et des marais salants en l'île de Bouin (Vendée) et a eu plusieurs alliances avec des familles du Poitou. Les notes qui suivent nous ont été communiquées par le Vte Paul de Freslon de la Freslonnière.

*Blason* : d'argent à la fasce de gueules, accompagnée de 6 ancolies d'azur, tigées de gueules, posées 3 en chef et 3 en pointe. (Chérin.)

**Freslon** (Bonabes), Ec., sgr de la Freslonnière, etc., mort dès le 18 oct. 1521, avait épousé Louise Girault ou Génault, De du Fraigneau en Poitou, à qui il fit donation de la tierce partie de ses biens, ce qui donna lieu à de nombreux procès entre ladite dame et les héritiers de son mari, procès qui ne se terminèrent que par une transaction passée le 17 sept. 1543 entre René de Thory, Ec., sgr de Boumois, en Saumurois, héritier de Louise Girault, et Guillaume Freslon, Ec., sgr de la Freslonnière, héritier de Bonabes. (Bibl. nat., Carrés de d'Hozier.)

**Freslon** (Briand), Ec., sgr de la Freslonnière, etc., épousa d'abord, le 12 oct. 1563, Peronelle Ivette, fille de feu Pierre, Ec., sgr du Boishamon, etc., et de Françoise du Guesclin ; puis le 20 sept. 1589 Louise de Poix, fille de feu Christophe, Chev., sgr de Fouesnel, Neuville, etc., Chev. de l'ordre du roi, et de Michelle Le Sénéchal, De de la Valette, dont il eut une fille morte sans alliance.

§ Ier. — Branche de **LA FRESLONNIÈRE.**

12. — **Freslon** (Claude), Chev., sgr de la Freslonnière, etc., né le 21 janv. 1680, épousa, le 11 janv. 1716, Marie-Anne-Aimée-Alexandrine Rogon, fille de Joachim, Chev., et de Paule Bourgogne, qui lui apporta des terres et des marais salants en l'île de Bouin (Vendée). Il mourut le 8 mars 1735, ayant eu 14 enfants, dont l'aîné seul, Marie-Joseph, qui suit, s'est marié.

13. — **Freslon** (Marie-Joseph), Chev., Cte de la Freslonnière, etc., né le 14 mai 1720, capitaine au régiment du Roi-Infanterie, quitta jeune le service et fut nommé conseiller au parlement de Bretagne en 1743. Il est mort au château de la Freslonnière le 6 juin 1759. Il avait épousé, le 14 mars 1744, Angélique-Françoise Huteau, De des Burons, fille de feu François, Chev., sgr des Burons, et de Marie-Prudence Guerry du Boishamon, et eut : 1° N., né à Nantes le 16 oct. 1745, mort le même jour ; 2° Emmanuel-Marie-François, né à Nantes le 15 janv. 1748, décédé le 26 fév. 1750 ; 3° Alexis-François-Marie-Joseph, qui suit ; 4° Amateur-Hippolyte, né à Nantes le 21 sept. 1751, servit d'abord dans les mousquetaires du Roi et fut reçu Chev. de Malte sur preuves le 12 juil. 1768. Il mourut à Rennes le 12 fév. 1797 ; 5° Alexandre-Louis-Hugues, né à Rennes le 1er avril 1753, Chev. de Malte le 5 juin 1769, devint bailli et grand croix de cet ordre et général des galères. Il fut admis aux honneurs de la cour le 10 avril 1782, fut incarcéré pendant la Révolution dans les prisons de Chantilly, et mourut à Paris le 19 janv. 1823 ; 6° François-Marie-Joseph, né à Rennes le 17 sept. 1755, mort le surlendemain.

14. — **Freslon de la Freslonnière** (Alexis-François-Marie-Joseph, Cte de), né à Nantes le 9 oct. 1749, capitaine au régiment du Roi-Infanterie, quitta le service peu après son mariage. Il fut incarcéré à Paris dans la prison des Carmes pendant la Révolution, et mourut à Rennes le 4 déc. 1826. Il avait épousé le 6 nov. 1776, Marie-Rose-Esther de Talhouet-Bona-

mour, fille de Jean-Jacques, Cte de Bonamour, et de Gillette-Esther Tranchant du Tret, et en eut : 1° Armand, né à Rennes le 4 août 1784, mort au même lieu le 5 juil. 1785 ; 2° Alexandre-François, qui suit ; 3° Marie-Rose-Esther, morte en bas âge le 13 août 1782 ; 4° Adélaïde-Rose, née le 29 juil. 1789, mariée le 7 juin 1809 à Georges-Marie Huchet, Mis de Cintré, et décédée le 8 fév. 1849 ; 5° Pauline-Henriette, morte sans alliance le 6 fév. 1871.

15. — **Freslon de la Freslonnière** (Alexandre-François, Cte de), né à Rennes le 14 août 1787, maître des requêtes en 1823, Préfet de la Mayenne et Chev. de la Légion d'honneur en 1824, révoqué en 1828 par le ministère Martignac et de nouveau maître des requêtes, fut Préfet de la Haute-Loire au commencement de 1830, mais rentra dans la vie privée à la chute de la Restauration, et mourut au château de la Freslonnière le 30 sept. 1841. Il avait épousé à Nantes, le 17 mai 1811, Joséphine de Monti de Lormière, fille unique de Joseph-Gabriel-Marie, propriétaire de plusieurs terres à Bouin (Vend.), et de Anne-Alix Clanchy, et en eut : 1° Amélie-Marie-Esther, née à Nantes le 31 mars 1812, morte supérieure de la Visitation du Mans le 13 mai 1876 ; 2° Pauline-Marie, née à Rennes en 1813, mariée le 24 nov. 1840 à Eugène-Marie Boudet de la Houssaye, capitaine d'infanterie, et décédée le 5 fév. 1877 ; 3° Caroline, née à Nantes le 25 avril 1815, mariée le 2 avril 1845 à Thomas-René-Hyacinthe de Mauduit du Plessis, officier de marine, Chev. de la Légion d'honneur et morte le 28 janv. 1902 ; 4° Alexandre-Joseph, qui suit ; 5° Henriette-Augustine, morte vers 1853, après avoir épousé en janv. 1847 Emile-Marie-Joachim de Farcy de la Ville-du-Bois ; 6° Célinie-Alexandrine, née à Rennes le 26 juil. 1821, morte sans alliance le 11 avril 1843 ; 7° François-de-Sales-Marie-Henry, rapporté au § III.

16. — **Freslon de la Freslonnière** (Alexandre-Joseph Cte de), né à Nantes le 11 nov. 1816, épousa, le 7 mai 1841 (Terrien, not. à Rennes), Adélaïde-Marie de Lorgeril, fille d'Alexandre-Armand-Stanislas, et de Victorine-Sainte de la Moussaye, et en a eu : 1° Marie-Victorine-Alexandrine, née le 1er avril 1842 ; 2° Albert-Marie-Gonzague, qui suit ; 3° Roger-Marie-Louis, auteur de la branche cadette § II ; 4° Raoul-Marie-Joseph, né le 7 juin 1852, mort le 3 fév. 1863 ; 5° Paule-Marie-Victoire-Eugénie, née le 3 nov. 1858, mariée le 3 août 1881 à Georges-Charles-Louis-Marie Le Maignan de l'Ecorce.

17. — **Freslon de la Freslonnière** (Albert-Marie-Gonzague, Cte de), né le 7 août 1844, marié à Laval le 23 avril 1872 à Louise de Farcy de Pontfarcy, fille du Cte Frédéric, et de Louise-Charlotte-Désirée Foucauld de Laubinière, en a : 1° Marguerite-Louise-Marie-Anne, née à Laval le 21 mars 1873, mariée le 24 avril 1895 à Charles-Emmanuel-Marie-Joseph de Farcy de Beaumont ; 2° Yvonne-Marie-Joseph, née à Laval le 30 nov. 1874 ; 3° Jeanne-Marie-Sidonie, née au château de la Freslonnière (comme les suivants) le 9 oct. 1876 ; 4° Marthe-Marie-Caroline, née le 26 fév. 1878, mariée en avril 1902 à Gabriel-Joseph-Marie de Mauduit, lieutenant d'infanterie ; 5° Henri-Marie-Joseph-Louis-Stanislas, né le 18 avril 1882 ; 7° Marie-Anne-Elisabeth, née le 25 mars 1883 ; 8° Raoul-Marie-Louise-Albert, né le 21 avril 1886.

§ II. — 2e Branche de **LA FRESLONNIÈRE**.

17. — **Freslon de la Freslonnière** (Roger-Marie-Louis, Vte de), fils puîné de Alexandre-Joseph, et de Adélaïde-Marie de Lorgeril (16e deg. § Ier), né au château de la Freslonnière le 19 fév. 1846, lieutenant d'infanterie démissionnaire, marié à Nantes le 22 avril 1873 à Marie-Hermeline-Charlotte-Cécile Maillard de la Gournerie, fille de Antoine-Paul, capitaine d'infanterie, Chev. de la Légion d'honneur, et de Louise-Susanne-Aménaïde Gourdeau de St-Cyr, a pour enfants : 1° Marie-Louise-Cécile-Alexandrine, née au château de Boisy (Vendée) le 19 fév. 1874, mariée à Nantes le 16 janv. 1901 à Ernest-Emile-Marie, Cte de St-Germain ; 2° Magdeleine-Marie-Amélie-Eugénie, née au château de Boisy en juin 1876, morte au château de la Rouardais le 27 août suivant ; 3° Paul-Pierre-René-Marie-Thomas, né le 24 mars 1878 ; 4° Alain-Marie-Charles-Jules, né le 25 juin 1879 ; 5° Anne-Marie-Charlotte-Françoise, née le 24 juil. 1882 ; 6° Cécile-Lydie-Marie-Victorine, née le 9 août 1884 ; 7° Roger-Guillaume-Humbert-Marie, né le 28 fév. 1886.

§ III. — 3e Branche de **LA FRESLONNIÈRE**.

16. — **Freslon de la Freslonnière** (François-de-Sales-Marie-Henry, Vte de), 7e enfant de Alexandre-François, et de Joséphine de Monti de Lormière (15e deg. § Ier), né à Laval le 18 mars 1825, mort au château de la Villechauve (Morbihan) le 13 juil. 1890, avait épousé à Nantes, le 6 janv. 1852, Marie-Charlotte-Valentine de Saint-Pern, fille de Jean-Louis-Bertrand, Cte de Saint-Pern, et de Marie-Camille-Albertine de Cornulier, et en a eu : 1° Marie-Pierre-Anne-Louis, qui suit ; 2° Geneviève-Marie-Françoise, née le 24 mars 1857, mariée le 11 juin 1879 à Amédée-Marie-Antoine, Cte du Boisbaudry ; 3° Armelle-Marie-Joséphine, née le 13 fév. 1861, mariée le 18 mai 1881 à Marie-François-Raoul, Vte du Boisbaudry ; 4° Marie-Pauline-Camille, née le 24 juil. 1863, mariée le 17 janv. 1883 à son cousin germain Jean-Bertrand-Hervé, Vte de Saint-Pern ; 5° Paul-Marie-Joseph-Eugène, Vte de Freslon de la Freslonnière, né le 5 février 1867, marié à Redon le 1er août 1892 à Anne-Marie-Josèphe-Philomène de Pioger, fille de Maxime-Antoine-Victor, Vte de Pioger, et de Marie-Henriette du Boisguehenenc, dont il a Guillaume-Marie-Pierre-Joseph-Jude-Antoine, né à Redon le 5 juin 1896.

17. — **Freslon de la Freslonnière** (Marie-Pierre-Anne-Louis, Vte de), né le 24 juil. 1855, marié à Rennes le 29 mai 1883 à Marie-Pauline-Germaine-Esmone de Menou, fille de Ludovic-Marie-Magloire, Cte de Menou, et de Berthe-Marie-Françoise Hay des Nétumières, dont : Yves-Marie-Anne-François-Joseph, né au château de la Motte-au-Vicomte le 14 mai 1889.

§ IV. — Branche de **SAINT-AUBIN**.

13. — **Freslon de St-Aubin** (Jean-Emmanuel, Cte de), mort à Jersey en émigration en janv. 1800, avait épousé Jeanne-Elisabeth de Rolland, dont il eut au moins : 1° Pierre-Emmanuel-Vincent-Marie, qui suit ; 2° Jeanne-Parfaite-Mamert, mariée à Londres le 2 août 1795 à Jean-Jacques Bon du Sault ; 3° Rose, mariée à N. de Chastellux ; 4° Elisabeth-Bonne-Gabrielle-Thérèse, mariée à St-Hélier de Jersey le 21 nov. 1797 à Gabriel-Samson-Germain-Justin, Cte de Loynes de la Coudraye.

14. — **Freslon de St-Aubin** (Pierre-Emmanuel-Vincent-Marie, Cte de né le 19 jui. 1766, mort à Rennes le 7 nov. 1839, fut pourvu à 18 ans

d'une charge de conseiller et de président aux requêtes du Parlement de Bretagne le 27 janv. 1785. Il émigra en Angleterre et fut envoyé en mission par le roi d'Angleterre auprès des généraux vendéens ; ce ne fut qu'après mille difficultés qu'il put rejoindre ceux-ci à Fougères, où il leur remit les lettres du gouvernement anglais ainsi qu'une lettre de M. du Dresnay, suppliant les chefs royalistes de n'accorder aucune confiance aux promesses trompeuses du gouvernement anglais. Le C^te^ de Freslon confirma cette opinion, et la suite des événements prouva qu'il ne s'était pas trompé. De retour en France, il fut nommé membre du collège électoral d'Ille-et-Vilaine, et ce fut en cette qualité que l'Empereur lui conféra le titre de B^on^ de l'Empire le 10 avril 1811. Il avait épousé d'abord, le 12 juin 1787, Marie-Marguerite Potelet, fille de François-Jean-Baptiste, sgr de S^t^-Mabé, et de Jeanne Claude, puis le 2 juin 1803 Jeanne-Marie Potelet, sœur de sa première femme, dont il n'eut pas d'enfants ; mais il avait eu de la première : 1° Emmanuel-Jean-Aimé, C^te^ de Freslon de S^t^-Aubin, né le 13 sept. 1789, mort à Rennes le 12 mars 1864, lieutenant-colonel d'état-major, Chev. de S^t^-Louis et de S^t^-Ferdinand d'Espagne, et officier de la Légion d'honneur. Il avait épousé d'abord, le 16 nov. 1826, Mélanie-Julie-Marie-Gabrielle de Penfentenyo de Cheffontaines, fille du V^te^ Isidore-Marie-Michel, chef d'escadrons de cavalerie, et de Marie-Gabrielle de Raveoel de Boisteilleul, dont il n'eut pas d'enfant, puis le 8 déc. 1830 Julie-Marie-Anne de Léon des Ormeaux, fille de Augustin-Nicolas-Toussaint-Marie-Constant, et de Julie-Marie Guérin de la Grasserie, dont : *a*) Marie-Julie-Emmanuelle, mariée en 1850 à Adolphe Surcouf, second fils de l'amiral ; *b*) Valentine-Marie-Julie, mariée en 1857 à Charles-Marie-Victor, C^te^ du Bot ;

2° Alphonse-Pierre-Marie, qui suit ; 3° Frédéric, mort jeune ; 4° Adélaïde-Françoise-Elisabeth, née le 3 août 1791, mariée à Alexis-Joseph, C^te^ de Martel.

15. — **Freslon de S^t^-Aubin** (Alphonse-Pierre-Marie, C^te^ de), mort à Rennes le 12 oct. 1884 à 88 ans, avait épousé sa cousine germaine Marie-Thérèse-Apolline-Angélique-Joséphine du Sault, fille de Jean-Jacques, B^on^ du Sault, et de Jeanne-Parfaite-Mamert de Freslon de S^t^-Aubin, et en eut : 1° Bonne, prieure du carmel du Mans ; 2° Aline-Marie, morte à Rennes sans alliance le 17 août 1897 ; 3° Alix, née le 22 août 1834, mariée à Rennes le 23 nov. 1859 à Henri-Louis, C^te^ de la Touche-Limouzinière ; 4° Joséphine, supérieure du Sacré-Cœur de Lyon.

**FRESNAY** (du). — Il y a eu plusieurs familles de ce nom.

**Fresnay** (Philippon du) devait foi et hommage à Jean l'Archevêque, sire de Parthenay et des Châteaux, qui en fit don à Pierre Troupeau, Chev., en reconnaissance de ses services au fait de la guerre en sept. 1327. (Dom Villevieille, 31924, fol. 94.)

**Fresnay** (N. du), Ec., sgr de Châteauneuf-en-Gâtine..., eut au moins : 1° Eutesse, mariée à Hervé de Volvire ; 2° Marguerite, qui possédait en parage une partie de Châteauneuf en 1410. (Ledain, Gâtine.)

**Fresnay** (Eon du), rendit aveu du Pasty-Bruneau le 26 juin 1413. Il avait épousé Jeanne Clerbaud, qui en rendit aveu le 9 sept. 1418. Ils eurent au moins Catherine, qui fit le même aveu le 16 nov. 1432. (Bibl. nat. Marchegay, Nouv. acq. franç. 2035.)

**FRESNAY** (du). — Il y avait une famille noble de ce nom habitant les confins de la Touraine et du Poitou au XVI^e^ siècle. Elle est différente de celle des Dufresnay. (V^r^ ce nom).

**Fresnay** (Olivier du), Ec., sgr d'Orioust, de la Vrillière, etc., épousa Jeanne de la Chaussée.

**Fresnay** (Antoine du), Ec., sgr d'Orioust, la Vrillière, etc., fit aveu de cette première terre le 4 juin 1575 à la Dame de Francpalais. (Luzay, Indre-et-Loire.)

**FRESNE** (de) de la Tour de Chevillon. — Famille ancienne originaire du Piémont qui se fixa en Artois et en Champagne. Elle fut maintenue en sa noblesse en 1667 par M. de Caumartin ; un de ses membres fut écuyer de main de Louis XVI et un autre portait les éperons de Charles X au sacre à Reims. Au siècle dernier, une alliance avec une famille poitevine fit entrer ses derniers descendants dans notre province.

*Blason* : d'argent au lion de sable et une bordure componée d'argent et de sable. (D'Hozier, Preuves de S^t^-Cyr.)

**Fresne** (Jean-Innocent de), Ec., sgr de la Tour de Chevillon, capitaine au régiment d'Artois, Chev. de S^t^-Louis, naquit le 28 déc. 1752 et épousa, le 27 déc. 1779, Magdeleine Gehier, dont il eut : 1° Françoise-Sophie, née le 11 oct. 1786, fut admise à S^t^-Cyr sur preuves fournies en mars 1790, et épousa en 18.. Jean-Baptiste-François Hugueteau de Challié ; 2° Hyacinthe, Chev. de S^t^-Louis et de la Légion d'honneur, mort sans alliance ; 3° E. N., qui suit ; 4° Alexandrine, reçue à S^t^-Cyr avec sa sœur, et mariée à M. de Lavaquerie ; 5° Jules, époux de N. Fesnant de Maismont, qui adopta Léonie, mariée à M. Leroy de Gouberville.

**Fresne** (E. N. de), Chev., sgr de la Tour de Chevillon, épousa Mélanie Le Brun, dont : 1° Louis, mort célibataire ; 2° Ernest, marié à Léontine de Vaudemont, sans enfants ; 3° Louise, mariée à Raymond Dinet, qui a relevé le nom de Fresne, éteint dans les mâles. (Note de M. Henry de Laguérenne, issu des Hugueteau de Challié.)

**FRESNE** (du). — Il y a eu plusieurs familles de ce nom, écrit aussi Fraigne, Frène. (V^r^ Dufresne.)

**Fresne** (Philippon du), valet, est dit cousin de Philippe, femme de Savary du Fouilloux en 1302. (Cab. titres 32292, du Fouilloux.)

**Fresne** (Jean du), Ec., épousa vers 1350 Marguerite de Nuchèze, fille de Guillaume, Ec., sgr de Nuchèze, et de Jeanne Pouvereau, et eut à cause de sa femme le fief de l'Hébergement par partage fait en 1369. Il en eut au moins Amelin, qui suit.

**Fresne** (Amelin du), Chev., sgr de Pouilly, Cramard (Chalandray, Vien.), fit accord en 1377 avec son oncle, Guillaume de Nuchèze. (Franç. 20228, f° 68.) Il vivait encore en 1404 (Gâtine, Ledain) et possédait le fief de Passoux (Chênevelles, Vien.), relevant de Montoiron, à cause de sa femme. Il eut sans doute Anne, mariée à Annet de Franchriquet, qui possédait ce fief en 1429. (Arch. Vien. E² 174.)

**Fresne** (Jacques du) rend hommage lige et rachat pour Beauchêne (en Treize-Vents et S^t^-Hilaire, Vend.) en 1567 et 1583. (Bibl. nat. Nouv. acquis., 5038 p. 125, Marchegay.)

**Fresne** (Jean du), chanoine régulier de S^t^-Augustin, est prieur curé de N.-D. du Chastellier en 1683. (Arch. de la Durbelière.)

**Fresne** (Jean du), prêtre, était professeur de théologie au Séminaire de Poitiers en 1685.

**Fresne** (Jacqueline du), épousa Philippe Girard de Charnacé, dont le fils Jacques-Philippe se maria le 27 mai 1689 à Louise-Anne de Bouillé. (Suppl. P. Anselme, t. IX, p. 107.)

**Fresne** (N. du), doyen de Luçon, abbé des Fontenelles, fut député du clergé de l'élection des Sables-d'Olonne, réuni à Poitiers en 1789. (Arch. du dioc. de Luçon, t. 1er, p. 38.)

**FRESNE** (du) ou **DUFRESNE**. (Vr ce nom.) — Il y a eu diverses familles de ce nom en Poitou, Anjou, Saumurois, etc.

*Blason* (Saumurois), d'argent à la fasce de gueules et 3 feuilles de frêne de sinople. (Cachet d'une lettre de M. Dufresne, curé de Fontaine ? en Anjou au Cte de Craon (Arch. Angers, E. 1492), ou d'azur à la fasce d'argent accompagnée de 3 fers à cheval d'or. (Lettre de Nicolas du Fresne, procureur à Saumur en 1768.)

**FRESNEAU**. — Noms divers qui intéressent notre province.

**Fresneau** (Jean de), Chev., sgr de Crevant, épousa, vers 1415, Rose de Maillé, fille de Péan, Chev., sgr de Brézé. (Gie Maillé.) Sa fille ? Jeanne, se maria vers 1430 à Jacques Daillon, Ec., sgr de la Chartebouchère. (Gie Daillon.)

**Fresneau** (Hardouin), Ec., représentant du duc d'Anjou, reçoit un hommage de Jean de Saligné pour des biens à la Sirmière, mouvant de la Roche-sur-Yon, le 10 sept. 1433. (Doss. Bleus. Gie Saligné.)

**Fresneau** (N...) était notaire de l'Isle-Jourdain en 1447. (Gie Frotier.)

**Fresneau** (Louis) était abbé de Charroux en 1479. (Gallia christ.)

**Fresneau** (Jeanne) est citée, le 7 oct. 1489, dans une lettre où sont nommés Gilles de la Boucherie et Jeanne Chollet, femme de Regnault Chenin, au sujet de l'hôtel du Bois, psse de l'Hébergement-Entier en Vendée. (Arch. de M. de Ferré.)

**Fresneau** (Jacques), sr de la Fresnaye, eut pour fille Rose, qui épousa, vers 1500, Louis Guyneuf, Ec., sgr de Bouliers. (Bibl. Arsenal. Preuves de Malte des Petit de la Vauguyon.)

**Fresneau** (Marquise), De de Lussé, épousa, vers 1500, Sylvestre du Chaffault, Ec., sgr de la Senardière. (Gén. du Chaffault.)

**Fresneau** (Bertrand) doit hommage pour le Bouchet, à cause de sa femme, à la Bnie de Mirebeau, d'après le dénombrement du 28 juil. 1508.

**Fresneau** (Françoise), Vve d'Antoine des Aubus, Ec., sgr de Savonnières, renonce, le 17 mai 1517, au profit d'Emeri Gombault, commandeur de Ballan, à différents droits. (Arch. Vien. H. 3.)

**Fresneau** (Léonard), clerc juré, notaire de la Basse-Marche et duché de Châtellerault, assiste, le 24 juil. 1519, à un contrat de mariage. (Carrés de d'Hozier, t. 223, Gén. Dassier.)

**Fresneau** (Pierre) était prieur de la Madeleine à la Maison-Dieu de Parthenay en 1533. (Gâtine, Ledain.)

**Fresneau** (Madeleine) est religieuse en l'abbaye de Beaumont-lez-Tours le 4 déc. 1566. (Cab. titres, 32992.)

**Fresneau** (N...) épousa Marguerite de Maridor, fille de Guillaume, sgr de la Frellonyère, et de Renée de Maulny, et en eut au moins : 1° Louise, mariée à Louis Maroilleau, Chev. ; 2° Marguerite, épouse de Jean Baudry ; 3° Radegonde, femme de Jean de Thevalles, qui toutes les trois partagent la succession de Guillaume de Maridor et de Renée de Maulny le 13 fév. 1586. (Pièc. orig. 1878, doss. 43219.)

**Fresneau** (Jacques), prieur de Savigny-sur-Vienne, tient son prieuré à foi et hommage lige et en franche aumône de la Bnie de Chauvigny et en fait aveu le 17 juil. 1623 à Mgr de la Rochepozay, év. de Poitiers et Bon de Chauvigny. (Arch. Vien. Abb. de St-Cyprien.)

**Fresneau** (Jacques), chanoine de Luçon, est parrain dans cette ville le 11 août 1627. (Reg.)

**Fresneau** (François) était notaire de la vicomté de Tiffauges en 1677. (Carrés de d'Hozier, t. 542.)

**Fresneau** (Louis) épousa Marie Lévesque et était décédé avant le 6 mai 1704, date du mariage de sa fille. (Reg. St-Germain de Poitiers.)

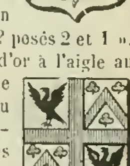
**Fresneau** (Mathurine), femme de Julien Courtin, procureur fiscal de St-Jouin-les-Marnes, est marraine à Poitiers (St-Cybard) le 31 janv. 1752. (Reg.)

**Fresneau** (N...), neveu de M. de la Mothe-d'Aubigné, conseiller au Parlement de Bretagne, hérite de lui de Mareuil et de la Vieille-Tour (Vendée) avant 1789 et les vend vers 1810 à Mme Vve des Roches. (Bibl. nat., Note Marchegay, Nouv. acq. franc. 5033, p. 204.)

**Fresneau** (Léonie de), comtesse O'Riordan, est décédée au château de la Tremblaye le 15 déc. 1843 à 72 ans. Son frère, le Chev. de Fresneau, existait à cette époque. (Lettre de part.)

**FRESNEAU**. — Famille noble du Châtelleraudais aux XVIe et XVIIe siècles.

*Blason* : d'argent au chevron de gueules accompagné de 3 trèfles de sinople. Le registre de Malte dit : d'argent au chevron de gueules. Cet énoncé est incomplet. Dans l'Armorial de Touraine de 1698 on trouve : « écartelé d'or et d'argent, à la croix de gueules brochant, cantonnée aux 1er et 4e d'une aigle essorante de sable, aux 2e et 3e d'un chevron de gueules et 3 trèfles de sable ? posés 2 et 1 ». Ce blason erroné doit être : « écartelé d'or à l'aigle au vol abaissé ? (ou un oiseau volant) de sable (qui est Bigot), et d'argent au chevron de gueules et 3 trèfles de sinople ». La prétendue croix de gueules étant le filet marquant l'écartelure.



1. — **Fresneau** (Laurent) épousa Anne de la Motte, dont :

2. — **Fresneau** (René), Ec., sgr de Marigny, marié à Barbe Bigot, fille de Christophe, Ec., sgr de la Ricastellière, et de Renée de la Roche, dont :

3. — **Fresneau** (Jean), Ec., sgr de Marigny, marié à Renée Avrain ou Aimain, fille d'Adrien, Ec., sgr du Charrault, de Fleix, et de Renée de Boussigny, en eut :

4. — **Fresneau** (Guillaume), Ec., sgr de Marigny, marié vers 1580 à Renée de Sasserie, fille de Antoine, Ec., sgr de la Chaize, et de Marie de Villiers, en eut au moins : 1° Jacques, reçu Chev. de Malte le 30 mai 1612 ; 2° Antoine, qui suit.

5. — **Fresneau** (Antoine du), Ec., sgr de la Chaume, fit une déclaration de domaines relevant du prieuré de Soudun (Savigny, Vien.) comme tuteur de son fils, en 1639. (Arch. Vien. H. St-Benoît, 24.) Marié à Charlotte de Pierres, il en eut au moins : 1° Charles, qui suit ; 2° Antoine.

6. — **Fresneau** (Charles du), Ec., sgr de Marigny, passa des actes en 1656 et 1660. Il épousa Françoise de la Tousche, probablement fille de Jean, Ec., sgr du Plessis, et de Renée de Montléon, dont il eut au moins Antoine, qui suit.

7. — **Fresneau** (Antoine du), Ec., sgr de Châtillon, demeurait à Cezay (Savigny, Vien.) le 13 juin 1680. (St-Benoît, 23.) Il fit enregistrer son blason à Richelieu en 1698. (Armorial de Touraine.) Il épousa Marie de Marans, qui était sa veuve le 15 sept. 1738, lorsqu'elle fit une déclaration de domaines relevant du prieuré de Soudun. (St-Benoît, 24, reg. 235, p. 60.) Il paraît avoir eu : 1° Marguerite, qui était veuve de Jean Cougnard, huissier, vers 1740 (St-Benoît, 26, reg. 237, p. 88) ; 2° Pierre, qui suit.

8. — **Fresneau** (Pierre du), épousa vers 1720 Marie de la Fouchardière, fille de François, sr de la Fortinière, et de Marguerite Bodin, décédée à Savigny le 29 mars 1754.

**FRESSANGES** (de). — Un prieur de Ste-Radegonde de Poitiers au xve siècle portait ce nom, qui paraît appartenir à une famille de la Haute-Marche et qui porte pour blason : d'or à un arbre de sinople.

**Fressanges** (Jacques de), prieur de Ste-Radegonde de Poitiers, était en procès avec son chapitre en 1419 devant le Parlement séant à Poitiers. (Arch. Vien., G. 1526.)

**FRESSINAY** (de) ou **FRESSINET**. — Famille qui possédait le fief de ce nom à St-Pierre-des-Eglises, près Chauvigny, au xiiie siècle.

**Fressinay** (Aimery de) est mentionné dans un acte de 1289 concernant Montierneuf. (Rédet.)

**Fressinet** (Pierre de) possédait des terres près de Chauvigny en 1308. (F.)

**Fressinet** (Hugues de), sgr de Fressinet, légua une rente (probablement au xive siècle) au chapitre de St-Pierre de Chauvigny. Il est rappelé dans un accord fait en 1381 par Jean Daussecot ? ou d'Aussecot, Ec., sgr de Fressinet. (Arch. Vien., G. 8, 32, chap. de Chauvigny.)

**FRESSINEAU** (de). — Famille noble du Châtelleraudais, du xiie au xve siècle. Il y avait une ancienne paroisse de ce nom, aujourd'hui réunie à Montoiron.

**Fressineau** (Airaud de) est mentionné vers 1090 dans une charte de St-Cyprien. (A. H. P. 3.)

**Fressineau** (Hugues de), *de Fraisneau*, fut témoin en 1195 d'un accord au sujet de la dîme de Maillé ou de la Rivière, passé en présence de Guillaume, évêque de Poitiers. (Fonds latin 17041, fo 30.)

**Fressineau** (Pierre de), sgr de Fressineau, *de Frayssinello*, vendit le moulin de Chouart ? psse d'Archigny, en 1278, à l'évêché de Poitiers. Il avait épousé Jeanne de la Tousche, fille d'Aimery. (Latin 17041, fo 82.)

**Fressineau** (Geoffroy de) possédait un fief à Bonneuil-Matours, relevant de Montoiron, qui passa ensuite à Perrot de Fressineau, puis à Perrot Monschet avant 1429. (Arch. Vien., E2 174, Pérusse.)

**FRÉTARD** ou **FRÉTART**. — Famille noble originaire du Loudunais, où on la trouve établie dès le xiie siècle. Elle a possédé des fiefs importants et produit plusieurs personnages considérables. L'Histoire des du Plessis de Richelieu par du Chesne donne un fragment généalogique de cette famille, mais il est erroné. Une branche est passée en Orléanais, puis en Saintonge, où elle subsiste encore.



*Blason* : de gueules fretté d'argent.

Dans l'Armorial de St-Jean-d'Angély en 1700, on a enregistré pour Michel-Galéas (8e deg., § III) : « de gueules à 6 chevrons d'argent » ; cela doit provenir d'une confusion de copiste ; et pour Charles, sr d'Onvillier (8e deg., § IV) : « fretté d'argent et de sable ».

**Frétard** (Dreux), Chev., fut témoin en 1216 avec Thibaud de Blazon, sgr de Mirebeau, d'une donation faite à Ste-Croix de Poitiers par Marguerite de Berrie, veuve de Hugues d'Amboise. (D. F. 5.)

**Frétard** (Bouchard), Chev., sgr de Samarçolles, fils d'un sgr de Turzay, possédait des domaines relevant de ce fief en parage, qui étaient en 1313 passés à ses enfants. (Noms féodaux.)

**Frétard** (Guyon), Ec., fut nommé exécuteur testamentaire de Guillaume de Marsay, Ec., en 1316. (Fonds latin 17147, p. 68.)

**Frétard** (Philippe) épousa vers 1330 Jean Clérambault, Ec., qui reçut en don du Roi, en janv. 1347, le fief de la Tonière, près Montreuil-Bellay. Elle était veuve en 1351. (A. H. P. t. 13.)

**Frétard** (Isabeau) était mariée à Thibaud de la Grézille, qui vivait en 1356. (Cab. de d'Hozier, t. 174. Dos. 4402.)

**Frétard** (Pierre) fit partie de la montre de Guillaume de Neillac, Chev., passée à Confolens le 23 avril 1382. (Fonds franç. 21539.) Il possédait en 1387 l'hébergement de Sauves et de Primery. (Gén. d'Espinay, p. 16.)

**Frétard** (Tassin), peut-être un sobriquet, Ec., fit aveu à Mirebeau en 1387, pour la Roche-Bourreau, comme tuteur de Louis Fouchier, son beau-fils. (Franç. 9501, p. 289.) Il épousa Jeanne de la Roche, veuve de Gillet Fouchier, et fille de Jean, Ec., vivant en 1354. (M. A. O. 1877.)

**Frétard** (Pierre), prieur de St-Romain de Châtelleraul de 1475 à 1480, fit aveu au Cte du Maine, Vte de Châtellerault, de ce qu'il tenait de lui en franche aumône. (Arch. Vien. Abb. de St-Cyprien.)

**Frétard** (Mathurin) servit au ban de 1467 comme brigandinier du sr de l'Isle. (Bans et arrière-bans.)

**Frétard** (Adrien) remplaça au ban de 1491 son père André, qu'il dit être âgé de 60 ans. (Id.)

**Frétard** (Jean), chanoine de l'Eglise de Poitiers, assiste en 1514, comme député de son chapitre, au procès-verbal de la réforme du Coutumier du Poitou. Il mourut en 1515. (F.)

**Frétard** (Madelon) était Chevalier de Malte en 1525. (Vertot.)

**Frétard** (Anne) était épouse de Mathieu de Fougère, Ec., sgr de Villiers, en 1577. (Gén. de Fougère.)

**Frétard** (N...) épousa Jeanne Gourdeau, fille de Pierre, et de Jeanne de Marconnay (xvie siècle). (Cab. de d'Hozier, t. 169, Gourdeau.)

**Frétard** (Pierre), sgr de l'hôtel du Chesne, p^sse^ de Montoiron (Vien.), est cité dans l'aveu rendu à Châtelleraut le 12 oct. 1672 par Louise de Croisilles, veuve de Georges Gillier, Chev., B^on^ de Marmande, pour le château de Puygarreau. (Arch. Nat. P. 435[1].)

**Frétard** (Marie-Louise-Elisabeth), veuve de Simon Dumenil ; N. de Vassogne, sgr de Beauchamp et de Brie, et MARIE Frétard, son épouse ; Louis Frétard, Chev., sgr de Fouras et autres reçurent assignation à comparaître p^sse^ de Cherves en Angoumois le 13 sept. 1783. (La Charente Révolutionnaire par Bujeaud, p. LIX.)

## § I^er^. — BRANCHE DE TURZAY.

1. — **Frétard** (Simon), Chev., sgr de Turzay (Claunay, Vien.), vivant en 1250 et marié à PÉRONELLE, en eut au moins : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à Gauvain de Dercé, Ec., vivant en 1278.

2. — **Frétard** (Pierre), Ec., sgr de Turzay, Santonne (Martaizé, Vien.), décédé en 1297, eut au moins : 1° ROBERT, qui suit ; 2° PIERRE, qui tenait un fief en parage de Turzay en 1319. (Noms féodaux.) C'est lui, croyons-nous, qui fut tué à la bataille de Poitiers en 1356. (Impôt du sang.)

3. — **Frétard** (Robert ou Jobert), Chev., sgr de Turzay, Santonne, Saires, Primery, Sauves, Chambellan du roi Philippe VI, fit aveu de Turzay à Loudun en 1319 (Noms féodaux) et en 1334 Il fonda une chapelle dans l'église d'Aulnay en 1345, donnée à l'abbaye de Fontaine-le-Comte, et mourut en 1346. D'après une note (D. F. 83), le 12 juin 1328, il fut fait chevalier par le Roi lui-même, qui lui assigna en plus une pension de 200 l. sur la prévôté de Loudun. Il a dû avoir pour fils : 1° HUET, qui suit ; 2° ROBERT, qui a formé la branche de Primery, § II ; 3° GUILLAUME, Ec., que l'on dit sgr de Sauves, vivant en 1345 ; 4° JEANNE, mariée d'abord à Guy Odart, Chev., sgr de Mons, puis à Guy de la Tousche.

4. — **Frétard** (Huet ou Huguet), Chev., sgr de Turzay, Glenouze, y fit vente en 1365 (Arch. D.-S. E. 27) et fit aveu de Turzay le 23 mars 1387. Il se maria peut-être 2 fois : à N... DU BELLAY, fille de Guy, et de Philippe de la Jumelière, et à Agnès BOIVIN (sans qu'on sache quelle fut la 1^re^ ou la 2^e^ de ses femmes). Il aurait eu de la 1^re^ : TRISTAN, qui suit ; et de la 2^e^ au moins JEANNE, D^e^ de Puzé ou Pussé, mariée à Jean Gouffier, Chev., sgr de Bonnivet.

5. — **Frétard** (Tristan), Ec., sgr de Turzay, épousa Marguerite DE LA BOSSAYE, qui était sa veuve en 1390, lorsqu'elle fit aveu de Turzay. Il en eut plusieurs enfants, entre autres JEAN, qui suit.

6. — **Frétard** (Jean), Ec., sgr de Turzay, la Baffarière ou Bassarière, dont il fit aveu à Baugé en Anjou en 1441 (Noms féodaux), et le 21 mars 1447 (d'Espinay, fiefs du Comté d'Anjou), épousa Louise GOUFFIER, fille de Jean, Ec., sgr de Bellefois, Glenouze, et de Mathurine de Liniers, dont il eut au moins : 1° OLIVIER, qui suit ; 2° (sans doute) JEAN, Ec., sgr de la Baffarière, qui fit aveu à Baugé en 1448. Il a dû épouser d'abord Catherine DE BEAUVILLIERS, fille de Alart, Ec., sgr de Neuvy, et de Jeanne Louelle, puis Marie ROUHAUT, fille de Louis dit Betbis, sgr de la Rousselière, et de Marguerite de Brisay, et eut pour fils LOUIS, Ec., sgr de la Baffarière en 1480, décédé avant 1504, époque où ses enfants étaient sous la tutelle de Mathurin Le Gendre, Ec. (Noms féodaux.)

7. — **Frétard** (Olivier), Chev., sgr de Turzay, fit aveu à Loudun le 7 juin 1418. (Noms féodaux.) Il était en 1432 lieutenant du château de Chinon, et plus tard il fut gouverneur de Meung. Il a dû se marier avant le 21 mai 1439 à Marie DE BEAUVILLIERS, fille de Alart, Ec., sgr de Neuvy, et de Jeanne Louelle. (P. Ansel. IV, p. 729.) En 1462 il fit un bail à rente à Loudun avec sa femme Marie DE LA CHATRE, et eut peut-être du 2^e^ lit : SYLVESTRE, Ec., sgr de Turzay, qui fut parrain à Loudun le 14 août 1541 de Philippe Salmon. (Reg.)

## § II. — BRANCHE DE PRIMERY.

4. — **Frétard** (Robert), Ec., sgr de Sauves (S^t^-Jean de Sauves, Vien.), Primery (S^t^-Jean de Sauves), fils de Robert (3^e^ deg., § I^er^), mourut en 1344, avant son père, qui rappelle son décès dans la fondation d'Aulnay. Il épousa Philippe DE MONTEJEAN, D^e^ de Bastillé et de la Grange, fille de Briant, Ec., sgr de Briançon, etc., et de Jeanne de Montbazon, qui vivait encore en 1369 et dont il eut plusieurs enfants, entre autres ROBERT, qui suit.

5. — **Frétard** (Robert), Chev., sgr de Primery, en fit aveu en 1369 à Mirebeau et fut tué au combat de Lusignan, qui eut lieu la même année (entre mai et septembre). (A. H. P. 17.) Il a dû avoir pour fils PIERRE, qui suit.

6. — **Frétard** (Pierre), Ec., sgr de Sauves, de Primery en 1380, fit hommage à Mirebeau en 1387 et épousa Jeanne PETIT, fille de Pierre, Ec., dont il eut au moins : 1° GILLES, qui suit ; 2° CATHERINE, mariée le 13 janv. 1404 à Jean du Plessis, Ec., sgr des Breux.

7. — **Frétard** (Gilles), Ec., sgr de Sauves, de Primery (1402), épousa Jeanne dite Sarrazine DU PLESSIS, fille de Sauvage, Ec., sgr de la Vervollière, et de Isabeau Le Groing, dont il eut au moins (sans doute) PIERRE, qui suit.

8. — **Frétard** (Pierre), Ec., sgr de Primery, Sauves, Archigny (Vien.), devait foi et hommage à Châtelleraut pour diverses choses qu'il possédait dans sa mouvance en 1429. Il avait épousé Jeanne DE COLAY ? dont il eut entre autres enfants : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° MARGUERITE, D^e^ de Beauvais (Chouppes, Vien.), veuve en 1450 de Charles de Genouillé, Ec., sgr de Mortagne.

9. — **Frétard** (Antoine), Ec., sgr de Sauves, de Primery, en fit aveu en 1468. Il épousa Perrette DE BILLY, dont il eut au moins : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JEANNE, mariée vers 1460 à François d'Aubigné ; 3° (sans doute) JACQUETTE, qui était vers 1480 épouse de Mathurin des Prés, Ec., sgr de la Cour ; 4° GOUFFIER, licencié en droit canon, prieur de S^t^-Jean-de-Sauves, qui fit un échange de terres avec Guillaume de la Fons, le 11 janv. 1492. (Arch. Vien. Abb. de S^t^-Cyprien.)

10. — **Frétard** (Pierre), Ec., sgr de Primery, Sauves (1508), Beauvais, après la mort de sa tante Marguerite, épousa Marguerite HALIDAY ou ALIDAY, dont il eut entre autres : 1° RENÉ, qui suit ; 2° TRISTAN, qui eut procès en Parlement le 7 sept. 1532 contre son frère, pour ses droits de partage. (Arch. Vien. E[2] 236.) C'est lui, sans doute, que l'on trouve appelé CONSTANT, faisant aveu de Primery en 1550. (M. A. O. 1877.)

11. — **Frétard** (René), Ec., sgr de Sauves, de Primery, en fit aveu en 1526 Il était curateur de Isabeau Binel et assista à son mariage avec Thomas de Ferrières, le 1^er^ fév. 1542. (Carrés de d'Hozier, t. 254, Ferrières.) Il dut épouser N... BINEL, fille de Jean, Ec., sgr de la Barre, et de Catherine Briault, et eut entre autres enfants : PIERRE, qui suit.

12. — **Frétard** (Pierre), Chev., sgr de Primery (dont il fit aveu en 1565 et 1592), Sauves, Chev. de l'ordre du Roi, fit offre de servir au ban et arrière-ban d'Anjou le 11 nov. 1560, et assista, comme oncle du futur, au mariage de Antoine de Ferrières avec Jacquette de Martel, le 24 janv. 1589. (Carrés de d'Hozier, t. 254, Ferrières.) Il acquit le 24 sept. 1592 la Tour de Lugny (Leugny, St-Jean de Sauves) et le 11 avril 1587 des domaines du prieuré de Crazanne. (Arch. Vien. St-Cyprien, 25.) Il épousa en 1570 Jeanne DU PLESSIS (remariée vers 1594 à Charles, Bon de Marconnay, sgr de Lugny, Vanselle), fille de Louis, Chev., sgr de Richelieu, et de Françoise de Rochechouart, et n'eut pas de postérité.

## § III. — Branche d'ESCOYEUX (*sans jonction*).

1. — **Frétard** (Guyon), Ec., rendit hommage au sgr de Ste-Croix, le 19 juin 1454, et eut pour enfant : PIERRE, qui suit.

2. — **Frétard** (Pierre), Ec., sgr d'Auvilliers ou d'Onvilliers (Massogne, élect. de Richelieu), fit un accord le 9 nov. 1511 avec Yves de Cornil. Marié à Françoise DE BEAUVILLIERS (Cab. de d'Hozier, 151), il eut pour enfants : 1° LOUIS, qui suit ; 2° MARGUERITE, mariée le 2 mai 1520 à Guillaume Louaut, Ec.

3. — **Frétard** (Louis), Ec., sgr d'Auvilliers ou d'Onvilliers, auquel ses père et mère abandonnèrent leurs biens le 10 août 1531, fit accord à Blois le 1er juil. de la même année avec Jean de Gaignon. Il épousa Françoise DE VAUCELLE (Cab. de d'Hozier, 151), qui était sa veuve le 22 août 1566 et dont il eut : 1° CHARLES, qui suit ; 2° LOUIS, 3° LOUISE, 4° MARIE : ces trois derniers vivant en 1566.

4. — **Frétard** (Charles), Ec., sgr d'Auvilliers ou Onvilliers, fut marié d'abord à Jeanne DE GONNELIEU, ou GOUMELIEN, puis le 9 juin 1560, *aliàs* le 15 avril 1583, à Rosemonde, *aliàs* Radegonde DE MOUSSY, fille de René, Chev., sgr de St-Martin-Lars, et de Anne Caulchon de Maupas, qui était veuve et tutrice de ses enfants en 1590. Du 1er lit il eut au moins : 1° SAMUEL, qui suit ; du second : 2° CHARLES, Chev., sgr d'Onvilliers, qui fut confirmé dans sa noblesse à Angers, le 29 mars 1635, par MM. d'Estampes et de Bragelongne. (Cab. de d'Hozier, 151.)

5. — **Frétard** (Samuel), Ec., sgr d'Auvilliers ou Onvilliers, marié d'abord à Renée DE MORINVILLE ? puis à Catherine CAILLET, veuve de Dominique du Bourg, médecin ordinaire de Henri IV et échevin de Saintes, eut au moins du 1er lit GALÉAS, qui suit.

6. — **Frétard** (Galéas), Ec., sgr de Rinville, épousa d'abord, le 13 fév. 1612, Françoise DU BOURG, fille de Dominique, échevin de Saintes, et de Catherine Caillet, puis le 22 juin 1630, Jeanne GADOUIN. Il eut au moins du 1er lit : 1° MICHEL, qui suit ; 2° CHARLES, rapporté au § IV ; 3° LOUISE, née en 1628, décédée à Bazoges le 29 sept. 1689 ; du second lit : 4° ALEXANDRE, Ec., sgr de Rinville, St-Coutant (Paizay-le-Chapt, D.-S.), marié le 14 mai 1662 à Marie-Blanche CHARPENTIER ; il fit aveu à cause d'elle le 17 janv. 1679, au château d'Aulnay, et était décédé avant le 6 sept. 1700, date où sa veuve rendit hommage de St-Coutant à Aulnay. Il eut au moins pour enfants : *a*) MARGUERITE, mariée le 30 janv. 1705 à François Bouel, Ec., sgr du Portal, et décédée avant le 18 janv. 1723 ; *b*) MARIE-BLANCHE, qui vivait en 1719.

7. — **Frétard** (Michel), Ec., sgr de Gadeville (Brie, Char.-Inf.), maintenu noble en Limousin le 2 juil. 1667, épousa le 29 oct. 1634 Jeanne MANOON et en eut : 1° MICHEL-GALÉAS, qui suit ; 2° MARIE, 3° FRANÇOISE, 4° CATHERINE, marraine à Breville (Charente) le 5 déc. 1655 ; 5° ELISABETH, qui toutes les 4 assistent au mariage de leur frère; 6° autre CATHERINE, religieuse en 1665.

8. — **Frétard** (Michel-Galéas), Ec., sgr de Gadeville, etc., né le 27 avril 1643, partagea avec ses sœurs le 15 janv. 1671 et fut maintenu noble en 1700. Il fut inscrit à l'Armorial de St-Jean-d'Angély en 1698. Marié le 29 janv. 1674 (Daniaud, not. à Mérignac) à Marie DE Ste-HERMINE, fille de feu Joachim, Chev., sgr du Fa, et de Anne de Polignac, il eut au moins : JEAN, qui suit.

9. — **Frétard** (Jean), Ec., sgr de Gadeville, Escoyeux (Char.-Inf.), épousa vers 1716 Marie-Elisabeth CHESNEL, De d'Escoyeux, fille de Louis, Chev., sgr d'Escoyeux, et de Marie-Elisabeth de Joigny, dont il eut : 1° LOUIS-ALEXANDRE, qui suit ; 2° ARMAND-ANTONIN, dit le chevalier Frétard de Gadeville ; 3° MARIE-LOUISE-ELISABETH, vivante en 1747 ; 4° MARIE-ANNE, 5° peut-être MICHEL, Ec., sgr de Gadeville, qui vivait en 1751 (Bul. Saintonge, II) ; il épousa Jeanne JOLY DE CASTERA, décédée à Saintes, le 30 mars 1772, laissant un fils ALEXANDRE.

10. — **Frétard** (Louis-Alexandre de), Chev., Mis d'Escoyeux, sgr de Gadeville, Château-Chesnel, né à Cognac en 1718, fut lieutenant des vaisseaux du Roi et mourut à Saintes le 5 nov. 1786. Marié d'abord le 5 janv. ou fév. 1771 à Madeleine D'AIGUIÈRE, puis le 16 janv. 1775 à Marie-Louise DE St-MATHIEU, fille de N., Ec., sgr des Touches, il eut du 1er lit : 1° PAUL-SIDRAC, Mis d'Escoyeux, né en 1774, marié à Marie-Félicité-Jeanne-Henriette-Amédée DE MARBOTIN DE CONTENEUIL, fille de Jean-François, Bon de l'Empire, premier président au Parlement de Bordeaux, décédé à Château-Chesnel le 18 mars 1861, ayant eu : *a*) N..., décédé sans alliance ; *b*) HENRIETTE, mariée en 1831 à Paulin-Jean-Rodolphe, Vte de Pins ; c) LÉONIE, épouse de Charles-Balthazard, Vte de Boisset-Glassac ;

2° LOUIS-PAUL, qui suit ; 3° MARIE-ANNE-ANTOINETTE, née à Saintes en 1779, mariée à Cherves, le 13 floréal an V (2 mai 1797), à Gaspard-Armand de la Porte, Chev., sgr de Beaumont.

11. — **Frétard** (Louis-Paul de), Chev. d'Escoyeux, né le 1er janv. 1782, officier de marine, Chev. de St-Louis, décéda à Châtenet le 24 janv. 1854. Il avait épousé le 9 sept. 1828 (à Layrac) Andrée-Françoise-Zoé DE LA FONT DE CAVAGNAC, fille de Moïse, Chev. de St-Louis, et de Susanne Dumas, et en a eu : 1° ANDRÉ-CHARLES-HENRI, qui suit ; 2° ANNE-PAULE-FRANÇOISE, mariée le 2 mai 1854 à Marie-Gustave Le Moine, Mis de Serigny.

12. — **Frétard** (André-Charles-Henri de), Mis d'Escoyeux, directeur des postes et télégraphes, né à Saintes le 24 juin 1834, et décédé le 3 nov. 1901, avait épousé à Barbezieux, le 6 déc. 1865, Marie-Jeanne-Félicité-Françoise-Gabrielle DE FRADIN, fille de Louis-Victor-Edmond, et de Marie-Thérèse de Marin. Il a eu pour enfants : 1° GONTRAN, qui suit ; 2° une fille.

13. — **Frétard** (Gontran de), Mis d'Escoyeux, a épousé à Naintré (Vienne), le 30 juil. 1902, Zoé-Emilie-Marie DE LA FOUCHARDIÈRE, fille de Paul-Adolphe-Alphonse, et de Marie-Emilie-Adèle-Alice Arnaudeau.

## § IV. — Branche de BOISAUROUX.

7. — **Frétard** (Charles), Ec., sgr d'Onvilliers, fils puîné de Galéas, et de Françoise du Bourg (6e deg., § III), habitait Bazoges en Poitou le 6 mars 1656

lorsqu'il fit un accord avec Charles Beaupoil, Ec., sgr de Mareuil. Marié le 18 avril 1651 à Charlotte Bovet, fille de François, Ec., sgr du Portal, et de Claude des Gittons, il mourut à Bazoges le 6 oct. 1693, ayant eu : 1° Charles, qui suit ; 2° Jean-Jacques, né en 1665, curé d'Angeac, puis de Villepouge, et inhumé le 24 août 1732 dans l'église S^t-Maixent de Bazoges ; 3° Michel, prieur de Bazoges en 1701 ; 4° Madeleine ; 5° Charlotte, marraine en 1688 ; 6° (sans doute) Françoise-Hélène, marraine en 1699.

8. — **Frétard** (Charles), Ec., sgr d'Onvilliers, né en 1653 et décédé à Bazoges le 20 nov. 1704, fut maintenu noble à la Rochelle le 28 nov. 1699, avec ses sœurs, et décéda à Bazoges le 20 nov. 1704. Il avait épousé à Jarnac, le 13 mai 1694, Eléonore de Beaupoil de S^t-Aulaire, fille de Louis, Ec., sgr de Mareuil, et de Madeleine de Cescaud, dont il eut au moins : 1° Henri-Joseph, né à Bazoges le 6 sept. 1698 ; 2° Renaud, qui suit ; 3° croyons-nous, Marie-Anne, marraine à Bazoges en 1699 et 1741 et décédée à Rouillac le 26 août 1760 ; 4° Françoise-Hélène, marraine en 1704 ; 5° Léonarde, marraine d'une fille de Renaud en 1742.

9. — **Frétard** (Renaud), Ec., sgr de Bazoges, la Baronnière (Les Pins, Char.), né en 1700, décéda à Boisauroux (Rouillac, Char.), le 30 nov. 1760. Il avait épousé le 5 fév. 1732 Jeanne de Couvidou, fille de Louis-Alexandre, et de Anne-Françoise Aubanneau, et en eut : 1° François, né (ainsi que ses frères et sœurs) à la Baronnière, le 2 juin 1737, décédé le 9 août de la même année ; 2° Anne, née le 24 juil. 1738 ; 3° Charles, qui suit ; 4° Jean, né le 7 déc. 1741, décédé à Boisauroux le 4 août 1769 ; 5° autre Anne, née le 10 juin 1742 ; 6° Marie-Virginie, née le 18 août 1743 ; 7° Charlotte, née le 15 fév. 1746, décédée le même jour ; 8° Eléonore, mariée le 30 mars 1764 à Pierre Tison, Chev., sgr de Coulonges.

10. — **Frétard** (Charles), Ec., sgr de Boisauroux, né à la Baronnière le 8 août 1739, épousa à Rouillac, le 27 fév. 1764, Anne Philippier, fille de Jean, Ec., sgr de Fontgrive, et de Catherine Laisné, et était décédé avant 1832, ayant eu : 1° Anne, née le 14 juil. 1765 à Boisauroux (comme ses frères et sœurs) ; 2° Marie, née le 21 juil. 1766 ; 3° Radegonde, née le 1^er sept. 1767 ; 4° autre Anne, née le 4 fév. 1771 ; 5° Pierre, né le 7 oct. 1773 ; 6° Gabriel, qui suit ; 7° Pierre-Charles, né le 4 fév. 1780, décédé à Boisauroux en 1866 ; et sans doute aussi Pierre-Charles-Alexandre, marié vers 1810 à Françoise de Lastic, dont il a eu au moins : *a*) Asthénie-Anne, mariée le 22 déc. 1832 à François-Henri-Louis Desmier de Chenon ; *b*) Marguerite-Clara, mariée en 1841 à Charles-Elysée de Grimouard.

11. — **Frétard de Boisauroux** (Gabriel de), né à Boisauroux le 19 mars 1776, épousa d'abord, le 3 déc. 1803, Marguerite Dexmier de la Croix, fille de Jean-Pierre-Michel, receveur des finances à Cognac, et de Marguerite Fé, puis le 31 juil. 1832, Marie-Anne-Adèle-Agathe-Eustelle de la Charlonie, fille de Jean-François, et de Marie-Marguerite Frugier. Il est décédé à Gondeville le 3 juin 1849, ayant eu seulement du 2^e lit Anne-Gabrielle, née à Vibrac le 24 juil. 1833, mariée le 8 sept. 1851 à François-Eusèbe Piet, et décédée le 27 oct. 1885.

**FRÉTAULT.** — Famille qui a figuré dans l'échevinage de Niort.

**Frétault** (Jeanne), habitant la ville de Niort, possédait en 1610 des domaines à la Chaume (p^sse de Vouillé), tenant aux terres des Forceau. (Arch. Nat. P. 773, ⁷² B).

**Frétault** (André), apothicaire, était pair de Niort en 1615 et chargé de l'aumônerie de S^t-Georges en 1626.

**Frétault** (André), apothicaire à Niort. Marguerite Pérault était sa veuve en 1680. (F.)

**Frétault** (Philippe), pair de Niort, fut nommé sous-lieutenant du régiment royal en 1702.

**Frétault** (Adam), s^r de la Maisonneuve, devait en 1696 une rente à la famille Gastaud. (Pap. Bastard.)

**Frétault** (Philippe), maître apothicaire à Niort, épousa vers 1680 Susanne Frété, fille de Jean, s^r de Grandmaison, et de Catherine Montaigny. (Gén. Frété.)

**FRÊTÉ** ou **FRETTÉ.** — Famille originaire de la Mothe-S^t-Héray (D.-S.). Plusieurs de ses membres ont occupé des charges judiciaires au XVIII^e siècle. Nous devons à l'obligeance de M. Sauzé de Lhoumeau beaucoup de notes sur cette famille.

*Blason* (inconnu). — Dans l'Armorial de 1700, on a donné d'office à François Fretté, marchand à la Mothe, et à la veuve de Jean Fretté, bourgeois au même lieu, « d'hermine fretté de gueules ». — Pierre Frety (*sic*), curé de Secondigny, près Chizé, reçut : « de sable à 3 fasces d'argent, frettées de gueules ». La veuve de Elie Ferté (*sic*), bourgeois de la Mothe : « d'argent à une macle d'azur, accostée de 2 macles de gueules ».

§ I^er. — Branche de **NERBONNEAU.**

1. — **Frêté** (Elie) se maria deux fois, d'abord à Catherine Fraigneau, puis le 21 mai 1633 (J. Gastineau, not. à la Mothe-S^t-Héray) à Marguerite de Niort, fille de Jean, et de Jeanne Viaud, dont il eut : 1° Elie, qui suit ; 2° Jean, auteur de la branche de Grandmaison, § II ; 3° Marie, mariée à N.-D. de la Celle de Poitiers, le 23 juin 1664, à Pierre Bonneau, s^r de la Touche-Millet, décédée le 27 fév. 1682 et inhumée dans l'église de la Mothe.

2. — **Frêté** (Elie), s^r de Nerbonneau (Pamproux, D.-S.), épousa le 14 mars 1656 (P. Tastereau, not. à la Mothe) Catherine Desnouhes, fille de Jean, s^r de Mouré, et de Jeanne Baugier, et mourut le 28 avril 1696, laissant : 1° Jean, qui suit ; 2° Catherine, mariée le 26 avril 1678 (Tastereau, not. à la Mothe) à Pierre Garnier, consul de la ville de Niort ; 3° Susanne, mariée le 15 nov. 1688 à Jean Bonneau, s^r de Clérimault, docteur en médecine, et décédée le 19 sept. 1698 ; 4° François, qui épousa le 13 avril 1692 (Tastereau, not. à la Mothe) Louise Bourdon, fille de N..., s^r de la Cambaudière, dont il eut : *a*) François, maître chirurgien, marié le 31 janv. 1725 à Jeanne Sauzé de Lhoumeau, et qui décéda le 1^er avril 1767, à 67 ans, ayant eu 2 filles : Marie, épouse de Joseph Garnier, notaire et procureur à Melle, et Madeleine, femme de Pierre Sauzé, s^r de Lhoumeau, décédée le 11 oct. 1806 ; *b*) Louis, s^r du Clos, décédé et inhumé dans l'église de la Mothe, le 8 juin 1767.

3. — **Frêté** (Jean), s^r de Nerbonneau et de Mouré (Salles, D.-S.), épousa le 1 janv. 1699 (Tastereau, not. à la Mothe) Louise-Marie Giraud, fille de Jean, s^r de Crouzon, et de Jeanne Robert, dont il eut : 1° Jean, qui

suit ; 2° Philippe-Daniel, marié d'abord à Gabrielle Bouinot, puis à Catherine-Léa Casimir.

4. — **Frété** (Jean), sr de Nerbonneau, maître chirurgien, puis fermier général des château et terre de Melzéard, marié à Françoise-Marie Chadot, en eut : 1° Jean-Daniel, qui suit ; 2° Marie, marraine d'un de ses neveux, le 7 janv. 1753, à St-Didier.

5. — **Frété** (Jean-Daniel), sr de Nerbonneau, marchand de draps et soie à Poitiers, juge consul, épousa le 6 oct. 1750 (St-Didier) Françoise-Rose Chaudesais, fille de feu François, et de Elisabeth Léridon, et mourut le 12 janv. 1816, à 90 ans, à la Petite-Vacherie, sa maison de campagne, laissant : 1° Rose-Elisabeth-Françoise, née le 22 nov. 1751 à St-Didier, mariée à François-Denis Chaudesris, le 20 fév. 1770, même pssº ; 2° Jean-Thomas, né le 6 janv. 1753, décédé le 3 janv. 1761 ; 3° Marie-Elisabeth, née le 18 juil. 1754 ; 4° Louise-Marguerite, née le 13 oct. 1758, épouse René-Philippe Alain le 27 avril 1774, à St-Didier ; 5° René-Louis, qui suit ; 6° Louise-Adélaïde, née le 3 fév. 1760, marraine le 5 nov. 1778 d'un des enfants de sa sœur aînée à St-Didier ; 7° Marie-Marthe, née le 30 mars 1762, marraine le 6 sept. 1781.

6. — **Frété de Nerbonneau** (René-Louis), négociant, juge consul, né le 16 août 1756 à St-Didier, marié le 21 fév. 1786 à Madeleine-Thérèse Bouriat, fille de Bernard, juge consul, et de Thérèse-Charlotte Quintard, en eut : 1° Jean-Louis, né le 15 janv. 1787 ; 2° Apolline-Rose, née le 9 fév. 1789 ; 3° Gabriel-Auguste, né le 20 sept. 1790 à St-Didier ; 4° peut-être, Pauline, mariée à Poitiers, le 6 oct. 1813, à Adrien-Louis-Etienne Audouin.

## § II. — Branche de Grandmaison.

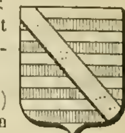
2. — **Frété** (Jean), sr de Grandmaison (La Mothe-St-Héray, D.-S.), fils puîné de Elie, et de Marguerite de Niort (1er deg., § Ier), marié le 24 déc. 1657 (P. Tastereau, not. à la Mothe) à Catherine Montaigny, fille de Jacques, sr de Lhommerie, et de Henriette Berland, en eut : 1° Catherine, épouse de François Baugier, sr de Puybacher ; 2° Elie, qui suit ; 3° Susanne, mariée à Philippe Frétault, maître apothicaire à Niort ; 4° Jacquette, fit un testament en faveur de son mari Moïse Bourdon, sr de la Cambaudière ; 5° Elisabeth, mariée à François Tastereau ; 6° Jeanne, épouse de Jean Jousseaume, sr du Colombier.

3. — **Frété** (Elie), sr de Grandmaison, fut marié d'abord, le 15 fév. 1706, à Madeleine-Renée Tastereau, fille de Pierre, notaire, et de Madeleine Boncenne, puis le 10 août 1717 à Madeleine Thébaud, fille de Louis, et de Susanne Morisson. Il décéda le 19 juin 1748, laissant du 1er lit : 1° Elisabeth-Madeleine, mariée à Louis Ferruyau, décédée le 19 mars 1731 et inhumée dans l'église de la Mothe ; 2° Marie, épouse le 9 fév. 1733 René Devallée, sr de la Brunaudière ; du 2e lit : 3° Elisabeth, mariée le 27 avril 1734 à Louis Texier, avocat en Parlement, inhumée à Sanxay le 6 sept. 1742, âgée de 26 ans ; 4° Marie-Madeleine, qui épousa le 10 août 1751 Léon Dubreuil-Fafinière, et qui décéda, âgée de 73 ans, le 26 avril 1808.

**FRÉTET** (de). — Famille du pays de Charroux qui a possédé le fief de ce nom à Mauprevoir au XIIe siècle.

**Frétet** (Jourdain) ou **de Froitet** fit donation au couvent de Montazay (Savigné, Vien.), de divers domaines à Villeneuve vers 1178. (D. F. 18.)

**FRÉZEAU DE LA FRÉZELIÈRE.** — Famille ancienne et noble de l'Anjou, dont quelques branches, que nous donnons ci-après, ont possédé les fiefs de Monts (Vien.), Amaillou (D.-S.), etc., en Poitou. (Voir Arch. Angers, E. 2526 ; le Dict. de la noblesse, etc.) Le cabinet des titres possède de nombreux documents sur cette famille.



*Blason* : burelé de 10 (ou 12 pièces) d'argent et de gueules à la cotice d'or en bande.

## § Ier. — Branche de la Frézelière.

1. — **Frézeau** (Jean), sgr de la Frézelière (dit fils de Geoffroy dans plusieurs généalogies du cabinet des titres), reçut un hommage en 1329. Il a dû avoir pour fils : 1° Lucas, qui suit ; 2° Renaud, qui partagea avec son neveu en 1365.

2. — **Frézeau** (Lucas), Ec., sgr de la Frézelière, épousa Guyotte Morillan, De du Chaigne, nommée dans un acte de mars 1355, dont il eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Marguerite, mariée à Robert de Vexel, sgr de la Rochière.

3. — **Frézeau** (Jean), Ec., sgr de la Frézelière, partagea avec son oncle en 1365 et testa le 4 oct. 1401. Il épousa : 1° Marie Pointeau, De de la Pointelière ; 2° Marie d'Anqdenay, et eut du 1er lit : 1° Lancelot, qui suit ; 2° Marie, qui épousa le 8 déc. 1390 Guillaume Morin, sgr de la Porte ; 3° Jeanne, 4° N..., mariée à Jean de Nouaulx ?

4. — **Frézeau** (Lancelot), Chev., sgr de la Frézelière, capitaine du château de Laval, épousa : 1° le 22 nov. 1403 Jeanne Tudeuf, fille de Jean, sgr de Villiers-Charlemagne ; 2° en 1430 Marie Papin, De de Chemuré-le-Rouge, veuve de Jean de Feschal. Il eut pour enfants : 1° Lancelot, qui suit ; 2° Isabeau, mariée à Jean Quatrebarbes, sgr de la Rongère ; 3° Marie, qui épousa Jacques du Tertre, sgr du Plessis ; 4° Jeanne, mariée d'abord, le 15 mai 1442, à Jean Briand, sgr de Brez, puis en 1460 à Jean de Champagne.

5. — **Frézeau** (Lancelot), Ec., sgr de la Freze lière, épousa d'abord Jeanne Bouyn, puis Anne Hay, et eut du 1er lit : 1° René, qui suit ; 2° Anne, 3° Catherine, 4° Jeanne, 5° Ambroise, 6° Jeanne, ou Claude, mariée à Jean de Charnacé ; 7° Gilles, qui épousa : 1° Renée *aliàs* Marie du Chesne, 2° Marguerite Lemoine.

6. — **Frézeau** (René), Ec., sgr de la Frezelière, marié : 1° à Jeanne Séneschal, 2° à Catherine Pierres, fille de Pierre, sgr du Plessis-Baudouin, veuve de Jean-René Crespin (St-Allais, I, 149), eut du 1er lit : 1° Lancelot, qui suit ; du 2e lit : 2° Jeanne, mariée d'abord à André Lemaire, sgr du Plessis, puis à Abel de Saillons ; 3° Jean.

7. — **Frézeau** (Lancelot), Ec., sgr de la Frezelière, épousa le 10 août 1489 Françoise de Bournan, fille de Charles, sgr du Coudray, et de Marguerite de Vallée, dont 1° René, qui suit ; 2° Jean, ecclésiastique.

8. — **Frézeau** (René), Ec., sgr de la Frezelière, marié au Lude le 28 mars 1524 à Françoise Millet, fille de Thomas, sgr du Chastelet, et de Marguerite de la Barre, en eut : 1° Philippe, qui suit ; 2° René, qui a formé la branche de Monts, § II.

9. — **Frézeau** (Philippe), Chev., sgr de la Frezelière, Tessé, Amaillou, etc., Chev. de l'ordre du Roi, gentilhomme ordinaire de sa chambre, capitaine du château de Niort, lieutenant pour le Roi en Poitou,

épousa le 31 août 1560 Guyonne du Puy, Dᵉ d'Amaillou, veuve de Aymon Goulard, Ec., sgr de Narçay, et fille de René, Ec., sgr de Basché, et de Bertrande Jau. Il mourut en 1590, ayant eu au moins : 1° François, gentilhomme ordinaire du Roi, tué en Poitou, pendant les guerres de religion en 1586 ; 2° Jacques, qui suit.

10. — **Frézeau** (Jacques), Chev., sgr de la Frezelière, Amaillou, etc., gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, gouverneur de Poitiers, maréchal de camp en 1620, mort en 1626, épousa d'abord, le 5 mai 1594, Susanne Bernuyer, fille de Pierre, sgr de Taffonneau, et de Françoise de la Vaire ? puis Jacqueline de Menou, veuve de Jean de Savonnières, et fille de François, sgr de Turbilly, et de Anne de la Trémoïlle, et eut du 1ᵉʳ lit ; 1° Isaac, qui suit ; 2° Diane, *aliàs* Marie, Dᵉ d'Amaillou, mariée le 7 avril 1620 à Hippolyte de Liniers, Ec., sgr de la Bourbelière ; elle testa le 24 juil. 1660 et demanda à être inhumée dans l'église du Rosaire de la Péralte (D.-S.) ; 3° Marie, religieuse professe de Beaumont-lez-Tours ; 4° Renée, religieuse en la même abbaye. (Arch. du Pontjarno.)

11. — **Frézeau** (Isaac), Chev., sgr de la Frezelière, Amaillou, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, capitaine de 50 hommes d'armes de ses ordonnances, maréchal de camp, gouverneur de la place d'Hesdin, fut tué au siège de cette ville en 1635. Il avait épousé le 3 août 1615 Madeleine de Savonnières, veuve de N. Mⁱˢ de Fourilles et fille de Jean, Ec., sgr de Sᵗ-Germain, et de Jacqueline de Menou, dont il eut : 1° Charlotte-Marie, qui épousa le 18 nov. 1648 François Frézeau, Chev., sgr de Monts (11ᵉ deg., § II) ; 2° Anne, mariée à René Roussellet, Bᵒⁿ de la Roche-Mellay, décédée le 7 mars 1705, à 72 ans.

### § II. — Branche de **Monts**.

9. — **Frézeau** (René), Ec., sgr de la Gaunelière, près le Lude, fils puîné de René, et de Françoise Millet (8ᵉ deg., § 1ᵉʳ), mourut le 27 mai 1614, à 84 ans. Il avait épousé : 1° Catherine Coussard, Dᵉ de Venevelles ; 2° Jacqueline Aménard, et 3° le 3 sept. 1576, Charlotte de la Grandière, veuve de Charles Pinart, et fille de René, et de Marguerite de Sarcé, et eut du 2ᵉ lit : 1° Claude, qui épousa Louis d'Escars, Ec., sgr des Loges ; du 3ᵉ lit : 2° Jacques, qui suit ; 3° Charles, sgr de Lublé, tué en Hongrie en 1621 ; 4° Renée, mariée le 6 sept. 1602 à Charles Fouquet, sgr de Moreilles ; 5° Anne, qui épousa Charles de Montecler ; 6° d'après certaines généalogies Marguerite, religieuse à Bonlieu.

10. — **Frézeau** (Jacques), Chev., sgr de la Gaunelière, Rochette, Lublé, décédé en 1644, avait épousé le 28 sept. 1621 (Moriceau, not. à Baugé), Marguerite de Montmorency, fille de Pierre, sgr de Lauresse et de Rieux-Acerac, et de Susanne de Rieux, et en eut : 1° René, Ec., sgr de la Rochette, mort à 21 ans, enseigne dans le régiment royal ; 2° François, qui suit ; 3° Charles-François, sgr de Lublé, capitaine de cavalerie au régiment de Chapes, tué au combat de Lens en 1648.

11. — **Frézeau** (François), Mⁱˢ de la Frezelière et de Monts (en Loudunais, marquisat érigé en 1655), Bᵒⁿ d'Amaillou, sgr de la Gaunelière, de Rochette, etc., né le 10 juin 1623, rendit hommage par procureur, à cause de sa femme, à Lancelot de Liniers, Chev., sgr de Moulins, le 5 sept. 1661 (Arch. du Pontjarno.), et fut maintenu dans sa noblesse en 1667. (Abb. Chambois et de Farcy.) Il devint lieutenant général des armées du Roi en 1688 et mourut le 3 mai 1702. Marié le 18 nov. 1648 à sa cousine Charlotte-Marie Frézeau de la Frezelière, fille d'Isaac, Chev., sgr de la Frezelière, et de Madeleine de Savonnières (11ᵉ deg., § Iᵉʳ), il en eut : 1° Antoine-François, Chev. de Malte, colonel du régiment de Lorraine, tué à Senef en 1674 ; 2° Jean-Hubert, reçu le 4 juin 1666 Chev. de Malte, colonel du régiment de Touraine, tué en 1677 au siège de Sᵗ-Omer, ayant fait les fonctions de lieutenant général d'artillerie à la bataille de Cassel, au gain de laquelle il eut beaucoup de part ; 3° Charles-Madelon, d'abord officier d'artillerie, embrassa l'état ecclésiastique, fut abbé de Sᵗ-Sever de Coutances, devint évêque de la Rochelle en 1693-1703, et mourut le 4 nov. 1702 ; 4° Isaac, tué au service du Roi en Allemagne en 1673, à l'âge de 14 ans ; 5° Jean-François-Angélique, qui suit ; 6° Marie-Anne, qui épousa le 20 août 1687 Jacques-Henri de Maillé de la Tour-Landry ; 7° Marie-Catherine, religieuse au Ronceray d'Angers.

12. — **Frézeau** (Jean-François-Angélique), Mⁱˢ de la Frezelière et de Monts, Bᵒⁿ de Lasse, etc., né le 17 avril 1672, lieutenant général des armées du Roi et de l'artillerie de France, décéda le 29 oct. 1711. Il s'était marié le 11 mars 1690 à Marie-Paule-Louise Briçonnet, fille de Bernard, Mⁱˢ d'Oysonville, et de Françoise Le Prévost, et en eut : 1° Félicité-Perpétue, née le 6 janv. 1690, religieuse à Hautes-Bruyères, ordre de Fontevrault ; 2° Marie-Madeleine, née le 5 oct. 1707, qui épousa en 1724 Nicolas Doublet, Mⁱˢ de Persan ; 3° François-Isaac-Lancelot, qui suit ; 4° Georges-Henri, né le 16 sept. 1694, mort âgé de 6 ans, reçu au berceau Chev. de Malte ; 5° Hilarion, né le 6 déc. 1703, Mⁱˢ de Germigny, d'abord Chev. de Malte, puis lieutenant général de l'artillerie, épousa Françoise-Claire de Rondeville, dont il eut : Marie-Henriette, mariée le 11 sept. 1765 à Louis-César Mⁱˢ de Bonneval. (Arch. Nantes, E. 846.)

13. — **Frézeau** (François-Isaac-Lancelot), Mⁱˢ de la Frezelière et de Monts, sgr de la Tour de Maulay, fief d'Avanton, etc., né le 8 oct. 1692, fit aveu à Loudun en 1717. (Noms féodaux.) Il paraît être décédé sans postérité.

**FRÉZEL** ou **FRÉZEAU**. — On trouve le personnage suivant, appartenant peut-être à une autre famille.

**Frézel** (Maurice) servit en archer au ban du Poitou de 1491, à la place de Joachim de Coninghan, sgr de Cherveux. Il lui fut enjoint de se pourvoir d'un hoqueton. (Bans et arrière-bans.)

**FRICAND** (Voir **FRICART**).

**FRICANT**. — Famille des confins de l'Angoumois et du Poitou.

**Fricant** (Hélie), Ec., sgr de Rérac et de la Grange-Bardonnin (Lessac, Char.), fit déclaration aux francs-fiefs à Confolens le 20 fév. 1610, comme mari de Jacquette Bardonnin, qui était héritière de son oncle Mᵉ François Bardonnin. Cet acte, passé à Poitiers, est signé *Frecan*. (Arch. Nat. P. 773⁷⁰ ᴬ, Lessac.)

**FRICARD** ou **FRICART**. — Famille de Civray au xviiᵉ siècle. Ce nom est écrit parfois Fricaud, mais il paraît être une contraction de *Frenicardus*.

*Blason* : L'Armorial de Civray de 1700 a donné d'office à Pierre Fricand, notaire : « d'azur au lion d'or ».

**Fricard** (André), avocat à Civray, y décéda le 31 oct. 1632, âgé de 40 ans. Marié vers 1620 à Jeanne

Fradin, fille de Jacques, sgr de la Vigerie, et de Marie Cogné, il en eut au moins : 1° Marie, née le 15 nov. 1623 ; 2° André, qui suit.

**Fricard** (André), né le 27 janv. 1626, notaire royal, épousa Anne Regnier, dont au moins : 1° Louise, mariée le 29 avril 1699 à Jean Gourjault, notaire royal ; 2° Marie, qui épousa le 17 juin 1694 (Exideuil) François Brun, huissier.

**Fricard** (Louise) épousa le 7 mai 1731, à Lizant, Jean Le Brethon, Ec., sgr de Frété.

**FRICHET.** — Famille du Mellois au XVIe siècle.

**Frichet** (N...), notaire à Vaussais (D.-S.), souscrit un aveu en juin 1501. (Note M. Barbier.)

**Frichet** (Denis), sgr de Juillé et de Mardre, fit aveu à Melle le 22 déc. 1597, à cause de sa femme. Il était sergent royal à Melle et époux de Catherine Chaubier, fille de Jean, sgr de Juillé, avocat à Melle. (Arch. Vien. C. 446.)

**FRICON** (de). — Famille noble et ancienne de la Marche, où on la trouve établie dès le XIIe siècle, et dont plusieurs branches ont habité le Poitou.

Sauf le travail de Chérin (doss. 1769), nous n'avons trouvé sur elle que des renseignements très incomplets. Le Cte de Maussabré de Puybarbeau, qui a donné sur cette famille une note dans le Nobiliaire du Limousin, dit qu'elle a formé ses principales branches en Berry, Marche, Poitou et Sologne : ce sont celles de la Dauge, Parsac, la Villate, La Dapeyre (seule existante), Bourcavier, etc.

*Blason* : d'argent ou d'or à la bande ondée de sable. On trouve aussi « la bande engrêlée ou denchée ». La branche de Fricon-Jacques (dans certains actes on ne lui donne que le nom de Jacques) portait : « écartelé d'argent à la bande ondée de sable et d'azur à 3 coquilles d'or ». L'Armorial vendéen dit : « d'or à une bande de gueules bordée, ondée de sable ».

**Fricon** (Jousseaume), Ec., passa revue à St-Jean-d'Angély le 1er fév. 1374 avec 9 autres écuyers de sa compagnie. (Pièc. orig. 1251, doss. 27987.)

**Fricon** (Aimery), Chev., ou plutôt clerc, était garde du sceau royal à Limoges en 1316 et 1321. (Nob. Limousin.)

**Fricon** (Guillaume), sgr du Palis, fit cession d'un serf nommé Colas Limouzin, de la paroisse de Chasseneuil (Indre), à un bourgeois d'Argenton, vers 1400. (Arch. Indre, E. 230.)

**Fricon** (Raymond), Chev., fut chambellan et maître d'hôtel du duc d'Orléans au XVe siècle.

**Fricon** (Robert), damoiseau, sgr du Cros, époux de Jeanne de Ponthieu, eut au moins pour enfant Catherine, mariée le 13 déc. 1447 à Séguin Berthelin dit d'Asnières. (Gén. d'Asnières.)

**Fricon** (Salidon), Ec., sgr du Cros, fit aveu à Guéret en 1506. (Noms féodaux.)

**Fricon** (Evrard), Ec., sgr du Cros, Glenest, etc. fit également aveu en 1520. (Id.)

**Fricon** (Méry), archer, prit part à la montre du 12 juil. 1551 passée à la Châtre. (Nouvel. acquis. 8622, n° 21.)

**Fricon** (Françoise) épousa, vers 1630, Jacques de Ferré, Ec., sgr des Roches. (Gén. Ferré.)

**Fricon** (Jeanne de), veuve de Bernard de Luchapt, Ec., épousa le 15 nov. 1638 Jean du Mosnard, Ec., sgr de la Rie. (La Chesnaye, t. XIV.)

**Fricon** (Ajasson), Chev., sgr de Bonneuil, demeurant au village de Mertaigue (Queaux, Vien.), était décédé avant le 16 déc. 1641. (Chartrier de Bagnac.)

**Fricon** (René de), Ec., sgr de Parsac, était âgé de 70 ans en 1636. Il épousa Jeanne de la Faye de la Porte, dont il eut au moins Jean, qui suit.

**Fricon** (Jean de), Ec., sgr de Parsac, Leyris, etc., fit aveu à Guéret en 1669 et 1716 et à la Tour de Maubergeon, comme héritier de sa mère pour Leyris le 26 janv. ou fév. 1698. (Arch. Nat. P. $436^2$, n° 127.) Il eut entre autres enfants Jean, Chev., de Malte en 1700.

**Fricon** (Jacques de), Ec., sgr de Parsac et de Lagrée, était décédé en 1696, date où sa veuve Françoise de Combladour fit enregistrer ses armoiries.

**Fricon** (Jean-Baptiste de), Ec., sgr de Parsac, étant veuf, épousa en 1770 Marie-Henrie de la Saigne de St-Georges.

**Fricon de Parsac** (Marie-Françoise), née le 2 déc. 1747 et décédée le 5 déc. 1816, avait épousé en 1768 Léonard-Alexandre-François Barton, Cte de Montbas. (Gén. Barton.)

**Fricon** (Louise de) d'Artige, ancienne supérieure de l'Union Chrétienne de Loudun, fut inhumée dans cette ville, dans la partie réservée aux religieuses, le 22 mars 1779. (St-Pierre-du-Marché de Loudun.)

### § Ier. — Branche de LA DAUGE.

1. — **Fricon** (Guillaume), Ec., sgr du Breuil, épousa Isabeau Chasteigner, dont il eut au moins Guillaume ou Guillemin, qui suit. (Chérin, doss. 1769.)

2. — **Fricon** (Guillaume ou Guillemin de), Ec., sgr de la Dauge et de la Dapeyre, mort avant le 23 fév. 1578, avait épousé au château de Lussac (J. Maze, not.), le 4 déc. 1549, Gabrielle de Malleret, fille de feu Gadiffault, Ec., sgr de Lussac, et de Jacqueline Trousseau, et en eut : 1° René, qui suit ; 2° Gilberte, 3° Antoinette, 4° Anne, toutes trois mineures en 1560.

3. — **Fricon** (René de), Ec., sgr de la Dauge, de Parsac, mineur en 1560, épousa le 23 fév. 1578 (Plantellire, not. à Garnaye) Gilberte de Beausson, fille d'Annet, Chev. de l'ordre du Roi, sgr de Parsac. Il était mort avant le 13 sept. 1611, lors des preuves de noblesse faites par François, son fils, pour entrer dans l'ordre de Malte, et dans le contrat de mariage de son fils Louis du 5 mai 1621, sa veuve est appelée Gilberte de Cézard, ce qui prouverait qu'il s'est marié 2 fois. Il eut pour enfants du 1er lit : 1° Etienne, qui suit ; 2° René, Ec., sgr de Parsac, rapporté au § II ; du 2e lit : 3° François, Ec., sgr de la Villatte, fit ses preuves pour l'ordre de Malte le 13 sept. 1611. Il prouva qu'il avait alors 18 ans, qu'il était fils de René et de Gilberte de Cézard, avait pour aïeux Guillemin de Fricon et Gabrielle de Malleret, et pour bisaïeux Guillaume de Fricon et Isabeau de Chasteigner ; 4° Louis, auteur de la Branche de la Dapeyre, § III.

4. — **Fricon** (Etienne de), Ec., sgr de la Dauge, assista aux preuves de noblesse de son frère François pour l'ordre de Malte et au contrat de mariage de son autre frère Louis, le 5 mai 1621, où il est dit avoir épousé Marthe de Jovion. Il se remaria à Diane Taveau, fille de Pierre, Ec., sgr du Peux, dont il eut : 1° Pierre,

qui suit ; 2° MARIE, mariée vers 1630 à Légier, *aliàs* Daniel Négrier, Ec., sgr de la Paire, dont les enfants ont possédé la Dauge ; 3° AVOYE, mineure en 1642.

5. — **Fricon** (Pierre de), Ec., sgr de la Dauge, du fief des Bobins (Chez-Bobin. Lathus, Vien.), fit aveu de ce dernier fief le 22 mai 1671 à Montmorillon. (Arch. nat. P. 433.) Il transigea en 1642 au sujet du partage des biens de feu Pierre Taveau, Ec., sgr du Peux (Duchesne). Marié à Renée VÉRINAUD, il en eut au moins : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° FLORENT, Ec., sgr de la Signe (Luchapt, Vien.), né le 9 fév. 1642 et baptisé à Lathus le 23 juin 1642, épousa, vers 1674, Marie DE GUILLAUMET, fille de Philippe, Ec., sgr de Balantrut ? et de N... de Marans, dont il eut au moins MARIE-FLORENCE, baptisée à Lathus le 30 janv. 1676, et qui, croyons-nous, épousa au même lieu, le 4 oct. 1712, Marc de Brossard ; 3° sans doute, autre PHILIPPE, Ec., sgr de Chenat (Luchapt, Vien.), né vers 1651, marié à St-Pierre-de-Maillé le 14 juin 1677 à Claude DE QUINEMONT, veuve de Georges de Gannes, Ec., sgr de Montdidier, dont au moins RENÉE, qui épousa à Lathus, le 21 mai 1715, Pierre de la Barlotière, Ec., sgr de Varaine.

6. — **Fricon** (Philippe de), Ec., sgr de Vieillevigne, la Bouleur (Vaux-en-Couhé, Vien.), fit aveu du fief des Bobins à Montmorillon les 26 nov. 1682 et 29 août 1718 (Arch. nat. P. 435[2]), et aveu de la Bouleur à Couhé-Vérac le 24 avril 1670, à cause de sa première femme. Il acquit ce fief des héritiers de celle-ci après son décès. En 1694 il était capitaine des gardes du Marquis de Couhé-Vérac et épousa d'abord, vers 1670, Louise DE FERRÉ, veuve de Pierre Vérinaud, Ec., sgr du Rivaud, et de Jacques Danyau, et fille de Jean, Ec., sgr de la Courade, et de Madeleine Binaudon, puis le 20 avril 1671 Marie LORIN, veuve de Jean Jousserant, Ec., sgr des Roches, qui dès le 18 juil. de la même année avait fait une donation devant Dupuis, not. à Ceaux-en-Couhé, en faveur dudit sgr de Vieillevigne ; enfin le 7 juin 1694, à Couhé, Susanne DUPAS, fille de François, sr de la Martinière, et de Marie de Vérac. Il eut au moins quatre enfants du 3e lit, qui partagèrent les biens de leur père le 12 mai 1729 (Arch. Vien. E[n] 501) : 1° ELISABETH-OLIVE, née à Couhé le 10 avril 1695 et qui est peut-être la même qu'Olive Fricon, mariée à Louis Rabreuil, Ec., sgr de Boisvert, dont le fils se marie à Ceaux-en-Couhé le 15 nov. 1763 ; 2° FRANÇOIS-PHILIPPE, qui suit ; 3° JOSEPH-PHILIPPE, Ec., sgr de Vieillevigne, Chev. de St-Louis, capitaine des gardes du marquis de Vérac, né à la Bouleur le 24 août 1698, épousa à Couhé, le 1er fév. 1735, Anne-Marguerite-Madeleine D'HÉMERY, fille de Jacques, Ec., sgr de la Martinière, et de Elisabeth Dupas, dont il n'eut pas d'enfants ; 4° SUSANNE, née à Couhé le 24 nov. 1705, mariée à Louis-Jacques de Bremond, Ec., sgr de la Clavière. (C'est par erreur que la généalogie Bremond la dit fille de Florent de Fricon, Ec., sgr de la Signe.)

7. — **Fricon** (François-Philippe de), Ec., sgr de la Bouleur, né à Couhé le 26 août 1698, fit aveu de la Bouleur le 14 mars 1732 au Mis de Couhé-Vérac. Il décéda le 29 avril 1748 à Chaume (Champagné-St-Hilaire, Vien.). Il avait épousé à Champagné-St-Hilaire, le 9 mai 1730, Susanne-Marguerite BELLET, fille d'Antoine, sr de Chandenin, et de Susanne Mousset, et en eut au moins : 1° CÉSAIRE, né à Couhé le 14 oct. 1739 ; 2° MARGUERITE-SUSANNE-TRANQUILLE, De de la Bouleur, marraine à Champagné-St-Hilaire le 7 fév. 1763 et vivante en 1772 ; 3° JOSEPH-PHILIPPE, qui suit.

8. — **Fricon** (Joseph-Philippe de), Ec., sgr de la Bouleur, fit partie du ban des nobles du Poitou de 1758 dans la 3e brigade de l'escadron de Boiaragon. Il servit avec distinction, comme lieutenant au régiment de Beaujolais, pendant la guerre de Sept Ans, se retira en 1780 comme capitaine et Chev. de St-Louis, et prit part à l'élection des députés de la noblesse du Poitou en 1789. Il mourut l'année suivante, à l'âge de 70 ans. Il avait épousé à Couhé, le 6 fév. 1775, Marie-Judith INGRAND, sa cousine, fille de Charles-Olivier, et de feu Marie-Judith Hastron, et en eut : 1° MARIE-CHARLOTTE-CÉSAR, baptisée à Couhé le 17 juil. 1776, mariée au même lieu, le 6 fructidor an X (24 août 1802), à Olivier Macoux, Cte Rivaud de la Raffinière, général de division, et décédée à Poitiers le 12 avril 1839 ; 2° MARIE-JUSTINE, baptisée à Couhé le 11 juil. 1777, mariée au même lieu, le 11 oct. 1796 (Blanchard, not. à Couhé), à Pierre-François d'Hémery, Chev. de St-Lazare, et décédée en 1840.

## § II. — BRANCHE DE PARSAC.

4. — **Fricon** (René de), Ec., sgr de Parsac, fils puîné de René, et de Gilberte de Beausson, sa 1re femme (3e deg., § 1er), est nommé avec Jeanne DE JOVION, sa femme, dans le contrat de mariage de son frère Louis, et fut maintenu noble le 1er juil. 1634 en l'élection de la Marche. Il eut au moins pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° JACQUETTE, mariée à Gilbert de Noblet, Ec., sgr de Jarnage.

5. — **Fricon** (Jean de), Ec., sgr de Lage et de Parsac, était âgé de 55 ans et époux de Isabelle DE GOUZOLLE, lorsqu'il fut maintenu dans sa noblesse par M. Lambert d'Herbigny, intendant de la généralité de Moulins, le 15 juin 1667. Il eut pour fils JOSEPH, qui suit.

6. — **Fricon** (Joseph de), Ec., sgr de Parsac et Bon en partie de Gouzon, page de son A. R. Mademoiselle, était âgé de 20 ans en 1667. (Chérin, 87, doss. 1769.)

## § III. — BRANCHE DE LA DAPEYRE.

4. — **Fricon** (Louis de), Ec., sgr de la Villatte, du Mas, Pommereaux (Genouillac, Creuse), fils puîné de René, et de Gilberte de Cézard, sa 2e femme (3e deg., § Ier), fut chevau-léger de la compagnie de M. de la Rabastellière et obtint le 3 août 1636 la permission de se retirer chez lui pour se faire traiter d'une maladie. Il épousa le 5 mai 1621 (Antoine Thibard, not. en la sénéchaussée de la Marche) Louise DE JOVION, veuve de Pierre Mérigot, Ec., sgr de Pommereaux, président en l'élection de la Marche, et fille de Jean, Ec., sgr de Drouille. Il fut maintenu noble le 1er juil. 1634 et le 15 juin 1667, et eut plusieurs procès à cause de sa femme avec les familles Mérigot et de Jovion, et était âgé de 70 ans en 1667. Il avait eu pour enfants : JEAN, né en 1627 ; 2° FIACRE, Ec., sgr de la Villatte, né le 14 mars 1629, assista au mariage de son frère Louis en 1650. Il épousa Charlotte DE POYENNE, et fut maintenu dans sa noblesse le 15 juin 1667, ayant alors 2 enfants en bas âge, dont LOUIS, né le 15 oct. 1658 ; 3° autre JEAN, né en 1630 ; 4° NICOLAS, né en 1631 ; 5° GILBERTE, née en 1633 ; 6° LOUIS, qui suit ; 7° ANNE, née en 1638 ; 8° autre JEAN ; 9° ANNE, née le 23 fév. 1642.

5. — **Fricon** (Louis de), Ec., sgr de la Fayette, la Villatte, Pommereaux et du Mas, né le 13 nov. 1634, épousa le 26 fév. 1650 Gabrielle DE NOULET, fille de feu Jean, Ec., sgr de Tercillac, et de feu Marguerite de Passa de la Rochemont ? Il fit aveu à Guéret en 1669 et 1684, après avoir été maintenu en sa noblesse

avec son frère Fiacre et son cousin germain Jean, Ec., sgr de Parsac, le 15 juin 1667, par M. Lambert d'Herbigny, intendant de Moulins. Il fit son testament le 27 déc. 1686, demandant à être inhumé dans l'église de Genouillac, au tombeau de ses ancêtres, et décéda avant le 16 janv. 1687, ayant eu : 1° Alexandre, qui suit ; 2° Antoinette, mariée le 27 janv. 1689 (Baudoché, not. à Chastelus) à Joseph de Chavagnac, et vivante en 1719.

6. — **Fricon** (Alexandre de), Ec., sgr de Pommereaux et du Mas, servant comme cadet dans la compagnie des cadets gentilshommes de M. de Morton, obtint un congé le 3 janv. 1685. Il servit dans les bans de la Haute-Marche en 1691 et 1692, suivant 3 certificats de Paul de Nohlet, Chev., sgr d'Aurillac, commandant l'arrière-ban de la Haute et Basse-Marche, et épousa à l'Isle-Bouchard, le 5 oct. 1692 (Formy, not.), Charlotte de Nautonnier, fille de feu Jacques, Ec., sgr de Castelfront, et de Charlotte Vacher, et en eut : 1° Joseph, qui suit ; 2° Gabriel, qui assista au mariage de son frère ; 3° Marie, nommée dans le même acte.

7. — **Fricon** (Joseph de), Chev., sgr de la Dauge, la Coste et la Dapeyre, fut institué héritier universel de son père, à charge de donner 5.000 l. à son frère Gabriel et 200 l. à sa sœur, lors de leur établissement. Il épousa le 12 fév. 1719 (Valentin, not.) Marie Aucapitaine, fille de feu Louis, Ec., sgr de Limoges et de la Bernardière, et de Elisabeth de Cluis, et était décédé avant le 20 mai 1765, ayant eu : 1° Alexandre, qui suit ; 2° Augustin, prêtre, assista au mariage de son frère Alexandre et fut parrain le 12 avril 1751 de son neveu Augustin ; 3° Joseph-Alexandre, fit ses preuves de noblesse pour entrer dans l'ordre de Malte le 27 fév. 1753, étant âgé de 18 ans ; 4° Gabriel ; 5° Marie-Anne, nommés tous les deux dans le contrat de mariage de leur frère Alexandre.

8. — **Fricon** (Alexandre de), Chev., sgr de la Dauge, de la Coste et de la Dapeyre, obtint le 1er janv. 1744 une commission de capitaine d'une compagnie dans le nouveau bataillon du régiment d'infanterie du Limousin. Il épousa, le 18 mars 1750 (Pierre Villain, not. à la Châtre) Marie-Françoise de Gamache, fille de René, Mis de Gamache, Chev., sgr de Lugny, et de Marie-Françoise d'Orsanne. Il fit hommage au Roi le 20 mai 1765 de ses fiefs de la Dapeyre et de la Coste (la Dapeyre) relevant de Guéret, et eut pour fils Augustin, qui suit.

9. — **Fricon** (Augustin de), né le 12 avril 1751 et baptisé le même jour dans l'église de la Dapeyre, obtint un certificat pour les chevau-légers le 31 juil. 1773, signé Chérin. Cette branche est encore représentée de nos jours.

### § IV. — Branche de BOURCAVIER (*sans jonction*).

1. — **Fricon** (N... de), Ec., sgr de Bourcavier (Antigny, Vien.), eut pour enfants : 1° Isaac, qui suit ; 2° Pierre, marié à Jeanne Taval ? (Taveau ?), en eut au moins Guy, baptisé à Antigny le 25 mars 1624.

2. — **Fricon** (Isaac de), Ec., sgr de Bourcavier, parrain à Lathus le 9 oct. 1617, épousa Marguerite Vézien, et était décédé en 1629, ayant eu : 1° Charles, qui suit ; 2° peut-être René, Ec., sgr de la Vigerie, marié à Françoise Rousseau, dont au moins René-Jean, baptisé à Antigny le 18 sept. 1686 ; 3° René-Jean, parrain du précédent à Antigny le 18 sept. 1686.

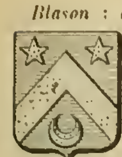
3. — **Fricon** (Charles de), Ec., sgr de Bourcavier, baptisé à Antigny le 5 fév. 1626, fut maintenu noble en Poitou en 1667. Il fit aveu de Pruniers le 6 avril 1671 à Montmorillon. (Arch. Nat. P. 433.) Marié à Anne Jacques, fille de François, Ec., sgr de Pruniers (Pindray, Vien.), et de Anne Prévost, il assiste le 10 mars 1651 au partage des biens de Antoine Prévost. Il fut inhumé à Antigny le 23 août 1698, ayant eu : 1° Gaspard, appelé *de Fricon-Jacques*, Ec., sgr de Pruniers, la Vigerie, gentilhomme de S. A. Mgr le Cte de Soissons, épousa Anne Goimard, fille de Jean, Ec., et de Andrée de Chambörant, dont il eut au moins : *a*) Anne, mariée à Pindray, le 15 fév. 1706, à Charles de Moussy, Ec., sgr de la Contour ; *b*) Marguerite, baptisée à Pindray le 16 mai 1678.

2° René, qui suit ; 3° Marie, baptisée à Pindray le 5 déc. 1664 ; 4° Antoine, inhumé dans l'église de Pindray le 19 oct. 1673 ; 5° Charles, Ec., sgr de Corsac (Jouhet, Vien.), inhumé dans la même église le 21 mai 1676, en présence de Gaspard, son frère, et de sa sœur ; 6° Marguerite.

4. — **Fricon** (René de), Ec., sgr de la Vigerie (Jouhet, Vien.), Maillezac (Sillars, Vien.) et la Roderie (Sillars, Vien.), lieutenant de la compagnie colonelle du régiment de dragons de la Lande, puis capitaine de dragons au régiment de Vérac, rendit aveu de la Roderie à Montmorillon le 22 août 1718 et en 1727, comme tuteur de ses enfants. (Arch. Vien. C. 388.) Il avait épousé à Sillars, le 19 janv. 1693, Marie de Banachin, fille de François, Ec., sgr de la Roderie, et de Marie de Nossay, dont il eut : 1° Anne, baptisée à Sillars (comme les suivants) le 11 nov. 1693 ; elle figure dans des actes de cette paroisse en 1706 et 1735 et fit hommage à Montmorillon le 4 janv. 1727 pour le fief de Maillezac et pour celui de la Roderie (Arch. Nat. P. 4384) ; 2° François, baptisé le 24 oct. 1696, Ec., sgr de la Roderie, parrain en 1705 et 1718 ; 3° Jean-Thomas, Ec., sgr de Maillezac, baptisé le 2 oct. 1697, cité en 1716 ; 4° Charles, qui suit ; 5° Anne, baptisée le 5 sept. 1700 et inhumée le 28 juin 1701 ; 6° Marie, baptisée le 7 janv. 1703 et inhumée le 18 sept. 1704 ; 7° Louis, baptisé le 24 avril 1704, parrain le 27 nov. 1715 ; 8° Madeleine, baptisée le 5 juin 1705, inhumée le 18 oct. 1706 ; 9° Louise, baptisée le 19 déc. 1707, vivante le 21 août 1725 ; 10° René-Jean, qui fait une vente avec son frère Charles le 25 mai 1721, comme héritier de feu René Fricon, Ec., sgr de la Vigerie, son père. On trouve dans les registres d'Antigny la mention de l'inhumation de Louise de la Bussière, dite veuve en dernières noces de René Fricon, Ec., sgr de la Vigerie, ce qui ferait supposer qu'il s'est marié deux fois.

5. — **Fricon** (Charles de), Ec., sgr de Bourcavier, baptisé à Sillars le 19 avril 1699, fit à Louis Taveau, Ec., sgr de Lagebourgel, le 25 mai 1721, une vente de diverses pièces de terre sises près de Montmorillon, avec son frère René-Jean, comme héritiers de leur père. Il était capitaine-lieutenant au régiment de Vitré-Dragons en 1739 et fut inhumé à Antigny le 7 fév. 1770, étant pensionné du Roi et Chev. de St-Louis. Nous ignorons s'il s'était marié et avait eu postérité.

**FRICONNEAU.** — Famille ancienne originaire des environs des Sables-d'Olonne, sur laquelle on trouve divers renseignements aux Archives de la Vendée. La généalogie qui suit nous a été communiquée par M. Eugène Jannet de Lépinay, marié avec la dernière représentante de cette famille.



*Blason* : d'azur au chevron d'or accompagné de 2 étoiles en chef et d'un croissant en pointe, aussi d'or (déclaré aux Sables en 1698). On a donné d'office à Joseph-François Friconneau de la Taillie en 1700 : « d'argent au lion de gueules ». (Fantaisie.)

**Friconneau** (Pierre) a servi comme homme d'armes avec d'autres personnes du Poitou en 1590 et prit part à la bataille d'Ivry. (Borel d'Hauterive, Arch. de la noblesse.)

**Friconneau** (François), receveur des traites, avait épousé Marie Moreau, qui était veuve en 1721. (Arch. Vend. B. 820.)

**Friconneau** (N...), épouse de Henri Penaud, lieutenant général garde-côtes de l'île de Ré, assiste le 26 déc. 1754 au mariage de sa nièce Marie-Françoise Penaud. (Chérin, t. 102.)

### § Ier. — Branche de LA MOTHERIE.

1. — **Friconneau** (Jacques), sr de la Taillie, épousa Marie Tangour, et mourut en 1674. Le 10 déc. 1658 (Métayer, not.), ils constituèrent une rente en faveur de Jean Jousselin, Ec., sgr de l'Aiguillon. Ils eurent pour enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Joseph-François, auteur de la branche de la Taillie, § II ; 3° Pierre, bachelier en Sorbonne, chanoine de Luçon ; 4° Marie, mariée à N... Davy de la Garoulière ; 5° Florence, épouse de Jean Girard, sr des Vélizières ; 6° Françoise, femme de Joseph Dubois, sgr de la Guignardière, avocat ; 7° Jean-Baptiste, sr de la Garlière, marié à Jeanne Thomas, qui était sa veuve en 1726.

2. — **Friconneau** (Jacques), sgr de Champelou, conseiller du Roi en l'élection des Sables en 1674, fit enregistrer son blason en 1698 et fut reçu lieutenant criminel en 1703. Il était décédé avant 1726 et avait épousé le 19 fév. 1675 Marie Gaudin, fille de Nicolas, sgr des Baraillières, et de Marie Cougnaud, dont il eut : 1° Denis, qui suit ; 2° Jacques, qui était mineur en 1726 et dut mourir peu après ; 3° Florence, qui vivait en 1726. (Arch. Vend. B. 756.)

3. — **Friconneau** (Denis), sgr de la Motherie, conseiller et lieutenant civil et criminel en l'élection des Sables, décéda vers 1754, d'après un procès entre ses héritiers. (Id. B. 847.) Il avait épousé le 18 nov. 1701 Aimée Ruchaud, fille de Luc, conseiller du Roi à Fontenay-le-Comte, et de Claude Belly, et en eut : 1° Jacques-Luc, qui suit ; 2° Denis, *aliàs* Nicolas, curé de la Chaize-Giraud ; 3° Marie-Claudine, mariée à Esprit-Gabriel-Augustin Baudry d'Asson, Chev., sgr de Persimon ; 4° Marie-Hélène, épouse de François Duget docteur en médecine. Tous les 4 comparaissent comme héritiers et petits-enfants de Luc Ruchaud, dans un procès dont sentence est rendue à Niort le 15 juil. 1745. (Papiers de Mme vve de Virsay.)

4. — **Friconneau** (Jacques-Luc), sgr de la Motherie, Champelou, conseiller du Roi à Fontenay-le-Comte, homme de grand savoir et de bon conseil, disent les Mémoires de l'époque, épousa le 21 juin 1734 Jeanne-Françoise Jannet, fille de Joseph, sr de la Jarrie, avocat du Roi à Fontenay, et de Marie-Gabrielle-Antoinette Martineau, dont il eut : 1° Jacques-Denis-Gabriel, qui suit ; 2° Marie-Martine, 3° Jeanne-Gabrielle-Antoinette, mariée à François Bouhier, sr de la Bergerie.

5. — **Friconneau** (Jacques-Denis-Gabriel), sgr de la Motherie, fit aveu de ce fief en 1781 au comté d'Olonne (Arch. Vend. B. 817), et épousa en oct. 1794, Marie-Anne-Susanne Chappot de la Chanonie, fille de Jean-Baptiste, et de Marie-Françoise Pelletier. Il en eut : 1° Joséphine-Gabrielle-Charlotte, mariée le 24 juil. 1823 à Luc-Amédée d'Hastrel de la Chabossière ; 2° Marie-Victorine, 3° Jacques-Etienne-Armand, élève en 1809-1813 au collège de St-Jean de Monts ; 4° Aimé-Victor-Eugène, décédé le 22 mai 1823 ; 5° Henri-Gabriel-Auguste, qui suit.

6. — **Friconneau de la Motherie** (Henri-Gabriel-Auguste), capitaine aux chasseurs d'Orléans, Chev. de la Légion d'honneur et de l'Ordre de Pie IX, prit part à la guerre d'Espagne, puis fit la rude expédition d'Algérie de 1842 et fut cité à l'ordre de l'armée pour s'être particulièrement distingué au combat du 7 juin contre les tribus des Beni-Menasser. Blessé le lendemain dans le commandement de l'extrême arrière-garde, il donna des preuves éclatantes de savoir, d'énergie et de la plus grande bravoure. (Moniteur du 28 juin 1842.) Passé aux chasseurs d'Orléans en 1845, il fit la campagne de Rome, où il se distingua et fut décoré par le Pape de l'Ordre de Pie IX. Rentré en France en 1850, il se retira du service après 14 campagnes, deux citations et une blessure. Il avait épousé le 18 janv. 1843 Marie-Lucie de Mouisson de la Naulière, fille de Victor, et d'Yvonne de Baudry d'Asson, et en eut : 1° Marie-Lucien-Gustave, qui suit ; 2° Marie-Victorine-Coralie, mariée le 8 fév. 1876 à Marie-Eugène Jannet de Lépinay, son cousin.

7. — **Friconneau de la Motherie** (Marie-Lucien-Gustave), né à Strasbourg le 13 fév. 1846, s'engagea au 2e zouaves et fit les campagnes d'Afrique de 1867, 1868, 1869 et 1870. Rentré en France avec son régiment, il prit part aux principales batailles livrées contre l'armée allemande, notamment à Reischoffen, où il se distingua.

Après la paix de 1871, il retourna en Afrique, où il fit la grande expédition de Kabylie et fut blessé d'un coup de feu à la main gauche le 6 juin 1871. Nommé successivement sous-lieutenant au 80e régiment d'infanterie, puis lieutenant et capitaine, il se retira du service le 7 juil. 1875 et est chef de bataillon au 193e régiment mixte d'infanterie et Chev. de la Légion d'honneur.

### § II. — Branche de LA TAILLIE.

2. — **Friconneau** (Joseph-François), sr de la Taillie, fils puîné de Jacques, et de Marie Tangour (1er deg., § Ier), conseiller du Roi, lieutenant général en l'élection des Sables, fut inscrit d'office en 1700 à l'Armorial des Sables avec un blason de fantaisie. Il épousa Nérée-Aimée de Ramberge, fille d'Antoine, Ec., sgr du Retail, et de Susanne de Bessay ? et mourut en 1726, ayant eu Joseph-Aimé, qui suit.

3. — **Friconneau** (Joseph-Aimé), sr de la Taillie, conseiller du Roi, lieutenant général en l'élection des Sables, épousa le 23 mars 1727 Anne-Louise Gaudin, fille de Laurent-Nicolas, sr de la Fonsausse, et de Louise Perrayne, dont il a eu : Louise-Aimée-Françoise, mariée le 22 janv. 1755 à Aimé-François Dupleix, lieutenant général de l'amirauté du Poitou.

**FRICOT.** — On trouve ce nom à Benassay au moyen âge. (Arch. Vien. G. 716.) Il est commun à plusieurs familles.

**Fricot** (Hugues), valet, de Guéret ? vendit divers domaines situés à Benassay au chapitre de St-Hilaire-le-Grand (probablement au XIVe siècle).

**FRIQUON** (ou peut-être **FRICON**) (V. ce mot).

**Friquon** (Lancelot), Ec., reçut donation le 23 mai 1642 de domaines situés à Naintré ? de Philippe Chasteigner, veuve de François des Aubus, Ec., Dame de Nouy, la Quanterie, etc. (Fonds Duchesne, 33, p. 161.)

**FROAUT, FROUAULT** ou **FROUAUD**. — On trouve ce nom dans la Gâtine Parthenaise au XIV^e siècle.

**Froaut** (Jean), sgr de Boussay, eut au moins Pierre, qui suit.

**Froaut** (Pierre), sgr de Boussay, mentionné dans une vente faite en 1365 par Aimery Ratault, sgr de Vernay.

**Froaut** (Perrot), sgr de Boussay, vivant en 1407. Il paraît être le même que Perrot Fouraut, de Boussay, sgr de Chambonneau (Soulièvre), dont les fiefs étaient possédés en 1490 par les hoirs de Joachim Rouaud, Chev., sgr de Boismenard.

**FROCARDE** (de la), *aliàs* **FOURCADE** (de la). — Famille de Thouars sur laquelle M. J. Pallu du Bellay nous a communiqué les renseignements suivants.

**Frocarde** (N. de la) eut pour enfants : 1° Jean l'aîné, qui suit ; 2° Jean, marié à Renée Bonveur, en eut : Jean, né à St-Laon, le 2 juin 1601.

**Frocarde** (Jean de la), l'aîné, épousa Catherine Gallays, et en eut : 1° Marie, baptisée à St-Médard (comme les suivants) le 16 janv. 1590 ; 2° Jeanne, née le 17 nov. 1591 ; 3° Abel, né le 14 janv. 1593 ; 4° Hilaire, né le 26 sept. 1594 ; 5° autre Jeanne, née le 12 nov. 1595 à St-Laon, eut pour parrain son oncle Jean de la Frocarde ; 6° Isaac, né à St-Laon le 6 juil. 1597 ; 7° Etienne, né p^sse N.-D. du Château, le 25 nov. 1598 ; 8° Marie, née même paroisse, le 25 oct. 1602.

**Forcade** (Guionne de la), mourut à Thouars le 10 nov. 1598.

**FROGER** ou **FROGIER** (de l'Eguille, de la Rigaudière). — Famille noble de la Saintonge, dont plusieurs membres ont servi avec distinction dans la marine. On trouve des renseignements sur elle dans les Rôles Saintongeais, la Noblesse de Saintonge en 1789, Documents sur Saintes, par le Bon Eschasseriaux, Chérin, St-Allais, etc. Nous mentionnons seulement quelques degrés.

*Blason* : d'argent au chevron de gueules, accompagné en chef de 2 merlettes de sable (parfois affrontées) et en pointe de 3 couleuvres ou bisses de sinople tortillées en pal. On trouve ailleurs : « d'azur au chevron d'or, accompagné d'une étoile de même en chef, et en pointe de 3 flèches de gueules (*sic*), erreur pour argent, pennées de gueules posées 2 et 1 ». (Fonds Handiquier.)

§ I^er. — Branche de **L'EGUILLE**.

1. — **Froger** (Guillaume), Ec., sgr du Val, eut au moins pour enfant André, qui suit.

2. — **Froger** (André), Ec., sgr de la Rigaudière, lieutenant-colonel des milices garde-côtes en 1669, servit en cette qualité jusqu'à sa mort, arrivée avant le mois de juin 1711. Il avait épousé Judith Bression, fille de Jean, et de Marie Lortie, dont il eut : 1° André, Ec., sgr de la Rigaudière, lieutenant-colonel, puis colonel du régiment de milices garde-côtes de Saujon, et colonel du régiment de l'île d'Arvert, fut anobli en 1711 avec son frère Michel. Marié à Judith Esneau fille de Guillaume, sgr de la Clisse, il en eut au moins : *a*) Charles-Alexis, baptisé le 24 oct. 1700, *b*) Michel, Ec., sgr de la Rigaudière, officier de la compagnie des Indes, qui épousa N... Baudouin de Laudonière ? dont André, sgr de la Rigaudière, Chev. de St-Louis en 1774 ; c) Madeleine, religieuse aux filles de N.-D. de Saintes.

2° Michel, qui suit ; 3° peut-être Judith, femme de René Lucas, s^r de Beaulieu avocat, vivante en 1673 (Note de M. Ch. Dangibeaud.)

3. — **Froger** (Michel), Chev., sgr de l'Eguille, la Rigaudière et de la Clisse, obtint des lettres d'anoblissement, avec son frère, au mois de juin 1711, en considération des services qu'ils rendaient à Sa Majesté et de ceux rendus par leur père. Il y est dit également que les anciens titres de noblesse de cette maison ayant été brûlés par les rebelles, il leur était impossible de fournir aucune preuve de l'ancienneté de leur famille. Michel était capitaine d'un des brûlots du Roi depuis 26 ans et commandait en chef depuis 19 ans ; il se distingua dans plusieurs combats et reçut plusieurs blessures. Il était allé en Chine et dans la mer du Sud et avait commandé les vaisseaux envoyés au Mexique pour les intérêts du roi d'Espagne. Il mourut avant le 27 août 1754, étant Chev. de St-Louis et ayant épousé d'abord, le 10 mars 1704, Marie Regnier, fille de Léon-Joseph, et de N... de Bonnegens ; puis le 29 juin 1708 Catherine Sarry, fille de Pierre, sgr de la Chaume, et de Marie-Susanne Larquier, et avait eu du 1^er lit : 1° Michel-Joseph, qui suit ; du second lit : 2° Henri-André, rapporté au § II ; 3° Philippe-Léon, sgr de la Rigaudière, Chev. de St-Louis, lieutenant des vaisseaux du Roi, partagea avec ses frères et sœurs la succession de ses père et mère le 27 août 1754, et mourut capitaine des vaisseaux du Roi ; 4° Louis-Honoré, Ec., Chev. de St-Louis, capitaine aide-major au Portpaix, partagea avec ses frères et sœurs ; il épousa le 13 oct. 1765 (Crassac, not. à Angoulême) Louise Achard-Joumard-Tison d'Argence, fille de François, M^is d'Argence, et de Françoise de la Cropte de S^te-Abre, dont il eut une fille unique ; 5° Catherine-Judith, mariée à Jacques-Charles Martin, sgr de Bonsonge, major général garde-côtes de la capitainerie de Marenne ; 6° Elisabeth-Geneviève.

4. — **Froger** (Michel-Joseph), Ec., sgr de l'Eguille, Chev. de St-Louis, capitaine des vaisseaux du Roi, fut présent au partage des biens de son père et de sa belle-mère en 1754 et mourut le 5 sept. 1772, lieutenant général des armées navales et commandeur de l'ordre de St-Louis. Il a laissé de son mariage avec Marie-Thérèse Gaudion : 1° Michel-Henri, qui suit ; 2° Louis, Chev. de l'Eguille, appelé le Comte de Froger, capitaine de vaisseau, Chev. de St-Louis, membre de l'Association militaire de Cincinnatus, naquit à Rochefort le 3 avril 1750. Il fit la guerre de l'Indépendance des Etats-Unis, émigra, servit comme aide-major dans le régiment d'Hector et périt à Quiberon le 28 juil. 1795. De son mariage avec Louise de Chavagnac, veuve de Louis Chadeau, Chev. de la Clocheterie, il eut deux fils, Léopold et Hippolyte, morts sans alliance ; 3° Armand-Louis-Joseph, né à Rochefort le 9 août 1763 ; 4° une fille.

5. — **Froger** (Michel-Henri), Chev., sgr de

l'Eguille, Ardilliers, capitaine de vaisseau, Chev. de St-Louis, électeur de la noblesse à Saintes en 1789, émigra et périt à Quiberon en 1795. Marié le 26 nov. 1776 à Marie-Pauline DE PONT-DES-GRANGES, il en eut : 1° MARIE-THÉRÈSE-LUCIE, déc le 16 juin 1778, mariée le 8 avril 1807 à Jean-Baptiste-Marie Gay, Bon du Puy-d'Anché, colonel d'infanterie ; 2° ARNAUD-FRANÇOIS, qui suit ; 3° PAULINE, mariée à Louis-Casimir Isle de Beauchêne.

6. — **Froger de l'Eguille** (Arnaud-François) fut gouverneur du château de Chambord et directeur des postes à Rodez. Marié à Elisabeth HOLLAMBY, il en eut : 1° MICHEL-AMAND-GAGE, qui suit ; 2° LOUISE-MARIE, mariée le 16 juin 1842 à Jean-Joseph-René Yence, directeur de la Caisse d'escompte de l'Aveyron à Rodez ; 3° EDOUARD, marié à Sidonie D'ADHÉMAR DE PANAT ; 4° WILLIAM, époux de Pauline MIRADEL, de Valence ; 5° CHARLES, marié le 25 août 1847, à Honorine MARSAULT DE PARSAY, fille de Alexis-Charles, et de Ernestine-Louise de Liniers, et décédé sans enfants, le 2 août 1848 ; 6° RAYMOND, prêtre, vicaire de St-Ferdinand à Bordeaux en 1861, décédé à Bordeaux au mois de juil. 1895 ; 7° EMILIE, veuve d'Isidore de Coignac en 1861.

7. — **Froger de l'Eguille** (Michel-Amand-Gage), inspecteur des postes au Puy, a laissé de Aline LAURENT, son épouse : 1° AMAND, 2° et 3° deux filles.

## § II. — BRANCHE DE LA RIGAUDIÈRE.

4. — **Froger** (Henri-André), Chev., sgr de la Rigaudière, capitaine général garde-côtes de la capitainerie de Marennes, Chev. de St-Louis, fils de Michel, et de Catherine Sarry (3e deg. § Ier), partagea avec ses frères et sœur les successions de ses père et mère le 27 août 1754. Il fut représenté par son fils à l'assemblée de la noblesse de Saintes en 1789. Il avait épousé à Bordeaux, le 4 fév. 1756 (Banzan, not.), Angélique-Adélaïde DE MOREL DE LA CHEDAUDIE, fille de François-Auguste, Ec., sgr de la Chebaudie, et de feu Antoinette-Adélaïde Godet, dont il eut au moins HENRI-AUGUSTE, qui suit.

5. — **Froger** (Henri-Auguste), Ec., sgr de la Rigaudière, né le 24 juil. 1757 à Marennes, reçut un certificat de Chérin pour entrer aux chevau-légers le 1er mars 1774. Il fut électeur de la noblesse dans l'élection de Saintes en 1789 et y représenta son père. Il épousa Madeleine-Désirée DE FAUDOAS, fille d'Henri Bernard, brigadier d'Infanterie. (Suppl. P. Anselme t. IX, p. 560.) Nous ignorons s'il eut postérité, mais cette branche est actuellement éteinte ; les personnages suivants s'y rapportent.

**Froger** (André-Alexandre), Ec., sgr de la Rigaudière et de Médis, électeur de la noblesse à Saintes en 1789, marié à Louise LIND, en eut au moins MARIE-JULIE-ADELAÏDE, qui épousa à Médis, le 12 mai 1789, Joseph-Bernard Bouet du Portal, Ec.

Dans une transaction reçue Senné le 27 janv. 1771, au sujet de la succession des Esneau, entre le Cte de Chasseloup-Laubat, André-Alexandre Froger, Chev. de St-Louis, représente ANGÉLIQUE-HENRIETTE Froger, veuve de Henri Lemousin, Chev., sgr des Groix, enseigne de vaisseau ; MARIE-ANNE Froger, fille majeure ; LOUIS-AUGUSTE Froger ; autre MARIE-ANNE Froger, femme de Marc, Bon de la Rochecharon, Ec., sgr de Monfabien ; BENIGNE Laloué-Froger, femme de Thomas de Boisgiraud ; JEAN-JACQUES Froger, lieutenant de vaisseau et les enfants de THÉOPHILE-HONORÉ Froger de la Rigaudière, ses frères, sœurs et neveux. (Note de M. Ch. Dangibeaud.)

**Froger** (Alexis), Ec., sgr de la Clisse, fut représenté à Saintes à l'assemblée de la noblesse en 1789 par Henri-Auguste Froger de la Rigaudière.

**Froger** (André), Ec., sgr de la Rigaudière, épousa Susanne BÉCHET, XVIIe siècle. (Bon Eschasseriaux, Doc. sur Saintes.)

## FROGIER. — On trouve ce nom en Niortais au XVIIe siècle.

**Frogier** (Charles), sr des Moulins, épousa Antoinette FERRON, fille de N..., et de Susanne Lucas, De de Bois-Sénébault. Elle était veuve le 2 juil. 1514 lorsqu'elle fut taxée aux francs-fiefs pour Chambrele à Pouffons, élection de St-Maixent. (Arch. Nat. P. 773 74.B.)

## FROGIER. — Une famille de ce nom habitait Thouars au XVIIe siècle. Elle pourrait être une branche des Frogier de Pontlevoy.

*Blason* (inconnu). — Dans l'Armorial de 1700, on a donné d'office : « d'argent à une enclume de gueules » et « d'or au sautoir d'azur et un pal d'argent brochant sur le tout ».

**Frogier** (Renée) possédait en 1610 le fief de Vigne, au bourg St-Jean, près Thouars. (Arch. Nat. P. 77375B.)

**Frogier** (Angélique), épouse de Gaston Le Roy, Ec., sgr de Lenchère, était décédée avant le 3 avril 1716. Arch. Nat. P. 438, 1.)

**Frogier** (Marguerite), veuve de François Noirault, notaire, demeurant à la Coindrie (Luzais), était en 1748 héritière de Paul Frère, sr de Boisvert. (Arch. D.-S. E. 1024.)

## § Ier. — BRANCHE AINÉE.

1. — **Frogier** (N.) eut pour enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° MICHEL, rapporté au § II ; 3° probablement JACQUETTE, qui en juin 1580 était femme de René Demorans ; 4° CATHERINE, épouse de Jacques de Roy le 10 août 1581 ; 5° RENÉE, marraine à St-Médard de Thouars en juin 1580.

2. — **Frogier** (René), sr du Bouchet (Louzy, D.-S.), receveur du duc de la Trémoïlle, mourut le 3 nov. 1632 et fut inhumé dans l'église St-Laon. Il avait eu de Françoise MARIAULT : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MICHELLE, née le 31 janv. 1581 à St-Médard (comme les suivants), marraine à St-Laon, le 22 avril 1604 ; 3° ANNE, née le 21 janv. 1582 ; 4° CLAUDE, né le 14 août 1584 ; 5° ANDRÉ, né le 27 sept. 1589.

3. — **Frogier** (Pierre), sr de Maisoncelle, mourut le 24 sept. 1626 et fut inhumé à St-Laon devant l'autel de la paroisse sous la grande tombe de ses prédécesseurs. Il avait épousé, vers 1616, Marguerite CHOCQUET, dont il eut : 1° RENÉ, né le 8 sept. 1617 à St-Laon (comme les suivants), eut pour parrain son aïeul René Frogier ; sans alliance en 1645 ; 2° PIERRE, né le 22 fév. 1620, eut pour parrain son grand-oncle Michel Frogier ; 3° CLAUDE, né le 13 fév. 1621, célibataire en 1646 ; 4° MARGUERITE, née le 7 août 1622, mariée le 6 avril 1644 à René Minault, sr du Barou ?

## § II. — BRANCHE CADETTE.

2. — **Frogier** (Michel), fils puîné de N. (1er degré, § Ier), contrôleur des tailles pour le roi à Thouars, décédé le 28 nov. 1628 et inhumé en l'église St-Médard de Thouars, avait épousé Catherine VINCENT, dont il eut sept enfants, tous nés à St-Laon : 1° JEAN, qui suit ; 2° MADELEINE, née le 12 juil. 1592, mariée vers 1616 à

Jean de la Ville, avocat en la cour de Thouars : 3° Gabriel, né le 14 nov. 1593 ; 4° Renée, née le 23 juin 1596, eut pour marraine Renée Frogier ; 5° Hélie, né le 21 mars 1599, mort le 29 janv. 1639 ; 6° Michelle, née le 27 sept. 1600, eut pour marraine Jacquette Frogier, elle-même fut marraine de son neveu Claude de la Ville le 30 mars 1623, elle se maria le 13 juil. 1636 à Blaise Vaillant ; 7° Jeanne, née le 23 sept. 1609.

3. — **Frogier** (Jean), né le 5 mars 1591 à St-Laon, eut pour marraine Jeanne Frogier. Il était contrôleur des tailles pour le Roi, à Thouars, et épousa d'abord, vers 1616, Anne Minault, qui mourut le 30 oct. 1627 et fut inhumée à St-Laon, dans la nef, entre la porte et l'autel St-Léonard, puis, vers 1632, Louise Gorrin. Il eut des enfants des deux lits qui furent tous baptisés à St-Laon et qui sont, du 1er : 1° Michel, né le 11 mars 1617, eut pour parrain son aïeul Michel Frogier : 2° Jean, né le 27 juin 1619 ; 3° Anne, née le 17 mars 1621 ; 4° Ambroise, né le 3 déc. 1622 ; 5° autre Anne, née le 29 nov. 1623, mariée en 1645 à Simon Achard, Ec., sgr de la Fuye de Geay ; 6° Pierre, né le 9 avril 1626 ; du 2e lit : 7° Hiérôme, né le 4 déc. 1633, avocat à la duché-pairie de Thouars, en 1700, fut chargé de la procuration de son frère Ignace en 1727 ; 8° Alexandre, né le 14 juil. 1635 ; 9° Louise, née le 17 sept. 1636 ; 10° autre Michel, né le 6 fév. 1638 ; 11° Jacques, né le 10 mars 1639 ; 12° Marthe, née le 3 fév. 1641 ; 13° Claude, né le 1er mars 1642 ; 14° Jeanne, née le 16 avril 1643 ; 15° autre Anne, née le 3 oct. 1644 ; 16° Ignace, qui suit ; 17° Françoise, née le 28 mai 1648.

4. — **Frogier** (Ignace), né à St-Laon de Thouars le 22 fév. 1646, avocat à Thouars en 1700, procureur fiscal de la seigneurie de la Flocellière en 1705, fut bailli de Gâtine en 1722-25. Il fit aveu de la dîme de Bilazay en 1695 et 1727 au château de Thouars. Il épousa N. Gidault de la Cherpenterie, dont il eut au moins Marie-Jeanne, qui fit aveu de la dîme de Bilazay, le 18 juil. 1738.

(La majeure partie des notes qui précèdent, extraites des registres paroissiaux de Thouars, nous ont été communiquées par M. J. Pallu du Bellay.)

**FROGIER** (de Pontlevoy). — Famille originaire de l'Anjou, dont quelques membres ont habité le Poitou.

*Blason* : d'azur à 2 gerbes d'or en chef et un poinçon levé aussi d'or en pointe. (Arm. d'Anjou par Denais, d'après Dumesnil.) On trouve parfois sans le poinçon, par erreur et oubli.

**Frogier** (François), Ec., sgr du Bouchet, épousa Madeleine Thénot, dont au moins : 1° Perrine, baptisée à St-Porchaire de Poitiers le 23 sept. 1578, et qui eut pour marraine Perrine Frogier ; elle épousa avant 1604 François de la Borde, avocat, dont elle était veuve le 9 mai 1626, quand elle fit une fondation aux Jacobins de Poitiers, en donnant des rentes à la Sigogne, à la Gennaudière ? etc. (Arch. Vien. Jacobins) ; 2° Catherine, baptisée à St-Porchaire le 29 août 1581 ; 3° peut-être François, Ec., sgr du Bouchet, marié à Madeleine de la Ruelle et parrain d'un fils de François de la Borde et de Perrine Frogier, le 13 mai 1604. (Reg.)

**Frogier de Pontlevoy** (Marguerite-Thérèse) épousa vers 1660 Jean Guyon, Ec., sgr de la Chevallerie. Etant veuve, elle fit enregistrer le blason de son mari à Poitiers en 1698.

**Frogier** (Françoise) fut marraine à St-Savin le 21 mars 1662 d'un fils des précédents. (Reg.)

**Frogier** (Charlotte), marraine à St-Savin le 10 juin 1663. (Id.)

**Frogier de Pontlevoy** (N...) épousa vers 1700 Charles Ripault, Ec., capitaine garde-côtes de Bretagne.

**Frogier de Pontlevoy** (Jacques), Ec., sgr de Pontlevoy, Piedelon ? marié à Anne Quantin, en eut au moins :

**Frogier de Pontlevoy** (N...), Ec., sgr de Piedelon, qui ratifie en 1727 le bail à rente de la Bauge (le Breuil-sous-Argenton, D.-S.), fait par sa mère. (Arch. D.-S. E. 1151.)

**FROGIER**. — On trouve également ce nom dans les registres protestants de Loudun au xvie siècle.

**Frogier** (Louis), épousa, le 14 oct. 1576, Guillemette de Cerné, fille de Mathurin ou Mathieu, et de Guillemette Chaumet.

**Frogier** (Marie), fille de Louis, épousa, le 9 oct. 1580, Jean Coladon, ministre de Château-du-Loir.

**FROMAGER**. — Famille de Poitiers au xive siècle.

**Fromager** (Etienne), citoyen de Poitiers, et son frère Jean, constituèrent une rente de leur maison rue Gauguier, à Poitiers, vers 1300. (Arch. Vien. G. 1029.)

**FROMAGET**. — Famille ancienne du Mirebalais, qui n'a pas eu une grande notoriété. Nous citons seulement quelques noms.

*Blason* : d'azur au chevron d'argent, surmonté de 3 besants aussi d'argent. (Cachet du xviiie siècle, lettre signée Fromaget de Belair.)

**Fromaget** (Charles), marchand, et Bonaventure Fromaget, époux de Anne Dufoun, passent une obligation à François de Remefort, le jeune, Ec., sgr de la Grelière, le 10 oct. 1581. (Arch. de M. de Romanet.)

**Fromaget** (Claude), sr du Temple, qualifié « maître », fut parrain à Mirebeau le 31 déc. 1602. (Reg.) Il possédait le fief de la Morinière relevant de Brisay, qui lui fut enlevé par sentence du 15 mars 1607, donnée aux assises de Brisay. (L'Eglise de Brisay, p. 28.) Il avait épousé, paraît-il, Philippe Drouin.

**Fromaget** (Charles), sergent royal à Châtellerault, fut chargé de la procuration de Pierre Rochelle, mari de Léa Defos, le 24 fév. 1620. (Arch. Vien. Es 651, Defos.)

**Fromaget** (Pierre), chanoine hebdomadier de l'Eglise de Poitiers, curé de St-Michel, est parrain le 20 janv. 1652. (Reg. St-Michel.)

**Fromaget** (N...) fut prieur-curé de Jardres de 1633 à 1666.

**Fromaget** (Jean), prêtre chapelain de St-Pierre de Poitiers, est inhumé à St-Paul de cette ville, le 21 juil. 1668. (Reg.)

**Fromaget** (Madeleine) épousa N... Lecoq, Ec.

**Fromaget** (Aymé), sr de la Rouannerye, est cité dans l'hommage rendu le 8 mars 1686 à Châtellerault par Jean de Savigné, pour la Bouinière. (Arch. Nat. P. 435[3].)

**Fromaget** (Pierre), sr de la Chotallerie, avocat

au siège de Châtellerault, rend hommage de Piolant à Châtellerault le 8 août 1703, comme ayant charge de Anne-Jacques-Louis Aubéry, Chev., sgr du Maurier. (Arch. nat. P. 437¹.)

**Fromaget** (Philippe), sʳ de Belair (Sᵗ-Christophe), décédé à Angles le 17 déc. 1719, avait épousé le 10 juil. 1711 ou 1713 Marie DE LA FOUCHARDIÈRE, fille de Florent, sʳ de la Ronde, et de Marie Quereau, dont il eut JACQUES, qui suit.

**Fromaget** (Jacques), sʳ de Belair, épousa Marie BERLAND, mais n'eut pas d'enfants.

**Fromaget** (Jean) rendit aveu du fief Fromaget (pˢˢᵉ de Monsireigne, Vend.) le 4 sept. 1748. Id. P. 128.)

**FROMAGET.** — On trouve ce nom en Saintonge et Poitou, peut-être commun à plusieurs familles.

**Fromaget** (Jean), Chev., sgr de Nogent, épousa Marguerite DE LA LAURENCIE, dont il eut au moins : 1° JEAN-GABRIEL, né à Sᵗ-Jean-d'Angély le 2 août 1676 (Arch. Char.-Inf. Eˢ 1359) ; 2° ANNE, mariée le 1ᵉʳ oct. 1696 à Joseph de la Laurencie, Ec., sgr d'Antraize.

**Fromaget** (Charles), sʳ de la Puisade, épouse au temple de la Tremblade, le 1ᵉʳ juil. 1654, Jeanne DE LESTRILLE. (Reg. protest.)

**FROMENT.** — Noms divers.

**Froment** (Mathurin) avait pour héritière la femme de Guillaume Sauvestre, qui rendit aveu à Sᵗ-Maixent en 1418 pour le fief de la Blanchardière lui venant de sa femme. (Arch. Nat. P. 1144.)

**Froment** (Geoffroy) est cité dans l'hommage fait par Marguerite Poussard, veuve de Denis d'Aussenre, pour son hébergement de Mariz et pour son droit d'usage dans la forêt de Molière, en 1476. (Id., P. 588.)

**Froment** (Austrégésile) était prieur claustral de l'abbaye de Sᵗ-Cyprien dès 1601. (Arch. Vien. Abb. de Sᵗ-Cyprien.)

**FROMENT.** — Famille qui habitait Fontenay-le-Comte et la Rochelle aux XVIIᵉ et XVIIIᵉ siècles. On trouve sa généalogie dans le Nobiliaire de Sᵗ-Allais, mais on a mêlé plusieurs familles différentes. Nous donnons seulement la branche du Poitou.

*Blason* : d'argent au chevron de gueules et 3 épis de même, au chef de gueules à 3 étoiles d'or. (Armorial du Poitou 1698.) Il y a peut-être quelque erreur au sujet des couleurs. Ce blason a été enregistré à Fontenay-le-Comte, sur la déclaration de Marie Rampillon, veuve de Joseph Froment, Ec. Dans Sᵗ-Allais on dit que les Froment (de Valence en Dauphiné) portaient de gueules au chevron d'argent, accompagné de 3 épis de froment d'or, 2 et 1.

1. — **Froment** (Pierre), né au Pont-Sᵗ-Esprit, marié le 26 mars 1605 à Anne-Claude LE PELLETIER, en eut au moins : 1° JOSEPH, qui suit ; 2° ANTOINE, chanoine et doyen de Luçon ; 3° PIERRE, capitaine d'infanterie ; 4° GABRIEL, receveur des gabelles en Languedoc, qui assistèrent tous les trois au mariage de leur aîné Joseph en 1667.

2. — **Froment** (Joseph), Ec., fut maintenu noble par la cour des aides à Montpellier le 4 mars 1676. Sa veuve fut maintenue à son tour par Maupeou (en Poitou) en 1700. Il avait épousé le 7 fév. 1667 Marie RAMPILLON, fille de René, assesseur au siège royal de Fontenay-le-Comte, et de Catherine Dejean ou de Jean, et en eut : 1° GABRIEL, qui suit ; 2° JOSEPH-RENÉ, Ec., sgr de la Molière ou Maurelière, né le 14 sept. 1671 et décédé en 1728. Il avait épousé le 7 mai 1711 Renée-Modeste BARRAUD, fille de feu Louis, Ec., et de Susanne Carrel, qui lui donna : *a*) MARIE-GABRIELLE-JEANNE, mariée à Luçon, le 16 juin 1754, à Auguste Barraud, Chev., sgr de la Rivière et des Granges-Cathus, ancien capitaine au régiment d'Auvergne ; *b*) JOSEPH, Ec., sgr de Pengné, de la Molière, capitaine au régiment royal, Chev. de Sᵗ-Louis, sans alliance, eut pour héritier en 1789 Gabriel-Joseph de Froment, Bᵒⁿ de Castille (Arch. Vend. B. 730) ; *c*) GABRIEL, Ec., sgr de la Fouerre, Chev. de Sᵗ-Louis, qui épousa Cécile-Charlotte GRELIER DE CONCISE, fille, croyons-nous, de Philippe-Benjamin, Chev., sgr de Concise, et de Marie de la Boucherie, et mourut sans postérité en 1784. (Arch. Vend. B. 716.)

3° ANTOINE, Ec., sgr de la Sauverie ? ou la Faurie ? né le 20 juin 1675, capitaine d'infanterie ; 4° PIERRE-PAUL, clerc, né le 3 déc. 1676 ; 5° MARIE, religieuse à Luçon.

3. — **Froment** (Gabriel), Ec., trésorier de France à la Rochelle, né le 1ᵉʳ nov. 1669, fut maintenu noble en Poitou en 1700 et 1715. Il épousa le 13 oct. 1692 (Nouv. d'Hozier, 145, doss. 3191) Jeanne-Diane FROMENT, fille de Gabriel, Ec., sgr d'Argilliers, prévôt d'Uzès, et de Hélène Perthuis, dont il eut : 1° GABRIEL, Bᵒⁿ d'Argilliers (en 1748), marié en 1722 à Marie-Anne CALMETON, sans postérité ; 2° GABRIEL-JOSEPH, qui suit ; 3° ANTOINE, chanoine d'Uzès ; 4° GABRIEL-CHARLES, diacre, présent à un mariage à Sᵗ-Jean-Baptiste de Poitiers le 18 juin 1738 (Reg.) ; 5° FRANÇOIS, Ec., sgr de Boisset, officier ; 6° MARIE-HÉLÈNE, mariée à Louis-Simon de Rossel, Ec., sgr de Sᵗ-Mamet ; 7° ELISABETH.

4. — **Froment** (Gabriel-Joseph), Ec., sgr de Vaquière ou Vaquiers, fut marié le 19 nov. 1745 à Marie-Constance DE LA VERGNE DE TRESSAN, dont il a eu plusieurs enfants qui ont continué la famille de Froment de Castille. (V. Sᵗ-Allais, t. VIII, p. 446 et suivantes.)

**FROMENTEAU** ou **FROMENTAUD**. — Famille du Blanc et du Montmorillonnais au XVIIᵉ siècle.

*Blason* : d'or à une fasce de gueules chargée de 3 têtes de lévrier d'argent à collier d'or, une rose de gueules en chef et 3 chevrons d'azur en pointe. (Cab. titres, 308, preuves de Sᵗ-Cyr, des Collards, 1753.)

**Fromenteau** (Simon), conseiller du Roi en l'élection du Blanc, marié à Marguerite DE LESPINE, en eut au moins : 1° MARGUERITE, qui épousa le 18 juil. 1661 (Lerpinière, not. à Montmorillon) Charles des Collards, Ec., sgr des Hommes et de Leffe ; 2° CLAUDINE, mariée à Jean Cuisinier, sʳ des Varennes ; elle est inhumée le 17 juin 1687 à Sᵗ-Savin sur Gartempe à l'âge de 60 ans (Reg.) ; 3° RENÉE, épouse de Olivier Ringay, assesseur en la maréchaussée du Blanc, qui était décédée avant le 19 nov. 1669, date à laquelle Charles des Collards et Jean Cuisinier renoncent à sa succession. (Arch. de Milon.)

**Fromenteau** (Marie), épouse de Philippe Guillerot, sʳ de la Brosse, était décédée avant le 6 nov. 1672, date du mariage de son fils René. (Reg. Sᵗ-Leger de Chauvigny.)

**Fromenteau** (Pierre), sʳ du Breuil, époux de Marguerite GAULCHIER, reçut une reconnaissance de rente le 24 juil. 1701 de Louis des Collards, Ec., sgr

des Hommes, et de Marguerite de Nollet, sa femme. (Gén. des Collards.)

**Fromenteau** (Anne), épousa Pierre de Lespine ? notaire, et elle était décédée ainsi que son mari, le 1er juil. 1710, date du mariage de leur fils Antoine. (Reg. d'Angles, Vien.)

**Fromenteau** (Marie) assiste le 19 juin 1753 au baptême de Marie des Collards, fille de Louis, Ec., sgr des Hommes, et de Marie de la Faire. (Id. id.)

**FROMENTEAU.** — Une famille de ce nom habitait les Sables-d'Olonne au XVIIIe siècle.

**Fromenteau** (Louis), maître chirurgien aux Sables, était en procès le 3 mars 1732 contre le sr Caillaud, bourgeois. Il avait épousé N... Caillaud. (Arch. Vend. B. 765.)

**FROMENTIN.** — Famille noble de la Saintonge au XIIIe siècle. Il y a eu plusieurs familles de ce nom.

*Blason* : de... à 3 croissants de... (sceau 2247, Arch. nat.)

**Fromentin** (Foucauld), Chev., a mis son sceau à une charte de 1256 (de la Saintonge ?). Le sceau porte *Focalli Fromenti*, qui pourrait être traduit par de Froment.

**Fromentin** (Pierre), avocat du roi en l'élection de St-Jean-d'Angély, donne un reçu le 14 mai 1618. (Bibl. nat. Pièc. orig. 1254. Doss. 28075.)

**Fromentin** (Antoinette) épousa vers 1725 Laurent Leblanc, sr de la Morandie, lieutenant du premier chirurgien du roi en la province d'Angoumois, et mourut à la Morandie le 22 fév. 1784, à 85 ans. (Bnie de Marthon.)

**FROMENTIN.** — Famille de Poitiers au XVe siècle, qui a figuré dans l'échevinage.

*Blason* : d'azur à 3 épis d'or. (D'après une note) on trouve également « d'azur à 3 épis d'or, au chef de gueules chargé de 3 besants d'argent. »

**Fromentin** (Pierre) prêtre, est cité dans un acte de 1409 avec Jean et Olivier Pouvreau des environs de Melle. (F.)

**Fromentin** (Savary), Ec., sgr de Bois-Ferrand et de la Faye, échevin de Poitiers en 1474, en remplacement de Guillaume Vouzy, épousa vers 14... Jeanne, *alias* Marguerite Claveurier, fille de Pierre, Ec., échevin de Poitiers et capitaine du château de Dissais, et de Jeanne Poussart. Il en eut au moins Léonne, mariée à Pierre Aubert, échevin de Poitiers. Le 19 juin 1516, celle-ci étant veuve, l'abbé de Fontaine-le-Comte fit un retrait féodal pour une partie du grand pré de Chaumont, qu'ils avaient acheté de Micheau et d'Hillairet Bardin. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine.)

Savary avait rendu aveu du fief de la Rochebacon dans les pses de Ste-Radegonde, de St-Hilaire-de-la-Celle de Poitiers, de St-Sornin, Buxerolles et Mignaloux, à Isabeau de Couhé, abbesse de Ste-Croix, le 7 juil. 1466 ; sa veuve fit le même aveu le 14 mai 1485, et Pierre Aubert, à cause de Léonne Fromentin, sa femme, rendit le même aveu le 23 août 1494. (Arch. Vien., Abb. de Ste-Croix.)

**Fromentin** (Guillaume) comparaît dans le bail des fermes du domaine du roi dans la terre et sgrie de Civray, fait en 1487 par Pierre Favyer, commis à la recette desdits lieux de Civray et d'Usson. (Fonds franç. 25945.)

**FROMOND.** — Famille noble des environs de St-Maixent au XIIIe siècle.

**Fromond** (O.), Chev., *Fromundus miles*, vassal de l'abbé de St-Maixent, devait être envoyé par lui à l'armée du duc d'Aquitaine, Cte de Poitou, en cas de guerre (milieu du XIIe siècle. — D. F. 66, p. 355.). On trouve un Fromond, arbitre avec Pierre, archiprêtre de St-Maixent, dans un procès au sujet d'une dîme due à l'abbaye de St-Maixent, vers 1150. (D. F. 66, p. 307.)

**Fromond** (Regnaud), Chev., est mentionné dans une charte de l'Absie en 1247.

**Fromond** (Hugues), Chev., fut témoin le 26 mars 1235 de l'hommage fait à l'abbé de St-Maixent par Hugues de Lusignan, sgr de Bois-Pouvreau. (A. H. P. 18.) Il est mentionné dans l'état des vassaux de l'abbaye, vers 1270, comme possédant un fief à Fontvérines (Azay-le-Brûlé) et les Granges. (Id.)

**Fromond** (N.) avait épousé Jean de Lisle, valet. Pierre de Lisle, leur fils, fit une donation à l'abbaye des Chastelliers en 1283. (F.)

**Fromond** (Hugues), valet, figure dans un traité concernant l'abbaye des Chastelliers, passé en présence de Guillaume Bigot, Chev., et autres, en 1284. (Id.)

**Fromond** (Hugues), Chev., fit un échange avec l'Absie en 1300.

**Fromond** (Gaultier), valet, testa à St-Maixent le samedi après Noël 13. , nommant exécuteur testamentaire Pierre de Fays, valet. (D. F. 84, f. 433.)

**Fromond** (Pierre), moine de St-Maixent, fut chargé de faire hommage, au nom de l'Abbaye, en 1362, au roi d'Angleterre. (A. H. P. 18.)

**Fromond** (Garner), Ec., fait, le dimanche après l'Epiphanie 1378, aveu à St-Maixent pour le comte de Poitou (Bibl. nat. Pièc. Orig. 1254. Doss. 28078.)

**Fromond** (Matheline), De de la Blanchardière, rend hommage de cette terre au château de St-Maixent le 2 nov. 1404. (F.)

**Fromond** (Jean) rend aveu à St Maixent pour le comte de Poitou en 1411. (Bibl. nat. Pièc. Orig. 1254 Doss. 28078.)

**FRONDEBOEUF ou FRONTDEBOEUF.** — On trouve divers personnages qui ont porté ce nom comme sobriquet, et qui sont peut-être de familles différentes.

**Frondebœuf** (Guillaume), qualifié messire, peut-être prêtre, était décédé avant 1428, époque où ses héritiers possédaient des domaines à Secondigny, relevant du fief de Leigné. (Arch. Barre.)

**Frondebœuf** (Guillaume) le jeune possédait des domaines à Secondigny tenus de Leigné en 14... (Id.)

**Frondebœuf** (Louis) donna procuration, le 8 janv. 1431, pour faire hommage à Thouars, à cause de divers fiefs (maison à Thouars, vigne à Ligron et à Villegay, près Argenton-l'Eglise), qu'il possédait du chef de sa femme, Gillette de Minebeau. (Fiefs de Thouars.) Il fut capitaine à Mareuil (Vendée) et nomme Mathurin de Thorigné, capitaine aux Moutiers sous le gouvernement de Guillaume Goyon ou Gouyon, évêque de Luçon 1422-1431. (Marchegay, Nouv. acq. fonds franç. 5033.)

**FRONDEBOEUF** ou **FRONTDEBOEUF** (DE). — Il y a eu peut-être plusieurs familles de ce nom en Gâtine.

*Blason* : d'argent à 3 rencontres de bœuf (têtes de fasce) de gueules. (Arm. de Gâtine), ou « d'or à 3 têtes de bœuf de sable. » (Gén. Clervaux.)

**Frondebœuf** (Guillaume), Chev., était époux d'Alienor de NOIRETERRE, Dᵉ de Cirières. Il donne une quittance le 24 fév. 1372, dans laquelle il prend le titre de sgr de Noireterre et de Cirières. (F.)

**Frondebœuf** (Geoffroy), Ec., est témoin dans un acte en 1372. (Note Arch. La Barre, I, p. 95, sans référence).

**Frondebœuf** (Marguerite), Dᵉ de Noireterre, épousa Briand de Colombiers, qui fit aveu à Bressuire en 1382.

**Frondebœuf** (N...), sgr de la Voirie, Fontordine, marié vers 1370, eut au moins : 1° AGNÈS, Dᵉ de la Voirie, mariée vers 1400 à Gauvain du Plantis, Ec. ; 2° CATHERINE, qui était en 1413 sous la curatelle de son beau-frère. (Latin 5480¹ 379.)

**Frondebœuf** (N... de) épousa Marie D'OFFENTUN ? dont il eut au moins PERNELLE, mariée d'abord à Guillaume des Guerets, puis à Pierre de la Tour, sgr de la Grollière, qui testa avec sa femme le 31 mars 1453. Dans ce testament on cite un Jean de Frondebœuf, marié à Jeanne DES GUERETS, sœur de Guillaume, précité, qui tous les deux étaient décédés à cette époque. (Cab. de d'Hozier, 322.)

**Frondebœuf** (Jeanne) était, le 16 août 1513, veuve de Pierre Guyot, Chev., sgr d'Asnières. (F.)

**Frondebœuf** (Marie de) fut légataire, pour 20 écus d'or, de Catherine Eschallard, veuve de Jean de Daillon, le 25 juin 1578. (Arch. La Barre, II, p. 472.)

**Frondebœuf** (Jacques de), Ec., sgr de la Voute, Limor (Clussais, D.-S.), Mairé-Lévescault (D.-S.), fit aveu de ce dernier fief le 8 sept. 1537. (Arch. Nat. P. 557.) Il épousa Marie DE TROUSSANGES, veuve de Hilaire Garnier, Ec., sgr de Butré (Gén. Garnier.) Il partageait le 25 mai 1546 avec René, Guillaume et autre Guillaume Garnier (id.).

**Frondebœuf** (Madeleine de) vivait en 1612, créancière de feu Daniel du Chilleau, Ec., sgr de Lourcerie. (Arch. Barre, I, p. 85.)

§ Iᵉʳ. — BRANCHE DE **SAINT-MARY**.

1. — **Frondebœuf** (Jean de), Ec., vivant en 1417 (Arch. Char. E. 643), fit aveu en 1429 du fief de Bécheraie tenu de la sgrie de la Ronde (D.-S.). Il en fit donation à son fils en 1445. Il eut au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° JEANNE, mariée à André de Barbezières, Ec., sgr d'Ambelle ? 3° autre JEANNE, mariée à Jean Vincent, sgr de Froidefond, paroissien de Meulles, qui tous partagèrent en 1450.

2. — **Frondebœuf** (Jean de), Ec., sgr de Renouzières (en Gâtine), Sᵗ-Mary, Bouillac (en Angoumois), etc., fit aveu à Cursay en 1449 au nom d'Agnès Vigier, pour Vitrac, et céda en 1453 la Dagenière (Allonne, D.-S.), à Nicolas Olivier, marchand à Parthenay. Il testa avec sa femme en 1471, fixant sa sépulture à Bouillac. Il épousa, vers 1430, Jeanne SALLEBRACHE, fille de Jean, Ec., sgr de Sᵗ-Mary, et de Agnès Vigier, Dᵉ de Vitrac, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° JEANNE, qui épousa Pierre Guyot, Chev., sgr de Torsac et d'Asnières qui fit un échange le 14 sept. 1477 et dont elle était veuve le 16 août 1513 ; 3° AGNÈS, Dᵉ de Vitrac, mariée à Jean Regnauld, Ec., sgr de l'Age-Bertrand ; 4° ROBERT, qui reçut procuration avec son frère en 1461, était, sans doute, décédé avant 1471, car il n'est pas nommé dans le testament de son père.

3. — **Frondebœuf** (Jean de), Ec., sgr des Renouzières, Sᵗ-Mary, Bouillac, fit accord en 1483 avec Pierre et Jean de Barbezières, comme chemier de Sᵗ-Mary. C'est lui, croyons-nous, qui rendit aveu le 10 juil. 1482 pour son hébergement de Faye, et le 7 nov. 1483 pour le fief de Boisragon. (Arch. Nat. P. 596.) Il servit en archer au ban des nobles du Poitou de 1491 et décéda avant 1497, date d'un acte passé par sa veuve. Il avait épousé, le 27 juil. 1457, Jeanne MOURAUD, veuve déjà de M. Jean Barret, puis de Jean Faubert, Ec., sgr des Deffends, et fille de Simon, échevin de Poitiers, dont il eut au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° sans doute, YOLANDE, qui eut un procès en 1522 contre Françoise, Dᵉ de Sᵗ-Mary, qui devait être sa nièce.

4. — **Frondebœuf** (Jean de), Ec., sgr de Sᵗ-Mary, Bouillac, servit au ban du Poitou de 1491, obtint une sauvegarde en 1503 et eut un procès en 1512 contre M. Charles de Sᵗ-Gelais. Il épousa, le 14 nov. 1486, Jeanne D'ANZAC, fille de Jean, Ec., sgr de la Douze, et de Jeanne de Narbonne, et eut au moins : FRANÇOISE, Dᵉ de Sᵗ-Mary, qui avait un procès en 1522 contre Yolande. Il eut aussi, mais peut-être bâtard, PIERRE de Frondebœuf, prieur de Sᵗ-Mary, décédé le 31 janv. 1572. (Arch. Char. E. 644.)

§ II. — BRANCHE DU **BOIS D'AYRÉ**
(*sans jonction*).

1. — **Frondebœuf** (N... de), Ec., demeurant à Bois-d'Ayré, eut au moins : 1° MARC, qui suit ; 2° LOUIS, chanoine de Menigoute ; 3° JEANNE, mariée à François de Clervaux, Ec., sgr de l'Houmelière.

2. — **Frondebœuf** (Marc ou Aymard de), Ec., sgr du Bois d'Ayré, la Chaume, fit un bail de ce domaine en 1517. Il épousa, le 30 juin 1511, Françoise DE CLERVAUX, fille de Jean, Ec., sgr du Pin, et de Catherine Gracien, dont il eut au moins : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° CATHERINE, mariée à Jean Bolet, Ec., sgr de la Marlerie.

3. — **Frondebœuf** (François de), Ec., sgr de la Chaume, épousa, le 20 fév. 1550, Marguerite HÉLIE, fille de Bertrand, Ec., sgr de la Rochesuard, dont il n'eut pas d'enfants. Etant veuve elle fit don à sa nièce, Marie Bodet, en 1595.

**FRONDEBOEUF** (MASSÉ dit). — Famille de la Gâtine, dont le nom a été changé au XVᵉ siècle. (Arch. de la Barre.)

**Frondebœuf** (Simon Massé dit), Ec., paroissien d'Hérisson, fit aveu de la Roquedelarie (Rodeguellière, Mervent) le 14 fév. 1469, à Vouvent, par acte passé à Parthenay. (Arch. Vien. C. 331.) Il possédait en 1469 le fief de la Sazinière, relevant du Fontenioux. (Arch. Barre.)

**Frondebœuf** (Charles de), Ec., sgr de Pontcheusson ? assiste le 10 nov. 1486 au contrat de mariage de Méry Gentet, Ec., avec Sibylle Béry, passé sous la cour de Bressuire. (Gén. Gentet.)

**Frondebœuf** (Pierre de), Ec., sgr du Pont, et de la Voirie, fit aveu de la Rodeguellière le 28 oct.

1492. Il se maria deux fois, d'abord à Marguerite Viault, puis à N., et eut du 1er lit : 1° Nicolas, qui suit ; 2° Catherine, mariée le 25 janv. 1516 sous la cour d'Hérisson, élection de Niort, à François Gentet, Ec., sgr d'Etries.

Elle transigea en 1518 et 1521 avec son frère et était veuve le 1er déc. 1550, date d'une donation faite à son fils aîné à l'occasion de son mariage. (Gén. Gentet.)

**Frondebœuf** (Nicolas de), Ec., sgr du Pont d'Hérisson, servit comme archer au ban de 1533 et épousa vers 15... Marguerite Vigneront, fille de Jean, Ec., sgr de Pont-Courlay, et de Jeanne Detauts. Il a dû avoir :

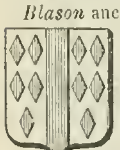
**Frondebœuf** (Etienne de), Ec., sgr du Pont d'Hérisson, Sermagne, etc., fit échange de terres à St-Valérien le 25 déc. 1552. Il épousa Françoise de la Tour, dont il eut au moins : 1° Marie, épouse de Nicolas du Chastel, Ec., sgr de la Chevrie ; 2° Jeanne, mariée à Nicolas Casse, Ec., sgr du Fief ; 3° Louise, mariée à Léon de St-Martin, Ec., sgr de la Rougerie ; 4° Gabrielle, vivante en 1572.

**FROTIER ou FROTTIER.** — On trouve à Niort une famille de ce nom qui a figuré dans l'échevinage de cette ville.

**Frottier** (Jean), pair du corps de ville de Niort et chargé de l'aumônerie de St-Georges, décéda en 1455. (Bonneau, Arm. des maires de Niort.)

**FROTIER ou FROTTIER** de la Messelière, de la Coste, de Bagneux, etc. La première forme est actuellement adoptée par tous les représentants de cette famille, une des plus illustres du Poitou et dont l'origine remonte à la plus haute antiquité. La tourmente révolutionnaire a fait disparaître une grande partie des anciens titres de cette famille, mais on en retrouve des traces dans les divers auteurs qui ont fait des recherches sur notre province, tels que Besly, Bouchet, la Thaumassière, Dreux-Duradier, la Chesnaye-des-Bois, Thibaudeau, Dom Estiennot, Dom Fonteneau, etc. C'est à ces sources que nous avons puisé pour dresser cette généalogie, en nous servant également d'un travail de M. Henri de la Messelière, des renseignements fournis par M. le Mis de la Coste et des notes conservées dans notre cabinet.

*Blason* ancien : d'argent au pal de gueules, accosté de losanges sans nombre 2.2... 2 et 1 de chaque côté. (Sculptures de Melzéard, sceau de Pierre Frotier, 1419, collection Clairembault.) Actuellement le blason de la famille est « d'argent au pal de gueules accosté de 10 losanges de même, 5 à dextre, 5 à senestre, posées 2. 2 et 1. (Sculptures de Chambonneau, la Messelière, Chamousseau, etc. Sceaux de François et Pierre Frotier de la Messelière (1574), etc. Preuves de Malte, de pages, etc.) L'Armorial du Poitou a donné d'office plusieurs blasons de fantaisie à différents membres de cette famille.



**Frotier** (Gauthier) est cité, en 1040, dans les titres de St-Jean-d'Angély. Il eut pour fils Adhémar, marié à Aremberge, qui lui donna : 1° Etienne, 2° Moraud, 3° Gauthier, 4° Adhémar, 5° Cadelon, lesquels, avec leur mère, confirment le don fait à St-Maixent par Pierre II, évêque de Poitiers, de l'église de St-Symphorien de Romans, et les dons qu'y ajoutèrent N... Frotier et ses fils Humbert, Pierre et Renaud.

**Frotier** (Pierre) consent un don fait à St-Cyprien de Poitiers en 1080 par André Constantin, son vassal, d'une terre sise à Ansoulesse, près Poitiers. (Abb. de St-Cyprien.)

**Frotier** (Jourdain) fit don, en 1084, à l'abbaye de St-Maixent d'un sixième du bourg de Vitrac, et de ce qu'il possédait à Moreac, avec deux arpents de vigne. Sa veuve Emma et ses enfants Foulques, religieux à St-Maixent, Guillaume, Gilbert, Robert et Geoffroy confirmèrent ce don en 1096. (D. F.)

**Frotier-Belet** (sobriquet), Humbert et Pierre, ses fils, Rotberge, leur mère, ses cousins Robert Bucca, Ingelelme et Pierre, frères, et Pétronille leur mère, donnent en 1095, à St-Cyprien de Poitiers, l'église de St Faziol (Pouffonds, D.-S.) pour le repos de leurs âmes. (Id. id.) Ledit Frotier-Belet et ses fils sont témoins en 1106 de l'aveu rendu à St-Maixent par Hugues le Vieux, sire de Lusignan, et Borgon, son fils.

**Frotier** (Pierre), seigneur temporel avec Guillaume de Mairec et autres, consent à l'accord passé entre les chanoines de St-Séverin et les moines de St-Cyprien, au sujet de la terre de Cunvol.

**Frotier** (Pierre), Chev., est témoin, en 1218, d'un accord entre les sgrs de la Saisine près St-Maixent. (Ledain, Gâtine.)

**Frotier** (Gauthier), Chev. du pays de St-Maixent, vivait en 1239. Lui ou le suivant était sgr de Montigné, près Melle, et était décédé avant 1267, date où Guillaume Orry, varlet, possédait cette sgrie qui lui venait dudit chevalier.

**Frotier** (Pierre), Chev. croisé, signe une charte datée de Damiette en Egypte en 1249.

**Frotier** (Hélie), Chev., était décédé en 1260, et Guillaume de Négron possédait à cette époque plusieurs fiefs près de St-Maixent qui lui venaient dudit Hélie, peut-être son beau-père.

**Frotier** (Pierre), Chev. du pays de Melle, vivait en 1284.

**Frotier** (Alix), religieuse à Ste-Croix de Poitiers, fit en 1287, le mercredi avant la Toussaint, acquisition d'une rente de 2 setiers de froment et de 2 chapons. (Arch. Vien. H.2 Abb. de Ste-Croix.)

**Frotier** (N...), paroissien de Gournay (D.-S.), vendit en 1308 des terres à Pierre Négrier.

**Frotier** (Hélie et Jean) sont cités tous les deux comme possédant des terres près Melle, dans l'aveu rendu à Melle le 7 juil. 1482, par Guy de Cousdun. (Arch. Nat. P. 587.)

### § Ier. — Branche de MELZÉARD.

1. — **Frotier** (Jean), varlet, vassal en 1340 de Macogot de Melle, baron de Gascougnolles (Vouillé, D.-S.), épousa, vers 1330, Jeanne de Voluire ou Volvire, fille de Hugues, et de Marguerite de Pontiou (Notes sur Melle, par Lévrier), qui était sa veuve en 1367 et dont il eut au moins :

2. — **Frotier** (Jean IIe), sgr de Chambonneau-en-Gizay, près Poitiers, marié vers 1350 à Mahaut de Vivonne, probablement héritière de Chambonneau, qui étant veuve en 1396, fit aveu à Château-Larcher. (Histoire de Château-Larcher). Ils eurent au moins pour enfants :

3. — **Frotier** (Jean IIIe), sgr de Melzéard (Paizay-le-Tort, D.-S.) et de Miserit (Miseré, Chail, D.-S.), dont il fit hommage au duc de Berry le 28 déc. 1408. (Arch. Nat. P. 596.) Premier écuyer et sommelier du Cte de Valois en 1393, mort vers 1416, il avait épousé d'abord Amédée de Rougemont, fille d'Amédée, sire de Rougemont, en Poitou ; puis, vers 1390, Jeanne

Clérêt, Dᵉ de Fontenilles, que nous croyons fille de Jean, Ec., sgr de Sᵗ-Julien-l'Ars (Vien.), et d'Alix de Sᵗ-Julien, et eut du 2ᵉ lit : 1° Pierre, qui suit ; 2° Colin, auteur de la branche de la Messelière, § II ; 3° Jeanne, mariée à Jean de Fontenay, Bᵒⁿ de Sᵗ Cassien en Loudunais (la généalogie de Fontenay la dit fille de Pierre, et de Marguerite de Preuilly) ; 4° Aperte, femme en 1438 de Guy de la Tousche, Bᵒⁿ de la Tousche d'Avrigny.

4. — **Frotier** (Pierre), Chev., sgr de Melzéard et de Miserit, Vᵗᵉ de Montbas en Gajoubert (Hᵗᵉ-Vien.), Bᵒⁿ de Preuilly, du Blanc, etc., écuyer du roi Charles VII en 1418, grand maître de l'écurie du Roi le 20 sept. 1419, fut nommé sénéchal du Poitou le 20 mars 1424. Ecarté peu après de la cour à la demande du connétable de Richemond, pour s'être trouvé à l'attentat de Montereau en 1419, il fut ensuite chambellan du Roi en 1444, son ambassadeur en Bretagne en 1459 ; il mourut peu après à son château de Melzéard et fut inhumé à Sᵗ-Pierre de Preuilly. (D. F. 67, p. 153, dit, d'après le nécrologe de la Merci-Dieu, qu'il mourut le 9 mai 1457.) Il avait épousé, le 6 août 1421, Marguerite de Preuilly, fille de Gilles, Bᵒⁿ de Preuilly, et de Marguerite de Naillac. Pierre Frotier eut de grandes difficultés au sujet de la Bⁿⁱᵉ de Preuilly ; cette sgrie avait été confisquée sur Gilles de Preuilly, partisan du duc d'Orléans, tué en 1412 au combat du Pont de Sᵗ-Cloud, et donnée en garde par Charles VI à Philibert de Naillac, grand maître de l'ordre de Sᵗ-Jean-de-Jérusalem et beau-frère de Gilles. La saisie fut levée le 12 août 1412, adjugée en 1419 à Jacques Pot, époux de Marie de Preuilly, fille aînée de Gilles, et attribuée le 12 fév. 1423 à Antoine de Preuilly, le plus proche héritier mâle de Gilles. Mais dès 1422, à la mort de son beau-frère, Pierre Frotier, au nom de sa femme, ne reconnaissant pas la loi salique en l'espèce, mais le droit du sang, s'était introduit de vive force dans le château. Il consacra 3,000 écus d'or à le restaurer et fortifier, et l'ayant pourvu d'une nombreuse garnison, se prépara à le défendre. Sur la plainte d'Antoine de Preuilly, Charles VII envoya Jean d'Alès avec des troupes pour se saisir de la personne et du château de Pierre Frotier ; mais ce capitaine jugea plus prudent de transiger avec lui. Le château fut confié à un gouverneur, Bardot, choisi parmi les gens de Pierre Frotier, et l'affaire portée au Parlement de Bourges, où Antoine de Preuilly n'ayant pu trouver de défenseur, fut condamné, et se désista de son appel et de ses prétentions moyennant une somme d'argent qui lui fut payée à Preuilly par les époux Frotier. Antoine de Preuilly revint sur cet abandon et obtint, quelques jours après, une nouvelle ordonnance le remettant en possession de la Bⁿⁱᵉ et condamnant les époux Frotier à lui faire une rente de 100 livres. Mais il fut tué la même année 1423 au combat de Yanville en Beauce, et sa mort mit fin au procès.

Pendant ces différends avec Antoine de Preuilly, Pierre Frotier eut beaucoup à se plaindre de l'attitude des moines de l'abbaye de Sᵗ-Pierre de Preuilly, et le leur rendit au centuple. Pour les punir, il fit démolir une partie de leur couvent, dont les matériaux servirent aux fortifications du château, fit promener l'abbé, la corde au cou, par les rues de Preuilly et interdit aux moines l'usage de l'eau et du bois. Mais lorsque les esprits furent un peu calmés, comme au fond il n'était pas un méchant homme, mais n'aimait pas la contradiction, Pierre restaura leur église en 1444, en considération des fondations de ses prédécesseurs, et n'oublia pas l'abbaye de Preuilly dans le testament que sa femme et lui firent le 3 fév. 1444.

Même après sa disgrâce, Charles VII conserva une vive amitié à Pierre Frotier, qui lui avait sauvé la vie lors de la prise de Paris par les Bourguignons en 1418, et il lui confia l'éducation de sa fille Jeanne, qu'il avait eue d'Agnès Sorel et qui fut élevée à Preuilly jusqu'en 1461, où elle épousa Jean de Bueil.

Pierre eut pour enfants : 1° Prégent, qui suit ; 2° (d'après Carré de Busserolles et Dom Villevieille) Georges, fiancé le 29 janv. 1435 à Marguerite d'Amboise, fille de Pierre d'Amboise, et mort avant d'avoir été marié.

5. — **Frotier** (Prégent), Chev. de l'ordre du Roi, Vᵗᵉ de Montbas, Bᵒⁿ de Preuilly, d'Azay-le-Féron et du Blanc, en raison de l'affection de Charles VII pour son père et pour lui, fut en butte aux tracasseries de Louis XI, lors de son avènement au trône. Ce prince réclama à Prégent les 6.000 écus d'or que son père avait donnés au Bᵒⁿ de Preuilly pour les soins que son père et lui avaient apportés à l'éducation de Jeanne de France ; mais, revenu sur cette décision, le Roi déclara que cette somme avait été justement acquise et donna, le 15 mars 1464, mainlevée de la saisie de la Bⁿⁱᵉ. S'étant emparé par surprise du château de la Roche-Posay (Vien.) et des objets précieux qu'il y trouva, appartenant à Louise de Preuilly, sa tante, épouse de Geoffroy de Chasteigner, Prégent fut poursuivi criminellement à ce sujet en 1472, et ce fut l'occasion d'un procès Frotier-Chasteigner, qui ne prit fin qu'en 1554, faute de combattants. Mais, depuis la mort de Charles VII, les partisans du duc de Bourgogne et les inimitiés personnelles de Prégent le firent songer à trouver un protecteur, et il vint chercher asile à la cour du roi René, dont il devint conseiller en 1474 et chambellan en 1476 et 1478. Après une absence de plusieurs années, il revint à Preuilly à la mort de ce prince et construisit le château d'Azay-le-Féron, dont la grosse tour rappelle le donjon de Melzéard construit par Pierre Frotier, un demi-siècle auparavant. Il mourut et fut inhumé en 1497 au tombeau de ses père et mère à Sᵗ-Pierre de Preuilly. Il avait épousé Isabeau de Billy (laquelle testa avec son mari le 24, *alias* le 22 mai 1480), fille de Huguet, Chev., sgr de Thuré et de la Tour d'Oiré, et de Jeanne Rouault, dont il eut : 1° François, vivant en 1466 et mort en 1489 ; 2° Goisegonelle, Chev. de l'ordre du Roi, Bᵒⁿ de Preuilly et du Blanc, mort en 1502, avait épousé en 1492 Françoise d'Amboise (remariée le 25 mars 1503 à François de Volvire ou Volvire, Bᵒⁿ de Ruffec), fille de Jean, sgr de Bussy, et de Catherine de Sᵗ-Belin, et en eut Jean, Bᵒⁿ de Preuilly et du Blanc, Chev. de l'ordre du Roi, mort vers 1530 sans enfants de Louise de Reillac, fille de Bertrand, Chev., Vᵗᵉ de Brigueuil et de Mériuville, et de Renée de Brillac d'Argy, qui se remaria en 1534 à Gaspard de Chamborant, Chev., sgr de Clavières.

3° Pierre, qui suit ; 4° Jeanne, mariée en 1495, après la mort de sa mère, à Léonet, *alias* Jean Taveau, Chev., Bᵒⁿ de Morthemer ; 5° Isabeau, veuve en 1543 de Guillaume de Varie, Chev., sgr de l'Isle-Savary.

6. — **Frotier** (Pierre), Chev., sgr d'Azay-le-Féron, épousa Françoise du Bois, Dᵉ de Foussac près Sᵗ-Savin (Vien.), qui était veuve en 1533 et dont il eut : 1° Jean, mort jeune ; 2° Antoine, mort sans postérité le 18 janv. 1542 ; 3° Madeleine, mariée d'abord à Gilles Ancelon, Chev., sgr de Bois-Gilles, près Azay-le-Féron ; puis, vers 1559, à Christophe du Genest, sgr de Rochebellouin ; 4° Renée, femme de Raymond Hallebrock, gentilhomme écossais, qui vendit ses droits sur la baronnie de Preuilly à Antoine de la Rochefoucauld.

§ II. — Branche de **LA MESSELIÈRE.**

4. — **Frotier** (Colin), Chev., sgr châtelain de la Messelière et de Chamousseau (Queaux, Vien.), dont il rendait aveu le 20 nov. 1434, était fils puîné de Jean, et de Jeanne Cléret (3e deg., § Ier). Il épousa Isabeau d'Usseau, veuve de N... de St-Savin, et fille de N..., sgr de Remilly près Usseau (Vien.), et de N. de Fougère ou de Faugère, De de la Messelière? et mourut en 1447, ayant eu : 1° Guy, Chev., sgr de la Messelière, etc., se voyant sans enfants et sans doute mécontent de son frère Floridas, par amitié pour son cousin Prégent, fit don à ce dernier de tous ses biens le 4 janv. 1466 ; mais après la mort de Guy, le Bon de Preuilly renonça à cette succession en faveur de Geoffroy, son neveu. Ce fut Guy qui fonda le couvent des Cordeliers de la Raslerie (Vien.) sous le vocable de St-Jérôme, et qui reconstruisit partiellement et restaura le donjon de la Messelière, où l'on voit encore en plusieurs endroits ses armoiries et celles de Jeanne de Maillé, son épouse. Il avait en effet épousé Jeanne de Maillé, veuve d'Amaury de Tigné, et de Guillaume de Tucé, et fille de Jacques, sgr d'Empuré, et de Louise *aliàs* Marie Taveau de Morthemer, rendit aveu à cause d'elle le 22 juin 1463 pour la châtellenie de Château-Larcher (Arch. nat. P. 588), et mourut vers 1487, sans enfants ; 2° Floridas, qui suit ; 3° Guillemette, mariée d'abord, le 21 août 1447, à Colas de Blom, Ec., sgr de Ressonneau, puis après 1460 à Gilles de Chauvigny, Ec., sgr de Montbrard. Elle eut en dot en 1447 la terre de Bagneux (Persac, Vien.), et autres droits, ce qui donna lieu à une transaction en 1460 entre Guy Frotier et Colas de Blom, son beau-frère, et à un procès en 1488 entre les de Blom et de Chauvigny contre Geoffroy Frotier, fils de Floridas, 4° Geoffride, mariée à Antoine Gastel, sgr de Pommereaux.

5. — **Frotier** (Floridas), Ec., sgr de la Messelière, était sous la tutelle de son frère Guy en 1447, et transigeait le 30 mai 1482 avec Jeanne de Maillé, veuve dudit Guy. Il avait épousé, le 26 juin 1450, Marguerite Beslon, fille de Guillaume, Chev., sgr de Ringère (Vien.), dont il eut au moins Geoffroy, qui suit.

6. — **Frotier** (Geoffroy), Ec., sgr de la Messelière, Chamousseau, Queaux, Chambonneau, etc., reçut le 26 déc. 1488, comme curateur de son père, aveu de Pierre Giron, pour le fief de Champ-Marteau, près Fougeré, et transigeait le 21 janv. 1489 avec Prégent Frotier, son oncle, qui renonça en sa faveur à la succession de Guy Frotier, lequel avait institué ledit Prégent son légataire universel. Il avait épousé, vers 1466, Jeanne de Lezay, De de la Bournalière (Cuhon, Vien.), fille d'Antoine, sgr de l'Isle-Jourdain, en partie, et de Chantoulié (Moussac-sur-Vienne). Ils vendirent, les 4 et 29 juin 1501, ainsi que leurs fils Charles, Jacques et Briand, les terres et sgries de la Bournalière et du Verger de Marconnay à Joachim de Tudert, sgr de la Barre-Pouvreau. Jeanne de Lezay mourut en 1506 et fut inhumée à droite de l'autel du couvent de la Raslerie, sous une tombe élevée représentant une femme couchée, la tête sur un coussin, avec son épitaphe et ses armoiries. De ce mariage vinrent : 1° Charles, qui suit ; 2° Pierre, Chev. de Rhodes ; 3° Jacques, prieur de Valzolles et curé de Queaux ; 4° Briand, chef de la branche de Fougeré, § X ; 5° Raoul, sgr de Chamousseau, mort sans postérité ; 6° Foucault, sgr de Chambonneau, également sans postérité.

7. — **Frotier** (Charles), Chev., sgr de la Messelière, la Coste (Moussac-sur-Vienne, Vien.), etc., Chev. de l'ordre du Roi, transigeait avec Briand, son frère, le 3 mars 1501 et le 10 avril 1521, et fit retrait de la Messelière le 24 sept. de la même année. Il testa le 10 janv. 1531 et institua sa femme son exécuteur testamentaire. Il avait épousé à la Messelière, le 12 mars 1508 (Seguin et Bry, not.), Jeanne de Polignac, fille de Pierre, Chev., sgr d'Escoyeux, et d'Amice de St-Gelais, dont : 1° François, qui suit ; 2° Bonaventure, étudiant à l'Université de Poitiers en 1536 ; 3° Gaspard, homme d'armes de la compagnie du sgr de Burie en 1557, auteur présumé de la branche des sgrs de la Carte, § IX ; 4° René, reçu chev. de St-Jean-de-Jérusalem en 1539, fit accord avec François, son frère, le 8 mars 1550 ; 5° Andrée, mariée le 20 octobre 1541 (Lucassereau et Martineau, not.) à François de-St-Georges, Ec. ; 6° Amice, mariée le 19 mars 1527 (Bizot et Bertrand, not. à Lussac-les-Châteaux) à Pierre de Feydeau, Ec., sgr de la Mothe de Persac.

8. — **Frotier** (François), Chev., sgr de la Messelière, Melzéard, Chamousseau, la Coste, Queaux, St-Lambert (Queaux, Vien.), etc., lieutenant participant et justicier du sénéchal de la Basse-Marche en 1553, capitaine de l'arrière-ban d'Angoumois en 1562, commandant l'arrière-ban du Poitou en 1567, nommé Chev. de l'ordre du Roi le 20 juin 1568, inspecteur des troupes royales en Basse-Marche en 1573, fut tué par les protestants au siège de Brouage en 1577. (Mém. d'Agrippa d'Aubigné.) Il avait épousé, le 10 juin 1538, Antoinette Goumard, fille de François, sgr de Maizières, et de Renée de Marans, dont : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, chef de la branche de la Rochette dite des Frotier-Tizon, § VI ; 3° Louise, mariée à N. Tizon d'Argence, Ec., sgr de la Vigerie, en Saintonge, est peut-être la même que Louise qui épousa, le 16 mai 1593 Clément du Chiron, Ec., à moins cependant qu'elle ne fût de la branche de la Carte ; 4° Adrienne, mariée d'abord, vers 1560, à Jacques d'Archiac, Chev. de l'ordre du Roi, sgr d'Availles-Limousine, puis, vers 1570, à François de la Beraudière, Chev., sgr de Villechèze, chambellan du duc d'Alençon ; 5° Catherine, qui épousa, le 9, *aliàs* 13 août 1574 (Chauvereau, not.), Gabriel de Rechignevoisin, sgr de Guron ; 6° Anne, mariée le 11 fév. 1571 à René Guyot, Chev., sgr d'Asnières ; 7° Jeanne, épouse en 1551 de François de Faulcon, sgr de St-Pardoux et Chev. de l'ordre du Roi ; c'est elle qui se remaria le 2 sept. 1573 à François de la Laurencie (Bnie de Marthon). Le Dre de la noblesse (Gie des La Laurencie) dit qu'elle se remaria à Charles de la Forest, Ec., sgr de Malvault, mais c'est une erreur, c'est la nièce de celle-ci ; voir génération suivante.

9. — **Frotier** (Pierre), Chev., sgr de la Messelière, Chamousseau, la Coste, etc., Chev. de l'ordre du Roi le 4 fév. 1569, gentilhomme ordinaire de la chambre du duc d'Alençon en 1573, gouverneur de Poitiers en 1574 et 1575, de Saintes et de Niort en 1575, lieutenant des gendarmes du Cte de Brissac en 1593, avait épousé à la Messelière, le 15 juin 1563 (Bertrand, not.), Yolande Le Voyer, fille de Jean, Vte de Paulmy, Chev. de l'ordre du Roi, et de Jeanne Gueffault d'Argenson, dont il eut : 1° Gaspard, qui suit ; 2° Jean, mort sans alliance ; 3° René, sgr de Lescorcière (Gouex, Vien.) et de Bagneux (Persac, Vien.), en 1635 avait épousé Catherine Gourdeau, qui lui donna : *a*) Pierre, sgr de Lescorcière, capitaine des gardes du duc de Verneuil, mort sans alliance ; *b*) Renée, De de Bagneux, mariée d'abord à Simon du Chaussay, Ec., sgr de Chaumont en Poitou, puis, le 26 nov. 1662, à Charles Frotier, sgr des Roches-sur-Vienne, son neveu (11e deg., § II) ; *c*) Esther, mariée avant 1669 à Nicolas Tassin, Ec., sgr de la Peuge, tous nommés dans un titre des archives de la

Vienne (E. 94, titres Frotier), qui permet d'appuyer plusieurs degrés de cette généalogie.

4° Jeanne, mariée d'abord, le 23 janv. 1589 (Bertrand, not.), à Jean du Rousseau, Ec., sgr de Marandat, puis, le 14 fév. 1597, à Charles de la Forest, Ec., sgr de Malvault ; 5° Catherine, mariée, le 13 nov. 1613 (Depuicessaud, not. de la Chnie de la Messelière), à Madelon Girard, Ec., sgr de Prissec ; 6° Françoise, décédée à Availles-Limousine le 7 mai 1598, veuve de François d'Archiac, Ec., sgr de Montenac ; 7° Anne, mariée vers 1600 à Pierre Baslon, Ec., sgr de la Forest et de Lalcu.

10. — **Frotier** (Gaspard), Chev., sgr châtelain de la Messelière et de Chamousseau, Chev. de l'ordre du Roi, mestre de camp d'infanterie, député de la noblesse de la Basse-Marche aux Etats-Généraux de 1614, fut tué le 15 sept. 1615, pendant les guerres du prince de Condé. Il rendit de grands services à Henri IV en contenant, avec des troupes levées à ses frais, les huguenots du Poitou et de la Marche ; pour le récompenser, le Roi lui accorda en 1597 un brevet, confirmé par Louis XIII en 1619 et par Louis XIV en 1657, érigeant sa terre et châtellenie de la Messelière, y compris les paroisses de Queaux, Moussac-sur-Vienne, Usson et Bouresse, en capitainerie royale et conservation des plaisirs royaux.

Il avait épousé, le 31 oct. 1588 (Bergeron, not. à Bayers), Elisabeth de la Rochefoucauld, fille de Jean, Ec., sgr de Lespinay, et de Jeanne de Voluire ou Volvire d'Aunac, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Jean, chef de la branche de Lespinay, § IV ; 3° Benjamin, auteur de la branche de la Coste, § V ; 4° Gaspard, chev. de Malte, reçu au grand prieuré d'Aquitaine le 27 avril 1623, commandeur de Nantes en 1642 ; 5° Renée, mariée, le 20 fév. 1628, à Robert de la Lande, Chev., sgr de St-Etienne, sous-gouverneur de Louis XIV en 1646 ; 6° Yolande, religieuse à Tusson. Avant 1789, on voyait dans le chœur de l'église du couvent des Cordeliers, à la Raslerie, une plaque de cuivre portant l'épitaphe qui suit :

« A la mémoire de haut et puissant Messire Gaspard « Frotier, vivant chevalier de l'ordre du Roi, gentil- « homme ordinaire de sa chambre et mestre de camp « entretenu de S. M., seigneur de la Messelière, Cha- « mousseau et de Lespinay, et de défunte Dame Elisa- « beth de la Rochefoucauld, son épouse. Ledit Gas- « pard Frotier, fils de haut et puissant Messire Pierre « Frotier, chevalier, seigneur desdits lieux de la Mes- « lière et Chamousseau, fondateur de ce couvent, et de « dame Yolande Le Voyer, son épouse. Et ladite de la « Rochefoucauld, fille de défunt Louis de la Roche- « foucauld, vivant chevalier seigneur de Lespinay, et de « dame Jeanne de Voluire, son épouse. Ces tombeaux « et table ont été mis et assis par l'ordonnance et « exprès commandement de messire Louis Frotier, « chevalier de l'ordre du Roi et gentilhomme ordinaire « de sa chambre, seigneur desdits lieux de la Messe- « lière, Chamousseau et l'Espinay, et Esther de Chessé, « son épouse. Ledit Louis étant fils aîné dudit Gas- « pard et d'Elisabeth de la Rochefoucauld, son épouse, « qui décédèrent : savoir ledit Gaspard Frotier le « 15 sept. 1615, et son épouse le 7 oct. 1614.

« Cy gissent sous ce tombeau les corps de haut et « puissant messire Gaspard Frotier, vivant chevalier « des ordres du Roi, gentilhomme ordinaire de sa « chambre, mestre de camp entretenu par S. M., sgr « de la Messelière, Chamousseau, l'Espinay, fondateur « de ce couvent, et de Dame Elisabeth de la Roche- « foucauld, son épouse, qui décédèrent, savoir, ledit « Gaspard Frotier le 15 sept. 1615, et son épouse, le « 7 oct. 1614. »

Renée Frotier, épouse de Robert de la Lande, et Louis Frotier, Chev., sgr de la Messelière, son frère aîné, tant en son nom que comme curateur de Benjamin, leur frère mineur, se partagèrent à la Messelière, le 7 avril 1631 (Cirot, not.), les biens provenant de la succession de Pierre et Gaspard Frotier, leurs aïeul et père, et de Elisabeth de la Rochefoucauld, leur mère, Dlle Louise Frotier, leur grand'tante, et Yolande, leur sœur, religieuse à Tusson, en l'absence de Gaspard et Jean Frotier, leurs frères, et de l'avis de René Frotier, Ec., sgr de Bagneux, leur oncle. (Titres de famille.)

11. — **Frotier** (Louis), Chev., sgr de la Messelière, Chamousseau et Lespinay, Chev. de l'ordre et gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, député de la noblesse de la Marche aux Etats de 1619, et commandant des ban et arrière-ban de cette province en 1635, était décédé en 1648. Il avait épousé, le 20 janv. 1619 (Chesneau et Barraud, not. à Poitiers), Esther Chessé, fille de feu René, Ec., sgr d'Ingrandes, et de Elisabeth Taveau, actuellement remariée à François de la Bérandière, Chev., sgr du Plessis, et eut de ce mariage : 1° Louis, qui suit ; 2° François, sgr de la Messelière, capitaine au régiment de Mazarin, tué à Fribourg en 1643 ; 3° Jean, né vers 1633, capitaine au régiment d'Estissac, puis prieur de St-Leu-des-Chasteigners au Perche, fut reçu doyen de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers le 28 déc. 1673. Il devint juge métropolitain de l'archevêque de Bordeaux dans le ressort du Parlement de Paris, mourut le 10 sept. 1698 et fut inhumé à St-Hilaire de Poitiers, près la porte du cloître, au-dessous du tombeau d'Ascelin Roy ; 4° Charles, sgr des Roches-sur-Vienne (Moussac-sur-Vienne, Vien.), Chamousseau, marié à Moussac, le 26 nov. 1662, à Renée Frotier, De de Bagneux, sa tante, veuve de Simon du Chaussay, et fille de René, sgr de Bagneux, et de Catherine Gourdeau (9e deg., § II). Il en eut une fille unique, Marie-Anne, mariée à Moussac, le 21 sept. 1688, à Jean de la Ramière, Ec., sgr de Puy-Charnaud en Périgord (Preuves de St-Cyr, de la Ramière) ; 5° Philippe, auteur de la branche de Bagneux, § III ; 6° Marie, mariée, le 1er fév. 1648 (Maignon et Porcheron, not. à Poitiers), à Joseph de Raymond, Ec., sgr des Brosses, et veuve en mars 1671, date où elle fit faire l'inventaire de la succession dudit sgr des Brosses ; 7° et 8° Diane-Marie et Catherine, religieuses à Tusson ; 9° Esther, religieuse à la Trinité de Poitiers.

12.— **Frotier** (Louis), dit Mis de la Messelière dans le contrat de mariage de son fils, Chev., sgr de la Messelière, de Chamousseau et de Lespinay (Chavagné, D.-S.), élevé enfant d'honneur de Louis XIV, fut gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi et nommé sergent de bataille par brevet du 26 nov. 1651. Il épousa, le 3 oct. 1655 (Massias et Porcheron, not. à Poitiers), Anne Irland, fille de Bonaventure, Chev., sgr de Lavau, et de feu Susanne Prévost de Beaulieu, fut maintenu noble par Barentin le 31 déc. 1667, et inhumé dans le couvent de Fougeré (en Queaux, reg. parois. de Moussac-sur-Vienne), le 3 nov. 1670. Ils eurent pour enfants : 1° Bonaventure, qui suit; 2° Louis, lieutenant, puis capitaine des galères de Malte, mort en 1678 en revenant de Livourne ; 3° Charles, reçu chev. de Malte au grand prieuré d'Aquitaine le 21 nov. 1672, enseigne de la Réale en 1682, sous-lieutenant en 1688, lieutenant en 1690, capitaine lieutenant le 19 oct. 1706, fit en 1708, avec Henri de Béchillon, commandeur de la

Guerche, la visite de la commanderie de la Feuillée en Basse-Bretagne. Il devint commandeur de l'ancien temple d'Angers en 1710, fut capitaine le 23 janv. 1713, Chev. de St-Louis en 1719, et mourut à Portofino le 2 avril 1732, après 50 ans de services ; 4° autre Louis, Ec., prêtre, docteur en théologie de la Faculté de Paris (Sorbonne) en 1690, prieur de St-Leu-des-Chasteigners du Perche, chanoine doyen de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers et trésorier dudit chapitre par brevet du Roi donné à Versailles le 10 juil. 1694, puis auditeur métropolitain de l'archevêque de Bordeaux, dans le ressort du Parlement de Paris, le 18 déc. 1695 ; il mourut le 10 déc. 1728, et fut inhumé le lendemain ; 5° autre Charles, abbé de l'abbaye royale de St-Sauveur de Charroux le 9 avril 1689, puis doyen de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers le 18 déc. 1695 ; il eut l'honneur de saluer à la tête de ce chapitre, le 17 déc. 1700, Philippe V, roi d'Espagne, de passage à Poitiers. En 1718, il était tuteur de ses neveux et nièces, enfants de son frère Bonaventure, et mourut en 1730. Nous avons trouvé dans les registres paroissiaux de Charroux l'hommage suivant rendu à sa mémoire : « Sa qualité, « sa piété, son zèle pour le bien de son abbaye et de sa « terre, sa science ecclésiastique, ses rares dispositions « l'ont distingué pendant sa vie et rendent sa mémoire « recommandable après sa mort » ; 6° Anne-Louise, baptisée en l'église de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers le 10 août 1659, filleule de Louis XIV et d'Anne d'Autriche. A l'occasion de ce baptême, il y eut conflit entre les chantres de St-Hilaire qui prétendaient avoir seuls le droit de chanter en leur église, et les chantres de la chapelle du Roi qui disaient avoir seuls le privilège de chanter en présence de S. M. Louis XIV donna raison à Messieurs de St-Hilaire. Anne-Louise épousa Louis-Archambault de Rechignevoisin, Chev., Mis de Guron, décéda le 21 déc. 1718 au château de la Milière et fut inhumée dans l'église de Romagne (Vien.), où l'on voit cette épitaphe : « Ci-gît le corps de défunte dame « Marianne Frotier, veuve de défunt Messire Louis de « Rechignevoisin, vivant Chev., sgr Mis de Guron, « laquelle décéda à la Millière le 21 déc. 1718. Prie « Dieu pour le repos de son âme » ; 7° Catherine, religieuse à Lencloître ; 8° Marguerite, religieuse à la Trinité de Poitiers.

13. — **Frotier** (Bonaventure), Chev., sgr Mis de la Messelière, sgr de Queaux, Chamousseau, Lespinay, le Treuil, Brion, la Bussière, etc., élevé avec le duc du Maine et le Cte de Toulouse, fut reçu page du Roi en la grande écurie le 6 janv. 1672. Exempt des gardes du corps, sous-lieutenant, puis lieutenant en 1692 des chevau-légers de Mgr le duc de Bourgogne, qu'il commandait en 1693 à la Marsaille, il prit à cette bataille 4 canons à l'ennemi et anéantit son arrière-garde, commandée par le Mis de Pimentel. Il fut surnommé le Mis de la Mouche, à cause d'une blessure qu'il avait reçue au visage ; nommé Chev. de St-Louis en 1694 pour sa belle conduite à la Marsaille, il devint successivement mestre de camp de cavalerie, par commission du 24 janv. 1692, brigadier des armées du Roi le 29 janv. 1702, et lieutenant des gendarmes de Mgr le duc de Berry le 16 déc. de la même année. Blessé à Hochstædt en août 1704 et prisonnier en Angleterre, il fut nommé maréchal de camp par brevet du 26 oct. 1704 et mourut le 14 sept. 1711. Il avait épousé, le 4 juin 1698 (Bellanger, not. au châtelet de Paris), contrat signé du Roi et de la famille royale, Marie-Anne Forestz (remariée en 1720 à François-Louis de la Poype, Mis de Vertrieux), fille de Pierre, Chev., sgr de Bellefontaine, conseiller au Parlement de Paris, et de Marie-Thérèse Cherré, dont il eut : 1° Marie-Anne, née le 20 mars 1699, morte jeune ; 2° Marie-Elisabeth, née le 27 sept. 1700, mariée en 1727 à Jacques-Marie-Alexandre Perrachon, Chev., sgr Cte de Bury et de Rostaing, Mis de Treffort, et décédée à Paris, sans postérité, le 16 avril 1781, après avoir testé le 6 mai 1773 en faveur de Joseph-Louis-Marie Frotier, son petit-neveu ; 3° Paul-Bonaventure, qui suit ; 4° Elisabeth, sœur jumelle du précédent, née à Paris (St-Roch) le 27 déc. 1701, mariée, dans la chapelle de la Messelière, le 7 nov. 1729, à Gabriel Cte Le Coigneux, Bon de la Roche-Turpin, et décédée en 1776 ; 5° Louis-Alexandre, Chev., Cte de la Messelière, né à Poitiers (St-Hilaire) le 28 avril 1710, reçu page du Roi en sa petite écurie le 2 mai 1726, fut capitaine au régiment d'Harcourt et employé dans l'état-major de l'armée d'Allemagne en 1744. Colonel de cavalerie, il fut nommé Chev. de St-Louis à Fontenoy en 1745. Aide maréchal-général du Mal de Belle-Isle en Provence en 1747, brigadier des armées du Roi en 1748, gentilhomme ordinaire de la chambre du duc d'Orléans de 1750 à 1755, il fut attaché d'ambassade à St-Pétersbourg en 1757, grand cordon de l'ordre de Ste-Anne de Russie avec brevet de colonel dans l'armée russe, officier d'état-major à l'armée de la Rochelle en 1762 et 1763. Il fut chargé d'étudier un plan de surprise de l'île d'Aix occupée par les Anglais, plan qui ne fut pas mis à exécution par suite de la paix survenue le 1er nov. 1763. Le 27 oct. 1762, il épousa à Notre-Dame de la Rochelle Thérèse-Charlotte-Catherine Descars des Loges, fille de Jacques-Charles Laurent, Cte Descars, Chev., sgr des Loges, et de Marguerite-Françoise Jacques de Chiré. En faveur de ce mariage, le Roi accorda au Cte de la Messelière un brevet de 3.000 l. de pension, dont partie reversible en douaire à Mlle Descars, si elle survivait à son mari ; mais elle mourut en couches quelques mois après, et son mari, après avoir dépensé la plus grande partie de sa fortune en bonnes œuvres, mourut à Poitiers en 1777. Il a laissé d'intéressants mémoires sur son voyage à St-Pétersbourg et la campagne de 1763 (imprimés à Poitiers chez A. Dupré en 1857, sous ce titre : « Voyage à Pétersbourg ou nouveaux mémoires sur la Russie par M. le Cte Frotier de la Messelière. »)

14. — **Frotier** (Paul-Bonaventure), Chev., Mis de la Messelière, sgr de Chamousseau, Brion et la Bussière, né à Paris (St-Roch) le 27 déc. 1701, reçu page de la petite écurie en juin 1718, légua une rente aux cordeliers de la Baslerie le 20 oct. 1724. (Arch. nat. P. 1009, p. 2, v.) Il mourut à la Messelière et fut inhumé dans l'église de Queaux le 30 oct. 1744. Il avait épousé, le 23 avril 1725 (Lignonnière et Decressac, not. à Poitiers), Marie-Catherine de Brilhac, fille de Louis, Chev., sgr de Piloué, et de Marie Le Peultre de Sautonne, dont un fils unique, Louis-Marie-Bonaventure, qui suit.

15. — **Frotier** (Louis-Marie-Bonaventure), Mis de la Messelière, sgr de Queaux, Chamousseau, Brion, Vernon, etc., né à la Messelière le 20 sept. 1732, fut reçu page du Roi en sa petite écurie le 5 avril 1748. Capitaine de cavalerie au régiment d'Harcourt en 1752, député, nommé par le Roi, pour l'ordre de la noblesse, à l'Assemblée provinciale du Poitou réunie en 1788 pour élire des députés aux Etats généraux de 1789, président de l'administration du département de la Vienne en 1791, il fut arrêté avec sa femme, en leur maison de la rue des Hautes-Treilles à Poitiers, comme ci-devant nobles et parents d'émigrés et pour avoir caché les titres d'illustration de sa famille, et fut enfermé dans les prisons de Rochefort, où il mourut en 1795. Il avait épousé, le 11 fév. 1761 (Darbez, not.),

Marie-Anne-Marguerite DE LA LANDE DE VERNON, fille aînée de Jean-François, Chev., sgr de Vernon et de Brousse-Bonneau, et de Marguerite de Trion d'Epanvilliers, et en eut : 1° MARIE-ELISABETH, née à Poitiers le 6 janv. 1762, mariée à Poitiers, le 22 juin 1796, à Louis-Pierre-Jean Nachet ; 2° JOSEPH-MARIE-LOUIS, qui suit ; 3° MARGUERITE, baptisée à Queaux le 30 août 1764, mariée à Poitiers, le 13 nov. 1795, à François Barbier de Blamont, et morte à Poitiers le 28 mars 1834 ; 4° MARIE-LOUISE-BRION, née le 16 sept. 1765, morte à Poitiers, religieuse à l'Union chrétienne, le 16 oct. 1851 ; 5° FRANÇOISE-MARIE-ADÉLAÏDE, baptisée à Queaux le 22 oct. 1766, religieuse à la Trinité de Poitiers, décédée à Poitiers le 2 nov. 1803 ; 6° MARIE ELISABETH-CHANTALE, morte en 1830, après avoir épousé, le 16 avril 1798, Louise-Etienne Regnier de Lambrunière ; 7° MARIE-ELISABETH-JULIE, née le 24 juin 1771, morte à Poitiers, sans alliance, le 11 mars 1843 ; 8° LOUIS-JOSEPH, Cte de la Messelière, né le 1er juin 1772, officier au régiment de Flandres, émigra en 1791, servit à l'armée de Condé comme volontaire dans les compagnies de son régiment. Officier au service de l'Autriche, il fut nommé Chev. de St-Louis en 1815 et mourut le 24 août 1834, avec le grade de colonel commandant de place, sans postérité de Louise D'ALBARET, son épouse ; 9° MARGUERITE-THÉRÈSE, née à Poitiers le 7 juil. 1773, mariée à Poitiers, le 18 mars 1794, à Auguste-Angélique Pallu de la Barrière, et morte au même lieu le 25 mars 1849 ; 10° GUILLAUME-LOUIS-BRION, né le 10 fév. 1775, mort aux armées en 1816 ; 11° MARIE-BONAVENTURE, né le 15 sept. 1776, mort sans alliance ; 12° AUGUSTIN, né le 10 mars 1778, mort le 4 avril 1781.

16. — **Frotier, Mis de la Messelière** (Joseph-Marie-Louis), né à Poitiers (N.-D.-de la Chandelière) le 24 avril 1763, reçu page de la petite écurie du Roi en 1779, officier au régiment des carabiniers de Monsieur par brevet du 24 fév. 1782, émigra en 1791 et servit comme fourrier, avec le grade de capitaine, à l'armée de Condé, dans la compagnie du duc de Berry, au régiment d'Angoulême. Chev. de St-Louis en 1801 et du Lis en 1814, il fut nommé le 6 mai 1816 commandant, puis colonel des gardes nationales de l'arrondissement de Loudun. Il mourut au château de Marsay (Chouppes, Vien.) le 9 déc. 1830, et fut inhumé à la Chapelle de Marsay. Il avait épousé, le 28 avril 1788 (Ribault, not. à Poitiers), Françoise-Séraphine DE FERRIÈRES, fille aînée de Charles-Elie, Mis de Ferrières, et de Henriette-Jeanne-Marie-Marguerite de Monthiello d'Hus, et eut de ce mariage : 1° JOSEPH-AUGUSTIN, né en oct. 1790, mort à Paris en août 1792 ; 2° CHARLES, né le 10 sept. 1791, élève à l'Ecole polytechnique en 1809, officier du génie, mort le 28 nov. 1815, pendant la retraite de Russie ; 3° JOSEPH-AUGUSTIN, Mis de la Messelière, né le 28 août 1802, officier de cavalerie démissionnaire en 1830, mort, sans alliance, au château de Marsay le 7 mars 1878 et inhumé dans le cimetière de la chapelle, près de ses père et mère ; 4° HENRIETTE-SÉRAPHINE, sœur jumelle du précédent, morte en sept. 1804 et inhumée dans la chapelle de Marsay ; 5° FRANÇOISE-LÉONTINE, née le 24 janv. 1804, mariée, le 9 sept. 1822, à François-César-Jacques-Auguste, Bon de Souville, et décédée à Poitiers en 1889 ; 6° EUGÈNE, qui suit ; 7° LOUIS-VINCENT, Cte de la Messelière, né le 14 janv. 1807, officier d'infanterie démissionnaire en 1830, mort le 7 mars 1889 à St-Julien-l'Ars (Vien.), sans postérité de Gabrielle-Eglantine HÉLION, qu'il avait épousée à Chasseneuil le 5 avril 1842 ; 8° FRANÇOISE-SÉRAPHINE, née le 16 fév. 1810, mariée à Poitiers, le 28 nov. 1828, à Victor-Maurice Blondin de Chalain, ancien officier de cavalerie, Chev. de St-Ferdinand d'Espagne, et décédée au même lieu le 30 janv. 1856.

17. — **Frotier, Mis de la Messelière** (Eugène), né le 18 nov. 1805, officier d'état-major, démissionnaire en 1830, devint chef de nom et d'armes de toutes les branches de la famille Frotier en 1878, après la mort de son frère aîné. Il épousa à Poitiers, le 8 août 1833 (Tripart, not. à Poitiers), Louise-Clémence DE VOLVIRE DE RUFFEC DE BRASSAC, fille unique de Pierre-Alexis, Mis de Volvire, et de Geneviève-Rosalie Dansays de la Vilatte. Il mourut le 19 juin 1883, au Bois-Coudray (Doussay, Vien.), habitation qu'il avait fait construire en 1845, ayant eu huit enfants, tous nés à Poitiers : 1° MARIE, née le 20 sept. 1834, décédée à Poitiers le 7 mars 1903, mariée dans la chapelle du Bois-Coudray le 16 avril 1869, à Charles-Louis de Martel de Dercé, ancien officier de marine ; 2° AMÉLIE, née le 26 déc. 1835, morte le 12 déc. 1872, religieuse à la Visitation de Poitiers ; 3° HENRIETTE, née le 16 août 1837 ; 4° CHARLES, qui suit ; 5° PAUL, Cte de la Messelière, né le 4 sept. 1840, engagé au régiment des zouaves pontificaux à Rome le 3 janv. 1861, sous-lieutenant le 1er janv. et capitaine le 1er déc. 1867, Chev. de Pie IX en 1868, décoré de Mentana et de la médaille *Bene Merenti*, a fait la campagne de France 1870-71 avec les volontaires de l'Ouest. Il a épousé à Rennes (St-Sauveur), le 28 nov. 1872, Louise-Marie-Anne DE CHALUS DE LA POUPARDIÈRE, fille de Joseph-Etienne-Jean, Vte de Chalus, ancien magistrat démissionnaire, et de Pauline-Marie de Lorgeril de la Motte-Beaumanoir, et en a eu cinq enfants, tous nés au Prémorel en Plesder (Ille-et-Vilaine) : *a*) GABRIEL-MARIE-PIERRE PAUL, né le 8 oct. 1873, élève à l'Ecole militaire de St-Cyr en 1893, lieutenant au 48e régiment d'infanterie ; *b*) PIERRE-MARIE-LOUIS, né le 10 fév. 1875 ; c) HENRI-MARIE MICHEL, né le 2 nov. 1876, docteur en droit ; *d*) MARIE-LOUISE-HENRIETTE-ANNE, née le 26 déc. 1879 ; *e*. JEANNE-MARIE-LOUISE-AMÉLIE, née le 14 juin 1881.

6° ANNE-AUGUSTINE, née le 25 janv. 1843, mariée dans la chapelle du Bois-Coudray, le 28 mai 1884, à Auguste-César-Ferdinand-Henry Budan de Russé, chef d'escadron en retraite ; 7° LOUIS-ROGER, Vte de la Messelière, né le 16 oct. 1844, ancien capitaine d'infanterie, marié à Puitesson (St-Denis-la-Chevasse, Vend.), le 31 août 1875, à Marie-Gabrielle-Ernestine DUCOT DE PUITESSON, fille de Benjamin-Ernest, et de Marie-Augustine-Jeanne-Arsène Pelletier de Montigny, dont : *a*) MARIE-THÉRÈSE, née le 4 août 1876, morte à Poitiers le 7 juil. 1877 ; *b*) JACQUES-MARIE, né à Poitiers le 12 juin 1878, licencié en droit ; *c*) MARIE-THÉRÈSE, née à Montigny (Dissais, Vien.) le 18 juil. 1881.

8° PIERRE-ELIE, Bon de la Messelière, né le 15 janv. 1847, ingénieur civil des mines, servit au siège de Paris en 1870-71 et est actuellement (1903) inspecteur principal des chemins de fer de l'Etat. Il a épousé à Ste-Victurnien (Hte-Vien.), le 29 avril 1885, Edith DE VERDILHAC DU LOUDIER, fille d'Ernest-Marie-Antoine, et de Marie Badegonde-Sophie Servat de Laisle, dont il a eu : *a*) JEAN-JOSEPH-MARIE, né le 9 mars 1886 à Bordeaux ; *b*) JOSEPH-ANTOINE-HENRI-MARIE, né à Bordeaux le 7 février 1888 ; *c*) FRANÇOIS-XAVIER-MARIE, né à Bordeaux le 2 avril 1889 ; *d*) LOUIS-BERNARD-MARIE, né à Saintes le 27 avril 1891.

18. — **Frotier, Mis de la Messelière** (Charles), chef de nom et d'armes, né à Poitiers le 26 déc. 1838, chef de bataillon breveté, en retraite, Chev. de la Légion d'honneur, a épousé, le 11 avril 1873 (Bonamy, not. à Charnizay, Indre-et-Loire), Anne-Luce

Baret de Rouvray, fille de Charles-Eugène, général de brigade, et de Marie-Anne Baret de Rouvray, morte à Poitiers en 1892, dont il a eu : 1° Louis, né à Bordeaux le 11 juin 1874 ; 2° René, né à Rennes le 6 déc. 1876, bénédictin de la Congrégation de France à Solesmes (Sarthe) en 1895, prêtre le 15 sept. 1901 ; 3° Maurice, né Rennes le 16 juin 1878, licencié en droit.

## § III. — Branche de BAGNEUX.

12. — **Frotier** (Philippe), Ec., sgr de l'Escorcière (Gouex, Vien.), 5e fils de Louis, et de Esther de Chessé (11e deg., § II), capitaine des vaisseaux du Roi, puis lieutenant-colonel du régiment d'Estissac, maintenu noble le 30 déc. 1667, avait épousé à Civray, le 20 juil. 1664, Marie de Fleury, fille de René, Chev., sgr de Boisbuchet, et de Félicie Bardonnin, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° François, chanoine sous-doyen du chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, mort le 21 juin 1710 ; et 3 filles religieuses.

13. — **Frotier** (Louis), Ec., sgr de l'Escorcière, servit au premier escadron du ban du Poitou en 1693 et mourut en 1740, après avoir épousé, le 16 avril 1685, Jeanne Falloux, fille de Jean, Ec., sgr de Villejames, conseiller au présidial de Poitiers, et de Marie Frère, dont il eut : 1° Jeanne-Antoinette, baptisée à St-Porchaire (comme les suivants) le 20 juin 1686 ; 2° Marie, baptisée le 9 août 1687 ; 3° Marie-Anne, baptisée le 3 août 1689, mariée en 1726 à Joseph-François de Fougères, Chev., sgr du Colombier ; 4° Léopold-Stanislas, qui suit ; 5° Jean-Marie, baptisé le 8 oct. 1696, Ec., prêtre, chanoine et doyen de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, mort en 1778 ; 6° Jeanne-Thérèse, baptisée le 3 sept. 1698 ; 7° Louis, né le 28 mars 1707, inhumé dans l'église N.-D. de la Chandelière à Poitiers le 4 avril 1707.

14. — **Frotier** (Léopold-Stanislas), Ec., sgr de l'Escorcière, Bagneux (Persac, Vien.), né en 1694 et mort à Poitiers le 23 juin 1764, avait été cornette au régiment d'Orléans-Cavalerie en 1747, et avait épousé, en 1719, Charlotte-Susanne Jourdain de Boistillé, De de Bagneux, fille d'Achille, Chev., sgr de Boistillé, Bagneux, etc., et de Marie Aubineau de Rigny-Montbrun, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Joseph-François, Chev. de Bagneux, né en 1737, ancien capitaine de carabiniers, émigra en 1791, servit à l'armée des Princes, et mourut à Poitiers, Chev. de St-Louis et sans alliance, le 16 janv. 1809 ; et 2 filles.

15. — **Frotier** (Louis), Ec., appelé le Mis de Bagneux dans les rôles de l'assemblée provinciale du Poitou de 1789, sgr de Bagneux et de l'Escorcière, né en 1725, fut capitaine au régiment Royal-Champagne-Cavalerie en 1772, avec rang de colonel. Nommé Chev. de St-Louis en 1778, il mourut au château de la Pelissonnière (Le Boupère, Vend.) le 16 août 1805. Il avait épousé, le 27 avril 1773, Marie-Henriette-Sylvestre-Zénobie de Grignon de Pouzauges, De de la Pelissonnière, fille de Gabriel-Salomon, Mis de Pouzauges, et de Marie-Anne-Françoise Brochard de la Rochebrochard, dont : Paul-Zénobe Louis-Marie, qui suit.

16. — **Frotier, Cte de Bagneux** (Paul-Zénobe-Louis-Marie), né au château de l'Escorcière le 6 mars 1783, auditeur au Conseil d'Etat, membre de la commission des magistrats du Rhin en 1811, chef de division des armées royales et catholiques et sous-préfet à Bourbon-Vendée (La Roche-sur-Yon) en 1815, préfet des Côtes-du-Nord en 1812 et de Maine-et-Loire de 1826 à 1830, député des Côtes-du-Nord en 1827 et 1830, Chev. de la Légion d'honneur en 1823, officier du même ordre et gentilhomme honoraire de la chambre du Roi en 1829, mourut au château de la Pelissonnière le 11 déc. 1858. Il avait épousé au château de Gébervilliers, en Lorraine, le 8 janv. 1814, Virginie Baude de la Vieuville, fille d'Auguste Joseph, Cte de la Vieuville, pair de France, et de Louise-Victoire-Rose-Parfaite du Chaylard, dont il a eu : 1° Marie-Victoire-Joséphine, née à Nantes le 19 déc. 1814, mariée à la Pelissonnière, le 4 nov. 1834, à Charles-Théodore, Cte de Charnières, et décédée à Angers le 29 juil. 1886 ; 2° Louis-Charles-Alfred, qui suit ; 3° Marie-Emma, née à St-Brieuc le 5 mai 1824, mariée le 8 oct. 1844 à Léopold, Vte de Conny ; 4° Léon-Marie-Zénobe, Vte de Bagneux, né à Angers le 17 fév. 1828, demeurant à la Pelissonnière, a épousé à Paris, d'abord le 9 juin 1862, Jeanne-Marie-Adélaïde Budes de Guébriant, morte à la Pelissonnière le 10 sept. 1868, puis, le 29 janv. 1870, Alix-Marie-Pauline Budes de Guébriant, sa belle-sœur, fille de Ernest-Louis-Marie Sylvestre, Mis de Guébriant, et de Cécile de Rochechouart-Mortemart ; enfin à Nantes, le 26 déc. 1878, Pauline-Jeanne-Joachine de la Jaille, veuve de Louis, Mis de Monti, et fille de Charles-André, et de Caroline Morin du Bois d'Estréan. Il a eu du 1er lit : *a*) Pierre, Vte de Bagneux, marié à Paris (St-François-Xavier), le 2 août 1898, à Marguerite de la Moussaye, fille de Georges-Maurice-Olivier-Marie Mis de la Moussaye, général de brigade, et de Béatrix de Séran de la Tour, dont Jeanne, née à Cannes le 24 fév. 1900 ; *b*) Guy ; du 2e lit ; *c*) Jeanne, mariée le 18 mars 1892 à Robert-Claude-Bénigne Demesvres, Bon de Domecy.

17. — **Frotier, Cte de Bagneux** (Louis-Charles-Alfred), né à Amiens le 10 sept. 1816, député de la Seine-Inférieure en 1871, conseiller général du canton de Pavilly (Seine-Inférieure), président honoraire du conseil d'administration des compagnies d'assurances « la Providence », est mort à Paris (Ste-Clotilde) le 29 mars 1899. Il avait épousé à Paris, le 24 avril 1843, Mathilde de Faudoas-Sédillac, fille de Anne-Marie-Félix-Gabriel, Mis de Faudoas, ancien officier de cavalerie, et de Aglaé-Anne-Charlotte-Désirée de Toustain-Limézy, dont : 1° Pierre-Adalbert-Marie-Guilhem, qui suit ; 2° Marie-Odette, née le 12 sept. 1848, morte à Paris le 17 avril 1893, avait épousé, le 27 avril 1871, Armand-Héraclius-Marie, duc de Polignac.

18. — **Frotier, Cte de Bagneux** (Pierre-Adalbert-Marie-Guilhem), propriétaire du château de Frontebosc en Limézy (Seine-Inférieure), né le 26 juil. 1845, capitaine adjudant-major au 50e mobiles en 1870-71, décoré de la Légion d'honneur à Buzenval, est président de l'association fraternelle du 50e mobiles et des défenseurs de Paris. Conseiller d'arrondissement, puis conseiller général de l'arrondissement de Rouen, il est fondateur de la Société de secours mutuels de Pavilly (Seine-Inférieure) et membre de la Société des Agriculteurs de France. Marié à Paris, le 11 juin 1872, à la Ctesse Isabelle-Césarine-Calixte de Polignac, fille de Jules-Antoine-Melchior, Mis de Polignac, et de Clotilde-Eléonore-Joséphine-Marie de Choiseul-Praslin, il a pour enfants : 1° Louis-Marie-Joseph, Vte de Bagneux, marié à Paris, le 11 juil. 1900, à Germaine-Marie-Blanche de Wignacourt, fille d'Alof-Philippe-Marie-Ghislain, Cte de Wignacourt, et de Renée-Victurnienne-Marie de Beauvau-Craon, dont : Adalbert, né en 1902 ; 2° Pierre-Marie-Joseph-Léon, Vte de Bagneux, marié à Parigné (Ille-et-Vilaine), le 18 oct. 1899, à Noémi Frain de la Ville-Gontier, fille de Pierre-Marie-Sébas-

tien-Gérard François, Cte de la Ville-Gontier, ancien sénateur, et de Marie de la Bélioaye, dont Yan, né le 17 juil. 1900 au château de la Ville-Gontier.

## § IV. — Branche de LESPINAY.

11. — **Frotier** (Jean), Ec., sgr de Lespinay, capitaine au régiment de Brouage, fils puîné de Gaspard, et d'Elisabeth de la Rochefoucauld (10e deg., § II), épousa d'abord Marie d'Authon, De de Péray ou Péré (Torxé, Charente-Infre.), fille de Pierre, et de Marie Lemareschal, puis Françoise Béranger de Nantilly, et eut du 1er lit : 1° N..., mort sans alliance ; 2° Gaspard, qui suit ; 3° Jean, Ec., sgr de Lespinay et de Loulay (Charente-Inférieure), mousquetaire de la garde du Roi en 1669, puis capitaine au régiment de Normandie, partagea avec son frère Gaspard, le 23 mars 1676 (Rousseau, not. à St-Jean-d'Angély), les successions de ses père et mère, et eut en partage la terre de Loulay. Il fut maintenu noble le 5 janv. 1700 par M. Bégon, intendant de la Rochelle, sur preuves remontant à Charles Frotier, Ec., sgr de la Messelière, marié le 12 mars 1508 à Jeanne de Polignac (7e deg., § II). Il épousa d'abord Hélène Guibert de Coulonge, puis Catherine Cousin, et eut du 1er lit : Gaspard, né le 7 août 1687, qui eut pour parrain Gaspard Frotier, son oncle, et pour marraine Elisabeth Charrier, femme de Jean Guibert, sr de Coulonges (probablement aïeule maternelle de l'enfant). Ce Gaspard dut mourir jeune, car en 1699 son oncle Gaspard vint habiter le château de Loulay ; 4° Marie, femme de René de St-Légier, Chev., sgr de la Sauzaye et de St-Légier ; 5° Catherine, religieuse à Fontevrault.

12. — **Frotier** (Gaspard), Ec., sgr de Perray, vint habiter le château de Loulay en 1699. Il avait épousé, le 15 avril 1675 (Mestadier, not. en Saintonge), Marie de Talleyrand de Grignols, fille de Jean, Ec., sgr de Villeneuve, et de Marie de Gourson (les notes de famille la disent fille de André, Cte de Grignols, et de Marie de Courbon), dont il eut : 1° Jean, qui suit ; 2° autre Jean, présent au mariage de sa sœur Marie à Loulay en 1701 ; 3° Gaspard, Ec., sgr de l'Isle, marié le 16 fév. 1708 à Elisabeth Dujon, fille de Gilles, Ec., sgr du Fouloir, de Sallay et de Treillebois, en Saintonge, et de Susanne du Bois des Cours ; 4° Marie, née à Torxé, majeure en 1698, mariée le 23 sept. 1701 (Lhospital, not. à St-Jean-d'Angély) à Armand du Souchet, Chev., sgr d'Auchier et de Villars, et décédée avant le 21 mars 1739, date du partage de sa succession ; 5° Pierre, qui, sous la curatelle de son frère Jean, partagea avec ses autres frères et sœurs la succession de son père le 23 déc. 1698 (Lhospital, not. à St-Jean-d'Angély) ; 6° François, également mineur en 1698, tué en 1702 au siège de Keiserwœrth en Westphalie ; 7° Madeleine, mineure en 1698 et qui assiste au mariage de sa sœur Marie en 1701 ; 8° Thérèse, mineure en 1698 ; 9° autre Pierre, également mineur en 1698.

13. — **Frotier** (Jean), Ec., sgr de Perray, était, le 23 déc. 1698, lors du partage des biens de son père, curateur de Pierre, François, Madeleine, Thérèse et Pierre, ses frères et sœurs, et partagea avec son frère Gaspard et Marie, sa sœur, les biens de cette succession. Il assista également en 1701 au mariage de sa sœur Marie et avait épousé, le 22 juil. 1700, Jeanne-Bernarde Chevalier, fille de Joseph-François, Chev., sgr de la Frappinière, et d'Anne de la Fitte du Courteil, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Gaspard, aide d'artillerie des vaisseaux du Roi le 1er janv. 1746, puis sous-lieutenant de galiote et d'artillerie, mort à bord du *Chariot royal*, le 16 juil. 1750 (d'Hozier, Impôt du sang) ; 3° Jeanne-Françoise-Hélène, mariée le 21 juil. 1737 à François-Alexandre Le Berthon, Ec., sgr de Bansanne ; 4° Anne-Louise-Charlotte.

14. — **Frotier** (François), Ec., sgr de Perray et de Loulay, qualifié en 1767 de sgr de Bramefand (Paizay-Naudouin, Char.) et de Boismorin (Villefagnan, Char.), était décédé avant 1772, époque à laquelle sa veuve et ses enfants habitaient depuis quelques années déjà la commune de Villefagnan. Il avait épousé Marie-Elisabeth-Ustelle de St-Martin, dont il eut : 1° Marie, née vers 1726 et morte à Villefagnan le 6 nov. 1766, âgée d'environ 40 ans ; 2° Gabriel-Gaspard, qui suit ; 3° Jeanne, marraine de sa sœur du même nom le 6 juil. 1741 ; 4° Jean, né à Loulay le 10 janv. 1739, prêtre dès 1767 et curé de Blanzay (près Dampierre-sur-Boutonne, Char.-Infre) en 1772 ; 5° autre Jeanne, née le 23 juin et baptisée à Loulay le 6 juil. 1741 ; 6° autre Marie, née à Loulay le 1er fév. 1743, mariée à Villefagnan, par son frère Jean, le 26 juin 1767, à Nicolas-Joseph-Théodat de Sossiondo, sgr de la Vallée, Coulon, etc.

15. — **Frotier** (Gabriel-Gaspard), Chev., sgr de Ville-des-Eaux (Le Vert, près Dampierre-sur-Boutonne, Char.-Infér.), né à Loulay vers 1727, décéda à Villefagnan le 12 fructidor an VI (29 août 1798), âgé de 71 ans. Il avait épousé Marie Desprez, de la famille des sgrs d'Ambreuil, qui assista en 1807 au mariage de sa petite-fille Marie-Madeleine avec Jean de Lestang. Leurs enfants furent : 1° probablement François-Gabriel, né en 1761, dit de la Messelière, le 10 sept. 1792, époque où il reçut le brevet de capitaine ; 2° Jean-Joseph, qui suit ; 3° Louise-Françoise, mariée à Pierre-François-Théodore Seigneuret de l'Echelle, décédée, veuve, à Villefagnan, le 8 mai 1826, âgée de 68 ans ; 4° Marie-Adélaïde, née vers 1776, marraine à Villefagnan le 4 mai 1789, y décéda le 12 fév. 1833, à 57 ans, veuve de Louis-Jacques de Conan.

16. — **Frotier** (Jean-Joseph), Chevalier Frotier, assista à Villefagnan, avec sa sœur Louise-Françoise, le 2 mai 1783, au mariage de Paul Prévéraud de Sonneville avec Jeanne-Madeleine Brumauld des Houllières, et était en 1807 absent pour cause d'émigration. Il avait épousé Marie-Madeleine de Lestrange, dont il eut Marie-Madeleine, née à Villefagnan le 7 mai 1791, mariée au même lieu, le 2 mars 1807, à Jean de Lestang.

## § V. — Branche de LA COSTE.

11. — **Frotier** (Benjamin), Ec., sgr de la Coste-Messelière (Moussac-sur-Vienne), des Ousches (St-Genard, D.-S.) et de Montchaudy (Château-Garnier, Vien.), 3e fils de Gaspard et de Elisabeth de la Rochefoucauld (10e deg., § II), né en 1613, fut maintenu en sa noblesse le 30 déc. 1667 par M. Barentin et mourut en 1689. Il avait épousé d'abord, le 9 juil. 1637, Catherine Courault, De de Montchaudy, fille de Jean, sgr de Pleuville, et de Charlotte Bricault, puis, le 2 août 1658, Marie Levesque de Marconnay, veuve de Gabriel de la Barde, sgr d'Essé (près Melle), et fille d'Abraham, Ec., sgr de Marconnay, et de Jeanne Neau, et eut du 1er lit : 1° Louis, qui suit ; 2° Simon, sgr des Ousches, né en mai 1639, mort en 1704, laissant de Françoise du Bois, fille de François, sgr de Badon en Languedoc, qu'il avait épousée en août 1684 : *a*) Françoise ; *b*) Louise-Françoise, nées jumelles en 1685 et mortes jeunes ; *c*) Joseph, né en 1692, prêtre, prieur de l'abbaye de Charroux en 1738.

3° Jean, né le 11 déc. 1641, mort jeune ; 4° Catherine, mariée le 10 fév. 1672 (Collasson et Delafaye,

not. à Rochemeau), à Gaspard Guillaumet, Ec., sgr de Levignac.

12. — **Frotier** (Louis), Ec., sgr de la Coste-Messelière, des Ousches et Montchaudy, né en mai 1638, fut maintenu en sa noblesse le même jour que son père, le 30 déc. 1667. Il avait épousé, le 2 août 1658, Marie DE LA BARDE, D^e de la Forest, d'Essé, fille de Gabriel, Chev., sgr d'Essé, et de Marie Lévesque de Marconnay, dont il eut : 1° BENJAMIN-LOUIS, qui suit ; 2° GABRIEL, sgr des Ousches, capitaine de dragons, tué au siège de Suze en déc. 1690, sans avoir été marié.

13. — **Frotier** (Benjamin-Louis), Chev., sgr M^is de la Coste-Messelière, sgr des Ousches, de la Forest (Pouffonds, D.-S.), d'Essé, de Vaurion, de Champeaux, de Germain (S^t-Coutant, D.-S.), de la châtellenie de Château-Garnier (Vien.) et de Montchaudy, etc., né le 18 oct. 1666, fut page du duc du Maine, capitaine des chevau-légers de la garde du Roi, lieutenant général de Roi au gouvernement du Haut-Poitou le 18 sept. 1705, gentilhomme ordinaire du duc d'Orléans, régent du royaume (committimus donné par Louis XV à Paris le 8 mars 1719). En 1712 (Arch. Vien. E² 251) il affermait la métairie noble et le moulin de Lavault, la métairie noble de la Combe en Paizay-le-Tort, (D.-S.), les moulins des Ousches et de la Fuye et la métairie noble de la Fuye en S^t-Genard (D.-S.), la borderie de Fontegrive en S^t-Hilaire de Melle, les métairies de la Bernardière en S^t-Vincent-la-Châtre (D.-S.), du Bouchet, de Bramfan et de la Caillaudrie en S^t-Martin de Melle, de la Brousse de Négresauve en Verines (D.-S.), du Breuil de Beaussays (D.-S.), des Maisons-Neuves en Sepvret (D.-S.) et des borderies du Rivault en S^t-Léger, et de S^t-Martin-lez-Melle. Il mourut à Paris le 5 sept. 1730. Il avait épousé le 1^er juin 1695, à Couhé-Vérac, Elisabeth-Olive DE S^t-GEORGE DE VÉRAC, fille d'Olivier, Chev., B^on de Couhé, M^is de Vérac, B^on de la Roche des Bois et de Château-Garnier, lieutenant général de Roi au gouvernement du Haut et Bas-Poitou, Chev. des ordres du Roi et de Marguerite *aliàs* Magdeleine Le Coq D^e de Germain, qui mourut à Paris le 23 avril 1756 et dont il avait eu : 1° ELISABETH-OLIVE-LOUISE, morte à l'âge de deux mois ; 2° BENJAMIN-LOUIS-MARIE, qui suit ; 3° LOUIS-CONSTANT, 4° LOUIS-ALCIDE, Chev. de la Coste-Messelière, sgr de Montchaudy, Chev de Malte, mort à Paris le 10 avril 1779 ; 5° ELISABETH-OLIVE-LOUISE, morte vers 1780; elle avait épousé le 12 août 1715 Samuel-Jacques-Bernard, Chev., sgr C^te de Coubert, sgr de Grosbois, maître des requêtes au parlement de Paris, surintendant de la maison de la Reine, Grand-Croix, Prévost et Maître des cérémonies de l'ordre royal et militaire de S^t-Louis ; 6° ANNE-GABRIELLE, mariée en juil. 1723 à François Perry, Chev., sgr C^te de S^t-Auvent ; 7° GABRIEL, né vers 1710, Chev. de S^t-Louis, mort paroisse S^t-Eustache à Paris le 28 oct. 1780.

14. — **Frotier** (Benjamin-Louis-Marie), Chev., sgr M^is de la Coste-Messelière, vidame de Meaux et de Trillebardoux, sgr des Ousches et de la Forest, est qualifié dans une assignation de 1737 (Arch. Vien. E² 576) M^is de la Coste et des Deffends, C^te de Vivonne et de Cerçigny, sgr des châtellenies, terres et sgries de Saix, Marlays, la Ruffinière, Jousserandière, la Ferrière, Nartaudelle, les Roches et Puy de Mavault, vidame de Meaux et Trillebardoux, sgr de Charmentray, Bois-Garnier et du fief de Joigny dans Paris, etc. Né en 1698, il fut cornette des chevau-légers de la garde du Roi en sept. 1719, mestre de camp de cavalerie, lieutenant de Roi en Haut-Poitou en 1727, brigadier des armées du Roi en 1734, maréchal de camp en fév. 1743, lieutenant-général le 1^er janv. 1748 ; il quitta le service avec 3000 l. de pension et mourut à Paris le 29 juil. 1771. Il avait épousé, le 25 nov. 1721, Marie-Marguerite-Radegonde DE MESGRIGNY DE BONNIVET, C^tesse de Vivonne, morte le 28 fév. 1739, fille de François-Romain-Luc, M^is de Bonnivet et des Deffends, C^te de Belin, vidame de Meaux, et de Marguerite-Radegonde de Ressay de Lusignan, C^tesse de Belin, dont il eut : 1° LOUIS-MARIE-JOSEPH, qui suit ; 2° ANTOINE-LOUIS-MARIE, Chevalier de la Coste-Messelière, sous-lieutenant aux gardes françaises, tué au combat de Reigefault le 23 août 1744 ; 3° BENJAMIN-FRANÇOIS-MARIE, né à Paris le 23 mai 1726, Chev., nommé en 1752 abbé commendataire de Bonnevaux (Marçay, Vien.), ordre de Cîteaux. Il fit rendre hommage le 15 juin 1775, pour son fief du Biarçon (Marçay), à son frère Louis-Marie-Joseph, à cause de sa châtellenie de Vivonne (Arch. Vien. E. 94), et mourut à Wissous (Seine-et-Oise) le 16 janv. 1805 ; 4° MARIE-LOUISE-RADEGONDE, morte sans alliance vers 1790.

15. — **Frotier** (Louis-Marie-Joseph), Chev., sgr C^te de la Coste-Messelière et de Vivonne, châtelain de Cerçigny (Vivonne, Vien.), sgr de Marçay, du Treuil, de Château-Garnier, de Montchaudy, des Ousches, de Germain, de Limor (Clussais, D.-S.), de Champerambault (S^te-Soline, D.-S.), la Chaufferie (Château-Garnier, Vien.), de Brioux, de la Forest, du Breuil (Beaussais, D.-S.), de Charmentray, de Bois-Garnier (Seine-et-Marne), vidame de Meaux et de Trillebardoux, B^on de Digoine (première baronnie du Charolais) ; naquit à Paris le 30 mars 1725. Entra au service militaire en 1741, capitaine au régiment de Talleyrand en 1743, cornette de la compagnie des 200 chevau-légers de la garde du Roi avec rang de mestre de camp de cavalerie en mars 1748, enseigne de la même compagnie en 1752, admis aux honneurs de la Cour en 1754, brigadier de cavalerie le 20 fév. 1761, premier sous lieutenant des chevau-légers de la garde du Roi en 1765, maréchal de camp le 16 avril 1767, commandeur de l'ordre de S^t-Louis en 1772, il mourut à Paris le 30 oct. 1778. Il avait épousé en 1758 Jacqueline-Eléonore DE RECLESNE, D^e de Digoine, Chevalet, la Varenne, et autres lieux, morte au château de Digoine en déc. 1819, fille de Claude-Eléonor, Chev., B^on de Digoine, et de Marie de Damas d'Audour de Barnay, dont il eut : 1° BENJAMIN-LÉONOR-LOUIS, qui suit ; 2° MARIE-ELISABETH-OLIVE, née à Paris le 16 juil. 1759, mariée à Versailles par contrat des 9 et 13 avril 1779, signé par le roi et la famille royale, à Jacques-Henri-Sébastien-César, Chev., sgr C^te de Moreton-Chabrillan, mestre de camp commandant le régiment d'infanterie La Fère, capitaine en survivance des gardes du corps de Monsieur, Chev. de S^t-Louis ; 3° ANGÉLIQUE-BENJAMINE-JEANNE, morte à Paris le 1^er juin 1803, avait épousé le 27 mars 1784 Antoine-Léon-Pierre de S^t-Simon, M^is de Courtomer, maréchal de camp, C^te de l'Empire, Chambellan de l'impératrice Joséphine, officier de la Légion d'honneur ; 4° CLAUDE-ALCIDE-LOUIS, né à Paris, paroisse de S^t-Sulpice, le 21 avril 1770.

16. — **Frotier, M^is de la Coste-Messelière** (Benjamin-Léonor-Louis), B^on de Digoine, vidame de Meaux, sgr de Château-Larcher, du Treuil, des Ousches, Montchaudy, Ardilleux, Château-Garnier, Wissous (près Longjumeau, S.-et-O.), etc., né à Paris le 10 août 1760, fut enseigne des chevau-légers de la garde du Roi, capitaine de dragons au régiment de la Rochefoucauld-Liancourt en 1775, guidon des chevau-légers de la garde du Roi le 3 juil. 1780, admis aux honneurs de la cour en 1780, mestre de camp de cava-

lerie, le 3 août 1783, secrétaire de l'ambassade du Roi près des États généraux de Hollande et West-Frise en 1784, ministre plénipotentiaire du Roi près le duc des Deux-Ponts de la fin de 1786 au mois d'avril 1789 ; il quitta le service avec 6.500 livres de pension (brevet de pension donné par le Roi le 1er oct. 1787. Arch. des Ousches). Le 22 mars 1789 il fut élu député de la noblesse du bailliage de Charolais aux États généraux où il siégeait en qualité de premier baron du Charolais et de vidame de Meaux), fut nommé sous-préfet de Melle le 8 avril 1800, préfet de l'Allier le 13 août 1802, Chev. de la Légion d'honneur le 14 juin 1804 (1re promotion) et mourut à Moulins le 3 juil. 1806. Il avait épousé d'abord à Paris, le 27 avril 1779, Anne-Justine-Élisabeth-Joséphine DE St-GEORGE DE VÉRAC, fille de Charles-Olivier, Mis de Vérac, lieutenant général du Roi au gouvernement du Haut-Poitou, ministre plénipotentiaire près le Roi de Danemark, ambassadeur près l'Impératrice de Russie, et de Marie-Charlotte-Joséphine-Sabine de Croy d'Havré, princesse du St-Empire ; puis à Wissous (Seine-et-Oise), le 16 janv. 1793, Rose-Barbe BALETTI, morte au château des Ousches le 16 nov. 1835, fille de Guillaume-Louis, et de Barbe Nestlé. Il eut du 1er lit : 1° BENJAMIN-CHARLES-OLIVIER-LÉONOR-JACQUES-PHILIPPE Frotier, Mis de la Coste-Messelière, né à Paris le 30 nov. 1785, qui épousa, en juil. 1816, Antoinette-Ernestine-Léontine-Eléonore DE St-SIMON-COURTOMER, sa cousine germaine, fille de Antoine-Léon-Pierre de St-Simon Cte Courtomer, et de Angélique-Benjamine-Jeanne Frotier de la Coste-Messelière, mourut à Paris en 1852, laissant : a) GABRIELLE, héritière du château de Courtomer (Orne), où elle mourut en fév. 1903 ; elle avait épousé, le 7 mai 1838, Napoléon-Joseph-Gabriel, Cte de Turenne d'Aynac ; b) CHARLOTTE, née en 1818 ; c) ADRIENNE ; d) ANTOINETTE, toutes les trois mortes sans alliance.

2° BENJAMIN-ALFRED-LÉONOR-HENRI-JOSEPH-OLIVIER, né à Paris (St-Sulpice), le 1er mars 1788, mort jeune ; 3° ANGÉLIQUE-EUGÉNIE-BENJAMINE-OLIVE-ELÉONORE, née à Paris (même paroisse), le 19 déc. 1789, morte jeune.

Du 2e lit : 4° BENJAMIN-SYCOMORE-HIPPOLYTE, Cte de la Coste Messelière, né à Wissous le 27 mars 1794, garde d'honneur de l'Empereur en 1813, est mort à Paris, sans alliance, le 9 fév. 1828 ; 5° APOLLINE-ROSE-BENJAMINE, née à Wissous le 15 juil. 1795, mariée à Paris, le 11 sept. 1815, à Charles-Marcellin Bon Jard-Panvilliers, sous-préfet de Melle, conseiller maître à la cour des comptes, pair de France, officier de la Légion d'honneur, morte à Paris le 30 mai 1873 ; 6° PERVENCHE-ELÉONORE-BENJAMINE, née le 27 nov. 1797, morte au palais des Tuileries le 27 janv. 1869, avait épousé d'abord le 24 janv. 1818, à Paris, François-Nicolas-Benoît Bon Haxo, lieutenant général, inspecteur général du génie, conseiller d'État, pair de France, commandeur de St-Louis et grand-croix de la Légion d'honneur ; puis le 22 mars 1843, à Paris, Jean-Baptiste-Philibert Vaillant, Cte romain, maréchal de France, sénateur, ministre de la guerre, ministre de la maison de l'Empereur et des Beaux-Arts, membre de l'Institut, Chev. de St-Louis, grand-croix de la Légion d'honneur, etc. ; 7° EUGÈNE-BENJAMIN-ANTOINE, Vte de la Coste-Messelière, né à Wissous le 18 août 1799, avocat près la cour royale de Paris le 12 fév. 1820, attaché au ministère de l'intérieur le 8 déc. 1821, décoré du Lis le 3 sept. 1814, mort à Naples, sans alliance, le 26 mars 1826 ; 8° PHILIPPE-BENJAMIN-JULES, qui suit ; 9° ROSE-LOUISE-BENJAMINE, morte à Paris le 15 août, 1803 ; 10° BENJAMINE, née le 25 avril 1804, morte à Bourbonne-les-Bains (Hte-Marne) le 17 nov. 1844, mariée le 14 fév. 1826 à Pierre-Charles Hémart Bon de la Charmoye, lieutenant d'état-major, Chev. de la Légion d'honneur ; 11° GABRIELLE, morte en 1805.

17. — **Frotier, Cte de la Coste-Messelière** (Philippe-Benjamin-Jules), né au château des Ousches (St-Genard, D.-S.), le 31 oct. 1800, fut sous-lieutenant d'état-major le 25 août 1820, prit part à la campagne d'Espagne en 1823, fut lieutenant d'état-major le 4 nov. 1824, Chev. de l'ordre de Charles III d'Espagne, et mourut au château des Ousches le 28 fév. 1848. Il avait épousé à Paris, le 17 mars 1834, Louise-Rose-Apolline JARD-PANVILLIERS, sa nièce, morte à Paris le 13 juil. 1845, fille de Charles-Marcellin, Bon Jard-Panvilliers, et de Apolline-Rose-Benjamine Frotier de la Coste-Messelière, dont il eut : 1° GASTON, né à Paris le 12 juil. 1838, mort au même lieu le 15 août de la même année ; 2° FERNAND-CAMILLE, qui suit ; 3° LOUIS-OLIVIER, Cte de la Coste-Messelière, né à Paris le 9 avril 1844, prêtre le 25 mai 1872, vicaire à St-Ambroise (Paris) en 1872, vicaire à N.-D. de Pitié de Puteaux (Seine) en 1875, vicaire général honoraire de St-Albert (Canada), le 14 déc. 1876, chanoine honoraire de l'Église de Poitiers, en 1877, chanoine titulaire d'avril à mai 1880, supérieur du Carmel de Niort, en 1891, premier vicaire honoraire de N.-D. de Pitié de Puteaux en 1898, décédé pieusement au château des Ousches le 20 août 1900.

18. — **Frotier, Mis de la Coste-Messelière** (Fernand-Camille), (par substitution à son oncle Benjamin-Charles-Olivier-Léonor-Jacques-Philippe Frotier, Mis de la Coste-Messelière, mort sans héritiers mâles), né à Paris le 22 sept. 1839, attaché à la légation de France à Dresde le 14 oct. 1862, à l'ambassade de France à Berlin le 23 fév. 1865, secrétaire d'ambassade de 3e classe à Berlin le 20 nov. 1867, attaché à la direction des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, le 5 juil. 1871, enfin rédacteur à la même direction, le 31 déc. 1875, fut Chev. de Charles III d'Espagne le 20 nov. 1863, de la Couronne de Prusse le 11 oct. 1866, de la Légion d'honneur le 11 oct. 1873, et mourut à Paris le 28 mai 1876. Il avait épousé à Paris, le 10 fév. 1862, Alice-Georgina-Joséphine DE TAILLEPIED DE BONDY, morte à Cauterets (Htes-Pyrénées), le 6 sept. 1872, fille de Charles-Claude, Cte de Bondy, Chevalier de justice de l'ordre de St-Jean-de-Jérusalem et receveur général de Maine-et-Loire, et de Joséphine-Virginie-Louise-Adèle Rousseau de Labrosse, dont il a eu : 1° RAYMOND-PHILIPPE-ROBERT, qui suit ; 2° RENÉ-CAMILLE-FERNAND-OLIVIER, né aux Ousches le 14 août 1865, novice de la Compagnie de Jésus, mort aux Ousches le 4 juil. 1888 ; 3° ALICE-MARIE-MARGUERITE-ANNE-APOLLINE, née aux Ousches le 23 mars 1868, en religion Sœur Agnès de Nazareth, des Dames Augustines de l'Assomption ; 4° YVONNE-LOUISE-MARIE-HUGUETTE, née aux Ousches le 10 août 1869, mariée à Paris, le 9 juil. 1902, au Mis Gérard-Lisle-March-Phillipps de Lisle.

19. — **Frotier, Mis de la Coste-Messelière** (Raymond-Philippe-Robert), Chev. de St-Grégoire-le-Grand, né à Paris le 15 mars 1863, demeurant au château des Ousches, a épousé, dans la chapelle du château de Bonneuil (St-Genard, D.-S.), le 6 nov. 1889, Mary DE VASSELOT DE RÉGNÉ, fille de Médéric, Cte de Vasselot de Régné, inspecteur des eaux et forêts, en mission directeur général du service forestier au Cap de Bonne-Espérance, et de Jeanne-Marie-Louise-Susanne de Robinet de Plas, dont il a : 1° PIERRE-RENÉ-MARIE-FERNAND-MÉDÉRIC-FRANÇOIS, né aux Ousches le 3 mars 1894 ; 2° MADELEINE-MARIE-ALICE-MARGUERITE, née aux Ousches le 23 juin 1897.

§ VI. — Branche de **LA ROCHETTE.**

9. — **Frotier** (Jean), Ec., sgr de Clussais (D.-S.) et de la Rochette, second fils de François, et d'Antoinette Goumard (8e deg., § II), rendit foi et hommage de la sgrie de la Rochette à Angoulême le 17 août 1606. (Arch. nat. PP. 45.) Il épousa, le 14 fév. 1579, Anne Tizon, fille de Roch, Ec., sgr de la Rochette (près la Rochefoucauld, Charente), et de Marguerite de la Renaudie, dont il eut : 1° Roch, qui suit ; 2° Jean, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem, chanoine de St-Pierre d'Angoulême, démissionnaire en 1616, puis prieur de Barbezieux et curé de Mazerolles, près la Rochefoucauld. Il obtint en 1621 un bref le relevant du sous-diaconat, devint colonel d'un régiment servant pour le Roi en Italie, était mort en 1651, laissant un fils, Louis, au profit duquel Roch Frotier-Tizon, frère dudit Jean, et Léonarde Laisné, sa femme, constituèrent une rente perpétuelle de 150 livres, confirmée par Clément Frotier-Tizon et Anne Catry, sa femme, le 6 mars 1612 (Arch. Char. E. 1425) ; 4° Yolande, mariée à Jacques de Villoutreys, Ec., sgr de Ladiville (Char.), qui fut maire d'Angoulême en 1603 ; 5° Marthe, qui épousa en 1623 Gabriel de la Charlonnie, Ec., sgr de la Brouère ; 6° Louise, mariée d'abord à Gabriel Barbarin, Ec., sgr de la Brueille, puis le 3 août 1618, à Pierre d'Arroux, Ec., sgr de la Bourdière ; probablement aussi 7° Catherine, née vers 1604, morte à Agris (Char.) et inhumée dans l'église de la Rochette le 24 sept. 1671. Elle avait épousé d'abord Jean Benoist dit la Rieuze, notaire royal, puis le 11 janv. 1634, Roch Boyssier, sr de Maubras, garde des eaux et forêts d'Angoumois ; 8° Olive, mariée le 21 janv. 1646 à François Gosne ou Geuse, procureur et greffier criminel d'Angoulême (Arch. Char. E. 1415), dont elle était veuve le 13 juil. 1652, et mandataire de Marthe Frotier, veuve de la Charlonnie. (Id.)

10. — **Frotier-Tizon** (Roch), Ec., sgr de la Rochette, Terrebourre (St-Angeau, Char.), Chez-Pouillac (id. id.), Villards (St Cier, Char.), épousa, le 20 avril 1614, Léonarde Laisné, fille de Clément, Ec., sgr de la Rochecouraud, et d'Elisabeth Taboys de Pailleron, dont il eut : 1° Clément, qui suit ; 2° Gatien, qui signa avec Clément, son frère, à un contrat de mariage de 1642 ; 3° Henri, 4° Louis, qui signèrent, eux aussi, à un contrat de mariage en 1645. (Arch. Char. E. 754.)

11. — **Frotier-Tizon** (Clément), Ec., sgr de la Rochette et de Villards, épousa, le 4 mai 1642, Antoinette Catry, De de Flaville-en-Angoumois, fille de Henri, Ec., sgr de Flaville (Bonneuil, Char.) et dont il eut : 1° Roch, qui suit ; 2° Henri, né le 25 juil. et baptisé le 15 août 1644, parrain à la Rochette en 1653 ; 3° Gaspard, chef de la branche cadette de la Rochette, § VII ; 4° Marie, née le 28 juil. 1646, baptisée le 21 oct. 1648 et mariée à la Rochette, le 17 juil. 1661, à Charles du Rousseau, Ec., sgr de Coulgeant ; 5° Marthe, née le 6 fév. 1648, baptisée le 11 juin 1649 et inhumée à la Rochette le 2 sept 1651 ; 6° François, né le 18.... 1648 ou 1649, capitaine au régiment de Lamar.... en 1683 ; 7° Anne, baptisée le 3.... 1652 et morte à la Rochette, sans alliance, le 27 avril 1755.

Après la mort de sa femme, Clément eut d'Ozanne Clément, de la psse de Ste-Colombe, plusieurs enfants illégitimes reconnus, entre autres Louis, sr de Savignac, baptisé à la Rochette le 28 sept. 1654, marié au même lieu, le 30 juin 1681, à Martine Furead, fille de Roch, sr de Villemalet, et de Françoise Vigier, dont au moins Jean, marié en 1715 à Agris (Char.) à Jeanne Taunon, fille de Jean. De ce mariage naquit Jean Frotier, marié en 1744, à Agris, à Marie Druette

12. — **Frotier-Tizon** (Roch), Ec., sgr de la Rochette, né le 20 mai 1643 et inhumé dans l'église de la Rochette le 12 oct. 1693, avait épousé, à Cherves de Cognac, le 17 août 1666, Marie-Anne Chesnel de Chateau-Chesnel, fille de Josias, Ec., sgr de Château-Chesnel, et de Marie de Polignac d'Escoyeux, dont il eut : 1° Clément, qui suit ; 2° Charles, né le 23 mars et baptisé à la Rochette le 1er avril 1674 ; 3° Marie-Madeleine, née le 5 fév. et baptisée à la Rochette le 24 mai 1676 ; 4° Anne, née le 9 mars 1678, épousa à la Rochette, le 20 nov. 1692, Charles de Cesval, Ec., sgr de la Martinière.

13. — **Frotier-Tizon** (Clément), Chev., sgr de la Rochette, né en août 1671, mourut à la Rochette le 11 avril 1729, sans postérité de Madeleine Rousselet, qui fut marraine, le 17 oct. 1722, d'une cloche que l'on voit encore dans la tour de l'église de la Rochette.

§ VII. — Branche cadette de **LA ROCHETTE.**

12. — **Frotier-Tizon** (Gaspard), Ec., Chev. de la Rochette, 3e fils de Clément, et de Antoinette Catry (11e deg., § VI), né le 27 juil. 1645, fut baptisé le 14 janv. 1646 à la Rochette et mourut à son logis du Roc, près la Rochette, le 19 mai 1709. Il avait eu de Françoise Mouton, son épouse : 1° François, qui suit ; 2° Jean, chef de la branche de la Pontille, § VIII.

13. — **Frotier** (François), Ec., sgr de la Borderie, né vers 1668, mort au Roc âgé de 50 ans et inhumé à la Rochette le 8 mai 1718, avait épousé Louise de Bort, fille de Jacques, sr de la Motte, et de Anne Françoise Guichard, ou Guitard, et en eut : 1° Jean, né le 21 fév. 1701, mort âgé de 9 jours; 2° Marthe, née le 14 fév. 1702, mariée le 6 fév. 1725 à Joseph-Christophe Galliot, et décédée à Chez-Mouchet (St-Mary, Char.) le 27 avril 1771 ; 3° Madeleine, née le 2 oct. 1704, épousa le 23 janv. 1728 (Gervais, not. à Agris) Pierre Furaud, sr de Fontenelle, et mourut veuve le 7 fév. 1778 ; 4° Jacques, qui suit ; 5° Louise, baptisée à la Rochette le 28 août 1708 ; 6° Marie, née au Roc le 14 août 1711 ; 7° René, né au même lieu le 23 fév. 1717, vivant encore en 1723.

14. — **Frotier** (Jacques), baptisé à la Rochette le 23 juil. 1706, épousa, en 1767 (Ferrand, not. à Agris), Marie Martin. Nous ignorons s'il a eu postérité.

§ VIII. — Branche de **LA PONTILLE.**

13. — **Frotier-Tizon** (Jean), Ec., sgr de la Pontille, fils puîné de Gaspard, et de Françoise Mouton (12e deg., § VII), mourut au logis de Chez-Pitres près la Rochette, le 3 oct. 1747, ayant eu de Marie Furaud, qu'il avait épousée le 11 mars 1741 : 1° Daniel, baptisé à la Rochette le 16 avril 1741, obtint par l'intermédiaire du Cte de la Messelière un grade dans l'armée des Indes, et mourut sans alliance à l'hôpital de Trinquemale (Indes françaises) ; 2° François, qui suit.

14. — **Frotier-Tizon** (François), Ec., sgr de la Borderie, né le 29 sept. 1744, épousa, le 30 juil. 1770 (J. Ferrand, not. à Agris), sa nièce, Anne Furaud, fille de Pierre, sr de Fontenelle, et de Madeleine Frotier-Tizon, et mourut à la Borderie, près la Rochette, le 21 avril 1779, ayant eu : 1° Pierre, né aux Pitres le 20 août 1771, mort âgé de 12 jours et inhumé à la Rochette, 2° Louise, née aux Pitres le 8 oct. 1772, mariée à la Rochette, le 22 juil. 1797, à François Rainaud, et décédée à la Borderie, la dernière de sa branche, le 4 juil. 1847 ; 3° autre Pierre, né à Chez-la-Pontille-aux-

Pitres le 21 mai, mort le 15 juin 1775, et inhumé à la Rochette ; 4° Marie, née aux Pitres le 25 déc. 1776, morte au même lieu le 29 juil. 1785.

§ IX. — Branche de LA CARTE.

8. — **Frotier** (Gaspard), homme d'armes de la compagnie du sgr de Burie en 1557 et qualifié de sgr de la Carte en 1564, semble être le 3e fils de Charles, sgr de la Messelière, et de Jeanne de Polignac (7e deg., § II), et l'auteur de la branche des sgrs de la Carte, ancien manoir construit près du bourg de Moussac-sur-Vienne. Au-dessus de la porte d'entrée se trouve sculpté un écusson à l'aigle éployée, au chef chargé de 4 losanges.

Gaspard avait sans doute épousé l'héritière de la Carte et eut probablement pour enfants ou petits-enfants. 1° René, Ec., sgr de la Carte, dont la veuve, Marguerite Bardonnin, se remaria, vers 1590, à Jean Jourdain, Ec., sgr de l'Houmède ; 2° François, qui suit ; 3° peut-être Louise, mariée le 16 mai 1593 à Clément du Chiron, Ec., sgr de l'Age-Mal-Couronné.

9. — **Frotier** (François), Ec., sgr de la Carte, mort avant 1621, nous est connu par une transaction passée, le 29 juil. 1621, entre sa veuve et Jean Jourdain, époux de Marguerite Bardonnin, veuve de René Frotier, Ec., sgr de la Carte, au sujet de sommes dues à ladite Bardonnin. (Arch. Vien. E. 94.) François avait épousé Marguerite Prinsaud, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Pierre, Ec., sgr de la Carte, demeurant en 1641 à la maison noble des Bordes (Naintré, Vien.). Marié à Claude Guinot, sans doute fille de Pierre, sgr des Bordes, et de Jeanne Bonchamps, ils se firent une donation mutuelle et eurent une fille, Françoise, De des Bordes de Naintré, mariée à Naintré, le 27 juin 1676, à Léon Douat de la Vergne, Ec., sgr de Jeu. (Pièc. orig., t. 108.)

10. — **Frotier** (François), Ec., sgr de la Carte, épousa, vers 1650, Alphonsine Bonnet ou Donnet, dont il eut : Louis, qui suit.

11. — **Frotier** (Louis), Ec., sgr de la Carte, né vers 1653, mort à la Carte, le 3 mars 1705, et inhumé à Moussac-sur-Vienne, avait épousé, le 8 mars 1684, Catherine Maignet (qu'il avait enlevée vers 1682) fille de Philippe, Ec., sgr de Champdolent (L'Isle-Jourdain, Vien.), et de Jeanne Dartiganoue.

De ce mariage sont issus 9 enfants, tous baptisés à Moussac-sur-Vienne : 1° Louis, né le 6 sept. 1683, légitimé en 1684 ; 2° Charles, né le 24 juin 1686 ; 3° Madeleine, née le 8 mai 1687 ; 4° Marie-Anne, née le 13 mai 1688, épousa d'abord, à Millac, le 13 mai 1709, Claude Guyot de Châteaugaillard, Ec., sgr de la Rabaudrie, puis à Moussac-sur-Vienne, le 27 mai 1715, François de Brilhac, Ec., sgr de la Garnerie, et fut inhumée dans l'église de Vonneuil-sous-Biard, le 12 oct. 1747 ; 5° autre Louis, né le 14 juin 1690, mort à la Carte le 8 sept. 1691 ; 6° Jean, né le 4 août 1691 ; 7° Catherine, née le 30 juil. 1693, inhumée le 14 déc. 1694 ; 8° Françoise, née le 3 sept. 1694, mariée à Châtain (Vien.), le 3 nov. 1711, à Sylvain Le Breton, Ec., sgr de Beauvais, morte et inhumée, suivant son désir, devant la principale porte de l'église de Châtain, le 15 avril 1734 ; 9° Pierre, Ec., sgr de la Carte, né le 27 juil. 1696. Cette branche s'est éteinte, croyons-nous, au xviiie siècle.

§ X. — Branche de FOUGERÉ.

7. — **Frotier** (Briand), Ec., sgr de Fougeré (Fougeret, Queaux, Vien.), 4e fils de Geuffroy, et de Jeanne de Lezay (6e deg., § II), transigeait avec son frère Charles le 3 mars 1501. Il épousa, d'après MM. Robert du Dorat, N... de Taunay, et d'après le Bon d'Huard, N... de Launay, de la maison de St-Sorlin en Basse-Marche, dont il eut un fils, Charles, qui suit.

8. — **Frotier** (Charles), Ec., sgr de Fougeré, épousa Jeanne de Nossay (remariée en 1563 à Jean Eschallé, sgr du Magnou), fille d'Antoine, Ec., sgr de la Forge, et de Guillemette Baudet de Thorigny, et en eut : 1° Charles, qui suit ; 2° Marie, morte sans alliance.

9. — **Frotier** (Charles), Ec., sgr de Fougeré, homme d'armes de la compagnie de M. de Mortemart en 1577, puis lieutenant des gendarmes de M. de la Béraudière, épousa, vers 1600, Marguerite Charpentier, fille de Jean, Chev., sgr de Bazay et des Tessonnières en Berry, et de Françoise de la Bussière du Bois des Perches, dont il eut : 1° Gabriel, qui suit ; 2° un fils, sgr de Pouillé, mort sans alliance ; 3° Charles, reçu chevalier de Malte au grand prieuré d'Aquitaine le 13 juil. 1613, tué en combattant contre les Turcs ; 4° Antoine, tué en duel ; 5° Jeanne, veuve en 1626 de Claude Taveau, Ec., sgr de la Tour-aux-Cognons (Civaux, Vien.) ; 6° Françoise, femme d'Éméric des Jardins ; 7e Anne, veuve en 1667 de Nicolas Fonteneau, vice-sénéchal de Civray, Ec., sgr de Ferrou ; 8° Isabelle, mariée à Sébastien Taveau, Ec., sgr de la Tour ; 9° Charlotte, épouse de Jacques de Vonnes, Ec., sgr des Jardins.

10. — **Frotier** (Gabriel), Chev., sgr de Fougeré, Pouillé et des Tessonnières ; épousa Marguerite de Marans, fille de Jacques, Ec., sgr de St-Marc, et de Marguerite de Manoncourt ? et en eut : 1° Françoise, héritière de Fougeré, mariée à Charles de la Tour, Ec., sgr de la Viale en Limousin ; 2° Charlotte, morte sans alliance ; 3° Gabrielle, inhumée à St-Hilaire de la Celle de Poitiers le 13 mai 1671.

**FROUARD**. — Famille de Fontenay-le-Comte au xvie siècle.

**Frouard** (Louis), procureur du Roi à Fontenay, qui était venu en 1585 à la suite du roi de Navarre, fut échevin, puis élu maire en 1587. Il était calviniste. (B. Fillon, Hist. de Fontenay, 184.)

**Frouard** (François) fut nommé conseiller de ville de Fontenay en 1588 par le parti huguenot. (Id. 207.)

**Frouard** (Louis), sr de la Rochette, assiste comme parent, le 24 mars 1597, au partage des biens de Pierre Grelier, Ec., sgr de la Jousselinière, et de Marie Guindron, fait entre leurs enfants. (Carrés de d'Hozier 312.)

**Frouard** (Françoise), épouse de Roch Durand, sgr de la Touche, ratifia, le 8 avril 1610, un accord fait avec Hilaire Tiraqueau, sgr de la Grignonnière.

**FROUGEARD** ou **FROUGEAU**. — Famille du Niortais. On trouve ce nom A. H. P. 23.

**Frougeard** (François), Ec., sgr de la Couture.

**Frougeau** (Marie-Angélique) épousa, le 10 déc. 1691 (Renou, not.), Gustave Leroy, Ec., sgr de Lenchères et de la Borie, habitant l'élection de Niort.

**FROUGEARD**. — Famille noble de l'Angoumois et du comté de Civray, aux xve et xviie siècles. Nous n'avons sur elle que des renseignements incomplets.

*Blason* : d'azur au calice d'or. (A. H. P. 23.)



**Frougeard** (Fouquet), Ec., fit aveu en 1467 pour le fief de Gravelet au comte de Poitou. Arch. D.-S. E. 88.)

**Frougeard** (Claude) fit aveu de Puy-Arbault ou Puyherbault (Champagne-Mouton, Char.) le 25 fév. 1479 au château de Civray. (Arch. nat. P. 521, n° 12.)

**Frougeard** (Pierre), Ec., sgr de Loubrie ? (Parsac, Char.), fit aveu de Puyherbault, les 23 oct. 1498 et 3 juin 1503, au château de Civray. (Id. id. P. 1134, f. 100 et 101.)

**Frougeard** (François), Ec., fit également aveu de Puyherbault à Civray le 16 juin 1537. (Id. id., PP. 45.)

1. — **Frougeard** (Pierre), Ec., sgr de Loubric, etc., épousa, vers 1550, Charlotte Prévost, fille de Guillaume, Ec., sgr de Sansac, et de Catherine Guy. Il a dû avoir :

2. — **Frougeard** (Louis), Ec., sgr de Loubric, Puyherbault, etc., épousa N... de Parthenay, fille de Guyot, Ec., sgr de la Faye, et de Charlotte de Bourneau ? dont :

3. — **Frougeard** (François), Ec., sgr de Loubric, fit aveu de Puyherbault en 1609 et 1612. (Arch. Vien. C.) Il épousa, le 9 sept. 1607, Madeleine de Barnezièdes, et sans doute aussi Marie du Teil, fille de Mathieu, Ec., et eut au moins : 1° Julienne, mariée vers 1620 à Léon de Mazoyer, Ec., sgr de Villeserin, et peut-être : 2° Louis, qui suit.

4. — **Frougeard** (Louis), Ec., sgr de Loubric, la Pommeraye, épousa, le 9 mai 1642, Catherine de Curzay, fille de Pierre, Ec., sgr de St-Mary, et de N... de Jousserant, dont il eut au moins :

5. — **Frougeard** (Charles), Ec., sgr de Loubric, habitant Parsac (Char.), fut maintenu noble à Poitiers le 1er juil. 1667. Il épousa, le 14 janv. 1662, Anne Cardon, fille de Jean, sr de Mas, et en eut au moins Pierre, qui suit.

6. — **Frougeard** (Pierre), Ec., sgr de la Pommeraye, Puyherbault, fit aveu de ce fief à Civray le 27 juil. 1689, sous l'autorité de Pierre Benoist, son curateur, faisant tant pour lui que pour ses frère et sœur, qui ne sont pas nommés. (Arch. nat. P. 435 ².)

## FROUGNAUD. — Famille de Poitiers au XVIIe siècle.

**Frougnaud** (Gabriel), marchand, sr de la Scellerie, qualifié « maître », constitua une rente de 10 l. 3 sols 4 deniers sur une maison de Poitiers et sur l'aché Avantou, Vien., au profit du chapitre de Ste-Radegonde de Poitiers, par acte du 18 janv. 1647, conjointement avec le suivant. Il avait épousé Madeleine Murat, dont il eut : 1° Marie, baptisée le 1er nov. 1631 et dont était marraine Antoinette Villain, femme de Pierre Frougnaud, et 2° Pierre, baptisé le 28 juin 1636, dont fut parrain le sr de Paché.

**Frougnaud** (Pierre), sr de Paché (sans doute frère de Gabriel), épousa Antoinette Villain et eut pour fille Marie, qui se maria à Charles Brethé, Ec., sgr de Lardonnière. (Arch. Vien. G. 1355.)

## FROUIN. — Nom commun à plusieurs familles.

Nous donnons ici quelques personnages qui intéressent notre province.

**Frouin** (Jean), sgr de la Sorinière en St-Pierre de Cholet, village qui est moitié en Poitou, rend hommage à Mortagne en 1567 et 1583 (Marchegay, nouv. acquis. fonds franç. 5038.)

**Frouin** (François), religieux et infirmier de Fontaine-le-Comte, est parrain à St-Porchaire de Poitiers, le 28 mars 1590 ; il fut pourvu le 6 fév. 1604 de la chapelle Ste-Catherine, desservie en l'église de l'abbaye de Fontaine-le-Comte, et avait eu, le 7 avril 1603, le prieuré de St-Barthélemy de Croutelle. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine.)

**Frouin** (Sébastien), religieux de Fontaine-le-Comte dès le 10 fév. 1610, fut successivement sacristain (1616), infirmier (1625), prieur-curé de Mezeaux (1628) et enfin prieur claustral de Fontaine-le-Comte en 1647. Il était décédé le 9 déc. 1663. (Id. id.)

**Frouin** (Pierre), sgr de la Grande-Chataigneraye en St-Pierre de Cholet, fit aveu à Mortagne en 1650. (Marchegay, nouv. acquis. fonds franç. 5038, p. 36.)

**Frouin** (Pierre) paie en 1763 droit de franc-fief pour le pré Cailland, psse de Bazoges en Pareds. (Arch. nat. P. 1294.)

**Frouin** (Michel) paie en 1764 droit de franc-fief, et pour 20 années de jouissance pour une partie de la métairie de la Bastaillerie, psse de St Christophe. (Id. id.)

## FROUIN. — Famille de Thouars au XVIIIe siècle.

*Blason.* — Dans l'Armorial de 1700, on a donné d'office : « de gueules à 3 épis d'or » à un Frouin, de St Clementin, près Thouars. Mais la famille a eu probablement un autre blason.

**Frouin** (Pierre-Clément), sr de la Godinière, notaire royal, épousa Louise Morin, qui, étant veuve, fit aveu de la Roche-Lambert (Mauzé-Thouarsais) le 8 juin 1740, à Thouars. Il eut au moins : 1° Louise-Marguerite, mariée le 27 nov. 1753 à Guy de la Garde, docteur médecin ; 2° (sans doute) Pierre-René, qui suit.

**Frouin** (Pierre-René), sr de la Godinière, avocat à Thouars, élu par les habitants de cette ville pour nommer les députés du tiers état aux États généraux de 1789, épousa Gabrielle-Renée-Victoire Chauvière, fille de N..., sgr de la Pagerie, et de N... Ordonneau. Ils étaient en procès en 1776. De ce mariage vinrent, sans doute : 1° Gabrielle-Renée-Victoire, née à Thouars le 5 juin 1753, mariée à Poitiers, le 8 juin 1788, à Jean-Baptiste Jagault. Pendant la Révolution, elle suivit son mari à l'armée vendéenne et fut prise à la déroute du Mans. Prisonnière à Angers, elle obtint un sursis à cause de son état de grossesse et fut sauvée par le 9 thermidor. Elle décéda à Thouars le 2 oct. 1825 (Mémoires de la Rochejaquelein) ; 2° Marie-Perrine-Victoire, mariée d'abord à Jean-Jacques Allonneau, mort en mars 1805, juge à Poitiers, puis, le 13 août 1806, à Armand Doré, receveur des contributions directes à Poitiers, et décédée à Poitiers le 21 avril 1844.

## FROUIN. — Famille noble du XIIe siècle qui a donné son nom à Cellefrouin (près Ruffec, Charente) et à l'hôtel des Frouins, appelé depuis la Feuilletrie (St-Saviol, Vien.).

**Frouin**, qui était peut-être de la famille des vicomtes de Châtellerault, ou qui du moins était originaire de cette ville, vendit, vers 1080, divers domaines à Montjean, près Ruffec, au chapitre de St-Etienne de Limoges, du temps de l'évêque Guy. Il était neveu ou petit-fils d'un seigneur nommé Umbert Polzeth. *Frui-*

*nus quod de Castro-Airaldi cognominant et Umberti Po'zeth nepotem vocant...* (Fonds Duchesne, 20, p. 212.) « *Quiquid acquisivi de Fruisso, scilicet de Castello-Airaldi* »... Il épousa Maurentia, dont il eut au moins Guillaume, qui suit.

**Frouin** (Guillaume) confirma avec sa mère (vers 1100) la donation de l'église S$^{t}$-Léger de Melle, faite à l'abbaye de S$^{t}$-Jean-d'Angély.

**FROULAY** (de). — Famille noble et ancienne du Maine (Comtes de Tessé), dont quelques membres ont eu des alliances en Poitou.

*Blason* : d'argent au sautoir de gueules, endenté et bordé de sable.

**Froulay** (René de), C$^{te}$ de Tessé, Chev. de l'ordre du Roi, etc., épousa, le 22 juil. 1596, Marie d'Escoubleau, veuve de Claude du Puy, sgr et B$^{on}$ de Vatan, et fille de François, M$^{is}$ d'Alluye, et de Léonore Babou, dont :

**Froulay** (Charles de), C$^{te}$ de Montflaux, Chev. des ordres et grand maréchal des logis de la maison du Roi, etc., marié à Angélique de Baudéan, fille de Charles, C$^{te}$ de Neuillan, et de Françoise Tiraqueau, dont il eut huit enfants.

**FROZES.** — Famille noble et très ancienne, éteinte depuis plusieurs siècles, qui a possédé de nombreux fiefs près Poitiers et en Mirebalais. Elle a dû tirer son nom de la commune de Frozes, du canton de Vouillé (Vienne), dont le fief relevait de la seigneurie de Maillé et appartenait à l'abbaye de S$^{te}$-Croix de Poitiers.

**Frozes** (*Petrus de*), Chev., est cité dans le don de plusieurs héritages fait, en 1190, à l'abbaye de S$^{te}$-Croix de Poitiers par Meschin, fils de Béraud Barre, Chev. (D. F. 5, p. 602.)

**Frozes** (Guillaume et Pierre de), tous les deux Chev., sont cités dans la restitution faite à l'abbaye de S$^{te}$-Croix de Poitiers, le 5 mai 1199, par Aliénor d'Aquitaine, des bois de Vasles, que Richard, son fils, avait enlevés par violence à cette abbaye; ils sont encore nommés la même année dans l'exemption accordée par la reine Aliénor aux hommes de S$^{te}$-Radegonde de Poitiers, de tous les droits prétendus par le sgr de Montreuil-Bonnin, ou ses officiers, dans la paroisse de Vouillé. (Id., 5, p. 222, et 24, p. 70.)

**Frozes** (Geoffroy de) fit une donation à l'abbaye de Moreille en 1212, pour le repos de l'âme de son frère Thibault, dont le corps était inhumé dans le chœur de l'église de ladite abbaye. (Id. 67, p. 1103.)

**Frozes** (Hugues de), Chev., prétendant avoir le droit d'exercer dans les bois de S$^{te}$-Radegonde de Poitiers après son père Pierre, Chev., et Désirée, sa mère, eut procès, ce qui donna lieu à une enquête le 5 mars 1245, et à une transaction le 18 juin 1246. (Arch. Vien. Chap. de S$^{te}$-Radegonde.)

**Frozes** (Jean de), valet, avait fondé une rente pour son anniversaire, ainsi que Thomasse, veuve de Guillaume de Frozes. En 1298, leurs héritiers assignaient les chanoines de S$^{te}$-Radegonde. (Id. id.)

**Frozes** (Pierre de), Chev., et Bonne de Frozes, sont cités parmi les personnes ayant fait des dons à l'église de Chiré en Montreuil depuis 48 ans, d'après la déclaration du curé dudit lieu le 28 juil. 1295. (Arch. de M. de Moulins.)

**Frozes** (Jean-Arnaud de) acheta de Hugues de Cherves, valet, en 1297, plusieurs pièces de terres sises sur le chemin appelé chemin des Loups, pour six deniers de cens. (Id. id.)

**Frozes** (Guillaume de), valet, s$^{r}$ du Marchais (Frozes, Vien.), et Philippe, sa femme, vendent, en 1312, aux chanoines de S$^{te}$-Radegonde, une rente de 6 sepliers de froment assise sur le champ des Forges. (Arch. Vien. Chap. de S$^{te}$-Radegonde.)

**Frozes** (Pierre de), valet, était décédé en 1312. A cette date, Marion, sa veuve, possédait au nom de ses enfants et rendait aveu à Mirebeau pour le fief de la Sorillière. (M. A. O. 1877, p. 255.)

**Frozes** (Pierre de), valet, possédait en 1315 l'hébergement de Massogues, relevant de Mirebeau. (Id. id.)

**Frozes** (Huguet et Jean de), valets, rendirent aveu à Mirebeau en 1365 pour l'hébergement de Frozes. (N. Féodaux.) Huguet seul rendit aveu pour l'hébergement de Massoignes (Massognes, Vien.) le samedi après la décollation de S$^{t}$ Jean-Baptiste 1365. (Fiefs d'Anjou (d'Espinay), p. 68.)

**Frozes** (Agnès de), religieuse de S$^{te}$-Croix de Poitiers, reçut, le mercredi avant la S$^{t}$-Barnabé 1347, une rente d'une mine de froment à la mesure de Poitiers de Jean Ponteilhea ? de la p$^{sse}$ de S$^{t}$-Hilaire de la Celle. (Arch. Vien. H$^{2}$ Abb. de S$^{te}$-Croix.)

**Frozes** (Jean de), Chev., s'oblige à payer une rente aux chanoines de S$^{te}$-Radegonde en 1352 et promet de compléter une autre rente due auxdits chanoines pour l'anniversaire de feu Jean de Frozes, chanoine de cette église, et dont 13 boisseaux 1/2 étaient payés par Huguet de Frozes, neveu dudit Jean, en 1356. (Arch. Vien. Chap. de S$^{te}$-Radegonde.) Jean relevait de Jacques Rouault, Ec., sgr de la Rouardière, pour le moulin de Combgerie ? et le pré Rouault, assis près du moulin en la rivière de Vandelogne sous Frozes, en 1364. (Arch. Nat. P. 587.)

**Frozes** (Hugues de), valet, fait reconnaissance aux chanoines de S$^{te}$-Radegonde d'une rente de froment pour dire *Inviolata* dans leur église aux jours accoutumés pour l'anniversaire de Jean de Frozes, jadis chanoine de S$^{te}$-Radegonde en 1375. (Arch. Vien., G. Chap. de S$^{te}$-Radegonde.) Il fit cession en 1384, aux mêmes chanoines, de ses droits en la petite dîme de Frozes, pour être quitte envers eux des rentes qu'il devait sur les moulins de Cillais et d'Estremer (sur l'Auzance près la Chapelle, C$^{ne}$ de Vouillé, Vien.). Il avait rendu hommage en 1373 à l'abbesse de S$^{te}$-Croix pour la terre de Frozes (Arch. Vien. E$^{2}$. Abb. de S$^{te}$-Croix) et fit aveu pour la même terre à ladite abbaye en 1378. (Id. id.)

**Frozes** (Brunette de) épousa André de Ry, qui, à cause d'elle, rendit aveu à Mirebeau, en 1382, pour l'hébergement de Gélix (Gély, Champigny-le-Sec, Vien.). (M. A. O. 1877.)

**Frozes** (Jean de), Ec., sgr du Marchais, rend hommage à S$^{te}$-Radegonde en 1390 pour un hébergement à Prugné (Périgny, Vouillé, Vien.), et abandonne aux chanoines de cette église en 1391 deux pièces de terres au Casson (Lavausseau, Vien.) pour l'amortissement d'une rente. Lui et son frère Huguet reconnaissent, en 1391, devoir des arrérages de rente aux chanoines de S$^{te}$-Radegonde. (Arch. Vien. Chap. de S$^{te}$-Radegonde.)

**Frozes** (Jean de), valet, avait épousé Jeanne Pouvreau, D$^{e}$ de la Bouherie (La Bourie, Vouillé, Vien.), qui était décédée veuve avant le 13 juin 1391, comme il appert d'une donation faite par Ayglinc de Loubeau, D$^{e}$ de la Bouherie, veuve de Guillaume Pouvreau, Ec., aux religieux des Chastelliers, de certains héritages pour l'amortissement de 16 boisseaux de seigle assis sur son moulin de l'Ayrande ? et sur

tous les biens de la feue Jeanne Pouvreau. (M. Stat. 1867, p. 272.)

**Frozes** (Jean de), valet, fils de feu Hugues, sgr dudit lieu de Frozes, promet en 1392 aux chanoines de Ste-Radegonde de leur payer les arrérages d'une rente qu'il leur doit. (Arch. Vien. Chap. de Ste-Radegonde.) Lui et sa femme Marie de la Ferrère ? donnent aux chanoines de cette église en 1403 le moulin de Cilay (Cillais, Vouillé, Vien.). Il décéda avant le 6 mars de cette même année. (Id. id.)

**Frozes** (Huguet de) est cité comme parageur de Louis Fouchier, dans l'aveu de la Tour des Mées rendu par ce dernier au sgr de Mirebeau le 8 fév. 1408. Il est encore cité dans ceux de 1438 et de 1455 rendus par le même sgr à Mirebeau. (Arch. de M. de Fouchier.) Il devait en 1418 12 deniers de cens à Philippon Vigeron, Ec., sgr de Chiré (Arch. Nat. P. 587), qualifié de Ec., sgr de Parigny (St-Benoît, Vien.), et fut maintenu en 1429 dans le droit de pêche dans l'Auzance, contre les chanoines de Ste-Radegonde. (Arch. Vien. Chap. de Ste-Radegonde.)

**Frozes** (Brunet de) et autres sgrs aidèrent, vers 1415, Renaud de Montléon à reprendre Touffou sur Jean de Cramaud, Chev., beau-frère dudit Renaud, qui s'en était emparé pendant la minorité de ce dernier. (Hist. Châtellerault, I, p. 340.)

**Frozes** (Jean de), Ec., sgr dudit lieu, devait, en 1418, en sous-hommage à Philippon Vigeron, Ec., sgr de Chiré, les bois de Fontenelles. (Arch. Nat. P. 587.)

**Frozes** (Simon de), valet, rendit aveu en 1418 pour l'hébergement de Château-Fromage (Champigny-le-Sec, Vien.). (Arch. Nat. P. 1144.)

**Frozes** (Pierre de), Ec., était en procès avec le chapitre de Ste-Radegonde, en 1430, au sujet d'une vigne. En 1443 il eut encore un procès avec le même chapitre qui lui contestait le droit de dîme sur le fief de la Bonge. (Arch. Vien. Chap. de Ste-Radegonde.) Il était décédé avant le 5 août 1447 et avait eu parmi ses héritiers la femme de François de la Tousche, qui rendit foi et hommage au Roi pour la Tour de Ry, à Mirebeau, à cause d'elle. (M. A. O. 1877, p. 207.) Il eut aussi comme fils, croyons-nous, Pierre, qui suit.

**Frozes** (Pierre de), Chev., sgr de Frozes, fut poursuivi avec plusieurs autres pour avoir pillé à mains armées le moulin de Guillebault (Guilhaut, Chiré-en-Montreuil, Vien.) et assiégé le bourg de Vouillé ; il fut fait un arbitrage à ce propos en 1463. (Arch. Vien. Chap. de Ste-Radegonde.) Pierre avait épousé avant le 4 juil. 1462 Jeanne, *aliàs* Huguette Bernard, fille de Jean, qui se remaria ensuite, avant le 15 avril 1469, à Jean Vigeron, Ec., sgr de Chiré-en-Montreuil. Ces derniers firent un accord le 5 mai 1475, (Bouchet, not.) avec Louis Marteau, prêtre, demeurant à Massognes, au sujet des dispositions et donations faites audit Marteau par le feu sgr de Frozes. (Arch. de M. de Moulins.)

**FRUCHARD.** — Il y a eu plusieurs familles de ce nom en Poitou.

**Fruchard** (Jean) ou Fouchard fut prieur du monastère de Montazay de 1485 à 1505. Il est appelé *Fruschard* dans un acte du 15 fév. 1485. Il est cité dans 3 bulles du pape Alexandre VI ; dans les 2 premières des 26 sept. 1492 et 18 avril 1495 il est appelé Jean Fouchard, et dans la 3e, du 18 avril 1495, on lui donne le nom de *Fruchard*. (Inventaire de Fontevrault, t. 1er, p. 799.)

**Fruchard** (Marguerite), De de la Clergierie, était en .... épouse de Jean Grignon, Ec., sgr de la Tousche-Grignon. (Pièc. orig. reg. 1256, doss. 28119.) Dans cette pièce on donne à ladite Marguerite Fruchard les mêmes armoiries qu'aux Fruchard actuellement établis en Poitou, c'est-à-dire « de gueules à la fasce d'hermines, accompagnées de 7 besans d'or, 4 rangés en chef et 3 en pointe, posés 2 et 1. »

**Fruchard** (Nicolas), sr de la Vau, est cité parmi les personnes présentes de la psse de St-Philibert de Bouaine qui donnent permission au sgr de Beauvoir de faire édifier une chapelle tenant à l'église de cette paroisse, le 2 juil. 1466. (Arch. de M. de Ferré.)

**Fruchard** (Jean), procureur fiscal et notaire royal, passa le contrat de mariage de Jacques d'Hémery, le 2 août 1676, à Couhé-Vérac, et fut inhumé dans la chapelle Ste-Catherine de-N.-D. de Couhé le 19 mai 1690. Marié à Marie Hastron, il en eut : 1° Marguerite, baptisée à Couhé (comme les suivants) le 19 avril 1682 ; 2° Jean, baptisé le 10 janv. 1684 ; 3° Philippe, baptisé le 7 avril 1687, et inhumé le 10 sept. 1693 ; 4° Louise, *alias* Susanne, mariée le 1er mars 1688 à Gabriel Dangiers, sr de la Chabannetière. (Arch. de Couhé.)

**Fruchard** (Jean), notaire et procureur à Couhé (peut-être le même que le précédent) figure sur le rôle des nouveaux convertis en 1681 avec sa femme (non nommée) et ses enfants Marie et Louise, âgées de 6 et 2 ans.

**Fruchard** (Jean), fils de feu Pierre et de feu Judith Bonnin, épousa le 5 mars 1696, à Couhé, Marie Rapiat, fille de René, procureur et notaire du marquisat de Couhé-Vérac, et de Aimée Maxias, dont Marie-Judith, mariée à Couhé, le 23 nov. 1717, à Jean Dangiers, sr de Montaigu.

**Fruchard** (Marie), veuve de Pierre Lireuil, épousa à Couhé, le 6 août 1725, Olivier Hastron. (Reg.)

**FRUCHARD.** — Famille que nous trouvons à Paris en 1780 et qui est actuellement établie en Poitou.

*Blason* : de gueules à la fasce d'hermine, accompagnée de 7 besans d'or, 4 rangés en chef et 3 en pointe, posés 2 et 1.

1. — **Fruchard** (Pierre-Louis), conseiller du Roi au Châtelet de Paris en 1780, épousa N... de Pill, dont il eut au moins :

2. — **Fruchard** (Pierre-Louis), marié, à Paris, à Jeanne-Marie Marteau, vint s'établir à Châtellerault et y fonda une maison de banque ; il eut pour enfants : 1° Louise-Marie, mariée en 1820 à N... Gentien, armateur à Bordeaux et conseiller général du canton de St-Georges ; 2° Pierre-Louis, qui suit.

3. — **Fruchard** (Pierre-Louis), banquier à Châtellerault, marié en 1838 à Marie-Félicité Phélippon, fille de N... et de N... de Pill, eut pour enfants : 1° Henri, célibataire à Paris ; 2° Marie-Louis-Prosper, ancien officier de cavalerie, décédé le 24 nov. 1890, âgé de 46 ans, à Neuilly-sur-Seine, sans postérité de Hélène Trutat de Monicault, fille de Paul ; 3° Marie-Jean-Albin, qui suit.

4. — **Fruchard** (Marie-Jean-Albin, Cte), conseiller général du canton de St-Georges, chevalier de St-Grégoire-le-Grand, a été honoré du titre de Cte par Sa Sainteté Léon XIII, le 28 nov. 1890. Marié à Poitiers, le 6 janv. 1876, à Marie-Louise-Radegonde Lecointre,

fille de Gérasime, ancien président de la Société des Antiquaires de l'Ouest, et de Louise Dupont, il en a :

5. — **Fruchard** (Marie-Louis-Albin-Henri, C^te^), officier d'infanterie démissionnaire, marié, le 13 août 1895, à Yvonne-Charlotte-Marie DU BOURG, fille de Camille-Marie, C^te du Bourg, et de Marie de la Marque, et en a : 1° JOSIANE, née le 5 sept. 1896 ; 2° HÉLÈNE, née le 15 mars 1898 ; 3° EDITH, née le 22 mars 1903.

**FUMÉ** ou **FUMÉE**. — Famille originaire de l'Anjou, établie en Poitou au XV^e siècle, qui fut confirmée dans sa noblesse en 1475, 1584 et 1666 et qui a comparu aux bans des nobles du Poitou de 1473, 1703 et 1758. Plusieurs de ses membres ont figuré dans l'échevinage de Poitiers et dans la magistrature. D'après une note, c'est François Fumé, maire de Poitiers en 1520, qui fit élever ou achever le bel hôtel dit « de la Prévôté », sur la porte duquel on voyait jadis un blason écartelé Aubert, Herbert, Fumé et Rat. Il fit élever une chapelle à N.-D., où l'on voit son blason. (Chapelle S^t-Joseph.)

*Blason* : d'argent à 6 losanges de sable posés 3, 2 et 1.



Le Nobiliaire du Limousin dit par erreur « 5 losanges, 2, 2, 1. »

**Fumée** (Anne), épouse de Urbain de Maugenest, Ec., sgr de Beauverger, est marraine à Nueil-sur-Dive le 31 mars 1645. (Reg.)

## § I^er. — BRANCHE DE LA PIERRIÈRE.

1. — **Fumé** (Alain), sgr de l'hôtel noble de la Pierrière en Anjou et de plusieurs autres maisons nobles dans ledit pays d'Anjou, épousa Jeanne BASCLETTE (LE BASCLE) (Cab. de d'Hozier, 152, doss. 3905), et en eut au moins COLIN, qui suit.

2. — **Fumé** (Colin), sgr de la Pierrière, dont il rendit hommage au C^te d'Anjou, sgr de Maulevrier, épousa, d'après certaines notes, Jeanne LE BASCLE et eut pour enfants : 1° NICOLAS, qui suit ; 2° LOUIS, licencié ès lois, qui partagea noblement avec son neveu Pierre le 13 avril 1463. Le 25 oct. 1475, il obtint une sentence contradictoire des commissaires du Roi pour le fait des francs-fiefs et nouveaux acquêts en Poitou, par laquelle il fut renvoyé comme noble après avoir justifié suffisamment sa noblesse par divers actes. (Cab. de d'Hozier, 152, doss. 3905.) C'est lui, croyons-nous, qui fit aveu à Parthenay en 1469 pour le fief des Bazilières ou Bazières, et dont la veuve, Jeanne BRUÈRE, fit le même aveu en 1479. (Ledain, Gâtine.)

3. — **Fumé** (Nicolas), sgr de la Pierrière, du Vivier, épousa, vers 1440, Marie MARTINEAU, dont il eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° (sans doute) ETIENNE, qui fut chargé par le maire de Poitiers en 1472 de le représenter près du commissaire des francs-fiefs. (Arch. Ville de Poitiers, n° 2020.)

4. — **Fumé** (Pierre), sgr de la Pierrière, la Cailletière, partagea noblement avec son oncle Louis la succession de Colin Fumé, son aïeul, le 13 avril 1463, que ce dernier possédait comme fils et héritier de feu Alain Fumée. (Cab. de d'Hozier, 152, doss. 3905.) Pierre vint à Poitiers, où il épousa, vers 1470, Hilaire HERBERT, fille de François, sgr de la Couture, et de Catherine Jeuilly, et en eut au moins : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MICHELLE, mariée à Bertrand Rat, Ec., sgr de Salvert ; 3° NICOLAS.

5. — **Fumé** (François), sgr de la Pierrière, Châteaucouvert en Jaulnay, la Foy, etc., conseiller en la sénéchaussée de Poitiers, fut échevin de cette ville à la place de Michel Mourault le 4 sept. 1517 et maire de Poitiers en 1520. Il fit don en 1521 des terrains de l'Hôpital-des-Champs et fit construire le bel hôtel dit, par erreur, « la Prévôté » et une chapelle à N.-D.-la-Grande. Marié le 18 mai 1504 à Marguerite AUBERT, fille de Pierre, sgr d'Avanton, et de Léonne Fromentin, il mourut le 28 juin 1532, ayant eu : 1° NICOLAS, qui suit ; 2° FRANÇOIS, qui a formé la branche de la Foy-Jaulnay, § II ; 3° autre NICOLAS, chanoine de N.-D.-la-Grande.

6. — **Fumé** (Nicolas), Ec., sgr de la Pierrière, Boisferrand (Fontperron, D.-S.), enquêteur en Poitou, fut maire de Poitiers en 1546. Marié à Françoise CALLUAU, fille de Guillaume, Ec., sgr de l'Oisellerie, lieutenant général de la sénéchaussée d'Angoumois, et de Héliette de Lambertie, il en eut : 1° PIERRE, né le 5 mars 1539, vivant en 1593 ; 2° JEANNE, née le 26 nov. 1541, mariée à Martin Maubué, Ec., sgr de Vernay ; 3° FRANÇOIS, né le 11 nov. 1542 ; 4° JOSEPH, qui suit ; 5° GUY, chanoine de N.-D. de Poitiers ; 6° FRANÇOISE, mariée à Claude Maubué, Ec., sgr des Ageons ; 7° autre FRANÇOISE, épouse de François du Moustiers, Ec., sgr de Vieillevigne ; 8° JEAN, baptisé à S^te-Opportune (comme les suivants) le 28 fév. 1549 ; 9° MADELEINE, baptisée le 28 avril 1550 ; 10° NICOLAS, baptisé le 27 août 1551, abbé de N.-D. de la Couture du Mans, chanoine de N.-D.-la-Grande de Poitiers, décédé à Chartres le 23 mai 1592 ; 11° BONAVENTURE, baptisé le 30 janv. 1553 ; 12° MARGUERITE, baptisée le 27 fév. 1554.

7. — **Fumé** (Joseph), Ec., sgr de la Pierrière, Boisferrand, né le 3 avril 1544, fut maintenu noble le 22 mai 1584 à Poitiers par Claude Malon. Il fit aveu de Boisferrand les 12 juil. 1583 et 4 mars 1619 (Arch. Vien. C.), et mourut sans alliance.

## § II. — BRANCHE DE LA FOY-JAULNAY.

6. — **Fumé** (François), Ec., sgr de la Pierrière, fils puîné de François, et de Marguerite Aubert (5^e deg., § I^er), fut nommé échevin de Poitiers le 6 déc. 1544 à la place de François Herbert et décéda le 1^er oct. 1575. Il avait épousé d'abord Michelle VERNOU, fille de Yves, Ec., puis Jacquette RIGAULT, D^e de Millepieds (Arch. Vien. G. 1274-1277), et eut du 1^er lit : 1° JACQUETTE, *aliàs* MADELEINE, mariée, le 30 oct. 1570, à René de Brilhac, Ec., sgr du Parc ; 2° JEANNE, mariée, le 10 déc. 1571, à Pierre Caillet, Ec., sgr de la Juzie ; 3° MARIE, *aliàs* LOUISE, qui épousa Claude Garnier, Ec., sgr de la Mortière ; du 2^e lit : 4° FRANÇOIS, qui suit ; 5° FRANÇOISE, née le 7 avril 1568 ; 6° CATHERINE, mariée d'abord vers 1580 à François Palustre, Ec., sgr de Chambonneau, puis à Philippe Berland, Ec., sgr de S^t-Médard ; 7° CHARLES, né le 2 août 1569 (S^t-Didier), sans alliance ; 8° LOUISE, née le 18 mars 1571 ; 9° MARIE, née le 6 fév. 1573 ; 10° RENÉ, Ec., sgr de la Guérinière, la Planche, avocat du Roi au présidial de Poitiers en 1597, payait une rente à N.-D. en 1602. Ce fut lui qui, le 22 nov. de la même année, enregistra les lettres de gouverneur du duc de Roannez. Il mourut en 1616 et fut inhumé à N.-D.-la-Grande. Il avait épousé Catherine DE BRILHAC, fille de François, Ec., sgr de la Biche, et de Catherine Tudert, dont il eut : *a*) CATHERINE, baptisée à S^t-Didier le 19 mai 1598, épousa Nicolas Milon, Ec., sgr de Larnay ; *b*) FRANÇOIS, baptisé (S^t-Cybard, comme les suivants) le 28 juil. 1599, *c*) RENÉ, Ec., sgr de la Planche et du Breuil-Mingot, baptisé le 27 avril 1601, prêtre de l'Oratoire, prit possession d'un prieuré à Niort, au nom de la congrégation de l'Oratoire, prieuré qui fut réuni plus tard à l'Oratoire de

Niort. Il fut maintenu noble en 1667, décéda à St-Cybard le 6 sept. 1669 et fut inhumé dans l'église N.-D.-la-Grande après avoir rendu aveu du Breuil-Miogot le 1er mars 1669 (Arch. Nat. P. 433); *d*) Marie, baptisée le 1er sept. 1602 ; *e*) Jeanne, baptisée le 8 oct. 1604, sans alliance ; *f*) autre Marie, baptisée le 28 nov. 1607.

7. — **Fumé** (François), Ec., sgr de la Foy-Jaulnay, Châteaucouvert, acheta, le 4 nov. 1559, de Berthomé Garnier, sgr de la Rochereau, pour le prix de 900 l., la maison et la métairie de Galmoizin (St-Maurice-en-Gençay, Vien.). Il fut reçu, après examen, conseiller au présidial de Poitiers le 22 sept. 1588 et député auprès du roi en 1594 pour prêter serment de fidélité à Sa Majesté au nom de la ville de Poitiers. Il fut remplacé au présidial en 1595 par Jean Thubert et devint trésorier de France, puis maire de cette ville en 1597. Il succéda comme échevin à François de Brilhac le 25 fév. 1598, et mourut en nov. 1626. Il avait épousé, le 11 juil. 1587, Catherine Palustre, fille de Jean, Ec., sgr de Chambonneau, et de Radegonde Audebert, dont il eut : 1° Françoise, marraine à St-Porchaire le 1er janv. 1609 ; 2° François, né le 5 oct. 1590, décédé jeune ; 3° Marie, née le 1er oct. 1591, religieuse à la Puye ; 4° Catherine, née le 13 déc. 1593, mariée à Pierre Gruget, Ec., sgr de Beaulieu ; 5° Maurice, Ec., sgr des Chezeaux, né le 24 juil. 1594, avocat du Roi au présidial en 1621 ou 1622, décédé sans postérité le 27 mai 1636. Il avait épousé Eléonore Bernadé, qui fit, le 19 janv. 1631, une fondation aux Jacobins de Poitiers ; 6° Jeanne, née le 2 sept. 1595, épousa d'abord François Courtinier, Ec., sgr de Valençay, puis, vers 1630, Charles de Fourny, Ec., sgr du Jou ; 7° François, baptisé le 4 oct. 1597 ; 8° Jacquette, née le 17 oct. 1599, mariée à Nicolas de Mézieux, Ec., sgr de Mézieux ; 9° Pierre, qui suit ; 10° Louise, née le 27 avril 1602, décédée jeune ; 11° Louis, qui a formé branche, § V.

8. — **Fumé** (Pierre), Ec., sgr de la Foy-Jaulnay, la Roche, Châteaucouvert, né le 6 janv. 1601, conseiller du roi, lieutenant particulier assesseur civil et criminel au siège et sénéchaussée de Fontenay-le-Comte en 1626, partagea avec ses frères le 21 juin 1628 et fut reçu maître d'hôtel du Roi en 1628. Marié le 21 mai 1629 à Marie Tudert, fille de Claude, Ec., sgr de la Bournalière, et de Marie Dubois, il en eut au moins : 1° Pierre, qui suit ; 2° Claude, qui a formé la branche de la Boutelaye, § III ; 3° Etienne, Ec., sgr de la Tardinière, sans alliance ; 4° Jean, chef de la branche de la Roche, § IV ; 5° Marie, inhumée dans le caveau des Tudert, à Ste-Opportune, le 17 mars 1661.

9. — **Fumé** (Pierre), Chev., sgr de la Foy-Jaulnay, Châteaucouvert, etc., né le 8 avril 1630, fut conseiller au grand conseil et décéda à Jaulnay le 29 nov. 1691. Il avait épousé, le 6 mars 1659, Claude Bidel, fille de Claude, Ec., et de Jeanne de Xainctot, dont au moins : 1° Claude, qui suit ; 2° Pierre, sgr de la Foy et prieur de St-Thibaud (O. S. B. p[sse] de Fleuré, Vien.), fut chanoine sous-diacre de N. D. de Paris le 6 sept. 1680, chanoine jubilé à partir du 7 sept. 1729, chanoine vétéran honoraire de 1735 à 1750 et fut inhumé à Paris le 27 mai 1751 sous le tombeau de son grand-oncle Fumé (Arch. Nat. LL. 292 p. 13 et 14) ; 3° Anne-Julie, mariée, le 5 juin 1680, à Nicolas Tudert, Ec., sgr de la Bournalière.

10. — **Fumé** (Claude), Chev., sgr de Châteaucouvert, décéda à Jaulnay le 20 sept. 1729. Il avait épousé, le 9 oct. 1689 (Jaulnay), Marie-Madeleine-Elisabeth Herbert, fille de Henri, Ec., sgr de Bellefont, et de Elisabeth Henry, dont il eut au moins : 1° Marie-Madeleine-Elisabeth, née à Jaulnay le 15 août et baptisée le 22 sept. 1690, y épousa, le 6 nov. 1719, François de Foudras, Mis de Courcenay, Chev., sgr du Creux, et décéda le 5 sept. 1775 après avoir fondé à Jaulnay, le 9 mars 1742, un vicariat perpétuel (Arch. Nat. P. 1187, p. 77) ; 2° Anne-Madeleine, née le 21 sept. 1691 ; 3° Pierre-Claude, né le 27 juin 1692, baptisé le 9 nov. 1695 à Jaulnay, y décéda le 31 janv. 1710 ; 4° Jean-Laurent, né le 28 oct. 1693, baptisé le 9 nov. 1695, mort jeune ; 5° Françoise, née en 1694, décédée le 6 sept. 1719 à Jaulnay.

## § III. — Branche de LA BOUTELAYE.

9. — **Fumé** (Claude), Chev., sgr de Liniers, fils puîné de Pierre, et de Marie Tudert (8e deg., § II), né en 1631, fut conseiller au grand conseil, puis président et lieutenant général à Châtellerault en 1644, enfin sénéchal de Châtellerault en 1649. Il décéda le 2 déc. 1710 (N.-D.), âgé de 80 ans. Marié, le 24 mai 1658, à Françoise de Sauzay, fille de Pierre, sgr de Vizay, et de Marie Le Blanc, il en eut au moins : 1° Jeanne, née le 29 mai 1663 à Châtellerault, mariée à Alexandre Bérault, Ec., sgr de la Bellerie, trésorier de France à Poitiers ; 2° Pierre-Claude, qui suit ; 3° Françoise-Claude, née le 31 juil. 1667, mariée, le 12 mars 1692, à Julien-Prudent de Bruc, Chev., sgr de Livernière ; 4° Marie, née le 3 oct. 1668, religieuse ; 5° Louise, religieuse ; 6° Jean, Ec., capitaine de dragons, Chev. de St-Louis, né le 12 nov. 1675, mort au Mexique, avait épousé à Châtellerault, le 30 août 1721, Catherine Catillon, veuve de François Daulphin, procureur du Roi ; 7° Claude, prieur de Montoiron, chanoine de Metz, y mourut en 1758 ; 8° François, enseigne de vaisseau, tué en Amérique.

10. — **Fumé** (Pierre-Claude), Chev., sgr de Liniers, Bon de la Boutelaye, Chincé, né le 2 juil. 1664 à Châtellerault, président du dépôt à sel de Châtellerault, puis lieutenant général de la sénéchaussée, fut nommé sénéchal de Châtellerault par Anne-Marie-Louise d'Orléans, souveraine des Dombes, duchesse de Châtellerault, par lettres données à Paris en mars 1676, ratifiées par lettres du Roi du 5 avril 1676. (Pièc. Orig. 1287 n° 81.) Il épousa Françoise Rogier, fille de Henri, Ec., sgr de Marigny, et de Madeleine d'Aguesseau, De de la Boutelaye, et mourut à Châtellerault le 31 août 1737, ayant eu : 1° Claude-Pierre, né le 13 mai 1696, Chev., sgr Bon de la Boutelaye, conseiller du Roi en ses conseils, sénéchal de Châtellerault en 1726, fut inhumé dans la chapelle de la Madeleine (Ste-Radegonde, Poitiers) le 13 avril 1756. Il avait épousé Silvine-Madeleine Garnier, dont il n'eut pas d'enfants ; 2° Jean-Henri, qui suit ; 3° Pierre-François, Ec., baptisé à Châtellerault le 28 déc. 1707, licencié en théologie de la faculté de Paris, abbé de Valence et de St-Clément de Metz, prieur des Meurs, vicaire général de Châlons le 10 fév. 1741, aumônier du Roi, fut nommé prieur de Ste-Radegonde par le Roi et installé le 31 mai 1741. Il est décédé à Chincé en 1790 ; 4° N., morte religieuse à Châtellerault ; 5° Catherine-Louise, née à Châtellerault le 10 juin 1705, mariée, le 16 août 1730, à Marie-Jean-Charles du Chilleau, Chev., sgr de la Charrière ; 6° Françoise, née le 26 avril 1697, mariée à Châtellerault, le 6 mars 1729, à Pierre-Philippe-Ignace de Tryon de Montalembert, Chev., sgr d'Essé et d'Epanvilliers, fut inhumée dans l'église de Brux le 1er déc. 1745 ; 7° Madeleine-Françoise, qui épousa, le 18 nov. 1732, Charles-René de la Ville de Férolles, Chev., sgr Mis des Dorides ; 8° Marie-Prudente, née le 27 avril 1698 ; 9° Madeleine, née le 2 mai 1699 ; 10° Jeanne-Toinette, née le 15 nov. 1700.

11. — **Fumé** (Jean-Henri), Chev., sgr d'Aloigny, Bon de la Bouteleye, né à Châtellerault le 16 juil. 1703, fut reçu président et lieutenant civil au siège de cette ville en sept. 1733, au lieu de son père, et y mourut le 19 juil. 1716. Il avait épousé d'abord, le 3 avril 1733, Anne-Nicole DE St-MARTIN, fille de N., conseiller au parlement de Paris, puis Claude-Judith OPPENON, et eut du 1er lit : 1° MADELEINE-NICOLE, décédée grande prieure du monastère de Ste-Croix de Poitiers ; 2° ANNE-NICOLE, mariée à Ste-Radegonde de Poitiers, le 30 mars 1751, à Jean-Louis Lignaud, Mis de Lussac ; du 2e lit : 3° HENRY, né le 11 mai 1739, officier au régiment de Normandie, tué à Klostercamp ; 4° LOUISE-MADELEINE, née le 20 janv. 1743, religieuse à Ste-Croix de Poitiers, fut nommée prieure du prieuré de la Fougereuse, le 3 janv. 1779, par l'évêque de la Rochelle ; le chapitre de l'abbaye de St-Sulpice-des-Bois (Ille-et-Vilaine) s'y opposa, et une autre religieuse fut nommée à sa place. (Prieuré de St-Maurice la Fougereuse par l'abbé G. Michaud.) Elle est décédée à Poitiers le 4 mars 1800.

## § IV. — BRANCHE DE LA ROCHE.

9.— **Fumé** (Jean), Ec., sgr de la Roche d'Anguitard, des Bordes, Châteaufromage (Bignoux, Vien.), fils puîné de Pierre, et de Marie Tudert (8e deg., § II), baptisé à St-Cybard de Poitiers le 4 juin 1637, partagea avec ses frères le 7 sept. 1674. Il servit au ban du Poitou de 1693 et fut maintenu noble le 7 fév. 1705. Il fut inhumé dans l'église St-Cybard de Poitiers le 24 févr. 1712, après avoir rendu aveu de Châteaufromage le 28 juil. 1702. Marié, le 9 sept. 1670, à Antoinette FRÈRE, fille de Ambroise, sgr de la Ragoterie, et de Jeanne Mothais, il en eut : 1° MARIE-JEANNE, religieuse aux filles de St-François de Poitiers le 7 mars 1691, baptisée le 25 fév. 1672 ; 2° ANTOINETTE-FRANÇOISE, née le 29 avril et baptisée le 29 juin 1676 à St-Cybard, religieuse aux filles de St-François de Poitiers ; 3° ANTOINETTE-THÉRÈSE, baptisée au même lieu le 25 sept. 1077, et qui eut pour parrain PIERRE Fumé, sgr de la Cochonnière ; 4° JEAN, qui suit.

10. — **Fumé** (Jean), Ec., sgr de la Roche, des Bordes, Châteaufromage, baptisé à St-Cybard le 28 oct. 1681, assista au ban de 1703 et fut capitaine de milice au bataillon de Poitou. Il rendit aveu de Châteaufromage le 1er fév. 1712 (Arch. Nat. P. 4372) et sa veuve fit le même aveu le 21 fév. 1716. (Id. P. 4381.) Il épousa d'abord, le 29 déc. 1705, Renée-Ursule DE LA ROCHEFOUCAULD, fille de N..., sgr de Neuilly-le-Noble ; puis à St-Léger de Chauvigny, le 20 janv. 1711, Marie-Elisabeth CHESSÉ, fille de Jacques-Gaspard, Ec., sgr du Charraud, et de Jeanne Chauvelin, et mourut en 1712. Du 1er mariage il eut : 1° MARIE-JEANNE-ANTOINETTE-RENÉE, née le 8 mai 1707, sans alliance ; 2° RENÉE-URSULE, sans alliance ; du 2e lit : 3° JEAN-MARIE-FRANÇOIS, Chev., sgr des Bordes, de la Roche, Châteaufromage, né à Poitiers le 7 nov. 1711, servit au ban du Poitou en 1758, eut Châteaufromage à la mort de son père, et décéda à Poitiers (St-Pierre-l'Hospitalier) le 27 fév. 1788. Marié, le 21 avril 1732, à Marie-Elisabeth-Esther DE BOILHAC, fille de Louis, Ec., sgr de Piloué et de Marie Le Peultre, il en eut plusieurs enfants décédés jeunes et : *a*) MARIE-ANNE-CHARLOTTE, baptisée le 5 déc. 1732 (St-Hilaire-le-Grand) ; *b*) MARIE-MADELEINE-THÉRÈSE, née à Sèvres, (Vien.), le 17 juil. 1735, décédée sans alliance à Poitiers, le 12 mai 1802 ; *c*) MARIE-MADELEINE-FRANÇOISE, baptisée le 22 janv. 1737 (St-Hilaire-le-Grand) et décédée à Poitiers, le 14 mars 1817 ; *d*) MARIE-FRANÇOIS-LOUIS, né à Sèvres le 22 janv. 1751, décédé le 4 fév. ; *e*) LOUIS, capitaine d'infanterie au régiment de Tournaisis, sans postérité ; *f*) MARIE-LOUIS-CHARLES, né à Sèvres, le 25 juil. 1752, décédé le 16 janv. 1755 ; *g*) MARIE-JULIE, née le 10 fév. 1754 à Sèvres, décédée jeune ; *h*) MARIE-HENRIETTE-SYLVIE, née à St-Julien-Lars le 2 mars 1755, mariée le 6 oct. 1774, à Joseph-Pierre Prévost, sgr de St-Vincent, et décédée le 12 oct. 1779 ; *i*) MARIE-HENRIETTE, religieuse hospitalière de Poitiers le 28 juin 1784.

4° HONORÉ, inhumé dans l'église de St-Léger de Chauvigny le 9 août 1713 ; 5° MARIE-THÉRÈSE-ELISABETH, née à Sèvres le 8 août 1713, prieure du Carmel de Poitiers ; 6° ANTOINE-HONORÉ, qui suit.

11. — **Fumé** (Antoine-Honoré), Chev., sgr du Charault St-Pierre-des-Eglises, né à Sèvres le 18 sept. 1714, fut émancipé le 23 sept. 1729 et servit au ban du Poitou en 1758. Marié à Jardres le 7 janv. 1734, à Marie-Gabrielle-Elisabeth DE BÉCHILLON, fille de Jacques, Chev., sgr de Pressec, et de Elisabeth Citoys, il en eut : 1° N..., décédée en bas âge ; 2° MARIE-FRANÇOIS-ANTOINE, qui suit ; 3° JEAN-BAPTISTE-HONORÉ, baptisé à St-Pierre-les-Eglises, le 12 août 1747, clerc tonsuré le 17 oct. 1756, est nommé le 2 avril 1762 chanoine de Ste-Radegonde de Poitiers. Il prend possession de la charge de prieur, le 17 fév. 1774, dont il avait été pourvu par le roi sur la démission de Pierre-François Fumé, son grand-oncle, dernier titulaire. Il devient ensuite aumônier du Roi, chanoine aumônier du chapitre de Metz sur preuves du 10 mars 1782, vicaire général de l'évêque de Poitiers et de l'évêque de Châlons ; 4° MARIE-ELISABETH-JULIE, baptisée au même lieu, le 16 janv. 1750, religieuse de la Visitation, morte le 31 janv. 1797.

12. — **Fumé** (Marie-François-Antoine), Chev., sgr du Charrault, des Eglises, le Riz-Chazerat (Journet, Vienne), etc., né et baptisé (St-Hilaire de la Celle) le 18 nov. 1744, capitaine au régiment de Rouergue-Infanterie, partagea avec ses frères le 16 mai 1778. Il émigra et servit comme chef d'escouade dans la 1re compagnie du régiment noble du Poitou à l'armée des Princes en 1792. Marié, le 23 août 1779, à Marie-Rose DE CHÂTILLON, fille de Charles, Chev., sgr du Riz-Chazerat, et de Jeanne de Muzart, il en eut : 1° MARIE-CHARLES, décédé jeune ; 2° MARIE-HONORÉ-ISIDORE, baptisé à St-Pierre-les-Eglises le 15 août 1783, mort pendant la campagne de Russie en 1812 ; 3° JEAN-BAPTISTE, qui suit.

13. — **Fumé** (Jean-Baptiste), baptisé le 20 juil. 1784, marié le 31 juil. 1820, au château de Moriolle, près Brives (Corrèze), à Nicole-Angélique-Justine D'ARNAULT DE BRULLYS, fille de Louis-Antoine, et de Marie de Châtillon, est décédé sans postérité.

## § V. — BRANCHE DE LA BAZINIÈRE.

8. — **Fumé** (Louis), Ec., sgr de la Bazinière, fils puîné de François, et de Catherine Palustre (7e deg., § II), baptisé à St-Didier de Poitiers le 29 janv. 1604, épousa, le 16 janv. 1634, Emerie DE MOREL, veuve de Philippe Corgnol, Ec., sgr de Magné, dont il eut LOUIS, *aliàs*, PIERRE, qui suit.

9. — **Fumé** (Louis, *aliàs* Pierre), Ec., sgr de la Bazinière, Villognon, qu'il acquit le 31 mars 1663, fut maintenu en sa noblesse à Limoges en 1667. Il épousa d'abord, le 31 janv. 1663, Jeanne FLAMENT, puis Louise DE LA PORTE, et eut au moins CHARLES, qui suit.

10. — **Fumé** (Charles), Chev., sgr de la Bazinière,

la Boiie, né à Angoulême le 23 oct. 1665, était en 1722 lieutenant-colonel au régiment de Mailly-Infanterie et Chev. de St-Louis. Il épousa à la Faye, près Ruffec, le 24 nov. 1721, Anne Marlais? ou Marles? fille de Pierre, Chev., et de Marguerite de Raymond, et en eut seulement Charlotte, qui mourut sans alliance. Elle était née le 9 juin 1721 et ils la reconnurent le jour de leur mariage. (Reg.)

**FUMÉE** (des Roches-St-Quentin). — Famille de la Touraine, issue de Adam Fumée, premier médecin du Roi. Nous en citons quelques membres alliés à des familles poitevines.

*Blason* : d'azur à 2 fasces d'or et 6 besants d'argent, posés 3 en chef, 2 au milieu et 1 en pointe. (A. H. P. 23.)

**Fumée** (Madeleine) épousa Edmond Chasteigner.

**Fumée** (François), Chev., sgr des Roches-St-Quentin, mestre de camp de cavalerie, épousa vers 1630 Charlotte de Vernou, fille de Louis, Chev., sgr de la Rivière-Bonneuil, et de Louise de Marans, et fut tué au siège de St-Omer en 1638.

On trouve aux Dossiers bleus 296 (dossier 7509) un fragment généalogique sur les Fumée de la Grassière que nous donnons ci-après.

### Branche de Grassière.

1. — **Fumée** (Antoine), Ec., sgr des Roches, président au Parlement de Bretagne, après avoir été conseiller au Parlement de Paris, fut commissaire du Roi pour les hommages du Poitou en 1548. Il reçut donation de François Isoré le 7 janv. 1551, et eut au moins pour enfants de Françoise du Fau, sa femme : 1° Adam, qui suit ; 2° Louis, sgr de Soulaine, vice-amiral pour S. M. en Guyenne, Poitou, Saintonge et Aunis, gentilhomme ordinaire de la chambre du Roi, qui acheta de son frère Adam son droit d'aînesse dans la sgrie de Bourdelle, le 3 juil. 1583 ; 3° Marguerite, mariée au Parc Soubise (Mouchamps, Vend.), le 11 août 1560, à Antoine Prévost, Ec., sgr du Chastelier-Portault ; 4° Jacques, reçu Chev. de l'ordre de Malte en 1582.

2. — **Fumée** (Adam), Ec., sgr de Bourdelle ? épousa, le 18 nov. 1578 (Billonnet et Suirot, not. à St-Hermine), Renée Méauce, fille de Claude, sgr de la Grassière, et de Catherine Burluet, qui se remaria à Isaac Martineau, Ec., sgr de la Besue. Il eut au moins René, qui suit.

3. — **Fumée** (René), Ec., sgr de la Grassière (Chavagnes, Vend.), décédé en juin 1626, partagea avec sa sœur utérine, Renée Martineau, la succession de leur mère Renée Méauce, le 19 mai 1623, devant Thomas et Calard, not. à Montaigu. Il avait épousé, le 12 juil. 1618, Renée Nicolon, fille de feu François, et de Françoise Le Forestier, décédée en sept. 1628, dont entre autres enfants Henri, qui suit.

4. — **Fumée** (Henri), Ec., sgr de la Grassière, maintenu noble par Barentin le 24 sept. 1667, mourut vers 1670. Il avait épousé à 25 ans, le 15 juil. 1647, Michelle Bouguier, veuve de François de la Tribouille, et fille de Jean, sgr de la Mouchetière, et de Jeanne Brager, dont il eut seulement Marguerite, mariée, vers 1676, à Henri de Chévigné.

D'une ordonnance rendue le 19 fév. 1680 par Jean de Bazes, Ec., sgr de Verneuil, lieut. général au présidial de Poitiers, il résulte que Henri Fumée avait été condamné comme roturier par Barentin par une nouvelle sentence du 15 nov. 1668.

**FUMÉE ou FUMÉ**. — On trouve en Anjou et en Bas-Poitou des personnages de ce nom qui appartiennent peut-être à une famille différente de celle des Fumé de Poitiers.

**Fumée** (Louis), de la châtellenie de Villiers, fut remplacé au ban d'Anjou, en 1471, par Jean Carrion, Ec., sgr de Noirlieu (sans doute son gendre), qui avait épousé, vers 1450, Huguette Fumée, Dc de la Cailletière. (Géo. Carriou.)

**FUREAU ou FURAUD**. — Famille bourgeoise originaire des environs de la Rochefoucauld et alliée à plusieurs familles poitevines. La majeure partie des renseignements qui suivent sont extraits des registres paroissiaux de la Rochette (Charente) et nous ont été communiqués par M. Henri de la Messelière.

*Blason* : d'argent au chevron de gueules accompagné de 3 canards de sable posés 2 et 1.

### § Ier. — Branche de Villemalet.

1. — **Fureau** (François), garde traversier des eaux et forêts d'Angoumois, épousa Jeanne de Rouffignac, dont il eut : 1° Roch, qui suit ; 2° René, baptisé à la Rochette, le 15 sept. 1626, et qui eut pour parrain et marraine Clément Frottier-Tizon de la Rochette, et Renée Green de St-Marsault.

2. — **Fureau** (Roch), sr de Villemalet, mort avant le 30 juin 1681, avait épousé en 1643 (J. Ferrand, not. à Agris. Arch. Char. E. 755) Françoise Vigier, fille de feu Jean, gruyer des eaux et forêts d'Angoumois, et de Anne de Rouffignac, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Martine, mariée le 11 juin 1681 (Dubournais, not. à Agris) à Louis Frotier, sr de Savignac. (Arch. Char. E. 689.)

3. — **Fureau** (François), sr de Villemalet (la Rochette, Char.), épousa à la Rochette, le 6 mai 1694, Marie Rossignol, et en eut : 1° Marie, née le 3 avril 1695, mariée à la Rochette, le 13 fév. 1720, à Jean de la Quintinie, sr de Clonnaud ; 2° Pierre, qui suit ; 3° autre Marie, née le 6 oct. 1697, mariée le 15 fév. 1721 à François Gounin, sr de la Coste ; 4° François, né le 11 janv. 1699 ; 5° Anne, née le 26 oct. 1701, décédée à Villemalet et inhumée dans l'église de la Rochette, le 26 oct. 1702 ; 6° autre Pierre, auteur de la branche de la Fontenelle, § II.

4. — **Fureau** (Pierre), sr de Villemalet, baptisé à la Rochette, le 21 juin 1696, épousa le 15 fév. 1721 Marie Gounin, fille de Raymond, sgr de la Coste, et de Jeanne Héraud (Arch. Char. E. 729), et fut inhumé à la Rochette le 10 juin 1767, ayant eu pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° peut-être Marie, mariée à la Rochette, le 23 juin 1739, à François Maistre, sr de la Borderie.

5. — **Fureau** (Pierre), sr de Villemalet et y demeurant, épousa, vers 1760, Anne Constantin, qui lui donna : 1° Marie, née le 2 mai 1761 ; 2° autre Marie, née le 17 mai 1762 ; 3° troisième Marie, née le 15 janv. 1764 ; 4° François, né le 29 mai 1765 ; 5° Marguerite, née le 10 sept. 1767 ; 6° autre François, né le 23 sept. 1773.

§ II. — Branche de la Fontenelle.

4. — **Fureau** (Pierre), sr de la Fontenelle, fils puîné de François, et de Marie Rossignol (3e deg., § Ier), né le 26 déc. 1702, et décédé à Villemalet le 27 déc. 1774, avait épousé à la Rochette, le 23 janv. 1728 (Gervais, not. à Agris), Madeleine Frotier-Tizon, fille de François, Ec., sgr de la Borderie, et de Louise de Bord (Arch. Char. E. 734), et en eut : 1° Louise, née le 14 juil. 1730, mariée à la Rochette, le 5 août 1749, à Alexandre Bordet, sr des Vallons ; 2° Marie, née le 3 oct. 1734, est probablement la même qui épousa à la Rochette (acte sans filiation), le 9 fév. 1752, Jean Rodier, sr de la Bauche ; 3° autre Marie, née le 29 sept. 1735, mariée au même lieu, le 17 fév. 1778, à Jean Machenaud, sr de Beauchamp, garde des eaux et forêts de la psse de Brie (Charente) ; 4° Pierre, qui suit ; 5° Anne, mariée à la Rochette, le 30 juil. 1770, à François Frotier-Tizon, Ec., sgr de la Borderie, son oncle du 2e au 3e degré.

5. — **Fureau** (Pierre), sr de Fontenelle, né le 21 sept. 1746 et demeurant à Villemalet, épousa, le 2 juin 1772 (Vidaud, not. à Agris), Marguerite de la Faye, fille de feu Antoine, Ec., sgr de Champlaurier et de la Forêt, et de Sibille de Verneuil (Arch. Char. E. 803), et en eut : 1° Marie, née le 26 sept. 1774 ; 2° Louise, née le 9 avril 1777 ; 3° Jean, né le 14 fév. 1780 à Villemalet, comme les précédents.

Ici s'arrêtent les renseignements.

**FURGAUT, FURGAULT, FURGAUD.** — Famille de St-Maixent.

**Furgaut** (Jean) fut échevin de St-Maixent en 1456-70. Il était sénéchal de la Sauvagère en 1477. (Vautebis, par l'abbé G. Michaud.)

**Furgaut** (Jacques), licencié ès lois, fut maire de St-Maixent en 1476, puis échevin en 1477-93. Il fut également sénéchal de la Sauvagère. (Id., id.)

**FURGON.** — Famille de l'échevinage de la Rochelle qui a possédé des fiefs en Bas-Poitou. Elle fut maintenue noble en Poitou en 1667.

*Blason* : d'argent à 3 têtes de renard de sable, à cause du nom latin *fur* (renard). C'est par erreur que l'on trouve « têtes de loup ». En 1667, Charles de Furgon portait : « écartelé aux 1er et 4e (Furgon), aux 2e et 3e de gueules à la fasce fuselée d'argent, avec une étoile de même en chef et 2 en pointe ». (A. H. P. 23.) Ce nom a été mal écrit Surgon par Dugast Matifeux.



1. — **Furgon** (Pierre), Ec., sgr de Peray, de St-Christophe et de la Rimagerie, trésorier du Roi et son maître d'hôtel, receveur des aides à la Rochelle, fut maire de cette ville en 1476, 1479, 1482, 1491, et échevin en 1496. Il acheta la seigneurie de Condé et les fiefs de Vauforende et de la Chauvelière et rendit aveu à Taillebourg le 5 janv. 1480 pour ce dernier fief et la moitié du grand fief de la Bernardière (Léraudière). (Arch. Hist. Saintonge, 29, p. 139.) Il épousa Marie Mercier, dont il eut au moins : 1° Marie, qui épousa d'abord vers 1480 Georges Geoffroy, Ec., sgr de Dompierre et Fouras, puis en 1496 Jacques de Curzay, Ec., sgr de Nion, maître d'hôtel ordinaire de la Reine (la généalogie Curzay dit au contraire qu'elle se maria d'abord à Jacques de Curzay, puis à Georges Geoffroy). On trouve à la Bibl. de la Rochelle section des Mss fos 3 et 27 des pièces qui justifient cette dernière opinion, entre autres une quittance donnée le 11 oct. 1498 à Marie Furgon, veuve de Georges Geoffroy, de 500 livres léguées à l'aumônerie de la Rochelle ; un aveu qu'elle rendit comme Dame de Dompierre et de Montmayrand, le 6 oct. 1519, à Jeanne de Rochechouard, et enfin un autre qu'elle reçut comme De de Dampierre le 26 mai 1529 ; 2° Catherine, mariée à Etienne Langlois, maire de la Rochelle en 1498 ; 3° Perrette, qui épousa Guillaume Guy, Ec., sgr de la Bataille, maire en 1508 ; 4° Claude, qui suit.

2. — **Furgon** (Claude), Ec., sgr de St-Christophe, et du Fresne en Aunis, maire de la Rochelle en 1524 et 1553, partagea avec ses sœurs Marie et Perrette les biens de leurs père et mère le 20 juin 1508, fit le dénombrement de St-Christophe au sgr d'Aubeterre en 1535 et transigea en 1538 et 1543. Il avait reçu le 29 oct. 1538 aveu de Marie Jourdin De de la Sgrie de Beldoye et le 1er avril 1530 il partageait avec Jean Lévêque et Jean de Bourdeille. (Pièc. Orig. 28190.) Marié deux fois, d'abord à N..., puis le 31 déc. 1547 (Bertrand Pelloquin, not.), à Marguerite Nicolas, veuve de Yves Guiton, il eut du 1er lit : 1° Pierre, qui suit ; du second lit : 2° Elisabeth, mariée à Louis Bretinauld, Ec., sgr des Tourettes-Pompin ; 3° Marguerite, épouse de Jean Bretinauld, Ec., sgr de la Rivière ? 4° Claude, Ec., sgr de Tesson ? qui fut curateur de Charles, sr de St-Christophe. Claude eut de Françoise de Chasteigner un fils naturel, Alexandre, sr de la Faye, qui fut légitimé par lettres de mai 1567. (Bibl. Nat. Catalog. fonds Franç., t. IV, p. 24.)

3. — **Furgon** (Pierre), Ec., sgr de St-Christophe, Beldoye, épousa, le 31 déc. 1543 (Texier et Brault, not.), Marguerite Moulnier, dont il eut au moins Pierre, qui suit.

4. — **Furgon** (Pierre), Ec., sgr de St-Christophe, Beldoye, échevin de la Rochelle, fit aveu de St-Christophe le 30 janv. 1596 à Catherine de Parthenay, De de Rohan, à cause de sa baronnie de Polléon (Pièc. Orig. 28190), et était décédé avant 1618. Il avait épousé d'abord, le 9 nov. 1593 (Busseau, not.), Marie Bouhet, De des Touches en Poitou, puis le 30 mars 1599 Marguerite de Tryon, fille de Pierre, Ec., sgr de Légurat, et de Jeanne de Crue, et eut de cette dernière alliance au moins Charles, qui suit.

5. — **Furgon** (Charles), Ec., sgr de St-Christophe, la Jarrie-aux-Chats, fut maintenu noble par Barentin le 1er sept. 1667. Sa succession fut partagée par les Tryon et autres, ce qui fait supposer qu'il n'eut pas d'enfants. Cependant, dans le dossier de cette famille, aux pièces originales de la Bibliothèque Nationale, on lui donne pour femme Marie Collin, dont il eut un fils, Pierre, qualifié d'Ec., sgr de St-Christophe, qui vivait en 1712. (Dans certaines pièces de ce dossier, on dit que c'est un bâtard, ce qui doit être exact.)

**FURIGNY** (de). — Il y a eu peut-être plusieurs familles originaires de ce village près Neuville (Vien.). En latin on trouve *Furne*, *Furniacus*.

**Furigny** (Etienne de) vivait en 1178. (Chartes de St-Hilaire.)

**Furigny** (Albert de) était *custos* de St-Hilaire à la même époque.

**Furigny** (Guillaume de), Ec., fit accord avec St-Hilaire en 1252, comme héritier de son oncle Aimery de la Vau. (Latin 17147, p. 401.)

**Furigny** (Aimery de), prêtre, « *de Furgue* », héritier avec Hugues de Jaunay, Ec., et autres, de feu Guillaume de Jaunay, valet, fit un accord en 1304.

(Arch. Vien. E² 237, Jaunay.) Il fut exécuteur testamentaire de Pierre de Pussigné, abbé de N.-D. de Poitiers en 1311. (Id. G. 1086.)

**FUSELIER**. — On trouve ce nom commun à plusieurs familles. Il est souvent écrit Lefuselier. (V. ce nom.)

**Fuselier** (François), Ec., sgr de Pontimbert? était sénéchal de la Bnie de Montaigu en Bas-Poitou en 1625.

**FUSSEY** (de). — Famille originaire du duché de Bourgogne, qui possédait des fiefs en Bas-Poitou à la fin du xviii° siècle.

*Blason* : d'argent à la fasce de gueules accompagnée de six merlettes rangées en fasce, trois en chef et trois en pointe. (Dre de la Noblesse.)

**Fussey** (Charles-François Mis de) devait un hommage lige en 1785, pour la Grange en St-Christophe-du-Bois, et pour la baillie et sergenterie dudit lieu relevant de Mortagne. (Marchegay, Nouv. Acquis., fonds franç., 5038, n° 110.)

**Fussey** (Marie-Anne-Eugénie de) devait également à la même époque un hommage à Mortagne pour la métairie de la Messandière en St-Christophe-du-Bois. (Id. id., n° 111.)

**Fussey** (Placide-Elisabeth-Perpétue de) devait, elle aussi, en 1785, à Mortagne, un hommage pour la métairie de la Pommeraye en St-Christophe-du-Bois. (Id. id., n° 112.)

**FUYE** (de la). — Nom de fiefs commun à plusieurs familles.

*Blason* : Feu M. A. de la Porte, dans l'Armorial de la noblesse du Poitou en 1789, attribue à Mathias Chevallier, Ec., sgr de la Fuye et de la Besnière (qu'il croit s'appeler de la Fuye), « d'argent au chevron de gueules, accompagné de 3 têtes de more de sable ». On ne sait si ce blason est celui des Chevallier, ou celui d'une famille de la Fuye.

**FUYE** (de la). — Famille bourgeoise qui habitait Poitiers dès le xvie siècle, et que nous croyons éteinte. (V. Delafuye.)

*Blason* : de... à la fuie de... surmontée de 3 colombes de... rangées en fasce, celle du milieu posée sur le sommet de la fuie.

**Fuye** (Olivier de la), procureur au présidial de Poitiers, fut chargé le 5 août 1553 de la procuration de Guillaume Cossin, sgr de la Béraudière, pour déclarer qu'il était possesseur d'une maison près le cimetière St-Cybard, sur laquelle il devait des rentes. (Arch. Vil. de Poitiers.) Il épousa Nicolle Joubert, dont il eut au moins Olivier, baptisé, à N.-D.-la-Petite, le 20 mars 1587, et qui eut pour parrains Guillaume de la Fuye, et Mathurin de la Fuye, procureur au présidial de Poitiers, dont le degré de parenté avec l'enfant n'est pas indiqué. (Reg.)

**Fuye** (Guyonne de la), femme de Jean Bonneau, avocat à Poitiers, est marraine à Ste-Opportune le 14 fév. 1554. (Id.)

**Fuye** (Guillaume de la) fut chargé en 1559 de la procuration du Mis de Laval-Lezay pour le représenter à la réformation de la Coutume du Poitou. (F.)

**Fuye** (Hiérosme de la) fut fondé de pouvoir des religieux de la Maison-Dieu de Montmorillon en 1559 à la réformation de la Coutume du Poitou. (Id.)

**Fuye** (Guillaume de la), substitut du procureur fiscal de l'abbé d'Angles, fut également chargé de la procuration dudit abbé en 1559, pour la même cause. (Id.)

**Fuye** (Madeleine de la) est marraine à Ste-Opportune le 23 nov. 1579. (Reg.)

**Fuye** (Guillaume de la), procureur à Poitiers, épousa Florence Leproust et en eut au moins : 1° René, procureur, parrain le 3 juil. 1581 à Ste-Opportune, puis le 18 avril 1606 ; 2° Philippe, baptisé, même paroisse, le 23 mai 1580, et qui eut pour parrain Philibert de la Fuye, notaire royal. (Id.)

**Fuye** (Mathurin de la), procureur au présidial de Poitiers, marié à Marie Audinet, en eut au moins : 1° Claude, baptisée le 24 juil. 1580 ; 2° Jeanne, baptisée à N.-D.-la-Petite en 1581 ; 3° Jérôme, baptisé le 26 mai 1582 et qui eut pour parrain Philibert de la Fuye, notaire ; 4° Anne, décédée le 10 avril 1672 dans le monastère des religieuses hospitalières. (Reg.)

**Fuye** (Antoine de la) épousa Nicolle Augron, dont Léon, baptisé à Ste-Opportune le 24 nov. 1582, et qui eut pour parrain Hubert ? de la Fuye. (Id.)

**Fuye** (Marguerite de la) est marraine, à N.-D.-la-Petite, le 19 nov. 1582. (Id.)

**Fuye** (Jean de la), notaire, épousa Anne Bourgeois, qui est marraine à Ste-Opportune le 13 juin 1585. (Id.)

**Fuye** (Rogier de la), notaire royal à Poitiers, et sa femme Madeleine Vergnault, devaient, le 25 sept. 1588, une rente de 20 l. tournois, etc., à Guillaume Garnier, Ec., sgr des Loges, chanoine de Ste-Radegonde de Poitiers. (Carrés de d'Hozier, t. 283, Garnier.) Il eut au moins Louis, qui est parrain à St-Cybard le 21 mai 1596. (Reg.)

**Fuye** (Mathurin de la), procureur et bourgeois de Poitiers, épousa Aliénor Fouasseau ? et en eut au moins Louis, baptisé le 1er nov. 1590 à St-Didier, dont le parrain est Philibert de la Fuye, notaire et bourgeois de cette ville. (Id.)

**Fuye** (N... de la) était notaire à Poitiers en 1595. (Notes Ginot.)

**Fuye** (Esther de la) est marraine à Ste-Opportune le 30 nov. 1596 de Esther Bontemps, fille de Hilaire, et de Françoise de la Fuye, probablement sa nièce. (Reg.)

**Fuye** (Guillaume de la), procureur, était en procès en 1597 avec les religieuses de la Trinité de Poitiers, au sujet du droit de terrages sur une pièce de terre dite les Guigoardières. (Arch. Vien. H². Abb. de la Trinité.)

**Fuye** (Catherine de la) est marraine à Ste-Opportune le 17 janv. 1603, et à St-Savin le 8 oct. 1609. (Reg.)

**Fuye** (Susanne de la) est également marraine à Ste-Opportune le 11 juil. 1604. (Id.)

**Fuye** (Olivier de la), procureur au présidial de Poitiers, épousa Marie de Bousset, dont il eut : 1° Olivier, baptisé à St-Savin (comme les suivants) le 12 mai 1607 ; 2° Françoise, baptisée le 7 déc. 1609 ; 3° Hilaire, baptisé le 2 janv. 1612, eut pour marraine Madeleine de Gastou, femme de René de la Pierre, procureur audit siège ; 4° Mathurin, baptisé le 14 sept. 1614. (Id.)

**Fuye** (Marie de la), fille de Antoine, bourgeois

de Poitiers, est marraine à St-Porchaire le 21 sept. 1607. (Id.)

**Fuye** (Claude de la), épouse de Jacques Giraud, maître de la poste à Poitiers, eut une fille baptisée à St-Porchaire le 9 mars 1609. (Id.)

**Fuye** (Marie de la), femme de Laurent de la Pierre, procureur à Poitiers, eut une fille baptisée à St-Savin le 5 mai 1610, laquelle eut pour parrain Philibert de la Fuye. (Id.)

**Fuye** (Gonsalve-Philibert de la) fut inhumé à St-Paul de Poitiers le 23 sept. 1613. (Id.)

**Fuye** (Louise de la) épousa Louis Courrivault, sr des Roches, dont Laurent, baptisé à St-Savin le 20 sept. 1617. (Id.)

**Fuye** (Marie de la) est marraine à St-Savin le 20 juin 1618. (Id.) C'est peut-être la même qui épousa Jean Bonnin, procureur à Poitiers, dont un enfant baptisé, même paroisse, le 10 avril 1620. (Id.)

**Fuye** (Anne de la) est marraine à St-Savin les 7 janv. 1620 et 6 juin 1626. (Id.)

**Fuye** (Jean de la) était curé de Pouillé (Vien.) en 1627. (Id.)

**Fuye** (Marie de la) épousa à St-Paul de Poitiers, le 15 juin 1627, Claude Gaulin, de Châtillon-sur-Indre. (Id.)

**Fuye** (Mathurin de la), procureur au présidial de Poitiers, marié à Françoise Clément, en eut : 1° Pierre, baptisé à St-Savin de Poitiers (ainsi que les suivants) le 9 juin 1631 ; 2° Isabeau, baptisée le 11 mai 1634, marraine à St-Savin, le 10 juin 1651, mariée à Savin Courtin, procureur au présidial et inhumée dans l'église de St-Michel de Poitiers le 24 août 1693 ; 3° Madeleine, baptisée le 23 juil. 1637 ; 4° Jean, baptisé à St-Paul de Poitiers le 8 mars 1639 ; 5° Anne, baptisée le 8 mars 1640 ; 6° Marie, baptisée le 5 nov. 1641 ; 7° Mathurin, baptisé le 1er juil. 1643 ; 8° Françoise, baptisée le 19 mai 1645 ; 9° Renée, baptisée le 30 juin 1646 ; 10° Hilaire, baptisé le 24 août 1647. (Id.)

**Fuye** (Marie de la) est marraine de Louis Vergnaud, à St-Paul de Poitiers, le 14 mai 1640. (Id.)

**Fuye** (Françoise de la) épousa Hilaire Frappier, huissier au présidial de Poitiers, avant le 31 août 1640. (Id.)

**Fuye** (Hilaire de la) est curé de N.-D. de Saint-Savin en 1645 ; c'est, croyons-nous, le même que Hilaire, curé de Cramard (Chalendray, Vien.) de 1653 à 1662. (Id.)

**Fuye** (Marie de la), épouse de André Deshenaud, est inhumée à St-Paul de Poitiers le 3 déc. 1650. (Id.)

**Fuye** (Jacques de la) épousa Judith Guillon, dont au moins Françoise, baptisée à St-Cybard le 17 mars 1669. (Id.)

**Fuye** (Jean de la), procureur au Parlement de Paris, épousa Marie Bonnet, qui est marraine à St-Cybard le 3 déc. 1684. (Id.)

**Fuye** (Renée de la), veuve de N... Martineau, procureur au présidial de Poitiers, décéda le 23 nov. 1698, âgée de 55 ans environ. (Reg.)

**FUZEAU.** — Famille de Mauléon (Châtillon-sur-Sèvre) aux xviie et xviiie siècles.

*Blason* : d'azur au chevron d'or et 3 roses d'argent. (Déclaré en 1698.)

**Fuzeau** (Christophe) était procureur et notaire à St-Jouin de Mauléon en 1698, lorsqu'il déclara son blason.

**Fuzeau** (Marie), veuve de N. Gilbert, paie en 1763 droit de franc fief pour une partie de la borderie de la Fichon ? paroisse des Aubiers (Arch. Nat. P. 1294).

**FUZEAU.** — On trouve ce nom en Poitou au xve siècle ; mais cette famille pourrait être originaire d'Orléans.

**Fuzeau** (Pierre), chanoine de St-Hilaire-le-Grand en 1470, fonda deux chapelles dans cette église. (M. A. O. 1852.) Il eut pour héritier sa nièce Jacquette, mariée à Me Guillaume Rougier, conseiller du Roi à Orléans et lieutenant du bailli de Montargis, qui vendit divers domaines à Poitiers provenant de cette succession, le 29 août 1500. (Arch. Vien. G. 1046.)

**FUZELIER.** — Famille du Châtelleraudais aux xvie et xviie siècles. On trouve son nom écrit ainsi : Le Fuselier.

**Fuzelier** (Guillaume) comparut au procès-verbal de la Coutume du Poitou réformée en 1514, comme fondé de pouvoir de Mme de Bourbon, à cause de sa vicomté de Châtellerault. (F.)

**Fuzelier** (Anne), veuve de N... Terrasse, fut inhumée à St-Jean-Baptiste le 22 janv. 1528. (M. A. O. 1897.)

**Fuzelier** (Dominique-Joseph), Ec., gentilhomme servant du duc d'Orléans, épousa Anne Robin de la Ronce, dont :

**Fuzelier** (André-Eléonore), contrôleur des étapes de la généralité de Poitiers, qui épousa Jeanne-Marguerite Oudin, Vve du sr Jean-Baptiste Mozet, négociant à Reims, d'où Jean-Simon, né le 30 juil. 1779 à St-Porchaire. (Reg.)

**Fuzelier** (Roger), pensionné du Roi en 1776, était garde général du Marquisat de Fors en 1779. (Reg.)

# G

**GAALON** (de). — Famille noble et ancienne, originaire de Normandie, dont plusieurs branches ont habité la Rochelle et ses environs. Nous prenons sa filiation au 5e degré du travail de M. d'Auriac, en le complétant par les notes contenues dans le Nobiliaire du Limousin, et dans l'ouvrage de M. de la Morinerie sur la noblesse de Saintonge et d'Aunis. On peut consulter également sur cette famille le Nouveau d'Hozier, dos. 3214, et les Dossiers bleus 297, au cabinet des titres de la Bibliothèque Nationale, Guillounet de Merville : Histoire de St-Jean-d'Angély, etc.



*Blason* : de gueules à 3 rocs d'échiquier d'or. (St-Allais, Dre de la Noblesse, Nob. du Limousin, etc.)

§ Ier. — Branche de **VILLENEUVE**.

5. — **Gaalon** (Hugues de), Ec., sgr du Cairon, vivant en 1460, épousa Yolande d'Ouville, fille de Jean, Ec., sgr de Cantelou, et en eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Jacques, rapporté au § II.

6. — **Gaalon** (Jean de), Ec., sgr de Cantelou et en partie de Cairon et des Carreaux, partagea avec son frère le 22 sept. 1514 et laissa de Françoise de Kernelec, qu'il avait épousée à Bayeux, le 2 mai 1516 : 1° Pierre, qui suit ; 2° Charles, Ec., tué en 1543 devant Perpignan.

7. — **Gaalon** (Pierre de), Ec., sgr du Cairon et des Carreaux, épousa, le 18 sept. 1551, Marguerite Boulard, fille de Jean, sgr de Maizel, testa le 25 août 1587 et eut pour enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jean, 3° Nicolas, 4° et 5° Jeanne et Marguerite, tous mentionnés dans le testament de leur père.

8. — **Gaalon** (Jacques de), Ec., sgr du Cairon et des Carreaux, se maria le 14 oct. 1578 à Marie de Buread, et en eut : 1° Bertrand, sgr du Cairon, mort en 1635, sans laisser de postérité de Jeanne Hoguet ; 2° Nicolas, qui suit ; 3° Pierre, prêtre.

9. — **Gaalon** (Nicolas de), Ec., sgr des Carreaux, de Villeneuve, etc., se distingua au siège de la Rochelle en 1628 et se fixa en Aunis, où il épousa en 1630 N... d'Audigné ? Nommé colonel général des milices de Saintonge, il occupa cette charge jusqu'à sa mort. Ce fut lui qui, le premier de son nom, posséda le fief de Villeneuve aujourd'hui St-Martin-de-Villeneuve (Char.-Infre), lequel a été depuis l'apanage des aînés de sa maison. Il eut pour fils Robert, qui suit.

10. — **Gaalon** (Robert de), Ec., sgr de Villeneuve, Courdault, l'Epine, la Meulte, etc., Chev. des ordres du Roi, épousa, le 15 juin 1663, Anne de la Broisse, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Pierre, auteur de la branche des Carreaux et de Barzay encore existante, et dont une des petites-filles, Marie-Anne-Adélaïde, épousa à la Guadeloupe, le 29 juin 1772, François-Henri de Vernou, Bon de Bonneuil.

11. — **Gaalon** (Jacques de), Ec., sgr de Villeneuve, des Carreaux, etc., maître des eaux et forêts de Saintonge et d'Aunis, épousa Berthe Giraudin de Barzay, dont il eut au moins Albert, qui suit.

12. — **Gaalon** (Albert de), Ec., sgr de Villeneuve, de Courdault, etc., Chev. de St-Louis, décédé en 1768, avait épousé Charlotte Nadault, fille de Charles-Gabriel-Emmanuel-Julien, sgr de Blouval et du Treil, et de Charlotte-Constance Le Mercier de Maisoncelle, dont il eut Jacques, qui suit.

13. — **Gaalon** (Jacques de), Ec., sgr de Villeneuve et de Courdault, Chev. de St-Louis, capitaine de cavalerie, brigadier des gardes du corps du Roi, fut convoqué aux Etats généraux de 1789, comme membre de la noblesse de Saintonge et d'Aunis pour la sénéchaussée de la Rochelle. Il décéda en 1807, laissant de Marguerite, *aliàs* Marquise de Bonnegens des Ouches, fille de Pierre, prévôt de la maréchaussée, et de Marguerite de Calais, Jacques-Louis, qui suit.

14. — **Gaalon** (Jacques-Louis de), Chev. de St-Louis, chef d'escadrons, émigra en 1791, servit comme capitaine de grenadiers dans l'armée des Princes et accompagna le Cte d'Artois à l'Ile-Dieu. Il avait épousé, le 18 nov. 1789, Marie-Thérèse-Henriette Gernier de Sazay, dont un fils unique qui suit.

15. — **Gaalon** (Jacques-Auguste Cte de), né en 1790, fut député vers le Roi en 1814 et 1815 par la ville et la noblesse de St-Jean-d'Angély, et nommé sous-préfet en 1830, mais rentra dans la vie privée à la révolution de Juillet. Il fut maire de St-Jean-d'Angély, de 1839 à 1845, et nommé Chev. de la Légion d'honneur, ainsi que membre du conseil général, se fit estimer de ses concitoyens et ne cessa de rendre à son pays des services gratuits. Il fonda entre autres à St-Jean-d'Angély la salle d'asile, ainsi que la Société pour l'extinction de la mendicité, aida à la reconstruction de l'hôpital, et c'est à son administration que la ville doit le pont du port. Il est décédé à son château de St-Martin-de-Villeneuve, le 10 nov. 1880. Il avait épousé d'abord, le 28 juil. 1813, Marie-Adèle de Bonnegens des Hermitans, fille, croyons-nous, de Jean-Joseph, lieutenant de la sénéchaussée de St-Jean-d'Angély, et de Anne Torchebœuf-Lecomte, dont il n'eut pas d'enfants ; 2° en 1846, Charlotte-Adrienne de Murat, fille de N..., Cte de Murat, dont il eut une fille unique, Marie-Thérèse, née en 1847, mariée à son cousin N..., Cte de Murat.

§ II. — Branche des **CARREAUX**.

6. — **Gaalon** (Jacques de), Ec., sgr du Cairon en partie, et des Carreaux, fils puîné de Hugues, et de Yolande d'Ouville (5e deg., § Ier), fit ses preuves de noblesse devant les élus de Bayeux et n'existait plus en 1547. Il avait épousé Jeanne de Payne, dont il eut : 1° Eustache, qui a formé la branche de la Dorière et dont la descendance existe encore aujourd'hui ; 2° Denis, Ec., mort sans alliance vers 1582 ; 3° Guillaume, décédé sans alliance ; 4° Jean, qui suit.

7. — **Gaalon** (Jean de), Ec., sgr des Carreaux, épousa, en mai 1551, Philippine de Mondessart et était décédé en 1600, laissant : 1° Jacques, qui suit ; 2° Paul, Ec., marié en juin 1619 à Marguerite Frolet.

8. — **Gaalon** (Jacques de), Ec., sgr du Puy, des Carreaux, se maria en fév. 1586 à Françoise Le Rouhier, dont il eut : 1° Antoine, qui suit ; 2° Charles, Ec., sgr du Puy, marié en avril 1632 à Bonne Jourdain.

9. — **Gaalon** (Antoine de), Ec., sgr des Carreaux, capitaine dans l'armée royale au siège de la Rochelle en 1627, par suite de son manque de fortune, s'adonna au commerce et épousa à la Rochelle Jacquette Chaigneau, qui était veuve en 1654 et ayant : 1° Marie, mariée à Fulgrand Gallot, et veuve en 1684 ; 2° Jean, Ec. ; 3° Pierre, qui suit.

10. — **Gaalon** (Pierre de), Ec., sgr des Carreaux, du Grand et Petit-Courdault, né en août 1637, fut consul de la Rochelle en 1677, juge-consul en 1683, et se livra, lui aussi, au commerce maritime. Il obtint et produisit devant le corps de ville de la Rochelle, le 10 mai 1691, des lettres patentes de réhabilitation de noblesse ancienne scellées du grand sceau de cire jaune à queue, données à Versailles, le 11 sept. 1690. Le 13 juin 1699, conjointement avec son fils Jacques, il fut maintenu dans sa noblesse par l'intendant de la Rochelle et mourut vers cette même époque. Il avait épousé en juil. 1661 Marie Nadault, fille de Jacques, sgr de St-Amand-de-Blouval et du Treil, et de Jeanne Ber, sa première femme, et en eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Dorothée, mariée le 12 fév. 1696 à René Serin, Chev., sgr de la Cordinière ; 3° Madeleine-Marguerite, épouse de Pierre Billaud, conseiller en l'élection de la Rochelle ; 4° Jean-Baptiste, Ec., sgr de Villeneuve, lieutenant-colonel d'infanterie au régiment de Berville, décédé à Pampelune le 14 juin 1711, avait épousé le 31 janv. 1706 (Soullard, not.) Gabrielle-Susanne Barbot, Bne de Romagné et de Villeneuve, peut-

être fille de Jean, conseiller d'honneur au présidial de la Rochelle, et de Susanne Allaire. Dès le 8 nov. 1706, ladite Gabrielle-Susanne Barbot obtint, au présidial de la Rochelle, séparation de biens, à cause des pertes faites au jeu par son mari « et son mauvais ménagement » (sentence du présidial). Il avait eu MARIE-LOUISE-SUSANNE, baptisée à St-Barthélemy de la Rochelle, le 13 fév. 1708.

11. — **Gaalon** (Jacques de), Ec., sgr des Carreaux et de St-Blans, Chev. de St-Louis, conseiller du Roi, vice-sénéchal de la Rochelle et prévôt provincial du lieutenant criminel de robe courte, etc., fut légataire de son oncle maternel Pierre Nadault par acte du 4 mars 1666 et mourut en 1726. Il s'était marié à St-Barthélemy de la Rochelle, le 1er mai 1685, à Anne GIRAUDIN, fille de Jean, conseiller du Roi, élu en l'élection de cette ville, et de Anne Mondot, et eut entre autres enfants : 1° ROBERT, officier de la maison du Roi ; 2° MARIE-ANNE-DOROTHÉE, baptisée à St-Barthélemy (comme ses frères) le 21 août 1692, eut pour parrain HENRY-JOSEPH de Gaalon, Chev., sgr d'Antigny, dont le degré de parenté n'est pas indiqué, et pour marraine sa tante Dorothée de Gaalon ; 3° JACQUES-ALBERT, baptisé le 26 oct. 1693 ; 4° CHARLES-NICOLAS, baptisé le 17 juin 1696 ; 5° JEANNE, mariée à Pierre-Etienne Nadault ; 6° peut-être PIERRE-CHARLES, Chev., sgr de Courdault et du Beugnon (D.-S.), marié à Renée-Marguerite VEILLAT, veuve de Jean Mosnay, qui fit aveu pour des fiefs, psse du Beugnon, mouvants de Secondigny-en-Gâtine. (Arch. Nat. P. 4384.) Il fut inhumé dans l'église du Beugnon, en 1767, âgé d'environ 77 ans, et ayant eu : *a*) MARIE-RADEGONDE, mariée en 1748 à René Giboreau, Chev., sgr du Pinier et de la Rousselière ; *b*) MARIE-MARGUERITE, qui épousa en 1757 Charles-Gabriel Pidoux, sgr de l'Aumônerie. (Reg. du Beugnon.)

La branche des sgrs de Vaufleury, issue de celle de la Dorière, s'est éteinte en la personne de :

**Gaalon** (Auguste-Victor Cte de), né le 14 août 1811, marié le 8 août 1847 à Adèle-Louise-Marie DE QUERHOËNT, fille de Louis-Joseph, Cte de Querhoënt, et de Adèle Daën de Kerménéan, et qui est décédé en 1872, n'ayant eu que deux filles : 1° MARIE, mariée le 16 janv. 1877 à Robert-Marie, Cte de Beaucorps ; 2° ANNE-MARIE, qui épousa le 7 août 1872 René-Marie-Antoine Mis de l'Esperonnière.

**GABARD** ou **GABART**. — Nom commun à plusieurs familles et que l'on trouve en diverses parties du Poitou. Il est très ancien, car on le trouve cité dès le XIIe siècle. Nous plaçons ici tous les personnages que nous avons trouvés à diverses époques et qui n'appartiennent pas à la famille Gabard des Jamonières que nous donnons ci-après.

**Gabard** (*Petrus*) est cité vers 1112 dans la notice de la nouvelle donation faite aux chanoines de la Trinité de Mauléon par Savary de Mauléon, d'une maison qu'il leur avait déjà donnée. (D. F. 17, 169.)

**Gabard** (R.) prend la croix et part pour la Terre Sainte, vers 1120, laissant tous ses biens sous la protection de St Pierre et de Guillaume Gilbert, évêque de Poitiers, et sous la garde de GEOFFROY, son frère, pour des fiefs relevant de Thouars et des comtes d'Anjou. Il confie sa terre de la Gucyonnière (qui doit être la Guyonnière en St-Aubin-de-Baubigné) aux chanoines de l'abbaye de Mauléon, et celle d'Ougier ? à l'église de St-Jouin-sous-Châtillon. En cas de décès, ces terres restaient la propriété desdites églises. L'acte fut passé en présence d'AUDEBERT et PIERRE Gabard, chanoines, de GROSBERT Gabard, laïc, etc. Pierre Gabard, chanoine, est encore présent comme témoin dans plusieurs chartes de l'époque. (D. F. 17. 175, et Hist. de l'abbaye de Mauléon, par Dom Fourier Bonnard.)

Le nom de Gabard est encore porté dans les environs, à St-Amand, par une famille qui compte entre autres parmi ses représentants deux prêtres distingués par leurs talents.

**Gabard** (Jean), chanoine de l'église de Poitiers, était official de Maurice, évêque de Poitiers en 1212, (Note de Dom Chamard.)

**Gabard** (Jean), ainsi que plusieurs autres habitants de Coudrie, furent donnés en 1219 à la Commanderie de Coudrie (ordre du Temple) par Hilaire, femme d'Hervé Coulard, qui avait des droits sur cette paroisse. (Cart. de Coudrie. A. H. P. 2, p. 199.)

**Gabard** (*Aimericus*) est cité dans le rôle censier de l'abbaye de Ste-Croix de Poitiers du 7 août 1232. (Doc. inédits, p. 111.)

**Gabard** (Etienne) est cité dans l'enquête du service militaire que le sgr de Parthenay réclamait aux habitants de Xaintray (D.-S.), vers 1255. (Id., p. 31.)

**Gabard** (Pierre) et sa femme qui n'est pas nommée soutinrent un procès en 1386 contre Perceval de Cologne, qui leur réclamait la possession de deux maisons. (A. H. P. 19, p. 203.)

**Gabard** (Pierre), demeurant à Xaintray, est témoin, le 1er mars 1408, d'un partage entre Jean de Granges, Chev., sgr de Puycheoin, et le prieur de St-Pierre de Mauzé. (Aveux de Mauzé. Bibl. Nat., fonds franç. Nouv. acquis., 253.)

**Gabard** (Perrette), De des Roches, est citée dans l'aveu du 21 mai 1459, rendu par Jean Nau, sgr de Brie et à cause de cette sgrie, à Jacques de Beaumont, Chev., sgr de Bressuire et de la Roche de Luzay. (Arch. D.-S.)

**Gabard** (Pierre), de St-Georges-les-Montaigu (Vend.), solliciteur de procès, âgé de 30 ans, fut brûlé à Paris en 1557. (France protest., nouv. édit.)

**Gabard** (Elisabeth) épousa le 24 nov. 1603 (Robin, not.) Pierre Laisné, Ec., sgr de la Borde, procureur au présidial d'Angoulême. (Gén. Laisné.)

**Gabard** (Mathurin), sr de la Cressonnière ? avocat du roi en l'élection de Mauléon, est parrain à St-Cybard de Poitiers le 18 nov. 1625. (Reg.) Il eut un fils, MATHURIN, qui suit.

**Gabard** (Mathurin) était, au mois de juil. 1638, avocat du roi en l'élection de Mauléon, en remplacement de son père, et il fut inhumé en l'église St-Jean-Baptiste de Montaigu en juil. 1691, qualifié sgr de Lanvillier. (Note du Dr Mignen.)

**Gabard** (François), prêtre, sous-chantre de l'église collégiale de St-Maurice de Montaigu et curé de N.-D. de la Boissière, fait ordonner, par la cour des Grands-Jours de Poitou, le 12 sept. 1634, l'arrestation de René Espinasseau, sr de la Pinchonnière, et de Julien Béneteau, du bourg de la Boissière. (M. statist. 1878, p. 208.) Il occupait ces mêmes fonctions le 8 janv. 1643. (Montaigu, par le Dr Mignen.)

**Gabard** (Catherine) épousa Jacques Mestayer, notaire royal en Anjou, et en eut Jacques, baptisé à Migné le 25 mars 1648. (Reg.)

**Gabard** (*Helenus*), procureur au présidial de Poitiers, épousa Renée SAUTEREAU, dont entre autres enfants ANTOINE, baptisé à St-Paul de Poitiers, le 18 juin 1688. (Reg.) Le 11 août 1691, il était fondé de

pouvoir de Charles, duc de la Trémoïlle, dans une affaire de saisie de la maison noble de la Saulaie-Escoubleau, psse de St-Aubin-de-Baubigné (D.-S.). (Arch. Vien. En 1084.)

**Gabard** (René), notaire royal à Parthenay, et Catherine Bardon, sa femme, font un échange, le 28 mars 1699, avec Philippe Légier, Ec., sgr de Beauregard. (Id. id. 129.)

**Gabard** (Louise), veuve de René Baraillean, sr des Loges, docteur-médecin à Montaigu, fut inscrite en 1701 à l'Armorial du Poitou en l'élection de Mauléon, avec le blason de fantaisie : d'or à 3 gabions de sable posés 2 et 1. Elle fut inhumée en l'église de St-Jean-Baptiste de Montaigu, le 10 sept. 1706. (Note du Dr Mignen.)

**Gabard** (Pierre), greffier des rôles de la paroisse de Brûlain (D.-S.), fut inscrit en 1701 à l'Armorial de Niort avec le blason de fantaisie : de sinople à un gabion d'or. (D'Hozier.)

**Gabard** (N...), prêtre, curé de la psse de Brûlain, fut inscrit à la même date et au même Armorial avec le blason suivant : de sinople au puits d'or, et une bordure componée de sable et d'argent (fantaisie). (Id.)

**Gabard** (Madeleine), femme de René Seicher? sr de la Chaslonnière, figure parmi les créanciers de la saisie du Plessis-Buet en 1701. (Arch. Vte Paul de Chabot.)

**Gabard** (Marguerite) épousa André Pillacq, sr des Landes, et était veuve lors du mariage de Jeanne-Marguerite, leur fille, le 10 fév. 1706. (Reg. de N.-D.-la-Petite de Poitiers.)

**Gabard** (François), prêtre, était vicaire de la psse de Chambretaud (Vendée) en 1745. (Gie Grelier.)

**Gabard** (Pierre), simple paysan de la psse d'Adilly, près Parthenay, s'est livré à la science de l'horlogerie et est devenu, dit M. de Bournizeaux, excellent horloger. Ses ouvrages, dit cet auteur, sont aussi compliqués que curieux. Il vivait en 1792. (F.)

**GABARD** ou **GABART**. — Famille ancienne qui a fourni plusieurs conseillers et un président au Parlement de Bretagne, et qui a eu de nombreuses alliances avec des familles poitevines. La généalogie qui suit a été dressée sur les pièces déposées au cabinet des titres de la Bibliothèque Nationale (Dos. bleus, t. 297, dos. 7531) et sur les notes conservées dans notre cabinet. M. Th. Courtaux, dans son Histoire généalogique de la famille Juchault de la Moricière, a donné également une généalogie de cette famille éteinte.

*Blason* : de gueules au croissant d'argent, accompagné en chef de 2 étoiles d'or.

§ Ier. — Branche de **LA MAILLARDIÈRE**.

1. — **Gabard** (Jean Ier), sr de la Noë, psse de la Limouzinière, et de la Roullière, épousa, vers 1500, Michelle Charleau, dont il eut entre autres enfants : 1° François, qui suit ; 2° Marie, épousa le 27 juin 1537 (Perraudeau et Méraudeau, not. à Nantes) René Gourdeau, Ec., sgr de Bounefons. Ils firent ensemble l'acquisition de la châtellenie d'Aizenay, et elle était veuve dès le 23 juin 1577, habitant Beaufou. Elle céda par échange, le 21 janv. 1579, à Pierre des Villates, Ec., sgr de Champagné, la moitié de la métairie de la Petite-Robertière.

2. — **Gabard** (François Ier), Ec., sgr de la Maillardière (Vertou, Loire-Infre) et de la Teillière, l'un des capitaines de la garnison de Nantes en 1543, fut anobli par lettres royaux données à St-Germain-en-Laye, au mois de juin 1547, et enregistrées en la Chambre des comptes le 20 mai 1548. (Th. Courtaux.) Il avait assisté en 1539 à la réformation de la Coutume du pays nantais, et épousa d'abord Jeanne Girard, puis Louise Brécel, veuve de Pierre de la Chapelle, conseiller au Parlement de Bretagne, et sgr des Jamonières, et fille de Christophe, sgr de la Seilleraye, sénéchal de Nantes, et de Catherine du Chaffault. Il eut du 1er lit : 1° François, qui suit ; 2° Françoise, mariée le 4 avril 1549 à Vincent de la Chastaigneraye, sgr dudit lieu en Avessac ; du 2e lit : 3° Claude, Ec., sgr de Launay, mort sans alliance ; 4° Jean, rapporté au § II ; 5° Jeanne, mariée d'abord à Pierre Gaurays, sgr du Plessis-Gaurays, puis à Guy de Champeaux, sgr du Greix ; 6° Louise, *aliàs* Marie, mariée à André Ruor, Ec., sgr de la Meronnière, veuf de Renée de la Bruère ; 7° Anne, femme de Jean Grignon, Ec., sgr de la Grignonnaye, veuve le 19 nov. 1598 ; 8° Renée, épouse de Pierre Ménardeau, Ec., sgr de Ransay, auditeur en la Chambre des comptes de Bretagne.

3. — **Gabard** (François IIe), Ec., sgr de la Maillardière, conseiller au Parlement de Bretagne, se maria deux fois : 1° à Catherine d'Artois ; 2° à Sébastienne Huguet. Il eut du 1er lit : 1° François, qui suit ; 2° Louise, mariée à Nantes, en 1590, à Louis Foucher, Ec., sgr de Brandeau.

4. — **Gabard** (François IIIe), Ec., sgr de la Maillardière, maître des comptes en Bretagne, épousa d'abord Antoinette du Pé, fille de N..., sgr d'Orvault, dont il n'eut pas d'enfants ; puis Jeanne Berland, fille de Jacques, Ec., sgr de la Guitonnière (Périgné, D.-S.), président du Parlement de Bretagne, et de Judith de Baucé, sa seconde femme ; il en eut au moins Philippe, qui suit.

5. — **Gabard** (Philippe), Ec., sgr de la Maillardière, épousa Marie Coupenie et eut entre autres enfants : 1° Elisabeth, mariée le 26 juin 1683 (Petit, not. à Nantes) à Louis de la Roche, Chev., sgr de l'Espinay et de la Roche (Gde Ecurie. De la Roche St-André) ; 2° Marie-Françoise, De de Monty. Louis de la Ribardière qui était aux droits de cette dernière par acte du 7 mars 1700, figure en 1708 parmi les créanciers de François Thibault de la Carte. (Arch. Nat. M. 901.)

§ II. — Branche des **JAMONIÈRES**.

3. — **Gabard** (Jean IIe), Ec., sgr de la Botinière ou Boutinière et des Jamonières, fils puîné de François, et de Louise Brecel, sa seconde femme (2e deg., § Ier), partagea avec ses frère et sœurs Claude, Jeanne, Anne et Renée, la succession de leur mère vivante, du consentement de celle-ci, le 19 nov. 1598 (Boucaud, not. à Nantes). Le 3 mars 1599, il acquit de son frère Claude tout ce que ce dernier possédait aux Jamonières, en échange de la terre de la Forestrie en Thouarcé. (Th. Courtaux.) Il épousa Françoise Padioleau, De de la Moricière, de la Retelandière et de Téhillac (remariée à David de Breslay, avec lequel elle vivait le 27 sept. 1635), et eut de son mariage : 1° Jean, qui suit ; 2° Claude, Ec., sgr de Launay, la Forestrie, etc., qui, marié à Françoise Godiveau, en eut : *a*) Jacques, Ec., sgr de Rollière, conseiller au Parlement de Bretagne, épousa Renée Martin des Morandais, dont une fille mariée à N... de Begasson ; *b*) Jean, Ec., sgr du Brossay.

3° Antoinette, mariée d'abord à Jean Le Gueonec, sgr de Beaubois, puis en 1645 à Jacques Rogon, Ec., sgr de Kermartin.

4. — **Gabard** (Jean IIIe), Ec., sgr de la Moricière, des Jamonières et du Pied-Pain, grand prévôt de Bretagne, partagea avec ses frères et sœur la succession de leur père le 16 juin 1626, et mourut en mars 1640. Il avait épousé : 1° Marie Caillé (Arch. Vend. E. 253) ; 2° Bonne Guischard, fille de N..., sgr de Martigné, conseiller au Parlement de Bretagne, et eut du 1er lit : 1° Jean, qui suit ; du second : 2° Renée, mariée vers 1640 à Jacques Butault, Chev., sgr de Marsan ; 3° François, Ec., sgr de Téhillac, marié à Louise Pineau, a dû avoir entre autres enfants : *a*) Jeanne-Louise, De de Téhillac, qui épousa Pierre de Becdelièvre, Vte du Bouexic, conseiller au Parlement de Bretagne (Cte de Cornulier) ; *b*) Claude, Chev., sgr de Téhillac, décédé le 1er oct. 1693 et inhumé le lendemain dans l'église de St-Philbert, âgé d'environ 56 ans.

4° Autre Jean, 5° Claude, Ec., sgr des Jamonières et du Plessis, se maria deux fois : 1° à Marie Duolo, 2° à Anne-Jacquette Cahiot, et eut du 1er lit : *a*) Claude, Ec., sgr du Plessis, marié à Antoinette de Chardonnay, dont il eut au moins Louise, baptisée à St-Philbert le 2 sept. 1683 ; *b*) Prudence, née le 18 oct. 1672 et baptisée à St-Philbert le 12 déc. 1674 ; du deuxième lit : *c*) Renée, baptisée au même lieu le 10 janv. 1679.

6° Charles, Ec., sgr de Tharon (St-Pierre en Retz) en 1663 ; 7° Antoine, Ec., sgr de la Roche-Hervé ; 8° et 9° Antoinette et Marie, religieuses du Tiers-Ordre à Nantes ; 10° Renée.

5. — **Gabard** (Jean IVe), Ec., sgr de la Moricière, des Jamonières, du Chaffault et du Pied-Pain, fut maintenu dans sa noblesse par arrêt de la Chambre de la réformation de Bretagne du 13 nov. 1668, avec Philippe Gabard, Ec., sgr de la Maillardière, son cousin issu de germain, et ses frères Claude, Charles et Antoine, et fut inhumé à St-Philbert le 22 fév. 1689, âgé de 68 ans. Il avait épousé Anne-Renée Bonneau, fille de Pierre, et de Renée Collin, et en eut au moins : 1° Jean-François, inhumé dans le chœur de l'église de St-Philbert le 23 fév. 1679 ; 2° Charles-Prudent, qui suit ; 3° Renée, mariée le 14 janv. 1676 à Gabriel-Charles Bouhier, Chev., sgr de la Verrie ; 4° Marquise, femme en 1700 de Jean-Baptiste-Gaston Le Lou, Chev., sgr de la Chapelle-Glain.

6. — **Gabard** (Charles-Prudent), Chev., sgr de la Moricière, des Jamonières, du Chaffault, de Monceau et du Pied-Pain, fit enregistrer ses armoiries dans l'Armorial de France en 1696. Il s'était marié deux fois : 1° à Marguerite Pineau ; 2° à Marie-Anne de Lohéal, et décéda en avril 1715, après avoir eu du 1er lit un fils (non nommé) décédé au lieu noble de la Perrinnière, psse de la Limouzinière, et inhumé dans l'église de St-Philbert le 4 oct. 1688, âgé d'environ 8 semaines.

## GABAREAU. V. GABOREAU.

**GABARET**. — Famille de marins de St-Martin de Ré, d'Oléron et de la Rochelle, qui a donné quatre chefs d'escadre, deux gouverneurs de la Martinique, et a eu de nombreuses alliances avec des familles poitevines. Grâce aux communications du savant archiviste de la Charente-Inférieure, M. de Meschinet de Richemond, nous avons pu rédiger la notice qui suit.

*Blason* : d'azur à une étoile d'or accompagnée d'une gerbe de même en chef, et en pointe d'un croissant d'argent. Les lettres d'anoblissement de Louis Gabaret lui donnent pour armoiries : de sable à une fasce d'or, chargée d'un lion de gueules passant, lampassé et onglé d'azur, et accompagnée de 6 mouchetures d'hermines d'argent posées 3 en chef, 3 en pointe. (Nouv. d'Hozier, 146, doss. 3215.)

**Gabaret** (François), capitaine de marine entretenu pour le service du Roi, est parrain à St-Georges d'Oléron le 6 juil. 1633. Il eut une fille naturelle qui fut baptisée, même paroisse, le 1er mars 1656. (Bul. de Saintonge, VII, p. 98 et 102.)

**Gabaret** (Marie) épousa à St-Georges-d'Oléron, le 15 mars 1656, Charles Duhamel, Ec., sgr de la Blanchardière, et en eut au moins une fille, Marie, baptisée dans la même église, le 20 mai 1657, dont fut parrain Pierre Gabaret, sr de la Gombaudière. (Id. id., p. 102-114.)

**Gabaret** (Marguerite) fut inhumée dans l'église de St-Georges d'Oléron le 6 avril 1686. (Id. id., p. 122.)

**Gabaret** (Marie-Anne-Rose) épousa le 27 sept. 1698 (Garnier et Dionis, not. au Châtelet de Paris) Pierre Charbonneau de la Fortécuyère, Chev. (A. H. P. 22, p. 139.) Celui-ci était veuf et tuteur de leurs enfants mineurs en déc. 1723. (Arch. Vien. En 533.)

**Gabaret** (Jean de) épousa vers 1690 Anne Bruneau, veuve de Simon Repassard et de Auguste Legoux, Ec., et fille de Jean, sgr de la Chaboissière, capitaine des vaisseaux du Roi, et de Marie Lecerclère. (Gén. Bruneau.)

**Gabaret** (Louise) épousa René-Alexandre Morel, Cte d'Aubigny, et elle en eut entre autres un fils posthume baptisé à St-Barthélemy de la Rochelle le 1er avril 1705, et qui eut pour marraine Louise Auboyneau, veuve de Louis Gabaret, capitaine de vaisseau. (1er deg. § II.) (Arch. Char.-Infre, Es 452.)

**Gabaret** (Nicolas) fut baptisé à St-Barthélemy de la Rochelle le 23 avril 1714. (Id. id., 458.)

**Gabaret** (Pierre), Ec., sgr de Panère, Chev. de St-Louis, ancien capitaine de vaisseau, chef d'escadre des armées navales, marié à Marie-Madeleine Trahan, en eut : 1° Nicolas, décédé à Rochefort le 16 juil. 1718, à 26 mois ; 2° Gabrielle-Susanne-Louise, baptisée d'abord à Rochefort le 13 mai 1725, puis à Luçon le 8 août 1735, et qui eut pour parrain son cousin Gabriel-Jean-Nicolas Gabaret, Ec., sgr de St-Sornin (2e deg., § 1er) (Arch. Vend. 1894, p. 146) ; 3° Marie-Madeleine-Julie, mariée le 28 nov. 1747 à Jean-Baptiste-Joseph Rémond, Ec., sgr de Lestang. (D'Hozier, t. V, 1364.)

**Gabaret** (Christophe), Ec., capitaine de brûlot et Chev. de St-Louis, fut inhumé à Rochefort le 11 fév. 1722, âgé de 60 ans. (Rev. de Saint. 9, p. 184.) C'est sa veuve et sa fille, croyons-nous, qui furent enfermées au couvent des Dames de Ste-Claire de la Rochelle en 1745, comme religionnaires. (France protest., nouv. édit.)

**Gabaret** (Marie) avait épousé René de Rougemont, Ec., sgr dudit lieu, dont entre autres un fils qui fut inhumé à St-Nicolas de la Rochelle, le 20 sept. 1729, âgé de 24 ans. (Arch. Char.-Inf. Es 730.)

**Gabaret** (N...), damoiselle, âgée de 16 ans, mise au couvent de Ste-Croix de la Rochelle pour cause de religion, se noie bientôt après dans le puits du couvent, en 1738. (France protest., nouv. édition.)

**Gabaret** (N...), dame, demeurant à Chessons, p^sse de S^t-Just, est poursuivie et détenue à la Rochelle, vers la même époque, pour avoir recueilli un prédicant. Sa fille unique, M^me Pandin de Lussaudière, fit un testament à Marennes, par lequel elle léguait son bien de Chessons à son cousin Froger de Bellevillette. (Arch. Char.-Inf. C. 137.)

**Gabaret** (Julie de) épousa Joseph de Raymond, Ec., Chev. de S^t-Louis, capitaine au régiment de Lyonnais-Infanterie. On trouve des pièces de procédure les concernant à la date du 22 juin 1756. (Bibl. Nat. m^ss 633, f. 16.)

§ I^er. — Branche aînée.

1. — **Gabaret** (N...), habitant l'Ile de Ré, eut au moins pour enfants : 1° N..., sgr de la Clerjotte, protestant, qui s'exila et vendit la terre de la Clerjotte à N... Jamon, s^r des Jarrielles, procureur de la baronnie de Ré ; 2° Mathurin, qui suit.

2. — **Gabaret** (Mathurin), Ec., capitaine de vaisseau en 1636, devint chef d'escadre des armées navales le 30 nov. 1663. et mourut à Barèges en 1671. Il avait épousé Marie Baron, dont il eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Mathurin, qui devint capitaine de vaisseau ; 3° Nicolas, capitaine au régiment de Royal-Vaisseau, gouverneur de la Martinique en 1698, marié à Marie-Anne Grassineau, fille de Saturnin, conseiller du Roi, juge au présidial de la Rochelle, et de N... Drouhault, en eut au moins : *a*) Gabriel-Jean-Nicolas, Ec., sgr de S^t-Sornin (Vend.), dit le Chevalier de S^t-Sornin, qui épousa vers 1724 Marie-Susanne Harouard du Beignon, fille de Pierre, receveur des domaines, et de Marie-Susanne Bernon, et qui décéda sans postérité vers 1768 ; *b*) Marie-Justine-Victoire, mariée à Joseph-Henri de Beaumont-Gibaud, Ec., sgr d'Eschillais.

3. — **Gabaret** (Jean), Chev., sgr d'Angoulins, capitaine de vaisseau en 1655, commandeur de S^t-Louis le 1^er mai 1696, se distingua dans toutes les guerres maritimes qui eurent lieu sous le règne de Louis XIV et parvint, après avoir passé par les divers grades de la marine, à celui de chef d'escadre. Ce fut en cette qualité qu'en 1676 il commanda l'arrière-garde de la flotte du duc de Vivonne et prit part à la victoire remportée par cet amiral sur les flottes espagnole et hollandaise devant Palerme. En 1677, il faisait partie de l'escadre du maréchal d'Estrées qui alla attaquer le vice-amiral hollandais dans l'île de Tabago. Gabaret entra le premier dans le port (17 fév.), et malgré les feux croisés des forts et de la flotte hollandaise, ne riposta qu'après avoir mouillé à quelques encâblures seulement des navires ennemis. Les Hollandais furent très maltraités, mais la faiblesse numérique des équipages français empêcha d'Estrées de profiter de ses avantages. Il se retira à la Grenade, et Gabaret vint en France en juin suivant. En 1689, il reçut le commandement de huit vaisseaux, formant l'avant-garde de la flotte qui, sous les ordres du C^te de Château-Regnault, allait porter des secours aux Irlandais, qui tenaient encore pour le roi Jacques II. Sa mission terminée, la flotte revint à Brest sans être inquiétée. A la bataille de la Hogue perdue par Tourville (29 mai 1692), Gabaret commandait l'arrière-garde et montait le *Merveilleux*, de 94 canons ; il fit des prodiges de valeur, mais ne put empêcher le désastre. Il fut nommé en 1693 gouverneur de la Martinique, où il fut attaqué par les Anglais avec des forces supérieures ; mais, secondé par d'Augier, lieutenant de Roi de l'île, et par les indigènes qu'il avait armés, il repoussa les Anglais et les força à se rembarquer. Gabaret mourut peu après à Rochefort, le 26 mars 1697, laissant la réputation d'un marin aussi brave qu'habile. Il avait abjuré le 1^er nov. 1689 pour obtenir le grade de lieutenant général et s'était marié deux fois : 1° à Marie Jamon, fille de N..., s^r des Jarrielles, procureur de la B^nie de Ré, qui lui apporta la sgrie de la Clerjotte, autrefois à son aïeul ; 2° Olympe de Cailhault, qui reçut de d'Hozier en 1698 un blason de fantaisie : « de sinople au réchaud d'argent ». Il eut du 1^er lit : 1° Marie-Anne, mariée dans la chapelle de l'évêché de la Rochelle à Jacques de Lesmerie, Chev., sgr M^is d'Eschoisy ; 2° Jean, entra dans la marine en 1677, puis fut admis le 1^er mars 1682 dans l'ordre des Capucins ; 3° Jules, M^is d'Angoulins, de Jousserans, entra au service en 1689, devint capitaine de vaisseau le 1^er janv. 1693, fut interdit en 1696, à la suite d'un duel, et obligé de passer en Espagne en 1702. Il revint en France en 1716 et y mourut.

§ II. — Branche cadette.

1. — **Gabaret** (Louis), Ec., Chev. de S^t-Louis, lieutenant de vaisseau le 31 mars 1665, capitaine de vaisseau le 5 sept. 1666, commandait en 1667 le *Grand Danois*, dans l'escadre de M. de la Roche-S^t-André dans la mer du Nord, et fit partie de l'expédition du comte d'Estrées à Tabago, où il fut tué le 3 mars 1677. Il était cousin de Jean Gabaret, le chef d'escadre, et reçut des lettres d'anoblissement données au camp devant Maëstricht, au mois de juin 1673, dans lesquelles sont énumérés ses nombreux faits d'armes. (Nouv. d'Hozier, 143, doss. 3215.) Il avait épousé Louise Audoyneau, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° Pierre, chef d'escadre en 1736, mourut à Toulon le 21 juin 1744.

2. — **Gabaret** (Louis), Ec., baptisé à S^t-Nicolas de la Rochelle le 23 avril 1669, devint capitaine de vaisseau en 1705 et mourut à la Havane l'année suivante.

On trouve encore :

**Gabaret de S^t-Léon** (Antoine), Ec., sgr de Coussire, marié à Anne Fouché, dont il eut au moins Simon, qui suit.

**Gabaret de S^t-Léon** (Simon), Ec., sgr de Coussire, épousa à Rochefort, le 16 sept. 1690, Marie de Bellair, fille de Pierre, Ec., sgr de S^t-Aignant, capitaine des vaisseaux du Roi, et de Jeanne Duseré, et en eut Marie-Anne, baptisée à Rochefort le 7 août 1691 et qui eut pour parrain et marraine Jean Gabaret et Marie-Anne Grassineau, épouse de Nicolas Gabaret, gouverneur de la Martinique.

**GABET.** — Ancienne famille noble du Poitou, depuis longtemps éteinte et que l'on trouve à Poitiers dès le XIII^e siècle.

**Gabet** (Guillaume), prévôt de l'Eglise de Poitiers dès 1265. Le mardi avant la S^t-Hilaire de cette année il est pris comme arbitre dans un différend entre Guillaume, V^te de Melun, et le chapitre de S^t-Martin de Tours (Arch. Vien. chapitres.) Il reçut le 28 déc. 1279 des lettres de Philippe le Hardi, roi de France, qui lui permettent d'acquérir dans la mouvance du roi 100 livres de rente que ledit Guillaume Gabet voulait léguer aux maire et échevins de Poitiers pour la réparation des ponts, chemins et chaussées de la ville et des faubourgs. (Arch. ville de Poitiers, F. 1.) Le maire et les échevins de Poitiers reconnurent le 10 mars 1280 avoir reçu dudit Gabet, prévôt de l'Eglise de Poitiers, 100 livres de rente, et achetèrent une rente de 20 setiers de froment et de 20 setiers de seigle à la mesure de Poitiers et de 100

sous, assise sur l'hébergement d'Eustache de Montsorbier, en la paroisse de St-Maurice de Gençay, etc. (Id. id. F. 3.)

**Gabet** (Guillaume), peut-être le même, était en 1285 scolastique ou écolâtre de l'Eglise de Poitiers ; l'était encore en 1288 et était mort le 30 juin 1291. Il avait été chanoine de Ste-Radegonde dès le 20 nov. 1257. (Filleau et D. Chamard.)

**Gabet** (Geoffroy), sgr de Mortemer, rendit en 1295 son hommage de la sgrie de Lussac-les-Châteaux au comte de la Marche, à cause de N... Prouvelle? (Pouvereau?), son épouse. (Filleau.)

**Gabet** (Jean) est gendarme de la montre de Savary de Vivonne avant 1351. (Bibl. Nat. Montres, 21539.) Ses hoirs tenaient une boisselée de terre près la terre de Laubier dans l'aveu qui fut rendu en 1379 au sgr de la Barre-Pouvreau. (Arch. Barre, II, g. 90.)

**Gabet** (Geoffroy), Ec., sgr du Breuil, épousa Pernelle Chenin, De des Touches, veuve de Simon de Lezay, Chev., sgr dudit lieu, et fille de Gauvain, Chev., sgr de la Jarrie, et en eut au moins Héliette, mariée vers 1390 à Jean Eschalard, Chev., sgr de Vernay. Elle était décédée avant le 12 sept. 1408 (Bibl. Nat. Pièc. orig. 1058, Doss. 24470), et le vendredi avant le dimanche des Rameaux on célébrait son anniversaire dans la chapelle des Eschalard (Arch Barre II, p. 478.) Le 28 juin 1400 elle avait fait donation de tous ses biens du consentement de son mari.

**Gabet** (Jean), à cause de sa femme, fait hommage pour plusieurs rentes assises sur des maisons en la rue Chaslon à St-Maixent en 1419. (Arch. Nat. P. 1144.)

**Gabet** (Antoine), Ec., fit le 20 août 1448 donation du lieu de la Perraudière (Sanxay, Vien.), qui lui était échu par le décès de Jean Gabet, son oncle, sgr dudit lieu. (D. F. 39, p. 271.)

**GABILLARD.** — Cette famille était collateur d'une chapelle, paroisse de St-Martin-de-Sanzais (D.-S.). L'auteur du Pouillé de 1782 ne donne ni le nom du fondateur, ni la date de la fondation.

**Gabillard** (Marie) épousa vers 1570 Nicolas Fournier, avocat distingué à Saumur. (Gén. Fournier.)

**GABILLON** ou **GABILLOU.** — Une famille de ce nom habitait Thouars au commencement du XVIIIe siècle.

**Gabillon** (Jean), marié à Marie Poing, mourut et fut inhumé à St-Laon le 21 janv. 1628. Il avait eu entre autres enfants Renée, née le 17 fév. 1607 et mariée à Jean Symon, écuyer de cuisine de Mme la duchesse de Thouars. Le 4 mars 1630, leur fils Charles est tenu sur les fonts baptismaux de St-Laon par Henry-Charles de la Trémoïlle, prince de Talmond, Cte de Laval. (Notes de M. Pallu du Bellay.)

**Gabillon** (Charles), procureur en l'élection et duché de Thouars, épousa Catherine Penreau, XVIIIe siècle. (Arch. du Pont-Jarno.)

**GABIRON.** — Famille de Parthenay au XVe siècle.

**Gabiron** (N...) était notaire à Parthenay en 1450. (F.)

**GABIROT.** — Famille qui habitait les environs de Charroux (Vien.), aux XVIIe et XVIIIe siècles. Nous donnons ci-après les quelques renseignements que nous avons pu recueillir sur elle.

*Blason* : d'argent à 3 gabions de sable posés 2 et 1. Donné d'office à Nicolas Gabirot, contrôleur des exploits à Châtain (Vien.) en 1701. Nicole Gabirot, de Lusignan, reçut à la même époque : de sinople à un gabion d'or. Ces deux blasons sont de fantaisie. (D'Hozier. Arm. général, élect. de Civray et de Poitiers.)

**Gabirot** (Antoine), notaire, est inhumé à Châtain le 22 fév. 1646. (Reg.).

**Gabirot** (Jean), notaire et greffier d'Ordières, eut au moins pour enfant Louis, baptisé à Châtain le 20 avril 1661. (Id.)

**Gabirot** (Léonard), maître chirurgien de la psse de Châtain, épousa à la Faye, près Ruffec (Char.), le 28 juin 1667, Marie Jacques, en présence de Jean Gabirot, sr de Fousset ou du Fossé, et de Jean Gabirot, sr des Ruisseaux. (Id.)

**Gabirot** (Nicolas), sr du Fossé, contrôleur des exploits à Châtain, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou dans l'élection de Civray, en 1701, avec un blason de fantaisie, et fut inhumé à Châtain, le 25 oct. 1729, âgé de 80 ans. Il avait épousé à Charroux, le 8 nov. 1683, Marie Chaulmond, dont il eut : 1° Jacques, baptisé à Châtain, le 1er mai 1689 ; 2° Nicolas, baptisé au même lieu le 30 juil. 1695. (Id.)

**Gabirot** (Marie-Aimée) avait épousé Gabriel Boumard et était veuve le 17 oct. 1690, date du mariage de leur fille Louise. (Id.)

**Gabirot** (Louis), capitaine de la milice bourgeoise du régiment de Charroux, est inhumé à Châtain le 29 avril 1704, âgé de 34 ans. (Id.)

**Gabirot** (Marie) épousa à Châtain, le 8 mars 1707, René Pascaud, sr des Barres. (Id.)

1. — **Gabirot** (Jean-Louis), sr des Ruisseaux (St-Romain-sur-Vienne, Vien.), époux de Marie Pascault, eut au moins pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Jeanne, mariée à Châtain, le 23 nov. 1744, à René Rigonnier, et décédée avant le 10 sept. 1748, date du second mariage de son mari.

2. — **Gabirot** (Jean), sr des Ruisseaux, procureur au présidial de Poitiers, inhumé à Châtain le 26 mai 1750, à 40 ans, avait épousé à St-Cybard de Poitiers, le 11 août 1739, Catherine Michel, fille de feu Jacques, et de Catherine Rolland, dont il eut : 1° Marie-Anne-Elisabeth décédée à Poitiers (St-Pierre-l'Hospitalier), le 15 sept. 1747, âgée d'environ 4 ans ; 2° Hilaire-Luc, qui suit ; 3° Marie-Anne-Renée, baptisée à Châtain, le 28 déc. 1742 ; 4° Marie-Catherine-Radegonde, mariée à St-Cybard de Poitiers, le 10 janv. 1775, à Charles-Venant-Marie Picard, récipiendaire au présidial de cette ville, décédée à Poitiers le 20 janv. 1817, âgée de 74 ans (Etat civil) ; 5° Jean, sr de l'Isle, épousa à Charroux, le 6 juil. 1779, Françoise Néaume, fille de Pierre, et de Anne Groussaud. Nous ignorons s'il eut postérité.

3. — **Gabirot** (Hilaire-Luc), bourgeois de Châtain, greffier de la justice d'Ordières, se maria à Châtain, le 21 sept. 1772, à Marie Papaud, fille de feu Louis, et de Marie Gabirot, et en eut : 1° Jean-Luc, baptisé le 27 mai 1773, à Châtain, comme les suivants ; 2° Marie-Jeanne, baptisée le 20 mai 1774 ; 3° Pierre-Théodore, baptisé le 1er avril 1781 ; 4° Louis-André, baptisé le 30 nov. 1782.

Ici s'arrêtent nos renseignements.

**GABOREAU** ou **GABAREAU**. — Famille ancienne de Poitiers aujourd'hui éteinte et qui a donné un maire à cette ville.

*Blason* : de gueules au chevron d'or accompagné de 3 croissants d'argent posés 2 et 1. (Arm. des maires de Poitiers.)

**Gaboreau** (Jean) reçut en 1306 une rente qui lui fut constituée par Etienne Doucet. (Géa. Doucet.)

**Gaboreau** (Jean), lieutenant du sénéchal de Poitou, avait fait une saisie sur les moulins de Pré-l'Abbesse, sur les religieuses de Ste-Croix de Poitiers, parce qu'on prétendait qu'elles étaient obligées de fournir les clefs et les serrures des 2 portes de la ville. Il y eut en 1313 un procès à ce sujet entre elles et les chanoines de St-Pierre, pour obliger ceux-ci à restituer 3 setiers de mouture saisis sur lesdits moulins. (Arch. Vien. Abb. de Ste-Croix.) En 1317, il fit droit à la demande du chapitre de N.-D. de Poitiers, de garder les clefs de la ville, suivant l'ancien usage, le mardi et le mercredi des Rogations, contre le maire et la commune de Poitiers. Enfin le vendredi avant l'Assomption 1335, il reçut, avec plusieurs autres, une procuration des maire et échevins de Poitiers, pour représenter les intérêts de la ville, soit en attaquant, soit en défendant. (M. A. O. 1882, p. 68.)

**Gaboreau** (Pierre), citoyen de Poitiers, tenait le scel pour le roi, le 30 janv. 1329. (Orig.)

**Gaboreau** (Guillaume), ainsi que l'écrivent Bouchet, Cheau et Dom Fonteneau, et non *Gaboriau*, comme dit Thibaudeau, était maire de Poitiers en 1339.

**Gaboreau** (Jean) était membre du corps de ville en 1340. (F.)

**Gaboreau** (N...), peut-être le même que le précédent, était échevin de Poitiers à la même date. (Id.)

**Gaboreau** ou **Gabareau** (Jean), Ec., sgr de Bourchenio (St-Coutant, D.-S.), fait hommage le 15 juin 1354 du fief de Launay (Messé, D.-S.) au château de Couhé. (Arch. Vien. S. 196.)

**Gaboreau** (Guillaume), bourgeois de Poitiers, était garde du scel du duc de Berry, Cte de Poitou, dès le 14 déc. 1357. (Doc. inédits.) Il fit un accord en cette qualité, en 1377, entre l'évêque de Poitiers et le sgr d'Harcourt, Vte de Châtellerault, dont le château était dans la ville de Chauvigny. (F.) Il possédait encore cette charge le 7 août 1389. (M. A. O. 1882, p. 71.)

**Gaboreau** (Guillaume) était procureur de la commune de Poitiers le 15 juil. 1368. (F.)

**Gaboreau** (Jean) fut abbé de Fontaine-le-Comte en 1381, et vivait encore en 1390. (Id.)

**Gaboreau** (Pierre), chanoine de St-Hilaire, est cité en 1423, dans le règlement fait au chapitre général et concernant les revenus de l'abbaye. (M. A. O. 1852, p. 76.) Il devint grand chantre et cellérier en 1428, docteur en l'Université de Poitiers, lors de son érection en 1431, et fut chargé en 1427 de faire exécuter le buste de St Hilaire en argent, qui devait peser 200 marcs. Il fut doyen de cette église en 1454, et conseiller au Parlement de Paris, puis conseiller au grand conseil du roi en 1448. Il décéda le 7 janv. 1454 et fut inhumé à St-Hilaire par les abbé et religieux de Montierneuf. Sa pierre tombale se trouve dans l'église St-Hilaire, derrière le chœur, et son épitaphe a été relevée par Dom Estiennot. (Epigraphie Poitevine.)

**Gaboreau** (Jean) était décédé avant le 1er juin 1430 et possédait l'hôtel du Vergier (Le Verger), psse d'Antoigné, aujourd'hui cne de Châtellerault. (M. A. O. 1894, p. 329.)

**Gaboreau** (Arnaud) rendit, le 15 déc. 1433, un aveu à l'abbé de St-Savin, à cause de N... Poussard, son épouse, pour la prévôté ou baillie de la Poupardière. (F.)

**Gaboreau** ou **Gabouriau** (N...) était l'un des juges des Grands-Jours tenus à Poitiers le 14 oct. 1454. (Arch. Nat. X1a 9210.)

**Gaboreau** (Jean), Ec., sgr de Bignolesse (Ste-Soline, D.-S.), épousa Perrelle Dousset, qui était décédée avant le 16 nov. 1456, ayant eu : 1° Pierre, 2° Jeanne, qui à cette date était mariée à Jean Vasselot, Ec., sgr de la Chesnaye, et qui avec son mari fait un accord au sujet de la succession de sa mère avec son père et son frère. (Orig. M. de Magne.)

**Gaboreau** (Pierre) servit au ban des nobles du Poitou de 1488, comme brigandinier du sgr de Bressuire. (Doc. inédits et F.)

**Gaboreau** ou **Gaboriau** (Méry), de la châtellenie de Poitiers, a servi comme archer au ban de 1491. (F.)

**Gaboreau** (Jacques), Ec., sgr de la Pibolière (Clessé. D.-S.), assiste comme témoin, le 15 juin 1502, à un accord passé entre Jean de la Brosse, Ec., et Jean Michelot, dit Briallot. (Arch. Barre, II, p. 349.)

**GABORIN**. — Famille noble et ancienne du Bas-Poitou, qui fut maintenue en sa noblesse à plusieurs reprises et qui a fourni, au commencement du XVIIIe siècle, un page de la grande écurie du Roi. Nous nous sommes servis, pour établir la généalogie de cette famille, des preuves fournies en cette occasion, ainsi que des renseignements extraits du nouveau d'Hozier, 146, doss. 3218, des Carrés de d'Hozier 279, des notes fournies par MM. de Kervenoaël et Dr Mignen, complétés par les documents déposés aux archives de la Vendée et qui nous ont été gracieusement communiqués par le sympathique archiviste, M. G. Barbaud.

Cette famille s'est éteinte à la fin du XVIIIe siècle.

*Blason* : d'azur à 3 trèfles d'or. (Maintenues de noblesse.) Le dessin ci-contre donne par erreur le champ de gueules. On a donné d'office, en 1701, à Charles Gaborin, Ec., sgr de Belleville, et à sa femme les blasons de fantaisie suivants : de gueules à un gabion d'argent, accolé de sable à une tortue d'or. (D'Hozier, élect. de Mauléon.)

**Gaborin** (Louis), sgr de la Chambraudière, eut de Jeanne.... son épouse : Audouyne, baptisée à Chambretaud le 28 janv. 1550. (Chroniq. par. de Luçon, t. III, p. 393.)

**Gaborin** (Jeanne) est marraine à Chambretaud le 15 fév. 1551. (Id. id.)

**Gaborin** (Pierre) est parrain à la Gaubretière le 17 juin 1609. (Chroniq. par. de Luçon, t. III, p. 393.)

**Gaborin** (Jean), sgr de la Chambraudière, épousa d'abord Marie Juliot, puis, le 6 juin 1618, Perrine Aubert. Il eut du 1er lit : 1° Louise, baptisée à la Gaubretière le 4 déc. 1604 ; du 2e : 2° Jean, baptisé au même lieu, le 24 mars 1620 ; 3° Renée, baptisée le 31 mars 1621. (Id. id., et notes de M. de Kervenoaël.)

**Gaborin** (Madeleine) est marraine à la Gaubretière en avril 1607. (Id. id., p. 394.)

**Gaborin** (Michelle) est marraine en 1608, de Marguerite Juliot. (Note de M. de Kervenoaël.)

**Gaborin** (Perrine), épouse de Jean Birot, en a un fils baptisé en 1621. (Id.

**Gaborin** (Marguerite), épouse de Pierre Grolleau, est marraine à la Gaubretière le 7 fév. 1659. (Chroniq. par. de Luçon, t. III, p. 394.)

**Gaborin** (N...), de St-Savinien en Saintonge; sa veuve et sa fille sont assistées d'un viatique à Genève, en 1699. (France protestante, nouv. édit.)

**Gaborin** (Jeanne), de Fontenay-le-Comte, âgée de 67 ans, est assistée à Londres en 1701 et encore en 1710. (Id. id.)

**Gaborin** (René), Ec., sgr de Parigny, épousa Jeanne du Chilleau, fille de Charles, Ec., sgr de la Roche du Moutet, et de Jeanne-Françoise Chevaleau de Boisragon, et fut inhumé le 1er oct. 1749 âgé de 36 ans, dans la chapelle de Parigny. (Reg. de Champigny-le-Sec, Vien.)

## § Ier. — Branche de THOUARSAIS.

1. — **Gaborin** (N...), valet, vivant à la fin du XIIIe siècle, eut entre autres enfants : 1° Aimé, *aliàs* Aimery, qui suit ; 2° Guyon, valet, qui fit un accord avec son frère aîné, le lundi après N.-D. de la Chandeleur 1326 ou 1329, passé sous la cour de Vouvent.

2. — **Gaborin** (Aimé ou Aimery), valet, reçut une donation de 60 sols de rente d'André Girault d'Aurresgné ? *aliàs* Douresgné ? valet, et de Périnelle, sa femme, le samedi après la Pentecôte 1325, sous le scel de Fontenay, devant G. Thébault, rente promise par les précédents audit Aimé pour son mariage. Il transigea le dimanche après la Toussaint 1364, avec Irlande Buignon, veuve de Pierre Gaborin, son fils qui suit, et lui laissa l'hôtel et l'hébergement de la Bantière.

3. — **Gaborin** (Pierre), valet, épousa Irlande Buignon, et était décédé avant 1364, laissant plusieurs enfants, entre autres Jean, qui suit.

4. — **Gaborin** (Jean), valet, dit fils aîné des précédents, transigeait le 4 avril 1394, devant la cour de Vouvent, avec Hubert Gaborin, qui devait être un de ses frères. Il eut de Marguerite Gresson : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Mathurin, Ec., marié à Jeanne Bouchereau, veuve de Guillaume Marveillaud, qui rendit aveu, à cause d'elle, à Guillaume de la Muce, Ec., sgr de St-Marsault, le 3 janv. 1438 (D. F. 82) ; 3° Simon, 4° peut-être, N..., femme d'Etienne de Nouault, Ec., sgr de la Haye-Bault. Tous partageaient, sous la cour de St-Maixent, le 24 juil. 1438, par-devant Le Monayer et Potier, not., et Guillaume y est dit fils aîné et ayant droit et transport de ses deux frères.

5. — **Gaborin** (Guillaume), Ec., obtint des lettres du roi Charles VII, qui lui permettaient de disposer de la charge d'écuyer de l'écurie de Sa Majesté en faveur de celui qui lui plairait, le 5 nov. 1452. D'après le contrat de mariage de son fils Charles, qui suit, il avait épousé Jeanne Doyneau ou Douyneau, et en eut plusieurs enfants.

6. — **Gaborin** (Charles), Ec., sgr de Rocheterre, dit fils aîné du précédent, épousa à Poitiers, le 22 mars 1475 (Suzenet et Boucher, not.), Louise Nicoleau, fille d'Olivier, Ec., et de Marie Vincent, et en eut : 1° Olivier, qui suit ; 2° Jean, qui paraît dans un acte du 16 août 1515 avec son frère aîné ; 3° Yvonne, qui vivait également en 1515.

7. — **Gaborin** (Olivier), Ec., sgr de la Touche, Roceterre, épousa à Olonne, le 22 août 1500 (Braudonnet ? et Cousson, not.), Jeanne Palluyau, fille de Thomas, Ec., sgr de la Bratière, et de Catherine Fourneresse (Fournereau). Le 5 fév. 1515, Olivier transigeait avec autre Olivier Gaborin, sgr du Breuil (dont on ne donne pas le degré de parenté), tant pour lui que pour Yvonne sa sœur germaine, sous la cour de Châteaumur ; et le 16 août de la même année, il amortissait une rente avec Jean, son frère, où il est fait mention du droit d'aînesse dudit Olivier dans les successions de Charles Gaborin et de Louise Nicoleau, leurs père et mère. Olivier eut au moins : 1° René, qui suit ; 2° Cécile, qui était majeure le 30 sept. 1530, lorsqu'elle partageait avec sa mère, alors veuve, et René son frère, la succession de Mathurin Gaborin, Ec., sgr de la Touche, dont le degré de parenté n'est pas indiqué, mais qui devait être un de leurs frères.

8. — **Gaborin** (René), Ec., sgr de la Touche-Thouarsais (Vend.), etc., épousa à la Caillère (Audamard et Baynier, not.) Françoise Goyon ou Goion, fille de Mathurin, et de Mauricette Thébault, et en eut : 1° René, qui suit ; 2° Hilaire, Ec., sgr de la Touche, et de la moitié de la sgrie de la Ferté en Benet ; 3° Catherine, femme de Nicolas Hours, Ec., sgr de Pullault ou Puilletault (Bàzoges, Vend.), fut maintenue noble par M. de Ste-Marthe le 26 avril 1599, comme veuve sur le vu des titres de noblesse de son mari et avait comparu comme telle aux ban et arrière-ban de la noblesse du Poitou le 3 mai 1595 (Pièc. Orig. 1539) ; 4° Antoinette, 5° Louise, 6° Susanne ou Ozanne, qui, le 28 juil. 1589, partagèrent la succession de leurs père et mère et de leurs oncles maternels Jean et François Goyon, Ec. René eut les sgries de Thouarsais, de la Prejaudière ou Perchaudière, psse St-Pierre de Goust (Goux) et de St-Faziouil, psse de Mazière ; Hilaire eut la Touche et la moitié de la sgrie de la Ferté en Benet et les 3 sœurs Antoinette, Louise et Ozanne eurent l'autre moitié, les sgries de la Marchaissière, psse de Gros-Breil, et de la Brattière, psse de la Chapelle-Achard. (Carrés de d'Hozier, 279.)

9. — **Gaborin** (René), Chev., sgr de Thouarsais, de la Vergnaye-en-Bois, du Plessis, du Fougeray, etc., épousa à Vouvent, le 1er août 1592, Gabrielle Tiraqueau, fille de Michel, sénéchal de Fontenay, et de Gabrielle de Bracheebien. Il partagea le 5 juin 1596 avec Nicolas de Chasteauneuf, époux de Marie Tiraqueau, sa belle-sœur, les biens de Françoise Tiraqueau, sœur de sa femme, reçut le 4 janv. 1620 le remboursement d'une somme de 2400 livres de Jean Tiraqueau, Ec., sgr de Belesbat, capital d'une rente constituée par Marguerite Godard, veuve de Charles Tiraqueau, conseiller du Roi au Parlement de Paris, et donna le même jour procuration au même Jean Tiraqueau pour le représenter au mariage de René, son fils aîné. (Gén. Tiraqueau.) Il eut pour enfants : 1° René, qui suit ; 2° Jacques, auteur de la branche de Puymain, § II.

10. — **Gaborin** (René), Chev., sgr de Thouarsais, de la Vergnaye-en-Bois (St-Hilaire-du-Bois, Vend.), du Plessis, du Fougeray et Caillaud (psse de Marsais, Vend.), etc., épousa à Fontenay-le-Comte, le 21 sept. 1626 (Joly, not.), Catherine d'Aubigné, fille de feu Claude, Chev., sgr Bon de la Jousselinière, et de Lucrèce de Bouillé. Il partagea le même jour les biens de ses père et mère avec son frère Jacques, alors âgé de 25 ans, devant Pierre Robert et Nicolas Joly, not. à Fontenay. Il eut pour enfants : 1° René, qui suit ; 2° autre René, Ec., sgr de la Forest-Clérambault (Gesté, Maine-et-Loire), partagea avec son frère et sa sœur

le 8 sept. 1675 et fut maintenu noble à Angers le 17 sept. 1667, et encore en Poitou le 27 sept. de la même année ; 3° Henry, Chev., sgr de la Forest-Clérambault, assista le 11 janv. 1655 au mariage de sa cousine germaine Marie Gaborin avec René de la Boucherie, et était décédé avant le 8 sept. 1675 ; 4° Anne, épouse de François Desprez, Chev., sgr de la Loge, décédée avant le 19 mars 1715.

11. — **Gaborin** (René), Chev., sgr de Thouarsais, etc., partagea le 8 sept. 1675, à Fontenay, avec sa mère, alors tutrice d'autres enfants mineurs, et avec son frère et sa sœur et fut maintenu noble par M. Barentin, le 27 sept. 1667. Il avait épousé en la B^nie des Essards, le 8 fév. 1651, Anne Legras, fille d'Anne, Chev., sgr du Plessis-Quelin ? et de Jeanne Oliverean, et en eut : 1° Lancelot, 2° René, qui suit ; 3° Charles, Chev., sgr de Belleville et de Thouarsais, assista au ban des nobles du Poitou en 1690. Il habitait Linières (Chauché, Vend.) et vendit le 17 oct. 1696 à Pierre Thomas la maison et sgrie du Fougeray-Caillaud (Thouarsais) (Arch. Vend. B. 1239). Le 12 août 1720 il était héritier en partie de Renée-Eléonore de Bouillé, duchesse du Lude, et sous bénéfice d'inventaire de feu René Gaborin, son frère, sgr de Thouarsais, et donnait reçu de sa part de succession. (Pièces orig. 1261.) Il eut, croyons-nous, pour enfants, de Marie Cardineau, *aliàs* Cardiveau : *a*) Marie-Anne, mariée à Jacques de la Cantinière ; *b*) Marie-Renée, épouse de Daniel-Henri de Sallo, Ec., sgr du Plessis-Sallo, qui en 1741 sont dites héritières dudit Charles Gaborin dans un mémoire contre Louis-François C^te d'Aubigné, lieutenant général des armées du Roi. (Pièc. orig. 1261.)

12. — **Gaborin** (René), Chev., sgr de Thouarsais, épousa le 25 nov. 1689 Marie-Julienne de la Brunetière, fille de Paul, Chev., sgr du Plessis-Gesté, et de Marie de Saligné. Il mourut sans postérité.

## § II. — Branche de Puymain.

10. — **Gaborin** (Jacques), Chev., sgr de la Perjaudière (Goux, D.-S.) et de Brachechien, fils puîné de René, et de Gabrielle Tiraqueau (9^e deg., § 1^er), partagea avec son frère le 21 sept. 1626 (Pierre Robert et Nicolas Joly, not. à Fontenay) les biens de ses père et mère, et épousa, assisté de son frère René, à la Thibaudière, près Nieul-le-Dolent, le 21 mars 1629 (Sidières et Penaud, not. à la Roche-sur-Yon), Susanne Roueat, fille de feu Claude, et de Susanne de la Mure, dont il eut : 1° Louis, Ec., sgr de la Perjaudière, parrain à Poitiers (S^t-Porchaire), le 24 déc. 1649 ; il est mort sans alliance ; 2° Henry, qui suit ; 3° Marie, mariée le 11 janv. 1655 à René de la Boucherie, Ec., sgr du Guy, et décédée avant le 17 sept. 1674.

11. — **Gaborin** (Henry), Ec., sgr de Puymain (Bazoges-en-Pareds, Vend.) et de Brachechien, épousa le 19 juin 1660, dans l'église de S^t-Martin-Lars, contrat du 16, passé en la maison du Châtelier (S^t-Martin-Lars) par Laigneaux et Garreau, not. en la V^té de Tiffauges, Renée Baudry d'Asson, fille de Pierre, Ec., sgr du Courneau, et de Renée Chevalier, en présence de René Gaborin, Chev., sgr de Thouarsais, son cousin germain. Il partagea avec sa sœur Marie les biens de leur père le 3 mars 1662 (leur mère se réserve une pension de 1000 livres, moyennant quoi elle s'oblige à prendre soin pendant sa vie de son fils Louis, lequel aurait 500 livres de pension après sa mort). Le 8 déc. 1671, il transigea avec sa sœur ; il lui donna 300 livres, et Marie s'obligea à nourrir leur frère aîné Louis. Henry mourut à la Gaubretière le 10 déc. 1690, ayant eu pour enfants : 1° Henry, qui suit ; 2° Marie-Susanne, D^lle du Sourdy, marraine en 1680 ; 3° Marie-Henriette, D^lle de Puymain, mariée le 29 janv. 1703 à Henri Sandelot, Chev., sgr M^is d'Andelot et décédée à la Gaubretière le 30 janv. 1734 ; 4° Charles, baptisé le 6 nov. 1667 à la Gaubretière, ainsi que les suivants, fut dans les ordres et était connu sous le nom d'abbé de Puymain ; 5° Anne, baptisée le 2 fév. 1668 et décédée 6 jours après ; 6° Madeleine, née à la Gaubretière le 10 et baptisée le 15 fév. 1671 ; religieuse à N.-D. de S^t-Sauveur de Montaigu en 1711 (D^r Mignen) ; 7° Armand, Ec., sgr du Sourdy (la Gaubretière, Vend.), né le 21 mars 1672, baptisé le 22 janv. 1675, assista le 9 fév. 1733 au second mariage de sa sœur Gabrielle avec Gabriel-René Richelot. Il avait épousé avant le 20 mai 1726 Catherine Doiron ou d'Oyron, fille de Guy, Chev., sgr des Fournis, et de Marie de Sauzay ; mais nous ignorons s'il eut postérité ; 8° Gabrielle, née le 19 juil. 1675 et baptisée le 27 sept. suivant, se maria d'abord à Charles-Henri-Florimond de Tinguy, Chev., sgr de Bois-Bertrand, puis à Mesnard la Barrotière le 9 fév. 1733 à Gabriel-René Richelot, Ec., sgr de la Cressonnière ; 9° Marie-Céleste, née le 6 oct. 1677, baptisée le 31 déc. suivant ; religieuse infirmière à N.-D. de S^t-Sauveur de Montaigu en 1711. (D^r Mignen.)

12. — **Gaborin** (Henry), Chev., sgr de Puymain, du Sourdy, etc., fit partie du 2^e escadron au ban des nobles du Poitou de 1695 et épousa à la Perrinière, en présence de Charles et Armand ses frères, le 6 oct. 1710 (Henri du Mesnil, not. à Beaupréau), Marguerite-Gabrielle Gazeau, fille de feu René, Chev., sgr de Puiraveau, et de Marie Gibot, et fut inhumé à la Gaubretière le 4 mai 1716, ayant eu : 1° Henry-Charles-Gabriel, qui suit ; 2° Renée, née le 29 sept. 1712 et baptisée le 1^er oct. suivant à la Gaubretière, comme les suivants ; 3° Victor-Armand, né et baptisé le 14 janv. 1714 ; 4° Pierre-Henry, Chev., sgr du Sourdy, B^on de Puybéliard, né le 14 déc. 1714 et baptisé le 21 du même mois, décéda et fut inhumé à la Gaubretière le 19 avril 1736. Il avait épousé le 6 juin 1735 Marie de Saudelet, fille de Charles, Ec., sgr du Retail, et de Charlotte Baudry d'Asson, dont il eut Charlotte-Henriette, née posthume à la Gaubretière le 29 mai 1736, mariée au même lieu, le 20 fév. 1759 (contrat du 19 sept. 1759, Boudaud et Forestier, not. à Tiffauges), à Charles-Daniel Sapinaud, Chev., sgr des Nones.

13. — **Gaborin** (Henry-Charles-Gabriel), Chev., sgr de Puymain, né à la Gaubretière le 3 août 1711, fut reçu page de la grande écurie le 10 avril 1727. Il rendit aveu, comme fils et héritier de sa mère, le 23 juil. 1753 et afferma la métairie de la Perjaudière le 25 août 1758. Il avait épousé Bénigne Doiron ou d'Oyron et partagea ses biens entre ses enfants le 14 mars 1769, en se réservant une pension de 600 livres jusqu'à son décès. Il avait eu : 1° Gabriel-René, qui suit ; 2° Henriette-Renée, D^lle de Puymain, mariée vers 1770 à Gabriel de Baudry d'Asson, Ec., sgr de Brachain ; 3° Arthémise, D^lle de la Perjaudière, afferma cette métairie les 17 mars 1769, 24 déc. 1777 et 16 juil. 1784. (Arch. Vend. E. 171.)

14. — **Gaborin** (Gabriel-René), Chev., sgr de Puymain, partagea avec ses sœurs les biens de son père encore vivant le 14 mars 1769. Il avait servi au ban des nobles du Bas-Poitou convoqué en 1758 à Fontenay-le-Comte, dans la deuxième division de la seconde brigade de l'escadron de Buzelet. Il était patron de la chapelle de S^te-Marguerite en l'église de S^t-Sauveur du Mottay, au diocèse d'Angers, et la présentation du chapelain

lui appartenait en 1784. Il assista par procureur à l'assemblée de la noblesse du Poitou, réunie à Poitiers en 1789 pour la nomination des députés aux États généraux.

Nous ignorons s'il s'est marié et s'il a eu postérité.

**GABORIT et GABORY.** — Ce nom était très répandu en Poitou, nous plaçons dans l'ordre chronologique tous les personnages que nous n'avons pu classer dans les filiations qui suivent.

*Blason* : d'or à la merlette d'azur accompagnée de 3 cœurs de même posés 2 et 1. Blason d'office donné à Mathurin Gaborit, marchand bourgeois de Deuil, en 1701.) (D'Hozier, Elect. de Niort.)

**Gaborit** (Guillaume) possédait des vignes dont il est question dans un acte passé en la cour de Vieillevigne le 21 déc. 1378. (Arch. de M. de Ferré.)

**Gaborit** (Jean), paroissien de St-Etienne, dans la châtellenie de Chizé, fut condamné en 1437 à l'amende pour ne pas s'être rendu aux armées. (Bibl. Nat.)

**Gaborit** (Jacques) est fermier des Halles de Poitiers en 1529. Le 3 avril, une sentence du lieutenant général de la sénéchaussée de cette ville lui ordonne de reconstruire les halles qui avaient été brûlées. (Arch. Vien. Hospitalières.)

**Gaborit** (Jacques), peut-être le même que le précédent, rend aveu de l'hôtel des Mortiers, le 7 fév. 1532, à frère Guillaume de Langeac, abbé commendataire de St-Hilaire-de-la-Celle. (Arch. Vien. H. 1.) Il rend encore aveu de la maison de la Grimoardière, assise à Mortiers et mouvant du château de Poitiers, le 2 mai 1537. (Arch. Nat. PP. 45.)

**Gaborit** (Mathurin) vend 3 maisons et un jardin aux religieuses de la Trinité de Poitiers en 1539. (Arch. Vien. H. 2, abb. de la Trinité.)

**Gaborit** (Louis) était notaire à Beaurepaire (Vendée) en 1582. (Gie Baudry d'Asson.)

**Gaborit** (Jean) est en 1594 notaire au Boupère (Vendée). (Arch. Nat. P. 773-750.)

**Gaborit** (Pierre). Simon de la Lande, prieur-aumônier de St Jean de Mirebeau, donne procuration le 2 juin 1583 pour résigner son aumônerie entre les mains du Pape en faveur dudit Pierre Gaborit. (Arch. Vien. E. 5. Prieuré de St-Jean-l'Evangéliste de Mirebeau.)

**Gaborit** (Pierre) reçoit le 1er juil. 1611 collation d'une bachellerie ou chapellenie du chapitre de Mirebeau. (Arch. Vien. Chapitres.) Il possédait encore ce bénéfice en 1619. (Reg. de Mirebeau.)

**Gaborit** (Jacques), marchand en la pssse du Boupère (Vend.), déclare, le 12 août 1614, des biens indivis avec Catherine et Jeanne Vexiau. (Arch. Nat. P. 773[75].)

**Gaborit** (Laurent) fut notaire de la cour de Clisson en 1618. Il avait épousé Jeanne Basty, et ne vivait plus en 1665. (Gie Fumée. Doss. Bleus, 296.)

**Gaborit** (Jean). Sa veuve Anne Gouillaud fonde un anniversaire en 1625 pour son frère Pierre Gouillaud, chanoine. (Arch. Vien. G. 1861. Chap. de Ste-Radegonde.)

**Gaborit** (René), sr des Noues, était en 1662, à cause de Esther Faverolle, sa femme, sgr de la Noue-Orie, maison noble psse de St-Gervais (Vend.). (Marchegay, Nouv. Acquis. franç. 5039.)

**Gaborit** (Charles), sergent royal, marié à Andrée Games, en eut au moins Françoise, baptisée à Nalliers (Vend.) le 2 mai 1663. (Reg.)

**Gaborit** (Denise), épouse de Clément Paquereau, sergent ordinaire des châtellenies de Nalliers, et Marguerite Gaborit, épouse de Philippe Menanteau, vendent un pré le 5 avril 1668 à Salomon de Lospitault, sgr de la Fontaine. (Arch. du Tablet.)

**Gaborit** (Jacques), sergent à Tiffauges, est inhumé à la Bruffière le 23 fév. 1670. (Notes du Dr Mignen.)

**Gaborit** (Jeanne) épousa Louis Bulton, qui tenait, avec les héritiers de feu Jean Simonneau, deux maisons qui furent à Jacques Gaborit, cordonnier, d'après le dénombrement du fief de Grissay, mouvant de Fontenay-le-Comte, le 21 août 1675. (Arch. Nat. P. 434[1].)

**Gaborit** (Jean) tenait 4 journaux de vignes à la même époque. (Id. id.)

**Gaborit** (Jacques), sr de la Bicornière, épousa à la Réorthe (Vend.), le 10 juin 1687, Susanne-Bénigne de Cambran ? également de cette paroisse. (Reg.)

**Gaborit** (François), sgr du Puy, était décédé avant le 2 juin 1699, date où René-François de la Forest d'Armaillé faisait appel contre Marie-Anne Fournier, sa veuve. (Bibl. Nat. Doss. Bleus, 297.)

**Gaborit** (Mathurin) avait épousé Jeanne Hillerin. Les héritiers de celle-ci, décédée étant veuve, sont cités dans un dénombrement de Réaumur rendu le 16 avril 1703 par Geneviève Bouchet, veuve de René Ferchault. Il y est aussi fait mention des vergers de feu Mathurin Gaborit, *modo* Jean Gaborit. (Arch. Nat. P. 437[3].)

**Gaborit** (Anne-Rose), De de la Forteneyère, signe au baptême de François-Armand-Charles Hallouin de la Pénissière en 1715. (Chroniq. par. de Luçon, t. II, p. 233.)

**Gaborit** (Jacques), sous-diacre du diocèse de Luçon, fut gradué par l'Université de Poitiers le 1er avril 1722. (Arch. Vien. II. 1.) Il fut ensuite curé le 1er juin 1725. (Chron. par. Luçon, t. IV, p. 248.)

**Gaborit** (N...), meunier, eut pour enfants : 1° René, docteur en théologie, archidiacre d'Aizenay et doyen de Mareuil en 1726. Il devint abbé de Trizay en la psse de Puymaufrais (Vend.) et fut chargé en 1738 par Mgr de Verthamon de prendre possession en son nom de l'évêché de Luçon. Il était également vicaire général du diocèse de Luçon, vivait encore en 1760 et fut toujours considéré comme opposant très ardent à la doctrine des jansénistes ; 2° N..., épouse de N... Augibault. (Doss. Bleus, 297, dos. 1530. Chron. par. Luçon V, p. 237.)

**Gaborit** (Emeric) fait par son testament du 3 déc. 1733 un legs à l'église de la Charité de St-Gilles-sur-Vie. (Arch. Nat. P. 1009.)

**Gaborit** (Jacques), à cause de la 4e partie du fief de la Gautronnière, paie les droits de franc-fief pour jouissance de 1735 à 1755. (Id. id. folio 42.)

**Gaborit** (Catherine-Simone), veuve de N... Martin, de la Pagerie, mourut le 19 juin 1740. Leur fille faisait déclaration de leurs biens à cette époque pour les droits de franc-fief. (Id. P. 1232.)

**Gaborit** (Emeric), de St-Gilles, paie les droits de franc-fief en 1741 pour les 2/3 du fief de Bouildroux à lui échu de la succession d'Anne Gaboril, décédée au mois d'avril 1737. (Id. P. 1187.)

**Gaborit** (Henri) reçut le 1er août 1753 une quittance pour droits de franc-fief à cause de la 10e partie dans un quart de la métairie de la Guetière, psse de

Challans, pour 20 ans de jouissance, 30 oct. 1745-1765. (Id. id.)

**Gaborit** (Gabrielle) avait fondé une rente de 3 l. avant 1747 en faveur de la fabrique de la Bruffière. (Chron. par. Luçon, II, p. 465.)

**Gaborit** (Jean). Ses héritiers paient un droit de franc-fief de 12 l. pour une moitié de rente de 8 boisseaux de froment sur le ténement de la Coussaye, 1752-1772. (Arch. Nat. P. 1281.)

**Gaborit** (N...) verse 225 l. pour droits de franc-fief à cause de la moitié des fiefs de Gargouillé, Launerie, la Mouraudière, le Marchantier, le Bortais et partie de celui du Saulière en Marche commune, pour 20 ans de jouissance, de 1761 à 1781. (Id. P. 1294.)

**Gaborit** (Pierre) paie 15 l. pour droits de franc-fief à cause du tiers du lieu de la Morinière-en-Boussay, pour 20 années de jouissance, de 1762 à 1782. (Id. id.)

**Gaborit** (Elie) est cavalier de la maréchaussée à Montaigu en 1764. (Arch. Vien. E[n] 106.)

**Gaborit** (René) épousa Renée Gillon et était décédé avant le 8 nov. 1768, date où leur fille Marie-Jeanne fut mise en tutelle. (Arch. Vend. B. 446.)

**Gaborit** (N...) eut pour enfants : 1° François-Zacharie-Vincent, clerc mineur et praticien, qui fut reçu le 11 mai 1775 en qualité de notaire et procureur de la châtellenie de S[t]-Gilles-sur-Vie ; 2° Marie-Jeanne, mariée à Hilaire Giron, notaire et procureur de S[t]-Gilles et de la Chaize-Giraud ; 3° Marie-Suzanne, qui tous les trois sont demandeurs en paiement d'un billet le 14 oct. 1773. Marie-Suzanne vendit le 14 oct. 1776 à son beau-frère la tierce partie des métairies de la Jolonnière et de la Bégaudière, p[sse] de S[t]-Gilles, et d'un jardin sis même paroisse, moyennant 1000 l. que ledit Giron paiera aux Ursulines du couvent de S[t]-Gilles pour l'entrée en religion de ladite Marie-Suzanne, et en outre 2 rentes viagères qui s'éteindront à la mort de la venderesse. (Arch. Vend. B. 1086, 1094 et 1099.)

**Gaborit** (Jean), de S[t]-Malo du Bois-Mortagne, âgé de 18 ans, fut fusillé le 4 janv. 1794 dans les carrières de Gigant. (Chron. par. Luçon, IV, p. 149.)

**Gaborit** (Marie-Anne) était mariée à Jacques Brossart dès le mois de janv. 1804. (Etat civil de Poitiers.)

**Gaborit** (Nicolas), au lieu de Pierre et de Baptiste Benesteau, doit plusieurs deniers pour une maison, d'après le fragment d'un terrier de la sgrie d'Aulnay, sans date. (Bibl. Arsenal, mss. 6470.)

**GABORIT** (de la Brosse et de Montjou). — Cette famille originaire de la Vendée a fourni pendant plus d'un siècle des membres au présidial de Poitiers et a donné un maire à cette ville. La généalogie qui suit est extraite des registres paroissiaux et des communications de la famille.

*Blason* : d'azur à 3 têtes de lion d'or, 2 et 1, au croissant d'argent en cœur et une étoile d'or en chef. (Thibaudeau.) Devise : *Urbis amator*.

**Gaborit** (Michel) était notaire royal à La Jaudronnière (Sigournay, Vend.) en 1584. (Notes de famille.)

**Gaborit** (Jean et Nicolas) sont tous les deux notaires à Pouzauges (Vend.) en 1586. (Id.)

**Gaborit** (Gilbert) exerçait la même profession à Vouvant de 1655 à 1667. (Id.)

§ I[er]. — Branche de **LA BROSSE**

1. — **Gaborit** (Jean), sgr de la Brosse et des Mageys, notaire à la Châtaigneraye de 1671 à 1690, puis conseiller au présidial de Poitiers, rendit hommage de Laudebertière (la Châtaigneraye, Vend.) le 25 nov. 1699. (Arch. Nat. P. 436[4].) Il céda sa charge à son fils aîné, fut nommé conseiller honoraire, et mourut en 1710. Il avait épousé d'abord Marie Le Boeuf, D[e] du Chardonnet, vers 1652 ; puis en 1680, Marguerite de Granges de la Cudonnière, enfin vers 1698, Françoise Pavin, fille de François, s[r] de la Maisonneuve, et de Marie Esquot. Il eut du 3[e] lit : 1° Marie-Aimée, née en 1689, mariée le 17 nov. 1717 à René Moreau, lieutenant général de Vouvant, et morte le 1[er] janv. 1724 ; 2° Jean-Baptiste, qui suit ; 3° Jean-François, sgr de Tryé, conseiller au présidial de Poitiers en 1715, marié en 1725 à Marie-Anne-Françoise Soulas et inhumé dans l'église S[t]-Paul de Poitiers le 17 janv. 1736, laissant : *a*) Marie-Anne-Françoise, baptisée à N.-D.-la-Grande le 25 juil. 1726, mariée le 18 avril 1747 (S[t]-Paul) à François Courtinier, Ec., sgr de la Millanchère, et morte en 1800 : *b*) Françoise, baptisée à S[t]-Paul le 26 avril 1728 ; *c*) Marie, baptisée, même paroisse, le 16 juil. 1729 ; *d*) Jean-François, sgr de Tryé et de Bouildroux, né le 17 mars 1733, mousquetaire de la 1[re] compagnie de S. M., inhumé à S[t]-Porchaire de Poitiers le 29 août 1757.

4° Helène-Jeanne, née en 1697 ; 5° Jeanne-Françoise, née en 1699, mariée en 1722 à Claude Legier, sgr de Puyraveau, conseiller au présidial de Poitiers.

2. — **Gaborit** (Jean-Baptiste), Ec., sgr de la Brosse, conseiller au présidial de Poitiers, né le 2 déc. 1690, paie un droit de franc-fief pour la terre de Laudebertière en 1738. (Arch. Nat. P. 1009, f° 34[r].) Il avait succédé à son père au présidial par lettres de provisions du 12 août 1714, avec dispense d'âge, fut nommé maire de Poitiers le 30 juin 1747 et maintenu les années 1748, 1749 et 1750. Il assista en 1758 au ban des nobles du Poitou, céda sa charge de conseiller en 1764 à son fils aîné, mourut à Poitiers le 21 juin 1765, et fut inhumé le lendemain dans l'église S[t]-Pierre-l'Hospitalier. Il avait épousé dans la chapelle du prieuré de Ligugé, le 15 mars 1725, Marie-Anne-Hilaire Halloux, D[e] de la Galenière, fille de N..., et de Marie Nivard, dont il eut : 1° Marie-Alice, née et baptisée (S[t]-Hilaire-le-Grand) le 18 déc. 1725, décédée sans alliance le 6 déc. 1809 ; 2° Jean-Baptiste, qui suit ; 3° Jean-Benjamin, né et baptisé (S[t]-Hilaire-le-Grand) le 23 sept. 1728, décédé chanoine du chapitre de S[t]-Pierre-le-Puellier le 21 sept. 1787 et inhumé le 23 à N.-D.-l'Ancienne ; 4° Jean-Baptiste-Hilaire, rapporté au § II ; 5° Marie-Jeanne-Catherine-Françoise, née et baptisée (même paroisse) le 20 mai 1731, décédée célibataire le 19 mars 1807 ; 6° Jean-Augustin, né et baptisé (même p[sse]) le 16 juin 1732, décédé en 1745 et inhumé le 21 mai à S[t]-Pierre-l'Hospitalier.

3. — **Gaborit** (Jean-Baptiste), Ec., sgr de la Brosse, né et baptisé à S[t]-Hilaire-le-Grand le 3 mai 1727, assista au ban des nobles du Poitou en 1758 et fut reçu en 1764 conseiller au présidial de Poitiers en remplacement de son père. Le 8 juin 1773, il paya, avec son frère Jean-Baptiste-Hilaire, la somme de 6.000 livres pour être maintenus dans leur noblesse, eux et leur postérité née et à naître. Il avait épousé le 15 mars 1765 (Arrivé et Duchastenier, not. à Poitiers) Thérèse-Marguerite de la Chesnaye, fille de feu Florimond-Georges, Ec., sgr du Gué, et de Marguerite de Sauzay,

et mourut le 24 fév. 1785 (N.-D.-la-Petite), laissant Jean-Baptiste-Louis, qui suit.

4. — **Gaborit de la Brosse** Jean-Baptiste-Louis), né le 20 janv.r 1766, entra le 27 juin 1783 aux gardes du corps dans la compagnie écossaise; émigra en 1791, fit la campagne de 1792 à l'armée des Princes, dans les gardes du corps, fut un des défenseurs de Maëstricht en 1793 et passa ensuite au régiment de Mortemart. Il reprit du service près des Princes en 1814, fut nommé chevalier de St-Louis et retraité comme colonel les 20 juin et 9 août 1814. M. de la Brosse donna alors l'exemple d'un désintéressement bien rare en abandonnant au Roi le montant de ses appointements de retraite, puis il fut nommé en 1816 colonel chef d'état-major des gardes nationales de la Vienne, décoré du Lys le 10 sept. 1817, et décéda à Poitiers le 22 mars 1851. Il avait épousé le 30 juin 1789 Madeleine-Angélique-Yolande de Vaucelles, fille de Pierre-André-René, Chev., sgr de la Varanne, et de Angélique-Perside de Chabot, et en eut : 1° Jean-Baptiste-Florimond, né en 1791 et mort aux gardes d'honneur en 1813 ; 2° Adolphe-François, qui suit.

5. — **Gaborit de la Brosse** (Adolphe-François), né le 14 mars 1801, épousa le 21 avril 1830 Thérèse-Marie-Charlotte-Célinie d'Aviau, fille de Charles-François-Marie, et de Perrine-Renée-Elisabeth Brossier de la Charpagne, et mourut à Poitiers le 21 mars 1880, membre d'honneur de la Société des Antiquaires de l'Ouest et sans postérité.

## § II. — Première branche de MONTJOU.

3. — **Gaborit** (Jean-Baptiste-Hilaire), Ec., sgr de Montjou et de la Braudière, fils puîné de Jean-Baptiste, et de Marie-Anne-Hilaire Halloux (2e deg., § Ier), naquit le 2 déc. 1729 et fut un des gendarmes de la garde du roi. Il épousa en 1765 Jeanne-Marie-Andrée Nazaire, et mourut à Leigné-les-Bois (Vien.) le 13 frimaire an III (2 déc. 1794), ayant eu : 1° Jean-Baptiste-Benjamin-Hilaire, qui suit ; 2° Jean-François, né en 1771, émigra et fut tué à l'armée de Condé en 1796 ; 3° Marie-Elisabeth-Sophie, née en 1772 et morte en 1773 ; 4° Marie-Anne-Victoire, née en 1773, décédée sans alliance à Ligugé le 10 mars 1852 ; 5° Anne-Claire, née en 1774, inhumée à N.-D.-l'Ancienne le 15 déc. 1780 ; 6° Jean-Baptiste-André, né en 1776, mort sans alliance le 20 fév. 1842 ; 7° Marie-Thérèse-Augustine, née en 1778, décédée à Poitiers le 7 prairial an XIII (27 mai 1805) ; 8° Dominique, rapporté au § III ; 9° Anne-Honorine, née en 1784, mariée à Henri Bellin de la Boutaudière ; 10° René-Sincère ou Césaire, rapporté au § IV ; 11° Marie-Emilie, née en 1792, mariée à Louis-Marie-Philogen Ballard d'Herlinville.

4. — **Gaborit de Montjou** (Jean-Baptiste-Benjamin-Hilaire), né en 1768, émigra et se réunit à l'armée de Condé. Il faisait partie, en 1801, de la 1re compagnie du régiment noble à cheval d'Angoulême et mourut chevalier de St-Louis le 12 fév. 1841. Il avait épousé le 27 janv. 1804 Marie-Claire d'Argence, fille de Henri-Louis, et de Marie-Madeleine Citoys, et en eut : 1° Marie-Henriette-Caroline, née en 1805, mariée le 15 mai 1843 à Barthélemy-Casimir Lombard de Ginibral, capitaine d'infanterie, et décédée le 1er fév. 1887 ; 2° Marie-Rosalie-Justine, née en 1806, mariée à Genny Mascarel, docteur en médecine, et morte le 12 fév. 1874 à Châtellerault ; 3° Marie-Luce, née en 1809, mariée en 1840 à Emile-Hilaire de Massé, et décédée le 31 janv. 1852.

## § III. — Seconde branche de MONTJOU.

4. — **Gaborit de Montjou** (Dominique), né le 4 août 1779, fils puîné de Jean-Baptiste-Hilaire, et de Jeanne-Marie-Andrée Nazaire (3e deg., § II), épousa le 23 nov. 1815 Sophie-Catherine du Ronssay, fille de Jean-Pierre, et de Julie Gaullier, et mourut à Bonnevaux (Marçay, Vien.) le 10 oct. 1848, ayant eu : 1° Lucie-Sophie-Alphonsine, née le 3 déc. 1816 et inhumée à Ste-Radegonde de Poitiers, le 8 juin 1833, sans alliance ; 2° Dominique-Alphonse-Charles, qui suit.

5. — **Gaborit de Montjou** (Dominique-Alphonse-Charles), né le 21 mai 1819, marié le 30 mars 1856 à Marie-Charlotte d'Hémery, fille de André-Marie-Frédéric, et de Charlotte-Cléopâtre-Léopoldine Rivaud de la Raffinière, mourut à Bonnevaux le 20 juin 1882, ayant eu : 1° Edgard-Jean-Baptiste-François-Dominique-Joseph-Marie, qui suit ; 2° André-Marie-Pol, né le 26 oct. 1858, chef d'escadrons, écuyer en chef à l'école de cavalerie (Saumur 1903) ; 3° Henri-Marie, né le 29 mai 1860, marié le 1er juill. 1886 à Marie-Marguerite Bonneau du Chesne de Beauregard, fille de Florent-Joseph-Léonce, et de Marie-Alice-Suzanne du Hamel, dont il a : *a*) Yvonne-Marie-Joséphe-Charlotte-Suzanne, née le 5 mai 1887 ; *b*) Andrée-Marie-Léopoldine-Radegonde, née le 2 juil. 1889 ; *c*) Robert-Marie-Dominique, né le 22 déc. 1894 ; *d*) Jacques-Jules-Marie, né le 9 juillet 1899, décédé le 18 avril 1901 ; *e*) Gérard-Jean-Baptiste-Marie, né le 5 février 1903.

6. — **Gaborit de Montjou** (Edgard-Jean-Baptiste-François-Dominique-Joseph-Marie), né au château de l'Abrègement (Bioussac, Char.) le 17 déc. 1856, ancien officier de cavalerie, conseiller général et député de la Vienne, a épousé à Angers, le 16 juil. 1888, Sophie-Anne-Marie Joubert-Bonnaire, fille de Ambroise-Jules, ancien député de Maine-et-Loire à l'Assemblée Nationale, et de Sophie Voisin.

## § IV. — Troisième branche de MONTJOU.

4. — **Gaborit de Montjou** (René-Sincère ou Césaire), né à Leigné-les-Bois le 31 juil. 1785, fils puîné de Jean-Baptiste-Hilaire, et de Jeanne-Marie-Andrée Nazaire (3e deg., § II), fut garde du corps du Roi, puis lieutenant de gendarmerie. Il épousa à Mignaloux-Beauvoir, le 7 janv. 1829, Marie-Suzanne-Erma Devaux, fille de Jacques-Léonard, et de Marie-Julie Proust, et mourut le 18 sept. 1849, laissant Marie-Joseph-Emile, qui suit.

5. — **Gaborit de Montjou** (Marie-Joseph-Emile), Cte romain héréditaire, commandeur de Pie IX, naquit le 14 oct. 1829 et épousa le 29 déc. 1855 Alice-Marie-Louise de la Pierre de Frémeur, fille d'Anatole-Charles-Marie, Cte de Frémeur, et de Augustine Herry de Maupas. Elle est décédée le 18 août 1895, laissant : 1° René-Marie-Louis, qui suit ; 2° Jean-Marie-Joseph, Vte de Montjou, né le 24 nov. 1870, marié le 20 nov. 1892, dans la chapelle de la Nonciature à Paris, à Suzanne-Julie Revel da Silva, fille de Salomon, et de Frédérika da Silva.

6. — **Gaborit de Montjou** (René-Marie-Louis), Cte de Montjou, né le 4 sept. 1857 à Tours, capitaine commandant au 28e régiment de dragons, officier de la couronne de Siam, s'est marié d'abord à Paris, le 23 avril 1887, à Suzanne Martin du Nord, fille de feu Ernest Cte Martin du Nord, et de Julie-Sophie Chaulin, qui mourut en sept. 1888, puis le 29

oct. 1891 à Marie-Louise Labbé, fille de Ernest, et de Louise-Adélaïde Gaudry. Il a du 1er lit : 1° Guy-Marie-Emile-Martin, né le 5 août 1888 ; du second : 2° Marc-Marie-Jean-Louis, né le 24 fév. 1896 ; 3° Alice-Marie-Antoinette-Berthe, née le 11 août 1897.

**GABORIT.** — Famille de la Garnache et des environs aux xviie et xviiie siècles. La majeure partie des renseignements qui suivent sont extraits d'un travail du Vte Odon du Hautais sur la famille Gautreau et ses alliances, paru dans la Revue historique de l'Ouest en 1896.

*Blason* : de sinople à trois gabions d'or posés 2 et 1. Donné d'office en 1701 à Louis Gabory (*sic*), bourgeois de la Garnache.

**Gaborit** (Jean) était en 1564 fabriqueur de l'église Notre-Dame de Challans. (Cartulaire.) On croit qu'il se rattachait à cette famille.

**Gaborit** (Jean), sr de la Lande, maréchal des logis de la défunte reine, aïeule du Roi, épousa Françoise de Pihu ? dont il eut au moins Françoise, mariée le 5 oct. 1649 à Urbain Turpin, Chev., Bon de Crissé. (Gén. Turpin.)

**Gaborit** (Augustine-Renée) assiste le 11 juin 1746, à la Garnache, au baptême de Geneviève Mourain de Monbail. (Gie Gautreau, Rev. hist. de l'Ouest, 1896, p. 513.)

**Gaborit** (François-Zacharie-Vincent) était notaire et secrétaire greffier de la municipalité de St-Gilles en Vendée en 1793. (Collect. Dugast-Matifeux, t. 1er.)

1. — **Gaborit** (Pierre), sr de la Lande, assiste, le 11 sept. 1677, en qualité de proche parent, à l'émancipation de Marie Barbotin, fille de René, sgr de Chef, et de Julienne de Mayré, passée en la généralité de Poitiers. Il avait épousé Marie de Mayré, fille de Georges, Ec., sgr de Guinefolle, et de Catherine Berthuis, dont il eut : 1° René, qui suit ; 2° Catherine, mariée à François Bouhyer, sr de la Poirière, notaire et procureur du marquisat de la Garnache.

2. — **Gaborit** (René), sr de la Lande, épousa N... Vayré et en eut : 1° Renée, mariée à Claude Barbotin, sr de la Remangerie, chirurgien, dont elle était veuve le 8 mai 1754, suivant partage passé entre ses enfants (Arch. Vend. B. 434) ; 2° Joseph, qui suit ; 3° René.

3. — **Gaborit** (Joseph), sr de la Lande, notaire et procureur à la Garnache, épousa d'abord N... Barbotin, fille de Charles, sr de la Brunière, dont il n'eut pas d'enfants, puis Charlotte Billon, comme il appert d'un acte de tutelle du 9 fév. 1751 de Claude Borgnet, Ec., fils de Jacques-Claude, Chev., et de Anne Billon, où ledit Joseph figure en qualité d'oncle. Il eut de ce mariage : 1° N..., qui fut chartreux ; 2° N..., chirurgien du Roi, qui se maria et eut une fille, morte à Lorient ; 3° René, qui suit ; 4° Joseph, sr de la Lande, notaire et procureur de la commanderie de Coudrie, qui assiste comme oncle au mariage de Anne-Renée-Françoise, fille de René, et y est qualifié général d'armes ; 5° Marie-Joséphine, mariée à la Garnache, le 24 déc. 1767, à Pierre-Louis Barreau, chirurgien ; elle mourut pendant la Révolution, au passage de la Loire.

4. — **Gaborit** (René), sr du Retaillon, notaire et procureur du marquisat de la Garnache, assiste le 18 oct. 1726 au mariage de Jeanne-Renée Nicolleau avec Louis-Jean Guyard. Il épousa Renée-Angélique Sauvy et en eut : 1° Anne-Renée-Françoise, mariée le 7 août 1752, à la Garnache, à Pierre-Antoine-Auguste Lansier, sr de la Marchesière, sénéchal de Palluau, et décédée avant le 13 juil. 1780, date de la nomination d'un curateur à leurs enfants (Arch. Vend. B. 981) ; 2° Marie-Angélique, qui épousa à la Garnache, le 4 fév. 1755, Louis Gaudin, sr de la Rochette, garde du prince de Conti, et qui était veuve en 1766, lorsqu'elle fit une déclaration pour jouir du privilège accordé aux veuves (id. id. C. 27) ; 3° René-Louis, sr de Marbœuf, avocat au Parlement de Paris, sénéchal de Challans, est parrain le 11 juin 1746 de Geneviève Mourain de Monbail. Il fut reçu sénéchal de la juridiction de Commequiers en 1747 (Arch. Vend. B. 297), et épousa Marie-Angélique Josnet de la Bousselière, dont il n'eut pas d'enfants ; 4° Louis, qui suit.

5. — **Gaborit** (Louis), sr de Marbœuf, épousa à la Garnache, le 23 sept. (on a oublié de donner l'année), Renée-Olive-Pélagie Bouhyer, fille de René, sr de la Poirière, et de Jeanne-Marie Garreau, et ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 18 juil. 1786. Ils eurent pour enfants : 1° Madeleine-Renée, De de la Postière, morte fille ; 2° Marie, De de Marbœuf, se maria d'abord à N... Vrignaud du Fief, chirurgien, puis à N... Baudry d'Asson de Puyraveau ; 3° Marie-Françoise, De de Marbœuf, mariée à Luçon, le 18 juil. 1786, à Henri-Gabriel Merland, docteur en médecine, et décédée le 6 mai 1822.

**GABORIT et GABORY (de).** — Famille des environs de la Garnache, qui nous paraît différente de la précédente. Elle fut maintenue en sa noblesse en 1672, 1673, 1696 et 1716, et s'est éteinte dans la famille de Guinebault de la Grosselière en 1723. La généalogie qui suit est extraite en partie des archives de la Grosselière. (Ibid.)

*Blason* : de sable à la croix d'or, cantonnée de 4 poignards de même. (D'Hozier.)

**Gaborit** (René de), sr de la Bonnetière (St-Urbain, Vend.), mineur, a pour tuteur et curateur René de Camboust, Chev. de l'ordre du Roi, le 28 janv. 1575. (Arch. Vien. En 1080.)

**Gaborit** (Jean de), qui avait succédé à feu Méry Grosset en 1582, avait la « sergentise féable » de la Grosselière. (Marchegay, Nouv. Acq., fol. 5035, p. 70.)

**Gaborit** (Mathieu de), sr de la Berthodière, est parrain le 4 juin 1625 à St-Savin de Poitiers. Il avait épousé Marie Acuineau, dont il eut au moins Anne, née en 1620, baptisée à St-Hilaire-de-la-Celle le 4 nov. 1625 et qui se maria d'abord le 28 fév. 1639, dans la chapelle du collège de Montanaris, avec Jacques de Brouilhac, Ec., sgr de la Comtais et de St-Martin d'Entraigues (D.-S.), puis le 14 août 1672 avec dispense du 3e degré d'affinité, avec Antoine de la Croix, Ec., sgr de la Carte. (Reg.)

**Gaborit** (Marguerite de) épouse vers 1630 Louis Eveillard, Chev., sgr de la Vergne ; elle est marraine à Noirmoutiers le 24 juin 1657. (Reg.)

**Gaborit** (Marie-Marguerite de) De de la Bonnetière, est marraine aux Sables-d'Olonne le 9 oct. 1687. (Id.)

**Gaborit** (Louise de), épouse de Jean Dorineau, Ec., sgr de Fortune, fait baptiser un fils à Noirmoutiers le 21 janv. 1700. (Id.)

1. — **Gaborit** (Pierre de), sgr de la Bonnetière, épousa Jeanne Bedoys ou Redoys, et était décédé avant le 29 juin 1532, ayant eu : 1° Simon, qui suit ; 2° Jean, qui, avec son frère, renouvelle un bail le 29 juin 1532,

devant Mathurin Tribert et Louis Sorin, notaires de la Garnache et de Beauvoir-sur-Mer. (Bibl. Nat. Dossiers Bleus, 297.)

2. — **Gaborit** (Simon de), Ec., épousa Stéphane de Boismau, dont il eut, croyons-nous, René, qui suit.

3. — **Gaborit** (René de), Ec., Sgr de la Bonnetière et de la Thibaudière, épousa le 23 juil. 1586 (Savarian et Garrault, not. à Châteauneuf) Louise Bodin. Il rendit hommage, le 16 juil. 1602, au marquisat de la Garnache, de la seigneurie de la Bonnetière et de sa maison noble de la Salle-Berthelot. Le 23 avril 1600, il habitait la p^sse^ S^t^-Mars et vendait à Moyse Vinet, procureur fiscal de Pouzauges, le fief de la Barre-Chastain (Vieux-Pouzauges), celui des Pineaux, etc... (Arch. Nat. P. 773$^{75}$ B. La Meilleraye.) Il eut pour enfant : Jean, qui suit.

4. — **Gaborit** (Jean de), Chev., sgr de la Thibaudière (S^t^-Gervais, Vend.), de la Bonnetière, rendit hommage de cette dernière terre au marquisat de la Garnache le 5 mai 1606. Le 17 mai de la même année (Voisin, not. à la Garnache), il épousa Françoise de Jousselin et partagea le 15 juin 1609 (Chanson, not. à Beauvoir-sur-Mer, Vend.) avec Antoine Nouzillac, Ec., sgr de la Girardière, qui devait être son beau-frère. Il était décédé en 1662 et ses hoirs devaient à cette époque 40 sols sur la maison de la Salle-Berthelot, p^sse^ de St-Gervais en Vendée. (Marchegay, Nouv. Acq. 5039.) Sa veuve obtint un arrêt du roi en son conseil qui la maintint en sa noblesse le 12 août 1672. (A. H. P. XXII, p. 301.) Ils eurent pour enfants : 1° Jean, Ec., qui possédait en 1664 la Salle-Berthelot (Marchegay, Nouv. Acq. 5039) ; 2° René, Ec., assista, comme cousin germain de l'épouse à cause de sa mère, au contrat de mariage de Alexis Masson, Chev., sgr de la Guyonnière, avec Renée Baudouin, le 6 juin 1649. (Arch. du V^te^ Paul de Chabot.) Il se maria, croyons-nous, à Marie Dormeau (probablement Domineau), qui était marraine à S^t^-Gervais le 17 mars 1626 (Reg.) ; mais nous ignorons s'il eut postérité ; 3° Jacques, qui suit ; 4° Louis, Chev., sgr de la Bonnetière, assiste avec son frère René au contrat de mariage de Alexis Masson, Chev., sgr de la Guyonnière, avec Renée Baudouin, le 6 juin 1649, et fait hommage au marquisat de la Garnache, pour la Bonnetière, le 11 sept. 1649. Les archives de la Grossetière disent que Jacques et Marguerite, ses enfants, partagèrent ses biens le 27 mars 1678 devant Brossard, not. à S^t^-Gervais ; et cependant une pièce du cabinet des titres (32268) dit qu'il fut maintenu dans sa noblesse par arrêt du conseil du roi du 22 oct. 1698, après avoir été condamné à 3,000 l. le 2 juil. 1697.

5. — **Gaborit** (Jacques de), Chev., sgr de la Thibaudière, de la Bonnetière, et de la maison noble du Boys Luneau, épousa le 13 juin 1661, *aliàs* 1641 (Petiot et Richard, not. du C^té^ d'Olonne), Marie-Anne Pommeray, fille de feu Marc, s^r^ de la Robilière, et de Marguerite Perroteau. Il fut parrain à S^t^-Martin-Lars en S^te^-Hermine (Vendée) les 12 sept. 1652 et 15 avril 1660, et assista comme oncle maternel à cause de sa femme au contrat de mariage de Jacques Huillard, s^r^ de la Ferrière, passé le 14 mai 1686 (Chérin, G^ie^ Huillard). Il fut encore parrain à S^t^-Urbain le 24 mars 1691 de Jacques-René Huillard, fils de Jacques, et comparut au ban des nobles du Poitou en 1695. Il fut également maintenu en sa noblesse par arrêt du conseil du roi du 26 août 1673. Il n'eut, croyons-nous, qu'un fils, Luc, qui suit.

6. — **Gaborit** (Luc de), Chev., sgr de la Bonnetière, de la Thibaudière, fut parrain aux Sables le 17 mars 1682 et à S^t^-Martin-Lars en S^te^-Hermine, de Louis Huillard, le 3 sept. 1689, assista avec son père à un mariage à S^t^-Urbain le 1^er^ avril 1690, et fit partie du ban des nobles du Poitou de 1691. Il épousa d'abord, aux Sables, le 21 fév. 1689, Aimée Moreau, fille de feu Michel, Lieutenant de roi en l'amirauté de Poitou, et d'Aimée Gasteau, puis le 5 mars 1707 (Combaud, not. aux Sables-d'Olonne) Marie Gardin, fille de Jean, et de Anne Coste, fut maintenu noble par M. de Richebourg le 14 janv. 1716, et fut inhumé dans l'église de S^t^-Urbain le 1^er^ mai 1719, âgé d'environ 57 ans (Reg.). Il laissait une fille unique, Anne-Marie, née le 12 avril 1710, mariée à S^t^-Urbain, le 20 sept. 1723, à Jacques-Henri Guinebault, Chev., sgr de la Grossetière, dont elle était veuve le 31 juil. 1752. (Reg.)

**GABORIT** ou **GABORY** du Pineau. — Famille de l'Anjou qui a eu quelques alliances avec des familles poitevines. Cette famille a été souvent confondue avec les Gaborit de la Brosse et de Montjou, et même avec les Gaborin.

*Blason* : d'azur à une épée d'argent posée en pal (*aliàs* en bande), la pointe en haut, accompagnée de 3 étoiles de même, posées 2 et 1. (Arm. de l'Anjou de Joseph Denais.)

**Gaborit** (Jacques), sgr du Pineau et de la Challière, épousa vers 1550 Marthe de Beauvau, fille de Jacques, sgr de Tigné, Ternay, etc., et de Anne d'Espinai. (Gén. Beauvau.)

**GABRIAU**. — Famille des environs de Bressuire dont le nom primitif paraît être Robin, qui s'est illustrée par la profondeur de sa science dans la jurisprudence, a donné des conseillers au Parlement de Bretagne, un maire à la ville de Poitiers, et s'est éteinte vers le milieu du xviii^e^ siècle. Les renseignements que nous avons rassemblés sur cette famille étant très contradictoires, nous ne pouvons certifier la complète exactitude des filiations qui suivent, tout au moins pour les premiers degrés.



*Blason* : d'azur au cerf courant d'or. Devise : *Velociter iste sagitta*. (Arm. des maires de Poitiers.) Louis-Anne Gabriau, prêtre, curé de Chérigné, reçut d'office en 1701 le blason suivant : d'or à l'épée flamboyante de gueules mise en pal.

**Gabriau** (Aimery Robin dit), prêtre, et autres personnes devaient en 1495 au sgr de Bressuire deux quartiers de chair de bœuf, chaque année. (Arch. D.-S. Chartrier de S^t^-Loup. E. 1659.)

**Gabriau** (Louis) comme partie civile et le procureur du roi font condamner par contumace, le 9 sept. 1538, Jean Renollier dit Pagerie à 100 sous tournois. (Papiers Briquet.)

**Gabriau** (Jean Robin dit), époux de Gabrielle de Brachechien, est cité dans les assises du Fresne tenues à Nueil le 5 juin 1543. (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.)

**Gabriau** (Jacques). On fait une enquête chez lui à Bressuire en 1548 au sujet d'un procès entre Pierre de Meulles et René Carrion. (Id. id.)

**Gabriau** (Pierre Robin dit) afferme la maison noble de la Guitardière, p^sse^ de Boesses, le 22 juin 1565. (Arch. Vien. E^a^ 367.)

**Gabriau** (Jacqueline) est marraine à S^t^-Didier de Poitiers le 16 juin 1569. (Reg.)

**Gabriau** (Simon), sgr de Boisron, fief sis près de

St-Aubin-de-Baubigné (D.-S.), vivait en 1570. (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.)

**Gabriau** (Jean), marchand, demeurait à Bressuire vers 1576. (Id. id.)

**Gabriau** (Jean Robin dit) rendit hommage à Bressuire pour le fief des Cranières, psse de Faye-l'Abbesse (D.-S.), en 1574. (Arch. D.-S. E. 1457. Côm. par M. Dupont, archiviste des Deux-Sèvres.) Il reçut à ferme de François Mesnard, Ec., sgr de Toucheprès, la métairie de la Coustancière en 1577. Il avait épousé vers 1580 Paule Aubereau, fille de Pierre, avocat au présidial de Poitiers, et de Marie Tusseau, dont il n'eut pas d'enfants, et fit une déclaration pour une maison sise à Bressuire en 1596. (Id. id.) Après sa mort, sa veuve et ses héritiers firent déclaration des Cranières au châtelain de Chiché, de la Bouziniëre, métairie psse de Bretignolles (D.-S.), de la Coustancière (Montravers, D.-S.), qui avaient appartenu à François et David Mesnard, écuyers, sgrs de Toucheprès, et avaient été adjugées audit Gabriau, par sentence du présidial de Poitiers du 22 nov. 1601. (Arch. Nat. P. 773[75B].)

**Gabriau** (Françoise), De de Putigoy, est marraine à St-Médard de Thouars le 11 juil. 1581 (Reg.), et fait une déclaration roturière d'une maison sise à Bressuire en 1585. (Arch. D.-S. E. 1316. M. Dupont, archiviste.)

**Gabriau** (Jacqueline Robin dite), femme de Louis Rogier, conseiller au présidial de Poitiers, sgr de Marigeé, est marraine à Ste-Opportune, de Jacques Clabat, le 14 sept. 1582. (Reg.)

**Gabriau** (Barbe) est marraine de Madeleine Charlet à Ste-Opportune de Poitiers le 21 juil. 1609. (Reg.) Peut-être la même que

**Gabriau** (Barbe), épouse de N... de Parsays, qui est marraine à St-Médard de Thouars le 23 avril 1611, et encore le 23 janv. 1639 à Ste-Opportune de Poitiers. (Reg.)

**Gabriau** (Jean) fait déclaration de 5 septrées de terre près la Mozinière, faisant partie de la métairie de Bournezeau, le 14 juil. 1610. (Arch. Nat. P. 773[75B].)

**Gabriau** (N...), De de Riparfond, mère ou nièce de M. de Gabriau, assesseur, est décédée le 23 mars et a été inhumée à St-Cybard de Poitiers le 24 mars 1631. (Reg.)

**Gabriau** (Jeanne) est marraine à Chanteloup (D.-S.) le 22 fév. 1641. (Id.)

**Gabriau** (Marie) assiste à un mariage à St-Porchaire de Poitiers le 7 sept. 1643. (Id.)

**Gabriau** (Jacques), Ec., sgr de la Girardière, est parrain à St-Paul de Poitiers, le 23 déc. 1649, de Pierre Richeteau. (Id.)

**Gabriau** (Jean), Ec., sgr de la Grange, était décédé avant 1653. (Arch. chât. de Clisson, D. S.)

**Gabriau** (Françoise) est marraine à St-Cybard de Poitiers le 29 déc. 1654. (Reg.)

**Gabriau** (Isaac) est parrain dans la même paroisse le 9 mai 1655. (Id.) Il signe le 9 fév. 1660 à Ste-Opportune au mariage de Jean Goguet, Chev., sgr des Roches de Geay, avec Catherine de la Coussaye. (Id.)

**Gabriau** (Jean), Ec., sgr de Ringère, est parrain à St-Paul de Poitiers le 2 janv. 1662. (Id.)

**Gabriau** (Marie) est inhumée à St-Cybard de Poitiers le 21 sept. 1694, âgée d'environ 40 ans (Id.)

**Gabriau** (Guillaume), sgr de la Garelière, de la ville de Poitiers, est institué exécuteur testamentaire de Joseph Jouslard de Fontmort, lieutenant général à Niort, décédé en 1705. (Rev. de l'Aunis. Gén. Jouslard.)

**Gabriau** (François) épousa Catherine Cochon, qui s'était mariée vers 1717 à Jacques Le Bel, Ec., et fille de Jacques, sgr de la Tour, et de Catherine Hersant. (Gén. Cochon.)

**Gabriau** (N...) était prieur-curé de Goux (D.-S.) le 22 mai 1729 (Reg. de Sepvret, D.-S.), et encore en 1731. (Notes Laurence.)

**Gabriau** (Jean de Dieu), Ec., sgr de Riparfond, était le 31 déc. 1772 veuf de Jeanne Cochon. (Notes Laurence.)

**Gabriau de Largentière** (Elisabeth-Louise), épouse de Honoré-Pierre de Lestang de Pius, eut pour fille Elisabeth-Olive, qui épousa le 3 juil. 1815 Anne-Marie-Adalbert Cte de Châteauneuf-Randon. (Suppl. P. Anselme, Chev. St-Esprit, p. 1093.)

### § Ier. — Branche de LA GARRELIÈRE

1. — **Gabriau** (Pierre), sgr de Riparfond (St-Porchaire, D.-S.), élu pour le roi en l'élection de Thouars, acheta en 1577 de Léon Bodet, Ec., sgr de la Fenestre, les terres et sgries de la Garrelière (Beaulieu-sous-Bressuire, D.-S.) et de la Bérardière (Courlay, D.-S.). (Arch. D.-S. E. 927.) En 1581 et 1585 il fit l'acquisition de Jacques Moreau, sr du Feuillet, et de Claude Réorteau, Ec., sgr de la Crestinière, de ce qu'ils possédaient dans la terre de la Bérardière. (Id., id.) Demeurant en la ville de Bressuire, il fit un échange en 1584 avec Joseph Doyneau, sgr de Ste-Soline (Arch. Vien. En 235), reçut aveu, à cause de son fief de la Garrelière, le 24 avril 1591 (Mallet, not.), de Léon Barrot, Ec., sgr de la Boutrochère (Arch. du chât. de Moiré, D.-S.), et était décédé avant le 1er juin 1593. (Arch. Nat. P. 773[76B].) Il avait épousé Jacquette Clabat, qui, veuve, habitait Bressuire et était tutrice de plusieurs de leurs enfants en 1593, et reçut aveu le 27 avril 1594 de Joachim Aubineau, Ec., sgr. de la Roullière, pour la borderie de la Roullière, en présence de Pierre Gabriau, conseiller au présidial de Poitiers, sgr de Riparfond, son fils aîné. (Arch. du chât. de Moiré.)

La même année elle rendit hommage à la sgrie de Bois-Dom-Girard (Clazay, D.-S.) pour la sgrie de Riparfond, au nom de ses enfants et comme ayant charge de Pierre Gabriau, juge magistrat au siège présidial de Poitiers, son fils aîné (Arch. D.-S. E. 928), et reçut plusieurs aveux le 11 juil. 1598 et le 3 août 1599. Dans ce dernier, elle est tutrice de Jean Gabriau, conseiller du roi en la chambre de Bretagne (c'est-à dire agissant pour lui), et elle rend aveu à Philippe de la Longueraire, Chev., sgr de St-Aubin-du-Plain, le 21 mars 1600. (Arch. du chât. de Moiré.) Pierre et Jacquette Clabat eurent au moins pour enfants : 1° Pierre, sgr de Riparfond, parrain à Ste-Opporune de Poitiers le 14 sept. 1582 de Jacques Clabat. Il fut nommé conseiller au présidial de Poitiers le 27 sept. 1588, par résignation de son oncle Jacques Clabat, et mourut le 9 juil. 1594 aux eaux de Pougues (hydropique et crachant le sang), sans laisser de postérité, à moins que le Pierre Gabriau, conseiller du roi, que nous trouvons à Ste-Opportune, le 15 mars 1613, parrain de Pierre Dreux, ne soit son fils. M. Charles Babinet, dans son travail sur le Présidial de Poitiers, dit qu'il fut remplacé par son fils Guillaume, mais nous

croyons qu'il fait erreur et que ce Guillaume était son frère et non son fils, car ce Guillaume est dit plus loin, comme nous le verrons à l'article de Jean, sgr de Riparfond, frère de ce dernier ; 2° Guillaume, Ec., sgr de Riparfond et de Puigrenier, remplaça son frère Pierre au présidial de Poitiers en 1594, et mourut lui-même le 12 nov. 1611. D'après Brilhac, l'acte est du 14 nov. à Ste-Opportune, et il est dit qu'il y eut une honorable assistance et compagnie, qu'il était bon catholique, bien dévotieux et bon justicier. Il avait épousé vers 1600 Marie Berland, fille d'André, sgr de la Cour d'Augé, qui fut enterrée à Ste-Opportune le 5 mars 1628, sans avoir eu d'enfants. La succession de Guillaume fut partagée le 19 juin 1620 (J. Bilheu, not. à Bressuire) entre ses frères et sœurs ou leurs ayant droit. Dans cette pièce on voit entre autres choses que Jeanne Viète, veuve de Jean Gabriau, conseiller au Parlement de Bretagne, comme mère tutrice de ses enfants mineurs, et Jean Gabriau, son fils aîné et héritier dudit feu Jean, sgr de Riparfond, son père, vivant frère et principal héritier de feu Guillaume Gabriau, vivant Ec., sgr de Puigrenier, partage avec les autres héritiers (Arch. Vien. En 297) ; 3° Lucas, qui suit ; 4° Jean, rapporté au § II ; 5° Jeanne, était religieuse à Ste-Croix de Poitiers, en 1620, sous Flandrine de Nassau (Arch. H. P. I, p. 228, 279), et d'après M. Marchegay, elle était tante (en réalité grand'tante) du jurisconsulte Etienne Gabriau de Riparfond. En 1637, elle était sous-prieure et boursière de ladite abbaye qui vendait le 19 nov. de cette année à Pierre du Ruau, procureur au présidial de Poitiers, une rente que ladite Jeanne avait acquise de François et Christophe de Lauzon (Nouv. d'Hozier, t. 205) ; 6° Jacques, Ec., sgr de la Bérardière, rendit aveu à cause de cette terre en 1639 à René Bigot, Ec., sgr de Brian-le-Bois-Dom-Girard. (Arch. D.-S. E. 945.) Nous le trouvons parrain à Ste-Opportune le 17 avril 1645 et à St-Cybard le 27 janv. 1651 ; il fut inhumé dans cette dernière église le 4 avril 1652 ; 7° Marguerite, mariée à Guy Macquenon, Ec., sgr des Forges, qui assiste, ainsi que son mari, au partage des biens de la succession de Guillaume précité, le 19 juin 1620 ; veuve, elle figure le 2 juin 1629 dans les assises du Fresne-Chabot. (Arch. du chât. de Clisson.) Le 31 mai 1603, Guy Macquenon, au nom de son épouse Marguerite Gabriau, fille de Pierre et de Jacquette Clabat, sr et De de Riparfond, rendit aveu à Philippe de la Longueraire à cause de St-Aubin-du-Plain (Reg. 14, p. 666) ; 8° Renée, mariée à Pierre Richeteau, sr de Lespinay, conseiller et élu du roi en l'élection de Thouars, était décédée avant le 19 juin 1620, et son mari est mentionné comme père et loyal administrateur de leurs enfants ; 9° Marie, épouse de Joachim, *aliàs* Toussaint Billaud, sr des Moulins, qui l'un et l'autre assistent au partage du 19 juin 1620 ; 10° Ysieux, mariée vers 1590 à Nicolas de Razes, Ec., sgr du Ché, dont elle était veuve dès 1602, payait à cette époque une rente à N.-D.-la-Grande. (Présidial de Poitiers, Charles Babinet.) Elle assista également au partage de 1620, et Thibaudeau place au 12 fév. 1629 le partage noble de sa succession.

2. — **Gabriau** (Lucas), Ec., sgr de la Garrelière, fut parrain à St-Cybard de Poitiers le 17 sept. 1602. Il succéda au présidial de Poitiers à son frère Guillaume et prêta serment le 30 juin 1612. (Charles Babinet, Présidial de Poitiers.) On voit qu'il acheta le Dognon en la sgrie d'Ouzilly, dépendant du chapitre de St-Hilaire. (Id., id.) Il avait rendu aveu au sgr Baron d'Argenton-Château par les mains de Jean Gabriau, sgr des Granières, son curateur aux causes, le 10 juil. 1603 (Bernard et Ducouyn, not.), et l'on dit dans cet acte qu'il était fils de feu Pierre Gabriau, vivant élu pour le roi à Thouars, sgr de Riparfond. (Arch. du chât. de Moiré.) Le 23 janvier 1610, il fait déclaration de la Garrelière, mouvant d'Argenton-Château et de St-Aubin-du-Plain ; il est alors avocat au Parlement de Paris et demeure rue Gallande. (A. Nat. P. 773$^{75}$A. Beaulieu.) Il rend aveu de la Petite-Roche, près Bressuire, en 1634. (Arch. D.-S. E. 1275. Com. par M. Dupont, archiviste.) Lucas se maria trois fois: 1° le 23 janv. 1614, à Marguerite Milon, fille de Pierre, sr de Garnay, premier médecin du roi, et de Jeanne Clabat, qui mourut peu d'années après ; 2° vers 1617, à Marie Ogeron, fille de François, sgr de Moiré, et de Marie Ogier, qui mourut le 8 sept. 1622 ; 3° vers 1628, à Anne de Lauzon, veuve de Jacques Dumonteil, sgr de la Grange-St-Savin, et fille de Joseph, Ec., sgr de Félines et des Deffends, et de Claude Dupont. Il était décédé avant le 4 oct. 1648, date où sa veuve Anne de Lauzon, comme tutrice de Charles Gabriau, son fils aîné, fait un dénombrement de la Garrelière à André de Chastillon, Bon d'Argenton-Château. (Orig.) Cette dernière rendit encore aveu le 29 août 1650 (Maxias et Maignen, not.) pour quelques pièces de terre dépendant de la Garrelière, à Françoise de la Haye, veuve de Gabriel de Barbezières, Chev., sgr de Marigny. (Arch. du chât. de Moiré.) Il avait eu pour enfants du premier lit : 1° Jeanne, baptisée à St-Porchaire de Poitiers le 13 sept. 1615, mariée en 1637 à Pierre Dumonteil, Ec., sgr de la Grange, et inhumée au même lieu le 6 juin 1644, sans postérité ; du second lit : 2° Pierre, baptisé à Ste-Opportune (comme les suivants) le 29 juin 1618, eut pour marraine Marie Ogier, sa grand'mère maternelle. Il dut mourir jeune ; 3° Marie, baptisée le 9 déc. 1619, mariée le 29 août 1645 à Urbain d'Aubigné, Bon de Tigny ; 4° Catherine, baptisée le 18 avril 1621, qui eut pour parrain Jean Gabriau, Ec., sgr de Riparfond, conseiller au Parlement de Bretagne, et qui fut marraine à Poitiers en 1682 ; 5° Gabrielle, baptisée le 8 sept. 1622 ; du troisième lit : 6° Marguerite, baptisée à St-Porchaire (ainsi que ceux qui suivent) le 5 sept. 1629 ; 7° Charles, Ec., sgr de la Garrelière, baptisé le 1er mars 1631, capitaine réformé en garnison à Nantes en 1670, commandant le bataillon de Navarre pour le service de Sa Majesté en 1693 ; il était commandant en 1702 de la citadelle de Sedan et était décédé avant le 16 déc. 1706, comme il appert d'un aveu rendu à St-Aubin-du-Plain par le fondé de pouvoir de Louis d'Aubigné, Chev., Mis de Tigny, héritier sous bénéfice d'inventaire dudit feu Charles Gabriau, Ec., sgr de la Garrelière (Arch. du chât. de Moiré) ; 8° Hilaire, baptisée le 8 mars 1632, mariée le 1er juin 1649 à André Divé, Ec., sgr de la Maisonneuve, et inhumée à St-Porchaire le 27 mars 1654 ; 9° Anne, baptisée le 5 janv. 1634, eut pour marraine Jeanne Gabriau, fille du 1er lit de son père ; 10° Joseph, qui suit ; 11° Lucas, baptisé le 13 mars 1636, fut, croyons-nous, conseiller au présidial de Poitiers, car nous trouvons aux Archives du château de Moiré un aveu rendu le 26 mai 1706 par Lucas Gabriau, sr de la Garrelière, conseiller au siège présidial de Poitiers, à Renée Hervet, veuve de feu Barthélemy Sauvestre, Chev., sgr de St-Jouin-des-Gals et de la Braconnière ; pièce signée : Audebaut, greffier ; 12° Etienne, baptisé le 25 juil. 1638 ; 13° Jacquette, baptisée le 4 août 1639 ; 14° Jean, baptisé le 14 juil. 1641 ; 15° Louise, baptisée le 10 nov. 1642 ; 16° Jacques, baptisé le 2 sept. 1646.

3. — **Gabriau** (Joseph), sgr de la Garrelière, baptisé à St-Porchaire le 10 mars 1635, épousa vers 1670 Françoise Laureau ou Loreau, dont il eut :

1° Jean-Anne, qui suit; 2° Marguerite, mariée à Niort, le 14 sept. 1700, à Alexandre Brunet, Ec., sgr du Moulin-neuf; 3° Louis-Anne, prêtre, curé de Chérigné en 1700. Il bénit le mariage de son frère le 16 janv. 1697 et celui de sa sœur le 14 sept. 1700, et fut parrain de plusieurs de ses neveux en 1712.

4. — **Gabriau** (Jean-Anne), sgr de la Garrelière, né vers 1671, était en 1699 greffier des traites foraines de la ville de Niort, et fut, le 6 nov. de cette année, déchargé par M. de Maupeou de l'assignation qui lui avait été donnée, justifiant qu'il n'avait jamais pris la qualité d'écuyer. (Orig.) Il devint ensuite échevin de Niort et capitaine de la milice bourgeoise de cette ville, et se maria trois fois, d'abord à N..., puis le 16 janv. 1697 à Marie-Anne Racapé, enfin à Françoise-Lucrèce Bachelier de Boisculé, et fut tué par deux officiers du régiment de Normandie, le 2 ou le 3 sept. 1712. Il fut inhumé le 5 du même mois. Il avait eu du 3e lit : 1° Jean-François, Ec., sgr de la Bertranière, né à Niort le 9 mars 1711, est le même, croyons-nous, que le Jean-François habitant à Vitré, qui, accusé de meurtre, avait été condamné à être pendu et s'était évadé des prisons de Civray en 1764. (Greffe de la sénéchaussée de Civray) : 2° Louis-Pierre, qui suit.

5. — **Gabriau** (Louis-Pierre), Ec., sgr de la Garrelière, né à Niort le 20 janv. 1712, était le 9 oct. 1739 marié à Olympe Vasselot, et faisait à cette même date une donation passée à St-Maixent à Gabriel Vasselot, Chev., sgr de Regné. (Greffe de St-Maixent.)

## § II. — Branche de **Riparfond**.

2. — **Gabriau** (Jean), Ec., sgr de Riparfond, fils puîné de Pierre, et de Jacquette Clabat (1er deg., § 1er), fut nommé conseiller au parlement de Bretagne et commissaire aux requêtes du palais le 20 nov. 1593. D'après l'acte de partage de la succession de Guillaume Gabriau, son frère, du 19 juin 1620, c'est lui qui épousa le 16 mai 1597 Jeanne Viète, fille de François, et de Barbe Cothereau. Mais ce partage est en contradiction absolue avec la maintenue de noblesse de Charles Gabriau, Ec., sgr d'Argentine (Cab. d'Hozier, dos. 3922 et 3923), rendue le 29 mars 1635, par M. de Bragelonne, qui dit, Charles Gabriau, fils de Jean, et de Jeanne Viète, et petit-fils d'autre Jean, conseiller au parlement de Bretagne. Dans ces conditions n'ayant pas trouvé de preuves qui viennent appuyer l'une ou l'autre version, nous adoptons cependant la filiation donnée par l'acte de partage du 19 juin 1620, sans vouloir affirmer son exactitude, et nous disons que Jean était décédé avant cette date, laissant pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Charles, Ec., sgr d'Argentine, maintenu noble par M. de Bragelonne le 29 mars 1635 et par Barentin le 9 sept. 1667. Il partagea avec son frère et sa sœur les biens de son père le 4 août 1632 ; 3° Jeanne, mariée à René de Sainte-Maure après 1620 et avant 1632.

3. — **Gabriau** (Jean), Ec., sgr de Riparfond, fut pourvu par résignation de son père de l'office de conseiller au parlement de Bretagne et de commissaire aux requêtes du palais, le 6 juin 1617, mais résigna cet office et acheta la charge de lieutenant particulier assesseur criminel à Poitiers en 1622 ; il partagea avec son frère et sa sœur la succession de leur père le 4 avril 1632 et fut maintenu noble par M. Barentin le 9 sept. 1667. Il avait été maire de Poitiers en 1627, rendit hommage à Thouars en 1631 pour le fief d'Argentine, psse de St-Généroux (D.-S.) et fut de nouveau maire de Poitiers en 1670 et 1675. Il y eut sur la fin de sa seconde mairie une sédition à Poitiers pour l'établissement du sol par livre qu'on voulait imposer aux portes. On le crut, sans doute, compromis dans cette sédition, car il reçut du roi l'ordre de se rendre en exil en Bretagne en 1676. Comme il était en route, il reçut contre-ordre et fut envoyé à Châtellerault, où il fut tué. (F.) Il avait épousé le 15 fév. 1624 (Gaschinard et Vrignault, not. à Bressuire) Marie Reveau, fille de Jean, Ec., sgr de Cirières et de Putigny, et de Gabrielle Robin, et eut pour enfants: 1° Jean, baptisé à St-Cybard le 31 janv. 1628, dont les parrain et marraine sont Lucas Gabriau, Ec., sgr de la Garrelière, conseiller au présidial de Poitiers, et Jeanne Viète, veuve de Jean Gabriau ; il dut mourir jeune ; 2° Jeanne, baptisée le 7 mars 1629 à St-Cybard, mariée le 22 mai 1647 à Luc Coutocheau, Ec., sgr de Galardon, conseiller du roi au présidial de Poitiers, décédée le 19 mai 1707, à l'âge de 78 ans ; 3° Jean, baptisé à St-Cybard le 20 oct. 1632, est le même, croyons-nous, que Jean Gabriau, Ec., sgr de Ringère, qui fut parrain le 23 janv. 1659, à St-Cybard, de Gabrielle-Marie Coutocheau, fille des précédents ; il mourut même paroisse le 26 août 1668 ; 4° René, inhumé dans l'église St-Cybard le 3 fév. 1636, âgé de 3 ans ; 5° Marie, mariée à St-Cybard, le 6 fév. 1653, à Mathurin de la Lande, Ec., sgr de Belleville, était veuve dès le 28 janv. 1665 et fut inhumée dans l'église St-Michel de Poitiers le 22 mai 1683 ; 6° Etienne, qui suit; 7° Anne, mariée dès 1661 à Charles Aymard, Ec., sgr de la Roche-aux-Enfants, dont elle était veuve le 3 oct. 1667, lorsqu'elle fut maintenue noble par M. Barentin ; 8° croyons-nous, Françoise-Marie-Angélique, qui épousa le 23 nov. 1656 (Passart, not.) Charles Darrot, Ec., sgr de l'Huilière, et qui était décédée avant le 4 nov. 1670.

4. — **Gabriau** (Etienne), Ec., sgr de Riparfond, né vers 1640, fut avocat au parlement de Paris, où il prêta serment le 13 juin 1661. Notre jurisconsulte, dit Dreux-Duradier, a dû sa réputation autant à sa probité et à sa modestie qu'à ses lumières. Les vertus de son cœur, dit M. Bretonnier, surpassaient celles de son esprit, et la noblesse de ses sentiments était au-dessus de celle de sa naissance. Il disait souvent qu'il ne savait rien que dans ses livres, aussi en achetait-il tous les jours et forma-t-il une des plus nombreuses bibliothèques qu'on eût vues à un particulier. Par amour pour ses confrères, il leur légua ce trésor inestimable et une rente de 1.400 l. pour les dépenses nécessaires à son entretien. Il avait épousé au mois d'août 1703 Anne-Marie du Rideau, de laquelle il n'a pas eu d'enfants, et il mourut le 5 déc. 1704, âgé d'environ 63 ans. L'auteur de la Bibliothèque du Poitou en fait un magnifique éloge, qui paraît être très mérité.

## **GABY**. — Noms divers.

**Gaby** (Jean), sr de St-Ustre, était receveur à Châtellerault en 1589. (Arch. Vien. G. 3.)

**Gaby** (Joseph-Olivier), sr de la Piardière (La Pierdière, Ste-Ouenne, D.-S.), habitant à Parthenay, est, en 1777, auteur de différentes pièces jouées au collège de Parthenay. (Arch. du chât. de Péré.)

**Gaby** (N...), élu juge au tribunal du département des Deux-Sèvres en oct. 1795, fut magistrat de sûreté à Parthenay en 1804, et juge en 1811. Il fut confirmé en cette charge en 1816 et mourut en 1829. (Arch. D.-S. L. et Notes Filleau.)

**Gaby** (Olivier-Michel), prêtre, était desservant du Tallud (D.-S.), le 17 sept. 1806. (Arch. du chât. de Péré.)

**GABY.** — Famille de la Touraine qui a eu des alliances avec des familles du Poitou.

*Blason* : de sable à 3 couronnes d'or. (Suppl. P. Anselme, t. IX.)

**Gaby** (Jacques), sgr de Creuilly (la Tour-S^t^-Gelin, Indre-et-Loire), épousa Catherine DE FONTENAY, dont il eut au moins MARIE-MADELEINE, mariée le 12 janv. 1556 (not. à l'Ile-Bouchard) à Simon Dreux, sgr de Bois-Aubry, sénéchal de Faye-la-Vineuse, à qui elle apporta la sgrie de Creuilly. Etant veuve, elle passa un contrat le 6 mars 1587 avec Guillaume Dreux, s^r^ de Fief-Clairet, son beau-frère, pour faire la recette des restes des décimes des années 1580 à 1585. (Arch. Vien. G.)

**Gaby** (Madeleine), peut-être la même que la précédente, dite femme de Jean de Brillac, sgr de Choisy, est marraine à S^t^-Cybard de Poitiers le 4 sept. 1591. (Reg.)

**GADOUIN.** — Famille noble de la Charente-Inférieure qui a eu des possessions et des alliances en Poitou. Elle est éteinte et a été maintenue en 1667 par MM. d'Aguesseau et Barentin.

*Blason* : d'azur au chevron d'argent, accompagné de 3 étoiles de même, 2 et 1, celle de la pointe soutenue d'un croissant de gueules. (Maintenue de 1667.) Sur le dessin le croissant a été omis, par erreur.

**Gadouin** (Marie) épousa, vers 1570, Jean de Bernon, Ec., veuf de Renée de Pressac. (A. H. P. XXII, p. 287.)

**Gadouin** (Jean), Ec., se maria avant le 3 août 1613 à Marie ESTOURNEAU, fille de Mathurin, Ec., sgr de la Touche d'Asnières, et de Marie Boisseau. A cette date, un arrêt du Parlement de Bordeaux adjugeait à Charles Estourneau, comme fils aîné de Mathurin, la maison noble de la Touche, en vertu de son droit d'aînesse, contre Marie, femme de Jean Gadouin. (Arch. Nat. M. 400.)

**Gadouin** (Jean), Ec., sgr de la Brétinière, transigea le 21 juil. 1620 avec Bernard Perrot, prévôt-moine de l'abbaye de S^t^-Jean-d'Angély, au sujet des limites de ladite sgrie de l'abbaye. (Arch. Hist. Saintonge, XXXIII, p. CCXIII.)

**Gadouin** (N...), marié à Marguerite RAZIN, en eut au moins : 1° MARIE, épousa vers 1620 François Dabillon, s^r^ de la Martinière, qui mourut le 20 nov. 1688 ; 2° CATHERINE. (Notes Laurence.)

**Gadouin** (Jeanne) épousa le 22 juin 1630 Galéas Frétard, Ec., sgr de Rioville, veuf de Françoise du Bourg. (Gén. Frétard.)

**Gadouin** (Marguerite), veuve de Jean Abanoist, Ec., sgr du Soun, assiste, comme tante de la future, au contrat de mariage passé à Chef-Boutonne le 20 avril 1645 (Jean Pellerin, not.) de Aaron Mesmin, Ec., sgr de Fayolle, avec Marthe Morel, fille de Pierre, sgr de la Fayolle, et de Renée Cornuault. (Min. des not. de Chef-Boutonne.)

**Gadouin** (Jean). Ses héritiers devaient un hommage lige à 10 sols de devoir à Chef-Boutonne pour le fief des Pavirons, situé près la Bataille (D.-S.), en 1667. (Dénombrement de Chef-Boutonne.)

**Gadouin** (René), Ec., sgr des Granges (Loubigné, D.-S.), prévôt de Niort en 1642 et demeurant à Lussay (Chef-Boutonne, D.-S.), fut maintenu noble par arrêt de MM. les commissaires généraux, sur son appel. Il était, en 1652, lieutenant général de la maréchaussée de Poitou et d'Aunis, commissaire provincial de l'artillerie de France, aide de camp des armées du roi et époux de Claude CONSEIL, dont il eut au moins MARIE-ANNE, baptisée à Ardilleux (D.-S.) le 13 oct. de cette même année. Il était décédé avant le 20 oct. 1678. (Reg.)

**Gadouin** (Sébastien), Ec., sgr de la Madeleine, avait épousé Marguerite FÉ-LESMERIE, qui mourut à S^t^-Jean-d'Angély le 20 oct. 1690. (Arch. S^t^-J.-d'Angély, E^s^ 1373.)

**Gadouin** (Marguerite), épouse de Charles de Lastre, sgr du Bouchereau, eut une fille de ce mariage baptisée à S^t^-Jean-d'Angély le 30 juil. 1692 ; elle décéda dans cette ville le 12 janv. 1699, à l'âge de 23 ans. (Id. id. 1376, 1379.)

**Gadouin** (Jeanne), veuve de Jean Pépin, s^r^ de la Pimpelière, est marraine à S^t^-Jean-d'Angély le 25 mars 1694 ; elle mourut en cette ville le 7 mars 1708. (Id. id. 1376, 1383.)

**Gadouin** (Pierre), s^r^ de Boirond, fils de PIERRE, et de Florence DANIET, demeurant à Juillé, p^sse^ de Cherveux, élection de S^t^-Maixent (D.-S.), est condamné par M. de Maupeou, le 28 juill. 1698, en 2000 l. d'amende et aux 2 sols pour livre pour avoir pris le titre d'écuyer. (Orig. Reg. 21, p. 222, 223.)

### § I^er^. — BRANCHE DE GRATELOUP.

1. — **Gadouin** (Maurice) est cité comme échevin de S^t^-Jean-d'Angély le 24 oct. 1573 dans une élection en la maison commune de cette ville. (Carrés de d'Hozier, 313. Dos. Griffon.) Il fut remplacé dans cette charge le 1^er^, *aliàs* le 31 mars 1587 par Jean Gelibert. Il avait épousé Anne BALUZEAU, dont il eut : 1° SÉBASTIEN, qui suit ; 2° ROBERT, auteur de la seconde branche. (Nob. Limousin, II, p. 195.)

2. — **Gadouin** (Sébastien), élu pour le roi en l'élection de S^t^-Jean-d'Angély, donne reçu de ses gages le 20 nov. 1604. (Pièc. orig. 1262. Dos. 28301.) Il avait épousé le 1^er^, *aliàs* le 28 février 1598, Marguerite BARON, dont : SÉBASTIEN, qui suit. (Nob. Limous., II, p. 195.)

3. — **Gadouin** (Sébastien) épousa le 20 fév. 1629 Jeanne ARRONDEAU. Il en eut au moins SÉBASTIEN, qui suit. (Id. id.)

4. — **Gadouin** (Sébastien), Ec., sgr de Grateloup (la Vergne, Char.-Inf.), de la Madeleine, épousa le 24 oct. 1655 Renée DE LA FONTAINE, fut maintenu noble en 1667 par M. d'Aguesseau, et décéda à S^t^-Jean-d'Angely le 2 août 1695. (Arch. S^t^-Jean-d'Angély, E^s^ 1376.)

### § II. — BRANCHE DE MARANSAIGNES.

2. — **Gadouin** (Robert), fils puîné de Maurice, et de Anne Baluzeau (1^er^ deg., § I^er^), épousa le 18 janv. 1605 Madeleine DES MARANS, dont il eut : 1° SÉBASTIEN, qui suit ; 2° THOMAS, Ec., sgr de la Maronnière (Muron, Char.-Inf.), marié le 19 fév. 1662 à Marguerite DE PERICHON, D^e^ de la Touche-Marteau. Il fut maintenu en sa noblesse par M. d'Aguesseau en 1667 et eut au moins : *a*) ELISABETH, mariée le 16 août 1698 à Gaspard de Castello, Ec., sgr des Tannières ; *b*) MARGUERITE, qui assiste comme cousine germaine de la future au contrat de mariage de François de Castello, Chev. sgr de Tesson, avec Marguerite Bernard, fille de Abel, s^r^ de la Tollière, et de Elisabeth Perichon ; *c*) SÉBASTIEN, Ec., sgr de Maransaignes, marié à Marie BRUNET, et décédé avant le 3 mai 1683, date où sa veuve assiste

comme cousine de la future au mariage de François de Castello avec Marguerite Bernard (Gén. de Castello) : 3° Robert, Ec., sgr des Iles (Muron, Char.-Inf.), fut également maintenu en sa noblesse par M. d'Aguesseau.

3. — **Gadonin** (Sébastien), Ec., sgr de Maransaignes (la Vergne, Char.-Inf.), épousa le 19 avril 1645 Marie Suirot, et fut comme ses frères maintenu noble en 1667 par M. d'Aguesseau.

**GAGEMON.** — Fief situé dans la commune de St-Martin-lez-Melle, et qui a été possédé pendant plusieurs siècles par une famille Prevost. (V. ce nom.)

**GAIGNARD.** — Noms divers. Il y avait dans la paroisse de Genouillé (Vien.) le fief des Gaignard en 1775-1790.

**Gaignard** (Jean) était notaire de la Chaize-le-Vicomte le 25 janv. 1406. (Arch. de la Viollière.)

**Gaignard** (Philippon) avait épousé Pernelle Baye, qui veuve faisait le 12 fév. 1407 aveu et dénombrement d'un hébergement au village de Chantegain (St-Georges-les-Baillargeaux, Vien.). (Arch. Nat. P. 596.)

**Gaignard** (Hilaire), était procureur fiscal de la Gerbaudière (Le Tablier, Vend.) le 8 août 1550. (Ann. Vend. 1890 p. 155.)

**Gaignard** (Françoise) épousa d'abord, d'après Marchegay, Nouvelles Acquisitions, à la Bibl. Nat., t. XII, 5032, Louis Rouhault, Bon de Bournezeau, qui mourut sans enfants vers le milieu de janv. 1594 ; elle se remaria ensuite à Etienne de Faye, Ec., sgr des Vaux, et enfin à Charles de Vancelles, Ec., sgr de la Varenne. (Gén. de Faye.)

**Gaignard** (Guillaume), fait aveu à St-Loup, pour la Libaudière, psse de Chanteloup (D.-S.), en 1599. (Arch. D.-S. E 1394, Chart. de St-Loup.)

**Gaignard** (Jean), époux de Sarah Pelletier, en eut : 1° Michelle, mariée vers 1620 à Paul Sauzé ; 2° Jeanne, mariée d'abord le 12 oct. 1608 (Jérémie Gastineau, not. à la Mothe-St-Héray) à Daniel Sauzé, puis à Gilles Ursault, sr de la Rivière. (Gén. Sauzé.)

**Gaignard** (N.) prêtre, est inhumé dans l'église St-Porchaire de Poitiers le 18 mars 1652. (Reg.)

**Gaignard** (Jean) était procureur fabricien à Coulon (D.-S.) en 1654. (Arch. Barre, II, p. 503.)

**Gaignard** (René), cardeur, demeurant à Coutières (D.-S.), fait une vente dans cette paroisse le 11 mars 1669. (Id. id., p. 296.)

**Gaignard** (Louis), prêtre, chapelain de N.-D.-la-Grande, est parrain à N.-D.-la-Petite de Poitiers le 2 nov. 1676. (Reg.)

**Gaignard** (Pierre), fils de feu Michel, et de Marie Bureau, demeurant au Coudré (Pamprou, D.-S.), abjure l'hérésie le 8 fév. 1684. (Reg. St-Cybard de Poitiers.)

**Gaignard** (Suzanne), épouse de Michel Rousseau, avocat en Parlement, greffier au présidial de Poitiers, fut inhumée à N.-D.-la-Petite le 22 déc. 1742, âgée de 54 ans. (Id.)

**Gaignard** (Le Sr), fut fermier du Bois-Pouvreau et de Marconnay. Ses héritiers réclament vers 1765 des arrérages à M. Darrot de la Boutrochère, héritier de sa nièce, De du Bois-Pouvreau. (Arch. Barre, II, p. 53.)

**Gaignard** (Marie-Madeleine), épouse de Jean-Charles Moreau, commis au bureau des domaines à Poitiers, a une fille baptisée à St-Cybard le 10 fév. 1778. (Reg.)

**Gaignard** (Madeleine) avait épousé Henry Ledonné et était décédée avant le 18 fév. 1778. (Reg. St-Pierre de Maillé.)

**GAIGNARD.** — Famille des environs de Confolens, qui est venue se fixer à St-Gelais, près Niort, au commencement du XIXe siècle. Les notes généalogiques qui suivent nous ont été communiquées par M. Raoul Gaignard, par l'entremise de M. Ernest Lévesque, de St-Maixent.

1. — **Gaignard** (Jacques-François-Henri-Constant), Chev. du Lys, directeur des aides, né à Confolens, acheta au commencement du XIXe siècle la terre de St-Gelais et vint se fixer dans le pays. Il avait épousé Madeleine-Victoire Chédaneau, fille de Roland-Jean-Augustin, directeur des contributions indirectes aux Sables-d'Olonne, et de Françoise-Charlotte Arnault de la Grange du Bois, dont il eut : 1° Jacques-François-Honoré-Constant, qui suit ; 2° Victoire-Elisabeth-Sainte, née le 20 juin 1779, mariée vers 1802 à Charles Rouget-Lafosse, et décédée à Niort le 2 déc. 1858.

2. — **Gaignard** (Jacques-François-Honoré-Constant), décédé le 19 oct. 1821, avait épousé Virginie-Rose-Pervenche Booin, fille de Denis, qui se remaria en 1823 à François-Alexandre Cuvillier de Champoyau, conservateur des hypothèques à Niort. De son premier mariage elle eut : 1° Denis-Constant, décédé vers 1820, à l'âge de 3 ans ; 2° Ernest-Constant-Alexandre, qui suit.

3. — **Gaignard** (Ernest-Constant-Alexandre), né le 27 mars 1820 et décédé au château de St-Gelais, le 28 sept. 1888, avait épousé le 27 avril 1846 Marie-Radegonde-Anaïs de Baudonnet, fille de François-Sincère, et de Marie-Radegonde-Adèle Benoist, dont il eut : 1° Raoul-Jules-Alexandre-Constant, qui suit ; 2° Radegonde-Marie-Hélène-Louise, née le 17 mai 1851, mariée à Niort, le 24 oct. 1871, à Charles-Marie-Emmanuel-Ludovic Delouche-Desvallées, et décédée au château de Breloux (D.-S.) le 22 sept. 1890.

4. — **Gaignard** (Raoul-Jules-Alexandre-Constant), né à Niort le 26 janv. 1848, a épousé à Orléans, le 21 août 1883, Madeleine-Louise-Thérèse Guilles des Buttes, fille de Charles-Alphonse, conseiller à la cour d'appel d'Orléans, et de Marguerite Chiquand, dont il a eu : Hilaire, né à Niort le 2 juin 1884.

**GAIGNARD (de).** — Famille étrangère à notre province, qui a eu plusieurs alliances avec des familles poitevines au XVIIIe siècle.

*Blason* : Inconnu.

**Gaignard** (Jacques de), Ec., sgr des Huilliers ? et des Places, marié à Anne Carlouet, fille, croyons-nous, de Jacques, Ec., sgr de la Rébillardière, et de Esther Desvignes, décéda avant 1705, ayant eu : 1° Jacquette, baptisée à St-Cybard de Poitiers (comme les suivants) le 17 sept. 1682 ; 2° Marie, baptisée le 11 fév. 1684, mariée à Niort, le 4 fév. 1709, à Maximilien-Alphonse-Claude Absolu, Ec., sgr de la Gâtine, officier de l'hôtel royal des Invalides ; 3° Françoise-Jeanne, baptisée le 21 mars 1685 ; 4° Jean, Ec., sgr des Huilliers, baptisé le 11 juin 1686 ; 5° Suzanne, qui tous assistent au mariage de leur sœur Marie. (Notes Laurence et Reg.)

**Gaignard** (Françoise de), épouse de Jean Carlouet, assiste à Ste-Radegonde de Poitiers, le 29 janv.

1714, au mariage de sa nièce, Marie de la Coussaye, avec Jacques Savatte, Ec., sgr de la Motte. (Reg.) C'est peut-être la même que Françoise de Gaignard dite veuve de Pierre Jacques Carlouet, qui fut inhumée à Poitiers le 1er janv. 1743, âgée de 90 ans. (Reg. paroissiaux de Poitiers.)

**Gaignard** (Gabrielle de) épousa Charles-Marie-Esprit-Nicolas Baudry d'Asson, Ec., sgr de la Coudelière. Elle lui apporta en dot les fiefs et sgries de la Macquairière, la Raflinière, la Coussais et Boistardie, 1747. (Chron. par. de Luçon, t. II, p. 325.)

**GAIGNERON.** — Famille de la bourgeoisie de Loches, qui s'est divisée en plusieurs branches dont deux sont parvenues à la noblesse par leurs charges et une autre est passée à la Martinique vers le milieu du XVIIe siècle. Il existe à la Bibliothèque nationale un travail de Chérin (vol. 88, doss. 1789) qui donne la véritable filiation de cette famille et qui rejette comme suspectes et fausses deux autres filiations. Nous compléterons le travail de Chérin au moyen des notes du Cte Th. de Bremond d'Ars, qui remontent l'ascendance de deux degrés et permettent ainsi de rattacher au tronc commun une branche aujourd'hui éteinte.

*Blason* : d'argent au chevron d'azur accompagné de 3 têtes de coq de même, arrachées, barbées et crêtées de gueules.

**Gaigneron** (Jean), sa femme, Jeanne Marin, mourut à Loches en 1534. (Gaignières, 678, p. 291.)

**Gaigneron** (Hugues), chanoine, assista comme cousin de la mariée, le 27 nov. 1589, au contrat de mariage de Renée Gaigueron avec Abel de Bremond. (Chérin, vol. 88.)

**Gaigneron** (Antoine), avocat, et Antoinette Gauguin, sa femme, assistèrent le 21 oct. 1615 au mariage de Charles de Bremond avec Esther Vidard. (Id. id.)

**Gaigneron** (Lazare), Ec., était archer des gardes écossaises du corps du roi les 7 janv. 1631 et 11 mars 1644. (Pièc. orig.)

**Gaigneron** (Claude), veuve de Louis Le Picard de Phelippeaux, sgr de Boisleroy, fait en 1659 un bail de plusieurs fiefs, entre autres de la métairie de Lesmerie, psse de Genillé. (Arch. Ind.-et-Loire E. 3.)

**Gaigneron** (Yves) était religieux de St-Maur à l'abbaye de St-Pierre de Bourgueil, le 9 mars 1662. (Maudet, not. à Bourgueil.)

**Gaigneron** (Jean), Ec., sgr de la Gaudinière, secrétaire du roi, maison et couronne de France, mourut en 1665, ayant épousé Madeleine de Lambault, qui se remaria à N. du Plessis-Chastillon. (Cte Th. de Bremond d'Ars.)

§ Ier. — Branche de **LA GAUDINIÈRE**

1. — **Gaigneron** (Jean), sr de la Gaudinière, près Loches, né en 1404, lieutenant particulier en cette ville en 1454, avait épousé en 1442 Dorothée de la Tour, dont : 1° Michel, qui suit ; 2° Hugues, rapporté au § II.

2. — **Gaigneron** (Michel), Ec., sgr de la Gaudinière, né vers 1450, capitaine du château de Loches pour le duc d'Anjou, Cte du Maine, épousa Marie-Anne de Malvaux, dont il eut Jacques, qui suit.

3. — **Gaigneron** (Jacques), Ec., sgr de la Grolletière, né en 1500 épousa vers 1533 Antoinette du Cloux, qui se remaria en 1569 à Jean de Marolles, Ec., sgr de Breuillard (psse de Genillé, Indre-et-Loire), veuf de Catherine du Mesnil. (Gaignières, t. 678, p. 371, et Mémoires de l'abbé de Marolles, t. 2, p. 302 et 303.) De ce mariage vinrent : 1° Barthélemy, qui suit ; 2° Marie, qui épousa aussi en 1569 Antoine de Marolles, Ec., sgr de la Chesnaye, second fils de Jean précité. (Id. id.)

4. — **Gaigneron** (Barthélemy), Ec., sgr des Roches (Loché, Indre-et-Loire), naquit en 1539. Archer de la compagnie de M. de Villequier, il s'était fait remplacer par Pierre de la Chapelle, à la montre du 13 avril 1581. Il fut tué à Loches en 1589 par Honoré de Reix, Ec., sgr de Nointeau. Il avait épousé Françoise Prudhomme, que l'on voit marraine à St-Ours de Loches le 18 août 1613 et dont il eut : 1° René, baptisé à Genillé le 27 mars 1581, eut pour parrain et marraine René de Prie et Elisabeth Gaigneron fille de Yves ; 2° Roch, né en 1583 ; 3° Claude, *aliàs* Françoise, née en 1589, mariée en 1609 à Antoine de Bourtillon, Ec., capitaine du château de Loches.

§ II. — Branche des **COMTES DE MAROLLES.**

2. — **Gaigneron** (Hugues), sr de Launay, né en 1452, fils puîné de Jean et de Dorothée de la Tour (1er deg., § Ier), bailli de Beaulieu et conseiller du roi au siège de Loches en 1505, épousa vers 1495 Marie de Romans et eut pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Françoise, nommée au contrat de mariage de sa nièce Renée, le 27 nov. 1589.

3. — **Gaigneron** (Jean), procureur du roi en l'élection de Loches, mourut avant 1577. Jeanne Daneste, sa veuve, est citée au contrat de mariage de leur fille en 1589. Ils eurent pour enfants : 1° Yves, procureur du roi en l'élection de Loches, assista au mariage de Renée, sa sœur. Il est auteur de la branche rapportée au § IV ; 2° Jean, qui suit ; 3° Jacques, sr de la Gaudinière, se maria deux fois, d'abord à Loches le 30 mars 1573, à Claude Mocquet, qui assista au mariage de Renée en 1589, puis à Antoinette Paste. Jacques est nommé avec Antoinette Paste et ses enfants du 1er lit dans une transaction du 6 juil. 1615 pour terminer un procès entre ladite Antoinette Paste, procès engagé d'abord au siège de Loches, puis aux requêtes du Palais à Paris, sur la demande d'Antoinette, comme mère et tutrice de Charles, son fils et dudit Jacques, au sujet du partage des biens de Jacques et de son douaire. Les enfants du 1er lit alléguaient qu'Antoinette Paste n'était pas la femme légitime de leur père, que leur mariage était nul et fait contre les bonnes formes. Malgré ces allégations, Antoinette Paste obtint une provision de 600 livres. Cette transaction fut passée par Bruneau, not. à Loches. Jacques avait eu du 1er lit : *a*) Jean, qui transige avec ses frères et sœurs et sa belle-mère le 6 juil. 1615 ; *b*) Michel, sr de la Gaudinière ; demeurant à Mézeray, psse d'Agne, le 6 juil. 1615, *c*) Anne, épouse de Barthélemy Gourdet, valet de chambre du roi à la même date ; *d*) Jeanne, femme de Michel Connet, avocat à Loches, tuteur de ses enfants le 6 juil. 1615 ; du 2e lit : *e*) Charles, qui était, à cette date, sous la tutelle de sa mère.

4° Renée, mariée le 27 nov. 1589 (Moreau, not. à Loches) à Abel de Bremond, Ec., sgr de Bossée.

4. — **Gaigneron** (Jean), procureur du roi à Loches, assista au mariage de sa sœur et à celui de son neveu Charles de Bremond, le 21 oct. 1615, avec

Jeanne de Beauvais, sa femme, qu'il avait épousée avant le 12 avril 1587. Jean eut entre autres enfants : Jacques, qui suit.

5. — **Gaigneron** (Jacques), procureur au siège royal de Loches, fut baptisé à St-Ours en 1592 et épousa, en 1610, Perrine Morin, avec laquelle il assista au contrat de mariage de son cousin Charles de Bremond le 21 oct. 1615. Perrine Morin testa le 13 janv. 1632 devant Chauffour, not. à Loches, et Jacques eut pour enfants : 1° Jacques, baptisé le 22 juil. 1616 ; 2° Gabriel, baptisé le 10 fév. 1619 ; 3° Gilles, baptisé le 21 août 1620 ; 4° Claude, qui suit.

6. — **Gaigneron** (Claude), sr de la Guillotière, fut baptisé à Loches, psse St-Ours, le 11 sept. 1626. Il passa à la Martinique, où il épousa le 18 janv. 1656 Anne Onadester ou Audester, veuve en 1res noces de Guillaume Guonds, et en 2es de Guillaume Brosse, contrat passé devant Vatil et Vignon, not. en l'île ; il y est dit né à Loches et demeurant à la Martinique. Il est nommé Claude Gaigneron, vulgairement la Guillotière, et sa femme Anne Aubester, dans l'extrait de baptême de leur fils Claude du 2 nov. 1656. Il était décédé lors du contrat de mariage de leur fils Jean, le 10 juin 1680. Ils eurent pour enfants : 1° Claude, qui suit ; 2° Jean ; rapporté au § III ; 3° André, qui assiste au mariage de son frère Claude, le 5 août 1680.

7. — **Gaigneron** (Claude), sergent d'une compagnie de milice, fut baptisé le 2 nov. 1656 dans la psse St-Pierre de la Martinique, et épousa le 5 août 1680 (Le Roux, not.) Françoise le Danois, fille de feu Nicolas, et de Françoise Argenvilliers, remariée alors à Charles Brocard, marchand. Claude était mort le 18 août 1716, ayant eu pour enfants : 1° Claude, baptisé à St-Louis de Fort-Royal le 19 fév. 1685, assista au mariage de son frère Jean-Baptiste le 18 août 1716 ; 2° Roger, sr des Vallons, baptisé même paroisse, le 15 fév. 1689, officier de cavalerie, épousa Marie Papin-l'Epine, dont il eut au moins Catherine-Eulalie, mariée à la Martinique, le 4 sept. 1758, à Jean-François-Louis de Brach, Chev., sgr d'Esnandes et des Moulières ; 3° Jean-Baptiste, qualifié sr des Ravinières, baptisé le 20 janv. 1691 à St-Laurent du Lamentin, est dit habiter dans cette paroisse, dans son contrat de mariage du 18 août 1716 (Moreau, not. à la Martinique) avec Françoise-Rose Papin-l'Epine, fille de feu Jean-Baptiste, capitaine de milice, et de Marie Le Roux ; 4° Pierre-François, né le 5 oct. 1697 et baptisé le 10 dans la même paroisse que Jean-Baptiste, assiste sous le seul prénom de Pierre au mariage dudit Jean-Baptiste ; 5° Joseph, qui suit ; 6° Madeleine, épouse d'Antoine Esmé, assista au mariage de Jean-Baptiste ; 7° Catherine, mariée à Antoine Lambert-Platelet, sr de la Grange, lieutenant d'une compagnie de grenadiers ; nommés au contrat de mariage de Jean-Baptiste ; 8° Marie-Marguerite, femme de Nicolas Tiberge, notaire royal à la Martinique, présents également au contrat de mariage de Jean-Baptiste.

8. — **Gaigneron-Jollimon** (Joseph), baptisé dans l'église de St-Laurent du Lamentin le 9 avril 1700, épousa en 1726 Charlotte-Angélique Papin-Dupont, dont il eut 10 enfants. L'un de ses petits-enfants, Marie-Jacques Gaigneron-Jollimon de Marolles, conseiller général du Loir-et-Cher, fut créé comte héréditaire sous le nom de Cte de Marolles, par lettres patentes du 1er juin 1816. Le petit-fils de ce dernier est décédé à Royan le 1er août 1879 sans alliance. (V. pour les derniers degrés de cette branche tout à fait étrangère au Poitou le 3e volume des Titres, anoblissements et pairies de la Restauration du Vte Révérend, p. 108 et 109.)

## § III. — Branche de LA GUILLOTIÈRE.

7. — **Gaigneron** (Jean), sr de la Guillotière, chirurgien, puis capitaine de milice, demeurant d'abord au quartier du Prêcheur, puis à celui de la Capesterie (Martinique), fils puiné de Claude, et de Anne Aubester (6e deg., § 1er), fut baptisé à St-Pierre de la Martinique le 4 août 1658. Il était né le 27 juil. précédent et épousa le 10 juin 1680 (Mathurin Bruneau, not.) Marie Le Brument, fille de feu Louis, sr de Ste-Marie, conseiller du roi au conseil souverain de la Guadeloupe, et de Anne Lefebvre. Par acte du 16 mars 1698 (Quesnoy, not. à Loches) il vendit en son nom et en celui de son frère Claude à François Roy, marchand à Loches, un logis en cette ville, provenant de feu Perrine Morin, leur aïeule. Il était mort le 19 mars 1728, date où sa veuve partageait sa succession avec ses enfants devant Poymier, not. au bourg de la Trinité. Il avait eu pour enfants : 1° Louis, né le 16 juil. 1683 et baptisé le 18, partagea avec sa mère, ses frères et sœurs le 19 mars 1728 ; 2° Claude, qui suit ; 3° Jacques Gaigneron-Morin, né le 10, fut baptisé le 13 sept. 1689, assista au contrat de mariage de Jean-Baptiste Gaigneron, son cousin germain, le 18 août 1716, et épousa le 18 août 1722 (La Font, not. à la Martinique) Marie-Marthe Monnel, fille de feu François, et de Marie-Marthe Le Breton, remariée alors à Jean Banchereau de Marcé. Il partagea en 1728 et est appelé Gaigneron-Morin dans les actes ; 4° Paul, sr de la Guillotière, lieutenant de milice, né le 11 oct. 1699, fut baptisé le 18 dans la paroisse du Cul-de-Sac-Robert. Il est nommé dans le contrat de mariage de son frère Jacques et épousa le 11 janv. 1727 (d'Anglebernes, not. au bourg de la Trinité, Martinique) Louise Araousset, fille de feu Jean-François, officier de milice, et de Perrine-Françoise Monnel. Il figure également dans le partage de 1728 ; 5° Jean, sr des Marests, assiste au contrat de mariage de son frère Paul en 1727, mais n'est pas nommé dans le partage de 1728 ; 6° Luce, mariée le 19 mars 1728 à Jean Vivens, lieutenant de cavalerie ; 7° Marie-Rose, épouse de Jean-Baptiste Laurent du Fond, officier de milice, veuf et ayant postérité lors du partage du 19 mars 1728 ; 8° Marie, femme à cette époque de Laurent des Cailles, lieutenant de milice ; 9° Marie-Jeanne, mariée à Jean-Baptiste Bouteau des Etangs, assistait le 18 août 1722 au contrat de mariage de son frère Jacques ; 10° Madeleine-Victoire, femme le 19 mars 1728 d'Alphonse de Fonly, Ec., capitaine d'une compagnie du détachement de la marine en garnison au fort de la Trinité. Elle assiste aux contrats de mariage de ses frères Jacques et Paul.

8. — **Gaigneron** (Claude), sr de la Cossonnière, capitaine de milice au quartier du Cul-de-Sac-Robert, né le 16 mai 1688, fut baptisé le 18 suivant. Il épousa le 24 mai 1723 (Poymier, not. à la Martinique) Catherine-Rose Menant, fille de René, ancien officier de milice, et de Marie Croisé, et en eut : 1° Jean-Claude qui suit ; 2° et 3° deux autres enfants qui vivaient en 1728.

9. — **Gaigneron** (Jean-Claude), né le 23 avril 1724 et baptisé le 15 mai suivant, paroisse Ste-Rose, eut pour parrain Jean Gaigneron, sr de la Guillotière, son aïeul.

## § IV. — Branche de LAUNAY

4. — **Gaigneron** (Yves), procureur du roi en l'élection de Loches, fils de Jean et de Jeanne Dareste (3e deg., § II), est nommé comme possesseur des métairies de la Grolletière, Launay et la Fosse-Courtoise,

sises p^sses de Pérusson et de S^t-Ours, dans un contrat de constitution de rente fait par ses enfants le 19 août 1635. Il épousa Antoinette DE LA CHESNAYE à Loches le 24 nov. 1569, et eut pour enfants : 1° ANTOINE, qui suit ; 2° HUGUES, avocat au siège royal de Loches, fit un contrat de constitution avec Marie LANEAU, sa femme, et ses frères et nièce, le 19 août 1635 ; 3° autre HUGUES, conseiller du roi et élu en l'élection de Loches, est nommé avec sa femme Jeanne MOISNIER dans l'acte de constitution qu'il fit avec ses frères le 19 août 1635 ; 4° N..., fille, qui épousa N... Taillandier, dont elle eut une fille, Marguerite.

5. — **Gaigneron** (Antoine), Ec., sgr de Launay et de la Grolletière, prévôt des maréchaux, ainsi qualifié dans plusieurs actes, épousa Claude BARAUDIN. Avec elle, ses frères et sa nièce, Marguerite Taillandier, il vendit à Marie Le Court, veuve de Claude Sain, Ec., sgr de Beauregard, conseiller du roi à Loches, une rente annuelle assise sur les métairies de la Grolletière, Launay et de la Fosse-Courtoise, plus sur la métairie de la Ferrandière, appartenant à Marguerite Taillandier, sa nièce, et sur une maison à elle appartenant à Loches, par acte passé par Durand, not. à Loches, le 19 août 1625. Il demeurait alors à Beaulieu, p^sse de S^t-Laurent, et était décédé le 25 août 1648, date où sa fille fit retrait de la rente susdite. Il avait eu au moins pour enfant ANTOINETTE, qui épousa Pierre Le Royer, lieutenant en la maréchaussée de Loches. Le 25 août 1648, ils faisaient également le retrait d'une constitution de rente faite par leur père et beau-père à François Paris, conseiller du roi, juge prévôt, ayant les droits de René de Palvoisin, Chev., sgr de Palvoisin, et de Marie Sain, son épouse, héritière en partie de Marie Le Court, par acte passé devant Gaigneron, not. à Loches.

**GAIGNON** (DE). — Famille originaire des Flandres, établie depuis le XVI^e siècle dans le Maine, qui a eu des alliances avec des familles poitevines et a donné un gouverneur de Niort au commencement du XVIII^e siècle.

*Blason* : d'hermines à la croix de gueules.

**Gaignon** (Jean de), Ec., sgr de S^t-Bohaire, de la Salle, de Conon en Blaisois, de Souvigny et du Gué-Laville, épousa par contrat passé à la Rocheposay (Vieu.), le 9 oct. 1524, Marguerite CHASTEIGNER, fille de Guy, Chev., sgr de la Rocheposay, et de Madeleine du Puy, et en eut : 1° FRANÇOIS, sgr de S^t-Bohaire, se maria dans la maison DE LA LOUPE, et eut une fille, JEANNE, femme de Charles de Balzac, sgr d'Entraigues ; 2° FRANÇOIS, abbé de Blanche Couronne en Bretagne et abbé commendataire de Geneston (Loire-Inf.), fait aveu à la B^nie de Montaigu, le 7 juin 1563 ; 3° MARIE, mariée le juin 1558 à Claude Gouffier, duc de Roannez, grand écuyer de France, et décédée le 15 mars 1565, d'après une plaque de cuivre placée au bas du tombeau de son mari, dans la chapelle S^t-Jean du château d'Oyron ; 4° JEANNE, épouse d'Amblard de Chadieu, V^te d'Azay. (Duchesne, Gén. de Chasteigner.)

**Gaignon** (Jacques de), sgr de Vilaines, enseigne, puis lieutenant des gardes du corps du Roi, brigadier en 1696, maréchal de camp en 1704, gouverneur de Niort en 1700 et lieutenant général en 1710, s'est distingué dans toutes les occasions où les gardes du corps ont figuré. Il avait épousé le 23 déc. 1684 Anne-Antoinette LE PRESTRE, fille de Nicolas, B^on de Fresnay, président en la cour des aides de Paris, et de Anne Bailly, et en eut plusieurs enfants, entre autres : LOUIS, né en 1695, reçu page du roi en 1711 et décédé en 1712. (Doss. Bleus 297, doss. 7570.)

**GAILLARBOIS** (DE). — Famille originaire de Normandie, où elle a possédé les sgries de Marcouville, la Fresnaye, S^t-Denis et Frémont, et qui a fourni un grand prieur d'Aquitaine au XVII^e siècle.

*Blason* : d'argent à 6 anneaux de sable posés 3, 2 et 1. (Clairambault. Le Diction. héraldique dit à tort « des tourteaux ».

**Gaillarbois-Marcouville** (Jacques de), Chev., du prieuré de France, fut grand prieur d'Aquitaine en 1621-1640 et commandeur d'Aasigny (Ensigné, D.-S.).

**GAILLARD** et **GAILLART**. — Ce nom très répandu a été porté par un grand nombre de familles en Poitou, qui n'ont, croyons-nous, aucune relation entre elles. Nous avons trouvé plusieurs personnages de ce nom, dans des conditions très diverses, et nous les donnons ici avant d'établir les filiations suivies.

**Gaillard** (Jean) se trouve compris dans une ordonnance du duc de Berry rendue en 1373, par laquelle ce prince autorise plusieurs habitants de la ville de Poitiers à entretenir chevaux, etc. (F.)

**Gaillard** (Le Basquin de) servait comme écuyer le 1^er avril 1388. (Cab. de Gaignères.)

**Gaillard** (Jean), clerc, rend hommage au sgr de la Grignesnière ? (peut-être la Grignonnière), pour l'hébergement de Chanvin, p^sse de Mouchamps, le 12 juin 1434. (Arch. du chât. de Soubise.)

**Gaillard** (Joceline) était le 6 janv. 1458 épouse de Jean Foucaud de Lage. (Orig.)

**Gaillard** (Jean), l'aîné, demeurant à Airvau, paie 8 livres 5 sous tournois pour droit de franc fief pour les choses par lui noblement tenues en 1460, et JEAN Gaillard, le jeune, y demeurant également, paie 6 livres pour la même cause et à la même date. (Fonds franç. 21485.)

**Gaillard** (Jean) comparait en 1460 pour Jean Besson, curé de S^t-Pierre du Boupère (*Albapetra*) pour droit de franc-fief. (Id. id.)

**Gaillard** (Bertrand) était en 1465 garennier de la Garenne de Poitiers. (F.)

**Gaillard** (Guillaume), du Poitou, passe en archer la revue le 30 nov. 1471. (Notes M. Barbier.) Il servait encore en la même qualité le 12 déc. 1485. (Montres et revues.)

**Gaillard** (Aimery) fut secrétaire de l'abbé de Celles en 1477 et devint abbé de ce monastère en 1484 ; on le trouve cité en cette qualité jusqu'en 1492. (Abbé Largeault, N.-D.-de-Celles.)

**Gaillard** (Pierre) fit un arrentement perpétuel, en 1487, de Jacques Mousnereau, moyennant 5 sous de rente, d'un morceau de pré avec « ses closeures », sis au fief des Nouelles, en la sgrie d'Aubigny. (Arch. Barre, II, p. 299.)

**Gaillard** (Jacquette) avait épousé Etienne Frère, qui rendit aveu à Jacques de Liniers, sgr d'Airvau, pour le fief de Barrou qu'il tenait dudit sgr à cause de sa femme, D^e dudit lieu, le 6 sept. 1487. Etienne étant décédé, sa veuve rendit le même aveu le 23 juin 1492. (Arch. du M^sat d'Airvau.)

**Gaillard** (Jean) servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou en 1488. (Doc. inédits.)

**Gaillard** (Mathurin) eut pour fille Renée, qui épousa, vers 1490, François Gauvain. (Gie Gauvain.)

**Gaillard** (Jean), bachelier ès lois, curateur de Françoise Chambret, rendit aveu, le 18 juil. 1492, des fiefs de la Garonnière et de la Mondardière (Secondigny, D.-S.), à la comtesse de Dunois, De de Secondigny. (Gie Chambret.) Il rendait la justice dans la châtellenie de Bressuire, c'est-à-dire qu'il était sénéchal, en 1497. (Arch. D.-S. Chart. de St-Loup.)

**Gaillard** (Jean) rend foi et hommage plein à Jean l'Archevêque, Ec., sgr de Mouchamps, le 9 juil. 1502, de l'hôtel Gore à Mouchamps. (Marchegay, Nouv. Acq. franç. 5030, p. 12.)

**Gaillard** (Philippe). Ses héritiers possédaient en 1508 des cens et rentes dans les pssses de Chéneché, Neuville et Vendeuvre (Vien.), valant 10 l. d'hommage plein et relevant de la Tour-de-Grisse. (M. A. O. 1877, p. 142.)

**Gaillard** (Etienne) doit hommage lige à cause de sa femme pour des terres labourables près Cherves, d'après le dénombrement de Mirebeau rendu au roi le 28 juil. 1508 par Jeanne de France, Bne de Mirebeau. (Arch. Vien.)

**Gaillard** (Julien), vicaire de Thorigné (Vend.), et **Gaillard** (Vincent), à Thorigné, figurent parmi les membres du clergé qui dirent la messe pour le service ordonné le 7 oct. 1515 par Madame pour feu Mgr Charles de la Trémoïlle, son mari. (Marchegay, Nouv. Acq. franç. 5034.)

**Gaillard** (Louis) est chargé de la procuration de la Dame de Châteaupers pour le mariage de sa fille, le 9 août 1516. (Arch. Vien. Doss. Ferron.)

**Gaillard** (Louis) est notaire le 18 fév. 1522 et cité dans l'aveu de la châtellenie de Loiré par Marie Guy, veuve de Louis Maynard, sr du Portal, au Vte de Rochechouart, comme sgr de Mauzé. (Aveux de Mauzé. Nouv. Acq. franç. 253.)

**Gaillard** (Michelle) était veuve le 8 janv. 1534 de Floriond Robertet, Chev., Bon d'Alluye ; à cette date elle marie sa fille avec François du Fou, Ec., sgr Bon du Vigean. (Gén. du Fou.)

**Gaillard** (N...) est greffier à Thouars en 1546. (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.)

**Gaillard** (N...), sgr de Barges, Reignac et Thomerat, passe accord en 1555 avec frère Jean de Montbéry, abbé de St-Etienne de Baigne. (Arch. D.-S. Hs 521.)

**Gaillard** (Gaborit), Ec., sgr de St-Martin, en la pss de St-Laurent-sur-Sèvre, est présent au ban de 1557. (Notes M. Barbier.)

**Gaillard** (Olive), De de Passavant, épouse au temple de Loudun, le 29 déc. 1566, Pierre Morin, de Loudun. (Arch. Nat. TT. 250.)

**Gaillard** (François), sr de la Ballidière, pays de Saintonge, et y demeurant, homme d'armes du 8 déc. 1567, fait partie de la montre d'Odet de Bretagne, duc de Vertus, passée en revue à Loches le 28 juil. 1569. (Nouv. Acq. franç. 8628, fol. 36.)

**Gaillard** (N...), chanoine de Ste-Radegonde de Poitiers, reçoit 6 livres 8 sols, le 9 déc. 1569, pour avoir retiré des mains de François Le Page, écrivain, le livre des messes, autrement le Gralier, servant aux offices de la St-André à Pâques, et qui avait été dérobé par les huguenots. (Arch. Vien. G. Chap. de Ste-Radegonde, p. 89.)

**Gaillard** (Jean), prêtre, chanoine de Ste-Radegonde, probablement le même que celui qui précède, fait la recette et la dépense des deniers de la communauté des pauvres du 20 mars 1572 au 2 août 1574. En 1591 il donne le même compte rendu. (Arch. de la ville de Poitiers.) Il fonda un anniversaire en 1601. (Arch. Vien. G. 1861. Chap. de Ste-Radegonde.)

**Gaillard** (Julienne), de la ville de Loudun, épouse au temple de cette ville, le 13 juil. 1572, René Mirebeau. (Arch. Nat. TT. 250.)

**Gaillard** (Ambroise), receveur des tailles de la ville de Thouars, eut une fille, Françoise, baptisée à St-Médard le 11 juil. 1581, dont la marraine est Germaine Gaillard, De de Chaisneranl. (Reg. de Thouars relevés par M. Joseph Pallu du Bellay.) C'est le même, croyons-nous, qu'Ambroise, sr de Cherzay, qui était maître d'hôtel de Georges de la Trémoïlle le 2 juil. 1583. (Gazette moderne, t. Ier, p. 58.)

**Gaillard** (Jean), bachelier en décret, est nommé curé de Ste-Radegonde de Poitiers le 25 août 1584. (Arch. Vien. G. Chapt. de Ste-Radegonde, p. 95.)

**Gaillard** (Eustache), docteur en médecine, fait une déclaration roturière d'immeubles à la châtellenie de Bressuire en 1585. (Arch. D.-S. L. 1316. Chart. de St-Loup.)

**Gaillard** (Marie), épouse de Jean Prauville ? chirurgien à St-Maixent, en eut un fils, baptisé à St-Porchaire de Poitiers le 22 nov. 1590. (Reg.)

**Gaillard** (Mathurine) fut marraine à St-Laon de Thouars le 23 mars 1595. (Reg. relev. par M. J. Pallu du Bellay.)

**Gaillard** (Jeanne), fille de feu Ambroise, et de Jeanne Rogier, est marraine à St-Cybard de Poitiers le 25 avril 1595. (Reg.)

**Gaillard** (Marguerite), épouse d'Isaac Brion, sr de Geay, est marraine à St-Laon de Thouars le 12 oct. 1595. (Reg. relev. par M. J. Pallu du Bellay.) Isaac Brion rendit hommage à Thouars à cause de sa femme pour le fief de la Fontaine, psse de Mauzé, le 9 mai 1616. Ce fief avait appartenu auparavant à Jeanne Gaillard. (Fiefs de Thouars, p. 176.)

**Gaillard** (Eustache) avait épousé Catherine Ogeron, qui, devenue veuve, faisait déclaration pour le fief de la Barre, relevant de la sgrie de Belleville en Thouarsais, le 16 nov. 1595. (Arch. Nat. P. 773[76]n.) Elle était en 1605 De des Caillères en Terves, arrière-fief relevant de St-Cyprien. (Hre Bressuire, p. 140.)

**Gaillard** (Jeanne) épouse Jean Ratault de Curzay, dont postérité. Sans date : XIIIe ou XIVe siècle. (Cab. de d'Hozier, 285). Ratault de Curzay.)

**Gaillard** (Marie, *aliàs* Renée), mariée de 1601 à 1615 à Charles Brunet, avocat, se remaria le 10 janv. 1628 à François Texier, conseiller du roi et lieutenant en l'élection de St-Maixent. (Notes Laurence.)

**Gaillard** (Jeanne), épouse de Jean de Lezay, Ec., sgr de Piebreton, a un fils baptisé au temple de Chef-Boutonne (D.-S.) le 10 oct. 1604. (Reg. protest. de Chef-Boutonne.)

**Gaillard** (Louise), petite-fille de Jacqueline Gillier, veuve de François Lévesque de Marconnay, reçoit de son aïeule un don de 2,000 l. le 22 déc. 1604. (Gén. Lévesque.)

**Gaillard** (Ambroise), licencié ès lois, avocat à Thouars, avait pour femme le 16 fév. 1609 Françoise Guillot. (Reg. St-Médard, relev. par M. J. Pallu du Bellay.)

**Gaillard** (Joseph) fut nommé assesseur pour la taille à St-Maixent le 5 déc. 1610. (Jal Le Riche, p. 490.)

**Gaillard** (Eustache) était avocat au siège de Thouars en 1610. (Arch. Nat. P. 773⁷⁶B.) Il fait une déclaration roturière d'immeubles en la ville de Bressuire en 1622-23 (Arch. D.-S. E. 1319, chart. de St-Loup) et fut inhumé le 5 oct. 1626 en la chapelle St-Adrien de l'église St-Laon de Thouars. (Reg. relev. par M. J. Pallu du Bellay.)

**Gaillard** (Charles), sr de la Maisonnouve, fit aveu à Claude Boismard, conseiller du roi à Thouars, sgr de la Roussière, le 6 fév. 1613. (Notes diverses.)

**Gaillard** (Mathurin) rend aveu le 8 juil. 1613 à Louis de la Haye, Ec., sgr du Fouilloux et du Poiron. (Gén. de la Haye.)

**Gaillard** (Pierre) était le 21 juil. 1614 chapelain de la chapelle et stipendie du Dorcy, desservie en l'église de St-Hilaire de Reigné. (Arch. Nat. P. 773⁷⁶B.)

**Gaillard** ou **Gouillon** (Marie) épousa Charles Brunet, avocat à Niort, pair de cette ville de 1615 à 1620. (Gén. Brunet.)

**Gaillard** (Elisabth) était en 1619 veuve de Jean Pannier. (Notes Laurence.)

**Gaillard** (Joseph), à cause de Jeanne Laurens ou Laurent, sa femme, fait aveu du Petit Rottereau, psse de Thiré, les 5 sept. 1632 et 23 mars 1646, à la Bnie de Ste-Hermine, et sa veuve le 31 janv. 1659. (Marchegay, Nouv. Acq. franç. 5041.)

**Gaillard** (Benjamin) fait aveu du fief Bonnet à la Bnie de Ste-Hermine le 5 sept. 1632. (Id. id.).

**Gaillard** (Marguerite) épousa le 23 oct. 1651 (d'Hugonneau, not. à Brigneuil) Simon de Salignac, Ec., sgr du Vignaud. (Arch. du Fraisse.)

**Gaillard** (Généroux) rendit aveu le 15 août 1658 et hommage le 10 août 1675 du fief de Raguis, psse de Monbrun, au duché de Thouars. (Fiefs de Thouars, p. 90.)

**Gaillard** (Louis), sr de la Griffardière en Poitou, épousa, vers 1660, Anne Pot, fille de Guyot, sr de Chemault, et de Marie d'Haagest. Devenue veuve, elle se remaria à Claude de Salart, grand gruyer de la forêt de Brière. (Nob. Lim. III, p. 374.)

**Gaillard** (Jeanne), fille de Jacques, sr de la Joubretière, et de Hélène Bazin, épousa en 1664 Nicolas Esgonnière, sr de la Corbedonnière. (Gén. Esgonnière.) Elle fut inscrite à l'Armorial du Poitou en 1701 avec le blason de fantaisie suivant : de gueules, à une mâcle écotée en sautoir d'or.

**Gaillard** (Hélène) était mariée, vers 1670, à René Esgonnière, sr du Thibœuf. (Id. id.)

**Gaillard** (Jeanne) avait épousé André Ochier, sr de la Grange, dont la fille Jeanne, veuve d'André Allonneau, épousa le 11 janv. 1672 Pierre Boulay, sr de Monteru. (Gén. Boulay.)

**Gaillard** (Jean) était procureur fiscal de Bressuire en 1673. (Hre Bressuire, p. 206.)

**Gaillard** (Marie), veuve de Nicolas Chasteigner, fait aveu à Bressuire de la Poisinière (Pézinière, Largeasse (D.-S.) en 1680. (Arch. D.-S. E. 1474. Chart. de St-Loup.)

**Gaillard** (Mathurin) rendit aveu à Thouars pour le fief de Raguis, psse de Monbrun, le 8 mai 1681 et encore le 8 fév. 1691, ce qui ferait supposer qu'il est fils de Généroux que nous avons nommé plus haut. (Fiefs de Thouars, p. 90.)

**Gaillard** (Henriette). Son mari Jacques Perault, sr de la Salle, et leurs filles Anne et Henriette, figurent sur la liste des nouveaux convertis de Montalembert (D.-S.) en 1681. Elle décéda à Pliboux (D.-S.) le 14 fév. 1694. (Reg.)

**Gaillard** (Gérard) fut sous-prieur de l'abbaye de Celles de 1686 à 1690. (Abb. Largeault, N.-D.-de-Celles.)

**Gaillard** (François), curé de Vouhé (D.-S.), est cité dans le testament de François Allonneau, notaire du duché de la Mailleraye, le 22 sept. 1687. (Arch. du Tablet.)

**Gaillard** (Catherine), épouse de Pierre Hellyet notaire, eut une fille baptisée, âgée de 12 jours, le 24 janv. 1691 à St-Sauvant, Vien. (Reg.)

**Gaillard** (René), notaire, demeurant au bourg de Mazières, est, le 24 janv. 1692, cohéritier de François Allonneau, notaire du duché de la Meilleraye demeurant à St-Pardoux. (Arch. du Tablet.) Il vivait encore en 1709. (Arch. du Pont-Jarno.) Il avait eu pour fille Françoise qui était en 1729 veuve de Etienne Allonneau, notaire royal et qui demeurait à St-Pardoux (D.-S.), à cette même date et était décédée en 1749. (Arch. de Péré.)

**Gaillard** (Jacques), sacristain, est inhumé dans l'église de Jazeneuil, proche l'entrée, le 28 mars 1694. (Reg.)

**Gaillard** (Jean), sgr de St-Sulpice, fils de feu Robert, bourgeois, et de feu Henriette Goyen, épousa le 26 sept. 1694 Perrine Doublet, fille de feu Pierre, avocat, et de Honorine Marquet. (Reg. de Mirebeau.)

**Gaillard** (Henri), notaire, est parrain à N.-D.-la-Petite de Poitiers le 3 nov. 1694. (Reg.)

**Gaillard** (Françoise), veuve et donataire de Jean Boinet, Ec., sgr de Montigny, seconde femme de Jacques de Châteauneuf, Chev., sgr de Pierre-Levée, maire perpétuel de Niort, passe un acte concernant le moulin de St-Maxire le 10 sept. 1695. (B. Stat. D.-S. V, p. 113.)

**Gaillard** (François) abjure, vers le 24 avril 1699, à St-Michel de Poitiers. (Reg.)

**Gaillard** (René), ci-devant greffier de Loge-Fougereuse, élection de Thouars, fut inscrit d'office en 1701 à l'Armorial du Poitou avec le blason de fantaisie suivant : d'azur à un lion renversé d'or.

**Gaillard** (Claude), notaire et procureur fiscal de St-Paul, élection de Thouars, fut inscrit à la même époque et dans les mêmes conditions à l'Armorial du Poitou, avec le blason : de gueules à un violon d'argent mis en bande.

**Gaillard** (Catherine), veuve de Hyacinthe Aimon, procureur en la sénéchaussée de St-Maixent, présenta en 1701 le blason suivant à l'Armorial du Poitou, qui rappelle le roman des Quatre fils Aimon : d'azur à un cheval d'argent sur lequel sont montés quatre hommes armés d'or.

**Gaillard-Ammoneau** (N...), greffier des rôles de la psse de Dangé (Vien.), épousa N... Rouault qui, veuve en 1701, fut inscrite d'office à l'Armorial

du Poitou avec le blason de fantaisie suivant : de gueules à une roue componée d'argent et d'azur.

**Gaillard** (Pierre-François) assiste à un mariage à N.-D. de la Chandelière de Poitiers le 16 fév. 1705. (Reg.)

**Gaillard** (Louis), sr de la Clopinière, notaire et procureur des Bnies de Mareuil, greffier commis des experts de l'élection de Fontenay en 1720, épousa à Monzeuil (Vend.), le 17 janv. 1708, Marie Barbaud, dont il eut au moins André, baptisé au même lieu le 17 juil. 1714. (Rapp. de M. Barbaud.)

**Gaillard** (N...) était notaire à Parthenay à la même époque. (Id.)

**Gaillard** (Suzanne) épousa Michel Bousseau, avocat en Parlement, greffier en chef de l'écritoire de la ville et de l'élection de Poitiers, et eut un fils, Michel, baptisé à St-Didier de Poitiers le 6 juil. 1710. (Reg.)

**Gaillard** (Renée) eut de Jean Proust, sr de la Bataillière, son époux, un fils baptisé à Cours (D.-S.) le 25 mai 1711. (Id.) Elle fut inhumée aux Groseilliers (D.-S.) le 18 fév. 1757, veuve et âgée de 60 ans. (Id.)

**Gaillard** (Jean) était sénéchal de Champagné en 1711 et 1713. (Reg. de Mouzeuil, Vend.)

**Gaillard** (Pierre), huissier à Beaulieu, acquit le 15 fév. 1713 la moitié de la métairie noble de la Chabirandière et paya en 1741 droit de franc-fief pour cette terre. (Arch. Nat. P. 1187, fol. 44 v°.)

**Gaillard** (Isabelle), âgée de 31 ans, fait profession le 2 juil. 1713 chez les religieuses de St-François de Poitiers. (Arch. Gd Séminaire de Poitiers.)

**Gaillard** (François-René), chapelain du fief de la Chapelle de Vieux-Pont, psse de Massais, en rendit aveu au duché de Thouars le 22 mai 1716. (Fiefs de Thouars, p. 190.) Il était aussi chapelain de la stipendie des Gaillards, dessservie en l'église de Vouhé (D.-S.). (Arch. Barre, II, p. 485.)

**Gaillard** (Pierre) était garde de M. le Cte d'Aubusson en 1716. (Reg. de Sanxay, Vien.)

**Gaillard** (Michel) épousa Marie Dupuy, qui, étant veuve le 20 juin 1719, fut marraine de Jean-Jérôme Rousseau, fils de Michel, et de Suzanne Gaillard. (Reg. St-Didier.)

**Gaillard** (Madeleine) épousa vers 1720 Pierre Chasteau, notaire à Parthenay. (Gén. Chasteau.)

**Gaillard** (Joseph), fermier général de la terre et sgrie de la Brosse-Moreau, psse de Noireterre (D.-S.), afferme le 1er mai 1723, pour 6 ans, le temporel du prieuré de St-Maurice-la-Fougereuse. (Hre de St-Maurice-la-Fougereuse, de l'abbé G. Michaud.)

**Gaillard** (Nicolas) était prieur de St-Vincent-d'Esterlanges (Vend.) en 1729. (Reg. de Mouchamps.)

**Gaillard** (François), Ec., sgr de la Grange-Maronnière, était décédé avant le 27 août 1730. (F.)

**Gaillard** (Nicolas-Pierre), de St-Gilles, contrôleur du bureau des Aides, marié à Marie Roy, en eut : 1° Anne, née le 19 oct. 1730 ; 2° Françoise, née le 27 fév. 1732. (Notes Laurence.)

**Gaillard** (Renée-Henriette) épousa v 1733 Jean-Louis Daniau, sgr de la Renaudiè euf de Louise-Thérèse Péronnet. Gén. Dania

**Gaillard** (Hugues), conseiller du roi, directeur et trésorier de la monnaie de Poitiers, est parrain le 4 janv. 1736 à St-Hilaire-le-Grand de Poitiers (Reg.)

**Gaillard** (Pierre), contrôleur des aides, eut de Marie Roy un fils, Pierre, baptisé à St-Savin de Poitiers le 16 oct. 1736, et qui eut pour parrain un autre Pierre Gaillard. (Id.)

**Gaillard** (Françoise) est marraine à St-Cybard de Poitiers le 13 mai 1737. (Id.)

**Gaillard** (François) paie droit de franc-fief pour une terre noble psse de Monbrun (D.-S.). pour droit de jouissance de 1738 à 1758. (Arch. Nat. P. 1294.)

**Gaillard** (François), huissier royal à Mazières en Gâtine, fait le 1er juin 1739 déclaration de domaines dans le fief de la Lardière, psse de Soutiers (D.-S.). (Arch. de Pont-Jarno.)

**Gaillard** (Pierre), prêtre, curé de St-Paul-en-Pareds (Vend.), décéda le 24 juin 1739. Ses héritiers paient en 1741 droit de franc-fief pour la cinquième partie de la métairie de la Salmondière, psse d'Ardelays (Vend.), qui leur était échue dans ladite succession. (Arch. Nat. P. 1187.)

**Gaillard** (Catherine-Emmanuelle), De de la Bouexière, fille de Jean, Ec., sgr de Gagny, conseiller secrétaire du roi et de ses finances, épousa le 21 déc. 1739 Charles-François de Granges de Surgères, Chev., Mis de Puyguyon. (Gén. de Surgères.)

**Gaillard** (Charles), maître chirurgien à Bournezeau (Vend.), vivait en 1744. (Arch. Vend. B. 545.)

**Gaillard** (Angélique), de la psse de St-André de Mareuil, épouse à la Bretonnière, le 1er fév. 1745, François-Marie Godet, sr de la Pommerie. (Rapp. de M. G. Barbaud.)

**Gaillard** (Jean-Louis) était prieur-curé du Breuil-Barret en 1745. (Id. id.)

**Gaillard** (Charlotte), veuve de Louis Angevin des Lisons, comparaît par procureur contre Elisabeth de Rémigiou, héritière du sr Rémigiou de la Fuye, en 1747. (Arch. Vien. Es 752.)

**Gaillard** (Jacques-Charles), chirurgien, épousa le 8 juil. 1750 Marie-Anne Esgonnière, fille de Toussaint, sr de la Corbedonnière, et de Marie-Thérèse Ruchaud. (Gén. Esgonnière.) Il devait en 1763 une rente sur sa maison de la Grolonière en la psse de Bournezeau (Vend.) au duc de la Trémoïlle, à cause de sa femme. (Soc. Emul. Vend. 1896, p. 67.)

**Gaillard** (Louis-Charles), avocat en Parlement et procureur fiscal au siège ducal de Richelieu, fils de Pierre, procureur fiscal au même siège, épousa à Mirebeau, le 8 mai 1751, Marie-Jeanne Martinet, fille de N..., et de Jeanne Louhier ; il en eut entre autres Charles-Benoist, contrôleur des actes de Mirebeau, qui se maria dans cette ville, le 5 juil. 1785, à Marguerite Amiet, fille de Jean, procureur de la baronnie de Mirebeau, et de Marie Fournier, laquelle fut inhumée le 17 sept. 1785. Charles-Benoist se remaria à Catherine-Françoise Cartier, et en eut au moins : 1° Armand-Benoist, baptisé à Mirebeau le 31 janv. 1790 ; 2° autre Armand-Benoist, baptisé au même lieu le 30 janv. 1791. (Reg.)

**Gaillard** (Jacques-Augustin-Louis) est parrain à N.-D.-la-Grande de Poitiers le 5 mai 1752. (Id.)

**Gaillard** (François), receveur des traites au bureau de Moricq (Vend.), veuf de Marie-Anne Gautier,

de la p^sse d'Angles (Vend.), épousa à Mareuil (Vend.), le 19 fév. 1754, Marie-Anne Lasnonnier, fille de feu René, notaire et procureur de Mareuil, et de Renée Jeannet. (Rapp. de M. G. Barbaud.)

**Gaillard** (Louis), praticien, marié à Elisabeth Raveau, et inhumé à St-Savin de Poitiers le 23 avril 1759, à 85 ans environ, avait eu entre autres enfants : Jacques-Louis, licencié ès lois, puis procureur fiscal à Poitiers, qui épousa à St-Savin de Poitiers, le 22 nov. 1757, Marie-Madeleine Chauvin, dont: 1° Jérôme-Louis, baptisé (même p^sse) le 29 août 1758, inhumé le 3 sept. 1759 ; 2° Jeanne-Madeleine, baptisée le 12 août 1761 ; 3° Sophie-Madeleine, baptisée le 5 oct. 1762 ; 4° Marie-Victoire, baptisée le 21 août 1765 ; 5° Léonard-Louis, baptisé le 10 août 1766 ; 6° Gabriel-Sylvain, baptisé le 3 fév. 1768 ; 7° Louis-Jacques, baptisé le 19 mai 1769, inhumé à St-Savin le 2 sept. 1772 ; 8° Marie-Esprit, baptisée le 13 juin 1770, et inhumée le 6 oct. 1772 ; 9° Marie-Monique, baptisée à St-Savin (comme ses frères et sœurs) le 11 fév. 1772 ; 10° Elisabeth-Madeleine, mariée à St-Austrégésille de Poitiers, le 18 juil. 1785, à Claude Robert, arpenteur royal et greffier criminel de la sénéchaussée de Montmorillon. (Reg.)

**Gaillard** (Jeanne-Françoise), épouse de Mathurin Agier, sr de Grandchamp, notaire et procureur fiscal de la B^nie de Varcilles-Sommières, était veuve de ce dernier le 8 janv. 1759. (Reg. de Charroux, Vien.)

**Gaillard** (Jean-Toussaint) fait en 1763 hommage plain et rachat à 10 sols tournois pour les Essars-Gouin, autrefois Orson, fief de la p^sse de Château-Fromage (Vend.). (Marchegay, Nouv. Acq. franç. 5032.)

**Gaillard** (Les s^rs) paient en 1763 droit de franc-fief pour la jouissance du fief de la Garrelière, p^sse de Légé, Marche commune de Bretagne et du Poitou, de 1762 à 1782. (Arch. Nat. P. 1294.)

**Gaillard** (Les enfants et héritiers de la D^e) paient droit de franc-fief pour la 5e partie du fief des Comaires, p^sse de St-Martin-Lars (Vend.), de 1763 à 1783. (Id. id.)

**Gaillard** (Marguerite) paie le même droit de 1764 à 1784 pour la borderie de la Guitonnière, p^sse de Mazières-en-Gâtine, D.-S. (Id. id.)

**Gaillard** (Jacques), chirurgien, est parrain à St-Germain de Poitiers le 9 août 1765. (Reg.)

**Gaillard** (René-Jean) épousa, vers 1770, Marie-Victoire Chasteau, fille de Pierre-Paul, notaire à Parthenay, et de Françoise-Victoire Taffoireau. (Gén. Chasteau.)

**Gaillard** (Catherine) épousa René Faure, bourgeois de Pleuville (Char.), et ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 24 nov. 1778, date du mariage de leur fils Pierre à Romagne (Vien.). (Gén. Faure.)

**Gaillard** (N...) est cité dans les registres paroissiaux de Colombiers (Vien.) comme vicaire d'Ouzilly (Vien.) en 1780. (Reg.)

**Gaillard** (N...) fut curé de St-Pierre-d'Amberre (Vien.) de 1781 à 1792. (Id.)

**Gaillard** (Marie-Madeleine) assiste le 21 août 1787 au mariage de Charles-Luc-Hilaire Coulard, Chev., avec Pétronille-Marie de la Faire. (Reg. Ste-Radegonde de Poitiers.)

**Gaillard** (Louis), de la p^sse de Vausseroux (D.-S.), fut envoyé à Poitiers pour nommer des députés du tiers-état aux États généraux de 1789. (Tiers-État du Poitou.)

**Gaillard** (Marie-Anne), épouse de Antoine Barangier, maire de Secondigny-en-Gâtine, eut un fils baptisé le 23 août 1791 et qui eut pour parrain François Gaillard, sans indication de degré de parenté. (Arch. du Tablet.)

**Gaillard** (Frédéric-Roger) a épousé le 24 nov. 1885 Marie-Adrienne Duchastenier, fille de Jean-Baptiste-Adrien, juge à Montmorillon, et de Louise-Marie-Léonie Duchastenier. (Gén. Duchastenier.)

**Gaillard** (N...) eut au moins pour enfants : 1° Edouard, marié avant 1891 à N... Rouet ; 2° Marie-Eugénie-Anaïs, mariée au B^on Pruès, et décédée le 31 mai 1891 à la Mothe-St-Héray (D.-S.), à l'âge de 69 ans; 3° Marie-Thérèse-Eudoxie, mariée à N... Lerveille et décédée à la Mothe-St-Héray le 8 nov. 1889, âgée de 67 ans.

**GAILLARD et NICIAS-GAILLARD.** — Famille originaire du Poitou qui a donné au XIXe siècle plusieurs magistrats distingués, entre autres un président de chambre à la Cour de cassation. Les renseignements qui suivent nous viennent en grande partie de M. Ernest Lévesque, de St-Maixent, grâce à ses démarches auprès de cette famille.

**Gaillard** (Charlotte-Marguerite), épouse de N... Touchard, est décédée le 30 janv. 1865 à Boisbraud (Champagné-St-Hilaire, Vien.), dans sa 82e année. Dans la lettre de faire part de cette mort se trouve en premier lieu Estelle Gaillard, que nous croyons sa sœur, puis le président à la Cour de cassation, son frère, et ses enfants et neveux.

**Gaillard** (N...), épouse de N... Vacherie, avoué et maire de Saintes ;

**Gaillard** (Henri) ;

**Gaillard** (Eugène) ;

**Gaillard** (Eutrope), notaire honoraire

**Gaillard** (Camille), notaire ;

**Gaillard** (Henri), employé au chemin de fer ;

**Gaillard** (Charles), employé au télégraphe ;

**Gaillard** (Louis), et

**Gaillard** (Ernest), employé des contributions indirectes, sont également nommés dans la lettre de faire part précitée.

1. — **Gaillard** (Joseph) eut de Ursule-Radegonde Ayrault : 1° Louis-Nicias, qui suit ; 2° Hélie, mort jeune ; 3° Alexandre-Victor-Théodore, né à Parthenay en 1806, avoué à la cour d'appel de Poitiers et membre du conseil municipal de cette ville, épousa Marie-Anne-Julie Chambourdon, fille de Pierre-Denis Célestin, et de Marie-Anne-Aimée-Angélique Allard de la Resnière, et décéda à Poitiers le 21 fév. 1891, ayant eu : Radegonde-Théodorine-Herminie, née en 1832, mariée le 29 avril 1853 à Henri Chevalier-Ruffigny, et décédée le 28 mai 1855.

2. — **Nicias-Gaillard** (Louis-Nicias), né à Parthenay (D.-S.) le 11 juil. 1804, mort à Paris le 9 avril 1865, fut successivement avocat à Poitiers en 1824, avocat général dans cette ville en 1833, procureur général à Metz le 29 mars 1841, procureur général à Toulouse le 19 juil. de la même année, avocat général à la Cour de cassation en 1846, premier avocat général à cette même cour en 1849, et enfin président de chambre le 16 nov. 1856. Il fut aussi Président de la Société des Antiquaires de l'Ouest, membre du conseil général de la Vienne et de la Société académique de Poitiers, et commandeur de la Légion d'honneur du 5 juin 1856.

Il avait obtenu, pour se distinguer des autres familles Gaillard, de prendre pour nom patronymique le nom de Nicias-Gaillard, et épousa à Poitiers, le 3 juin 1828, Célestine-Chantale-Aimée Chamboudon, fille de Pierre-Denis-Célestin, et de Marie-Anne-Aimée-Augélique Allard de la Resnière, dont il eut : 1° Radegonde-Niciasie, née à Poitiers en déc. 1830 ; 2° Jean-Léopold, qui suit ; 3° Emmeline, née en 1834 et décédée à Liaigue (Vien.) le 24 sept. 1854 ; 4° Maria, née à Poitiers en 1838, épousa à Paris, en mai 1859, Ferdinand Dubard, chevalier de la Légion d'honneur, ancien membre du Conseil général de la Vienne, et décéda à Toulon le 26 sept. 1865, en soignant les cholériques ; 5° Julie-Amélie-Isida, née à Poitiers le 21 nov. 1844, mariée à Paris, le 18 juil. 1865, à Louis-Marie-Edmond de la Fosse d'Anxais, ancien conservateur des titres du Crédit Foncier de France ; 6° Marie-Louise-Rachel-Valentine, née à Poitiers le 29 juin 1848 et mariée à Paris, le 26 fév. 1874, à Camille-Edouard Tallonneau, juge suppléant à Versailles.

3. — **Nicias-Gaillard** (Jean-Léopold), né à Poitiers en 1832 et mort victime d'un accident de cheval à Liaigue (Vien.), le 26 juil. 1867, avait été avocat général à la cour de Caen et membre du conseil général de la Vienne. Il épousa à Paris, le 1er août 1861, Marie-Camille-Ernestine Bonnet, dont il eut : 1° Jacques-Nicias-Ernest, qui suit ; 2° Marie-Lucie-Jeanne-Célestine, née à Rouen le 29 août 1864, mariée à Paris, le 24 nov. 1886, à René-Louis Violas, docteur en droit et avocat à la cour d'appel de Paris, veuve du 13 janv. 1890 ; 3° Marguerite-Fernande-Marie, née à Caen le 11 fév. 1866, épousa à Paris, le 10 déc. 1891, Paul-Adrien-Pierre Charreyron, docteur en droit, avocat à la cour d'appel de Limoges.

4. — **Nicias-Gaillard** (Jacques-Nicias-Ernest), né à Rouen le 10 juin 1862, avocat à la cour d'appel de Paris, a épousé à Poitiers, le 7 fév. 1888, Gabrielle-Charlotte Pain, fille d'Alexandre, et en a Gabrielle-Isabelle, née à Poitiers le 8 mai 1891.

**GAILLARD et GAILLARD DE LA DIONNERIE**. — Famille originaire de Château-Larcher (Vien.), et qui a fourni un grand nombre de magistrats, un médecin célèbre à Poitiers, et le fondateur de la congrégation des Sœurs de Ste-Philomène à Salvert près Poitiers. La majeure partie des renseignements qui suivent proviennent des registres paroissiaux et des communications de la famille.

*Blason* : d'argent à 3 roses de gueules 2 et 1, au chef de même. (Notes de famille.)

**Gaillard** (Jacquette), épousa Antoine Douxamy, dont le fils aîné se mariait le 23 nov. 1660 à Marguerite Oudin. (Reg. St-Georges de Vivonne.)

**Gaillard** (Jeanne-Françoise) est marraine au même lieu le 30 août 1721. (Id.)

### § Ier. — Branche aînée.

1. — **Gaillard** (Pierre), notaire à Château-Larcher, né vers 1598, fut inhumé dans l'église de cette paroisse, devant la chaire, en 1694, âgé de 96 ans. Il avait eu, croyons-nous, pour fils Henri, qui suit.

2. — **Gaillard** (Henri), notaire et procureur et syndic perpétuel de Château-Larcher, puis notaire et procureur fiscal à Vivonne, décéda en cette dernière ville le 2 août 1718, âgé d'environ 72 ans. Il habitait le château de Cerceigny près Vivonne et avait épousé Jeanne Soyer, et eut, croyons-nous, pour enfants : 1° Henri-Louis, qui suit ; 2° Etienne-Jean, licencié ès lois, notaire à Château-Larcher, puis notaire et procureur fiscal et contrôleur en la ville de Vivonne, né vers 1678, fut inhumé dans l'église St-Georges de cette ville le 4 sept. 1741. Il avait épousé d'abord Marie-Anne Oudin, fille de Paul, sénéchal de Vivonne, et de Marie Oudin, puis le 4 fév. 1717 Jeanne-Radegonde Laurenceau, fille de feu Mathieu, avocat, et de feu N... Pion, et eut du 1er lit : *a*) Henri-Louis, baptisé le 11 déc. 1703, procureur et notaire à Vivonne, marié à Louise Guerry, dont Jacques-Paul, baptisé le 10 mars 1729 et décédé le 14 du même mois, puis Jacques, inhumé dans l'église St-Georges de Vivonne, le 30 janv. 1742, âgé de 10 ans, et autre Jacques, inhumé au même lieu le 18 août 1742, âgé de 4 ans ; *b*) Jacques, chirurgien à Poitiers, épousa en cette ville (St-Didier), le 3 avril 1742, Marie-Josèphe de Mauaois, fille de Charles, Ec., et de Claire de Renoit (originaire de Suisse) ; *c*) Jean-Paul, baptisé le 12 mai 1705 ; *d*) Louis, baptisé le 15 oct. 1706 ; du 2e lit : *e*) Jean-Etienne, baptisé à Vivonne (comme ceux qui suivent) le 24 déc. 1717, greffier, épousa à Vivonne, le 26 août 1748, Catherine-Florence Martineau, fille de Pierre, et de Elisabeth Malteste, et fut inhumé dans l'église St-Georges le 31 mars 1755 ; *f*) Henri-Louis, baptisé le 13 oct. 1720, était curé de St-Michel de Vivonne dès 1741, puis devint curé de Queaux près l'Isle-Jourdain, de 1755 à 1792, et possédait une rente de 7 sols 6 deniers sur l'emplacement où fut fondé l'hôpital de Château-Larcher ; il en fit l'abandon le 12 déc. 1782 ; *g*) Marie-Françoise-Radegonde, baptisée le 27 avril 1724, mariée le 12 nov. 1751 à Marc Guerry, notaire à Ceaux, puis à Vivonne, fut inhumée le 19 mai 1779 ; *h*) Marie, qui assiste à la sépulture de son père.

3° Antoine, marié à Perrine Picault, dont entre autres enfants : *a*) Jeanne, décédée le 5 oct. 1738 à Château-Larcher ; *b*) Marie ; *c*) Jean, marié le 1er oct. 1743 à Marie Désirée, en eut au moins 6 enfants, tous baptisés à Château-Larcher, et qui sont : Catherine, baptisée le 1er juin 1744 ; Barthélemy, baptisé le 21 janv. 1746 et décédé le 14 mars 1747 ; Louis-Aimé, baptisé le 3 nov. 1747 ; François, baptisé le 30 mars 1750 ; Jean-René, baptisé le 16 juin 1752 ; Louis, baptisé le 20 oct. 1753.

4° Radegonde, mariée à Louis Guérin, praticien, et inhumée à Vivonne le 18 août 1736, âgée de 40 ans environ.

3. — **Gaillard** (Henri-Louis), notaire à Château-Larcher, puis notaire et procureur fiscal à Vivonne, enfin sénéchal de cette ville, fut inhumé à Château-Larcher le 3 sept. 1755, âgé de 82 ans environ. Il s'était marié 2 fois : d'abord, le 13 nov. 1701, à Françoise Junyen, fille de Gabriel, sr de la Saumaige, puis à Catherine Polaski, d'origine polonaise, et eut du 1er lit : 1° Jeanne-Françoise, mariée le 16 oct. 1725 à N... Agier de Granchamp ; 2° Luc-Augustin, qui suit ; 3° Marie, baptisée à Vivonne le 11 janv. 1712, mariée le 5 janv. 1735 à Marc-Antoine Mervillaud ; 4° Jeanne-Henriette, baptisée le 6 déc. 1716, mariée le 18 juin 1726 à Philippe Guerry, procureur fiscal de Vivonne, et décédée le 29 nov. 1738 ; 5° Radegonde, mariée d'abord le 29 janv. 1731 à Jacques Le Chasseux, puis le 22 juin 1740 à Jean-Joseph Audinet ; du 2e lit : 6° Françoise, décédée le 12 sept. 1747, à 21 ans ; 7° Henri-Jacques, marié à Anne Gaillard, sa parente, le 1er fév. 1760 ; il en eut : *a*) Marie-Catherine, baptisée à Château-Larcher (comme les suivants) le 7 juin 1761 ; *b*) Jacques-Henri, baptisé le 23 avril 1762 et décédé 4 jours après ; *c*) Marie-Rose, baptisée le

9 avril 1763 ; est celle, croyons-nous, qui épousa N. Regnault ; *d*) Marie-Jacques-Henri, baptisé le 21 juil. 1766 ; *e*) Louis-Paul, baptisé le 17 janv. 1772 et décédé le 14 sept. de la même année.

4. — **Gaillard** (Luc-Augustin), procureur au présidial de Poitiers, né vers 1709, épousa à Ligugé, le 20 mars 1742, Anne-Louise de Félin ou Defelin, fille de Louis-Bonaventure, et de feu Jeanne Boutin, et décéda à Poitiers le 18 juin 1748, ayant eu : 1° Jacques-Augustin-Louis, baptisé à St-Didier (comme les suivants) le 25 sept. 1743 ; 2° Jean-Mathurin-Marie, baptisé le 5 août 1745, décédé le 25 oct. de la même année ; 3° Henri-François-Xavier, qui suit ; 4° Louise-Marthe, baptisée le 9 juin 1748 et décédée le 26 sept. 1749.

5. — **Gaillard** (Henri-François-Xavier), baptisé à St-Didier de Poitiers le 2 déc. 1746, fut avocat en Parlement et au présidial de Poitiers, puis juge au tribunal de cette ville, et mourut le 1er juil. 1822. Il avait épousé le 16 fév. 1773 Louise Pingault, fille de René, et de Françoise Roys, *aliàs* Voix, et en eut : 1° Louise-Françoise-Rosalie, baptisée à Ste-Opportune (ainsi que ses frères) le 10 juil. 1775 ; 2° Louis-Augustin-Henri, qui suit ; 3° François-Xavier-René, rapporté au § II ; 4° Pierre-Marie-Stanislas-Michel, baptisé le 15 avril 1789, décédé le 29 oct. 1791.

6. — **Gaillard** (Louis-Augustin-Henri), baptisé à Ste-Opportune de Poitiers le 19 avril 1777, docteur et professeur à l'école de médecine de Poitiers, avait épousé Luce-Catherine Pingault, fille de N..., et de Catherine Mantin, et mourut à Poitiers le 22 mai 1812, ayant eu : 1° Adolphe-Henri, né à Poitiers le 5 fév. 1803, entra dans les ordres, fut ordonné prêtre le 21 janv. 1827 et nommé le même jour aumônier de l'hôpital général de Poitiers ; il fut ensuite chanoine honoraire de l'église cathédrale de Poitiers et devint le fondateur de la congrégation connue sous le nom de Sœurs de Ste-Philomène, établie à Salvert près de Poitiers. La vie de ce saint prêtre si éminemment doué sous le rapport des vertus et de l'intelligence a été écrite par le R. P. Rigaud, oblat de St-Hilaire. Nous y renvoyons nos lecteurs. Adolphe-Henri mourut le 21 mars 1859 ; 2° Auguste-François-Xavier, né à Poitiers le 8 nov. 1803, décédé le 11 du même mois ; 3° François-Lucien, né à Poitiers le 9 janv. 1805, célèbre docteur en médecine, dont la réputation s'étendit au loin. Professeur à la Faculté de Poitiers et chirurgien en chef de l'Hôtel-Dieu de cette ville, il fut membre de la Société de chirurgie de Paris, membre correspondant de l'Académie de médecine, etc., Chevalier de la Légion d'honneur, et mourut à Poitiers le 17 déc. 1868. Il avait épousé Joséphine-Aimée Radujon, et en eut : *a*) Lucie, décédée sans alliance ; *b*) Marie-Louise-Lucie, mariée à Jules Savatier, juge au tribunal civil de Poitiers ; *c*) Louise-Marie-Victorine, née à Poitiers le 8 déc. 1837, mariée en cette ville, le 26 août 1857, à Marie-Léonce Vézien de Montmartin.

4° Louis-Gatien, qui suit.

7. — **Gaillard** (Louis-Gatien), né à Poitiers le 20 janv. 1807, entra dans la magistrature et débuta comme juge suppléant à Bressuire ; il devint successivement substitut à Bressuire en 1833, substitut à la Roche-sur-Yon en 1834, substitut du procureur général à Poitiers le 9 mai 1847, et fut destitué le 20 mars 1848. Renommé substitut du procureur général à Nîmes le 6 août 1850, il devint avocat général en cette ville le 26 mars 1852 et conseiller à la cour de Poitiers le 18 mars 1854. Il fut nommé Chevalier de la Légion d'honneur le 12 août 1864 et mourut à Poitiers le 14 mai 1884, après avoir épousé vers 1840 Aimée-Noémi Mercier du Rocher, dont il eut : 1° Cécile, née en 1844 et décédée le 12 oct. 1859 ; 2° Louis-Charles-Léon, qui suit.

8. — **Gaillard** (Louis-Charles-Léon), né à Poitiers le 26 mai 1850, fut avocat et conseiller de préfecture ; il mourut à Poitiers sans avoir contracté d'alliance, le 17 avril 1897.

§ II. — Branche de **LA DIONNERIE**.

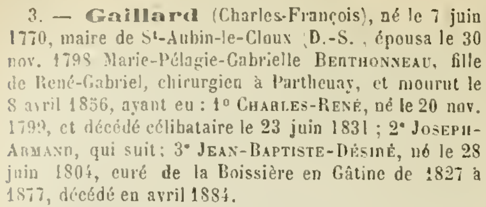
6. — **Gaillard de la Dionnerie** (François-Xavier-René), fils puîné de Henri-François-Xavier, et de Louise Pingault (5e deg., § Ier), baptisé à Ste-Opportune le 6 janv. 1783, fut procureur du roi à Loudun et donna sa démission lors de la révolution de 1830. A la même époque il fut aussi révoqué de ses fonctions de conseiller municipal de Loudun, pour avoir en termes énergiques et qui firent à l'époque quelque tapage, refusé de prêter serment au nouveau régime. Il rentra ensuite dans la magistrature et fut juge au tribunal de 1re instance à Poitiers. Par décret du 7 nov. 1860 et par jugement du 6 mai 1862, rendu par le tribunal de 1re instance de Poitiers, il fut autorisé à ajouter à son nom patronymique celui de la Dionnerie (sgrie de la psse de St-Pierre des Eglises, Vien.) nom qu'il portait avant la révolution et sous lequel il avait toujours été connu. Il avait épousé à Poitiers, le 29 déc. 1817, Rosalie Dardez, fille de Pierre-Jacques, notaire, et de Henriette Dauvilliers, et mourut à Poitiers le 21 avril 1863, ayant eu : 1° Henri-Jacques, né à Loudun le 25 juin 1820, fut successivement substitut à Jonzac, puis à Saintes, procureur impérial à Civray en 1860, puis à Villefranche de Rouergue et à Cholet, conseiller à la cour d'appel d'Angers, puis à celle de Poitiers en 1876, et décéda en cette ville le 20 nov. 1896, sans avoir été marié ; 2° Ernest, qui suit.

7. — **Gaillard de la Dionnerie** (Ernest), né à Loudun le 27 nov. 1822, fut substitut à Fontenay-le-Comte le 26 mai 1855, puis procureur le 5 sept. 1865 ; destitué le 3 nov. 1870, il fut renommé le 16 mai 1871 et devint président au même siège le 14 juil. 1874. Mais lorsque fut votée la loi du 30 août 1883 qui détruisait l'inamovibilité de la magistrature, avec son frère le conseiller à Poitiers, il fut mis à la retraite et mourut le 22 mars 1887. Il avait épousé à Fontenay-le-Comte, le 31 juil. 1860, Marie-Louise-Noémi Fleury de la Caillère, fille de Alexis-Théodore, et de Marie-Louise-Léonie Babin des Bretinières, et en eut : 1° Henri-Marie-René, né le 31 mai 1861, décédé à Poitiers le 4 juil. 1889 ; 2° Radegonde-Louise-Marie, née le 1er déc. 1862, morte le 3 mars 1863 ; 3° Henri-Marie-Théodore, né le 24 déc. 1863, avocat à la cour d'appel de Poitiers ; 4° Marie-Joseph-Ernest, né le 13 sept. 1866, décédé à Poitiers le 9 août 1901.

**GAILLARD.** — Famille de la Gâtine parthenaise, établie depuis longtemps à Parthenay, et qui a fourni plusieurs docteurs en médecine. Les renseignements qui suivent nous ont été communiqués par M. M. Barbier, avocat à Paris.

1. — **Gaillard** (René), propriétaire à St-Pardoux, (D.-S.), marié vers 1730 à Renée Giraud, mourut avant 1767, laissant René-Jean, qui suit.

2. — **Gaillard** (René-Jean), notaire à St-Pardoux, marié le 30 août 1767 à Marie-Anne Chasteau, fille de Pierre-Paul, notaire, eut entre autres enfants : Charles-François, qui suit.



3. — **Gaillard** (Charles-François), né le 7 juin 1770, maire de St-Aubin-le-Cloux (D.-S.), épousa le 30 nov. 1798 Marie-Pélagie-Gabrielle Berthonneau, fille de René-Gabriel, chirurgien à Parthenay, et mourut le 8 avril 1856, ayant eu : 1° Charles-René, né le 20 nov. 1799, et décédé célibataire le 23 juin 1831 ; 2° Joseph-Armand, qui suit ; 3° Jean-Baptiste-Désiré, né le 28 juin 1804, curé de la Boissière en Gâtine de 1827 à 1877, décédé en avril 1884.

4. — **Gaillard** (Joseph-Armand), docteur en médecine à Parthenay, naquit le 13 mai 1802 et décéda le 15 sept. 1861. Il avait épousé en fév. 1831 Elisabeth-Joséphine Rousseau, fille de Jean-Joseph, et de Julie Sahourin, dont il eut : 1° Charles-Armand, né le 18 janv. 1833, curé de Pompaire ; 2° Célina-Joséphine, née le 24 déc. 1834, mariée le 11 mai 1857 à Céran-Ernest Reverdy, notaire à Cerisay ; 3° Hyacinthe-Joseph, qui suit.

5. — **Gaillard** (Hyacinthe-Joseph), docteur en médecine à Parthenay, né le 16 fév. 1836, épousa d'abord le 11 avril 1864 Emma-Ernestine Thibault, morte le 23 déc. 1867, puis à Poitiers, le 16 août 1876, Marie-Edmée Barbier, fille de Dauphin-François-Aimé, conseiller à la cour d'appel de Poitiers, et de Marie-Mathilde Tripart, et a eu du second lit : 1° Joseph-François-Xavier-Charles, qui suit ; 2° Marie-Joseph-Jean, né le 17 mai 1880 ; 3° Joseph-Edouard-Michel, né le 31 mai 1882 ; 4° Marie-Thérèse-Joséphine, née le 19 juin 1884 ; 5° Marie-Ernest-Emmanuel, né le 25 janv. 1886 ; 6° Marie-Radegonde-Elisabeth, née le 14 août 1887 ; 7° Marie-Jeanne-Geneviève, née le 9 fév. 1890 ; 8° Gabrielle-Marie-Edmée, née le 24 juil. 1891.

6. — **Gaillard** (Joseph-François-Xavier-Charles), docteur en médecine à Parthenay, est né le 3 déc. 1878.

**GAILLARD.** — Famille originaire du Limousin et qui a eu des possessions et des alliances en Poitou, dans le Montmorillonnais, aux XVIIe et XVIIIe siècles.

*Blason* : Inconnu.

**Gaillard** (Charles), sr des Bordes, de la Souterraine (Creuse), rendit aveu à Montmorillon, les 15 mars 1601 et 4 juil. 1671, du fief de la Queuillière, *aliàs* la Guorlière, psse de St-Agnant de Versillat (Creuse). Il eut au moins pour enfant : Jean, sr des Bordes, maire perpétuel de la Souterraine, qui rendit le même aveu le 28 juil. 1692 (Arch. Nat. P. 436[1]) et en rendit un autre à Montmorillon le 14 fév. 1716 pour le fief de Clossac, psse de Sillars (Vien.). (Id. id.) Il avait épousé à St-Martial de Montmorillon, le 27 nov. 1684, Françoise Richard, fille de Louis, lieutenant criminel à Montmorillon, et de Catherine Gaultier, dont il eut : 1° Marguerite-Louise, baptisée à Montmorillon le 4 déc. 1686, qui a pour marraine Marguerite Estevenet, veuve de N... Gaillard, sr de Puymerlin, juge à la Souterraine ; 2° Louise, baptisée le 17 fév. 1688. (Jal Demaillasson.)

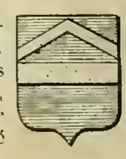
**Gaillard** (André), de St-Benoît-du-Sault (Indre), fut présenté par M. Augier, prêta serment comme avocat au siège de Montmorillon et a plaidé le 28 mai 1653. (Id.)

**Gaillard** (Sébastienne), nièce d'André de la Forest, sr de Lâge, épousa dans l'église St-Martial de Montmorillon, le 21 juin 1661, François de Mareuil, contrôleur des montres de la maréchaussée de cette ville, et assista avec son mari le 30 janv. 1662 au contrat de mariage de Pierre Goudon, Ec., sgr de l'Héraudière, avec Marie de la Forest. (Id. et Gén. Goudon.)

**Gaillard** (Jean), juge de la Souterraine, était marié dès le 3 nov. 1671 à Marguerite Chantaize. (Arch. Vien. En 239.)

**Gaillard** (Marie-Louise-Elisabeth), demeurant à Montmorillon, épousa le 1er mars 1886 Marie-Evariste-Gaston Thonnard du Temple, demeurant à Morthemer. (Gén. Thonnard du Temple.)

**GAILLARD** de St-Dizant, de la Leu, etc. — Famille originaire de la Saintonge, divisée en deux branches qui ont eu des alliances en Poitou et qui furent maintenues en leur noblesse en 1667 ; elle est aujourd'hui éteinte. Les renseignements qui nous ont servi à la rédaction de cet article, sont extraits de l'Histoire de St-Jean-d'Angély de Guillonnet-Merville, du Nobiliaire Limousin, de M. de la Morinerie (La Noblesse de Saintonge et d'Aunis aux Etats généraux), des Dossiers Bleus, des Archives de la Vienne et des notes de notre cabinet.



*Blason* : d'azur à la fasce d'or surmontée d'un chevron de même en chef. (D'Aguesseau, M. de Gaignières.) Jacques Gaillard, Ec., sgr de St-Marc (7e deg., § Ier), élect. de la Rochelle, est dit porter d'azur au chevron abaissé d'or, surmonté de 3 fasces en devise de même.

**Gaillard** (Jean), échevin de St-Jean-d'Angély, fut anobli en cette qualité en 1332. C'est probablement l'auteur de cette famille. (Guillonnet-Merville.)

**Gaillard** (Geoffroy), bourgeois de St-Jean-d'Angély, épousa le 8 avril 1404 Jeanne Pastoureau, fille de Jean. (Bibl. Arsenal, mss. 6.770.)

**Gaillard** (Arnault), licencié en lois, avocat en Saintonge, ville et gouvernement de la Rochelle pour le duc de Guyenne, donne reçu des gages de son office d'avocat, le 10 nov. 1470, à Jean de Champdeniers, receveur ordinaire du domaine pour le pays de Saintonge et gouvernement de la Rochelle. (Pièc. orig. 1264. Dos. 28383, p. 2.)

**Gaillard** (Florence de), fille de feu François, Ec., sgr de Bonnet, et de feu Renée de Baignen, épousa le 20 juil. 1609 Vincent de Beauvollier, Ec., sgr de Boyshertin. (Peut être d'une autre famille.) (Gén. de Beauvollier.)

**Gaillard** (François de), Ec., sgr du Maine, épousa le 5 déc. 1622 Elisabeth ou Isabelle de Devezeau, fille de Guy, Ec., sgr de la Loge, et de Suzanne de Lestang. (Gén. de Devezeau.) Peut être également d'une autre famille.

**Gaillard** (Olive), veuve de Alexis Chesnel d'Escoyeux et fille de Mathieu, commissaire de la marine à Rochefort, épousa en 1723 Henri-François des Herbiers, qui mourut commandant en chef de la marine à Rochefort. (Gén. des Herbiers.)

**Gaillard** (Marie-Elisabeth), veuve de Auguste-Alphée Guitton de Maulévrier, Chev., sgr d'Aigonnay, et épouse de Louis-Charles de Ponthieu, Chev., sgr de Guinebourg, transigea le 1er juin 1749 avec son cousin germain Georges-Guillaume-Louis du Fay, Chev., sgr de la Taillée, pour terminer toutes contestations au sujet de la sgrie de Vandré, provenant de la succession de Hector Martel, leur auteur commun. (Gie du Fay de la Taillée.)

**Gaillard** (N...), ci-devant noble, fut détenu à Brouage pendant la Terreur. (Mon cabinet, Reg. 79, p. 13.)

§ I^er. — Branche de St-Dizant.

1. — **Gaillard** (Jean), Ec., sgr de la Leu, épousa à Saintes, le 15 avril 1490 (Terrou, not.), Marie Perron, *alias* de Peyron. Il testa en faveur de son fils Guy ou Guyot, qui suit, le 9 déc. 1513.

2. — **Gaillard** (Guy ou Guyot), Ec., sgr de la Leu, marié le 14 nov. 1520 à Françoise de Blois, en eut au moins : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Louise, qui transigea ainsi que son frère avec Marie Perron, leur aïeule et tutrice, le 6 mai 1537. (Doss. Bleus 298, dos. 7575.)

3. — **Gaillard** (Guillaume), Ec., sgr de la Leu et de St-Dizant, élection de Saintes, épousa le 4 avril 1547 Léonne de Pompadour, dont il eut : 1° Lancelot, qui suit ; 2° François, auteur de la branche de la Leu, § II.

4. — **Gaillard** (Lancelot), Ec., sgr de St-Dizant, était protestant et fut parmi les sgrs de la Saintonge chargés de nommer en 1593 un délégué pour porter leur requête à Henri IV en faveur des églises protestantes. (Chron. protest. d'Angoumois, par Victor Bujeaud, p. 95.) Il obtint arrêt du grand conseil du 13 juil. 1599, et épousa Jacquette de l'Isle qui, en qualité de mère de ses enfants, obtenait elle-même un arrêt, le 23 août 1610. (Doss. Bleus 298, dos. 7575.) Il eut au moins : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Suzanne, mariée vers 1610 à Joachim Poussard, Ec., sgr du Bas-Vandré.

5. — **Gaillard** (Gabriel), Ec., sgr de St-Dizant, épousa le 21 mai 1623 Marie Galais, et en eut entre autres : 1° Lancelot, qui suit ; 2° Jacques, Ec., sgr de St-Dizant, St-Marc, fut maintenu dans sa noblesse le 1er sept. 1667 à la Rochelle, et était avec sa sœur Marie héritier de feu Lancelot, son frère, le 29 nov. 1674. Il épousa vers 1650 Marie de Beaumont, fille de Daniel, Ec., sgr du Pin, etc., et de Jacquette de Commarque, sa 2e femme, et nous croyons qu'il n'en eut pas d'enfants ; 3° Marie, femme de Daniel Grenier, Ec., sgr de Vallegneau ou Nabineau dès le 2 juin 1672. (Arch. Vien. E² 385.)

6. — **Gaillard** (Lancelot), Ec., sgr de St-Dizant, épousa le 12 sept. 1658 Silvie de Cumont, fille de Benjamin, Ec., sgr de Voissay, et de Suzanne Hatman, qui, devenue veuve, se remaria avant 1675 à Henri Lesac, Ec., sgr de la Noue. Les biens de Lancelot étaient en criées dès 1672 (id. id.) et ses héritiers furent son frère et sa sœur, ce qui prouve qu'il n'eut pas de postérité. Cependant le Nobiliaire du Limousin dit qu'il eut un fils, François, qui épousa Suzanne Poussard ; mais nous pensons que c'est une erreur.

§ II. — Branche de la Leu.

4. — **Gaillard** (François), Ec., sgr de la Leu, fils puîné de Guillaume, et de Léonne de Pompadour (3e deg., § Ier), épousa le 24 oct. 1589 Suzanne dite aussi Jacquette de l'Isle, héritière de Charles de l'Isle, Ec., sgr de St-Maurice (Bibl. de Saintes, Mss. de Beaumont, com. par M. Ch. Dangibeaud), et obtint avec son frère un arrêt du Parlement de Bordeaux du 20 juil. 1604. (Doss. Bleus 298, dos. 7575.) Ces derniers lui donnent pour femme Suzanne Poussard, mais nous croyons que c'est par erreur. Dans tous les cas, il eut au moins pour enfants : 1° Henri, qui suit ; 2° Antoine, Ec., sgr de Boisredon, marié le 6 mars 1635 à Anne Magnet, qui lui donna Jean, Ec., sgr de Sarlande, marié le 14 sept. 1668 à Marie d'Artiganoue. Nous ignorons s'il eut postérité.

5. — **Gaillard** (Henri), Ec., sgr de la Leu, épousa le 23 nov. 1620 Marguerite Dauquoy ou Docquoy, et paraît s'être remarié avec Jeanne Boisseau, qui resta veuve. Il eut du 1er lit : 1° Casimir, Ec., sgr de la Leu et du Brandar (Mazeray, Char.-Inf.), se maria le 2 fév. 1649 à Anne Poitevin, et fit son testament le 25 nov. 1660, reçu Renoulleau. (Arch. du chât. de Geay, com. par M. Ch. Dangibeaud.) Il eut entre autres enfants : *a*) Charles, *b*) Jeanne, *c*) Elisabeth, *d*) Rachel, *e*) Jeanne, qui, après sa conversion et avec l'autorisation de l'évêque de Saintes, épousa son cousin au 3e degré, François, *alias* René Cherpentier, bailli d'Aulnay ; *f*) Marguerite, mariée le 22 juin 1692 (Gasquet, not. à Saintes) à Jacques Barthommé, sgr de la Vignoleria (Ch. Dangibeaud) ;

2° Jacques, qui suit.

6. — **Gaillard** (Jacques), Ec., sgr du Fief-Gaillard, épousa le 4 avril 1646 Marguerite, *aliàs* Marie Baudouin, fille de feu François, sr de Brye, et de Judith Lalouhé, et en eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Henriette, femme de Jacques Géraud, en 1692.

7. — **Gaillard** (Jacques), Ec., sgr de Fief-Gaillard, de la Roche, épousa le 19 mai 1683 Marie de Vallée, qui était sa veuve en 1692 et eut pour enfant : François, qui suit.

8. — **Gaillard** (François), Chev., sgr de Fief-Gaillard, la Leu, Les Landes, mousquetaire du roi, épousa le 8 juin 1712, *aliàs* 1722, Marie-Marthe du Bois des Landes, fille de Auguste, Ec., sgr des Landes, et de Marie-Marthe du Vigier, dont il eut au moins : 1° Jacques-Alexandre, qui suit ; 2° Marie-Marthe, qui épousa Nicolas-Joseph de Sossiondo, éc., sgr de la Vallée. Elle habitait au logis de la Chaussée, psse de St-Savinien (Char.-Inf.) et le contrat fut insinué en 1744. (Arch. Char.-Inf. B. 1093.)

9. — **Gaillard** (Jacques-Alexandre), Chev., sgr de Fief-Gaillard, la Leu, de la Chaussée et d'Anville, ancien officier d'infanterie, se maria le 8 juin 1745 à Marie-Anne du Boucheau du Chateau, et était décédé en 1789, lors de la convocation des nobles de la Saintonge et de l'Aunis pour la nomination des députés aux Etats généraux, laissant : 1° Jean-Alexandre, qui suit ; 2° Louis-Alexandre, Chev., sgr des Landes, ancien officier de marine, épousa en 1779 Marie Le Mercier de Jauvelle et prit part à l'élection des députés aux Etats généraux de 1789 en la sénéchaussée de Saintonge. Il eut pour enfants : *a*) Jeanne-Louise-Marie, née à Niort (ainsi que les suivants) le 2 mars 1783 ; *b*) Marie-Thérèse, née le 25 juil. 1784. L'une d'elles épousa François de Villedon vers 1800 ; *c*) Marie-François-Jacques-Alexandre, né le 9 sept. 1785, mort à Paris, âgé de 18 ans.

3° Anne, religieuse bénédictine à l'abbaye de N.-D. de Saintes ; 4° Joseph-Alexandre, Chev., sgr des Landes, épousa à N.-D. de la Chandelière de Poitiers, le 8 janv. 1778, Anne-Badegonde de Blacwod, fille de Simon-Xavier, Chev., sgr de Froze et du Pinier, et de Marie-Thérèse de la Chesnaye. Il assista à Saintes à l'assemblée de la noblesse réunie pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789, émigra ensuite et se réunit à la compagnie formée à Munster par le Cte de Montausier. Le 4 messidor an VIII (23 juin 1800) sa femme obtint son divorce, afin d'éviter la confiscation de ses biens. Rentré en France, Joseph-Alexandre fut nommé, sous la Restauration, juge de paix du canton de St-Hilaire, et mourut laissant une fille, Marie-Scholastique, décédée à Poitiers le 15 nov. 1837.

10. — **Gaillard** (Jean-Alexandre), Chev., sgr de

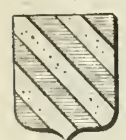
la Leu, de la Chaussée et d'Anville, etc., prit part à Saintes à l'assemblée de la noblesse réunie pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789. Il avait épousé le 19 avril 1777 Françoise-Elisabeth DE LA PERRIÈRE, et en eut une fille, ELISABETH, qui épousa en 1793 Nicolas Gobeau, avocat à Saintes.

**GAILLARD.** — Autre famille de la Saintonge qui a eu une alliance avec les Montalembert au XVII^e siècle.

*Blason* : d'argent au coq de sable, becqué, crêté et onglé de gueules, posé sur un cœur de même, soutenu de flammes de gueules. (Montalembert, Preuves de S^t-Cyr.)

**Gaillard** (Simon), conseiller du roi et son procureur en l'élection de S^t-Jean-d'Angély, épousa Anne DES MONTIS, dont il eut au moins : 1° MARIE, qui épousa le 5 fév. 1671 (Pelit, not. à Cognac) Pierre de Montalembert, Chev., sgr de Mongaugé, veuf de Jeachime de Condon ; 2° LOUISE, qui fut reçue comme religieuse bénédictine au monastère de N.-D. de l'Incarnation à la Mothe-S^t-Héray, le 31 mai 1654, et qui était décédée avant le 28 avril 1704. Voir au sujet de cette religieuse, dans la *Revue Poitevine et Saintongeaise*, t. IX, p. 355 et suivantes, le récit de son évasion et de sa rentrée dans ledit monastère de la Mothe-S^t-Héray, par M. Ch. Sauzé de Lhoumeau.

**GAIN** ou **GAING** (DE), B^{ons}, puis M^{is} de Linars, M^{is} de Montaignac, sgr d'Availles, les Coutardières, etc., etc. — Cette grande maison, que son ancienneté et ses illustrations placent au nombre des plus considérables du Limousin, a pris son nom d'un fief situé à six lieues de Limoges. (Nob. Limousin, II, p. 251.) Nous donnons succinctement la généalogie des branches de Linars et de Montaignac, mais nous nous étendons davantage sur celles d'Availles et des Coutardières, qui intéressent plus particulièrement le Poitou, et sur lesquelles nous avons trouvé des documents au cabinet des titres, vol. 32120, preuve 72, et dans les papiers originaux de la famille de Blom, que nous possédons dans notre cabinet. Les autres sources où nous avons puisé pour la rédaction de cet article sont tout d'abord le Nob. du Limousin, les preuves de noblesse de Joseph de Gain de Linars, agréé page de la Grande Ecurie le 31 déc. 1767 ; celles de Marie Gasparde de Gain de Montaignac, reçue à S^t-Cyr en mai 1758, une maintenue de noblesse de Elie de Gain de Linars, communiquée par M. J.-B. Champeval, Chérin 88 (que nous suivons pour établir les premiers degrés de la filiation), des extraits de registres paroissiaux, etc., etc.



*Blason* : d'azur à 3 bandes d'or. La branche de Montaignac écartelait ses armes avec celles des Montaignac, qui sont : de sable au sautoir d'argent accompagné de 4 molettes de même. (Preuves de S^t-Cyr.)

**Gain** (Adémar de), Chev., fit partie de la 7^e croisade et a son blason au musée de Versailles. (Nobles aux croisades, p. 255.) En 1266, étant malade, il vendit à l'évêque de Limoges les dîmes, rentes, etc., qu'il avait sur la paroisse de l'Isle. Marié à Amicie DE CHAMBORANT, fille d'Ainard, II^e du nom, il fit avec elle, en 1240, une donation de plusieurs hommes pour le repos de leurs âmes et de celles de leurs parents à l'abbaye de Bénévent. (G^{ie} de Chamborant, p. 16.) Il eut peut-être pour enfants : 1° GUY, chanoine de Bénévent et prieur à Avesne ; 2° HÉLIS, à laquelle il donna 50 livres pour dot. (Abbé Leclerc. Nob. Limousin, II, p. 252.)

**Gain** (Pierre), archer, et Nolinet Coupe, coustellier de la compagnie du sénéchal de Poitou, revenant de leur garnison avec Raymonet d'Armantin, ont avec lui, en 1468, une dispute pour le logement de leurs chevaux ; d'où combat où Raymonet est tué. (Arch. Nat. J. Reg. 195, 185.)

**Gain** (Marguerite de) épousa, vers 1500, Jacques de Pressac, Ec., sgr des Mortiers et de Puyrigaud, et était veuve lors du mariage de leur fils Michel le 17 fév. 1561. (G^{ie} de Pressac. Chérin, 162. Dos. 3301.)

**Gain** (Jacquette de), fille de Marie DE FRONDEBOEUF, et épouse de Lyonnet Bressard, Ec., fait, de concert avec son mari, une cession de biens à Louis de Frondebœuf, prêtre, son oncle. Marc de Frondebœuf, Ec., sgr de Pontdevie, frère de Marie et de Louis, est présent à cet acte passé le 1^{er} août 1534 par Nivernaud et Bazin, not. à Angoulême. (Notes du C^{te} d'Orfeuille.)

**Gain** (Catherine de) est portière de la communauté des religieuses de la Puye en 1642. (Cab. titres, 26436, p. 37.)

**Gain** (Jean-Joseph de), diacre, chanoine de Montreuil-Bellay, assista à l'assemblée du clergé du Poitou réunie à Poitiers en 1789 pour nommer des députés aux Etats généraux. (Clergé du Poitou, p. 226.)

## § I^{er}. — BRANCHE DE LINARS.

1. — **Gain** (Aimery de), I^{er} du nom, damoiseau, fit son testament devant l'official de Limoges le 8 des ides de mars 1272, par lequel il fit des legs pieux à l'église S^t-Michel, aux chanoines de S^t-Etienne de Limoges, de S^t-Martial et de S^t-Martin, ainsi qu'aux frères prêcheurs et mineurs du Mont-Carmel. Il cite dans cette pièce feu dame GARINE, sa mère, AYLIS, sa femme, ses enfants, et demande à être inhumé dans l'église des frères prêcheurs de Limoges. Ses enfants furent : 1° GUY, institué héritier universel par testament de son père ; 2° FOUCAUD, qui reçut 30 l. de rente viagère ; 3° AIMERY, qui suit ; 4° JEAN, qui eut 20 l. de rente viagère et devint ensuite prieur de Jumilhac ; 5° GÉRAUD, religieux de S^t-Augustin, qui reçut également 20 l. de rente viagère ; 6° GARINE, mariée avant le 8 mars 1272 à Aymar Hélie ; 7° ALPHAIDE, 8° ANCELINE, 9° MARGUERITE, 10° AYLIS, religieuse, toutes nommées dans le testament de leur père.

2. — **Gain** (Aimery II^e de), Chev. de la p^{sse} de l'Isle près Limoges, fait son testament à Périgueux, le dimanche après l'octave de S^t-Martin d'hiver (19 nov.) 1318 devant Arnaud Debol, clerc. Par ce testament, il demande à être enterré dans l'église de l'Isle et lègue 100 sous de rente au vicaire avec obligation de prier tous les jours pour le salut de son âme et de ses parents, etc. Ses enfants furent : 1° GUY, qui mourut avant le testament de son père et eut pour fille GALLIANE ; 2° AIMERY, qui suit ; 3° GUILLAUME, 4° JEAN, moine de S^t-Martial de Limoges ; 5° DENISE, religieuse de l'abbaye de la Règle de Limoges ; 6° AYSELINE, tous nommés dans le testament de leur père.

3. — **Gain** (Aimery III^e de), Chev., assiste au contrat de mariage d'Aimery, son fils, le 30 juin 1326. Il fait accensement de son moulin sur la Vienne le jeudi après la Nativité de N.-S. 1329 et était décédé avant

le lundi après les octaves de St Martin 1341, lors d'une transaction passée entre Guy du Breuil, son gendre, et Goulfier de Lastours, tuteur de Jean, son petit-fils. Il avait eu pour enfants : 1° Aimery, qui suit ; 2° Guillaume, mort avant 1341 ; 3° Eyssaline ou Aizeline, mariée d'abord à Goulfier de Vigenors ? Chev., dont elle était veuve le mardi de la Passion 1329, date où elle obtint, avec son père, une sentence contre Seguin de Vigenors ? fils dudit Goulfier, puis à Guy du Breuilh (Breuil), qui transigeait avec elle en 1341.

4. — **Gain** (Aimery IVe de), Chev., qui rendit de grands services au roi Philippe de Valois dans les guerres contre les Anglais en 1339 (Nob. Limousin, II, p. 252), avait épousé le 30 juin 1326 (Jacques Baunier, not. à Limoges) Jeanne de Lastours, sœur de Goulfier de Lastours, damoiseau, et était décédé avant la transaction de 1341, laissant Jean, qui suit.

5. — **Gain** (Jean de), Chev., sgr de Linars, transige le lundi après les octaves de St-Martin 1341, sous la tutelle de Goulfier de Lastours, avec Guy du Breuil, mari de sa tante Ayseline. Il reçut aveu de Pierre de Plantadis le 26 avril 1366 et est nommé dans le testament de Goulfier de Lastours, son oncle, le jeudi après l'Annonciation de la Ste Vierge 1354. Celui-ci lui légua sa terre de Linars et sa dîme de *Nexonio* (Nexon), après la mort d'Isabelle de la Porte, sa femme.

Jean était décédé avant le 2 nov. 1378, date d'une quittance donnée à son fils Pierre, et s'était marié deux fois ; mais le nom de sa première femme est inconnu. La seconde fut Isabelle *de Axia* (d'Aix), qui en 1384 était remariée à Martial Biza, bourgeois de Limoges. Il avait eu du 1er lit : 1° Jean, nommé dans une quittance donnée le 2 nov. 1378 à son frère Pierre ; 2° Pierre, qui épousa le 23... 1376 (Jean de la Ville, not. à Limoges) Marie de Souzet, *aliàs* de Sauzet, fille de Imbert. Il fit un compromis le 22 août 1384 avec Isabelle d'Aix, sa belle-mère, et passa un accord avec le chapitre de Limoges le 12 fév. 1399. Du 2e lit : 3° Aimery, qui suit ; 4° Marie, morte lors du compromis du 22 août 1384.

6. — **Gain** (Aimery Ve de), Chev., sgr de Linars, reçoit le 19 mai 1401 dénombrement de Jean d'Aigremon le jeune, damoiseau de la psse de Linars ; il fait un accensement le 17 mai 1408 et donne le 14 janv. 1399 une reconnaissance de 900 l. à Luce de Tinières, *aliàs* de Ténières, sa femme, pour sa dot. Il passa un accord au château de Pierrebuffière le 2 nov. 1450, en présence de Audouin de Gain, moine, prévôt de la prévôté *de Sancto Sacerdotio*, dépendant de l'évêché de Sarlat, et laissa pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Jacques, capitaine d'Exideuil, passe des actes les 13 mars 1432 et 17 janv. 1455, et était décédé avant le 13 juin 1471 ; 3° Pierre, abbé de Bœuf (Bulliancé), ordre de Cîteaux, et de Cadouin, passa accord avec son frère le 17 janv. 1455 au sujet de la succession de leur père, et assista le 29 janv. 1456 au mariage de son neveu Taudonnet. Il résigna à son autre neveu Pierre (7e deg., § IV) l'abbaye de Cadouin ; 4° Raynaud, auteur de la branche d'Availles, § IV ; 5° Marguerite, qui assista à l'accord du 17 janv. 1455.

7. — **Gain** (Jean), Chev., Bon de Linars, sgr d'Oradour, épousa le 14 juil. 1419 (Gay, not.) Catherine de Neuville, De d'Oradour, fille d'Héliot, damoiseau, et de Catherine de Celle ? passa accord avec ses frères et sœur le 17 janv. 1455 au sujet de la succession de leur père, et eut entre autres enfants : 1° Bertrand dit aussi Taudonnet, Chev., sgr de la Plaigne, marié le 29 janv. 1456 à Elide de Senaret ; 2° Louis, damoiseau, marié à Catherine de Pierrebuffière, dont Louise, mineure en 1471 ; 3° Jacques, qui suit ; 4° Marguerite, épouse de Louis de Comborn ; 5° Julien.

8. — **Gain** (Jacques de), Chev., sgr Bon de Linars, fut homme d'armes, puis capitaine de cinquante hommes d'armes en 1475. Il fit son testament le 25 avril 1517 en faveur de son petit-fils Charles et mourut en 1518. Il avait épousé Marguerite de Pestel, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Louise, citée dans une donation du 16 sept. 1518 ; 3° Marguerite, épouse de François de Bonneval, sgr de Meyrat, nommée dans l'acte précédent, ainsi que 4° Hélène, mariée en 1504 à Antoine d'Anglars, Ec., sgr de St-Victour.

9. — **Gain** (Pierre de), Chev., Bon de Linars, épousa en 1512 Antoinette de Bonneval, fille de Antoine, Chev., sgr de Bonneval, etc., et de Marguerite de Foix, dont il eut : 1° Charles, qui suit ; 2° probablement Louise, mariée d'abord à Jacques Daniel, sr de Bor, puis à Louis de Neuville ; 2° Gabrielle, femme de Charles Faulcon en 1540 ; 3° Hélène, religieuse.

10. — **Gain** (Charles de), Chev., sgr Bon de Linars, chambellan du roi, sénéchal du Périgord, épousa le 20, *aliàs* 27 janv. 1532, Isabeau d'Aubusson, fille de François, sgr de Beauregard, et de Jeanne d'Abzac, dont il eut : 1° Foucaud, qui suit ; 2° Jean, âgé de 5 ans, sous la tutelle de François d'Aubusson, son aïeul, le 28 sept. 1543.

11. — **Gain** (Foucaud de), Chev., Bon de Linars, chevalier de l'ordre du Roi, mort avant 1579, avait épousé d'abord, le 20 avril 1550, Jeanne-Antoinette de Pons de Mirambeau, fille de Jacques, sgr de Plassac, et de Catherine de Gontaud, sa 3e femme ; puis, le 21 janv. 1575, Renée de Bermondet, fille de Jean, Chev., sgr du Boucheron, et de Isabeau de Selve, et eut du 1er lit : 1° Jacob, Chev., Bon de Linars ; 2° Elie, qui suit ; 3° Pierre, tonsuré en 1601, prieur de Linars en 1605, qui résigne en 1607 ; 4° Suzanne, 5° Jeanne, 6° Elisabeth, 7° Marthe, 8° Marie, tous nommés dans un accord du 10 fév. 1579 ; du 2e lit : 9° Charles, auteur de la branche de Montaignac, § III ; 10° Isaac, 11° Jean, également nommés dans l'accord précité.

12. — **Gain** (Elie de), Chev., sgr Bon de Linars, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, etc., fut maintenu en sa noblesse en 1599. Il avait épousé le 11 fév. 1597 Claude de la Guiche, fille de Claude, sgr de Saint-Geran, Chev. de l'ordre du Roi, et de Suzanne des Serpens, dont il eut : 1° Jean-François, qui suit ; 2° Anne, religieuse à Marcigny en 1643 ; 3° Isabeau, prieure au même monastère. Le Nouveau d'Hozier lui donne encore quatre filles, dont trois religieuses.

13. — **Gain** (Jean-François, dit aussi Jean-Louis de), Chev., sgr Bon de Linars, maréchal de camp des armées du roi, fut tué à l'armée en 1641. Il avait épousé le 21 juil. 1633 Jeanne de la Vergne, veuve de Gaston de la Martonie, Chev., sgr de Combas, et fille de Jean, sgr de la Vergne et de St-Priest, et de Jeanne de Montaignac, et en eut : 1° Hélie, nommé dans une transaction du 3 déc. 1662 (Constant, not.) ; 2° Charles, qui suit ; 3° Claude, mariée le 25 mai 1660 à Philibert Joussineau, Ec., sgr de Fayat (Gabilhon et Huard, not. à Paris). (Bibl. Arsenal. Nob. Limousin, mss. 5029.)

14. — **Gain** (Charles de), Chev., sgr Mis de Linars, mousquetaire de la garde du roi, épousa le 3 août 1662 Marie-Anne DE FERRIÈRES-SAUVEBOEUF, fille de Charles-Antoine Mis de Sauvebœuf, et de Claude de Rouziers de Chéronnac, sa seconde femme. Il était décédé avant le 18 nov. 1678, date de l'inventaire de ses biens fait à la requête de sa veuve instituée héritière par testament dudit Charles du 15 août 1678. Charles avait été lui-même institué héritier par sa grand'mère Claude de la Guiche par testament du 26 mai 1653. Il eut pour enfants : 1° CHARLES-FRANÇOIS, qui suit ; 2° FRANÇOISE, baptisée à Linars le 1er fév. 1665, morte le 2 nov. 1710 dans son château de Linars ; 3° JULIEN-PHILIBERT, 4° ANNET, 5° JEANNE-FRANÇOISE, 6° DIANE-THÉRÈSE, 7° MARIE-AIMÉE, 8° ANNE, tous nommés dans le testament de leur père le 15 août 1678 ; 9° PHILIBERT-JULES, né posthume le 3 déc. 1678, à qui on suppléa les cérémonies du baptême dans l'église de Linars le 21 oct. 1685.

15. — **Gain** (Charles-François de), Chev., sgr Mis de Linars, capitaine d'une compagnie de 50 chevau-légers, à qui on avait suppléé les cérémonies du baptême le 12 déc. 1682. Il épousa le 31 juil. 1691 (Briand, not. à Ste-Foy en Agénois) Marie-Anne-Judith DE LA BAUME DE FOUSSAC, fille de François, sgr Cte de la Baume, et de Anne de Pierrebuffière, et décéda le 2 nov. 1710, ayant eu : 1° ANNET-CHARLES, qui suit ; 2° CLAUDE-ANNET, nommé Charles par Chérin, rapporté au § II ; 3° FRANÇOIS, Cte de Linars, baptisé à Linars le 14 mai 1711, fut maréchal de camp des armées du roi en 1770 ; 4° N..., religieuse en l'abbaye des Allais à Limoges ; 5° JEANNE-FRANÇOISE, mariée le 6 fév. 1732 à Hubert Cte de Bosredon-Combraille.

16. — **Gain** (Annet-Charles de), Mis de Linars, né le 3 juil. 1698 à Linars, reçu page du roi en sa petite écurie en 1709, épousa à St-Auvant, le 19 juil. 1723, Anne PERRY, De de Saint-Auvant, fille d'Isaac, Mis de Monmoreau, et de Anne de Rochechouart, mourut âgé de 76 ans et fut enterré à Linars le 20 mai 1768. Il avait eu : 1° ISAAC-ANNET, qui suit ; 2° JEAN-PIERRE, né le 21 sept. 1730 (Nouv. d'Hozier), Chev. de Linars, capitaine de dragons, chevalier de justice de l'ordre de Malte (preuves du 21 déc. 1742), fit partie de l'assemblée du clergé de Limoges en 1789 ; 3° PIERRE, baptisé à Linars le 2 avril 1737 ; il fut Cte de Lyon en 1770 et vicaire général de l'évêque d'Aix ; 4° ANNE-CHARLOTTE, baptisée à Linars le 12 oct. 1727 ; 5° JEANNE-FRANÇOISE, baptisée à Linars au mois de juin 1729 ; 6° ANTOINE, baptisé au même lieu le 1er sept. 1734.

17. — **Gain** (Isaac-Annet de), Mis de Linars, capitaine de cavalerie en 1770, Chev de St-Louis, épousa d'abord Louise-Charlotte-Anne-Jeanne CHAPELLE-SAINT-JEAN DE JUMILHAC, le 8 fév. 1755 (Poulard, not.), décédée le 14 mars 1760 ; puis en 1769 (16 janv.), devant Tilbard, not. à Barbezieux, Marie DE LIVENNE DE MONTCHAUDE, et mourut au château de Montchaude en 1779. Il avait eu du 1er lit : 1° ANNET-CHARLES, baptisé à Linars le 1er août 1756 et mort à 8 ans, le 28 août 1764 ; du second lit : 2° CHARLES, né le 23 juil. 1770, et décédé le 23 mars 1771 ; 3° FRANÇOIS, baptisé le 15 mars 1771.

## § II. — BRANCHE D'ANVAL.

16. — **Gain** (Claude-Annet de) (appelé Charles-Annet dans Chérin), Bon d'Anval, sgr de Teissonnières, capitaine d'infanterie au régiment d'Enghien, Chev. de St-Louis, fils puîné de Charles François, et de Marie-Anne-Judith de la Baume de Foussac (15e deg., § Ier), fut reçu page de la petite écurie en 1709 ; il fit son testament le 25 oct. 1750, et épousa le 24 juil. 1741 Marie DE BOST, De de Teissonnières, fille de Jacques, Chev., sgr de Teissonnières, et de Marie du Bois de Margeride, et en eut : 1° JACQUES, qui suit ; 2° CHARLES-MARIE, Cte de St-Claude, chanoine Cte de Lyon, vicaire général de l'évêque de Riez et abbé de l'abbaye royale de N.-D. du Palais, psse de Thauron en Marche, assista par procureur à l'assemblée du clergé du Poitou en 1789 et présida celle du clergé réunie à Guéret le 16 mars de la même année ; 3° JOSEPH, né le 18 août 1749, chevalier de Malte, officier dans le régiment des dragons du roi en 1770.

17. — **Gain** (Jacques de), Chev., Bon d'Anval, sgr de Lissat, de Teissonnières et de Goursolles, capitaine dans le régiment d'Enghien, épousa d'abord le 16 déc. 1768 Marie D'USSEL, fille de Guy IIe, Mis d'Ussel, Bon de Châteauvert, et de Marguerite de St-Julien, De de Flayat, puis en janvier 1775, Marie DE L'ASTEL DE LA CHAPELLE, fille de Jacques-Louis, Chev., sgr de la Chapelle, et de Marie-Gabrielle de Méalet de Fargues, et eut du 1er lit : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° CHARLES, chevalier de Malte en 1783.

18. — **Gain** (François de), Cte d'Anval, né le 19 déc. 1769, fut reçu page de la grande écurie le 5 mars 1785 et servit ensuite comme officier dans le régiment des chasseurs du Languedoc. Marié le 20 oct. 1789 à Anne D'AUTIER, fille de Nicolas-Claude-Martin Cte d'Autier, et de Marie-Rose de la Rochebriant, il en a eu MARIE-LOUIS, qui suit.

19. — **Gain** (Marie-Louis Mis de), marié le 13 juin 1812 à Désirée DE VERNE DE MARANCY, fille de N... et de N... Carpentier de Changy, eut pour enfant MARIE-HIPPOLYTE, qui suit.

20. — **Gain** (Marie-Hippolyte Cte de), né le 30 juin 1818, marié le 30 juin 1853 à Augustine BARBAT DU CLOSEL, dont MARIE-DÉSIRÉ-AYMERIC, né le 5 juil. 1854.

## § III. — BRANCHE DE MONTAIGNAC.

12. — **Gain** (Charles de), Ec., sgr de la Plaigne, fils puîné de Foucaud, et de Renée de Bermondet, sa seconde femme (11e deg., § Ier), devint chevalier de l'ordre du Roi et gentilhomme ordinaire de sa chambre. Il épousa le 27 nov. 1606 Marie DE MONTAIGNAC, fille de Jean, sgr dudit lieu, Chev. de l'ordre du Roi, etc., et de Jeanne de Beynac, qui, devenue veuve, se remaria à Antoine de Chabannes-Curton, et qui testa le 8 juin 1625 en faveur de son fils du 1er lit, JEAN-LOUIS, qui suit.

13. — **Gain de Montaignac** (Jean-Louis de), Chev., sgr Mis de Montaignac (St-Hippolyte, Corrèze), Puychardy, mestre de camp d'un régiment d'infanterie de son nom, épousa d'abord Gabrielle DE FOUCAUD DE ST-GERMAIN-BEAUPRÉ, sœur du Cte du Dognon, puis, le 25 avril 1635, Françoise DE BOURZOLLES, fille de François, Chev., sgr de Bourzolles, Caumont, etc., et de Gabrielle d'Orléans (Cab. titres, vol. 309, p. 74) ; enfin Jeanne, *aliàs* Anne DE LESTRANGE DE MAGNAC, fille de N... Bon de Magnac, et de Anne d'Arfeuille, par contrat du 12 mai 1659. Il fut maintenu dans sa noblesse par M. d'Aguesseau le 14 nov. 1667 et mourut vers 1680. Il eut du premier lit : 1° CHARLES, lieut. de l'une des compagnies du régiment du roi, marié à Anne DE POMPADOUR, laquelle restée veuve se remaria à Fran-

çois de Salignac de la Motte-Fénelon; du second lit : 2° Jean, tonsuré en 1651, qui fut institué héritier universel par Géraud de Gain, son frère puîné, à charge de remettre son hérédité à Jean-Joseph de Gain, fils du testateur (Cab. titres, vol. 32120, p. 74) ; 3° François, qui épousa d'abord Camille du Buisson de Bournazet, puis Gabrielle Mérigot de Ste-Fère, fille de François Mis de Ste-Fère, et de Marguerite de Dumont (elle se remaria vers 1700 à Martial-François de Fenis, Ec., sgr de la Prade), et eut de sa seconde femme : *a*) Louise, épouse de Léonard de Sarrazin ; *b*) Jean, appelé le Bon de Montaignac, qui eut 2 filles, l'une, Marie, mariée au sgr de Lantilhac, Bon de Simel, l'autre au Marquis de St-Maixent ;

4° Géraud, qui suit ; 5° Henri, auteur des sgrs d'Argon, époux de Anne de Carbonnière, dont vint Jean, marié à Anne de Levonnie, père de Jean-Baptiste, Chev., sgr d'Orgon, marié en 1774 à N... de Montel ; 6° Annet-Marie, 7° Isabelle, 8° Louise, 9° Jeanne ; du 3e lit : 10° Charles, 11° Jean-Louis, 12° Annet, 13° François, 14° Marie-Thérèse, décédée en 1677 ; 15° Louise, 16° N.., religieuse, morte en 1671. Tous ces enfants sont nommés dans le testament de leur père le 6 juil. 1671. L'aîné et la dernière y sont dits décédés.

14. — **Gain de Montaignac** (Géraud de), Chev., sgr Mis de Montaignac, sgr de la Chapelle, capitaine dans le régiment du Roi, reçut de son frère François la somme de 1000 écus en vertu d'une donation faite à ce dernier le 30 janv. 1677 par Jean-Louis de Gain, leur père. Il épousa le 17 août 1684 (Sarget, not.) Françoise de Méginhac (dite aussi de Messignac, veuve du sgr de la Bernardie, qui pourrait être fille de René Bonnin, Chev., sgr Mis de Messignac, et de Judith Bernard). Il fit son testament le 17 avril 1700, par lequel il institue son héritier universel Jean de Gain, son frère aîné, à la charge de remettre son hérédité à Jean-Joseph, son fils, qui suit, dit aussi fils de Françoise de Messignac.

15. — **Gain de Montaignac** (Jean-Joseph de), Chev., Mis de Montaignac, sgr de la Chapelle, Bon de Rozière, épousa le 5 mai 1702 (Daucet, not.) Marie-Marguerite de Meilhard, fille de Julien-François, Ec., sgr de Verniole, et de Léonarde Materre, et en eut : 1° Henri-Joseph, qui suit ; 2° Xavier, qui fut d'église ; 3° Françoise, mariée à Joseph Raymond de Bonnet le 11 nov. 1747 ; 4° N..., mariée à N... du Bois, sgr du Mont-de-Margeride ; 5° 6° et 7° trois filles non mariées.

16. — **Gain de Montaignac** (Henri-Joseph de), Chev., sgr Mis de Montaignac, sgr de la Chapelle, servit dans le régiment de l'Ile-de-France et épousa le 29 fév. 1740 (Chariot, not.) Léonarde Le Groing, fille de Pierre, Ec., sgr de Lagebrunet, et de Marie de Ribeyreix. Il fit son testament le 8 avril 1753, dans lequel il nomme ses enfants qui sont : 1° Jean-Marie, Mis de Montaignac, né le 11 janv. 1741, agréé comme page de la grande écurie du roi le 2 sept. 1756, fut père de Sophie, mariée en 1803 au Cte de la Majorie de Soussac ; 2° François-Marie, né le 6 janv. 1744, embrassa l'état ecclésiastique et devint d'abord aumônier du roi et grand vicaire de Reims, et fut sacré évêque de Tarbes le 20 oct. 1782. Après avoir refusé le serment, il fut remplacé dans son diocèse, quitta la France et se retira d'abord dans la vallée d'Aran en Espagne, puis au monastère des bénédictins de N.-D. de Montserrat, en Catalogne, passa de là en Italie, en Portugal, et mourut à Londres en 1806 ; 3° Jean-Léonard, né le 10 juil. 1746, fut reçu page de la grande écurie du roi le 2 sept. 1756 et commanda ensuite les écuries du Cte de Provence ; 4° Raymond, né le 3 déc. 1748, baptisé le 24 à St-Hippolyte, fut sous-lieutenant de la compagnie de Chevreuse par brevet du 15 juin 1768 ; 5° Julie, *aliàs* Louise, appelée Mlle de Montaignac, mariée au Vte de Chéronnac ; 6° Marie-Gasparde, née le 2 oct. 1747, reçue à St-Cyr le 20 mai 1758 ; 7° Marie-Joseph, Cte de Gain, né posthume en 1753, officier de cavalerie en 1770, monta dans les carrosses du roi en 1780, après avoir fait les preuves de noblesse requises devant M. de Beaujon, généalogiste des ordres du Roi ; c'est peut-être sa femme qui fut sous-gouvernante des enfants de France et qui eut pour enfant Alix, mariée à Guillaume-Isidore Baron de Montbel, dit le Cte de Montbel, qui fut en 1839 De d'honneur de la fille du duc Berry, puis de Mme la Ctesse de Chambord, et qui mourut à Toulouse le 22 oct. 1889.

## § IV. — Branche d'AVAILLE.

7. — **Gain** (Raynaud de), Ec., sgr d'Oradour-sur-Glane (Hte-Vien.), fils puîné d'Aimery, et de Luce de Ténières ? (6e deg., § Ier), partagea avec ses frères la succession de son père le 18 juin 1455, devant Guillaume Guy, et fit aveu au château de Lusignan le 18 janv. 1473, à cause de sa femme, de son hébergement et hôtel du Breuil et de la Grange. (Arch. Nat. P. 1145, fol. 127.) Il avait épousé Brunissande de la Roche, De du Brieul, et en eut : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Pierre, abbé de Cadouin. Ce fut sous son administration que le Saint Suaire, que les Toulousains avaient possédé depuis l'an 1392, fut transporté à Cadouin. Voici du reste le récit qu'en fait J. Dupuy dans son Histoire de l'Eglise du Périgord : « Il ne faut pas omettre comme cette année 1463 redona à cette province le Saint Suaire que les Tholozains avaient possédé depuis 1392. Certains escholiers de l'ordre de Citeaux envieux de ce qu'il avait été ravi à leur ordre, par droit de représailles l'enlevèrent habilement de l'église du Tour, le rapportant à Cadouin, et peu de temps après le portent à l'abbaye d'Aubasine, où il fut retenu pendant sept ans, non sans plaintes des Tholozains et de l'abbé de Cadouin jusqu'à l'an 1463. Pour lors le roi Charles commanda par ses patentes à M. Pierre de Comborn, évêque d'Evreux et abbé d'Aubasine, de rendre à l'abbé de Cadouin P. de Gain le Saint Suaire, comme il appert par l'inscription de son sépulchre : « *Hic jacet corpus F. Petri de Gain qui senior abb.s hujus monasterii per cujus opem recuperatum fuit sanctissimum sudarium, videlicet die decimo mensis junii anno Domini* 1463 *de manibus reverendi in Christo patris Petri de Combornio Eboracensis episcopi administratoris Aubasine* » (Com. de M. le chanoine A. Leclerc, de Limoges) ; 3° Catherine, mariée au sgr des Plats ; 4° Jeanne, épouse de François du Barry, sgr de Gorre.

8. — **Gain** (Gabriel de), Ec., sgr d'Oradour-sur-Glane, de Brieul (Chenay, D.-S.), acquit de son frère Pierre, abbé de Cadouin, le 29 juin 1499, tous les droits successifs dudit Pierre pour la somme de 2000 livres. (Orig. de Blom.) Il épousa le 17 juil. 1502 Jeanne de Montemer, fille de Guy, sgr du Plessis-Sénéchal, Ozillac, etc., et de Françoise Bouchard d'Aubeterre, et testa le 22 déc. 1528, laissant l'administration de ses biens à Jeanne de Mortemer, sa femme, en donnant les deux tiers à François son fils aîné et l'autre tiers à Albert, Renaud, Mathurin et autre François, ses autres enfants, au cas que Albert ne soit pas d'église et que le second François ne soit pas chevalier de l'ordre de St-Jean de Jérusalem. (D'Hozier, vol. 295,

p. 72.) Il eut donc pour enfants : 1° François, Ec., sgr d'Oradour-sur-Glane et du Repaire, donna en 1562 à son frère François le sgrie de Brieul, à condition qu'il serait quitte de ce qui lui était dû pour sa part dans les biens de ses père et mère. Il y eut un arrêt du Parlement du 28 août 1563 qui condamnait ledit François l'aîné à partager avec son frère Albert dans la succession de leurs père et mère, et en conséquence de cet arrêt, ce partage se fit le 24 mai 1565, devant Renaud et Luchaud, not. à St-Victurnien. (Id. id.) Il fit hommage des fief, terre et sgrie d'Oradour-sur-Glane à Aimery de Rochechouart le 15 avril 1560 et rendit le même hommage au château de Lusignan pour le fief de Brieul le 22 juin de la même année. Il avait épousé Jeanne de Montrocher et fit son testament le 30 juin 1565. Il mourut le 20 juil. 1565, ayant eu : *a*) Jeanne, mariée à Jean de Lescours, Chev., sgr Bon de Savignac ; *b*) Marguerite, qui épousa le 20 juin 1557 Melchior de Blom, Ec., sgr de Beaupuy, qui était veuve le 20 mai 1591, et reçut comme telle, à cause de la sgrie de la Bemigère, aveu d'Auguste Mallet pour le fief des Portes. Elle mourut le 3 juin 1602, et fut inhumée le même jour dans l'église de Plaisance près Montmorillon (Orig. de Blom);

2° François le jeune, Ec., sgr de Brieul, vendit le 19 août 1592 les château, terre et sgrie, maison forte et noble de Brieul pour la somme de 17000 livres à Guillaume de Mallevault, Ec., sgr de la Poupardière, par entremise de François de Lescours, Bon de Savignac. (Orig. de Blom.) Il mourut sans postérité avant le 5 déc. 1593, date d'une transaction sur partage de sa succession entre René de Gain, Ec., sgr d'Availles, son neveu, et François de Lescours, son cousin, Chev., Bon de Savignac. D'après le Nouv. d'Hozier, il aurait succédé à René, qui serait son aîné comme abbé de Bœuf (ordre de Cîteaux, dioc. de Limoges) ; 3° Albert, qui partagea avec son frère François l'aîné le 24 mai 1565 et dont nous ignorons la destinée ; 4° Mathurin, qui suit ; 5° René, abbé de Bœuf (v. *Gallia christ.*, t. II), donna son avis sur l'inventaire fait au château d'Oradour-sur-Glane après la mort de son frère aîné François ; 6° Marguerite, mariée à Joseph de la Chétardie, Ec., sgr de la Chièze (d'après le Nouv. d'Hozier et Chérin, ce serait à un de Pressac, sgr de la Chaise en Saintonge), qui donna quittance de la somme de 1822 livres 15 sols, montant de sa dot, et renonça à la succession de ses père et mère ; 7° Brunissande, mariée à Antoine de Chambes, qui donnèrent également quittance d'abord d'une somme de 300 liv., puis de 973 livres 15 sols ; 8° Jeanne, mariée le 16 juin 1550 à Jean de Bellivier, Ec., sgr de Pers ; 9° peut-être autre Jeanne, religieuse à Limoges, qui donne quittance à François l'aîné, son frère, des arrérages de la pension qui lui était due, le 17 mars 1563.

9. — **Gain** (Mathurin de), Ec., sgr d'Availle (Antran, Vien.) homme d'armes de la compagnie du duc d'Aumale, donna le 22 mars 1562 (Maizonneau, not. à Oradour) son consentement à la donation faite par François de Gain l'aîné, son frère, à François de Gain le jeune de la sgrie de Brieul, et épousa le 7 juil. 1566 (Busseau, not. à Beaupuy) Catherine Le Bœuf, fille de feu René, Ec., sgr de la Valandrie, et de Louise de Gennuillé. Il était décédé avant le 2 oct. 1612, date du partage de sa succession et de celle de sa femme passée devant Féliponneau, not. à Châtellerault, entre ses enfants : 1° René, qui suit ; 2° Gabriel, mort sans alliance ; 3° Marie, épouse de Daniel Foucher, sgr de la Renarderie ; 4° Marguerite, mariée à Jacques de Millesang, qui figurent l'une et l'autre dans l'acquisition de la sgrie de la Tortinière (Antran, Vien.), faite le 22 avril 1594 par leur frère René ; 5° Catherine, religieuse à la Puye en 1612 (Nouv. d'Hozier). Le Nouveau d'Hozier donne aussi pour fils à Mathurin François, abbé de Bœuf après ses oncles.

10. — **Gain** (René de), Ec., sgr d'Availle, acquit de Françoise Robert, veuve de Jacques de Londière, les maison noble et sgrie de la Tortinière pour le prix de 3666 écus deux tiers, le 26 avril 1594 (Mitaud, not. à Châtellerault). Comme nous l'avons vu plus haut, il partagea avec son cousin François de Lescours, Chev., Bon de Savignac, héritier de sa mère Jeanne de Gain, la succession de son oncle François de Gain, sgr de Brieul, le 5 déc. 1593 (Boinot, not. à Limoges), et épousa le 25 juin 1594 (Bernard, not. à Bressuire), Judith du Bec, fille de Marc, Ec., sgr du Verger, Chev. de l'ordre du Roi, et de Renée d'Auvergne, sa veuve, De de St-Aubin. Il obtient le 31 déc. 1598 une sentence des commissaires chargés du régalement des tailles en Poitou, par laquelle il est reconnu noble et de noble extraction ; cette sentence est signée de Ste-Marthe et de Heere. Il partagea avec son frère Gabriel le 2 oct. 1612 (Féliponneau, not. à Châtellerault) les successions de ses père et mère, fit un arrangement avec ses deux fils, par lequel il cède à ses enfants certains héritages, entre autres la métairie de la Garde (Antran, Vien.), et ceux-ci s'engagent à payer et décharger leur père de certaines sommes qu'il devait à diverses personnes, le 3 fév. 1645. Il était décédé avant le 17 avril 1654, date du partage de sa succession entre ses enfants : 1° François, qui suit ; 2° Charles, tué par la foudre ; 3° Florimond, rapporté au § V ; 4° Louise, à cette époque veuve de Balthazard du Castel, qui aurait épousé en 2es noces le sr de Viralais ; 5° Anne, religieuse Ursuline à Parthenay, citée dans l'arrangement du 3 fév. 1645.

11. — **Gain** (François de), Ec., sgr d'Availle, Beaupré, Remeneuil (Usseau, Vien.), partagea avec son frère et sa sœur Louise, le 17 avril 1654 (Papillault, not. à Châtellerault), la succession de son père ; il avait épousé le 7 oct. 1626 Elisabeth d'Orfeuille, fille de Pierre, Chev., sgr de Foucaud, Lussaudière, etc., et de Elisabeth d'Alhoue, dont il eut au moins François, qui suit.

12. — **Gain** (François de), Chev., sgr d'Availle, Remeneuil, Haut-Mont (Usseau, Vien.), la Couture (Orches, Vien.), demeurait à Thuré (Vien.) le 28 août 1655, et faisait à François d'Orfeuille, Chev., sgr de Foucaud, donation du reste de la dot de feu Elisabeth d'Orfeuille, sa mère, qui n'avait pas été complètement payée ; cet acte fut passé devant Surreau et Dunoyer, not. à Civray. (Orig. d'Orfeuille.) Il fut maintenu dans sa noblesse avec son oncle Florimond de Gain, Ec., sgr des Coutardières, par M. Colbert, intendant du Poitou, le 5 mars 1665, et encore le 26 sept. 1667, par M. Barentin. Il épousa vers 1650 Marie-Esther Lignaud de Lussac, fille de Maximilien, Chev., Mis de Lussac, et de Anne de Barbançois, et était décédé en 1690. Il avait assisté en qualité d'ami du futur au contrat de mariage de Georges de la Chesnaye, Chev., sgr du Gué, avec Catherine de Menou, passé le 3 fév. 1669, eut son fief de Remeneuil saisi le 28 juil. 1681 et en rendit aveu à Châtellerault le 22 mai 1682. (Arch. Nat. P. 435[2 et 3].) Il avait eu entre autres enfants : François, qui suit.

13. — **Gain** (François de), Ec., sgr d'Availle, etc., épousa le 12 déc. 1680 Marguerite Pinoux, fille de N..., et de Marguerite Texier. Ils sont cités l'un et l'autre à cette date dans un procès entre Paul Dupont, sr de la Chasnerie, avec Henri et René Legier, au sujet du droit de dîmes relevant du fief Sanson qui appartenant à Marguerite Texier était vendu par elle à Pierre Pouget,

sr de la Bacaudière et de la Touche-Aury, beau-père de Paul Dupont. (Arch. Barre, II, p. 234.) Nous ignorons s'il eut postérité.

§ V. — Branche des **Coutardières**.

11. — **Gain** (Florimond de), Ec., sgr d'Availle, des Coutardières (Usseau, Vien.), fils puîné de René, et de Judith du Bec (10e deg., § IV), veuf de Marie Jalès, épousa 2° Henriette des Mélis, fille, croyons-nous, de feu Maurice, Ec., et de Michelle Poileux, avant le 1er avril 1614, date d'une procuration donnée par ladite Henriette des Mélis à son mari au sujet de la dot qui lui avait été promise par son contrat de mariage. Florimond acquit le domaine des Coutardières, psse d'Usseau, Autran, Remeneuil (Vien.), le 28 juin 1646 (Massonneau, not. à Châtellerault). Il partagea le 17 avril 1654 (Papillault, not. à Châtellerault) la succession de son père avec son frère aîné François et sa sœur Louise, et fut maintenu dans sa noblesse par M. Colbert, intendant du Poitou, le 5 mars 1665, et le 26 sept. 1667, par M. Barentin, également intendant du Poitou. Il fit une donation mutuelle avec sa femme le 29 sept. 1658 (Rivière et Poirier, not. à Châtellerault) et était décédé avant le 17 nov. 1670, ayant eu du 1er lit : 1° René, capitaine entretenu dans la garnison d'Aigues-Mortes, se maria en Languedoc et mourut en 1664 ; 2° Renée, mariée à Louis de Château-Chalon, Ec., sgr de la Jon ; 3° Gabrielle, qui épousa en 1672 René de la Barre, Ec., sgr Beaumont, près Thouars ; du 2e lit : 4° Charles, sr de Fontenelle, épousa N... Le Riche, fille d'un chevau-léger de la garde du roi ; 5° Florimond, qui suit ; 6° François, 7° Henri, 8° René, 9° Jacqueline, gouvernante de Mlle de Vardes, sa parente, puis duchesse de Rohan, mourut fille en 1667 ; 10° Anne, 11° Renée. (Nouv. d'Hozier, 147, p. 15.)

12. — **Gain** (Florimond de), Ec., sgr des Coutardières, épousa le 17 nov. 1670 (Rainaud, not. au Châtelet de Paris) Marie Ferrand, fille de Luc, sr des Platrières, et de Claude des Mélis, et reçut le 11 mai 1686 les provisions de capitaine de la ville et château de Moret, données par le roi et contresignées Colbert. Il avait servi auparavant dans les mousquetaires du roi et eut entre autres enfants : 1° François, âgé de 11 ans en 1682 ; 2° Louis, 3° Hyacinthe, 4° Marie-Madeleine, baptisée à St-Nicolas-des-Champs à Paris, le 6 oct. 1683, qui fit ses preuves pour entrer dans la maison de St-Louis à St-Cyr devant d'Hozier, le 1er sept. 1693.

**GAITTE** (Jacques), chanoine de Luçon, prévôt des Essarts, docteur en théologie de la Faculté de Paris, publia en 1688 un traité de l'usure, où il combat les principes de ceux qui ont adopté cette espèce de prêt. Il réfute les principes de ces auteurs par les textes de l'Ecriture, les décisions des conciles, les décrets et les bulles des Souverains Pontifes. La matière est savamment discuté dans cet ouvrage qui doit lui faire tenir un rang distingué parmi les théologiens. Dreux du Radier en fait l'éloge. Il mourut au séminaire de Luçon en juin 1701, après avoir fait son testament le 12 de ce mois. Il fut inhumé dans la cathédrale. (V. Notice biographique, Ann. de la Vendée, 1894, p. 116.)

**GALAND** et **GALLAND**. — Noms divers qui ont eu des attaches avec notre province à diverses époques.

**Galland** (Catherine) avait épousé Jean de Cruisse. Celui-ci à cause d'elle rendait hommage au duc de Berry le 11 mai 1411 pour l'hébergement assis à Villeneuve-la-Comtesse (Char.-Inf.), qui était à Jean Ayraut. (Bibl. Arsenal, 2643.)

**Galand** (Jeanne) avait épousé Guillaume de Vanconcourt, bourgeois et échevin de Poitiers. Le 30 nov. 1443 elle était veuve et tutrice de ses enfants. (Orig. mon cabinet. Reg. 13, p. 544.)

**Galland** (Charles) épousa au temple de Loudun, le 10 juin 1576, Françoise Herbellin. (Arch. Nat. TT. 250.)

**Galland** (Elisabeth) avait épousé Barnabé Viète, sgr d'Aziré, assesseur en la prévôté de la Rochelle. Leur fille Elisabeth épousa à Fontenay-le-Comte, le 19 mars 1626 (Joly et Robert, not.), Jean Faure, sr du Chiron. (Notes B. Fillon.)

**Galland** (Marguerite), fille de Michel, sgr d'Espagne, et de Honorée de Sandelesse, épousa Guy Couraud. Elle était veuve dès le 7 mai 1665, fut maintenue en sa noblesse en 1669 et s'était remariée à Charles Esmoing, sgr des Bochets. En 1677 elle habitait Espagne et était tutrice des enfants de son premier mariage. (Gén. Couraud.)

**Galland** (Jacques) était prévôt de la Rochelle en 1682-1683. (Arch. Vien. C. 224.)

**Galland** (Thérèse), fille de feu Henri, et de Marguerite Rovon, épousa le 6 janv. 1739 Pierre-Alexis de la Celle, Ec., sgr du Bouchaud. (Gén. de la Celle.)

**Galland** (Zacharie), simple ouvrier poitevin, devint l'habile constructeur du pont de Tours et du pont d'Iéna à Paris. C'est à lui que Poitiers doit le dessèchement du vaste et insalubre marais de St-Hilaire et la fondation à Pont-Achard d'un hospice de 12 lits pour recevoir les ouvriers pauvres de passage à Poitiers, qui tomberaient malades pendant leur séjour dans cette ville. (Mém. Ant. de l'Ouest, 1873, p. 51.)

**GALARD**. — Maison des plus illustres de Guyenne et de Gascogne, qui tire son nom de la terre de Galard en Condomois, qu'elle a possédée jusqu'au XVIIe siècle. La généalogie de cette famille ayant été donnée très souvent et un grand nombre de branches n'intéressant pas notre province, nous ne relatons ici que celles qui ont eu des attaches avec le Poitou et les provinces limitrophes (Saintonge et Angoumois), en nous servant pour cela du travail de nos devanciers, et en particulier du très remarquable ouvrage de M. J. Noulens, des pièces déposées aux Archives de la Charente, des registres paroissiaux, etc., etc.



*Blason* : d'or à 3 corneilles de sable becquées et membrées de gueules. La branche de Brassac et de Béarn : écartelé aux 1er et 4e d'or à 3 corneilles de sable, becquées et membrées de gueules; aux 2e et 3e d'or à deux vaches de gueules, accornées, colletées et clarinées d'azur, passantes l'une sur l'autre, qui est de Béarn.

**Galard** (Guillaume de) donna les terres de la Savarière, de Pozat et de Geoffroy Beranger, exemptes de charges, à l'abbaye de Mauléon au XIIe siècle. (L'Abb. de Mauléon par D. Fourier Bonnard, p. 61.)

**Galard** (Robin) est Ec. de la compagnie de Elie Chasteigner qui fit montre devant Tonnay-Charente le 13 juil. 1383. (Bibl. Nat. Montres, 21539.)

**Galard** (Jean de), dit fils de Jeanne de Montalembert, était partie dans le procès de la famille de Montalembert contre Raymond de Lambertye, le 9 juin

1487. (Doc. hist. sur la maison de Galart, t. III, p. 624.)

**Galard de Béarn** (Nicolas de), Chev., sgr de Mirande, épousa le 13 mai 1735, à St-Cybard de Poitiers, Marguerite-Josèphe FRÈRE DE LACHAISE, veuve de Joseph-Antoine de Canallo, fourrier au service de Son Altesse Électorale de Bavière. (Reg.)

**Galard de Béarn** (Catherine), épousa Antoine de Crès, Chev., sgr de Vervant, Pouzou, Angle, Blanzay, etc. Leur fils Louis-Auguste se maria à Marie-Anne-Adélaïde de Ponthieu, d'après un acte d'insinuation au siège de St Jean d'Angély en 1748. (Arch. Char. Inf. B. 1097.)

## § Ier. — BRANCHE DE BRASSAC DE BÉARN.

11. — **Galard** (François de), Bon de Brassac, etc., Chev. de l'ordre du Roi en 1508, fonda un chapitre de chanoines à Brassac et testa le 6 sept. 1536. Il avait épousé le 12 nov. 1508 Jeanne DE BÉARN, fille unique de Jean, sgr de Roquefort, St-Maurice, etc., et de Jeanne d'Antin. Il fut stipulé dans le contrat de mariage que leurs descendants porteraient le nom et les armes de Béarn. Ils eurent pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° BERNARDIN, mort sans alliance ; 3° JEAN-BERNARD, Chev. de Malte en 1536 ; 4° ANTOINE-OCTAVIEN, abbé de Simore en 1542 ; 5° ANNIBAL, sgr et Bon de Roquefort, Chev. de l'ordre du Roi ; 6° FRANÇOIS, échanson du Dauphin, Chev. de l'ordre du Roi ; 7° OCTAVIEN, marié le 8 oct. 1566 à Jeanne DE MANSAN, fille de Jean, et de Miramonde de Noë ; 8° MARIE, mariée à Jean de Durfort ; 9° HÉLÈNE, qui épousa N..., sgr de St-Pantaléon et de St-Gilles ; 10° PAULE, femme d'Hector d'Agut ; 11° BERNARDINE, mariée à Arnaut de Goth ; 12° ANNE, épouse de Jean de Bel-Castel.

12. — **Galard de Béarn** (Jean de), Bon de Brassac, St-Maurice, etc., capitaine commandant de 50 hommes d'armes, échanson de Mgr le Dauphin, gentilhomme de la chambre du roi et Chev. de l'ordre de St-Michel, épousa le 13 sept. 1553 (le contrat passé le 7 à Saintes) Jeanne DE LAROCHEANDRY, fille de Louis, sgr de Courpignac, Neuvic, etc., et de Renée de Montberon, dont il eut : 1° RENÉ, qui suit ; 2° ANTOINE, sgr de Puyrigaud et de Blanzaguet, qui servit sous l'amiral de France ; 3° OCTAVIEN, sgr de Préchsec, St-Maurice, marié le 4 avril 1588 à Jeanne, *aliàs* Louise DU MAINE ; 4° BLAISE, 5° JEANNE, dite Mlle de St-Maurice, mariée à Jacques de Miran, sgr de Verduzan ; 6° GABRIELLE, 7° RENÉE, dite Mlle de Brassac, mariée à Agésilas de Narbonne-Fimarcon ; 8° ANNE, femme de Poncet de la Font ; 9° MARGUERITE, mariée le 10 juil. 1582 à Jean du Maine, Bon de Bourg de Viza, en Quercy.

13. — **Galard de Béarn** (René de), Bon de Brassac, de St-Maurice, sgr de Clion et de St-Antoine-du-Bois, en Saintonge, guidon de la compagnie de Honorat de Savoie, amiral de France, Chev. de l'ordre du Roi, premier gentilhomme de la chambre du duc d'Alençon (1577-1612), se maria 3 fois, d'abord le 15 juin 1578 à Marie DE LA ROCHEBEAUCOURT, puis le 24 avril 1605 à Marguerite DE VIGUYÉ DE RICARD, enfin le 23 janv. 1611 à Louise DE RICARD DE GOURDON, fille de Jean, sgr de Gourdon, de Genouillac et de Vaillac, et eut du 1er lit : 1° JEAN, Cte de Brassac, Bon de St-Maurice, gouverneur de St-Jean-d'Angély et de Châtellerault, ambassadeur de France à Rome, lieutenant général au gouvernement du Poitou, gouverneur de Saintonge et d'Angoumois, puis de Lorraine, ministre d'État, etc., épousa le 16 avril 1602 Catherine DE Ste-MAURE DE MONTAUSIER, Dame d'honneur de la Reine Anne d'Autriche, fille de François, Bon de Montausier, et de Louise Gillier, et mourut à Paris le 14 mars 1645, sans laisser de postérité ; 2° LOUIS, qui suit ; 3° RENÉ, 4° CHARLES, auteur de la branche des Ctes de Lavaure, § III ; 5° ALEXANDRE, tige de la branche de St-Maurice, § VI ; 6° autre CHARLES, sgr de Parsay, marié le 19 janv. 1623 à Gabrielle DE VANDEL, veuve de Gabriel de Culant, Ec., sgr de Nieul, et fille de François, Ec., sgr de la Roche-Maurepas, et de Marguerite Barbastre : 7° JEANNE, De de Clion, mariée le 17 août 1617 à Jean de la Rochebeaucourt, Mis de Souhran, son cousin ; du 3e lit : 8° JACQUETTE.

14. — **Galard de Béarn** (Louis de), Cte de Brassac, sgr de Semoussac, recueillit en 1645 la succession de son frère aîné et testa le 16 nov. 1647. Il avait épousé le 26 août 1609 Marie DE RANÇONNET DE NOYAN, De du Repaire et de Rognac (Char.), fille de Benjamin, sgr de Polignac, et de Marthe de Raymond, dont il eut : 1° ALEXANDRE, qui suit ; 2° JEAN-ISAAC, sgr du Repaire, colonel d'infanterie, mort âgé de 22 ans à l'attaque d'un fort en Allemagne ; 3° CHARLES, sgr de Mirande et du Pouyaud (Dignac, Char.), marié le 20 sept. 1662 à Jeanne DE LESPINAY, De de Bellevue, fille de François, sgr dudit lieu, et de Lydie de Chabot, dont il eut entre autres enfants : Louis, Mis de Mirande, sgr de Pouyaud, Dignac, Létang, etc., capitaine aux gardes carabiniers de Son Altesse Royale de Bavière, qui épousa Anne-Thérèse DE VEILLARD, *aliàs* EVEILLARD, et fut inhumé dans l'église de Dignac le 13 avril 1729. (Reg.) Il avait eu entre autres enfants : *a*) JEAN, sgr de Pouyaud, inhumé en la chapelle des sgrs de Pouyaud, en l'église de Dignac, le 23 mai 1766, âgé de 40 ans environ ; *b*) MARIE-MARGUERITE-HÉLÈNE-ROGER, baptisée au même lieu le 20 fév. 1729 ; *c*) JULIE-ELISABETH, baptisée sous condition dans la même église le 28 nov. 1851 ; *d*) PÉLAGIE, *e*) JEANNE, qui payèrent les intérêts d'une somme de 2800 livres due à l'abbesse de Panthemont en 1799. (Arch. Char. E. 219.)

4° RENÉ, auteur de la branche du Repaire, § II ; 5° SUZANNE, mariée le 22 août 1647 à Jean de Pascault, Bon de Pauléon ; et plusieurs autres filles.

15. — **Galard de Béarn** (Alexandre de), Cte de Brassac, Bon de la Rochebeaucourt, sgr du Repaire, Rougnac, le Mas-Miliaguet, Semoussac, etc., colonel du régiment de Navarre-Infanterie, se maria le 24 sept. 1646 (Domergue, not. à Angoulême) avec Charlotte DE LA ROCHEFOUCAULD, De de Salles et de Genté, fille unique de Jacques, Bon de Salles et de Genté, sgr de Monteudre, et de Marguerite du Fossé. La bénédiction nuptiale leur fut donnée le 6 nov. 1646 dans la chapelle de Blanzac en Angoumois. Il mourut le 8 fév. 1707, âgé de plus de 90 ans, et eut de son mariage : 1° FRANÇOIS-ALEXANDRE, qui suit ; 2° DANIEL, dit M. de la Rochebeaucourt, sgr d'Azat, Combier et Hautefaye, épousa Gabrielle DE RAYMOND, dont il eut : *a*) ALEXANDRE, qui embrassa l'état ecclésiastique ; *b*) ANNE, née le 4 juil. 1700 ; *c*) autre ALEXANDRE, né le 14 déc. 1701, garde-marine ; *d*) ROSE, mariée à Antoine Juglard, Ec., sgr de la Grange du Tillet.

3° RENÉ, capitaine au régiment d'Angoumois ; 4° LOUIS-ALEXANDRE, qualifié de Mis de la Rochebeaucourt, décédé à Paris, psse St-Séverin, le 26 sept. 1695 ; 5° CHARLOTTE-JULIE, mariée le 15 janv. 1671 (Gibaud, not. à Angoulême) à Gabriel Gandillaud, Chev., sgr de Lavalade, Chambon, Fontguyon, président de la sénéchaussée d'Angoumois ; 6° JULIE-FRANÇOISE, mariée le 3 mai 1665 à Charles de la Place, Mis de Torsac ;

7° MARIE-CHARLOTTE, qui épousa son cousin François de Galard de Béarn, sgr d'Argentine, le 24 janv. 1693 (16e deg., § III) ; 8° MARIE-ANNE, mariée à Jacques du Bois, Chev., sgr de St-Maudé ; 9° CHARLOTTE, religieuse à Fontaines.

16. — **Galard de Béarn** (François-Alexandre), Cte de Brassac, Bon de la Rochebeaucourt, de Salles et de Genté, colonel d'infanterie, décédé en 1713, avait épousé en 1692 Marthe-Madeleine FOULLÉ, fille du Mis de Prunevaulx, conseiller d'État, dont il eut postérité représentée aujourd'hui par les enfants de feu LAURE-HENRY-GASTON de Galard de Brassac, prince de Béarn et de Viand, Cte de Brassac, et de feu Cécile-Charlotte-Marie DE TALLEYRAND-PÉRIGORD, princesse de Chalais.

## § II. — BRANCHE DU REPAIRE.

15. — **Galard de Béarn** (René de), Cte de Faragorce, sgr du Repaire (Rougnac, Char.), du Mas-Miliaguet, etc., 4e fils de Louis, et de Marie de Rençonnet de Noyan (14e deg., § Ier), fut subdélégué général des provinces de Saintonge et Angoumois, et épousa le 11 juin 1663 Marie DE CLERMONT, veuve de Henri de la Laurencie, sgr du Mas-Miliaguet, et fille de François, sgr de Montsec, et de Anne de Rençonnet. Il eut entre autres enfants : 1° PHILIPPE, qui suit ; 2° MARIE-ANNE, décédée chez les Dames religieuses de l'Union Chrétienne d'Angoulême le 31 janv. 1735. (Arch. Char. E. 1644.)

16. — **Galard de Béarn** (Philippe de), Cte de Galard, sgr du Repaire, du Mas-Miliaguet, colonel du régiment de son nom, après avoir été capitaine au régiment du Roi, épousa le 9 janv. 1694 Suzanne DE Ste-HERMINE, veuve de René de Briand, sgr de Boisie, brigadier des armées du roi, et fille de Hélie, sgr de Cireuil, et de Suzanne de Guibert, dont il eut : 1° ALEXANDRE, qui suit ; 2° N..., appelé le Chevalier de Galard ; 3° MARIE-SUZANNE, mariée le 19 nov. 1736 à Pierre de Pasquet de Salignac, Chev., sgr de St-Mesmy ? ; 4° N..., mariée à N... de Lafaurie.

17. — **Galard de Béarn** (Alexandre de), Cte de Galard, sgr du Repaire, de Rougnac, etc., épousa le 31 janv. 1740 Marie-Elisabeth DE CHESNEL D'ESCOYEUX, fille de Charles-Louis, Mis d'Escoyeux, chef d'escadre, et de Marie-Thérèse Chasteigner de St-Georges. Cette branche s'est éteinte dans la maison des Mis de Vassoigne en Angoumois.

## § III. — BRANCHE DES Ctes DE LAVAURE, SGRS D'ARGENTINE.

14. — **Galard de Béarn** (Charles de), Chev., sgr de Lavaure, 4e fils de René, et de Marie de la Rochebeaucourt, sa 1re femme (13e deg., § Ier), épousa le 19 janv. 1616 Marie DE SANS ou DE XANS, fille de Bernard, Ec., sgr de Gastaudias, et de feu Jeanne de Cescaut, et eut de cette union : 1° RENÉ, qui suit ; 2° CHARLES, auteur du rameau de Blanzaguet, § IV ; 3° JEAN, tige du rameau de Nadaillac, § V ; 4° MARIE, mariée le 14 sept. 1648 à Jean de Ponthieu, Ec., sgr du Breuil de Chives (Char.-Inf.).

15. — **Galard de Béarn** (René de), Cte de Lavaure, sgr d'Argentine et de Nadaillac, épousa le 13 juil. 1648 Jeanne DE LAGEARD, fille de Philippe, Chev., et sénéchal d'Angoumois, et de feu Renée de Galard, et en eut : 1° CHARLES, Chev., Cte de Lavaure, sgr d'Argentine, brigadier des gardes du corps du roi, dans la compagnie de Noailles ; 2° FRANÇOIS, abbé commendataire de Nontron et de St-Denis ; 3° JEAN, tige des Vicomtes de Béarn ; 4° autre FRANÇOIS, qui suit ; 5° autre CHARLES, sgr de Nadaillac ; 6° MARIE, 7° MARGUERITE, 8° autre MARIE.

16. — **Galard de Béarn** (François de), Chev., sgr d'Argentine, Nadaillac, Bellevue (Boussac en Périgord), capitaine de dragons au régiment de Lautrec, épousa le 24 janv. 1693 Marie-Charlotte DE GALARD DE BÉARN DE BRASSAC, fille de Alexandre, Cte de Brassac, et de Charlotte de la Rochefoucauld (15e deg., § Ier). Il eut de ce mariage : 1° PHILIPPE-PAUL, qui suit ; 2° MARIE-MADELEINE, mariée à Jacques Estourneau, Ec., sgr de Locherie ; 3° JULIE-CHARLOTTE, mariée d'abord à N... Maillard de la Faye, puis à Jean de Chabans ; 4° MARGUERITE, qui épousa Jean de Joubert, sgr de Pauly ; 5° MADELEINE-MARIE, femme de Jean de Chabans, sgr de St-André.

17. — **Galard de Béarn** (Philippe-Paul de), sgr d'Argentine, Bellevue et de Nadaillac, étant veuf de Marie-Rose DE LA PLACE DE TORZAC, épousa en 2es noces, le 1er fév. 1733, Anne HASTELLET DE BEAULIEU, fille de Aimery, Ec., sgr de Puygombert, les Jamelières, etc., et de Marguerite de Borie, sa première femme, dont il eut : 1° GUILLAUME-ALEXANDRE, officier de carabiniers ; 2° N..., capitaine d'infanterie ; 3° THIBAUD, qui suit ; 4° MARGUERITE, mariée le 12 fév. 1772 à Charles-César Desmier, Ec., sgr de Grosboust ; 5° MARIE-CHARLOTTE, qui épousa le 13 juil. 1778 Etienne-Parc-Alexandre de Forsel, Ec., sgr de Limérac ; 6° N..., 7° N..., mariée à N... de Haumont ; 8° N... dite Dlle *Poulette*.

18. — **Galard de Béarn** (Thibaud de), Cte de Béarn, sgr d'Argentine, Bellevue, Nadaillac, etc., épousa le 3 juil. 1773 Marie-Marguerite DU TILLET, fille de Simon, Ec., sgr des Rousselières, conseiller au présidial d'Angoulême, et de feu Marguerite Mallait de Latauche, et en a eu : 1° SIMÉON, 2° PHILIPPE-PAUL, qui émigra et fut tué à Quiberon en 1795, ainsi que 3° THÉODORE ; 4° ALEXANDRE-LAURENT, qui suit ; 5° JEAN-BAPTISTE, auteur du rameau de Bellevue, encore existant ; 6° PIERRE-EMMERY-St-MARC, auteur du rameau des Rousselières qui existe encore ; 7° PÉLAGIE, mariée à son cousin germain Thibaud Desmier, Ec., sgr de Grosboust.

19. — **Galard de Béarn** (Alexandre-Laurent de), Cte de Béarn, sgr d'Argentine, de Nadaillac et du Pouyaud, épousa en 1814 Catherine-Virginie DE MALET DE SORGES, fille du Bon de Malet, ancien député de la Dordogne, et en eut : 1° JEAN-BAPTISTE-HECTOR, qui suit ; 2° PAULINE-MARIE, mariée le 27 avril 1848 à Pierre-Xavier-Charles, Bon de Chasteiguer, et décédée en 1857 ; 3° CÉCILE, veuve en 1867 de Armand-Honoré-Pierre-Clodomir Duffaud de St-Etienne, ingénieur en chef des ponts et chaussées, Chev. de la Légion d'honneur.

20. — **Galard de Béarn** (Jean-Baptiste-Hector de), Cte de Galard de Béarn, né en 1815, épousa le 25 janv. 1843 Hortense-Eugénie-Laurence MICHAU DE MONTARAN, fille de Edme-Hippolyte Mis de Montaran, Bon de l'Empire, et de Marie-Constance-Albertine de Moisson de Vaux, dont :

21. — **Galard de Béarn** (Hector-Marie-Roger de ), né le 25 nov. 1843, ancien attaché d'ambassade.

## § IV. — BRANCHE DE BLANZAGUET.

15. — **Galard de Béarn** (Charles de), sgr de la Rochebeaucourt et de Blanzaguet, fils puîné

de Charles, sgr de Lavaure, et de Marie de Sans (14e deg., § III), épousa le 2 avril 1649 (Huguet, not.), conformément aux articles arrêtés le 8 mars précédent, Marie DE LA GRÉZILLE, fille de Pierre, et de Judith Thévenin, et eut entre autres enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARIE, mariée le 20 avril 1682 à Daniel Le Coq, Ec., sgr de Boisbaudran.

16. — **Galard de Béarn** (Pierre de), Chev., sgr de Blanzaguet, épousa le 15 janv. 1682 (Jeheu, not. à Angoulême) Mathurine BOISSON, fille d'Antoine, Ec., sgr de Bussac, le Roullet, etc., procureur du roi au siège présidial d'Angoulême, et de Marie de la Rochefoucauld. Il fut inhumé à Claix (Charente), le 2 mars 1712, et sa succession fut partagée le 18 juin 1716 entre ses enfants qui étaient : 1° PIERRE, Chev., sgr de Galard ; 2° ANTOINE, Chev., sgr de Galard ; 3° CLÉMENT, qui suit ; 4° FRANÇOIS, qui embrassa l'état ecclésiastique ; 5° MATHURINE, baptisée à Claix le 24 avril 1699, décédée avant 1716 ; 6° JEAN, Chev., sgr de Claix, né le 4 et baptisé à Claix le 6 août 1700 ; 7° MARIE-JULIE, se maria le 22 déc. 1715 à René de Vassoigne, Chev., sgr de la Berchinie ; 8° ROSE, baptisée à Claix le 19 août 1701, et morte avant 1716.

17. — **Galard de Béarn** (Clément de), Chev., sgr de Blanzaguet, du Vivier-Jusseaud, lieutenant au régiment du Colonel-Général de la cavalerie, épousa le 23 mai 1740 (Gaudon et Petit, not. à Angoulême) Catherine-Jeanne DE BOLOGNE, fille de Pierre, ancien major du régiment de Lauvilliers, capitaine du bourg et quartier de St-François de l'Isle de la Guadeloupe, et de Catherine d'Hérigoyen, dont il eut : 1° PIERRE-CLÉMENT, qui suit ; 2° MARIE-JULIE, née le 6 août 1744 et baptisée le lendemain, fut reçue à St-Cyr sur preuves signées d'Hozier le 16 mai 1755 ; elle épousa François-Charles des Bordes de Jansac, et fut inhumée à Chives (Char.-Inf.) le 19 avril 1789 ; 3° SUZANNE, mariée à Chives, le 20 janv. 1780, à Louis de Mânes, Ec., sgr des Coux, et inhumée dans la même paroisse le 17 mai 1781.

18. — **Galard de Béarn** (Pierre-Clément Cte de), Chev., sgr du Vivier-Jusseaud, Bois-d'Annac, etc., naquit à Angoulême le 15 mars 1742 et fut baptisé le même jour dans l'église de N.-D.-de la-Payne. Il fut cornette commandant en second l'arrière-ban des Iles de la Guadeloupe et dépendances, et se maria le 16 juil. 1764 (Dézaugremet, not. à la Guadeloupe) à Anne-Julie LE MERCIER DE BEAUSOLEIL DE VERMONT, fille de François, ancien capitaine de milices, et de Julie-Henriette de Ripart, et fut assisté de son curateur Joseph-Samuel de Bologne, ancien capitaine d'une compagnie franche, de Clément de Bologne, etc. Il eut entre autres enfants : 1° JOSEPH-SAMUEL, qui suit ; 2° croyons-nous, PIERRE, sgr du Vivier-Jusseaud, marié à Marie-Madeleine LACOUR, dont il eut au moins : MARIANNE-LOUISE, baptisée à Chives le 25 août 1782, et CATHERINE-AMÉLIE, baptisée au même lieu le 1er avril 1784.

19. — **Galard de Béarn** (Joseph-Samuel Vte de), Chev., sgr du Vivier-Jusseaud, ondoyé le 19 mai 1765 dans l'église de N.-D. de l'Assomption des Trois-Rivières, officier au régiment de Viennois, épousa à Chives, le 15 juin 1784, sa cousine du 2e au 3e degré, Suzanne MARRE, fille de feu Jean-Baptiste, Chev. de St-Louis, et de Suzanne-Christine de Ripart, et en eut au moins CLÉMENT-PIERRE, baptisé à Chives le 14 mars 1789, né la veille et qui fut inhumé en cette paroisse le 9 sept. de la même année. Nous ignorons s'il eut d'autres enfants.

### § V. — BRANCHE DE NADAILLAC.

15. — **Galard de Béarn** (Jean de), Chev., sgr de Nadaillac, fils puîné de Charles, et de Marie de Sans (14e deg., § III), épousa d'abord Lydie DE GALARD DE BÉARN, puis le 2 août 1661 Henriette CHASTEIGNER, fille de Isaac, Chev., sgr du Lindois, et de Madeleine de Pons, dont il eut au moins : 1° CHARLES, qui suit ; 2° RENÉ, Chev., marié le 4 juin 1695 à sa cousine Marie-Pétronille DE GALARD DE BÉARN.

16. — **Galard de Béarn** (Charles de), Chev., sgr de Nadaillac, lieutenant au régiment de Lautrec, épousa à Grassac (Char.), le 14 juin 1700, Charlotte DE GALARD DE BÉARN, sa cousine, et en eut, croyons-nous :

17. — **Galard de Béarn** (Jean de), Chev., sgr de Nadaillac, marié d'abord à N... PERRY DE St-AUVENT, puis à Jeanne-Marie DU ROUSSEAU DE FERRIÈRES. Nous ignorons s'il eut postérité.

### § VI. — BRANCHE DE St-MAURICE.

14. — **Galard de Béarn** (Alexandre de), Bon de St-Maurice, sgr de la Ravardière (Bertbegon, Vien.) et des Ormes-St-Martin (Vien.), 5e fils de René, et de Marie de la Rochebeaucourt (13e deg., § Ier), épousa le 19 sept. 1615 (Monyo, not. à Châtellerault) Anne DE LA TOUCHE, fille de Daniel, Chev. du St-Esprit, vice-roi de la Nouvelle-France équinoxiale, et de Charlotte de Montgommery, et en eut : 1° ALEXANDRE, qui suit; 2° DANIEL, abbé de Chatrices en Champagne; 3° CHARLOTTE, mariée en 1655 à Guillaume de Chalus, sgr de la Benhardière ; 4° CATHERINE, religieuse au prieuré de N.-D. de Guesnes.

15. — **Galard de Béarn** (Alexandre de), Cte de St-Maurice, sgr de la Pèze en Quercy et de la Ravardière, ancien juge de Richelieu, fut maintenu noble en l'élection de Richelieu le 5 janv. 1669. Il avait épousé le 5 mai 1651 (Le Caron, not. au Châtelet de Paris) Louise DE BRIDIEU, fille de Pierre, Ec., sgr de la Baron, et de Gabrielle de Montfort, et en eut : 1° LOUISE, De de St-Maurice ; 2° CATHERINE, De de la Ravardière, qui mourut à Loudun, où elle habitait, le 26 avril 1715, la dernière de sa branche.

**GALARDON** (DE). — Famille d'origine féodale qui a donné un grand sénéchal du Poitou et plusieurs officiers royaux à Poitiers au XIIIe siècle.

*Blason* : de gueules à 2 fasces d'argent, surmontées d'un lambel de même. (Sceau de 1220. Nob. de Bretagne.)

**Galardon** (Hugues de), chanoine de N.-D.-la-Grande de Poitiers, est un des signataires de l'acte par lequel l'abbé et le chapitre de cette église accordent une prébende entière à l'aumônerie de N.-Dame, à la requête de Pierre Bariller, préchantre de cette église, le 4 fév. 1202. (M. A. O. 1875, p. 37.)

**Galardon** (Thierry de), sénéchal de Touraine et de Poitou pour le roi de France, rendit une sentence maintenant contre le sgr de l'Isle-Bouchard les religieux du prieuré de Tavant (Indre-et-Loire) dans leur droit de justice en 1219. (D. F. XVII, p. 439. Abb. de Marmoutiers.) Il rendit encore en cette qualité une sentence le 20 janv. de cette même année. (Arch. Vien. Abb. de Ste-Croix.) Il était encore sénéchal, d'après Dom Chamard, en 1222.

**Galardon** (Jean de), dit l'aîné, prévôt de Poitiers dès 1233, ayant commis des violences contre l'abbaye

de St-Benoît, fut excommunié par l'évêque de Poitiers le 17 juin de cette même année. Il y eut plusieurs plaintes déposées contre lui, entre autres une en 1240 de Bonne dit Javelle, pour l'avoir mis injustement à l'amende. (Arch. Nat. J. 97, 1, 121.) Il était encore prévôt de Poitiers en 1243 et est cité à diverses reprises avec JEAN de Galardon, dit le jeune, dans l'enquête, pour le Vte de Châtellerault, au sujet du péage du pont de Longève (Beaumont et Dissais, Vien.), vers 1260. (Arch. Hist. Poit. VIII, p. 117.) Il était décédé avant le 21 mai 1265. A cette époque, Jeanne Barbate reconnaît lui avoir arrenté une maison (entre la rue de l'Aiguillerie et le cimetière) que MARTIN de Galardon, fils et héritier dudit Jean, avait vendue le 14 mars 1262 à la commune de Poitiers par l'entremise de Guillaume Laubergier, maire de cette ville. (Arch. ville de Poitiers, FFF. III, p. 217.)

**Galardon** (Jean de), dit le jeune, officier royal à Poitiers, fut l'objet d'une plainte déposée contre lui en 1240 par Pierre de la Barre, de Poitiers, pour extorsions d'impôts. (Arch. Nat. J. 97, 123.)

**Galardon** (Eustache de), bailli du roi à Châtelleraud, et GUILLOT, son frère, sont l'objet d'une plainte déposée contre eux en 1242 pour être entrés dans une maison, en avoir chassé le mari à coups d'épée et avoir violenté sa femme. (Id. id. 112.)

**Galardon** (Guillaume de), Chev., peut-être le même que le Guillot cité plus haut, épousa N... CHARDONNEAU, fille de Regnaud, et de Pétronille Pignaut, et eut discussion en 1243 pour la succession desdits Charbonneau avec Pierre Potel, Chev., son beau-frère. (Id. id. 15.)

**Galardon** (Agnès de) épousa vers 1359 Jean de Menou, Chev., sgr de Boussay, du Mée, etc., à son retour d'Angleterre où il était resté 5 ans prisonnier. (Gén. Menou.)

**Galardon** (Hélis de) était religieuse au monastère de Fontevrault. (Note sans date de Dom Chamard.)

**GALARDON.** — Nom d'un fief situé commune de Vernou-sur-Boutonne (canton de Brioux, Deux-Sèvres), qui a été possédé par la famille Coutocheau, de Niort, aux XVIe et XVIIe siècles (V. COUTOCHEAU.)

**GALBAUD DU FORT.** — Famille noble originaire de Bourgogne, qui est venue vers le milieu du XVIe siècle s'implanter au pays nantais où elle a donné trois conseillers auditeurs en la Chambre des comptes de Bretagne. Elle a possédé en Poitou, dès 1781, les deux fiefs de Bosseraud et Boisjolin près Luçon, et a eu plusieurs alliances avec des familles poitevines. Les renseignements qui suivent sont extraits des titres, anoblissements et pairies de la Restauration du Vte Révérend, de la Noblesse de Bretagne, du Mis de l'Estourbeillon, des documents fournis par la famille et des notes conservées dans notre cabinet.

*Blason* : d'azur à 3 noix de galle d'or, 2 et 1.

§ Ier. — BRANCHE AÎNÉE.

1. — **Galbaud** (Guillaume), vivant sous François Ier, eut pour fils :

2. — **Galbaud** (François), né le 2 mars 1582, à Nantes, épouse, vers 1608, Renée DURACIER, fille de Gilles et de Guillemette Frontin. Il acheta la Barrière en 1611 et eut au moins pour enfant FRANÇOIS, qui suit.

3. — **Galbaud** (François), sgr de la Barrière, né vers 1609, mort à Nantes le 16 nov. 1642, avait épousé vers 1634 Françoise BROSSET, dont il eut 6 enfants, entre autres PIERRE, qui suit.

4. — **Galbaud** (Pierre), Ec., sgr de la Barrière et du Fort, né le 1er janv. 1639, auditeur en la Chambre des comptes de Bretagne, mort à Nantes en 1719, hérita du Fort de sa mère en 1672, et épousa le 19 janv. 1672 (Mocquart et Lebreton, not. à Nantes) Perrine DUPAS, ou DU PAS, fille de Thomas, sgr de Beaulieu et de la Bigotière, conseiller du roi, échevin de la ville de Nantes, et de Perrine Leclerc, dont il eut au moins PIERRE, qui suit.

5. — **Galbaud** (Pierre), Ec., sgr du Fort, né le 11 décembre 1672, conseiller auditeur en la Chambre des comptes de Bretagne en 1702, décédé à Nantes en 1738, avait épousé le 5 avril 1700 (Gendron et Lecourbe, not. à Nantes) Marie GIROUST DE BOIS-GENVAIS, fille de Guillaume, conseiller du roi, échevin et (sous-maire) de la ville de Nantes, et de Catherine Garion, dont, entre autres enfants : 1° PHILIPPE-FRANÇOIS, qui suit ; 2° PIERRE-FRANÇOIS, curé et chanoine doyen de la collégiale royale de N.-D. de Nantes. (Monographie de N.-D. de Nantes par St. de la Nicollière.) Il signe un acte à la Chevrolière le 9 avril 1731. (Mis de Surgères. Notes d'état civil.)

6. — **Galbaud** (Philippe-François), Chev., sgr du Fort, né à Nantes le 27 oct. 1707, mort à St-Domingue le 20 avril 1767, fut capitaine d'infanterie, puis conseiller du roi, maître en la Chambre des comptes de Bretagne, et enfin conseiller au conseil supérieur de Port-au-Prince. Il avait épousé le 16 juin 1735 (Guillotin et Le Lou, not. à Nantes) Agnès DU BREUIL, *alias* DU BREIL, fille d'Alphonse, et de Marie Anne du Quesnot, dont il eut : 1° MARIE-ANNE-AGNÈS, née le 18 juin 1736, mariée le 7 mai 1759 à Guillaume Fouray de Salimbeni, maître ordinaire en la Chambre des comptes ; 2° AGNÈS-ANTOINETTE-FRANÇOISE, née le 16 oct. 1738, mariée 3 fois, d'abord à Pierre-Louis Glaise de Maisonseule, puis à Hyacinthe-Charles de Loménie de Marmé, enfin à Pierre-Antoine Cte d'Adhémar de Lantagnac ; 3° THÉRÈSE-LOUISE-GUY, née le 28 janv. 1740, mariée le 9 août 1773 à Pierre-Guy de Coustard-Briand ; 4° FRANÇOIS-THOMAS, qui suit ; 5° VICTOIRE-PHILIPPINE-CAROLINE, née le 20 mars 1745 ; 6° SAINTE-CLAIRE, née le 26 janv. 1747, mariée à Pierre-Jacques de Coustard de Nerbonne ; 7° PIERRE-ALPHONSE-JULIEN, dit le Chevalier du Fort, né à Nantes le 30 juin 1748, lieutenant-colonel d'artillerie, émigra, servit à l'armée de Condé, commanda un corps d'artillerie dans l'expédition de Quiberon et fut ensuite conseiller de préfecture à Nantes, où il mourut le 6 juin 1826, Chev. de St-Louis. Il avait épousé Catherine-Martine-Rose DE BÉRINDOAGUE, fille de Martin, et de Marie-Anne Simon, le 22 juil. 1786 (Allain et Guesdon, not. à Nantes), dont il eut entre autres : *a*) ALPHONSE-ROBERT, parrain de son frère Charles à St-Hélier de Jersey en 1797. Il était né à Nantes le 7 janv. 1791 et y épousa le 5 août 1828 Renée-Aurélie CASSENEUVE, fille de Louis-Jean-François-Jacques, officier de dragons, et de Renée-Anne du Lac de Monvert.

Il fut volontaire royal en 1815, décoré du Lis, conseiller de préfecture de la Loire-Inférieure, puis conseiller général et membre du conseil académique et du conseil municipal de Nantes, et mourut au Fort le 21 août 1867. Il avait eu : *aa*) ARMANDE-ARMELLE-MARTINE, née à Nantes le 5 juil. 1829, religieuse du Sacré-Cœur ; *bb*) CAROLINE-ISABELLE-MARIE, née à Nantes le 10 nov. 1830, décédée religieuse du Sacré-

Cœur ; *cc*) Arthur-Auguste-Marie, né à Nantes le 15 août 1833, marié à Berthe-Marie-Françoise Carné de Lezançay, fille de Nicolas-Louis-Adolphe, et de Calixte-Marie Hay de Slade ; *dd*) Aurélie-Marie, née à Nantes le 19 juin 1835, décédée sans alliance le 21 oct. 1850 ; *ee*) Marie-Pauline, née à Nantes le 20 juin 1837, morte à Nantes le 10 oct. 1889, sans alliance ; *ff*) Armelle-Hermine-Marie, née à Nantes le 21 juil. 1840, décédée religieuse du Sacré-Cœur ;

*b*) Auguste-Marie-Gaston, né à St-Hélier de Jersey en 1794 et inhumé au même lieu le 27 nov. 1798 ; *c*) Charles-Marie-Jules, baptisé au même lieu le 18 oct. 1797 ; *d*) Sophie-Caroline, née à Nantes le 2 déc. 1803, mariée à Paul-Joseph-Charles de Chappotin, et décédée le 18 janv. 1859.

8° Jean-Baptiste-René-César, rapporté au § II ; 9° Charles-Gaspard, auteur du 3e rameau, § III ; 10° Claude-Ange-Auguste, né le 2 août 1756, signe le 9 mai 1788 la protestation de la noblesse bretonne ; émigré à Boston en 1792, après le sac de l'habitation de sa famille à St-Domingue, il fut capitaine au régiment du Prince-Edouard en 1797 en garnison à Jérémie, St Domingue, et se maria d'abord en 1790 à Marie-Emilienne Mariani, morte sans postérité, puis à Marie-Anne-Gabrielle Chambon du Claud, dont un fils Auguste-François, né aux Etats-Unis le 14 mars 1802 et une fille, morte à Nantes en 1844.

7. — **Galbaud du Fort** (François-Thomas), né au Fort le 25 sept. 1743, lieutenant d'artillerie, capitaine au régiment de Strasbourg en 1774, devint colonel, puis maréchal de camp, le 1er oct. 1792 et comte à brevet par Louis XVI ; prit une part active à la canonnade de Valmy et plus tard à la défense du Cap Français contre les insurgés de St-Domingue, dont il était gouverneur (1793). Il fut enfin commandant de la ville du Caire où il mourut de la peste, le 20 avril 1801, Chev. de St-Louis. Il avait épousé le 3 avril 1775 (Briand et Conquereau, not. à Nantes) Marie-Alexis Tobin de St-Aubin, fille de Edmond, et de Marie de Clanchy, dont il a eu : 1° Jacques-Marie-Henry, né à Nantes le 11 déc. 1779, officier de marine, servit ensuite dans l'armée de terre jusqu'en 1830 où il refusa le serment. Marié à Paris le 13 juin 1811 à Caroline-Renée-Zoé Fouqueré du Vau, fille de Jean-Baptiste, et de Catherine-Charlotte Simon, il est décédé à Nantes le 1er mars 1845, laissant : *a*) Hélène-Marie-Caroline, née à Nantes le 12 juil. 1812, mariée au même lieu le 8 oct. 1842 à son cousin Joseph Galbaud du Fort (7e deg., § III), et décédée à Paris le 24 mars 1846 ; *b*) Caroline, née à Nantes le 19 mai 1814, morte au même lieu en mars 1821.

2° François-Edmond-Alexis, né à Nantes le 18 janv. 1781, colonel de cavalerie, aide de camp du général Belliard, mort de ses blessures à Madrid en fév. 1811, sans alliance ; 3° Jean-Louis-Philippe, qui suit ; 4° Marie-Agnès, inhumée à St-Philbert le 15 août 1780. (Mis de Surgères. Notes d'état civil).

8. — **Galbaud du Fort** (Jean-Louis-Philippe), né à Nantes le 21 juin 1784, capitaine d'infanterie en 1815, quitta le service avec le grade de chef de bataillon et mourut le 30 janv. 1855 au cap Vincent, Cté de Jefferson (Etats-Unis). Il avait épousé Emerance de l'Isle du Dréneuf, fille de Pierre, et en eut : 1° Emerance-Marie-Ara-Coeli, née en 1822, mariée en 1843 à Alexandre-Jacques-Marie de Sallier du Pin, et décédée en 1848 ; 2° Louis-Henry-Ernest, qui suit.

9. — **Galbaud du Fort** (Louis-Henry-Ernest), né au Pont le 6 juin 1827, épousa à Coulommiers (Seine-et-Marne), le 9 juin 1857, sa cousine issue de germains Aurélie-Eugénie-Marie-Octavie Galbaud du Fort, fille de François-Marie-Amazan, et de Françoise-Eugénie Perrin de Boislaville (8e deg., § II), et mourut à Montpellier le 3 sept. 1858, sans laisser de postérité.

## § II. — Première Branche cadette.

7. — **Galbaud du Fort** (Jean-Baptiste-René-César), fils puîné de Philippe-François, et de Agnès du Breuil (6e deg., § Ier), né à Nantes le 24 juin 1751, garde-marine, puis capitaine au régiment de Strasbourg-Artillerie (1788), adjudant général en 1792, fut retenu pendant 3 ans dans les prisons du Cap Français, à St-Domingue, par les insurgés. Promu lieutenant-colonel d'artillerie (1er janv. 1793), puis colonel de la même arme, il mourut à Pizzighetone (Italie) le 25 oct. 1805. Il avait épousé le 1er avril 1788 (Bion, not. à Niort) Marie-Anne-Marguerite Simon de la Tillière, fille de Charles-Jean-François, et de Marie-Elisabeth Piet de Lestrade, dont il eut : 1° Charles-César, né à Niort le 4 déc. 1788, mort sans postérité à Paris le 3 fév. 1840 ; 2° François-Marie-Amazan, qui suit.

8. — **Galbaud du Fort** (François-Marie-Amazan), né à Niort le 14 août 1791, servit dans l'armée royale de la Vendée en 1815 et fut retraité en 1830 comme chef de bataillon, après avoir été capitaine au 4e régiment de la garde royale, puis adjudant-major des pages. Il avait épousé le 9 mars 1822 Françoise-Eugénie Perrin de Boislaville, fille de François-Maximilien, et de Perrette-Marguerite-Zéphirine Saisy, et décéda à Mont-de-Marsan le 21 mars 1851, ayant eu : 1° Amélie-Caroline-Françoise, née à Coulommiers (Seine-et-Marne) le 5 avril 1823, décédée à Cannes, sans alliance, le 20 fév. 1884 ; 2° Camille-Marie, née à Coulommiers en 1828, mariée en sept. 1852 à Charles-François Férand, inspecteur général des ponts et chaussées, Chev. de la Légion d'honneur ; elle est décédée à Poitiers le 11 avril 1893 ; 3° Léontine, morte en bas âge ; 4° Achille-Alix-Marie, né à Coulommiers le 18 oct. 1831 et décédé à Nantes le 29 janv. 1901, avait épousé le 11 oct. 1859 Mathilde-Marie-Philomène Boux de Casson, fille de Armand, et de Marie-Victoire de Guinebault de la Grossetière, dont il a eu : *a*) Marie-Alphonsine-Armande-Joséphine, née à Nantes le 16 déc. 1861, mariée en cette ville le 18 sept. 1882 (Viaud-Grandmarais, not.) à Louis-Charles-Olivier de Frémond de la Merveillère ; *b*) Charlotte-Marie-Victoire-Françoise-Joséphine, née à Nantes le 20 août 1863, religieuse auxiliatrice des âmes du Purgatoire.

5° Henry, mort au berceau ; 6° Aurélie-Eugénie-Marie-Octavie, née le 24 oct. 1834, mariée le 9 juin 1857 à son cousin Louis-Henry-Ernest Galbaud du Fort (9e deg., § Ier) ; devenue veuve le 3 sept. 1858, elle se fit religieuse rédemptoristine et mourut à Malines (Belgique) le 2 nov. 1901 ; 7° Auguste-Henry-Marie, né à Coulommiers le 17 mai 1838, volontaire pontifical au corps franco-belge, fut fait prisonnier à Spolette et décoré de la médaille de Pie IX, et est décédé membre de la Compagnie de Jésus le 31 janv. 1874 à Zi-Cha-wé (Chine) ; 8° François-Marie-Olivier, qui suit.

9. — **Galbaud du Fort** (François-Marie-Olivier), né à Coulommiers le 5 mai 1841, servit à bord des Transatlantiques et obtint le grade d'aspirant de marine. Il épousa à St-Brieuc (Côtes-du-Nord), le 6 fév. 1866, Angèle-Marie-Victoire de la Barre de Nanteuil, fille de Pierre-Antoine-Auguste, et de Angèle-Adélaïde-Victoire Bisse de St-Victor, et mou-

rut à St-Brieuc le 4 mai 1870, laissant Joseph-Marie-Pie, qui suit.

10.— **Galbaud du Fort** (Joseph-Marie-Pie), né à St-Brieuc le 11 nov. 1866, a épousé le 30 mai 1895 Marie-Alix-Léonie-Victorine Pays-Meslier, fille de Georges-Félix, et de Amynthe-Marie de Quirit, dont il a : 1° Pierre-Marie-Joseph-Georges, né le 24 fév. 1896 ; 2° Georges-Marie-Joseph-Charles, né le 24 nov. 1898 ; 3° Marie-Alix-Joséphe, née le 18 août 1901.

§ III. — Deuxième Branche cadette.

7. — **Galbaud du Fort** (Charles-Gaspard), fils puîné de Philippe-François, et de Agnès du Breuil (6e deg., § Ier), né à Nantes le 5 janv. 1754, capitaine du génie, Chev. de St-Louis, fut maintenu dans sa noblesse par lettres patentes du 27 déc. 1828. Il épousa à Nantes en 1803 Jeanne-Lucie Simon, fille de Jean-Charles-Julien, et de Catherine Le Noble, et mourut en cette ville le 1er oct. 1834, laissant : 1° Charles-Moyse, qui suit ; 2° Joseph, né à Nantes le 17 fév. 1807, lieutenant-colonel du génie, marié en cette ville le 8 oct. 1842 à sa cousine Hélène-Marie-Caroline Galbaud du Fort, fille de Jacques-Marie-Henry, et de Caroline-Renée Fouqueré du Vau (7e deg., § Ier), et décédé à la suite de ses blessures au siège de Rome le 11 juil. 1849, fut inhumé à St-Louis des Français, laissant Luce-Henriette-Caroline-Hélène-Josèphe, née à Paris le 8 avril 1844 et décédée à Nantes le 9 nov. 1867, sans alliance.

8. — **Galbaud du Fort** (Charles-Moyse), né le 5 juin 1805, capitaine d'infanterie, intendant militaire, commandeur de la Légion d'honneur, épousa en 1837 Eulalie-Jeanne Dujat des Allymes, et est décédé en 1876, ayant eu : 1° Charles-Alexis-Lucien-Marie-Moyse-Paul, qui suit ; 2° Bernard-Joseph-Emile, prêtre, né en 1840 ; 3° Caroline-Henriette-Julie-Luce-Eulalie, née en 1842, mariée à Charles-Auguste de Warnesson de Grand-Champ, colonel d'artillerie, décédée en 1890 ; 4° Marie-Hélène-Bernarde, née en 1845, épouse de Adolphe d'Etchécopar Jaurréguiberry ; 5° Etienne Gustave, né en 1847 ; 6° Julie-Joséphine, née en 1850.

9. — **Galbaud du Fort** (Charles-Alexis-Lucien-Marie-Moyse-Paul), ancien commandant d'infanterie en retraite, lieutenant-colonel du 84e régiment territorial, Chev. de la Légion d'honneur, né en 1839, épousa le 20 janv. 1877 Antoinette de Béjarry, fille de Théobald, et de Caroline de Béjarry, et décéda à Nantes le 4 mars 1896, ayant eu : 1° Charles, 2° Pierre, 3° Antoinette, 4° Jeanne.

**GALEMIT**. — Famille qui a donné un maire et des pairs à la ville de Niort au xve siècle, et que l'on ne retrouve plus à partir de cette époque.

*Blason.* — Inconnu.

**Galemit** (Jean), bourgeois de Niort, fut maire de cette ville vers 1444, échevin en 1451 et du nombre des maires, échevins et consulteurs de cette ville qui furent anoblis par le roi Louis XI par lettres patentes de 1461. (M. Sat. 1865, p. 15, et Journal Le Riche.)

**Galemit** (Etienne), pair de Niort en 1454, était receveur des deniers communaux en 1455. (Id. et Notes Laurence.)

**Galemit** (Pierre), pair de Niort en 1454, conseiller élu le 15 sept. 1456, était visiteur des bêtes vives de la commune en 1457. (Id. id.)

**GALIPEAU** et **GALLIPEAU**. — Nom porté par diverses familles du Poitou.

**Galipeau** (Jean) est en 1292 chapelain d'une chapellenie fondée par feu Aimery Delié, chanoine de Ste-Radegonde de Poitiers. (Arch. Vien. G. 1358.)

**Galipeau** (Jean), clerc, fit son testament le 2 déc. 1401, par lequel il élit sa sépulture en l'église du chapitre de N.-D. de Châtellerault et lègue audit chapitre, à cet effet, une rente de 3 mines de froment. (Arch. Vien. Chap. de N.-D. de Châtellerault.)

**Galipeau** (Christophe), curé de St-Sénery (Pleumartin, Vien.), chargeait, le 10 juil. 1478, un sergent d'ajourner aux assises de Pleumartin l'abbé et les religieux de la Merci-Dieu qui lui disputaient la dîme sur des terres entre Rigné (Reugny, Loigné-les-Bois, Vien.) et St-Sénery. (Arch. Vien. Abb. de la Merci-Dieu, p. 36.)

**Galipeau** (Jean) figure parmi les ecclésiastiques du Bourg-sous-La-Roche (Vend.) qui, le 7 oct. 1515, célébrèrent la messe pour feu Mgr Charles de la Trémoïlle. (Marchegay, Nouv. Acq. franç. 5034.)

**Galipeau** (Laurent), élu en Poitou, est parrain à St-Porchaire le 20 nov. 1569, en 1572, 1580 et 1584. Il avait épousé Catherine Courtinier, dont il eut au moins : 1° Pierre, baptisé à St-Porchaire le 11 nov. 1571 ; 2° Jeanne, baptisée (même paroisse) le 21 sept. 1573. (Reg.)

**Galipeau** (Jean), fermier général de l'abbaye de Fontaine le-Comte, fait le bail des terrages et dîmes de ladite abbaye le 9 juil. 1576. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Galipeau** (Jean), clerc, est parrain le 25 mai 1578 à St-Porchaire de Poitiers. (Reg.)

**Galipeau** (Jean) épousa Judith Cherpentier, qui, devenue veuve, se remaria le 5 déc. 1601 (Proust-teau et Peron, not.) à Jean Pailler, avocat au présidial de Poitiers. (Arch. Vien. E² 97.)

**Galipeau** (Michel), notaire à la Roche-sur-Yon dès 1581, est avec Pierre Buet, commissaire élu par les sgrs d'Orion et de la Guyonnière pour procéder à la revue des confrontations des fiefs des Raimbrenères et de Chau (Chaon, Vend.) le 20 janv. 1603. (Arch. du Vte P. de Chabot.)

**Galipeau** (Jean), sr de la Fononière ? avocat en Parlement, était juge et sénéchal de l'abbaye de l'Absie-en Gâtine le 2 déc. 1628. (Arch. du Tablet.)

**Galipeau** (Marguerite), marraine à St-Cybard de Poitiers le 28 août 1633, assista le 10 déc. 1643, dans la chapelle de Montauaris, au mariage de Jean Jaudonnet, Ec., avec Florence Carré. (Reg.)

**Galipeau** (Marguerite) épousa Pierre Bernardeau, avocat au Parlement de Paris, dont elle eut entre autres Suzanne, mariée le 27 janv. 1648 (Martin, not. à Poitiers) à François-Augustin Boynet, Ec., sgr de la Frémaudière. (Boynet, Preuves de St-Cyr.)

**GALLARD**. — Famille des environs de Chizé qui s'est établie à Niort au commencement du xviiie siècle et qui, croyons-nous, est éteinte. La majeure partie des notes qui nous ont servi à établir cette généalogie proviennent de feu M. Laurence et sont extraites des registres paroissiaux de Niort.

*Blason.* — Inconnu.

**Gallard** (Charles) était greffier des rôles à Aulnay (Char.-Inf.) en 1698. (Maupeou, t. II, p. 315.)

**Gallard** (Marguerite) était à cette époque épouse de François Pallardy. (Id. id.)

**Gallard** (Georges), bourgeois de St-Georges de Longuepierre (St-Eanne, D.-S.), reçut comme blason en 1701 : d'argent à 5 burelles componées d'azur et d'or.

**Gallard** (Madeleine) était mariée à Philippe Gibouin en 1770-1772. (Notes Laurence.)

**Gallard** (Adam-Elie), notaire et procureur de Chizé (D.-S.), époux de Catherine Menot, eut au moins pour enfant : Auguste-Alexandre-Elie, procureur, qui épousa à St-Savin de Poitiers, le 4 fév. 1777, Marie-Jeanne Pinotteau, fille de Claude, entrepreneur des ouvrages du roi, et de Marie Poisnin. (Reg.)

**Gallard** (Hélène-Angélique-Charlotte) était, en 1784, mariée à Charles-Emmanuel Perthuis de la Salle. (Notes Laurence.)

1. — **Gallard** (Adam), époux de Françoise Pougnet, était décédé avant 1709, laissant Charles, qui suit.

2. — **Gallard** (Charles), sr de Chauvain, de la psse du Vert (D.-S.), conseiller du roi, receveur des traites, ancien capitaine de dragons, épousa à Niort, le 9 sept. 1709, Suzanne Champanois, et était décédé avant 1746, ayant eu : 1° Léa-Suzanne, Dlle de Chauvain, née à Niort, ainsi que ses frères et sœurs, le 26 juin 1710 ; 2° Charles-Jacques, né le 29 fév. 1712 ; 3° Françoise, née le 4 mars 1713 ; 4° Pierre, décédé jeune le 3 fév. 1714 ; 5° Elisabeth-Marie, née le 19 févr. 1714, mariée à Antoine Parenteau, sr de la Blotière, et décédée le 27 janv. 1760 ; 6° Charles, qui suit ; 7° Jacques, sr du Vert, né le 15 déc. 1716, lieutenant d'infanterie au régiment de Piémont en 1745, capitaine attaché à la compagnie du Château, se maria avec Marie Cadot, et mourut le 25 mai 1770 ; 8° Charles François, né le 6 juin 1721.

3. — **Gallard** (Charles), sgr châtelain du Vert, ancien mousquetaire du Roi, épousa à Niort, le 30 avril 1746, Marie-Marguerite-Thérèse Chauvegrain, que nous croyons fille de René, lieutenant criminel à Niort, et de Françoise-Elisabeth Boutheron, dont il eut au moins Jacques-Charles, qui suit.

4. — **Gallard** (Jacques-Charles), sgr du Vert, ancien mousquetaire de la garde ordinaire du roi, né le 20 fév. 1747, épousa Jeanne-Louise du Chilleau, dont au moins Charles, né le 8 mai 1784. Ici s'arrêtent nos renseignements.

**GALLAYS** ou **GALLAIS**. — Famille de Thouars aux xvie et xviie siècles, sur laquelle M. Pallu du Bellay nous a communiqué les renseignements suivants :

*Blason* : « d'or au coq de sable crêté, becqué, barbé, membré et couronné », attribué d'office à Jacques Gallais, sr de St Maximin, en 1700. (Arm. du Poitou, élect. de Thouars.)

**Gallays** (Catherine) était avant le 16 janv. 1590 épouse de Jean de la Frocaide, l'aîné. (Reg. de St-Médard.)

**Gallays** (Jean), marié à Julienne de Poy, en eut au moins un fils, Jean, baptisé à St-Médard le 10 fév. 1593. (Id.)

**Gallays** (Jean) eut de Jacquette Roulleau, sa femme, Gilles, baptisé, même paroisse, le 14 déc. 1594. (Id.)

**Gallays** (Louis) épousa Catherine Roy, dont il eut : 1° Jacques, baptisé à St-Laon (comme les suivants) le 22 avril 1615 ; 2° Ambroise, baptisée le 11 avril 1616 et mariée le 14 avril 1643 à François Payrault ; 3° Catherine, baptisée le 21 avril 1617 ; 4° Michelle, baptisée le 19 sept. 1618 : 5° Anne, baptisée le 23 fév. 1625 ; 6° Jean, baptisé le 1er oct. 1627 ; 7° Pierre, baptisé le 17 janv. 1631. (Reg.)

**Gallays** (Marie) était avant 1612 épouse de Salomon Guérineau, licencié ès lois, avocat en Parlement. Elle était décédée le 7 janv. 1642. (Reg. St-Médard.)

**Gallays** (Jacques), marchand, vend le 25 oct. 1647 le fief de Puyjourdain à Henry de la Trémoïlle, duc de Thouars. (Fiefs de Thouars, p. 7.)

**Gallays** (Marie) épouse à St-Médard Pierre Bréchard, le 17 sept. 1662. (Reg.)

**Gallays** (Pierre), marchand de draps et soie, âgé de 43 ans, abjure le protestantisme le 25 nov. 1681. (St-Médard.)

**Gallays** (Jacques), sr de Tenuesuire? abjure lui aussi le 1er oct. 1685, dans l'église N.-D. du Château. (Reg.)

**Gallays** (N...) eut pour fils : 1° Jacques, sgr de St-Mesmain, qui logeait chez lui sa nièce Anne en 1696 et fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1700 avec la qualification de sr de St-Maximin ; 2° Pierre, qui épousa Jeanne David, dont il eut une fille, Anne, mariée le 1er mars 1696, à St-Médard, à François Turcot, natif de Bazôges-en-Pareds. (Id.)

**GALLEBRUN** (de). — Famille noble et ancienne de l'Anjou ? qui a eu plusieurs alliances avec des familles de notre province aux xve et xvie siècles.

*Blason*. — Inconnu.

**Gallebrun** (Flandrine de) épousa vers 1330 Jean Poitevin, des sgrs de la Florancière. (Bibl. Arsenal. Gd-Prieuré d'Aquitaine.)

**Gallebrun** (Guillaume de), sgr de la Tour de Sossay (Lencloître, Vienne) en 1420 à cause de sa femme, Perrine de la Touche, fille de Jean, Ec., sgr de la Tour de Sossay, eut au moins une fille, Françoise, mariée en 1473 à Pierre de la Poissonnière, à qui elle apporta ladite sgrie. (M. A. O. 1894, p. 323, et Hist. Châtell., I, p. 471.)

**Gallebrun** (Jean de), sgr de Varaynes ou Varennes, était avant 1453 capitaine des chastel et place forte de la Grenetière, appartenant aux abbé et religieux dudit lieu. Il épousa Marguerite de Messemé, fille de Robert, sgr du Cormier, et de Jeanne de Besdon, qui partageait noblement le 7 janv. 1458 avec son frère Christophe de Messemé la succession de leur père. Il eut au moins pour enfant Renée, qui épousa Jean Petit, sgr du Boisfichet, était veuve le dernier fév. 1521, et testa le 18 janv. 1523. (Gén. Messemé, Pages de la gde écurie et Bibl. Arsenal. Gd-Prieuré d'Aquitaine.)

**Gallebrun** (Roulette de), De de Varaynes en Anjou, avait épousé Guillaume de Grenoilloo, sr de Rigny, au commencement du xve siècle. (Bibl. Arsenal, Gd-Prieuré d'Aquitaine.)

**GALLEBRUN**. — Il y avait un fief de ce nom dans la commune de St-Jean-de-Sauves (Vien.), qui est cité en 1612 dans le cartulaire de l'abbaye de St-Cyprien.

**GALLET** et **GALET**. — Ce nom assez répandu a été porté par un grand nombre de familles appartenant à toutes les classes de la société. Nous plaçons ici par ordre chronologique les noms dont nous n'avons pu distinguer l'origine.

**Gallet** (Perrot) était en 1329, 1373 et 1380 un des principaux tenanciers de Guillaume de la Chanrée pour des terres relevant de Bournezeau (Amberre, Vien.) et valant 200 sous de rente. (M. A. O. 1877, p. 128.)

**Gallet** (Guillaume) passe un bail à rente de l'hébergement de la Tillolle (Fontaine-le-Comte, Vien.) avec l'abbé et les religieux de Fontaine-le-Comte, le 20 mai 1407. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Gallet** (Pierre et Jean), Ecuyers, obtinrent de Guy de Chauvigny le privilège de faire pacager sur les terre et sgrie de Cluis (Indre). Garchillet, fils dudit Jean, présenta ledit privilège en date du 20 août 1474 et en demanda la prolongation, ce qui lui fut accordé le 14 déc. 1536 par Louise de Bourbon, princesse de la Roche-sur-Yon, De de Cluis, en raison des bons services desdits Pierre et Jean et de ceux qu'elle espère dudit Garchillet. (Carrés de d'Hozier, 281.)

**Gallet** (P.), notaire à Thouars, signe un contrat le 19 avril 1482. (Id. id. t. 256, p. 257.)

**Gallet** ou **Jallet** (N...) était notaire à St-Loup le 24 août 1500. (Note M. Barbier.)

**Gallet** (Marie) épousa Joachim Angoulmois, Ec., sgr de la Pierre. Celui-ci ayant été tué par N... Vancelles, sr de la Chaulme, et Jacques Cuillier, Ec., sgr de la Crue, sa veuve porta plainte aux Grands Jours de Poitiers, et la Cour ordonna leur arrestation le 22 sept. 1579. (M. Stat. D.-S. 1878, p. 132.) Marie était décédée avant le 9 juin 1620 ; à cette date Samuel Gallet, Ec., sgr du Portubled ? était son héritier donataire (Arch. Vien. En 673.)

**Gallet** (Mesme) acheta en 1619 le fief de la Jaille de François Consturean, et de Marie de la Tublaye ? sa femme. Il acheta également vers cette époque le fief du Petit-Thouars (St-Germain-sur-Vienne, Vien.) de Claude de Bouthellier, conseiller d'Etat, et de François Consturean, maître ordinaire de la Chambre des comptes. Il était également patron de la chapelle de la Conception et donna son consentement pour la cession de ladite chapelle faite par Jean de Beurges en faveur de Jean de Beurges, son neveu, prêtre. (Arch. Indre-et-Loire, G. 768.)

**Gallet** (Marie), De de Bouchinnat et de la Grandrie, près Château-Tizon, fut donataire de Henri de Baudéan, Cte de Parabère, Mis de la Mothe-St-Héray, et de Catherine de Pardaillan, sa femme, les 4 mars 1639 et 15 juil. 1645. (Gén. de Baudéan.)

**Gallet** (Esdin), prêtre, a fait les baptêmes à Charay (Vien.) du 6 déc. 1645 jusqu'au 7 oct. 1646, pendant l'absence du curé de cette paroisse. (Reg. de Charay.)

**Gallet** (Louise), épouse de René de Saliguac, Ec., sgr de la Forest, eut un fils, Nicolas, marié le 19 fév. 1656. (A. H. P. XXIII, p. 258.)

**Gallet-Venant** (Françoise), fille de feu Jacques, Ec., sgr de la Carmioière, conseiller du roi, juge magistrat au présidial de la Rochelle, épousa le 18 juin 1656 Olivier Nicolas, sr de la Touplière. (Gén. Nicolas.)

**Gallet** (Elisabeth), demeurant à Chaunay (Vien.), était veuve le 3 oct. 1656 de Louis Rougier, Ec., et à cette date mariait sa fille Jeanne avec Charles Bodin, Ec., sgr de Peoault, à St-Georges de Vivonne. (Reg.)

**Gallet** (Claire) épousa en 1660 François-Abel de la Haye, Chev., sgr de Montbault, et était décédée avant le 21 juin 1672, date du second mariage de son mari. (Gén. de la Haye.)

**Gallet** (G. de) paraît dans un acte du 20 avril 1665 à St-Georges de Vivonne. (Reg.)

**Gallet** (Elisabeth), veuve de Salomon Guy, Ec., sgr de Pontlevain, est maintenue noble avec ses enfants à Chaunay (Vien.) par Barentin le 7 sept. 1667. (A. H. P. XXIII, p. 367.)

**Gallet** (Jean-Antoine) était membre du Directoire du département de la Vendée en 1794. (Ann. Vend. 1894, p. 30.)

**Gallet** (Louise) épousa Benjamin-Jean-Frédéric Dumoustier, décédé en 1873. (Gén. Dumoustier.)

**GALLET**, à Poitiers. — Nous plaçons ici les noms des divers personnages qui sont cités dans les actes comme ayant habité cette ville.

**Gallet** (André), échevin de Poitiers en 1385, devint pair de cette ville en 1392. (Babinet, Echevins de Poitiers.)

**Gallet** (Mathurine), fille de Guillaume, et de Catherine Foucher, se maria avant le 14 sept. 1429 à Guillaume Courtinier, échevin de Poitiers, et était sa veuve en 1470. (B. A. O. 1853, p. 201.)

**Gallet** (Marguerite) épousa Antoine Boulanger. Ils étaient décédés l'un et l'autre lors du mariage de leur fille Marie-Geneviève avec Jean-Baptiste Gaudié des Roches, secrétaire de l'Intendance, qui eut lieu à St-Hilaire-entre-les-Eglises de Poitiers, le 1er oct. 1579. (Reg.)

**Gallet** (Françoise), épouse de Foucquel-Freillard, est marraine à St-Porchaire de Poitiers le 10 fév. 1581. (Id.)

**Gallet** (Pierre), procureur aux consuls de la ville de Poitiers, eut de Perrine Texier, sa femme : Augé, baptisé à St-Hilaire de la Celle le 21 avril 1642. Ce dernier se maria à Louise Métairie et en eut au moins : Pierre, baptisé à Ceuau (La Puye, Vien.) le 31 déc. 1681. (Id.)

**Gallet** (Hilaire), mariée à Antoine Normandeau, marchand tanneur à Poitiers, en eut un fils, Pierre, baptisé à St-Etienne de Poitiers le 10 fév. 1658, qui eut pour marraine Marguerite Gallet. (Id.)

**Gallet** (Jean-Charles), commissaire aux aides, est inhumé le 12 mai 1729 dans l'église St-Hilaire-entre-les-Eglises de Poitiers à l'âge de 32 ans, en présence de Marie Thibault, sa femme. Ils eurent Marie-Jeanne, née posthume et baptisée le 23 août 1729, en présence de N... Fougère, sa grand'mère. (Id.)

**Gallet** (Renée) est marraine à St-Hilaire-le-Grand le 27 juin 1754 (Id.)

**Gallet** (Jean) épousa le 14 janv. 1819 Thérèse Faulcon, fille de Jacques-Augustin, sr de Marigny, et de Marie-Anne Hesnin. (Gén. Faulcon.)

**GALLET**. — Famille de l'échevinage de Niort, qui n'a pas été maintenue noble pour n'avoir pas acquitté les taxes ordonnées en 1667 et 1691 pour confirmation de noblesse. La majeure partie des renseignements qui suivent sont extraits des registres de Maupeou, dont nous possédons les originaux.

*Blason* : de sable au chevron d'or, accompagné de 3 besants d'argent (Gouget, p. 215), *aliàs* d'or à un coq de sable, couronné et membré de gueules.

**Gallet** (Etienne) était pair de Niort en 1453 et receveur en 1456. (Notes de Laurence.)

**Gallet** (N...) était curé de Frontenay-l'Abattu (aujourd'hui Frontenay-Rohan-Rohan, D.-S.) de 1618 à 1652. (Id.)

1. — **Gallet** (Nicolas), Ec., sgr de la Roche, possédait un hôtel à Niort. Il fut reçu pair de cette ville le 28 juil. 1600, conseiller élu le 31 août 1601 et maire le 11 juin 1603. Pendant sa mairie, la peste ravagea la ville de Niort, et Nicolas se dévoua au salut de ses concitoyens ; aussi, pour lui marquer leur reconnaissance, les habitants de cette ville, par une exception fort rare, le renommèrent maire le 11 juin 1604. Il commandait en même temps la 4e compagnie protestante de cette ville et était décédé avant 1625. Il avait épousé Jeanne Jouslard, fille de Jean, sr de Pransac, et de Françoise d'Elbène, dont il eut entre autres : 1° Etienne, Ec., sgr de la Roche, protestant, reçu pair de la ville de Niort le 28 déc. 1625 et décédé le 6 avril 1648 (Notes Laurence) ; 2° Charles, qui assiste le 16 fév. 1665 au mariage de sa nièce Catherine Viault ; 3° Pierre, qui suit ; 4° Anne, mariée à Pierre Viault ; 5° Nicolas, Ec., sgr de la Roche, échevin de Niort et capitaine au régiment royal en 1625.

2. — **Gallet** (Pierre), Ec., sgr d'Isais (Benêt, Vend.), épousa le 3 juin 1636 (Gérard et Manteau, not. à Secondigny, D.-S.) Marie de la Rivière, et était décédé avant le 23 oct. 1686, ayant eu : 1° Pierre, qui suit ; 2° Louis, Ec., sgr du Pinier (Secondigny, D.-S.), marié le 23 oct. 1686 (Babin et Leigné, not. à Parthenay) à Suzanne d'Ortheil? qui fut condamné avec ses frères le 13 mai 1700 par M. de Maupeou en 2000 livres d'amende pour n'avoir pu justifier que leur aïeul Nicolas avait payé les taxes ordonnées en 1657 et 1691 pour la confirmation de sa noblesse ; 3° autre Pierre, Ec., sgr de Damiette (La Vineuse, Vend.), cité dans l'acte du 13 mai 1700.

3. — **Gallet** (Pierre), Ec., sgr de la Grange (Pamplie, D.-S.), qui demeurait avec ses frères dans la paroisse de Xaintray (D.-S.), fut également condamné par M. de Maupeou. Il avait épousé le 20 fév. 1664 (Tilleux et Laurent, not. à Secondigny) Marie Lépine ; mais nous ignorons s'il a laissé postérité.

**GALLET**, sgr de Thézac, de Fief-Gallet, etc... — Cette famille de la Saintonge, aujourd'hui éteinte, a eu plusieurs alliances avec des familles poitevines et a été maintenue en sa noblesse par arrêt du conseil privé du roi rendu à Paris le 28 mars 1663. Sa filiation, qui remonte au commencement du XVIe siècle, a été établie d'après les Carrés de d'Hozier, 281, le cabinet de d'Hozier, 154, dos. 3967, les Pièces originales, dos. 28533, le Nobiliaire du Limousin, etc., etc.

*Blason* : d'or, au chevron de gueules, accompagné de 3 coqs de sable, pattés, becqués et crêtés de gueules. (Bibl. Nat. Dre de Ste-Anne et pièc. orig. Dos. 28533, p. 10 et 11.)

**Gallet** (N.) était échevin à Saintes en 1487. (Com. des arts de la Charente-Inférieure 1893, p. 73.)

**Gallet** (Samuel), enquêteur pour le roi à Saintes, marié à Anne Jolly, eut au moins un fils, baptisé à Saintes le 8 oct. 1570 et dont est marraine Anne Gallet, épouse de Joseph Girard, docteur en médecine. (Bull. de Saintonge et d'Aunis, XIII, p. 466.)

**Gallet** (Jeanne) épousa le dernier fév. 1628 (Bonnaud et Gallais, not. à Ruffec, Char.) Jean de Lesmerie. (A. H. P. XXIII, p. 61.)

**Gallet** (Lydie) est marraine à St-Leger de Pons le 27 déc. 1657 de Jacques de Courbon, fils de Jacques, Ec., sgr de St-Léger, et de Suzanne de Meudosse. (Com. des arts de la Charente-Inf. 1886, p. 435.)

## § I. — Branche de Thézac.

1. — **Gallet** (Jean), licencié ès lois, sgr de Thézac (Pessines, Char.-Inf.), Dicoache, maire de Saintes en 1529, fit hommage du péage de Saintes le 10 fév. 1514. (Arch. Nat. PP. 45.) Il avait épousé Françoise de Lousme (Bull. de Saintonge et d'Aunis, VI, p. 67), dont il eut 3 enfants qui partagèrent sa succession le 15 oct. 1530 (id. id) et qui sont : 1° Jean, qui suit ; 2° Hélie, 3° Jacques, auteur de la branche de Fief-Gallet, § II.

2. — **Gallet** (Jean), Ec., sgr de Thézac, eut au moins pour enfant : Jacques, qui suit.

3. — **Gallet** (Jacques), Ec., sgr de Thézac, épousa Jeanne du Cimetière, qui étant veuve testa le 29 sept. 1599 en faveur de ses enfants qui sont : 1° Jacques, qui suit ; 2° Samuel, Ec., sgr de Tomaillou ou Toumaillou, eut ce fief dans son lot. Il servit dans la compagnie du prince de Condé en 1593, suivant certificat de Jean de Madaillan, et en 1597 était homme d'armes de la compagnie de M. d'Albret, Bon de Miossans, d'après un autre certificat dudit Bon de Miossans (Cab de d'Hozier, 154. Dos. 5937) ; 3° Marie, eut par le testament de sa mère la métairie de Grandbois.

4. — **Gallet** (Jacques), Ec., sgr de Thézac (fief qui lui fut attribué pour son droit d'aînesse par le testament de sa mère), conseiller magistrat au présidial de Saintes, épousa le 20 oct. 1601 (Guillot, not. à Saintes) Marie Gombaud, fille de Jean, receveur ordinaire des îles en Saintonge et Brouage, et de Elisabeth Romin. Devenu veuf, il testa le 20 déc. 1632 (Dionchon, not.) en faveur de son fils Samuel, qui suit. Nous pensons qu'il eut aussi une fille, Françoise, mariée à Louis Tillieux, Ec., sgr de la Motte, qui le 23 avril 1649 transigeait avec Samuel Gallet, Ec., sgr de Thézac. (Cab. de d'Hozier, 154, dos. 3907.)

5. — **Gallet** (Samuel), Ec. sgr de Thézac, qualifié premier gendarme de la compagnie du duc d'Epernon, épousa le 16 juil. 1627 (Dionchon, not. au lieu noble d'Estaing) Suzanne Gombaud, fille de Jérôme ou Jérémie, Ec., sgr de Laron, et de Marthe de Champelais, et rendit hommage de la sgrie de Thézac le 31 déc. 1649 à François Guinot et à Françoise Le Musnier, sa femme, sgr et De de la châtellenie de Rioux. (id. id.) Il testa avec sa femme le 19 mai 1652. Par ce testament ils se donnent l'usufruit de leurs biens, à condition de nourrir leurs enfants qui sont : 1° Jacques, qui suit ; 2° Henri, 3° Marguerite, 4° Suzanne, 5° Jeanne, mariée en 1624 à Guillaume de Meudosse, Chev., sgr de la Clisse et de Vernou.

6. — **Gallet** (Jacques), Ec., sgr de Thézac, partagea le 15 avril 1660 (Charron, not.) avec sa mère, alors veuve et tutrice de ses autres enfants. Il y eut le 23 déc. 1634 une enquête faite devant Jean Poncet, conseiller à la cour des aides, qui justifia la noblesse de Jacques et de Samuel Gallet, père et fils, ainsi que celle de Nicolas Gallet, sgr du Fief-Gallet, et le 4 août 1668 Jacques fut également maintenu par d'Aguesseau avec Georges Gallet, sgr de Fief-Gallet.

Jacques se maria, mais nous ignorons avec qui et s'il eut postérité.

## § II. — Branche de Fief-Gallet.

2. — **Gallet** (Jacques), Ec., sgr de Fief-Gallet, fils puîné de Jean, et de Françoise de Lousme (1er deg., § Ier), partagea avec ses frères la succession de son père le 15 oct. 1530. Il eut au moins pour enfant Pierre, qui suit.

3. — **Gallet** (Pierre), Ec., sgr de Fief-Gallet, conseiller et avocat du roi à Saintes, épousa Jeanne Farnoux, qui, devenue veuve, se remaria le 5 juil. 1582 à Nicolas Desmier, Ec., sgr du Chastenet et de Beauregard. Il avait eu au moins René, qui suit.

4. — **Gallet** (René), Ec., sgr de Fief-Gallet, épousa le 4 déc. 1594 (Dunoyer et Sansaud, not. à Civray, Vien.) Jeanne Desmier, fille de Robert, Ec., sgr du Roc et de la Remigière, et de Gasparde Bouffard, disent les Carrés de d'Hozier, 281, et le Cab. de d'Hozier, 154 ; mais nous pensons qu'elle était fille de Nicolas, Ec., sgr du Chastenet et de Beauregard, et de sa 1re femme dont le nom est inconnu), comme semble le prouver le partage de leur fils Nicolas avec Marguerite Desmier, le 10 sept. 1623. René eut pour enfant Nicolas, qui suit.

5. — **Gallet** (Nicolas), Ec., sgr de Fief-Gallet, St-Seurin-de-Palènes, la Motte-de-Coutiers, Bougneau et la Fregonnière, lieutenant d'une compagnie de pied au régiment du duc d'Epernon à Bergerac, partagea noblement, par représentation de son père, le 10 sept. 1623, avec Marguerite Desmier, femme de François Raymond, Ec., sgr de Riberolles. Il épousa le 25 nov. 1627 (Milon, not. à Saintes) Marguerite de Queu, fille de Laurent, Ec., sgr de Chastellard, conseiller au présidial de Saintes, et de Esther de Ruchaud, obtint un certificat comme lieutenant et enseigne dans le régiment du chevalier de la Valette le 15 août 1629, ainsi qu'un arrêt de la cour des aides du 28 avril 1635 qui le maintint dans sa noblesse, de même que ses cousins Jacques et Samuel Gallet, père et fils, contre les habitants de Thézac et de Pessines. Le 28 juin 1643, il rendit hommage au sgr de la Trémoïlle, sgr de Taillebourg, à cause de ses fiefs de la Fregonnière et la Motte-de-Coutiers ; le 7 déc. 1648 il fit son testament (Arnaut, not. à Saintes) dans lequel il nomme ses enfants, et était décédé avant le 6 déc. 1649, date du partage de sa succession. Il avait eu pour enfants : 1° Georges, qui suit ; 2° Louise, mariée le 14 sept. 1672 à Tristan-Louis de Verdelin, Chev., sgr de La Vaure ou Lavaur ; 3° Elisabeth, citée dans le testament de son père.

6. — **Gallet** (Georges), Ec., sgr de Fief-Gallet, de la Fregonnière et de St-Seurin, rendit hommage au prince de Tarente du fief de la Motte-de-Coutiers le 10 nov. 1657, transigea le 6 déc. 1659 (Restaud, not. à Saintes) avec Marguerite de Queu, sa mère, et sa sœur Louise, et obtint un arrêt du conseil privé du roi du 28 mars 1663, par lequel il est maintenu en sa noblesse et déchargé de la taxe des francs-fiefs.

**GALLETIER, GALLETYER et GALTIER.** — Famille bourgeoise des environs de Vendeuvre (Vien.), aujourd'hui éteinte.



*Blason :* de sinople à 3 glands d'argent posés 1 et 2. Imposé d'office à Gilbert Galtier (*sic*), notaire à Vendeuvre, en 1701. Vincent Galtier, procureur au présidial de Poitiers, reçut également d'office à la même date: de gueules au chevron d'argent, accompagné de 3 coupes d'or, posées 2 et 1 ; au chef d'azur chargé de 2 étoiles d'argent. (Armorial du Poitou.)

**Galletier** (François) était sergent royal à Vendeuvre de 1658 à 1662. (Reg.)

**Galletier** (Pierre), sergent royal de Vendeuvre (1658-1688), puis notaire de cette châtellenie, fut inhumé à Vendeuvre le 3 déc. 1704. (Id.)

**Galletier** (Antoine), sergent royal de Vendeuvre, exerçait cet office de 1669 à 1696. (Id.)

**Galletier** (Jacques), sr du Coq, épousa le 26 nov. 1669, à St-Hilaire-entre-les-Eglises de Poitiers, Françoise Oreillard, décéda le 2 oct. 1675 et fut inhumé le 4 dans l'église de cette paroisse. (Id.)

**Galletier** (Pierre), notaire de Chéneché (Vien.) et sergent royal, veuf de Catherine Baudouin, se maria à Vendeuvre, le 27 avril 1677, avec Perrine Girard, veuve de Charles Chevalier. (Id.)

**Galletier** (François), sergent royal, fut inhumé le 25 fév. 1690 dans la chapelle Ste-Marguerite de Vendeuvre, âgé de 55 ans. (Id.)

**Galletier** (Luc-Jean-Baptiste) fut chirurgien à Vendeuvre de 1697 à 1702. (Id.)

**Galletier** (Pierre) fut également chirurgien à Vendeuvre en 1720. (Id.)

**Galletier** (Vincent-François) est curé de Chéneché de 1729 à 1762. Il fut inhumé dans cette église du côté de l'Evangile le 13 déc. 1762. (Id.)

**Galletier** (N...) fut curé de Messé (Vien.) en 1733. (Arch. Vien. E² 296.)

**Galletier** (Antoine), vicaire de Chéneché depuis 1759, fut nommé curé de cette paroisse en 1762 et en remplit les fonctions jusqu'en 1791. (Id.)

**Galletier** (Louis), sr de la Guérinière, notaire royal à Jaunay, époux de Marie-Anne Chénier, en eut : 1° Marie-Anne, baptisée à Jaunay (comme les suivants) le 15 nov. 1764 et inhumée le 28 juin 1783 ; 2° Louis, baptisé le 28 mai 1768 ; 3° Pierre, baptisé le 4 sept. 1773 ; 4° et 5° autre Louis et François, jumeaux, baptisés le 18 janv. 1772. (Id.)

**Galletier** (N...) était vicaire de Naintré (Vien.) en 1767. (Id.)

**Galletier** (Didier) fut curé de St-Martin de Curzay (Vien.) de 1780 à 1791. (Id.)

1. — **Galletier** (N...) eut au moins pour enfants: 1° Gilbert, qui suit ; 2° François, huissier royal à Vendeuvre, marié à Antoinette Baret et décédé avant le 18 janv. 1695, en eut au moins un fils, Vincent, procureur au présidial de Poitiers, marié à Vendeuvre, le 18 janv. 1695, à Marie Bardot, fille de François, huissier royal et notaire, et de Marie Jacquault, qui mourut le 19 fév. 1721, ayant eu : *a*) François, baptisé le 20 nov. 1695 ; *b*) Vincent-François, baptisé le 26 nov. 1696 ; *c*) Marie-Françoise-Simonne-Jude, baptisée le 29 oct. 1699 ; *d*) Paul-Louis, baptisé le 16 janv. 1698 ; *e*) Vincent-Gabriel, baptisé le dernier fév. 1701 et marié le 4 mars 1726 à Marie-Gabrielle Jacquault, fille de François, marchand, et de feu N... Richault.

2. — **Galletier** (Vincent), notaire royal de la châtellenie de Vendeuvre, né en 1628, épousa Louise Baret et fut inhumé à Vendeuvre le 20 avril 1705, laissant : 1° Charles, baptisé à Vendeuvre le 31 oct. 1666 ; 2° Françoise, baptisée le même jour que son frère ; 3° Antoine, qui suit.

3. — **Galletier** (Antoine) épousa le 4 juin 1697, dans la chapelle St-Jean-l'Evangéliste des Dames religieuses de Lencloître (Vien.), Renée Bertault, dont il eut au moins Claude, qui suit.

4. — **Galletier** (Claude), avocat au présidial de Poitiers, épousa vers 1740 Jacquette Richard, et en eut : 1° François, qui suit ; 2° Jacques-Claude, sr de la Morinière, avocat à la cour de Poitiers, marié à Anne Blot et décédé à la Morinière (Dissay, Vien.) le 12 juin 1773, ayant eu : *a*). Etienne-Augustin, baptisé

à St-Porchaire de Poitiers le 25 fév. 1747 ; b) Marie-Catherine, mariée à St-Didier de Poitiers, le 1er sept. 1778, à Louis-Aimé Gervais, avocat.

5. — **Galletier** (François), sr de la Braudière, demeurant à Bellefoye (Neuville, Vien.), passa un acte le 4 fév. 1775 (Duchasteuier, not.) avec Agnès-Marie-Charlotte Le Roy de la Bugeaodrie, veuve de Jean-Armaod-Félix-Zacharie Clabat, Chev., sgr du Chilleau. Il épousa, le 23 juil. 1776, Marie-Anne Robert, dont il eut au moins François-Nicolas, qui suit.

6. — **Galletier** (François-Nicolas), sr de la Braudière, né à Bellefoye le 20 déc. 1786, épousa à Dissais, le 7 janv. 1812, Aglaé-Victoire de Belhoir, fille de Alexandre, Ec., sgr de la Payre, et de Constance-Jeanne Duffaux, dont il eut : 1° Marie-Aglaé-Sidonie, née à Dissais le 20 déc. 1812, mariée à Poitiers, le 20 mai 1850, à Charles-Victor Tonchois ; 2° Constance, née à Dissais en 1815 et décédée sans alliance à Poitiers en 1855.

**GALLETIER.** — Il y avait dans la paroisse de Scorbé-Clairvaux (Vien.) une chapelle ou stipendie des Joulains ou Galletiers, fondée par M. Jean Joulain, curé de Pouant (Vien.) avant 1615. (Pouillés du diocèse de Poitiers de 1782 et 1869.)

**GALLICHER, GALLICHIER, GALICHER et GALICHIER.** — Ce nom, qui s'est écrit de ces différentes façons, a été porté par un certain nombre de familles sur lesquelles nous n'avons pu réunir que peu de renseignements. Nous plaçons donc ici dans l'ordre chronologique tous les personnages que nous avons trouvés et qui appartiennent à des familles différentes (1).

**Gallichier** (Pierre) était prieur de St-Hilaire de la Celle en 1400. (F.)

**Gallicher** (Jean), prieur de Mignaloux (Vien.), fut appelé comme témoin, en 1415, dans l'enquête faite pour savoir si les religieux de St-Hilaire de la Celle avaient le droit de justice haute, moyenne et basse dans le bourg qui entourait leur église. (Bul. Ant. Ouest 1838, p. 92.)

**Gallicher** (Jacques), vivant en 1517, eut au moins pour enfant Claire, qui est (croit-on) mère de Gabriel Papon, Ec., sgr du Breuil. (Champeval, Gie de St-Martin, p. 148.)

**Gallichier** (Jacques), sgr de Maillac (fief situé dans la ville de Confolens, Char.), bourgeois de la ville du Dorat (Hte-Vien.), épousa le 24 juil. 1519 (Léonard Freyneau, not. de la Basse-Marche et duché de Châtellerault) Jeanne Dacier, fille de feu Jean, Ec., sgr de la Courerie, et de Philippe Blanc. (Carrés de d'Hozier, t. 223, Dacier.)

**Galichier** (Hélène, *aliàs* Claire) était le 4 mai 1532 épouse de Pierre de Marsanges, Ec., sgr dudit lieu et de Berneuil. Elle testa, étant veuve, le 14 avril 1575 en faveur de Pierre, l'un de ses fils. (Id. id. et Nob. Limous., IV, p. 319.)

**Gallichier** (Guillaume) fait le 5 mars 1536 aveu des lieu et maison de Saulzes ? mouvant de Civray. (Arch. Nat. PP. 45.)

**Galicher** (Catherine) présente un enfant au temple de Ruffec (Char.) en 1577. (Arch. Nat. TT. 264.)

(1) On trouve dans l'Inventaire des Archives de la Haute-Vienne, Sie S, un certain nombre de renseignements sur les Gallichier de Bellac qui nous ont été signalés trop tard pour être insérés dans cet article.

**Gallicher** ou **Gallichier** (Pierre), docteur régent de la Faculté de Poitiers en 1559 et médecin du roi, fut inhumé à Ste-Opportune de cette ville, le 21 juil. 1580. Il avait épousé Guillonne Digmay, dont il eut entre autres enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Mathieu, baptisé à St-Porchaire le 10 janv. 1570 ; 3° Marie, baptisée, même paroisse, le 10 oct. 1571, qui fut plusieurs fois marraine à Ste-Opportune de 1584 à 1621. (Reg.)

**Gallicher** (Pierre), avocat en la cour et parlement de Paris, épousa Françoise Le Moyne, fille de N..., et de Jeanne de Plaix, et en eut : 1° Gabriel, baptisé à Ste-Opportune de Poitiers (ainsi que ses frères) le 27 fév. 1587 ; 2° Pierre, baptisé le 20 juin 1589, eut pour marraine son aïeule paternelle, Guillonne Digmay, veuve de Pierre Gallicher ; 3° Hilaire, baptisé le 20 nov. 1595. (Reg.)

**Galicher** (Benoît) est parrain à St-Porchaire de Poitiers le 23 fév. 1582. (Id.)

**Gallicher** (Marie), peut-être fille de Pierre, docteur régent en la Faculté de Poitiers, épousa Abraham de la Huproye, Ec., sgr de Bonneuil, dont une fille, Marie, baptisée le 27 juin 1599 à Ste-Opportune, et qui fut inhumée le 27 fév. 1621 (même paroisse) dans la sépulture de feu M. Gallichier. (Id.)

**Gallicher** (Jean) est parrain le 30 sept. 1607 de Jacques Clabat, fils de Jacques, sr d'Ailly, et de Marie Faulcon. (Reg. de Dissais, Vien.)

**Gallicher** (Jean), religieux de l'abbaye de St-Savin-sur Gartempe, transige le 19 avril 1620 avec Pierre Boileau, pitancier, au sujet de ce qui lui était dû. (Arch. Vien. Abb. de St-Savin, p. 58.)

**Gallicher** (Martial) était en procès en 1622 contre Jean Hubert et François Pontcharraud. (Corda, t. II, p. 314.)

**Gallichier** (Marie), épouse de François Laiguiller, Ec., sgr de Peruant, conseiller du roi, magistrat au présidial et échevin de Poitiers, est marraine à St-Savin de cette ville, le 9 avril 1623, de Marie Ruatin. (Reg.)

**Gallicher** (Hilaire), épouse de Jacques Moreau, Ec., sgr de Puigueront, eut un fils baptisé à Ste-Opportune de Poitiers le 12 fév. 1627. (Id.)

**Gallicher** (Jeanne) est marraine à St-Savin de Poitiers le 27 janv. 1630. (Id.)

**Galicher** (Suzanne), femme de François Pinault, sergent royal, en eut un fils baptisé à St-Cybard de Poitiers le 3 mai 1649. (Id.)

**Gallicher** (Jean), sr des Cochets, était lieutenant du prévôt de Bellac en 1658. (Champeval, Gie de St-Martin, p. 137.)

**Galicher** (François), Ec., sgr des Touches, est parrain à Ruffec (Char.), le 27 avril 1659, de François Mimault. (Rapp. Char. 1896, p. 16.)

**Gallicher** (François), sr des Fosses, épousa, vers 1660, Marguerite Faulconnier, que nous croyons fille de François, sgr de l'Age-Meillet, et de Marguerite Rampion. (Gén. Faulconnier.)

**Gallicher** (Pierre), conseiller en l'élection de Bellac, avait épousé Jeanne de Villagier ou de Villegier, qui était sa veuve et héritière le 24 sept. 1669, date où elle était en procès avec Jean Gallicher, conseiller du roi au sénéchal de Bellac, que nous croyons son fils, contre Martial du Noyer, sr de Monteil, prêtre, autre Martial du Noyer, sr de Monteil, et Jean du Noyer, tous enfants et héritiers de Jean du Noyer et d'Anne Galicher. (Corda, t. II, p. 312.)

**Gallicher** (Pierre), s^r de Lartaudière (La Retaudière, p^sse de Scorbé-Clairvaux, Vien.), fief qui dépendait de Puygarreau (Sossay et S^t-Genest, Vien.), en était propriétaire avant 1672. (Arch. Nat. P. 435[1].)

**Gallicher** (Louis) assiste comme cousin du futur le 30 sept. 1675 au mariage de Pierre de la Salle-Gallicher, âgé de 20 ans, de la p^sse de Bellac (H^te-Vien.), fils de feu François, et de feu Josèphe de la Bastide, avec Antoinette Aygretault, fille de François, et de Hilaire Chesne. (Reg. de S^t-Didier de Poitiers.

**Gallicher** (Catherine) épousa à Champagné-S^t-Hilaire (Vien.), le 12 déc. 1695, Nicolas Desmier, Ec., sgr du Montet. Etant veuve elle fut maintenue en sa noblesse, ainsi que son fils aîné, par M. de Richebourg, le 19 mars 1715. (Gén. Desmier.)

**Gallicher** (Françoise) avait épousé Jean Faulconnier, s^r de Négrier, et était décédée avant le 7 fév. 1700, date du mariage de leur fille Marguerite à S^t-Michel de Poitiers. (Reg.)

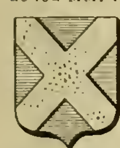
**Gallicher** (Alexis), mousquetaire du roi en 1703, est cité dans les registres de Champagné-S^t-Hilaire. (Id.)

**Gallicher** (Françoise), épouse de Jacques Cartier, était veuve le 7 mars 1707, date où elle marie on de ses enfants à Civray. (Id.)

**Gallicher** (Pierre), conseiller du roi au siège de Bellac et lieutenant des eaux et forêts en la maîtrise de Bellac, est administrateur de l'Hôtel-Dieu de cette ville en nov. 1733. (Arch. H^te-Vien. Bellac, E^1.)

**Gallicher** (N...) possédait, en 1743, des rentes sur le Peyrat et Bussière-Poitevine (H^te-Vien.). (Arch. Nat. P. 1232.)

**GALLIER.** — Famille de l'ancienne bourgeoisie de Fontenay-le-Comte, dont le nom s'écrivait à l'origine Galen. Elle s'est divisée en deux branches qui ont été l'une et l'autre anoblies, l'une en 1484, l'autre en 1585, et qui sont éteintes depuis plusieurs siècles. Les renseignements qui nous ont permis de rédiger cet article sont extraits pour la majeure partie de notre cabinet et proviennent de communications de feu MM. H. de Grimouärd de S^t-Laurent et B. Fillon.



*Blason* : d'azur au sautoir d'or, *aliàs* de sable au sautoir d'argent.

**Gallier** (Guillaume), signait en qualité de notaire, le 24 mai 1362, le testament de Jean Brandin. (Inv. des titres de Fontenay-le-Comte par M. Bitton.)

**Gallier** (Pierre) est témoin, le 30 déc. 1374, d'une transaction entre les trésorier et chapitre du *collège* de Menigoute et Jeanne du Plessis, veuve de Guillaume Pouvreau, Ec. (Arch. Barre, II, p. 448.)

**Gallier** (Marot), notaire à Fontenay-le-Comte, écrit une lettre le 4 juin 1478 disant que Jean Durant, coutelier, avait donné à la fabrique de Fontenay-le-Comte cinq sols de rente, par chacun an, sur sa maison assise en la ville de Fontenay-le-Comte. (Inv. des titres de Fontenay-le-Comte, par M. Bitton, p. 48.)

**Gallier** (Jeanne), veuve de Guillaume Aimery, et Guillaume Joyaux, s^r de Boisjolly, afferment, le 10 déc. 1558, la sgrie de Champmaillard. (Arch. Vien. Abb. de S^t-Cyprien.)

**Gallier** (Gilles), Ec., comme curateur de Suzanne et de Jeanne Gallier, filles de feu Pierre, Ec., et de Marie Guindnon, fait un bail à ferme à Jean Tiraqueau, demeurant p^sse de S^t-Philbert de Pontcharrand (Vendée), par acte passé à Fontenay-le-Comte devant Grignon et Robert, not., le 18 août 1590. (Notes B. Fillon.)

**Gallier** (Méry-André) était élu en l'élection de Fontenay-le-Comte, le 13 juin 1592. (Arch. de M. de Kervenoaël.)

**Gallier** (Marie) vend, le 11 juil. 1629, une maison aux Sables-d'Olonne à Jean Baudouin. Ec., sgr du Pairé, devant Micheau et Massé, not. (Arch. de M. Paul de Chabot.)

**Gallier** (R. P. Jean), jésuite, supérieur de la maison de Fontenay-le-Comte, transige le 18 janv. 1640 avec Philippe Agroué, Ec., sgr de la Tourtelière, au sujet du legs fait aux jésuites par Michel Brisson. (Notes de B. Fillon.)

### § I^er. — Branche de **Fontaines**.

1. — **Gallier** (Guillaume), notaire à Fontenay, achetait, le 12 juil. 1411, de Micheau Vacquerie, clerc, une maison à Fontenay-le-Comte, devant Barbereau et Baudy, not. Dans un contrat du 8 janv. 1435 il transigeait avec frère Guillaume Bernard, prieur de N.-D. de Fontenay, pour une maison qui avait été affermée ou plutôt arrentée par frère Jean Chausseau, alors prieur de ladite église en 1374, à Guillaume Thomas. Il était notaire à Fontenay en 1419, et eut, croyons-nous, pour enfants de Perette Thomas : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Nicolas, est nommé dans le contrat du 8 janv. 1435, et est peut-être le même qui, qualifié de clerc dans un acte de 1438, il achète une maison à Fontenay pour le prix de 20 écus royaux d'or de 64 au marc, chacune pièce pesant le franc, et une autre maison, le 5 mars 1447.

2. — **Gallier** (Guillaume) dit le jeune est notaire à Fontenay, puis sénéchal de Puissec en 1455 et procureur aux causes de l'église N.-D. de Fontenay le 21 janv. 1467. Il eut, croyons-nous, pour enfant : Jean, qui suit.

3. — **Gallier** (Jean) dit l'aîné, sgr de Guignefolle et de Fontaines, est cité comme notaire dans plusieurs contrats. Le 15 fév. 1476, il passait un acte en cette qualité et eut, croyons-nous, pour enfants : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Jean, auteur de la branche de Guignefolle, § II ; 3° Mathurine, mariée d'abord à Micheau Jouyneau, sgr de Guignefolle, puis à Jean Moreau, sgr de la Jouinière, dont la succession fut partagée le 4 fév. 1490 ; 4° Guillemette, épouse de Jean Rambaud, qui prit part au partage du 4 fév. 1490.

4. — **Gallier** (Guillaume), sgr de Fontaines, agissait dans l'acte de partage de 1490 tant en son nom que comme curateur de Jean Gallier, sgr de Guignefolle, son neveu, et il eut pour sa part la terre de Fontaines. Le 20 oct. 1482, il était sénéchal de Guignefolle et est désigné en cette qualité le 22 mars 1483 dans un arrêt rendu sous le nom de Philippe de Comines, sénéchal du Poitou. Il fut anobli par lettres du roi Charles VIII le 14 juil. 1484, servit au ban de 1489 et était décédé en 1496, ayant eu pour enfants : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Marie, mariée vers 1500 à Barnabé Fouchier, s^r de la Caillerie.

5. — **Gallier** (Guillaume), Ec., sgr de Fontaines, rendit aveu et dénombrement de cette terre à Guillaume Aymeret, conseiller au Parlement de Paris, sgr de Velluyre, le 16 mai 1509. Nous ne connaissons pas sa postérité.

### § II. — Branche de **Guignefolle**.

4. — **Gallier** (Jean), fils puîné, croyons-nous, de Jean (3^e deg., § I^er), était décédé avant le 4 fév.

1490 et avait à cette époque un fils, JEAN, qui suit, sous la curatelle de son oncle Guillaume.

5. — **Gallier** (Jean), sgr de Guignefolle (qui lui fut attribué par le partage du 4 fév. 1490), fut échevin à Fontenay-le-Comte et élu en l'élection de cette ville. Il avait épousé d'abord Jacquette PETITEAU, fille de Nicolas, et passa contrat avec ses beaux-frères à Vouvent le 7 août 1495 ; puis le 31 déc. 1502, en 2es noces (Angereau et Fouchier, not. à Niort), Claude LAYDET, fille de Jean, lieutenant du sénéchal de Poitou à Niort et Fontenay, et de Louise Berlin, qui lui apporta la terre de la Grange de Longesve. Il fit son testament en 1549 et eut du 1er lit : 1° CATHERINE, qui épousa le 20 janv. 1501 Raymond de Sallenove, Ec., docteur en médecine ; du 2e lit : 2° RAOUL, qui suit ; 3° BANDE, mariée d'abord à Guy Godreau, sgr de la Regnière, puis à Jacques Cailleau.

6. — **Gallier** (Raoul), qualifié dans certains actes d'Ec., sgr de Guignefolle et de la Grange de Longesve, reçut une donation de son père le 24 nov. 1532 et partagea la succession de ce dernier en déc. 1551. Il rendit aveu et dénombrement au roi pour sa sgrie de Guignefolle les 4 fév. 1547, 15 août 1551 et 29 janv. 1553, et eut toute une suite d'affaires qui se prolongèrent longtemps après lui au sujet des droits respectifs de la sgrie de Guignefolle et de celle de Puissec, dont était alors alors sgr Tristan, Goulard, Ec., sgr de la Geffardière. Il avait acquis vers cette époque une partie du fief de Grissais ou les Deux-Seigneurs, ainsi appelé parce qu'il avait été possédé au XIIe siècle indivis par les Chasteigner et les Chabot, et son fils André acheta l'autre moitié vers la fin du XVIe siècle.

Il avait épousé d'abord, le 16 déc. 1532 (Boucher et Simonneau, not. à Fontenay), Claude TIRAQUEAU, fille d'André, alors lieutenant du sénéchal de Fontenay, et de Marie Cailler, puis Françoise GAULTIER, et eut du premier lit : 1° ANDRÉ, qui suit ; 2° ABRAHAM, Ec., sgr de la Grange de Longesve et de la Belinière, né en 1540, lieutenant particulier et assesseur à Fontenay-le-Comte, avait pour curateur, lors du partage avec son frère en 1565, François Tiraqueau, Ec., sgr de Gastebourse. Il fut au secours de Poitiers assiégé par l'amiral de Coligny en 1569, et anobli par lettres patentes du 10 juil. 1585, qui furent confirmées par arrêt de la cour des aides en 1587, et en 1586 avait été, en sa qualité d'assesseur, un de ceux qui poursuivirent le meurtrier du sr La Ramée, receveur à Fontenay. Il devint maire de cette ville en 1573 et avait épousé en 1res noces, le 20 juil. 1562 (Agier et Marchandeau, not. à Fontenay), Catherine ROBIN, fille de feu Mathieu, sgr de Sauvages, et de Marie Fonteneau ; puis en secondes noces Marie DURAND, qui, agissant comme sa veuve, rendit aveu à Vouvant le 22 juil. 1618 du fief de la Grange de Longesve. (Arch. Vien. C. 523.) Il avait eu de son premier mariage : *a*) MARIE, De de la Grange de Longesve, qui était son héritière le 7 août 1604 et se maria d'abord à Vincent Bouhier, Chev., sgr de la Rocheguillaume, puis vers 1632 à Jacques Caillault, Ec., sgr de Fougeray ; *b*) N..., mariée à Pierre Draud, vivant en 1617.

Du second lit : 3° PAUL, sur lequel nous n'avons aucuns renseignements ; 4° GABRIELLE, épouse de Jacques de Boullay, Ec., sgr du Paty, dont elle était veuve le 19 juil. 1600.

7. — **Gallier** (André), Ec., sgr de Guignefolle, de la Lombardière, de Grissais, etc., conseiller du roi, président en l'élection de Fontenay, né en 1539, avait pour curateur en 1565, Henri de Sallenove, Ec., sgr de la Nangie, lors du partage avec son frère. Il était à la défense de Poitiers en 1569, fut anobli en 1585 et confirmé dans sa noblesse en 1587. On le trouve échevin de Fontenay en 1573 ; il avait acquis en 1575, par échange de sa propre maison, l'ancien hôtel de la Prévôté de N.-D. de cette ville. Le 14 déc. 1595, il fut maintenu en possession de la moyenne justice de Guignefolle, avec le droit de tutelle et de curatelle, par arrêt du Parlement de Paris et fit une transaction le 5 sept. 1597 avec François Girard, Ec., sgr des Echardières, relativement aux terrages de Marsais, et hommage de Guignefolle et de Grissais à Fontenay-le-Comte le 15 janv. 1605. (Arch. Nat. PP. 45.) Il est nommé le 23 juin 1607 dans un accord entre Jean Masson, Ec., et Louis de St-Jouin, Ec., et Nicolas Rapin par son testament du 25 fév. 1608 lui recommande ses enfants et lui fait don d'une coupe d'argent dorée ; enfin le 18 juin 1610 François Brisson, sgr du Palais, prononçait un jugement entre lui et Renée Riquet, femme séparée de biens de Louis de St-Martin, Ec., et lui adjugeait, moyennant 1840 l., la métairie de Davy. André Gallier mourut en 1612 ou 1613, après avoir épousé Catherine GARIPAUD, veuve de Philippe Tiraqueau et fille de Jean, sgr de la Fortinière, et de Jeanne Regnault, dont il eut : 1° JEAN, qui suit ; 1° CLAUDE, mariée le 15 janv. 1591 (Gouin et Joly, not. à Fontenay-le-Comte) à Jean Picard, Ec., sgr de la Touche-Moreau, qui prit le nom de Picard-Gallier ; 3° SUZANNE, qui épousa le 12 janv. 1594 Jean Garnier, Ec., sgr de la Guérinière, conseiller au Parlement de Bretagne, avec la condition de prendre le nom de Garnier-Gallier.

8. — **Gallier** (Jean), Ec., sgr de Ste-Radegonde, conseiller du roi et lieutenant général en la ville de Fontenay-le-Comte, épousa le 18 fév. 1591 Marguerite GOBIN, fille de Jacques, et de Jacquette Fourestier, sr et De de la Vandurand. Ce mariage fut passé au château de la Caillère, où ledit Jean s'était réfugié à cause des troubles. Il mourut en 1592 sans postérité, et sa veuve se remaria à François Dreux, Ec., sgr de Montrollet, en mars 1593.

**GALLIFFET** (DE). — Noble et très ancienne famille originaire du Dauphiné, dont une branche a possédé des fiefs importants en Aunis et sur les confins du Poitou au XVIIIe siècle. La filiation de cette famille, appuyée sur des pièces authentiques, remonte au XIVe siècle, et est encore représentée de nos jours. D'Hozier, t. IV, p. 557 ; Le Chevalier de Courcelles, t. IV, p. 12 ; La Chesnaye des Bois, t. VII, p. 49 ; l'Annuaire de la noblesse de 1851, etc., ont donné des généalogies plus ou moins étendues sur cette maison.

*Blason* : de gueules au chevron d'argent, accompagné de 3 trèfles d'or, 2 et 1.

BRANCHE DE **GRANZAY**.

11. — **Galliffet** (Philippe de), 4e fils de PIERRE, Ec., sgr d'Hanon, et de Marguerite DE BONFILS (10e deg. de la filiation suivie), Chev., sgr de Granzay, du Rivau, etc., fut lieutenant des maréchaux de France au gouvernement de la Rochelle et du pays d'Aunis, Chev. de St-Louis, lieutenant des vaisseaux du roi et capitaine d'une compagnie franche de la marine. Il épousa le 15 juil. 1709 Marie-Marguerite Suzanne HUET, fille de Amateur, sgr du Rivau et de Granzay, capitaine des vaisseaux du roi, et de Suzanne-Henriette Béraudin, sa veuve, et fit son testament le 2 juin 1736 : il mourut le 26 mars 1740, laissant sa femme veuve avec trois enfants qui

sont : 1° Christophe-Philippe-Amateur, qui suit ; 2° Louis-Gabriel, prêtre, docteur de Sorbonne, grand vicaire du diocèse d'Aix et nommé en 1742 abbé de St-Chéron, dans le diocèse de Chartres, et en juin 1755, abbé de Fontaine-Daniel ; 3° Paul-Alexandre, Chev. de St-Jean-de-Jérusalem et capitaine d'infanterie dans le régiment de la Couronne, baptisé le 12 nov. 1719 et dont les preuves de noblesse furent faites le 3 mai 1741 pour sa réception dans l'ordre de Malte. Il mourut dans la même année.

12. — **Galliffet** Christophe-Philippe-Amateur de), dit le comte de Galliffet, Chev., Bon de Dampierre-sur-Boutonne, sgr de Granzay, de Rocheroux, etc., fut successivement capitaine dans le régiment du Roi-Infanterie, lieutenant général au gouvernement de Bourgogne pour le Mâconnais le 24 mars 1754, gouverneur de la ville de Mâcon et du Mâconnais et capitaine de la Tour-du-Pont le 30 mars 1756, mestre de camp du régiment de la Reine-Cavalerie, Chev. de St-Louis, maréchal des camps et armées du roi le 10 fév. 1759, commandant en l'armée d'Allemagne le 1er mai suivant, et inspecteur général de la cavalerie. Il était né le 30 déc. 1711 et avait partagé au mois de janv. 1744 avec sa mère et avec Louis-Gabriel, son frère, la succession de son père ; par cet acte il eut pour sa part la terre et sgrie de Granzay en Saintonge (aujourd'hui Deux-Sèvres), avec la charge de lieutenant des maréchaux de France et juge du point d'honneur de la noblesse au gouvernement de la Rochelle et du pays d'Aunis. Il avait obtenu le 1er janv. 1748 un brevet de brigadier de cavalerie et acquit par acte du 8 août 1752 la Bnie de Dampierre-sur-Boutonne en Poitou, dont il fit hommage au roi, à cause de son château de Niort (Arch. Vien. C. 358.) Il mourut à Cassel le 11 août 1759 et avait épousé le 22 janv. 1756, de l'agrément du roi et des Princes et Princesses du sang, Marie de Lévis, fille de Marc-Antoine, Chev., sgr et Bon de Lugny et de Charnizay, capitaine au régiment des Gardes-Françaises, et de Marie-Françoise de Gélas de Leberon, dont il eut : 1° Marie-Louise, née le 28 oct. 1756, mariée, avec dispense de Rome, le 9 avril 1772, à Louis-François-Alexandre Mis de Galliffet, son cousin au 4e degré, aïeul du général Mis de Galliffet, à qui elle apporta la Bnie de Dampierre-sur-Boutonne ; 2° Marie-Antoinette, née le 26 oct. 1757, mariée le 20 avril 1776 à Louis-Antoine-Sophie Vignerot du Plessis, duc de Richelieu.

## GALLIOT et GALIOT. — Noms divers.

**Galiot** (Jean), de Fontenay-le-Comte, est cité le 8 fév. 1461 dans le dénombrement fait au château de Fontenay le-Comte par Françoise de la Baudière pour son hôtel de la Pointe, comme ayant une terre relevant de ladite dame et lui venant de sa femme Jeanne Bacheler. (Arch. Nat. P. 590.)

**Galliot** (Jean), prêtre, s'est présenté pour remplacer son père Mathurin au ban de 1491. Il a été renvoyé à cause de son peu de fortune. (F.)

**Galliot** (François), Ec., sgr de Vangueille (Vangueil, Archigny, Vien.), demeurait en 1502 en la verrerie de la Puye, canton de Pleumartin. (Poit. et Vend. Verriers du Poitou, p. 8.)

**Galliot** (Fiacre), chanoine, promet le 23 juin 1534 de fournir dans un an une chape de velours de la valeur de 10 l. qu'il devait au chapitre de St-Pierre de Chauvigny, comme don de joyeux avènement. (Arch. Vien. Chap. de Chauvigny.)

**Galliot** (Bertrande de) avait épousé Gabriel de la Bussière, Ec., sgr du Chillon, dont la fille Madeleine épousa le 6 déc. 1546 François Ferré, Ec., sgr de la Conrade. (Gén. Ferré.)

**Galliot** (Jeanne) se maria à François de Coussault, dont Jeanne, qui épousa le 18 juin 1548 François Ferré, sr des Chastelliers. (Id.)

**Galliot** (François de), Ec., donne quittance à François Jourdain, Ec., sgr des Forges, pour la contribution des ban et arrière-ban du Poitou du 25 fév. 1568. (Bans et arrière-bans.)

**Galliot** (Christophe de), sgr de la Grande-Maison, psse de St-Sulpice de Mérigné ? en Poitou, fait partie comme homme d'armes de la montre de M. de Villequier le 13 avril 1581. (Montres, 21537, n° 2253.)

**Galliot** (Jeanne), épouse de Jean Vallet, procureur fiscal, a une fille baptisée au temple de Chef-Boutonne le 7 déc. 1642. (Reg. protest. de Chef-Boutonne.)

**Galliot** (Joseph-Christophe) épousa le 6 fév. 1725 Marthe Frotier, fille de François, Ec., sgr de la Borderie, et de Louise de Bort. (Gén. Frotier.)

**Galliot** (Catherine), épouse de Pierre Le Bossu, sr de Beaufort, marie son fils Pierre-Joseph le 7 juin 1728 avec Anne-Catherine Desmier du Montet. (Reg. de Charroux.)

## GALLIOT (de). — Famille qui a possédé plusieurs fiefs en Poitou et a eu des alliances avec des maisons de notre province. Les renseignements qui suivent sont extraits de la Bibliothèque de l'Arsenal (Prieuré d'Aquitaine, Mss. 3679, p. 668, 669) et des documents conservés dans notre cabinet.

*Blason* : de gueules à 3 bandes d'or, au chef de même chargé de 3 fleurs de lis de gueules. (Pièc. orig. 1271.)

**Galliot** (Pierre de), sire de la Fuye-Mouton, et son frère, se querellèrent le 30 avril 1568 avec Jacques et Nicolas Dudoet. Pierre tua Jacques d'un coup de pistolet et son frère fut blessé par Nicolas Dudoet. Pierre de Galliot fut condamné à mort pour ce meurtre le 30 mars 1583, par sentence du lieutenant criminel de Poitiers, mais il en appela. Gâtine, Ledain, et M. stat. D.-S. 1862, p. 24.)

**Galliot** (Pierre de), sire de la Fuye-Mouton et de la Bobinière, sgr catholique de la Gâtine, qui allait rejoindre l'armée du duc de Montpensier devant Fontenay, fut pris par les huguenots et mené à Lusignan. Sa vie fut épargnée, mais on le maltraita et on lui fit subir une longue détention pour en tirer une grosse rançon. Mais il réussit à s'échapper. Il avait épousé Louise de Faye, cousine de Michel Le Riche, qui fit plusieurs démarches pour obtenir sa liberté. (Id. id. Michel Le Riche, p. 201.)

1. — **Galliot** (Jacques de), Ec., sgr de la Saullaye-Baraton (Maine-et-Loire), de la Faye et de la Bobinière (Pamplie, D.-S.), épousa Antoinette Foucault, dont il eut au moins Pierre, qui suit.

2. — **Galliot** (Pierre de), Ec., sgr de la Saullaye-Baraton, la Faye et la Bobinière, épousa le 6 janv. 1573 Rachel de Daillon, fille de Sébastien, Ec., sgr de la Chartebouchère, et de Jeanne de Vernay, dont il eut entre autres enfants : Jacques, qui suit.

3. — **Galliot** (Jacques de), Ec., sgr de la Saullaye-Baraton et de la Bobinière, gentilhomme ordinaire de la maison du Roi, épousa Françoise de Montauzier

de la Charroullière, De d'Yzernay, fille de Jean, Chev., sgr de la Charroullière, chev. de l'ordre du Roi, et de Madeleine des Chasteigners. Il en eut : 1° Madeleine, mariée le 16 mai 1635 (Brossard, not. de la Bnie de la Forest-sur-Sèvre) à François Bodet, Chev., sgr de la Fenestre, qui fut inhumée, étant veuve, dans l'église de St-Porchaire de Poitiers le 6 déc. 1679 ; 2° Anne, qui épousa à Yzernay (Maine-et-Loire), le 4 juil. 1636 (Destain, not.), Pierre de Chamborant, Chev., sgr de Droux, et était décédée en 1685.

Les héritiers de Jacques de Galliot figurent dans le dénombrement de Pamplie (D.-S.) fait les 13 oct. 1679 et 4 mai 1716 par Jacques Manceau, Ec., sgr de Boissoudan. (Arch. Nat. P. 436[4].)

**GALLIOT.** — Famille de la Saintonge qui fut maintenue en sa noblesse par M. d'Aguesseau en 1666, et dont la filiation remonte au commencement du xve siècle.

*Blason* : d'azur à une tête de licorne d'argent soutenue par une croix alaisée de même en pointe. (Bibl. Nat. Dict. de Ste-Anne.)

1. — **Galliot** (Léonard), Ec., sgr de Mayat (Rignac, Char.-Inf.), fit son testament le 29 mars 1529 en faveur de son fils Louis, qui suit.

2. — **Galliot** (Louis), Ec., sgr de Mayat, épousa Jacquette Vigier de Segonzac, et fit son testament en 1547 en faveur de son fils Guy, qui suit. Ils eurent aussi une fille Marguerite, qui fit accord avec son frère et Madeleine Vigier, leur tante, le 7 juin 1571. (Arch. de Ramefort, com. par le Cte de St-Saud.)

3. — **Galliot** (Guy), Ec., sgr de Mayat, épousa le 7 nov. 1574 Marie du Rouvne dite Rouhre dans le Nobiliaire du Limousin, II, p. 199, fille de feu Jean Ec., sgr du Puy de Lafond, et de Bertholmine de Chabans. (Arch. Gironde. Cour des Aides), et fit son testament le 19 novembre 1601 par lequel il institue : 1° Hélie, son héritier universel, et 2° fait des legs à son autre fils Guy, qui suit.

4. — **Galliot** (Guy), Ec., sgr de Mayat, de la Garde, épousa le 6 août 1611 Marie de la Fillolie et en eut entre autres enfants : Hélie, qui suit.

5. — **Galliot** (Hélie), Ec., sgr de Mayat, de la Garde, se maria le 2 mai 1632 à Diane de Refuge, et fut maintenu en sa noblesse par M. d'Aguesseau en 1666. Il eut pour enfant : 1° François, qui suit ; 2° autre François, Ec., sgr de la Taillandie (Les Essarts, Char.) ; 3° Isabelle, mariée à Tousvents le 10 avril 1622 à Odet de la Croix, Ec., sgr de Jovelle.

6 — **Galliot** (François), Ec., sgr de Mayat et de Tousvents (Nabinaud, Char.) épousa vers 1680 Anne Faucher, dont il eut entre autres enfants : 1° Adrienne, baptisée à Comberaoche (Périgord) en 1687 ; 2° Marguerite, baptisée au même lieu en 1688 ; 3° Hélie, baptisé au Bourg du Bost le 24 mai 1691. (Notes du Cte de St-Saud.)

**GALLOIS DE LA TOUR** (des). — Famille étrangère à notre province qui a fourni un intendant au Poitou au commencement du xviiie siècle.

*Blason* : de sable au sautoir d'or. (Dict. de la noblesse.)

**Gallois** (Jean-Baptiste), Chev., sgr de la Tour, Vte de Grené, fut intendant du Poitou de 1717 à 1727, puis de Bretagne et de Provence en 1734. Il mourut le 7 mars 1745, premier président au Parlement d'Aix. Il avait épousé le 24 août 1712 Jeanne-Charlotte du Pré de la Grange, dont il eut entre autres enfants : 1° Charles-Jean-Baptiste, né le 12 mars 1715, qui a continué la filiation ; 2° Louis-François-Anne, né le 29 et baptisé le 30 août 1717 à St-Didier de Poitiers, ainsi que ceux qui suivent ; 3° Eutrope-Alexis, né le 14 et baptisé le 16 déc. 1718 ; 4° Louis-François-de-Paule, né le 2 et baptisé le 4 nov. 1720 ; 5° Pierre-Hilaire, né et baptisé le 30 mars 1722 ; 6° Charles-Joseph, né et baptisé le 25 mars 1724. (Reg.)

**GALLOT.** — Famille de la Vendée qui a fourni deux députés, l'un en 1789, l'autre en 1827.

1. — **Gallot** (Noé-Mathurin), sr de la Fillée, épousa Jeanne-Philippe Couppé de la Branjaulière et en eut au moins Jean-Gabriel, qui suit.

2. — **Gallot** (Jean-Gabriel), né à St-Maurice-le-Girard (Vendée) le 3 sept. 1744, docteur de la Faculté de médecine de Montpellier, fut breveté par M. Boula de Nanteuil, intendant du Poitou, pour le service des épidémies dans la subdélégation de la Châtaigneraye, a été le collaborateur le plus dévoué de Pallu, médecin en chef des épidémies à Poitiers. Il figurait parmi les correspondants de la conférence médicale établie à Paris en avril 1776 pour l'étude des épidémies dès le 3 juillet de la même année et y fit plusieurs communications qui sont citées dans le travail fait sur lui par M. Desaivre. (Bull. Stat. D.-S. 1889.) Envoyé à Poitiers pour nommer des députés aux Etats généraux de 1789, il fut élu le 16 mars de cette même année député du Tiers-Etat. Il vota avec la majorité de l'Assemblée constituante. Devenu le 10 sept. 1791 administrateur du département de la Vendée, il prit une part active à la lutte contre le soulèvement royaliste et se mit à la tête des troupes en 1793. Il mourut à la Rochelle le 4 juin 1794. Il avait épousé Elisabeth Goudal, dont il eut au moins Moïse-André, qui suit.

3. — **Gallot** (Moïse-André), né à St-Maurice-le-Girard le 30 nov. 1782, avait à la Rochelle une entreprise de roulage lorsqu'il fut élu député le 17 nov. 1827 par les libéraux du 1er arrondissement de la Rochelle. Il fit partie de l'opposition constitutionnelle, fut des 221 et obtint sa réélection le 28 juin 1830 contre M. Fleuriau de Bellevue, son ancien concurrent de 1827. Il prit part à l'établissement du gouvernement de Louis-Philippe et quitta la vie publique en 1831. Il est mort à St-Maurice-le-Girard en 1841. (Dre des Parlementaires.)

**GAMACHE** (de). — Famille noble et ancienne de la Normandie, qui a eu quelques alliances avec des familles de notre province.

*Blason* : d'argent au chef d'azur. (Dre Noblesse.)

**Gamache** (Jean de) épousa, vers 1400, Marguerite de Blet. (Gén. de Blet.)

**Gamache** (Pierre de) était en 1446 capitaine de Chivray, peut-être Civray ? (Arch. Nat. J. reg. 173.)

**Gamache** (Jean de), Ec., sgr du Breuil, passe la revue des chevau-légers à Poitiers le 31 mai 1594. Il avait épousé Marie Dussy, *aliàs* Bussy, qui était sa veuve en 1630. Le 11 janvier de cette année, Marie Dussy abandonna tous ses biens à son fils aîné, à condition de payer une somme de 2.000 l. à chacune de ses sœurs. Voici le nom de leurs enfants : 1° François, qui suit ; 2° Jeanne, qui était en 1645 épouse de Mathurin de Lestang, Ec., sgr de la Roche, officier ordinaire de l'artillerie ; 3° Jacqueline, sans alliance à

cette même date (Arch. Barre, I, 96) ; 4° Renée, née au village de Raimbault et baptisée le 16 janv. 1607 à Beauvoir-sur-Niort. (Reg.)

**Gamache** (François de), Ec., sgr du Breuil, fit son testament le 6 mai 1639 au moment de partir sur mer pour le service du roi. Il y mourut en 1641, laissant une fille, Charlotte, qui en 1645 était sous la curatelle de Jean Audouard, Ec., sgr de la Bigolterie, conseiller et avocat du roi au siège de Niort. (Arch. Barre, I, p. 96.)

**Gamache** (Louise de), fille de Georges, Chev., V^te de Gamache, et de Anne des Guerres, épousa le 12 sept. 1612 Louis de Couhé de Lusignan, Chev., sgr V^te de l'Ile-Savary. (Gén. de Couhé.)

**Gamache** (Anne de), M^is de Gamache, se maria en 1683 à Jeanne-Thérèse de Couhé de Lusignan, D^e des Effes, sa cousine au 3° degré, fille de Louis, Chev., sgr de Betz, V^te de l'Ile-Savary, et de Elisabeth-Madeleine de Chergé. (Id.)

**Gamache** (Antoine-Michel de) est parrain à S^t-Cybard de Poitiers, le 31 août 1719, de Antoine-Michel Gilbert. (Reg.)

**Gamache** (Claude C^te de) eut de Madeleine Renard une fille, Marie-Madeleine, qui naquit et fut baptisée le 18 avril 1737 à N.-D.-la-Petite de Poitiers. (Id.)

**Gamache** (Marie-Françoise de), fille de René, M^is de Gamache, Chev., sgr de Lugny en Bourbonnais, et de Marie-Françoise d'Onsanne, épousa le 18 mars 1750 (Pierre Villain, not. à la Châtre en Berry) Alexandre de Fricon, Chev., sgr de la Dapeyre. (Gén. Fricon.)

## GAMACHE (de). — V. ROUAULT.

**GAMBIER.** — Nom porté par plusieurs familles en Poitou. Nous plaçons ici les personnages que nous n'avons pu classer dans les filiations qui suivent.

**Gambier** (Antoine), marchand, eut de Jeanne Charpantier, sa femme : 1° Melchior, baptisé à S^t-Etienne de Poitiers le 18 mai 1647 ; 2° Pierre, baptisé (même paroisse) le 5 fév. 1649. (Reg.)

**Gambier** (N...), marchand toilier. Le 7 sept. 1659, décès de son épouse à S^t-Didier. Le nom de l'épouse n'étant pas indiqué ni le prénom du personnage, il pourrait se faire que ce fût celui qui précède. (Id.)

**Gambier** (Jean-Baptiste), garde du roi, assista le 14 déc. 1683, à S^t-Cybard de Poitiers, à l'abjuration de Samuel de la Fond, de la p^sse d'Antran (Vien.). Il est encore cité dans un acte de 1685 comme garde du roi en la prévôté de France, servant près Mgr de Lamoignon, conseiller d'État en la généralité de Poitiers. (Bibl. protestante, rue des S^ts-Pères.)

**Gambier** (Marc-Antoine), prêtre, étant tombé de charrette vers la métairie de Savigné, fut transporté au bourg de S^t-Sauvant où il mourut et fut inhumé dans l'église de ce lieu le 5 oct. 1691. (Reg.)

**Gambier** (Aron), notaire, est inhumé à S^t-Savin de Poitiers le 29 août 1704. (Id.)

**Gambier** (Jean). Ses enfants mineurs sont en 1708 sgrs de la Valinière, p^sse de la Pératte, mouvant de Parthenay. (Ledain, Gâtine, p. 393.)

**Gambier** (René), chirurgien, eut de Jeanne Aubry : 1° Jeanne-Marguerite, baptisée aux Trois-Moutiers (comme ceux qui suivent) le 22 mai 1711 ; 2° Louise, baptisée le 2 juin 1713 ; 3° Benjamin, baptisé le 4 mai 1714 (dans cet acte, la mère est appelée Aubéri) ; 4° Marie-Marthe, baptisée le 4 nov. 1715 ; 5° René, inhumé aux Trois-Moutiers le 23 nov. 1719.

**Gambier** (Jean) avait épousé Catherine Bailly, héritière de feu Toussaint Bailly. Le fief de la Noulho avait été saisi sur eux, et Jean Rigonnier, procureur au présidial de Poitiers, en faisait hommage vers 1717. (Arch. Nat. P. 438².)

**Gambier** (Laurent), s^r de la Valinière, fut taxé pour droit de fief de ladite métairie noble de la Valinière, de 1737 à 1747. (Id. P. 1009.)

**Gambier** (Jean) rend hommage à Civray le 18 juin 1740 pour le fief de Lessart ou le Ferranon (l'Essart, p^sse de S^t-Secondin, Vien.) et le Pletz (le Plaix, p^sse de Bouresse, Vien.). (Id., R 249.)

**Gambier** (François-Jérôme) fut reçu en la charge de notaire royal du ressort de Vouvent vers 1743. (Arch. Vend. B. 93.)

**Gambier** (Jeanne), épouse de Charles Dubois, eut au moins pour enfant Suzanne-Charlotte, baptisée aux Trois-Moutiers (Vien.) le 11 juil. 1749. (Reg.)

**Gambier** (Louise) épousa Pierre Allard des Perrières avant le 7 sept. 1756. (Id.)

**Gambier** (Pierre) est taxé pour droit de franc-fief pour la Grande et Vieille-Porée, p^sse de Saurais (Deux-Sèvres), du 15 mai 1764 à 1784. (Arch. Nat. P. 1294.)

**Gambier** (Marie-Catherine) et Marie Gambier sont religieuses de l'Union-Chrétienne à Fontenay-le-Comte en 1794. (Hist. de l'Union-Chrétienne, p. 380.)

**GAMBIER.** — Famille bourgeoise, originaire d'Angles-sur-l'Anglin (Vien.), dont une branche est venue se fixer à Poitiers au milieu du XVIII^e siècle. Les renseignements qui suivent sont extraits en majeure partie des registres paroissiaux.

### § I^er

1. — **Gambier** (Pierre), époux de Catherine Charbonnier, était décédé avant le 15 fév. 1678, ayant eu entre autres enfants : 1° René, qui suit ; 2° Catherine, née vers 1645 et inhumée à Angles le 18 juin 1683, veuve de Pierre Rideau, procureur ; 3° Pierre, qui assiste à Angles à l'inhumation de sa sœur Catherine ; 4° Anne, mariée à François Chasseloup, s^r de la Martinière, notaire royal à Angles ; 5° Charles, rapporté au § II.

2. — **Gambier** (René), né vers 1644, bourgeois d'Angles, épousa Françoise Corade, et fut inhumé dans cette paroisse le 31 août 1713, ayant eu : 1° Pierre, baptisé à Angles le 29 mars 1672 ; 2° Marie, mariée le 26 fév. 1700 à Silvain Penetier ; 3° René, qui suit ; 4° Jeanne, qui assiste à Angles au mariage de sa sœur Marie.

3. — **Gambier** (René), bourgeois de la ville d'Angles, épousa Claude Eliot, *aliàs* Héliot, dont il eut 8 enfants, tous baptisés à Angles, et qui sont : 1° Marie-Anne, baptisée le 15 fév. 1707 ; 2° Jean-René, qui suit ; 3° Marie, baptisée le 5 janv. 1711 ; 4° Jean-Joseph, baptisé le 31 mai 1713 ; 5° Catherine, baptisée le 25 nov. 1714 ; 6° Louis, baptisé le 22 sept. 1715 ; 7° Marie-Thérèse, baptisée le 16 juin 1720 ; 8° Madeleine, baptisée le 10 janv. 1722.

4. — **Gambier** (Jean-René), baptisé à Angles le 30 oct. 1707, procureur au présidial de Poitiers, y demeurant, p^sse de S^t-Porchaire, épousa dans cette

ville N.-D.-la-Petite), le 23 août 1740, Madeleine-Louise Boileau, fille de feu Mathieu, procureur, et de Radegonde Thevin. Devenu veuf, il se remaria vers 1760 à Marie-Radegonde Duchastenier, fille de René-Augustin, et de Marie-Madeleine Deforges, et fut inhumé p^sse St-Hilaire de la Celle le 21 nov. 1781. Dans cet acte il est qualifié l'un des anciens bourgeois de l'hôtel de ville de Poitiers. Il avait eu du 1er lit : 1° René-Alexis, baptisé p^sse N.-D.-la-Petite, le 20 mai 1743, et inhumé p^sse de St-Hilaire de la Celle, le 16 avril 1749 ; 2° Marie, baptisée (N.-D.-la-Petite) le 17 oct. 1745, inhumée, même paroisse, le 6 oct. 1747. Du 2e lit : 3° Marc-René-Augustin, qui suit ; 4° Louis-Félix, né le 23 mars et baptisé (St-Hilaire de la Celle) le 24 mars 1767.

5. — **Gambier** (Marc-René-Augustin), baptisé à St-Hilaire de la Celle le 25 avril 1762, étant encore mineur et bachelier ès lois, épousa (N.-D. de la Chandelière de Poitiers) le 21 janv. 1786 Thérèse-Catherine Barbeau, fille de Claude, conseiller du roi, son receveur aux décimes de ce diocèse, et de Avoye-Thérèse Baudouin. Il fut ensuite receveur des hospices de Poitiers et mourut dans cette ville le 24 août 1818, ayant eu pour enfants : 1° Claude, baptisé (St-Hilaire-le-Grand) le 19 déc. 1786 ; 2° Thérèse-Rosalie, baptisée, même paroisse, le 20 janv. 1788, mariée d'abord le 19 juin 1810 à Laurent Gagniart, docteur et chirurgien, puis en juin 1827 à Charles Raoult, ancien négociant dans les Indes ; 3° croyons-nous, Thérèse, mariée le 16 juil. 1811, à Poitiers, à Silvain Anneou ; 4° Marie-Elisabeth, mariée en la même ville, le 23 avril 1813, à Louis-Auguste Guilhaud, géomètre.

### § II. — Branche du **Val**.

2. — **Gambier** (Charles), sr du Val, procureur et notaire de la Bnie d'Angles, né vers 1653, fils puîné de Pierre, et de Catherine Charbonnier (1er deg., § 1er), épousa à Angles, le 15 fév. 1678, Anne-Marie de la Mazière, fille de Paul, sr de Mansais, et de Marie de Beauvillain, et fut inhumé dans la même paroisse le 18 déc. 1679. Sa veuve se remaria à St-Simplicien de Poitiers, avec dispense, le 16 fév. 1683, à Antoine de la Mazière, son cousin. Charles avait eu de son mariage Charles, qui suit.

3. — **Gambier** (Charles), Ec., sgr du Val, garde du corps du roi, baptisé à Angles le 11 mars 1680, 3 mois après la mort de son père, épousa dans cette même paroisse, le 7 janv. 1711, Anne Aubouttet, et fut inhumé à Angles le 10 déc. 1714, ayant eu : 1° Charles, baptisé à Angles (ainsi que sa sœur et son frère) le 12 sept. 1711 ; 2° Anne-Madeleine, baptisée le 19 mars 1713 ; 3° Nazaire, né posthume, baptisé le 22 déc. 1714.

Ici s'arrêtent nos renseignements.

**GAMBIER.** — Famille que l'on trouve à Verrières (Vien.), vers le milieu du xvii^e siècle, et qui a peut-être la même origine que la précédente. La généalogie qui suit nous a été communiquée par M. de la Martinière, archiviste de la Charente.

*Blason* : d'argent à la colombe de sable, becquée et membrée de sinople. Imposé d'office en 1701 à François Gambier, curé de Morthemer (Vien.).

1. — **Gambier** (Pierre), fermier des forges, terre et sgrie de Verrières, et adjudicataire en partie de ladite terre, épousa le 9 juin 1653 Marie Fleuranceau. Il pourrait être le 3e enfant de Pierre, premier auteur connu des Gambier originaires d'Angles. Il mourut au village de la Faye, p^sse de Nersac en Angoumois, le 23 sept. 1693, laissant : 1° Antoine, chanoine de Morthemer, parrain à N.-D.-la-Petite de Poitiers le 30 sept. 1680 ; 2° N..., curé de la Chapelle ; 3° Pierre, qui suit ; 4° Jean, demeurant à la Faye de la Meilleraye (environs de Parthenay, D.-S.), épousa Jeanne Rodoam, dont il eut : *a)* N..., sgr de la Faye ; *b)* Jeanne, mariée à André Pillac.

5° Etienne, peut-être père de Madeleine, décédée sans postérité ; 6° Gervaise, femme de Pierre Robert, qui fut inhumée à St-Etienne de Poitiers le 29 août 1710, à 56 ans; 7° Marie, veuve de Nicolas Nebout, fut inhumée dans l'église de N.-D.-la-Petite de Poitiers, au-dessus du 1er pilier, le 17 mars 1713; 8° Radegonde, épouse de Jean ou François Cherprenet, avocat au présidial de Poitiers.

2. — **Gambier** (Pierre), maître de forges à Verrières, puis conseiller du roi, contrôleur général du bureau des finances du Poitou en 1712, se maria, croyons-nous, trois fois : 1° le 22 mars 1676, à Renée Genorault, ailleurs on a mis Baudirand, veuve de Fortuné Dubreuil, maître chirurgien, dont il n'eut pas d'enfants ; 2° à Elisabeth Babert, fille de François, procureur au siège royal de Montmorillon, et de Marguerite Cailleau ; 3° à Poitiers (St-Hilaire de la Celle), le 13 nov. 1702, à Marguerite Panier, fille de Aubry, avocat au présidial de Poitiers, et de Marie Cherprenet, qui veuve fut inhumée le 13 août 1729 dans l'église N.-D.-la-Petite, au-dessus du 1er pilier. (Reg.) Pierre fut inhumé lui-même dans le même endroit que sa 3e femme, le 11 juin 1717, âgé de 63 ans, ayant eu du 2e lit : 1° Paul, capucin ; 2° Jean, qui suit; 3° N..., religieuse des Filles de N.-D. à Poitiers ; 4° Catherine, mariée le 27 avril 1728 à René de Conty, Ec., sgr de Champigny, veuf de Elisabeth-Angélique Regnier. Etant veuve, elle fit émanciper à Civray, le 17 mars 1746, une fille née de ce mariage ; 5° Anne, mariée le 23 janv. 1714 à René Houlier, conseiller du roi, lieutenant général et criminel au siège de Melle.

3. — **Gambier** (Jean), remplaça son père dans les fonctions de contrôleur général des finances de la généralité de Poitiers, assista au mariage de sa sœur Catherine, mourut sans postérité à la Forge de Verrières, et fut inhumé dans l'église de Lhommaizé.

**GANDILLAUD.** — Famille originaire de Châteauneuf (Char.), qui a donné deux maires à la ville d'Angoulême et trois présidents au présidial de cette ville. Elle fut maintenue en sa noblesse en 1666 et a eu quelques alliances avec des familles poitevines. La généalogie qui suit est extraite en partie du Château d'Ardenne par l'abbé Tricoire, de l'Histoire de l'Angoumois par Vigier de la Pile, du Nobiliaire du Limousin et des notes conservées dans notre cabinet (1).



*Blason* : d'azur à la tour d'argent, maçonnée et crénelée de sable.

**Gandillaud** (Marie de) épousa, vers 1630, Daniel du Cladier, Ec., sgr de la Neuville. (Arch. Saint. et d'Aunis, VI, p. 198.)

1. — **Gandillaud** (Guillaume), de Châteauneuf, acheta au commencement du xvi^e siècle le Maine-Texandier ou Descenderie (Mosnac, Char.) et eut entre

(1) Le IVe volume de l'Inventaire des Archives de la Charente série E, en cours de publication, et qui nous a été communiqué après l'impression de cet article donne des renseignements sur cette familles.

autres enfants : 1° Georges, prêtre, curé de Boresse (Char.-Inf.) et prieur de St-Surin (Char.) ; 2° Philippe, procureur du roi à Châteauneuf, agrandit beaucoup le fief de la Descenderie et acquit également le fief de Vignes et du Gué qu'il réunit au premier. Il avait épousé Anne Lambert, dont il eut Antoine, Ec., sgr de Vignes, qui posséda longtemps la Descenderie, mais qui la vendit avec d'autres fiefs, le 29 janv. 1620, à Pierre Fé, sgr d'Hauteroche, pour le prix de 16,500 l.

2. — **Gandillaud** (Antoine), Ec., sgr de Fontfroide, Châteauneuf (Char.), eut au moins pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Marguerite, mariée à Jean Desbordes, Ec., sgr de Chauvin, laquelle hérita de son oncle Antoine Bride, de Montmoreau, du fief des Plassons (Bors, Char.), et qui le vendit en 1557 à Philippe Gandillaud, procureur du roi à Châteauneuf.

3. — **Gandillaud** (Pierre), Ec., sgr de Fontfroide, conseiller du corps de ville d'Angoulême en 1578, fut maire de cette ville l'année suivante et échevin jusqu'en 1597. Ce fut lui qui le premier fit un commentaire de la Coutume d'Angoumois et qui est souvent cité sous le nom du sr de Fontfroide. Il épousa d'abord Marguerite Arnaud, puis Marie de Lageard (Arch. Char. E. 1554) et était décédé avant le 13 avril 1598, date où le sr du Mercier fut reçu conseiller en son remplacement. Il eut au moins Antoine, qui suit.

4. — **Gandillaud** (Antoine), Ec., sgr de Fontfroide, Fontguyon (St-Amand-de-Nouère, Char.), est cité dans le testament de ses père et mère du mois de septembre 1573. Etant assesseur au présidial d'Angoulême, il fut échevin de cette ville en 1614 et rendit foi et hommage des sgries de Fontfroide et Boisvert, mouvant de Châteauneuf, le 11 fév. 1615. (Arch. Nat. PP. 45.) Devenu lieutenant général de la sénéchaussée d'Angoumois, il fut maire d'Angoulême en 1623 et devint ensuite président, et garda ces deux charges jusqu'à sa mort. Il avait épousé le 9 fév. 1599 Marguerite Laisné, fille d'Elie, Ec., sgr de Fontguyon et de Beauchamp, et de Marguerite de la Coste, et en eut : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Mathurine, mariée le 28 juin 1624 (Gibaud, not. à Angoulême) à François Flament, Ec., sgr de Lugerat ; 3° Charlotte, dame d'honneur de la reine Marie de Médicis, mariée vers 1626 à André de Contade, Chev., sgr de la Roche-Thibaud, veuve en 1671.

5. — **Gandillaud** (Gabriel Ier), Ec., sgr de Fontguyon, surnommé de St-Aignan, fut lieutenant général et président au présidial d'Angoulême. C'était, dit Vigier de la Pile, un beau génie, un homme fort studieux, très appliqué à rendre la justice et qui avait beaucoup d'éloquence. Il fut nommé conseiller d'Etat le 16 janv. 1652 et mourut le 30 janv. 1671, laissant des biens considérables et après avoir vendu sa charge de lieutenant général à Elie Houlier pour le prix de 84,000 l. Il avait épousé Anne Barbarin, qui lui apporta la sgrie du Chambon-Paulte et que nous croyons fille de Pierre, sgr du Chambon, et de Anne d'Allone, qui lui donna, entre autres enfants : 1° Henri, Ec., sgr de St-Aignan, marié le 16 sept. 1653 à Charlotte, *aliàs* Jeanne Acarie, fille de Louis, Chev., sgr du Bourdet, et de Philippe du Chemin, dont il n'eut pas d'enfants. C'était, d'après Vigier de la Pile, un savant dans les langues grecque et hébraïque. Il fut maintenu dans sa noblesse en 1666 par M. d'Aguesseau ; 2° Gabriel, qui suit ; 3° Charles, mort jeune ; 4° Charlotte, décédée en bas âge ; 5° Anne, religieuse à l'abbaye de St-Ausone en 1671 (Arch. Char. E. 987, 988) ; 6° Marguerite, mariée le 17 oct. 1662 (Debresme, not.) à Bernard de Fargues, Chev., sgr de Mosnac, et Bon de la Rochechandry.

6. — **Gandillaud** (Gabriel IIe), Ec., sgr de Fontguyon, de Chambon, etc., succéda à son père dans sa charge de président au présidial d'Angoulême, mais dissipa en peu de temps la fortune amassée par son père et son aïeul. Il épousa le 15 janv. 1671 (Gibaud, not. à Angoulême) Charlotte-Julie de Galard de Béarn, fille d'Alexandre, Cte de Brassac, et de Charlotte de la Rochefoucauld, dont il eut au moins : 1° Marc-René, qui suit ; 2° Marguerite, mariée le 23 janv. 1700 à Louis-Antoine Terrasson, Ec., sgr de la Petillerie.

7. — **Gandillaud** (Marc-René), Ec., sgr de Fontguyon, la Vallade, Douzac, le Chambon, etc., épousa en 1711 Julie Vigier de la Vigerie. Il eut plusieurs procès, entre autres un contre le prieur d'Echallat et la communauté des religieux de la Couronne, qui se termina par une transaction après un arrêt du grand conseil du 1er juil. 1735. Il eut pour enfants : 1° Henri, qui suit ; 2° Elisabeth, mariée le 31 oct. 1732 à Hélie-Jean des Ruaux, Cte de Rouffiac, et décédée avant 1751, date du second mariage de son mari.

8. — **Gandillaud** (Henri), Chev., sgr de Fontguyon, le Chambon, etc., épousa Thérèse Closson, fille de Louis, Ec., sgr de la Bnie de Guimps, et de Anne de Fradin, dont il eut, croyons-nous : 1° Marc-René-Henri, ordonné prêtre en 1764 ; 2° Marie-Thérèse, mariée vers 1770 à Louis Guillet, Ec., sgr du Plessis.

**GANNES** (de). — Cette famille que nous croyons étrangère à notre province y a possédé plusieurs fiefs, entre autres Montdidier, Falaise, etc. Elle est connue dès 1364 et a été maintenue en sa noblesse par M. Barentin le 20 sept. 1667. Les renseignements qui suivent sont extraits de l'ouvrage de Lhermite-Souliers (Inventaire de Touraine), du cabinet des titres (vol. 32077, p. 183) et des notes conservées dans notre cabinet.

*Blason* : d'argent à 8 mouchetures d'hermine, 4, 3 et 1. (Maintenue de noblesse de Barentin.)

**Gannes** (Jean de), Ec., possédait quelques fiefs à St-Romain (Vien.) près Châtellerault, au sujet desquels il eut un procès avec l'abbaye de Ste-Croix le 10 mai 1422. (F.)

**Gannes** (Pierre de), du pays de Châtellerault, fut taxé en 1437 pour ne pas s'être rendu aux armées et n'y avoir pas servi, bien qu'il se dît noble. (Id.)

**Gannes** (Mathieu et Jean) servent l'un et l'autre en qualité de brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488. Jean fut renvoyé de celui de 1491 en raison de sa pauvreté. (Doc. inédits.)

**Gannes** (Colin de) servit comme capitaine au ban des nobles du Poitou de 1491. (F.)

**Gannes** (Antoine de) était le 16 déc. 1492 homme d'armes de la compagnie de M. de la Trémoïlle. (Id.)

**Gannes** (Gabriel de) prenait le 8 mars 1544 la qualité d'écuyer, sgr de la Vallée. (Id.)

**Gannes** (Renée de) et Gilles de Vernou, Ec., sgr dudit lieu, gentilhomme de la Chambre du roi, son époux, passent acte de vente avec Eustache André, Ec.,

sgr de Chaulejan, et Anne Ribault, son épouse, le 1er juin 1554. Arch. Vien. E² 241.)

**Gannes** (Charles de), sgr de Montdidier en Poitou et y demeurant, passa revue à Ballan en Touraine le 31 déc. 1568 comme homme d'armes de Louis de Nuchèze, sgr de Baptere*s*se. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 8627.)

**Gannes** (Jacques de), commissaire extraordinaire des guerres, passe la revue à Poitiers le 6 juin 1569. (Notes de M. M. Barbier.)

**Gannes** (Françoise de), épouse de Bastien Talvaux, présente une fille au temple de Verteuil le 20 mai 1582. (Arch. Nat. TT. 275A.)

**Gannes** ou **Gain** (Anne de) épousa, vers 1600, Jean Desmons, Ec., sgr de la Salle, et décéda à St-Romain-sur-Vienne le 11 sept. 1654. (Gén. Desmons.)

**Gannes** (Mathurine de), fille de Jean, Ec., sgr de la Ferrière, et de Marie de Beaulieu, épousa à Montreuil-Bellay (Maine-et Loire), le 13 fév. 1605, Richard Haward, Ec., sgr de la Boissaudière. (Gén. Haward.)

**Gannes** (Suzanne de), veuve de François Augron, sgr de Gastebourse, avocat au présidial de Poitiers, passe un acte à Poitiers, le 9 déc. 1640 (Hersant et Martin, not.), avec Pierre Thevin, sgr de Chantonneau. (Etude Piard à Poitiers.)

**Gannes** (Louise de) épousa, vers 1670, René de Chergé, Ec., sgr de la Mausellière, veuf de Charlotte de Marans. (Gén. de Chergé.)

**Gannes** (Roger), Ec., sgr de Coulon, épousa à Antoigné, le 12 juin 1679, Louise Hawand, fille de Nicolas, Ec., sgr de la Perrière, et de Marie Aubin. (Gén. Haward.)

**Gannes** (Louise de) était en 1698 veuve de Emmanuel Desmons, Ec., sgr de la Coste. (Gén. Desmons.)

**Gannes** (Catherine de) fait, en 1730, abandon des terre et sgrie de la Petite-Couture à René-Louis-Ovide du Trochet, sgr de Néons. (Arch. Indre-et-Loire, E. 328.)

## § Ier. — Branche de FALAISE.

1. — **Gannes** (Guyon de), valet, rendit aveu de la terre et sgrie de Montdidier (Vellèches, Vien.), avec ses appartenances, au sgr de Hautmont (Usseau, Vien.), le 2 avril 1364. Il eut pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, qui partagea avec son frère la succession de leur père le 20 mars 1397.

2. — **Gannes** (Pierre de), Ec., sgr de Montdidier, eut au moins pour enfant Macé, qui suit.

3. — **Gannes** (Macé de), Ec., sgr de Montdidier, rendit aveu au sgr de Hautmont, par les mains de Le Febvre, administrateur et curateur de ses biens, le 28 avril 1446. Il épousa Guillemine Philippe et en eut entre autres enfants : 1° Mathurin, qui suit ; 2° Jean, qui partagea avec son frère le 20 janv. 1484, sous la cour de Marmande. (Nouv. d'Hozier, t. 148, dos. 5284.)

4. — **Gannes** (Mathurin de), Ec., sgr de Montdidier, reçut hommage pour Montdidier de Catherine Gouron le 16 juin 1480, et épousa le 10 sept. 1482, à la Haye-en-Touraine, Jeanne Le Voyer, fille de Pierre, Ec., sgr de Paulmy et de la Roche-Gennes, et de Marguerite de Bez, qui, devenue veuve, se remaria avant le mois de nov. 1499 à Louis de Razilly, Ec., sgr d'Aizé. Mathurin eut pour fils : 1° François, Ec., sgr de Montdidier, rendit aveu de Montdidier au sgr de Hautmont le 17 fév. 1510, et passa revue à Niort le 15 janv. 1559 comme archer de la montre du Cte du Lude. Il avait épousé le 29 sept. 1510 (Trinquant, not. à Mirebeau) Bertrande de Vinceneuil ; 2° Louis, qui suit.

5. — **Gannes** (Louis de), Ec., sgr de Montdidier, partagea avec son frère et sa mère le 19 mai 1512, reçut aveu le 5 fév. 1538 de René du Puy, Ec., et paya contribution pour l'arrière-ban le 26 nov. 1551. Il était décédé avant le 31 juil. 1555, laissant pour veuve Marie de Tenves, et pour enfants : 1° Louis, qui suit ; 2° Charles, qui partagea avec son frère le 2 juil. 1563, sous la cour de Châtellerault. (Nouv. d'Hozier, 148, dos. 3284.)

6. — **Gannes** (Louis de), Ec., sgr de Montdidier, épousa d'abord le 28 mai 1566 Normand, not. à Faye-la-Vineuse) sa parente Jeanne de Gannes, qui mourut sans lui laisser de postérité ; puis Bertheloone de Monnins. Il passa revue à Dryc en Poitou le 27 sept. 1570 et eut plusieurs enfants du second lit, entre autres : 1° François, qui suit ; 2° Germaine, mariée à François de Signy, Ec., sgr. de Vauges ; 3° Renée, épouse de Etienne Tafreau ? Ec.

7. — **Gannes** (François de), Ec., sgr de Montdidier, partagea avec ses sœurs et beaux-frères, sous l'autorité de Joachim de Mesinc ? Ec., sgr de la Filletière, son curateur, le 30 janv. 1580, et eut comme aîné les avantages de la Coutume. Il épousa le 26 mars 1588 (de la Pierre, not. à Châtellerault), Jeanne de Besdon, et reçut de l'abbesse de Ste-Croix (Charlotte-Flandrine de Nassau) la permission de placer un banc dans l'église de Vellèches, le 3 mars 1618. (Arch. Vien. E.) Il eut de son mariage : 1° René, qui suit ; 2° Annet, Ec., sgr de la Fontaine, qui servit en qualité de chevau-léger de 1636 à 1640, et fut maintenu en sa noblesse par M. Barentin le 7 sept. 1667, avec ses neveux Louis et Georges de Gannes. Il avait épousé le 18 juil. 1612 (Massonneau, not. à Châtellerault) Marie d'Anzac.

8. — **Gannes** (René de), Ec., sgr de Montdidier, de Rosnay et de Falaise (Buxeuil, auj. les Ormes, Vien.), épousa le 24 janv. 1618 (Gandouin, not. à Marmande) Renée de Fennou, fille de François, Ec., sgr de la Faverie, et de Marguerite Pasquier, rendit aveu au sgr de Paulmy le 7 juil. 1623, fut maintenu dans sa noblesse par Denis Amelot, le 18 mai 1624, partagea avec ses frères et sœurs le 9 nov. 1629, et eut au moins : 1° Louis, qui suit ; 2° Georges, rapporté au § II.

9. — **Gannes** (Louis de), Ec., sgr de Falaise, gendarme d'une compagnie du Roi, partagea avec son frère Georges les biens de leurs père et mère le 17 nov. 1645 (Quillet, not. à Chinon) et fut maintenu en sa noblesse par M. Barentin le 7 sept. 1667, après l'avoir été par M. Colbert le 16 mars 1665. Il se maria deux fois, d'abord le 29 avril 1643 (Guenon, not. à Chinon), à Henriette de Baignon, puis à Françoise Le Blois, et obtint le 8 août 1670 de François d'Aviau de Piolao, sgr de Buxeuil, le droit de sépulture dans l'église de ce lieu. Il fit son testament le 5 nov. 1673 (Dupleix, not. à Châtellerault) et laissa du 1er lit : 1° François, qui suit ; du second : 2° Louis, Ec., sgr de Falaise, Chev. de St Louis, major de l'Acadie, baptisé en 1666, qui se maria également deux fois : d'abord en 1687 à Barbe Denis, veuve d'Antoine Pecaudy-Contrecœur, et fille de Simon, et de Françoise du Tartre ; puis à Marguerite Le Neuf de la Vallière, et eut au moins de cette dernière Marguerite-Madeleine, qui se maria à Jean-Baptiste de Couagne, capitaine d'infanterie et ingénieur à l'Ile royale (Canada).

10. — **Gannes** (François de), Ec., sgr de Falaise, épousa le 29 mai 1674 (Peltier, not. à l'Ile-Bouchard

Indre-et-Loire) Angélique-Marie-Charlotte DE MONDION, fille de feu François, Chev., sgr de la Clouzière, et de Anne Halé, dont il eut MARIE-CHARLOTTE, qui épousa le 15 fév. 1697 son parent, César de Mondion, Chev., sgr de Viliers et d'Artigny.

§ II. — BRANCHE DE **MONTDIDIER**.

9. — **Gannes** (Georges Ier de), Ec., sgr de Montdidier Chamaslé ou Chemallé, fils puîné de René, et de Renée de Ferrou (8e deg., § Ier), partagea avec son frère la succession de leurs père et mère le 17 nov. 1645, et fut maintenu dans sa noblesse avec son oncle Annet et son frère Louis par M. Barentin le 7 sept. 1667. Il avait épousé d'abord le 8 avril 1645 (Jean Thaureau, not. à Loches) Jeanne DE LA HAYE, fille de Jean, Ec., sgr de la Guignaudière, et de Jeanne de la Rebortière, puis le 4 fév. 1663 (Dupleix, not. à Châtellerault) Suzanne DE MARANS, fille de feu Jean, Chev., sgr de la Richardie, et de Marguerite de la Vergne, et enfin Claude DE QUINEMONT, qui, devenue veuve, se remaria à St-Pierre de Maillé (Vien.), le 14 juin 1677, à Philippe de Fricon, Ec., sgr de Chenat. Il avait eu du 1er lit : 1° JEANNE, née le 11 août 1648 ; 2° LOUIS, Ec., sgr du Grand-Chamaslé, né le 27 juin 1650, fit un accord, ainsi que son frère et ses sœurs, avec leur père le 17 sept. 1668, devant Hannat, not. à Loches, par lequel celui-ci leur céda la succession de leur mère défunte. Il partagea ensuite avec son frère et ses sœurs la succession de leur père le 1er juil. 1704, devant le même notaire, et épousa Marthe-Anne DUMONT, dont il eut MARIE-FRANÇOISE, mariée en 1725 à Joachim de Montléon, Chev., sgr de la Roche Amenon. D'après une note des Arch. de l'Indre-et-Loire (E. 227), il semblerait qu'il s'est marié en 2es noces avec Eliette DE MATHAREL, qui, devenue veuve, transigeait vers 1700 avec Michel de Gast et CATHERINE de Gannes, son épouse. Nous ne connaissons pas le degré de parenté de cette Catherine.

3° CLAUDINE, née le 23 nov. 1651 ; 4° MARGUERITE, née le 18 janv. 1653, mariée à Courçay, le 7 fév. 1682, à Pierre de Quinemont, Ec., sgr du Puy-Nivers ; 5° LOUISE, née le 20 mars 1654 ; 6° GEORGES, qui suit, tous nés à Montdidier ; 7° JEANNE, née le 17 fév. 1658 ; 8° CATHERINE, née le 18 mars 1659 ; 9° JOSEPH, né le 24 mai 1660, ces derniers nés à Courçay ; du 2e lit : 10° GEORGES, baptisé le 29 oct. 1663 ; du 3e lit : 11° CLAUDE, baptisée le 1er juin 1666, mariée à René Duriveau, Chev., le 26 juil. 1684 ; 12° LOUIS, baptisé le 23 juil. 1667 ; 13° BENJAMIN-CHARLES, baptisé le 21 juin 1668 ; 14° CATHERINE, baptisée le 17 sept. 1671. (Nouv. d'Hozier, 148, dos. 3284.)

10. — **Gannes** (Georges IIe de), Ec., sgr de Montdidier, Chamaslé en partie, capitaine d'infanterie, fut baptisé à Vellèches le 19 juin 1656 et se maria deux fois, d'abord le 18 mai 1680, à St-Venant de Doulus ou Dolus (Indre-et-Loire), à Marie CHAUVEAU, en présence de ses frères et de ses sœurs ; puis dans la même paroisse, le 5 fév. 1704, à Catherine DURAND, fille de feu Jean, chirurgien, et de Marie Hégron, et fut inhumé dans cette même paroisse le 15 août 1713, laissant au moins du second lit : GEORGES, qui suit.

11. — **Gannes** (Georges IIIe de), Ec., lieutenant d'infanterie et aide-major de la place et des troupes en garnison en la ville des Trois-Rivières (Canada), baptisé à Doulus le 10 mai 1705, épousa à Montréal, le 23 mai 1751 (Danre de Blanzy, not.), Marie-Françoise DE COUAGNE, sa parente, fille de feu Jean-Baptiste, capitaine d'infanterie et ingénieur à l'Ile Royale, et de feu Marguerite-Madeleine de Gannes de Falaise, en présence de Marguerite Le Neuf de la Vallière, aïeule de la future, veuve de Louis de Gannes, Ec., sgr de Falaise. Il en eut au moins GEORGES, baptisé en la ville des Trois-Rivières (Canada) le 26 oct. 1759 et qui fut reçu à la Flèche, sur preuves fournies devant d'Hozier, le 1er mars 1770.

**GARAT.** — Famille féodale du Bas Poitou que Dom Chamard dit descendre de la famille de la Roche-sur-Yon. Les quelques renseignements que nous donnons ci-après proviennent des gracieuses communications du savant bénédictin.

**Garat**, fils de Joscelin de la Roche, vivait en 1120. Il semble que c'est lui qui est la souche de la famille Garat, nom qu'il a transmis à ses héritiers. (Dom Chamard.) Il eut pour enfants, 1° JOSCELIN qui doit être le même que *Gaufridus* Garat dont il est parlé comme ayant fait des dons à la Roche-sur-Yon et qui vivait encore vers 1180 ; 2° *Brientius*, lequel vivait vers 1190. (Id.)

**Garat** (Hugues), Chev., vivant en 1180, eut pour fille MARCIE, qui donne à l'abbaye de Boisgrolland (Vend.), avec le consentement de Jean Baudry, son mari, et de Hugues, son fils, tout ce qu'elle possède à la Couardière, la Faurelière, et à l'Oisirière en 1236. (Id. et Rev. hist. Ouest 1888, p. 377.)

**Garat** (Guillaume) vivant avant 1208 avait des liens de parenté avec Bernard *Calo* (Chasles), car celui-ci fait un don *pro animabus Guarenlensiun* avec sa femme AGNÈS, qui après sa mort se maria à Briant de Montaigu. (Dom Chamard.)

**GARAT DE NEDDE ET DE ST-PRIEST.** — Famille originaire du Limousin qui a eu plusieurs alliances avec des familles du Poitou, et dont un des membres a comparu à l'assemblée de la noblesse du Poitou en 1789.

*Blason* : d'azur aux lacs d'amour d'or accompagnés de 3 étoiles de même posées 2 et 1, au chef d'argent, chargé d'un croissant d'azur.

**Garat** (Raymond), Ec., sgr Bon de la Villeneuve (Creuse), épousa en 1761 Jeanne Martial DE TURENNE, et en eut plusieurs enfants. Il assista en 1789 à Poitiers à l'assemblée de la noblesse du Poitou réunie pour nommer des députés aux Etats généraux.

**Garat** (François-Joseph), Chev., sgr de St-Priest (Hte-Vienne), conseiller du roi, président trésorier de France au bureau des finances de la généralité de Limoges, marié à Marie-Anne BENOIT DE LOSTENDE, en eut entre autres enfants JULIE AGATHE, mariée le 13 nov. 1775 à Joachim-Jacques Dassier, Chev., sgr Mis des Brosses, qui périt sur l'échafaud à Paris en 1794 le même jour que Mme Elisabeth. (Gén. Dassier.)

**Garat de Nedde** (Alexandre-Raymond), né à Felletin (Creuse) le 14 fév. 1844, a épousé à Poitiers le 1er fév. 1876 Pauline-Edmée DE VEILLECHÈZE DE LA MARDIÈRE, fille de Jean-Claude-Edmond, et de Pauline-Mélie Jacob. (Gén. de Veillechèze.)

**GARDE** (DE LA) et **DE LA GARDE**. — Ce nom de fief très répandu en Poitou a été porté par un grand nombre de personnages dès le XIIe siècle. Nous les donnons ici avant d'établir les généalogies des familles de la Garde de Poitiers et de Nanteuil.

**Garde** (Raoul de la), en se faisant religieux à St-Maixent, donne à ce monastère, le 18 mai 1105, les terres de la Riblerie et de Painperdu ; son fils THIBAULT

est cité dans cet acte. (Cart. de St-Maixent. A. H. P. XVI, p. 229.)

**Garde** (Adhémar de la) avait un fils, GAUTIER, prêtre, qui se donna à l'abbaye de St-Maixent en déc. 1110 et lui fit en même temps don d'une borderie de terre et d'un quartier de pré. (Id. id. p. 262.)

**Garde** (Vivien de la) fut témoin dans une donation faite en 1169 au monastère de Montazay. (F.)

**Garde** (Simon de la) est témoin en 1216 de la confirmation faite par Hugues l'Archevêque de certains privilèges et dons octroyés jadis par ses ancêtres au prieuré de Parthenay-le-Vieux. (Hre de Parthenay, p. 108.)

**Garde** (Aénor de la) et ses fils, Guillaume de la Motte, Chev., et Ode, sa femme, avaient fait remise à l'abbaye de la Merci-Dieu d'une rente de 6 sous. Airaud de St-Flovier, Chev., donne son approbation en avril 1230. (Arch. Vien. Abb. de la Merci-Dieu.)

**Garde** (Guillaume de la), Chev., du pays d'Arvert, acheta la terre de Ram, de Gislamond Acarie, et la donna en 1233 à N.-D.-de-la-Garde en Arvert. (Gén. Acarie.)

**Garde** (Pierre de la), Ec., vend à l'abbaye de Nouaillé tous ses biens, le 1er oct. 1265, pour la somme de 7 livres (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Garde** (Simon de la), Chev., possédait un bois près d'un autre situé à la Boule, psse de la Boissière, que vendait Geoffroy d'Augouez ? de la psse d'Allonne en Gâtine, le samedi après la St-Luc 1286. (Id. id.)

**Garde** (Jean de la) est cité dans le censif de Chizé comme devant 3 sous de « freceniage » à la fête de St Michel, dans la paroisse des Fosses (D.-S.), XIIIe siècle. (A. H. P. VII, p. 96.)

**Garde** (Guillaume de la) rendit hommage en 1338 à Jean l'Archevêque, comme sgr de Surgères. (Gén. l'Archevêque.)

**Garde** (Guillaume de la), damoiseau, peut-être le même que le précédent, était décédé avant le mois de nov. 1350 et était cousin d'Eble de la Roche, sgr de Vervant près St-Jean-d'Angély. Ce dernier obtint du roi Jean des lettres datées de nov. 1350 lui faisant don de la succession dudit Guillaume, succession évaluée à environ 100 livres de rente. (A. H. P. XVII, p. 272.)

**Garde** (Pierre de la), valet, rendit aveu en 1354 à Jean Chasteigner, Chev., sgr de St-Georges-de-Rex, pour son fief de la Flocellière près Sérigné. (F.)

**Garde** (Jean de la), Chev., est cité parmi ceux qui furent tués à la funeste bataille de Poitiers le 19 sept. 1356 et enterrés dans l'église des Jacobins de cette ville. (Bibl. Nat. fonds latin, no 17147.)

**Garde** (Simon de la) était au mois d'avril 1362 époux de Jeanne JANVRE, fille de Jean, 1er du nom, sgr de la Bouchetière. (Gén. Janvre.)

**Garde** (Pierre de la), clerc, reçut, en 1363, l'obligation d'une somme d'argent de Constantin Aymé et de Marguerite Johénne, sa femme, garantie par une vigne sise près de Melle, tenant au chemin de Melle à St-Léger et à l'ouche de feu Jean Turpin. (Hre de Melle, p. 98.)

**Garde** (Emmonet de la) et BEGNAULT de la Garde servirent comme écuyers le 18 oct. 1379. (F.)

**Garde** (Pierre de la), valet, épousa Guillemette JANVRE, dont il eut entre autres enfants JEANNE, mariée le 4 août 1381 à Pierre de Melle, valet. A cette occasion Pierre de la Garde et sa femme leur firent don d'un hébergement sis à St-Maixent. (Gén. Janvre.)

**Garde** (Jean de la) est cité dans la baillette du moulin de la Prévôté, assis au fief de Bretagne, psse de Marigny (D.-S.), le 16 fév. 1392. (Arch. du château de Péré, D.-S.)

**Garde** (Jean de la) tient le scel établi pour le comte de Poitou le 6 janv. 1397. Peut-être le même que le précédent. (Id. id.)

**Garde** (Olive de la), veuve de Thomas Quairay, ayant la tutelle de leur fils Thomas, rend hommage au duc de Berry, Cte de Poitou, à cause de son château de St-Maixent, pour son hébergement des Portes, le 11 fév. 1403. (Bibl. Arsenal, mss. 2643.)

**Garde** (Jean de la), Ec., ayant l'administration de ses enfants, rend aveu et dénombrement de l'hébergement de la Vrignonnière, à St-Maixent, le 16 mai 1423. (Arch. Nat. P. 596.)

**Garde** (Olivier de la), sgr de la Garde (Allonne en Gatine, D.-S.), a servi au ban des nobles du Poitou de 1467 comme brigandinier du sgr de l'Aigle. (F.)

**Garde** (Le sr de la) épousa, vers 1480, Marguerite, D'AUX, fille de Pierre, Ec., sgr de Bournay, et de Jacquette de Lezay. (Gén. d'Aux.)

**Garde** (Geoffroy de la). Ses héritiers sont cités dans l'hommage fait par Jacques de Curzay, Ec., au château de Chizé, pour l'hébergement de la Thibeaudière, le 24 janv. 1482. (Arch. Nat. P. 590.)

**Garde** (Bernard de la) dit Garbelet, servait comme archer le 22 juin 1482. (F.)

**Garde** (Lancelot de la) était homme d'armes le 23 oct. de la même année. (Id.)

**Garde** (Jean de la) était également homme d'armes le dernier fév. 1489. (Id.)

**Garde** (Guichard de la) était archer dans la compagnie de M. de la Trimoïlle le 8 août 1519. (Id.)

**Garde** (Jeanne de la) était le 27 mars 1555 épouse de Martial Audier. (Bibl. Arsenal, mss. 2059.)

**Garde** (Françoise de la) épousa le 28 janv. 1559 François de Boislinard, Ec., sgr de Terrière. (Gén. de Boislinard.)

**Garde** (Jean de la) était accusé avec René de Mausson, Ec., sgr de Martigné, et Allain Féron, Ec., sgr de Mondion, de l'homicide de Pierre de Gréaulme, Ec., sgr de Parsay. (M. Stat. D.-S. 1878, p. 60.)

**Garde** (Guillaume de la), sgr dudit lieu en Poitou, et y demeurant, homme d'armes d'Odet de Bretagne, duc de Vertus, du 3 déc. 1567, passa revue à Loches le 28 juil. 1569. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. français. 8628, fo 36.)

**Garde** (Marie de la) présente au temple de Verteuil (Char.) un enfant le 8 oct. 1570. (Arch. Nat. TT. 275 A.)

**Garde** (Bernard de la), de la compagnie de Chasteigner, passa revue à Niort le 21 juin 1583. (A. H. P. XXXI.)

**Garde** (N... de la) était greffier de Lesterps le 9 janv. 1585. (Chérin, t. 193. Gén. du Teil.)

**Garde** (Denis de la) avait épousé Marguerite JOUBERT, qui, devenue veuve, transigeait le 9 fév. 1605 pour droit de dîmes. Ils durent avoir pour fils JEAN, curé de Liaigue, car le 16 janv. 1666 les religieux de St-Cyprien firent collationner et vidimer les pièces qu'ils voulaient produire au grand conseil pour soutenir leur procès contre ledit Jean de la Garde au sujet du droit de dîmes. En 1667 et en 1671 ils firent un échange avec ledit curé, et transigèrent encore le 14 mai 1669. (Arch. Vien. Abb. de St-Cyprien.)

**Garde** (Yvon de la), marié à Jeanne David, eut au moins un fils, Charles, baptisé à Chouppes le 12 mai 1646, et qui eut pour parrain Charles de la Garde, fils de René de la Garde, dont le degré de parenté n'est pas indiqué. (Reg.)

**Garde** (René de la) était lieutenant criminel de l'élection de Richelieu en 1648. (Reg. de Chouppes.)

**Garde** (Marc de la) eut au moins de Marie Dubois, son épouse, une fille, Marie, baptisée à Chouppes en sept. 1648. (Id.)

**Garde** (Marguerite de la) épousa François Charpentier, Ec., sgr de Barascou, dont il eut Marie, qui se maria le 2 fév. 1649, à Lesterps, à Jacques Ferré, Ec., sgr de la Lande. (Gén. Ferré.) A cette époque Marguerite de la Garde était remariée et séparée de biens avec Jean Laurent, sr de Gorces, et demeurait à Lesterps. (Carrés de d'Hozier, t. 254.)

**Garde** (Jacques de la), prêtre, aumônier de l'aumônerie de Mons, vivait en 1651. (Reg. de Chouppes.)

**Garde** (François de la), receveur des aides à Coulonges-sur-l'Autize (D.-S.), épousa Marie-Anne d'Aux, fille de René, Ec., sgr de la Chaume, et de Renée Jousseaume, vers 1670. (Gén. d'Aux.)

**Garde** (Marguerite de la), épouse du sgr de Chouppes, fut marraine à Mirebeau de Jacob Gazeau, le 23 août 1691. (Reg.)

**Garde** (Pierre de la), sr de la Pigeonnerie, cousin paternel du futur, demeurant à Lesterps, et Clément de la Garde, sr Dézennat, y demeurant également, assistent au contrat de mariage de Jacques Ferré, Ec., sgr de Frédière, avec Marguerite Le Clerc, le 15 déc. 1699. (Carrés de d'Hozier, t. 254.)

**Garde** (N... de la), Ec., épousa Marie-Olympe d'Asnières, fille de Jacob, Ec., sgr de Villefranche, et de Elisabeth de la Tour, et était décédé avant le 29 janv. 1704, date du second mariage de ladite dame avec Martial Roux, Ec. (Gén. d'Asnières.)

**Garde** (Jacques de la), bourgeois, époux de Catherine du Pin, assiste à une sentence rendue le 27 mars 1727 à St-Germain-sur-Vienne, par le sénéchal dudit lieu, entre Jacques Ferré, Ec., sgr de Frédière, et Marguerite Le Clerc, son épouse. (Id.)

**Garde** (Pierre de la) eut au moins Catherine, qui, étant majeure et demeurant au bourg de Ste-Soline (D.-S.), rendit hommage à Ste-Soline le 23 avril 1730 pour François de la Garde, peut-être son frère. (Cab. titres, t. 32657.)

**Garde** (Le R. P. de la), chanoine régulier de la Réau, fut inhumé le 12 déc. 1737 dans l'église de Millac. (Reg.)

**Garde** (N... de la) était sous-prieure de Villesalem de 1751 à 1758. (M. A. O. 1868, p. 414.)

**GARDE** (de la). — Cette famille, établie à Thouars depuis le commencement du xviie siècle, se croit autorisée par la tradition, à l'appui de quelques renseignements, à se dire originaire de St-Céré (Lot), où existait une famille de ce nom, titrée Bon du Chazal, laquelle avait regardé MM. de la Garde du Poitou comme ses parents. Cependant, rien jusqu'ici n'est venu prouver cette assertion, pas plus que celle qui la ferait descendre de la famille de la Garde du Limousin. Nous nous sommes servis, pour établir cette généalogie, du travail de la 1re édition, complété par des notes fournies par la famille.

*Blason* : de gueules à 3 croix ancrées d'argent, au chef cousu de sable, chargé d'un croissant aussi d'argent. (Cachet de famille.) Gabriel de la Garde reçut en 1700, à Thouars, le blason de fantaisie suivant : de gueules à une poignée et garde d'épée d'or.



§ Ier. — Branche aînée.

1. — **Garde** (Marc de la), qui vivait à Thouars en 1605, eut au moins pour enfants : 1° Simon, qui suit ; 2° Gabriel, dont le petit-fils Antoine fut curé de N.-D. de Moncontour en 1680. (Notes de famille.)

2. — **Garde** (Simon de la), vivant à Thouars en 1630, eut pour enfants : 1° Barthélemy, qui suit ; 2° Gabriel, dont le fils Marc, curé de St-Gervais, assista le 30 janv. 1680, comme cousin germain du futur, au mariage de Gabriel de la Garde avec Marie-Marthe Richaudeau.

3. — **Garde** (Barthélemy de la) épousa vers 1650 Jacquette Pasquier, dont il eut au moins Gabriel, qui suit.

4. — **Garde** (Gabriel de la), sgr de Villiers (Mauzé-Thouarsais, D.-S.), à cause de sa femme, épousa à Thouars, le 30 janv. 1680, Marie-Marthe Richaudeau, fille d'Uriel, archer de la maréchaussée de Thouars, et de Michelle Boisnart, et mourut le 23 juin 1709, à l'âge de 54 ans. Il fut inhumé, ainsi que sa femme, dans l'église St-Médard de Thouars, près du pilier en face du bénitier de la porte de la place St-Médard. Il avait eu Uriel-Nicolas, qui suit.

5. — **Garde** (Uriel-Nicolas), sgr de Villiers, né le 20 oct. 1680, épousa vers 1720 Marie Angionard, fille de N..., et de N... Souché, et décéda le 24 avril 1733, ayant eu : 1° Marie, mariée vers 1750 à Athanase Bineau, de Doué en Anjou ; 2° Uriel-Mathurin, qui suit ; 3° Guy-Alexandre, sgr de Villiers, né en 1724, reçu docteur en médecine de la Faculté de Montpellier en 1751, épousa le 27 nov. 1753 (Nayrault et Demige ? not. à Thouars) Louise-Marguerite Frouin, fille de feu Pierre-Clément, sr de la Godinière, et de feu Louise Marin. Il mourut sans laisser de postérité.

6. — **Garde** (Uriel-Mathurin de la), sgr de Villiers, né en 1722, contrôleur des dépôts à sel de Thouars, Airvault et Argenton-Château, épousa vers 1750 Marie Dieulefit des Barres, fille de l'entreposeur des sels à Thouars. Il avait reçu aveu le 4 mai 1782 comme sgr de Villiers, de Charles-François-André Ayrault, Ec., sgr de Vérine, et mourut à Thouars vers le mois d'août 1800, ayant eu plusieurs enfants morts avant lui sans postérité, sauf Mathurin, qui suit.

7. — **Garde** (Mathurin de la), sgr de Villiers, chevalier de la Garde, naquit à Thouars le 27 nov. 1753. Nommé lieutenant de frégate le 20 fév. 1779, il s'embarqua le 9 mars suivant sur le *Neptune*, commandé par M. d'Hector et ensuite par M. Destouches, assista au combat des Bermudes, passa ensuite en mars 1781 sur la *Bourgogne*, où il fut blessé d'un boulet de canon ; revint ensuite avec M. Destouches sur le *Neptune* à l'arrivée de M. de Barras, et lors de la jonction de l'escadre à l'armée de M. de Grasse, fut employé en chef aux approvisionnements de l'armée de Kaingkrie pendant tout le siège d'York et de Glocester. Il passa en mars suivant sur l'*Hector*, assista aux trois combats de St-Christophe et à ceux des 9 et 11 avril, fut blessé et fait prisonnier ce même jour, et envoyé à la Jamaïque, au Cap, puis en Europe. Nommé lieutenant

à poste fixe le 10 mai 1782, il fut appelé au conseil de guerre le 1er déc. 1784, puis au service du port de Brest en 1785 et 1786. Il fut nommé au mois de juin de cette dernière année officier d'arrondissement des classes au quartier de Saumur, y reçut un brevet de pension et y resta jusqu'au mois de septembre 1791. Emigré à cette époque, il servit dans la 1re compagnie de chasseurs à cheval de la marine à l'armée des Princes, en qualité de fourrier, passa en Hollande lors du licenciement, et servit en 1792 et 1793 en qualité de capitaine de vaisseau, comme le prouve le certificat suivant :

« Nous Guillaume-Gustave-Frédérick, Cte de Bentinck, Cte du St-Empire et souverain d'In et Keriphausen, noble sgr de Varel, etc., certifions par le présent que M. le chevalier de la Garde de Belleville (Mathurin), officier de la marine française, a servi sous nos ordres étant président du conseil de l'amirauté d'Amsterdam, et commandant en chef de la flottille des canonniers en Hollande en 1792 et 1793, dont il en commandait une, et que nous lui avons procuré le grade de capitaine de vaisseau au service de Leurs Hautes Puissances les Etats-Généraux des Provinces-Unies, dont le brevet lui a été délivré par nous dûment en forme et signé par Son Altesse Sérénissime Guillaume V, prince d'Orange, Stathouder, à qui nous avons eu l'honneur de le présenter en cette qualité de capitaine de vaisseau'; certifions de plus que tant que ledit M. le chevalier de la Garde a été sous nos ordres, remplissant les fonctions de notre aide de camp, il s'est fait remarquer par son zèle, son activité et ses connaissances dans l'art de la navigation et de la guerre. En foi de quoi, etc. Donné à Paris, le 3 juin 1814. Signé le Cte de Bentinck. »

M. de la Garde fit ensuite la campagne des Pays-Bas en qualité de chef d'escadron des hulans britanniques, celle de l'Ile-Dieu sous les ordres du Cte d'Artois, qui l'envoya à plusieurs reprises à l'armée de Stofflet, fut fait Chev. de St-Louis par le roi le 24 août 1796 et fit plusieurs voyages d'Angleterre en Vendée près de l'agent général abbé Bernier, qui l'envoya à St-Pétersbourg et à Mittau, puis le 14 fév. 1799 nommé colonel d'infanterie par Louis XVIII, qui le chargea d'une mission près des armées vendéennes.

Rentré dans ses foyers lors de la pacification de la Vendée en 1800, il reçut en 1814 le brevet d'une pension de 2.400 l., en qualité de capitaine de vaisseau, reprit les armes en 1815, accompagna le duc de Bourbon dans la Vendée, rejoignit l'armée de M. de la Rochejaquelein, assista à toutes les affaires et mourut le 17 juin 1815. Il avait épousé le 25 oct. 1784 (Moreau et Audebert, not. à Thouars) Françoise-Marie Caffin, fille de feu André, et de Françoise-Perrine Hubert, dont il eut : 1° Marie-Françoise, née le 6 janv. 1788, mariée vers 1812 à Jacques-Marie-Daniel Paillou ; 2° Guy-Mathurin, qui suit ; 3° Louis-Auguste, rapporté au § II ; 4° Charles-Armand, né le 26 oct. 1791, qui fut juge auditeur à Melle, Chev. d'Isabelle la Catholique, marié à Louise-Cornélie Hocnocq, fille de N..., ancien inspecteur des finances, directeur de l'enregistrement et des domaines, et de Louise Aucelin de la Garde, et mourut le 29 juin 1877, ayant eu : a) Marie, née en 1839, mariée à Joseph d'Isle de Beauchêne ; b) Henry, né en 1841, décédé jeune.

8. — **Garde** (Guy-Mathurin de la), né le 3 sept. 1789, fut nommé substitut aux Sables le 18 fév. 1813, et ensuite procureur du roi à Bressuire en 1814 ; destitué en 1815, il servit en qualité d'aide de camp de M. de la Rochejaquelein, lors de la prise d'armes de la Vendée. Il fut renommé en 1815 procureur du roi à Bressuire, puis le 19 sept. 1820 à la Roche-sur-Yon, et enfin conseiller à la cour d'appel de Poitiers le 18 sept. 1824. Il épousa le 10 juin 1836 (Bonnin, not. à Poitiers) Honorine Dajot, fille de Louis-Claude, Chev. de St-Louis, et de Edouarde-Françoise-Victoire Chambellain, et mourut le 6 oct. 1864, ayant eu : 1° Albert-Guy, qui suit ; 2° Charlotte-Coralie, née le 3 mars 1839, décédée le 20 déc. 1865.

9. — **Garde** (Albert-Guy de la), né à Poitiers le 26 juin 1837, mort au même lieu le 16 déc. 1880, était ingénieur des mines et avait épousé le 12 mai 1868 Marie-Jeanne Jacques de Mainville, Ctesse d'Ilust, fille de François-Léopold Cte d'Ilust, et de Laure de Lange de Sandray, dont il eut : 1° Marie-Joseph-François-Hubert-Guy, qui suit ; 2° Marie-Joseph-François-Marc Cte d'Ilust, lieutenant au 3e régiment de chasseurs, né à Poitiers le 20 oct. 1870, a épousé le 9 juil. 1902 Marie-Josèphe-Léonie Siriez de Longeville, fille de François-Marie-Winocq-Henri, et de Marie-Constance-Hermine Fougeroux de Campigneulles ; 3° Josèphe-Radegonde-Coralie-Anne-Marie, née à Poitiers le 28 juin 1873 ; 4° Henri-Marie-Joseph-Jean-Albert, Cte d'Ilust, né posthume, à Poitiers, le 12 avril 1881, décédé le 9 mars 1903.

10. — **Garde** (Marie-Joseph-François-Hubert-Guy de la), Cte d'Ilust, né à Orléans le 19 oct. 1869, lieutenant au 3e régiment de dragons, se maria le 17 avril 1901 à Marie-Marthe Poictevin de la Rochette, fille de Ernest, ancien sous-lieutenant aux zouaves pontificaux, ancien député de la Loire-Inférieure, et de Mélanie de Chasteigner.

### § II. — Branche cadette.

8. — **Garde** (Louis-Auguste de la), né en 1791, fils puîné de Mathurin, et de Françoise-Marie Caffin (7e deg., § Ier), docteur en médecine, aide de camp de M. de la Rochejaquelein en 1815 et du général Canuel à Lyon en 1818, puis capitaine d'état-major en 1821, épousa en 1826 Charlotte Allard, fille de Henry, Chev. de St-Louis, ancien lieutenant-colonel d'infanterie aux armées vendéennes, et de Jeanne Ayrault. Il est mort au château des Dorides (Voullegon, D.-S.), le 2 sept. 1887, ayant eu : 1° Guy-Auguste, qui suit ; 2° Jules-Marie, né en 1830, consul de France à St-Pétersbourg, Chev. de la Légion d'honneur et de St-Grégoire-le-Grand, commandeur de Ferdinand et d'Isabelle la Catholique, décoré de l'ordre du Medjidié de 3e classe, est décédé à St-Pétersbourg en sept. 1873, sans alliance ; 3° Marie, née en 1836.

9. — **Garde** (Guy-Auguste de la), né en 1828, et décédé à Pau le 7 avril 1879, avait épousé à Paris, le 18 oct. 1865, Marie-Marguerite Couturier de Vienne, fille de Amable-Félix, chef d'escadron d'état-major, et de Louise-Esther Malleville, dont il avait eu : 1° Guy, 2° Louis-Charles, né en 1867, décédé au château des Dorides le 11 août 1889.

**GARDE** (de la) et **DELAGARDE**, à Poitiers. — Nous plaçons ici les noms de ceux que nous avons retrouvés à Poitiers et qui ne peuvent être rattachés à la famille originaire de Thouars.

**Garde** (Jeanne de la) est marraine à St-Paul de Poitiers le 11 sept. 1646. (Reg.)

**Garde** (Nicolas de la), licencié ès lois, avocat en parlement, natif de Vitry-le-François, épousa à St-Hilaire de la Celle de Poitiers, le 27 nov. 1649,

Catherine Barbier, fille de André, Ec., sgr de la Pasetière, et de Florence Ardon, et en eut au moins Anne, baptisée à St-Porchaire, le 8 nov. 1650. (Id.)

**Garde** (Catherine de la) épousa avant le 25 juin 1656 Joseph Dupuy ou du Puis, marchand, et fit baptiser à cette date, à St-Etienne de Poitiers, une fille issue de leur mariage. (Id.)

**Garde** (Jeanne de la), veuve de Pierre Bonneau, se marie le 3 sept. 1661, à Ste-Opportune, à Claude de Bouvoulloir, de la ville de Fougère, et elle signe sur son acte de mariage avec le prénom de Catherine. (Id.)

**Garde** (Louis de la), prêtre et chanoine de N.-D.-la-Grande, décéda le 19 fév. 1680 et fut inhumé le 20. (Id.)

**Garde** (Marc de la) est parrain à N.-D.-la-Petite le 4 déc. 1718. (Id.)

**Garde** (Thomas-René de la), décédé le 5 avril 1730, âgé de 18 mois, fut inhumé le lendemain paroisse de N.-D.-la-Grande. (Id.)

**Garde** (Nicolas de la), ancien juge consul des marchands de Poitiers, avait épousé Louise Herbault et fut inhumé à N.-D.-la-Grande le 1er août 1761, à l'âge de 70 ans. Il avait eu au moins pour enfants : 1° Anne-Françoise-Renée, mariée le 21 fév. 1731 à Jean-Charles Brumauld, Ec., sgr de Beauregard, et décédée à Poitiers le 21 avril 1802 ; 2° Marie-Anne-Louise, mariée le 10 avril 1742 à Georges Demarsay, ancien juge consul à Poitiers ; 3° Anne-Gabrielle-Rose, mariée à Pierre-Thérèse Pelisson, et décédée, âgée de 73 ans, le 31 mai 1800. (Id.)

**Garde** (Anne-Françoise-Renée de la), Nicolas, Elisabeth, Louise, Marc et N... de la Garde, curé de Chenon, près Villefagnan (Char.), assistent tous à un mariage le 9 juin 1739 à N.-D.-la-Grande de Poitiers. (Id.)

**Garde** (Anne-Radegonde-Elisabeth de la) épousa à N.-D.-la-Grande, le 24 fév. 1745, Pierre Demarsay, veuf de Marie-Anne Richard. (Id.)

**Garde** (Anne-Françoise de la), de la paroisse de la Chandelière, épousa Jean-François-Marcellin Roch, commis aux aides, avant le 22 août 1783, date du baptême à St-Hilaire de leur fils Marie-Pierre-François. (Id.)

**GARDE** (de la). — Famille protestante que l'on trouve habitant Loudun dès le xvie siècle.

**Garde** (Jean de la) présente un enfant au temple de Loudun le 20 mars 1566. (Arch. Nat. TT. 275A.)

**Garde** (Pierre de la) présente également un enfant au temple de Loudun le 30 mars 1567. (Id. id. 250.)

**Garde** (Jean de la), de Loudun, marie sa fille au temple de cette ville le 29 oct. 1670 avec Michel Rouault, de Saumur. (Id. id.)

**Garde** (Claude de la), avocat et procureur du roi au grenier à sel de Loudun, eut un fils, Guillaume, qui fut baptisé à St-Pierre du Marché de Loudun le 23 août 1628. (Reg. de Loudun, GG. 10.)

**GARDE** (de la) et **DELAGARDE**. — Une famille de ce nom habitait le Bas-Poitou au xviie siècle.

**Garde** (Charles de la), sgr de la Rousselière, marié à Marie Chabot, en eut : 1° Renée, baptisée à Nesmy (Vend.) le 22 avril 1619 ; 2° Marie, baptisée au même lieu le 12 déc. 1621 : 3° François, né le 25 déc. 1623 et baptisé à Nesmy le 3 janv. 1624. (Reg.) Ce dernier, qualifié sgr de la Rousselière, fut parrain à Aubigny (Vend.) le 14 avril 1658. (Id.)

**Garde** (François de la), sénéchal de Nesmy, époux de Catherine Bretin, était décédé avant le 8 juin 1673, date de l'inhumation dans le cimetière de cet endroit de François, son fils. (Id.)

**Garde** (Pierre de la), sr de l'Epinay, eut au moins de Louise Bardin une fille, Marie-Anne, baptisée à Nesmy le 16 nov. 1682. (Id.)

**Garde** (Luc-Jonas ou Josué de la) était abbé commendataire de l'abbaye de la Trinité de Mauléon en 1768. (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.) Il est indiqué, sous le nom de la Garde-Jozier, dans l'histoire de l'abbaye de Mauléon par Dom Fourrier-Bonnard et succédait à un de ses parents nommé Luc Jozier de la Garde, chanoine de St-Malo et abbé commendataire de la dite abbaye. (P. 141-152.)

**GARDE** (de la), sgrs de Nanteuil. — Famille originaire de l'Angoumois, qui a été maintenue en sa noblesse en 1666 par M. d'Aguesseau et a plusieurs alliances avec des familles poitevines. Les renseignements qui suivent nous viennent de la Bibliothèque Nationale, du cabinet de Gaignière, des Dossiers Bleus t. 304, des Pièces originales, Doss. 28.774, de la Bnie de Marthon, par l'abbé Mondon, etc., etc.

*Blason* : d'argent à une étoile de gueules. (D'Aguesseau.)

**Garde** (Jacques de la), Ec., marié à Marie de Mareuil, fait une cession à Samuel de la Garde, Ec., sgr de Bellevau, le 31 mars 1647. (Bnie de Marthon, p. 388.)

**Garde** (Pierre de la), sr du Maine-Blanc, et Jeanne Daretier, sa femme, sont cités dans un acte du 21 mai 1652. (Id. id.)

**Garde** (Rachel de la) épousa Léonard de la Roussie, vers 1640. (Id. id.)

1. — **Garde** (Hector de la), Ec., sgr de Nanteuil (Sers, Char.), épousa le 31 juil. 1490 Philippe Chevan, *aliàs* Chauvin, dont il eut :

2. — **Garde** (Jacques de la), Ec., sgr de Nanteuil, marié le 9 janv. 1518 à Louise de Verneuil, en eut au moins François, qui suit.

3. — **Garde** (François de la), Ec., sgr de Nanteuil, nommé capitaine d'Angoulême le 23 oct. 1658, suivit le parti protestant, et rendit hommage à Hubert de la Rochefoucauld, Chev., Bon de Marthon, pour diverses choses, le 12 mars 1654. Il épousa d'abord le 14 nov. 1547 Louise Rocard, puis le 14 janv. 1556 Catherine d'Authon, veuve de Charles de Liveone, sgr de Bouex. Il transigea, le 26 avril 1567, avec François Hastelet, Ec., sgr de Planche-Mesnier, au sujet des métayers dudit Planche, qui étaient obligés d'aller faire moudre leur blé aux moulins dudit Nanteuil, et encore avec ses enfants du 1er lit le 18 mars 1585 (on ne les nomme pas). Il eut du 2e lit : 1° Jean, qui suit ; 2° Suzanne, mariée le 5 janv. 1595 à Jean de la Laurencie, Ec., sgr de Charas.

4. — **Garde** (Jean de la), Ec., sgr de Nanteuil et des Deffends en partie, épousa le 1er mars 1587 Rachel de Crux, qui, devenue veuve, se remaria à N... de la Roussie, sgr des Deffends. Il transigea le 21 sept. 1603 (Fèvre, not. à Angoulême) avec Philippe Falligon, sr de la Chapelle, au sujet de la terre et sgrie des Deffends, et eut au moins pour enfant Isaac, qui suit.

5. — **Garde** (Isaac de la), Ec., sgr de Nanteuil, marié le 5 fév. 1619 à Susanne Guitton, en eut : 1° Susanne, mariée avec le consentement de son frère, le 12 mars 1645, à Gédéon Bernard de Javersac, secrétaire de la maison et couronne de Navarre ; 2° François, qui suit.

6. — **Garde** (François de la), Ec., sgr de Nanteuil, épousa d'abord, le 17 déc. 1648, Olympe de Pressac, puis vers 1660 Anne de Lartige, fut maintenu noble par M. d'Aguesseau en 1666 et eut du 1er lit : 1° François, qui suit ; du 2e lit : 2° autre François, baptisé le 21 août 1662 ; 3° Etienne, 4° Antoinette.

7. — **Garde** (François de la), Ec., sgr de Nanteuil, épousa le 15 nov. 1678 Luce Pasquet, fille de feu Samuel, sgr de Piégut, et de Catherine Lambert. Il était en différend avec Charlotte Baussuel, veuve de Jean de Montalembert, Ec., sgr de Sers ; Jean de Montalembert, Ec., sgr de Moissac, son fils ; Dlle Marie de Montalembert, Dlle de Lavaurs, sa fille, au sujet des droits honorifiques de l'église de Sers. Il y eut une sentence arbitrale rendue le 23 juin 1684 (Jeheu, not. à Angoulême). Il eut pour enfants : 1° François, mort jeune ; 2° Guillaume, baptisé à Sers le 28 mai 1682 ; 3° Marguerite, baptisée en 1683, mariée le 11 fév. 1710 à François Cazeau, sr du Marais-Sauvage, et décédée avant le 11 oct. 1746 ; 4° Anne, 5° autre Anne, 6° Jeanne, baptisée en 1686 ; 7° Jean, mort jeune ; 8° Antoine, baptisé en 1689, lieutenant au régiment de Bretagne, mort en 1706 et inhumé dans la chapelle St-Main de l'église de Sers ; 9° Alexandre, baptisé en 1690, lieutenant de grenadiers au régiment de Bretagne, Chev. de St-Louis, qui fit son testament le 11 oct. 1746 (Cailland, not. à Angoulême), par lequel il confie le soin de régler ses funérailles aux srs Cazeau du Marais-Sauvage, ses neveux, fils de Marguerite de la Garde, sa sœur aînée, et ordonne qu'il soit fait « une guirlande de deuil » avec ses armoiries en sa chapelle qui est en l'église de Sers, lors même qu'il serait enterré dans une autre église. Il lègue ses biens à sesdits neveux, réduisant Louise de la Garde, sa sœur, femme de Léonard Dereix, sr du Temple, à sa légitime coutumière. (Arch. Char. E 1697.) Il mourut peu après, car on fit l'inventaire de ses meubles, titres et papiers le 4 nov. suivant (Cailland, not. à Angoulême), et le partage de ses biens devant le même notaire le 23 nov. 1746 (Id. id. 1698) ; 10° Louise, baptisée en 1693, mariée à Sers, le 25 sept. 1731, à Léonard Dereix, sgr du Temple, qui en 1746 était séparée de biens d'avec son mari ; 11° Alexandre-François, mort jeune en 1699.

## GARDE DE St-ANGEL (de la).

— Cette famille d'ancienne chevalerie, originaire du Limousin, tire son nom d'une terre de la Garde sise près de Tulle et établit sa filiation depuis 1240. Elle a fourni plusieurs illustres prélats et a eu quelques alliances avec des familles poitevines.

*Blason* : d'azur à l'épée d'argent, la pointe en bas et posée en bande.

**Garde** (Pierre de la), sgr de Saigne, de Valon et de Mirabel, épousa le 8 août 1672 Marie-Anne Chasteigner de la Rocheposay, fille de Ponce, Chev. Bon du Lindois, et de Charlotte de Nesmond, sa 2e femme. (Gén. Chasteigner.)

**Garde** (Nicolas de la), sgr de Saigne, de Valon, Bon de St-Angel, dit le Mis de la Garde, épousa le 4 nov. 1720 Renée de la Porte de Luzignac, fille de Elie-Jean, Chev., sgr de Luzignac, et de Marthe de la Touche. (Gén. de la Porte.)

## GARDEMAULT et GARDEMAUD.

— Famille qui habitait Poitiers aux XVIe et XVIIIe siècles et sur laquelle nous n'avons recueilli que fort peu de renseignements.

**Gardemault** (Anne) eut de Charles de la Goutte, son époux, une fille, Marthe, baptisée à Ste-Opportune de Poitiers le 28 sept. 1596. (Reg.)

**Gardemault** (Renée), épouse d'Antoine de Lestang, en eut au moins René, baptisé à St-Cybard de Poitiers le 5 sept. 1615. (Id.)

**Gardemault** (Jacques), procureur à Poitiers, est parrain le 2 avril 1624 à St-Savin de cette ville. (Id.)

**Gardemault** (Jeanne), mariée à St-Hilaire de la Celle, le 5 fév. 1636, à Claude Maisondieu, avocat au présidial de Poitiers, fut inhumée le 29 mars 1682 dans la même paroisse, âgée de 70 ans environ. (Id.)

**Gardemault** (Balthazard), procureur à Poitiers dès 1637, fait déclaration roturière aux chanoines de Ste-Radegonde en 1664, pour des maisons au village de Frozes et des terres aux environs. (Arch. Vien. G. Chapitre de Ste-Radegonde.) Il eut au moins pour enfant Susanne, mariée vers 1690 à Pierre David, sr de la Garde, qui fit la même déclaration en 1719. Elle était veuve en 1720.

**Gardemault** (Pierre) avait épousé Catherine Légier et passait une obligation le 15 mars 1653. (Arch. Vien. E2 77.)

**Gardemault** (Jacques), décédé à 55 ans, fut inhumé à St-Hilaire de la Celle le 1er avril 1673. (Reg.)

**Gardemault** (Anne) est marraine le 23 déc. 1731, à St-Porchaire, de Jacques-François Mayaud de Boislambert. (Reg.)

**Gardemault** (N...), clerc tonsuré, signe un acte à St-Savin de Poitiers le 29 nov. 1783. (Id.)

## GARDEUR DE TILLY (Le).

— Famille originaire de Normandie (on dit aussi du Canada), dont une branche est venue se fixer en Saintonge et y a contracté des alliances avec des familles poitevines. Outre l'Annuaire de la noblesse de France de 1863, nous nous sommes servis pour rédiger cet article de l'ouvrage de M. de la Morinerie sur la noblesse de Saintonge et d'Aunis en 1789 et des Bulletins de la Société des Archives de Saintonge et d'Aunis.

*Blason* : de gueules au lion d'argent, lampassé d'or, tenant des deux pattes de devant une croix pattée, haussée et posée en pal de même. (La Morinerie.) *Devise* : *Crux crucis custodis custos.*

5. — **Gardeur de Tilly** (Jean-Baptiste Le), chef de la branche cadette d'après l'Annuaire de la noblesse de 1863, né à Québec en juin 1669, capitaine de vaisseau et Chev. de St-Louis, décéda le 23 août 1705 et fut inhumé à St-Louis de Rochefort. Il avait épousé Elisabeth Girard, dont il eut : 1° Jean-Baptiste, qui suit ; 2° Anne-Marguerite, qui épousa le 28 juin 1713 Charles de Mallevault, Ec., Sgr. de la Varenne ; 3° Michel, baptisé à Rochefort le 1er sept. 1701.

6. — **Gardeur de Tilly** (Jean-Baptiste Le), né le 30 oct. 1698, capitaine de vaisseau, mourut à bord de *l'Inflexible* le 3 mars 1757. Il avait épousé Geneviève-Anne de Robert et en eut : 1° Armand, qui suit ; 2° N..., chevalier Le Gardeur de Tilly, qui servait comme second à bord de la frégate *la Concorde*, commandée par son frère, et qui périt dans le combat contre la frégate anglaise *la Minerve*, le 22 août 1778.

7. — **Gardeur de Tilly** (Armand Le), né à Rochefort le 14 janv. 1733, entra dans la marine comme son père et son aïeul et commandait la frégate *la Concorde* en 1778, quand il soutint une lutte glorieuse contre la frégate anglaise *la Minerve*, qu'il força à amener son pavillon. Ce fait d'armes lui valut le grade de capitaine de vaisseau. Sa rencontre avec la frégate anglaise *le Congrès*, l'année suivante, ne fut pas moins brillante. Après trois heures d'un feu très vif, le bâtiment ennemi, percé à sa flottaison, se vit contraint de fuir, mais le capitaine de Tilly fut blessé d'un coup de mousquet. Appelé au commandement de *l'Eveillé*, il se distingua par plusieurs actions d'éclat et se retira du service avec le grade de contre-amiral, Chev. de St-Louis et membre de l'Association de Cincinnatus en 1792. Armand fut convoqué et assista à l'Assemblée de la noblesse de Saintonge à Saintes pour son fief de Beaulieu, fut jeté en prison pendant la Terreur, recouvra sa liberté après le 9 thermidor et se retira dans sa terre de la Salle près Rochefort, où il mourut le 1er janv. 1812. Il avait épousé le 18 mars 1760 Jeanne-Rosalie Magnan de Montaigu, dont il eut : 1° Etienne-Marie, capitaine de vaisseau, mort en 1830, sans postérité ; 2° Jean-Pierre, qui suit ; 3° Alexandre, capitaine de frégate, Chev. de St-Louis et de la Légion d'honneur, se maria d'abord le 24 oct. 1808 à Angélique-Hélène de Turpin de Jouhé, fille de Claude-Jean-Baptiste, capitaine de vaisseau, et de Anne-Constance Achard-Joumard, morte le 9 mars 1835, puis le 11 fév. 1838 à Marie-Jeanne-Séraphine de Beaumont, veuve de Pierre-Augustin Raboteau et fille de Léon, Cte de Gibaud, et de Jeanne de la Faurie de Montbadon, sa seconde femme. Il est décédé le 5 mars 1858, laissant du 1er lit : *a*) Marie-Claudine-Elisabeth, mariée le 19 mai 1829 à Marie-Joseph-Luc-Sigisbert de Laage de Meux, et décédée, âgée de 86 ans, au château de Forgette près St-Savinien (Char.-Infre), le 18 juil. 1896 ; *b*) Eustelle-Marie, mariée à Saintes, le 10 janv. 1833, à Pierre-Stanislas-Gustave de Pichon de Parempuyre, officier de cavalerie ; *c*) Marie-Hippolyte, né à Saintes le 9 juin 1825, d'abord secrétaire de la Société des Archives de la Saintonge et d'Aunis, 1874, puis vice-président depuis 1884, il était aussi vice-président de la Commission des arts et mon. de la Char.-Infre (Voir *Recueil de la Commission*, t. VIII, p. 142), et a publié plusieurs notices dans les Bulletins de cette revue, et à part une brochure intitulée « *L'abbé de Montalembert de Cers* » (Saintes, Hus, 1879, in-12, 15 p.). Il était maire de Pessines (Char.-Infre) depuis 1870 et est décédé au Chantreau (Pessines) le 7 juin 1885, sans laisser de postérité de Joséphine-Elisabeth Roussel de Myvais, fille de Pierre-Georges-Louis-Armand, directeur de l'enregistrement en retraite, et de Marie-Madeleine-Laurentine d'Aiguières, qu'il avait épousée le 28 oct. 1850 ; *d*) Marie-Antoinette-Florence, mariée le 21 avril 1851 à Casimir-Stanislas de Montalembert de Cers, et décédée à Saintes le 19 déc. 1888, âgée de 66 ans, dont postérité.

4° Angélique-Rosalie-Mélanie, mariée en 1804 à Pierre Faucher de la Ligerie, lieutenant-colonel d'infanterie, Chev. de St-Louis.

8. — **Gardeur de Tilly** (Jean-Pierre Le), enseigne de vaisseau, Chev. de St-Louis, épousa en 1802 Estelle-Louise Aymer de la Chevallerie, fille de François-Dominique, capitaine au régiment de Piémont-Infanterie, et de Geneviève-Victoire de Beaumont, Mise d'Echillais, et est décédé le 3 juil. 1850, laissant : 1° Armand-Marie-Théodule, né le 3 déc. 1806, marié le 29 juil. 1832 à Marie-Thérèse-Aglaé Girard du Demaine, fille de N..., et de N... Desbrosses, est décédé ayant eu : Jean-Marie-Louis-Henri-Alfred, né le 18 juil. 1833 et mort jeune ; 2° Charles-Mélanie, qui suit.

9. — **Gardeur de Tilly** (Charles-Mélanie Le), né en 1809, marié le 29 sept. 1835 à Philippine-Hermine Arnault de Nanclas, décéda le 12 mars 1847, ayant eu : 1° Everard-Edgard, décédé ; 2° Gustave-Théodule, qui suit ; 3° Louise, non mariée ; 4° Anatole, décédé ; 5° Mathilde, décédée.

10. — **Gardeur de Tilly** (Gustave-Théodule Cte Le), marié à Saintes, le 1er mai 1887, à Marie-Amélie Girard du Demaine, fille de Emile-Henri, receveur de l'enregistrement, et de Augustine Juin, décédé en 1898, a eu pour enfants : 1° Marie-Thérèse, mariée à Alphonse-Maurice Gauthier, chef de bataillon d'infanterie de marine ; 2° Charles-Edmond-Eutrope-Marie-Jean, qui suit ; 3° Pierre, 4° Marie-Joseph-Emile-Eutrope-Armand-Jacques, décédé à Saintes le 8 oct. 1891, à 17 ans.

11. — **Gardeur de Tilly** (Charles-Edmond-Eutrope-Marie-Jean, Vte Le), né à Saintes le 27 avril 1869, ancien élève de l'école de St-Cyr, lieutenant au 19e chasseurs, a épousé à St-André de Lille, le 20 juin 1898, Marie-Fernande Avon, fille de Michel, général de brigade, commandeur de la Légion d'honneur, et de Charlotte Mathelasse.

**GARET.** — Ce nom se rencontre plusieurs fois dans les listes des bans du Poitou du xve siècle.

**Garet** (Jean l'aîné) et Jean le jeune servirent au ban des nobles du Poitou de 1467 comme brigandiniers du sgr de Montreuil. (F.)

**Garet** (Jean), sr de la Parbaudière ? du pays de Montmorillon, était archer au ban des nobles du Poitou de 1491. (Id.)

**Garet** (Jean et Charles), demeurant ensemble en 1491 dans le pays de Montmorillon, fournirent chacun un archer à ce même ban. (Id.)

**Garet** (Pierre et Achille), de ce même pays de Montmorillon, furent renvoyés comme pauvres à ce même ban de 1491. (Id.)

**Garet** (Pierre), avocat, épousa vers 1580 Huguette Frère, fille de Jean, et de Catherine Pouzet ou Pouget. (Gén. Frère.)

**GARGOUILLEAU** et **GARGOULLEAU.** — Famille originaire de Poitiers qui a donné un maire à cette ville en 1337, puis est allée s'établir à la Rochelle, où elle se fit remarquer par son attachement à la cause protestante. Plusieurs de ses membres furent échevins de cette ville et l'un d'eux maire en 1588. En mémoire de cette famille, la ville de la Rochelle a donné son nom à l'une de ses rues. La majeure partie des renseignements qui suivent nous ont été gracieusement communiqués par M. Meschinel de Richemond, l'érudit archiviste de la Charente-Inférieure, ou sont extraits de notre cabinet.



*Blason* : de gueules à une rivière ondée d'argent, chargée de 3 canes de sable. (Notre arm. des maires de Poitiers.) Gouget dit 3 cygnes de sinople.

**Gargouilleau** (Hugues) et Philippe Chevalier vendent divers héritages à l'abbaye des Châtelliers en 1239. (M. Stat. D.-S. 1867, p. 73.)

**Gargouilleau** (Guillaume), échevin de Poitiers, fut élu maire de cette ville en 1337. La guerre ayant

éclaté entre la France et l'Angleterre, le roi demanda un subside à la commune, qui traita par l'entremise du maire et des échevins le 12 août 1337, avec le commissaire royal pour la somme de 500 livres, dont une moitié fut versée au receveur de Poitiers par le maire le 14 janv. 1338. Malgré cela, le capitaine du roi en Poitou, Jean de Blainville, fit sommer, le 1er mai 1338, le maire et les hommes de la commune de venir le rejoindre en armes à Pons pour l'Ascension prochaine. Guillaume Gargouilleau répondit que le délai était trop bref, que du reste la commune ayant payé un subside ne devait rien autre chose ; il protesta en conséquence contre cet ordre par un acte notarié, le 20 mai 1338. (M. A. O. 1897, p. 265-266.) Il était en contestation avec Jean Guichard et son fils Hubert en 1351, et échevin de Poitiers en sept. 1361, lors de la remise des clefs de la ville à Jean Chandos, et fut un de ceux qui reçurent des lettres de noblesse de Charles V, roi de France, en déc. 1372 comme maire et échevin de la commune de Poitiers.

1. — **Gargoulleau** (Louis Ier), échevin de la Rochelle, qui descendait du maire de Poitiers, suivait la religion réformée, et ce fut chez lui que se tinrent les premières assemblées religieuses publiques des protestants. Il avait épousé Andrée Vinet et décéda en 1566, laissant au moins Louis, qui suit.

2. — **Gargoulleau** (Louis IIe), également échevin de la Rochelle, fut tué pendant le siège de 1572 et remplacé dans l'échevinage par son fils qui suit.

3. — **Gargoulleau** (Louis IIIe), Ec., sgr de Nieul-sur-Mer (Char.-Inf.), remplaça son père dans l'échevinage de la Rochelle, fut coélu en 1575, 1583 et 1584 et nommé maire de cette ville en 1588. Il s'était déjà distingué comme capitaine sous Puyviaut, au siège de Niort, où il avait été blessé en 1572, et fut nommé capitaine d'une des 8 compagnies de volontaires levées par la Rochelle après le massacre de la Saint-Barthélemy. En 1573 il entra au conseil de guerre et fut chargé d'arrêter Jacques du Lyon, chef de la faction du *Cœur Navré*, qui se fit tuer en se défendant. Après la retraite de La Noue, il continua à faire partie du conseil de guerre et remplaça le capitaine Sauvage ; comme sergent-major, il contribua vaillamment à l'héroïque défense de la Rochelle et eut l'honneur d'apposer sa signature au traité de paix consenti par le duc d'Anjou. En 1575, le sgr de Nieul fut chargé avec Texier et Choisy de porter au duc d'Alençon le subside imposé à la Rochelle pour la solde de l'armée de Jean Casimir. Il occupait Rochefort en 1577, avec une faible garnison ; instruit de la prise de Tonnay-Charente par Mayenne, il prit le parti d'évacuer la ville et de se retirer à la Rochelle. En 1586 il faisait partie de l'expédition commandée par St-Gelais, chargée de fermer le port de Brouage, et en 1588 il tentait sans succès de conduire des secours à la Jarrie et à Bois-du-Lys assiégés dans Marans. La même année, il fut élu maire de la Rochelle, et ce fut en cette qualité qu'il assista avec Mathurin Renault et Jean de Bourdigalle à l'assemblée politique de la Rochelle. Il rendit foi et hommage au château de la Rochelle le 2 janv. 1590 pour la sgrie de Nieul. Enfin en 1593 il fut nommé lieutenant du jeune amiral Henry de Coligny, et était décédé en 1597. Le nom de Gargoulleau a été donné à la rue qu'il habitait et dans laquelle sont situés l'hôtel de la Bibliothèque et les Musées. Il avait épousé d'abord Jeanne du Jau, (fille de Raoullet, Ec., sgr du Treuil, et de Isabeau Dujardin), qui était décédée avant le 17 août 1592, date d'une sentence du présidial de la Rochelle entre son mari, comme père et administrateur de ses enfants, Jean Pandin, Ec., sgr de Beauregard, mari de Marie du Jau, et Jeanne de la Pelletière. (Gén. Pandin.) Il se remaria à Xandre Dizien, veuve de Arnaud de Rabar et fille de N... et de Jehanne Symon, et eut du 1er lit : 1° Josué, sgr de Nieul, échevin de la Rochelle en 1596, et encore en 1617, reçut des lettres patentes du roi lui faisant remise de droits dus sur l'acquisition de Nieul, en raison de ses services et de ceux de son père rendus à Henri IV, en fév. 1613. (Arch. St-Loup.) Marié à Elisabeth Bizet de la Barrouère, il en eut 12 enfants; 2° Louis, qui suit ; 3° Judith, mariée en 1592 à Jean Thévenin, sgr de Vangoin, veuve en 1635 ; 4° Jeanne, baptisée au temple le 26 oct. 1576, mariée à David Blays, bourgeois de la Rochelle, et veuve en 1620.

4. — **Gargoulleau** (Louis IVe) épousa en 1627 Catherine du Tronchay, qui était sa veuve en 1670, et dont il eut au moins 1° Louis, qui suit; 2° peut-être Judith, qui en 1668 veuve de Pierre de Ponthieu, éc., sgr de Chives et de Sivré, était en procès contre Martin Poirier, marchand. (Arch. Char.-Inf. B. 1373.)

5. — **Gargoulleau** (Louis Ve), veuf de Madeleine Thévenin, épousa en 1666 Judith Benoist (qui sortit de France à la révocation de l'Edit de Nantes), et eut pour enfants de l'un ou l'autre lit : 1° Josué, qui suit ; 2° Michel, 3° Jacques, 4° Gaspard.

6. — **Gargoulleau** (Josué), Ec., sgr des Loges, abjura la religion protestante le 7 janv. 1686 avec sa femme Marguerite Bardot. Il donna un reçu le 29 janv. 1689 de 375 livres pour les 6 premiers mois de l'année, à cause de 750 livres de rente constituée par la ville de Paris au sgr des Loges sur les aides et gabelles le 3 juil. 1684 ; il vivait encore avec sa femme en 1692.

**Gargoulleau** (N...), fille, sortit de France à la révocation de l'Edit de Nantes.

**GARIN.** — Ancien prénom, quelquefois pour Guérin qui a été porté par un assez grand nombre de familles sur lesquelles nous n'avons pu réunir qu'un petit nombre de renseignements que nous plaçons ici par ordre chronologique.

**Garin** (Pierre) souscrit en 1094 dans des titres de l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers. (F.)

**Garin** (Pierre), bailli du roi à Fontenay, fut l'objet d'une plainte en 1245 de Regnaut Guenuon, Chev., de Fontenay, qui lui reprochait de l'avoir mis injustement à l'amende, sous prétexte qu'il n'avait pas fait le rachat de sa terre. (Arch. Nat. J. 97-I, 141.)

**Garin** (Pierre), *de Costuriis*, épousa, avant 1324, Isabelle Aynault, fille d'Hilaire, habitant de Poitiers. (Gén. Ayrault.)

**Garin** (Etienne), de la paroisse d'Hérisson (D.-S.), avait ses biens vendus aux enchères le jeudi avant la Pentecôte 1346, à la poursuite de Guillaume Mariaut, son créancier. (Arch. Fontaine le-Comte, 91.)

**Garin** (Jean), de la Gâtine, fit partie comme Ec. de la compagnie de Guillaume l'Archevêque, qui fit montre à Angoulême le 18 juin 1351. (Gâtine, Ledain, p. 158.)

**Garin** (Pierre) et Johanne Guybet, sa femme, avaient donné une obligation à Geoffroy Vender? Ec., sur la propriété de Villènes ? Le 21 mai 1355, ledit Vender passait un accord à St-Maixent avec Chalot de St-Gelais, Chev. (Arch. du chât. d'Aiffres.)

**Garin** (Simon), arbalétrier sous Conrad de

Grimaud, Ec., passa revue à Chinon le 1er avril 1372, servit comme Ec. sous Yvon de Galles et passa encore revue le 8 déc. 1376. (F.)

**Garin** (Guillaume) avait épousé Jeanne Brieude, qui, veuve, rendit aveu à Thouars pour le fief des Roches-Bodins, psse de Geay (D.-S.), les 15 mars 1390 et 1er mai 1399. (Fiefs de Thouars, p. 156.)

**Garin** (Lionel), Ec. de la compagnie de Varèze, passa revue à Poitiers en 1417. (Notes M. Barbier.)

**Garin** (Simone) avait épousé Jean du Coudray, de Fontenay. Ce dernier, à cause d'elle, devait au Monteil (St-Jean-de-Sauve, Vien.) en 1445 un hommage-lige et 5 sols au tiers an, pour des terres labourables. (M. A. O. 1877, p. 229.)

**Garin** (N...) était procureur juré aux grandes assises tenues à Poitiers en 1454. (Arch. Nat. X1a, 9210,)

**Garin** (Jean), pair de Niort, était, en 1456, contrôleur des draps et des bêtes vives. (M. Stat. D.-S. VII et 1865, p. 176 et 96.)

**Garin** (Jacques), vicaire perpétuel du prieuré-cure de St-Pierre de Pugny (D.-S.) et de N.-D. du Breuil-Bernard (D.-S.), est cité dans une procédure du 23 déc. 1476. (Arch. Vien. Abb. de Nouaillé.)

**Garin** (Jean). Ses héritiers sont cités dans un hommage rendu au château de Chizé par Mathurin de Viron, le 14 juil. 1482, comme devant 2 sous 6 deniers pour une maison qui fut à la Boutaude. (Arch. Nat. P. 590.)

**Garin** (Louis) fut reçu échevin de Poitiers le 1er mars 1511 et mourut en 1517. (F.)

**Garin** (François), Ec., sgr châtelain des Herbiers, assista, en cette qualité, au procès-verbal de la Coutume du Poitou réformée en 1514. (Id.)

**Garin** (Hilaire) était procureur et clerc des fiefs, chargé de recevoir les hommages dus au Roi à cause de son comté de Poitou, le 28 juin 1538. (Arch. Barre, I, p. 23.)

**Garin** (François), Ec., sgr de Train (Jaulnay, Vien.), fils de Claude, mort en 1596, fut installé conseiller au présidial de Poitiers le 18 mars 1588. Il avait épousé Madeleine Prévôt, dite Proust dans les registres de Ste-Opportune, et mourut en 1604, ayant pour successeur au présidial François Boynet (Le Présid. de Poitiers, par le présid. Babinet). Il eut au moins pour enfants : 1° Anne, marraine à St-Cybard le 12 fév. 1602 et qui épousa René Brochard, Ec., sgr de la Coussaye, avant le 28 mars 1617, date de la naissance de leur fils Claude ; 2° Jean, baptisé à Ste-Opportune le 11 juin 1595 et qui eut pour marraine Perrette Garin. (Reg.)

**Garin** (Esprit), avocat en Parlement et lieutenant des eaux et forêts à Poitiers, fut un des délégués du Poitou aux Etats généraux de 1593. (B. A. O. 1841, p. 162.)

**Garin** (René), sgr de Chaulme (Chaume, Vien.) et de Fontiau (Fontiou, Marçay, Vien.), rendit hommage à la dame de Clavière le 24 sept. 1620 pour son fief de Fontiou. Il épousa Catherine de Chouppes, fille de René, Ec., sgr de Chouppes, etc., et de Catherine Goyet, fut parrain à Chouppes le 16 sept. 1643, et étant décédé, sa veuve se fit servante des pauvres à l'hôpital de Poitiers et mourut en cette ville le 2 juin 1668. (Gén. de Chouppes.)

**GARINEAU**. — Famille qui a donné un maire de Poitiers en 1367 et que nous croyons originaire de cette ville, mais dont on ne trouve plus trace à partir du commencement du XVIIe siècle.

*Blason* : le maire de Poitiers portait : d'argent à une garenne de sinople. (Arm. des maires de Poitiers et Thibaudeau.) Chenu dit : d'argent à une futaie de sinople plantée sur une terrasse de même, à une rivière tournant ladite terrasse en pointe, et sur ladite rivière deux canards nageant ; ce que Gouget blasonne ainsi : d'argent à une île de sinople plantée, à 2 canards d'or nageant sur une rivière d'azur.

**Garineau** (Jean), clerc, bourgeois de Poitiers, fut élu maire de cette ville en 1367 et continua ces fonctions pendant les deux années suivantes. Le 28 avril 1367, il avait acheté une rente de Jean de la Pointe, valet, et ce dernier lui fit don, pour services rendus, de tous ses biens, dans les paroisses de Dissais et de St-Cyr. (Arch. Vien. En 155 et M. A. O. 1897, p. 287.) Pendant sa mairie, il fit condamner par le sénéchal de Poitou les habitants de St-Denis-en-Vaux, Saint-Romain, Naintré et Cernay à fournir le guet et la garde et à prendre part aux réparations des fortifications de la ville de Poitiers. La guerre ayant éclaté entre Charles V et les Anglais, Poitiers devint le centre des forces anglaises sous la direction de Jean Chandos, et le Prince de Galles, dans le but de se concilier les bourgeois poitevins, par lettres datées de Cognac du 17 oct. 1369, étendit d'une manière considérable la juridiction civile et criminelle du maire de cette ville. (M. A. O. 1897, p. 287.)

**Garineau** (Henri), ayant pris le parti des Anglais, ses biens furent confisqués, ainsi que ceux d'autres gentilshommes du Poitou, et ils furent donnés par le roi, en oct. 1369, à Jean Cte de Sancerre. (A. H. P. XVIII, p. 422.)

**Garineau** (Jean), de l'Hermenault (Vendée), violentant un commissaire, fut tué par le cousin de ce dernier, Pierre Aymon, qui avait pris sa défense. Pierre Aymon obtint en fév. 1383 des lettres de rémission du roi pour ce meurtre. (Id. id. XXI, p. 207.)

**Garineau** (Jean) était procureur à Poitiers en fév. 1398. (M. A. O. 1852, p. 54.)

**Garineau** (Jean) le jeune était chanoine hebdomadier de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers en 1402 et vivait encore en 1417. (Id. id. p. 61.)

**Garineau** (Jean) l'aîné était lui aussi chanoine de St-Hilaire-le-Grand en 1404. C'est lui ou le précédent qui, qualifié de chanoine de St-Hilaire et de Ste-Radegonde, fit partie de la commission nommée par le duc de Berry en 1411 pour examiner et recevoir les comptes des receveurs de l'apetissement. (Arch. Ville de Poitiers, G. 7.)

**Garineau** (Jean) fait aveu, en 1406, au prieur de Ste-Radegonde pour le fief de Prugné (aujourd'hui Périgny, Vouillé, Vien.). (Arch. Vien. G. Chap. de Ste-Radegonde.)

**Garineau** (Isabeau), femme d'Huguet Divé, Ec., fait son testament par lequel elle élit sa sépulture en l'église N.-D. de Châtellerault et lègue au chapitre à cet effet une rente d'un setier de froment, le 27 août 1414. (Id. Chap. N.-D. de Châtellerault.)

**Garineau** (Jean) était écolâtre de l'église de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers le 12 janv. 1428. (F.)

**Garineau** (André), marié à Françoise de Haze,

et habitant Gouroay (D.-S.), fit baptiser au temple de Chef-Boutonne (D.-S.), le 31 oct. 1604, sa fille ANNE. (Reg. protestants.)

**GARINIÈRE** (DE LA). — Une famille de ce nom habitait le Bas Poitou du XIVe au XVIIe siècle. Le peu de renseignements que nous avons pu réunir sur elle ne nous permet pas d'établir de filiation suivie.

*Blason*. — Inconnu.

**Garinière** (Pierre de la), valet, transige le samedi après Noël 1398 avec Jean de Gholet, valet, sgr de la Gaudinière, au sujet du pré Groleau. Il transigea aussi avec le même en 1418. (Arch. de M. de Ferré.)

**Garinière** (Maurice de la), valet, à cause de Marie JAUDOUIN, sa femme, fille aînée et héritière de Jean, rendit aveu à M. de la Muce et de la Chaize-Giraud le 3 mars 1415. (D. F. Arch. du chât. de Beaumarchais.)

**Garinière** (Pierre de la) épousa Radegonde MAUCLERGESSE (MAUCLER?) et en eut plusieurs enfants: 1° LOUIS, paroissien de l'église de St-Médard d'Olonne au diocèse de Luçon, cité dans le contrat de mariage de sa sœur; 2° GUILLAUME, également cité dans cet acte; 3° ANDRÉ, qui dans ce contrat est mentionné; mais on y fait observer que l'on ignore s'il vit ou s'il est mort; 4° HEUTESSE, mariée le 26 janv. 1414, devant Louis Sayvet, prêtre, notaire à St-Gilles-sur-Vie (Vend.) pour M. d'Amboise, Vte de Thouars, avec Jamet Delaville. Par ce contrat son père lui constitue en dot plusieurs droits lui appartenant sur des biens sis en la paroisse de St-Jean-de-Monts (Vend.). (Arch. D.-S. E° 659.)

**Garinière** (Joachim de la) possédait un logis dans l'intérieur des murs de Château-Gaultier, vers 1444. (Soc. Emul. Vend. 1899, p. 220.) Il était décédé avant le 11 avril 1450 laissant pour veuve Françoise DE MACHECOUL, qui, à cette date, fait hommage lige à Louis d'Amboise, Vte de Thouars, au nom de FRANÇOIS, leur fils mineur. (Dom Vieilleville 31925.) Ils eurent aussi une fille MARIE, femme de Pierre Racodet, Ec., sgr de la Cour, demeurant dans la paroisse de Chiré en Poitou. (Cab. de d'Hozier, t. 156, dos. 4011.)

**Garinière** (François de la), Ec., et Jeanne CHAILLE, sa femme, sgr et De de la Garinière et de la Tour de Traversay (St-Cyr, Vien.), eurent une fille, RENÉE, qui épousa Gilles de la Boucherie, Ec., sgr des Bouchaux et de la Godinière. D'après un acte du 30 juin 1506 relatif à ce mariage passé devant Geoffroy Deméoc, not. à Poitiers, et Jean Roy, not. de la Bnie d'Apremont, il est question de terres sises sur les psses de St-Vincent de Graon et de Salertaine. François de la Garinière avait transigé avec Gilles de la Boucherie dès 1489. (Arch. de M. de Ferré.)

La généalogie de *la Boucherie* l'appelle DE LA GUÉRIVIÈRE.

**Garinière** (Antoine de la), Ec., est cité comme absent dans une sentence provisionnelle du 22 juin 1517 pour René de la Boucherie. (Id. id.)

**Garinière** (Pierre de la), Ec., fait, le 14 mai 1629 et en 1631, hommage de Pierrefolle, *aliàs* la Charraud-Nicou et l'Hermitage, à Palluau. (Bibl. Nat Marchegay, Nouv. Acquis. français., 5039.)

**GARIPAULT** ou **GARIPAUD**. — Famille ancienne de Fontenay-le-Comte, qui a fourni plusieurs maires et échevins au corps de ville et un de ses plus illustres archiprêtres à l'église N.-D. de cette ville. Après avoir été condamnée en 1667 par M. Barentin, cette famille fut maintenue dans sa noblesse par M. de Maupeou le 16 août 1700 et par M. de Richebourg en 1715. Les notes qui nous ont servi pour établir cette généalogie proviennent en grande partie de feu B. Fillon; nous y avons ajouté le produit de nos recherches personnelles.

*Blason*: d'azur au chevron d'or, accompagné de 3 étoiles de même, 2 et 1.

**Garipault** (Jean), demeurant à la Berlinère? devait des droits de franc-fief en 1460. (Bibl. Nat. fonds franç. 21485.)

**Garipault** (François) possédait des vignes dans le ressort de Guignefolle en 1488. (Notes Grimouard de St-Laurent.)

**Garipault** (Catherine), veuve de Philippe Tiraqueau, avocat du roi, est en procès avec François Tiraqueau en 1559. (Catal. Dugast-Matifeux, t. II, p. 101.)

**Garipault** (Jeanne, *alias* Joachime) avait épousé Bonaventure Tutault, Ec., sgr de la Creuze, psse de St-Mars. Le 5 août 1592, une somme de 200 réaux d'or et de poids lui est remise par la veuve de Jacques Hergnon? et Nicolas Soulard, comme arrérage d'une rente foncière assise sur un tènement sis à Fontenay. (Arch. du chât. de Moiré, D.-S.) Elle était veuve le 16 juil. 1600. (Arch. de M. de Jouslard.)

**Garipault** (Jean). Sa veuve Marie MOREAU, tutrice de leurs enfants en 1604, eut ses biens saisis par Jean Thévenin, éc., sgr de Gourville. (Arch. Char.-Inf. B. 1532.)

**Garipault** (Paul), sr de la Naulière, reçoit le 20 nov. 1625, à Paris, procuration de Jeanne Joly, veuve de Jacob de Quenx. (Com. des arts de la Char.-Inf. 1888, p. 366.) Il avait épousé Jeanne RELYON, fille de Jean, maire de Saintes, et veuve de Pierre Joly, conseiller du roi au présidial de Saintes. (Id. id., p. 365.)

**Garipault** (Paul), sr de la Naulière, protestant, peut-être fils du précédent, sur le point de faire un long voyage, fait enregistrer son testament par lequel il fait un legs à Jeanne Huet, fille de Jean, éc., sgr du Passage, sa fiancée. (Arch. Char.-Inf. B. 1473.)

**Garipault** (N...), Ec., sgr de St-Etienne, en qualité d'héritier de feu Jean Garipault, Ec., sgr de la Fournière, comparaît le 15 nov. 1653 au présidial de Poitiers. (Arch. du Tablet.)

**Garipault** (Catherine), De de la Pinaudière, avait une terre qui est désignée dans un dénombrement du fief de Grissay, mouvant de Fontenay-le-Comte, le 21 août 1675. (Arch. Nat. P. 434-1.)

**Garipault** (Jean), sergent, et Gabrielle ESRIAU, sa femme, étaient décédés avant les 11 et 18 fév. 1689, date de la tutelle et curatelle de leurs enfants mineurs. (Arch. Vend. B. 497.)

**Garipault** (André), sr de Bois-Bauderon, rendit aveu à Vouvant, pour le fief de la Mothe-St-Thomas, psse de Mervent, en 1699. (Arch. Nat. P. 436-4, et Noms féodaux, p. 453.)

**Garipault de la Maynardière** (Catherine) fut supérieure des Filles de N.-D. à Fontenay-le-Comte en 1712. (Rev. Hist. de l'Ouest, 1887, p. 85.)

1. — **Garipault** (Pierre), échevin du corps de ville de Fontenay, mentionné pour la première fois en 1514, fut fermier du revenu de la seigneurie de Fontenay en 1527. Il était décédé avant le 11 nov. 1534, car à cette date Louise GODIN, sa veuve, fait un arrentement à Barnabé Bangonio, prêtre, de certaines pièces de terre à Fontenay. Il avait eu pour enfants: 1° JEAN,

qui suit ; 2° Noel, licencié ès lois, qui suivit les cours des écoles de la Rochelle, d'Orléans et de Paris, et qui passa un an à Bourges en 1549. Il fit, le 6 mars 1542, un échange de biens avec son frère Jean, est cité comme protestant, ainsi que son frère aîné, dans un acte du 23 avril 1545 et n'eut pas, croyons-nous, de postérité ; 3° Catherine, épouse de Jean Imbert, le célèbre jurisconsulte qui le 29 mai 1537 accepte, comme administrateur de sa femme, ainsi que son beau-frère Noël Garipault, la donation que leur avait faite Louise Gobin, leur mère ; 4° Françoise, mariée à Robert Couthouis, sr de la Morinière, morte avant 1558 ; 5° Marie, femme de Jean Robert, avocat ; 6° Pierre, demeurant au village de Laulasiere ? p^sse du Luc (Vend). qui achète un pré le 22 août 1588. (Arch. du Vte P. de Chabot.)

2. — **Garipault** (Jean), sr de la Fortinière, avocat, échevin de la ville de Fontenay-le-Comte, fut nommé maire de cette ville en 1554. Il faisait profession, dès cette époque, de la religion protestante, et c'était, paraît-il, Philippe Véron, disciple de Calvin, qui l'avait entraîné dans cette voie dès 1541. Marié à Jeanne Begnault, il eut pour enfants : 1° Bernard, sr de la Bobinière, marchand, puis conseiller et échevin de Fontenay-le-Comte, signa le 1er juin 1547 la capitulation de Fontenay et mourut en 1589 ou 1590. Il avait épousé Jeanne de St-Martin (qui se remaria avant le 17 juin 1595 à Jean Thomas, sr de Bourgneuf, conseiller du roi et lieutenant général criminel au siège de Fontenay), dont il eut au moins Catherine, De de la Bobinière, mariée le 17 juil. 1591 à Jean Dupont, Ec., sgr de Beaulieu.

2° Catherine, épousa d'abord Philippe Tiraqueau, sgr de la Grignonnière, puis André Gallier, Ec., sgr de Guignefolle, président de l'élection de Fontenay ; 3° André, qui suit.

3. — **Garipault** (André Ier), marchand, puis Ec., sgr de la Fournière (Foussay, Vend.), était calviniste comme son père et son frère et l'un des anciens de l'église réformée de Fontenay. Il fut conseiller de cette ville en 1588 et rendit aveu à la sgrie du Pasty, le 30 avril 1590 (Grignon et Robert, not. à Fontenay), d'une maison et de ses dépendances, appelées Bourdigalle. En échange d'une somme de 4000 liv. prêtée à Henri IV, tandis qu'il était en Poitou, ce monarque lui donna en 1597 des lettres de noblesse. Il avait épousé Marguerite Bérangen, dont il eut : 1° Jean, Ec., sgr de la Fournière, marié à Judith Béreau, qui acheta de ses cousines Gallier, le 21 août 1613, la charge de président de l'élection. Il fut nommé maire et capitaine de Fontenay en 1616 et abjura le protestantisme avec André, son neveu, en 1628. Nous ignorons s'il a laissé postérité ; 2° André, qui suit ; 3° Marguerite, qui épousa d'abord le 19 fév. 1618 Jacques Dugast, Ec., sgr de l'Aubouinière (les Herbiers, Vend.), puis Mathurin Joffrion, sr de Beauregard ; 4° Jeanne, mariée le 19 fév. 1618 à Jacob Rouault, sgr du Buignon, et qui était assistée à ce mariage par Jean Béranger, Ec., sgr de la Vernière, son oncle maternel. (D.-F. 1, p. 614.) Elle était veuve en 1647 et en cette qualité et comme tutrice de leurs enfants, elle fit hommage à cette époque, au château de Pouzauges, du fief de la Mentruère ? (le Boupère, Vend.). (Bibl. Nat. Marchegay, Nouv. Acquis. franç., 5040.)

4. — **Garipault** (André II), Ec., sgr de la Maynardière, assesseur en la maréchaussée de Fontenay-le-Comte, épousa Jeanne Denfer, qui était sa veuve avant 1621. Il alla habiter Nantes vers la fin de sa vie et mourut calviniste. Il avait eu de son mariage : 1° André, qui suit ; 2° Anne, mariée le 24 juil. 1631 (Campet, not.) à Charles Buor, Ec., sgr de la Lande, qui, devenue veuve, fit un partage comme tutrice de ses enfants avec son beau-frère Hélie Buor, et était décédée avant le 5 juil. 1658, date du partage de sa succession, devant Badereau et Fleury, not. à Montaigu.

5. — **Garipault** (André III), Ec., sgr de la Maynardière et de Ligny, succéda à son père dans sa charge et abjura le protestantisme en 1628 avec son oncle Jean, sgr de la Fournière. Il fut nommé maire et capitaine de Fontenay en 1631, et fit preuve en 1632 du dévouement le plus méritoire au cours d'une épidémie qui désolait la ville. Le 25 juil. 1635 il est l'un des exécuteurs testamentaires de Geoffroy de Grimouard et épouse le 23 juil. 1646 Marie Brunet, fille de Jean, Ec., sgr de la Bressaire et de Montreuil, et de Marie Joly (qui se remaria plus tard à Jacques Goulard de Granzay, Ec., sgr de la Groisebère). L'année suivante, il devint sénéchal et prévôt général de la Rochelle et du gouvernement de cette ville. A la suite de services rendus sous la minorité de Louis XIV, il fut fait chevalier de l'ordre de St-Michel et gentilhomme ordinaire de la Chambre, fut déclaré roturier par Barentin, probablement pour n'avoir pas fourni en temps voulu les pièces justificatives de sa noblesse, et mourut vers 1670. Il avait eu pour enfants : 1° André, sgr de Ligny, né le 3 oct. 1648, licencié en théologie, chanoine de Luçon, vice-gérant de l'officialité de la Rochelle au diocèse de Maillezais, fut nommé curé de N.-D. de Fontenay-le-Comte en 1685 et y passa une grande partie de sa vie. Il résigna ce poste le 15 janv. 1707 à Hugueteau de la Martinière et est l'auteur d'un livre de piété intitulé : *Œuvres mêlées sur divers sujets de piété*, in-12 de 306 pages, dont la deuxième édition parut en 1695 chez André Blanchet, à Fontenay. Il bénit le 4 avril 1689 la chapelle de l'hôpital général de Fontenay, posa la première pierre de la reconstruction de la flèche de N.-D., et aida à l'établissement dans cette ville des Pères de la Congrégation de la Mission dits de St-Lazare, ou encore de St-Vincent-de-Paul. Il jouissait à Fontenay d'une grande influence et rendit de nombreux services à la cause catholique à l'époque des guerres religieuses ; 2° Jean, qui suit ; 3° Marie-Suzanne, mariée d'abord vers 1670 à Gabriel Le Maignan, Chev., sgr de l'Ecorce, puis le 18 août 1688 à René de Goulaine, Chev., sgr du Chastenay, veuf lui-même de Elisabeth de la Trévinière.

6. — **Garipault** (Jean), Ec., sgr de la Maynardière, assesseur à Fontenay-le-Comte en 1663, épousa d'abord le 1er janv. 1681 (Parenteau et Chatenaire, not. à Fontenay) Elisabeth des Francs, puis le 8 juin 1689 (Ferret et Train, not. à Fontenay) Marie Billaud, et obtint le 16 août 1700 une maintenue de noblesse de M. de Maupeou. Il était décédé en 1715 ; ayant eu du 1er lit : 1° André-Bernard, qui suit, 2° Jeanne-Elisabeth, baptisée à Foussay le 1er juil. 1684 et maintenue en sa noblesse par M. de Richebourg le 10 juin 1715 ; du second lit : 3° Marie-Elisabeth, baptisée à Fontenay le 6 avril 1690, maintenue noble avec sa mère et sa sœur par M. de Richebourg le 22 juin 1715, et mariée à François de la Fosse de St-Algis, Chev. de St-Louis, capitaine au régiment de Condé-Cavalerie.

7. — **Garipault** (André-Bernard), Ec., sgr de la Maynardière, baptisé à N.-D. de Fontenay le 4 janv. 1682, fut maintenu dans sa noblesse le 27 avril 1715 par M. de Richebourg. Il épousa Marie-Françoise Boucquereau, fille d'Etienne, sgr de la Lanfraire, élu à Fontenay, et de Renée Le Verrier, qui mourut en

sept. 1727. Lui-même était décédé, croyons-nous, en 1722 et avait eu une fille, Marie-Anne, qui, le 8 juin de cette année, épouse de Alexis Le Maignan, Ec., sgr de la Giraudière, faisait hommage, pour le fief de la Mothe-St-Thomas de Perrure ? (Mervent, Vend.), à Vouvant. (Arch. Nat. P. 438, 4.)

**GARNACHE** (La). — Simple commune du canton de Challans (Vendée), que l'on trouve citée dans les titres latins des XIIe et XIIIe siècles sous les dénominations de *Ganarchia*, *Garnaspia* et le plus souvent *Gasnapia*. Elle était le siège d'une seigneurie importante, possédée par une famille féodale qui prit le nom de ce fief vers la fin du XIe siècle. M. Mourain de Sourdeval, dans la Revue des Provinces de l'Ouest, t. 1, pages 461 et suivantes, a donné sur le château et les sgrs de la Garnache une notice succincte qui n'est pas exempte d'erreurs. Dans les Archives Historiques du Poitou, t. II, à propos du Cartulaire de Coudrie, le Cte Louis de la Boutetière a relevé un grand nombre de renseignements concernant les sgrs de ce nom ; mais grâce à la bienveillante communication de M. G. Loquet, architecte du département de la Vendée, d'un travail manuscrit sur les Baronnies du Nord-Ouest du Poitou, dites Marches communes de Bretagne et de Poitou, et qui contient un chapitre sur les sgrs de la Garnache, nous avons pu rédiger cet article qui résume tout ce qui a été publié jusqu'à ce jour sur ce sujet, et qui nous a amené à déduire qu'il y a eu six Pierre qui furent successivement sgrs de la Garnache, et non pas quatre, comme le croyait M. de Sourdeval, et même cinq, d'après M. de la Boutetière.

1. — **Garnache** (Goscelin de la) et Gauthier Capitan, son frère, d'après Dom Chamard, étaient sgrs de la Garnache, de Beauvoir, de Noirmoutier et de l'île d'Yeu dès 1045 ; car vers cette époque, comme sgrs de cette dernière terre, ils approuvent la cession des églises de cette île à St-Cyprien de Poitiers. (Cart. du Bas-Poitou, p. 132.) Dans cet acte, on trouve cités Goscelin et sa femme Hersinde, Gauthier Capitan et Hildegarde, sa femme. Vers 1060, ils traitent avec Dom Pérennès, abbé de St-Sauveur de Redon, et parmi les témoins se trouve Pierre, qui suit, fils de Goscelin.

2. — **Garnache** (Pierre Ier de la), sgr de la Garnache, Beauvoir, Noirmoutier et l'île d'Yeu, assista comme témoin, ainsi que nous l'avons vu, à l'acte passé par son père et son oncle avec Dom Pérennès, abbé de St-Sauveur de Redon, vers 1060, et succéda à son père vers 1070. Cependant nous ne le trouvons que vers l'année 1075 sanctionnant avec sa femme Adénarde l'accord passé entre les moines de St-Martin de Tours et ceux de St-Liguaire-sur-Sèvre, au sujet de l'église de Sallertaine (Cart. du Bas-Poitou, p. 181) ; il est simplement indiqué sous le titre de Pierre, fils de Goscelin, et n'est pas désigné comme sgr de la Garnache, bien que placé comme premier témoin, ce qui semble prouver que c'est comme tel qu'il figure dans cet acte. Nous pensons que c'est lui qui, vers la fin du XIe siècle, favorisait de tout son pouvoir la transaction relative aux réclamations formulées contre les moines de Marmoutier par l'héritier du chevalier Herbert Rannuce, qui leur avait aliéné l'église de St-Christol de Commequier. (Id. id. p. 140.)

Pierre eut au moins deux fils : 1° Pierre, qui suit ; 2° Goscelin, qui est témoin, vers 1105, d'une donation faite au prieuré de Pouzauges par Pierre Aubepierre, fils de Maurice de Pouzauges (Rev. hist. de l'Ouest, 1885, p. 422) ; 3° une fille, mariée au sgr de Touvois, ce qui semble résulter de la bulle du pape Calixte II du 17 oct. 1119 consacrant l'église de Fontevrault. (Gallia christiana, t. II, p. 1316.)

3. — **Garnache** (Pierre II de la), sgr de la Garnache, etc., se rendit en compagnie de Maurice de Montaigu et de plusieurs autres seigneurs, sur l'invitation du Vte Herbert II de Thouars, à la dédicace de l'église du prieuré de la Chaize-le-Vicomte, appartenant à St-Florent de Saumur, le 7 nov. 1099, et assigna, à titre de bienfaiteur, un revenu annuel de 10 sols à ladite église. (Bibl. Nat. Marchegay, Nouv. Acquis. français, 5031, et Cart. du Bas-Poit., p. 344.) Ce fut lui qui prit part à la première croisade sous les ordres du vicomte de Thouars et du comte de Poitou, et partit avec eux la seconde semaine de carême de l'an 1101 (Cart. du Bas-Poit., p. 7), et revint en France vers la fin de l'année 1102. C'est probablement quelques années après son retour que, pour remercier les hospitaliers de St-Jean de Jérusalem qui lui avaient rendu de grands services en Palestine, Pierre accorda à leur établissement des Habites cinq sous de rente payables à la Toussaint. Il fonda et dota richement vers 1110 le prieuré de la Lande de Beauchêne, près Sallertaine (Vend.), en faveur des religieuses de Fontevrault, et cela avec le consentement de sa femme et de ses enfants. Il assista en 1119 à la consécration de l'église de Fontevrault par le pape Calixte II, et à cette occasion, il donna à la première abbesse de Fontevrault Pétronille, pour le prieuré de la Lande de Beauchêne, 200 acres de marais salants situés à Marchaussée, près du Perrier, et 20 autres situés à la Lévardière, près des Salines Pascharon. Dans la bulle rédigée à cette occasion, on dit que la Lande de Beauchêne fut remise entre les mains des religieuses par Pierre de la Garnache, son frère Goscelin, et Pierre de Touvois, son neveu. (Gall. christ., t. II, p. 1316.) Il fut en 1120 un des témoins de la confirmation faite au prieuré de la Chaize-le-Vicomte, par Geoffroy Vte de Thouars, de ses anciennes libéralités et de l'abandon qu'il fit à cet établissement de six métairies de son domaine et de bien d'autres bénéfices (Cart. du Bas-Poit., p. 28), et fut vers 1130 un des principaux fondateurs de la commanderie du Temple de Coudrie. (Arch. Hist. Poit., t. II, p. 153.)

Il avait épousé Amiote, et mourut avant celle-ci, qui, devenue veuve, prit l'habit monastique à Fontevrault et abandonna à ce monastère la dîme de tous les revenus qu'elle tirait du port de Beauvoir et de tout le rivage, ainsi que la dîme de toutes ses vignes. Ils eurent pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Gilbert, qui était décédé avant la fondation de Coudrie ; 3° Geoffroy, qui, de concert avec son frère Pierre, fit un traité avec Sallertaine vers 1147, et céda à Coudrie la moitié du péage du Pont-Habert de 1130 à 1178 (Arch. H. P., t. II, p. 155) ; 4° Aude, qui se fit religieuse à Fontevrault. A cette occasion, son père donna à ce monastère la moitié de toutes les sèches qui se pêchaient sur ses terres ; 5° Françoise.

4. — **Garnache** (Pierre III de la) succéda à son père vers 1130 et était déjà marié à cette date avec Gélose. L'un de ses premiers actes fut de confirmer entre les mains du grand maître Hugues de Payen les libéralités faites à Coudrie par son père. Il assista, en 1141, avec Geoffroy de Chateaubriand et Hervé de Fougère, à la fondation de la commanderie du Temple de Nantes faite par Conan III (Dom Maurice, t. I, col. 583), et vers 1147, avec son frère Geoffroy, abandonna aux moines de Marmoutier à Sallertaine une certaine terre appelée la Lande ou le Bois de Beauchêne, en échange d'une indemnité de 400 sous. (Cart. Bas-Poit.,

p. 185.) En 1159, étant à Maillezais, il fit don à cette abbaye de la troisième partie des sèches que ses hommes recueillaient à Beauvoir et eut un démêlé en 1166 avec un certain André Auchais, au sujet de la terre des Landes. L'affaire fut portée devant la cour du Pont-Habert qui était aux Templiers, car André Auchais soutenait qu'il tenait cette terre des frères de Coudrie. On fixa le prix moyennant cinq sous de redevance annuelle payables au sgr de la Garnache, le jour de la foire de St-Gervais (11 juin), et ce sgr en fit du reste don aux juges qui lui avaient donné gain de cause. Il assista, en 1168, à la donation faite au prieuré de la Roche-sur-Yon par Hugues, sgr de ce lieu, de concert avec plusieurs autres chevaliers du Poitou, intervint avec son fils unique et héritier Pierre qui suit, dans un jugement des Templiers en 1173 (Arch. Hist. Poit., t. II, p. 162), et mourut cette même année, entre le 25 mars et le 2 mai.

5. — **Garnache** (Pierre IV de la), dit le Meschin, sgr de la Garnache et de Palluau, était marié depuis quelques années avec Agnès Chabot, fille de Thibault II, sgr du Petit-Château de Vouvant, et de Marguerite Loubet, lorsqu'il succéda à son père. Le 2 mai 1173, il abandonnait au prieuré de Sallertaine un homme nommé David, libre et exempt de tout service terrien, avec tout son patrimoine, et David ou ses successeurs devaient fournir l'encens nécessaire au culte quotidien de cette église. En échange, le chapelain Pierre Giraud prenait l'engagement de célébrer l'anniversaire de Pierre et de son épouse et de faire chaque année la commémoraison de sa parenté. Pierre IV se livra à de nombreuses exactions au détriment des biens des moines de Marmoutier, dont il ravagea les salines, leur terre de la Lande et autres lieux. Il y eut à ce propos de nombreux démêlés portés à la cour de Rome et dans lesquels l'évêque de Poitiers Jean III aux Belles-Mains, délégué du St-Siège, dut intervenir, et qui se terminèrent en 1177 par la condamnation du sgr de la Garnache, qui dut payer à Marmoutier la somme, énorme pour l'époque, de 5000 sous d'or. Dans cette pièce, on nomme son fils Pierre. (Cart. du Bas-Poitou, p. 188.) En 1180, avec sa femme Agnès, son fils aîné Pierre et son second fils Chalon, il fit présent à la commanderie du Temple de Coudrie, entre les mains de Mathieu de la Benaste, précepteur de ce lieu, et de frère Imbert Boters, maître d'école de Poitiers, d'un emplacement pour y construire des moulins libres et affranchis de tous droits dans la circonscription du port de Beauvoir, près des salines d'Etienne Fromond, et ce moyennant 5 sous de cens annuel que les Templiers auraient à payer audit sgr de la Garnache le jour de Noël. (Arch. Hist. Poit., II, p. 164.)

Quelques années plus tard, il abandonna aux Chevaliers du Temple de Coudrie un nommé Garin avec tous ses biens, ce qui est relaté tout au long dans une charte de 1200, scellée par son fils Pierre. (Id. id., p. 165.) En septembre ou octobre 1182, il se trouva à Port-Juré, près Talmont, à un rendez-vous de chasse donné par le comte de Poitou, Richard (Cart. d'Orbestier, p. 6), fit avec sa femme et son fils Pierre don aux religieuses de la Lande de Beauchêne, d'un certain bourgeois nommé Giraud Brumatin et abandonna entre les mains des mêmes religieuses, avec l'approbation de sa femme et de ses deux fils, ce qui pouvait lui revenir de son droit sur les agneaux de Bouin et la franchise de tout ce qu'elles possédaient en ce lieu. (Bibl. Nat. Gaignières, n° 5480, p. 35.) Pierre mourut, croyons-nous, vers 1189. Sa femme Agnès Chabot avait fondé, le 1er juil. 1172, un convent de bénédictins dans l'île du Pilier, en faveur des moines de Buzay, et leur avait donné, entre autres choses, un fief et une maison dans l'île d'Hério et son moutonnage à Bouin. (Dom Maurice, t. III.) Son fils Pierre lui succéda.

6. — **Garnache** (Pierre V de la), parut comme sgr de la Garnache et de Palluau vers 1189, et c'est lui, croyons-nous, qui fit don aux moines d'Orbestier d'un bourgeois de Beauvoir du nom de Bernard Babou, avec tout ce qu'il possédait, pour son salut, celui de ses père et mère, de ses prédécesseurs et ses successeurs, en cette même année 1189. (Arch. Hist. Poit., VI, p. 42.) Il confirma par l'apposition de son sceau la donation qu'avait faite aux moines de Buzay Aimery Calliot, prêtre, à savoir : de ses maisons, de son jardin et de ses terres libres de toutes coutumes envers lui. Pierre, son frère Chalon et leur mère offrirent cette aumône pour le repos de l'âme de leur père et de leur époux, en présence de plusieurs chevaliers notables du pays et de deux prêtres. (Arch. Loire-Inf., H. 24.) Il abandonna également aux religieuses de Fontevrault, chaque année, un navire chargé de sel avec ses conducteurs libres de tout droit sur ses domaines ; cet acte fut également passé en présence de son frère Chalon. (Gaignières, n° 5480, p. 29.) En 1195, il fit avec sa femme Constance et son frère Chalon une transaction avec les religieux du prieuré de Sallertaine, pour terminer une série de prétentions formulées par les uns et les autres sur divers points contestés (Cart. du Bas-Poit., p. 189), et confirma en 1200, en faveur des Templiers de Coudrie, plusieurs libéralités, entre autres celle de la donation d'un nommé Garin, déjà cédé par son père ; il en donna l'investiture en remettant entre les mains du précepteur de Coudrie, Pierre de Roerthai, un chandelier, tandis que son frère Chalon lui offrit des gants. (Arch. Hist. Poit., II, p 166, 167.)

C'est lui qui fit rédiger la pancarte généalogique de sa famille dans une charte de confirmation non datée (Gaignières, n° 5480, p. 35), et fit don en 1201 d'un homme, Vital Cathus, en présence de son fils Pierre, au prieur de Sallertaine. (Cart. du Bas-Poit., p. 190.) La même année, avec son frère Chalon, son fils Pierre et sa mère Agnès, il fit de nombreux présents aux moines de Buzay (Arch. Loire-Inf., H. 24), et passa une convention très importante avec Bernard de Machecoul, sgr de ce lieu, au sujet des terres du Bois-de-Cené, compris dans les Marches de Poitou et Bretagne. (Id. id. E. 186.) Pierre de la Garnache fut en 1201 un des premiers caution de la fidélité du vicomte de Thouars près de Jean Sans-Terre, roi d'Angleterre, et se trouve cité aussitôt après les frères du Vte, ce qui prouve qu'il était le vassal le plus important de ce puissant seigneur. (Hre des Ctes de Poit., par A. Richard, t. II, p. 387.) Il fut ensuite nommé gouverneur du château de la Roche-sur-Yon par le roi d'Angleterre, le 25 juin 1202, et prêta serment le 1er juil. (Id. id., p. 402, 403), fut également garant pour le Vte de Thouars de la trève signée le 2 déc. 1202 avec Jean Sans-Terre (Rymer, *Fœdera*, t. I, p. 131), et confirma, en 1203, un don au monastère de la Lande de Beauchêne où il choisit sa sépulture. (Gaignières, n° 5480, p. 34 et 35.) Il fonda encore, en 1205, l'abbaye N.-D. de la Blanche à Noirmoutier et mourut cette même année. Il avait eu de son mariage : Pierre, qui suit.

7. — **Garnache** (Pierre VI de la), sgr de la Garnache, de Palluau, etc., cité par son père en 1201, était encore mineur à la mort de ce dernier, et en 1209 le vicomte de Thouars, « dans les mains duquel se

trouve la terre de la Garnache », ratifia et confirma un don fait aux Templiers de Coudrie de 50 écus de rente annuelle, pour faire recevoir dans l'ordre du Temple Aubin Gaudechet, son écuyer. (Arch. Hist. Poit., II, p. 174.) L'année suivante, le 24 juin, Pierre donna, de sa propre autorité, au Temple de Coudrie Etienne Rousseau, avec son patrimoine et celui de Guillaume Rousseau, prêtre, son frère (id. id., p. 175), et mourut peu de temps après, sans postérité.

**GARNAULT, GARNAUD et GARNEAU.** — Noms divers.

*Blason* : de sable à une tour crénelée de 5 pièces d'argent, sommée d'un donjon de même. (Donné d'office en 1700 par d'Hozier à Pierre Garnault, marchand à Montcoutant, D.-S.)

**Garnault** (Jean), demeurant au village de la Robinière, devait en 1460 30 sous tournois pour les choses qu'il tenait noblement. (Bibl. Nat. Mss. fonds franç., 21485.)

**Garneau** ou **Garnereau** (Colas), demeurant à S^t^-Christophe-du-Ligneron (Vend.), devait 10 sous tournois pour les choses qu'il tenait noblement en 1460. (Id. id.)

**Garneau** (Jacques), aumônier du Fresne (Le Frêne-Chabot, Nueil-sous-les-Aubiers, D.-S.), est témoin requis pour un atteotat en 1548. (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.)

**Garnaud** (René), religieux chantre de S^t^-Benoît de Quinçay, est parrain à Nouaillé (Vien.) le 15 fév. 1643. (Reg.)

**Garnaud** (Mathurin), sergent royal à Niort, marié à Jeanne Bioret, en eut : 1° François, né le 21 déc. 1643 ; 2° Jean, né le 12 mars 1647, décédé le 2 août 1649 ; 3° Nicolas, né le 19 janv. 1652; 4° Anne, née le 4 fév. 1655 à Niort comme les précédents. (Notes Laurence.)

**Garnault** (Sylvain) était prieur du couvent de l'hôpital de la Charité de Niort vers 1646. (Arch. D.-S. H^s^.)

**Garnault** (Louis), fils de Pierre, et de Jeanne Barault, de la p^sse^ de la Grimaudière (Vien.), se fixa à Québec (Canada) où, le 23 juil. 1663, il épousa Marie Mazoué, de la Rochelle. Ils eurent une nombreuse descendance qui resta toujours au Canada. L'orthographe du nom subit plusieurs altérations et aujourd'hui ils l'écrivent tous *Garneau*. (Notes de feu M. Emile Garnault.)

**Garnault** (Pierre-René), de la paroisse de Ternay (Vien.), épousa Jeanne Béliard, dont il eut : 1° René, baptisé même p^sse^ le 19 juil. 1668 ; 2° Louis, baptisé même p^sse^ le 23 sept. 1674, épousa au même lieu le 9 juil. 1696 Marie Blanchet, fille de Jean, et de Mathurine Bien. Pierre-René était décédé avant le 7 janv. 1683, date du second mariage de Jeanne Béliard avec Jean de S^t^-Jean. (Reg.)

**Garnaud** (Louis-Pierre-Simon), notaire et greffier de l'Hébergement-Ydreau, fils de feu Louis-Pierre, notaire et procureur, et de Marie-Madeleine Monnereau, de S^te^-Florence (Vend.), épousa à Beaurepaire (Vend.), le 6 janv. 1687, Rose-Marguerite Boudaud, fille de feu Pierre, et de Marguerite Doublet, et en eut Rose, baptisée à Beaurepaire le 22 déc. 1687. (Notes du D^r^ Mignen.)

**Garnaud** (Marie), épouse de Pierre Millet, chirurgien-major du régiment des Gardes Wallonnes du roi d'Espagne, achète en son nom la sgrie de la Maison-Neuve, p^sse^ de la Flocellière (Vend.), le 10 mai 1710, de Joseph des Nouhes, Chev., sgr de Robineau. (Arch. Vend. B. 496.)

**Garnault** (N...) était procureur fiscal de la Motte-d'Usseau (Usseau, Vien.) le 29 mai 1726. (Bibl. Nat. Carrés de d'Hozier, 419.)

**Garnaud** (Pierre), s^r^ de la Touchenière, notaire de la B^nie^ de Mortagne, eut de Jeanne Merland, son épouse, Louis, qui épousa à S^t^-Jean-Baptiste de Montaigu (Vend.), le 27 juil. 1734, Catherine Réchin, fille de feu Nicolas, et de Renée Ratin, qui mourut à Montaigu le 6 fév. 1735, à 26 ans. (Notes du D^r^ Mignen.)

**GARNAULT.** — Famille qui, d'après un arbre généalogique remontant au milieu du XVIII^e^ siècle, serait originaire de l'Angoumois et descendrait de Jean Garnault, maire d'Angoulême en 1300. Mais comme il existe une lacune de 1218 à 1381 dans la liste des maires de cette ville, il nous est impossible de pouvoir contrôler cette assertion. D'après cette même généalogie, Pierre Garnault, fils du maire, vint s'établir à Châtellerault en 1315, où sa descendance resta jusqu'au commencement du XVIII^e^ siècle. A cette époque, cette famille alla se fixer à la Rochelle ; elle s'y est éteinte tout dernièrement.

Après avoir indiqué les divers personnages désignés dans le tableau précité et sur lesquels nous n'avons pu recueillir aucuns renseignements, nous commencerons la filiation suivie à partir de David, vivant au commencement du XVII^e^ siècle, d'après un travail de feu M. Emile Garnault, qui nous a été gracieusement communiqué par M. Meschinet de Richemond, l'érudit archiviste de la Charente-Inférieure.

**Garnault** (Jean) fut maire d'Angoulême en 1300, et eut un fils, Pierre, qui suit.

**Garnault** (Pierre) vint s'établir à Châtellerault en 1315 et devint conseiller en la sénéchaussée de cette ville.

**Garnault** (Philippe) fut conseiller en la sénéchaussée de Châtellerault en 1353.

**Garnault** (Jacques) fut également conseiller en la sénéchaussée de Châtellerault en 1390.

**Garnault** (Jean), conseiller à Châtellerault en 1428, épousa Anne Bois-Logon ? fille de Jacques, sgr de Barillet.

**Garnault** (Jacques), avocat à Châtellerault en 1460, se maria à Françoise Deningère.

**Garnault** (Jacques) fut receveur des tailles de l'élection de Châtellerault et de Montmorillon en 1490.

**Garnault** (Pierre) fut également receveur des tailles de Châtellerault et de Montmorillon en 1538.

**Garnault** (Jacques), receveur des tailles en 1598, épousa Martiale de Chaume, fille de Noël, Ec.

**Garnault** (Pierre), notaire à Châtellerault, émigra après la révocation de l'Edit de Nantes et rejoignit Londres, où son fils Pierre l'avait devancé dès 1681.

**Garnault** (Perrine) est marraine à Châtellerault le 10 déc. 1707. (Notes Baudy.)

1. — **Garnault** (David), s^r^ de la Peraudière (la Praudière, Leugny, c^ne^ de Dangé, Vien.), procureur au siège royal de Châtellerault, épousa Elisabeth Morisset, fille de N..., avocat à Châtellerault, et en eut au moins David, qui suit :

2. — **Garnault** (David), s^r^ de la Peraudière et la Ferrandière (Châtellerault, Vien.), procureur au siège royal de Châtellerault, fit saisir les fiefs de Beau-

fort (S^t-Gervais, Vien.) et de la Bouynière, aujourd'hui l'Aubonnière (S^t-Genest, Vien.) sur Marguerite Ferrand, veuve de François le Bossu. (Arch. Nat. P. 435² et ³.) Il épousa Madeleine Gervais et en eut : 1° Davin, qui suit ; 2° Isaac, 3° Jean, procureur au siège royal de Châtellerault, épousa Elisabeth Berton, dont il eut au moins Jacques, également procureur à Châtellerault, qui se maria à Marie-Thérèse Chollet des Ages, fille de Louis, ancien juge chef en la cour consulaire de Poitiers, et de Marie Delaunais, et était décédé avant le 15 sept. 1760.

3. — **Garnault** (David), marchand à Châtellerault et juge consul de la juridiction consulaire de cette ville, épousa le 3 fév. 1697 (Mélin, not. à Boisragon [Breloux, D.-S.]) Françoise Pasquier, fille de feu Jean, et de feu Catherine Fleuriau. Ils étaient protestants, c'est pourquoi ils se rendirent à Boisragon et firent bénir leur union par le curé d'Aigonnay (D.-S.). Ils eurent de ce mariage : 1° David, baptisé à S^t-Jean-Baptiste de Châtellerault, le 30 oct. 1699 ; 2° Jean, qui suit ; 3° Jacqueline, 4° Marie, 5° Pierre, 6° Jean-Isaac, sur lesquels nous ne savons rien.

4. — **Garnault** (Jean), baptisé à S^t-Jean de Châtellerault le 3 janv. 1701, vint s'établir à la Rochelle comme horloger et obtint d'être reçu au nombre des habitants de cette ville et d'y tenir boutique. Il épousa le 6 sept. 1741, à Bordeaux, Marie-Anne Tostée, fille de feu Jacques, marchand orfèvre à Rochefort, et de Marie Boudinet, et décéda à la Rochelle le 26 janv. 1779, ayant eu : 1° Marie-Elisabeth, baptisée à S^t-Sauveur de la Rochelle (comme ceux qui suivent) le 13 oct. 1742, fut inhumée même paroisse le 20 nov. suivant ; 2° Jean-Jacques-François, qui suit ; 3° Henri-Isaac, baptisé le 25 fév. 1745, célibataire, s'attira à la Rochelle l'estime et la considération générale, fut élu membre du corps de ville et conserva ces fonctions jusqu'à sa mort, survenue le 16 fructidor an VII (2 sept. 1799) ; 4° Charles, baptisé le 31 oct. 1746 et décédé avant 1749 ; 5° Marie-Anne, fut inhumée le 11 sept. 1749 p^sse S^t-Jean-du-Perrot à la Rochelle, âgée d'environ deux ans ; 6° Elisabeth-Marie-Adélaïde, baptisée le 10 août 1748 et décédée la même année.

5. — **Garnault** (Jean-Jacques-François), baptisé p^sse S^t-Sauveur de la Rochelle le 9 déc. 1743, épousa à Paris, le 12 oct. 1782, Suzanne-Louise Deschazeaux, fille de feu André, joaillier à Paris, et de Suzanne-Etiennette Morisset, alors remariée à Pierre-Charles Lambert, banquier à Paris. Jean-Jacques-François était à l'époque de son mariage associé avec Pierre-Samuel Meschinet de Richemond, armateur ; leurs affaires périclitèrent et Garnault, voulant fonder une maison de commerce à Port-au-Prince, s'embarqua ; mais à peine arrivé il tomba malade, fit son testament le 21 fév. 1787 et mourut le lendemain, laissant un fils unique, Henri-Jean-Etienne-Louis, qui suit. Sa veuve se remaria le 7 sept. 1790 à Pierre-François Chambon, sous-lieutenant des vaisseaux du roi, et mourut elle-même le 27 mars 1792.

6. — **Garnault** (Henri-Jean-Etienne-Louis), baptisé à N.-D. de la Rochelle le 19 fév. 1787, s'adonna à la musique. Il suivit en 1812 et 1813 les cours du Conservatoire et obtint le 12 avril 1813 le premier prix d'harmonie. Après avoir occupé pendant quelque temps un emploi d'écrivain temporaire dans les bureaux de la marine à Rochefort, il vint se fixer à la Rochelle où il fut admis, en 1816, comme membre fondateur de la Société philharmonique de cette ville et se consacra définitivement à l'art musical. Il épousa le 23 août 1817 Marie-Suzanne-Clorine Ravet, fille de Noël-François, et de Marie Bourrillon, et décéda à la Rochelle le 24 janv. 1856, ayant eu : 1° Marie-Clorine, née le 20 oct. 1818, décédée le 18 mars 1829 ; 2° Henri-Jules-Noel-François, né le 9 mai 1820, devint vice-amiral, fut grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la médaille militaire, ainsi que de plusieurs ordres étrangers, entre autres de l'ordre du Bain. C'est à lui que la France doit la conquête de Gabès et de Sfax, et ce fut lui aussi qui le premier, après les rudes épreuves que nous avons subies durant la guerre de 1870, eut la bonne fortune de ramener la victoire sous les plis de notre drapeau. En récompense, Garnault fut maintenu définitivement dans le cadre d'activité. L'amiral est marié et ses fils sont officiers de marine ; 3° Eugène, né le 7 août 1824, devint examinateur de la marine, chevalier de la Légion d'honneur et officier de l'Instruction publique ; 4° Henri, né le 1^er août 1826, aide-commissaire de la marine, fut envoyé en Crimée où il contracta une maladie qui le força à revenir à Constantinople ; il y mourut le 23 juil. 1855 ; 5° Prosper-Emile, né le 24 avril 1831, devint secrétaire de la Chambre de commerce de la Rochelle, officier d'Académie et lauréat de l'Institut. Il avait été auparavant secrétaire en chef de la mairie de Niort (1855), où il se fit vivement apprécier. Il prit, en 1864, la direction de l'usine à gaz de cette ville et en 1867 celle de Villeneuve-sur-Lot, fonction qu'il conserva jusqu'en 1869. Cette même année il entra dans l'importante maison de M. Morch à la Rochelle, où il demeura jusqu'en 1879 et installa, au mois de septembre de cette même année, la succursale de la Société du Crédit général français qui fut dissoute en 1882. Il s'est principalement occupé de faire revivre, dans de nombreuses publications, l'histoire du commerce maritime de la Rochelle, si florissant jadis. Nous citerons entre autres : *Le commerce rochelais au dix huitième siècle*, qui lui valut les palmes d'officier d'Académie en 1895 ; en 1897 à Paris, un prix de 1500 fr. avec diplôme et médaille de la Société d'Encouragement pour l'industrie nationale, et enfin en juin 1899 un prix de mille francs de l'Institut (Académie des sciences morales et politiques). On lui doit encore : *La Juridiction consulaire et la Bourse de commerce de la Rochelle*, *Les Rochelais et le Canada*, et plusieurs articles dans différentes Revues. M. Emile Garnault a laissé de nombreuses notes, que la maladie ne lui a pas permis d'utiliser. Il est décédé à la Rochelle le 7 sept. 1902, laissant à sa veuve, née Reyniers, une fille mariée ; 6° Isaac-Antony, né le 19 fév. 1837, pharmacien de 1^re classe de la marine, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre du Cambodge, décéda à Rochefort, le 10 mai 1886, des suites de maladies contractées aux colonies.

**GARNEREAU.** — Plusieurs familles de ce nom ont habité le Poitou, mais n'ayant recueilli sur elles qu'un petit nombre de renseignements, nous les plaçons ici dans l'ordre chronologique.

**Garnereau** (Guillaume) fut désigné au ban de 1491 pour la garde de Commequiers (Vend.), mais il fit défaut et n'assista pas à ce ban. (F.)

**Garnereau** (Louis) est cité, en 1627, dans un acte avec les héritiers de Michel Béchillon, Ec., sgr de la Girardière. (Arch. Char.-Inf. B. 182.)

**Garnereau** (François-Gabriel), fils d'un fabricant d'étoffes de Fontenay-le-Comte, naquit dans cette ville le 11 sept. 1765 et alla étudier la théologie au séminaire d'Angers, où il se lia d'amitié avec l'abbé Soyer, plus tard évêque de Luçon, et le savant abbé Goguet. Chassé du séminaire par la révolution, il revint

à Fontenay où il occupa pendant quelque temps la chaire de professeur de sixième au collège de cette ville; mais il ne put y rester longtemps; il partit pour Nantes, où un évêque fidèle l'ordonna prêtre. Peu de temps après, le 11 sept. 1792, il émigra et s'embarqua pour l'Angleterre, où il put donner des leçons de français. Rentré en France après le 18 brumaire, l'abbé Garnereau fut chargé de réorganiser le collège de Fontenay et s'acquitta de cette tâche importante avec fermeté et persévérance, et afin de donner le goût de la littérature à ses élèves, il composa des pièces dramatiques destinées à clore les exercices classiques de chaque année. Parmi celles-ci nous citerons deux drames sacrés : *Darius et le siège de Babylone*, et sa comédie du *Jeune Joueur*. En 1811, M. de Fontane, dont il était l'ami, le chargea d'aller organiser l'Université impériale dans les collèges d'Italie, ce qu'il fit avec succès ; il rentra en France à la fin de 1812 et fut promu au grade de principal du collège de Niort. Il resta peu dans cette ville et fut bientôt nommé inspecteur de l'Académie de Poitiers, et deux ans plus tard à Orléans. En 1822, il abandonna la carrière de l'enseignement, se livra à la passion des voyages et parcourut divers États de l'Europe, en particulier l'Angleterre, l'Allemagne, la Bavière, la Hollande, la Belgique et l'Italie. Il se retira ensuite dans sa propriété de S^t-Luc, où il partagea son temps entre l'étude et les œuvres de bienfaisance, et y mourut le 3 juin 1847, léguant par son testament une valeur de plus de 80.000 francs aux indigents de Fontenay, et sa précieuse bibliothèque au collège de cette ville, à condition qu'elle serait ouverte au public.

Outre les pièces citées plus haut, l'abbé Garnereau publia plusieurs pièces de vers, entre autres *La France en révolution*, poème en six chants ; les *Odes sur Louis XVI et sur Mirabeau*, l'*Epître sur l'Egalité* et celle *sur les Jongleries du siecle*, qui ne sont pas exemptes de critique ; enfin il donna au public les *Lettres sur l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie*, qui offrent de l'intérêt, non seulement par la description des lieux, mais encore par l'historique des villes et des comtés, par l'appréciation des institutions politiques et administratives du pays. Ces différentes publications ont paru en deux volumes in-8°, intitulés *Opuscules littéraires en prose et en vers* et *Voyages en quelques parties de l'Europe*, chez Robin, à Niort, en 1845. (Supp. à Dreux du Radier par de Lastic S^t-Jal.)

**Garnereau** (Blaise) élève au collège de Fontenay-le-Comte, soutient sa thèse de philosophie le 2 août 1779. (Rev. d'archéologie poitevine 1898, p. 302.)

**GARNIER.** — Ce nom très répandu en Poitou appartient à un grand nombre de familles. Il est donc difficile de pouvoir identifier tous les personnages que l'on trouve cités, soit dans les actes, soit dans les registres paroissiaux. Nous avons groupé dans un même article les divers personnages ayant habité la même contrée, et nous plaçons ici tous les autres, en ayant soin de les disposer d'après l'ordre chronologique. Plusieurs de ces noms appartiennent à des familles GRANIER. (V. ce nom.)

**Garnier** (Pierre) et **Garnier**, de Bouresse (Vien.), font accord avec l'abbé de Nouaillé en 1236. (Arch. Vien. Abb. de Nouaillé.)

**Garnier** (Guillaume) et Jean Magaudin, clercs, vendent à l'abbaye de Nouaillé, le 22 avril 1284, 20 sous de rente sur leurs hébergements sis à Bouresse. (Id. id.)

**Garnier** (Pierre) était curé de Nouaillé, vers la même époque, et fit un règlement avec son sacristain Noël Sain. (Id. id.)

**Garnier** (Pierre) possédait en 1307 un fief dans la sgrie de Thuré, relevant de l'évêque de Poitiers, et un autre dans la sgrie de S^te-Pexenne appartenant audit évêque. (F.)

**Garnier** (Jeanne) épousa vers 1330 Regnaud de Bazôges, Chev., sgr de Bazôges. (Gén. de Bazôges.)

**Garnier** (Macé), valet, reçut du sgr de Clisson, en 1342, des fiefs situés dans la châtellenie de Clisson et qui appartenaient à Alain de la Forest et à Thibaud de Chasteigner. (Arch. Hist. Poit. XVII.)

**Garnier** (Etienne) et Micheau Durant font un échange, sous le sceau de la Garnache, le dimanche avant les Cendres 1342. (Arch. de M. de Ferré.)

**Garnier** (Hugues), prêtre, paroissien de la Foye-Montjault (D.-S.), fait son testament le lundi avant la Fête-Dieu 1349. (Arch. Vien. Abb. de Montierneuf.)

**Garnier** (Jean), dit Charron, fait un bail à Huet Eschalard, le 2 juin 1358, devant Adam Dizé, garde du scel en la cour de Parthenay. (Bibl. Nat. Pièc. orig. f. 1058, doss. 24470. Eschalard.)

**Garnier** (Eliette) épousa, vers 1370, Jean Cathus, Ec., sgr du Bois-Cathus et S^t-Généroux. (Gén. Cathus.)

**Garnier** (Aimery), Ec., qui servit aux guerres de Saintonge et d'Angoumois, donne quittance de ses gages à Tours le 6 août 1375. Son sceau porte un lion passant, au lambel accompagné de 3 palmes. (Bibl. Nat. Clairambault, n° 3977.)

**Garnier** (Jean) fait partie comme chevalier de la montre du sire de Clisson le 1^er mai 1380. (Bibl. Nat. Montres, 21539.)

**Garnier** (Jean), peut-être le même que le précédent, fait partie de la montre de Guillaume de Neillac, Chev., passée en revue à Confolens le 23 avril 1383. (Id. id.)

**Garnier** (Jean) fait hommage lige pour l'hébergement et les appartenances de Cursay, relevant de Mirebeau (Vien.), à Marie, duchesse d'Anjou, reine de Sicile, etc., en 1387 et 1388. (D'Espinay, Fiefs d'Anjou, p. 17.)

**Garnier** (Yolland ou Rolland), sgr de Launay, rend hommage de cette terre en 1400 à François de Rochechouart, sgr de la Motte de Bauçay et de Champdeniers. (Arch. de Launay).

**Garnier** (Regnault) avait donné son nom à un hébergement situé au village des Treilles (aujourd'hui la Jalaiserie, c^ne de S^t-Georges-les-Baillargeaux, Vien.). Le 8 mars 1403, Legier Angeles, paroissien de S^t-Georges-les-Baillargeaux, en rend hommage au duc de Berry. (Bibl. Arsenal, mss. 2643.)

**Garnier** (Pierre) épousa, vers 1420 Jeanne DIZÉ, fille de Hugues, Ec., et de Isabeau Garinelle (Guérin ou Guérineau). (Arch. Nat. P. 437[4] 319.)

**Garnier** (Pierre) rend foi et hommage pour l'hôtel de Forges (S^t-Georges-les-Baillargeaux, Vien.) au château de Poitiers le 15 mars 1446. (Id. PP. 45.)

**Garnier** (Guillemette) était, le 8 déc. 1453, épouse de Bertrand de Chaigne ; à cette date, Denis d'Ausseure leur constitua une rente d'une livre sur l'hôtel de Launay, par suite de l'acquêt fait par lui du fief d'Allemaigne. (Gén. Chaigne.)

**Garnier** (Jean) tient un pré à cause de la chapellenie de la Mangotière (Cloué, Vien.) relevant de Monts (Cloué, Vien.), comme on le voit par l'aveu

rendu au château de Lusignan, le 5 nov. 1461, par Mautain de Mallevault, Ec., sgr de la Mangotière. (Arch. Nat. P. 589.)

**Garnier** (Pierre), secrétaire du roi, à cause de Catherine Boislève, sa femme, fait aveu pour un hébergement assis aux village et paroisse de Jaunay (Vien.), appelé Le Rivau, et plusieurs autres pièces de terre, le 20 janv. 1462. A la même date, il fait également aveu pour un hébergement qui naguère fut à feu Perrot Foucher, de Mirebeau, assis au terroir des Forges. (Arch. Nat. P. 1145, f° 1484 v°.)

**Garnier** (Jacques), Ec., Sgr de la Rochefortet (aujourd'hui La Roche p^sse de Millac, Vien.) et d'Abre en la dite p^sse, écuyer d'Ecurie du roi, épousa Suzanne de la Lande, fille de feu Maurice, Ec., Sgr de Lavau, et de feu Marie Béchade. Jean de la Lande, frère de ladite Suzanne, lui constitue en dot la somme de 400 livres par contrat du 23 déc. 1488. (D. Villevieille, Arch. du Chât. de Neuvillars.) Le 20 avril 1491, il fut témoin de la quittance donnée par Perrette de la Lande femme de Pierre Giraud à son frère Jean de la Lande Ec., Sgr de Lavau. (Id. id.)

**Garnier** (Robert), s^r de la Maisonneuve, près Châtellerault, se trouvant malade lors du ban de 1491, y fut remplacé par Cosme Guyton. (F.)

**Garnier** (Guillaume) était en procès au Parlement de Paris avec le commandeur de Montmorillon. Un arrêt du 21 juin 1492 renvoie leur cause devant le sénéchal de Poitou. (Arch. Nat. S. 4880.)

**Garnier** (N...) était notaire à Payroux (Vien.) le 6 juil. 1501. (Notes M. Barbier.)

**Garnier** (Jeanne) avait épousé Jean Parthenay, Ec., sgr de Maisonnais (D.-S.). Leur fille Jeanne se maria à Jean d'Alloue, Ec., sgr du Breuil-Coiffault (Hanc, D.-S.), et en était veuve en 1512. (Gén. d'Alloue.)

**Garnier** (François) assista, en 1518, comme député et chanoine du chapitre de S^te-Croix de Loudun, au procès-verbal de la Coutume du pays loudunais. (F.)

**Garnier** (Etienne), Ec., sgr de la Berthonnerie (près Petit-Pot, c^ne de Châtellerault, Vien.), épousa, le 26 mars 1520, Jeanne d'Arsac, fille de Rolland, Ec., sgr de Savoye, et de Julienne de Lugerie, et transigeait avec son beau-frère, Pierre d'Arsac, le 25 mai 1529, au sujet du partage de la succession de ses beaux-parents. (Gén. d'Arsac.)

**Garnier** (Sébastien), curé d'Aubigné, est receveur du couvent de l'abbaye de Montierneuf en 1534, et fait un inventaire des revenus de la mense abbatiale. (Arch. Vien. Abb. de Montierneuf.)

**Garnier** (Catherine) épousa Bertrand Laydet et était décédée, ainsi que son mari, avant le 1^er juin 1538. A cette date, Philippe Gazeau, tuteur de Louis et de Catherine Laydet, leurs enfants, rend aveu et dénombrement du fief Laydet (S^t-Maxire, D.-S.), mouvant du comté de Poitou. (Arch. Nat. PP. 45.)

**Garnier** (Jeanne), *aliàs* Granier, épousa, vers 1550, Laurent de Clervaux, Ec., sgr des Bordes (Messé, D.-S.) et Chétiveau (Rom, D.-S.). Ce dernier fait hommage de ces fiefs au château de Couhé le 3 juil. 1553. (Arch. Vien. Couhé, § 196, t. I^er.)

**Garnier** (Jean), sgr de Horelle ? épousa, vers 1550, Françoise d'Asnières, fille de François, Ec., sgr de la Chapelle, et de Françoise de Maisonnais. (Gén. d'Asnières.)

**Garnier** (François) servait en archer à la montre de Charles Tiercelin, sgr de la Roche-du-Maine, faite le 29 juil. 1554 à Crèvecœur. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 8623, n° 14.)

**Garnier** (Berthomé), sgr de la Rochereau (S^t-Maurice, Vien.), vend, le 4 nov. 1559, à François Fumé, conseiller au présidial de Poitiers, pour le prix de 900 livres, la maison et métairie de Galmoisin (S^t-Maurice, Vien.). (Arch. Vien. Chap. de S^t-Pierre-le-Puellier.)

**Garnier** (Louis), de la châtellenie de Cognac, marié à Perrette de Boundoune, était décédé avant le 18 juin 1560. A cette date, sa veuve constitue un procureur en la cour et Parlement de Paris, auquel elle donne pouvoir à l'encontre de Jean Garnier, comme père et administrateur de Louis Garnier, son fils, et de feu Guyonne Arnauld. (Bibl. Nat. Pièc. orig. t. 1283, dos. 28805, n° 29.)

**Garnier** (Philippe) est homme d'armes de la compagnie de M. Prévost de Sansac passée en revue à Angoulême le 15 mars 1563. (Id. id. Montres, 8625.)

**Garnier** (Louis), sgr de la Fouardière (La Ferrière en Gâtine, D.-S.), vivait en 1564. Il eut de Jeanne de la Balle : 1° Jean, marié en 1571 à Antoinette Gilbert, fille de feu Geoffroy, s^r de Bonnillet, et de Marie du Val, dont la veuve en était Dame en 1601. (Ledain, Gâtine, p. 378.) Ce Jean, ainsi que ses frères : 2° Louis et 3° Arthur Garnier (ce dernier époux en 1571 de Cyprienne Gilbert, sœur de Antoinette, femme de son frère) transigèrent le 19 mai 1573 avec Jean Gilbert, sgr de Bonnillet, devant Martin Vergnault et Pierre Chaillon, not. à Poitiers, et achetèrent ensuite à ce dernier une rente le 30 avril 1585. (Arch. Vien. E^a 671.)

**Garnier** (Robert), s^r de la Bloure, épousa, vers 1565, Louise Doaineau, fille de Lucas, s^r de la Pommière, et de Louise Reguault, sa 2^e femme. (Gén. Dorineau.)

**Garnier** (Guillaume), Ec., sgr de la Roullière, fait aveu en 1567 et 1583 de la Gouberte en S^t-André-de-la-Marche (la moitié dudit village est du Poitou) à la baronnie de Mortagne. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. Marchegay, 5038.)

**Garnier** (Jean) passa également revue à Drye en Poitou le 27 sept. 1570. (Arch. Hist. Poit. XXXI.)

**Garnier** (Pierre), Ec., sgr des Noues, eut au moins pour enfants : 1° Philippe, qui épousa au temple de Loudun, vers 1570, Marie Grenot, de la Rochelle ; 2° Jeanne, qui épousa, dans le même temple, en 1571, Jacques de Courson, du Vendomois. (Arch. Nat. Reg. protest. de Loudun, TT. 250.)

**Garnier** (Jeanne) était, vers 1576, femme de Jacques de Hautefaye, sgr de la Folie, élection de S^t-Maixent. (Gén. d'Hautefaye.)

**Garnier** (Jérôme) paraît dans un acte du 2 oct. 1578 passé devant Imbert et Chauvet, not. à Civray. (Notes M. Barbier.)

**Garnier** (Pierre), de Châtellerault, commissaire extraordinaire de l'artillerie, donne reçu de ses gages à Pierre Billard, trésorier de l'extraordinaire des guerres, pour l'aider à se panser d'une arquebusade qu'il avait reçue au siège de Chorges et à se retirer dans sa maison, le 24 déc. 1586. (Bibl. Nat. Pièc. orig. t. 1283, doss. 28885, n° 35.)

**Garnier** (Renée) épousa après le 20 juil. 1587 Bonaventure Chasteigner, Ec., sgr de la Blouère, veuf de Louise de la Forest, et fit insinuer au greffe de la

sénéchaussée de Poitiers le testament de son mari le 28 mars 1538. (Gén. Chasteigner.)

**Garnier** (Jean), s$^{r}$ de la Houssaye, pays d'Anjou, et y demeurant, homme d'armes de la compagnie d'Odet de Bretagne, duc de Vertus, passa revue à Loches le 28 juil. 1569. (Id. id. 8628.)

**Garnier** (Balthazard de), Ec., sgr de S$^{t}$-Georges, du pays de Touraine, faisait partie le 4 juin 1590 de la montre de Claude de la Trémoïlle. (Bibl. Nat. Montres, 8625.)

Il avait épousé Marthe DE FONTENEAU, et leur fille JEANNE se maria à Loudun, le 13 juil. 1608, à Mathurin de Bueil, Ec., sgr de Belhon. (Arch. Hist. Poit. XXII, p. 165.)

**Garnier** (Marie), veuve de Jacques Duvignault, s$^{r}$ de la Monnetière, élu à Partheuay, fut marraine à S$^{t}$-Didier de Poitiers le 14 mars 1593. (Gén. Duvignault.)

**Garnier** (René), élu pour le roi à Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire), fit une acquisition d'Antoine Pierres, Ec., sgr de la Porte, en 1587, devant Jacob et Poitevin, not. à Saumur, et une déclaration le 5 sept. 1595 pour acquêts faits à Vaudelenay. Il avait épousé Françoise BASSET et était décédé avant le 6 août 1610, ayant eu pour enfants : 1° RENÉ, 2° GUY, 3° MARIE, veuve en 1610 de Charles Lamoureux ; 4° JEANNE, veuve également à cette date de Nicolas Millault ; 5° autre JEANNE, mariée le 2 mai 1604 (Desloges, not. à Montreuil-Bellay) à Antoine Falloux, élu pour le roi en l'élection de Montreuil-Bellay, qui tous, le 6 août 1610, firent une déclaration comme héritiers de feu René Garnier, leur père. (Arch. Nat. P. 773$^{75B}$.)

**Garnier** (Catherine) épousa, vers 1600, Jean Blanquet, Ec., sgr de Ferrières. (Gén. Blanquet.)

**Garnier** (Prégent), Ec., sgr de Champ-Mirouard, épousa Sarah BIDAULT, sœur et unique héritière de Josias, Ec., sgr de la Norlière, et faisait dresser l'inventaire du mobilier dudit Josias le 4 nov. 1619. (Gén. Bidault.) Ils avaient eu une fille ESTHER, mariée le 28 juillet à Henri de Beaucorps, Ec., sgr de Guillonville. (Gén. de Beaucorps.)

**Garnier** (Gabrielle), épouse de Jacques du Boullay, s$^{r}$ du Pasty, en eut au moins une fille, qui se maria le 30 avril 1609. (Gén. du Boullay.)

**Garnier** (Marguerite) est marraine à S$^{t}$-Georges de Vivonne (Vien.) avec Florence de Villedon, le 5 nov. 1611. (Reg.)

**Garnier** (Pierre), curé de S$^{t}$-Martial de Nouaillé (Vien.), est parrain les 2 mars 1612 et 14 oct. 1613. (Id.)

**Garnier** (François) était notaire de la B$^{nie}$ de Mirebeau en 1618. (Reg.)

**Garnier** (Antoine), Ec., était en 1618 époux de Marie DU VERGIER DE MONROI. (Cab. de d'Hozier, 331, doss. 9285.)

**Garnier** (Jean), docteur de la Faculté de médecine de Montpellier, se présente le 12 avril 1621 à l'adoption à Poitiers. Il passa son examen le 27 juillet et fut admis au sein de la Faculté après avoir fait le serment sur l'Evangile d'observer les statuts. (Hist. de la Faculté de médec. de Poitiers, p. 36.)

**Garnier** (Charles), s$^{r}$ de la Couture, épousa Françoise DE S$^{t}$-FIEF, veuve de Martial de Cubes, s$^{r}$ de Machecours. Elle était en procès contre Martial du Soulier et consorts, appelants d'une sentence rendue par le sénéchal de Montmorillon, ou son lieutenant, le 8 juil. 1630. (Cerda, t. II, p. 323.)

**Garnier** (J.), vicaire de Beaumont (Vien.), est cité dans les registres de Smarves (Vien.) le 4 déc. 1630.

**Garnier** (Jérôme) est archer de la montre qui est faite à Civray, le 30 déc. 1630, par M. Cacault, lieutenant particulier criminel. (Bibl. Nat. Pièc. orig. t. 1191.)

**Garnier** (Marie), veuve de David de Marconnay, Ec., sgr de la Chaume, assiste au mariage de leur fille le 26 nov. 1637. (Reg. de S$^{t}$-Georges de Vivonne.)

**Garnier** (René) était commis de Antoine Courtin, receveur général des décimes en Poitou en 1644. (Arch. Nat. G. 8, 1320.)

**Garnier** (Laurence), D$^{e}$ de la Jourdinière, femme de Jean Ogeron, fermier d'Estable, eut pour fille Marie, baptisée à Charrais (Vien.) le 2 juil. 1646. (Reg.)

**Garnier** (Hilaire), s$^{r}$ de la Cailletière, époux de Marguerite FOREST, en eut : 1° ANTOINE, né à Poitiers le 9 juin 1647 ; 2° MARGUERITE, née le 19 mai 1650 ; 3° LOUIS, né le 24 mars 1652 ; 4° LOUISE, mariée à S$^{t}$-Etienne de Poitiers, le 10 déc. 1685, à François Forest, s$^{r}$ des Guitardières. (Reg.)

**Garnier** (Charles) est parrain à S$^{t}$-Georges de Vivonne le 20 oct. 1647. (Id.)

**Garnier** (Rose) est marraine à Charrais le 8 juil. 1650. (Id.)

**Garnier** (Marguerite) avait épousé Pierre de Marconnay, Ec., sgr de Mazeuil ; leur fille Louise se marie le 26 nov. 1655 à Emmanuel d'Outreleau, Ec., sgr de Beaulieu. (Gén. d'Outreleau.)

**Garnier** (Françoise) épousa le 19 oct. 1658 (Granier et Bonneau, not. à Lusignan) Louis Chitton, Ec., sgr du Moulin-Neuf, et fut inhumée à N.-D. de Pers, le 6 mai 1670. (Gén. Chitton.)

**Garnier** ou **Granier** (Jeanne) épousa, avant 1664, Louis Clémanson, s$^{r}$ de la Garde. (Gén. Clémanson.)

**Garnier** (Jean), s$^{r}$ de la Chêne ? ou Chesne, est parrain à Iteuil le 7 avril 1669. (Reg.)

**Garnier** (Gabrielle de) est marraine à Chouppes (Vien.) le 27 oct. 1674. (Id.)

**Garnier** (Claude), docteur ès lois, possédait une terre qui est indiquée dans le dénombrement de la Tour d'Anguitard, rendu à la Tour Maubergeon le 6 mars 1675 par Jacques Amproux, sgr de Lorme. (Arch. Nat. P. 434$^{1}$.)

**Garnier** (Etienne), notaire de la châtellenie d'Estable, fut inhumé à l'âge de 30 ans, le 12 nov. 1678, à Vouneuil-sous-Biard. (Reg.)

**Garnier** (Jacquette), fille de MARTIN, notaire, épousa le 16 nov. 1678 Romain d'Aux, Ec., sgr du Colombier. (Gén. d'Aux.)

**Garnier** (François), prêtre, est témoin d'un mariage à Iteuil (Vien.) le 21 nov. 1678. (Reg.)

**Garnier** (Françoise), fille de MATHIEU, sgr de Montenceau, trésorier de l'extraordinaire des guerres, et veuve de Georges de Bermondet, Chev., sgr C$^{te}$ d'Oradour, lieutenant de l'artillerie de France, donne reçu le 21 juin 1679 pour le second quartier des gages de son mari. (Bibl. Nat. Pièc. orig. t. 1283, doss. 20885, n° 129.) Elle mourut le 30 juil. 1724. (Gén. de Bermondet.)

**Garnier** (René), maître chirurgien à Ayron

(Vien.), marié à Madeleine La Roche, fait inhumer cette dernière dans l'église d'Ayron le 22 déc. 1681. (Reg.)

Il se remaria le 27 avril 1688 avec Marie Authin et eut entre autres : 1° Claude, baptisé à Ayron le 20 juil. 1691 ; 2° Jean, baptisé au même lieu le 15 avril 1696 ; René mourut et fut inhumé dans la même église le 21 fév. 1727. (Id.)

**Garnier** (Catherine), épouse de François Ribier, Ec., sgr du Coudreau, comparaît dans un acte le 12 janv. 1682. (Notes M. Barbier.)

**Garnier** (Claude), sgr de Soulanges ? était décédé avant le 12 janv. 1684, date où sa veuve Madeleine de la Porte de Vézins, comme ayant la garde noble de Marie-Armande, leur fille, donne un reçu de ses gages pour les 6 premiers mois de l'année 1684. (Bibl. Nat. Pièc. orig. t. 1283, doss. 28885, n° 145.)

**Garnier** (N...) était vicaire de la p^sse St-Silvain de St-Sauvant (Vien.) en 1684 et 1685. (Reg.)

**Garnier** (Catherine-Thérèse) est marraine à Chaunay le 5 fév. 1687. (Id.)

**Garnier** (N...), prêtre, directeur des dames religieuses de Ste-Ursule, bénit un mariage le 30 nov. 1690 dans la chapelle de Fief-Clairet (St-Benoît, Vien.), à cause du débordement du Clain. (Reg. de St-Benoît.)

**Garnier** (Pierre), notaire de la vicomté de Rochemeaux (Charroux, Vien.), est inhumé dans l'église de la Chapelle-Bâton (Vien.) le 29 janv. 1692, en présence de Jean, son fils. (Reg.)

**Garnier** (Jean), sr de Beauchesne, est cité comme possédant un pré dans l'aveu de Bourleuf (Avon, D.-S.), rendu le 30 déc. 1694, au château de Lusignan, par Marguerite Bodin. (Arch. Nat. P. 436.)

**Garnier** (Jeanne) épousa à la Chapelle Bâton, le 7 fév. 1695, Jean Corderoy, sr de Vaugelée. (Reg.)

**Garnier** (François) arrente des terres le 19 juil. 1695 (Lhoumeau, not. à Lezay, D.-S.) à Jean et à Abel de la Barde. (Gén. de la Barde.)

**Garnier** (Jean), sr du Taillis, notaire, se maria à Pressac (Vien.), le 21 juil. 1695, avec Catherine Corderoy (Reg.), et eut pour enfants, baptisés à la Chapelle-Bâton : 1° Françoise, baptisée le 2 sept. 1700; 2° Jean, baptisé le 6 déc. 1701, sgr du Taillis, capitaine de la brigade à cheval des traites foraines établie au lieu de la Grande-Motte (Brigueil-le-Chantre, Vien.), épousa à Brigueil, le 16 fév. 1740, Henriette de Breton, et en eut au moins : *a*) Marguerite, baptisée le 14 fév. 1742 ; *b*) Marie, baptisée le 11 mai 1743.

3° Louis, baptisé le 21 sept. 1703; 4° Jeanne, baptisée le 10 mars 1705 ; 5° Léonard-François, baptisé le 12 sept. 1707 ; 6° Rose, présente au mariage de son frère Jean. (Id.)

**Garnier** (Françoise) était le 21 janv. 1696 veuve de Louis Jobel, sr de la Terimière? (Arch. Vien. E² 98.)

**Garnier** (N...) était vicaire de Voulon (Vien.) en 1696-1697. (Reg.)

**Garnier** (Louis), chirurgien à Mirebeau, vivait en 1697. (Id.)

**Garnier** (Renée-Marguerite), épouse de Michel Drillaud, notaire, a un fils baptisé à Champigny-le-Sec (Vien.), le 18 mars 1698. (Id.)

**Garnier** (N...) était vicaire de la p^sse St-Etienne de Celles-l'Evescault (Vien.) en 1700-1702. (Id.)

**Garnier** (N...) était notaire à Bessay (Secondigné-sur-Chizé, D.-S.) en 1701. (Notes M. Barbier.)

**Garnier** (Dom Jean), sous-prieur de l'abbaye de St-Jean-d'Angély, O. S. B., et autres religieux font hommage, le 19 août 1705, de Courjean (St-Pierre de Juillé, D.-S.) et du prieuré et de la sgrie de St-Marsault, au château d'Aulnay. (Arch. Nat. P. 437².)

**Garnier** (Louis), sr de Mautaignes ? était prévôt des maréchaux de France au Grand-Mauduit (Marigny, D.-S.) en 1708 et 1710. (Reg. de Marigny.) Il habitait au bourg de St-Romans (D.-S.) en 1741 avec Marie-Charles de Bonnemaison, sa femme. (Arch. de Péré.)

**Garnier** (Louis), curé de Marçay (Vien.), assiste le 11 mai 1710 à la sépulture de Pierre Saulnier, curé de St-Martin-d'Enjambes, faite dans l'église de Lusignan. (Reg.) Lui-même fut inhumé dans l'église de Marçay, le 29 mars 1742, âgé d'environ 75 ans. (Id.)

**Garnier** (Anne), épouse de Philippe Liège, assiste au mariage d'une de ses filles le 14 fév. 1711 à Lusignan ; elle était veuve en 1721. (Id.) Elle était fille de feu David, et de Anne Robin, et s'était mariée à N.-D.-la-Petite le 7 avril 1687, âgée de 18 ans, en présence de Marguerite, sa sœur, et de Samuel Garnier, dont on n'indique pas la parenté. (Id.)

**Garnier** (Charles), procureur fiscal de Couhé (Vien.), est inhumé le 27 oct. 1711, âgé de 40 ans. (Id.)

**Garnier** (Jeanne) est en 1716 veuve de Pierre Hebert, sr de l'Aubouinière. (Arch. Vien. E² 110.)

**Garnier** (Léonard), prêtre, chanoine régulier de St-Augustin de la congrégation de France, prieur de St-Martin d'Asnières (D.-S.), rend hommage à Aulnay (Char.-Infre) pour les dîmes de ladite paroisse, le 1er sept. 1717. (Arch. Nat. P. 438³.)

**Garnier** (N...), prêtre, bachelier de N.-D., était vicaire de la p^sse de St-André de Mirebeau (Vien.) en 1719-1729. (Reg.)

**Garnier** (Pierre), notaire de la B^nie de Charroux, épousa Françoise David, et fut inhumé dans l'église de Mauprevoir (Vien.) le 24 oct. 1730. Il avait eu pour enfants : 1° Jean, baptisé à Mauprevoir (comme les suivants) le 17 mai 1721 ; 2° Marie-Radegonde, inhumée à Mauprevoir le 31 janv. 1752, âgée de 29 ans ; 3° Marie-Thérèse, baptisée le 25 avril 1726, mariée le 12 janv. 1756 à François Corderoy, sr de la Motte, et inhumée à Pressac le 28 août 1782 ; 4° Pierre, baptisé le 29 avril 1728 ; 5° François, baptisé le 10 janv. 1730. (Id.)

**Garnier** (Isabelle) épousa Louis Corderoy, sr de la Jarrige et de la Tour, et en eut une fille baptisée le 4 nov. 1725. (Reg.)

**Garnier** (Louis) était employé dans les gabelles au Petit-Pont des Ances (Auxance, Migné, Vien.) en 1725. (Reg. de Migné.)

**Garnier** (Jacques), bachelier, était chapelain à Mirebeau en 1728. (Reg.)

**Garnier** (François) était curé de St-Urbain de Jarzay (Massognes, Vien.) de 1732 à 1764. (Reg. de Massognes.)

**Garnier** (Charles), prêtre, vicaire de Champniers (Vien.), est parrain à Romagne (Vien.) le 13 juin 1733. (Id.)

**Garnier** (Marie-Madeleine) épousa le 23 mars 1734 Henri-Ignace de Belhoir, Ec., sgr de la Payre, veuf de Marie Chicard (Gén. Belhoir), et fut inhumée

dans l'église Ste-Opportune de Poitiers le 29 mai 1775. (Reg.)

**Garnier** (Pierre), Ec., sgr du Riardou, épousa vers 1735 Jeanne Audebert, fille de Marc, Ec., sgr des Ambasmas, et de Geneviève Pidoux de Malaguet. (Gén. Audebert.)

**Garnier** (Charles), Ec., sgr des Prèzes ou des Prises, était décédé avant le 30 janv. 1741, date du mariage de sa veuve Marguerite Gaudert avec Antoine de la Faye, Ec., sgr de l'Allée. (Gén. de la Faye.) Il dut avoir pour enfants : 1° Marguerite, mariée avant 1770 à Jean-François Vaillant de Guélis ; 2° Charles-Alexandre, Ec., sgr des Prises, qui fut parrain à Millac (Vien.) le 14 mai 1772 d'un des fils de sa sœur Marguerite. (Reg.)

**Garnier** (Radegonde) épousa le 21 avril 1742 Jacques Jallay. (Notes F. de Failly.)

**Garnier** (Marie) est marraine à St-Jacques de Châtellerault en 1743 de Madeleine Fumé. (Inv. Arch. Châtell., p. 9.)

**Garnier** (Louise) eut au moins de François Morin, Ec., son époux, un fils baptisé à Ayron (Vien.) le 6 juin 1749. (Reg.)

**Garnier** (Joseph) devait droit de franc-fief pour 20 ans de jouissance de la sgrie de Beaumont (Glenay, D.-S.), de 1754 à 1774. (Arch. Nat. P. 1281.)

**Garnier** (N...) était prieur de Puybardy (D.-S.) le 20 mai 1755. (Arch. Vien. E² 825.)

**Garnier** (Jacquette), épousa le 4 oct. 1760 René d'Abadie, 1er du nom. (Gén. d'Abadie.)

**Garnier** (Jean), bourgeois, épousa Françoise Parant, qui fut inhumée dans l'église de Mauprevoir (Vien.), le 16 avril 1761, à l'âge de 28 ans. Il avait eu entre autres enfants : Françoise-Catherine, qui se maria le 20 mai 1777 avec François Corderoy. (Reg.)

**Garnier** (Jeanne) avait épousé Pierre Pasquet de la Brouhe et ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 27 avril 1762. (Reg. de la Chapelle-Bâton.)

**Garnier** (Jeanne) épousa le 14 juil. 1764 Pierre Denfer, sgr de Rochereau. (Gén. Denfer.)

**Garnier** (François), prêtre, ancien curé de Massognes, fut inhumé dans l'église le 11 déc. 1765, âgé de 64 ans. (Reg.)

**Garnier** (Catherine), fille de Jacques, contrôleur du grenier à sel de Latillé (Vien.), et de Renée Fromenteau ou Fromenceau, fut inhumée à N.-D.-la-Grande de Poitiers le 12 juil. 1766, à 86 ans. (Id.)

**Garnier** (Pierre) était notaire à Massognes en 1766. (Id.)

**Garnier** (Catherine-Michelle), fille de N..., sgr de Brillancourt, épousa René Dujon, Chev., sgr de Chassigny, et décéda à Loudun le 20 mai 1767. (Gén. Dujon.)

**Garnier** (Anne-Roger), Ec., conseiller du roi, commissaire ordinaire des guerres, et Louise Guibert des Landes, son épouse, font une donation à Marie Garnier, épouse de Pierre Cosson, Chev., sgr de Guimps, conseiller du roi, maître des eaux et forêts au département de Poitou, Aunis et Saintonge, en 1769. (Arch. Char.-Inf., B. 1118.)

**Garnier** (Jeanne) se maria à Jean-Marie Laurent de Reyrac, Chev., sgr de Malubert, et en eut au moins un fils, né le 6 juil. 1770. (Chérin, t. 214.)

**Garnier** (François-Jérôme), notaire, eut de Louise Liet, sa femme : 1° Marie-Anne, inhumée à Champigny-le-Sec (Vien.) le 1er juin 1789, âgée de 20 ans ; 2° Henriette, baptisée au même lieu (ainsi que ceux qui suivent) le 25 déc. 1770 ; 3° Jacques-Antoine, baptisé le 24 fév. 1772 ; 4° Louise, baptisée le 13 déc. 1774 ; 5° Pierre-Nicolas, baptisé le 31 déc. 1777 ; 6° Geneviève, baptisée le 2 janv. 1779. (Reg.)

**Garnier** (Charles), fermier de la sgrie de la Motte-Sauvagère (Vouzailles, Vien.), est inhumé dans l'église de Massognes le 22 fév. 1771, âgé de 63 ans. (Id.)

**Garnier** (Françoise) eut de Charles-Olivier Aymé, procureur fiscal du marquisat de Couhé-Vérac, son époux, un fils baptisé à Couhé le 25 mai 1781. (Id.)

**Garnier** (Jean), bourgeois, marié à Marie-Anne Petit, en eut au moins : 1° Marie-Éléonore, baptisée à Mauprevoir le 17 juin 1782 ; 2° Jean-François-Auguste, baptisé au même lieu le 19 avril 1784. (Reg.)

**Garnier** (Jeanne) était en 1784 veuve de Aimé-Charles Patureau, conseiller du roi, juge honoraire du siège royal de Chizé (D.-S.), date du mariage de leur fils. (Arch. Char.-Inf., B. 1133.)

**Garnier** (François), huissier à Mirebeau, mourut en 1786. (Id.)

**Garnier** (Catherine-Jeanne) épousa Philippe de Nesmond ; leur fille Marie-Anne était religieuse bénédictine à Notre-Dame de Beaulieu ou St-Ausone en 1790. Elle mourut à St-André d'Angoulême le 11 mars 1832 à 6 ans. (Le clergé Charentais par l'abbé Blanchet, p. 416.)

**Garnier** (Marie) épousa François Gaschignard, ancien greffier du dépôt de Thouars ; leur fille Marie se maria à Mirebeau, le 25 janv. 1791, à Louis-François Cordier, licencié ès lois. (Reg.)

**Garnier** (Louis-Pierre) était maire de la commune de Thurageau (Vien.) le 1er janv. 1793. (Id.)

**Garnier** (Célestine-Ozanne), épousa le 10 juil. 1832 Pierre-Alexandre Chappot de la Chanonie. (Gén. Chappot.)

**Garnier** (Françoise-Louise-Renée) épousa le 28 avril 1835 Charles-Adrien d'Angély, conseiller général de la Sarthe. (Gén. d'Angély.)

**Garnier des Loges** (Christine) est veuve de Thibault Avril de Roctière, lors du mariage de leur fils, Charles-Aristide, le 26 nov. 1866, avec Anne-Célinie Boynet de la Fremaudière. (Reg. de Lusignan.)

**Garnier de la Roche** (Charles-Frédéric), lieutenant au 3e cuirassiers, se maria en sept. 1896 avec Cécile-Marie-Elisabeth Rouget de Gourcez. (Ann. de la noblesse de France, 1897.)

**Garnier** (N...) fut le fondateur d'une chapelle psse de St-Maurice-en-Gençais (Vien.) ; mais on ignore la date de sa fondation. (F.)

**GARNIER** (à Poitiers). — Nous avons réuni dans ce paragraphe tous les personnages de ce nom que nous avons trouvés à Poitiers, bien qu'ils appartiennent à des familles différentes. Le défaut de renseignements ne nous permet pas d'établir des filiations suivies.

**Garnier** (N...) était notaire dans la châtellenie de Poitiers en 1416. (F.)

**Garnier** (Louis) est avocat-juré aux grandes assises tenues à Poitiers en 1454. (Arch. Nat. X1a 92-10.)

**Garnier** (Louis), peut-être le même que le pré-

cédent, enquesteur à Poitiers, était à cause de sa femme (qui n'est pas nommée) héritier en 1458 de Jeanne Daniau, veuve de Jean Colas, conseiller au Parlement de Paris. (Arch. Vien. St-Pierre de Chauvigny.)

**Garnier** (Pierre) était échevin de Poitiers en 1463. (Ch. Babinet, Echev. de Poitiers.)

**Garnier** (Jean) fut chanoine sous-chantre de Ste-Radegonde de Poitiers en 1467 et encore en 1474. (Arch. Vien. G. 158.)

**Garnier** (Christophe), échevin de Poitiers avant 1490, fut maire de cette ville en 1490 et mourut dans l'exercice de ses fonctions le 9 mai 1491. (Ch. Babinet, Echev. de Poitiers.) Il portait pour blason : de gueules à 5 fusées d'argent en fasce, les 3 du milieu chargées chacune d'une coquille de sable. (Notre Arm. des maires de Poitiers.)

**Garnier** (Jean) était commis à l'exercice du greffe de la sénéchaussée de Poitiers en 1504. (Arch. ville de Poitiers.)

**Garnier** (René), docteur en droit, régent en l'Université de Poitiers, vivait en 1520. (Arch. Barre, I, p. 21.) C'est peut-être lui qui est dit doyen de la Faculté de droit de cette ville et qui mourut avant le 26 avril 1533. (Arch. ville de Poitiers.) Françoise Aremaert, sa veuve, est marraine à Ste-Opportune de Poitiers le 15 juil. 1544. (Reg.)

**Garnier** (N...) épousa, vers 1540, Marie Duval, fille de Nicolas, procureur à Poitiers, et de Guillemette Jarousier. (Géo. Duval.)

**Garnier** (Catherine), veuve de Jacques Lainé, docteur-régent en l'Université de Poitiers, est inhumée dans l'église Ste-Opportune de cette ville le 15 nov. 1560. (Reg.)

**Garnier** (Thomas), maître apothicaire à Poitiers, décédé avant 1603, eut de Radegonde de Marnef : 1° Marie, baptisée à St-Didier le 19 déc. 1573 ; 2° Jean, baptisé (même paroisse) le 28 août 1575 (Reg.). Ce dernier, apothicaire et bourgeois de Poitiers, fait en 1629 une déclaration roturière aux chanoines de Ste-Radegonde pour des biens à Yversay, déclaration qui avait été déjà faite en 1580 par son père à cause de sa femme. (Arch. Vien. Chap. de Ste-Radegonde.) Il avait épousé avant 1613 Jeanne de la Tour, dont il eut au moins : *a*) Renée, baptisée à St-Didier le 16 fév. 1616 ; *b*) Fleurance, baptisée le 2 déc. 1617. (Reg.)

**Garnier** (Antoine), sr du Magné, avocat à Poitiers, eut d'Hélène Pidoux : 1° Yseult, baptisée à St-Didier de Poitiers le 19 fév. 1575 ; 2° Marie, marraine de sa sœur Judith en 1582 ; 3° Bonaventure, parrain de sa sœur Hélène en 1584 ; 4° Judith, baptisée à St-Porchaire le 21 nov. 1582 ; 5° Hélène, baptisée (même paroisse) le 20 janv. 1584 ; 6° Pierre, baptisé (même paroisse) le 29 juin 1585. (Reg.)

**Garnier** (Claude) est marraine à St-Porchaire de Poitiers le 10 juin 1576. (Id.)

**Garnier** (Claude), conseiller du roi et juge magistrat à Poitiers, fut parrain à St-Porchaire le 24 juin 1582. Sa fille Catherine est marraine à Ste-Opportune le 8 fév. 1583. (Id.)

**Garnier** (Olivier), conseiller du roi au présidial de Poitiers, est parrain à St-Porchaire le 7 nov. 1583. (Id.)

**Garnier** (Louis), chanoine de l'église St-Hilaire de Poitiers, est parrain à Ste-Opportune le 16 déc. 1586. (Id.)

**Garnier** (N...), épouse de Guillaume de la Cassaigne, est marraine (même paroisse) le 10 juin 1587. (Id.)

**Garnier** (Anne) était marraine le 7 juil. 1590 à St-Porchaire. (Id.)

**Garnier** (Louis), sr de Beauvais, fut parrain, même paroisse, le 27 avril 1593. (Id.)

**Garnier** (Mathurin), marchand, est parrain à St-Porchaire le 27 nov. 1593. (Id.)

**Garnier** (Marie) est marraine à St-Didier de Poitiers le 21 nov. 1596. (Id.)

**Garnier** (Thomas), maître apothicaire et procureur à Poitiers, épousa Charlotte Coutocheau et en eut au moins une fille, Isabelle, marraine à St-Porchaire le 29 déc. 1603 ; à cette époque Thomas était décédé. (Id.)

**Garnier** (Louise) est marraine à N.-D.-la-Petite le 12 mars 1603. (Id.)

**Garnier** (Marie) était marraine à Ste-Opportune le 30 août 1608. (Id.)

**Garnier** (Catherine) fut marraine à St-Savin de Poitiers le 29 juin 1609. (Id.)

**Garnier** (Louise) épousa vers 1609 Nicolas Dreux, maître écrivain en la ville de Poitiers, et fut inhumé à St-Paul de Poitiers le 8 nov. 1630. (Id.)

**Garnier** (Mathurin), noble homme, épousa à St-Paul de Poitiers, le 21 juin 1611, Anne Richard. (Id.)

**Garnier** (Jean) est parrain à St-Savin de Poitiers le 20 déc. 1612. (Id.)

**Garnier** (Marie) était marraine à St-Cybard les 21 janv. 1613 et 3 fév. 1615. (Id.)

**Garnier** (Nicole) fut marraine à St-Savin le 9 mars 1614. (Id.)

**Garnier** (Anguilbert), Ec., sr de la Dinière (Buxerolles, Vien.), conseiller du roi et maître des eaux et forêts en Poitou, est parrain à St-Cybard le 28 déc. 1615 et donne une quittance le 25 mai 1624. (Arch. Vien. Abb. de St-Cyprien.) Il avait épousé à St-Médard de Thouars, le 7 janv. 1613, Jeanne Acquet, qui le 22 fév. 1652 (Royer, not. à Poitiers) fit l'arrentement de deux logis psse de Montierneuf à Pierre de Brilhac, Ec., sgr de Lonchard. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. 9679, p. 144.) Il dut avoir pour fils René, Ec., sgr de la Dinière, parrain à Smarves (Vien.) le 15 août 1641, et qui afferme le 7 nov. 1654 à Martin Esvet, sergent de la cour de Montierneuf, les maison et métairie de la Dinière. (Arch. Vien. Abb. de St-Cyprien.)

**Garnier** (Marie) et Mathurin Filleau sont marraine et parrain d'une des deux cloches baptisées à St-Cybard le 29 juin 1616 et appelée Marie. (Reg.)

**Garnier** (Pierre) fut fondateur d'une chapelle psse de St-Germain de Poitiers en 1617. (F.)

**Garnier** (Jean) eut de Fleurance Pestre une fille, Bastienne, baptisée à St-Savin de Poitiers le 5 déc. 1619, et qui a pour parrain Honoré Garnier. (Reg.)

**Garnier** (Jérôme) est parrain même paroisse le 17 janv. 1620. (Id.)

**Garnier** (Marie) était le 8 oct. 1620 épouse de François Barbaud, avocat au présidial de Poitiers. (Gén. Barbaud.)

**Garnier** (René), clerc, est parrain à St-Savin de Poitiers le 23 déc. 1622. (Reg.)

**Garnier** (Radegonde) fut marraine à St-Savin

le 6 nov. 1628 et à St-Cybard les 24 mars 1629 et 2 oct. 1633. C'est cette Radegonde, croyons-nous, qui épousa à St-Didier, le 22 janv. 1636 (en présence de N... Garnier, apothicaire), Guillaume Manevy, avocat en Parlement. (Id.)

**Garnier** (Jean) est parrain à St-Cybard le 5 fév. 1631. (Id.)

**Garnier** (Jean), sr des Escoupins ? messager de Poitiers à Paris, et Geneviève Garnier, sa grand'-mère, sont parrain et marraine à St-Savin de Poitiers le 2 mai 1631. Jean épousa Charlotte Garnier, et eut entre autres enfants : 1° Anne, baptisée à St-Porchaire (comme celles qui suivent) le 4 sept. 1659, et qui eut pour parrain et marraine Jean Garnier, marchand, et Anne Robert, femme de sire Jérôme Garnier, messager ; 2° Charlotte-Scholastique, baptisée le 1er mai 1668, eut pour parrain et marraine Jacques et Anne Garnier ; 3° Renée-Marguerite, baptisée le 22 janv. 1670, dont la marraine est Marguerite Garnier, et qui épousa, même paroisse, le 21 fév. 1694, Michel Drilland, notaire (id.) ; 4° Charlotte, mariée le 28 avril 1709 à François Gremillon, notaire à St-Georges. (Id.)

**Garnier** (Jeanne) est marraine à Ste-Opportune le 14 oct. 1632. (Id.)

**Garnier** (Gabrielle) est aussi marraine (même psse) le 4 mars 1633. (Id.)

**Garnier** (Suzanne) était marraine à St-Porchaire le 8 mai 1634. (Id.)

**Garnier** (René), sr d'Ecussé (Cussee, Poitiers, Vien.), commis, puis receveur de la recette des trésoriers de la ville de Poitiers, se fait adjuger le 9 juil. 1640 la métairie de Chaumont près Fontaine-le-Comte (Vien.) pour 2.300 livres, métairie saisie sur les héritiers de Jean Goyard, et elle lui est cédée en 1642 par Adam Goyard. Sa veuve la donne à son tour à Christophe Fauveau, docteur en Sorbonne et official de Poitiers, en échange d'une autre métairie. (Arch. Vien. G. 4.) René avait épousé Marguerite Chauvin, et en eut entre autres enfants : 1° Marie, baptisée (comme les suivants) à St-Porchaire le 4 nov. 1635 ; 2° Charlotte, baptisée le 17 mai 1639 ; 3° Marin, sr de la Bruère, baptisé le 25 avril 1648, marié à N.-D.-la-Petite, le 15 août 1679, à Thérèse Augereau, fille de André, marchand, et de Marie Allemanche, dont Marie-Thérèse, baptisée à St-Paul le 30 juin 1680 ; 4° François, prêtre, qui assiste au mariage de son frère ; 5° Anne, mariée à St-Porchaire, le 8 janv. 1669, à N... René fut inhumé dans l'église de St-Porchaire, sous son banc, le 12 avril 1656. (Reg.)

**Garnier** (Catherine), veuve de Benjamin de Bassac, sgr de Laillé, épousa en 2es noces à St-Hilaire-de-la-Celle, le 22 janv. 1686, Jean Esperon, sgr de Boisgoujon. (Id.)

**Garnier** (Jeanne) fut mariée à Emery Sabourin, avocat au présidial de Poitiers, avant le 23 nov. 1637, date du baptême d'un de leurs enfants à Ste-Opportune. (Id.)

**Garnier** (Marie) est inhumée dans l'église de St Porchaire le 8 janv. 1638. (Id.)

**Garnier** (Geneviève), épouse de Joseph Barbarin, marchand à Poitiers, était marraine à Smarves (Vien.) le 20 juin 1638. (Id.) Elle mourut veuve, âgée de 80 ans, et fut inhumée le 21 août 1696 dans l'église St-Michel de Poitiers. (Id.)

**Garnier** (Jeanne) épousa Jean Clerville, dont une fille, Geneviève, baptisée à St-Savin de Poitiers le 25 sept. 1639, qui eut pour marraine Geneviève Garnier, probablement celle qui précède. (Id.) Jeanne fut inhumée à St-Didier le 8 déc. 1663. (Id.)

**Garnier** (Gabrielle), femme de Adrien Poirier, procureur au présidial de Poitiers, est marraine à St Savin le 21 août 1639 et à N.-D.-la-Petite le 26 mars 1673. (Id.)

**Garnier** (François), clerc, reçoit en don, par brevet du roi du 15 mai 1643, la 1re chapellenie qui viendra à vaquer en l'église collégiale de St-Pierre-le-Puellier, due à Sa Majesté à cause de son joyeux avènement. Il succéda à François Bonnaudeau ; les dates de lettres de provision et de prise de possession sont de 1649 et 1650. (Arch. Vien. G. Chap. de St-Pierre-le-Puellier.)

**Garnier** (Mathurin), Ec., sr de la Framulière ? est cité le 19 déc. 1645 dans les registres de Montierneuf.

**Garnier** (Jean) épousa Françoise Pommehaye, qui est marraine à Ste-Opportune le 12 oct. 1648. (Reg.)

**Garnier** (Jérôme) fut fondateur, en 1651, d'une chapelle psse N.-D.-la-Petite de Poitiers. (F.)

**Garnier** (Clément), sergent royal, assiste le 3 fév. 1653, à St-Porchaire, au mariage de sa fille Jacquette avec André Texier. (Reg.)

**Garnier** (François), sr de la Chesne ? eut de Marie Nereux, *aliàs* Mercier : 1° Jacob, baptisé à St-Paul de Poitiers le 18 août 1653 ; 2° Claude, baptisé (même psse) le 12 mars 1655 ; 3° Marie, baptisée à St-Didier le 9 déc. 1656 ; 4° Madeleine-Françoise, baptisée (même psse) le 22 mai 1658, et qui eut pour parrain Jean Garnier; 5° Gabriel, baptisé (même psse) le 10 oct. 1659. (Id.) François fut inhumé dans l'église St-Paul près l'autel de N.-D., le 29 août 1668. (Id.)

**Garnier** (Bonaventure) est enterré dans l'église St-Porchaire le 19 nov. 1653. (Id.)

**Garnier** (Radegonde) était marraine à Montierneuf le 20 oct. 1654. (Id.)

**Garnier** (Geneviève) assiste le 18 juin 1656 à la profession de Sœur Marguerite Nicolas, religieuse de St-François à Poitiers. (Arch. Grand-Séminaire.)

**Garnier** (Amable), avocat en Parlement, et Marie Garnier, sont parrain et marraine à St-Etienne de Poitiers le 29 mars 1657. (Id.) Marié à Marguerite Fayuieu, Amable en eut : 1° Marguerite, baptisée à St-Porchaire le 18 déc. 1659 ; 2° Marie-Catherine, marraine de sa sœur Françoise-Madeleine ; 3° Françoise-Madeleine, baptisée le 29 mars 1673 à N.-D.-la-Petite ; 4° Anne, baptisée (même psse) le 28 mai 1674 ; 5° François, baptisé (même psse) le 13 sept. 1675. (Id.)

**Garnier** (François), notaire royal, eut de Marie Garnier : 1° Marie-Charlotte, baptisée à N.-D.-la-Grande le 10 avril 1658 ; 2° Marguerite, baptisée (même psse) le 27 mars 1659 et qui eut pour parrain et marraine, sans indication de parenté, Jacques Garnier et Marguerite Garnier. (Id.)

**Garnier** (Anne) est marraine à St-Etienne le 15 août 1658. (Id.)

**Garnier** (René), messager de Poitiers à Paris, puis banquier à Poitiers, contrôleur du roi et receveur des décimes, fut inhumé dans l'église St-Porchaire le 5 août 1675, et eut de Madeleine Létault : 1° René, né le 13 et baptisé le 14 avril 1659 à St-Porchaire (comme les suivants) ; 2° Christophe, baptisé le 28 nov. 1660, eut comme parrain Christophe Garnier ;

3° Jeanne, marraine de son frère, René-Jérôme, le 21 mai 1663 ; 4° René-Jérôme, baptisé le 21 mai 1663, eut pour parrain Jérôme Garnier, fils de Christophe, messager de Poitiers à Paris ; 5° René, baptisé le 29 mars 1665 ; 6° Jean, inhumé dans l'église de St-Porchaire le 11 mars 1686, âgé de 20 ans ; 7° Jeanne, enterrée également à St-Porchaire, le 22 mai 1689, âgée d'environ 40 ans. (Id.)

**Garnier** (Marguerite) épousa Pierre Guillon, procureur au présidial de Poitiers, avant le 7 déc. 1659, date du baptême d'un de leurs enfants. (Id.)

**Garnier** (François), receveur des décimes à Poitiers, eut de Marie Garnier, son épouse, plusieurs enfants, tous baptisés à St-Porchaire : 1° Françoise-Anne, baptisée le 6 avril 1660, qui épousa le 7 avril 1693 François Treuille, procureur au présidial de Poitiers, en présence de François Garnier, son oncle ; 2° Jeanne, baptisée le 29 sept. 1663, inhumée dans l'église St-Porchaire le 7 oct. 1681 ; 3° Jérôme, qui assiste au mariage de sa sœur Marie, le 11 nov. 1693 ; 4° Marie, baptisée le 13 juil. 1666, a pour parrain et marraine Jérôme et Françoise Garnier (sans indication de parenté), et est mariée le 11 nov. 1693 à François Sénac, en présence de son frère Jérôme, de René Garnier, avocat, son cousin germain, et de François Garnier, prêtre, son oncle maternel ; 5° François, baptisé le 16 déc. 1667, a pour parrain et marraine François et Anne Garnier, et est inhumé le 13 août 1683 ; 6° Marguerite, enterrée le 30 janv. 1691, âgée de 23 ans environ : 7° Marie-Anne, baptisée le 16 mars 1670, a pour parrain Marin Garnier ; elle fut inhumée le 7 avril 1680 ; 8° Marie-Radegonde, baptisée le 12 août 1672, dont les parrain et marraine sont Jean et Jeanne Garnier ; 9° Amable, baptisé le 21 sept. 1673, a pour parrain et marraine François et Marguerite Garnier, sans indication de parenté, comme pour les précédents. (Id.)

**Garnier** (Charles), chantre et chanoine de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers, était décédé avant le 16 avril 1661. (Arch. Vien. E² 63.)

**Garnier** (Nicolas), prêtre, bachelier en théologie, est parrain à St-Paul de Poitiers le 25 août 1661. (Reg.)

**Garnier** (Christophe), messager de Poitiers à Paris, eut au moins pour enfants de Marie Bernard : 1° François-Christophe, baptisé à N.-D.-la-Grande (ainsi que ceux qui suivent) le 8 déc. 1658, eut pour parrain et marraine François Garnier, notaire royal, et Charlotte Garnier ; 2° Jean, baptisé le 22 avril 1660, a pour parrain et marraine Jean Garnier, sr des Escousins ? et Jeanne Garnier ; 3° Jérôme-François, est baptisé le 24 oct. 1661 ; ses parrain et marraine sont Jérôme Garnier et Anne Garnier, qui ne savent signer ; 4° Jeanne, baptisée le 19 oct. 1662, a pour parrain et marraine Amable Garnier et Jeanne Garnier, sans indication de parenté, comme pour les précédents ; 5° Elie-Amable, baptisé à N.-D.-la-Petite le 14 nov. 1671. (Id.)

**Garnier** (Louis) est inhumé le 7 avril 1663 dans l'église de St-Porchaire. (Id.)

**Garnier** (Anne), épouse de Pierre Guilmet, greffier de M. le conservateur, est marraine à St-Paul de Poitiers le 2 fév. 1666. (Id.)

**Garnier** (Marie) fut inhumée dans l'église St-Porchaire le 16 juin 1666. (Id.)

**Garnier** (Pierre), notaire apostolique, exerçait à Poitiers en 1667. (Arch. Vien. E² 57.)

**Garnier** (Thomas), maître enjoliveur à Poitiers, marié vers 1667 à Catherine David, en eut : 1° Jeanne, née en 1668, qui épousa à N.-D.-la-Petite, le 22 sept. 1695, Aymé Barbier, sr de Cornac, et fut inhumée à St-Gaudent (Vien.) le 5 janv. 1715 ; 2° Marie, mariée après 1695 à Jean Mary, maître apothicaire à Poitiers. (Id.)

**Garnier** (Catherine) épousa Barthélemy Gervais, greffier criminel, avant le 18 juil. 1668, date du baptême d'un de leurs enfants à St-Etienne de Poitiers. (Id.)

**Garnier** (Joseph), messager de Poitiers à Paris, est parrain à St-Cybard le 29 sept. 1668. (Id.)

**Garnier** (Jeanne), épouse de Emery Sabourin, avocat au présidial, est marraine à St-Cybard le 4 août 1669. (Id.)

**Garnier** (Jean), sr des Can... est inhumé dans l'église St-Porchaire le 25 août 1670. (Id.)

**Garnier** (Jeanne) épousa Pierre Dupont, avocat au présidial de Poitiers, avant le 19 avril 1672, date du baptême d'un de leurs enfants à St-Cybard. (Id.)

**Garnier** (Marianne) épousa Antoine de Mastribut, sr de la Betussière, conseiller au présidial de Poitiers, avant le 7 oct. 1678, date du baptême d'un de leurs enfants à Ste-Opportune. (Reg.) Devenue veuve elle épousa en 2es noces vers 1690 François de la Lande, Ec., Sgr de la Vergnée. (Gén. de la Lande.)

**Garnier** (Pierre, *aliàs* Jean), directeur des relais à Poitiers, épousa Gabrielle Dupuy, et en eut au moins : 1° Pierre, baptisé à St-Savin de Poitiers le 9 août 1680, qui a pour parrain Pierre Garnier, étudiant en théologie (sans indication de parenté) ; 2° Gabrielle, baptisée (même psse) le 28 avril 1682 ; 3° Anne, décédée le 18 mars 1688, âgée de 2 ans et 10 mois ; 4° Louis, marié le 27 juin 1691 à Louise Gnossin, fille de Jean, et de feu Marguerite Parent, dont au moins Marie-Louise, baptisée à St-Cybard le 24 fév. 1693.

**Garnier** (Marie-Thérèse) de la Chesne, religieuse assistante de l'Union chrétienne à Poitiers, dès 1682, assiste à une abjuration en cette ville, psse de St-Savin, le 26 août 1689. Elle devint supérieure et décéda dans sa 72e année le 23 août 1729 à Fontenay-le-Comte. (Hist. de l'Union Chrétienne de Fontenay-le-Comte.)

**Garnier** (Pierre), prêtre, vicaire de St-Jean de Montierneuf, est parrain le 28 oct. 1684 à St-Didier. (Id.)

**Garnier** (Louis), sr de Beauregard, épousa Perrine Texier, dont il eut au moins Jeanne, mariée le 7 septembre 1684, à St-Etienne de Poitiers, à Pierre Adhumeau, procureur au présidial de cette ville. (Id.)

**Garnier** (Marguerite), épouse de Jean Busseau, docteur en médecine, est inhumée à St-Porchaire le 14 fév. 1685. (Id.)

**Garnier** (Elisabeth) épousa avant le 30 déc. 1685 Charles de Guillon, Ec., sgr de la Jarrie (ils étaient protestants) ; à cette date ils font baptiser un de leurs enfants à N.-D.-la-Petite, et ses parrain et marraine sont David Garnier, apothicaire à Poitiers, et Suzanne Garnier, femme de Pierre Morel, avocat en Parlement. (Id.)

**Garnier** (Jean), acolythe, assiste à une abjuration à N.-D.-la-Petite le 4 janv. 1686. (Id.)

**Garnier** (N...), prêtre, chapelain de St-Didier, signe à un mariage à St-Michel de Poitiers le 3 fév. 1687. (Id.)

**Garnier** (Suzanne), épouse de Pierre Morel de la Fayolle, avocat au présidial de Poitiers, est inhumée le

31 juil. 1688, âgée de 60 ans environ, à S^t-Cybard. (Id.)

**Garnier** (Jean), prêtre, curé de S^t-Hilaire de la Coudre, est cité dans les registres de S^t-Hilaire de la Celle à Poitiers le 22 août 1689. (Id.)

**Garnier** (Marie), veuve de Claude de Bauve? morte subitement, est inhumée le 18 déc. 1694 à N.-D. de la Chandelière de Poitiers. (Reg.)

**Garnier** (Henri) était receveur des tailles en la généralité de Poitiers le 31 oct. 1695. (M. A. O. 1883, p. 389.)

**Garnier** (Louise) épousa, à S^t-Hilaire-entre-les-Eglises de Poitiers, le 21 janv. 1697, Jacques Nepveu, de la p^sse de S^t-Léger de la Pallu. (Id.)

**Garnier** (Marie) de la Grossinière se charge d'une D^lle Garnier, de Poitiers, mise le 7 août 1697 à l'Union chrétienne, comme étant fort huguenote. (Lièvre, t. III, p. 349.)

**Garnier** (Jérôme), receveur des décimes et contrôleur des expéditions et des greffes, eut de Claude Labbé : Elisabeth-Armande, baptisée à S^t-Porchaire le 6 oct. 1699, mariée le 8 fév. 1729 à Jean-François Hallé, contrôleur des aides. (Id.)

**Garnier** (René-Jérôme), avocat au présidial de Poitiers et receveur des décimes, épousa, vers 1698, Marie Chaillou, fille de Jean, s^r des Loges, et de Jeanne Peineau, fut inhumé dans l'église de Mignaloux-Beauvoir le 30 oct. 1730, et eut au moins : 1° Marie-Anne, inhumée à N.-Dame-de-la-Chandelière le 8 fév. 1701, à 3 ans ; 2° Jérôme-René-Jean, baptisé à S^t-Hilaire-le-Grand le 17 juin 1701 ; 3° une fille née et inhumée à N.-D.-de-la-Chandelière le 28 oct. 1703 ; 4° Marie-Madeleine-Claude, baptisée à S^t-Hilaire-le-Grand le 8 mai 1704 ; 5° René-Joseph, baptisé (même p^sse) le 31 mars 1706 ; 6° un fils, né et enterré à N.-D.-de-la-Chandelière le 10 janv. 1707.

**Garnier** (Germain) eut de Catherine Cailler un fils, Philippe, baptisé le 25 nov. 1702 à S^t-Hilaire-le-Grand. (Id.)

**Garnier** (Marie) épousa Jacques Simonet, sgr de la Grossinière ; une de leurs filles se marie le 3 janv. 1714. (Id.)

**Garnier** (René), avocat en Parlement et au présidial de Poitiers en 1717-1718, fait déclaration roturière d'une maison, etc., sise à Bressuire. (Arch. D.-S. E. 1324. Chart. de S^t-Loup.)

**Garnier** (N...), fils de N..., receveur des trésoriers de la ville de Poitiers, est inhumé dans l'église de Smarves le 25 mars 1721. (Id.)

**Garnier** (Pierre-Jean), avocat, est parrain à N.-D.-la-Petite le 4 août 1721. (Id.)

**Garnier** (Pierre) eut de Suzanne de Pardieu (du Breuil-Mingot, Vien.) Laurent, baptisé le 2 avril 1728 à S^t-Hilaire de la Celle. (Id.)

**Garnier** (Louis-Henri), avocat en Parlement, intéressé dans les fermes du roi, épouse, le 9 janv. 1740, à S^t-Cybard, Jeanne-Renée Bourdon, dont il eut au moins Jeanne-Julie, baptisée, même p^sse, le 22 sept. 1743.

**Garnier** (Jeanne) épousa René Poitevin, avocat en Parlement, sénéchal du bourg de S^t-Hilaire de Poitiers, dont une fille mariée à S^t-Porchaire, le 22 août 1741. (Id.)

**Garnier** (Elisabeth), âgée de 68 ans environ, est inhumée le 10 avril 1745 à N.-D.-de-la-Chandelière. (Reg.)

**Garnier** (Marie-Jeanne), mariée avant le 13 déc. 1746 à Pierre-François Boisdin, s^r du Clos, secrétaire de M. le Prieur d'Aquitaine, fut inhumée le 3 janv. 1757, âgée de 45 ans environ. (Reg. de S^te-Opportune.)

**Garnier** (Jean-Elie-Vincent-Aimé) épousa le 19 fév. 1752 Jeanne-Marie Desveau, fille de François, et de Marie-Charlotte Draud, laquelle mourut peu après. (Gén. Draud.)

**Garnier** (Georges), employé dans les fermes du roi, époux de Marie-Anne Laurendeau, en eut : Jacques-Louis, baptisé le 19 avril 1752 à S^t-Cybard. (Reg.)

**Garnier** (Jean-Augustin), bourgeois, fils majeur de Jean-Anselme, huissier au Châtelet de Paris, et de feu Catherine Desvignes, épousa à N.-D.-la-Grande, le 25 janv. 1754, Marie-Jeanne-Julie Sabourault, fille de feu Florent, et de feu Marie Thévin. (Id.)

**Garnier** (René-Louis), avocat, est inhumé dans l'église S^t-Porchaire, le 12 mars 1758, âgé d'environ 56 ans. (Id.)

**Garnier** (René-Joseph), ancien bourgeois de la maison commune de Poitiers, est inhumé dans l'église de Charroux le 14 déc. 1760. (Id.)

**Garnier** (Alexis), avocat, avait une maison touchant une autre maison sise sur le plan S^t-Didier, d'après une acquisition du 3 mai 1763. (Arch. Nat. P. 1294.)

**Garnier** (N...), curé de S^te-Radegonde, est présent à une sépulture le 21 mai 1764 à Massognes. (Id.)

**Garnier** (Madeleine-Silvie), veuve de Pierre-Claude Fumé, Chev., sgr B^on de la Boutelaye, décéda le 28 août 1765, âgée de 54 ans, et fut inhumée le 30 du même mois à S^te-Opportune. (Id.)

**Garnier** (Madeleine), tourière de l'abbaye royale de la Très-Sainte-Trinité, remplace comme marraine, le 19 sept. 1767, dans la p^sse de la Résurrection, Thérèse Joussant, religieuse de la susdite abbaye. (Id.)

**Garnier** (Louise-Catherine) épousa Augustin Guillet, avocat en Parlement. Leur fils Louis-Alexandre est baptisé à S^t-Didier le 13 avril 1777, et a pour marraine Marie-Louise Andrault, sa grand'mère, épouse de Pierre-Charles-Marie Garnier, procureur et ancien bourgeois. (Id.)

**Garnier** (Marie-Thérèse) entra chez les religieuses carmélites de Poitiers en 1780. (Arch. Vien.)

**Garnier** (François), religieux Augustin de la maison de Poitiers, assiste le 18 juil. 1783 à un mariage à S^t-Sauvant (Vien.). (Reg.)

**Garnier** (Henriette) épousa Jérôme-Joseph Pavin de la Baconnière, dont un fils qui se marie le 26 janv. 1790 à S^t-Porchaire. (Id.)

**Garnier** (Jeanne), âgée de 25 ans, se marie à Poitiers, le 16 floréal an II (5 mai 1793), avec Jean Sureau. (Id.)

**Garnier** (Marie-Ursule) eut de René Brault, son époux, un fils décédé à Poitiers le 11 prairial an VII (30 mai 1799). (Id.)

**Garnier** (Louise), mariée à Jean-Baptiste-Joseph Petit, contrôleur du timbre, en eut au moins un fils, né à Poitiers le 9 oct. 1801. (Id.)

**Garnier** (Louise), âgée de 39 ans, se marie à Poitiers, le 21 fév. 1814, avec Jean Julien. (Id.)

**Garnier** (Marie-Joséphine) était, avant le 23 mai 1815, épouse de Thomas Métivier, avocat, professeur de droit ; à cette date elle a une fille née à Poitiers. (Id.)

**Garnier** (Edme), commis dans les contributions, eut de Marie-Elisabeth MIMAULT, son épouse, MARIE-ELISABETH-RADEGONDE, née à Poitiers le 31 juil. 1817. (Id.)

**Garnier** (Marie-Eléonore), épouse de André-Auguste Maury, commis-greffier de la cour d'appel de Poitiers, eut un fils né à Poitiers le 20 août 1819. (Id.)

**GARNIER**, à Niort. — Nous trouvons en cette ville plusieurs personnages de ce nom, que nous plaçons ici dans l'ordre chronologique, le peu de renseignements que nous avons recueillis ne nous permettant pas d'établir des filiations suivies.

*Blason* : d'azur à une gerbe d'or, liée de sinople, accostée de deux roses d'argent et accompagnée en pointe d'un croissant de même, et un chef de gueules chargé d'une fleur de lis d'or, accosté de deux étoiles de même. (D'Hozier. Arm. du Poitou, sur la déclaration de Henri Garnier, receveur des tailles à Niort.)

**Garnier** (René), sr du Buisson, notaire à Niort, pair de cette ville en 1566-67, marié à Jeanne MOLLOT, était décédé avant 1582. (Notes Laurence.)

**Garnier** (Regomme?), procureur à Niort, fut pair de cette ville en 1572. (Id.)

**Garnier** (Marthe) avait épousé François Esserteau, sergent royal à Niort, avant le 17 oct. 1618, date de la naissance d'un de leurs enfants. (Gén. Esserteau.)

**Garnier** (Françoise) était mariée en 1624 à Jean Robion, conseiller et assesseur au siège royal de Fontenay. (Notes Laurence.)

**Garnier** (Jean), sr de la Croix, est cité dans les registres de Niort en 1628 et 1638. (Id.)

**Garnier** (Marie) avait épousé Alexis Marsault, Ec., sgr de la Cailletière, avant le 30 août 1687, date du baptême d'un de leurs enfants qui eut pour parrain FRANÇOIS Garnier, sr de la Boucheterie. (Id.) Elle était veuve le 28 janv. 1701 et faisait hommage au château de Lusignan de la Fontaine-aux-Arembert près de Chey (D.-S.), à cette même date. (Arch. Nat. P. 436¹.)

**Garnier** (N...) eut pour enfants : 1° JEANNE, mariée à Louis Clémanson, procureur en 1664, et décédée avant 1695 ; 2° FRANÇOIS, sr de la Grandmaison, qui vivait en 1695. (Id.)

**Garnier** (Henri), receveur des francs-fiefs en 1694, puis conseiller du roi, receveur des tailles à Niort en 1696, est parrain à St-Porchaire de Poitiers le 29 mars 1697. Il était en 1691 en procès contre Catherine Leduc, épouse séparée du sr Saumier de Guignefolle (Corda, t. II, p. 323) et fit enregistrer son blason à l'Armorial du Poitou en 1699.

**Garnier** (Jean), sr de Chambellant, est cité dans les registres de Niort en 1696 et 1699. (Notes Laurence.)

**Garnier** (Catherine), sous-prieure des religieuses de l'hospice de Niort, en devint ensuite la prieure. (Arch. D.-S. H³ 192. Années 1660-1758.)

**Garnier** (Henri), conseiller du roi et receveur des tailles de la ville et élection de Niort, épousa le 29 sept. 1699 (Berger et Caillet not.) Françoise-Elisabeth GENTIL, fille de feu Louis, et de Françoise Caffin, et en eut au moins LOUIS-HENRI, né et baptisé le 15 avril 1701, qui était le 13 avril 1709 sous la tutelle de son aïeule maternelle Françoise Caffin. (Pièc. orig. 1284. doss. 28895.)

**Garnier** (Antoine), issu d'une humble famille de Villiers-en-Plaine (D.-S.), naquit le 18 avril 1762 et fut, sur les conseils du curé dudit lieu, envoyé à Niort au collège des Oratoriens, où il fit ses classes avec succès. Après sa philosophie en 1782, il alla à Paris et obtint, au concours, une bourse dans la communauté de St-Sulpice, dite des Robertins, et le goût qu'il avait montré dès son enfance pour l'étude des langues se développa dans cette maison, où il trouva les moyens de joindre à la connaissance du grec et du latin celle de l'hébreu auquel il s'appliqua avec ardeur. Remarqué par l'abbé Lourdet, professeur au Collège de France, chargé par le clergé de traduire la version arménienne de la Bible, ce savant s'adjoignit l'abbé Garnier, qui venait d'être ordonné prêtre. Mais ce dernier, grâce à sa puissante mémoire et son étonnante facilité, fut bientôt capable de remplacer son maître atteint d'une grave maladie. Il fut présenté par l'abbé Lourdet au Collège de France et poussé par l'archevêque de Paris et plusieurs évêques qui faisaient partie de l'assemblée du clergé à poursuivre les études commencées en collaboration avec l'abbé Lourdet ; mais par suite de son acharnement au travail, il eut un affaiblissement de la vue qui le contraignit de renoncer à cette entreprise. Il entra alors dans la compagnie de St-Sulpice et fut envoyé au séminaire St-Irénée de Lyon pour y enseigner la théologie dogmatique. En 1791 il revint à Paris et fut envoyé par M. Emery avec quelques directeurs et séminaristes pour fonder en Amérique le séminaire de Baltimore ; il fut ensuite chargé de l'administration de la paroisse de la Pointe, où il fit preuve du zèle le plus ardent. De retour en France en 1803, il rentra au séminaire de St-Sulpice et fut chargé du cours d'Ecriture sainte et de l'hébreu, et afin de pénétrer encore plus avant les secrets de cette langue, il apprit l'arabe et put bientôt en donner des leçons.

A la fin de 1811, il fut contraint de quitter le séminaire par suite d'une mesure sévère qui dispersa de nouveau la Compagnie ; mais le calme étant revenu en 1814, les Sulpiciens rentrèrent au séminaire et l'abbé Garnier en fut nommé premier directeur par M. Duclaux qui, à la mort de M. Emery, avait été élu supérieur et qu'il remplaça en 1826. Dans ce poste élevé, il n'interrompit pas ses leçons de langue hébraïque, il reprit même ses commentaires sur l'Ecriture sainte et les continua jusqu'à l'âge de 82 ans. Il mourut le 16 mars 1845 ; son corps fut transporté à Issy et inhumé auprès des restes de MM. Emery et Duclaux, ses prédécesseurs. (Suppl. à Dreux du Radier, par M. de Lastic St-Jal.) Cf. pour ses ouvrages l'Histoire littéraire de St-Sulpice par M. Bertrand, 1900, t. II, p. 151-168. Voici son épitaphe telle qu'elle existe au séminaire d'Issy :

*In spem æternæ resurrectionis — Hic jacet Antonius* Garnier — *Presbyter Rupellensis — Seminarii Sancti Sulpitii superior undecimus : vir — ingenii sagacitate, animi candore eximius — Avitæ disciplinæ constans æmulator, — in consulendo sapiens, — in præcipiendo modestus — sacrarum litterarum scientia præcipuus — easque castas totius vitæ delicias ultimo habens solatio, — acerbos inter diuturni morbi languores Christo confixus cruci — annis ferme* LXXXIII *expletis obiit — Die* XVIa *martii, anno R. S.* MDCCCXLV. — *Requiescat in pace. — Apud Dominum — est merces eorum. — J. A. Emilius Martin, pter Atrebatensis.*

20 octobr. 1809 — 3 sept. 1849.

1. — **Garnier** (Louis), sr de Molléon, protestant, épousa Marie CHAMEAU, et était décédé avant 1687,

ayant eu pour enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° JACOB, né vers 1661, protestant converti, marié le 20 avril 1687 à Anne BIRAULT ; 3° GABRIEL, sr du Cigne, ancien juge consul de Niort, protestant converti, épousa le 13 oct. 1683 Louise MAGNAN, et décéda le 10 oct. 1741 ; 4° MARIE, née en 1667, protestante convertie, mariée le 4 juil. 1690 à Georges Herbert, docteur en médecine.

2. — **Garnier** (Pierre), sr de Molléon, consul de la ville de Niort, épousa le 26 avril 1678 (Tastereau, not. à la Mothe-St-Héray) Catherine FRÉTÉ, fille de Elie, sr de Nerbonneau, et de Catherine Desnouhes, et en eut entre autres enfants : 1° CATHERINE, née vers 1680, mariée à Charles Allonneau, sr du Fief, et décédée à Niort le 8 mai 1710 ; 2° MARIE, née vers 1689, mariée à Niort, le 3 mars 1710, à Henri Augier, receveur de la sgrie de St-Georges de Rex et décédée à Niort le 3 janv. 1749, étant veuve ; 3° JACQUETTE, vivante en 1758 ; 4° PIERRE ; 5° LOUISE, née vers 1693, mariée à Niort, le 30 avril 1715, à Pierre Baudin, sr de Champmargou, notaire, veuve le 14 nov. 1748 et décédée à Niort le 25 sept. 1779 ; 6° JEAN, né à Niort le 8 fév. 1699. (Notes Laurence.)

**GARNIER**, en Bas-Poitou. — Noms divers.

**Garnier** (N...), prieur et sgr de l'aumônerie de Talmond, est témoin dans une charte où Savary de Mauléon fait donation à la chapelle de N.-D. du Breuil, cne du Bernard (Vend.), en 1218. (Soc. Emul. Vend. 1863, p. 96.)

**Garnier** (Jean) rend hommage à l'Hébergement-Ydreau (Vend.), le 12 janv. 1395, pour l'hébergement de la Boudaudière. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5034, Marchegay.)

**Garnier** (Laurens) possédait une vigne qui est indiquée dans une donation faite le 17 juin 1408 par Jean Harpedanne, sgr de Belleville, à N.-D. de Fontenay-le-Comte. (Bitton, Inv. des titres de N.-D.)

**Garnier** (Pierre et Jean) ont des terres dont il est question le 6 mai 1429 dans un acte passé sous la cour de Fontenay-le-Comte. Jean fait son testament par lequel il appert qu'il a fondé une messe à perpétuité à raison d'une rente sur sa maison assise devant la porte St-Micheau, que tient à présent la veuve Jean Eutrope. A ce testament est attaché un procès qui eut lieu aux grandes assises royales de Fontenay-le-Comte, d'après lequel lesdits Eutrope et sa femme sont tenus de faire dire la messe (sans date). (Id. id.)

**Garnier** (Toussaint), curé de St-André-sur-Sèvre (D.-S.), fut taxé à 40 sols tournois en 1460. (Bibl. Nat. fonds franç. 21485.)

**Garnier** (Pierre), demeurant à Mouchamps (Vend.), fut taxé en 1460 à 50 sols tournois pour les choses par lui noblement tenues. (Id. id.)

**Garnier** (frère Etienne), prieur de St-Jouin près Mauléon (D.-S.), doit 20 sols tournois, pour droits de francs-fiefs, au comté de Poitou en 1460. (Id. id.)

**Garnier** (René), né à Luçon, et décédé le 18 déc. 1499, était l'homme le plus savant de son siècle dans le droit civil, est-il dit dans la Société d'Emulation de la Vendée 1856, p. 26. Dreux du Radier dit qu'il réunissait tous les talents d'un professeur et qu'il illustra non seulement le Poitou, où il avait enseigné le droit, mais encore la France.

**Garnier** (Nicolas), curé de l'église de St-Pierre-des-Cloozeaux, dioc. de Luçon, fait une déclaration le 11 janv. 1547. (Arch. Nat. 723.)

**Garnier de St-Marsault** (N...) était ministre de la Jaudonnière (Vend.), annexe de Mouilleron, en 1572. (France Protestante, VI, p. 852.)

**Garnier** (N...), marchand à Cerizay (D.-S.), achète la maison noble de la Guerivière en Montcoutant et Courlay (D.-S.) en 1592, de Françoise de l'Esperonnière, veuve de René de Ste-Maure. (Arch. de Clisson, D.-S.)

**Garnier** (Georges), Ec., sgr de Boisseau, Boisrenard, qualifié noble et puissant, était décédé en 1612. A cette date sa veuve Claude BRELAY est dite De de la maison noble de Boisseau (Avrillé, Vend.). Ils eurent pour fille unique MARGUERITE, qui épousa le 14 juil. 1612 (Bretonneau et Pineau, not. de la Bnie de Jard, Vend.) Joachim Foucher, Ec., sgr de Villeneuve. (Gén. Foucher.) Mais c'est une erreur, ces personnages étant des GERVIER.

**Garnier** (Marie), De de la Mimostière ? était décédée avant le 10 mai 1616. A cette date Jeanne Barron, veuve de Charles du Pont, Ec., conseiller à Poitiers, était son héritière et en procès avec Jean du Vergier, Ec. (Arch. de Clisson, D.-S.)

**Garnier** (Jean), élu particulier à Luçon, confesse avoir reçu, le 30 mars 1624, de Pierre Malerat, receveur des tailles en l'élection de Fontenay-le-Comte, 50 livres tournois pour ses gages et office d'élu. (Bibl. Nat. Pièc. orig. t. 1283, doss. 28885, n° 86.)

**Garnier** (Claude), sr de Champorté et de Garanjou, épousa Louise BEAU, et en eut plusieurs enfants, tous baptisés à Nalliers (Vend.) : 1° CHARLOTTE, baptisée le 25 mars 1631, mariée à Nalliers, le 26 mai 1650, à Antoine Chargé, sr de la Crespelière, élu à Niort ; 2° FRANÇOISE, baptisée le 4 oct. 1632 ; 3° CATHERINE, baptisée le 11 oct. 1633, marraine à Niort le 7 janv. 1654 d'un fils de sa sœur Charlotte ; 4° MARIE, baptisée le 26 déc. 1634 ; 5° CLAUDE, baptisé le 14 janv. 1636 ; 6° MADELEINE, baptisée le 17 nov. 1638 ; 7° LOUISE, baptisée le 24 fév. 1640 ; 8° LOUIS, baptisé le 9 juil. 1641. (Reg.)

**Garnier** (René), sr de la Douhe, et Marie GAIGNON, sa femme, sont avec Jean David, sr du Lay, époux de Jeanne Gaignon, fermiers de la Geffardière en Montournois (Vend.), et reçoivent quittances en 1632 et 1636 d'Isabelle Doyneau, De de Ste-Soline et dudit lieu. (Catal. Dugast-Matifeux, t. II, p. 16.)

**Garnier** (Pierre) achète le 8 fév. 1655 le fief de la Bouchardière, aujourd'hui la Maquinière (Avrillé, Vend.), et le cède à Charlotte et Marie-Charlotte de Chasteaubriant, héritières de Charlotte de Sallo qui le possédait en 1624. (Soc. Emul. Vend. 1898, p. 36.)

**Garnier** (Catherine), peut-être fille de CLAUDE, sr de Champorté, et de Louise BEAU, épousa René Grignon, sr de la Petitière, avant le 10 août 1660, date du baptême d'un de leurs enfants à Nalliers (Vend.). (Reg.)

**Garnier** (Catherine) avait épousé Guy Gazeau ; l'un et l'autre étaient décédés avant 1672, lors du partage de leurs biens. (Bibl. Nat. Nouv. d'Hozier, t. 152, dos. 3391. Gazeau.)

**Garnier** (Jean) avait pour femme Marie BRETHÉ, qui étant veuve figurait en 1681 avec sa fille (non nommée), âgée de 18 ans, sur la liste des nouveaux convertis de la Chapelle-Thémer (Vend.).

**Garnier** (Charles), sr de la Saunerie, était sénéchal du marquisat de la Flocelière en 1684. (Arch. Vend. B. 234.)

**Garnier** (Suzanne) épousa Pierre Morel, sr de la Fayoile, avocat en Parlement. Leur fils Jacques, reco-

veur au bureau de la Bruffière (Vend.), est inhumé dans cette église en 1687. (Chroniq. par. de Luçon, t. II, p. 417.)

**Garnier** (Isaac) avait épousé Anne Girault et habitait la Châtaigneraie (Vend.). Il était décédé avant le 9 mars 1704, date du mariage de sa fille Suzanne avec Philippe-Auguste Fleury, avocat en Parlement, à St-Germain de Poitiers. (Reg.)

**Garnier** (Pierre) était procureur en la sénéchaussée royale de Fontenay en 1715. (Arch. Vend. B. 1286.)

**Garnier** (Jacques), notaire et procureur de la cour de Maillezais (Vend.) en 1722 et mari de Louise Baron, fut suspendu pour insultes au sénéchal ; la levée de son interdiction eut lieu le 16 fév. 1739. (Id. id. 617.622.) Ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 15 mars 1752, date de la nomination d'un curateur à leurs enfants mineurs qui ne sont pas nommés. (Id. 677.)

**Garnier** (Jeanne), épouse de François Martineau, employé dans les fermes du roi, fait une vente le 26 juin 1743. (Id. id. 556.)

**Garnier** (Héliette) épousa Jean Cathus ; ils s'étaient obligés à payer 100 écus à Marie Cathus, lors de son mariage avec Jean de Change. Jean de Change, fils de ces derniers, passe accord à ce sujet, le 17 août 1746, avec Charles Cathus, Chev., sgr de Granges, en la cour de Talmond. (Bibl. Nat. Cab. titres, 32292.)

**Garnier** (Vincent) épousa d'abord Marie Brianceau ; puis le 16 juin 1749, à Angles (Vend.), Marie Buon, fille de feu Elie, et de Françoise Bertrand. Il avait eu au moins du 1er lit : Jeanne, qui se maria le 16 juin 1749 (le même jour que son père et au même lieu) avec Jean-Elie Buor, Ec., sgr de Villeneuve, capitaine au régiment du roi. (Reg. et Soc. Emul. Vend. 1903, p. 159.)

**Garnier** (Pierre-Charles), bourgeois, est poursuivi le 23 juil. 1762 pour paiement de frais et salaires, par Charles-François-Marie Rampillon le jeune, procureur à la cour royale de Fontenay-le-Comte. (Arch. Vend. B. 1306.)

**Garnier** (Charles-Pierre), curé de St-Nicolas de Fontenay-le-Comte, chapelain de N.-D. de Consolation, desservie en l'église N.-D. de Bressuire, fait une déclaration en 1770. (Arch. de Clisson, D.-S.)

**Garnier** (Samuel), procureur de la cour ordinaire et du siège royal de Vouvent en 1772 et notaire de la châtellenie de la Châtaigneraye, fait son testament le 16 août 1781. (Id. id. 34 et 232.)

**Garnier** (Pierre-Charles), huissier, et Marie Tillé, sa femme, vendent une terre psse de Fontaines (Vend.), située dans la seigneurie de l'Allemagne, le 5 janv. 1776. (Id. id. 920.)

**Garnier** (Pierre), notaire et procureur fiscal de Moricq (Vend.), épousa Gabrielle Goupilleau, et en eut au moins : 1° Suzanne-Denise, baptisée à Angles (Vend.) le 22 août 1782 ; 2° Pierre-Elie, baptisé (même psse) le 27 mai 1784. (Reg.)

**Garnier** (Simon-Pierre) était notaire et procureur de la principauté de Talmond en 1784. (Arch. Vend. B. 1084.)

**Garnier** (Anne) épousa René Goupilleau, Ec., dont Charlotte, qui se maria à René Autier, sr de Faulay (sans date). (Bibl. Arsenal, Prieuré d'Aquitaine, mss. 3679.)

**Garnier** (Aglaé) épousa Joseph-Adolphe Gaudin, juge de paix de Talmond. (Vend.) au XIXe siècle. (Gén. Gaudin.)

**GARNIER**. — Famille de Melle et des environs dont nous ne connaissons que les quelques renseignements qui suivent.

*Blason* : d'azur à 3 étoiles d'or rangées en chef, et un P et un G de même en pointe. (D'après la déclaration de Pierre Garnier, chanoine de N.-D. de Foussemagne. D'Hozier, Arm. du Poitou.)

**Garnier** (Pierre) était avant le 15 nov. 1647 époux de Suzanne Fraigneau, fille de Paul, et de Catherine Grégoire, et il se remaria le 17 oct. 1665 avec Jeanne Prusnier, devant Tastereau, notaire à la Mothe-St-Héray. (Gén. Fraigneau.)

**Garnier** ou **Granier** (Jeanne) épousa avant le 17 juil. 1695 Antoine Chevalier, avocat du roi à Melle. (Gén. Chevalier.)

**Garnier** (Pierre), chanoine de N.-D. de Foussemagne (Melle, D.-S.), fit inscrire son blason à l'Armorial du Poitou en 1699. (D'Hozier.)

**Garnier** (René), maître chirurgien à Melle, fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1701 avec un blason de fantaisie. (Id.)

**Garnier** (Jean-Joseph), notaire et procureur à Melle, épousa le 28 avril 1749 Marie-Jeanne Frèté, fille de François, et de Jeanne Sauzé de Lhoumeau. (Gén. Frèté.) Il était fils de Pierre, notaire, et de Louise Clémot.

**Garnier** (Louise) épousa vers la même époque Jean-Louis-Marie Aymé. (Gén. Aymé.)

**Garnier** (Louise) se maria vers 1780 à Jacques-Louis Sauzé. (Gén. Sauzé.)

**Garnier** (Marie-Jeanne) épousa vers 1750 François Delaubier de Sompt et en eut au moins un fils qui se maria à Loubillé (D.-S.), le 7 nov. 1787, en présence de Louis-Fidèle-Armand Garnier. (Reg.)

**Garnier** (Marie-Anne), épouse de Jean-Baptiste Nicolas, eut une fille qui se maria en 1809 à Léon Sauzé. (Id. id.)

**GARNIER** (de Maurivet, Surin, Fénery, etc.). — Famille originaire de la Gâtine et qui a formé plusieurs branches, toutes éteintes. Nous nous sommes servis pour rédiger cet article d'un manuscrit intitulé *Tableau ancien de la généalogie Hyver de Céris*, qui nous provient de feu M. Cossin de Maurivet, des notes de feu MM. Benjamin Fillon et Henri de Grimouard de St-Laurent, des Archives de la Barre, etc., etc.

*Blason* : d'azur à 3 roses d'argent, tigées, feuillées de sinople, 2 et 1. (Barentine, et Carré de Busserolle.) La branche de la Mortière portait : d'argent fretté de gueules, au chef cousu de sable, chargé de 3 étoiles d'or.

**Garnier** (Louis), bailli de Gastine, épousa avant 1479 Jeanne Ponteniere, veuve de Pierre Brétau ou Bréteau. (Gén. Brétau.)

**Garnier** (Antoine) fait un retrait lignager, le 17 mai 1519-1520, de Jean Garnier, marchand, son oncle, demeurant à Maurivet (Oroux, D.-S.), d'une rente de dix grands boisseaux et demi et d'une mesure de seigle *et de 12 sous* d'argent, assis sur le lieu de

la Brunerie (la Bernerie, Menigoute, D.-S.). PIERRE Garnier, marchand à la Ferrière (D.-S.), fils de MATHURIN Garnier et frère d'Antoine et de CATHERINE Garnier, l'avait vendue à Jacques Pénault, prêtre, moyennant 30 livres ; François Guerry, chanoine de Menigoute, l'avait retirée dudit Pénault en sa qualité de parent, et Jean Garnier de celui-ci, comme parent le plus proche. (Arch. Barre, II, p. 315-316.)

**Garnier** (François) était prévôt de St-Laurent de Parthenay en 1564. (Arch. Vien. G. 8.)

**Garnier** (Claude) est trésorier de Menigoute en 1607 et 1611. (Arch. Barre, II, p. 453-454.) Il fut aussi sous-doyen et chanoine de St-Hilaire de Poitiers. C'est lui qui fut nommé capitaine ecclésiastique le 4 avril 1605 (Arch. Maine-et-Loire, E 2678), et doit être le même que Claude, fils de François 2e deg. § Ier.

**Garnier** (Louis) et P. Garnier, curé de Lhoumois, assistent le 4 août 1676 au contrat de mariage de François de Lauzon et de N... ; Richier. (Arch. du chât. de Péré.)

### § Ier. — BRANCHE DE MAURIVET.

1. — **Garnier** (François, Ier du nom), sgr de Maurivet, épousa d'abord, vers 1520, Marie BERLAND, fille de Jacques, Ec., sgr de la Guypoussière, et de Madeleine du Douet, puis Marie BELUTEAU, veuve de Etienne Cossin, sgr de la Boutrochère, dont il n'eut pas d'enfant. Il fut inhumé dans le tombeau des Garnier à St-Jean de Parthenay le 23 déc. 1563 et eut du premier mariage : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° CLAUDE, auteur de la branche de la Mortière, § IV ; 3° MARIE, mariée d'abord à Jean Dupont, sgr de Laubredière ? puis à Jacques du Vignau, sgr de la Bouchollière ; 4° MADELEINE, mariée avant 1561 à Michel Cossin, sgr de la Boutrochère, à qui elle apporta les terres de Cerzé, Mairé-Léveseault (D.-S.), Montbason-sur-Dive (Assay, D.-S.), etc.

2. — **Garnier** (François, IIe), Ec., sgr de Maurivet, né le 9 août 1534, procureur fiscal de Parthenay, puis président et conseiller du roi sur le fait des aides et tailles en l'élection de Parthenay en 1580, se maria le 17 sept. 1559 (Ogier, not.) à Françoise RANFRAY, fille d'Abel, Ec., sgr de la Ramée, et de Renée Dreux, dont il eut un grand nombre d'enfants. Il avait partagé avec son frère et ses sœurs, à la suite d'une transaction, le 20 déc. 1561 (Bon, not. à Parthenay), les biens de leur mère, Marie Berland, et fut l'un des fondateurs des Cordeliers de Parthenay ; aussi voyait-on sur la porte de ces religieux ses armoiries et celles de sa femme. Ses enfants furent : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° EMMANUEL, sgr de Breuilhac (La Chapelle-Bâton, D.-S.), célibataire ; 3° LOUIS, sgr de la Salvagère (la Sauvagère, Vautebis, D.-S.), fut abbé de Bonnevaux en 1598 et mourut en 1613 ; 4° autre FRANÇOIS, embrassa l'état ecclésiastique ; 5° JEAN, auteur des Gallier-Garnier, § II ; 6° PIERRE, sgr du Pin, prévôt de St-Laurent de Parthenay en 1591, et prieur de St-Léger de Lamairé (D.-S.), qui mourut le 9 nov. 1619 et fut inhumé dans la sépulture des Garnier à St-Jean de Parthenay ; 7° JACQUES, sgr d'Oroux (D.-S.), docteur en droit, chanoine de N.-D. de Paris, chancelier de l'Université de Poitiers et trésorier de St-Hilaire de cette ville, succéda à son frère Louis comme abbé de Bonnevaux (Vien.) en 1613. Il était également grand vicaire du cardinal de Sourdis, juge métropolitain et official du Poitou et Angoumois, pour ledit cardinal, et fit une information le 22 sept. 1617 pour la fondation du monastère de N.-D. à Poitiers. (Arch. Vien. Filles de N.-D.) Il mourut à Bonnevaux le 8 août 1657 et fut inhumé dans l'église abbatiale où existait son épitaphe relevée par le *Gallia Christiana*. Il avait fait donation de ses biens, le 7 août 1632, sous réserve d'usufruit, à son neveu âgé de 16 mois, fils d'Antoine Richier, Ec., sgr de la Faye, et de Marguerite Chasteigner, à la charge de porter le nom de Garnier, lui et les siens. (Arch. Barre, I, p. 248) ; 8° autre PIERRE, chef de la branche de Fénery, § III ; 9° CLAUDE, chanoine, sous-doyen et chantre de l'église de St-Hilaire de Poitiers, fut donataire de son frère Pierre, décédé prévôt de St-Laurent de Parthenay et prieur de St-Léger de Lamairé. En cette qualité il vendit à sa mère, le 13 déc. 1619, tout ce que ledit Pierre avait acquis ; 10° MARGUERITE, mariée le 26 juil. 1594 à Claude Richier, Ec., sgr de la Faye ; 11° FRANÇOISE, épouse de René Irland, sgr de la Maingouère.

3. — **Garnier** (François IIIe), Ec., sgr de Maurivet, conseiller du roi en la cour de Parlement de Paris, fut commissaire député pour la vente des domaines, greffes et offices de S. M. en la généralité de Poitiers en 1597, et était décédé avant le 13 mai 1625, date où sa veuve consentit, en qualité de tutrice de ses enfants, le bail général de la terre de Maurivet. Il avait épousé à Paris Alphonsine REBUFFE (d'une famille ancienne et connue au Palais) et en eut : 1° EMMANUEL-FRANÇOIS, qui suit ; 2° FRANÇOISE, mariée à Claude Le Charron, Chev., sgr de Ville-Maréchal, conseiller d'Etat et maître des requêtes ordinaires du roi, qui fut héritière de son frère aîné ; 3° JACQUES, trésorier du chapitre de St-Hilaire de Poitiers et abbé de Bonnevaux de 1670 à 1680. (Gal. Christ. p. 1363.)

4. — **Garnier** (Emmanuel-François), Chev., sgr de Maurivet, conseiller du roi, président en la cour des aides de Paris, charge qu'il acheta pour 225.000 l. de François de Bourgnon, Chev., sgr de la Mothe-Fraigneau, périt de mort violente à St-Martin-Lars (Vien.) et fut transporté à son château de Maurivet pour y être inhumé dans le chœur de l'église d'Oroux, le 18 fév. 1659. Il avait épousé Marguerite SENOCQ et n'eut pas de postérité.

### § II. — BRANCHE DES GALLIER-GARNIER.

3. — **Garnier** (Jean), Ec., sgr de la Guérinière, de St-Gilles, conseiller au Parlement de Bretagne, fils puîné de François, et de Françoise Ranfray (2e deg., § Ier), épousa, par contrat du 12 janv. 1594, Suzanne GALLIER, fille de André, Ec., sgr de Guignefolle, et de Catherine Garipaud, avec la clause que ses enfants prendraient le nom de Gallier-Garnier. Nicolas Rapin, par son testament du 25 fév. 1608, le désigna ainsi que Jean Gallier, Ec., sgr de Guignefolle, son beau-frère, pour veiller sur ses enfants, et le 27 juil. 1620 il fit le dénombrement au roi pour la sgrie de Grissais ou des Deux-Seigneurs et du Petit-Puissec que Suzanne Gallier avait eus en partage le 11 juil. 1614. Il eut pour enfants : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° CLAUDE, mariée le 14 sept. 1625 à Louis de Raymond, Chev., sgr des Champs, maître de camp au régiment de Navarre ; 3° CATHERINE, qui épousa le 21 juin 1628 (Robert et Bonnet, not. à Fontenay-le-Comte) Christophe Maynard, Chev., sgr de la Vergne de Péault, Chev. de l'ordre du roi. Elle mourut en oct. 1671, après avoir, par son testament en date du 10 déc. 1667 et son codicille du 24 fév. 1670, fondé à la Barottière une chapelle dédiée à Ste Catherine, sa patronne ; 4° PIERRE, qui entra dans les ordres, eut, croit-on, un canonicat à Paris et mourut assez jeune.

4. — **Gallier-Garnier** (François), Ec., sgr de Surin (D.-S.), conseiller du roi au grand conseil et conseiller d'Etat, signa avec son frère Pierre au contrat

de mariage de Geoffroy Grimouard, Ec., sgr du Péré, avec Jeanne Dupont, le 26 sept. 1618. Il épousa Anne DE MORIENNE, qui, devenue veuve, était pensionnaire du couvent de la Visitation de Poitiers en 1656. Il laissait pour enfants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° SUZANNE, qui par son testament fait divers legs aux Carmélites de Niort, lesquelles de 1698 à 1703 étaient en procès avec les héritiers de son frère pour ces différents legs (Arch. D.-S.); 3° et 4° deux filles religieuses.

5. — **Gallier-Garnier** (Jacques), Ec., sgr de Surin, conseiller du roi au grand conseil, se démit de ses fonctions et embrassa l'état ecclésiastique. Il fut parrain le 19 août 1646 du fils du secrétaire de son père à St-Etienne de Poitiers et devint abbé commendataire de N.-D. de Trizay (Puymaufray, Vend.). Il fut maintenu dans sa noblesse avec sa sœur Suzanne par M. Barentin le 30 déc. 1667, fut parrain à Ste-Flaive-des-Loups (Vend.) le 13 fév. 1685 de Jacques Mesnard, et était décédé avant 1698.

## § III. — BRANCHE DE FÉNERY.

3. — **Garnier** (Pierre), Ec., sgr de Fénery (D.-S.), la Maisonneuve, Vieux-Viré (Augé, D.-S.), la Brouardière (Fénery), fils puîné de François, et de Françoise Ranfray (2e deg., § Ier), fut bailli de Gâtine et mourut après le 17 sept. 1617. Il avait obtenu des lettres de noblesse données à Paris en déc. 1614, en considération des services qu'il avait rendus pendant les dernières guerres de la Ligue et parce qu'il était issu de la plus ancienne famille de Parthenay. Marié à Suzanne GOUFFIER ou GOUSSIER, il en eut : 1° PIERRE, qui suit ; 2° SUZANNE, mariée le 16 janv. 1629 (Guillaume Fournier et Jean Chollet, not. à la Trésorerie de St-Hilaire) à Jean de Lauzon, Ec., sgr de Prémilly ; 3° JACQUELINE, qui épousa d'abord le 10 fév. 1638 (Gaullier et Roy, not. à Parthenay) René Darrot, Ec., sgr de la Boutrochère, puis en 1653 Jacques de Vieux, Chev., sgr de Monguimier.

4. — **Garnier** (Pierre), Ec., sgr de Fénery, la Maisonneuve, Vieux-Viré, la Brouardière, Chev. de l'ordre du roi et bailli de Gâtine, épousa d'abord le 10 fév. 1638 Marguerite RICHIER, fille d'Antoine, et de Marguerite Chasteigner, puis à Châtillon-sur-Thouet (D.-S.), le 22 avril 1651, Angélique CHARGÉ et fut inhumé dans la sépulture de sa famille à St-Jean de Parthenay le 20 mai 1661, ayant eu du 1er lit : 1° LOUIS, qui suit ; 2° JACQUES-FRANÇOIS, baptisé à St-Jean de Parthenay le 14 août 1639, qui eut pour parrain Jacques Garnier, abbé de Bonnevaux, sur lequel nous n'avons pas d'autres renseignements ; 3° SUZANNE, mariée le 5 mars 1652 (Garraudeau et Gauthier, not. à Parthenay) à Georges Compaing, Ec., sgr de la Tour-Girard, et inhumée étant veuve en l'église St-Jean de Parthenay le 3 avril 1698 ; 4° PIERRE, mort sans enfants ; du 2e lit : 5° GABRIELLE, qui est citée dans les registres de Mirebeau en 1669.

5. — **Garnier** (Louis), Ec., sgr de Fénery, maintenu noble par M. Barentin le 30 déc. 1667, épousa Marguerite DESROCHES et mourut sans postérité après 1680.

## § IV. — BRANCHE DE LA MORTIÈRE.

2. — **Garnier** (Claude), Ec., sgr de la Mortière, fils puîné de François, et de Marie Berland (1er deg., § Ier), conseiller et assesseur du conservateur des privilèges royaux, fut reçu conseiller au présidial de Poitiers le 10 oct. 1570 au lieu de Pierre Rat, son cousin germain par alliance, et épousa Marie, *aliàs* Louise FUMÉ, fille de François, Ec., sgr de la Pierrière, et de Michelle Vernon, sa première femme. Il avait succédé le 13 nov. 1586, comme échevin de Poitiers, à Pierre Courtinier et mourut le 19 août 1611. (Ch. Babinet, Echev. de Poit.) Il eut entre autres enfants baptisés à St-Didier de Poitiers : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° MADELEINE, baptisée le 5 janv. 1571 ; 3° CATHERINE, baptisée le 12 oct. 1573, mariée à François Laiguiller ou l'Aiguiller, sgr de la Ressonnière et de Pernant, conseiller au présidial de Poitiers ; 4° PIERRE, baptisé le 22 fév. 1575 ; 5° CLAUDE, baptisé le 5 avril 1578 ; 6° autre PIERRE, baptisé le 13 juil. 1579 ; 7° MARIE, marraine à St-Cybard de Poitiers le 7 oct. 1591 et qui fut, croyons-nous, religieuse à Ste-Croix de Poitiers ; 8° FRANÇOISE.

3. — **Garnier** (François), Ec., sgr de la Mortière, né le 26 fév. 1564 et baptisé le surlendemain à St-Didier de Poitiers, contrôleur du roi en 1589, puis assesseur au conservateur des privilèges royaux à Poitiers, succéda à son père au présidial de cette ville en 1596. Il avait épousé Joachime MAYAUD, mourut, d'après Thibaudeau, en 1603, et fut inhumé à St-Didier. Il fut remplacé par son beau-frère Jacques Mayaud. Il avait eu au moins pour enfants : 1° NICOLLE, baptisée à St-Didier de Poitiers le 1er mai 1600, eut pour marraine sa tante, Marie Garnier, et épousa Léonard Barbault, docteur régent en l'Université de Poitiers ; 2° FRANÇOISE, marraine à St-Savin de Poitiers le 3 avril 1624, mariée le 14 janv. 1626 à Jean Chevalier, Ec., sgr de Tessec, décédée le 18 fév. 1667 et inhumée le lendemain à St-Paul de Poitiers. Françoise avait fondé en 1662 au grand autel de l'église St-Paul la stipendie des Garnier, qu'elle dota de 200 l. de rente annuelle, assignée sur la maison des Touches (Mignaloux, Vien.).

**GARNIER DE LA PANNERIE.** — Famille que l'on trouve à Poitiers au commencement du XVIIe siècle.

*Blason* : inconnu.

1. — **Garnier** (Mathurin), Ec., sgr de la Pannerie, contrôleur général de l'ordinaire et de l'extraordinaire des guerres provincial en Poitou, épousa Anne RICHARD, dont il eut un grand nombre d'enfants, tous baptisés à St-Cybard de Poitiers : 1° JACQUES, baptisé le 9 mars 1614 ; 2° RENÉ, baptisé le 29 sept. 1615 ; 3° RENÉE, baptisée le 7 fév. 1617 ; 4° ANNE, baptisée le 31 oct. 1618 ; 5° MATHURIN, Ec., sgr de la Pannerie, baptisé le 12 déc. 1619, vendit le 11 juil. 1659 une maison située à la Torchaise, psse de Béruges (Vien.), à Pierre Lombard, marchand audit lieu. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.) Il épousa, à St-Porchaire, le 24 avril 1644, Anne JARRY, et en eut au moins : *a*) MARGUERITE-JEANNE, baptisée à St-Hilaire de la Celle le 21 fév. 1647, mariée le 14 fév. 1673 à Antoine Richard, Ec., sgr de la Jarrige, et inhumée (N.-D.-de-la-Chandelière) le 23 janv. 1700 ; *b*) FRANÇOISE, baptisée (St-Didier) le 14 mars 1648.

6° JEANNE, baptisée le 19 juin 1621, religieuse Ursuline à Niort en 1667 ; 7° ANDRÉ, baptisé le 30 oct. 1622 ; 8° JEAN, baptisé le 23 août 1624 ; 9° MARIE, baptisée le 20 août 1625 ; 10° FRANÇOIS, qui suit ; 11° autre JEAN, baptisé le 22 mai 1628.

2. — **Garnier** (François, *aliàs* Jean), Ec., sgr de la Pannerie, baptisé à St-Cybard le 23 sept. 1626, épousa d'abord Anne JARRY, puis Jeanne MILLON, et

était décédé avant le 23 déc. 1686, date où sa veuve Jeanne Millon était héritière bénéficiaire de feu Marie Millon, sa sœur, du bourg de Jouhé. (Arch. Vien. Dos. Garnier.) Il avait eu du 1er lit : 1° François, baptisé le 7 sept. 1651 ; du 2e lit : 2° Agnès, née le 19 janv. 1653, baptisée le 9 oct. 1657 ; 3° Marie-Anne, née le 19 mars 1654, baptisée le 9 oct. 1657 ; 4° Jeanne-Marguerite, baptisée en fév. 1656 ; 5° Anne-Elisabeth, née en 1657, baptisée le 9 oct. 1657 : tous à St-Didier.

**GARNIER.** — Famille qui semble originaire de St-Mesmin-le-Vieux (Vendée), s'est établie à Thouars vers le milieu du xviie siècle et y a fourni plusieurs conseillers du roi en ladite élection. La filiation que nous donnons a été dressée grâce aux bienveillantes communications de MM. Joseph Pallu du Bellay et F. de Failly, et aussi à l'aide de nos notes particulières.

*Blason* : d'or à un chapeau d'abbé de sable, garni de ses cordons, aboutissant en deux houppes de même. (Donné d'office à plusieurs membres de cette famille par d'Hozier en 1700.)

**Garnier** (Jean), châtelain de St-Mesmin (Vend.), avait été exempté de payer les tailles en 1438. (Arch. Bibl. Nat. Fonds franç. 24160, f° 37 v°.)

**Garnier** (Pierre), époux de Sébastienne Mounier, en eut au moins Nicolle, baptisée à St-Médard de Thouars le 30 juil. 1615. (Reg.)

**Garnier** (Mathurin), sr de la Pommeraye, était en 1621 créancier dans une saisie. (Orig.)

**Garnier** (François), notaire et greffier de la châtellenie de St-Mesmin, reçut ses lettres de provision comme notaire le 11 fév. 1684 et fut reçu le 14 du même mois. (Arch. Vend. B. 234.)

## § Ier. — Branche des MARMENIÈRES.

1. — **Garnier** (Louis), conseiller du roi élu en l'élection de Thouars, devait être décédé avant le 10 mai 1652. Il avait épousé Marie, *alias* Renée Sicard, sœur de Charles, sr de la Brunière, et en eut : 1° Charles, qui suit ; 2° Louis, sr de la Pommeraye, conseiller du roi élu en l'élection de Thouars, habitait, avant de prendre ses fonctions à l'élection, la pssе de St-Mesmin-le-Vieux. Il épousa à St-Médard de Thouars, le 6 avril 1655, Françoise Chabert, fille de Ambroise, sr de Crecelle ? et de Gabrielle Amelin, fit un partage le 10 mai 1652 (Barrière, not. de la châtellenie de St-Mesmin) avec ses frères et beau-frère, et fut inhumé dans l'église St-Médard de Thouars, devant l'autel St-Jacques, le 3 janv. 1672, ayant eu pour enfants, tous baptisés à St-Médard : *a*) Ambroise, baptisé le 19 janv. 1656 ; *b*) Françoise, baptisée le 13 nov. 1656 ; *c*) Louis, baptisé le 2 janv. 1658 ; *d*) Ambroise, baptisé le 18 mars 1659 ; *e*) Louis, baptisé le 26 juil. 1660 ; *f*) Jeanne, baptisée le 11 août 1661 ; *g*) Gabrielle, baptisée le 7 août 1662 ; *h*) Catherine, baptisée le 23 avril 1664 ; *i*) Claude, baptisée le 1er août 1665, inhumée le 18 fév. 1672 ; *j*) Gabrielle, baptisée le 14 avril 1667 ; *k*) Louis, baptisé le 11 janv. 1669 ; *l*) Marthe, baptisée le 14 juin 1670, inhumée le 9 avril 1676.

3° Claude, sgr de la Bertelière, rapporté au § II ; 4° Marguerite, *alias* Marie, mariée avant le 10 mai 1652 à François Courtinier, sr de Saché et de la Millanchère, qui assiste au partage fait à cette date. Elle était veuve le 23 sept. 1674 et en 1678 remariée à René Landerneau, Ec., sgr du Vergier, et séparée de biens. (Arch. Barre, II, p. 661.) Elle mourut le 6 sept. 1680, à l'âge de 64 ans, et fut inhumée le 7 aux Petits-Augustins réformés du faubourg. (Reg. de St-Sulpice.)

2. — **Garnier** (Charles), sr des Marmenières ou Marminières (St-Mesmin-le-Vieux, Vend.), conseiller du roi élu en l'élection de Thouars et sénéchal de Châteaumur, né en 1616, épousa à St-Laon de Thouars, le 4 mars 1647, Renée Vexiau, et fut inhumé à St-Laon de Thouars le 14 juil. 1671, ayant eu au moins pour enfants : 1° Charles, qui suit ; 2° Renée, née en 1649, morte à St-Médard de Thouars le 4 juin 1689, après avoir épousé en cette même psse, le 10 nov. 1676, Hiérosme Testefolle, sr de la Bonuinière, procureur à Thouars, veuf de Catherine Linacier ; 3° René, qui mourut à St-Médard le 12 nov. 1668 ; 4° Anne, mariée le 13 juil. 1676 (St-Médard) à Louis Bruneau ; 5° Laurent, né le 22 fév. 1665 (St-Médard) et décédé le 4 sept. 1686 (même psse).

3. — **Garnier** (Charles), sr des Marmenières, et y demeurant, assiste le 4 sept. 1686 aux obsèques de son frère Laurent. Il dut avoir pour fils François, qui suit.

4. — **Garnier** (François), sr des Marmenières, fut présent le 5 juin 1725 en qualité de curateur au contrat de mariage de Suzanne-Jacquette-Louise Chauvin avec Pierre-Philippe Reveau, Ec., sgr de la Cour-Chauveau, passé devant Jarry et Desrazes ? not. à St-Loup (D.-S.). (Chérin, 171, dos. 3442, Gén. Reveau.) Lui-même dut avoir pour fils Joseph, qui suit.

5. — **Garnier** (Joseph), sr des Marmenières, eut de Madeleine Cordier du Panneau : 1° Marie-Thérèse, mariée le 16 mai 1768 (Charrault, not. à Airvault, D.-S.) à Jean-Baptiste-Joseph-Félix Pavin de la Chaize, sénéchal d'Airvault ; 2° Henriette, mariée le même jour que sa sœur à Jacques-Joseph Pavin de la Ranconnière, frère de son beau-frère ; 3° Joseph, qui demeurait en 1788 à la Viaudière (St-Varent, D.-S.), et était en 1792 membre du conseil d'administration du district de Thouars ; 4° N..., mariée en 1788 à Jérôme Caffin, notaire et greffier en chef des experts en l'élection de Thouars ; 5° peut-être Marie, épouse de Jean Genay, sénéchal de Courlay vers 1766. (Gén. Pavin par M. Pallu du Bellay.)

## § II. — Branche de LA BERTELIÈRE.

2. — **Garnier** (Claude), sr de la Bertelière (St-Amand-sur-Sèvre, D.-S.), fils puîné de Louis, et de Marie Sicard (1er deg., § Ier), habitait psse de Luzay (D.-S.) quand il épousa à St-Médard de Thouars, le 23 avril 1668, Catherine Chabert, fille d'Emmanuel, sr de Chauffour, avocat en Parlement, et de Catherine Vexiau. Il avait eu pour curateur, pendant sa minorité, Claude Sicard, Ec., sgr de Laudraire, et prit part au partage du 10 mai 1652. Il fit hommage à Thouars, le 8 juil. 1698, d'un fief d'un « journau » de pré situé près la Charoulière, psse de Coulonges-Thouarsais, fit donation à l'abbaye de Chambon (Mauzé-Thouarsais, D.-S.) de la sgrie de l'Houmeau-Jossanne (Lhomme-Joussanne, Cerizay, D.-S.) en 1702 (Arch. D.-S. Hs 92), et eut pour enfants : 1° Charles, baptisé le 13 mars 1670 à N.-D. du château de Thouars ; 2° Françoise, baptisée (St-Laon) le 11 mai 1674 et inhumée à St-Médard le 4 oct. 1678 ; 3° Ambroise, qui suit ; 4° Gabrielle, qui épousa le 1er sept. 1689 (St-Médard) Charles Beau,

sr des Granges, sénéchal de la Loge-Fougereuse et du Breuil-Barret, et décéda le 17 juin 1776 ; 5° Catherine, qui était le 23 déc. 1695 épouse de Pierre Benelleau, sr du Gast, conseiller du roi, élu en l'élection de Thouars.

3. — **Garnier** (Ambroise), sgr de la Charoulière, demeurait psse de Luzay, et fut parrain le 3 sept. 1692 d'une fille de sa sœur Gabrielle, et le 23 déc. 1695 d'un fils de son autre sœur Catherine. Le 12 fév. 1699 il était marié à N... Noyrault, fille de Joseph, sr de la Bodinière, et de Prudence Couppeau, et eut, croyons-nous, pour fils Ambroise-Joseph, qui suit.

4. — **Garnier** (Ambroise-Joseph) fit hommage et aveu à Thouars, le 12 juin 1738, d'un fief d'un « journau » de pré situé près la Charoulière, psse de Coulonges-Thouarsais, et eut, croyons-nous, pour fils Charles-Ambroise, qui suit. (Fiefs de Thouars, p. 143.)

5. — **Garnier** (Charles-Ambroise), procureur au siège du duché-pairie de Thouars en 1776, avait épousé Marie-Prudence-Françoise Noirault. En 1779 ou 1780, il fait une vente à Henri-Nicolas Perreau, sr du Magné, avocat au siège royal de Vouvent, de la part d'héritage de ladite Noirault dans la succession de Pierre-Christophe Perreau, sgr de Réaumur, moyennant 800 livres de rente. Nous ignorons s'il a laissé postérité.

## GARNIER DE SOUVARDAINE.

— Famille de l'Anjou qui a eu quelques alliances en Poitou au xviie siècle.

*Blason* : d'or à 3 croisilles de sable, 2 et 1. (Bibl. Nat. Pièc. orig. 1284, dos. 28895.)

**Garnier** (Charles), Ec., sgr de Souvardaine (le Champ, Maine-et-Loire) et de la Hardière (même commune), épousa Marguerite Dubois d'Argonne, dont il eut une fille unique, Renée, mariée le 17 juill. 1616 à René des Coublans ou d'Escoublants, Ec., sgr de l'Epinay. (Bibl Nat. Cab. de d'Hozier, t. 156, dos. 4016.)

## GARNIER.

— Famille étrangère à notre province, qui s'est alliée à la famille Gazeau au xviiie siècle.

*Blason* : inconnu.

1. — **Garnier** (Antoine), sgr de Beauregard, sénéchal de la Guierche-St-Amand, épousa Jeanne Yverneau, dont il eut au moins Cyprien, qui suit.

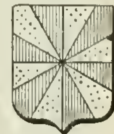
2. — **Garnier** (Cyprien), sr de la Touche, épousa le 23 mars 1716 (Gautroneau et Bautreton, not. de Mauléon, D.-S.) Françoise Gazeau, fille de Jean, Chev., sgr de la Touche et de la Brandaunière, et de Marie Sénéchal. Il en eut une fille unique, Marie-Françoise, qui, étant pensionnaire du prieuré de la Fougereuse, épousa le 4 oct. 1739 (Geoffroy, not. aux Aubiers, D.-S.) Louis Pasquier, sr de Laudouinière. (Arch. de Boisgrollier.)

## GARNIER (de la Boissière, de Brieul, de la Coussière, de Boisgrollier, etc.).

— Famille noble et très ancienne, originaire du Poitou, où elle s'est divisée en plusieurs branches, dont deux sont encore existantes. Outre les archives de la famille qui nous ont été gracieusement communiquées par M. de Boisgrollier, nous nous sommes servis pour la rédaction de cet article des divers dossiers déposés à la Bibliothèque Nationale (Carrés de d'Hozier, t. 283 ; Nouveau d'Hozier, t. 149 ; Chérin, t. 189), des registres paroissiaux et des documents conservés aux Archives de la Vienne, En 128, ainsi que des maintenues de noblesse de Maupeou (orig.) et de MM. de Richebourg et des Gallois de la Tour. La majeure partie des renseignements relatifs à la branche de la Coussière proviennent des archives de la Coussière mises gracieusement à notre disposition par le propriétaire actuel, M. de Laage de Meux, ancien officier de cavalerie démissionnaire. Nous donnons, d'après un mémoire de famille, et sans pouvoir en garantir l'authenticité, les 4 premiers degrés du § Ier et les 5e et 6e degrés du § II. Les personnages qui y sont mentionnés ont réellement existé, mais nous n'avons pas la preuve certaine qu'ils appartiennent à cette famille. La similitude des armoiries, la proximité des fiefs qu'ils ont possédés peuvent le laisser supposer, mais l'absence de documents certains ne nous permet pas de l'affirmer.

A partir du 7e degré du § II, commençant à Hilaire, nous prouvons notre travail par les pièces produites pour les écoles militaires et les maintenues de noblesse, dont les sources sont indiquées plus haut.

Nous mentionnons ici un certain nombre de noms isolés susceptibles d'appartenir à cette famille, mais pour la parenté desquels nous n'avons aucune certitude.



*Blason* : gironné d'or et de gueules de 12 pièces. La branche de la Boissière, d'après les maintenues et d'Hozier, porte : gironné d'or et de gueules de 8 pièces, et son blason est chargé du franc quartier des Ctes sénateurs, à partir de 1808.

**Garnier** (Pierre) était chanoine de St-Hilaire de Poitiers en 1074. (F.)

**Garnier** (Pierre) est cité comme témoin et paraît dans divers actes de 1078 à 1092. (Id.)

**Garnier** (Guillaume) est témoin en 1196 dans une charte de l'évêque de Poitiers. (Doc. inédits.)

**Garnier** (Pierre) passa revue le 3 janv. 1358. (Id.)

**Garnier** (Jean), sire de la Coindrie, rend aveu de la borderie aux Trousset, psse de la Coudre (D.-S.), à Guy d'Argenton, le 18 juil. 1388. (Bibl. Nat. Baluze, 54, fo 276.)

**Garnier** (Jean), fils de Mathurin, fait, en 1402, aveu de la Fradetière à la sgrie de la Lambertière, appartenant aux chanoines de Ste-Radegonde de Poitiers. (Arch. Vien. Chap. de Ste-Radegonde.)

**Garnier** (Roland), Ec., servit et passa revue le 23 août 1453. (F.)

**Garnier** (Louis) servit en archer à la même date. (Id.)

**Garnier** (Macé), sr de la Coindrie (la Coudre, D.-S.), arrente une maison sise à Argenton à Clément Maillebois, entre 1438 et 1470. (Arch. D.-S. Hs 33.)

**Garnier** (Jean), chanoine, sous-chantre et receveur du chapitre de Ste-Radegonde de Poitiers, vivait de 1453 à 1460. (Arch. Vien. Chap. de Ste-Radegonde.)

**Garnier** (Jean) servit en archer à la montre du 17 août 1471. (F.) C'est probablement le même Jean qui était brigandinier du sgr de l'Aigle au ban des nobles du Poitou de 1467. (Id.) Ce dernier, de la châtellenie de Lezay, fit partie comme archer de la montre passée à Poitiers le 4 janv. 1477 pour M. de Bressuire ainsi que Louis Garnier, archer de la ville de Poitiers. (Orig. en notre cabinet.)

**Garnier** (Etienne), du Poitou, passa en archer la revue du 30 nov. 1474. (Note M. Barbier.)

**Garnier** (Jean), à cause de la chapellenie de la Mangotière, tient un pré relevant de Colin de Mallevault, Ec., sgr de Mons, d'après l'aveu fait par ce dernier au château de Lusignan le 10 sept. 1477. (Arch. Nat. P. 589, fol. 148 v°.)

**Garnier** (Antoine) fit, au ban de 1491, partie de la garnison du château de Lusignan. (F.)

**Garnier** (Antoine), neveu de Bernard Gervain, de la sgrie de Lezay, servit avec lui au ban de 1491. (Id.)

**Garnier** (Jean), Ec., sgr de la Coindrie, fit un échange avec le prieur de S^t^-Clémentin le 25 juil. 1486 par lequel ce dernier lui cédait un pré joignant celui du grand *corteil* qui lui appartenait et ses terres des Boucheries avec une terre près un petit hameau, le tout situé en la p^sse^ de la Coudre. En contre-échange il donne audit prieur une terre près de l'Espinaye appelée la Boucherie Boucard. (D. Villevieille. Arch. de l'abb. de S^t^-Florent de Saumur.) Jean rend hommage le 6 nov. 1493 d'une maison au bourg de Mauzé. (F.) Il faisait aveu à Thouars les 10 déc. 1493, 28 mars 1509 et 1^er^ août 1527, du fief de Raymond ou Coindrie, p^sse^ de Mauzé-Thouarsais, actuellement c^ne^ de Luzay (D.-S.) (Fiefs de Thouars), et était, à cause de sa femme Mathurine DE LA ROCHE, en procès le 7 août 1525 contre Guy du Vergier (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.). Il dut avoir pour fille RENÉE, qui, veuve de Guy Guillet, rendit aveu à Thouars le 10 juill. 1544 pour la Coindrie. (Fiefs de Thouars.)

**Garnier** (Jacquette), D^e^ de Pannessac (Limalonges, D.-S.), en fait aveu à Civray le 6 nov. 1501. (Note M. Barbier.)

**Garnier** (Louis) fait aveu de la sgrie de Lusseray (D.-S.), relevant de Melle, les 10 mars 1536 et 9 mars 1547. (Arch. Nat. PP. 45.)

**Garnier** (René), sgr de la Coindrie, vivait en 1570. (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.)

**Garnier** (Laurent), s^r^ de Virezac, demeurant en Angoumois, p^sse^ de Ventouse, est le 8 oct. 1572 archer de la compagnie de M. de Sansac qui fit montre à Civray. (B. Nat. Nouv. Acq. fonds franç. 8630.)

**Garnier** (Françoise) présente le 29 juil. 1590 un enfant au temple de Verteuil. (Arch. Nat. TT. 275 A.)

**Garnier** (Joseph) et ANNE Garnier présentent l'un et l'autre un enfant au temple de Verteuil le 12 sept. 1593. (Id. id.)

**Garnier** (Abel) et MARIE Garnier présentent également un enfant au temple de Verteuil à la même époque. (Id. id.)

**Garnier** (Marthe), épouse de Etienne Dumont, a une fille baptisée au temple de Chef-Boutonne (D.-S.) le 22 août 1601. (Reg. protest.)

**Garnier** (Jeanne) était le 18 déc. 1602 épouse de François de Boisvigier, Ec., sgr de la Courmorand (S^t^-Sauvant, Vien.), d'après une pièce des archives de M. de Boisgrollier.

**Garnier** (Marie), femme de Abel Béguier, présente son fils au baptême au temple de Chef-Boutonne le 8 déc. 1604. Son parrain est ISAAC Garnier. (Reg. protest.)

**Garnier** (Anne) et MARIE Garnier sont religieuses de l'abbaye de la Trinité de Poitiers le 2 déc. 1633. (Arch. Vien. Abb. de la Trinité.)

**Garnier** (Madeleine) ainsi que CATHERINE Garnier assistent au mariage de Pierre Gigou, Chev., sgr de Vezançay, et de Marie Hérouart, le 1^er^ mai 1644. (Arch. de M. de Jouslard.)

**Garnier** (Pierre), Ec., sgr de la Faye, eut de Louise LAMBERT une fille, MARIE, baptisée à Pleuville le 14 avril 1664. (Reg.)

**Garnier** (René) eut au moins un fils, JACQUES, baptisé à Lorigné (D.-S.) le 17 avril 1670. (Id.)

**Garnier** (Jean), s^r^ de Montignac, est en 1678 député par la ville de Pons à l'assemblée des protestants de Jonzac. (Victor Bujeaud, Chroniq. protest. de l'Angoumois, p. 249.)

**Garnier** (François), Ec., sgr de la Rochevineuse, épousa Anne CHAUVIN, qui assista le 10 avril 1708 au mariage de leur fils PIERRE avec Marianne GIRARDIN. (Géu. Chauvin.)

**Garnier** (Françoise-Céleste), épouse de André-Emmanuel de Salignac, Chev., sgr du Pavillon, demeurant paroisse d'Alloue (Char.), est marraine à Mauprevoir le 22 janv. 1787. (Id.)

### § 1^er^. — BRANCHE DE VILLENEUVE.

1. — **Garnier** (Pierre), Ec., sgr de Villedon, la Coindrie et la Coudre, dit le mémoire de famille, fut maire de Poitiers quatorze fois de 1230 à 1239, 1243 à 1244, 1247-1248, 1257-1258, 1260-1261. (M. A. O. 1897, p. 226-227.) Au mois de juin 1230, il rédigea, de concert avec les bourgeois de la commune, avec l'évêque et les abbayes, un règlement général de tous les moulins de la ville. Il fit construire, la même année, de nouveaux jeux de paume et possédait en 1232 des jardins dans la censive de l'abbaye de S^te^-Croix, au Pré-l'Abbesse. Il possédait également des vignes situées devant l'Aumônerie de la Tranchée (Id. id., p. 232, 234) et eut, croit-on, pour fils (d'après le mémoire de famille et M. A. O. 1897, p. 334) PIERRE, qui suit.

2. — **Garnier** (Pierre), Ec., sgr de Villedon, la Coindrie et la Coudre (d'après le mémoire de famille), fut élu maire de Poitiers en 1264, et l'était encore en 1267, 1271, 1275, 1280 et 1283. (M. A. O. 1897, p. 234.) Il assista avec son prédécesseur Guillaume Barbier aux assises tenues au mois de juil. 1265 par le sénéchal de Poitou, dans lesquelles ce magistrat rendit une ordonnance relative à un litige pendant entre le comte et le chapitre de S^t^-Hilaire. Avec les échevins et le prévôt de Poitiers il rédigeait une ordonnance sur la police des taverniers qu'il rendit exécutoire le 1^er^ juil. 1272, et le même jour il publiait une ordonnance sur les regrattiers ; le 30 août parurent de nouveaux statuts sur les cordonniers. Le roi Philippe le Hardi, lors de son expédition contre le comte de Foix, passant à Poitiers au mois de fév. 1272, confirma les privilèges de la commune. Pierre Garnier possédait des maisons situées devant la prévôté de Poitiers et fut en 1286 l'un des exécuteurs testamentaires de Girard de Reims. (Id. id. 241.) C'est lui ou son père qui, d'après Thibaudeau, fonda une chapelle dans l'église de S^te^-Radegonde de Poitiers. Le mémoire de famille lui donne pour fils : 1° AIMERY, qui suit ; 2° JEAN, 3° HILAIRE.

3. — **Garnier** (Aimery), Ec., sgr de Villedon, la Coindrie et la Coudre, rendit plusieurs fois aveu de la terre de la Coindrie au château d'Argenton appartenant au duc d'Uzès et fit en 1286 l'acquisition d'un moulin à eau sur la rivière de Dollan en la p^sse^ de S^t^-Aubin-du-Plain, par acte passé par Jean Doyeu, à Bressuire. (Mém. de famille.) On trouve à la Bibliothèque Nationale plusieurs reçus donnés par Aimery Garnier, Ec.

les 16 mars 1378, 18 juin 1379, 6 juin, 30 août et nov. 1380, à Pierre Couchon, trésorier des guerres du Roi pour la Saintonge et l'Angoumois, où il servait en la compagnie et sous le gouvernement de Louis de Sancerre, maréchal de France. (B. Nat. Pièc. orig. nos 4, 5, 6, 7, 8, doss. 28885.) Aimery eut pour enfant, d'après le mémoire de famille, Guillaume, qui suit.

4. — **Garnier** (Guillaume), Ec., sgr de Villedon, la Coindrie et la Coudre, fit hommage en 1321 pour le fief de Villedon au château de Lezay.(Mém. de famille.) Il avait eu : 1° Jean, qui suit ; 2° Louis, auteur de la branche de la Boissière, § II. Les héritiers de Guillaume sont indiqués dans l'aveu de Pannessac rendu le 16 août 1482 par Pierre de Posse au château de Civray. (Arch. Nat. P. 589, fol. 178 v°.)

5. — **Garnier** (Jean), Ec., sgr de Nieul-sur-Charente, Villeneuve, etc., dut se marier deux fois ; le nom de sa première femme est inconnu, mais il épousa, en deuxièmes noces, le 4 juil. 1400, Claire de Lezay, fille de feu Jean, Chev., sgr des Marais, et de Marguerite de Torsay. Dans ce contrat de mariage, Guillaume de Lezay, Ec., sgr des Marais, frère de ladite Claire, assigne aux jeunes époux vingt livres de rente annuelle, et ladite Claire renonce à toute succession à venir, tant directe que collatérale. De plus, ledit Guillaume abandonne à sa sœur un hommage que lui devait ledit Jean Garnier sur certaines choses situées dans la châtellenie de Lezay et pour l'assiette des 20 livres de rente précitées. Il lui donne aussi l'hébergement et la gaignerie de Vérines près Bonneuil, venant de ladite de Torsay, leur mère, avec toutes ses dépendances, etc. Ledit contrat passé sous le scel de la cour de Celles-Lévescault tenu par Jean Simage ? prêtre, juge châtelain dudit lieu pour le sgr évêque de Poitiers. (Arch. de la Coussière.) Jean eut de son premier mariage au moins Huguet, qui suit.

6. — **Garnier** (Huguet), Ec., sgr de Nieul, Villeneuve, rendit hommage au duc de Berry le 5 avril 1410 pour la maison de la Garnerie, assise à Vaussais (D.-S.) et relevant de Civray. (Bibl. Arsenal, mss. 2643.) Il fit aveu et dénombrement du même fief, au devoir d'une livre de poivre à payer à muance de seigneur, le 23 janv. 1418, au château de Civray. (Arch. Nat. P. 596.) En 1437 il était taxé pour ne pas s'être rendu aux armées et n'y avoir pas servi, bien qu'il se dît noble ; il fit ensuite hommage pour la maison de la Garnerie le 16 juil. 1443 (id. P. 1134), et était en procès avec les chanoines de Ste-Radegonde en 1455 au sujet de la possession d'un bois. (Arch. Vien. Chap. de Ste-Radegonde.) Il assista le 3 déc. 1458 au contrat de mariage passé sous la cour de Civray et de Chenay entre Agnès et Louise Texier avec Pierre et Guillaume Calais, Ec. (Chérin, t. 111, Gie de Jousserant.) Il laissa pour enfants : 1° Guichard, qui suit ; 2° Catherine, De de Nieul, mariée à Jean de Parthenay, Ec., sgr de Maisonnais (D.-S.), et qui fit son testament le 21 janv. 1484. (Arch. de la Coussière.)

7. — **Garnier** (Guichard), Ec., sgr de Nieul, Villeneuve, fit successivement hommage de la maison de la Garnerie à Civray les 19 mai 1469, 10 juil. 1473 et juin 1501 ; dans celui de 1473 il est dit que la maison de la Garnerie était près le chemin par lequel on va de l'hébergement d'Aimery Bérin de Vaussais vers l'église dudit lieu. (Arch. Nat. P. 1134.)

Guichard épousa Jeanne de Barbezières, fille de Pierre, Ec., sgr de Montigné, et de Marguerite d'Authon, et en eut au moins une fille, Jeanne, mariée à Gilles de Puyrigaud, à qui elle apporta la terre de Villeneuve. (Arch. de la Coussière.) Cette sgrie rentra dans la famille Garnier par le mariage de Jean-Charles-Joseph Garnier, Ec., sgr de la Coussière, avec Marie-Françoise Regnault de Villeneuve (14e deg., § V).

### § II. — Branche de la Boissière.

5. — **Garnier** (Louis), Ec., sgr de Villedon et Butré (Lezay, D.-S.), fils puîné de Guillaume (4e deg., § Ier), se maria deux fois, d'abord à Jeanne Pontenier, veuve de Pierre Bruleau, puis à Catherine Robin Le Sénéchal, qui était sa veuve le 11 juil. 1421, d'après un dénombrement qu'elle rendit à cette date à Jacques de Beaumont, Chev., sgr de Bressuire, la Mothe-St-Héray, etc., à cause du château de ce dernier lieu, des fief, terre et sgrie du Couldré, psse de Clussais, contenant de 60 à 80 septerées de terre ou environ, mesure de Lezay. (Arch. de la Coussière.) Il eut du 1er lit : 1° Etienne, qui passa en archer la revue du 30 nov. 1474 ; 2° Catherine, mariée à Bertrand Laidet, lieutenant au siège de Niort (F.) ; du second lit : 3° Louis, qui suit.

6. — **Garnier** (Louis), Ec., sgr de Villedon, Butré, arrenta quelques pièces de terre à Louis Bellin, de Lezay, en 1465. Il succéda comme échevin à Jean Boilesve, le 20 mars 1476, fut maire de Poitiers en 1479 et ambassadeur près du roi d'Angleterre. Il fut aussi maître des requêtes du roi Louis XI, qui appréciait son habileté et sa fidélité. (Annales d'Aquitaine et M. A. O. 1897 p. 463 et suiv.) Il laissa pour enfants : 1° Hilaire, qui suit ; 2° Jean, 3° Olivier, tous les deux chanoines de Ste-Radegonde de Poitiers et cités dans le testament de leur neveu Guillaume, Ec., sgr des Loges, également chanoine de Ste-Radegonde.

7. — **Garnier** (Hilaire), Ec., sgr de Butré, Lezay, Villedon, vivait le 11 oct. 1519, époque où lui et son épouse Marie de Troussange, fille de Charles, Ec., sgr de la Voulte et de Limor, se firent une donation mutuelle dans laquelle ils demandent à être enterrés dans l'église de Lezay, en la sépulture de leurs parents. Cet acte fut passé à Butré en la cour de Lezay par A. Vincent, not. à Rom (D.-S.). (Carrés de d'Hozier, t. 283, p. 326.) Le 14 déc. 1524, Charles de Troussange, Ec., sgr de la Voulte et de la Haute-Maison de Limor, y demeurant, psse de Clussais (D.-S.), fait une donation en raison des services à lui rendus par Hilaire Garnier, Ec., sgr de Butré, et Marie de Troussange, sa femme, à René et Guillaume Garnier, leurs enfants, de tous ses biens (dont il garde l'usufruit sa vie durant), avec la tierce partie de son domaine, sous la réserve de ladite Marie de Troussange, sa fille et leur mère. Acte passé à Limor par Meschin ou Neschin, not. à Lezay, et Y. Bernard, not. en la cour de l'archiprêtré de Chaunay. (Id. id.) Hilaire était décédé avant le 25 mai 1546, date où sa veuve était remariée à Jacques de Frondebœuf, Ec., et le partage de ses biens entre ses enfants eut lieu à cette même date. Ses enfants sont : 1° Olivier, Ec., sgr de Butré, qui rendit aveu de ses terres de Butré, psse de Lezay (D.-S.), le 2 juil. 1541, et qui était décédé avant le 25 mai 1546 ; 2° René, qui suit ; 3° Guillaume, rapporté au § IV ; 4° autre Guillaume, Ec., sgr des Loges (St-Vincent-la-Châtre, D.-S.), chanoine de Ste-Radegonde de Poitiers, qui fit son testament le 25 sept. 1588, par lequel il choisit sa sépulture en l'église Ste-Radegonde, en la place de feu Mes Jean et Olivier Garnier, ses oncles, chanoines de ladite église, qui sont sous une tombe au pied du bénitier de la porte de ladite église du côté des maison priorale et psallette de ladite église. Il fait héritiers ses neveux Jacques et Médard Garnier, enfants de ses frères : ledit Jacques, de feu René, Ec., sgr de la Voulte et Limor, et de Anne de la Barre, celle-ci vivante, et ledit

Médard, fils et héritier de feu Guillaume, Ec., et de Madeleine de Mallevault. Il donne à sa nièce Renée Garnier, fille de feu René, son frère aîné, et de ladite de la Barre, 1.000 l. pour aider à la marier, pourvu qu'elle renonce à sadite succession, au profit de Jacques son frère, Ec., sgr de la Voulte, son neveu à lui. Il lègue à Marguerite Garnier, aussi sa nièce, veuve de feu Nicole Dupuy, Ec., sgr de la Badonnière, 200 écus sols, laisse à son neveu Jacques Garnier sa métairie de Limor, celle des Loges, le quart de celle de la Pommeraye, p^sse de Clussais ; audit Médard, son neveu, la sgrie du Couldré, p^sse de Clussais, la métairie des Marchollières, p^sses d'Aigonnay et Prailles (D.-S.), puis celle de la Roche de Chenay (D.-S.). Il parle des successions de sa mère Marie de Troussange, de celle de feu Olivier Garnier, Ec., chanoine de S^te Radegonde, son oncle paternel, et nomme ses exécuteurs testamentaires lesdits Médard Garnier, Ec., et Guillaume Guybet, chanoine de S^te-Radegonde. Acte passé par Barthélemy Juteau et Philibert de la Fuye, not. à Poitiers. (Carrés de d'Hozier, t. 283.)

8. — **Garnier** (René), Ec., sgr de la Voulte, Butré, etc., rendit hommage à Civray pour son hébergement de la Voulte, de Mairé et d'Aulneau, p^sse de Mairé-l'Evescault (D.-S.), le 23 fév. 1547. Il est cité dans la donation de son aïeul maternel Charles de Troussange ; transige le 3 août 1554 par acte passé par Jean Nourry et Jean Roncard, not. à Melle, avec Guillaume et autre Guillaume, ses frères, au sujet de la discussion des droits qui leur revenaient dans la succession de leurs père et mère, dans celle de feu Charles de Troussange, Ec., sgr de la Voulte, et dans celle de feu Olivier Garnier, leur oncle paternel, sgr de Butré, qui leur avait laissé plusieurs beaux domaines tant nobles que roturiers, situés au pays de Poitou. On voit dans cet acte que René, comme aîné et principal héritier, eut pour son droit d'aînesse l'hôtel et la sgrie de Butré. (Carrés de d'Hozier, t. 283, et Arch. Vien. E^n 128.) René se maria deux fois : 1° à Jeanne d'Estampes, 2° à Anne de la Barre, et était décédé avant le 25 sept. 1588, laissant du 1^er lit : 1° Gilles, qui suit ; et du second : 2° Jeanne, mariée le 2 janv. 1584 (Motheau et Blanchard, not. à Lezay) à Louis Rabault, Ec., sgr de la Gaucherie (Nouv. d'Hozier, t. 149, doss. 3299) ; 3° Jacques, Ec., sgr de la Voulte, donataire de son oncle Guillaume, marié à Marthe Gaschet, et décédé ainsi que sa femme avant le 8 janv. 1624, date du partage de leurs successions entre Marie et Jeanne, leurs filles aînées. Il avait eu entre autres : *a*) Marie, baptisée au temple de Chef-Boutonne le 29 août 1593 et mariée le 12 fév. 1613 à René d'Aitz, Ec., sgr de Gaultret ; *b*) Jeanne, mariée avant le 8 janv. 1624 à Pierre de Puyguyon, Ec., sgr de la Voulte et de la Coudre ; *c*) Suzanne, baptisée au temple de Chef-Boutonne le 14 juin 1598, âgée de 15 mois ; *d*) Luc, baptisé le même jour au même temple.

4° Renée, qui reçut 1000 livres de son oncle Guillaume ; 5° Marguerite, veuve le 25 sept. 1588 de Nicolas Dupuy, Ec., sgr de la Badonnière.

9. — **Garnier** (Gilles), Ec., sgr de la Garnerie et de la Roche-Séchaud (le Vieux-Sérier, Char.), épousa le 8 janv. 1563 (Vadier et de Goret, not. de la B^nie de Champagne-Mouton, Char.) Jeanne de Goret, fille de François, et de Jeanne Rousset (M. Rempnoulx du Vignaud la dit fille de Mathurin, sgr de Fontclairet, et de Perrette Berthelot), dont il eut au moins : 1° Joseph, qui suit ; 2° Marie, qui fut présentée au temple de Verteuil le 21 mai 1570 et qui épousa vers 1590 Pierre Dumas, s^r de la Courrière ; 3° Anne, mariée en 1583 à Jacques Dumas, s^r de la Combe, frère du précédent ; 4° peut-être Jacques, Ec., sgr du Vergier, marié à Marthe Lestreux qui, en mai 1609, étant veuve et tutrice de leurs enfants, fit dresser un inventaire contre Joseph Garnier, son beau-frère. (Arch. Vien. E^2 236.) Jacques eut au moins pour enfant Pierre, Ec., sgr du Vergier, qui était juge sénéchal de la B^nie de Chef-Boutonne, et époux de Marie Lestreux lorsqu'il fit baptiser au temple de Chef-Boutonne, le 4 mai 1636, son fils Jean, qui, croyons-nous, mourut jeune. (Reg. protestants.) Ses héritiers possèdent le bois de la Mothe, est-il dit dans l'aveu de Champagne-Mouton rendu le 30 sept. 1668 par François de Roye de La Rochefoucauld, B^on de Chef-Boutonne. (Arch. nat. P. 434^2.)

10. — **Garnier** (Joseph), Ec., sgr de la Roche-Séchaud et de la Boissière (S^t-Claud, Char.), épousa le 7 juin 1604 (Guény, not. à Civray, Vien.) Suzanne de Nouzières, fille de Jacques, Ec., sgr de la Boissière, et de feu Françoise Landry, qui lui apporta la sgrie de la Boissière, dont il rendit foi et hommage le 8 août 1633 au B^on de Champagne-Mouton, et aveu et dénombrement le 28 janv. 1635, tant en son nom que comme maître des droits de sa femme. Il était décédé avant le 23 août 1649 (Arch. Vien. Doss. Garnier) et avait eu pour enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Joseph, Ec., sgr du Mas de la Roche, qui était décédé avant le 22 août 1650 ; 3° Pierre, Ec., sgr de Champvallier (le Vieux-Sérier, Char.), de la Roche-Séchaud et de Fontanon, épousa le 28 août 1639 Louise Prévost, D^e de Champvallier et fille de François, sgr de Champvallier, et de Marthe Goret. Il rendait hommage de Champvallier à la B^nie de Champagne-Mouton le 15 avril 1658, et avait eu entre autres enfants : *a*) Olive, qui se maria le 2 fév. 1693 ; mais la maintenue de Maupeou qui cite cet acte ne donne pas le nom de son mari ; *b*) Jacquette, mariée le 22 janv. 1665 (Mérigeault, not. à Champagne-Mouton) à François Desmier, Ec., sgr de Boisgenis et des Essarts, et décédée vers 1679 (Gén. Desmier) ; *c*) René, Ec., sgr de la Chèze, parrain à Champagne-Mouton (Char.) le 26 mai 1669.

4° Jacquette, mariée le 19 août 1637 (Charton et Plessaye, not.) à Jean Guy, Ec., sgr de Ferrières et de la Cour.

11. — **Garnier** (Jacques), Ec., sgr de la Boissière, comparut pour son père aux ban et arrière-ban du Poitou en vertu d'une procuration que ce dernier lui avait donnée le 30 août 1635, et reçut deux certificats, l'un de Pierre Gaucher, commissaire extraordinaire des guerres, du 21 nov. 1635, et l'autre du s^r Martel de Tricon, commandant de la noblesse du Poitou, le 10 déc. 1635. Il partagea avec son frère Pierre et sa sœur Jacquette la succession de Joseph Garnier, leur frère, le 22 août 1650, et avait épousé le 15 fév. 1643 (Pierre de Laire, not. à Ruffec. Nouv. d'Hozier, t. 149, doss. 3299), (la maintenue de M. de Maupeou dit 1633), Anne du Magnou, fille aînée d'André, sgr du Breuil-Charente, et de feu Anne du Bois. Il obtint le 25 juin 1644 de M. de Voyer d'Argenson, intendant du Poitou, une ordonnance qui le décharge ainsi que ses frères d'une taxe de francs-fiefs imposée sur le fief de la Boissière.

Ses enfants furent : 1° Jean, qui suit ; 2° Marie, qui épousa le 29 oct. 1681 Bertrand Guy, Ec., sgr de la Roche, lequel transigea avec Jean, son beau-frère, le 9 mai 1689. Marie fut inhumée au Vieux-Cérier le 3 janv. 1717.

12. — **Garnier** (Jean), Ec., sgr de la Boissière, baptisé au temple de Champagne-Mouton le 27 fév. 1650, épousa le 17 juin 1686 (Arnault, not. à Ruffec,

Char.) Jeanne Girardin, fille de feu Isaac, sgr de Mongazon, et de Marthe Collet. Il obtint le 30 avril 1695 un arrêt du conseil du roi qui le déchargeait du droit de franc-fief auquel il avait été imposé pour le fief de la Boissière, et fut maintenu en sa noblesse par M. de Maupeou le 12 avril 1698. Il était décédé avant le 18 fév. 1713, ayant eu pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, Ec., sgr de la Davinière, marié en 1718 à Judith de Goret, fille de François, Ec., sgr des Coux, achète en 1717 le fief de Clavachon ou Clauxvachon et l'habitait en 1735 (Note Rempnoulx du Vignaud). Il eut, croyons-nous, pour fils Jean, Ec., sgr de la Davinière et de Mongoumard, marié à Suzanne Thomas, qui tous les deux reconnaissent devoir une rente à l'abbesse et aux religieuses de St Ausone, le 2 déc. 1763 (Arch. Char., E. 1813), et peut-être Pierre-André-Marie, Ec., sgr de Mongoumard, cité dans les registres paroissiaux de Charroux en 1750.

3° Anne, mariée à Ruffec, le 15 janv. 1724, à Jean-François Girand, licencié ès lois, puis à François de Goret, Ec., sgr des Coux ; 4° Olive, mariée au Vieux-Ruffec, le 26 juin 1717, à François Prévost, sgr de la Simonie.

13. — **Garnier** (Pierre), Ec., sgr de la Boissière, du Breuil-Charente, etc., né le 3 mai 1687 et baptisé le 11 du même ois dans l'église de St-Michel de Champagne-Mouton, épousa à Ruffec, le 7 nov. 1707 (de Mondion, not.), Françoise des Moulins, fille de Jacques, intendant des affaires de la duchesse douairière de St-Simon, Mise de Ruffec, et de Marguerite Jolly. Il avait fait hommage le 13 sept. 1704 à la duchesse de St-Simon, Mise de Ruffec, de la moitié du fief du Breuil-Charente (Aizec, Char.) réunie au Mqsat de Ruffec, tant pour lui que pour ses frère et sœurs, et fut maintenu dans sa noblesse par M. Quentin de Richebourg, intendant du Poitou, le 14 fév. 1715. Il eut pour enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Guillaume, baptisé à Ruffec (ainsi que les suivants) le 7 nov. 1709, qui fut curé de Condac (Char.) et chanoine de St-Nicolas de Russie ; 3° Marguerite-Jeanne, baptisée le 5 fév. 1711, qui épousa à Ruffec, le 21 avril 1742, Philippe de Nesmond, sgr de Brie ; 4° André, auteur des Ctes de la Boissière, § III ; 5° Françoise-Olive, baptisée le 21 août 1714 ; 6° François, Ec., sgr de Ballon, Chev. de St-Louis, capitaine de grenadiers au régiment de Navarre, épousa le 12 mai 1761 à Poitiers Geneviève Jourdain de Boistillé, fille de feu René, et de feu Marie Bricault. Nous ignorons s'il a eu postérité ; 7° Jean, Ec., sgr de Paroux, lieutenant de cavalerie ; 8° autre Jean, Ec., sgr de la Roche ; 9° Marie, née à Ruffec le 7 oct. 1725, admise à St-Cyr sur preuves faites devant d'Hozier ; elle épousa, croyons-nous, François-Alexandre Lériget de Grandbois.

14. — **Garnier** (Jacques), Ec., sgr de la Boissière, baptisé à Ruffec le 23 juil. 1708, se maria dans cette même ville, le 23 janv. 1735, à Marie Biraud de Chaudon, fille de feu Jean, sgr de Chaudon, et de Catherine Querron, alors épouse de André Brumault de Montgazon, et en eut : 1° Catherine, baptisée à Ruffec, le 29 oct. 1736 ; 2° André, qui suit.

15. — **Garnier** (André), Ec., sgr de la Boissière et de Fougère, épousa à Nanteuil (Char.), le 23 oct. 1775 (Dumagnou et Balland, not.), Marie Rochette, fille de feu Pierre, sgr de Pluzet? avocat en Parlement, et de Madeleine Lousmeaud, et eut entre autres enfants : 1° Pierre-Paul-Jacques-André, qui suit; 2° Antoine, né à Champagne-Mouton le 5 sept. 1777, mort en 1794 à l'armée du Rhin, aide de camp du général Pierre Garnier son oncle ; 3° François, né au même lieu le 26 sept. 1781, mort à Dresde général de brigade et officier de la Légion d'honneur ; 4° Marie-Anne-Augustine, née à Ruffec, le 20 déc. 1783, mariée au même lieu, le 22 fév. 1802, à Pierre Brumault de Villeneuve, capitaine d'artillerie.

16. — **Garnier de la Boissière** (Pierre-Paul-Jacques-André), né à Nanteuil le 18 sept 1776, épousa Marie-Elisabeth Geoffroy vers 1805 et mourut en 1822, ayant eu : 1° Marie-Geneviève-Thélica, née le 28 sept. 1806, épouse de Jean-Auguste Périgord, magistrat ; 2° Jean-André-Gustave, né le 28 août 1808, mort sans enfants en 1833 ; 3° Jeanne-Lucile-Françoise-Aloïse, née le 10 sept. 1811, mariée le 26 fév. 1835, à Ruffec, à Jacques-Adolphe-Hippolyte Frère, et décédée le 28 mars 1847 ; 4° Catherine-Ursule, née le 17 juin 1813, mariée le 8 fév. 1844 à François-Paul de Taffin.

## § III. — Branche des Ctes de la Boissière.

14. — **Garnier** (André), Ec., sgr de la Boissière et du Bois, fils puîné de Pierre, et de Françoise des Moulins (13e deg., § II), baptisé à St-André de Ruffec le 15 fév. 1712, fut Chev. de St-Louis, porte-étendard des gardes du corps du roi, compagnie de Beauvau, et capitaine de cavalerie. Il épousa le 14 fév. 1752 (Bechemilh, not. de la Bnie de Champagne-Mouton) Françoise de Salignac, fille de Jean, Ec., sgr de la Maingoterie (Chassiecq, Char.), et de Marie-Madeleine de Cumont, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean, né à Chassiecq le 16 avril 1756, fit ses preuves pour entrer à l'école militaire devant d'Hozier de Sérigny le 5 nov. 1767 ; 3° Henry-René, né également à Chassiecq le 20 oct. 1758, reçu à la Flèche le 12 déc. 1768, puis à l'école royale militaire le 22 sept. 1772, également sur preuves. Il fut nommé Chevalier de St-Louis en 1817 ; 4° Françoise-Céleste, baptisée à Chassiecq le 26 fév. 1760.

15. — **Garnier de la Boissière** (Pierre), Cte de l'Empire, né à Chassiecq le 11 mars 1755, fut reçu à l'école militaire de la Flèche le 4 nov. 1764 et à l'école royale militaire, sur preuves faites devant d'Hozier de Sérigny, le 31 oct. 1769. Nommé sous-lieutenant dans Custine-Dragons le 1er juin 1772, il eut rang de capitaine le 3 juin 1779 et de capitaine de remplacement dans Montmorency-Dragons le 28 avril 1788, et quand ce régiment prit le nom de 2e régiment de chasseurs à cheval le 15 sept. 1791, il y resta comme capitaine et le suivit à l'armée du Rhin. Au combat de Spire le 30 sept. 1792, à la tête de 12 de ses chasseurs, il fit prisonniers 300 Autrichiens et reçut le 1er déc. suivant, en récompense de ce coup d'éclat, le grade de chef de brigade. Fait prisonnier par les Prussiens le 13 juil. 1794, échangé en avril 1795 et nommé général de brigade le 13 juin de la même année, il fut successivement envoyé aux armées du Rhin, de la Moselle et d'Allemagne. Blessé à l'affaire de Rath, le 10 déc. 1795, il passa à l'armée d'Angleterre, puis à celle de Mayence, fut nommé général de division le 23 fév. 1799, servit en Italie, en Suisse, et eut le commandement de l'armée de réserve jusqu'à la fin de la campagne de 1800 dans les Grisons. Mis en non-activité le 23 sept. 1801, il devint inspecteur général d'infanterie le 28 déc. 1801, puis inspecteur général de cavalerie le 27 fév. 1802. Le premier consul le fit alors entrer au Sénat le 25 août de la même année, et à l'époque de la création de la Légion d'honneur, il en fut nommé membre et grand officier le 14 juin 1804. Il avait été pourvu de la sénatorerie de Bourges et devint chambellan de l'Empereur en fév. 1805. En 1807

celui-ci lui confia le commandement de la 4e légion de réserve de l'intérieur, l'envoya en oct. présider le collège électoral de la Charente et lui conféra le titre de Comte par lettres patentes du 26 avril 1808. Appelé au commandement supérieur à Strasbourg le 8 mars 1809, il mourut à Paris le 14 avril de la même année, avant d'avoir pu se rendre à son poste. Il s'était marié en 1792 à Marie Boissière, dont il eut : 1° Adolphe, 2° Eulalie, morts tous les deux en bas âge ; 3° Jean-Frédéric, qui suit ; 4° Jean-Edouard-Adolphe, Vte de la Boissière, épousa N... Chazeaux, dont il eut une fille, Alexandrine, mariée à N... Astier.

16. — **Garnier de la Boissière** (Jean-Frédéric), Cte de la Boissière, né à St-Claud (Char.) le 6 mars 1796, fut page de Napoléon Ier et officier d'ordonnance du général de Bordesoules. Il poursuivit sa carrière militaire sous la Restauration, devint Chev. de la Légion d'honneur en 1824, capitaine commandant le 1er régiment de cuirassiers de la garde royale en 1824 et chef d'escadron ; il donna sa démission en 1829. S'étant présenté comme candidat républicain en 1831, il échoua ainsi qu'en 1834 ; mais en 1839 il fut élu député de la Charente et siégea sur les bancs de l'opposition avec son ami M. de Ludre. Il échoua aux élections de 1842 ; mais à la révolution de février, il fut nommé commissaire du gouvernement provisoire dans le département de la Charente et élu représentant de ce même département à l'Assemblée Constituante le 23 avril 1848. Il prit place parmi les républicains modérés, vota contre l'abolition de la peine de mort, contre l'impôt progressif, contre l'amendement Grévy et contre l'expédition de Rome, etc. Après cette législature, il ne fit plus partie du Parlement et mourut à Angoulême le 19 mars 1873. Il avait épousé le 21 fév. 1824 Marie-Anne-Eulalie Blanchon, dont il eut : 1° Eulalie, décédée en 1843 ; 2° Jules-Octave, qui suit ; 3° Mathilde, née en 1828, mariée à Louis-René de Saulces de Freycinet, contre-amiral, et décédée le 22 fév. 1902 ; 4° Stéphanie-Camille-Clémence, née en 1833, qui épousa Charles-Henri de Saulces de Freycinet, vice-amiral ; 5° Laurence-Eulalie Marguerite, née en 1835, mariée en 1859 à Jean-Baptiste-Henri Cte de la Laurencie, et décédée en 1896.

17. — **Garnier de la Boissière** (Jules-Octave), Cte de la Boissière, né le 7 fév. 1825, épousa le 26 fév. 1862 (Cambois, not. à La Rochefoucauld) Marie-Joséphine-Emilie de James, fille de Charles-Frédéric, et de Pauline Chabot de Peuchebrun, et mourut au château de Monette (près Confolens, Char.) le 15 mai 1894, laissant : 1° Octavie, née en 1862, mariée le 29 nov. 1899 à Charles Augier de Moussac ; 2° René-Frédéric-Gustave-Guy, qui suit.

18. — **Garnier de la Boissière** (René-Frédéric-Gustave-Guy), Cte de la Boissière, né le 7 juil. 1871, a épousé le 11 avril 1899 (Bourdoiseau, not. à la Ferté-Villeneuil, Eure-et-Loir) Germaine-Henriette-Louise-Marie de Tarragon, fille de Louis-Pierre-Georges, Chev. de la Légion d'honneur, et de Marie-Thérèse-Agathe de Cacqueray de Lorme, dont : 1° Guy-Joseph-Georges-Octave, né le 16 avril 1901 ; 2° Marguerite-Marie-Thérèse-Charlotte, née le 6 déc. 1902.

## § IV. — Branche de **Brieul**.

8. — **Garnier** (Guillaume), Ec., sgr de Butré, fils puîné d'Hilaire, et de Marie de Troussange (7e deg., § II), transigea le 3 août 1554, par acte passé par Jean Nourry et Jean Boucard, not. à Melle, avec René et autre Guillaume, ses frères, au sujet des droits qui leur revenaient dans la succession de leurs père et mère, dans celle de feu Charles de Troussange, Ec., sgr de la Voulte, leur aïeul, et dans celle de feu Olivier Garnier, leur oncle paternel, sgr de Butré, qui leur avait laissé plusieurs beaux domaines en Poitou. Il avait partagé déjà avec ses frères et Jacques de Frondebœuf, son beau-frère, sgr de Boisdaire en St-Aubin (Nouv. d'Hozier, t. 149, doss. 3299), et transigea de nouveau avec son frère Guillaume le 16 fév. 1562. Il était convoqué le 9 oct. 1568 à la réunion du ban et de l'arrière-ban du Poitou à Poitiers et fut maintenu dans sa noblesse par arrêt du 26 nov. 1598, rendu par M. de Ste-Marthe, commissaire du roi à Poitiers. Le 15 déc. 1593, Guillaume, qualifié de sgr de Butré, fit un nouveau partage avec son frère René, Ec., sgr de la Voulte. Il avait épousé le 16 janv. 1554 (d'Audry, tabellion) Madeleine de Mallevault, fille d'Etienne, Ec., sgr de la Poupardière (Nouv. d'Hozier, t. 149, doss. 3299), et de Marguerite Guérin, et en eut : 1° Médard, qui suit ; 2° Guillaume, Ec., sgr de la Branle (St-Coutant, D.-S.), qui est cité dans le dénombrement fait à l'évêque de Poitiers le 23 janv. 1629 par Hilaire de Laval, Bon de Lezay, comme devant hommage pour la Branle et la Barre de St-Coutant ; 3° Marguerite, qui était mineure en 1571. (Arch. Vien. En 128.)

9. — **Garnier** (Médard), Ec., sgr de Butré, acheta le 5 déc. 1591 les terre et châtellenie de Brieul, et le roi Henri IV, par lettres patentes données à St-Denis le 19 oct. 1592, lui fit don des prérogatives y attachées et le tint quitte de 900 écus qu'il devait pour cette acquisition au trésor royal. Comme nous l'avons vu à l'article de son oncle Guillaume, chanoine de Ste-Radegonde, il reçut de ce dernier, par son testament en date du 25 sept. 1588, la sgrie du Couldré (Clussais, D.-S.), la métairie des Marchollières (Aigonnay et Prailles, D.-S.), puis celle de la Roche de Chenay (D.-S.), et fut maintenu en sa noblesse ainsi que son frère le 26 nov. 1598 par M. de Ste-Marthe. (Carrés de d'Hozier, t. 283.) Il avait épousé le 4 déc. (*aliàs* le 11) 1592 (Gilles Saulnier et René Saulnier, not. en la cour de Moyron ?) Louise Jaillard, fille de Jean, Ec., sgr de la Maronnière, Chev. des ordres du roi, et de feu Nicole de Marmande (id. id.), et eut entre autres enfants : 1° Jacques, qui suit ; 2° Pierre, rapporté au § IX ; 3° Jeanne, mariée le 28 oct 1623 (Arch. de la Coussière) à René Girard, Ec., sgr de la Tour-Blanche, demeurant aux Loges (St-Vincent-la-Châtre, D.-S.) ; 4° Marie, mariée le 19 oct. 1625 (Lecomte et Pasqueron, not. à Usson, Vien.) à Louis Vasselot, Ec., sgr du Breuil, d'Annemarie, etc. ; 5° Renée, épouse le 12 mars 1600 (Aubain et Bouchon, not.) Jacques Dupuy, Ec., sgr de Bourgueuf (Bouin, D.-S.) ; 6° Abel, auteur de la branche de Boisgrollier, § X ; 7° Catherine, De de Villedon, mariée le 21 juin 1645 à Guy Gazeau, Chev., sgr de la Touche-Brandannière, etc. ; 8° Madeleine, 9° René, mort sans enfants le 2 nov. 1633 ; 10° Bonne, religieuse au couvent de Bonneuil ; 11° Françoise, épousa le 13 janv. 1615 François Hilaire, Ec., sgr de Salvert.

10. — **Garnier** (Jacques), Ec., sgr de Brieul (Chenay, D.-S.), Butré, la Coudre, la Barantinière et la Coussière (Clussais, D.-S.), partagea d'abord le 2 nov. 1638 (Perraudin et Sanson, not. de la Bnie de Lezay) les immeubles provenant de la succession de ses père et mère avec René Girard, Ec., sgr de la Tour-Blanche et des Loges. On voit par ce partage que ledit Girard restait redevable à son beau-frère Jacques Garnier de 1150 livres tournois ; à Pierre Garnier, sgr de

Bulré, de celle de 285 livres 14 sols 4 deniers, plus à Catherine Garnier, Dᵉ de Villedon, de la pareille somme de 285 l. 14 sols 4 deniers, et encore de la même somme que ledit Girard devra payer à Madeleine Garnier lorsqu'elle sera majeure ; ce qui donna lieu à un nouveau partage passé le 16 janv. 1640 par Guillard de Marbeuf, not. à la Mothe-Sᵗ-Héray. (Arch. de la Coussière.) Jacques avait rendu hommage de Brieul le 21 mai 1624 et épousa le 2, *aliàs* le 9 mai 1629 (Doundic et Martin, not. à Lezay, D.-S.), Jeanne DE LA LONGUERAIRE, fille de Rolland, sgr de Fougeray et de la Rochevineuse (Neuvy-Bouin, D.-S.), et de Marie Charrier (Carrés de d'Hozier, t. 283), qui lui apporta la terre de la Rochevineuse, terre dont il rendit aveu, à cause de sa femme, à René Isoré, Bᵒⁿ d'Airvaut, le 30 nov. 1629, et qu'il habitait le 2 nov. 1633. Il comparut le 30 juin 1634 devant le conseil de l'élection pour le fait des aides et fut maintenu dans sa noblesse et inscrit au rôle des nobles de la paroisse de Neuvy. Il était décédé en 1661 et à cette date sa veuve rendait aveu à Airvault du fief de la Fortanchère. Il laissa pour enfants : 1° PIERRE, qui suit; 2° JACQUES, tige des sgrs de la Coussière, § V ; 3° MADELEINE, baptisée à Sᵗ-Porchaire le 17 fév. 1650, mariée le 4 fév. 1667 (Brion et Thibaudeau, not. à Thouars) à Jean Cantineau, Ec., sgr de la Cantinière et de la Charpenterie ; 4° PIERRE, Ec., sgr de la Sicardière, que nous croyons l'auteur de la branche de la Sicardière, rapportée au § VI ; 5° JEANNE, épouse de Robert Bellivier, Chev., sgr de Pers, inhumée à Sᵗ-Porchaire de Poitiers le 29 nov. 1714.

11. — **Garnier** (Pierre), Ec., sgr de Brieul, maintenu en sa noblesse par M. Barentin le 10 déc. 1667, avait épousé d'abord le 15 juil. 1659 (Dubois, not. à Poitiers) Louise-Antoinette DU CHILLEAU, fille de Jacques, Chev., sgr dudit lieu, et de Catherine Aymar ; puis le 1ᵉʳ janv. 1665 (Mercier et Dubois, not. à Poitiers) Jeanne-Marie DE MESCHINET, veuve de Jacques de Sᵗ-Mathieu, Chev., sgr de Mesnanteau, et fille de N..., et de Marie Jaudonnet. Il eut du 1ᵉʳ lit : 1° OLIVIER, Ec., sgr du Fontanou, qui obtient, le 30 avril 1695, un arrêt du conseil du roi qui le décharge, ainsi que Jean Garnier, sʳ de la Boissière, de la somme de 330 livres à laquelle ils avaient été taxés pour les francs-fiefs, et obtint un autre arrêt le 28 nov. 1696 qui le déchargeait de la somme de 140 livres à laquelle il avait été également taxé pour les francs-fiefs. Il fut maintenu dans sa noblesse par M. de Maupeou le 12 avril 1698 (orig.) et par M. de Richebourg le 14 fév. 1715, et ne vivait plus en 1746. Il avait épousé Marie BOISSEAU, Dᵉ de la Borderie, qui était décédée avant le 8 mars 1742 et dont il eut au moins : *a*) MARIE, mariée d'abord à Vieux-Cérier (Char.), le 12 mars 1742, à Jean de Pressac, Ec., sgr de Lubignac, puis au même lieu, le 26 fév. 1754, à Jean de Grippière de Montcrocq, Chev., sgr de Laval ; *b*) MARIE-THÉRÈSE, qui épousa le 29 mars 1746 François de Ponthriant (Reg. Surin), et qui laissa tous ses biens en usufruit à son mari en 1765 (Arch. Vien. E² 67) ; *c*) MARGUERITE-CLAUDE, mariée avant le 30 déc. 1731 à Henry-Joseph de la Cropte de Sᵗᵉ-Abre. (Reg. de Surin.)

2° CATHERINE-THÉRÈSE, mariée le 11 oct. 1683 à Jean de Rechignevoisin, Chev., sgr de Gurat, rendit hommage de Caulnay au château de Civray le 16 avril 1696, étant alors veuve (Arch. Nat. P. 436¹) ; du second lit : 3° CHARLES FRANÇOIS, qui suit ; 4° MARIE-ANNE, épousa Samuel de Pastoureau, qui passa un accord avec Marie de Meschinet, sa belle-mère, par lequel il s'engage à la recevoir chez lui et à pourvoir à tous ses besoins (Arch. Char. E. 856) ; 5° JEAN, Ec., sgr de Beauchêne, vivant en 1701.

12. — **Garnier** (Charles-François), Chev., sgr de Brieul, Rochevineuse, capitaine dans le régiment infanterie Dauphin, né le 3 avril 1668 (Nouv. d'Hozier, t. 149, doss. 3299), fut baptisé à Chenay (D.-S.) le 12 déc. de la même année. Il rendit hommage au château de Lusignan pour Brieul, le 4 janv. 1696, en fit le dénombrement le 12 janv. 1701, et en rendait encore aveu le 10 juin 1716 et en 1738. (Arch. Nat. P. 436¹, 437¹, 438¹ et 1009.) Il avait épousé le 29 mai 1687 (Boyreau, not. à Confolens) Elisabeth BARDONNIN, fille de François, Chev., sgr de Sonneville, et de Marie-Anne de Fleury, transigeait, le 5 août 1689, au sujet de la succession de cette dernière (Arch. Char. E. 1984), et en 1702, étant tuteur des enfants de Claude Aymeret, Chev., sgr du Gazeau, il rendait aveu de la terre de la Bouardière. C'est lui, croyons-nous, qui se maria en 2ᵉˢ noces à Anne CHEVALIER, veuve de François d'Orfeuille, Chev., sgr de Foucaud, et fille de François, Chev., sgr de la Frappinière, et de Anne de la Fitte. Il fut maintenu noble par M. des Gallois de la Tour, le 25 août 1716, et eut pour fils ALEXANDRE, qui suit.

13. — **Garnier** (Alexandre), Chev., sgr de Brieul, rend hommage-lige au château de Lusignan, pour le fief de Brieul, le 17 juin 1726, à titre successif de Charles Garnier, son père. (Arch. Nat. P. 434⁴.) Il épousa Marie-Radegonde DE LAURIÈRE, fille de Pierre, Ec., sgr des Bourdinières, et de Catherine Pidoux, qui était décédée avant le 10 juin 1728 et dont il eut au moins : 1° PIERRE, Chev., sgr de Brieul, qui, le 6 juil. 1731, à cause de Radegonde de Laurière, sa mère, figure comme héritier dans la succession de feu Charles Pidoux, Chev., sgr de Polyé, et de Louise de Lauzon (Arch. Vien. A. 24) ; 2° FRANÇOIS, Ec., sgr des Bourdinières, qui rendit hommage et aveu au sgr de la Barre-Pouvreau pour son fief de l'Airandière en 1764 et 1765. (Arch. Barre, II, p. 82.) C'est peut-être l'un d'eux qui habitait Brieul le 21 nov. 1786 et écrivait à son cousin Garnier (probablement Pierre Garnier de Boisgrollier), lui parlant des origines communes de leurs familles, et le priant de lui trouver femme. (Arch. de la famille.)

## § V. — BRANCHE DE LA COUSSIÈRE.

11. — **Garnier** (Jacques), Ec., sgr de la Rochevineuse et de la Coussière (Clussais, D.-S.), fils puîné de Jacques, et de Jeanne de la Longueraire (10ᵉ deg., § IV), épousa le 30 juin, *aliàs* le 18 juil. 1661 (Granger et Bonneau, not. à Lusignan), Louise BELLIVIER, fille de Jean, Ec., sgr de la Villatte, et de Marthe Gaschet, en présence d'Abel Garnier, Chev., sgr de Chenay, son oncle, de Pierre Garnier, Chev., sgr de Brieul, son frère, de Robert de Bellivier, Ec., sgr de Pers, son beau-frère, etc., et était décédé avant le 7 oct. 1670, date de la mort de sa femme. Il avait eu pour enfants : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° PIERRE, Ec., sgr de la Rochevineuse, marié à Lusignan, le 16 avril 1708, à Marie-Anne GIRARDIN, fille de François, sgr des Courtines, et de Anne Chauvin, dont il eut un fils : CHARLES-LOUIS, baptisé, même paroisse, le 9 oct. 1713, et sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; 3° JACQUES, Ec., sgr de Ferfant (Clussais, D.-S.), fut parrain en 1718 de Louise-Anne de la Faye, fille de Jean, Ec., sgr de Montorchon, et de Elisabeth Garnier. Nous pensons qu'il eut pour fils ou petit-fils LOUIS, Chev., sgr de Ferfant, qui était en procès en 1751 contre le sʳ Jary Devallée, lieutenant au régiment de Piémont, et qui mourut en émigration à Londres, le 2 oct. 1798, âgé de 76 ans, après avoir épousé Madeleine BIROT, qui fut inhumée à N.-D. de la Chandelière de Poitiers, le 9 juil. 1783.

12. — **Garnier** (François), Ec., sgr de la Coussière et du Couldré, épousa le 25 nov. 1680 (d'Abbaye et Lhoumeau, not. du Msat de Laval-Lezay, D.-S.) Marguerite-Louise Girard, fille de François, Ec., sgr des Loges, et de Marguerite de Pons (Carrés de d'Hozier, t. 283), et obtint une dispense pour ce mariage en raison de sa parenté au 3e degré avec sa femme, signée d'Antoine Rogier, official de Poitiers, le 14 juil. 1681. (Arch. de la Coussière.) Il eut pour enfants : 1° Charles, qui suit ; 2° Elisabeth-Louise, mariée le 15 déc. 1715 à Jean de la Faye, Chev., sgr de Montorchon.

13. — **Garnier** (Charles), Chev., sgr de la Coussière et du Coulré, baptisé à Clussais le 26 déc. 1694, fait une déclaration roturière en 1727 à la sgrie de Lamberlière appartenant aux chanoines de Ste-Radegonde de Poitiers. (Arch. Vien. Chap. Ste-Radegonde, p. 62.) Il assiste comme témoin à l'acte de décès de Pierre Garnier de Boisgrollier en juil. 1766 et avait été maintenu en sa noblesse par M. des Gallois de la Tour, intendant du Poitou, le 19 août 1716.

Le 15 juil. 1725, devant Roy et Bonnet, not., et au moulin de la Chaize (Prailles, D.-S.), il épousa Anne-Marie Pandin, fille de feu Pierre, Chev., sgr du Peux, etc., et de Marie Lecoq ; dans cet acte il est qualifié de sgr de la Coussière, du Couldré, d'Ecoine et des Loges. De ce mariage sont issus : 1° Jean-Charles-Joseph, qui suit ; 2° Marie-Anne, qui, en 1781, étant veuve de Augustin de Reigner, Ec., sgr de Champeau, fait une déclaration roturière à la sgrie de la Lambertière appartenant aux chanoines de Ste-Radegonde de Poitiers (Arch. Vien. Chap. de Ste-Radegonde, p. 62) ; 3° Jacques-Augustin, qui assista au mariage de son neveu Pierre le 17 juin 1794, et sur lequel nous n'avons pas d'autres renseignements ; 4° Angélique, mariée à Simon de Gigou, Ec.

14. — **Garnier** (Jean-Charles-Joseph), Ec., sgr de la Coussière, etc., servit comme volontaire depuis 1755 jusqu'en 1763, dans le régiment de Guyenne, autrefois Mailly, et se signala avec honneur et distinction en toute occasion. Il obtint un congé définitif signé du Chev. de Milly, commandant le régiment, le 28 août 1769. (Arch. de la Coussière.) Marié le 1er août 1759 (Geoffroy et Favyer, not.) à Marie-Françoise Regnauld de Villeneuve (appelée par erreur dans les registres de Lusignan *Arnauld de Villeneuve*), fille de feu François, Ec., sgr de Villeneuve, et de Marie-Jeanne de Castellane (Id. id.), il en eut entre autres enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jeanne-Françoise-Adélaïde, inhumée à l'âge de 11 ans à Lusignan, le 1er mars 1772.

15. — **Garnier** (Pierre), Chev., sgr de la Coussière, etc., épousa le 29 prairial an III (17 juin 1794, Rouheau et Motheau, not.) Marie-Madeleine d'Angely, fille de Pierre, et de Marie-Anne Normand, et était décédé avant le 25 mai 1828, date du partage provisoire de sa succession entre ses enfants qui étaient : 1° Marie-Adélaïde-Clotilde, née à la Coussière le 19 juil. 1795 et mariée au chevalier Amable-Lubin de Jouslard ; 2° Elisabeth-Delphine, née à Fief-Richard (Lorigné, D.-S.) le 19 août 1797 ; 3° Pierre-Aristide, qui mourut sans laisser de postérité ; 4° Madeleine-Claire, épouse de Laurent-François-Ferdinand Le Long de Longpré, juge auditeur à Ruffec, à qui elle apporta la terre de la Coussière. (Arch. de la Coussière.)

## § VI. — Branche de la Sicardière.

11. — **Garnier** (Pierre), Ec., sgr de la Sicardière (St-Hilaire-des-Echaubrognes, Vend.), que nous croyons fils de Jacques, sgr de Brieul, et de Jeanne de la Longueraire (10e deg., § IV), fut maintenu dans sa noblesse par M. Barentin le 23 août 1667, et on lui attribue les mêmes armoiries qu'aux autres Garnier de cette famille. Nous ignorons le nom de sa femme, mais il eut au moins 3 enfants ; 1° Pierre, qui suit ; 2° Charles, Ec., sgr de St-Martin, rapporté au § VII ; 3° Mathieu ou Mathurin, Ec., sgr du Fief-Chollet, auteur du rameau rapporté au § VIII.

12. — **Garnier** (Pierre), Ec., sgr de la Sicardière, sur lequel nous n'avons pas de renseignements, fut assigné le 22 mai 1700 par M. de Maupeou, pour justifier de sa noblesse, et eut lui aussi plusieurs enfants, entre autres : 1° Pierre, qui suit ; 2° N... dit le Chevalier de la Sicardière, fut décapité le 12 juil. 1737 pour plusieurs méfaits et n'eut pas de postérité légitime ; 3° François, Ec., sgr de la Sicardière, fut compris dans les poursuites exercées contre son frère et condamné au bannissement le 13 juil. 1737. Il s'était marié deux fois, d'abord à Clotilde Cantineau, qui fut inhumée dans le cimetière des Moutiers-sur-le-Lay (Vend.) le 12 juin 1730, après être décédée en sa maison de Beauchêne ; puis à N... de l'Etoile, qui, elle aussi, fut comprise dans les poursuites, mais mise hors de cause.

13. — **Garnier** (Pierre), Chev., sgr de la Sicardière, épousa Geneviève de Villeneuve du Cazeau, et en eut au moins une fille, Geneviève, qui se maria d'abord à Etienne d'Aligre, Bon de la Motte St-Lyé, contrôleur du grenier à sel de Chollet, qui mourut en 1752 sans postérité, puis à N... Boulay du Martray.

## § VII. — Branche de St-Martin.

12. — **Garnier** (Charles), Ec., sgr de St-Martin et du Couchapon (Treize Vents, Vend.), fils puîné de Pierre, sr de la Sicardière (11e deg., § VI), fut tuteur des enfants de son frère Mathieu vers 1714 et épousa Gabrielle Pellerin. Il décéda le 29 déc. 1723, âgé d'environ 60 ans, et fut inhumé dans la psse de Treize-Vents le lendemain, laissant pour enfants : 1° Pierre, qui suit ; 2° Charles, prêtre, vicaire de la Chapelle-Largeau (D.-S.), puis vicaire de St-Jouin-sous-Châtillon (D.-S.) ; il fut inhumé à Treize-Vents le 20 juil. 1756 ; 3° Marie-Madeleine, inhumée à Treize-Vents le 1er août 1747, âgée d'environ 33 ans ; 4° Marie-Françoise, mariée à Jean Bonnenfant et décédée sans hoirs à St-Amand-sur-Sèvre (D.-S.).

13. — **Garnier** (Pierre), Chev., sgr de St-Martin et de Couchapon, épousa Léonarde *alias* Eléonore de Couhé et fut inhumé dans l'église de Massignac (Char.) le 27 sept. 1737, laissant au moins pour enfant Jacques, qui suit.

14. — **Garnier** (Jacques), Chev., sgr de St-Martin, sur lequel nous n'avons pas de renseignements, eut au moins pour enfant Catherine, qui épousa Clément de James.

## § VIII. — Branche du Fief-Chollet.

12. — **Garnier** (Mathieu, dit aussi Mathurin), Ec., sgr du Fief-Chollet (la Chapelle-Largeau, D.-S.), fils puîné de Pierre, sr de la Sicardière (11e deg., § VI), fut assigné ainsi que ses frères par M. de Maupeou le 22 mai 1700 pour justifier de sa noblesse et était décédé vers 1714, puisque son frère Charles était à cette époque tuteur de ses enfants. Il avait épousé Marie Sénéchal et, dit-on, deux autres femmes dont nous ignorons les noms, ainsi que ceux de ses enfants, sauf celui de Jacques, qui suit.

13. — **Garnier** (Jacques), Ec., sgr du Fief-Chollet, se maria deux fois, d'abord à N... Rigourdin, puis à N... Arondeau, et eut de l'un ou l'autre lit : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jacques-François, dont nous ignorons la destinée.

14. — **Garnier** (Pierre), Ec., sgr du Fief-Chollet, marié à Marie Meslier, en eut : 1° Marie-Jeanne, 2° Pierre-Jean, 3° Adélaïde Victoire, 4° Jeanne-Françoise. La destinée de tous ces enfants nous est inconnue.

## § IX. — Branche de BUTRÉ ET DE MAURICE.

10. — **Garnier** (Pierre), Chev., sgr de la Simalière (St-Sauvant, Vien.), Vérac, Luché et Butré, fils puîné de Médard, et de Louise Jaillard (9e deg., § IV), épousa d'abord le 2 fév. 1634 Marie Gourjault, veuve de Jean Vasselot, Ec., sgr de Beaulieu, et fille de Claude, Ec., sgr de la Fayolle, et de Jeanne Gourjault, puis le 12 août 1660, dans la chapelle du château des Ouches (St-Genard, D.-S.), Louise Robert, veuve de Louis de Maurice, Ec. Il eut du 1er lit : 1° René-Charles, qui suit ; 2° Pierre, Chev., sgr de Riardon, marié à Jeanne-Gabrielle Audebert, fille de Marc, Ec., sgr des Ambasmas, et de Geneviève Pidoux de Malaguet. René-Charles reçut procuration de sa femme devant les notaires de Montmorillon en 1738 (Arch. Vien. E² 128) ; 3° Jeanne, mariée à Jean-Marie-Laurent de Vérac ; du second lit : 4° Louise, inhumée à Mauprevoir le 11 sept. 1719, à 54 ans.

11. — **Garnier** (René-Charles), Chev., sgr de Butré, Chalandeau, la Foye, les Ouches, etc., baptisé à St-Sauvant le 4 sept. 1636, épousa dans la chapelle du château des Ouches, le 12 août 1660 (Arch. Vien. E² 128), Louise de Maurice (dite de Mauvisse dans les registres paroissiaux de Pleuville, Char.), fille de feu Louis, Ec., et de Louise Robert (qui se remaria le même jour avec le père dudit René-Charles, comme nous l'avons vu au degré précédent). Il fut inhumé à Pleuville le 17 mai 1692, ayant eu entre autres enfants : 1° Louis, Ec., sgr des Ouches, lequel mourut 22 heures après avoir été blessé d'un coup de pistolet dans le village de Chez-Villatte, et fut inhumé à Mauprevoir le 17 avril 1683, à 22 ans ; 2° Charles, Ec., sgr de Butré, marié vers 1690 à Judith Faure, fille de Gédéon, Ec., sgr du Chiron, et de Judith de Lauzère ou Lozère, et inhumé dans l'église de Pleuville le 30 janv. 1747, à 84 ans ; 3° Maurice, parrain de sa sœur Catherine le 3 oct. 1683 ; 4° autre Charles, baptisé à Pleuville le 30 oct. 1681 ; 5° Catherine, baptisée au même lieu le 3 oct. 1683 ; 6° François, Ec., sgr de la Lause, marié à Mauprevoir, le 25 mai 1716, à Renée Guyot, et inhumé dans cette paroisse le 26 mai 1750, âgé de 69 ans, et ayant eu François, baptisé au même lieu le 6 mai 1725 ; 7° Pierre, qui suit ; 8° Julien, Ec., sgr de Villars, baptisé à Pleuville le 28 oct. 1687, épousa à Mauprevoir, le 8 fév. 1718, Jeanne Davin, et fut inhumé au même lieu le 14 nov. 1722, laissant pour enfants : *a*) Louise-Thérèse, baptisée à Mauprevoir (comme les suivants) le 15 oct. 1718, mariée avant le 14 avril 1741 à Jacques Roques de Jotarat, lieutenant au régiment de Normandie ; *b*) François-Julien, baptisé le 18 déc. 1719 ; *c*) Gabriel, baptisé le 5 fév. 1721 et inhumé le 30 mai 1740 ; *d*) Elisabeth, baptisée le 26 nov. 1722.

9° Elisabeth, mariée à Pleuville, le 6 fév. 1725, à François Richard, Chev., sgr de la Jarrige.

12. — **Garnier** (Pierre), Ec., sgr de Maurice, baptisé à Pleuville le 24 avril 1685, épousa Suzanne de Fleury, fille de Jean, Chev., sgr de la Raffinière, et de Madeleine Reigner de la Planche, sa première femme, et mourut à Mauprevoir. Il fut inhumé le 8 mars 1717, ayant eu : 1° Marie, baptisée à Pleuville le 17 fév. 1699 ; 2° Louise, baptisée au même lieu le 7 juil. 1700 ; 3° Pierre, baptisé à Mauprevoir (comme ses frères et sœurs) le 21 janv. 1702 ; 4° Charlotte-Elisabeth, baptisée le 16 mars 1703 ; 5° Alexis, qui suit ; 6° François, dit le Chevalier de Maurice, baptisé le 26 août 1706 et inhumé à Charroux (Vien.) le 7 fév. 1784 ; 7° Louis, baptisé à l'Ile-Jourdain (Vien.) le 12 août 1711 ; 8° Marie-Thérèse, baptisée à Mauprevoir le 1er juil. 1712 et inhumée au même lieu le 16 sept. 1739 ; 9° Elisabeth, baptisée le 9 juil. 1713 ; c'est peut-être elle qui épousa en 1730 Charles-Augustin de Béchillon, Ec., sgr de l'Epinoux, et qui mourut le 8 nov. 1746 et fut inhumée dans l'église de Jardres (Vien.) ; 10° Gabrielle, baptisée le 11 fév. 1716.

13. — **Garnier** (Alexis), Ec., sgr de Maurice, baptisé à Mauprevoir le 25 mars 1704, épousa à Payroux (Vien.), le 20 nov. 1736, Anne Couillebault, fille de Pierre, et de Jeanne Girard, et mourut veuf. Il fut inhumé dans le cimetière de Mauprevoir le 8 août 1743, ayant eu un fils, Pierre, baptisé en cette même paroisse le 23 mars 1738 et inhumé le 16 juin de la même année.

## § X. — Branche de BOISGROLLIER.

10. — **Garnier** (Abel), Ec., sgr de Chenay (D.-S.) et de Butré, 6e enfant de Médard, et de Louise Jaillard (9e deg., § IV), épousa le 21 juil. 1630 (Guidon et Marsault, not. de la châtellenie du Breuil) Catherine de Chergé, fille de Jean, Ec., sgr de la Courmorand, et de Barbe de Boisvigier. (Carrés de d'Hozier, t. 283.) Il rendit aveu du fief Vignaut le 27 mai 1641 à Olivier de St-Georges, Chev., Mis de Vérac et Bon de Couhé, fut parrain à St-Sauvant le 11 oct. 1653 de sa petite-fille Marie Garnier, enfin le 10 juin 1674 il est convoqué par le duc de la Vieuville pour se rendre à Talmont à l'assemblée de la noblesse du Poitou. Il eut pour enfants : 1° Françoise, *aliàs* Jeanne, baptisée à St-Sauvant le 2 mai 1634, fit un accord avec son frère Pierre le 15 sept. 1653 et partagea avec le même le 12 mai 1660 (Thomas et de Gay, not. à la Roche-Ruffin) ; elle s'était mariée le 27 avril 1660 avec Alexandre Chevreuil, Ec., sgr de Romefort (Carrés de d'Hozier, t. 283) ; 2° Catherine, baptisée à St-Sauvant le 12 fév. 1638, âgée de 3 ans et demi ; 3° Pierre, qui suit.

11. — **Garnier** (Pierre), Chev., sgr de la Courmorand (St-Sauvant, Vien.), épousa le 4 nov. 1652 (le 24 d'après Chérin, t. 89, doss. 1828, devant Cotheron et de Gay, not. de la Roche-Ruffin) Marie Pascault, fille de Charles, Ec., sgr de Buissonnet, et de feu Catherine Pinet. (Carrés de d'Hozier, t. 283, p. 334.) On trouve dans les registres de St-Sauvant une note qui relate que Pierre et Marie Pascault furent « réépousés » dans l'église de St-Sauvant le 12 janv. 1656, en présence du sr du Buissonnet et de sa femme : « Lesdits Garnier et Pascault ayant été ci-devant épousés par le *viquaire* (*sic*) d'Avon. » Le 15 sept. 1653, Pierre transigeait avec son frère au sujet de la succession de Barbe de Boisvigier, son aïeule maternelle, devant Gilbert et Martin, not. à Melle. (Nouv. d'Hozier, t. 149, doss. 3299.) Pierre et sa femme furent condamnés le 5 sept. 1661 par le sénéchal de Poitiers à payer ce qui était dû aux religieux de St-Hilaire de la Celle pour l'enterrement d'Anne Pinet, veuve de Nicolas Chaubier, dont était héritière ladite Pascault. (Arch. Vien. St-Hilaire de la Celle.) Pierre fut aussi condamné le 18 déc.

1693, par arrêt du prévôt provincial du C^té de Poitou, pour provocation au duel, à la requête de Pierre Lecomte, Chev., sgr du Rivault. (B. Nat. fonds franç. 16580.) Il fut inhumé dans la chapelle S^t-Roch, en l'église de S^t-Sauvant, le 10 juil. 1695, ayant eu pour enfants : 1° Marie, baptisée à S^t-Sauvant (comme son frère et ses sœurs) le 11 oct. 1653, et qui épousa en 1676 Joseph de Fougière, Ec., sgr de Seillans ; 2° Charles, qui suit ; 3° Catherine, baptisée le 1^er juil. 1656, mariée à Charles Pidoux, Ec., sgr du Chaillou ; 4° Jeanne, baptisée le 30 août 1660, et mariée le 15 oct. 1679, à S^t-Hilaire de la Celle de Poitiers, à Louis Texier, sgr de Malboissier, intéressé aux fermes royales de France. Par son testament du 27 juin 1731, étant alors veuve, elle fit une fondation perpétuelle à la fabrique de S^t-Léger de S^t-Maixent et mourut le 18 oct. 1737 (Arch. Nat. P. 1187) ; 5° Marguerite, baptisée le 19 avril 1663, épousa le 26 juil. 1679 (Amirault et Touschard, not. du M^sat de Couhé-Vérac) René de Pons, Ec., sgr de la Couldre (Carrés de d'Hozier, t. 283, p. 340) ; 6° autre Charles, clerc tonsuré, qui prit possession de la chapelle des Pelletiers, p^sse de S^t-Sauvant, sur la résignation en sa faveur de René de Pons, le 3 avril 1668. (Arch. de Boisgrollier.)

12. — **Garnier** (Charles), Ec., sgr du Vignaud (S^t-Sauvant, Vien.), la Courmorand, baptisé à S^t-Sauvant le 23 fév. 1655, épousa par contrat du 31 oct. 1685 (Jolly et Métreau, not. de la cour de Civray), et en l'église de S^t-Sauvant, le 4 nov. suivant, Gabrielle de Conty, fille de Georges, Ec., sgr de la Simalière, et de Gabrielle de Veillechèze. Le 24 fév. 1687, il faisait hommage à Olivier de S^t-Georges, Chev., M^is de Couhé-Vérac, etc., pour le fief de la Pinetrie, en S^t-Sauvant (Hastron, procureur fiscal, Chollet et Rapiat, not.), et reçut quittance d'une somme de 100 livres, de Jeanne Garnier, sa sœur, épouse de Louis Texier, le 15 mai 1688 (Chérin, t. 89, doss. 1826). Il mourut le 18 mai 1692, laissant : 1° Pierre, qui suit ; 2° Marie, née à S^t-Sauvant le 12 sept. 1688, décédée le 29 janv. 1691.

13. — **Garnier** (Pierre), Ec., sgr de la Courmorand, du Vignaud, etc., né le 12 sept. 1688 à S^t-Sauvant et baptisé le lendemain, épousa à Rouillé (Vien.), le 21 mai 1710, Elisabeth-Gabrielle Lévesque, fille de Gabriel, Ec., sgr de Boisgrollier, gouverneur de Lusignan, qui lui apporta la terre de Boisgrollier. Le 17 sept. 1711 il partagea avec son beau-frère Jean-Gabriel Lévesque de Boisgrollier la succession de leur beau-père et père, et fit hommage le 17 avril 1732 au M^sat de Couhé-Vérac du fief du Vignaud en S^t-Sauvant, dont il était propriétaire à titre successif de Pierre Garnier, son aïeul paternel. Le 6 déc. 1742, il procédait à l'inventaire des biens délaissés par sa femme et assistait le 25 sept. 1743 au mariage de Pierre-Louis, son fils. Il mourut le 25 mai 1751, laissant : 1° Henriette-Gabrielle, inhumée à S^t-Sauvant le 26 nov. 1710 ; 2° Charles, baptisé en cette paroisse (comme les suivants) le 6 oct. 1711, inhumé le 4 fév. 1712 ; 3° Marguerite-Gabrielle, baptisée le 30 mars 1713, mariée à S^t-Sauvant, le 11 juil. 1733, à Robert-Louis Bellivier, Ec., sgr de Prin, et inhumée à S^t-Sauvant le 12 oct. 1744 ; 4° Marie-Anne, baptisée le 15 août 1714 ; 5° Pierre-Louis, qui suit ; 6° Madeleine-Renée, baptisée le 4 oct. 1717 et décédée sans alliance le 14 juin 1742 ; 7° Gabrielle-Marguerite, baptisée le 29 sept. 1720.

14. — **Garnier** (Pierre-Louis, *alias* Pierre-René), Ec., sgr de la Courmorand, du Vignaud et de Boisgrollier (Rouillé, Vien.), baptisé à S^t-Sauvant le 23 déc. 1715, épousa le 26 sept. 1743 (Senné et Boissard, not. à S^t-Maixent) Jeanne-Marie de la Fitte, fille de Amable, Chev., sgr du Courteil, et de feu Marie-Louise de Roulin (Chérin, t. 89, doss. 1826), et fut inhumé à S^t-Sauvant le 5 déc. 1781, ayant eu pour enfants : 1° Louise-Perrine, inhumée à Rouillé le 22 déc. 1762, à l'âge de 18 ans ; 2° Renée-Amable, ondoyée le 7 janv. 1746 et baptisée, même paroisse, le 19 mai 1750, mariée le 9 juin 1766 à Philippe de Moysen, Ec., sgr de Pers, ancien sous-brigadier des chevau-légers ; 3° Pierre-Louis, qui suit ; 4° Louis-Marie, ondoyé le 15 août 1755 et baptisé à Rouillé le 4 sept. suivant.

15. — **Garnier de Boisgrollier** (Pierre-Louis), baptisé à Rouillé le 16 sept. 1747, fut reçu page de la Reine, d'après un certificat du 1^er sept. 1763. (Nouv. d'Hozier, t. 149, doss. 32995.) Il y resta 3 ans et demi, puis fut mousquetaire du Roi dans la 2^e compagnie, du 2 janv. 1765 au mois d'oct. 1775, comme en fait foi le certificat délivré par le C^te de Montboissier. Plus tard il émigra et prit du service dans l'armée des Princes, où il reçut le brevet de brigadier de la 2^e compagnie d'ordonnance, fit les campagnes de 1791 et 1792, passa en Angleterre, prit part aux campagnes de Champagne et de Quiberon, entra dans le cadre d'Allonville, puis jusqu'en 1802 dans la compagnie du Royal-Emigrant, commandée par le C^te de Salbâtre. Le 21 mai 1798, il reçut la croix de S^t-Louis et la décoration du Lys en 1814. Il rentra en France, obtint en 1814 la retraite du grade de capitaine, et en 1815 fut nommé capitaine en second de la compagnie d'artillerie dans la garde nationale de Poitiers. Pierre-Louis avait épousé le 22 mars 1773 (Conjour et Bourbeau, not. à Poitiers) et le lendemain en la p^sse S^t-Porchaire de Poitiers, Angélique-Ursule-Julie de Bosquevert, fille de Georges-Alexis, Chev., sgr du Bois-des-Prés, et de Marie-Sophie-Ursule Pidoux ; il mourut à Poitiers le 15 mai 1820, laissant : 1° Pierre-Marie, qui suit ; 2° Marie-Adélaïde-Lucie, née le 31 déc. 1776 et baptisée le lendemain à Rouillé, se maria d'abord vers 1801 à André Fayolle, conseiller à la Cour de Poitiers, décédé à Poitiers le 12 janv. 1812 ; puis le 19 juil. 1816 (Bourbeau, not. à Poitiers) à Antoine-Charles-Clément Gilbert, capitaine et Chev. de la Légion d'honneur, et mourut le 21 nov. 1869. Le 19 juil. 1816, elle rachetait le château de Boisgrollier qui avait été vendu comme bien d'émigré.

16. — **Garnier de Boisgrollier** (Pierre-Marie), né le 25 déc. 1785 et baptisé le lendemain en l'église de Rouillé, fut reçu élève de la marine après avoir fourni les preuves requises devant Chérin le 31 oct. 1788. (Chérin, t. 189, doss. 1826.) Il sortit de l'école en mars 1789, fut envoyé à Rochefort et attaché à la 2^e division de la 3^e escadre, sous les ordres du C^te de Vaudreuil. Etant enseigne de vaisseau et contraint par le mouvement révolutionnaire de passer à la Martinique, il fut bientôt atteint et appelé devant les tribunaux comme fils d'émigré. On le condamna à mort avec plusieurs autres officiers ; mais sa grande jeunesse lui valut un sursis dont il profita pour s'évader. Il prit alors du service dans la marine espagnole (à la condition de ne jamais porter les armes contre la France), assista au combat de Trafalgar où le vaisseau qu'il montait se jeta sur la côte au milieu de la tempête plutôt que de se rendre au vainqueur. Echappé comme par miracle, il tomba aux mains des Anglais, qui le conduisirent en Angleterre sur les pontons, où il fut interné. Au bout de 6 mois, on l'échangea contre un officier anglais, et il recommença sa vie périlleuse. Après de nombreuses campagnes, Pierre-Marie fut

rappelé en France en 1814 par un décret royal, reprit la route de son pays natal, mais fut assailli, sur les côtes de Gascogne, par une violente tempête et vit périr sous ses yeux un autre navire qui faisait route avec le sien. Grâce à une courte éclaircie, qu'il regarda toujours comme une faveur de la Ste Vierge, il put éviter les rochers de Chassiron et prendre la passe de Rochefort. Il avait épousé en 1815 Anne-Henriette-Adélaïde Marsault de Parsay, fille de Alexis-René-Angélique, et de Marie-Louise-Radegonde de Culant, et reçut du roi la croix de St-Louis, le 29 janv. 1816. Il mourut à Niort le 5 déc. 1861, laissant pour enfants : 1° Louis-Pierre, qui suit ; 2° Marie-Caroline, née le 8 janv. 1821, décédée à Angers le 13 fév. 1876, en la communauté des Servantes du Saint-Sacrement, à la fondation de laquelle elle avait grandement contribué.

17. — **Garnier de Boisgrollier** (Louis-Pierre), né à Niort le 7 sept. 1819, épousa au château du Plessis-Cherchemont (Vausseroux, D.-S.), le 30 avril 1850, Marie-Aglaé de Liniers, fille de Joseph-Athanase Cte de Léaltad, et de Olympe Jarno de Pontjarno. Il mourut à la Roderie (Sillars, Vien.) le 27 fév. 1897. De ce mariage sont issus : 1° Pierre-Louis, né à Niort le 19 août 1851, marié à Montmorillon, le 28 janv. 1880, à Anne-Marie-Julie-Caroline du Chalard, fille de Charles-Louis-Eugène, ingénieur de 1re classe dans la marine, officier de la Légion d'honneur, et de Marie-Anna Pauline de Taveau, et décédé au château de la Roderie le 13 sept. 1902, laissant : *a*) Anne-Marie-Josèphe, née le 19 fév. 1885 ; *b*) Yvonne-Marie-Josèphe-Françoise, née le 21 fév. 1886, morte le 20 juil. 1901.

2° Henri-Joseph, qui suit ; 3° Marie-Thérèse-Anne, née le 25 juil. 1854 ; 4° Adèle-Ernestine, née le 28 oct. 1856, mariée le 26 juin 1878 à Henry-Marie-Joseph Hilaire de Moissac.

18. — **Garnier de Boisgrollier** (Henri-Joseph), né à Niort le 21 fév. 1853, marié à Bourges, le 10 août 1882, à Marie-Amélie de Saint Phalle, fille de Gustave, Vte de Saint-Phalle, et d'Isabelle de Ruolz de Montchal, en a : 1° Joseph-Pierre, né le 9 janv. 1885 ; 2° Guy-Léon, né le 16 août 1886 ; 3° Hilaire-Henri, né le 16 fév. 1889 ; 4° Marie-Térésa, née le 7 déc. 1894 ; 5° Louis-Gustave, né le 22 janv. 1898.

**GAROS**. — Famille du Bas-Poitou qui a donné un membre de la Convention.

**Garos** (Pierre), procureur fiscal et fermier de la châtellenie de Vix (Vend.), fait un achat le 31 mai 1683. (Arch. Vend. B. 1233.)

**Garos** (N...), veuve du sr Denfer de Haute-Roche, était en procès aux assises de Vix et y fut condamnée en 1770. (Id. id. 1232.)

**Garos** (N...), sr de la Prévôté, fut également condamné aux mêmes assises le 29 juil. 1771. (Id. id.)

**Garos** (Catherine), veuve de N... Arard, est également condamnée aux assises de Vix en 1771, ainsi que N... Garos de la Commerie, négociant, héritier de son père, le 1er juin 1772. (Id. id.)

1. — **Garos** (Pierre), propriétaire, épousa vers 1730 Marie-Hélène Denfer, et en eut entre autres enfants Louis-Julien, qui suit.

2. — **Garos** (Louis-Julien), né à Sérigné (Vend.) le 16 mars 1739, était juge de paix du canton de Fontenay-le-Comte lorsqu'il fut élu, le 6 sept. 1792, membre de la Convention par le département de la Vendée. Il siégea à la Montagne, vota la mort dans le procès de Louis XVI et n'eut d'ailleurs qu'un rôle effacé dans l'Assemblée. Il fut réélu au Conseil des Cinq Cents, où il siégea jusqu'à l'an VI. Devenu, le 19 germinal an VIII (9 avril 1800), adjoint au maire de Fontenay-le-Comte, il fut nommé le 21 floréal de la même année (le 11 mai), par le gouvernement consulaire, juge au tribunal civil de cette ville, et y mourut le 15 mars 1808.

**GARRAN DE COULON et DE BALZAN**. — Famille originaire du Bordelais qui vint s'établir en Poitou au commencement du XVIIIe siècle. Elle a donné naissance à Jean-Philippe Garran de Coulon, un des avocats les plus remarquables du barreau de Paris avant 1789, qui joua un grand rôle pendant la Révolution et fut nommé Comte de l'Empire. Les renseignements qui suivent proviennent des communications de feu M. Garran de Balzan, conseiller à la cour de Poitiers, et de celles de M. Ernest Lévesque, de St-Maixent.

*Blason* : de sable à la couronne d'or avec un F d'argent au milieu, adextrée d'un fer de lance d'argent en pointe, surmonté d'un chien d'argent dressé en pal à senestre, et en chef, au franc quartier des Comtes Sénateurs (Vte Révérend, Armorial du 1er Empire), *alias* « de sable à la couronne d'or, accompagnée à dextre en chef d'un F et d'un fer de lance d'argent en pointe, à senestre d'un chien du même dressé en pal : au chef d'argent chargé du franc quartier des Comtes Sénateurs ». (Ann. gén. héraldique.)

**Garran** (N...) était commissaire de la psse du Sépulcre de Parthenay en 1681. (Arch. D.-S. Hs.)

**Garran** (N...) était curé de Bessines en 1696. (Notes Laurence.)

1. — **Garran** (Louis), habitant à St-Pierre-de-Bât-en-Benauges, près Bordeaux, était décédé vers 1640, laissant pour fils :

2. — **Garran** (Jean), bourgeois de Bordeaux, qui eut de Catherine Garnier : 1° Jean, qui suit ; 2° Antoine, sr de la Rebillardière (St-Eanne, D.-S.), conseiller du roi, receveur alternatif des tailles à St-Maixent depuis le 27 oct. 1727, fut nommé receveur alternatif et mi-triennal des deniers de l'octroi de St-Maixent le 19 fév. 1732. Il avait épousé le 17 oct. 1713 Marie-Claude Sauvin, fille de feu Jacques, bourgeois de Paris, et de Anne de la Chesnaie, mourut sans postérité le 26 août 1745 et fut inhumé à St-Maixent, dans l'église St-Saturnin.

3. — **Garran** (Jean), bourgeois de Bordeaux, quitta cette ville vers 1697 et alla s'établir à Amsterdam, où il mourut après avoir épousé Barbe Conrad, dont il eut Jean, qui suit.

4. — **Garran** (Jean), sr de la Rebillardière, né à Amsterdam le 7 mars 1711, fut naturalisé français (formalité qu'il eut à remplir à cause de la nationalité de sa mère) par lettres patentes données à Versailles le 16 déc. 1742, signées Louis et enregistrées (partout où besoin serait). Le 23 déc. 1743 il fut installé dans la charge de receveur ancien des tailles de l'élection de St-Maixent, par lettres de provision du 15 du même mois, et nommé subdélégué en cette ville en 1759. Il avait épousé le 1er fév. 1744 (Ré et Babu, not. à St-Maixent) Françoise Chameau, fille de Jean, sr des Granges, et de Marie Amirault, et décéda à St-Maixent le 1er août 1766, ayant eu de son mariage : 1° Pierre-Jean, né à St-Maixent le 10 janv. 1746, reçu le 2 nov. 1771 conseiller du roi, receveur ancien des tailles à St-Maixent et mort

célibataire à Augé, le 29 mars 1787 ; 2° François, qui suit ; 3° Jean-Philippe, sr de Coulon, avocat, député à la Convention, président du tribunal de cassation, sénateur, membre de l'Institut, grand officier de la Légion d'honneur, comte de l'Empire sur institution de majorat, naquit à St-Maixent le 19 avril 1748. Il fit ses premières études à St-Maixent, les continua à Niort chez les Oratoriens, puis à Poitiers où il étudia d'abord la médecine, et enfin fit son droit à Orléans sous le savant Pothier. Il vint alors se fixer définitivement à Paris, où il fut le secrétaire d'Henrion de Pansey, avocat consultant, et publia en 1788 contre le ministère une petite brochure intitulée *Apologie de la Cour plénière*, qui fit beaucoup de bruit. Lorsque la Révolution éclata, il en embrassa la cause avec ardeur et se créa en peu de temps à Paris même une situation politique telle qu'en 1789, au moment des élections des députés aux Etats généraux, il fut nommé député suppléant de la ville de Paris par le tiers état. Le lendemain de la prise de la Bastille, les Parisiens le députèrent à l'Assemblée nationale pour annoncer la victoire remportée par le peuple. Nommé membre du comité des recherches, dont il devint le président en 1790, il présenta au nom de ce comité un long rapport sur les événements du 14 juillet. Nommé par élection président de la Cour de cassation, il prononça en cette qualité un discours d'adhésion au sein de l'Assemblée nationale après le retour de Varennes.

Garran de Coulon fut élu, en 1791, député à l'Assemblée législative par les Parisiens, devint secrétaire de cette assemblée, et fut chargé avec Pelletier de représenter la nation auprès de la haute cour nationale qui devait juger à Orléans les adversaires de la révolution. Il fit tous ses efforts pour empêcher les assassins de transférer leurs victimes à Versailles et fut récompensé de cet acte de courage par le mandat de représentant à la Convention que lui conférèrent les électeurs du Loiret. Dans cette assemblée, il compta parmi les modérés et vota dans le procès de Louis XVI pour l'appel au peuple et la reclusion. Sous le Directoire, il combattit dans les rangs de cette partie de l'assemblée qui luttait contre la terreur et parla en faveur de la Constitution de l'an III ; au 18 brumaire, il se rallia à Bonaparte et fut choisi par le premier consul comme membre du Sénat conservateur. En 1804, il fut nommé par l'Empereur titulaire de la sénatorerie de Riom, plus tard grand officier de la Légion d'honneur (30 juin 1811) et créé comte de l'Empire en 1808 avec transmission à son gendre et neveu Guillaume Garran de Balzan en 1812. Garran de Coulon faisait partie de l'Institut national et était membre de la Société libre des sciences et arts des Deux-Sèvres ; il termina sa carrière politique au retour des Bourbons et mourut à Paris le 19 déc. 1816, à la suite d'une attaque de paralysie.

Pendant qu'il faisait partie de ces diverses assemblées, il publia plusieurs rapports qui furent remarqués ; il donna de plus dans des recueils généraux de droit et de législation des articles remarquables sur des questions graves, et ces articles sont autant de traités sur la matière.

Il avait épousé le 23 avril 1780 Anne-Jeanne Barrengue, fille de Jean-Marie, Ec., avocat en Parlement, conseiller, secrétaire du roi, etc., et de feu Etiennette Daby, dont il eut : *a*) N..., sous-lieutenant au 10e régiment de dragons, tué à la bataille de Friedland ; *b*) Jeanne, mariée en 1816 à Pierre-Paul Jean Cte Maleszewski, contrôleur général aux armées des Alpes et du Rhin ; *c*) Félicité-Françoise, mariée à son cousin Guillaume Garran de Balzan (5e degré).

4° Jean-François, sr des Renardières, né à St-Maixent le 7 nov. 1750, contrôleur des vingtièmes à Fontenay-le-Comte, où il mourut le 18 oct. 1780.

5. — **Garran de Balzan** (François), né à St-Maixent le 16 avril 1747, fut reçu conseiller du roi, receveur ancien des tailles de l'élection de St-Maixent le 15 juin 1787, puis receveur des finances, receveur de l'enregistrement, receveur du district, payeur de l'armée comme préposé du receveur général, etc. Nommé maire de la ville de St-Maixent le 29 mai 1800, il décéda le 11 sept. de la même année. Il avait épousé le 18 oct. 1782 (Baudin et Savignac, not. à Niort) Madeleine Clémanson, fille de Jean-Alexandre, avocat à Niort, et de Marie-Catherine Guillaudeau, et en eut : 1° Louis-François, qui suit ; 2° Guillaume, né à St-Maixent, le 3 août 1786, capitaine au 2e dragons, fit les campagnes de 1805, 1806 et 1807 en Allemagne, Prusse et Pologne, assista aux batailles d'Iéna, d'Austerlitz, Eylau, Friedland, fut décoré de la Légion d'honneur en 1807, et prit part à la campagne de 1812 en Espagne, où il mourut le 21 septembre de la même année. Il avait épousé le 2 mars 1811 (Lebrun, not. à Paris) sa cousine Félicité-Françoise Garran de Coulon, fille de Jean-Philippe, Cte de l'Empire, et d'Anne-Jeanne Barrengue. Par suite du majorat au titre de Comte, institué en sa faveur par son beau-père le 20 fév. 1812, il devait lui succéder dans ce titre et portait en conséquence celui de baron lorsque la mort vint le frapper. Il laissait de son mariage un fils unique, Jean-Guillaume, mort à Paris le 10 janv. 1830, à l'âge de 17 ans.

3° Philippe, né à St-Maixent le 19 janv. 1792, avocat, fut nommé contrôleur des contributions directes à Châtellerault en 1820, inspecteur à Poitiers en 1839 et directeur à Rodez en 1849. Il avait épousé à Niort, le 18 déc. 1842 (Bonnaud, not. à Niort), Louise Bernard, et décéda à St-Maixent le 22 juin 1877, ayant eu pour enfants : *a*) Philippe, né à Poitiers le 18 janv. 1844, qui fut conseiller général à St-Maixent et mourut en cette ville en août 1886 ; *b*) Louise, née à Poitiers le 13 sept. 1846, mariée à Louis-Marcellin-Georges Richard, sous-préfet de St-Nazaire, puis député des Deux-Sèvres en 1886.

4° Félix-Chéri, né à St-Maixent le 22 juin 1800, ingénieur civil des mines, épousa le 10 juil. 1831 (Ardy, not. à St-Maixent) Elisabeth Cuvillier, dont il eut : *a*) Guillaume-Charles-Félix, né à St-Maixent le 7 juin 1834 ; *b*) François-Gabriel-Emile, né à St-Maixent le 30 janv. 1838, fut successivement conseiller municipal d'Augé (D.-S.), maire de cette commune en 1875, puis de Vausseroux (D.-S.). Nommé conseiller général du canton de Menigoute, il fut choisi comme candidat républicain au Sénat en 1886 et élu par le collège électoral des Deux-Sèvres. Dans cette haute assemblée, il siégea toujours à gauche et vota avec la majorité républicaine. Il fut réélu à plusieurs reprises et est décédé à Paris sans alliance le 28 déc. 1903. Lors de la guerre de 1870, M. Emile Garran de Balzan se rendit à Paris pour prendre part à la défense nationale et s'enrôla dans le 115e bataillon de marche, qui le nomma sergent, et quand la guerre fut terminée, on lui offrit une des deux médailles militaires qui furent données à ce bataillon, mais il ne voulut pas l'accepter.

6. — **Garran de Balzan** (Louis-François), né à St-Maixent le 9 juil. 1783, reçu avocat à la cour d'appel de Paris le 1er juin 1810, nommé conseiller auditeur près celle de Poitiers en 1812 et installé le 2 nov. de cette même année, fut confirmé en 1816 et nommé conseiller à la même cour le 11 oct. 1830. Mis à

la retraite et nommé conseiller honoraire le 29 oct. 1853, il mourut en juil. 1867. Il avait épousé d'abord le 17 mai 1831 (Cochard et Cochon, not. à St-Loup, D.-S.) Marie-Louise-Evelina ALLONNEAU, fille de Gabriel-Pierre, et de Sophie Belliard, qui mourut sans postérité le 11 déc. 1834 ; puis le 14 sept. 1836 (Guillaume Lanoaille, not. à St-Léonard, Hte-Vien.) Anne-Marie-Aimée DUGROS, dont il a eu : 1° LOUIS-ALPHONSE, né à Poitiers le 11 nov. 1837, qui fut juge suppléant à Parthenay en 1872 ; 2° FRANÇOIS-PHILIPPE, né le 1er juin 1840 et décédé à Poitiers, le 19 mars 1848 ; 3° LOUIS-AMÉDÉE, né à Poitiers le 17 sept. 1842, médecin à Paris.

**GARRAUD, GARAUD, GARRAULD et GARRAULT.** — Famille dont le nom est écrit de ces différentes façons, et que l'on trouve établie à Thouars et dans les environs à la fin du XVIe et du XVIIe siècle. Les renseignements qui suivent sont extraits des registres paroissiaux de cette ville et nous ont été gracieusement communiqués par M. Joseph Pallu du Bellay, lieutenant au 125e régiment d'infanterie. (V. aussi GARREAU.)

**Garraud** (Pierre), sergent royal à Thouars en 1580, est parrain dans la psse St-Médard de cette ville en 1597. (Reg.)

**Garraud** (Pierre) était vicaire à St-Médard de Thouars en 1580. (Id.)

**Garraud** (Pierre), greffier en l'élection de Thouars, épousa Barbe GUYON, dont il eut : 1° ISAAC, baptisé à St-Médard le 25 janv. 1586 ; 2° JACQUES, baptisé (même psse) le 8 avril 1588. (Id.)

**Garraud** (Jean), époux de Renée RAMON, en eut au moins une fille, BARBE, baptisée même paroisse le 11 juin 1587. (Id.)

**Garraud** (Pierre) eut de Jeanne RIBAUDON : 1° MARCELLE, baptisée à St-Médard le 20 juin 1588 ; 2° JEANNE, baptisée au même lieu le 10 août 1590. (Id.)

**Garraud** (Perrine) est marraine à St-Médard le 12 mars 1589. (Id.)

**Garraud** (Jean), marié à Jacquette GUÉRIN, en eut : 1° JACQUETTE, baptisée le 2 août 1592, mariée d'abord à David du Four, dont elle était veuve le 16 oct. 1617, puis à Denis de Fuyaut, sr de Précourt. Elle mourut veuve le 15 oct. 1669 (St-Laon) ; 2° RENÉE, baptisée le 28 oct. 1596, était femme de Jean Chauffour le 15 mars 1624 (St-Laon) ; 3° LOUISE, baptisée le 16 juin 1600, citée comme épouse de Guillaume Gautier le 15 sept. 1628 ; 4° PHILIPPE, baptisé le 13 sept. 1601 ; 5° MADELEINE, baptisée le 19 juil. 1602 ; 6° CHARLOTTE, femme de François Pannier le 18 avril 1620 (St-Laon).

**Garraud** (Pierre) eut de Marie... : ANDRÉE, baptisée à St-Médard de Thouars le 3 oct. 1593. (Reg.)

**Garraud** (Antoinette), marraine à St-Médard le 28 oct. 1596, était femme de Pierre Testefolle le 27 mars 1609 (St-Laon).

**Garraud** (Pierre) était procureur et notaire à Thouars en 1609. (Arch. Nat. P. 77375o.)

**Garrault** (Guillaume) possédait vers 1610 le four à bau du bourg de St-Jean-les-Thouars. (Arch. Nat. P. 7737bB.) Il était sacristain de St-Laon et laissait pour veuve Jacquette CAILLAULT, qui mourut le 29 janv. 1621. (Reg.)

**Garrault** (Jacques) épousa à St-Laon, le 15 sept. 1623, Louise GUÉRIN, qui mourut le 30 oct. 1637. (Id.)

**Garraud** (Jean), sr de la Bouche, eut au moins de Elisabeth GUÉRIN, JEAN, baptisé à St-Laon le 3 mars 1645. (Id.)

**Garraud** (Gabrielle) était en 1668 épouse de René Chasseaux, notaire. (Id.)

**Garraud** (Michel), sr de la Plante, procureur à Thouars, mourut le 26 nov. 1674 et fut inhumé à St-Médard, près l'autel de St-Paul, en présence de son fils NICOLAS. (Id.)

**Garraud** (Pierre), notaire à Amailloux (D.-S.), était le 16 janv. 1691 époux de Gilberte-Thérèse DE LA VILLE, veuve en 1res noces de Jean Gaschignard, sr de la Loubière ? et fille de Lambert, greffier en l'élection de Thouars, et de Charlotte Richou. (Id.)

**GARREAU, GARRAUD et GARRAULT.** — Ce nom assez répandu en Poitou a été et est encore porté par un grand nombre de familles qui n'ont aucune relation entre elles. Nous donnerons tout d'abord les noms que nous n'avons pu rattacher entre eux.

*Blason :* Pierre Garreau, curé d'Ayron (Vien.), reçut d'office en 1699 : de gueules à deux fasces d'or, accompagnées en chef d'une houlette d'argent couchée en fasce. (D'Hozier, Arm. du Poitou, élect. de Poitiers.)

**Garreau** (François) était décédé avant 1547 ; à cette date ses héritiers devaient une rente à l'époque de la St-Michel dans le Châtelleraudais. (Arch. Nat. P. 723.)

**Garraud** (Pierre), archer de la compagnie de Gonnor, passa revue à Chauvigny en 1555. (Notes de M. M. Barbier.)

**Garreau** (Jacques), procureur à Poitiers, épousa Anne MAISONNIER, dont il eut au moins trois enfants baptisés à St-Didier de Poitiers et qui sont : 1° CATHERINE, baptisée le 19 déc. 1567 ; 2° PIERRE, baptisé le 7 fév. 1570 ; 3° autre CATHERINE, baptisée le 10 avril 1573. (Reg.)

**Garreau** (Claude), conseiller du roi et trésorier de son épargne, vivait à Poitiers le 29 janv. 1572. (Bibl. Nat. Pièc. orig. t. 1147, dos. 26136.)

**Garreau** (N...), procureur au présidial de Poitiers, reçoit le 29 avril 1572 procuration d'Antoine Prévôt, archevêque de Bordeaux et abbé de Fontaine-le-Comte, pour exercer le retrait féodal de la métairie des Défens ou les Trois-Piliers (psse de Fontaine-le-Comte, Vien.), qu'avait acquise Philippe Ratault. Ec., sgr de Curçay, de Nicole Michel, doyen de la Faculté de médecine. (Arch. Vien., Fontaine-le-Comte, p. 28.)

**Garreau** (François), recteur de cette ville, est parrain à St-Cybard de Poitiers, le 25 nov. 1593. (Reg.)

**Garrault** (N...) eut une fille (dont le nom n'est pas connu) qui fut inhumée dans l'église St-Hilaire de la Celle le 3 mai 1612. (Id.)

**Garreau** (Louise) épousa à St-Hilaire de la Celle de Poitiers, le 22 nov. 1612, Léonard Villebart, chirurgien. (Id.)

**Garreau** (Jeanne) est marraine à St-Savin de Poitiers le 21 fév. 1614. (Id.)

**Garreau** (Françoise) est marraine en la même paroisse le 1er sept. 1614. (Id.)

**Garreau** (Elisabeth) est marraine à St-Hilaire de la Celle de Poitiers le 16 mars 1617. (Id.)

**Garrault**, *aliàs* **Sarrault** (Jean) fait hommage au château d'Aulnay (Char.-Inf.) des maison noble et sgrie de Brye et du bois de la Chaignée, le 6 nov. 1618. (Arch. Nat. P. 45.)

**Garreau** (Jeanne), épouse de Pierre d'Aulnis, fait baptiser sa fille Olive à Chanteloup (D.-S.) le 16 sept. 1619. (Reg.)

**Garreau** (Olivier), avocat en Parlement, avait épousé Thenette Forgien. Elle fit son testament le 27 déc. 1619, où elle léguait à la cure de S^t^-Martial de Chauvigny une rente de 60 sous sur une maison aux Barrières. (Arch. Vien. Chap. de Chauvigny.)

**Garault** (N...) était vicaire de la paroisse de Thurageau (Vien.) en 1626. (Id.)

**Garreau** (Jeanne) épousa le 30 avril 1635, dans la chapelle de la Madeleine de la paroisse S^t^-Hilaire de la Celle de Poitiers, Charles Aubry, avocat. (Id.)

**Garraud-Thessier** (N...), avocat au présidial de Poitiers, avait épousé Jeanne Barraud qui, veuve, était marraine le 1^er^ avril 1650 à S^t^-Savin de Poitiers. (Id.)

**Garreau** (Antoine), chapelain de S^t^-Cybard, décédé la veille, est inhumé dans l'église le 8 oct. 1651. (Id.)

**Garraud** (Jeanne-Marie) est marraine à S^t^-Paul de Poitiers le 18 août 1653. (Id.)

**Garreau** (Sébastienne), épouse de François Pilorget, maître chirurgien, fait baptiser sa fille Suzanne le 18 mars 1660 à S^t^-Cybard de Poitiers. (Id.)

**Garreau** (Louise), veuve de Barthélemy Bigot, Ec., fut maintenue noble par Barentin le 20 août 1669 (A. H. P. XXIII, p. 399.), ainsi que

**Garreau** (Catherine), veuve de Moïse de Pons, le 7 sept. 1667. (Id. id. p. 166.)

**Garreau** (Pierre), curé d'Ayron depuis 1677, fut imposé d'office à l'armorial du Poitou en 1699 avec le blason donné au commencement de cet article, et inhumé dans l'église S^ts^-Gervais-et-Protais de cette paroisse le 22 nov. 1699. (Reg.)

**Garreau** (N...) était curé de S^t^-Michel de Poitiers en 1679. (Id.)

**Garreau** (N...), était vicaire de S^t^-Hilaire de Payré (Vien.) de 1685 à 1686. (Id.)

**Garreau** (Jacques), bourgeois de Poitiers, est parrain à S^te^-Opportune de cette ville le 21 fév. 1689. (Id.)

**Garreau** (Pierre), curé de S^t^-Georges de Vivonne (Vien.) de 1714 à 1733, devint ensuite curé de Saix, de Vivonne, et fut inhumé dans cette dernière paroisse le 1^er^ sept. 1745, âgé de 79 ans. (Id.)

**Garreau** (N...) était aumônier de l'hôpital S^t^-Louis de Lusignan (Vien.), situé dans la paroisse de Pranzay (Vien.), de 1789 à 1791. (Id.)

**Garreau** (Raymond), originaire de Maine-et-Loire, garde général des forêts à Niort, épousa le 29 avril 1865 Marie-Eugénie Perreau, dont il eut au moins Jacques-Marie-René, né à Niort le 15 août 1866. (Faire part.)

**GARREAU.** — Famille qui a donné un maire à la ville de Poitiers pendant plusieurs années au XIV^e^ siècle.

*Blason* : de sinople à la rivière d'argent chargée d'un barbet de sable au chef d'or poursuivant une cane d'azur. (Thibaudeau.)

**Garreau** (Guillaume) exerça les fonctions de maire pendant les années 1328-1330, 1336-1337, 1342-1343, 1348-1349 et 1350-1352. Nous ferons observer cependant que les auteurs qui ont donné les listes des maires de Poitiers ne sont pas tous d'accord sur la durée de la mairie de ce Guillaume. Il possédait un grand hôtel près de la Monnaie, dans la rue S^t^-Etienne, actuellement rue S^te^-Marthe. Sous sa première mairie, le roi Philippe de Valois, mécontent de ce que la commune de Poitiers ne lui avait pas payé le subside qu'il avait demandé pour la dernière guerre de Flandre, ordonna le 29 avril 1329 au sénéchal et au receveur de Poitou de l'y contraindre, malgré ses privilèges. La commune traita avec le receveur pour la somme de 400 livres, en se réservant le droit de faire répartir et lever cet impôt par le maire et les échevins (juin 1329). Le jour même où Guillaume prit possession pour la 5^e^ fois de la mairie de Poitiers, le 14 juil. 1348, Pierre Flote de Revel, capitaine général du roi à Poitiers, faisait grâce à un transfuge de la garnison anglaise de Lusignan, en considération de ses révélations sur la situation de l'ennemi. Guillaume Garreau mourut avant l'achèvement de sa dernière année de mairie En effet, un acte du 22 mars 1352 nous apprend que Guillaume du Pont exerçait alors les fonctions de maire de Poitiers. (M. A. O. 1897, p. 261 et suiv.)

**GARREAU.** — Famille de procureurs que l'on trouve à Poitiers aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles.

1. — **Garreau** (Jacques), procureur à Poitiers, épousa d'abord Louise Bérauldin, puis vers 1592 Marie Bernuzeau. Il eut du 1^er^ lit : 1° Anne, mariée avant le 28 juil. 1610 à Valentin Manevy, procureur à Poitiers ; 2° Catherine, épouse de Isaac Fouasseau, également procureur au même lieu ; 3° Françoise, marraine à S^te^-Opportune le 21 déc. 1594, et le 24 sept. 1600 de son neveu, François Fouasseau ; 4° Olivier, qui suit ; 5° Madeleine, baptisée à S^te^-Opportune (ainsi que ceux qui suivent) le 29 avril 1583, se maria vers 1605 à Jean Guignard, avocat ; 6° Louise, baptisée le 6 mars 1585, marraine de sa nièce, Louise Fouasseau, le 18 mai 1604 ; 4° René, baptisé le 6 juil. 1586.

2. — **Garreau** (Olivier), s^r^ du Fief, procureur au présidial de Poitiers, baptisé à S^te^-Opportune le 8 janv. 1581, épousa Renée Moutard, et était décédé avant le 9 août 1640, date où sa veuve faisait déclaration du champ de l'Abbaye à François Le Veneur, abbé commendataire de Fontaine-le-Comte. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte, p. 50.) Il avait eu pour enfants : 1° Catherine, baptisée à S^t^-Hilaire de la Celle (ainsi que ses frères et sœurs) le 20 avril 1609, mariée le 10 oct. 1627 (même p^sse^) à Jacques Dudoët, s^r^ de Château-Gaillard, et veuve avant le 1^er^ août 1650 ; 2° Renée, baptisée le 19 avril 1610 ; 3° Louis, baptisé le 6 juin 1612 ; 4° René, baptisé le 25 mai 1613 ; l'un d'eux, croyons-nous, décédé au Petit-Lion-d'Or, fut inhumé à S^t^-Cybard le 17 août 1632 ; 5° Olivier, baptisé le 15 mai 1614 ; 6° Jeanne, baptisée le 23 août 1617 ; 7° probablement Elisabeth, mariée à René Augron, s^r^ de la Rochardière, qui le 12 août 1652 rendait compte de l'administration des biens de Renée Dudoët, fille de Jacques, et de Catherine Garreau, qui seraient ses beau-frère et belle-sœur.

**GARREAU, GARRAUD et GARRAULT**, en Bas-Poitou. — Plusieurs familles de ce nom ont habité cette partie de notre province, mais les renseignements que nous possédons ne nous

permettent pas de donner des filiations suivies. Nous classons les personnages qui suivent dans l'ordre chronologique.

*Blason* : Pierre Garrault, bourgeois de Ste-Gemme de Luçon, reçut d'office en 1701 (élection de Fontenay-le-Comte) le blason de fantaisie : de gueules au sautoir d'or et 6 trangles brochant sur le tout ; et Pierre Garrault, fermier à Vix, reçut à la même date et dans la même élection : de gueules à l'écusson bandé d'argent et de sinople de six pièces. (D'Hozier, Arm. du Poitou.)

**Garreau** (Jean) fait un échange le dimanche avant la St-Thomas apôtre 1379, sous la cour de St-Gilles-sur-Vie (Vend.) avec Jean de Cholet et Philippon Locr, époux de Marie de Cholet. (Arch. de M. de Ferré.)

**Garreau** (Marguerite) fait aveu à la baronnie de Montaigu pour le fief de la Blonnière, *aliàs* Blouère, le 8 avril 1427. Puis après elle Pierre Martin, peut-être son mari, rend le même aveu les 31 juil. 1435, 13 oct. 1436 et 20 sept. 1473, et enfin le 16 juin 1482, Jean Garreau. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5035. Marchegay.)

**Garraud** (Jean), prêtre, notaire juré à Coulonges-les-Royaux (D.-S.), vivait le 18 oct. 1448. (Cab. de d'Hozier, 163, dos. 4183.)

**Garreau** (Guillaume), prieur de N.-D. de la Flocellière, doit 110 sous tournois au Cte de Poitou en 1460 pour les francs-fiefs. (Bibl. Nat. fonds franç. 21485.)

**Garraud** (Jean), prêtre, notaire juré en la cour de la Jaudonnière (Vend.), passe un acte le 8 juil. 1466. (Cab. de d'Hozier, 163, dos. 4183.)

**Garreau** (Pierre), Ec., était en 1581 sgr de la Drolinière, terre qui relevait de la baronnie des Essarts. (Vend.). (F.)

**Garreau**, *aliàs* **Garseau** (Pierre), Ec., sgr de la Laurenterie, épousa Gillette du Chaffault, fille de Jean, Ec., sgr de la Sénardière, et de Suzanne Girard, dont il eut au moins Marie, mariée le 8 août 1601 à Hélie de Goulaine, Ec., sgr de l'Audonnière, veuf de Marguerite de Machecoul. (Gén. de Goulaine.)

**Garreau** (Gédéon), Ec., sgr de l'Epine, épousa Renée de Gastinaire, fille de Raymond, Ec., sgr de la Preuille, et de Louise du Plantis, sa 2e femme, vers 1617. Le 10 mars 1618, Renée de Gastinaire, comme curatrice de son mari, passait un accord avec Ancéaulme de Gastinaire, son frère, au sujet de la succession de Raymond, leur père, décédé. (Gén. de Gastinaire.)

**Garreau** (René), sr de la Cherbonnière (Boismé, D.-S.), fait aveu dudit fief en 1625 à la baronnie de Bressuire, à cause de sa femme, Jeanne Grimault. (Arch. D.-S. E. 1311. Chart. de St-Loup.)

**Garreau** (Jean) rend hommage de la moitié, par indivis, de la Grenotière (la Buffière, Vend.), à la baronnie de Tiffauges (Vend.), le 21 déc. 1647 ? (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5042. Marchegay.)

**Garreau** (Jean), sr de la Querrière, épousa Renée Reinaud, dont il eut au moins Marie, qui se maria le 24 juil. 1651 (Garrot et Garnier, not. de la cour de Légé) à Jean de La Voyrie, Chev., sgr de la Roche-du-Langon. (Gén. de la Voyrie.)

**Garreau** (Roberte) épousa le 21 juil. 1652 (Garnier, Tavenet et Garot, not. au duché de Retz) Jacques Savary, Chev., sgr de la Bedoulière. (A. H. P. XXIII, p. 255.)

**Garreau** (Catherine), veuve d'André Vexiau, sr du Puy-Berthonneau, rend aveu en 1655 de la Sicaudière, près St-Cyprien de Bressuire. (Arch. D.-S. E. 1588. Chart. de St-Loup.)

**Garreau** (Jean), sr de la Grenotière, notaire à la Buffière, est inhumé dans cette église le 15 mars 1669. (Notes du Dr Mignen.)

**Garreau** (Pierre), sr de la Noue, est inhumé au même lieu le 11 déc. 1670. (Id.)

**Garraud** (Marie), mariée à Jean Denis, sr de la Baslière et greffier de Beaurepaire (Vend.), est inhumée dans l'église de ce lieu le 29 fév. 1679, à l'âge de 75 ans. (Id.)

**Garreau** (Jean), sr des Rouchères, mourut à Beaurepaire le 6 sept. 1679, à 70 ans. (Id.)

**Garreau** (Pierre), sr de la Mothe, figure sur la liste des nouveaux convertis de Ste-Gemme près Luçon en 1681. Il épousa N... Bon, dont il eut au moins Marie-Elisabeth, mariée d'abord vers 1710 (Barrion et Robert, not. à Ste-Hermine, Vend.) à René Cossin, Ec., sgr de Maurivel, qui mourut le 8 déc. 1728, puis à Armand Clabat, Chev., sgr de la Pommeraye, dont elle était veuve le 28 fév. 1747, date où elle est marraine d'un Clabat à St-Paul de Poitiers. Le 20 déc. 1767 elle acheta avec Charles Cossin, Ec., sgr d'Oroux, son fils du 1er lit, les métairies du Plessis-Ronget et du Champ-Rond, psse de Gourgé (D.-S.), ainsi que le fief de les Bellotière (psses du Chillou et de St-Loup, D.-S.) et les maison noble et sgrie des Vaux (Lamairé, D.-S.). (Arch. Vend. B. 249.)

**Garreau** (Anne) avait épousé Charles Lemoine, sr de Livonnière. Leur fille Anne se mariait en 1699 avec Olivier-Joseph Gaultier, sr de la Jonchère, sénéchal de la commanderie du Temple, près Clisson (D.-S.). (Catalogue Dugast-Matifeux, II, p. 90.)

**Garreau** (Anne), veuve de Jean Vigneron, sr de la Chauveterie, procureur fiscal au siège de Challans (Vend.), renonce à la communauté qui existait entre elle et sondit mari le 19 sept. 1721. (Arch. Vend. B. 273.)

**Garreau** (Pierre), sr des Rochettes, licencié ès lois, meurt à Montaigu (Vend.) le 12 nov. 1733, à l'âge de 26 ans. (Notes du Dr Mignen.)

**Garreau de la Mérandoire** (Marguerite) vivait en 1730 à Challans (Vend.). (Arch. Hist. Poit. 1896, p. 512.)

**Garreau** (Jeanne-Marie), épouse de René Bouhier, sr de la Poirière, procureur fiscal du marquisat de la Garnache, assiste à un mariage au même lieu, le 7 août 1752. (Id. p. 509.)

**Garreau** (Jacques), sr du Cormier, et Marie Charrier, son épouse, achètent avec plusieurs membres de la famille Charrier l'une des métairies de l'Etang, psse des Habites (Vend.), le 23 juin 1751. (Arch. Vend. B. 405.)

**Garreau** (Jacques), sr de Villegay (St-Etienne-du-Bois Vend.), vend la métairie de ce nom, le 6 juin 1757, à Pierre-Nicodème Boucard, sénéchal de la Bnie de Commequiers-les-Challans. (Arch. Vend. B. 995.)

**Garreau** (François-Tranquille), bourgeois de Palluau (Vend.), vend une maison sise à la Prévôté, près de Palluau, à Jacques Morisson, sr de la Rafraire, le 16 sept. 1761. (Id. id. 997.)

**Garreau de Lidonnière** (Renée), fille majeure, est citée dans un acte du 26 août 1762. (Id. id. 1027.)

**Garreau de la Prévôté** (Jeanne-Fran-

çoise), fille majeure, vend une portion de la métairie de la Prévôté (Palluau, Vend.) le 20 déc. 1763. (Id. id. 998.) Elle devait être fille de François-Tranquille que nous avons cité plus haut, et épousa Claude Porchier, sr du Fief-Bourgeois. Le 13 oct. 1774, ils vendirent à Jacques Morisson, bourgeois, une rente sur une portion de la métairie de la Prévôté. (Id. id. 1007.)

**Garreau** (François), sr de Villegays. N... Garreau de Lidonnière, fille de Perpétue Garreau, N... Garreau, veuve Péraudeau, Thérèse Garreau de la Chapelle, et Charlotte Garreau, avaient une rente dans la Bnie de Commequiers-les-Challans, qui fut amortie le 8 fév. 1778. (Id. id. 406.)

**Garreau** (Jean-François), docteur en médecine à Montpellier, vend des immeubles dans la Marche-du-Retail (psse de St-Pierre-du-Luc, Vend.), le 3 mai 1786, à Jean-François Cormier, bourgeois, et à Marie Guerry, son épouse. (Id. id. 1018.)

**Garreau** (N...) fut aide de camp de Charette en 1796. (Collect. Dugast-Matifeux, t. Ier.)

**GARREAU**. — Famille des environs de Jonzac, dont un membre fut premier président au conseil des Cinq-Cents, puis baron de l'Empire, et qui a fourni un conseiller à la cour d'appel de Poitiers au XIXe siècle.

*Blason* : d'hermine à la fasce de sable chargée d'un coq passant d'or, au franc quartier des barons premiers présidents de cour. (Vte Révérend. Arm. du 1er Empire.) En recevant la confirmation de son titre le 11 nov. 1814, sous la Restauration, le baron Garreau fit supprimer le franc-quartier de l'empire.

1. — **Garreau** (Pierre), notaire à Mosnac (Char.-Inf.), fils de Jean, épousa à Bois (Char.-Inf.), le 24 nov. 1746, Suzanne Cuppé, dont il eut :

2. — **Garreau** (Pierre), Bon Garreau et de l'Empire (lettres patentes du 9 mai 1811), né à Bois le 17 janv. 1748, fut d'abord procureur du roi à Marennes (1788), puis administrateur et président du district de Marennes (1790-92). Elu député de la Charente-Inférieure au conseil des Cinq-Cents (1796), il fut premier président de ce conseil, premier président du tribunal d'appel de Trèves, et fut confirmé dans son titre de baron héréditaire par lettres patentes du 11 nov. 1814. Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur le 14 juin 1804 et mourut à Marennes le 23 mars 1827, laissant de Elisabeth Drouet un fils qui suit.

3. — **Garreau** (Pierre), président du tribunal civil de Marennes, puis conseiller à la cour d'appel de Poitiers, le 11 août 1819, avait épousé Philippine Marx, et décéda à Poitiers le 18 avril 1836, ayant eu au moins : 1° René, né à Poitiers le 20 juin 1818 ; 2° Françoise-Elisabeth-Constance, née au même lieu le 8 oct. 1819.

**GARREAU**. — Autre famille de la Charente-Inférieure qui a eu également un de ses membres créé baron de l'Empire. Nous la citons en raison de plusieurs alliances qu'elle a contractées avec des familles qui figurent dans cet ouvrage. (V. Titres, Anoblissements et Pairies de la Restauration, par le Vte Révérend.)

*Blason* : d'azur au chevron d'argent, accompagné d'un coq d'or, au franc quartier des barons-maires. (Vte Révérend, Arm. du 1er Empire.)

3. — **Garreau** (Paul), chevalier, puis baron Garreau de l'Empire, par lettres patentes du 26 fév. 1814, né à la Rochelle le 18 juin 1750, fut négociant, membre de la chambre de commerce de la Rochelle, puis maire de cette ville et chevalier de la Légion d'honneur. Il fut confirmé dans le titre de baron héréditaire par lettres patentes du 12 oct. 1816, et mourut à la Mothe près Dampierre en 1823. Il avait épousé d'abord, le 27 juin 1772, Marie-Gabrielle Peyrusset, fille d'Antoine, et de Marie-Elisabeth Giraudeau, qui mourut sans postérité, puis le 27 déc. 1776, Marie Bernon, fille d'André, et de Madeleine-Henriette Rasteau, dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Jean-Jacques-André-Marcellin, né à la Rochelle le 19 nov. 1782, secrétaire en chef de la mairie de la Rochelle, marié à Anne-Elisabeth-Bonaventure Gallot, dont au moins Elisabeth-Pauline, mariée à la Rochelle, le 4 janv. 1837, à son cousin germain Jules-Auguste Filleau, commis principal de la marine à Paris ; 3° Henriette-Pauline, née à la Rochelle le 15 oct. 1777, mariée au même lieu, le 16 avril 1796, à Jacques-Auguste Filleau, membre du tribunal de commerce de la Rochelle, et décédée à Paris le 6 juin 1833.

4. — **Garreau** (Pierre Bon), né le 8 août 1780, épousa Emilie Bonneau, et en eut :

5. — **Garreau** (Paul-Emile Bon), médecin en chef militaire, né en 1811, officier de la Légion d'honneur, mort en 1880, après s'être marié deux fois : 1° à N... Belgel, dont un fils ; 2° à Sophie Gallot.

**GARREAU** (du) de Puy-de-Bette (St-Yrieix), de Grésignac, de la Seinie, de la Meschenie, etc. — Famille noble et ancienne originaire du Limousin, qui a eu de nombreuses alliances avec des familles poitevines, et dont une branche habite actuellement le Bas-Poitou. Nous nous sommes servis pour établir cette généalogie du travail de d'Hozier (Reg. V, Ire partie), des preuves de St-Cyr pour Marie du Garreau de la Meschenie (Bibl. Nat. Vol. 311), du Nobiliaire du Limousin et des communications de la famille. Il existe en outre de nombreux titres, certificats de service, etc., dans le Nouveau d'Hozier et les Carrés d'Hozier. Nous en donnons un résumé très succinct.

*Blason* : d'azur au chevron d'or, accompagné en pointe d'une croix au pied fiché dans un cœur de même. (D'Hozier, Nob. du Limousin.)

§ Ier. — Branche de **LA SEINIE**.

1. — **Garreau** (Pierre du), Ec., sgr de Puy-de-Bette, est cité dans des contrats d'acquisitions des 10 mars 1555 et 31 mai 1559, et épousa le 15 janv. 1541 Madeleine de Tompaudon, de la ville d'Aubusson, dont il eut six enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Guillaume, chantre et chanoine de St-Yrieix, mort en 1612 ; 3° autre Jean, auteur de la branche de Leyssart, § II ; 4° Jacques, Ec., sgr des Brousses, l'un des 100 gentilshommes ordinaires de la maison du roi Henri IV, le 8 mai 1599, obtint, le 31 mai 1602, commission pour lever des gens de guerre et les conduire au lieu et place de Sarlat. Il eut un fils, Gabriel, Ec., sgr des Brousses. Le 22 avril 1586, avec Jean, son frère, et Antoine de Razat, Ec., il avait contracté obligation envers Jean de Turmenites, gentilhomme (Carr. de d'Hozier) ; 5° Louise, mariée à N... de Razès ; 6° Gabrielle, épouse de N... de L'Hermitte.

2. — **Garreau** (Jean du), Ec., sgr de Puy-de-Bette, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, fit son testament le 17 mai 1613. Il avait épousé le 31 août

1574 Marie DE GUYTARD, dont il eut plusieurs enfants, parmi lesquels nous citerons : 1° FRANÇOIS-LOUIS, qui suit ; 2° ADRIEN, marié à Antoinette DE LAVERONE, fit son testament le 15 janv. 1636 et mourut laissant un fils, GABRIEL, Ec., sgr de la Brugère, sur lequel nous n'avons pas de renseignements ; 3° JEAN, Ec., sgr de la Chaulme, gendarme, puis maréchal des logis de la compagnie des chevau-légers, épousa le 31 mars (*aliàs* le 31 janv.) 1624 Marguerite DE CADENET, fille de feu Charles, Ec., et de Marguerite de Beauvais. Il fit son testament le 12 nov. 1653 et mourut en 1655, ayant eu un fils, PIERRE, Ec., sgr des Vergnes, mort en 1694.

3. — **Garreau** (François-Louis du), Ec., sgr de Puy-de-Bette, l'un des 100 gentilhommes ordinaires de la maison du roi par provision du 31 déc. 1617, épousa le 8 nov. 1616 Marguerite JOUSSINEAU DE FAYAC, dont il eut : 1° ROLAND, capitaine des chasses du roi, mort en 1638 ; 2° GABRIEL, qui suit ; 3° JEAN, tonsuré en 1639, mort en 1670 ; 4° HÉLIE, tonsuré également en 1639.

4. — **Garreau** (Gabriel du), Ec., sgr de Puy-de-Bette, de la Bastide, Bomyers et de la Seinie, fut confirmé dans sa noblesse au mois de mai 1658, épousa le 30 nov. 1651 Marie D'ANGLARS, fille de Raymond, Chev., sgr du Claux en Périgord, et de Françoise de Giscard de Cavanise (de Gourssac, not. à Claux), et décéda en 1693, ayant eu : 1° GABRIEL, Ec., sgr de la Seinie, mousquetaire noir, qui mourut en 1717, après avoir épousé Marie-Gabrielle DE LUDENSAC ; 2° JOSEPH, qui suit ; et plusieurs filles, entre autres YSABEAU, mariée à Antoine de Jarrige, Ec., sgr de la Robertie.

5. — **Garreau** (Joseph du), Chev., sgr de la Seinie, capitaine, épousa, par contrat du 4 sept. 1700, (Thouron, not. à St-Yrieix), Gabrielle DE CRAMARIGEAS, fille de Jean, sr de Chapetias, et de feu Anne Lalet, et mourut en 1744, laissant : 1° GABRIEL, qui suit ; 2° GABRIELLE, mariée à N... de L'Hermitte.

6. — **Garreau** (Gabriel du), dit le Mis de la Seinie, né en 1702, servit dans les mousquetaires noirs et mourut en 1739. Il avait épousé Antoinette-Rose DE JUMILHAC, fille de Jean-Baptiste, Chev., sgr de St-Jean, et de feu Guillemette de la Bachellerie, par contrat du 21 fév. 1732 (Senemaud, not.), et fut émancipé la veille. Il en eut : 1° JEAN-BAPTISTE, né en 1732 ; 2° JOSEPH, né en 1734, mousquetaire, décédé en 1756 ; 3° JEAN-BAPTISTE-JOSEPH, qui suit.

7. — **Garreau** (Jean-Baptiste-Joseph du), Mis de la Seinie, capitaine au régiment du Mestre-de-camp général de cavalerie, Chev. de St-Louis, né le 21 nov. 1732, fut baptisé le 23 à Ste-Catherine (St-Yrieix) et assista à l'assemblée de la noblesse de la sénéchaussée de Limoges le 16 mars 1789. Il avait épousé le 11 mars 1765 Valérie LIMOUSIN DE NEUVIC, fille de Joseph, Chev., sgr de Neuvic, et de Madeleine Regnaudin, par contrat passé au château de Jumilhac (Montel, not.). Ils émigrèrent pendant la révolution et eurent plusieurs enfants qui sont : 1° CÉCILE, née en 1770, mariée à N... Hébrard de Veyrinas ; 2° JEAN-BAPTISTE-JOSEPH, lieutenant de vaisseau, décédé en 1792 ; 3° JOSEPH, qui suit ; 4° PIERRE, né le 23 juil. 1775, frère jumeau de Joseph, fit ses preuves pour les écoles militaires en 1785 et mourut en 1795 ; 5° JEAN-BAPTISTE-THÉODORE, né en 1776, et décédé en 1795 ; 6° CLAIRE, 7° LOUISE.

8. — **Garreau** (Joseph du), Cte de la Seinie, frère jumeau de Pierre, lieutenant-colonel dans la garde royale, épousa en 1838 N... DU CHAVLA, et mourut en 1862, sans postérité.

## § II. — BRANCHE DE LEYSSART ET DE GRÉSIGNAC.

2. — **Garreau** (Jean du), Ec., sgr de Leyssart, conseiller du roi, avocat au Parlement de Bordeaux, viguier de la ville de St-Yrieix, fils puîné de Pierre, et de Madeleine de Tompaudon (1er deg., § Ier), fit faire une enquête le 5 juil. 1591 devant le lieutenant particulier en la sénéchaussée de Guyenne, pour prouver par témoins qu'il avait toujours servi fidèlement le roi contre les rebelles, qu'il avait pris part a la défense de la ville de Villeneuve en Agénois et au siège de la ville d'Agen. Il épousa Anne DE CHOULY et mourut en 1601, ayant eu : 1° JEAN, qui suit ; 2° FRANÇOIS, Ec., sgr de Bourdelas, fut déchargé des droits de francs-fiefs le 4 août 1629, et nommé gentilhomme ordinaire de la chambre du roi le 31 déc. 1630. Il prêta serment pour cette charge le 2 janvier de l'année suivante. Il servit en qualité de capitaine-exempt des gardes écossaises du corps du roi sous la charge du Mis de Gordes le 4 janv. 1630, se démit de cette charge en 1650 en faveur de François-Jacques du Garreau, son neveu, et était en 1653 commis à la garde des ville et château d'Aixe en Limousin. Il épousa Marie DE JOUSSINEAU DE FAYAC et en eut deux enfants : *a*) PIERRE-JACQUES, *b*) YRIEIX, chanoine de St-Yrieix.

3. — **Garreau** (Jean du), Ec., sgr de Leyssart, épousa le 24 oct. 1621 Jeanne POLYER ou PAULLIER, fille de Jean, élu et contrôleur de l'électiou de Bourganeuf, et de Anne Bourdicaud, et obtint le 21 juil. 1629 un certificat des maire et échevins de la ville de St-Yrieix, portant qu'il descendait en ligne masculine de la maison noble du Puy-de-Bette. Après la mort de sa femme, il entra dans les ordres et était chanoine de St-Yrieix, le 30 août 1635, date d'une sentence rendue en la sénéchaussée du Limousin, par laquelle il fut déchargé, attendu son état de chanoine, du service qu'il devait aux ban et arrière-ban. Il fit son testament le 17 juil. 1644, demandant à être enterré dans la grande église de St-Yrieix, dans le tombeau de ses prédécesseurs, et instituant son héritier universel FRANÇOIS-JACQUES, son fils unique, qui suit. Dans le cas où celui-ci décéderait sans postérité, il prend d'autres dispositions. Jean mourut avant le 4 juin 1646.

4. — **Garreau** (François-Jacques du), Ec., sgr de Bourdelas et de Leyssart, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi, capitaine exempt des gardes du corps de S. M., épousa d'abord le 4 juin 1646 sa cousine Marie DU GARREAU, fille de Jean, Ec., sgr de Masborteil, et de Antoinette de Villoutreix, alors remariée à Pierre Paignon, Ec., sgr de Lascoulx (du Croulet, not. à St-Yrieix). Le 15 janv. 1650, sur la démission de son oncle, il obtint la charge d'exempt des gardes écossaises du corps du roi, fut commis par le roi le 26 mai 1653 pour se faire remettre par François et Claude de Chabannes, frères, le château de la Chapelle-Faucher en Périgord, qu'ils retenaient indûment contre les droits du Mis de Chabannes St-Preuil. Marie du Garreau, sa femme, étant décédée avant le 19 janv. 1677, il se remaria à Michelle DE NOAILLE ou NOUAILLE, veuve de Guillaume de Mesnières, Ec., sgr du Repaire, et passa avec elle un testament mutuel le 8 avril 1693, au château de Biards, psse de la Nouailhe près St-Yrieix. Il mourut avant le 18 mars 1704, ayant eu du 1er lit : 1° FRANÇOIS, qui suit ; 2° JEAN, auteur de la branche de la Meschenie, § III ; 3° ANTOINE, Ec., sgr de l'Isle, Chev. de St-Louis, fut d'abord sous-brigadier de la seconde compagnie des mousquetaires du roi en 1661, et reçut une blessure à la prise de Valenciennes,

au mois de mars 1677 ; puis, ayant quitté ce corps, il entra dans celui de la marine et devint successivement enseigne (1684), lieutenant de la compagnie des gardes de la marine à Rochefort, lieutenant de vaisseau (1689), capitaine de vaisseau (1693), et inspecteur général des troupes de la marine et des milices de Rochefort en 1706. Il avait eu le bras droit emporté au combat naval livré par M. de Tourville contre les flottes anglaise et hollandaise, le 10 juil. 1690, à la hauteur de Dieppe, et obtint en 1700 une pension de 1000 livres. Il s'était marié à Anne Le Blont, mourut le 8 fév. 1711 et fut inhumé dans l'église St-Louis de Rochefort, sans laisser de postérité. Le 3 fév. 1711, par-devant Ferrand, not. à Rochefort, il faisait son testament en faveur de son frère Jean, qui devait en retour donner 50 livres aux deux enfants de François, son frère aîné, et laissait un legs à Marie de Belhoir, sa fillâtre ; 4° Marguerite, mariée à N... de Leymarie, sgr de la Libertie ; ils étaient décédés l'un et l'autre avant le 8 avril 1693 ; du second lit : 5° François, Ec., sgr de Gamont, *aliàs* Germont, appelé le Chevalier de Leyssart, garde de la marine, servait en qualité d'aide d'artillerie au Havre de Grâce le 8 avril 1693 ; il entra ensuite dans les ordres ; 6° Marie, qui épousa François de Sauzillon, Ec., sgr de Mausac.

5. — **Garreau** (François du), Ec., sgr de Leyssart, de Grésignac, du Chastain, Chev. de St-Louis, baptisé le 24 octobre 1648, à St-Eutrope de la Rochette, diocèse de Limoges, servit en qualité de l'un des deux cents chevau-légers de la garde du roi le 15 fév. 1675, remplit les fonctions d'aide-major dans la compagnie du Mis de Valbelle dans l'armée des Flandres et dans celle d'Allemagne, et fut blessé d'un coup de sabre à la tête au combat de Leuze en 1691. Il était sous-brigadier des chevau-légers en 1692 et assista au combat de Steinkerke, devint brigadier à la même compagnie et fut encore blessé à la bataille de Nerwinde en s'emparant de l'étendard de la compagnie qui allait tomber entre les mains de l'ennemi par la mort du sr de Boisiré. Nommé maréchal des logis des chevau-légers en 1704, il mourut en la ville de Malines le 11 oct. 1705, étant alors major des chevau-légers de la garde du roi, et fut inhumé au couvent des dominicaines de cette ville. Il avait épousé le 30 janv. 1690 Anne Chassarel, veuve de François de Beaupoil, sgr de la Garde, fille de feu Jacques, Ec., sgr de la Vergne et de Grésignac, et de Françoise du Garreau, alors remariée à Antoine de Beaupoil, Bon de la Luminade (Allen, not. à Grésignac). Anne, devenue veuve, fit son testament le 14 juil. 1711, dans lequel elle nomme leurs deux enfants qui sont : 1° Jean, mort jeune ; 2° François, qui suit.

6. — **Garreau** (François du), Ec., sgr de Leyssart, de Grésignac et de Bourdelas, né le 24 janv. 1699, baptisé à St-J.-B. de Sarlat, servit pendant quelque temps en qualité de l'un des deux cents chevau-légers de la garde du roi et épousa le 16 mai 1722 Françoise Marie de Jarrige de la Rodertie, fille de Antoine, Ec., sgr de la Robertie, et de Ysabeau du Garreau de Puy-de-Bette (Thouron, not. à St-Yrieix). Il mourut en 1757, laissant un fils unique, Gabriel, qui suit.

7. — **Garreau** (Gabriel du), Ec., sgr de Leyssart et de Grésignac, né le 21 juin 1725, baptisé à St-Pierre de St-Yrieix, épousa le 5 juil. 1746 Anne-Louise Picaud, fille de Jules-Joseph, Ec., sgr de la Blancherie, ancien garde du corps du roi, et de Anne de Brageas (Robin, not. à Exideuil), et mourut en 1784. Le 8 mai 1756, il faisait hommage lige au chapitre de la cathédrale de Périgueux. Il eut : 1° Louis-Augustin, qui suit ; 2° Gabriel, baptisé le 7 mai 1748 ; 3° Jacques, né le 27 mars 1749 ; 4° François, Ec., né le 23 oct. 1750, capitaine au régiment de Bassigny-Infanterie, assista à l'assemblée de la noblesse de la sénéchaussée de Limoges le 16 mars 1789 ; 5° Marie-Gabrielle, née le 16 avril 1752, fit, croyons-nous, ses preuves pour St-Cyr en mai 1758, d'après un tableau généalogique ; 6° Anne-Lucrèce, née le 20 avril 1753 ; 7° Marie, née le 22 mai 1755 ; 8° autre Marie, née le 21 juin 1756. L'une de ces Marie épousa Pierre Gentils de la Faye.

8. — **Garreau** (Louis-Augustin du), Chev., sgr de Grésignac, né le 21 mai 1747, baptisé à N.-D. du Moutier (St-Yrieix), l'un des 200 chevau-légers de la garde du roi, épousa le 12 sept. 1768 (Gaillard, not. à Tourtoirac en Périgord) Marie-Claire-Anne-Elisabeth de Beaupoil de St-Aulaire, fille de Jean-Baptiste Cte de St-Aulaire, Chev., sgr du Pavillon, et de Catherine de Baillot de la Dournac, et mourut le 16 déc. 1780, ayant eu : 1° Gabriel, né le 11 juil. 1769, baptisé à N.-D. du Moutier (St-Yrieix), admis sur preuves aux écoles militaires le 23 août 1780, devint officier au régiment de Béarn-Infanterie le 30 déc. 1787. Marié à Marie-Gabrielle de Marchand de Banans, il est décédé en 1845, laissant pour fille unique Louise-Gabrielle, mariée à Pierre Prévost ; 2° Marc-Antoine, qui suit ; 3° Cosme-Louis, né le 15 juil. 1772, garde du corps du roi, émigra et se maria à Louise de Gentil de la Coun, dont il a eu : *a*) Emmanuel, décédé sans alliance ; *b*) Françoise-Agathe, décédée veuve de Pierre de Lassat de Pressigny le 4 fév. 1892 ; *c*) Louise, mariée à Pierre-Julien de Labrouhe de la Borderie ; *d*) Cosme, qui épousa N... Maleyx, dont Pierre-Julien-Henry, né en 1851 et décédé le 19 nov. 1872 ; et *e*) Louise, mariée à N... Pied.

4° Pierre-Charles, Cte du Garreau de Beaupoil de St-Aulaire, né le 28 déc. 1774, épousa Adélaïde de Beaupoil de St-Aulaire, fille unique de Cosme, Cte de St-Aulaire, et de Marie-Madeleine de St-Janvier, et obtint par ordonnance royale du 2 sept. 1814 l'autorisation d'ajouter à son nom celui de Beaupoil de St-Aulaire, sur la demande de son beau-père. Il eut de son mariage : *a*) Zoé, mariée au Cte de Belzunce ; *b*) Eugène, Ec. du duc de Bourbon, décédé.

5° Joseph, né en déc. 1780, ancien maréchal des logis aux gardes du corps du roi, devint chef d'escadrons de cavalerie, chevalier de la Légion d'honneur et de St-Ferdinand d'Espagne. Il mourut au château de Parçay (Parsais, Brieuil-sur-Chizé, D.-S.) le 12 avril 1862, après avoir épousé Marie-Gabrielle-Mathilde Aubert du Petit-Thouars de Boumois, dont il a eu : *a*) Gabriel, décédé le 11 janv. 1894, sans enfants de Marie-Thérèse de Braucourt, fille de Adolphe-Joseph, et de Léontine-Emilie de Baudry d'Asson ; *b*) Marie-Elisabeth, mariée à Charles Louis-Alexis Marsault de Parçay.

9. — **Garreau de Grésignac** (Marc-Antoine du), Chev., sgr de Grésignac, né le 27 déc. 1770, admis à l'école militaire d'après un certificat de Chérin du 19 juil. 1786, fut officier au régiment de Bassigny et Chev. de St-Louis. Il émigra, servit comme chef d'escadrons de chasseurs nobles et décéda en 1843, après avoir épousé Sophie de Jarrige de Lamorélie de Puyredon, dont il a eu : 1° Marie-Madeleine-Gabrielle, née en 1809, mariée à Auguste Brizon et décédée le 4 déc. 1874 ; 2° Louis-Cosme-Yrieix, qui suit ; 3° Joseph, né en 1812, marié en juin 1848 à Marie-Louise-Flavie Rogues de Fursac, est décédé le 25 avril 1873, ayant eu : *a*) Marie-Thérèse, née en 1851 ; *b*) Luce, née le 13 mai 1854, mariée le 16 mars 1874 à Albert Bosvieux.

10. — **Garreau de Grésignac** (Louis-Cosme-Yrieix du), né en 1810, page du roi Charles X, puis officier au 2e chasseurs, épousa Marie-Eglantine Bessonnaud des Houlières, fille de N..., Chev. de St-Louis, ancien trésorier de France, et de Marie-Eglantine Avril de Masquinaud, et est décédé le 25 sept 1873, ayant eu : 1° Marie, décédée sans alliance en 1902 ; 2° Caroline, mariée d'abord à Emmanuel-Ferdinand de Vergés, puis à Léopold de Fromont de Bouaille ; 3° Gabriel, né le 12 sept. 1840, décédé sans alliance en 1895 ; 4° Valentine, épouse de Henri de Pradel de Lamaze.

## § III. — Branche de LA MESCHENIE.

5. — **Garreau** (Jean du), Ec., sgr de Masborteil, second fils de François-Jacques, Ec., sgr de Bourdelas, et de Marie du Garreau (4e deg., § II), naquit le 9 nov. 1653 et fut baptisé à St-Yrieix. Il servit dans la compagnie des mousquetaires français de l'Electeur de Cologne, suivant le certificat délivré le 11 sept. 1673 par le chevalier de Benque, capitaine-lieutenant de cette compagnie. Il entra ensuite dans la seconde compagnie des mousquetaires du roi, suivant un autre certificat du 6 juil. 1681, et épousa le 1er fév. 1693 Valérie de Joussineau, fille de Jacques, Ec., sgr de la Meschenie et de la Foucaudie, et de Ysabeau de la Fon (Bonnet, not. à la Nouaille, St-Yrieix). Il mourut le 17 déc. 1711, ayant eu quatre fils et deux filles, tous nommés dans le testament de ladite Joussineau passé le 28 oct. 1707 devant Thouron, not., et qui sont : 1° Jacques, qui suit ; 2° autre Jacques ; 3° François, Ec., sgr de la Meschenie, né le 5 juil. 1696, nommé sous-brigadier des gardes du corps du roi le 3 juil. 1745 et Chev. de St-Louis le 16 janv. 1747. Il se retira du service après avoir reçu une blessure au cou à la bataille d'Etiogue? ayant épousé, paraît-il, N... de Ségur, et mourut en 1760 ; 4° autre Jacques, 5° Marguerite, 6° Marie-Anne. Valérie de Joussineau mourut le 20 déc. 1710 et fut enterrée dans la nef de la grande église de St-Yrieix. Dans son testament, elle déclare être enceinte et lègue 1500 livres à chacun de ses enfants.

6. — **Garreau** (Jacques du), Ec., sgr de la Foucaudie et de la Meschenie, né le 28 mars 1695, baptisé à la Nouaille près St-Yrieix, épousa le 19 nov. 1715 Gabrielle de la Fon, fille de Pierre, sgr du Querroys, conseiller du roi et juge sénéchal de Périgord et de Limoges, et de Anne Magniou de la Jugie, par contrat passé à Couzères (Bas Limousin) devant Thouron, not., et eut de ce mariage : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Marie, mariée à N... Mazard de Sauriéras.

7. — **Garreau** (Gabriel du), Chev., sgr de la Foucaudie et de la Meschenie, né le 14 juil. 1725, baptisé à la Nouaille, fut chevau-léger de la garde du roi et assista à l'assemblée générale de la noblesse de la sénéchaussée de St-Yrieix en 1789. Il avait épousé le 15 avril 1749 Anne-Lucrèce Chiquet, fille de Léonard-Mathurin, Ec., sgr de Las Meignas, l'un des 200 chevau-légers de la garde du roi, et de Marguerite Chiquet, et en eut : 1° Gabrielle, née le 4 fév. 1750, baptisée à St-Yrieix, mariée à N... de Montauvert de Goursalas ; 2° François, né le 29 mai 1752, baptisé à N.-D. de St-Yrieix, officier, marié à N... Molé de St-Gauhart, dont postérité inconnue ; 3° Marie, née le 5 août 1753, baptisée le 6, reçue à St-Cyr, sur preuves certifiées par d'Hozier, le 1er juin 1765, et mariée à N... de la Romagère ; 4° Marc-Antoine-Louis, qui suit ; 5° Jacques, né le 4 juin 1757, qui servit dans les gardes du corps du roi.

8. — **Garreau de la Meschenie** (Marc-Antoine-Louis du), né le 20 juil. 1754, baptisé le 21 à N.-D. de St Yrieix, assista avec son père à l'assemblée de la noblesse en 1789 dans la sénéchaussée de St-Yrieix et fut commissaire du roi. Il se maria deux fois : 1° à Marie de Béron d'Oche, 2° à Françoise de Sanzillon, et mourut en 1824, ayant eu pour enfants du premier lit : 1° Charles qui suit ; du deuxième lit : 2° Euphémie, mariée à Charles du Roy de Chaumareys ; 3° autre Charles, auteur de la 2e branche cadette de la Meschenie, § V ; 4° Charles-Alexandre-Louis, sans enfants ; 5° Caroline.

9. — **Garreau de la Meschenie** (Charles du), né le 6 juin 1787, épousa le 2 juil. 1811 Jeanne-Agathe de Labrouhe de Laborderie, fille de Jean, et de Anne-Agathe Sègue de la Valette, et est décédé le 30 août 1862, ayant eu : 1° Ernest, marié le 10 août 1853 à N... Lacoste du Mons, dont Adhémard, décédé en mars 1905, et Alice, mariée le 10 août 1863 à N... Desfontaines de Lacroix ; 2° Jean-François, qui suit ; 3° Cécile, mariée le 8 janv. 1837 à Jean-Cyprien de Larouverade, et décédée le 13 mars 1867 ; 4° Pierre-Victor, chef de la 1re branche cadette de la Meschenie, § IV ; 5° Ernestine, née en 1824, morte le 8 fév. 1882 ; 6° Charles-Abel, né en 1826 et décédé le 17 déc. 1901.

10. — **Garreau de la Meschenie** (Jean-François du), né le 14 sept. 1813, ancien magistrat, épousa à Fontenay-le-Comte, le 18 juin 1854, Marie-Julie Brisson, fille de Paul-Charles, ancien maire de cette ville, et de Armande Guerry de la Barre, et est décédé à Fontenay-le-Comte le 16 oct. 1890, laissant : 1° Armand, qui suit ; 2° Marie, née le 8 janv. 1859, mariée le 30 janv. 1883 à Henri Ballu.

11. — **Garreau de la Meschenie** (Armand du), né le 21 déc. 1856, colonel du 5e régiment de hussards, a épousé le 23 août 1884 Marthe Foniel, dont il a une fille, Anne, née le 18 juin 1886.

## § IV. — Première branche cadette de LA MESCHENIE.

10. — **Garreau de la Meschenie** (Pierre-Victor du), fils puîné de Charles, et de Jeanne-Agathe de Labrouhe de Laborderie (9e deg., § III), né le 24 janv. 1820, a épousé le 21 juin 1865 Marie-Hyacinthe-Agathe Postaire, fille d'Auguste, et de Marguerite-Agathe de Villiers du Terrage, et est décédé le 4 juin 1882, laissant : 1° Victor-Léonard, qui suit ; 2° Charles, né le 29 déc. 1875.

11. — **Garreau de la Meschenie** (Victor-Léonard du), né le 10 août 1869, lieutenant au 137e régiment d'infanterie à Fontenay-le-Comte, s'est marié le 29 mai 1899 à Marie-Louise-Alberte Bosvieux, fille d'Albert, et de Luce du Garreau de Grésignac, et en a : 1° Louis-Léonard, né le 2 sept. 1900 ; 2° Jeanne-Marie Anne, née le 19 oct. 1902 ; 3° Jacques-Joseph, né le 8 nov. 1904.

## § V. — Deuxième branche cadette de LA MESCHENIE.

9. — **Garreau de la Meschenie** (Charles du), fils puîné de Marc-Antoine-Louis, et de Françoise de Sanzillon (8e deg., § III), né le 20 fructidor an VIII (6 sept. 1799), épousa Marie de Feydeau de St-Christophe, fille de Jean-Bernardin, et de Marie-Anne-Joséphine Double, et décéda le 21 fév. 1870,

ayant eu pour enfants : 1° Elisabeth, 2° Roger, décédé en 1902 ; 3° Louise, 4° Marthe, décédée ; 5° René, qui suit.

10. — **Garreau de la Meschenie** (René du), né le 29 sept. 1844, épousa Gabrielle de Vimont et en a : 1° Elisabeth-Anne-Marie, née le 9 août 1878 ; 2° Charles-Léonard-Alfred, qui suit ; 3° Henri-Armand-Jacques, né le 12 juil. 1882 ; 4° Marthe-Louise-Gabrielle, née le 28 août 1883 ; 5° Maurice-Jules-Joseph, né le 17 mars 1888.

11. — **Garreau de la Meschenie** (Charles-Léonard-Alfred du), né le 21 janv. 1880, est actuellement (1905) officier d'artillerie.

**GARRET** ou **GARET** (du) et aussi **DUGARET**. — Famille que l'on trouve établie à Thouars au xviie siècle et sur laquelle nous donnons les renseignements qui suivent, extraits des registres paroissiaux de cette ville par M. Joseph Pallu du Bellay.

*Blason* : d'argent à un duc de sable, donné d'office en 1700 à Jeanne de la Ville, veuve de Henry du Garret. (D'Hozier, élect. de Thouars.)

**Garret** (Mathurin du) est inhumé à St-Médard de Thouars le 17 avril 1616. (Reg.)

1. — **Garret** (Henry du), enquesteur du duché-pairie de Thouars, né en 1587, épousa Jeanne Chiron, et décéda à St-Médard, le 7 avril 1667, âgé de 80 ans, ayant eu : 1° Jeanne, baptisée le 24 juin 1614 à St-Médard (comme ceux qui suivent) et mariée dans la même paroisse, le 28 janv. 1636, à Claude de la Ville, procureur à Thouars ; 2° Marie, baptisée le 22 fév. 1620, était en 1644 épouse de Jacques Thibault, sr du Vergebeau, et décédée le 26 juil. 1694 ; 3° Perrine, baptisée le 16 sept. 1623 ; 4° Henry, baptisé le 21 janv. 1627, avocat au Parlement, inhumé dans l'église St-Médard, devant l'autel St-Eutrope, le 8 avril 1654, ayant épousé Jeanne Bertrand, et laissant un fils, Claude, né posthume le 16 juil. 1654 ; 5° peut-être Pierre, qui suit.

2. — **Garret** (Pierre du), greffier de la maréchaussée de Thouars, décédé le 28 fév. 1660 et enterré à St-Médard devant l'autel St-Paul, avait épousé Marie Pouget, peut-être fille de Nicolas, conseiller du roi, élu en l'élection de Thouars, dont il eut : 1° Jeanne, baptisée à St-Laon de cette ville le 3 janv. 1635 ; 2° Pierre, baptisé (même paroisse) le 10 fév. 1636 ; Henry, qui suit.

3. — **Garret** (Henry du), greffier de la maréchaussée de Thouars, baptisé, paroisse de St-Laon, le 13 mai 1637, épousa à St-Médard, le 17 oct. 1661, Jeanne de la Ville, et en eut, croyons-nous, Louis, qui suit.

4. — **Garret** (Louis du), greffier de la maréchaussée de Thouars, épousa Charlotte Sinilleau, fille de Jean, sr de Boisbaudran, et de Prudence Favereau, et en eut : 1° Charlotte, baptisée à St-Laon, le 2 oct. 1682 ; 2° Jean, baptisé à St-Médard (ainsi que ses sœurs qui suivent) le 5 août 1688 ; 3° Jeanne, baptisée le 2 oct. 1689 ; 4° Marie, baptisée le 8 déc. 1690 ; 5° Catherine-Renée, baptisée le 17 juil. 1693.

**GARRON** ou plutôt **GARON**. — Famille protestante des environs de Niort, qui habitait à Coulonges-sur-l'Autize au xviie siècle.

*Blason* : inconnu.

**Garron** (Jacob), sr de la Grange (Coulon, D.-S.), ancien de St-Hilaire-sur-l'Autize, comparut comme tel à Melle le 26 oct. 1668, au synode des protestants de la province du Poitou. (Bibl. protestante de la rue des Sts-Pères.)

**Garron** (Pierre), sr de la Véziniére, âgé de 72 ans, Judith, Suzanne et Marguerite, ses filles âgées de 36, 27 et 25 ans, figurent en 1681 sur la liste des nouveaux convertis de la psse de Coulonges-les-Royaux, aujourd'hui Coulonges-sur-l'Autize.

**GARROTEAU** et **GAROTEAU**. — Famille de Niort sur laquelle nous n'avons que fort peu de renseignements, qui nous proviennent en majeure partie de feu M. Laurence, de Niort.

**Garroteau** (René) était prieur de Paizay-le-Chapt (D.-S.) en 1654 et 1667. (Notes Laurence.)

**Garroteau** (François), sr de Beaumont, vivait en 1661. (Id.)

**Garroteau** (N...), vicaire de Morthemer (Vien.), assista le 20 mai 1787 à la sépulture d'Emery de Montjou. (Arch. Vien. En 807.)

1. — **Garroteau** (Antoine), procureur et pair de Niort en 1641, résigne ses fonctions de pair le 30 juil. 1660 en faveur de son fils Philippe. Il avait épousé Gabrielle Mangou et était décédé avant le 22 janv. 1669, date où ses héritiers, à cause de sa métairie de Bizaçe ? furent cités dans le dénombrement du Bouchet, psse d'Aiffres (D.-S.), rendu par Jacques de Brémond. (Arch. Nat. P. 434².)

Il avait eu pour enfants : 1° Christine, née le 29 mai 1611, mariée le 9 janv. 1639 à Joachim de Lamare, sr de la Tousche ; 2° Madeleine, née le 11 fév. 1614 ; 3° Marie, née le 10 fév. 1617 ; 4° René, né le 19 janv. 1622 ; 5° Gabrielle, née le 1er août 1624, mariée le 9 juil. 1652 à Jacques Cacault ; 6° autre Marie, née le 20 oct. 1625 ; 7° Louis, qui suit ; 8° Jeanne, née le 9 janv. 1632, mariée en sept. 1649 à André Brunet, sr de la Clergerie ; 9° Philippe, né le 16 août 1635, reçu pair de Niort le 30 juil. 1660, sur la résignation de son père.

2. — **Garroteau** (Louis), sr de Beaumont, procureur à Niort, épousa Louise Bidault, que nous croyons fille de Jean, Ec., sgr du Fief-Laidet, et de Catherine Brunet, et en eut : 1° Ignace, né le 30 juil. 1660, décédé le 11 oct. 1661 ; 2° N..., garçon, né le 24 sept. 1661 ; 3° Louise, née le 23 juin 1667. (Notes Laurence.)

**GARSAULT**. — Famille notable qui habitait la paroisse de Benassais (Vien.) et y possédait le fief de Grassay aux xvie et xviie siècles. Elle était, croyons-nous, originaire des environs de Tonnay-Charente.

*Blason* : inconnu.

**Garseau** ou **Garreau** (Pierre), Ec., sgr de la Laurenterie épousa, avant le 8 janv. 1554, Gillette du Chaffault, fille de Jean, Ec., sgr de la Sénardière, et de Suzanne Girard. (Gén. du Chaffault.) Peut-être d'une autre famille.

**Garsault** (Allain), demeurant à Mauriére, psse de Tonnay-Charente (Char.-Inf.), et sgr de Grassay (Benassais, Vien.), fait hommage de ce dernier fief à la tour de Maubergeon les 1er fév. 1697 et 16 avril 1717. (Arch. Nat. P. 436² et 438³.) Il avait épousé Jeanne Guillet, décédée avant le 11 mars 1727, dont il eut au moins : 1° Guillaume, qui suit ; 2° Jeanne-Madeleine, mariée à Gabriel Limousin, Ec., sgr Bon de Nieuil. Ils rendirent hommage de Grassay à la

tour de Maubergeon le 30 déc. 1747 ; 3° Philippe, qui fit une requête en 1726. (Arch. Vien. B. 43.)

**Garsault** (Guillaume de), Ec., sgr Cte de Grassay, épousa à St-Germain de Poitiers, le 11 mars 1727, Marie-Louise de la Chaussée, fille de feu François, Ec., sgr du Pain-de-Rouvre, et de Marie Faidy. (Reg.) Nous ignorons s'il a eu postérité.

**Garsault** (Marie) est marraine à St-Cybard de Poitiers, le 15 juin 1699, de François-Alexis Marquet. (Id.)

**Garsault** (N... de), commissaire de la marine et frère de feu N... de Garsault, écuyer du Roi, le 10 juin 1700, fut emprisonné pour avoir refusé de se convertir, bien que son père se fût soumis en 1686, d'après la France protestante, VI, p. 857.

**Garsault** (Renée de), veuve de Pierre Civile, demande, en 1712, la permission de vendre des biens séquestrés Son fils lui est retiré pour être confié aux jésuites de Châtellerault. (Id. id.)

**GARSUAU.** — Famille de l'arrondissement de Bressuire dont on trouve quelques traces aux xvie, xviie et xviiie siècles.

**Garsuau** (Hélie), prêtre, demeurant à Lairandes-Perrotins? en 1548, devait à cause de son jardin une rente au curé de St-Ruffin de Moutiers (D.-S.) pour chaque fête de St Ruffin. (Le Moutier St-Ruffin, par l'abbé Michaud, p. 98.)

**Garsuau** (Benoît) fait une déclaration en 1556 à René Pellisson, sgr de la Thibaudière. (Arch. D.-S. Hs 37.)

**Garsuau** (Jacques), prêtre, vivait en 1573. (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.)

**Garsuau** (Jean), procureur syndic de la paroisse de Bouillé-St-Paul (D.-S.), fait une déclaration pour les fabriciens en 1595. (Arch. Nat. P. 7737⁵ᴬ.)

**Garsuau** (Antoine), procureur, était fabriqueur (fabricien) de la paroisse de St-Varent (D.-S.) le 7 août 1595. (Id. 7737⁶ᴮ.)

**Garsuau** (Jacques et Julien) sont cités dans l'arpentage des terres relevant de l'hôpital d'Oiron (D.-S.), vers 1600. (Arch. D.-S. Hs 44.)

**Garsuau** (André), huissier au présidial de Poitiers, eut de Marie Thiollet : 1° Marie, baptisée à St-Hilaire-le-Grand de Poitiers (ainsi que les suivantes) le 6 mars 1650 ; 2° Sébastien (ou Sébastienne), baptisé le 18 oct. 1651, a pour marraine Sébastienne Garsuau, sans indication de parenté ; 3° Renée, baptisée le 17 nov. 1653. (Reg.)

**Garsuau** (Louis) paie droit de franc-fief pour la Laitière (la Petite-Boissière, D.-S.), de 1763 à 1783. (Arch. Nat. P. 1294.) Il paie également les mêmes droits à cause de la rente noble de 53 quarts et demi de seigle due sur le ténement des Cousinières (Borthays, D.-S.), du 8 avril 1763, jour où est décédée Jacquette Barreau, son épouse, à 1783. (Arch. D. S. Hs 44.)

**Garsuau** (Jacques) fut envoyé à Poitiers par les paroissiens de Noireterre (D.-S.) pour nommer des députés du tiers aux Etats généraux de 1789. (Tiers-Etat du Poitou de 1789.)

**GARSUAULT.** — Une famille de ce nom était collateur d'une chapelle sise dans la paroisse de St-Pierre-du-Marché à Loudun. (Pouillés de 1782 et 869 )

**GASCHET et GACHET.** — Ce nom, très répandu en Poitou, appartient à un assez grand nombre de familles, dans des situations bien différentes et qui peuvent n'avoir rien de commun entre elles.

Nous plaçons ici les noms des personnages que nous n'avons pu classer dans les diverses filiations qui suivent.

*Blason* : Jean Gaschet, contrôleur des dépôts de Latillé (Vien.), reçut d'office en 1701 : de sable à une serrure d'argent soutenue d'une étoile de même. (Arm. de d'Hozier, élection de Poitiers.)

**Gaschet** (Pierre) est cité dans l'enquête faite en 1258 pour le comte Alphonse de Poitou. (Hommages d'Alphonse par B. Ledain, p. 119.)

**Gaschet** (Guillaume) devait au Cte de Poitiers 4 sous 6 deniers de cens pour ses maisons de la Grande-Rue de Niort au xiiie siècle. (Henry Clouzot.)

**Gaschet** (Jean), clerc, était notaire de la cour de Frontenay (D.-S.) le 8 mai 1355. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç., t. 253. Aveux de Mauzé.)

**Gaschet** (Guillaume) était garde du scel établi à Frontenay en 1362. (Id. id.)

**Gaschet** (Pierre) est cité dans un aveu rendu par Pierre Prévost de Traversay, le 16 oct. 1402. (Arch. Nat. P. 596.)

**Gaschet** (Pierre), prêtre, devait hommage en 1519 à Louise Royrand, veuve de Jacques de Béchillon, Ec., sgr d'Irlaud. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç., t. 253. Aveux de Mauzé.)

**Gaschet** (Gervais) et Catherine Mosnier, sa femme, font arpenter leurs terres le 4 déc. 1551 par Benestreau, notaire à Lizant (Vien.). (Notes de Mr M. Barbier.)

**Gaschet** (Jacques) paya une rente en 1564 pour le chapitre de N.-D. de Châtellerault. (Arch. Nat. G. 8, t. 1.)

**Gaschet** (N...) épousa vers 1565 Charlotte Goulard, fille de Nicolas, sgr de la Vernière, et de Suzanne de la Béraudière. (Géo. Goulard.)

**Gaschet** (N...), notaire, donne procuration à Saumur le 22 mai 1567. (Arch. Nat. Mss.)

**Gaschet** (Nicolas) est curateur de Jean et Julienne Martineau le 3 fév. 1585, à Taizé (Char.). (Notes de Mr M. Barbier.)

**Gaschet** (Abraham), receveur des deniers communaux à Niort de 1593 à 1596, était pair de cette ville en 1600. Il résigna cette charge le 5 oct. 1607 en faveur de Jean Brisset, notaire royal. (Bul. Stat. D.-S. VII, p. 175, et Notes Laurence.)

**Gaschet** (N...) était notaire à Montignac (Char.) en 1604. (Notes de Mr M. Barbier.)

**Gaschet** (Etienne), marié vers 1614 à Civray avec Isabeau Boyer, en eut au moins : 1° Marguerite, baptisée en cette ville le 28 mai 1615 ; 2° Pierre, baptisé au même lieu le 25 avril 1618. C'est lui peut-être qui épousa Jeanne Mongenest, dont il eut : *a*) Pierre, né le 11 mars 1642 ; *b*) Jacques, né le 12 mars 1643. (Reg.)

**Gaschet** (Etienne) est parrain à Chaunay (Vien.) le 9 mai 1619. (Reg.)

**Gaschet** (Jacquette) est marraine à St-Porchaire de Poitiers le 18 avril 1621. (Id.)

**Gaschet** (Jean), prêtre prieur de Méon, Perrine Gaschet, Dº de la Vernière, Perrine Gaschet,

Dr de la Boutquerie, assistent au contrat de mariage de Trajan de la Coussaye, sgr de la Porte, avec Marie Rigault, passé au château de Bouzillé en Anjou, le 25 nov. 1625. (Orig. de Cuissard.)

**Gaschet** (N...), marié vers 1627, eut pour enfants : 1° Georges, notaire à Tagué près Chaunay (Vien.), marié le 21 juil. 1655 (Gervais et Jolly, not. à Civray) à Marie Dupas, fille de Jean, apothicaire, et de Gabrielle Lamy ; 2° Daniel, sergent royal à Chaunay en 1636-1657 ; 3° N..., mariée à Pierre Marchand. (Notes de Mr M. Barbier.)

**Gaschet** (Etienne), sergent royal à Civray, marié à St-Nicolas de cette ville, le 8 mars 1628, à Marie Dumas, en eut : 1° Anne, née le 6 fév. 1630 ; 2° Jeanne, née le 2 déc. 1635 ; 3° Antoine, né le 29 juin 1636. (Reg. de Civray.)

**Gaschet** (Jean) était décédé avant le 20 juin 1634, laissant pour veuve Marie Espaillard, qui, à cette date, passe un bail à Civray. (Notes de Mr M Barbier.)

**Gaschet** (Mathurin) est parrain à Civray le 25 juin 1644. (Reg.)

**Gaschet** (Etienne), sergent royal, marié le 12 déc. 1644 à Judith Guérin, en eut : 1° Louis, marchand à Rom ; 2° Anne, mariée à François Chevallier; 3° François, chirurgien à Rom ; 4° Jacques, 5° Pierre. Ces deux derniers étaient mineurs et au service du roi lors de l'inventaire qui fut dressé le 12 mars 1676 après le décès de leurs parents. (Notes de Mr M. Barbier.)

**Gaschet** (Pierre), notaire royal à Taizé, marié à Françoise Maillard, en eut une fille, Luce, baptisée à Lizant (Vien.) le 23 janv. 1650. (Id.)

**Gaschet** (Pierre), sr de la Fuye, vivait en 1654. (Arch. Vien. E² 254.)

**Gaschet** (Jean), marié à Jeanne Breger ou Bergen, en eut : 1° Jean, baptisé à Civray le 31 oct. 1655 ; 2° Catherine, baptisée au même lieu le 3 mars 1658. (Reg.)

**Gaschet** (Marie) épousa vers 1635 Jacob-Daniel Le Marescal, Chev., sgr de Li... (Notes de Mr M. Barbier.)

**Gaschet** (Louise), protestante, épousa vers 1660 Isaac de Beausobre, maître apothicaire à Niort, ancien du consistoire. Etant veuve, elle fut condamnée, en 1714, à payer en deniers les cens, rentes et arrérages de 29 années, à rendre les devoirs et en outre à exhiber tous les contrats d'acquêts faits par elle ou ses auteurs dans l'éteodue de la sgrie de St-Maxire (D.-S.). (Arch. D.-S. B. 338.) Elle décéda à Niort le 22 sept. 1725, âgée d'environ 87 ans. (Notes Laurence.)

**Gaschet** (Etienne), notaire royal à Chaunay, épousa en 1664 Elisabeth Dupas, fille de Jacques, chirurgien, et en eut : 1° Marie, baptisée à Chaunay le 25 nov. 1665 ; 2° Charles, baptisé le 7 août 1667 ; 3° Marthe, baptisée le 28 janv. 1669. (Reg.)

**Gaschet** (Marguerite) est marraine à la Faye (Char.) le 30 sept. 1674. (Id.)

**Gaschet** (Jean), notaire, avait épousé Marie Gervais, qui figure en 1681, âgée de 30 ans, sur la liste des nouveaux convertis de St-Macoux (Vien.).

**Gaschet** (Mathieu), décédé avant le 2 oct. 1682, avait épousé Marie Marsault, dont il eut au moins Marie, qui se maria à St-Sauvant (Vien.), le 2 oct. 1682, à Pierre Marsault, sergent royal. (Reg.)

**Gaschet** (Pierre), notaire royal à Civray, et Marie Surreau, sa femme, étaient morts avant le 23 mars 1673. Ils eurent pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Moïse, notaire royal à Civray, marié le 23 mars 1673 (Surreau, not. à Civray) à Marie Gervais.

**Gaschet** (Jean) fit abjuration le 12 sept. 1685 et fut inhumé le 18 mars 1691, à 47 ans. De son mariage avec Jeanne Baston il avait eu : 1° François, né vers 1670, inhumé le 10 juil 1705 ; 2° Elisabeth, née en 1671, mariée le 9 nov. 1707 (Pasquet, not. à Civray) à Jacques le Lavergne, et morte le 8 sept. 1709 ; 3° Judith, mariée le 26 déc. 1694 (Pascault, not. à Civray) à Jacques Boulier, 4° Jean, 5° Anne, 6° Jeanne, 7° Marie, qui épousa le 13 juin 1701 (Pascault, not. à Civray) Olivier Richard ; 8° Pierre, qui assiste au précédent mariage ; 9° Charles, né en juil. 1686 et inhumé le 21 mai 1689. (Reg.)

**Gaschet** (N...) était notaire à Courcôme (Char.) en 1694. (Notes de Mr M Barbier.)

**Gaschet** (Jean), contrôleur des dépôts de Latillé (Vien.) et

**Gaschet** (Maurice), notaire à St-Macoux (Vien.), furent inscrits d'office en 1701 à l'armorial du Poitou avec le blason de fantaisie « d'argent à une serrure d'azur ».

**Gaschet** (Abel), Ec., était décédé avant le 10 avril 1703. A cette date ses héritiers furent cités dans le dénombrement de Réaumur rendu à Vouvent par Geneviève Bouchet, veuve de René Ferchault, Ec., sgr de Réaumur. (Arch. Nat. P. 373.)

**Gaschet** (Michel), employé et lieutenant dans la brigade de la Puye, d'Angles et de Maillé (Vien.), épousa vers 1709 Marie Berthelot, dont il eut : 1° Michel-Louis, baptisé à Ceooo (la Puye, Vienne) le 20 déc. 1710 ; 2° Jacques, baptisé à Maillé le 15 mai 1712 ; 3° Marie, baptisée au même lieu le 9 nov. 1714 ; 4° René, baptisé à Cenon le 28 déc. 1716. (Reg.)

**Gaschet** (N...), notaire à Montignac (Char.), vivait en 1716. (Notes de Mr M. Barbier.)

**Gaschet** (Jean), marié en 1res noces à Marie Robert, et en 2es à Marguerite Rouchien, est cité dans les registres de Payré (Vien.) en 1718 et 1748. (Reg.)

**Gaschet** (Louis-Michel), chanoine de St-Pierre de Chauvigny, est parrain le 4 déc. 1722 à Ste-Radegonde-en-Gâtine. (Id.)

**Gaschet** (Marie) possédait à titre successif la maison de la Sigogne, située au village d'Asnières, psse de Ste-Soline (D.-S.). Elle la transporta le 5 juil 1732 à Jean d'Angiers, notaire et procureur. (Arch Vien. S. 196, t. 1er. Couhé.)

**Gaschet** (Jacques) et Marie, sa sœur, sont le 10 sept. 1734 parrain et marraine de Marie-Michelle Vangelade à St-Didier de Poitiers. (Reg.)

**Gaschet** (Marie-Anne) est marraine à St-Cybard de Poitiers, le 25 mai 1736, de Marie-Madeleine Sionneau. (Id.)

**Gaschet** (Frère J.), religieux augustin, assiste le 11 avril 1741 à la profession de Marie-Anne Gilbert, religieuse de St-François de Poitiers. (Arch. du grand sém. de Poitiers.)

**Gaschet** (Pierre), maître de poste aux Minières (Vien.), épousa Louise Servant, dont il eut : 1° Louise-Madeleine, baptisée à Voulon (Vien.) le 4 mars 1754 ; 2° Marie-Jeanne, baptisée au même lieu (ainsi que les suivants) le 16 fév. 1756, mariée le 20 fév. 1775 à Marie-Jacques Berloquin, procureur au siège royal de

Lusignan; 3° Louise, baptisée le 4 juin 1757; 4° Madeleine, baptisée le 19 nov. 1759; 5° Pierre-Henry, baptisé le 13 juin 1765. (Reg.)

**Gaschet** (Charles) paie droit de franc-fief pour les fief et sgrie de Pouligny, p^sse d'Augé (Char.), du 7 sept. 1762 au 23 janv. 1764, époque où il vendit ce fief. (Arch. Nat. P. 1294.)

**Gaschet** (Madeleine), veuve de Jean Gourdin, s^r de Guignefolle, est inhumée dans la chapelle de S^t-Joseph de Nalliers (Vien.) le 30 mai 1771. (Reg.)

**Gaschet** (Marie-Anne), religieuse, décéda à Poitiers le 10 avril 1798, âgée de 80 ans. (Id.)

**GASCHET.** — Famille que l'on trouve à Mirebeau aux xvii^e et xviii^e siècles, où elle avait une sépulture dans la paroisse S^t-André, et sur laquelle nous avons réuni les renseignements qui suivent.

**Gaschet** (Marguerite), épouse de René Vergnault, notaire royal à Mirebeau, en eut une fille, Renée, baptisée audit lieu le 28 juin 1626. (Reg.)

**Gaschet** (René), chirurgien à Mirebeau, est cité dans les registres de 1663 à 1683. (Id.)

**Gaschet** (François), chirurgien à Mirebeau, Catherine Domino, sa femme, et plusieurs de leurs enfants figurent sur la liste des nouveaux convertis en 1681. L'un et l'autre étaient décédés avant le 13 août 1716, date où leur succession fut délaissée par leurs enfants qui sont : 1° Suzanne, mariée à cette dernière date à Timothée Admirault; 2° Pierre, âgé de 7 ans en 1681 ; 3° Marie, âgée de 6 ans en 1681 et demeurant à Couhé en 1716 ; 4° François, 5° Louis, âgé de 3 ans en 1681 ; 6° Catherine.

**Gaschet** (Charles), sous-diacre, est nommé à la bachellerie vacante par le décès de Jean de Benesin en 1681-1682, avec l'approbation de Jean Dumont, diacre, et Charles Suire, acolyte, chapelains et bacheliers de l'église collégiale de Mirebeau. (Arch. Vien. Chap. de Mirebeau.)

**Gaschet** (Marie-Marguerite) épousa vers 1699 Nicolas Curieux, juge sénéchal de Mirebeau, et en eut un fils, Jean-Armand-Louis, baptisé le 25 mai 1700. (Reg.) Elle dut mourir peu après, car Nicolas Curieux se remaria avant 1701 à Marguerite Babaud (Gén. Curieux.)

**Gaschet** (Anne) était le 9 mai 1720 religieuse du Tiers-Ordre de S^t-François à Mirebeau. (Notes de M. Ed. de Fouchier.)

1. — **Gaschet** (Jean), notaire et procureur au siège royal de Mirebeau, né vers 1644, épousa Françoise Madret, et fut inhumé dans l'église S^t-André de Mirebeau, le 9 fév. 1706, ayant eu pour enfants : 1° Jean, baptisé en cette ville (ainsi que ceux qui suivent) le 19 janv. 1665 ; 2° Anne, baptisée le 8 mars 1666, signe à l'abjuration de Henriette Fradin, faite en l'église des religieuses de Mirebeau le 25 mai 1686 ; 3° Marie, baptisée le 12 juin 1668, qui épousa au même lieu, le 27 nov. 1684, Pierre Laillault, notaire du duché et procureur à Mirebeau. Elle fut marraine d'une cloche à S^t-André de Mirebeau le 17 juil. 1708 ; 4° Françoise, baptisée le 2 nov. 1674 ; 5° Marie, baptisée le 21 déc. 1675 ; 6° Joseph, qui suit ; 7° Jeanne, mariée le 26 mai 1693 à Pierre Gellin, procureur au présidial de Poitiers, et inhumée dans l'église S^t-Didier de cette ville le 9 sept. 1704.

2. — **Gaschet** (Joseph), s^r de la Tarderie, (Mirebeau, Vien.), avocat en Parlement à Mirebeau, puis échevin de Poitiers, épousa à S^t-Porchaire de cette ville, le 14 janv. 1711, Marie-Anne Normand, fille de Claude, procureur, et de Marie-Anne Champoigné. Joseph était décédé avant le 24 janv. 1723, car à cette date sa veuve se remariait à Louis Brunet s^r de la Méraudière.

Il avait eu de son mariage : 1° Joseph-François, baptisé à S^t-Porchaire le 21 fév. 1712 ; 2° Claude, né le 9 et baptisé même paroisse le 10 janv. 1713 ; 3° Jean-Claude, baptisé, même paroisse, le 8 mai 1714 ; 4° Anne-Radegonde, baptisée à Mirebeau (comme ceux qui suivent) le 25 oct. 1715, mariée le 14 janv. 1738, à S^t-Paul de Poitiers, à Pierre-Antoine Chauvet du Theil, avocat au présidial, et inhumée dans l'église S^t-Hilaire de Mirebeau le 30 sept. 1763 ; 5° Jean-Vincent, s^r de la Tarderie, baptisé le 20 oct. 1716, parrain à S^t-Porchaire de Poitiers le 27 avril 1722 et inhumé dans l'église S^t-André de Mirebeau le 19 sept. 1737, sans alliance ; 6° Fleurance, baptisée le 16 sept. 1719.

**GASCHET.** — Famille qui paraît originaire de Civray et qui a joui d'une certaine notoriété dans cette ville et à Poitiers aux xvii^e et xviii^e siècles. Les renseignements qui suivent nous viennent en majeure partie des registres paroissiaux et des communications de M. Maurice Barbier, avocat à Paris.

*Blason* : d'argent à la fasce d'azur, accompagnée de 3 raisins de pourpre, tigés et feuillés de sinople, 2 et 1. (D'Hozier. Armorial du Poitou.)

1. — **Gaschet** (Pierre), procureur au siège royal de Civray, né vers 1610 et mort avant 1668, avait épousé vers 1636 Louise Rocher, fille d'un notaire de Civray. Il en eut au moins : 1° Jacques, qui suit ; 2° Judith, marraine de son neveu Jacques en 1687 et qui assiste en 1702 à la sépulture de son frère ; 3° Françoise, marraine en 1688 de sa nièce, Françoise-Judith.

2. — **Gaschet** (Jacques), s^r de la Bourliaudrie (S^t-Gaudent, Vien.), licencié ès lois, avocat au siège de Civray, fut baptisé au temple de Civray le 10 mars 1637 ou 39 et épousa d'abord le 4 janv. 1668 (Surreau, not. à Civray) Anne Dupont, fille de Pierre, s^r des Forges, et de Françoise Pontenier, puis à S^t-Gaudent, le 8 août 1688, Jeanne Rivaud, fille de feu Jean, procureur à Civray, et de Jeanne Bouchon. Il mourut à la Bourliaudrie et fut inhumé le 7 oct. 1702, ayant eu du 1^er lit : 1° Jacques, né en 1669, et décédé avant 1679 ; du second lit : 2° autre Jacques, s^r de la Bourliaudrie, avocat en Parlement et au siège de Civray, juge royal des traites foraines et juge sénéchal de la seigneurie de Boisseguin. Il était né le 28 mai, et fut baptisé à Civray le 1^er juin 1687. Il fut inhumé à S^t-Gaudent le 16 avril 1735, après s'être marié à Civray, le 22 juin 1728, à Anne Coudert, veuve de François Malapert, procureur à Civray, et fille de Jean, procureur du marquisat de Ruffec, et de Anne Faure, dont il ne paraît pas avoir eu d'enfants ; 3° Françoise-Judith, baptisée à S^t-Gaudent (comme ceux qui suivent) le 30 juin 1688, et inhumée à S^t-Nicolas de Civray le 20 mars 1766, sans alliance ; 4° Jeanne, baptisée le 4 déc. 1689, inhumée à S^t-Didier de Poitiers le 7 nov. 1764, également sans alliance ; 5° Marie-Anne, baptisée le 21 janv. 1691 et inhumée à S^t-Gaudent le 22 sept. 1697 ; 6° Pierre, baptisé le 8 janv. 1693, mort le 19 sept. de la même année ; 7° Louise-Marguerite, baptisée le 28 nov. 1695 ; 8° Olivier, qui suit.

3. — **Gaschet** (Olivier), procureur au présidial de Poitiers, bourgeois de la maison commune de cette

ville, fut baptisé à St-Gaudent le 22 janv. 1699 et épousa à St-Didier de Poitiers, le 28 fév. 1724, Michelle MADRAT, fille de Joseph, chirurgien, et de Anne Deliart. Il paya droit de franc-fief pour la Bourliaudrie le 13 nov. 1762 et mourut en cette maison le 21 sept. 1772, ayant eu pour enfants : 1° JACQUES-JOSEPH, qui suit ; 2° JOSEPH-OLIVIER-JEAN, baptisé à St-Didier de Poitiers le 13 mars 1726, prieur-curé de St-Maroux (Vien.) dès 1755, et qui y fut inhumé le 17 mai 1778 ; 3° MARIE-ANNE, baptisée même paroisse, le 31 août 1727, et décédée sans alliance à la Bourliaudrie le 17 mars 1792.

4. — **Gaschet** (Jacques-Joseph), avocat au présidial de Poitiers, baptisé à St-Didier de cette ville le 28 janv. 1725, épousa Marie-Louise BERLAND, fille de Louis, sr de la Carrelière, chancelier de l'ordre de Malte au grand-prieuré d'Aquitaine, et décéda le 22 janv. 1787, ayant eu pour enfants : 1° LOUISE-MARIE-ANNE, née à Poitiers en 1752, marraine de son frère en 1763 ; 2° MARIE-LOUISE, baptisée à St-Cybard de Poitiers le 7 janv. 1756, mariée le 16 janv. 1776 (St-Didier) à Jean Barbier, président de l'élection de Poitiers, et décédée le 5 juil. 1813 ; 3° OLIVIER, baptisé à St-Didier le 20 août 1763 et décédé le 5 août 1774.

**GASCHET**. — Famille ancienne et protestante originaire des environs de Clussais (D.-S.), sur laquelle nous avons réuni les quelques renseignements qui suivent.

*Blason* : inconnu.

**Gaschet** (Mathurin), marchand, demeurant au Coudré (Clussais, D.-S.), achète diverses pièces de terre, le 21 juil. 1490, de Catherine de Saxier, veuve de Guyot d'Alloue, sgr du Breuil-Coiffault. (Arch. de la Coussière.)

**Gaschet** (Thibault) achète des terres le 6 mars 1514 (Bagot, not. en la cour de l'archiprêtré de Chaunay, Vien.) de Durand Boislaive dit Langlois. (Id. id.)

**Gaschet** (Suzanne), présente au temple de Chef-Boutonne, le 13 janv. 1594, Suzanne Motheau. (Reg. protestants.)

**Gaschet** (Nicolas) est parrain au temple de Chef-Boutonne (D.-S.) le 6 déc. 1598. (Id.)

**Gaschet** (Olivier) est également parrain au même temple le 9 déc. 1601. (Id.)

**Gaschet** (Jeanne), épouse de Moïse Douceron, a un fils baptisé au même lieu le 21 avril 1602. (Id.)

**Gaschet** (Marie), femme de Pierre Minau, fait présenter une fille au temple de Chef-Boutonne le 27 avril 1603, dont ANNE Gaschet est marraine. (Id.)

**Gaschet** (Micheau) est parrain au temple de Chef-Boutonne le 25 janv. 1604. (Id.)

**Gaschet** (Jonas) est également parrain au même lieu le 3 avril 1615. (Id.)

1. — **Gaschet** (Jean) l'aîné épousa Marie AUDONNEAU et acheta, le 11 janv. 1551 (J. Maingarnian et Eprinchard, not. à Chef-Boutonne), des pièces de terre sises sur le chemin comme l'on va de la Pommeraye (D.-S.) à Ecoine (Clussais, D.-S.), de MICHEAU Gaschet, marchand à Chef-Boutonne, pour la somme de 26 livres. (Arch. de la Coussière). Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1° RENÉ, qui suit ; 2° ANTOINETTE, mariée le 12 fév. 1552 (Courgé et Blanchard, not. à Germain, D.-S.) à Christophe Sermanton, Ec., sgr du Magnou (Lorigné, D.-S.) ; 3° ESPÉRANCE, De du Breil d'Alloue ? demeurant à Charmé (Marquisat de Ruffec), qui vend le 10 mars 1650 à Jean Gaschet, Ec., sgr d'Ecoine, son neveu, des granges et autres bâtiments touchant au chemin par lequel on va du puits des Grandes-Landes au puits de la Fouraistrie. (Arch. de la Coussière.)

2. — **Gaschet** (René), Ec., sgr d'Ecoine, possédait un hôtel à Chef-Boutonne en 1582. Marié à Marguerite GODIN ou GAUDIN, peut-être fille de Jean, Ec., sgr de la Peyre, et de Marie des Gittons, qui était décédée avant le 14 mai 1608, date du mariage de leur fils ; il en eut pour enfants : 1° PIERRE, qui suit ; 2° MARTHE, mariée vers 1590 à Jacques Garnier, Ec., sgr de la Voûte (Clussais, D.-S.) ; 3° MARIE, dite sœur de Marthe dans un acte de vente passé par cette dernière et son mari, le 28 août 1604. (Arch. de la Coussière.)

3. — **Gaschet** (Pierre), Ec., sgr d'Ecoine et de la Coussière (Clussais, D.-S.), achetait, le 21 juil. 1604, de François Sermanton, fils de Christophe, et d'Antoinette Gaschet, des terres sises à la Coussière, dont une touchait à celle d'Espérance Gaschet. Le 5 sept. 1609 il achetait encore deux pièces de terre de Mathurin Guyard, qui les avait acquises d'un nommé FRANÇOIS Gaschet, et le 23 août 1631 il rendait aveu et dénombrement du fief d'Ecoine à Marie Marbault, De de Germain et du Moulin-Jousserant (St-Léger-lez-Melle (D.-S.), veuve de François Le Coq, conseiller du roi en la grande chambre, à cause de la sgrie du Moulin-Jousserant. (Arch. de la Coussière.) Il avait épousé le 14 mai 1608 (Gindre, not. sous la cour de Germain) Elisabeth DE LA COUR, fille de feu René, Ec., sgr de la Boulaye (Beaussais, D.-S.), et de Renée Prévost, et en eut plusieurs enfants qui furent présentés au temple protestant de Chef-Boutonne et qui sont : 1° MOÏSE, baptisé le 31 mai 1609 ; 2° CHARLES, qui suit ; 3° MARTHE, baptisée le 11 déc. 1611, épousa François, *aliàs* Jean Bellivier, Ec., sgr de la Villate ; 4° LOUISE, née le 5 juil. 1615 et baptisée le 12 du même mois, se maria au temple de Chef-Boutonne, le 27 juin 1641, à Jean de la Faye, Ec., sgr de Montorchon.

4. — **Gaschet** (Charles), Ec., sgr d'Ecoine et de la Coussière, baptisé au temple de Chef-Boutonne le 23 mai 1610, eut de Jacquette AUDENT, JEAN, né le 5 déc. 1643, et qui fut baptisé au même temple le 13 du même mois. (Ici s'arrêtent nos renseignements.)

**GASCHET**. — Famille ancienne et protestante des environs de Verteuil (Char.), qui a eu plusieurs alliances avec des familles poitevines. La majeure partie des renseignements qui suivent sont extraits des archives du château de Domezac, appartenant au Mis Desmier de Chenon, et des registres protestants de Verteuil. Cette famille pourrait avoir la même origine que la précédente.

*Blason* : de gueules à 9 besants d'argent (ou d'or) posés 3, 3 et 3. (Arch. du château de Domezac.)

**Gaschet** (Jacquet) vend à André Godard certaines terres à Bonneville (Char.) le 21 mai 1502. (Bibl. Arsenal, mss. 6770.)

**Gaschet** (Marguerite) présente au temple de Verteuil le 14 janv. 1571 Jacob Mouret. (Arch. Nat. T.T. 275A.)

**Gaschet** (Catherine) eut de Thomas Guilbot une fille, Marie, présentée au temple de Verteuil le 18 juin 1589. (Id. id.)

**Gaschet** (Françoise) épouse Jean Places, de Champagne-Mouton (Char.), et en eut un enfant présenté

au temple de Verteuil par Jean Gaschet le 9 sept. 1590. (Id. id.)

**Gaschet** (Espérance) présente un enfant au temple de Verteuil le 30 janv. 1594. (Id. id.) Est peut-être la même que celle qui est citée au degré 1er de la généalogie précédente.

**Gaschet** (François) eut de Anne Collas : 1° Catherine, présentée au temple de Verteuil le 18 sept. 1596 ; 2° Etienne, présenté au même temple le 17 déc. 1597. (Id.)

**Gaschet** (Vincente), de la paroisse du Vieux-Cérier (Char.), veuve de François Foleau, marie sa fille Marguerite avec Pierre Martin, le 14 janv. 1745, à St-Austrégésile de Poitiers. (Reg.)

### § Ier. — Branche du Colombier.

1. — **Gaschet** (Ambroise) épousa le 3 juin 1584, au temple de Verteuil, Marie Brumauld, et en eut pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° François, auteur de la branche des Touches, § II ; 3° Magdelon, sr des Essarts, qui assiste comme oncle de la future au contrat de mariage de Jeanne Gaschet avec Antoine Desmier, Ec., sgr de Domezac, le 26 sept. 1641.

2. — **Gaschet** (Jean), sr du Colombier et de Beauregard, épousa vers 1620 Jeanne Préveraud, et en eut au moins : 1° François, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 26 sept. 1641 (Hémerault, not. à Verteuil) à Antoine Desmier, Ec., sgr de Domezac (St-Gourson, Char.), et décédée avant le 31 août 1653 ; 3° Anne, mariée le 4 mai 1648 à David Brumauld, Ec., sgr de la Queuouillère et Villeneuve. (Dans la généalogie Brumault, on la dit fille de François Gaschet, Ec., sgr de Beauregard, et de Jeanne Préveraud ; ce doit être une erreur : on a dû confondre le frère pour le père.)

3. — **Gaschet** (François), Ec., sgr de Beauregard, assista le 31 août 1653, comme beau-frère du futur, au contrat de mariage d'Antoine Desmier, Ec., sgr de Domezac, veuf de Jeanne Gaschet, avec Suzanne Juglart. (Arch. du château de Domezac.) Il était l'un des 100 gentilshommes ordinaires de la maison du roi et demeurait en la ville de Verteuil lorsqu'il vendit, le 23 fév. 1656 (Béchemille, not.), une rente noble, seigneuriale et foncière à Charles-Hercule Regnault, Ec., sgr de la Courrière (psse de Messeux, Char.). Il épousa peut-être lui aussi une Jeanne Préveraud, mais nous ignorons sa descendance.

Cette branche, d'après une lettre du 3 fév. 1900 de M. A. Gaschet de Martillac (Gironde), aurait été se fixer aux Antilles, vers 1700 ; à la suite de la Révolution, elle fut obligée de se réfugier à Antigoa et n'était plus représentée à cette époque que par un jeune enfant de 6 à 7 ans, par sa sœur et sa mère qui n'avaient pu rien sauver de leurs biens et de leurs papiers. Cet enfant revint en France après la mort de sa mère et de sa sœur à Antigoa, se maria à N... Vaultier de Moyencourt, fille du Cte Charles, et de Henriette-Julie Le Mercier de Vermant, et devint le père de M. Gaschet, qui habitait Martillac en 1900 et était âgé de 86 ans, ayant lui-même un fils âgé, célibataire, et une fille, mariée à M. de St-Julien.

### § II. — Branche des Touches.

2. — **Gaschet** (François), Ec., sgr des Touches, fils puîné de Ambroise, et de Marie Brumauld (1er deg., § Ier), intendant des affaires de M. de La Rochefoucauld et capitaine au château de Verteuil, fut inhumé dans la chapelle St-Médard de cette ville le 7 oct. 1683. Il avait épousé vers 1620 Françoise Brumauld, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° autre François, Ec., sgr de St-Georges (Verteuil, Char.), assiste au mariage de sa nièce Marie-Antoinette Gaschet avec Antoine Desmier, Ec., sgr de Domezac, le 31 mars 1667 ; il fait donation le 30 oct. de la même année (Préveraud et Vidaud, not. en Angoumois) à Antoine Desmier, Ec., sgr de Chenon, son neveu, de tous les meubles et acquêts qui lui avaient été précédemment donnés par Suzanne Juglart, femme d'Antoine Desmier, Ec., sgr de Domezac, le 25 mars précédent. (Arch. du chât. de Domezac.) Il assista le 27 fév. 1676, en qualité d'oncle des mineurs, à l'inventaire des meubles et objets mobiliers de la communauté de Antoine Desmier, Ec., sgr de Chenon décédé, et de Marie-Antoinette Gaschet, mère de Charles-César (id.), et fit abjuration dans la chapelle du château de Verteuil, le 27 sept. 1685, devant Mgr Hardouin Fortin de la Hoguette, évêque de Poitiers (orig.) ; 3° Anne, mariée à Claude Itier, sr des Réaux, qui fut donataire de son oncle à la mode de Bretagne, Pierre Bernard, sr de Croussaud, le 3 mars 1650 ; 4° Elisabeth, épouse du sr de la Gasgnerye ? également citée au même titre dans le testament précédent.

3. — **Gaschet** (François), Ec., sgr des Touches, conseiller du roi, le premier et plus ancien lieutenant de la maréchaussée d'Angoumois, fut donataire le 3 mars 1650 de son oncle à la mode de Bretagne, Pierre Bernard, sr de Groussaud. Il obtint le 7 juil. 1679 un jugement tant en son nom que comme héritier de feu François Gaschet, son père, contre les membres de la famille de feu Pierre Angély, Ec., sgr de la Salle (Arch. du chât. de Domezac), et avait fait son testament le 23 nov. 1691 en faveur de son petit-fils Charles-César Desmier, Ec., sgr de Chenon. Il avait épousé le 5 nov. 1645 (Desaunière, not. à La Rochefoucauld) Catherine du Carroy, fille de Jacques, Ec., sgr de L'Huillerie, capitaine du château de La Rochefoucauld, et de Antoinette Blanchard, dont il eut pour fille unique, croyons-nous, Marie-Antoinette, mariée d'abord le 31 mars 1667 (Charrier, not. à Verteuil) à Antoine Desmier, Ec., sgr de Domezac, puis, avant le 3 janv. 1695, à Jean-Léon de Livenne, Chev., sgr des Rivières, lieutenant-colonel au régiment d'Angoumois. (Arch. du chât. de Domezac.)

**GASCHET.** — Une famille de ce nom existait à Rochefort ; on trouve des renseignements sur elle aux Archives de la Charente-Inférieure.

**GASCHIGNARD, GASCHIGNART, GASCHINARD, GASCHINART et GACHINARD.** — Ce nom, orthographié de ces diverses façons, appartient à une famille des environs de Thouars qui s'est divisée en plusieurs branches, dont l'une faisait partie de la noblesse. Il a encore des représentants à l'époque actuelle. Les renseignements dont nous nous sommes servis pour rédiger cet article et qui nous proviennent en grande partie des registres paroissiaux de Thouars relevés par M. Joseph Pallu du Bellay, ne nous permettent pas de relier toutes les branches au tronc principal.

*Blason* : d'azur à 3 besants d'or, posés 2 et 1. (D'Hozier, 1709.)

**Gaschignard** (N...) était notaire sous la cour de Bressuire en 1483. (Duchesne, 25, p. 342.)

**Gaschignard** (N...) était notaire de la vicomté de Thouars le 5 nov. 1493 et encore le 10 nov. 1498. (F.)

**Gaschignard** (Jean), en qualité de procureur de Jacques de Vernou, abbé de Chambon, fait aveu à François de la Noue, le 18 août 1515. (Arch. Maine-et-Loire E. 263.)

**Gaschignard** (Pierre), écrivain en 1521, fait déclaration roturière pour des maisons à Moncoutant (D.-S.), à cette même date. (Arch. D.-S. E. 1483. Chart. de St-Loup.)

**Gaschignard** (Françoise) est marraine à Ste-Opportune de Poitiers le 20 avril 1583. (Reg.)

**Gaschignard** (Jeanne) était épouse de Pierre Perrot le 7 août 1587 (St-Médard). C'est elle sans doute qui fut marraine à St-Laon le 17 fév. 1591. (Reg.)

**Gaschignard** (Louis), sr de la Roche... est nommé le 5 juin, vers 1590, dans une vente faite par Louis du Vergier à Charles Gauvin. (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.)

**Gaschignard** (Jeanne), demeurant à Bressuire, possédait le lieu noble de Bissus (la Forêt-sur-Sèvre D.-S.) en 1595. (Arch. Nat. P. 773[75B].)

**Gaschignard** (Gabriel), sr de Boisroux (St-Aubin-du-Plain, D.-S.), donne procuration en 1598 pour rendre hommage au sgr du Bois-d'Angirard (aujourd'hui le Bois-Dongirard, Clazay, D.-S.) de la moitié de la borderie de Landerie en la psse de Terves (D.-S.). (Arch. D.-S. E. 664.)

**Gaschignard** (Louis), sr de Putigny, receveur du roi en Poitou, épousa Marie Charlet, que nous croyons fille de Jacques, Ec., sgr de Vérie, et de Marie Pandin, et fut inhumé à Ste-Opportune de Poitiers, dans la sépulture des Charlet, le 24 juil. 1618, ayant eu au moins pour enfants : 1° Jeanne, marraine à St-Cybard de Poitiers le 18 mars 1598 ; 2° Renée, décédée en la psse St-Paul de Poitiers et inhumée le 19 juin 1631 dans la sépulture des Charlet en l'église Ste-Opportune ; 3° Marie, inhumée également dans la même sépulture le 4 juil. 1631 ; 4° René, baptisé aux Sables-d'Olonne le 21 mars 1603. (Reg.)

**Gaschignard** (Jean et René), notaires, sont nommés tous les deux dans un acte passé vers 1604. (Arch. Nat. P. 773[76B].)

**Gaschignard** (Pierre), procureur fiscal de la châtellenie de St-Mesmin (St-André-sur-Sèvre, D.-S.), était décédé le 18 nov. 1609, date de la déclaration faite par sa veuve, Jeanne de la Haye, demeurant aux Nouhes (St-André-sur-Sèvre), du fief de la Chemeraye et de domaines nobles relevant de Marguerite de Meulles, De de la Roche-sur-Cerizay (D.-S.) : ladite déclaration eut lieu en la maison de Pierre Gaschignard, procureur à Thouars. (Arch. Nat. P. 773[75B].)

**Gaschignard** (Louis) fait déclaration de la sgrie de Bissus à hommage lige, le 11 déc. 1609. (Id. id.)

**Gaschignard** (Pierre) vivait à Thouars en 1609. (Id. id.)

**Gaschignard** (René et Nicolas) sont cités dans le dénombrement de la terre de Boncourt ? fait à Thouars le 16 déc. 1611 par René Picher, Ec. (Id. 773[76B].)

**Gaschignard** (Michelle), veuve de Pierre Acquet, sr de la Chesnaye et de la Planche, fait le 1er juil. 1615 déclaration d'une terre près le village de la Roche de Luzay (Luzay, D.-S.). (Id. 773[76B].)

**Gaschignard** (Nicolas), époux de Hélène David, devint veuf le 27 nov. 1619. (Reg. de Thouars.)

**Gaschignard** (Charles), notaire, fait en 1622-23 déclaration roturière d'immeubles sis à Bressuire. (Arch. D.-S. E. 1319. Chart. de St-Loup.)

**Gaschignard** (Jeanne), femme de Louis Bourneau, Ec., sgr des Roches-Bourneau, est inhumée le 3 juin 1624, dans l'église de St-Laurent-des-Levées. (Arch. Maine-et-Loire, Es. 66.12.)

**Gaschignard** (Jean), époux de Laurie Caffin, en eut pour fils Pierre, baptisé à St-Médard de Thouars le 2 déc. 1624. (Reg.)

**Gaschignard** (Jean), Ec., sgr de la Ruvite ? est cité dans un acte avec un grand nombre de personnes de Thouars et des environs, le 3 fév. 1626. (Thoisy, p. 229.)

**Gaschignard** (Jeanne), De de la Thibaudière, est marraine le 24 avril 1626, à St-Laon de Thouars, de Uriel Gaschignard, fils de Jean, procureur. (Id.)

**Gaschignard** (Nicolas) épousa Jeanne Canolleau, et en eut : 1° Pierre, baptisé à St-Médard le 9 avril 1630, qui a pour parrain Jean Gaschignard, avocat ; 2° autre Pierre, baptisé le 9 fév. 1631 et qui eut pour parrain Pierre Gaschignard, procureur, sans indication de degré de parenté. (Id. C'est lui, croyons-nous, qui fut un des 12 notaires jurés de la ville de Thouars et fut inhumé le 2 janv. 1683 à St-Médard, à l'âge de 52 ans. Il s'était marié 2 fois, d'abord à Marie Dioré, puis le 15 fév. 1666, à St-Médard, à Madeleine Chauteur, fille de feu Simon, notaire, et de Perrine Barbeau, et avait eu du 1er lit : *a*) Pierre, baptisé à St-Médard (ainsi que ceux qui suivent) le 24 fév. 1652 ; *b*) Daniel, baptisé le 31 juil. 1654 ; *c*) Hélène, baptisée le 19 sept. 1657 ; du 2e lit : *d*) autre Pierre, baptisé le 27 déc. 1667 ; *e*) Jeanne, baptisée le 29 mars 1669 ; *f*) Nicolas, baptisé le 11 janv. 1671, mort le 9 nov. 1696.

**Gaschignard** (Marguerite) épousa Jean Le Blanc, Ec., sgr de l'Etang, qui vivait en 1630. (Nouv. d'Hozier, 45. Gén. Le Blanc.)

**Gaschignard** (Jeanne) fut inhumée à St-Médard de Thouars le 22 avril 1636. (Reg.)

**Gaschignard** (Charles) tenait l'hébergement du Bois-Girard (Moncoutant, D.-S.) et était décédé avant le 28 sept. 1646, date de l'hommage rendu par François Gentet, Ec., sgr d'Etrie, à Charles-Léon Cte de Fiesques. (Arch. Vien. En 631. Gentet.)

**Gaschignard** (Jacques) épousa à St-Laon de Thouars, le 23 août 1650, Françoise Prieur. (Reg.)

**Gaschignard** (Jean) eut au moins de Marie Garsuaud, Marie, baptisée à St-Laon le 8 avril 1662. (Id.)

**Gaschignard** (Pierre), l'un des notaires jurés de Thouars, fit le contrat de mariage de Jean Gauvain, Ec., sgr de Puiraveau, le 28 août 1666. Son fils Jean, praticien, en délivra une copie le 29 fév. 1689. (Arch. Maine-et-Loire E. 2598.)

**Gaschignard** (René), sr de la Perrière, avait épousé Marie Pagot, qui étant veuve fut inhumée le 29 août 1678 à St-Laon. (Reg.)

**Gaschignard** (Jean), sr du Puy-Boutin, avocat en Parlement, assiste avec Jacques Gaschignard, sr de la Perrière, aux obsèques de Marie Gaschignard, à St-Laon, le 10 avril 1679. Il avait épousé Jeanne Picault, dont il eut au moins : 1° Marie, baptisée à St-Laon le 30 août 1678 ; 2° Jeanne, baptisée (même paroisse) le 2 sept. 1679. (Id.)

C'est probablement en sa faveur que Charles Roul-

laud, sénéchal de la Forêt-sur-Sèvre et sgr de la Renellière, consentait un bail. (Catalogue Dugast-Matifeux, t. II, p. 23.)

**Gaschignard** (Pierre), lieutenant de la brigade des gabelles de Nueil-sous-les-Aubiers (D.-S.), assiste à un mariage à Thouars, le 20 nov. 1696. (Reg.)

**Gaschignard** (Jean), marchand de draps et soie, marié à Marie Thibault, en eut : 1° Pierre-Jean, baptisé à St Médard le 30 avril 1698 ; 2° François-René, baptisé, même paroisse, le 25 oct. 1699. (Id.)

**Gaschignard** (Mathurine), veuve de Généroux Pesseu, huissier royal, décéda âgée de 75 ans et fut inhumée paroisse St-Médard de Thouars, le 9 août 1700. (Id.)

**Gaschignard** (François), ancien greffier du dépôt de Thouars, eut de Marie Garnier, Marie, qui se maria le 25 janv. 1791 à Louis-François Cordier, licencié ès lois. (Reg. de Mirebeau.)

## § 1er. — Branche aînée.

1. — **Gaschignard** (Mathurin), sénéchal de Thouars, était, le 12 mars 1522, chargé d'une procuration pour rendre aveu au château de Thouars. Il eut un fils, Mathurin, qui suit. (F.)

2. — **Gaschignard** (Mathurin), sénéchal de Thouars, est chargé de la procuration de René de Ste-Maure, sgr de la Guyraire, le 18 juin 1566, et était encore sénéchal en 1577. Il eut au moins pour enfant René, qui suit. (Id.)

3. — **Gaschignard** (René), licencié ès lois, sénéchal de Thouars, est parrain à St-Laon les 11 mars 1586 et 15 janv. 1591. Il acheta en 1588 le Fief-Bernard, *aliàs* les Cinq-Borderies (St-Clémentin, D.-S.) ou la Ménardière, de Bonaventure Bernard, Ec., sgr de Villeneuve. (St-Clémentin, par l'abbé G. Michaud, p. 140.) Il eut au moins pour enfants : 1° René, Ec., sgr de la Guillerie (aujourd'hui la Dillerie, Mauzé-Thouarsais, D.-S.), de la Rochefichonnière, du Fief-Pidoux (Faye-l'Abbesse, D.-S.) et du Fief-Musset (St-Varent, D.-S.), rendit hommage pour ce dernier fief en 1603 et 1605. (Arch. D.-S. E. Charl. de St-Loup.) Il était licencié ès lois, sénéchal de Thouars et marié dès le 26 juil. 1593 à Guyonne de Ray ou de Rez. Il décéda le 21 oct. 1626 et fut inhumé dans l'église St-Médard, devant l'autel de St-Eloi, ayant eu : *a*) Anne, baptisée à St-Médard le 4 janv. 1598 et mariée le 12 fév. 1613 (Carlouet, not. à Thouars) à Isaac Fouquet, Chev., sgr de la Touche et de Beaurepaire. Elle faisait une donation à l'église de Cléré en 1641 (St-Maurice-la-Fougereuse, par l'abbé Michaud, p. 48) ; *b*) Catherine, baptisée à St-Médard le 11 janv. 1600, fut marraine le 3 juil. 1616 et épousa Charles du Chastelet, Ec., sgr des Bouchetières, gouverneur pour le roi des île et château de Noirmoutier. (F.)

2° Ambroise, qui suit ; 3° peut-être Pierre, rapporté au § II.

4. — **Gaschignard** (Ambroise), Ec., sgr de la Rochefichonnière (Coulonges-Thouarsais, D.-S.), sénéchal de Mairé en 1605, avait épousé en 1590 Françoise de Sainte-Marthe, fille de Jacques, Chev., sgr de Chandoiseau, conseiller et médecin ordinaire du roi, et de Renée Le Proust (P. de Longuemare, Les Ste-Marthe, p. 57), et fut inhumé en l'église St-Médard, dans le tombeau de ses ancêtres, le 7 fév. 1625. Il avait eu de son mariage : 1° Ambroise, Ec., sgr des Chasteigners, baptisé le 15 janv. 1591, fut parrain de son neveu Jean le 13 sept. 1627 ; 2° Renée, baptisée à St-Laon (comme les suivants) le 2 avril 1592 ; 3° autre Renée, baptisée le 14 mars 1594 et mariée le 25 juil. 1613 (à St-Médard) à Claude de Maulay, Ec., sgr de la Girardière ; 4° Jacques, baptisé le 23 août 1595 ; 5° Jean, qui suit ; 6° Uriel, baptisé le 20 nov. 1598 ; 7° Françoise, baptisée à St-Médard le 22 juil. 1604.

5. — **Gaschignard** (Jean), Ec., sgr de la Rivière (Pas-de-Jeu ? D.-S.), baptisé à St-Laon le 6 avril 1597, fit hommage du fief de Migalant (Luché-Thouarsais, D.-S.) le 15 mai 1645. (Fiefs de Thouars, p. 152.) Il épousa Eléonore Pellé et était décédé le 2 déc. 1648, ayant eu : 1° Théodore, qui suit ; 2° Jean, baptisé à St-Laon le 13 sept. 1627 et qui mourut sans alliance.

6. — **Gaschignard** (Théodore), Ec., sgr de Migalant, baptisé à St-Laon le 26 fév. 1626, fit aveu de Migalant le 26 déc. 1648 et était parrain le 17 fév. 1679. Le 19 déc. 1673 il donnait un reçu à Paris et épousa Madeleine Mongin, qui était sa veuve le 1er avril 1683. Nous ignorons s'il eut postérité.

## § II. — Branche cadette.

4. — **Gaschignard** (Pierre), procureur à Thouars, peut-être fils de René, sénéchal de Thouars (3e degr. § Ier), épousa Perrine Poignant, dont il eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Hélène, baptisée à St-Laon (ainsi que ses frères) le 16 mai 1602, eut pour parrain Ambroise Gaschignard, Ec., sgr de la Rochefichonnière ; 3° René, né en 1608, parrain de son neveu Etienne Gaschignard le 30 déc. 1629. Il fut enterré en l'église St-Laon le 16 oct. 1663, âgé de 55 ans ; 4° François, baptisé le 10 sept 1610, eut pour parrain Ambroise Gaschignard, Ec., sgr de la Rochefichonnière ; 5° Charles, baptisé le 6 oct. 1614 ; 6° Pierre, qui mourut le 12 avril 1626.

5. — **Gaschignard** (Jean), procureur à Thouars, né en 1596, et mort à 78 ans le 5 nov. 1674, fut enterré dans l'église St-Laon. Il se maria 3 fois : 1° le 3 fév. 1619 (St-Médard) à Jeanne Bodin, 2° à Marie Chauvigne, 3° le 23 fév. 1645 (St-Laon), à Mathurine Chauvin, veuve de N... Moreau, et eut du 1er lit : 1° Prudence, qui fut marraine le 17 mars 1622 et le 8 sept. 1624. Elle épousa le 3 fév. 1639 (St-Laon) Gaspard Morin, d'Amailloux (D.-S.) ; 2° Jacques, baptisé à St-Laon le 28 fév. 1620, assiste aux obsèques de son père le 5 nov. 1674 ; 3° Jean, qui suit ; 4° Pierre, baptisé à St-Laon le 3 janv. 1623, eut pour marraine Eléonore Gellé, femme de Jean Gaschignard, Ec., sgr de la Rivière ; 5° Marie, baptisée (même pssе) le 8 sept. 1624, fut marraine de Nicolas Renault le 3 avril 1668 et semble ne s'être pas mariée ; 6° Uriel, baptisé le 24 avril 1626, eut pour marraine Jeanne Gaschignard, De de la Thibaudière (St-Laon) ; 7° Etienne, baptisé (même psse) le 30 déc. 1629 ; du second lit : 8° Perrine, baptisée à St-Laon le 15 juin 1633 ; 9° Antoine, baptisé le 8 déc. 1634 ; 10° Jeanne, baptisée le 7 avril 1636, était le 9 fév. 1664 épouse de Nicolas Renault, l'un des 12 notaires jurés de la ville de Thouars ; 11° Ambroise, baptisé lui aussi à St-Laon le 28 mai 1638.

6. — **Gaschignard** (Jean), procureur à Thouars, baptisé à St-Laon le 28 fév. 1621, épousa à St-Médard, le 20 avril 1648, Jeanne Gholleau, fille de feu Jean, docteur en médecine, et de Jeanne Bellanger, et fut inhumé à St-Médard le 21 nov. 1655, laissant Jean, baptisé à St-Médard le 3 nov. 1654, qui assistait le 5 nov. 1674 à l'inhumation de son aïeul, Jean Gaschignard.

§ III. — Branche d'**Amaillou** (*sans jonction*).

1. — **Gaschignard** (Emery), sr de la Roche (Amaillou, D.-S.), épousa le 28 nov. 1629 Renée Guillomard, fille de Simon, et de Catherine Roy. (Notes de M. F. de Failly.) Ils habitaient la psse St-Etienne d'Amaillou et eurent pour fils Jean, qui suit.

2. — **Gaschignard** (Jean), sr de la Loubière, était décédé le 16 janv. 1691, date du mariage de son fils Jean. Sa veuve était alors remariée à Pierre Garrault. Il avait épousé à St-Laon de Thouars, le 9 sept. 1664, Gilberte-Thérèse de la Ville, fille de Lambert, greffier en l'élection de Thouars, et de Charlotte Richau, et en eut : 1° Jean, qui suit ; 2° Emery, sr de Sources ? (Souches, Louin, D.-S.), qui habitait à Amaillou lorsqu'il épousa à St-Médard de Thouars, le 5 mai 1693, Renée Achard, fille de François, maître chirurgien, et de Françoise Massotteau; 3° sans doute Marthe, qui était le 17 août 1696 épouse de René Ayrault, d'Amaillou.

3. — **Gaschignard** (Jean), né à St-Laon de Thouars le 17 nov. 1665, demeurait à Amaillou et épousa à St-Médard de Thouars, le 16 janv. 1691, Marguerite Achard, fille de François, maître chirurgien, et de Françoise Massotteau.

**GASCOING** ou **GACOING** (Le). — Famille originaire de la Bretagne et dont deux membres furent maintenus dans leur noblesse par M. Voysin de la Noiraye, intendant de la province de Touraine. Elle vint se fixer en Poitou, où elle s'est éteinte après avoir été également maintenue en 1716. Les renseignements qui nous ont servi pour établir cette généalogie sont extraits de la maintenue de noblesse de 1716 par de Richebourg (Arch. Hist. Poit. XXII, p. 417-418) et complétés par ceux de notre cabinet.



*Blason* : d'or à 3 croissants de sable posés 2 et 1, à l'étoile de même en abîme. (D'Hozier Arm. du Poit., élect. des Sables.) L'Armorial vendéen de R. Albert, l'Armorial de d'Hozier pour la province de Bretagne et Rietstap donnent à cette famille : d'or au chevron de gueules, accompagné de 3 quintefeuilles de même. Les pièces orig. (t. 1261, dos. 28282) disent 3 roses de même et placent cette famille dans l'élection de Saintes.

**Gascoing** (Marie Le), De de la Rouslière, veuve de François Lacour? se maria à Beaurepaire (Vend.), le 23 nov. 1688, à Claude-Philippe Verdier, Ec., sgr du Coulombier. (Notes du Dr Mignen.)

1. — **Gascoing** (Martin Le), Ec., était décédé avant le 15 janv. 1624, date du mariage de son fils, et laissait pour veuve Jacqueline Vinet, dont il eut au moins René, qui suit.

2. — **Gascoing** (René Le), Ec., sgr de la Musse, épousa le 15 janv. 1624 (Chevillard et Testron, not.) Françoise Lingier, et assista en qualité de grand-oncle du futur au contrat de mariage de Pierre Lingier, Ec., sgr de la Guimardière, avec Marie de Surimeau, le 23 nov. 1654. Il fut dressé inventaire de ses titres de noblesse et de ceux d'autre René le Gascoing, Ec., sgr de la Rondelière (dont le degré de parenté n'est pas indiqué), devant M. Voysin de la Noiraye, intendant de Touraine, qui rendit une ordonnance portant acte de la représentation desdits titres pour y avoir égard lors de la confection du catalogue des gentilshommes, en date du 29 mai 1667. Il eut au moins pour enfant Alexis, qui suit.

3. — **Gascoing** (Alexis Le), Chev., sgr du Chesnay ou Chesnet, se maria le 28 fév. 1656 (Houllion, not.) à Marie Camus de St-Bonnet, et en eut Alexis, qui suit.

4. — **Gascoing** (Alexis Le), Chev., sgr du Chesnay, baptisé le 6 déc. 1656, présenta une requête à M. de Maupeou le 24 oct. 1699, qui le renvoya sans ordonnance, sur le vu de celle rendue par M. Voysin de la Noiraye, et fut inscrit à l'Armorial de l'élection des Sables en cette même année avec le blason que nous avons donné au commencement de cet article. Il avait épousé le 16 oct. 1683 (Rambert et Durcys, not.) Louise-Hilaire de la Chaussée, fille de Hilaire, Ec., sgr de la Chaussée, et de Marguerite de Mayré, qui le 10 sept. 1691 (Contenson et Métairon, not. du Msat de la Garnache) partageait avec ses frères la succession de Marguerite de Mayré, leur mère. Il était décédé avant le 16 janv 1716, date où sa veuve fut maintenue en sa noblesse par M. Quentin de Richebourg, intendant du Poitou, et ayant eu au moins pour enfants : 1° Louise-Anne, mariée d'abord, vers 1703, à Jacques Brochard de la Rochebrochard, Ec., sgr de Salidieu, puis en 1728 à Jean-Prosper Robert, Ec., sgr de Boisfossé ; 2° Marie-Anne, marraine à Curzon (Vend.) le 10 juil. 1707 d'une fille de sa sœur, et mariée le 5 fév. 1710 à Joseph Guerry, Ec., sgr du Plessis-Choltière et de la Jarrye.

**GASCOUGNOLLE**. — Ce nom de fief (Vouillé, D.-S. et Aigonnay, D. S.) a été porté par une famille féodale, éteinte depuis plusieurs siècles et sur laquelle nous n'avons recueilli que peu de renseignements.



*Blason* : de gueules à la fasce d'or, chargée de 3 étoiles d'azur. L'armorial de Mervache, Bibl. Nat. 32496, dit que les sgrs de la Taillée portaient d'argent à 3 pals de gueules, chargé de 2 fasces de même et... d'argent fretté de gueules.

**Gascougnolle** (Bertrand de), Chev., fut présent à une donation de plusieurs héritages faite à l'abbaye de Nouaillé par Maingot de Melle, vers 1195 (D. F. 21, p. 687.)

**Gascougnolle** (Pierre de), Chev., possédait en 1230 des domaines dans le fief Ravart de Trévins, conjointement avec Pierre Chabot, Chev., et W. de Leus. (A. H. P. XVIII, p. 59.) Il se joignit en 1242 à Geoffroy de Lusignan, sire de Vouvent et de Mervant, qui, au lieu de porter secours au roi de France et au Cte de Poitiers, donna son appui au Cte de la Marche ; aussi le comte de Poitiers se déclare-t-il en 1258 être quitte de toutes dettes envers lui et tous ceux qui, à son exemple, avaient combattu contre le roi de France et son parti. (Arch. Nat. A. B. cart. 9, p. 3.) En 1253 il devait hommage au Cte de Poitou pour le fief *de Costeru* ? et la moitié d'un cheval de service pour les terres prises sur le comte de la Marche. (Id. id. 1, reg. 52, p. 38-7.)

**Gascougnolle** (Agnès De de) réclame au Cte de Poitou, en 1264, 20 livres pour raison de rachapt. Sa réclamation est ajournée afin que l'on puisse éclaircir l'affaire. (Arch. Nat. A. R. cart. 190, p. 20.) Ce doit être elle qui est citée dans une sentence du bailli de Poitou, rendue le 6 fév. 1265, sur un démêlé qu'avait le chapitre de St-Hilaire de Poitiers avec Ytier d'Angoisse,

Chev., Marcillac et Teillart, Ecs., et la Dame de Gascougnolle, au sujet d'un four que le chapitre avait fait construire, contre leur gré, dans la terre de S^t^-Hilaire-sur-l'Autize. (D. F., 11, p. 374.375.)

**Gascougnolle** (N... de) rendit hommage à l'abbaye de S^t^-Maixent le 5 mars 1287, comme vassal ou possédant des fiefs mouvant de cette abbaye. (D. F. 16, p. 192.) Il rendit encore hommage au même monastère (1269-1278) pour des terres qu'il possédait sur le territoire de Romans (D.-S.) et reconnut lui devoir un denier de cens et douze deniers de plaid. (A. H. P. XVIII, p. 97.)

**Gascougnolle** (Guillaume de) est qualifié le 3 déc. 1333 de sgr du Fief-Pinault, assis à la Fontenelle (S^te^-Néomaye, D.-S.). Thomase de Gascougnolle, que nous croyons sa fille, veuve de Guillaume Giraut, de la Fontenelle, était D^e^ du même fief en déc. 1373 ; elle dut se remarier à Pierre Garin, car celui-ci était le 2 juin 1391 sgr du Fief-Pinault à cause de Thomase de Gascougnolle sa femme. (Faye, par Alfred Richard.)

**Gascougnolle** (Jean de), Ec., se rend pour son service au commandement du roi, le 23 août 1350. (F.)

**Gascougnolle** (Jean de), religieux de S^t^-Maixent, fut un des 3 moines de cette abbaye choisis par ses confrères pour rendre hommage des domaines de cette abbaye au roi d'Angleterre le 21 sept. 1362. (A. H. P. XVIII, p. 142-143.) C'est lui, croyons-nous, qui fut prévôt de cette abbaye de 1378 à 1381. (Id. XVI, p. cxi.)

**Gascougnolle** (Jean de), sgr de la Taillée (Echiré, D. S.), rendit aveu à l'abbaye des Chastelliers (D.-S.) le 10 sept. 1369, à cause de son hébergement de la Roche-Picher (aujourd'hui la Roche-Piché, S^t^-Eanne, D.-S.), à hommage lige et à 10 livres de devoir de mortemain, quand le cas y advient. (M. Stat. D.-S. 1867, p. 325, Cart. des Chastelliers.)

**Gascougnolle** (Mathelin de), Ec., se prend de querelle avec Guillaume Bonnin, gentilhomme de Melle, en 1394, à propos du fief de Vessette qui appartenait audit Mathelin (Arch. Nat. J. reg. 149, p. 195.)

**Gascougnolle** (Jean de) était sacristain de l'abbaye de S^t^-Maixent en 1402. (A. H. P. XVI, p. cxiii.)

**Gascougnolle** (Pierre de), sire de Gagemont (S^t^-Martin-lez-Melle, D.-S.) rend hommage au duc de Berry à cause de son château de Melle, le 20 oct. 1404, pour la tierce partie du fief des Trappes (aujourd'hui La Trappe, S^t^-Martin-lez-Melle, D.-S.), faisant partie de son domaine de Gagemont. Le même rendit aveu au duc de Berry à cause de son château de Niort, en qualité de tuteur de Jeanne Mestelle (Mesteau), fille mineure de feu Pierre Mestel, le 20 avril 1407, pour une maison assise en la ville de Bennaiz ? (Benet ? Vend.). (Bibl. de l'Arsenal. mss. 2643.)

**Gascougnolle** (Jean de), à cause de Philippe Cantine (Cantin), sa femme, était le 20 juin 1410 sgr d'Orion (S^t^-Georges-de-Noisné, D.-S.), la Coussonnière, Saucquière, etc. (Faye, par Alfred Richard.)

**Gascougnolle** (Jeanne de) avait épousé Hugues dit Guinguin de Parthenay et était veuve le 13 janv. 1413, date du mariage de sa fille Marie avec Jean du Breuil-Hélion, Ec., sgr de Combe. (Gén. du Breuil-Hélion.)

**Gascougnolle** (Pierre de) servit comme brigandinier du sgr de Montreuil, au ban des nobles du Poitou convoqué en 1467. (F.) C'est peut-être le même Pierre Gascougnolle du pays de S^t^-Maixent qui sert comme archer à celui de 1491. (Id.)

**Gascougnolle** (Pierre de), sgr de la Taillée, comme administrateur de ses enfants, fait aveu à Florimond Goulard, Ec., sgr du Portal, le 30 mars 1498. (Arch. du chât de Péré.)

**Gascougnolle** (Jacques de), chapelain du roi, reçut des lettres de sauvegarde le 19 déc. 1513. (Arch. Vien.)

**Gascougnolle** (Jean de), qualifié de tuteur de Jean Chemyuet, fait, le 9 juin 1495, déclaration d'héritages pour ledit mineur. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 1070.)

**Gascougnolle** (N... de) était chanoine de S^t^-Hilaire-le-Grand de Poitiers en 1516. (D. F. 12, p. 217.)

**Gascougnolle** (Jean de), Ec., sgr de la Taillée (Echiré, D.-S.), reçut hommage de Mathurin Marbœuf et de Hilaire Barluet, tuteurs de Mathurin du Fay, pour le fief de la Fournigaudrie (Echiré, D.-S.), le 7 août 1519. (Gén. du Fay.)

**Gascougnolle** (Jeanne de), veuve de Tranchant de Parthenay et tutrice de leurs enfants, rend dénombrement de la terre de Quéroy (S^t^-Gelais, D.-S.) au château de Thiers (Luzay, D.-S.) le 11 mai 1524. Elle vivait encore le 30 mars 1558. (F.)

**Gascougnolle** (Jean de), Ec., sgr de la Taillée, peut-être le même que le précédent, accusa un revenu de 60 livres et en donna 6 pour la rançon du roi François I^er^ en 1529. Il servit comme archer au ban des nobles du Poitou de 1533, vivait encore en 1549 et prit part à la guerre civile. Il avait épousé Catherine Poussard, fille de Pierre, Ec., sgr du Bas-Vandré, et en eut peut-être pour fils Joachim, Ec., sgr de la Taillée et en partie de Vandré, qui était archer au ban de Saintonge de 1553. (Rôles Saintong., p. 7, 8.)

**Gascougnolle** (Jacques de), Ec., sgr de la Taillée et du Condray ou Coudreau, épousa vers 1530 Marguerite de Boumeray ? dont il eut au moins : 1° Antoinette, mariée le 20 avril 1566 (Thomas et Blaise Bebry, not.) à Hector du Fay, Ec., sgr de la Bordrie et de la Fournigaudrie, et était décédée avant le 17 fév. 1592 (Gén. du Fay) ; peut-être 2° Claude, Ec., sgr de la Taillée, qui épousa le 12 janv. 1565 (Pillot et Aubin, not.) Perrette Payen. (Arch. de M. Marquet de Vasselot.) Il dut mourir sans postérité, car la Taillée passa à la famille du Fay. Jacques se remaria, croyons-nous, à Paule Thibault, fille de Gabriel, et de Renée des Francs, qui est dite sa veuve le 20 mai 1600. (Notes du C^te^ d'Orfeuille.)

**Gascougnolle** (André de) est arquebusier à pied avec Jean du Luc et autres dans la compagnie d'Anne Goullard, capitaine, en garnison à Niort en 1590. (D. Villevieille, orig. XIV, fol. 243 v°.)

**Gascougnolle** (Pierre de), s^r^ de la Plante, était tenancier en 1612 du jeu de paume du Monrier ou grand jeu de paume à Niort. Il avait épousé Jeanne Gilbert, qui devenue veuve se remaria le 25 mai 1643 à Pierre Charlet. (H. Clouzot, Rev. d'archéol. poitevine, 1898.)

**Gascougnolle** (N... de), damoiselle, obtint le 25 août 1624 deux places dans les bans du temple (de S^t^-Maixent ?). (Arch. Vien. E^e^ 560.)

**GASSION** (de). — Ancienne maison de la province de Béarn qui a donné son nom au château de Gassion, situé dans la même province, et a fourni depuis plusieurs siècles des personnages distingués dans l'armée et la magistrature. Une branche de cette famille qui n'est citée ni dans Moréri ni dans le Dictionnaire de la noblesse, est venue s'établir dans les marches communes du Poitou et de la Bretagne. Grâce à de précieux renseignements communiqués par M. l'abbé Bourdeau, vicaire de Vieillevigne (Loire-Inférieure), nous pouvons donner ici cette branche qui intéresse notre province.



*Blason* : écartelé aux 1er et 4e d'azur à la tour d'or ; au 2e d'or à 3 pals de gueules ; au 3e d'argent à un arbre de sinople traversé d'un lévrier de gueules, courant en pointe et accolé d'or. (La Chesnaye des Bois.)

8. — **Gassion** (Hugues de), Ec., sgr de Gassion et du Pontet, fils de Jean, et de Jacqueline de Camou (7e deg. de la généalogie donnée par Moréri), fut lieutenant capitaine commandant le château de Nantes sous le sgr de Retz. Ce fut un ardent ligueur. L'historien Travers a longuement raconté ses démêlés avec M. de Coislin du Cambout, capitaine avec lui au château de Nantes. Profitant de son tour de commandement, Hugues livra le château au duc de Mercœur, à qui il témoigna le plus ardent dévouement. Il avait épousé le 15 mai 1574 Ysabeau le Maignan, fille de Jean II, Ec., sgr de l'Ecorce, et de Rose Pantin, et en eut : 1° Henry, qui suit ; 2° Louis, Ec., sgr du Pontet ; 3° Marguerite, mariée d'abord à Ambroise du Cloudis, Ec., sgr du Cloudis, dont elle était veuve en 1611, puis à René de Mairé, Ec., sgr de la Sécherie.

9. — **Gassion** (Henry de), Ec., sgr de Gassion et du Coing-Garrat (St-Colombain, Loire-Inf.), épousa Jeanne du Gué, dont il eut entre autres enfants : 1° Claude, qui suit ; 2° Hugues, baptisé à St-Etienne de Corcoué le 29 janv. 1609 ; 3° François, baptisé, même paroisse, le 5 janv. 1612.

10. — **Gassion** (Claude de), Ec., sgr du Coing, sur lequel nous n'avons pas de renseignements, eut au moins pour enfants : 1° Augustin, qui suit ; 2° peut-être Claude, Ec., marié à Suzanne Savary, dont il eut Suzanne, qui épousa le 30 mai 1708, dans l'église Ste-Croix de Machecoul, Alexis Lambert, sr de la Simonière ; 3° Charles, assiste le 25 août 1705 à la sépulture de Marie Imbert, veuve de Luc Macé, Ec., sgr de Puitesson. C'est peut-être lui qui eut de Marguerite Spadine, un fils, Augustin, baptisé à St-Etienne de Corcoué, le 27 nov. 1651.

11. — **Gassion** (Augustin de), Chev., sgr du Coing, épousa Gabrielle de Baudry d'Asson, et en eut de nombreux enfants baptisés dans l'église St-Etienne de Corcoué (Loire-Inf.), entre autres : 1° Charles, qui suit ; 2° Gabriel, né le 15 et baptisé le 24 nov. 1678 ; 3° Marguerite, née et baptisée le 16 nov. 1679, décédée le 6 nov. 1680 ; 4° Anne-Gabrielle, baptisée le 23 janv. 1681 et inhumée à 7 ans, le 11 mai 1688, dans le chœur de St-Etienne de Corcoué ; 5° Marie-Thérèse, baptisée le 12 janv. 1685 ; 6° Marie-Françoise, baptisée le 1er juin 1686 ; 7° Marguerite-Renée-Françoise, baptisée le 12 mai 1688 ; 8° Gabrielle-Anne, baptisée le 11 juin 1689 ; 9° Augustin-Joseph, baptisé le 9 sept. 1690 ; il eut aussi 10° Marie-Anne, inhumée dans la nef de St-Etienne de Corcoué le 28 juin 1689, âgée de 20 ans environ.

12. — **Gassion** (Charles de), Chev., sgr du Coing, demeurant à la Préauté (Ste-Pazanne, Loire-Inf.), épousa le 21 avril 1719 (Forget, not. à Nantes) Anne Flestre de Varennes, fille de Charles, Chev., sgr de Varennes, et de feu Anne de la Roche-St-André, dont il eut au moins : 1° Anne, mariée le 15 déc. 1738 (Guilloteau, not. à Nantes) à Louis-Charles-César Goulard, Chev., sgr du Retail, et décédée à St-Etienne de Corcoué le 2 mai 1808, âgée de 86 ans ; 2° Charlotte, qui vivait à la Préauté en 1739.

**GAST** (du). — Famille noble et ancienne du Bas-Poitou, qui a été maintenue dans sa noblesse en 1669 et s'est éteinte depuis plus d'un siècle. Le peu de renseignements que nous avons recueillis sur elle ne nous permettant pas d'établir une filiation suivie ; nous donnons les personnages suivants dans l'ordre chronologique.

*Blason* : d'azur au croissant d'argent posé en abîme, accompagné de 3 étoiles d'or posées 2 et 1. (Barentine.)

**Gast** (N... du), sgr de Ste-Flaive et de Sigournais (Vend.), obtient en 1461 du prieur de ce dernier lieu l'abandon des maisons et chaumières, etc., situées dans la forteresse dudit Sigournais, et donne, en échange, l'hôtel de Tartifume, situé près du château. (Chroniq. par. Luçon, t. 1, p. 154.)

**Gast** (Abel et Michel du) servirent en brigandiniers à l'arrière-ban des nobles du Poitou de 1488. Michel fut désigné pour la garde de Mortagne (Vend.), à celui de 1489 et en 1491. (Bans et arrière-bans.)

**Gast** (Guillaume du), prêtre, fut renvoyé de ce même ban, à cause de sa pauvreté. (Id.)

**Gast** (Emery du), Ec., sgr de l'Aubouinière (les Herbiers, Vend.), rend, le 4 mai 1536, un aveu au sgr de l'Estenduère. (F.)

**Gast** (François du) fut parrain à Chambretaud (Vend.) le 15 janv. 1550. (Notes de M. de Kervenoaël.)

**Gast** (Jacques du), Ec., sgr de l'Aubouinière, est cité dans l'acte de tutelle des enfants de feu Jacques des Herbiers, Ec., sgr de l'Estenduère, et de Louise de la Poëze, sa femme, le 9 mars 1575. (D. F. 8, p. 96.) Il rendit aveu le 5 mai 1599 au sgr de l'Estenduère et en 1604 à Louise de Clermont, veuve de Joseph Douyneau, sgr de Ste-Soline et de la Geffardière. Il avait épousé Marie Aubert, dont il eut au moins Jacques, qui suit.

**Gast** (Jacques du), Ec., sgr de l'Aubouinière, rendit aveu au sgr du Trehant le 9 juil. 1614. C'est peut-être lui qui avait épousé en 1res noces Jeanne Gouhdeau, laquelle vendait le 13 avril 1616 les maison noble et sgrie de Fontfroi à Philippe de Jousserant, Chev., sgr de Rouilly. Dans tous les cas, il épousa le 19 fév. 1618 Marguerite Garipault, fille d'André, Ec., sgr de la Fournière, et de Marguerite Bérauger, qui se remaria à Mathurin Joffrion, sr de Beauregard. (Gén. Garipault.)

**Gast** (Louis du), fils du sgr de Concise, fut baptisé le 15 janv. 1550. (Notes de M. de Kervenoaël.)

**Gast** (Renée du) épousa Jean Favrault, dont Louise, baptisée à Doussay (Vienne) le 10 juin 1588, qui a pour marraine, Mathurine du Gast, sans indication de parenté. (Reg.)

**Gast** (Jean du) épousa Marie Robin, dont un fils baptisé dans la même paroisse le 18 fév. 1593. (id.).

**Gast** (Jean du) et Jean Raymond, à cause de sa femme Jeanne du Gast, font déclaration à Louis de Goulard, Chev., sgr de la Geffardière, le 30 juin 1607.

On voit aussi figurer Louis du Gast dans le même acte. (Arch. Nat. 394.)

**Gast** (Jacques du), Ec., sgr de l'Auboninière, Concise, la Proustière, avait épousé Jeanne Buget ou Briget, dont il eut : 1° Jeanne, mariée le 19 mai 1609 (Richard et Malletis, not. aux Bessous) à Pierre Gourdeau, Ec., sgr des Bessons (Nouv. d'Hozier, t. 160, Gourdeau) ; 2° Adrien, Ec., sgr de Concise, l'Auboninière, la Roche-sur-Cerizay et la Godelière, est cité dans un acte du 23 juil. 1616. (D. F. 8, p. 60.) Il rendit aveu à Cirière (D.-S.) en 1623 pour le Bois de Maupertuis (St-Lin, D.-S.) et avait épousé Jeanne de Meulles, fille de Jean, Ec., sgr du Fresne, et de Louise de la Forest. Il rendait aveu à cause d'elle, le 2 oct. 1624, à Jacques de Maillé-Brézé, Chev., sgr Mis de la Flocellière, et à la Bnie de Mortagne en 1650 pour le fief de Chambretaud. Il fut aussi en litige avec Mathurin Morin, prêtre, curé de Cerizay (D.-S.), au sujet du rétablissement d'un ban dans la nef de l'église. (Arch. du chât. de Clisson (D.-S.) et du Vte Paul de Chabot.)

**Gast** (René du) et autres rendirent aveu, le 5 nov. 1619, au sgr de Bouillé-St-Paul (D.-S.), pour différentes pièces de terre situées dans ledit fief. (Rev. de l'Ouest, t. X, p. 259.)

**Gast** (Jean du), Ec., sgr de Boyne, est cité le 19 août 1631 parmi les parents convoqués pour nommer un tuteur aux enfants de Raoul Picard, Chev., sgr de la Touche. (Gén. Picard.) Peut-être d'une autre famille.

**Gast** (Guillaume du) était en 1635 sénéchal de l'Hébergement-Ydreau (Vend.). (F.)

**Gast** (Samuel du), Ec., sgr de la Roche, Léon du Gast, Ec., sgr de Fontenille, et Isaac, Ec., sgr de la Proustière, des paroisses de Mouchamps, la Barallière et Chauché (Vend.), après avoir été condamnés le 9 août 1667, furent maintenus dans leur noblesse par M. Barentin le 29 déc. 1669. (A. H. P. XXIII, p. 441.)

**Gast** (René du), Ec., sgr du Fresne et de Briacé, demeurant psse de St-Crespin, élection d'Angers, originaire du Poitou, justifia la possession du titre de noblesse depuis 1473, commençant en la personne de son 6e aïeul. Il avait comparu le 14 mai 1667, entendant maintenir sa qualité d'écuyer, disant qu'il était cadet de sa maison du Poitou, et que lui et ses aînés qui demeuraient en cette province de Poitou avaient produit leurs titres devant Colbert (Chambois et de Farey). Ses armoiries étaient les mêmes. Il épousa Charlotte de la Grée, dont il eut au moins Antoinette, mariée le 21 oct. 1679 à Gilles Durcot, Chev., sgr de Puitesson. (Gén. Durcot.)

**Gast** (N... du) était religieuse de l'Union chrétienne à Fontenay-le-Comte en 1704. (Notes de l'abbé Teillet, curé d'Antigny, Vend.)

**Gast** (Jean du), Ec., sgr de l'Auboninière, épousa, vers 1730, Renée Gazeau, fille de Henri, Chev., sgr de la Brandannière et Bon de Champagné-St-Hilaire, et de Marie-Anne Le Roux de la Corbinière. (Arch. Vend. E. 181.)

**GAST** (Le R. P. Paulin du), gardien des cordeliers de Mirebeau, est auteur de la Vie de la Bienheureuse Jeanne de Valois, reine de France, qu'il publia à Bourges, chez Levez, en 1666. Il donna également celle du B. Gabriel-Maria de l'ordre des Frères Mineurs, imprimée à Poitiers, sous le titre : *Le Triomphe de la Piété*, chez Fleuriau, en 1669. (F.)

**GASTAUD**. — Famille ancienne de Niort dont plusieurs membres, durant l'espace de plus d'un siècle, furent à la tête du collège de cette ville. Les renseignements qui suivent sont extraits des registres paroissiaux de Niort et nous ont été communiqués par le regretté M. Gustave Laurence.

**Gastaud** (Jacques), docteur en théologie, prêtre de l'Oratoire, né à Niort, obtint le 16 avril 1624 de Mgr Chasteigner de la Rocheposay, évêque de Poitiers, et à la demande des officiers municipaux de la ville de Niort, la permission d'établir en cette ville une maison de sa congrégation. La bénédiction de la première pierre du nouveau local par Mgr l'évêque eut lieu le 18 mars 1650, mais l'église ne fut terminée qu'en 1653 et bénie le 21 juillet. Lors de leur établissement, les prêtres de l'Oratoire reçurent en outre de leur maison plusieurs fonds ou revenus auxquels Gastaud, que l'on peut considérer comme leur fondateur à Niort, réunit ceux du prieuré de St-Thomas de Croisé (Ste-Pezenne, D.-S.), dont il était le titulaire. Il mourut à Niort le 5 juil. 1628 et fut inhumé dans l'église de N.-D. (F.)

**Gastaud** (Denis), prêtre de l'Oratoire, prieur de Rompsay (Sérigny, Char.-Inf.) en 1624, devint ensuite prieur de St-Nicolas de Mursay (Echiré, D.-S.) en 1635, curé de St-Florent près Niort en 1641, curé de St-André de Niort en 1643, et décéda le 30 déc. 1644. Il fut inhumé dans cette église et avait été le 5 fév. 1625 parrain de François Gastaud, fils de François, et de Jeanne Legoust (3e dég., § Ier). (Notes Laurence).

**Gastaud** (Denis) était époux de Mathurine Mestivien en 1605. (Id.)

**Gastaud** (Simon), procureur à Niort, marié à Marie Ardouin, en eut Marie, baptisée le 19 fév. 1613. (Id.)

**Gastaud** (Abel), né vers 1616, époux de Renée Girault, décéda le 27 mars 1686, laissant : 1° Jacques, né le 30 avril 1646 ; 2° Jeanne, née le 4 mars 1650, décédée le 22 mai 1652 ; 3° Denis, né vers 1656, épousa le 21 janv. 1686 ; Barbe Ladrousse, dont Gabrielle, née le 8 fév. 1692, et décédée le 19 août de la même année. (Id.)

**Gastaud** (Denis), marié à Renée Sadourin, en eut : 1° Laurent, né le 30 nov. 1679 ; 2° Pierre, né le 15 mars 1684. (Id.)

**Gastaud** (Jeanne), née vers 1618, mariée à Antoine Chebrou, décéda le 10 fév. 1699. (Id.)

**Gastaud** (Pierre), apothicaire et chirurgien à Niort, épousa Françoise Mousset, dont Marguerite-Françoise, née le 29 avril 1702. (Id.)

**Gastaud** (Marie-Catherine) était vers 1730 épouse de Jacques Arnault. (Id.)

**Gastaud** (Jacques), veuf de Renée Clerc en 1759, en avait eu François et Gabriel. (Id.)

### § Ier. — Branche aînée.

1\. — **Gastaud** (Laurent), notaire royal à Niort, arrenta le 1er sept. 1575 de Nicolas Gentilleau, curé de N.-D. de Niort, et d'autres, la maison dite du *Cibacil* appartenant à ladite confrérie (Arch. de N.-D. de Niort, 5, 9) et épousa Denise Roy. Il eut pour enfants : 1° Laurent, notaire royal, marié à Jeanne Monrault, dont : *a*) Laurent, né le 21 janv. 1577 ; *b*) François, né le 7 fév. 1580 ; *c*) Jeanne, née le 10 fév. 1582 et mariée à Jean Maneeau, sr du Puy, en 1624.

2° François, qui suit.

2. — **Gastaud** (François), docteur aux arts libéraux universels de Paris et de Poitiers, professeur des bonnes lettres et principal des écoles et du collège des catholiques de Niort, épousa Marie Bertheau. Il vendit à Clément Berthouin (1597-1611) des droits successifs lui provenant de Jean Burgaud, son oncle. (Arch. D.-S. B. 178.) Il décéda le 21 mai 1624, laissant : 1° François, qui suit ; 2° Pierre, rapporté au § III ; 3° Madeleine, née le 20 mai 1604.

3. — **Gastaud** (François), principal du collège de Niort, maître ès arts, puis pair de cette ville, né le 5 mai 1600, se maria 3 fois : 1° à Jeanne Legoust, dont il était veuf le 21 fév. 1627 ; 2° le 29 fév. 1628, à Jeanne Bastard, fille de Isaac, et de Suzanne Brisset, qui mourut le 27 fév. 1648 ; 3° le 7 sept. 1653, à Marie Parthenay. Il décéda étant veuf le 23 sept. 1673, laissant du 1er lit : 1° François, né le 5 fév. 1625 ; 2° Philippe, né le 4 avril 1626, décédé le 4 sept. 1631 ; du second lit : 3° Jacques, né le 30 août 1629 ; 4° autre François, né le 1er janv. 1634 ; 5° Denis, qui suit ; 6° Marie, née le 4 avril 1637 ; 7° Anne, née le 25 oct. 1638, décédée le 9 juil. 1694 ; 8° Laurent, rapporté au § II ; 9° Catherine, née le 6 avril 1642, (Sœur de St-Joseph), religieuse hospitalière en 1679 et sous-prieure en 1680 ; du 3e lit : 10° Marie, née le 14 juil. 1655.

4. — **Gastaud** (Denis), principal du collège de Niort, né le 6 juil. 1635, fut reçu pair de cette ville le 29 sept. 1673, en remplacement de son père décédé. Il épousa le 16 fév. 1665 Marie Bonnin, et décéda le 23 janv. 1692, ayant eu : 1° François, né le 22 août 1666, prêtre en 1693, curé de Crêpé (St-Symphorien, D.-S.) en 1694, puis chantre de N.-D. en cette même année et encore en 1698 ; 2° Pierre, né le 22 déc. 1671 ; 3° N..., mariée à N... Moussay. (Papiers de la famille Bastard.)

## § II. — Branche cadette.

4. — **Gastaud** (Laurent), sr des Ilières ou des Illières, principal du collège de Niort, fils puîné de François, et de Jeanne Bastard, sa seconde femme (3e deg., § Ier), naquit à Niort le 4 mars 1641, et fut reçu pair de cette ville le 26 avril 1680. Il se maria deux fois, d'abord à Françoise Coulongeat, puis le 2 mai 1669 à Jeanne Nouel, et eut du 1er lit : 1° Denis, né le 20 juil. 1663 ; du second : 2° Jeanne, née le 11 juin 1669 (*sic*) ; 3° Laurent, né le 19 déc 1670, prêtre, chantre de Notre-Dame de Niort en 1698 et décédé le 15 nov. 1699 ; 4° Xiste, né le 7 avril 1672, prieur de St-Clément près Charente ; 5° autre Denis, né le 28 août 1673 ; 6° Marie-Catherine, née le 20 juin 1675 ; 7° Jacques, qui suit : 8° Pierre, né le 7 mars 1678 et décédé le 22 mars 1680. L'une des filles épousa Arnault Desry. (Papiers de la famille Bastard, p. 24.)

5. — **Gastaud** (Jacques), sr de Grandmaison, né le 23 juil. 1676, épousa le 30 janv. 1713 Marie Louillier, et mourut le 10 déc. 1721, ayant eu : 1° Jacques, né le 19 déc. 1713 ; 2° Catherine-Thérèse, née le 21 janv. 1718 ; 3° Marie-Catherine, née vers 1714, et décédée le 21 avril 1719.

## § III. — Autre branche cadette.

3. — **Gastaud** (Pierre), fils puîné de François, et de Marie Bertheau (2e deg., § Ier), naquit le 7 janv. 1602 et épousa Marie Sacquet, dont il eut : 1° Marie, née le 5 mars 1645, décédée le 18 fév. 1649 ; 2° François, né à Chauray (D.-S.), baptisé à Niort le 5 juil. 1647 et décédé au même lieu le 29 juin 1649 ; 3° Pierre, né le 24 fév. 1650, décédé le 28 mars 1650 ; 4° Mathias, qui suit.

4. — **Gastaud** (Mathias) épousa d'abord le 28 avril 1659 Catherine Billaud, puis, le 23 nov. 1665, Barbe Hastel, et eut du 2e lit : Pierre, né vers 1666 et décédé le 30 mars 1674.

# GASTEAU ou GATEAU. — Famille ancienne de Fontenay-le-Comte, qui a donné deux maires à cette ville en 1597 et 1613. La plupart des renseignements qui suivent sont extraits des ouvrages de feu B. Fillon, qui la dit originaire de Niort.

*Blason* : inconnu.

**Gasteau** (Pierre), de Fontenay-le-Comte, est présent le 1er mai 1350 à la mise en vente des biens saisis sur les héritiers de feu Guillaume Chabot, Chev., sgr de Chantemerle, par les gens du roi. (A. H. P., XVI, p. 94.)

**Gasteau** (Guillaume), notaire des cours de Fontenay-le-Comte et de l'official de Maillezais en 1391, était fabriqueur de l'église de N.-D. de Fontenay et à ce titre procureur de ladite fabrique; il achète de Jean François, le 22 déc. 1419 (G. Gallier et G. Collin, not.), un pré sis en la rivière de Fontenay, appelé St-Martin, pour amortir une rente de 30 sols que ledit François devait à la fabrique. (Inv. de N.-D. de Fontenay, A. Bitton.)

**Gasteau** (Jeanne), épouse de Jean Blanc, eut pour fille Louise, qui le 30 déc. 1474 se mariait à Jacques du Vergier. (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.)

**Gasteau** (Pierre), échevin de Fontenay-le-Comte en 1572 et 1587, épousa Françoise Gaultier (qui se remaria à Raoul Gallier, sgr de Guignefolle), dont il eut : 1° Pierre, qui suit ; 2° Henry, sgr de la Menulière, tua en duel Jacques Gobin, et fut absous grâce à la plaidoirie de son frère ; 3° Jeanne, mariée à Joseph Bonnin. Ce dernier, devenu veuf, se remaria à Marie Contocheau, qui elle-même étant veuve était en procès en 1599 avec Pierre Gasteau, sgr du Vignault, frère de la 1re femme de son défunt mari. (Arch. du Vte Paul de Chabot.)

**Gasteau** (Pierre), sgr du Vignault (Pissotte, Vend.), se chargea de la défense de son frère, poursuivi pour avoir tué en duel Jacques Gobin, et alla à Paris où il plaida sa cause avec tant de chaleur qu'il obtint sa délivrance. Ce brillant début lui valut l'honneur d'être élu membre de l'échevinage de Fontenay-le-Comte et plus tard les places d'enquêteur, de lieutenant particulier, d'assesseur criminel en la sénéchaussée du Bas-Poitou, et de conseiller maître des requêtes du prince de Condé. Lors de la formation de la Ligue, il en embrassa les idées avec ardeur et aidé de son ami Adam Tiraqueau, sgr de l'Aubier et de Denans, gagna des partisans à cette cause populaire. En 1588, il fut député avec lui aux États de Blois par les catholiques de Fontenay que le roi de Navarre avait chassés de leurs foyers. Pierre devint maire de Fontenay en 1597 et 1601 et après le triomphe momentané des protestants, se démit de ses fonctions en faveur de son fils, Abraham, et se retira complètement des affaires. Il passait ses journées à prier ou à distribuer des aumônes aux pauvres, et cet homme, dit Benjamin Fillon, détesté également des huguenots et de la noblesse catholique, consacra la fin de sa vie au soulagement des malheureux. Il mourut à la fin de 1631, âgé de 91 ans. De son mariage avec Marguerite Cornu, il laissa : 1° Abraham, sgr du Vignault, lieutenant particulier civil, assesseur

criminel et conseiller du siège royal de Fontenay-le-Comte et maire de cette ville en 1613, qui mourut avant son père; 2° MADELEINE, mariée le 4 fév. 1604 à Jean Clémenceau, Ec., sgr de la Maisonneuve; 3° PIERRE, sgr de la Meaulière, mort en 1621; 4° JEANNE, mariée dans un âge avancé à Jacques Sicoteau, Ec., sgr de la Chauvière. (B. Fillon, Vente du Dognon, p. 12.)

**GASTEAU.** — Une famille de ce nom a occupé un rang distingué dans la magistrature des Sables-d'Olonne au XVIIe siècle et a peut-être une origine commune avec celle de Fontenay-le-Comte.

*Blason* : d'or à cinq tourteaux de gueules mis en sautoir. Donné en 1701 par d'Hozier, à Jacques Gasteau, greffier de l'amirauté des Sables, et à Augustin Gasteau, bourgeois de la Chapelle-Hermier. (Arm. Poit. élect. des Sables.)

**Gasteau** (Michel), écolier, natif de Coex (Vend.), est parrain le 7 août 1586 à Ste-Opportune de Poitiers. (Reg.)

C'est le même, croyons-nous, qui, qualifié de sgr de la Furetière, avocat au siège présidial de Poitiers, est parrain en la même paroisse le 15 déc. 1594 et qui en 1607, en qualité de licencié en droit et de sénéchal de l'île d'Olonne, assiste avec ELIE Gasteau, procureur, aux assises de la cour d'Olonne. (Arch. Vend. B. 516.)

**Gasteau** (Elie), sgr de Saumarière, rendit aveu en 1605 à Catherine de la Haye, De de la Chaize-Giraud. (Ann. Emul. Vend. 1887.)

**Gasteau** (Jacques) remplace Jean Jamet, sr des Brochelières, sénéchal d'Orbestier (Vend.), aux assises dudit lieu le 14 juin 1616. (Arch. Vend. B. 874.)

**Gasteau** (Michel), sr de la Pinochère, avocat en Parlement, est parrain aux Sables-d'Olonne le 13 août 1633. (Reg.)

**Gasteau** (Pierre), maître chirurgien, est parrain au même lieu le 18 mars 1640. (Id.)

**Gasteau** (Jacques), sgr du Verger, conseiller du roi, premier président de l'élection des Sables, paroissien de la Mothe-Achard (Vend.), épousa à St-Cybard de Poitiers, le 9 juin 1648, Marie CITOYS, en présence de JEAN Gasteau, prieur de St-Denis de Mazerolles, et en eut au moins JACQUES, sgr du Verger, baptisé le 27 avril 1649, qui devint premier président de l'élection des Sables. Il ne fut pas maintenu en sa noblesse en 1670 et fut condamné à 600 livres d'amende. Il épousa Jeanne AYRAULT, fille de Pierre, sgr de Chaintreau, et de Louise Rousseau, dont il eut : 1° JACQUES, sgr de Laumarière; 2° N..., épouse de N... Pineau, sgr de la Chovinière; 3° MARIE-ANNE, mariée avant le 6 déc. 1694 à Jean Richelot, Ec., sgr de la Vérie, qui fut marraine de la 2e cloche de la Vérie le 25 sept. 1697 et fut inhumée audit lieu le 11 avril 1730, âgée de 66 ans; 4° N..., femme de N... de Thiais, sgr de Grandmaison; 5° N..., sgr du Verger; 6° N..., mariée à N... Gaudin. (Notes de M. de Fontaines.)

**Gasteau** (Jacques), procureur du comté d'Olonne, épousa Barbe DUPONT, et fut inhumé dans l'église des Sables le 19 déc. 1668, à l'âge de 49 ans. Il avait eu plusieurs enfants, tous baptisés dans ladite église, et qui sont : 1° AIMÉE, baptisée le 8 nov. 1653, qui eut pour marraine AIMÉE Gasteau; 2° JACQUES, baptisé le 29 janv. 1655; 3° MICHEL, baptisé le 30 déc. 1659, qui eut pour parrain Michel Gasteau, sgr de la Pinetière, lieutenant en l'amirauté de France en Poitou; 4° JACQUES-LOUIS, baptisé le 4 août 1665. (Reg.)

**Gasteau** (Louise) décéda aux Sables-d'Olonne le 24 nov. 1655, âgée de 25 ans, et fut inhumée dans le cloître des religieuses de Ste-Croix de cette ville. (Id.)

**Gasteau** (Michel), sr de la Pinetière, lieutenant en l'amirauté des Sables, épousa Françoise PAPAULT, dont il eut au moins AIMÉE, mariée aux Sables-d'Olonne, le 1er sept. 1664, à Michel Moreau, avocat en Parlement, en présence de Jean Gasteau, son oncle, et de Jacques Gasteau, sgr du Verger, son cousin; elle fut inhumée aux Sables le 1er mars 1688, âgée de 56 ans. (Id.)

**Gasteau** (Jean), conseiller du roi, greffier de l'amirauté des Sables, épousa à St-Hilaire de la Celle de Poitiers, le 23 août 1657, Jeanne PAPAULT, fille de N... et de Jeanne Charnier; le mariage fut célébré par Jean Gasteau, prieur de St-Denis de Mazerolles, en présence de Michel Gasteau, sgr de la Pinetière. Jean eut pour enfants : 1° JACQUES, qui suit; 2° RENÉE, née le 17 juil. 1655 et baptisée aux Sables-d'Olonne le 6 déc. de la même année. (Id.)

**Gasteau** (Jacques), sgr du Bouchaud, greffier de l'amirauté des Sables, baptisé aux Sables-d'Olonne le 25 mars 1653, eut pour parrain et marraine Jacques Gasteau, sgr du Verger, premier président de l'élection des Sables, et Aimée Gasteau, fille de Michel, sgr de la Pinetière, lieutenant en l'amirauté de France en Poitou et îles adjacentes. Il épousa Marguerite POMMERAYE et fut inhumé dans l'église des Sables le 11 avril 1707. Il avait eu : 1° JACQUES, baptisé aux Sables-d'Olonne (ainsi que ceux qui suivent) le 2 mai 1675; 2° VINCENT, baptisé le 23 juil. 1676; 3° JEAN, baptisé le 2 mars 1679; 4° MARGUERITE, baptisée le 8 mars 1680, mariée le 27 fév. 1702 à Samuel Froment, contrôleur au bureau des traites foraines des Sables; 5° FRANÇOIS, baptisé le 28 mars 1681; 6° ANNE, baptisée le 14 fév. 1683, eut pour marraine Anne Gasteau, femme de Michel Moreau, lieutenant de l'amirauté; 7° MARIE, baptisée le 28 mars 1686; 8° JACQUETTE, baptisée le 8 août 1688.

**Gasteau** (Françoise) épousa Louis Ranfray, sgr du Sableau. Le 5 oct. 1670 ils vendaient à Louis Le Cand, sr de la Cour, une rente foncière de 45 livres devant Villeneau et Landriau, not. à Luçon. (Carr. de d'Hozier, 277.)

**Gasteau** (Marie) épousa le 1er juin 1676 André de Nicou, Ec., sgr d'Essiré, devant Villeneuve et Landriau, not. à Luçon. (A. H. P., XXIII, p. 160.)

**Gasteau** (Léonard), sgr de la Flocellière, comme héritier de Thérèse GODIN, sa mère, fut condamné par la cour d'Olonne à indemniser Louis Grosseron, fabriqueur de N.-D. d'Olonne, le 31 août 1722. (Arch. Vend. B. 816.) Il était décédé en 1740 et ses enfants et héritiers payaient droit de franc fief pour la moitié de la maison de la Flocellière (La Chapelle-Achard, Vend.) à eux échue par la succession de leur père. (Arch. Nat. P. 1195, fo 23.)

**Gasteau** (Michel-Léonard), sgr de la Flocellière, époux de Marguerite-Louise SOURRODILLE, vend le 2 déc. 1733 une terre aux fiefs du comté d'Olonne et des Billetières, à Louis Menanteau, sr du Clos, chirurgien. (Id. 827.) Leur fille MARIE-MADELEINE-CATHERINE est émancipée le 6 déc. 1759. (Id. 850.)

**Gasteau** (Michel-Louis), sgr de la Flocellière, peut-être fils du précédent, vend le 11 janv. 1769 le

pré Rouchère, près le bourg d'Olonne, à Pierre Goupilleau, chirurgien juré. (Id. 836.) Il épousa Louise Rigourdin et passa un arrentement dans la sgrie des Sables et du comté d'Olonne le 25 janv. 1785. (Id. 750.)

**Gasteau** (Elie), s^r^ de l'Aumarière, tient ledit lieu sous l'hommage rendu le 20 fév. 1723 par Louis M^is^ de la Vieuville à Charles-Sigismond de Montmorency-Luxembourg, duc d'Olonne. (Soc. Emul. Vend. 1888, p. 71.)

**Gasteau** (Jacques), s^r^ du Verger, devait en 1729 8 sols aux religieux de Bois-Grolland, d'après leur papier censier. (Rev. Hist. de l'Ouest, 1890, p. 176.)

**Gasteau** (Augustin), sgr du Verger, épousa Anne Baudry, qui était décédée avant le 20 janv. 1734. A cette date, Augustin avec ses enfants Augustin, Charles, Anne, Marie, Augustine, Jeanne et Angélique, tous majeurs, sauf Charles, vendent la métairie de la Petite-Voye à Jean Grolleau, fermier du château de S^t^-Gilles. (Arch. Vend. 382.)

**GASTEBLED** ou **GASTEBLÉ**. — Noms divers.

**Gastebled** (Louise) épousa vers 1400 Guillaume Chauvet, lieutenant du bailli de Loudun. (Gén. Chauvet.)

**Gastebled** (Pierre) avait épousé Jeanne Prévost qui, devenue veuve, se remaria à Geoffroy d'Aubigny, Ec. Etant de nouveau veuve, elle faisait hommage lige du fief du May, le 24 avril 1437, au duc d'Anjou, pour son château de Saumur. (Noms féodaux, p. 780.)

**Gastebled** (Hugues) fut nommé pair de Niort en 1456. (Mém. Statist. des D.-S. 1865, p. 96.)

**Gastebled** (Philippe), Ec., décédé avant 1590, avait épousé Catherine de Launay, dont il eut au moins Jacquine, mariée le 22 sept. 1596 à Jean Raoul, Ec., sgr du Soulier. Cette dernière était veuve le 15 janv. 1609, lorsqu'elle fut maintenue en sa noblesse par MM. de Montmagny et de S^te^-Marthe. (D. F. 25, p. 809 et 815.)

**GASTEUIL**. — Famille noble qui a possédé la sgrie de S^t^-Trojan (c^on^ de Cognac, Char.) et a eu des alliances avec quelques familles poitevines.

*Blason* : de gueules à la bande d'argent chargée de 3 merlettes de sable et accompagnée de deux croissants d'argent posés 1 et 1.

**Gasteuil** (Gautier), Ec., épousa Peruelle Deyron et était décédé, ainsi que sa femme, avant le 18 janv. 1426. A cette date son fils Hélie, Ec., sgr de S^t^-Trojan, épousa Ysabeau de Chabannais, fille de Jean, Ec., sgr de la Miraude et de Comporté, et de Marguerite Chauvet, par contrat passé sous la cour de Cognac, sous le scel de Aimery Gentil. (Notes du M^is^ de Tusseau.) Hélie eut, croyons-nous, François, qui suit.

**Gasteuil** (François), Chev., sgr de S^t^-Trojan, épousa Jeanne de Livenne, dont il eut au moins Catherine, D^e^ de S^t^-Trojan, mariée vers 1510 à Jean Poussard, Chev., sgr de Fors, pannetier ordinaire du roi, à qui elle apporta la terre de S^t^-Trojan. (Gén. Poussard.)

**Gasteuil** ou **Gascueil** (Marie) épousa vers 1500 Pierre-Yves? Brun, Ec., sgr du Magnou. (Gén. Brun.)

**GASTINAIRE** (de). — Le nom primitif de cette famille, originaire de la ville de Verceil en Piémont, est Arborio. Elle s'éleva en la personne du cardinal Mercurin de Arborio de Gattinaria, auquel l'empereur Charles-Quint, dont il était le chancelier, donna entre autres la terre de Gattinaria, en reconnaissance de ses services. Les frères du cardinal quittèrent alors le nom de Arborio et prirent celui de Gattinaria, que la postérité de César, frère de Mercurin, qui s'était établi en Poitou par son mariage avec l'héritière de la terre de la Preuille en l'an 1500, a changé en celui de Gastinaire. Les renseignements qui suivent sont extraits tout d'abord des Carrés de d'Hozier (285), des notes communiquées par M. l'abbé Bourdault, vicaire de Vieillevigne et par M. le docteur Mignen, de Montaigu, et enfin des pièces conservées dans notre cabinet.

*Blason* : d'azur à 2 os de mort d'argent mis en sautoir et cantonnés de 4 fleurs de lis d'or. D'Hozier dit que les armes primitives de cette famille étaient un sautoir ancré d'argent cantonné de 4 fleurs de lis, et que c'est par suite de l'erreur d'un peintre ignorant que le sautoir a été remplacé par les deux os de mort, dont les extrémités ressemblent assez à la figure de ces recourbures que l'on appelle ancre.

§ I^er^. — Branche de **LA PREUILLE**.

1. — **Arborio** (Guillaume), vivant en 1400, fut le premier de sa maison qui se soumit aux comtes de Savoie. Il eut pour enfants : 1° Pierre, père de Paramesio et de Guillaume ; 2° Laurent, qui suit ; 3° Barthélemy. (Carrés de d'Hozier, 285.)

2. — **Arborio** (Laurent de) eut pour enfants : 1° Pierre, dont : *a*) Jean-Barthélemy, docteur ès lois, conseiller de l'empereur Charles V, fut aussi régent de Naples et eut une fille unique ; *b*) Jean-Baptiste, mort sans enfants ;

2° Denis, père de Jean-Marie et de Françoise ; 3° Paulin, qui suit. (Id.)

3. — **Arborio** (Paulin de) épousa en 1480 Félicité Rouza, dont il eut : 1° Mercurin, C^te^ de Gattinaria, grand chancelier de l'empereur Charles-Quint, fut créé cardinal le 8 juin 1529 du titre de S^t^-Jean devant la Porte latine, et mourut le 5 janv. 1530, âgé de 65 ans. Il avait été marié avant d'entrer dans les ordres avec N... d'Avogadre et eut une fille unique, Elise, qui épousa Alexandre de Lignano et eut de son père les comtés de Valence, de Lombardie et de Castro, au royaume de Naples, à condition que leurs enfants porteraient le nom de Gattinaria ; 2° César, qui suit ; 3° Gabriel, général de Canusse ; 4° Charles, C^te^ de Gattinaria, capitaine de chevau-légers, chef d'une branche en Italie.

4. — **Gastinaire** (César de), C^te^ de Sartirane, sgr de la Preuille (S^t^-Hilaire-de-Loulay, Vend.), de la Tour et de la Doillardière en Poitou, vint en France lors des guerres d'Italie et y épousa vers 1500 l'héritière de la Preuille. Au mois de déc. 1509, le roi Louis XII, par lettres patentes en forme de charte données à Blois, naturalisa César de Gastinaire, en considération de ses bons services, et le 28 août 1520 l'empereur Charles-Quint le fit chevalier (ou l'éleva au degré de chevalerie), en considération de sa noble extraction et des services qu'il lui avait rendus ; il fit aussi chevaliers ses enfants nés et à naître. Ces lettres patentes datées de Bru-

velles furent données en présence de Mercurin, grand chancelier de l'Empereur et frère dudit César. Ayant été accusé d'avoir servi contre le roi de France, ses biens furent confisqués et donnés à Guillaume de Henleix, Ec., sgr de Chesmes ; mais il protesta en 1530 et fut reconnu innocent par lettres de Jean de Laval qui dit que, « quoique étranger, il avait des lettres de naturalisé et que, loin qu'il ait jamais rien fait contre le roi, il a toujours contribué à son service ». César avait épousé vers 1500 Françoise Bastard, veuve de François Gourdeau, et fille de Guillaume, et de Jeanne Houst, qui lui apporta la terre de la Preuille. Ils firent une transaction en forme de partage le 27 août 1517 avec Jacques Gourdeau, Ec., sgr des Bessons, et Françoise Bastard, fit son testament le 6 oct. de la même année (Orieux, not. à Montaigu), par lequel elle ordonne qu'on l'enterre à St-François de Clisson, auprès de ses père et mère, et confirme le don mutuel que son mari et elle s'étaient fait le 20 sept. 1512. Elle mourut peu après et César se remaria le 10 mai 1519 (Bretonneau, not. à Montaigu) à Jeanne de Goulaine, veuve de Guillaume Raguenel, Ec., sgr de la Marchanderie, et fille de Robert, Ec., sgr de l'Audouinière, et de Marie d'Appelvoisin. César rendit hommage le 12 juin 1538 à François de Bretagne, Cte de Vertus, sgr d'Avaugour, de Clisson, etc., en vertu de la donation de la Preuille qui lui avait été faite par Jacques, son fils aîné, et feu Françoise Bastard, sa 1re femme ; et encore le 22 juin de la même année à Jean de Chollet, Ec., sgr du Bois de l'Herbergement-Entier, dans la Bnie de Montaigu. Il eut du 1er lit : 1° Jacques, Cte de Sartirane, gentilhomme de la maison de l'Empereur en 1529, donna à son père la sgrie de la Preuille qui lui était échue de la succession de sa mère, et son père la passa à son deuxième fils Raymond en 1539. Il épousa Anna Freica et devint la tige d'une branche établie en Italie; 2° Raymond, qui suit ; 3° François, protonotaire apostolique, abbé commendataire de l'abbaye de Ste-Marie de la Noharre, au royaume de Sicile ; 4° Françoise, âgée de 14 ans en 1520 ; 5° Marie, âgée de 5 ans à la même date, pour laquelle son oncle le grand chancelier demanda une place de chanoinesse à Mons, ce qui donna lieu à une enquête sur sa noblesse le 16 janv. 1520.

5. — **Gastinaire** (Raymond Ier de), Ec., sgr de la Preuille et de Melay (la Guyonnière, Vend.), déclara en 1557 être exempt de ce ban parce qu'il était homme d'armes de la compagnie du vidame de Chartres, sgr de Tiffauges. Le 8 mars 1560, il est chargé par les nobles de la Bnie de Montaigu de se rendre à Poitiers pour y défendre les droits et privilèges de leur ordre, avec commandement de ne pas contribuer aux subsides demandés et de réclamer la liberté de conscience. Il avait rendu aveu de la moitié de la sgrie de la Preuille le 1er sept. 1551 à Robert de la Boucherie et à Guyonne de Chollet, sgr et De du Bois de l'Herbergement-Entier, et rendit hommage à Marin Charbonneau, sgr de l'Echasserie et du Haut-Bois en Montaigu, pour sa terre de la Fradinière, en 1584. Il avait épousé le 23 mai 1541 (Lamereau, not. des cours de Montaigu et Belleville) Catherine Marin, fille de Jean, Ec., sgr de Melay, et de Marie Moreau, et était décédé en 1593. Raymond laissait pour enfants (sa veuve se remaria à Pierre du Chastellier, Ec., sgr de la Papinière) : 1° Françoise, mariée le 22 sept. 1564 (Philbert, not. des cours de Montaigu et Vieillevigne) à Jean de Goulaine, Ec., sgr de l'Audouinière, dont elle était veuve en 1591 ; 2° Raymond, qui suit ; 3° Hélène, qui épousa le 23 sept. 1564 (Redeau, not. à Montaigu) Joachim de la Haye, Ec., sgr de la Godelinière ; 4° Hyéronime, mariée d'abord le 8 août 1565 à Bertrand de la Barre, puis le 10 janv. 1581 à David de Ramsay ; 5° Mercurin ou Mercure, qui épousa le 6 juil. 1572 (Retault, not. en la cour des Landes-Genusson, Vend.) Marie de la Haye, fille de Joachim, Ec., sgr de la Godelinière, et de feu Barbe Jarousseau, sa 1re femme. On voit dans ce contrat que les parties désiraient continuer l'alliance commencée entre eux par le mariage dudit Joachim avec Hélène de Gastinaire, sœur dudit Mercurin (Cab. de d'Hozier, t. 150, doss. 4038) ; 6° Léandre, vivant en 1587 et qui reçoit de sa mère à cette date une obligation de 200 écus. (Catal. Dugast-Matifeux, t. II, p. 88.)

6. — **Gastinaire** (Raymond II de), Ec., sgr de la Preuille, de Melay, etc., épousa d'abord le 22 oct. 1570 (Mercier, not. à Montaigu) Madeleine du Chastellier, fille unique de Pierre, Ec., sgr de la Papinière et de la Vallinière, et de Ponce d'Aulnis, sa 1re femme. On a vu plus haut que ce Pierre était remarié à Catherine Marin, veuve de Raymond de Gastinaire. Devenu veuf, il épousa Louise du Plantis, et eut du 1er lit : 1° Anséaulme, qui suit ; du second : 2° Louis, Ec., sgr de la Pénissière, transigeait avec son frère aîné le 13 mars 1610 et vivait encore en 1647 ; 3° Jeanne, De de la Frédinière, qui transige le 29 avril 1609 avec Anséaulme, son frère aîné, sur les différends qu'ils avaient au sujet de la succession de leur père et de celle de Catherine Marin, leur aïeule, par-devant Bretonneau, not. à Montaigu ; 4° Raymond, décédé avant 1618 : 5° Renée, également décédée avant cette date ; 6° autre Renée, mariée à Gédéon Garreau, Ec., sgr de l'Epine, qui fit un accord avec son frère aîné le 10 mars 1618 (Chabard, not. à Montaigu), au sujet des successions de leur père, de celles de Raymond et Renée, leurs frère et sœur, et reconnut avoir reçu 900 livres dudit Anséaulme, qu'il lui devait d'après le règlement de compte, des biens de feu Louise du Plantis, leur mère, fait à ses autres frères et sœur. (Cab. de d'Hozier, t. 150, doss. 4038.)

7. — **Gastinaire** (Anséaulme de), Ec., sgr de la Preuille et de la Papinière (les Treize-Septiers, Vend.), épousa le 10 mars 1591 (Hastelou, not. à Montaigu) Françoise de Marboeuf, fille de Jean, Ec., sgr de la Pilletière, conseiller du roi au Parlement de Bretagne, et de Marie de Bloüais. (Id. id.) Il obtint le 6 mai 1599 une sentence de Gaucher de Ste-Marthe, commissaire pour le régalement des tailles, qui le confirma dans sa noblesse, sur le vu de ses titres, et mourut avant sa femme. Cette dernière fit son testament le 3 déc. 1645 (Gaultier, not. des cours de Nantes et de Clisson), par lequel elle ordonne qu'on l'enterre dans l'église de St-François de Clisson, proche le tombeau de son feu mari, et nomme son fils Claude son exécuteur testamentaire, avec Louis de Gastinaire, sgr de la Pénissière, son beau-frère. (Id. id.) Ils eurent pour enfants : 1° Claude, qui suit ; 2° Madeleine, mariée à Jean Marin, Ec., sgr de la Mussetière ; 3° autre Madeleine, qui épousa le 31 janv. 1635 (Badereau, not. à Montaigu) Louis Dureot, Chev., sgr de Chaumes.

8. — **Gastinaire** (Claude Ier de), Chev., sgr de la Preuille, de la Papinière et de Melay, épousa le 30 janv. 1629 (Badereau, not. à Montaigu) Judith Thévenin, fille de Christophe, Ec., sgr de la Roche-Thévenin et de Salidien, et de feu Renée Bochard. Le 20 juin 1640, il comparut à la place de son père et fit hommage au nom de ce dernier pour la sgrie de Bois-Chollet, l'Herbergement-Entier, etc. Il transigeait le 11 mars 1647 (du Gast, not. à Montaigu) avec Philippe Dreux et Jeanne Marin, sa femme, au sujet des droits que ladite Marin pouvait prétendre dans la succession

d'Anséaulme de Gastinaire et de Françoise de Marbœuf, ses aïeul et aïeule, et dans celle de feu Françoise Durcot, fille de feu Madeleine de Gastinaire, femme de Louis Durcot, Ec., sgr de la Chaume. Claude eut pour enfants : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° LOUIS, rapporté au § II ; 3° SUZANNE, mariée le 13 avril 1655 (Fleuri, not. à Montaigu) à René Sapinaud, Chev., sgr de l'Hébergement-Ydreau, et décédée ainsi que son mari avant le 24 nov. 1698 ; 4° MARIE-MADELEINE, épousa le 14 juil. 1666 (Badereau, not. à Montaigu) Charles-Gabriel du Tréhant, Ec., sgr du Hallay, auquel elle apporta le fief de Melay ; elle fut inhumée dans l'église des religieuses Fontevristes de Montaigu le 13 avril 1706, âgée de 80 ans (Notes du Dr Mignen) ; 5° CATHERINE, mariée à François de la Grue, Chev., sgr de la Frudière, et décédée dès 1682 ; 6° JEANNE, épouse de Gabriel Prévost, Ec., sgr du Bigoon, qui fit une rente à la confrérie de la Charité de la pssc de Chauché (Vend.) le 17 juin 1685, et fut inhumée dans l'église de ce lieu, devant l'autel Ste-Catherine, étant veuve, le 17 mai 1695.

9. — **Gastinaire** (Claude II de), Chev., sgr de la Preuille et de la Bégaudière (St-Sulpice-le-Verdon, Vend.), épousa le 31 janv. 1655 (Belon, not. à Nantes) Jeanne DE KERMENO, fille de Jean, Chev., sgr de Kermeno, et de feu Jeanne Lestoubec ? puis en secondes noces Marie-Anne MAURAS. Il partagea les successions de ses père et mère le 17 avril 1666 (Bougeau, not. à Montaigu) avec Louis, son frère, René Sapinaud et Suzanne de Gastinaire et Marie-Madeleine de Gastinaire, ses beau-frère et sœurs. Il fut maintenu dans sa noblesse par M. Barentin, intendant du Poitou, le 24 sept. 1667, et acquit en 1669 la terre de la Bégaudière. Il en rendit hommage le 17 mai 1674 (Badereau, not. à Montaigu) à Louise de Machecoul, veuve de Jacques-Antoine de Crux, à cause de leur marquisat de Montaigu, et fit aveu en 1675. Le 27 avril 1689, il reçut décharge de service des ban et arrière-ban du Poitou à cause de son âge (60 ans) et de ses infirmités, et demeurait alors à la Bégaudière. Il fit son testament le 1er fév. 1691, par lequel il demande à être enterré dans l'église des Cordeliers de Clisson, auprès de son père et dans la fosse de Jeanne de Kermeno, sa première femme, et de ses enfants ; veut que le bien de Marie-Anne Mauras, sa seconde femme, lui soit entièrement rendu ; que l'on paie une rente de 1500 livres à Jeanne de Gastinaire, sa fille puînée, une autre de 50 livres à Suzanne, sa fille, religieuse au couvent des Couëts près Nantes ; que l'on continue la pension et l'entretien de Jean, l'un de ses enfants, (attendu son incommodité pour le reste de ses jours), et qu'on en donne simplement une de 600 à autre Jean, son fils, à cause de sa mauvaise conduite, et en cas qu'il ne veuille s'en contenter, il laisse tous ses biens à Claude, son fils aîné, et s'il meurt avant sa femme, il lui substitue ses enfants. Cet acte signé de Claude fut confirmé le 1er juil. 1695, peu de temps avant sa mort, car il fut inhumé pssc St-Denis de Nantes le 3 janv. 1696. Il avait eu pour enfants : du 1er lit : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° JEAN, qui, d'après le testament de son père, devait être infirme et qui vivait en 1702, non marié ; 3° autre JEAN, Ec., sgr de la Preuille, décédé sans enfants ; 4° SUZANNE, née le 15 fév. 1660, religieuse au couvent des Couëts près Nantes ; 5° JEANNE-ANTOINETTE, mariée le 31 mai 1696 (St-Clément de Nantes) à Christophe Mesnard, Chev., sgr des Gazons et de la Barotière, et qui fut inhumée, étant veuve, dans l'église St-Jean-Baptiste de Montaigu, le 2 mai 1736, âgée de 76 ans. (Notes du Dr Mignen.)

10. — **Gastinaire** (Claude III de), Chev., sgr de la Preuille, naquit et fut baptisé le 8 déc. 1655. Il épousa le 10 fév. 1682 (Bourdays, not. à Nantes) Françoise CHENU, fille de Hardy, Chev., sgr de Clairmont ou Clermont, et de Anne Toublanc, et le mariage fut célébré dans la chapelle du château de Clairmont-au-Cellier. (Reg. de St-Vincent de Nantes.) Il partagea le 28 juin 1697 (Masson, not. de la Bnie des Essarts, Vend.) les successions de ses père et mère avec son frère Jean, sgr de la Preuille, et sa sœur Jeanne, épouse de Christophe Mesnard, et rendit aveu de la Preuille le 20 juil. 1700 à Gabriel-Antoine de Crux, Chev., sgr et Mis de Crux, de Montaigu, etc., à cause de son marquisat de Montaigu. Claude comparut le 27 oct. 1696 à l'assemblée de ceux qui étaient sous la ligence de la Bnie de Montaigu pour l'élection des administrateurs de l'hôpital, dévolue aux vassaux par les lettres patentes d'érection dudit hôpital, et fut maintenu dans sa noblesse, ainsi que son fils aîné, le 13 janv. 1715, par M. de Richebourg, intendant du Poitou. Il avait eu pour enfants : 1° CLAUDE, qui suit ; 2° FRANÇOIS, étudiant en 1702 ; 3° FRANÇOISE, âgée de 8 ans en 1702, mariée au Cellier en 1710 à Augustin Paris, Chev., sgr de Soulanges ; elle mourut au château de la Bégaudière le 16 juil. 1737, et fut inhumée le lendemain en l'église de St-Sulpice-le-Verdon (Notes du Dr Mignen) ; 4° MARIE-JEANNE, mariée à Claude-Augustin du Tréhant, Chev., sgr du Hallays, décédée à Montaigu le 14 sept. 1772 ; 5° peut-être LOUISE-ELISABETH, religieuse fontevriste à Montaigu, où elle était « mère du commun » en 1743. (Dr Mignen.)

11. — **Gastinaire** (Claude IV de), Chev., sgr de la Preuille, né à Nantes le 26 sept. 1683, ondoyé au même lieu deux jours après, fut baptisé à St-Hilaire de Courlay ? le 10 oct. 1684. Il fit ses preuves de noblesse pour entrer au nombre des pages de la grande écurie et reçut un certificat de d'Hozier le 1er fév. 1702. Il épousa le 22 nov. 1703 (Pommeraye, not. à la Mothe-Achard, Vend.) Marguerite MONISSON, fille de Charles, Ec., sgr du Bourg-Chaussée, et de Esther Deniscou (le mariage eut lieu le 20 nov. 1709 dans l'église de St-Julien-des-Landes), et fut maintenu en sa noblesse en même temps que son père, le 13 janv. 1715, par M. de Richebourg. Il eut une fille unique, FRANÇOISE, qui, le 18 mai 1728, épousa Claude-René Paris de Soulanges, dont elle était veuve en 1705.

## § II. — BRANCHE DE **LA PAPINIÈRE**.

9. — **Gastinaire** (Louis de), Chev., sgr de la Papinière, du Hallays, etc., fils puîné de Claude, et de Judith Thévenin (8e deg., § 1er), se maria, paraît-il, trois fois, d'abord, d'après l'abbé Bourdault, à Françoise RICHARD, puis le 3 mars 1666 (Couriaud, not. à Nantes) à Anne DE CORNU, fille de Olivier, sr de Blanche-Noë, licencié ès lois, avocat en la cour et juge ordinaire de Clisson, et de feu Marguerite Merceron : enfin aux Brouzils (Vend.), le 6 fév. 1682 (Musset et Thomazeau, not. à Montaigu), à Louise LE MEIGNAN, De du Plessis, veuve de Pierre Viaud, sgr du Plessis-Fortière, et fille de Jean, Ec., sgr de l'Ecorce, et de Jeanne Charbonneau, sa seconde femme. Il mourut à Montaigu le 23 mars 1684 et fut inhumé dans l'église des Cordeliers de la ville de Clisson, suivant sa volonté. Il avait eu du second lit : 1° OLIVIER, qui suit ; 2° MARIE-ANNE, mariée à la Trinité de Clisson, le 6 juin 1702, à Claude de Boexou, Chev., sgr des Rallières ; 3° CLAUDE-MARIE, prieure du cloître de St-Sauveur de Montaigu ; 4° JOSEPH, baptisé à la Trinité de Clisson le 5 oct. 1675 ; 5° PROSPER, présent à un baptême à N.-D. de Clisson le 26 avril

1686 et mort sans alliance ; 6° N..., religieuse à Chavagnes.

10. — **Gastinaire** (Olivier de), Chev., sgr de la Papinière, épousa, suivant d'Hozier, en 1679, N.. Dreux, fille de N..., sgr de la Tudairière, et en eut une fille unique.

**GASTINEAU** et **GATINEAU**. — Ce nom assez répandu en Poitou a été porté par un grand nombre de familles qui n'ont aucun lieu de parenté entre elles. Aussi plaçons-nous ici par ordre chronologique les noms des personnages que nous avons trouvés dans nos recherches.

*Blason* : d'argent à une tête de lion arrachée d'azur, surmontée de 2 croissants de gueules. (Donné d'office en 1701 à Jacques Gastineau, marchand à Saivres, élection de St-Maixent.)

**Gastineau** (Raoul) et sa femme Marie, du canton de Château-Larcher (Vien.), font avec d'autres sgrs de cette contrée un don, vers 1085, à l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers et au prieuré de N.-D. de Château-Larcher. (D. F. VII, p. 117.)

**Gastineau** (Louis de) est cité dans la donation faite à l'abbaye de St-Maixent, en 1098, par Emengard, du consentement de sa femme et de son fils, de sa métairie de Mazières. (Id. XV, p. 469.)

**Gastineau** (Pierre de) est également mentionné dans le don de quelques vignes fait en 1107 à la même abbaye par Garin de Botnai. (Id. id. p. 515.)

**Gastineau** (Simon de) est un des témoins d'une donation faite en 1111 à l'abbaye de St-Maixent par Ingelelme de Ternant, de sa personne et de plusieurs héritages. (Id. id p. 559.) Il est encore cité dans un don de plusieurs héritages fait à la même abbaye et à la même date par Ménard surnommé Lemosin, qui se fait religieux. (Id. id. p. 566.)

**Gastineau** (Guy) se trouve parmi les témoins d'une donation de divers héritages faite à l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers, vers 1118, par divers seigneurs. (Id. VII, p. 465.)

**Gastineau** (Regnault) est cité dans le don de la dîme d'une terre située près de Pont-l'Abbé, fait en 1130 à l'abbaye de N.-D. de Saintes par Loer et confirmé par Guillaume IX, duc d'Aquitaine et Cte de Poitou. (Id. XXV, p. 405.) C'est le même, croyons-nous, qui assiste comme témoin vers 1132 à l'acte par lequel le Vte de Châtellerault reconnaît que le fief de Ste-Soline relève de l'abbaye de St-Maixent. (A. H. P. XVI, p. 322.)

**Gastineau** (N...), archiprêtre de Châtellerault, est présent au traité passé entre le chapitre de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers et le sous-doyen de la même église, vers 1153, au sujet de quelques redevances dues par le sous-doyen audit chapitre. On le trouve encore présent à la vente faite à Pierre Blanchard, archidiacre de l'Église de Poitiers, par Foucher d'Acher, de la portion qui lui appartenait dans la dîmerie de *Rungeria* (Ringère, Quinçay, Vien.). (D. F. X, p. 559 et 586.)

**Gastineau** (Odo de) est cité dans le don de quelques bois fait en 1164 au monastère de Montazay par Israël de Fontlebon, ses frères, et autres personnes, et encore en 1187 dans la donation faite au même monastère par Guillaume de la Porte de tout ce qui lui appartenait dans la dîme de Genouillé (Vien.). (Id. XVIII, p. 319 et 377.)

**Gastineau** (Hugues de) est mentionné en 1189 dans l'acte par lequel Emery Maintralle, Chev., reconnait que le village de Salles (D.-S.) relève de l'abbaye de St-Maixent. (Id. XVI, p. 81.) Il est également témoin, vers 1204, de l'aveu rendu à Benoît II, abbé de St-Maixent, par Charles de Rochefort. (A. H. P. XVIII, p. 26.)

**Gastineau** (Rainaud de), de Jaulnay, est cité en 1232 dans le don fait à l'abbaye de la Trinité de Poitiers par R. Panet, Chev., et Elisabeth, sa femme, de la terre et sgrie de Montamisé (Vien.), lors de l'entrée de trois de leurs filles comme religieuses dans cette abbaye. (D. F. XXVII, p. 147.)

**Gastineau** (Aymard) donna à l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers, en 1271, des terres, psse de Jaulnay (Vien.), pour fonder un anniversaire. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

**Gastineau** (Pierre) et Hilaire, sa femme, avaient une rente sur une maison située à la Pierre-Pèlerine en la psse de St-Porchaire. Le samedi après le dimanche *Oculi* 1274, elle était amortie par les religieux de Fontaine-le-Comte. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte, p. 52.)

**Gastineau** (Philippe) possédait au commencement du XIVe siècle un fief qui relevait de celui de Pierre du Puy, comme il appert de l'aveu rendu à cette même époque à l'évêque de Poitiers, en sa qualité de sgr d'Angles. (A. H. P. X, p. 343.)

**Gastineau** (Jean), prêtre, était à Poitiers porteur du scel établi aux contrats pour le prince d'Aquitaine et de Galles au mois de janv. 1306. (F.)

**Gastineau** (Froger) est cité comme décédé dans une pièce sans date relative aux aveux rendus à l'évêque de Poitiers de 1307 à 1311, à raison des fiefs relevant des sgries de Chauvigny, Angles et Thuré. (A. H. P. X, p. 334.)

**Gastineau** (Guillaume), habitant Puygrenier de la paroisse de Jaulnay (Vien.), fait, le dimanche *Misericordia Domini* 1315, donation entre-vifs à Briant Aleman, clerc, de biens à lui appartenant, venant de feu Philippe Giraud de la Père, et situés dans les paroisses de Jaulnay et Chasseneuil. (Arch. Vien. G. Chap. de St-Pierre-le-Puellier.)

**Gastineau** (Hugues), de Jaulnay, par arrêt du 29 mai 1339, devant le sénéchal de Poitou, perd un procès contre Caillard Saunier, tuteur de Jamette, fille de Giret Bérand. (A. H. P. XIII, p. 432.)

**Gastineau** (Jean), chanoine de Poitiers, était chantre de Ste-Radegonde de cette ville le 13 nov. 1366. On trouve un Gastineau ou Gastinel remplissant les mêmes fonctions les 26 sept. 1370 et 2 janv. 1404. Est peut-être le même. (Notes de D. Chamard.)

**Gastineau** (Perrot) vendit, en 1391, le fief de Bors (actuellement Bourg, St-Genest, Vien.) à Charlot de Jaulnay. (Arch. Vien. E2 245.)

**Gastineau** (Guillaume), Ec., passa revue le 26 nov. 1370. (F.) C'est lui probablement qui était un des agents de Jean l'Archevêque vers 1401. (Ledain, Gâtine, p. 188.)

**Gastineau** (Jean), chanoine de Poitiers, passa le 27 juin 1410 une procuration au nom de Simon de Cramaud, archevêque et duc de Reims. (A. H. P. X, p. 218.)

**Gastineau** (Jean) fut archiprêtre de St-Maixent de 1421 à 1427. Le 6 juil. 1425, il est dit sgr de Champ-Gauvreau, psse de Saivre (D.-S.), dans la notice sur Faye par M. Alf. Richard. (A. H. P. XVI, p. CXXII.)

**Gastineau** (Guillaume) eut au moins une fille, Jeanne, qui épousa Jean Fournier dit de Luzais. Ce dernier rendit aveu à Thouars à cause d'elle, le 2 janv. 1457, pour le fief du Vivier sis à Airvault. (Fiefs de Thouars, p. 100.)

**Gastineau** (Jean) le jeune, Michau, Philippe et autre Jean, ses frères, rendent aveu à Loudun en 1444 pour trois maisons situées en cette ville. (Noms féodaux, p. 457.)

**Gastineau** (J. et G.) étaient notaires dans les cours de St-Loup et de Bressuire en 1461. (Bibl. Nat. cab. titres, 32292.)

**Gastineau** (Jean) fut échevin de St-Maixent en 1474. (M. A. O. 1869, p. 437.)

**Gastineau** (Jean) fait hommage en 1484, pour son fief de Brillouet (Vend.), à la Bnie de Ste-Hermine. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5041. Marchegay.)

**Gastineau** (Jean), gradué ès arts, était notaire à St-Maixent en 1486 et 1495. (Arch. Barre, II, p. 156, et A. H. P. XVIII, p. 239.)

**Gastineau** (Mathieu) et Fiacre Gastineau servaient comme hommes d'armes le 15 sept. 1506. Berthomé Gastineau était archer à la même date. (F.)

**Gastineau** (Guillaume) est cité dans un acte du 7 août 1509 concernant la maison de Penthièvre à Poitiers. (D. F. XVII, p. 629.)

**Gastineau** (Paule) épousa André Bizeau, Ec., sgr de la Guitière, et en était veuve en 1529. (Gén. Bizeau.)

**Gastineau** (Jacques) était échevin de St-Maixent en 1538. (M. A. O. 1869, p. 407.)

**Gastineau** (François), l'un des chapelains de la Madeleine à St-Maixent, mourut le 20 juil. 1546, à l'âge de 64 ans ou environ. (Journal Le Riche, p. 71.)

**Gastineau** (Pierre), vicaire de St-Hilaire de Bellefont (Vien.), achète une terre à la Rifloonière ? psse de Bellefont, le 11 mars 1548, à Jean et Clouaud Bruneau, père et fils. (Arch. Vien. St-Cyprien.)

**Gastineau** (Jean de) est le 1er juil. 1558 homme d'armes de la compagnie du Cte de Charny (Chabot) à Chalans en Champagne, et on le trouve encore en 1560. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 8624, fol. 35.)

**Gastineau** (Pierre), sgr de la Gastinière, pays de Poitou, est archer de la montre d'Odet de Bretagne, duc de Vertus, passée en revue à Loches, le 28 juil. 1569. (Id. id. 8628, fol. 36.)

**Gastineau** (Jean), demeurant à Pamprou (D.-S.), fils de feu Mathurin et Guillemette Chaigneau, fait aveu le 2 juil. 1612 à Jacques Lévesque, sgr des Granges, comme ayant l'administration d'une stipendie fondée autrefois par Guillaume Aulmousnyer, prêtre. (Arch. de Boisgrollier.)

**Gastineau** (Jeanne) épousa Antoine Frémond, lequel mourut en 1615. (Gén. Frémond.)

**Gastineau** (Philippe), procureur fiscal de la Forest-sur-Sèvre (D.-S.), épousa en 1641 Lucrèce Perdriau. (Catalog. Dugast-Matifeux, II, p. 24.)

**Gastineau** (Jacques) épousa le 16 juin 1665 Marie Berland, fille de Jean, et de Marie Cadet. (Gén. Berland.)

**Gastineau** (Louis), sgr de Châteauvieux, s'est trouvé à l'assemblée qui eut lieu à Poitiers en 1691 pour nommer des députés de la noblesse aux Etats de Tours. (F.)

**Gastineau** (Louise de) passa son contrat de religion chez les Hospitalières de Poitiers le 15 mars 1697. (Notes diverses.)

**Gastineau** (Marie) et Emmanuel de Blom, son mari, sont parrain et marraine le 28 août 1712 de Marie Taveau, fille de François, et de Françoise de Blom. (Gén. Taveau.)

**Gastineau** (Louis), Ec., sgr des Joumeaux ? (peut-être Jounoux, aujourd'hui Jonoux, Salles-en-Toulon, Vien.), assiste le 26 avril 1719, à St-Pierre de Maillé (Vien.), au mariage d'Honoré de Thianges, Chev. (Reg.)

**Gastineau** (Marie) épousa André Bodin et était sa veuve le 2 sept. 1726. (Gén. Bodin.)

**Gastineau** (Scipion), Ec., sgr de la Martinière, et François Gastineau, assistent le 3 sept. 1733, au logis des Coutault, psse de St-Pardoux (D.-S.), au contrat de mariage de Paul-Joseph de Lauzon avec Dlle Gourjault. (Arch. du chât. de Péré-en-Forêt.)

**Gastineau** (Jacques), Ec., sgr de la Grandmaison (Ingrandes, Vien.), époux de Catherine Mangin de Pouzeaux, est décédé le 14 déc. 1771 à l'auberge des Trois-Anges à Poitiers. (Reg. de la Résurrection de Poitiers.)

**Gastineau** (Pierre-Honoré), sgr de la Grandmaison (peut-être fils du précédent), rend aveu et dénombrement à l'abbé de St-Savin en 1781. (Arch. Vien. Abb. de St-Savin, p. 99.)

**GASTINEAU** ou **GATINEAU**, Sgrs de Vieillevigne. — Famille féodale établie dans les Marches communes du Poitou et de la Bretagne et éteinte depuis plusieurs siècles. Les renseignements recueillis sur cette famille ne nous permettent pas d'établir de filiation suivie. Nous nous contenterons de placer les personnages connus dans l'ordre chronologique.

*Blason* : de... au sautoir endenché de... cantonné de quatre alérions de..., d'après un sceau conservé au Musée archéologique de Nantes. Autour du sceau on lit : *S. Johan Guastineau.* (Com. par M. l'abbé Bourdault, vicaire de Vieillevigne.)

On trouve ailleurs : d'azur au chevron d'argent (ou d'or) accompagné de 3 cygnes de même. (Arm. Vendéennes, Albert.)

**Gastineau** (Bertrand), *Bertrandus Gastinellus*, est cité dans la notice de la fondation du prieuré de Bellenoue en Bas-Poitou, par Geoffroy, Vte de Thouars, vers 1087. (D. F. XVIII, p. 34.)

**Gastineau** (Bertrand) et Hilaire, sa femme, donnent vers 1120 à l'abbaye de la Trinité de Mauléon l'église de Ste-Marie-Madeleine de la Poitevinière ou de la Vacheresse (les Aubiers, D.-S.), pour y établir une aumônerie; plus une maison et l'emplacement pour en bâtir trois autres. (Id. XVII, p. 187, et Abb. de Mauléon, p. D. F. Bonnard, p. 32.)

**Gastineau** (Rolland) est mentionné dans le don d'héritage fait en 1212 à l'abbaye des Fontenelles par Guillaume de Mauléon, sgr de Talmond. (D. F. VIII, p. 40.)

**Gastineau** (Jean), Chev., fut un des témoins du testament de Guy de Mauléon, sgr de Tiffauges et de la Roche-Amenon, fait à Poitiers en 1280. (Hre de Châtellerault, I, p. 339.)

**Gastineau** (Jean), valet, sgr de Vieillevigne et de la Poconière, confirme en 1290 une vente de dif-

férents biens en Vieillevigne, faits par Olivier de Bréant et Guillemette sa femme à Guillaume de Bréant, frère dudit Olivier. (Arch. de la Loire-Inf. H. Abb. de Geneston.) Jean et JEANNE, sa femme, eurent au moins pour enfant JEANNE, qui épousa en 1335 Jean des Bouschaux, valet. A l'occasion de ce contrat de mariage passé sous la cour de la Roche-sur-Yon, Jean Gastineau donne à sa fille 40 livres de rente et 100 sols de rente, à la volonté de Jean des Bouschaux, et en acompte il cède à sa fille tout ce qu'il possédait en la châtellenie de Tiffauges et de la Rocheservière. Jeanne Gastineau était veuve et administratrice de ses enfants le vendredi fête de la Circoncision de N.-S. 1349, et confessait avoir affermé à Agnès, veuve de Hélyot Ebert, la dîme de la 4e partie de la gaignerie de la Barre-Amaury. Elle était décédée avant le jour des Sts-Fabien et Sébastien 1381, date du mariage de Jean Cholet et de Rose des Bouschaux. (Arch. de M. de Ferré.)

**Gastineau** (Jean), Chev., sgr de Vieillevigne et de Grandlieu (fief auquel était attachée la propriété du lac de ce nom en Loire-Inférieure), avait épousé Marguerite DE BRÉNEZAY ou BEANEZAY. Il était mort avant le 16 juil. 1365, ayant eu au moins un fils, JAMET, qui lui-même était décédé avant le 31 oct. 1359, laissant une fille, baptisée sous le nom de JEANNE et appelée ensuite MARGUERITE. A cette date du 31 oct. 1359, Jean Gastineau et Marguerite de Brénezay, sa femme, passèrent un acte sous la cour de Nantes et l'officialité dudit lieu, avec Sylvestre du Chaffault, Chev., par lequel il fut convenu et accordé que Sylvestre du Chaffault, fils aîné du précédent, épouserait Marguerite Gastineau, fille de feu Jamet, fils dudit Jean, aussitôt qu'ils auraient atteint de part et d'autre l'âge nécessaire, et au cas que ledit Sylvestre vint à décéder auparavant, il fut également convenu que Thibault du Chaffault, son frère puîné, épouserait ladite Marguerite, quand il aurait pareillement l'âge légitime, et pour arrhes desdites conventions lesdits du Chaffault et Gastineau se sont respectivement donné par la main de Gilles Chauvet, prêtre, recteur de Bouage, 1500 pièces d'or nommées *moutons*, avec promesse de rendre en cas d'inexécution de part et d'autre, et fut encore convenu que ledit Sylvestre ou Thibault, celui des deux qui épouserait ladite Marguerite Gastineau et leurs enfants porteraient et écartelleraient les armes de leur maison. Cet acte fut passé en présence et de l'avis de plusieurs sgrs par Perrot de la Chesnaye. Le 16 juil. 1365, Marguerite de Brénezay, veuve dudit Jean Gastineau, transigeait avec Sylvestre du Chaffault, tuteur de Jeanne, autrement Marguerite Gastineau, fille de feu Jamet, en raison de la donation que ledit Jean Gastineau avait faite à sa femme par son testament de tous ses meubles et sur lesquels ledit Sylvestre avait hypothéqué jusqu'à l'accomplissement du mariage de son fils Thibault avec ladite Jeanne ou Marguerite, vu qu'il y avait des arrhes données ; mais ce dernier, considérant que ledit Gastineau est riche, renonce à son hypothèque sur les meubles et s'en tient aux héritages. Cette transaction fut passée sous les cours de la Roche-sur-Yon et du doyenné de Montaigu et est signée Chablea. Malgré les engagements pris de part et d'autre et sans que nous en sachions les raisons, ce mariage n'eut pas lieu, et Marguerite ou Jeanne Gastineau était en 1377 épouse de Milet de Machecoul, Chev., auquel elle apporta les sgries de Vieillevigne et de Grandlieu. Elle mourut avant son mari, et le 8 août 1387 ce dernier rendit aveu à cause de sa mort. (Arch. Loire-Inf. B.)

**Gastineau** (Guillaume) figure dans une montre de 1411, parmi les écuyers de la compagnie de Hue de Lamboul. (Chev. de Bretagne, de Couffon de Kerdellech, t. II, p. 230.)

Au commencement du XVe siècle, existait à Batz (Loire-Inf.) une famille de Gastineau, dont les membres prenaient les titres de sgrs de Batz et de Vieillevigne ; et cependant depuis longtemps aucun Gastineau ne possédait plus la sgrie de ce nom. (Note de l'abbé Bourdault, vicaire de Vieillevigne.)

**GASTINEAU.** — Famille des environs de Buzançais (Indre), sgr de la Chapelle, St-Bonnet et de la Gaillardière, qui a eu quelques alliances avec des familles poitevines. Elle a été maintenue en sa noblesse en 1669 sur preuves remontant à 1495.

*Blason* : de sable au lion d'or ; *aliàs* d'argent au lion rampant de sable, armé, lampassé et couronné d'or. (Notes du Vte de Mazières-Mauléon.)

**Gastineau** (Antoine), Ec., sgr de la Chapelle-Horthemale (Indre), épousa Jeanne DE MENOU, fille de Louis, Ec., sgr du Mée, et de Jeanne de Thais. Elle était veuve en 1474 et achetait à cette date, de Pierre des Forges, Ec., des prés sur l'Indre, probablement à la Chapelle-Horthemale. (Arch. Indre, E. 185.)

**Gastineau** (Perruchon) épousa ANNECTE, fille naturelle de Louis de la Trémoïlle, Cte de Benon. Ce dernier leur fit don, le 9 août 1482, du revenu de son fief de Ré qui lui appartenait à cause de sa baronnie de Ste-Hermine (Vend.). Cet acte fut passé au château de Mareuil (Vend.), devant Etienne Morin, receveur de Ste-Hermine. (Carrés de d'Hozier, 285.) Ledit Perruchon était homme d'armes de M. de la Trémoïlle le 16 déc. 1491. (F.)

**Gastineau** (Papichon), peut-être fils du précédent, était aussi homme d'armes de la compagnie de M. de la Trémoïlle le 8 août 1519. (F.)

**Gastineau** (Louis), Ec., sgr de la Tour de Germigay et de St-Bonnet, gouverneur de Bayonne, épousa vers 1530 Françoise DE MONTAERON, fille de Louis, Bon d'Avoir, et de Madeleine Pelault. Il mourut avant sa femme qui se remaria à Charles, sgr des Vaux. (P. Anselme, VII, p. 22.)

**Gastineau** (Jean), sgr de St-Bonnet et y demeurant, est archer de la compagnie de Louis de Nuchèze, sgr de Bapteresse, passée en revue le 8 août 1577 à St-Just de Marennes. (Montres, 21533, no 2203.)

**GASTINEAU** (DE), anciennement **GASTINEL.** — Famille distinguée originaire d'Anjou, que nous citons à cause d'une alliance avec la famille Hector de Tirpoil.

*Blason* : d'azur à 3 pièces d'or en fasce. (Lainé et Arm. de l'Anjou de Joseph Denais.)

**Gastineau** (François), Ec., sgr de la Sourbière, eut au moins pour enfant ETIENNETTE, qui se maria le 25 août 1440 (Masset, not. à Vallonzay) à Pierre Hector, Ec., sgr de Tirpoil et de la Remonière. (Lainé, Géa. Hector.)

**GASTON** (DE). — Famille dont nous ignorons l'origine. Elle a eu un de ses membres possesseur d'un fief en Poitou et qui fut nommé gardien du château de Couhé au XVIe siècle.

*Blason* : inconnu.

**Gaston** (Charles de), Ec., sgr de Musset et de la Féolle (Celles-Lévescault, Vien.) et demeurant dans cette paroisse, fit un accord le 12 oct. 1573 avec Louis de Beauvollier, Ec., sgr des Mallardières. Il reçut, en

1586, la garde du château de Couhé, de Jean de Chourses, Bon de Malicorne, lieutenant général en Poitou. (Arch. Vien. Couhé, G. 196, t. Ier, no 82.)

**GASTON** (Bourdie dit), perruquier à St-Christophe du Ligneron, se mit en 1792 à la tête d'un rassemblement de Vendéens. Il tua un officier républicain d'un grade élevé, endossa son uniforme et marcha sur l'île de Bouin à la tête des habitants de 12 paroisses. Le 15 avril 1793, ayant rencontré un parti républicain à la Salle près St-Gervais, il y eut combat dans lequel Gaston fut massacré.

**GATET** ou **GASTET**. — Noms divers.

**Gatet** (Denis), clerc, et notaire à Augé (D.-S.), acheta, en 1512, de André Moynet divers immeubles sis au village de Cantault, à la Rochelle et ailleurs; et en 1518, de Simon Payrault, une pièce de pré sise près des terres appartenant à Marcellin Gatet, prêtre, chapelain de certaine chapelle fondée en l'église dudit Augé. (Arch. D.-S. Es 216.)

**Gatet** (Catherine), veuve de N... Mousnier, fait une requête le 3 juil. 1556 pour informer secrètement au sujet d'un crime commis sur la personne de Jean Gatet, le mardi 30 juin de la même année, par le sr du Plessis. (Gén. Pasquier, de Magny, p. 3.)

**Gatet** (Jacques), sr de la Groussinière (la Grossinière, Beaulieu-sous-Parthenay, D.-S.), secrétaire de la duchesse de Longueville, originaire de Parthenay, devint capitaine de la ville et château de ce lieu en fév. 1594. (Ledain, Gâtine, p. 278.)

**Gatet** (Jacques), sr de la Caresmière (la Carêmière, Bouresse, Vien.), fait une acquisition en la châtellenie de Vouillé (Vien.) en 1608. (Arch. Vien. G. 1464.)

**Gatet** (Pierre), notaire à Parthenay, était décédé avant le 22 mai 1615. A cette date, sa veuve Catherine Pillot fait une déclaration à François Dudoët, Ec., sgr de la Bertraudière. (Arch. du chât. de Péré-en-Forêt.)

**Gatet** (Renée) est marraine à St-Cybard de Poitiers le 12 fév. 1618. (Reg.)

**Gatet** (Catherine), veuve de Pierre David, fait une déclaration le 17 mars 1645 à Jean Thomas, sr des Coustaux, avocat au présidial de Poitiers. (Arch. du chât. de Péré-en-Forêt.)

**Gatet** (Marie), épouse de Pierre Robin, sr de Lourcelière, conseiller du roi, est marraine à St-Médard de Thouars le 28 mai 1648, et était veuve le 9 sept. 1658, date du mariage de leur fille avec François de la Voyrie, Ec., sgr du Buignon. (Gén. de la Voyrie. Chérin, 210.)

**Gatet** (Marguerite) était le 2 juin 1645 épouse de Nicolas Chaubier, avocat, et sa veuve le 1er août 1721. (Gén. Chaubier.)

**Gatet** (Renée) est marraine le 11 janv. 1650, à Ste-Opportune de Poitiers, de Charles Chaubier, fils des précédents. (Reg.)

**Gatet** (Marguerite) assiste le 26 juin 1650 à la profession de Sœur Marguerite Berland, religieuse de St-François à Poitiers. (Arch. grand séminaire de Poitiers.)

**GATIAN**. — Famille originaire de Touraine, dont la branche de Clérambault existe encore, et qui a donné au Poitou un trésorier de France au bureau des finances de Poitiers au XVIIe siècle.

*Blason*: d'azur à une sphère d'or, surmontant un croissant d'argent. (Carré de Busserolle, t. Ier, p. 400.)

**Gatian** (Victor), Ec., sgr de Lafont, fils de Jacques, Ec., sgr de Lafont, Vaudonières, etc., conseiller au bailliage et siège présidial de Tours, et de Renée Benziau, fut nommé trésorier de France au bureau des finances de Poitiers par lettres de provision du 7 sept. 1676, et demeurait à Poitiers, psse de la Chandelière. Il décéda en 1693, étant encore en fonctions et sans avoir été marié. (Notes de M. Louis de Grandmaison, archiviste de l'Indre-et-Loire.)

**GAUBERT**. — Noms divers.

**Gaubert** (Pierre) fut témoin d'une restitution faite en 1143 à l'abbaye de Charroux par Bertrand de Rochemeaux, ses fils et ses sœurs. (D. F.)

**Gaubert** (Pierre) avait épousé Jeanne Granier, qui était sa veuve et remariée à Pierre Mailhe, de Parthenay, le 24 juin 1380, date de la nomination d'un tuteur aux enfants mineurs dudit Pierre Gaubert. Cet acte fut passé aux assises de l'abbaye de St-Maixent. Le 30 avril 1384, il y eut un accord devant l'archidiacre de Saintes et Regnault de Pons, Vte de Carlat, par lequel Alaydis Endrade, veuve de Huguet Bayle, constituait sur ses biens une rente en faveur desdits mineurs qui étaient: 1o Jean, 2o André, 3o Jeanne. (Arch. Barre, II, p. 249.)

**Gaubert** (François) fut échevin de St-Maixent de 1466 à 1470. (M. A. O. 1869, p. 437.)

**Gaubert** (N...) épousa Mathieu Lingier, qui à cause d'elle rendit hommage de l'herbergement de St-Aubin à la Bnie de Ste-Hermine en 1484. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5041. Marchegay.)

**Gaubert** ou **Gobert** (Tiphaine) épousa Louis Buignon, sr de la Guérinyère. Le 29 juil. 1651 elle était remariée à Pierre Gentil, sr de la Cour, demeurant à St-Laurent-sur-Sèvre, qui était administrateur des biens de Guy, Marie et Claude Buignon, enfants de sa femme, et rendait aveu d'une partie de la Grande-Ecurie (St-Pierre-des-Echaubrognes, D.-S.) à Françoise du Puy du Fou, femme d'Hilaire de Laval. (Arch. Maine-et-Loire, E. 1306.)

**Gaubert du Censif** (Louis) fut parrain d'une des trois cloches de St-Cybard de Poitiers, dont la bénédiction eut lieu le 21 nov. 1751. (A. H. P. XV, p. 408.)

**Gaubert** (Jacques-Charles), trésorier au bureau des finances de Poitiers, est inhumé le 23 janv. 1754 dans l'église de Ste-Opportune, après le service célébré dans celle de St-Cybard, sa paroisse. Il était âgé d'environ 60 ans. (Reg.)

**GAUBERT** — Famille noble des environs de Ruffec (qui faisait autrefois partie du Poitou), où elle a possédé les sgries du Poirier, de Mosnac et de Gandonnet, et qui a été maintenue en sa noblesse en 1666 par M. d'Aguesseau. Nous nous sommes servis pour établir cette généalogie du Nobiliaire du Limousin (t. II, p. 205 et 206), des Dossiers Bleus (t. 306, doss. 7763) et des notes conservées dans notre cabinet.

*Blason* : de gueules à une main d'argent chargée dans la paume d'un œil de sable et tenant un rameau de sinople sur lequel est perché un pélican à vol d'argent. (Maintenue de d'Aguesseau.)

§ Ier. — Branche du **Poirier**.

1. — **Gaubert** (François), habitant Mosnac (Agris, Char.), épousa d'abord le 30 janv. 1547 Marthe

Courdaud, puis le 26 janv. 1558 Jeanne Coustin, et eut du 1er lit : 1° Charles, qui suit ; du second : 2° Guillaume, rapporté au § II ; 3° Louise, mariée en 1581 à François de Brie ; 4° Marquise, mariée à Jean Girold ou Gérold, Ec., sgr de la Mouraudie, qui reçut, le 12 avril 1598, un don de Marquise Audé, épouse de Jacques Coustin, Ec., sgr de Bramefort, en présence de Charles Gaubert, Ec., sgr du Poirier. (Notes com. par feu M. F. de Chergé.)

2. — **Gaubert** (Charles), Ec., sgr du Poirier (Verteuil, Char.), épousa le 16 oct. 1581 Marguerite du Rousseau, dont il eut : 1° Pierre, qui suit, 2° Charles, tonsuré en 1591.

3. — **Gaubert** (Pierre), Ec., sgr du Poirier et de Nerbonne, épousa le 5 fév. 1618 (Favre, not.) Elisabeth Vigier et en eut au moins Charles, qui suit.

4. — **Gaubert** (Charles), Ec., sgr du Poirier et de Nerbonne, fut maintenu en sa noblesse en 1666 par M. d'Aguesseau dans l'élection d'Angoulême, et mourut, âgé de 60 ans, le 30 nov. 1677. Il avait épousé le 4 mars 1642 Jeanne de Crozant, dont il eut : 1° François, qui suit ; 2° Pierre, baptisé le 29 mars 1648 ; 3° Jean, baptisé le 29 mai 1650 ; 4° André, baptisé le même jour que son frère Jean ; 5° Marguerite, mariée le 11 juin 1662 à Antoine Ribière, Ec., sgr de Châteauneuf.

5. — **Gaubert** (François), Ec., sgr du Poirier et de Verneuil (Char.), mourut à 40 ans, le 7 août 1685 ; il avait épousé Jacquette Joubert, dont il eut : 1° Charles, qui suit ; 2° Marguerite, baptisée le 14 août 1678 ; 3° François, baptisé le 31 déc. 1679 ; 4° autre François, baptisé le 30 nov. 1683 ; 5° Suzanne, 6° autre Suzanne, décédées l'une et l'autre en bas âge.

6. — **Gaubert** (Charles), Ec., sgr du Poirier, se maria à Marie Bertrand et en eut Marguerite, qui, la dernière de sa race, épousa d'abord le 11 fév. 1729 Charles Garnier des Prises, puis Antoine de la Faye. Le 1er oct. 1621, il rendait aveu et dénombrement du fief de la Motte de Léas, psse de Grenord, à Adrien de Montluc, prince de Chabanais, etc. (Archiv. Charente, E. IV, l. 2028.) A cette branche appartenait, croyons-nous :

**Gaubert** (Antoine), Ec., sgr de Nerbonne, qui épousa le 14 août 1714 Charlotte de Plument du Bouchet, laquelle mourut le 27 avril 1731, âgée de 80 ans.

## § II. — Branche de MOSNAC.

2. — **Gaubert** (Guillaume), Ec., sgr de Mosnac, fils puîné de François, et de Jeanne Coustin, sa 2e femme, épousa le 5 juin 1585 Marie Brun, dont il eut : 1° Jacques, qui suit ; 2° Charles, marié le 8 août 1624 à Elisabeth Raffin ou Raffon, qui étant veuve partagea avec ses enfants le 21 juin 1661 et qui étaient : *a)* Pierre, Ec., sgr du Gandonnet ; *b)* Jean, Ec., sgr du Gandonnet ; c) Françoise, *d)* Madeleine.

3. — **Gaubert** (Jacques), Ec., sgr de Mosnac, épousa le 8 août 1618 Elisabeth de Ligoure, dont il eut Jean, qui suit.

4. — **Gaubert** (Jean), Ec., sgr de Mosnac, épousa le 8 oct. 1664 Marie Joulard et fut maintenu en sa noblesse en 1666 par M. d'Aguesseau, dans l'élection d'Angoulême.

A cette famille se rattachaient les personnages suivants :

**Gaubert** (Charles), Ec., sgr de Chassac, mourut le 7 mai 1666. Il avait épousé : 1° Marguerite Tisseuil, 2° Jeanne Philippier, et avait eu du 1er lit : 1° Marguerite, baptisée le 16 mai 1649 ; 2° Françoise, mariée le 29 janv. 1675 à Charles Boireau ; du 2e lit : 3° Suzanne, baptisée le 28 juin 1665 ; 4° autre Suzanne, baptisée le 6 fév. 1667. L'une ou l'autre de ces Suzanne épousa le 6 mars 1685 René Le Compte, sr de Beauvais, paroisse de Marnay en Poitou.

**GAUBERTIÈRE** ou **GAUBRETIÈRE** (de la). — Ce nom de fief situé dans les Deux-Sèvres (canton de Thouars) est aussi celui d'une commune du canton de Mortagne de l'arrondissement de la Roche-sur-Yon. Il a été porté par une famille noble que l'on trouve mentionnée dans les actes de la fin du XIVe siècle comme possédant le fief de la Chalopinière, psse de Cirière (D. S.). Elle a dû s'éteindre dès le commencement du XVIIe siècle.

*Blason* : d'argent à un poignard de gueules. (Carrés de d'Hozier, t. 290. Gazeau.)

**Gaubertière** (Pierre de la), clerc, était garde du scel du Cte de Poitou, duc de Berry, à la Roche-sur-Yon en 1374 et encore en 1399. (B. A. O. 1847, p. 172.)

**Gaubertière** (Hugnet de la) rendit aveu pour la Chalopinière en 1377. (Arch. D.-S. E. 1436. Chartrier de St-Loup.)

**Gaubertière**, *alias* **Gaubertie** (Jeanne de la) épousa Guillaume de Devezeau, valet, sgr du Treuil, qui vivait en 1380. (Gén. Devezeau.)

**Gaubertière** (Nicolas de la) rendit aveu de la Chalopinière en 1385 et vivait encore en 1393. (Arch. D.-S. E. 1436. Chartrier de St-Loup, et Ledain, Hre de Bressuire, p. 220.)

**Gaubertière** (Marc ou Macé de la), sgr de la Chalopinière et de l'Epinay (Bretignolle, D.-S.), rendit aveu en 1429 à Regnaut de Meulles pour des terres à Bretignolle, puis hommage au même en 1445 pour les Brouillères, relevant de la Faye-Banchereau (Bretignolle), agissant comme époux de Perrette Guy, sa femme. (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.) La même année, il rendit aveu de la Chalopinière (Arch. D.-S. E. 1436. Chartrier de St-Loup) et était décédé avant le 31 mai 1451, date à laquelle sa veuve donnait procuration pour un aveu à Regnaut de Meulles. (Arch. chât. de Clisson, D.-S.)

**Gaubertière** (Jean de la), qui disputait la propriété de la métairie de la Brosse, à Jean et à Olivier Berland, Ec., sgrs de Jeu, fils de Jean Berland l'aîné, fut tué par ceux-ci dans un combat singulier, d'après une enquête judiciaire de 1447. (Arch. Nat. J. reg. 178, 185.)

**Gaubertière** (François de la) rendit aveu de la Chalopinière en 1459 (Chartrier de St-Loup) et le 5 mai 1460 à Louis du Vergier, Ec., sgr dudit lieu, pour l'Epinay. (Notes H. de Grimouard de St-Laurent.)

**Gaubertière** (Jean de la) rendit également aveu de la Chalopinière en 1467. (Arch. D.-S. E. 1436. Chartrier de St-Loup.)

**Gaubertière** (Antoine de la) fut remplacé au ban du Poitou de 1467 par Olivier Bouchet, brigandinier du sgr de Lisle. (F.)

**Gaubertière** (Antoine de la), de la châtellenie d'Angles (Vend.), fit partie de la montre passée à Poitiers par M. de Bressuire le [illegible] janv. 1477. (Orig. en notre cabinet.) Il rendit aveu le 28 juil. 1480 à [illegible]

du Vergier, Ec., sgr dudit lieu, pour le fief de l'Épinay. (Notes H. de Grimouard de St-Laurent.)

**Gaubertière** (Gabriel de la), de la châtellenie d'Angles (Vend.), remplaça son père à l'arrière-ban du Poitou de 1488 et il lui fut enjoint de se pourvoir d'un hoqueton et de gantelets. Il servit également à celui de 1489. (Doc. inédits, p. 55 et 176.)

**Gaubertière** (Jean de la) servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488 (Id., p. 191) et fit aveu du Fraigne (Chiché, D.-S.) en 1495. (Arch. D.-S. E. 1421. St-Loup.)

**Gaubertière** (Guillaume de la) fut désigné à l'arrière-ban du Poitou de 1489 pour la garde de Tiffauges. (Id., p. 64.)

**Gaubertière** (Nicolas de la) rendit aveu de la Chalopinière en 1491. (Arch. D.-S. E. 1436. Chartrier de St-Loup.)

**Gaubertière** (Abel de la), Ec., sgr de Boisporcher, épousa d'abord Jeanne Linger, puis Marguerite Le Boeuf, fille de Nicolas, Ec., sgr de la Thibaudière, et de Jacqueline Bretonneau, sa 2e femme, et eut au moins du 1er lit : Marie, qui épousa en 15.. Claude Le Bœuf, Ec., sgr de la Thibaudière, frère de la seconde femme de son père. Marie vécut jusqu'à la fin de 1571. Elle avait fait son testament le 15 nov. de cette année, et parmi les nombreuses dispositions prises par elle pour s'assurer des prières, on remarque la fondation d'une « chapellenie » au Boispont, avec le droit de nomination et de patronage réservé à Jacques Le Bœuf, son fils aîné, et à ses successeurs. (Gén. Le Bœuf.) Nicolas eut également du second lit Jeanne, qui épousa le 9 avril 1571 (Farnaudeau et Pelletreau, not. à St-Fulgent, Vend.) Jacques Espinasseau, Ec., sgr de la Pinsonnière. A cette époque son père était décédé et elle-même ainsi que son mari ne vivaient plus le 25 mai 1626, date du partage de leurs successions. (Carrés de d'Hozier, t. 240. Espinasseau).

**Gaubertière** (René de la), Ec., sgr des Moulinets et de la Touche-Bouchet, demeurant audit lieu des Moulinets (Ste-Cécile, Vend.), avait épousé Marguerite Prévost, fille de Antoine, Ec., sgr du Pouhet et de Lavau, et de Françoise de la Flocellière, et passa un accord avec Christophe Prévost, Ec., sgr du Pouhet, son beau-frère, le 22 avril 1567. Il fit aveu en 1591 et 1597 de la sgrie des Moulinets à la Bnie des Essarts, et était décédé avant le 2 juin 1599. (Gén. Prévost de la Boutetière.)

**Gaubertière** (Charles de la), sert, comme archer, à la montre de Charles Tiercelin, passée en revue à Mouzon le 22 avril 1552. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis, 8622.)

**Gaubertière** (Charles de la), Ec., sgr de Méoc (Méocq, Marigny-Brizay, Vien.), avait épousé avant le 1er juil. 1594 Sébastienne de Sazilly, dont il eut au moins une fille, Louise, baptisée le 1er juil. de cette année et qui eut pour marraine Louise de la Gaubertière. (Reg.)

**Gaubertière** (Renée de la), veuve de François Lambert, Ec., sgr de Pazay, demeurant audit lieu, psse de St-Etienne de Brye, reconnaît devoir une certaine somme à Pierre Pidoux, Ec., sgr de Malaguet, le 17 janv. 1605. (Orig. Com. par M. du Chesne de St-Léger.)

**GAUBERTIÈRE** (de la) ou **GAUBRETIÈRE**. — Famille de l'Anjou, dont nous citons les alliances avec des familles poitevines aux xvie et xviie siècles.

*Blason* : de gueules à 2 léopards d'argent. (Pièc. orig. Doss. 30369.)

**Gaubertière** (Jean de la), Ec., sgr de la Roche-Allard (Fontaine-Guérin, Maine-et-Loire), épousa Perrine de la Béraudière, fille de Gabriel, Ec., sgr d'Ozay, et de Renée de la Béraudière, et donna quittance le 14 nov. 1572 à Renée de la Béraudière, veuve dudit Gabriel, de la somme de 300 livres sur celle de 700 livres qui lui étaient dues d'après les termes de son contrat de mariage. (Gén. de la Béraudière.)

**Gaubertière** (Pierre *alias* Charles de la), Ec., sgr de la Roche-Allard, lieutenant pour le roi au gouvernement de Brouage, épousa vers la fin du xvie siècle Gabrielle du Genest, fille de Jacques, sgr des Chazeaux, et de Jacquette Mondot, De de la Mothaie. Cette dernière est marraine le 30 juil. 1609 à St-Lambert des Levées. (Gén. du Genest. Cah. de d'Hozier, 158, doss. 4096.)

**Gaubertière** (Olivier de la), Ec., sgr de la Roche-Allard, capitaine d'une compagnie au régiment de Navarre, donne reçu à Raymond Phélipeaux, sr d'Herbault, de la somme de 100 livres à lui ordonnées par S. M. pour le voyage qu'il avait fait à Paris près du Mal de Boisdauphin, pour son service, le 20 oct. 1615. (Pièc. orig. Doss. 30369.)

**Gaubertière** (Anne de la) épousa avant 1631 Jacques de Gonssé, Ec., sgr de Puybalon, à qui elle apporta la terre de la Roche-Allard. Ce dernier, étant veuf, faisait son testament le 27 déc. 1643 et se remariait le 24 mai 1651 à Marguerite Lévesque, veuve de Abel de Livenne, sgr de St-Aulay. (Doss. Bleus, 326, et Pièc. orig. 1379.)

**GAUCOURT** (de). — Famille noble et ancienne de la Picardie, qui a possédé la baronnie de Cluys en Berry depuis la fin du xve siècle et a donné un grand sénéchal au Poitou. Elle a eu également plusieurs alliances avec des familles poitevines, c'est pourquoi nous citons ici quelques degrés de la filiation établie dans les Grands Officiers de la Couronne du P. Anselme et le Dictionnaire de la Noblesse.

*Blason* : semé d'hermine à deux barbeaux adossés de gueules.

7. — **Gaucourt** (Raoul VIe de), Chev., sgr de Gaucourt, d'Argicourt et de Maison-sur-Seine, fils de Raoul, Ve du nom, et de Marguerite de Beaumont, sa 1re femme (6e degré de la généalogie donnée par le P. Anselme), fut conseiller et premier chambellan du roi Charles VII, grand maître de son hôtel, bailli d'Orléans, Grand Sénéchal du Poitou en 1427 et 1428, gouverneur du Dauphiné, etc., et l'un des principaux chefs qui contribuèrent en plusieurs occasions importantes à chasser les Anglais hors du royaume et à rétablir l'autorité et la puissance du roi Charles VII. Pour plus de détails, se reporter aux auteurs précités. Raoul avait épousé Marguerite de Preuilly, fille de Gilles, Bon de Preuilly, et de Marguerite de Naillac, et était le 14 déc. 1434 en différend, ainsi que Pierre Frotier, sgr de Preuilly, à cause de sa femme, avec Marguerite de Maleval, Jacques de la Queille et sa femme et Louis de Giac. (Pièc. orig. 1255. Frotier.) Il était décédé le 21 juin 1462 et avait eu pour enfants : 1° Charles, qui suit ; 2° Jean, chanoine de Noyon, puis évêque et duc de Laon, pair de France, qui mourut le 10 juin 1468 ; 3° Raoul, sgr de Luzarches ; 4° Marie, mariée : 1° le 5 juin 1456, à Charles de Tournon, sgr de Belcastel ; 2° à René de Cossa, sgr de Marignane, décédée avant le 28 nov. 1489.

8. — **Gaucourt** (Charles Ier de), Chev., sgr de Gaucourt, d'Argicourt, de Châteaubrun en Berry, etc., rendit des services considérables aux rois Charles VII et Louis XI; aussi ce dernier, pour l'en récompenser, lui fit-il don des terres confisquées sur Hélène de Melun, veuve de Charles d'Artois, Cte d'Eu, et sur le sgr de Chamborant. Il avait épousé le 8 oct. 1454 Agnès dite Colette de Vaux, fille de Jean, sgr de Saintines, et de Anne Le Bouteiller, et mourut à Paris en 1482. Il fut inhumé dans l'église de St-Jean-en-Grève, laissant pour enfants : 1° Charles, qui suit; 2° Jean, protonotaire du St-Siège, évêque d'Amiens en 1474, mort le 7 juin 1476 ; 3° Louis, évêque d'Amiens après son frère, mort en 1485 ; 4° François, Chev. de Rhodes ; 5° Anne, mariée le 23 oct. 1480 à Jean de Culant, Chev., sgr de Châteauneuf; 6° Catherine, mariée le 10 mars 1486 à Louis d'Aubusson, Ec., sgr de Villeneuve ; 7° Marguerite, épouse de Pierre du Puy, sgr de Vatan, gouverneur du Berry.

9. — **Gaucourt** (Charles II de), Chev., sgr dudit lieu, de Bouesse (Indre), Châteaubrun, Vte d'Acy, de Cluys et de Gournay, fut enfant d'honneur du roi et qualifié d'écuyer d'écurie du roi dans une quittance du 22 juin 1482. On le trouve également qualifié de conseiller et chambellan du roi dans une autre quittance du dernier février 1481. Il vendit le 20 fév. 1498 le fief de Gaucourt et épousa d'abord Anne de Bar, fille de Jean, sgr de Baugy et de la Guerche, puis Marguerite de Blanchefont, fille de Jean, sgr de St-Clément, et de Andrée de Noroy. Il eut du 1er lit : 1° Charles, qui suit ; 2° Joachim, protonotaire du St-Siège ; 3° Catherine, 4° Françoise ; du second : 5° Andrée, mariée le 17 juil. 1519 à Côme Tiercelin, Ec., sgr de Baslou en Loudunais.

10. — **Gaucourt** (Charles III de), Chev., sgr de Cluys, de Bouesse et de Gournay, décédé le 9 juil. 1555, avait épousé le 19 juin 1524 Catherine de Bigny, fille de Claude, Sgr d'Aisnay-le-Vieil, et de Jacqueline de l'Hospital, dont il eut : 1° Louis, qui suit ; 2° autre Louis, reçu chevalier de Malte le 23 janv. 1551 ; 3° Madeleine, mariée le 27 avril 1547 à Philippe Grivel, sgr de Grossove ; 4° Jacqueline, religieuse à Orsan ; 5° Charlotte, épouse de Gilbert du Gué, sgr de Ternes.

11. — **Gaucourt** (Louis de), Chev., sgr de Cluys, Bouesse et de Gournay, Chev. de l'ordre de St-Michel, chambellan du duc d'Alençon, écuyer d'écurie du roi, mourut des blessures qu'il reçut devant l'abbaye de la Prée, en combattant pour la Ligue, le 3 août 1589. Il avait épousé le 22 fév. 1564 Jeanne d'Escoubleau, fille de Jean, Chev., sgr de la Chapelle-Bellouin, maître de la garde-robe du roi, et de Antoinette de Brives, dont il eut : 1° Charles, sgr de Villedieu et de Bouesse, marié le 29 sept. 1604 à Charlotte de Rochefort, fille de Imbert, sgr de Beauvais, et de Louise de Crevant-Cingé, en eut : *a*) Joseph-Charles, dit le Cte de Gaucourt, sgr de Villedieu, mort sans alliance en 1684 ; *b*) Madeleine, dite *la Belle Comtesse*, mariée en mai 1631 à Louis Gouffier, Cte de Caravas, et décédée avant le 4 juin 1635 ; *c*) Aimée, religieuse à Blessac, puis abbesse de Rougemont.

2° Jean, abbé de Méobecq en Berry et troisième abbé commendataire de Mauléon en Poitou ; 3° Jacques, qui suit ; 4° Aimée, femme de Gabriel de Mallesec, sgr de Châtelus en la Marche.

12. — **Gaucourt** (Jacques de), Chev., sgr de Cluys, de Bouesse et de Gournay, capitaine de chevau-légers et sénéchal de la Marche, obtint, en considération de ses services, 2000 livres de pension par brevet du 20 août 1611. Il épousa le 6 mars 1603 (Sapien, not. à Poitiers) Jeanne d'Eluenne, fille de Guillaume, Ec., sgr de l'Epinoux, et de Yzeult Chamarre, et en eut: 1° Louis, 2° Charles, morts jeunes ; 3° Charles, qui suit ; 4° Guillaume, sgr de Cluys ; 5° Aimée, épouse de Frédéric de Gamaches, Vte de Château-Meilland ; 6° Esther, religieuse ursuline à Bordeaux ; 7° Madeleine, religieuse à Argenton.

13. — **Gaucourt** (Charles de), Chev., sgr de Cluys, mourut au mois de juin 1692, après avoir épousé le 26 fév. 1656 Gilberte d'Assy, veuve de Claude de Troussebois, sgr de Champaigne, et fille de Hugues, sgr de Rochefolle, et de Marguerite de Murat. Il en eut : 1° Charles, qui a continué la descendance en Berry ; 2° Silvain, baptisé le 5 juin 1668, reçu chevalier de Malte en 1682 ; 3° Guillaume, qui suit ; 4° et 5° deux autres enfants.

14. — **Gaucourt** (Guillaume de), dit le Mis de Cluys, épousa le 13 juin 1693 Catherine-Françoise de Turpin-Crissé, fille de Henri-Charles, vicomte de Vihiers, et de Madeleine Laurens de Beaulieu, dont il eut : 1° Charles-François, âgé de 14 ans lorsqu'il fut reçu page de la grande écurie du roi en 1710. Il avait 56 ans au mois de mai 1752, lors du mariage de son neveu, était lieutenant-colonel de cavalerie et n'avait point pris d'alliance ; 2° Charles, mort également célibataire ; 3° Marie-Alberte, mariée à Nicolas-Claude-Joseph de Montagnac, Mis d'Estansanne.

**GAUDIN**. — Cet ancien prénom que l'on trouve en Poitou dès le XIe siècle est commun à beaucoup de familles dont plusieurs sont originaires de notre province. Suivent les renseignements que nous avons pu recueillir sur les personnes de ce nom et qui nous paraissent appartenir à des familles différentes.

**Gaudin** *de Notallo*, peut-être Nuaillé près Vihiers, faisait partie de la noblesse de Thouars, et il vivait en 1091, à la suite du Vte de Thouars Aimeri IV. Il fut tué au XIe siècle. (Le Moustier St-Rufin, par l'abbé G. Michaud.)

**Gaudin** (N...) est en 1125 témoin d'un don fait à St-Laon de Thouars par Geoffroy de Beaumont. En 1130 il assiste à un accord entre Guillaume de la Tour et les religieux de St-Laon, et sa femme Agnès donne à ladite abbaye une terre sise à Paroit. On trouve encore mentionné le nom de Gaudin dans divers actes de 1137, 1140, 1143. (Id. id.)

**Gaudin** (Audebert), doyen de Commequiers (Vend.), fait don, vers 1136, à l'abbaye de St-Cyprien de Poitiers de toute la terre de Jean Calvini, son oncle, qu'il tenait de Rainaud Bérenger, et de toute celle qu'il avait lui-même en *Oias*, sous la condition d'un anniversaire pour son père, sa mère, lui et ses parents, et avec cette clause que le prieur de *Oias* donnerait ce jour-là un bon repas à tous. (D. F., t. VII, p. 521. Abb. de St-Cyprien.)

**Gaudin** (Guillaume) est témoin en 1150 d'une donation faite à St-Laon de Thouars par Bertrand de Celles. (Le Moustier-St-Rufin, par l'abbé G. Michaud.) L'auteur ajoute qu'autrefois se trouvait à Argenton-Château la Porte-Gaudin, devenue plus tard, sous Commines, la porte du Pont Neuf. Il existe aussi dans le canton de St-Varent (D.-S.) la commune de la Chapelle-Gaudin, qui vraisemblablement tire son origine d'une famille de ce nom.

**Gaudin** (N...), sgr de Clisson, fait vers 1150 une donation de quelques rentes à l'abbaye de la Grenetière. (D. F., t. IX, p. 101.)

**Gaudin** (Pierre), fils de feu Garnier Gaudin, est cité dans l'aveu rendu à l'évêque de Poitiers par Guillaume de Gourville, Chev., pour les choses qu'il avait près de St-Savin, le 11 août 1110, et comme devant à ce dernier certains droits et hommages payables en la fête de la Nativité de Notre-Seigneur. Dans ce même aveu on trouve également cités *Vivianus* Gaudin et Jean de Mazeas, à cause de Jeanne Gaudin, sa femme. (A. H. P. X, p. 301.)

**Gaudin** (Guillaume), valet, fait don, le lundi après la Nativité de St-Jean-Baptiste 1328, au prieuré du Bois de Secondigny-en-Gâtine (D.-S.), de la dîme d'animaux qu'il percevait sur la terre de la Bonnelière, psse dudit Secondigny. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Gaudin** (Robert et Catherine) sont cités parmi les tenanciers dans les registres d'aveux rendus à Jean de France Cte de Poitou, pendant le carême 1344, pour les terres de Belleville, Châteaumur, la Garnache et Beauvoir. (A. H. P. XVII, p. 333.)

**Gaudin** (Pierre), de St-Hilaire-la-Forêt (Vend.), fait une vente le 20 fév. 1349, sous la cour du scel du doyen de Talmond, avec Geoffroy Cantaud, parsonnier des Moutiers. (Poit. et Vend., Poiroux, p. 1.)

**Gaudin** (Guillaume), clerc, reçut de Guyon Odart certains héritages qu'il avait à Bernezay (les Trois-Moutiers, Vien.), par contrat passé à Loudun le 3 mai 1349. (Gén. Odart, p. 15.) Il vivait encore en 1350 et fut choisi pour arbitre d'un différend entre Pierre du Saut, la De de Cholet et Guillaume Chenu. Sa veuve Jeanne, en se faisant religieuse à Fontevrault, amortit en mars 1365, en faveur de ce monastère, le domaine de Tilly, dans la châtellenie de Loudun. (A. H. P. XVII, p. 333.)

**Gaudin** (Jeanne) était en 1358 veuve de Perrot Boux, valet, et assistait à cette date comme tutrice de sa fille mineure, Marguerite. (Gén. Boux.)

**Gaudin** (Raoul) fait aveu et dénombrement à St-Maixent de son hébergement de Boisragon (Breloux, D.-S.) le 12 nov. 1353, et cela contraint par sentence du sénéchal de Poitou. (Arch. Nat. P. 596.)

**Gaudin** (Jean), à cause de Guillemette Barengère, sa femme, rend aveu le 20 avril 1379, sous le scel de Bressuire, à Guy, sgr d'Argenton, pour une maison sise en Bouigeroyre ? (Baluze, 54.)

**Gaudin** (Jean) épousa Pernelle Bonneau, De du Courtil-Bonneau, qui, en mourant, le 20 nov. 1393, laissa la terre du Courtil à la famille de son mari. (Gén. Bonneau.)

**Gaudin** (Guyonne) avait épousé Guillaume Mainnart, Chev., habitant la psse d'Avrillé (Vend.), qui était décédé avant 1398. (Maynard-Mesnard, p. 22.)

**Gaudin** (Clémence), femme de Jean d'Oyron ou Doyron, fit son testament en 1441. (Arch. Vien. Couhé, S. 196, t. III.)

**Gaudin** (Maurice) était procureur-juré aux grandes assises du Poitou en 1454. (Arch. Nat. Xia 9210.)

**Gaudin** (Pierre) et Guillaume Girard transigent au mois de juin 1459 pour la succession de Nicolas Girard, leur oncle, fils de Guillaume, Ec., sgr de la Mucc. Pierre Gaudin était sgr de la Barralière ou Barillère et fils d'une sœur de Nicolas Girard, et avait pour frère aîné Jean Gaudin, sgr de Boulhac. (Cab. de d'Hozier, 163. Gén. Girard). Dans cette transaction, Jean et Pierre Gaudin donnent 100 écus d'or, à la charge de faire acquitter une messe que ledit Nicolas avait fondée par « chacune semaine » à l'autel de Ste-Catherine, dans l'église paroissiale de St-Jean de Beaulieu. (Id. id.)

**Gaudin** (Pierre) servit comme brigandinier du sgr de l'Aigle au ban des nobles du Poitou de 1467. (F.)

**Gaudin** (Pierre), sr de la Barillère, était à ce même ban brigandinier du sgr de l'Aigle. (Id.)

**Gaudin** (Jean), clerc, est cité dans le procès-verbal de la remise faite aux chanoines de St-Hilaire-le-Grand de Poitiers par Jean Haberge, chantre de l'Eglise de Poitiers, d'une relique de St Omer, évêque et confesseur, qui leur avait été envoyée par le chapitre de St-Omer, le 9 mai 1470. (M. A. O. 1852, p. 140.)

**Gaudin** (Jean) doit 10 livres pour le fief de la Van-aux-Pineaux à Bournezeau (Vend.), dans les comptes de Thouars, en 1484. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5032.) Marchegay

**Gaudin** (Mathelin ou Martin) servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488. Il servit également à celui de 1489 et fut désigné pour la garde de la mer du Talmondais et d'Olonne. (Doc. inédits, p. 187 et 69.) Il eut au moins un fils, François, qui remplaça son père au ban de 1491 et servit en archer. (F.)

**Gaudin** (Philippe), Ec., et Marie Hervète (Hervé ?), sa femme, comparaissent aux assises du Veilmoulin (le Vieux-Moulin, D.-S.) pour Jeanne de La Rochefoucauld, veuve de Louis du Fouilloux, le 23 juin 1498, tenues au lieu de Cerisay-en-Chemyn ? (Bibl. Nat. Pièc. orig. 1215. Du Fouilloux.)

**Gaudin** (Jean), prêtre, curé de l'église d'Allonne près Parthenay (D.-S.), transige avec François de Mallemouche, Ec., le 9 mars 1503. (Arch. du chât. de Péré.)

**Gaudin** (Marguerite), veuve de Pierre Balleron, sgr de la Corberaye, vend à Madelon de Mallevault, Ec., le 28 déc. 1513, sous la cour de Lusignan (Vien.), ses droits sur la 6e partie du moulin de Mallevault. (Chérin, 129, dos. 2635. Gén. de Mallevault.)

**Gaudin** (Julienne), fille de Louis, sgr de la Gaudinière, psse de St-André de Mareuil (Vend.), épousa le 6 juil. 1517 Jacques Guerry, Ec., sgr de la Pinetière. (Gén. Guerry, Gde Ecurie.) Elle avait pour blason : de gueules à la fasce d'argent accompagnée de 5 fusées de même, 3 en chef et 2 en pointe. (Id. id.)

**Gaudin** (Allain et Simon), de la paroisse de St-Pierre de Savigny (Savigny-l'Evescault, Vien.), reconnaissent devoir à Louis de Vaucelle, Ec., sgr de la Chapelle-du-Soudun (la Chapelle-Soudun, Orches et St-Genest, Vien.), une rente sur la fréresche des Messeaulx (Mezeaux, Ligugé, Vien.) le 29 janv. 1527. (Arch. Vien. Abb. de St-Benoît de Quinçay.)

**Gaudin** (Martin), Ec., sgr de la Ruffinière, possédait des terres dans les sgries de la Merlattière, de la Raslière et de la Jarrie, le 1er avril 1527. (F.)

**Gaudin** (François), Maurice Gazeau, sgr du Retail, et Jacob Morisson, établirent une verrerie sous François Ier, aux alentours de Talmond. (Poit. et Vend. Les Verriers, p. 8.)

**Gaudin** (Joachim), Ec., fut condamné le 30 sept. 1531 par les Grands Jours de Poitiers à l'amende de 60 livres parisis, à la requête de Jean Chasteigner, Ec. (Mém. Stat. D.-S. 1878, p. 55.)

**Gaudin** (Marie) et Philibert Babou, Chev., sgr de la Bourdaisière, son époux, marient leur fille Marie le 10 mai 1542 à Bonaventure Gillier, Ec., sgr de Puygarreau. (Gén. Babou.)

**Gaudin** (Nicolas) est notaire de Bournezeau (Vend.) le 13 juin 1556. (Carrés de d'Hozier. 530, fol. 353.)

**Gaudin** (Marthe), épouse de Germain Parent, présente sa fille Dorothée au temple de Loudun le 1er août 1566. (Reg. protest. de Loudun.)

**Gaudin** (Jeanne) et Pierre Mourel, son mari, présentent leur fille Marie au temple de Ruffec le 12 août 1581. (Arch. Nat. TT. 264, reg. protest.)

**Gaudin** (Catherine) épousa, en 1590, André Fleuriau, procureur en la cour consulaire de Poitiers, qui mourut le 2 janv. 1638. (Gén. Fleuriau.)

**Gaudin** (Louise), de l'église de Saveilles (Paizay-Naudouin, Char.), présente au temple de Ruffec avec Pierre du Cymetière, Ec., Suzanne de Pons, fille de Jean, Ec., et de Gillette Prévost, le 13 oct. 1591. (Arch. Nat. TT. 264, reg. protestants.)

**Gaudin** (Pierre) et Claude de la Bussière font hommage de la Treclaudière (Beaulieu-sous-Parthenay, D.-S.) à la duché de Thouars, d'après un aveu du 1er juin 1598. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5036) Marchegay.

**Gaudin** (N...) fonda, avant 1608, la chapelle de Fontenille dans l'église cathédrale de Poitiers. (F.)

**Gaudin** ou **Godin** (Honoré), prêtre, est parrain à Combrand (D.-S.) le 9 oct. 1607. (Reg.)

**Gaudin** (Jean), sgr du Breuil (Celle-l'Evescault, Vien.), et Marie Chameau, sa femme, vendent la Tour-au-Chiron (la Peyratte, D.-S.) le 27 janv. 1610 à Joachim Dauzi, Ec., sgr de la Coussaye. (Ledain, Gâtine, p. 401.)

**Gaudin** (Jean), recteur-curé de l'église paroissiale de St-Martin du St-Sépulcre de Parthenay, rend, en 1612, déclaration à Louis Caillet, chapelain de la chapelle de Ste-Catherine, à cause de ladite chapelle, pour une ouche près la fontaine de Parpouillet. (Arch. D.-S. Hs 74.)

**Gaudin** (Simon), chanoine de l'église St-Maurice d'Oyron entre 1614-1648, fait une déclaration à Denise de Faye, De de la Razilière, veuve de François de Lauzou. (Id. id. 40.)

**Gaudin** (François), sergent royal, demeurant en la ville de Mauléon (Châtillon-sur-Sèvre, D.-S.), comme père et administrateur de ses enfants et de feu Perrine Gauvain, fait déclaration, le 9 août 1515, de la Prée, psse du Pin (D.-S.), qui était tenue à foi et hommage-lige envers le sgr du Pin. (Arch. Nat. P. 773[75B].)

**Gaudin** (René), chanoine et receveur du chapitre de Chauvigny (Vien.), donne quittance le 21 nov. 1619. (Arch. Vien. Chap. de Chauvigny.)

**Gaudin** (Jacques), sénéchal de la Chaize-Girault (Vend.), rend hommage le 18 juil. 1623 pour Jacques Bitaud, Ec., sgr de la Bégaudière, aux officiers de la principauté de Talmont, pour la métairie du Guillet. (Arch. Vien. Er 104.)

**Gaudin** (Jacob) rend hommage en 1633 de la Gaudinière (maison noble, terroir et ténement de St-André de Mareuil, Vend.) à la Bnie de Mareuil (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5033. Marchegay.)

**Gaudin** (François), écolier, étudiant en l'Université de Poitiers, est parrain à St-Etienne de cette ville le 16 mai 1640. (Reg.)

**Gaudin** (Gabriel), sr des Nègres, *aliàs* des Noyers et de Villedieu, constitue une rente au profit de Henri de Baudéan, Mis de la Mothe-St-Héray, en 1641. (Arch. D.-S. Es 441.) Il avait épousé Marie Poitevin et était décédé avant le 29 nov. 1647, laissant au moins pour fils Gabriel, Ec., sgr de la Bourdellière ou Bourdillière, qui épousa le 2 nov. 1647 (Faidy et Rousseau, not. à St-Maixent) Marguerite Collin, veuve de Jacques de Neufville, sr de la Place, et fille de N..., et de Marie Pougnet, et n'en eut pas d'enfants. Ils se firent donation mutuelle de leurs meubles le 10 juin 1648 (Greffier, not. à St-Maixent). (Greffe de St-Maixent.)

**Gaudin** (Marc-Marie) est aumônier des religieuses du couvent de St-François de Monts-sur-Guesnes (Vien.) lors de la rentrée en 1646 de sœur Marie Gentet, sortie de leur maison pour cause de maladie. (Gén. Gentet.)

**Gaudin** (Zacharie), prêtre, est inhumé le 17 juin 1662 dans le chœur de l'église St-Etienne de Poitiers, devant l'autel. (Reg.)

**Gaudin** (François), sr des Plantes, sénéchal de Belz (Vend.), était en 1682 époux de Marie Robert de Boisfossé. (Gén. Robert de Boisfossé.) Est peut-être le François, sr des Plantes, qui en 1690 était marié à Marie Toutblanc. (Emul. Vend. 1884.)

**Gaudin** (Pierre), chapelain des chapelles de Ste-Flaive, Ste-Radegonde et du Gué, est inhumé au cimetière de Ste-Flaive-des-Loups (Vend.) le 22 avril 1684, âgé d'environ 73 ans. (Reg.)

**Gaudin** (Luc), maître de navire, était décédé avant le 5 août 1685, date où Catherine Baron, sa veuve, achète le marais salant des Planches-Grassières. (Arch. Vend. B. 505.)

**Gaudin** (Jeanne) était veuve de Pierre Guillot, sr du Breuil, conseiller du roi, le 21 janv. 1689. (Arch. Vien. E2 237.)

**Gaudin** (Marie-Marguerite) épousa Jacques Veillon, sr de Beauregard, dont un fils baptisé à N.-D.-la-Petite de Poitiers le 27 oct. 1691. (Reg.)

**Gaudin** (Jacques), régent de la jeunesse en 1698, est inhumé dans l'église de la même paroisse, « proche l'endroit où tombent les contrepoids de l'horloge », le 29 sept. 1704. (Reg.)

**Gaudin** (René), veuf de Jeanne Neau, épouse le 6 nov. 1715, à St-Laurent-de-la-Salle (Vend.), Marie Imbert, veuve de Jacques Morin, sr du Pinier. Il était de la paroisse de Beaulieu-sous-Mareuil. (Reg.)

**Gaudin** (René), sr du Plantis, épousa à Châtellerault, le 26 juil. 1732, Charlotte Canné, fille de Jean, avocat, et de Judith Boutin, et était décédé en 1747, date où sa veuve donnait à l'hôpital de Châtellerault un logis situé au faubourg de Châteauneuf. Ce don fut insinué le 8 janv. 1648. (Gén. Carré.)

**Gaudin** (André) acquit le 23 août 1736 la maison et métairie noble de la Salle. Sa veuve, en 1738, devait droit de fief pour ledit lieu, la moitié de Breuil et le quart du fief des Grandes et Petites-Fruchardières. (Arch. Nat. P. 1009.)

**Gaudin** (Joseph) doit, en 1738, droit de fief pour la 12e partie d'un fief par lui acquise le 19 déc. 1737. (Id. id.)

**Gaudin** (Jean), Ec., épousa Anne-Angélique des Coudlancs, fille de Alexandre, Ec., sgr de la Guitardière, et de Marguerite Jacquet, sa 2e femme, et était décédé en 1745. (Gén. des Coublancs.)

**Gaudin** (Louis-Michel), sr de la Rochette, garde du prince de Conti, était le 7 juin 1762 demandeur en exécution d'un acte de bail à rente contre Louise Dorion, veuve de Jean Gaudin, sr de l'Epine. Il avait épousé le 4 fév. 1755, à la Garnache (Vend.), Marie-

Angélique Gaborit, fille de René, sr du Retaillon, et de Renée-Angélique Sauvy, et en eut au moins René-Michel, qui fut inhumé aux Sables-d'Olonne le 7 juin 1783. Lui-même était décédé vers 1760 et sa veuve fit une déclaration afin de jouir des privilèges accordés aux veuves. (Arch. Vend. B. 795 et C. 27.)

**Gaudin** (Jacques-Gabriel) fut reçu, le 7 fév. 1755, dans la charge de procureur fiscal et de procureur postulant des juridictions de Braudois.

**Gaudin** (François) avait une maison qui fut autrefois à Philiberte Tranchant et est mentionnée dans les aveu et dénombrement faits par François Maisonnier, Ec., sgr de Rochereau, à Jacques de Couhé, Ec., sgr de Loubressay, le 13 sept. 1758. (Arch. Vien. E2 1091.)

**Gaudin** (N...), sr de la Chavallière à cause de N... Robin de la Viallière ou Viollière, sa femme, héritière du sr Rampillon, fait hommage du fief du Carteron (Thorigny, Vend.), mouvant de Mareuil, en 1762. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5033. Marchegay.)

**Gaudin** (Louise-Catherine), veuve de Jean-Baptiste Vigneron, sr de la Guillotière, bourgeois, est tutrice de leurs enfants mineurs le 13 nov. 1787. (Arch. Vend. B. 328.)

**Gaudin de la Bérillais** (N...), d'une famille originaire de Bretagne, fut un des chefs royalistes en Vendée en 1793 et était surnommé le Quaker. (Collect. Dugast-Matifeux.) Il portait pour armes : d'or au daim saillant de sable et une fasce de même brochant.

**Gaudin** (Jean) et Pétronille Le Breton fondèrent une chapelle de ce nom dans la paroisse d'Assay près Richelieu ; mais le Pouillé du diocèse ne donne pas la date de cette fondation.

**GAUDIN**, Sgrs du Cluzeau et de la Peyre. — Noble et ancienne famille originaire de l'arrondissement de Melle, qui s'est ensuite transplantée en Saintonge au commencement du xviie siècle, où elle s'est éteinte dans la première moitié du xixe. On trouve de nombreux documents sur elle à la Bibliothèque Nationale, notamment dans les Carrés de d'Hozier (t. 286), le Nouv. d'Hozier (t. 150), les Pièces originales (1293, doss. 29138), aux Archives Nationales (M. 411-412) et dans d'autres fonds.

Nous nous sommes servis en outre pour ce travail du Nobiliaire du Limousin, et grâce aux archives de la Coussière, mises obligeamment à notre disposition par son propriétaire actuel, M. de Laage de Meux, nous avons pu établir les premiers degrés de la filiation et reconstituer la branche de la Peyre qui était inconnue. M. Bellamy, généalogiste à Bordeaux, nous a fourni également des renseignements détaillés sur les derniers membres de la branche du Cluzeau.

*Blason* : d'azur à 10 billettes (*aliàs* lozanges) d'or posées 4, 3, 2 et 1. (M. de Courcelles, t. 4, Gén. de Clervaux.) D'Aguesseau les dit placées 3 en chef, 3 en pointe, 2 et 2. M. de la Morinerie les met posées en orle. La maintenue de Barentin, ou du moins M. de Sauzay, dit que les sgrs du Cluzeau et de la Peyre portent : « d'argent à 3 chevrons de sable », par confusion avec une autre famille.

**Gaudin** (Guillaume), valet, et Blanche, sa femme, font, le samedi avant la fête de St Denis 1278, don à l'abbaye de Fontaine-le-Comte d'une rente de 5 prévendiers de froment (mesure de Lusignan) assignée sur leurs biens, pour la célébration d'un anniversaire dans l'église de cette abbaye. Le vendredi avant *Lætare* 1285, Guillaume constitue une rente au profit de la même abbaye sur la dîme de Courgé (St-Sauvaut, Vien., et Vauçais, D.-S.), et il y est dit sgr de Teilley (Teillé, Lezay, D.-S.). Enfin en 1288 il constitue avec son fils Aimery une autre rente à ladite abbaye sur la même terre. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte, p. 59.)

**Gaudin** (Jean), sr de Grandchamps, fait accord le 6 janv. 1456 avec Pierre Gouffard, laboureur, demeurant au village de Lesterp, psse de St-Sauvant. (Arch. du chât. de Boisgrollier.)

**Gaudin** (Françoise) était le 21 juil. 1604 épouse de François Sermenton, Ec., sgr du Maignou. (Arch. de la Coussière et Gén. Sermenton.)

**Gaudin** (Gabrielle), veuve de Jean Geoffroy, Chev., sgr de Teillé, est marraine à St-Porchaire de Poitiers le 15 mai 1672. (Reg.)

**Gaudin** (Marie), femme de Jean Le Bègue, sr de la Vaillanterie, transige le 4 mars 1676, au sujet de 400 livres qu'elle devait à Louise Bouquet, veuve de Jean Birot, Ec. (Arch. Char. E. 1946.)

**Gaudin** (Anne-Elisabeth) avait épousé Gaspard de Castello. Leur fils Charles décéda à St-Jean-d'Angély le 12 janv. 1705. (Arch. St-Jean-d'Angély, Es 1381.)

**Gaudin** (Jean), habitant Vinax (Char.-Inf.), épousa, croit-on, Marie-Madeleine de Cumont, fille de Eraste-Louis, Ec., sgr de Longchamps, et de Marie Aisse, laquelle mourut à Vinax en 1737. (Gén. de Cumont.)

**Gaudin de la Cour** (Jeanne) était pensionnaire aux Ursulines de Niort en 1757. A cette date, Jeanne de Castello de Tesson, pensionnaire au même monastère, lui fit donation d'une rente à elle due par Jean Félix, Ec., sgr de la Borde, demeurant à Néré. (Arch. Char.-Inf. B. 1107.)

### § Ier. — Branche du CLUZEAU.

1. — **Gaudin** (Jean), Ec., qui vivait au milieu du xve siècle, et avait épousé Guillemette Turpin, était décédé, ainsi que sa femme, avant le 18 juil. 1485. A cette date leurs successions furent partagées à Limor (Clussais, D.-S.) devant Depuyvert et de Renisanges ? not. à Melle, entre leurs enfants qui sont : 1° Héliot, qui suit ; 2° Philippe, Ec., qui paraît dans ce partage tant en son nom que comme ayant charge de Catherine et Marie, ses sœurs, et encore comme tuteur des enfants mineurs de son frère aîné. (Arch. de la Coussière.) Il servit à l'arrière-ban du Poitou de 1489 ; 3° Jacquette, mariée à cette époque à Jacques de la Faye, Ec., sgr de la Toucherolle ; 4° Catherine, 5° Marie, que nous venons de citer.

2. — **Gaudin** (Héliot), Ec., sgr de Limères (aujourd'hui Liguère, Clussais, D.-S.), épousa Florence de la Faye, fille de Jean, Ec., sgr de la Toucherolle, et de Marguerite... avant 1473 ; à cette date, il rendait hommage à cause de sa femme pour une terre où l'on va de Clussais à Mairé-Lévescault. (Arch. Nat. P. 1134.) Il avait servi au ban des nobles du Poitou de 1467 comme homme d'armes du sgr de Bressuire, et était décédé avant le 18 juil. 1485, ayant eu entre autres enfants : 1° Antoine, qui assista au partage des successions de Jean et de Guillemette Turpin, et servit comme brigandinier à l'arrière-ban du Poitou de 1488, à la place de son oncle Philippe ; 2° croyons-nous, Médard, qui suit ; 3° Guyot, Ec., qui rendit aveu avec

son frère Médard le 14 mai 1504 et hommage et aveu à Mairé-Lévescault (D.-S.) le 25 juil. 1537 (Arch. Nat. R[ix] 249); 4° Barthélemy, auteur de la branche de la Peyre, § II.

3. — **Gaudin** (Médard), Ec., sgr de Linières, fait hommage avec son frère Guyot à Jean du Courret, Ec., sgr du Courret et de Chenay (D.-S.), à cause dudit lieu de Chenay, de l'hôtel et hébergement de Linières, le 30 sept. 1503. (Nouv. d'Hozier, t. 150, p. 11.) Il épousa Jeanne Brouarde (Brouard), dont il eut au moins Jacques, qui suit.

4. — **Gaudin** (Jacques), Ec , sgr de Linières, servit à l'arrière-ban du Poitou, suivant certificat du 25 juin 1544, et avait épousé le 21 fév. 1536 (Brangier, not.) Françoise de la Court, fille de René, Ec., sgr du Bois et du Coudret, dont il eut au moins : 1° René, Ec., sgr de Linières, épousa à Ruffec, le 13 mars 1552 (Pascaud et Dovignac? not.), Françoise Cornieul (Congnol). (Nouv. d'Hozier, t. 150.) C'est lui ou son neveu René qui obtint des lettres de sauvegarde du roi Henri IV le 12 janv. 1599, comme un des 100 gentilshommes servants, et contre ses créanciers. Il eut, croyons-nous, un fils nommé Charles, Ec., sgr de Linières et y demeurant, homme d'armes d'une compagnie de 150 hommes d'armes des ordonnances du roi, qui donna procuration le 3 août 1613 (Jean Motheau et Méry Motheau, not. de la châtellenie de Germain, D.-S.) pour comparaître à la montre qui devait se faire cette année (Pièc. orig. 1293, doss. 29138) ; 2° Jean, qui suit.

5. — **Gaudin** (Jean), Ec., sgr des Plantes et de Linières, épousa le 7, *alias* le 17 fév. 1582 (Arcendeau, not. à Matha, Char.-Inf.) Marthe de la Cour, fille aînée de feu David, sgr de la Cour et du Cluzeau, et de Charlotte du Chesne. (Ladite Marthe se remaria à Louis Joubert, Ec., sgr de Puyrambault.) Le même jour, par acte passé à Chef-Boutonne devant Rousseau et Pellerin, not., et en l'hôtel de René Gaschet, Ec., sgr d'Ecoine, François d'Archiac ? Ec., sgr de Chamberlanes et de Bellevue en Saintonge, donne au futur, son cousin, des rentes qui devaient revenir à René Gaudin, son frère aîné, s'il mourait sans enfants. (Carrés de d'Hozier, t. 286, p. 155.) Mais il eut pour enfants : 1° René, qui suit; 2° Louise, mariée à Michel Légier, Ec., sgr du Portal ; 3° Jacques, Ec., sgr de la Court, épousa le 3 mars 1643 (Groussaud, not. à Néré, Char. Inf.) Charlotte d'Aigre, fut maintenu en sa noblesse par M. Barentin le 1[er] sept. 1667, qui lui donna pour armoiries : d'argent à 3 chevrons de sable, et eut au moins : *a*) Jean, Ec., sgr du Plan, marié le 25 avril 1686 à Marie de Cumont, peut-être fille de Louis, Ec., sgr de Launay, et de Louise de Meschinet, et qui fut maintenu en sa noblesse par M. de Maupeou le 5 juil. 1699 (Orig. en notre cabinet) ; *b*) Bernard, Ec., sgr de la Cour, marié le 30 janv. 1692 à Anne de la Blancherie, qui fut également maintenu en sa noblesse le même jour que son frère. (Id.) Nous ignorons s'ils laissèrent postérité.

4° Marthe, qui épousa le 8 mai 1616 Gédéon de Cosson, Ec., sgr du Fourreau. Ils étaient protestants.

6. — **Gaudin** (René), Ec., sgr de Linières et du Cluzeau (Haims, Char.-Inf.), était protestant et épousa le 16 janv. 1612 (Gaboriau, not. à S[t]-Jean-d'Angély) Suzanne de Granges, fille de Ambroise, Ec., sgr du Plessis et de Fraigneau, et de Renée de Puyguyon. Par ce contrat, après avoir pris comme droit d'aînesse le préciput de tous les biens de son père, il promit 3300 livres à sa sœur Louise, ainsi qu'à son frère Jacques, et 1400 livres à sa sœur Marthe. Le 6 mai 1613, il déclarait être âgé de 25 ans passés depuis Noël, rendait hommage du fief de Linières le 30 avril 1627 à Barthélemy de Puyvert des Gittons, Ec., sgr de Chenay, et le 21 mai 1630 il vendait, avec sa femme, ce fief à Pierre Raveau, docteur en médecine, demeurant à Chef-Boutonne, pour la somme de 1400 livres, par acte passé au Cluzeau devant Ranconneau, not. Dans cet acte il émancipe son fils Louis et lui fait donner pour curateur Alexandre de Céris, Ec., sgr de Chateaucouvert. René était décédé avant le mariage de son fils Louis, qui suit. Il dut avoir également une fille, mariée avant le 15 déc. 1648 à Jacques de S[t]-Martin, Ec., sgr de Paizay, car ce dernier paraît comme beau-frère de Louis à son contrat de mariage et y donne son consentement.

7. — **Gaudin** (Louis), Chev., sgr du Cluzeau, épousa en la maison noble du Puybourassier (Paizay-le-Tort, D.-S.), le 15 déc. 1648 (Gilbert et Prunier, not. à Melle), Renée Marchand, fille de feu Jacques, Ec., sgr du Puybourassier, et de Louise de Chaumont. Ce mariage eut lieu avec le consentement pour la future de Guy Marchand, Ec., son oncle, religieux de l'abbaye de S[t]-Jean-d'Angély, ce qui fait supposer qu'elle n'était pas protestante. Le 27 janv. 1653, les deux époux se faisaient une donation mutuelle et le 2 mai 1658 (Chauvegrain, not. à Niort) Louis passait un accord avec les cohéritiers de François Goullard, Chev., sgr de Granzay, d'une part, pour la sgrie de Granzay, et Jean Pelletier, sgr du Nyzeau, fermier dudit Granzay. Il reçoit procuration de sa femme le 19 mai 1659 (Herpin, not. à Matha) pour la succession dudit Goullard, et le 3 déc. de la même année (Colardeau, not. à S[t]-Jean-d'Angély) il passe un accord avec René des Granges, Ec., sgr de Puiguyon, ratifiant la vente de la sgrie de Granzay faite par ce dernier à Jean Béraudin, Ec., sgr de S[t]-Gelais, le 8 janv. 1659, devant Cherbonnier, not. à la Rochelle. Enfin il passe un autre accord le 23 déc. 1664 (Robert et Guidon, not. à Melle) avec Pierre Marchand, Ec., sgr du Puybourassier, au sujet de la succession de plusieurs membres de la famille Marchand, reçoit la maison de Melle où est décédée la D[e] de Chaumont, mère dudit Pierre, et Louise Gaudin, sa fille aînée, plus 2.125 livres, don de son aïeule, ladite D[e] de Chaumont. Louis fut maintenu en sa noblesse avec Jacques Gaudin, sgr de la Cour, le 1[er] sept. 1667, par M. Barentin qui leur donna pour armoiries, ainsi qu'à Catherine Gaudin, D[e] de la Peyre : « d'argent à 3 chevrons de sable ». Louis était décédé 2 mois et demi avant le 20 juil. 1679, date d'une sentence de Jacques Texeron, sénéchal de Thors (Char.-Inf.), qui donnait à Renée Marchand la tutelle de Alexandre et Marie, ses enfants mineurs. Elle déclarait dans cet acte avoir 6 enfants, mais elle ne donne pas leur ordre de naissance : 1° Louise, citée plus haut dans l'accord du 23 déc. 1664 ; 2° François, qui suit ; 3° Renée, 4° Madeleine, mariée à Noé Mesnard, Ec., sgr de Boisboucard, dont elle était veuve le 29 déc. 1696 ; 5° Alexandre, Ec., sgr des Plantes et des Brosses, mineur en 1679, Chev. de S[t]-Louis, et au service du roi lors du mariage de son frère était capitaine de grenadiers au régiment d'Agénais, le 27 nov. 1713, lorsqu'il assiste au mariage de son neveu Jacques ; 6° Marie, mineure en 1679, et qui assistait avec ses sœurs Renée et Madeleine au mariage de leur frère François.

8. — **Gaudin** (François), Chev., sgr du Cluzeau et y demeurant, épousa d'abord le 13 mars 1687 (Bellanger, not. à Surgères) Catherine de Culant, fille de

Jacques, Chev., sgr de Landrais, et de Marie Grousseau. Le mariage religieux fut célébré le 8 avril suivant en l'église Ste-Béatrix de Landrais. Le 25 janv. 1700, il passe un accord avec Louis-Jacques de Culant, Chev., sgr de Landrais, et Jean Grousseau, Ec., sgr du Chapitre, au sujet d'héritages, et épouse en 2es noces Anne Bardet, qui était sa veuve lors du contrat de mariage de Jacques. Il avait eu du 1er lit : 1° Jacques-Louis, qui suit ; 2° Madeleine, qui assiste au mariage dudit Jacques.

9. — **Gaudin** (Jacques-Louis), Chev., sgr du Cluzeau, fut baptisé le 2 mai 1688 dans l'église d'Haims et épousa le 27 nov. 1713 (des Barres et Soullard, not. à la Rochelle) Hélène Véronneau, fille de Benjamin, Ec., sgr de la Serrie, et de Suzanne Nézereau, alors remariée à Gabriel Thibaut, Chev., sgr de la Buffinière. Le 6 sept. 1714, avec Madeleine, sa sœur, et Louis-Jacques de Culant, Chev., sgr de Landrais, il procède à un arrangement au sujet de la succession de Léonor Grousseau, Ec., sgr du Seurres, dont ils étaient héritiers. Jacques mourut un mois et demi avant le 21 avril 1733, date où sa veuve prenait la tutelle de Alexandre et de François, ses enfants mineurs, qui étaient émancipés vers 1737. (Arch. Char.-Infér. B. 1504.) Ils avaient eu au moins : 1° Louis-Jacques, parrain le 22 déc. 1722 de son frère François et sur lequel nous n'avons pas d'autres renseignements ; 2° Alexandre, Chev., sgr du Landrais, Montlieu, passa un accord avec sa mère et son frère François le 12 avril 1749 (Merveilleux, not. à St-Jean-d'Angély), au sujet du décès de Louis-Jacques de Culant, leur grand-oncle. Il avait épousé Charlotte-Angélique de Livenne, qui veuve était en procès en 1780-81 contre Jean-Baptiste-Gaspard de la Perrière et Alexis-Gaspard de Turpin. Il eut, croyons-nous, pour fille Angélique, qui épousa René-Alexandre d'Aussy, Cte de Bric, à qui elle apporta la terre de Landrais et dont est issue une fille baptisée à St-Jean-d'Angély le 14 mai 1788. (Arch. St-Jean-d'Angély, Es 1453) ; 3° François-Louis, qui suit.

10. — **Gaudin** (François-Louis), Chev., sgr du Cluzeau, de Beaufief et de Ternant, baptisé à Haims le 22 déc. 1722, mousquetaire du roi, épousa le 3 mars 1747 (Hillairet, not. à St-Jean-d'Angély) Marie-Charlotte Molein de la Vernède, fille de Charles-François, Chev., sgr de Bochebrune, Raimbaud, et de Madeleine-Charlotte de Collincourt, et passa un accord avec sa mère et son frère Alexandre le 12 avril 1749. Il mourut à St-Jean-d'Angély le 5 vendémiaire an II (26 sept. 1792), ayant eu plusieurs enfants qui sont : 1° Hélène, née vers 1754, mariée dans l'église de Ternant, le 23 nov. 1778, à François-Henri-Georges-Louis-Charles du Fay de la Taillée, officier au régiment Royal-Etranger, et décédée le 12 juil. 1839, après avoir été détenue à Brouage en 1794 ; 2° Henriette, née vers 1759, mariée d'abord à Ternant, le 24 avril 1782, à François Eutrope Jagueneau, contrôleur ordinaire des guerres, puis le 28 mars 1786, à St-Jean-d'Angély, à Jacques Dumorisson ; 3° Madeleine-Blanche, baptisée à Haims le 8 mars 1760, mariée : 1° le 4 nivôse an II (14 déc. 1792), à St-Jean-d'Angély, à Victor-Claude-Edmond de Moubel-Champeron ; 2° au même lieu, le 30 fructidor an VII (16 sept. 1799), à Jean-Baptiste-Frédéric Laffond, et décédée à Niort le 16 fév. 1830 ; 4° Henriette-Justine, née vers 1762 et décédée à St-Jean-d'Angély le 10 oct. 1792 ; 5° Pierre, qui suit ; 6° Félicité, née à Ternant le 24 janv. 1765, sur laquelle nous n'avons pas de renseignements, ainsi que sur 7° Jacques, 8° Anne-Louise, baptisée à Ternant le 9 janv. 1767, qui eut pour parrain et marraine Charles Gaudin de Beaufief et Louise Gaudin de la Cour, dont on ne donne pas le degré de parenté. Elle épousa à St-Jean-d'Angély, le 17 déc. 1792, Emmanuel-Jean-François-René Cherpentier de Jauvelle, ancien capitaine d'infanterie, et mourut après 1827.

11. — **Gaudin du Cluzeau** (Pierre), baptisé à Ternant le 4 sept. 1763, épousa à Saintes, le 4 prairial an X (24 mai 1802), Marie-Madeleine d'Aiguières, fille de Hippolyte, et de Gabrielle Ancelin de Lamauvinière, et mourut sans laisser de postérité.

## § II. — Branche de LA PEYRE.

3. — **Gaudin** (Barthélemy), Ec., sgr de la Peyre (aujourd'hui la Pierre, Lezay, D.-S.), que nous croyons fils puîné de Héliot, et de Florence de la Faye (2e deg., § Ier), assiste en 1510 au mariage de son fils aîné. Nous ignorons le nom de sa femme, mais il eut au moins pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Berthomé, qui fit un règlement avec son frère relatif au remboursement d'un prêt de 100 livres à eux fait par François Mercier, de Lusignan, le 19 oct. 1528 (Arch. de la Coussière) ; 3° Marie, qui épousa vers 1500 Louis de Clervaux, Éc., sgr de l'Houmelière.

4. — **Gaudin** (Jean), Ec., sgr de la Peyre, épousa le 17 janv. 1510 (Hugueton et Musset, not. à Lusignan, Vien.) Marie des Gittons, fille de Briand, Ec., sgr de la Baronnière, et de Marie Bellivier. (Gén. des Gittons.) Le 4 mars 1538 (Baussay et Mousnier, not. à Lezay) il vendit à Laurent Badory, prêtre, une pièce de terre en pré sise au Préloux (Brioux, D.-S.), pour la somme de 20 livres (Arch. de la Coussière), et fit acquisition le 18 oct. 1540. (Id.) Il eut, croyons-nous, pour enfants : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Marguerite, qui avait épousé René Gaschet, Ec., sgr d'Ecoine, et qui était décédée avant le 14 mai 1608, date du mariage de son fils. (Id.)

5. — **Gaudin** (Gabriel), Ec., sgr de la Peyre, acquit une pièce de terre le 21 sept. 1572 (Marsay et Fontaneau, not. à Lezay) de Pierre Domyn, marchand, demeurant au village de Grandchamp (Lezay, D.-S.), et encore le 10 août 1573 une pièce de terre au lieu dit le Champ-Bourdin, devant Giraud, not. à Lezay. (Arch. de la Coussière.) Nous ignorons le nom de sa femme, mais il dut avoir pour enfants, entre autres : 1° François, qui suit ; 2° Antoine, Ec., qui fut dispensé d'assister au ban de 1635 à cause de sa vieillesse.

6. — **Gaudin** (François), Ec., sgr de la Peyre, acquit le 12 juil. 1594 (Giraud et Lauverguat, not. à Lusignan) une pièce de pré dit le Pré-de-Lavau, sis au lieu dit les Renardières (Lezay, D.-S.), de René de Marconnay, Ec., sgr de la Chèze et de Curzay, et de Marie Ratault, son épouse. (Arch. de la Coussière.) Il fut maintenu en sa noblesse par MM. de Ste-Marthe et de Heere, le 4 déc. 1598, et eut pour enfants : 1° Antoine, qui suit ; 2° Renée, citée avec ses frères et sa sœur dans un échange fait avec Jean Geoffroy, sgr des Bouchaux, le 3 déc. 1619 ; 3° Gabriel, Ec., sgr de Vernay (St-Sauvant, Vien.), de Monchévrier (Vautebis, D.-S.) et de la Bouherie (Coutières, D.-S.), demeurant au lieu noble du Plessis-Varaize, paroisse dudit Vautebis, fit diverses acquisitions en 1619, 1629 et 1634. Il est cité également dans un échange et contréchange fait entre Jean Geoffroy, sgr des Bouchaux, et Jacquette Darrambert, sa femme, d'une part, et son frère Antoine, faisant tant pour lui que pour ses sœurs et son frère, et était décédé en 1650. Il avait épousé Catherine Jous-

SEAUME, dont il eut : *a*) JACQUELINE, mariée le 27 juin 1639 (Baudoux et Carlouet, not.) à Pierre de Tusseau, Ec., sgr de la Bironnière et de la Vergne. Dans ce contrat de mariage, on voit que Gabriel n'eut que deux filles, qu'il laissa à Jacqueline, son aînée, la propriété de la maison noble de Vernay, telle qu'elle lui avait été donnée par son contrat de mariage, et les maison noble et métairie de la Maison neuve (Vautebis, D.-S.). Jacqueline était veuve en 1667 (Gén. de Tusseau) ; *b*) GABRIELLE, née vers 1632, épousa le 18 fév. 1651 (Fournier, not.) François des Gittons, Ec., sgr de Verrines (D.-S.). Son mari étant décédé, elle le fit inhumer dans le sanctuaire de l'église de Verrines et plaça un banc sur sa tombe ; mais il y eut opposition de la part du sgr de Couhé, qui la fit assigner le 25 nov. 1709, et une ordonnance du Palais lui enjoignit d'enlever le banc, avec défense d'enterrer désormais dans le chœur de cette église. (Arch. Vien. Couhé, S. 196, t. I, n° 82.) Gabrielle fut inhumée, à l'âge de 85 ans, dans l'église de St-Hilaire de la Celle de Poitiers, le 13 oct. 1717. Elle avait été maintenue en sa noblesse, le 26 mai 1715, par M. Quentin de Richebourg.

7. — **Gaudin** (Antoine), Ec., sgr de la Peyre, fit un échange le 3 déc. 1619 (Bonnin, not. de la châtellenie des Marais, Lezay, D.-S.) avec Jean Geoffroy, sgr des Bouchaux. Ce dernier lui céda une maison et grange, dites les Vieilles-Maisons de la Peyre, et Antoine, agissant tant en son nom qu'en celui de son frère et de ses sœurs, lui abandonna la maison de Boismeneul ? (Arch. de la Coussière.) Il acheta de sa sœur Renée, demeurant à la Montoyzière ? (Lezay, D.-S.), la moitié des maison noble, terre et sgrie de la Peyre, le 28 juin 1622 (Marsault et Barryer, not.), et se libéra avec sa sœur le 2 mars 1624, en présence des mêmes notaires. (Id.) Il fit également un échange de terres avec Jean Ferran, laboureur, demeurant à Teillé (Lezay, D.-S.), le 29 sept. 1625, et était décédé avant le 13 mars 1653, date où l'on voit sa femme consentir, comme veuve, un bail de 3 années. (Id.) Il avait épousé le 13 juil. 1643 (Admirault, not.) Catherine BELLIVIER, fille de Jean, Ec., sgr de Pers, et de Isabeau des Gittons. Ils se firent une donation mutuelle passée à la Rochelle le 8 déc. de la même année et qui fut insinuée au greffe de St-Maixent le 13 août de l'année suivante. Antoine n'eut de son mariage qu'une fille unique, CATHERINE, qui fut maintenue noble par M. Barentin le 10 déc. 1667 et reçut pour armoiries : « d'argent à 3 chevrons de sable ». (Gouget la dit à cette époque veuve de N... Bellivier, sgr Desprez (pour sgr de Pers). Elle épousa à St-Hilaire de la Celle de Poitiers, le 14 avril 1668, Jean de Goret d'Elbenne, Ec., sgr des Halles et des Saules, et décéda, paroisse de St-Porchaire, le 31 mai 1678. Son corps fut transporté et inhumé dans l'église des Augustins de Poitiers.

**GAUDIN**. — Famille établie anciennement dans le pays sablais et dont un grand nombre de membres sont mentionnés dans les actes d'Olonne, de Talmond, de St-Gilles et autres lieux circonvoisins. Elle s'est divisée en plusieurs branches qui sont actuellement éteintes, croyons-nous, d'après les renseignements fournis par feu M. Merveilleux du Vignaux, ancien premier président à la cour d'appel de Poitiers, et qui nous ont permis d'établir la filiation suivante.

*Blason* : d'azur au daim saillant d'argent. (Notes de M. Merveilleux du Vignaux.) Plusieurs membres de cette famille ont reçu en 1700, en l'élection des Sables, des blasons de fantaisie imposés par les commis de d'Hozier, entre autres Nicolas Gaudin : d'or à 3 fasces de sinople ; et André Gaudin (3e deg., § III) : d'azur, coupé d'argent, à un tonneau de sable brochant sur le tout.

§ Ier. — BRANCHE DE **LA FONSAUSSE**.

1. — **Gaudin** (René), sr de la Revoire, qui était avocat du roi en l'élection des Sables-d'Olonne en 1666, eut au moins : 1° PIERRE, qui suit ; 2° FRANÇOIS, sr des Places, avocat en Parlement, sénéchal de St-Gilles-sur-Vie, Riez et autres lieux, épousa aux Sables-d'Olonne, étant veuf de Marie ROBERT, le 12 avril 1690, Hélène LE BLANC, fille de René, sr de la Louatière, et de Catherine Noiseau, et eut de ce mariage une fille, MARIE-CATHERINE, baptisée à Croix-de-Vie le 22 oct. 1692, et mariée aux Sables-d'Olonne, le 18 nov. 1710, à Aimé-Laurent Dupleix, conseiller du roi, sénéchal, président de l'élection des Sables. François décéda le 14 nov. 1692 et fut inhumé le lendemain dans l'église de cette paroisse ; 3° NICOLAS, sr des Baraillères, épousa Marie COUGNAUD, dont il eut au moins (d'après la généalogie Friconneau, par M. Jannet de Lépinay) MARIE, mariée le 19 fév. 1675 à Jacques Friconneau, sgr de Champelon. D'après les notes de M. Merveilleux du Vignaux et les registres des Sables, cette Marie était la sœur de Nicolas, au lieu d'être sa fille.

2. — **Gaudin** (Pierre), sr de la Fonsausse, épousa vers 1660 Françoise CAILLAUD, dont il eut : 1° LAURENT-NICOLAS, qui suit ; 2° ANDRÉ, rapporté au § II ; 3° ANTOINE, auteur de la 3e branche, § III ; 4° JACQUES, chef d'une autre branche, § IV ; 5° ANNE, peut-être l'aînée, qui épousa aux Sables-d'Olonne, le 6 juil. 1678, Jacques Boisvin, greffier des insinuations de ce lieu ; 6° MARIE-MADELEINE, mariée à Louis Cougnaud, sr de la Richardière.

3. — **Gaudin** (Laurent-Nicolas), sr de la Fonsausse, conseiller du roi, lieutenant des traites foraines au siège des Sables, épousa le 14 janv. 1695 Louise PERRAYNE, fille de Pierre, sr de Vieux-Pré, avocat et procureur fiscal du Cté d'Olonne, et de feu Marie Sarché, et était décédé avant le 30 oct. 1726, date où sa femme faisait son testament. (Arch. Vend. B. 825.) Il avait eu pour enfants : 1° PIERRE-JEAN-NICOLAS, sr de la Paillolière, baptisé aux Sables le 18 nov. 1695, lieutenant des traites foraines, marié le 7 juil. 1722 à Marie TORTEREAU, fille de Jacques-André, subdélégué de l'intendant du Poitou aux Sables, et de Jeanne Bouhier, fut pourvu le 17 mai 1740 de la charge de président du bureau des finances des Sables, et eut pour enfants : *a*) EMILIE-LOUISE-MODESTE, baptisée le 17 août 1724 ; *b*) JEANNE-CÉLIE-ANGÉLIQUE, qui renonce avec sa sœur aînée, le 23 déc. 1758, à la succession de Jeanne Bouhier, veuve d'André Tortereau, leur grand'mère (Arch. Vend. B. 849) ; *c*) LOUISE, mariée le 4 mai 1762 à François-Xavier de Massy, capitaine au régiment de Bresse-Infanterie ; *d*) MARIE-GENEVIÈVE-ELÉONORE, qui fut émancipée sous l'autorité de Jacques Gaudin, prêtre, son oncle. (Id. B. 744.)

2° ANDRÉ, sr de la Bourdelière, *alias* la Bordelière, employé dans les fermes du roi et élu des Sables, épousa d'abord le 20 avril 1721 Catherine GROUSSEAU, veuve de François Dupuy, bourgeois, puis avant le 4 avril 1726, Marie DE GENNES. Il eut du 1er lit : *a*) LOUISE-CATHERINE, baptisée le 17 janv. 1722 ; *b*) MARIE-MADELEINE, baptisée le 3 juil. 1724 ; du second lit : *c*) ANDRÉ, émancipé le 30 déc. 1746, qui mourut vicaire des Sables en 1772 ; *d*) JACQUES-ALEXIS, baptisé le 31 mars 1728 et sur lequel nous n'avons pas de renseignements.

3° Louis-Joseph, qui suit ; 4° Nicolas, baptisé aux Sables le 9 sept. 1701 et qui dut mourir jeune ; 5° Anne-Louise, baptisée le 5 oct. 1703 et qui épousa le 23 mars 1727 Joseph-Aimé Fricouneau, sr de la Taillée ; 6° Maurice, sr de la Guilbaudière, fut condamné, comme tenancier, à rendre hommage de domaines en la mouvance de la cour d'Olonne, vers 1730. (Arch. Vend. B. 523.) Il paie des droits de francs-fiefs pour le tiers de la maison et métairie de la Guilbaudière et de la Bordelière (psse de Longeville, Vend.) de 1739 à 1759 (Arch. Nat. P. 1187), et épousa le 7 mars 1734 Marie-Aimée Bernard, dont il eut au moins : *a*) Jacques-Marie, ou Maurice, baptisé le 17 août 1735, entra d'abord chez les Pères de l'Oratoire, et devint vicaire général en Corse, puis curé des Sables. Il publia en 1781 un ouvrage intitulé *Les inconvénients du célibat des prêtres*, et fut nommé grand vicaire de l'évêque constitutionnel de Luçon, ce qui le désigna le 4 sept. 1791 aux suffrages des électeurs de la Vendée pour l'Assemblée législative ; il fut élu le 6 sept. de la même année. Il y marqua peu et fit un rapport sur les congrégations religieuses, concluant à leur suppression. Après le coup d'Etat du 18 Brumaire, Gaudin, qui avait renoncé à la carrière ecclésiastique, fut nommé juge à la Rochelle, puis bibliothécaire à la Rochelle et correspondant de l'Institut. On a de lui les Mémoires du Mis de Montrose, traduits de l'anglais (1768), *Voyage en Corse* (1788), *Guliston* ou *le Jardin des Roses*, traduit du persan (1789), et plusieurs autres ouvrages. Il s'était marié vers 1794 à Marie-Anne Vassard ou Vanard, fille d'un aubergiste de la Rochelle, et mourut en cette ville le 30 nov. 1810, laissant un fils, François-Antoine-Aimé, né le 21 fév. 1795, qui devint officier et mourut sans postérité : *b*) Maurice-Joseph-René, sgr de Vrignaudière, baptisé le 25 janv. 1736 ; *c*) Nicolas, baptisé le 15 mars 1738 ; *d*) Joseph, baptisé le 16 fév. 1740.

7° Jacques, prêtre, décédé aumônier de l'hôpital des Sables.

4. — **Gaudin** (Louis-Joseph), sr de la Fonsausse, greffier en chef du siège royal des Sables, se maria deux fois : 1° le 3, *aliàs* le 23 nov. 1728, à St-Sornin, à sa cousine Anne-Marguerite Grassineau, fille de Louis-Joseph, sr de la Frenaudière, et d'Anne Perrayne de Poiville ; 2° le 22 déc. 1743, à Louise-Julienne Corbeau de la Croix, fille de Michel, sr du Bois-Bezien, et de Marguerite Simon. Il fut inhumé à St-Martin de Brem (Vend.) le 16 sept. 1746, et eut du 1er lit : 1° Marie-Anne-Marguerite, née aux Sables (ainsi que ceux qui suivent) le 30 mai 1730 et mariée le 1er juil. 1749 à Pierre-René Sourouille, sr de la Mortière ; 2° Alexandre-Jacques-Joseph, né le 9 juin 1731, mort enfant ; 3° Louise-Anne-Jeanne, née le 26 déc. 1732, mariée à René Gazeau, sr de la Bretonnière, dont elle est indiquée comme épouse dans son acte d'inhumation du 20 fév. 1781 ; 4° Joseph, qui suit ; 5° Rose, née le 26 oct. 1736 ; du deuxième lit : 6° Louise-Aimée, née le 12 sept. 1745.

5. — **Gaudin** (Joseph), sr de la Fonsausse, né aux Sables-d'Olonne le 1er mars 1735, devint échevin de cette ville en 1771 et épousa en 1res noces Jeanne Robin de la Bretonnière, dont il n'eut pas d'enfants, et en secondes, le 15 oct. 1765, Jeanne-Jacquette Jannet de la Bauduère, fille de Pierre-René, sr de la Bauduère, et de Thérèse Merlet du Paty. Il paya droit de franc-fief pour la moitié du fief Communault et la moitié du quart des fiefs des Grandes et Petites-Garnaudières et Bellenoue, psse d'Olonne, pour jouissance de 1740 à 1760 (Arch. Nat. P. 1195), et eut, outre 4 filles non mariées : 1° Aglaé-Thérèse, née le 12 avril 1775, mariée le 8 fév. 1799 à François Bréchard, l'éminent avocat royaliste à la cour de Poitiers, et qui mourut à Poitiers le 9 mars 1858 ; 2° Théotiste-Adélaïde-Victoire, née le 22 janv. 1778 et mariée le 22 oct. 1799 à Louis Grolleau.

## § II. — Branche de l'Épine.

3. — **Gaudin** (André), conseiller du roi, fils puîné de Pierre, et de Françoise Caillaud (2e deg., § 1er), fut élu au siège des Sables-d'Olonne le 30 mars 1721, et signa au contrat de mariage de son frère Laurent-Nicolas le 14 janv. 1699 et en qualité de cousin germain de la future, le 12 mars 1737, au mariage de François de Granges de Surgères avec Marie-Anne-Esprit Charbonneau de l'Echasserie. Il avait épousé Catherine Servanteau (des sgrs de la Brunière) et fut inhumé le 6 oct. 1737, ayant eu : 1° Jean, qui suit ; 2° André, sr du Breuil, qui signa à l'acte de mariage de son frère Pierre-Nicolas et à l'acte d'inhumation de sa mère le 6 juil. 1744 ; 3° Pierre-Nicolas, Ec., sgr de la Baconnière, né le 29 août 1713, président trésorier de France au bureau des finances, marié le 16 oct. 1740 à Marie-Anne Lodre, fille de René, contrôleur des guerres, et de Marie Fèbvre, eut trois enfants : *a*) Pierre-Nicolas, né le 7 août 1742 ; *b*) Marie-Catherine, née le 15 nov. 1743 et mariée sous le nom de Gaudin de la Cezaye, le 11 juin 1771, à Gabriel-Simon-Léger-Justin de Loynes, Chev., sgr de la Marzelle et de la Coudraye ; *c*) Marie-Anne, mariée le 27 août 1771 à Jean-Baptiste-Jacques-Vincent Symon de Galisson, Chev., sgr des Salles, de Grée, etc.

4° Anne-Catherine, qui épousa Jacques Regain, et mourut veuve le 26 oct. 1777.

4. — **Gaudin** (Jean), sr de l'Epine, fut élu aux Sables-d'Olonne à la place de son père le 18 nov. 1738 et épousa Louise Dorion, ou Doriou, et eut pour enfants : 1° André, baptisé le 7 janv. 1735 ; 2° Catherine-Marguerite, baptisée le 20 nov. 1740 ; 3° Anne-Marie, baptisée le 11 fév. 1743 ; 4° Jeanne-Françoise, baptisée le 9 juil. 1745 ; 5° Jean-André-Joseph, baptisé le 7 juin 1746 ; 6° André-Pascal, baptisé le 1er avril 1750. Nous ignorons la destinée de tous ces enfants.

## § III.

3. — **Gaudin** (Antoine), fils puîné de Pierre, et de Françoise Caillaud (2e deg., § 1er), capitaine de navire aux Sables-d'Olonne, fut inscrit d'office à l'armorial du Poitou, élection des Sables, avec le blason de fantaisie cité au commencement de cet article. Il eut au moins pour enfant :

4. — **Gaudin** (Antoine), capitaine de navire aux Sables-d'Olonne, eut pour fils Antoine, qui suit.

5. — **Gaudin** (Antoine), également capitaine de navire, épousa aux Sables-d'Olonne, le 21 nov. 1752, Marie-Gabrielle Audubon, et en eut au moins : 1° Antoine, baptisé le 16 mars 1758 ; 2° Pierre-Auguste, baptisé le 4 avril 1759 ; 3° Jean-Pierre, baptisé le 7 fév. 1760.

## § IV. — Branche de la Bardonnière.

3. — **Gaudin** (Jacques), capitaine de navire, 4e fils de Pierre, et de Françoise Caillaud (2e deg., § 1er), signa avec Antoine et André au mariage de leur frère, Laurent-Nicolas, sr de la Fonsausse. Il épousa

aux Sables, le 22 mai 1703, Marie-Anne Regain, fille de Jacques, et de feu Anne Chabot, et en eut : 1° Anne-Louise, baptisée aux Sables le 25 déc. 1707, mariée le 7 janv. 1738 à Jacques-François Achard, licencié ès lois ; 2° Joseph, qui suit ; 3° Marie-Jacquette, baptisée aux Sables le 8 sept. 1713.

4. — **Gaudin** (Joseph), sr des Combes, armateur, puis conseiller du roi, fut nommé maire des Sables-d'Olonne par brevet du roi le 19 juin 1770. (Arch. Vend. B. 797.) Il épousa Marie-Françoise Petitgars, fille de Joseph, sr des Combes, et en eut au moins : 1° Joseph-Marie-Jacques-François, qui suit ; 2° Françoise-Catherine-Aglaé, baptisée aux Sables (comme les suivants le 10 août 1758 ; 3° Aimée-Elisabeth, baptisée le 11 avril 1760 ; 4° Pierre-Jean-Chrysostome, baptisé le 8 août 1764, marié le 28 juil. 1795 à Rosalie-Adélaïde Merlet, fut nommé sous-préfet des Sables-d'Olonne en avril 1800 ; 5° Marie-Françoise, mariée le 4 fév. 1774 à Raymond Mercier de Valenton, ancien officier d'infanterie ; 6° Eulalie, qui épousa le 12 fév. 1791 Charles-Louis Colliaet.

5. — **Gaudin** (Joseph-Marie-Jacques-François), qualifié de sgr de la Bardonnière dans l'acte de mariage de sa sœur Marie-Françoise, fut baptisé aux Sables-d'Olonne le 15 janv. 1754. Il était négociant, maire des Sables et major général de la garde nationale lorsqu'il fut élu le 4 sept. 1791 député de la Vendée à l'Assemblée législative. Il fut ensuite nommé membre de la Convention, où il soutint courageusement, lors des appels nominaux dans le procès du roi, qu'il ne pouvait se persuader que le peuple français eût délégué à ses représentants le despotisme. Il vota pour une mesure de sûreté générale comme législateur, c'est-à-dire pour la détention pendant la guerre et l'exil à la paix. Après le vote qui suivit le 2e appel nominal, il traita les conventionnels d'assassins et des coups de feu furent tirés sur lui à l'issue de la séance. Envoyé en mission en Vendée, où il chercha à jouer un rôle modérateur, il ne tarda pas à être accusé de fédéralisme et rappelé. Il reçut après le 9 thermidor une nouvelle mission dont il s'acquitta avec le même esprit de modération, fut nommé le 21 vendémiaire an IV député de la Vendée au conseil des Cinq Cents, puis le 23 germinal an VI au conseil des Anciens, où il s'opposa à l'envoi de troupes en Vendée pour combattre les royalistes. Après le 18 Brumaire, il fut élu au corps législatif et en germinal an VIII nommé sous-préfet des Sables, où il mourut le 21 août 1818. Il est l'auteur des *Contes en vers par un Vendéen*, imprimés en 1810 et écrits dans le style et le genre des contes de La Fontaine et du Décaméron. Il avait épousé en 1res noces, le 25 août 1778, Louise-Aimée Dupleix, fille d'Aimé-François, lieutenant général de l'amirauté de France, et de Louise-Aimée-Françoise Friconneau de la Taillée, et en secondes, le 16 fév. 1795, Chrétienne-Louise-Constance Bouchaud. Il avait eu du 1er lit : 1° Joséphine-Marie, baptisée aux Sables le 1er juin 1779 ; 2° Joseph, baptisé au même lieu le 17 nov. 1780 et décédé le 19 nov. 1781 ; du second lit : 3° Louise-Marie-Constance, née à Joué (Indre-et-Loire), le 21 déc. 1795, mariée d'abord vers 1820 à Jean-Guillaume-Aimé Dupleix, puis le 26 janv. 1833, à Pierre-Alexandre-François Bon de Montrond, capitaine de cuirassiers ; 4° Joseph-Adolphe, qui suit.

6. — **Gaudin** (Joseph-Adolphe), juge de paix de Talmont (Vend.), épousa Aglaé Garnier, dont il a eu : 1° Adolphe, juge de paix de Talmont après son père et décédé sans alliance ; 2° Georges, général de brigade en retraite.

**GAUDIN**. — Famille des environs de St-Martin-de-Brem (Vend.), qui pourrait avoir la même origine que la précédente et qui existe encore aujourd'hui.

§ Ier. — Branche aînée.

1. — **Gaudin** (N...) eut au moins pour enfants : 1° Michel, qui suit ; 2° Augustin, notaire et procureur, qui figure avec Michel dans un acte.

2. — **Gaudin** (Michel), né vers 1650, marié à Catherine Abram, en eut au moins Joseph, qui suit.

3. — **Gaudin** (Joseph), né vers 1686, chirurgien à St-Martin-de-Brem, épousa Marie Cosson, assista au mariage de son fils en 1758 et eut pour enfants : 1° Joseph-François, qui suit ; 2° Marie, décédée sans alliance le 12 juin 1769.

4. — **Gaudin** (Joseph-François), licencié ès lois, épousa en 1758 Marguerite Cordon, et décéda le 8 fév. 1782, ayant eu : 1° Marie-Marguerite-Joséphine, née le 6 juil. 1759 et mariée le 5 sept. 1796 à Louis Nicoleau, notaire ; 2° François-Joseph, né le 2 juil. 1760 et décédé 2 mois après ; 3° Joseph-Jean-Henri, qui suit ; 4° Pierre-Jean-Baptiste, né le 1er juin 1765 et décédé le 22 sept. 1771 ; 5° Benoît, né le 1er juil. 1766, prêtre, décédé en exil à Brionne (Espagne) en 1795 ; 6° Joseph-François, né le 20 fév. 1769 ; 7° Françoise-Gabrielle, née le 6 déc. 1771, mariée à François Genet ; 8° Julie-Marguerite, née le 2 juin 1773, fut émancipée ainsi que son frère Benoît et sa sœur Françoise-Gabrielle le 27 oct. 1788. (Arch. Vend. B. 1103.)

5. — **Gaudin** (Joseph-Jean-Henri), né le 23 oct. 1763, épousa le 30 janv. 1789 Elisabeth-Geneviève Goupilleau, et en eut : 1° Geneviève-Marie-Catherine, née le 3 nov. 1797, en religion R. M. Ste-Aldégonde, décédée religieuse ursuline de Chavagnes-en-Paillers (Vend.) ; 2° Henriette-Victoire, morte sans alliance ; 3° Joseph-Henri-Louis, qui suit.

6. — **Gaudin** (Joseph-Henri-Louis), né à St-Gilles-sur-Vie (Vend.) le 2 déc. 1792, épousa le 3 juin 1818 Bathilde-Anastasie Giraudin, et en eut : 1° Joseph-Pierre-Eugène, qui suit ; 2° Achille-Marie, rapporté au § II.

7. — **Gaudin** (Joseph-Pierre-Eugène), né aux Sables-d'Olonne en 1818, décédé au même lieu le 5 oct. 1889, avait épousé Céline Esnard, dont il eut : 1° Georges, qui suit ; 2° Joseph, marié à Marthe David, dont il a eu : *a*) Philibert, *b*) Louis, *c*) Joseph, *d*) Anne-Charlotte, *e*) Marie-Caroline, *f*) Marthe.
3° Léon, décédé célibataire.

8. — **Gaudin** (Georges), docteur en médecine aux Sables-d'Olonne, a épousé Jeanne Genet, dont il a : 1° Roger, 2° Henri.

§ II. — Branche cadette.

7. — **Gaudin** (Achille-Marie), né le 6 juin 1828, conseiller d'arrondissement des Sables pour le canton de St-Gilles-sur-Vie, fils puîné de Joseph-Henri-Louis, et de Bathilde-Anastasie Giraudin (6e deg. § 1er), épousa Caroline Himene de Fontevaux, et décéda aux Sables-d'Olonne le 14 mai 1896, ayant eu : 1° Alfred-Achille, qui suit ; 2° Victoire, mariée à Albert Martin, de Luçon ; 3° Raymond, notaire à Mareuil-sur-le-Lay (Vend.), épousa Marguerite Boismen ; 4° Maxime, avoué à Vannes, époux de Gabrielle Pelletier, dont 2 fils, Pierre et Jean ; 5° Caroline, mariée à Léon Goupilleau, de Véré ; 6° Achille, époux

de Marie Emy, dont 2 fils et une fille : Jacques, André et Cécile ; 7° Marguerite, mariée à Constant Meunier ; 8° Georges-Léon.

8. — **Gaudin** (Alfred-Achille), notaire à Basse-Goulaine (Loire-Inférieure), épousa Marie Rolland et décéda, laissant : 1° Alfred, 2° Gabriel.

**GAUDIN**. — Famille des environs des Sables-d'Olonne dont on peut justifier la filiation dès la fin du xvi^e siècle, d'après des renseignements qui nous ont été communiqués par M. E. François du Temps.

*Blason* : d'or à une croix pattée de gueules. (Donné d'office en 1700 à Simon Gaudin, notaire à Fontenay-le-Comte (4^e deg., § I^er), dans l'Armorial du Poitou.)

**Gaudin** (Michel, *aliàs* Louis), s^r de l'Oullière, est reçu en la charge de commis-greffier des experts dans les juridictions de Brandois le 1^er déc. 1713. (Arch Vend. B. 141.) Il achète le 2 janv. 1737 le pré du Gué, p^sse d'Olonne, est fermier de la terre d'Olonne en 1740 et paie en 1741 droit de franc-fief pour la métairie des Prés de la Chapelle-Achard, par lui acquise de Marie Robin, veuve de Pierre Lenoir, le 10 mars 1739, devant David, not. aux Sables. (Id. B. 775, et Arch. Nat. P. 1187, f° 41.) De concert avec sa femme Marie Dupuy, il acheta le 17 juin 1744 la moitié de la terre de la Rochelle, p^sse de S^t-Vincent-sur-Jard, de Charles-François de Geay de Mianne, et eut au moins pour enfant : Louise, qui épousa à Angles (Vend.), le 30 mai 1741, René-Germain Gazeau, s^r de la Bretonnerie. (Reg. d'Angles.)

### § I^er. — Branche aînée.

1. — **Gaudin** (Jacques), qui vivait aux Sables-d'Olonne en 1590, avait épousé Alice Maigneau, comme cela est prouvé par le contrat de mariage de son fils aîné Jacques, qui suit. Il eut également René, s^r de la Madeleine, qui était curateur de ses neveux, enfants de Simon, le 8 juin 1649.

2. — **Gaudin** (Jacques), notaire de la principauté de Talmont, puis procureur en l'élection et comté des Olonnes, épousa le 11 oct. 1611 (Mairé et Pouillé, not. aux Sables-d'Olonne) Catherine Veillon, fille de feu Simon, s^r du Brandois, et de Marie Pinard, dont il eut : 1° N..., qui se maria à Antoine Pigron ; 2° Jacques, 3° René, 4° Simon, qui suit.

3. — **Gaudin** (Simon, I^er du nom), s^r de la Madeleine, baptisé aux Sables-d'Olonne le 25 janv. 1618, épousa le 18 déc. 1640 (Riroin et Richard, not. aux Sables) Louise Huguet, fille de Gilles, et de Marie Prau, ou Déau, en présence de ses frères et beau-frère précités, et eut de ce mariage : 1° Simon, qui suit ; 2° Michel, rapporté au § III. Simon et sa femme se firent une donation mutuelle le 28 mars 1643 (Petiot et Sacré, not. aux Sables), et Simon était décédé avant le 8 janv. 1649, date de l'entérinement de la donation qu'il avait faite à sa femme, et signifiée à René Gaudin, s^r de la Madeleine, curateur de ses enfants mineurs.

4. — **Gaudin** (Simon II^e), bourgeois des Sables-d'Olonne, épousa le 30 sept. 1663 (Coudreau et Girard, not. aux Sables) sa cousine germaine Catherine Pommeraye, fille de Vincent, s^r de la Barboire, et de Marie Peroteau, avec dispense de parenté obtenue en cour de Rome le 17 septembre 1663. Ils se firent une donation mutuelle de leurs biens le 12 déc. 1664 (Morineau et Coudrin, not. aux Sables) et habitaient la p^sse de S^t-Hilaire de Talmont en 1705. Ils eurent pour enfants : 1° Simon, qui suit ; 2° Catherine, mariée aux Sables-d'Olonne, le 20 nov. 1696, à Mathieu Giraudin, avocat au Parlement, procureur du roi en l'amirauté de Poitou, sénéchal d'Orbestier ; ils demeuraient à la Tignolière, p^sse de St-Hilaire de Talmont (rapp. vend.) ; 3° autre Simon, notaire à Fontenay, qui fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou avec le blason décrit plus haut et fut parrain aux Sables d'une fille de sa sœur Catherine le 6 mars 1702. Nous ignorons s'il s'est marié et s'il a laissé postérité ; 4° Anne-Louise, mariée par contrat du 1^er juil. 1705 (David et Guéneau, not.) et le 8 du même mois à l'église des Sables, à François Cosson, s^r de la Gestière, veuf de Anne Pasteau, huissier royal et procureur de l'amirauté des Sables.

5. — **Gaudin** (Simon III^e), s^r de l'Oullière, épousa le 14 fév. 1696 (Train et Loyauté, not. à Fontenay-le-Comte) Marie-Anne Guintard, fille de Jacques, notaire à Fontenay, et de Marie Turpault. Ils habitèrent longtemps Chavigny (S^te-Gemme, près Luçon) et étaient décédés l'un et l'autre avant le 25 oct. 1747, date du partage de leurs biens entre leurs enfants qui furent : 1° Simon, qui suit ; 2° René, rapporté au § II ; 3° Jacques-René, docteur en médecine à Fontenay, marié en cette ville le 3 mars 1745 (Fillon et Claveau, not.) à Geneviève Arnaud (remariée en 1770 à Joseph Robin), fille de Christophe, et de Marie Mestreau. Le partage de leurs biens eut lieu le 5 avril 1764 entre leur frère René et leurs neveux, ce qui prouve qu'ils ne laissèrent pas de postérité ; 4° Louise, épouse de Pierre Robin, de Fontenay, qui était veuve le 4 janv. 1760 ; 5° Pierre-Louis, demeurant paroisse de S^te-Hermine ; 6° Marie-Anne, religieuse de l'Union Chrétienne, décédée avant le 14 octobre 1749, date du partage de ses biens.

6. — **Gaudin** (Simon IV^e), demeurant au Petit-Magny (Le Simon, Vend.), puis au château de Bessay, épousa le 14 nov. 1723 (Ferret, not. à S^te-Hermine) Louise-Perrine-Paule Prévéneau, fille de feu Pierre, et de Marie Rousseau, dont il eut : 1° Pierre-Louis, s^r de la Thibaudière, demeurait à S^te-Hermine en 1788 ; 2° Louise, mariée d'abord avant le 17 juil. 1753 à Pierre Robin, rendit aveu à Bourneau à cette date, puis se remaria à Jean-Martin Braud avant 1788 ; 3° Simon, qui suit ; 4° Françoise-Julie, épouse de Pierre Tiffereau ou Tiffreau ; 5° Nicolas, décédé avant 1788.

7. — **Gaudin** (Simon V^e) épousa le 19 août 1753 Marie-Louise Chevalleneau, fille d'Abraham-François, avocat en Parlement, sénéchal de la B^nie de S^te-Hermine, et de Marguerite-Modeste Maingaud, sa 2^e femme, et était veuf avant le 5 août 1764. Il eut au moins pour enfant : Marie-Louise, qui se maria à S^te-Hermine-S^t-Hermand (Vend.), le 27 janv. 1772, à Jean-Félicien-Bernard Maisonneuve, notaire et procureur de la B^nie de S^te-Hermine, et était décédée avant le 16 août 1788.

### § II. — Branche de la Maisonneuve.

6. — **Gaudin** (René), s^r de la Maisonneuve (Champagné-les-Marais, Vend.), fils puîné de Simon, et de Marie-Anne Guintard (5^e deg., § I^er), naquit en 1701 et épousa le 22 sept. 1728 (Masson et Ballard, not. à Fontenay) Marie-Jeanne Brisson, fille de Daniel, Ec., lieutenant en la maréchaussée générale de Poitou, et de Marthe Le Large. Il constitue le 7 juin 1762 une rente de 33 livres au profit de Pierre-Jacques Dousset,

sr de la Garde, demeurant en Basse-Bretagne, et était décédé à Lévaudière, psse de Marsais-Ste-Radegonde (Vend.), le 21 mars 1766. Il fut inhumé le lendemain à Lorbrie près Fontenay, lieu de sa résidence, et ses enfants se partagèrent le 23 avril 1781 la succession de leur tante, Catherine-Thérèse Brisson. Ils étaient : 1° Jean-David, qui suit ; 2° René-Jean-Baptiste, sr du Bouchaud, né à Chaille-les-Marais, le 26 août 1739, épousa à Paris, le 14 fév. 1776 (de la Fraignaie et Naud, not.), Julie-Elisabeth Blouin, veuve de François-Salomon Giraudeau, et fille de Henri-Hilaire, Ec., sgr de Lévandière, et de Marguerite Draud, et n'en eut point de postérité ; 3° Jeanne-Marie, qui habitait psse St-Nicolas à Fontenay, rendit aveu le 20 mai 1777 (Rivalland et Bodin, not. de la châtnie de Champgillon) à Catherine de Laurière à cause de sa sgrie de la Chaume en Ste-Hermine ; 4° Marguerite-Renée, épousa le 22 août 1768 (Millouain et Laudreau, not. à Fontenay) Pierre Louis François, sgr de Pascouinay.

7. — **Gaudin** (Jean-David), sgr de Maisonneuve et de Boistrié (Sérigné, Vend.), acheta le 4 mars 1777 (Ballard et Mosnay, not. à Vouvent) des terres dans la Bnie de Rourneau, dont il rendit aveu le 10 juil. 1780 à Catherine de la Haye-Montbault, Bne de Bourneau, veuve de Gabriel de la Haye-Montbault. Il épousa le 18 sept. 1780 Elisabeth-Marie Daguin de la Roche, fille de François-Laurent, sgr de la Roche de Naide, et de Marie-Louise Brunet de Sors, et arrenta le 22 mars 1782 (Fillon et Vinet, not. à Fontenay) la cabane du Grand-Logis, située en la sgrie de Champagné-les-Marais, moyennant la rente foncière et perpétuelle de 1200 livres. Il avait eu au moins pour enfant : Jean-François, qui suit.

8. — **Gaudin** (Jean-François), qui fut libraire à Fontenay en 1831, avait épousé N... Beaujeau, fille de Jean, et de Marie Terraçon : mais nous ignorons s'il eut postérité.

### § III. — Branche des Sables.

4. — **Gaudin** (Michel), fils puîné de Simon, et de Louise Huguet (3e deg., § Ier), vivait aux Sables-d'Olonne en 1660 et eut au moins pour enfant Michel, qui suit.

5. — **Gaudin** (Michel), notaire aux Sables en 1690, d'après un acte de constitution de rente du 13 avril 1726 (Péault et Rouillé, not. aux Sables), puis notaire de la Bnie du Gué de Ste-Flaive et de la Mothe-Achard, épousa Michelle Grelet, dont il eut : 1° Gabriel, qui suit ; 2° Gillette, mariée le 20 juil. 1716 à Etienne Cosson, visiteur des vaisseaux au siège de l'amirauté des Sables.

6. — **Gaudin** (Gabriel), sr de la Chanelière, épousa à Ste-Flaive-des-Loups (Vend.), le 30 juin 1706, Catherine Maigneau, fille de Jean, sr de la Sorlière, et de Modeste Braguier.

**GAUDIN**. — Cette famille dont nous ignorons l'origine a fourni un lieutenant général à la ville de Fontenay-le-Comte au xviie siècle.

1. — **Gaudin** (René), sr de la Sauzaye, né à la Rochelle et lieutenant criminel à Fontenay-le-Comte, épousa vers 1585 Marguerite Imbert, fille de Jean, sr de la Pinaudière, maire de Fontenay-le-Comte et célèbre jurisconsulte, l'un des premiers adeptes de la réforme en cette ville, et en eut au moins Jean, qui suit.

2. — **Gaudin** (Jean), sr de la Sauzaye, était avocat à Fontenay en 1612, puis quelques années après, vers 1620, lieutenant général civil et commissaire examinateur au même siège, charge dont il se démit le 12 oct. 1635 en faveur de Nicolas Macquin. Il fit son testament le 7 avril 1651, par lequel il chargeait Etienne Le Blay, ministre protestant à Fontenay, de publier l'ouvrage intitulé *la Clef des sciences*, dont il était l'auteur ; ce dernier le fit imprimer en 1657 à Fontenay, chez Pierre Blanchet, en un volume in-4°. D'après B. Fillon, on a de fortes présomptions de croire qu'il est également l'auteur de la *Chronique protestante* de Fontenay. Il s'était marié deux fois, d'abord en 1621 à Anne Faure, fille de Jean, conseiller du roi, lieutenant général à Fontenay, et de Renée Raineteau ou Rameteau, dont il n'eut pas d'enfant ; puis à Esther Mariteau, fille de Guillaume, et de Anne Mage, laquelle était décédée avant le 8 fév. 1637, comme il appert d'une transaction passée à cette date entre ledit Jean Gaudin, son mari, et Paul Rolland, Ec., sgr de Montrolland, donateur de Arthur Mariteau, fils de Guillaume et de Anne Mage. Par cette transaction ledit Roland se reconnaît débiteur d'une somme de 1800 livres envers ledit Gaudin, et on y voit également que Jean Gaudin avait eu d'Esther Mariteau une fille, Catherine, qui était décédée avant la rédaction de cet acte. (Notes du Cte d'Orfeuille.) (V. Archiv. Chte-Infre, B. 1354.)

**GAUDINEAU**. — Les renseignements que nous avons recueillis sur ce nom étant peu nombreux et appartenant à diverses familles, nous les classons ici dans l'ordre chronologique.

**Gaudineau** (Lucas), procureur fiscal de Bournezeau (Vend.) en 1540, écrit plusieurs lettres à la douairière de la Trémoïlle en 1546 et 1547, pour lui représenter la mauvaise gestion de René Neyron, procureur de la duchesse pour la moitié de Bournezeau. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5032. Marchegay.)

**Gaudineau** (Lucien et René), notaires à Bournezeau, passent le 21 juin 1563 un acte pour Charles Rouault et Louise de la Trémoïlle sa femme. (Id. id.)

**Gaudineau** (René), peut-être celui qui précède, était sénéchal de la Bnie de Bournezeau en 1584. (F.)

**Gaudineau** (René), sr de Villiers, agissant comme tuteur de ses enfants mineurs et de feu Thomasse Charrier, sa femme, et pour Pierre, son fils aîné, qui suit, rend aveu le 12 mai 1599 au sgr de Vendrennes. (Id.)

**Gaudineau** (Pierre), sgr de Belleville en Thouarsais et de la Touche-Chabourcau dite le Pinier, avocat en Parlement, était décédé avant le 15 juin 1604, laissant pour veuve Philippe Dupin et une fille, Catherine, sous la tutelle de sa mère. (Id.)

**Gaudineau** (Judith) épousa vers 1600 Guillaume Duval, sr de la Blanchetière, veuf d'Alix Gendron. (Gén. Duval.)

**Gaudineau** (Pierre) était procureur fiscal de la Bnie de Bournezeau en 1605. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5032. Marchegay.) Il était sr de Leshat et fit plusieurs déclarations pour des domaines nobles les 10 oct. 1609 et 14 avril 1610. (Arch. Nat. P. 773[71]B.)

**Gaudineau** (Jean) était notaire en la cour et Bnie de Ste-Hermine en 1626. (Chérin, 108. Gén. Huillard.)

**Gaudineau** (Moïse), sr des Couttières, et Renée Guilloton, sa femme, sont demandeurs en restitution de fûts contre Louis Bonneau et Marie Greland, sa femme, le 30 mars 1629. (Arch. Vend. B. 1116.)

**Gaudineau** (Marie) épousa Jean Duguarry, qui

demeurait à la Rochelle le 8 mars 1631 et faisait hommage, à cause d'elle, des fiefs de la Motte, Portneuf, et le Petit St-Michel, près de ladite ville. (Id. id. 1167.)

**Gaudineau** (Jean), sr de Grenuchet, *aliàs* de Genusse, fait aveu les 5 sept. 1632 et 23 mars 1646 pour la sergentise féale de Ste-Hermine, autrement la maison de Veilaudin, sise au faubourg de Ste-Hermine. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5041, Marchegay.)

**Gaudineau** (Jean) et Jacques Fouchier, fermiers généraux de la Bnie de St-Michel-en-l'Herm, assistent aux assises de cette cour le 11 avril 1641. (Arch. Vend. B. 1169.)

**Gaudineau** (Marie) épouse Jacob Boubereau, sgr de Portneuf, de la Motte. Ce dernier à cause d'elle fait hommage desdits fiefs le 21 juin 1649 au cardinal de Mazarin, abbé de St-Michel-en-l'Herm, comme sgr Baron dudit lieu. (Id. id. 1170.)

**Gaudineau** (Marie) épousa, vers 1660, Gabriel de Plouer, Chev., sgr de la Chopinière, comme on le voit par le mariage de leur fils Claude-Hilarion, le 23 avril 1697, avec Judith de la Varenne. (Conf. Maupeou, pour la famille de Plouer.)

**Gaudineau** (Renée), épouse de Jean Robert, Ec., sgr de la Gennerie, fait baptiser une fille à la Couture (Vend.) le 11 oct. 1688. (Reg.)

**Gaudineau de la Boucherie** (Marie) épousa le 30 janv. 1696 Philippe Esgonnière, sr de la Berjonnière ; à la même date, Suzanne Gaudineau de la Boucherie, qui devait être sa sœur, épousait Jacques Esgonnière, sr de la Béguerie, frère du précédent. (Gén. Esgonnière.)

**Gaudineau** (Gilles), sr de la Vergnais, marié à Catherine Augereau, décéda veuf à la Bruffière (Vend.) le 9 avril 1674, ayant eu plusieurs enfants, tous baptisés à la Bruffière et qui sont : 1° Jean, qui suit ; 2° Jeanne, baptisée le 27 déc. 1649 ; 3° Louise, baptisée le 9 juil. 1651, et inhumée dans l'église de cette paroisse le 11 sept. 1667 ; 4° Charlotte, baptisée le 23 mai 1655 ; 5° autre Louise, baptisée le 9 déc. 1657 ; 6° Mathurin, baptisé le 9 nov. 1659 et mort au Petit-Tail en la Bruffière le 3 avril 1674. (Dr Mignen, de Montaigu.)

**Gaudineau** (Jean), sr de la Vergnais, baptisé à la Bruffière le 19 mai 1647, y épousa le 19 mars 1674 Mathurine Chiron, fille de Macé, et de Marie Gouleau, mourut 9 jours après son mariage et fut inhumé le 29 mars à la Bruffière. Il avait eu avant son mariage et de ladite Chiron un fils naturel, Gilles, qu'il reconnut et qui suit. (Id. id.)

**Gaudineau** (Gilles), Ec., sgr du Petit-Tail et de Souhedoir, né à la Bruffière le 9 mai 1669 et décédé au même lieu le 25 fév. 1718, avait épousé à la Bruffière, le 1er fév. 1700, Perrine Vinet, fille de Julien, et de feu Renée Chauvereau dont il eut plusieurs enfants, tous baptisés à la Bruffière et qui sont : 1° Marie, baptisée le 30 nov. 1700, morte le 8 déc. de la même année ; 2° Gilles, baptisé le 25 sept. 1702 ; 3° autre Marie, baptisée le 3 fév. 1704 ; 4° Agathe, baptisée le 14 avril 1706 ; 5° Perrine, baptisée le 18 juil. 1707 ; 6° Pierre, baptisé le 19 mars 1710, décédé le 21 mars de la même année ; 7° troisième Marie, baptisée le 27 juil. 1711 et décédée le 1er sept. suivant.

**Gaudineau** (Renée), De de la Verrerie, épousa le 21 mai 1703 Jean-Nicolas Esgonnière, sr de la Feybretière, qui mourut le 21 avril 1725. Elle devait droit de franc-fief en 1741 pour le fief de la Louette, psse de Bournezeau. (Arch. Nat. P. 1187.)

**Gaudineau** (Marie), veuve de Jean-Baptiste Taulpier, notaire royal à Fontenay, vend à Alexis Esperon, sr du Rivault, la part qui lui est échue dans la succession de Pierre Gaudineau et Renée Guérit, ses père et mère, moyennant 600 livres, le 28 nov. 1763. (Arch. Vend. B. 914.)

**Gaudineau** (Baptiste-François), né à St-Michel-en-l'Herm (Vend.) le 24 mai 1817 et mort à Luçon le 1er fév. 1887, conseiller général de la Vendée, puis président de cette assemblée et maire de Luçon pendant plus de 25 ans, entra au Parlement le 30 janv. 1876 comme sénateur du département de la Vendée. Il appartint à l'extrême droite royaliste et vota constamment avec les monarchistes, se prononça en juin 1877 pour la dissolution de la Chambre des députés, pour le gouvernement du seize mai, contre le cabinet Dufaure et les divers ministères de gauche qui lui succédèrent, vota également contre l'article 7 et l'application des lois aux congrégations non autorisées. Il fut réélu sénateur le 8 janv. 1882 et reprit sa place parmi les conservateurs royalistes, vota contre la réforme du personnel judiciaire, contre le divorce, contre l'expulsion des princes, etc., et mourut à Luçon en 1887. (Dre des parlementaires.)

## GAUDOUIN. — Noms divers.

**Gaudouin** (N...) était notaire de Mouchamps (Vend.) en 1580. (Bibl. Nat. Gazeau, Grande Ecurie.)

**Gaudouin** (Mathurin), à cause de Renée Rodin, sa femme, fait hommage en 1605 du fief du Bois-Tranchet, près du Plessis-Sergent ? à la Chaize-le-Vicomte (Vend.). (Bible Nat. Nouv. Acquis. franç. 5034, Marchegay.)

**Gaudouin** (N...) était notaire de Marmande (Vien.) en 1607. (Cah. de d'Hozier, 139. De Ferrou.)

**Gaudouin** (Vincent) est curateur, pour le roi, des enfants de Louis Gourjault, sgr de Passac, et de Marie du Fay, exilés pour cause de religion, vers 1690. (Gén. Treuille de Beaulieu.)

**Gaudouin** (Henry), chapelain de la chapelle de Maulais (Vien.), fut représenté à l'assemblée du clergé du Poitou en 1789 par François-Claude Lamarque, sous-diacre. (Clergé du Poitou, 1789.)

## GAUDOUIN. — Famille bourgeoise des environs de Bressuire, qui a donné deux sénéchaux à la ville de Thouars au xviiie siècle.



*Blason* : de sable à un cygne d'argent courant, posé en bande. L'Armorial de Mervache à la Bibliothèque Nationale donne à une famille Gaudouin : d'or à la barre de gueules, chargée de 3 pals d'or, au lion léopardé de sable en chef.

**Gaudouin** (Marie-Françoise) paie droit de franc-fief, à cause de l'hôtel de Mahé, psse de St-Laon de Thouars, pour 20 ans de jouissance de 1759 à 1779. (Arch. Nat. P. 1281.)

**Gaudouin** (Louise-Henriette-Marie-Prudence) épousa à St-Laon de Thouars, le 24 nov. 1778, Charles-Louis de Laspaye, Chev., sgr de St-Généroux. (Aff. Poitou, 1778, p. 207.)

**Gaudouin** (Henry), prêtre habitué de Bressuire, vivait vers 1779. (Catalog. Dugast-Matifeux, II, p. 8.)

1. — **Gaudouin** (Salomon), demeurant en sa maison de Fontenelle (p^sse de Faye-l'Abbesse, D.-S.), achète en 1688 les maison noble, fief et métairie, terre et sgrie de la Grange (Courlay, D.-S.), de Pierre de Liniers, Ec. (Arch. D.-S. E[s] 1014.) Il avait épousé Jeanne BRUNET, qui est dite sa veuve en 1695, et en eut au moins : 1° JEAN-SALOMON, qui suit ; 2° MARGUERITE, qui était en 1696 veuve de Nicolas Billaud, président au siège royal de Fontenay-le-Comte.

2. — **Gaudouin** (Jean-Salomon), s[r] de la Bonnonnière, avocat en Parlement, fut reçu lieutenant criminel en l'élection de Thouars le 11 août 1713, et devint sénéchal de la duché-pairie de Thouars en 1718. Il épousa Jeanne BRUNET (Arch. D.-S. E[s] 1022) et eut au moins pour enfant SALOMON, qui suit.

3. — **Gaudouin** (Salomon) fut également sénéchal de la duché-pairie de Thouars et était décédé en 1735, laissant pour veuve Madeleine-Françoise-Yolande DE LA VILLE, fille de Pierre-François, Chev., sgr de Baugé, et de Henriette Le Blanc, sa seconde femme, dont il avait eu : 1° RENÉ-HENRY-SALOMON, qui suit ; 2° RENÉ-SALOMON, prêtre, directeur de l'hôpital de la ville de Bressuire, qui vend en 1737 une petite borderie sise au village de la Cour de Nivelle (Coussay, D.-S.), et était décédé en 1763 ; 3° HENRY, sgr du Chillou, (S[t]-Varent, D.-S.), qui vivait en 1751. (Arch. D.-S. E[s] 1022.)

4. — **Gaudouin** (René-Henry-Salomon), s[r] de la Grange, procureur au dépôt du sel à Thouars, paie droit de franc-fief pour la moitié de la métairie noble de l'Epinay (Bretignolle, D.-S.), du 28 déc. 1763, date de la mort du s[r] Gaudouin, prêtre, son frère, jusqu'en 1783. (Arch. Nat. P. 1294.) Nous ignorons s'il s'est marié et s'il a laissé postérité.

**GAUGAING.** — Famille de l'échevinage de Niort, qui a donné deux maires à cette ville et a été maintenue en sa noblesse en 1667 et 1699. Elle s'est divisée en plusieurs branches, toutes éteintes à l'heure actuelle, et dont l'une s'est établie dans l'élection de S[t]-Jean-d'Angély. Les renseignements qui nous ont permis de dresser cette généalogie sont extraits des communications de feu M. Gustave Laurence, des maintenues de noblesse de M. de Maupeou (original en notre possession), du cabinet de d'Hozier, des registres paroissiaux et de nos notes personnelles.

*Blason* : d'azur à 3 chevrons d'or, accompagnés de 3 geais, *alias* 3 pigeons d'argent posés 2 et 1. (Pièc. orig. 1348. Doss. 30500.)

**Gaugaing** (Eustache), Ec., vend diverses pièces de terre en la p^sse de Bouillé-S[t]-Paul (D.-S.) à Marie Florie ou Flory, D[e] dudit Bouillé, vers 1581 (Arch. de Bouillé-S[t]-Paul). D'une famille différente.

**Gaugaing** (Hilaire) était en 1600 épouse de Cyhard Chedipon. (Notes Laurence.)

**Gaugaing** (Marie), veuve de Jean de l'Espine, est en 1614 en procès avec Maximilien de Béthune, duc de Sully, pair et grand voyer de France. (Arch. Char.-Inf. B. 1466.)

**Gaugaing** (Marie) épousa à Niort, le 12 déc. 1615, Georges Panges ? Ec., sgr de la Pérardière et d'Aigonnay en Sansais. (Notes Laurence.)

**Gaugaing** (Mathieu), marié à Anne CHAUBIER, en eut au moins ANNE, mariée à Niort, le 21 janv. 1620, à François Chailleau. (Id.) Un Mathieu Gaugaing, marchand à Niort, est en procès vers cette époque avec Jacques Sauvaget. (Arch. Char.-Inf. B. 1568.)

**Gaugaing** (Catherine) épousa le 11 janv. 1628 Adam Gayard, Ec., s[r] de Surimeau et de la Grange-aux-Monts, et décéda le 4 avril 1650. (Id.)

**Gaugaing** (Marie-Maixende) était en 1642 mariée à François Jauvret, Ec., sgr de la Bellotière. (Id.)

**Gaugaing** (Jeanne) épousa à Niort, le 30 sept. 1659, Henri de Villedon, Ec., sgr du Gué. (Id.)

**Gaugaing** (Philippe), Ec., sgr de Bernegoue (S[t]-Martin-de-Bernegoue, D.-S.), protestant, était en 1671 marié à Catherine BRUNET. (Id.)

**Gaugaing** (Jeanne) était religieuse de l'hôpital général de Niort en 1679-1680. (Arch. D.-S. H[s] 193.)

**Gaugaing** (N...) était religieuse ursuline en 1685. (Notes Laurence.)

### § I[er]. — BRANCHE DE BERNEGOUE

1. — **Gaugaing** (N...) eut pour enfants : 1° JEAN, Ec., sgr de Boismallet et du Fresneau, reçu pair de Niort le 15 sept. 1614, et enseigne de la 1[re] compagnie protestante, épousa Jeanne TOUTEHUE. Ils se firent une donation mutuelle le 30 oct. 1603 (Doussereau ? et Savarit, not. à la Rochelle) et Jean mourut sans postérité le 26 juin ou juil. 1639 ; 2° PHILIPPE, qui suit.

2. — **Gaugaing** (Philippe), Ec., sgr de Bernegoue, conseiller du roi, élu en l'élection, reçu pair de Niort en 1605, fut nommé maire de cette ville le 29 mai 1628 et prêta serment le 11 juin suivant. Marié à Marie BEAU, il en était veuf le 11 janv. 1619 et était lui-même décédé avant le 29 nov. 1647, date où Jean France, Ec., sgr de la Voûte, fut nommé échevin de Niort en ses lieu et place. Il avait eu pour enfants : 1° CATHERINE, mariée le 10 fév. 1614 à Guillaume Symon, s[r] de la Figerace, et décédée avant 1623 ; 2° MATHIEU, qui suit ; 3° GUILLAUME, auteur de la branche du Fresneau, § II ; 4° JEAN, chef de la branche de Boismallet, § III ; 5° MARGUERITE ; 6° ANNE, née le 14 déc. 1600, vivante en 1626 ; 7° ANDRÉ, né au mois d'oct. 1601.

3. — **Gaugaing** (Mathieu), sgr de Saur et de Bernegoue, épousa Jeanne THIBAULT et en eut : 1° MAIXENCE, née le 22 fév. 1622 ; 2° PHILIPPE, qui suit ; 3° MATHIEU, né le 25 avril 1626 ; 4° CATHERINE, née le 4 avril 1628 ; 5° PIERRE, né le 18 avril 1631 ; 6° JEANNE, née le 16 oct. 1632, décédée le 6 fév. 1639.

4. — **Gaugaing** (Philippe), Ec., sgr de Saur et de Bernegoue, avocat, pair de Niort en 1600, maire de cette ville en 1666 et échevin en 1667, déclara, le 15 fév. de cette même année, vouloir vivre noblement, et fut maintenu en sa noblesse par Barentin, comme issu de l'échevinage de Niort. Il avait épousé Marie FOUGEAIRE, dont il eut : 1° JEANNE ou ANNE, née le 31 août 1660, mariée le 23 mai 1689 à Jean Symonnault, Ec., sgr de Girassac ou Jurasacq ; 2° MARIE, née le 18 mars 1663 ; 3° PHILIPPE, né le 2 juin 1664 ; 4° CATHERINE, née le 22 mars 1667 ; 5° LOUIS, né le 26 oct. 1669 ; 6° FRANÇOIS, Ec., né le 11 fév. 1671, vivant en 1684.

### § II. — BRANCHE DU FRESNEAU.

3. — **Gaugaing** (Guillaume), Ec., sgr de Bernegoue, fils puîné de Philippe, et de Marie Beau (2[e] degr., § I[er]), avocat, conseiller du roi, pair de Niort en

1638-1642 et procureur du roi en l'hôtel de ville, se maria 3 fois : 1° à Laurence Bidault ; 2° le 6 fév. 1633 (Arnauldeau et Violette, not. à Niort) à Marie Tonterue ; 3° le 8 août 1644 (Perrault et Démoulins, not. à Niort), à Catherine Jacob, fille de Jacques, sergent royal, et de Catherine Vidal et décéda le 13 sept. 1650. Catherine Jacob fut maintenue en sa noblesse par M. de Maupeou le 1er août 1699 comme veuve de Guillaume Gaugaing, issu de l'échevinage de Niort. Celui-ci avait eu du 1er lit : 1° Louise, née le 7 mars 1626, vivante en 1640 ; 2° André, né le 30 nov. 1627 ; 3° Elisabeth, née le 16 fév. 1629 ; du second lit : 4° Jean, né le 30 déc. 1633, décédé le 18 avril 1639 ; 5° autre Jean, qui suit ; 6° Jacques, né le 22 avril 1635, décédé avant le 31 oct. 1647 ; du 3e lit : 7° Catherine, née le 4 mai 1645, épousa Charles-César Le Duc, sr des Ouches. Elle habitait St-Liguaire (D.-S.) le 4 oct. 1725 et passait obligation en faveur de sa nièce Renée-Aimée Gaugaing et était décédée avant le 1er sept. 1726 ; 8° Guillaume, né le 7 mars 1646 ; 9° autre Jacques, né le 15 sept. 1647, décédé le 6 déc. suivant ; 10° Alexis, Ec., sgr du Breuillac, né le 26 mai 1649 et vivant en 1664.

4. — **Gaugaing** (Jean), Ec., sgr du Presneau (Bessines, D.-S.), fut maintenu en sa noblesse le 25 juin 1667 en l'élection de St-Jean-d'Angély par M. d'Aguesseau, ayant prouvé que son aïeul Philippe avait été reçu échevin de la ville de Niort et était mort revêtu de cette charge. Il épousa le 7 sept. 1655 (Pinet et Arneauldeau, not. à Niort) Jeanne-Renée Regnier, fille de Jacques, Ec., sgr de la Brochetière, et de Anne Planchon, en présence de plusieurs membres de sa famille, et en eut au moins : 1° Jean-Louis, qui suit ; 2° Philippe, Ec., sgr de la Brochetière (Mougon, D.-S.), qui assista au mariage de son frère en 1695 et est encore cité dans un acte de 1703 ; 3° Marie-Anne, mariée à Charles Rochier, Ec., sgr de la Fontaine (Néré, Char.-Inf.) qui assista également au mariage de son frère aîné et était décédée avant le 7 juil. 1703 ; 4° Renée-Edmée présente au contrat de mariage de son frère Jean-Louis et qui mourut le 3 fév. 1748, après avoir testé le 10 juil. 1737.

5. — **Gaugaing** (Jean-Louis), Ec., sgr du Presneau, épousa le 11 août 1695 (Gruyet, not. à Niort) Marie Masson, fille de Philippe, et de feu Marie Chalmot. Il en eut au moins Jean-Philippe, né le 22 et baptisé à Bessines le 22 juil. 1698, qui fut émancipé à l'âge de 14 ans. Il se présenta en mars 1715 pour être reçu page de la grande écurie, mais fut refusé faute de noblesse suffisante. Jean-Philippe décéda à Niort le 22 sept. 1720.

### § III. — Branche de BOISMALLET.

3. — **Gaugaing** (Jean), Ec. sgr de Boismallet, fils puîné de Philippe, et de Marie Beau (2e deg., § Ier), épousa le 12 juil. 1627 Louise Brisset, fille de Jean, notaire, et de Guillemette Brunet, et était décédé avant 1667 ; à cette date sa veuve fut maintenue en sa noblesse par M. Barentin, et le 21 oct. 1669 (Thibault et Rousseau, not. à Niort) elle fit son testament par lequel elle léguait à la cure de N.-D. de Niort une rente foncière de 60 sols à chaque fête de la Toussaint, à la charge de dire 5 messes par année. Jean eut pour enfants : 1° Louise, née le 11 oct. 1628 ; 2° Marie, née le 20 juin 1632 ; 3° Anne, née le 1er sept. 1633, décédée le 26 juin 1637 ; 4° Jeanne, née le 10 mars 1638, mariée à Julien Robin, Ec., sgr du Plet ; 5° Philippe, qui suit ; 6° autre Anne, née le 5 mai 1640 ; 7° Henri, né le 26 juil. 1644.

4. — **Gaugaing** (Philippe), Ec., sgr de Boismallet, épousa vers 1660 Madeleine Dislé et vivait encore en 1720, ayant eu : 1° Françoise, née le 3 mai 1661 ; 2° François, Ec., sgr de Boismallet, vivait en 1686.

## GAULLES ou GAUSLES (de). — Famille noble que l'on trouve établie dans les environs de Thouars au xvie siècle.

*Blason* : inconnu.

**Gaulles** (Jean Berthelot dit de), de Bressuire, possédait en 1504 le fief du Gast relevant du Poiron (Boismé, D.-S.) et dont Jacques Légier, Ec., sgr du Poiron, rendait aveu le 19 déc. de cette même année au sgr de Bressuire. (Arch. Barre, II, p. 108.)

**Gaulles** ou **Grilles** (Catherine de), De de l'Esturnière (St-Hilaire-le-Vouhis, Vend.), était épouse de Jean Chabante ou Chabote, qui vendait divers domaines à Jean Robin, le 15 sept. 1542. (Arch. de la Pouzaire.)

**Gaulles** (Etienne de), Ec., avait épousé Renée Jousseaume, fille d'André, Ec., et de Marguerite Légier, et rendit aveu à Thouars, le 28 avril 1544, comme tuteur et administrateur des biens de son fils Jacques, qui suit. Il dut avoir également pour enfant Antoinette, De de Bilazais (D.-S.), qui, veuve de Louis Clérembault, rendit aveu au duché de Thouars, le 10 juil. 1597, pour le fief de Bilazais. Ce fief, autrefois réuni à celui de Fontenaille, lui venait de la famille Jousseaume. Louis de Clérembault avait fait un emprunt le 13 juil. 1580 à Louis du Breuil, Ec., sgr de Fondechien, et à Marie de Gaulles, sa femme. (Fiefs de Thouars et Arch. Barre.)

**Gaulles** (Jacques de), Ec., sgr du Répéroux (Soulièvre, D.-S.), est poursuivi en 1573 par Pierre des Nouhes, Ec., sgr du Paly, au sujet d'un aveu. Il rendit aveu à Marie de la Forest, veuve de Jean de Meulles, en 1582, et l'on voit qu'à cette époque il était marié à Jacquette Marvilleaud, qu'il avait pour fille Françoise, et avait fait un acquêt de Jean Raoul, Ec., sgr du Soulier. (Arch. du chât. de Clisson, D.-S.)

**Gaulles** (Marie de) épousa le 15 juil. 1579 Louis du Breuil, Ec., sgr de Fondechien (Aubigny et Lamairé, D.-S.). Ce dernier était décédé avant le 27 sept. 1583. A cette date, Marie de Gaulles, sa veuve, fit dresser l'inventaire des meubles, lettres et titres laissés par son mari, en présence de plusieurs personnes, entre autres de Jacques de Gaulles, Ec., sgr du Répéroux, qui précède. (Arch. Barre, I, p. 78, 79.)

**Gaulles** (Louis de), Ec., sgr de Montdidier, assiste comme proche parent des mineurs à la nomination d'un tuteur et curateur des enfants mineurs de feu Louis de Montléon, Ec., sgr du Moulin, et de Antoinette Vergnault, le 11 mai 1552. Cet acte fut passé en la cour de la châtellenie de St Romain-sur-Vienne et Vellèche. (Id. id., I, p. 219.)

**Gaulle** (Marie) avait épousé en 1564 Mélaine Brossin, Ec., sgr des Roziers. (Gén. Brossin.)

**Gaulles** (Pierre de), Ec., est cité dans un aveu rendu au marquis d'Airvault le 7 sept. 1577. (Arch. du Msat d'Airvault.)

## GAULIER et GAULLIER. — Noms divers.

**Gaulier** (Jean), prêtre, cède à Barthélemy du Chilleau, Ec., sgr de Lasterie, et Jacquette Cattefer,

sa femme, une maison avec son jardin sis à Niort, rue de Pelet, contre 3 pièces de terre situées auprès du port. (Arch. Barre, II, p. 398.)

**Gaulier** (Françoise) était épouse de Jacques de la Bussière, Ec., sgr de la Bonverderie. Ils se faisaient une donation mutuelle le 29 déc. 1562 (Charles, not. à Pleumartin, Vien.) et étaient décédés l'un et l'autre avant le 29 juin 1593, date du partage de leurs successions entre leurs enfants. (D'Hozier. De la Bussière.)

**Gaulier** (N...), épouse de André Allard, assiste le 28 nov. 1597 à la curatelle de Gédéon Cossin. (Gén. Cossin.)

**Gaulier** (Jean), sergent royal en la sénéchaussée de Civray, était décédé avant le 20 sept. 1614. A cette époque, provision dudit office fut accordée à François Cousin. (Notes d'Orfeuille.)

**Gaulier** (Renée), veuve de Pierre Charlot, Ec., sgr des Bottes-Laurière, prête une certaine somme d'argent, le 14 août 1644, à Marie-Louise de S^t^-Offange. (Gén. de S^t^-Offange.)

**Gaulier** (Philippe), s^r^ de la Touche, docteur en médecine en 1672, est nommé dans un arrêt contre le chapitre de Luçon en 1675. (Arch. Nat. Q. 1591.)

**Gaulier** (Tobie-Jean) fut curé de Vendeuvre de 1688 à 1716. Il fut ensuite nommé curé de Lhoumois (D.-S.), et en cette qualité assistait le 22 sept. 1718 à la bénédiction de la chapelle de la maison de Purnault, appartenant à Philippe Pinault, avocat en Parlement, et située dans la paroisse de Vendeuvre (Vien.). (Reg.)

**Gaulier** (Luc-Adrien), licencié ès lois, avocat en Parlement, sénéchal de la châtellenie de Fontevraud, secrétaire ordinaire de l'abbesse, receveur des tailles dans l'élection de Montreuil-Bellay, épousa Marie Busseau, dont Vincent-Louis-Luc, baptisé le 6 janv. 1755. (Arch. Maine-et-Loire, E^s^, 18.)

**GAULIER et GAULLIER.** — Famille qui fut maintenue en sa noblesse en 1667 et 1715 et qui habitait alors les environs de Chauvigny. Elle nous paraît étrangère au Poitou quant à son origine et n'est plus mentionnée en cette province à partir de 1748.

*Blason* : de gueules à 3 fleurs de lis d'argent, et une fasce d'or brochant sur le tout. (Barentine.)

1. — **Gaulier** (Pierre de), Ec., sgr du Plaisy (Plessis ?), épousa Marie de Guillon ou Deguillon, qui fut inhumée dans l'église de Leigne (Vien.) le 23 juil. 1686, âgée de 77 ans, après avoir abjuré les hérésies de Luther et Calvin le 3 mai précédent. Pierre eut au moins pour enfants : 1° Jessé, qui suit, 2° croyons-nous, Marie, qui épousa François de Guillon, Ec., sgr du Maigoou, et abjura à Cenan (La Puye, Vien.) le 29 avril 1686.

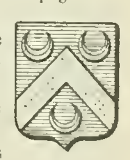
2. — **Gaulier** (Jessé), Ec., sgr de Beaulieu, fut d'abord condamné en 500 livres d'amende, comme usurpateur de la noblesse, à Cenan, par Barentin, le 28 déc. 1666 ; mais le même intendant le maintint en sa noblesse à Leigne (Vien.) le 3 sept. 1667. Il fut inscrit sur le catalogue des nobles de la généralité de Poitiers par sentence de M. de Richebourg, le 12 mars 1715. Il avait épousé Charlotte Baudineau, abjura le protestantisme à Leigne le 29 nov. 1685 et était décédé avant le 5 nov. 1720. Il eut au moins pour enfants : 1° Armand, qui suit ; 2° René, Ec., qui présenta une requête à M. de Marillac, intendant du Poitou en 1682. Il lui expose qu'ayant été élevé dans la religion P. R. que professe son père, il avait abjuré le premier dimanche d'octobre 1681 entre les mains de M. le curé de S^t^-Martial de Montmorillon, qu'à la suite de cette abjuration il avait été, par ordre dudit intendant, remis aux mains de Marie de Vallenciennes, femme séparée de Pierre..... p^sse^ de Leigne, mais que son père, en haine de son abjuration, ne veut rien payer pour sa nourriture et son entretien, et lui demande qu'il lui soit fixé une pension de 100 livres payable par quartier et par avance. M. de Marillac, en vertu de cette requête, ordonna que ledit René de Gaulier fût placé chez le curé de S^t^-Martial de Montmorillon pour recevoir l'instruction dont il avait besoin, et condamna ledit Jessé de Gaulier, son père, à 100 livres de pension, payable par quartier, par ordonnance du 7 janv. 1682 (Orig. Guillemot de Liniers) ; 3° Anne, qui abjura avec sa mère et sa sœur, Charlotte, à Leigne, le 15 mars 1686 ; 4° Charlotte, que nous venons de citer, épousa le 6 avril 1722, à Leigne, Joachim d'Argence, Ec., sgr de la Salle, abjura une seconde fois au moment de mourir et fut inhumée à Availles-Limousine le 4 mai 1748.

3. — **Gaulier** (Armand de), Ec., sgr de la Vallade (Leigne, Vien.), abjura le protestantisme entre les mains de M. Abriou, curé de Leigne, le 1^er^ nov. 1720, et épousa au même lieu, le 5 nov. de la même année, Louise de Vallenciennes, fille de feu François, Ec., sgr de Jarrige, et de Louise Barbe.

Ici s'arrêtent nos renseignements.

**GAULLIER DES BORDES, DE SENARMONT, DE LA GRANDIÈRE.** — Famille originaire de l'Orléanais qui s'est établie en Touraine et a été anoblie par lettres patentes du 12 oct. 1785. Nous la citons en raison de quelques alliances avec des familles du Poitou.

*Blason* : d'azur au chevron d'or, accompagné de 3 croissants de même. Gustave Gaullier, créé baron héréditaire sur institution de majorat le 18 mai 1825, reçut le règlement d'armoiries suivant : coupé au 1^er^ d'or à 3 croissants d'azur, au 2^e^ de gueules au chevron d'argent. (V^te^ Révéreud, titres, anoblissements et pairies de la Restauration, t. III, p. 134.)



**Gaullier de Senarmont** (Marie-Françoise-Julie) épousa à Montreuil-Bonnin Jean-Pierre du Roussay, Chev., sgr de la Bohelinière, lequel partagea avec ses cohéritiers la succession de Luc-Adrien Gaullier de Senarmont, avocat en Parlement, receveur des tailles de l'élection de Chinon en 1766. (Arch. D.-S. E. 93.) Marie-Françoise-Julie était décédée avant le 29 janv. 1806, date où son mari épouse à Poitiers Luce Castandet. (Reg.)

**Gaullier** (Céleste), fille de Pierre-Adrien, Ec., sgr de la Celle-Guenand et des Bordes, procureur du roi au siège présidial de Tours, et de Françoise Mayaud, née p^sse^ S^t^-Vincent de Tours, le 28 oct. 1781, épousa le 26 juil. 1801 Marc-Gabriel-Augustin Jarno, Chev., sgr B^on^ de Pontjarno, et mourut le 5 août 1817. (Gén. Jarno.)

**GAULTREAU.** — V. GAUTREAU.

**GAULTIER, GAUTHIER et GAUTIER.** — Cet ancien prénom a été porté par un très grand nombre de familles en Poitou et dans les provinces voisines.

*Blason* : « d'azur à 3 étoiles d'or rangées en chef et en pointe un croissant de même; » d'après la déclaration de Louis Gaultier, greffier en chef de l'élection de St-Maixent en 1699, à l'Armorial du Poitou.

**Gaultier** (Pierre) paraît dans des actes de l'abbaye de Nouaillé vers 1095 et 1120. (D. F. t. LXX, et Arch. Vien. Abb. de Nouaillé.)

**Gaultier** (Giraud), sa sœur *Aleardis* et les enfants de celle-ci, *Rainaldus* et *Petronilla*, sont cités dans des actes de 1096, 1101 et 1119. (Notes de D. Chamard.)

**Gaultier** (Guillaume), Chev., est témoin dans l'enquête relative aux devoirs militaires auxquels étaient obligés les hommes de Xaintray envers le sgr de Parthenay, vers 1255, et dit ne rien savoir. (Orig. en notre cabinet.)

**Gaultier** (Pierre) et JEANNE, sa femme, de la psse de Sérigny (Leigné-sur-Usseau, Vien.), vendent, le 30 nov. 1299, à Audebert Laveau, prieur de St-Léonard, de l'Isle-Bouchard et de St-Christophe, une rente sur deux vignes relevant de l'abbaye de Fontaine-le-Comte. (Arch. Vien. Abb. de Fontaine-le-Comte.)

**Gaultier** (Etienne) et JEANNE, sa femme, font, le 10 avril 1349, cession d'une terre et d'une treille, psse de Vendeuvre (Vien.), à l'abbé de Fontaine-le-Comte, pour se libérer d'une rente. (Id. id.)

**Gaultier** (Guillemette) épousa, vers 1400, Maurice Claveurier, Ec., sgr de la Tour-Savary. (Gén. Claveurier.)

**Gaultier** (André), à cause de Catherine RODIÈRE, sa femme, rend hommage le 10 juin 1436 à Louis de Cézay, Ec., sgr de Mortefons. (Cab. titres, 32292. Doss. du Fouilloux.)

**Gaultier** (Jean) fait aveu de Corbin (Boismé, D.-S.) en 1450. (Arch. D.-S. E. 1357, Chart. de St-Loup.)

**Gaultier** (Jean), prêtre, curé de N.-D. de Mazières en Gâtine (D.-S.), est en procès le 5 fév. 1454 avec Pierre Marot, qui fut condamné à payer une rente due à la cure sur le tènement de la Bretnonnière, aujourd'hui Bretonnière, psse de St-Pardoux, D.-S. (Note du chanoine Aubert.)

**Gaultier** (Jean) rendit aveu à Mirebeau en 1455 pour l'hébergement du village de Douce, paroisse de Thurageau, Vien. (Noms féodaux, p. 461.)

**Gaultier** (Pierre), sr de la Vinière, fait un échange en 1457 avec Guillaume Girard, Ec., sgr de la Guessière. (Notes diverses.)

**Gaultier** (Jean), prêtre, curé de Mauzé-Thouarsais, est taxé à 30 sous tournois pour droit de franc-fief en 1460. (Bibl. Nat. fonds franç. 21485.)

**Gaultier** (Jean), administrateur de la confrérie de St-Blaise fondée en l'église de Ste-Radegonde des Pommiers (D.-S.), est taxé à 7 sous 6 deniers pour droit de franc-fief en 1460. (Id. id.)

**Gaultier** (Jean) était brigandinier du sgr de Bressuire au ban des nobles du Poitou de 1467. (F.)

**Gaultier** (Louis), homme d'armes de la compagnie de Crussol, passe revue à Poitiers le 1er août 1470. (Note de Mr M. Barbier.)

**Gaultier** (Guillaume), JUNIEN et GABRIEL, ses frères, vendent en 1472-3 plusieurs terres situées aux Esperonnels ? psse de Pairoux (Vien.), à Jean Mercier, dudit lieu. (Arch. Vien. Abb. de Charroux.)

**Gaultier** (Jean), du Poitou, lieutenant de la compagnie Guyneuf, GUILLAUME, LOUIS, PHILIBERT, MICHAU, et autre JEAN Gaultier, tous du Poitou, passent en archers la revue du 30 nov. 1474. (Note de Mr M. Barbier.)

**Gaultier** (Micheau), de la ville de Poitiers, présente pour lui, son père et ses frères un archer à l'arrière-ban du Poitou de 1477. (Orig. en notre cabinet.)

**Gaultier** (Jean) fut remplacé à ce même ban par Jean de Lezay, Chev., sgr des Marais. (Id. id.)

**Gaultier** (Georges), secrétaire du roi, fait pour lui, PIERRE et GUY Gaultier, ses frères, hommage de Bonneuil-Matours (Vien.) le 19 fév. 1482. (Arch. Nat. P. 588.)

**Gaultier** (Pierre), un des précédents, demeurant au Blanc en Berry, fait aveu au Cte de Poitiers, etc., le 25 juin 1484, de son hôtel et hébergement assis en Bonneuil-Matours, mouvant de Poitiers, à hommage-lige et au devoir d'un homme de pied, armé « d'une cotte gamboisée », pendant 4 jours et 4 nuits, au besoin, etc. (Id. id. 596.)

**Gaultier** (Jean), de la sgrie de St-Maixent, et PIERRE Gaultier, de la même sgrie, servirent comme archers au ban des nobles du Poitou de 1491. (F.)

**Gaultier** (Jean), habitant la sgrie de Melle, servit comme archer à ce même ban, tant pour lui que pour Pierre Cacault. (Id.)

**Gaultier** (Pierre) fut excusé de se rendre à ce même ban. (Id.)

**Gaultier** (Jacques), Ec., signe comme témoin dans une enquête du 16 oct. 1494, au sujet de la naissance d'un enfant de Catherine de Cousdun. (Arch. Barre, I, p. 140.)

**Gaultier** (Jacques), sgr de la Tousche, près Civray (Vien.), avait épousé Pernelle DE POIGNES, fille de Guillaume, et de Catherine Pichère, et vendit, le 20 mars 1497, à Jean Legier, Ec., sgr de la Sauvagère, tous les droits qu'il avait dans les paroisses de Chante-Corps et de Cloué (D.-S.), qui lui étaient échus dans la succession de Guillaume de Poignes et de Catherine Pichère. (Id. t. II, p. 285.)

**Gaultier** (Perrette) épousa, vers 1520, Jacques de la Bussière, Ec., sgr de la Guillotrye. (Gén. de la Bussière.)

**Gaultier** (Pierre) se maria avant le 22 juin 1528 à Madeleine BOISLÈVE. (D. F. t. IX.)

**Gaultier** (René), Ec., sgr de la Bobinière, prisonnier en la conciergerie du palais à Poitiers, fit appel le 21 oct. 1531 de la sentence de mort prononcée contre lui par le sénéchal de Poitou. La cour des Grands Jours le débouta des lettres de rémission qui lui avaient été accordées pour divers crimes et le renvoya au sénéchal pour faire exécuter la sentence condamnant l'accusé à avoir la tête tranchée à Poitiers et son corps pendu aux fourches patibulaires. Il fut condamné, en outre, à 60 livres parisis d'amende. (M. Stat. 1878, p. 40 et 58.)

**Gaultier** (Catherine) épousa en 1550 Jacques de la Coussaye. (Gén. de la Coussaye.)

**Gaultier** (Pierre) fait aveu à Poitiers le 10 mai 1551 de la Mort-Martin, psse de Bonneuil-Matours (Vien.), et des terres au Puy de Bonneuil dites les Vieilles-Vignes. (Arch. Nat. PP. 45.)

**Gauthier** (Antoine), Ec., sgr de Peziers ? fils d'autre ANTOINE, Ec., sgr de Farfouer, aujourd'hui

Fréfoir (Senillé, Vien.), et de Nicolle de CHAMPENILLE ou CHAMPVILLE, épousa le 19 mai 1564 (Poussineau et Sablon, not.) Renée DU CHER, fille de Pierre, Ec., sgr de la Forest, et de Madeleine de Gébert, et était décédé avant 1571, époque où sa veuve se remariait avec Jacques de Moussy, Ec., sgr de Beauchamps. (Gén. du Cher.)

**Gaultier** (N...), contrôleur extraordinaire des guerres, passe revue à Poitiers le 16 sept. 1568. (Note de Mr M. Barbier.)

**Gaultier** (Denys) passa revue à Poitiers le 10 juin 1568. (Id.)

**Gaultier** (Pierre) passe aussi revue à Drye en Poitou, le 27 sept. 1570. (A. H. P. XXXI, p. 94.)

**Gaultier** (René), Ec., sgr du Fresne, époux de Renée DE BARDEZIÈDES, était décédé avant le 31 mars 1571, date du second mariage de sa veuve avec André de Montalembert, Ec., sgr de Vaux. (Gén. de Barbezières.)

**Gaultier** (Françoise) et Jacques de la Bussière, Ec., son mari, se font une donation mutuelle à Poitiers le 29 déc. 1572. (Gén. de la Bussière.)

**Gaultier** (Jacques), sr de la Lande en Châtelleraudais, fait partie de la montre du duc de la Trémoïlle, le 4 juin 1590. (Bibl. Nat. 26296, fol. 70.)

**Gaultier** (Jean), gentilhomme, servit comme chevau-léger dans la montre de la compagnie de Jean de Beaumanoir, Bon de Tuci, passée en revue à Parthenay en 1594. (Notes diverses.)

**Gaultier** (François), Ec., sgr de Farfouer (aujourd'hui Fréfoir, Seuillé, Vien.), avait épousé Angélique MARCHAND, fille de Jacques, Ec., sgr du Puybourassier, et de Marie Fradin, et partageait avec ses beaux-frères et belles-sœurs la succession des père et mère de sa femme, le 28 juin 1595. (Greffe de St-Maixent.)

**Gaultier** (Jeanne), épouse de François du Gué, a une fille baptisée au temple de Chef-Boutonne le 18 oct. 1598. (Reg. protest.)

**Gaultier** (Michel), sgr de la Garnerie (La Boissière en Gâtine, D.-S.), rend aveu de cette sgrie le 6 mars 1600 à Marc Jarno. (Arch. du Pontjarno.)

**Gaultier** (René), prêtre, est, le 24 oct. 1606, curé de St-Michel de Vivonne (Vien.). (Reg.)

**Gaultier** (Daniel), archer sous la charge de M. le prévôt des maréchaux de France aux pays Loudunais, Montreuil-Bellay et Mirebalais, donne reçu de ses gages le 15 janv. 1611 à Irénée de Ste-Marthe, receveur du taillon en l'élection de Loudun. (Bibl. Nat. Pièc. orig. 1297. (Doss. 28207, p. 55.)

**Gaultier** (Jacques), sénéchal de Benon, épousa le 23 avril 1617 Marie CHAIGNEAU, fille de Jonas, sgr de Lavau, et de Suzanne Poignand. (Ern. Lévesque, Gén. Picoron.)

**Gaultier** (Judith), veuve de N... Audouys, fait un échange le 11 déc. 1621 avec *Helenus* Coutineau, sr du Courtiou. (Gén. Coutineau.)

**Gaultier** (Samuel), Ec., sgr de la Martinière, et Jacquette VASSELOT, sa femme, se font une donation mutuelle le 11 juin 1624. (Greffe de St-Maixent.)

**Gaultier** (Michel) avait épousé Esther COMPAING, qui était décédée avant le 14 mars 1629. A cette date Marie Compaing, sa sœur, épouse de Bernard Palustre, enquêteur et examinateur au siège de St-Maixent, fait son testament en faveur des enfants de son mari et de feu Maixende Greffier, sa 1re femme, à la charge par eux de payer 800 livres aux quatre enfants de Michel Gaultier et de Esther Compaing, sa sœur. (Id.)

**Gaultier** (Jean), sgr de la Garnerie (la Boissière en Gâtine, D.-S.), demeurant à la Petite-Roullière (St-Pardoux, D.-S.), rend aveu de la Garnerie à Marc Jarno le 29 juin 1632. (Arch. du Pontjarno.)

**Gaultier** (Ambroise), Ec., sgr de Lestang, est nommé le 15 juin 1634, dans une déclaration faite à Jean Jarno par plusieurs personnes. (Id.) Il était un des gendarmes de la compagnie du sr des Roches-Baritaud et avait été condamné à mort par défaut le 12 avril 1627, puis le 16 sept. 1628 simplement banni du Poitou pour 9 années. Il obtint de la cour des Grands Jours du Poitou d'être rayé de la liste des contumaces le 2 janv. 1635. (Mém. Soc. Statist. D.-S. 1878, p. 298.)

**Gaultier** (Louise) épousa le 7 août 1635 Charles Audouard, Ec. (Gén. Audouard.)

**Gaultier** (Marie), fille de feu RENÉ, est marraine au temple de Chef-Boutonne le 4 sept. 1639. (Reg. protest.)

**Gaultier** (Hilaire), clerc du diocèse de Poitiers. Le 1er avril 1643, Antoine Vollate, sacristain de l'abbaye de la Réau (St-Martin-Lars, Vien.), résigne, en sa faveur, la chapelle desservie en l'église de St-Darly (Dally), diocèse de Saintes, dépendant de l'abbaye de la Couronne. (Arch. Vien. Abb. de la Réau.)

**Gaultier** (Marie), épouse de Joseph Mercier, sr de la Garrelière, a un fils baptisé au temple de Chef-Boutonne le 25 oct. 1646. (Reg. protest.)

**Gaultier** (Jeanne), veuve de Pierre Martin, procureur et notaire à Melle (D.-S.), fait une déclaration roturière à la sgrie de la Lambertière (St-Vincent-la-Châtre, D.-S.) en 1646. (Arch. Vien. G. 1519.)

**Gaultier** (Pierre), sr de la Simonnière, paraît dans une procédure du 20 nov. 1648. (Alf. Richard, Aubigny.)

**Gaultier** (Jeanne), épouse de Pierre Bellin, sr d'Allery, vivait en 1649. (Gén. Bellin.)

**Gaultier** (Marie) épouse au temple de Chef-Boutonne, le 6 sept. 1654, Charles Sauvage, docteur en médecine, de la ville de Rouen, demeurant à Chef-Boutonne. (Reg. protest.)

**Gaultier** (Jean), sr de la Lande, conseiller du roi et lieutenant en l'élection de Montreuil-Bellay, épousa Marguerite BAILLON ou BAILLEAU. Il était en contestation avec Henri d'Orléans, duc de Longueville, Bon de Montreuil-Bellay, à propos de l'héritage de Catherine Belloteau, veuve de Georges de Pelevé, Mis de Boury, le 12 fév. 1655. (Bibl. Nat. Pièc. orig. 1297, doss. 29207, p. 116.)

**Gauthier** (Anne), fille de JEAN, sgr de Boismoreau, épousa en oct. 1662 Pierre Duval, sgr des Touches. (Gén. Duval.)

**Gauthier** (Louis), Ec., sgr de la Grandmaison, est parrain à Pamplie (D.-S.) le 28 mars 1664. (Reg.)

**Gaultier** (Antoine), sr de Lesraudière (aujourd'hui les Airaudières, St-Georges-de-Noisné, D.-S.), agissant au nom de Catherine CHRESTIEN, sa mère, veuve en secondes noces de Jacques Dubois, et Louis de Beracouche ? sergent royal, agissant pour MARIE Gaultier, sa mère, font en 1664 déclaration roturière à la sgrie de la Lambertière. (Arch. Vien. G. 1519.) Antoine épousa Marie-Anne JARD, et eut plusieurs enfants baptisés à Loubillé (D.-S.), entre autres : 1° CLAUDE, né le 19 avril 1683 et décédé le 2 mars 1686 ; 2° CATHERINE, baptisée le 27 août 1684 ; 3° JEAN, qui suit ; 4° PIERRE, baptisé le 20 fév. 1690. (Reg.)

**Gaultier** (Jean), sr de Lesraudière, baptisé à Loubillé le 3 août 1687, épousa en cette même paroisse,

le 7 janv. 1711, Marthe Biais, fille de Jean, et de Jeanne Jouhert (id.), et se remaria, à Anne Héros (Hérault), dont il eut Jeanne, baptisée à Loubillé le 30 sept. 1723. (Id.) Jean était en 1748 archer de la brigade de la maréchaussée de Chef-Boutonne (D.-S.), et possédait, du chef de sa femme, Anne Hérault, une pièce de terre sise dans la prairie de la Listre, à St-Martin d'Entraigues (D.-S.), d'après un papier censaire de l'abbaye des Alleuds, dressé vers cette époque, et devait pour cela à ladite abbaye 27 sous 6 deniers de cens et de rente noble. (Orig. en notre cabinet.)

**Gaultier** (François), sr de la Dravinière ? et Radegonde de Boun, sa femme, rendent déclaration en 1664 au chapitre de Ste-Radegonde de Poitiers pour une pièce de terre située au terrain de St-Marsault. (Arch. Vien., G. 1417.)

**Gaultier** (Dom Pierre), abbé du Pin (Béruges, Vien.), fut député à la chambre ecclésiastique du diocèse de Poitiers en 1666. (Id. id. 3.)

**Gaultier** (Gabrielle) est prieure de Villesalem (Journet, Vien.) de 1666 à 1669. (M. A. O. 1868, p. 413.)

**Gaultier** (Jean) était prieur de Lusseray (D.-S.) vers 1668-1691. (Arch. Vien. H. Abb. de St-Hilaire de la Celle.)

**Gauthier** (François), sr de Champépin (Fontperron, D.-S.), possédait des terres au lieu de feu Jean de Lezay, Chev., sgr de Champépin, d'après l'aveu de Bois-Ferrand (Fontperron, D.-S.), fait le 14 fév. 1669 par Claude Maubué, Ec., sgr de Boiscoutault. (Arch. Nat. P. 434².)

**Gaultier** (Marie), fille de feu Jean, sr du Bois-jouhert (Cours, D.-S.), et de Renée Bonier, est décédée à Cours, le 30 avril 1669, âgée de 80 ans. (Reg.)

**Gaultier** (Anne) épousa Benjamin Doineau, sr de la Roche, qui vivait en 1669. (Gén. Doineau.)

**Gaultier** (Abraham), sr des Martres, avait épousé Marie Faure qui, veuve, était en procès en 1672 contre Marguerite de Vessac, veuve d'Antoine Boucheron. (Arch. D.-S. E. 911.)

**Gaultier** (Georges), chapelain de la chapelle St-Michel à St-Secondin (Vien.), est parrain le 17 janv. 1684 à St-Savin de Poitiers. (Reg.)

**Gaultier** (Louis), Ec., sgr de la Gibertière (Cours, D.-S.), et Mathurin Gaultier, assistent le 25 fév. 1684 à la sépulture de Marie Gauthier, âgée de 70 ans environ et inhumée dans l'église de Cours. (Reg.)

**Gaultier** (Marie) et Tobie Pasquet, sr de la Broue, son époux, reçoivent le 23 août 1685 l'absolution de l'hérésie de Calvin dans la chapelle de St-Jean-St-Ursin, desservie dans le château de Rochemeaux. (Reg. de Charroux.)

**Gaultier** (Louis), greffier en chef de la sénéchaussée de St-Maixent, et Françoise Lévesque, son épouse, se font une donation mutuelle à St-Maixent le 8 oct. 1687. Leur fille Catherine-Françoise épousa le 6 fév. 1709 (Richerot, not. à St-Maixent) François-Théophile Orry, procureur audit lieu, veuf de Catherine Jarzat, et décéda en avril 1729. (Greffe de St-Maixent.)

**Gaultier** (Françoise), fille de Pierre, et de Marie Plumet, épousa le 20 mars 1692 (Chauvin, not. à Angoulême) Charles Desmier, Ec., sgr du Roc. (Gén. Desmier.)

**Gaultier** (Olivier-Joseph), sr de la Jonchère, sénéchal de la commanderie du Temple, près Clisson (D.-S.), épousa en 1699 Anne Lemoine, fille de Charles, sr de Livonnière, et de Anne Garreau. (Gén. Garreau.)

**Gaultier** (Jean-François), prieur-curé de Lusseray (D.-S.), fut inscrit d'office à l'Armorial du Poitou en 1701 avec le blason suivant : d'or à 2 chevrons d'azur, celui du chef chargé d'un cœur d'argent.

**Gaultier** (Jean), sr de Lestang, eut de Catherine Pestre : Marie-Madeleine, baptisée à St-Sauvant (Vien.) le 17 janv. 1712. (Id.)

**Gaultier** (René), curé de Bougon (D.-S.), est nommé dans le dénombrement de Curzay, relevant de Lusignan (Vien.), fait le 16 janv. 1717 par Séraphin Rioult, Chev., sgr de Curzay. (Arch. Nat. P. 437³.)

**Gaultier** (Jérôme), commis de Etienne Arignon, receveur général des domaines de la généralité de Poitiers, est cité dans le dénombrement de l'Age Bouet (Sillars, Vien.), fait le 25 fév. 1717. (Id.)

**Gaultier** (Jacques), sr de Chauvière et de la Cour, fils de René, et de Madeleine Froget, épousa à Sanxay (Vien.), le 27 avril 1717, Jeanne-Françoise Vidard, fille de Pierre, sr de Bourgaillard (Massogne, Vien.), capitaine de la milice bourgeoise, et de Louise Marot, en présence de René Gaultier, curé de St-Pierre de Bougon (cité plus haut), de René Gaultier, procureur au siège présidial de Poitiers, et de François Gaultier, sr du Bois. (Reg.) Jacques était en procès en 1747-1753 contre Fleurent-Fulgent-François Herbault, chapelain de la chapelle de St-Antoine, desservie en l'église de Jazeneuil (Vien.), au sujet d'une rente de 8 boisseaux de seigle à la mesure de Lusignan, due à ladite chapelle pour 22 boisselées de terres au village des Châtres, psse dudit Jazeneuil. (Arch. de la ville de Poitiers.) Il est inhumé dans l'église de Jazeneuil le 14 déc. 1757, à l'âge de 78 ans. (Reg.)

**Gaultier** (René), procureur du siège présidial de Poitiers, cité dans l'acte précédent, épousa Jeanne Morin, dont il eut plusieurs enfants, tous baptisés à St-Porchaire de cette ville, entre autres : 1° Jeanne-Madeleine, baptisée le 2 avril 1720 et décédée le lendemain ; 2° Radegonde-Geneviève, baptisée le 8 avril 1721, eut pour parrain René Gaultier, prêtre, curé de Bougon ; 3° René-Marie, baptisé le 18 oct. 1722 ; 4° Jeanne, baptisée le 6 avril 1724 ; 5° Jean-Louis, baptisé le 20 août 1725 ; 6° Claude-Elisabeth, baptisée le 4 sept. 1726 ; 7° Jeanne-Renée, baptisée le 14 oct. 1727 ; 8° Jeanne-Radegonde, baptisée le 3 nov. 1728, eut pour marraine Geneviève-Radegonde Gaultier, sa sœur ? ; 9° Marie-Louise, baptisée le 30 oct. 1731 ; 10° Hilaire-René, baptisé le 26 janv. 1735.

**Gaultier de la Ferrière** (Madeleine) épousa François Nicolleau, dont au moins Marie, née en 1729. (Gén. de la Marque.)

**Gaultier** (Marie-Anne) était veuve de François Lelong, sgr de la Maisonneuve, en 1729. Hilaire Collin, président, conseiller du roi, lieutenant particulier au siège de Melle, en qualité de mari de N... Lelong, rendait hommage le 23 avril 1733 à la sgrie de Ste-Soline (D.-S.), au nom de ladite Gaultier, pour un fief qui fut à Marguerite Oudry, veuve de Joseph Gaultier. (Bibl. Nat. Cab. titres, 32657.)

**Gaultier** (Madeleine-Catherine) épousa vers 1730 Jean Faidy, receveur des cuirs à Niort. (Gén. Faidy.)

**Gaultier** (Catherine) était le 26 janv. 1734 épouse de Jacques de Villiers, avocat au siège de St-Maixent. (Greffe de St-Maixent.)

**Gaultier** (François), sr du Mas, époux de Marguerite Desmoulins, eut au moins pour enfants : 1° Jacques-François, qui suit ; 2° Marguerite, mariée à Ruffec (Char.), le 30 mai 1761, à François Bizort ? de la Terrière ; 3° Pierre, sr du Mas, marié à Françoise Duval dont au moins : a) Marguerite, mariée à Ruffec, le 3 déc. 1766, à Jean-Baptiste-David de Laluyanne d'Ormoy, capitaine de dragons ; b) Marie, baptisée à Ruffec le 29 oct. 1754. (Reg.)

**Gaultier** (Jacques-François), ancien garde du corps, épousa à Ruffec, le 25 juin 1748, Suzanne Jourdain, fille de René, Chev., sgr de Boistillé, et de Marie Bricault, dont il eut au moins : 1° Marguerite-Pierrette, baptisée à Ruffec (ainsi que les suivantes) le 24 janv. 1750 ; 2° Marie, baptisée le 27 mars 1753, mariée à Gabriel Larcier, docteur en médecine, le 28 sept. 1775, et inhumée à Ruffec le 15 fév. 1778 ; 3° Françoise, baptisée le 12 avril 1754, mariée à Ruffec, le 1er sept. 1774, à Claude-Joseph Giraud. (Id.)

**Gaultier** (Françoise-Madeleine), de la Pommeraye, et Joseph-Jacques Herbault, praticien, son mari, donnent reçu le 29 déc. 1759 pour droit de vente d'une maison. (Arch. Nat. P. 1281.) Françoise-Madeleine est inhumée à St-Porchaire de Poitiers le 1er juin 1760. (Reg.) Elle était fille de Sébastien, ancien procureur au Parlement, et de Françoise Mercier, et avait pour oncle Louis-Henri Gaultier, procureur au Châtelet de Paris.

**Gaultier des Groix** (N...) paie droit de franc-fief pour le tiers de la métairie noble de la Groix, pse du Beugnon (D.-S.), à partir du mois de mars 1763, époque où est décédé Jean Gaultier, jusqu'à 1783. (Arch. Nat. P. 1294.)

**Gaultier** (Marie-Josèphe), épouse de Michel du Pont du Vivier de Gourville, Ec., est marraine le 15 avril 1769 de N... de Verteuil, fils de sa fille, Marie-Josèphe, mariée le 6 août 1764 à Jacques-Alexis de Verteuil. (Ecoles militaires, de Verteuil.)

**Gaultier** (Catherine) épousa François Degennes, sr de la Rogerie, et décéda à Dissais (Vien.) le 18 juin 1766. (Gén. Degennes.)

**Gaultier** (René-Jean-Baptiste), sr de la Petiteville, se maria le 10 juil. 1767 à Marie-Anne Fournet, fille de Louis, sr de la Frédinière, et de Marie-Anne Lhéritier. (Gén. Fournet.)

**Gaultier** (Gabrielle-Hilaire) était dame religieuse de l'hôpital de Lusignan en 1768-1781. (Reg.)

**Gaultier** (Jacques-Marie), prêtre, religieux carme « de la ci-devant maison de Poitiers », est inhumé à Jazeneuil le 13 avril 1792, âgé de 67 ans et 5 mois. (Reg.)

**Gaultier** (Annette), fille de Urbain-Charles, inspecteur des domaines, et de Charlotte-Eléonore Poirier des Bournais, épousa le 8 janv. 1839 Alfred-Gustave de Gréaulme. (Gén. de Gréaulme.)

**GAULTIER, GAUTHIER et GAUTIER.** — Noms divers à Poitiers.

**Gaultier** (Pierre), bourgeois de Poitiers, rend aveu et dénombrement, à Ste-Croix, le 16 juin 1425, pour des héritages à la Barre. (Arch. Vien. Abb. de Ste-Croix.)

**Gaultier** (Pierre) ou Ganter était receveur de la ville de Poitiers en 1428-1429. (Arch. Bibl. de Poitiers.)

**Gaultier** (Etienne) et Pierre ou Perot Gauthier étaient échevins de Poitiers en 1437. Ce dernier mourut en cette même année et eut pour successeur André Chaillé. (Echev. de Poitiers par Ch. Babinet.)

**Gaultier** (Blaise), prêtre, bachelier en théologie, est inhumé en l'église de Ste-Opportune le 5 fév. 1537. (Reg.)

**Gaultier** (François) est parrain le 6 mai 1549, à Ste-Opportune, de Françoise Chaigneau, fille de Claude, et de Jeanne Ogeron. (Id.)

**Gaultier** (Marie), épouse de Gabriel de Labraudière, eut un fils baptisé à St-Porchaire le 7 oct. 1567. (Id.)

**Gaultier** (Pierre), procureur et notaire royal à Poitiers, épousa Marie Chantefin, dont il eut entre autres : 1° Marie, baptisée à St-Porchaire (ainsi que ceux qui suivent) le 30 janv. 1580 ; 2° Louise, baptisée le 14 nov. 1582 ; 3° Antoine, baptisé le 12 sept. 1584 ; 4° Pierre, baptisé à St-Savin le 12 nov. 1586. (Id.)

**Gaultier** (Jacques) était substitut du procureur de la cour de Poitiers en 1596. (Arch. de Boisgrollier.)

**Gaultier** (François) était docteur en l'un et l'autre droit en la Faculté de Poitiers en 1597. (Id.) Il est cité comme parrain à Ste-Opportune le 19 fév. 1603, et est décédé au commencement de l'année 1613, étant sénéchal de N.-D.-la-Grande. (Bull. Statist. des D.-S., t. Ier, p. 203.) Il avait épousé Catherine de la Lande, dont il eut au moins : 1° Pierre, baptisé à St-Didier le 27 fév. 1592 ; 2° René, baptisé à St-Hilaire de la Celle le 11 juil. 1608. (Reg.)

**Gaultier** (Jean), notaire royal à Poitiers, eut de Marie Pénissault, sa femme : 1° Marie, mariée à St-Savin, le 5 nov. 1625, à Julien Esvet ; 2° Françoise, baptisée à St-Savin (ainsi que les suivants) le 31 mars 1614 ; 3° Catherine, baptisée le 10 mai 1615 ; 4° Vincende, baptisée le 5 août 1616 ; 5° Claude, baptisé le 9 août 1618 ; 6° Etienne, baptisé le 20 oct. 1619 ; 7° Jeanne, baptisée le 21 sept. 1621 ; 8° Pierre, baptisé le 8 déc. 1623 ; 9° Jacques, baptisé le 6 fév. 1628 ; 10° Catherine, baptisée le 12 août 1628 ? (Id.)

**Gaultier** (Adrien), chanoine de St-Pierre et de Ste-Radegonde, fils de Jean, notaire, peut-être le précédent, est parrain à St-Savin le 23 fév. 1621 et encore en 1659. (Id.)

**Gaultier** (Antoine), sr de la Mortmartin (Bonneuil-Matours, Vien.), avocat en Parlement et au présidial de Poitiers, fut nommé avocat du roi au bureau des finances de Poitiers par lettres patentes du roi Louis XIII données au camp devant la Rochelle, le 30 sept. 1628. Il épousa vers 1650 Catherine Bertault, fille de Mathurin, élu aux Sables-d'Olonne, et de Perrette Brun, sa seconde femme, et était décédé en 1674. A cette date Marie Bertault, héritière de sa veuve, rend aveu à la Tour de Maubergeon pour le fief de la Mortmartin. (Noms féodaux, p. 104.)

**Gaultier** (Jean) le jeune, notaire à Poitiers, épousa Suzanne Mesnard et en eut : 1° Jean, baptisé à St-Savin le 24 avril 1637 ; 2° Pierre, baptisé à St-Savin le 23 fév. 1639 ; 3° Catherine, baptisée même paroisse le 6 mars 1642. (Reg.)

**Gaultier** (Claudine), épouse de Jean Divé, sgr de la Callonnière, est marraine à St-Didier de Poitiers le 13 janv. 1655. (Id.)

**Gaultier** (Claude), chanoine de S^t^-Pierre de Poitiers, est parrain le 10 mars 1666 à S^t^-Savin de cette ville. On trouve à la même date un Claude Gaultier, chanoine de S^t^-Hilaire de Poitiers, qui est peut-être le même. (Reg.) En 1688 il paie une rente de 12 sous à cause de sa maison canoniale appelée le Fondis (Thurageau, Vien.). (Arch. Vien. G. 1551.)

**Gaultier** (Guy), s^r^ de Montgodar (la Chapelle-Vivier, Vien.), est parrain à N.-D.-la-Petite le 19 avril 1674. (Id.)

**Gaultier** (Etienne-Adrien), prêtre, était vicaire de S^te^-Opportune de Poitiers en 1678 et 1681. (Arch. Hist. Poit. XV, p. 361.)

**Gaultier** (Hilaire), vicaire perpétuel de N.-D.-l'Ancienne, fait abandon au chapitre de S^t^-Pierre-le-Puellier de l'ancien fonds de cette cure et opte pour la portion congrue de 300 livres, le 23 sept. 1688. (Arch. Vien. Chap. de S^t^-Pierre-le-Puellier.)

**Gaultier** (Pierre), prêtre, chanoine de N.-D.-la-Grande, est parrain à S^t^-Paul de Poitiers le 5 fév. 1694. (Reg.) Il fut nommé curé de Verrières et inhumé à N.-D.-l'Ancienne le 28 juin 1710, âgé de 50 ans environ. (Id.)

**Gaultier** (Jacques), professeur d'humanités à Poitiers, eut de Françoise DORION : ANDRÉ, qui décéda âgé d'environ 5 ans et fut inhumé le 25 janv. 1694. (Id.)

**Gaultier** (Guy), chanoine de S^te^-Radegonde de Poitiers, fonde un anniversaire en 1709. (Arch. Vien. G. 1861.)

**Gaultier** (André), commis à la recette des tailles à Poitiers, épousa Françoise MOTHEAU et eut entre autres enfants : 1° MARGUERITE-FRANÇOISE, baptisée à S^t^-Porchaire le 28 avril 1711 ; 2° MARIE-ANNE, baptisée, même paroisse, le 18 août 1714 ; 3° JEAN-ANDRÉ, qui suit.

**Gaultier** (Jean-André), commis chez M. Forien, puis inspecteur des tailles de la généralité de Poitiers, épousa Marie-Anne GUITTEAU et en eut : 1° MARIE-FRANÇOISE, baptisée à S^t^-Savin (ainsi que ceux qui suivent) le 25 mai 1738, mariée le 22 sept 1767 à Jean Treuille de Beaulieu ; 2° MARIE-CHARLES-ANDRÉ, baptisé le 17 juil. 1739 ; 3° HYACINTHE, baptisé le 24 nov. 1740 ; 4° MARIE-URBANNE, baptisée le 8 janv. 1742 ; 5° MARGUERITE, baptisée le 22 janv. 1743 ; 6° MARIE-ROSE, baptisée le 14 mars 1744 ; 7° MADELEINE-ROSE, baptisée le 25 sept. 1745 ; 8° autre MARIE-ROSE, baptisée le 1^er^ nov. 1747 ; 9° FRANÇOIS-ANDRÉ, baptisé le 20 avril 1749 ; 10° LOUIS, baptisé le 22 mars 1751 ; 11° MARIE-MODESTE, baptisée le 15 fév. 1753. Jean-André fut inhumé à S^t^-Savin le 16 nov. 1774, à l'âge de 60 ans environ. (Id.)

**Gaultier** (Louis-Joseph), chapelain de l'Eglise de Poitiers, assiste à une sépulture à S^t^-Jean-Baptiste de cette ville le 17 fév. 1741. (Id.)

**Gaultier** (Pierre), prêtre, chanoine et sous-chantre de l'église S^t^-Hilaire-le-Grand, décéda subitement le 12 août 1773, et fut inhumé le lendemain dans l'église de S^t^-Hilaire de la Celle. (Id.)

**Gaultier** (Louise), fille de feu ANDRÉ, et de feu Marthe PHILIPPON, épousa à S^t^-Didier de Poitiers, le 26 nov. 1774, Claude de Rossignol, Ec. (Id.)

**Gaultier** (Joseph), receveur du chapitre de l'église S^t^-Pierre de Poitiers, est inhumé le 23 sept. 1790, âgé de 70 ans environ. (Id.)

**GAULTIER** ou **GAUTHIER** et **GAUTIER**. — Famille originaire de Poitiers et actuellement éteinte. Trois de ses membres nous ont laissé par écrit les faits intéressant leur famille. Ce journal est aujourd'hui entre les mains de M. Person de Champoly, qui a bien voulu le mettre à notre disposition. Grâce aussi aux bienveillantes communications de MM. Maurice Barbier, avocat à Paris, et de la Martinière, archiviste de la Charente, nous avons pu dresser la filiation suivante.

*Blason* : d'azur au chevron renversé d'hermines. (Donné d'office en 1701 à Aaron Gaultier, notaire royal à Poitiers, par les commis de d'Hozier.)

§ I^er^. — BRANCHE AÎNÉE.

1. — **Gaultier** (Jacques), maître pintier à Poitiers, épousa vers 1570 Marguerite MEROUACHE ou MERVACHE, dont il eut : 1° GABRIEL, qui suit ; 2° PIERRE, né et baptisé à S^t^-Jean-Baptiste de Poitiers le 16 mai 1575 et qui eut pour enfants : *a*) ADRIEN, né vers 1605, sous-diacre et chanoine des chapitres de S^t^-Pierre et de S^te^-Radegonde, inhumé à S^t^-Pierre le 27 août 1664, et peut-être *b*) JEANNE, mariée vers 1631 à Mathurin Rogues, procureur au présidial de Poitiers, qui décéda à Jazeneuil le 23 sept. 1661 et fut inhumée le lendemain dans l'église des Minimes de Poitiers.

2. — **Gaultier** (Gabriel), notaire royal à Poitiers, né vers 1574, épousa le 14 fév. 1601 (Jousselin et Nivard, not. à Lusignan) Elisabeth NIVARD, laquelle fut inhumée à Jazeneuil le 4 fév. 1657. Il en eut : 1° JEAN, qui suit ; 2° GABRIELLE, mariée à Laurent Dubois, huissier du roi à Poitiers.

3. — **Gaultier** (Jean), notaire royal à Poitiers, né vers 1602, fit un échange, le 1^er^ juil. 1635, avec Pierre Barbier, greffier à Poitiers (Arch. Nat. P. 433), et se maria le 23 juin 1635 (Soupin ? et Guillebault, not.) à Suzanne MESNARD. Il fut inhumé à S^t^-Savin de Poitiers le 17 juil. 1662, ayant eu pour enfants : 1° PIERRE, né vers 1640 et décédé avant 1658 ; 2° AARON, qui suit ; 3° JEAN, parrain le 15 déc. 1661 de sa nièce ANNE ; 4° probablement RAPHAEL, parrain en 1674 de son neveu Raphaël.

4. — **Gaultier** (Aaron), procureur au présidial, puis notaire royal à Poitiers, né en 1637, commença à travailler le 6 nov. 1652 chez le procureur Madion, dit le journal de famille, et devint l'un des membres les plus distingués de sa compagnie. En effet, il était élu le 5 déc. 1654 premier assesseur à la cour de la Basoche, et plus tard avocat général à la même cour. Ce fut lui qui le premier entreprit de noter par écrit les faits qui pouvaient l'intéresser particulièrement, journal qui fut continué par sa fille Anne, après sa mort arrivée le 30 avril 1701, dans la p^sse^ S^t^-Savin de Poitiers. Il s'était marié d'abord dans la chapelle de la commanderie de S^t^-Georges (S^t^-Savin de Poitiers), le 7 août 1656, à Louise BARRIER, fille de Pierre, greffier en la cour et procureur au présidial, et de Anne Fauveau ; puis, à N.-D.-la-Grande, le 16 juin 1681, à Radegonde BERNOUIN, et eut du 1^er^ lit neuf enfants, tous baptisés à S^t^-Savin, et qui sont : 1° JEAN, baptisé le 28 janv. 1658 et inhumé le 4 février suivant ; 2° PIERRE, baptisé le 25 mars 1659, eut pour marraine Marie SOULARD, femme de JEAN ? Gaultier, notaire (sans indication de parenté). Il fut chanoine de S^t^-Pierre-le-Puellier, puis de N.-D.-la-Grande, et fut inhumé le 27 juin 1710 ; 3° ANNE, baptisée le 15 déc. 1661. Elle continua le journal de son père de 1701 à 1738,

mourut sans alliance le 17 juin 1741 et fut inhumée, suivant son désir, à N.-D.-l'Ancienne ; 4° Georges, qui suit ; 5° Aaron, baptisé le 13 mars 1666 et inhumé à St-Cybard le 19 fév. 1670 ; 6° un garçon né et inhumé le 4 août 1668 ; 7° autre Jean, baptisé le 30 mars 1670 et inhumé le 22 mai 1677 ; 8° Louise, née le 6 déc. 1671, décéda sans alliance, et fut inhumée à N.-D.-l'Ancienne, le 20 déc. 1750 ; 9° Raphael, auteur de la branche du Ferroux, § II ; du 2e lit : 10° N..., fille, marraine de son neveu Anselme Gaultier le 14 juil. 1691.

5. — **Gaultier** (Georges), sr de l'Ormeau ou des Ormeaux, baptisé à St-Savin le 22 mars 1664, épousa en la même paroisse, le 16 fév. 1689, Catherine de Veillechèze, fille de feu Jean, procureur, et de Marthe Morillon du Bellay. Ayant perdu de bonne heure sa femme, il embrassa l'état ecclésiastique et devint curé de St-Nicolas de Sèvre (Vien.). Il avait eu pour enfants : 1° Catherine, baptisée à St-Savin le 17 fév. 1690 ; 2° Anselme, baptisé à St-Paul (comme le suivant) le 14 juil. 1691, et mort sans alliance le 4 juin 1711 Ste-Opportune) ; 3° Aaron, baptisé le 27 juil. 1692 et inhumé le 1er déc. 1693 ; 4° Jean, qui suit ; 5° Louis-René, baptisé à St-Savin le 12 déc. 1694, parrain à St-Secondin (Vien.) le 10 nov. 1711, et inhumé le 24 avril 1719.

6. — **Gaultier** (Jean), procureur au présidial de Poitiers, dit Gaultier le jeune, fut baptisé à St-Savin le 2 nov. 1693 et inhumé dans cette église le 9 mai 1760. Il s'était marié d'abord, à St-Michel, le 4 janv. 1720, à Thérèse de Cressac, fille de Guillaume, notaire à Poitiers, et de Marguerite Daguin, puis le 31 juil. 1747 (La Résurrection), à Louise-Thérèse Prieur, et eut du 1er lit : 1° Guillaume, baptisé à St-Michel le 2 déc. 1720, curé de Glenouze (Vien.) de 1752 à 1763, fut inhumé à St-Paul de Poitiers le 10 déc. 1763 ; 2° Jean-Anselme, baptisé à St-Savin (comme les suivants) le 5 juin 1722 et inhumé à Ste-Radegonde en-Gâtine (Vien.) le 20 du même mois ; 3° Jean, dit Baptiste, greffier criminel au présidial de Poitiers, baptisé le 7 janv. 1723, épousa le 12 janv. 1750, à Avanton (Vien.), Jeanne-Louise Prieur, fille de Jean, et de Jeanne-Louise Micheau, et fut inhumé à St-Didier de Poitiers le 3 avril 1787. Il eut, croyons-nous, Jean-Baptiste, né vers 1768 et inhumé à St-Cybard le 29 juin 1775.

4° Marguerite, baptisée le 14 fév. 1726, mariée à St-Savin, le 20 déc. 1751, à Pierre Bourbeau, notaire royal à Poitiers, fut inhumée dans l'église St-Etienne de Poitiers, le 31 mai 1763 ; 5° François-Modeste, qui suit ; 6° Michelle-Thérèse, baptisée le 30 sept. 1735, épousa, à St-Savin, le 14 juil. 1760, Jérémie-Antoine André-Dupesseau, docteur en médecine, et décéda à Poitiers le 15 juil. 1805 ; 7° Marie-Marguerite-Léonarde-Rosalie, baptisée le 12 mai 1738, se maria le même jour que sa sœur Michelle-Thérèse à Pierre Darbez, notaire à Poitiers, et décéda également à Poitiers le 30 avril 1813.

7. — **Gaultier** (François-Modeste), procureur au présidial de Poitiers, fut baptisé à St-Savin de cette ville le 20 oct. 1728. Il épousa le 24 janv. 1758 (St-Cybard) Marie-Gabrielle Durand, fille de François, procureur, et de Marie-Anne Chénier, et décéda en cette ville le 10 janv. 1810. ayant eu : 1° Alexis, qui suit ; 2° Modeste, parrain de sa sœur Julie le 20 juin 1775 ; 3° Rose, baptisée à St-Cybard, le 3 mars 1773, mariée vers 1799 à Pierre-Charles Savin-Larclause, avocat au présidial, et qui mourut à Poitiers le 3 août 1817 ; 4° Julie, baptisée à St-Cybard le 20 juin 1775 et décédée deux jours après.

8. — **Gaultier** (Alexis), secrétaire de la mairie de Poitiers, né en 1762, épousa Félix-Radegonde André-Dupesseau, sa cousine germaine, fille de Jérémie-Antoine, et de Michelle-Thérèse-Gaultier, laquelle décéda à Poitiers le 6 juil. 1797. Ils avaient eu au moins Modeste, née à Poitiers le 24 avril 1797.

### § II. — Branche du FERROUX.

5. — **Gaultier** (Raphaël), sr du Ferroux (St-Secondin, Vien.), bourgeois de l'hôtel de ville de Poitiers, fils puîné d'Aaron, et de Louise Barbier (4e deg., § Ier), fut baptisé à St-Savin de Poitiers le 23 déc. 1674. Il se maria deux fois : 1° à Usson (Vien.), le 13 nov. 1708, à Antoinette-Françoise Blondet, fille de Jean, sr des Forges, docteur en médecine, et de Françoise Sapien. Sa femme et ses enfants ayant été emportés par une épidémie de suette miliaire qui régnait en 1719 dans ce pays, il se remaria 2° à Morthemer (Vien.), le 19 nov. 1720, à Radegonde Cherprenet, fille de feu Jean, avocat au présidial de Poitiers, et de Radegonde Gambier, décéda lui-même psse St-Savin et fut inhumé dans l'église de N.-D.-l'Ancienne le 26 sept. 1758. Les enfants du 1er lit, tous baptisés à St-Secondin, sont : 1° Marie-Anne, baptisée le 29 sept. 1709 et inhumée le 3 août 1719 ; 2° Louise, baptisée le 20 nov. 1710, inhumée le 15 déc. suivant ; 3° François-René, baptisé le 10 nov. 1711, inhumé le 6 août 1719 ; 4° Anne-Françoise, baptisée le 24 déc. 1712, décédée le 1er août 1719 ; du second lit : 5° Antoine-Raphael, qui suit ; 6° Jean, auteur de la branche de Chédeville, § III.

6. — **Gaultier** (Antoine-Raphaël), sr du Ferroux, bourgeois de la maison commune de Poitiers, né à la Chapelle-Morthemer (Vien.) le 4 mars 1722, épousa, à St-Cybard de Poitiers, le 20 avril 1751, Jeanne-Radegonde Leroy, fille de feu Louis, procureur, et de Renée Nivard, et mourut à Poitiers le 3 fév. 1801, qualifié de greffier au bureau des finances de cette ville. Il avait eu Marie-Renée-Radegonde, née à Poitiers, le 6 juin 1754, mariée à St-Savin de Poitiers, le 12 juil. 1774, à Léonard Rogues, sgr de Chabannes, conseiller du roi et son avocat au présidial, et qui décéda à Poitiers le 2 mars 1800.

### § III. — Branche de CHÉDEVILLE.

6. — **Gaultier** (Jean), sr de Chédeville (Vendeuvre ? Vien.) et du Ferroux, fils puîné de Raphaël, et de Radegonde Cherprenet (5e deg., § II), né à St-Secondin le 3 fév. 1724, fut successivement avocat en Parlement, juge sénéchal de la Vté de Vareilles-Sommières et de Gençay, puis conseiller du roi et son procureur en la prévôté royale d'Usson (Vien.). N'étant encore qu'étudiant en droit, il continua, après sa tante Anne, de 1741 à 1754, le journal de sa famille. Il épousa à Château-Garnier (Vien.), le 19 juin 1759, Marie-Rose Bonnet, fille de Louis, sr de la Grande-vault, notaire à Château-Garnier, et de Marie-Antoinette-Françoise Blondet de la Pluvillière, sa seconde femme, et était décédé, ainsi que sa femme, avant le 1er juil. 1784, date du partage de leurs successions entre leurs enfants, qui sont : 1° Marie-Françoise, née à St-Secondin le 22 juin 1760, épousa à St-Paul de Poitiers, le 20 juil. 1784, Louis Guillemot, avocat, puis professeur à la Faculté de droit de Poitiers ; 2° une fille née et décédée le 28 juil. 1761 ; 3° Jean-

Nicolas, qui suit ; 4° Jean, rapporté au § IV ; 5° Alexis Bruno, né le 6 oct. 1768, émigra le 7 sept. 1791 et commença à servir à l'armée de Condé le 12 sept. de la même année comme sous-lieutenant de cavalerie à la suite. Il fit la campagne de 1792, puis celles de 1793, 94 et 95 dans les hussards de Berchiny? Blessé d'un coup de sabre à la tête, il rejoignit le corps de Condé le 13 avril 1796. Il entra alors dans l'escadron noble du régiment d'Etienne de Damas, où il fit les campagnes de 1796 et 1797, passa ensuite dans le régiment du duc de Berry et fit les campagnes de 1799, 1800 et 1801, se trouva à toutes les affaires et s'y conduisit avec honneur et distinction comme un loyal gentilhomme bon et fidèle sujet du roi. (Attestations du prince de Condé du 19 fév. 1801, du duc de Berry du 24 fév. 1801, du duc d'Angoulême du 4 mars 1801, du prince de Condé du 19 mars 1801 et du Cte de Damas du 11 avril de la même année.) Il réussit à se faire amnistier le 13 nov. 1802, après avoir fait sa soumission en mars 1800, et mourut sans postérité, à Paris, le 21 déc. 1802 ; 6° Louise-Marie, née à Usson le 27 fév. 1766 ; 7° Marie-Rose, née au même lieu le 7 et inhumée le 21 mars 1770.

7. — **Gaultier** (Jean-Nicolas), sr de la Grandevault (Usson, Vien.), licencié ès lois, trésorier du district de Civray, puis avocat, naquit à St-Secondin, le 7 fév. 1763. Il épousa à Civray, le 23 fév. 1791, Marie-Suzanne Trinot de Lespierre, fille de Louis-François, procureur et administrateur du district de Civray, et de Marie-Suzanne Guény de Boiscamus, et en eut : 1° Louis-Félix, né à Civray le 5 juin 1795 ; 2° Paul-Armand, qui suit ; 3° Suzanne-Clémentine, née à Civray le 20 août 1800.

8. — **Gaultier** (Paul-Armand), né le 28 juin 1796, avocat, est décédé à Paris, sans alliance, le 15 juin 1849.

§ IV.

7. — **Gaultier** (Jean), sr du Ferroux, 2e fils de Jean, et de Marie-Rose Bonnet (6e deg., § III), né le 3 sept. 1764, fut détenu comme royaliste, et mis en liberté assez longtemps après, en fév. 1794, à la condition d'indiquer sous trois jours le bataillon où il serait incorporé pour défendre la patrie. Il fut nommé en 1812 percepteur de St-Secondin et y mourut le 10 oct. 1846. Il avait épousé Marie-Madeleine Martin-Laprade, fille de Jacques, et de Marie-Anne Savin, dont il eut : 1° Jean-Michel, qui suit ; 2° Madeleine-Anne-Alix, née à St-Secondin le 27 juil. 1801, épousa le 2 juil. 1819 Pierre Savin d'Orfond ; 3° Jacques-Alexis, né le 27 juil. 1802 et décédé le 5 oct. 1803 ; 4° Nicolas, né le 2 janv. et mort le 5 fév. 1806 ; 5° Louis-Raphael, né le 23 août 1808.

8. — **Gaultier** (Jean-Michel), né à Bonnes le 20 juin 1800, nommé juge de paix à Lussac-les-Châteaux (Vien.) le 9 nov. 1830, obtint sa retraite en 1867 et mourut à Tours le 12 sept. de l'année suivante, sans laisser de postérité de N... Dunnac, sa femme.

**GAUTHIER** ou **GAUTIER**. — Famille originaire de Poitiers qui a donné un professeur de droit à la Faculté de cette ville au xviie siècle.

1. — **Gauthier** (Laurent), professeur des Institutes à la Faculté de droit de Poitiers dès 1623, épousa Louise Coustière, dont il eut plusieurs enfants, tous baptisés à St Hilaire de la Celle, et qui sont : 1° Hilaire, baptisé le 14 fév. 1621, chanoine prébendé de Ste-Radegonde, puis sous-chantre et chanoine de St-Hilaire-le-Grand, donna la bénédiction nuptiale à sa sœur Marguerite le 31 mai 1650 ; 2° Marie, baptisée le 15 juil. 1622 ; 3° Marguerite, baptisée le 28 août 1625, mariée le 31 mai 1650 à Gaspard Chessé, Ec. ; 4° autre Marie, baptisée le 15 mars 1627 ; 5° autre Hilaire, baptisé le 29 janv. 1629 ; c'est peut-être lui qui fut curé de Vendeuvre de 1664 à 1671 ; 6° François, baptisé le 10 nov. 1632 ; 7° Jeanne, baptisée le 23 janv. 1635 ; 8° Laurent, qui suit.

2. — **Gaultier** (Laurent), sr de Rocheroux et de la Tour, docteur ès lois en l'Université de Poitiers et avocat au présidial de cette ville, frère jumeau de Jeanne et baptisé le même jour, se maria le 28 fév. 1661, dans la chapelle de la Madeleine (St Hilaire de la Celle), à Antoinette Charton, fille de Antoine, Ec., sgr de la Fontaine, garde du corps du roi, et en eut plusieurs enfants baptisés à St-Hilaire de la Celle, entre autres : 1° Antoine, sr du Lac, baptisé le 8 août 1663 ; 2° Hilaire-Louis, baptisé le 3 sept. 1664 ; 3° Jean-Laurent, qui suit ; 4° Radegonde ; 5° René, sr de Gourdelle, baptisé le 24 mai 1672, notaire et procureur de la châtellenie de Vendeuvre, qui fut inhumé en cette paroisse le 21 sept. 1747 ; 6° François, baptisé le 10 mars 1678 et inhumé à St-Hilaire de la Celle le 27 avril 1681. Laurent fut inhumé dans l'église de Vendeuvre le 2 avril 1702, en présence de Jean-Laurent, René, Antoine et Radegonde Gaultier, ses enfants.

3. — **Gaultier** (Jean-Laurent), sr du Gué (Vendeuvre. Vien.), licencié en droit et sénéchal de Vendeuvre, de la Tour de Beaumont et Baudiment, épousa à Coulombiers (Vien.), le 17 juin 1700, Renée Canré, fille de feu Jean, et de Marie Joubert, et fut inhumé dans cette église le 21 fév. 1744. Il avait eu pour enfants : 1° Geneviève, baptisée à Coulombiers le 27 mars 1701 ; 2° Pierre-Laurent, baptisé à Vendeuvre le 1er avril 1704 ; 3° Jean-Laurent, qui suit ; 4° Louis-Jean, baptisé à Coulombiers le 24 juil. 1707 ; 5° Louis-Hilaire, baptisé à Vendeuvre le 20 oct. 1708 ; 6° Antoine, baptisé au même lieu le 24 avril 1710 ; 7° Jean, baptisé à Coulombiers le 6 fév. 1712 et inhumé le 8 mai 1721 ; 8° Joseph, baptisé au même lieu le 11 mai 1714, qui assiste au mariage de son frère Jean-Laurent le 19 janv. 1739.

4. — **Gaultier** (Jean-Laurent), sénéchal de Vendeuvre, baptisé à Coulombiers le 13 mars 1705, épousa à la Résurrection de Poitiers, le 19 janv. 1739, Catherine Laurenceau, fille de feu Guillaume, procureur au présidial de Poitiers, et de feu Anne Manevy, dont il eut pour fils ou petit-fils Jean-Laurent, qui mourut à Poitiers le 11 nov. 1794, époux de Marie-Gilles-Geneviève Montaudin, remariée à Alexis-François Renaudin.

**GAUTHIER** ou **GAUTIER**. — Famille de Montmorillon qui a fourni à cette ville plusieurs magistrats pendant de longues années. Les renseignements qui suivent sont extraits des registres paroissiaux et du Journal de M. de Maillasson, gracieusement mis à notre disposition par M. Bardet. Ils ne nous permettent pas d'identifier tous les personnages que nous citons et qui cependant appartiennent à la même famille.

*Blason* : Pierre Gauthier, sr de Bemène, lieutenant de robe courte en la maréchaussée de Montmorillon, reçut en 1700 à l'Armorial du Poitou : d'argent au chevron d'azur accompagné de 3 étoiles de même, 2 et 1.

**Gauthier** (Pierre), notaire de la cour du scel aux contrats, est nommé dans un aveu fait au château de Montmorillon le 14 oct. 1477. (Arch. Nat. P. 590.)

**Gauthier** (Pierre), Ec., sgr de la Rue, épousa, vers 1540, Françoise DE LA FOREST, fille de N..., sgr de Malvau. (Gén. de la Forest.)

**Gauthier** (Jean) était en 1619 contrôleur des montres du prévôt des maréchaux à Montmorillon. (Pap. Babert.)

**Gauthier** (Françoise) épousa vers 1620 Louis de la Forest, avocat au siège royal de Montmorillon. (Gén. de la Forest.)

**Gauthier** (Marie) était veuve de Paul Douadic, sr d'Hautefeuille. Elle devait une rente avec les héritiers de son mari le 10 juin 1644. (Arch. de M. de Milon.)

**Gauthier** (François), sr des Abatis (Paizay-le-Sec, Vien.), et JEAN Gauthier, greffier en la maréchaussée de Montmorillon, font le 13 juin 1630 cession à Pierre du Drac, Ec., sgr de la Chabaudière, de leurs droits contre Julien Serizier, Ec., sgr du Cluzeau. (Arch. Vien. Pap. Babert.) Jean, sr de la Préchotière, se maria deux fois : 1° à Adrienne DARE ; 2° à Thollet (Vien.) le 20 juin 1651, à Jeanne DALEST, fille de Jean, conseiller du roi, prévôt et juge ordinaire de Montmorillon, et de Jeanne de la Laude, et fut inhumé à Montmorillon, le 23 avril 1678, ayant eu au moins du 1er lit : 1° N..., religieuse, fut inhumée dans l'église St-Martial de Montmorillon le 3 avril 1681, âgée d'environ 35 ans et prieure des religieuses de St-François de cette ville ; 2° FRANÇOIS, greffier en la maréchaussée de Montmorillon, qui fit inhumer sa femme Françoise DE LA MAZIÈRE dans le cimetière de St-Martial, le 23 nov. 1679. (Jal de Maillasson.) Il avait eu un fils, qui fut baptisé à St-Martial le 10 fév. 1667. (Id.) Jean Gauthier eut un autre fils qualifié sr des Chirons (Paizay-le-Sec, Vien.), qui célébra sa première messe dans l'église des Récollets de Montmorillon le 13 mai 1657. (Id.)

**Gauthier** (Madeleine) épousa Louis de la Vergne avant le 10 sept. 1648, date du baptême d'un de leurs enfants à Montmorillon. (Reg.)

**Gauthier** (Charles), sr de Combe ou des Combes, épousa Catherine DE LA VERGNE, dont il eut au moins Louis, baptisé à Montmorillon le 27 déc. 1648. (Reg.) Charles fut inhumé dans l'église de St-Martial de Montmorillon, sous son banc, le 24 fév. 1650, étant âgé d'environ 33 ans. (Jal de Maillasson.)

**Gauthier** (François), sr de Beumont (Béthines, Vien.), épousa Marie JACQUET, fille de Jean, sr de la Grange (elle se remaria le 25 oct. 1653 à Charles Bonnin, procureur) ; François est décédé à Montmorillon le 4 avril 1652, ayant eu au moins : 1° JEAN, âgé de 5 ans 1/2 en 1650, fit le retrait lignager de la métairie de la Fontmerle le 11 mars 1690 et était décédé en 1693, laissant des enfants mineurs. (Pap. Babert.) C'est peut-être lui qui avait épousé le 23 fév. 1675, à Montmorillon, Jeanne BONNIN, fille de Charles, procureur, et de feu Marie Jacquet (Jal de Maillasson) ; 2° MARIE, baptisée à Montmorillon le 6 sept. 1648 ; 3° NICOLAS, baptisé au même lieu le 13 août 1652. Il se remaria le 25 avril 1671 à Marie DE LA VERGNE, fille de N..., maître des eaux et forêts. (Reg. et Jal de Maillasson.)

**Gauthier** (Gabriel), sr du Pouyoux (Jouhet, Vien.), avait épousé avant le 14 juil. 1648 Catherine DAUDE, et fut inhumé dans l'église St-Martial de Montmorillon, le 29 juin 1652, âgé de 29 ans. Sa veuve, le 2 janv. 1683, faisait le dénombrement du fief de Clossat (Sillars, Vien.) au château de Montmorillon, après en avoir rendu aveu en 1671. Ils avaient eu pour enfants : 1° N..., fils, décédé le 4 déc. 1656, âgé d'environ 16 ans ; 2° LOUISE, mariée à Montmorillon, le 19 fév. 1662, à Louis Richard, sr des Ors, lieutenant criminel audit siège ; 3° CATHERINE, baptisée le 26 juin 1652. (Reg. et Jal de Maillasson.)

**Gaultier** (Louis), Sr de l'Ilette, archer en la maréchaussée de Montmorillon, a été inhumé dans le cimetière de St-Martial de cette ville le 23 sept. 1650. Il avait eu au moins pour enfants : 1° MARGUERITE, qui épousa dans l'église d'Anthenet (Montmorillon), le 26 sept. 1662, N... Lestrigon, sr de Cherpille, ou plutôt Cherchillé (Sillars, Vien.), notaire, demeurant au bourg de Béthines ; 2° JEANNE, qui était l'aînée, mariée à St-Martial de Montmorillon, le 14 oct. 1669, à N... Lescuyer, sr de la Braguetrie. (Jal de Maillasson.)

**Gaultier** (Jean), sr de Bemène (Saugé, Vien.), fermier de la commanderie de Plaincourault, y est décédé, âgé d'environ 37 ans, le 1er fév. 1658, et a été enterré le surlendemain dans l'église de St-Martial de Montmorillon. (Id.)

**Gauthier** (Pierre), sr de Bemène, frère du précédent, épousa à St-Martial de Montmorillon, le 9 fév. 1667, Françoise GAULTIER, fille de Germain, sr des Lèzes, et de Marie Fournier.

**Gauthier** (Jean), sr des Abatis, était mort avant le 17 mai 1660. A cette date mourut sa veuve Jeanne VÉZIEN, qui fut inhumée le lendemain dans l'église St-Martial de Montmorillon. (Id.)

**Gaultier** (N...), sr de Chavaigne (Hains, Vien.), décéda et fut inhumé le 22 fév. 1676 dans la même église. Sa veuve, Marie DE LA VERGNE, se remaria le 26 avril de la même année avec un homme « dont après elle a voulu faire rompre le mariage », dit le Journal de Maillasson. Elle avait eu du 1er lit un fils, N..., qui se maria le 29 avril 1692 à N... GORDON, fille aînée de Louis, procureur à Montmorillon. (Id.)

**Gauthier** (Pierre), Ec., sr de Bemène, conseiller du roi, lieutenant de robe courte en la maréchaussée de Montmorillon, fut inscrit à l'Armorial du Poitou en 1700 avec le blason indiqué au commencement de cet article. Il était décédé avant le 25 nov. 1704. A cette date, Catherine RICHARD, sa veuve, se remarie, à Lathus (Vien.), à Jacques Bastide, Ec., sgr du Pescher, avec dispense du degré de parenté qui existe avec son futur. (Reg.)

**Gaultier** (Françoise) était mariée avec Charles Nouveau, notaire royal à Lathus, avant le 11 mars 1746, date du baptême d'une fille. (Id.)

**Gaultier** (Marie-Thérèse) épousa Jean-Junien de la Villaray, procureur à Montmorillon. Celui-ci payait à cause d'elle les droits de franc-fief pour la métairie de Chantemerle (Moulismes, Vien.), pour 40 ans de jouissance du 7 fév. 1718 au 17 fév. 1758. (Arch. Nat. P. 1232.)

**Gaultier** (Jean), sr de Chavaigne, notaire royal et apostolique, assiste à un mariage à St-Pierre de Maillé (Vien.) le 4 fév. 1777. (Reg.)

**Gaultier des Lèzes** (Louise-Monique) est marraine à St-Georges de Vivonne le 15 sept. 1760. (Reg.)

1. — **Gaultier** (Laurent), procureur au siège royal de Montmorillon, est décédé au village de la

Jugière (S^t-Léomer, Vien.), âgé d'environ 72 ans, et a été inhumé dans l'église de S^t-Léomer. (J^al de Maillasson.) Il avait eu pour enfants : 1° Germain, qui suit ; 2° Marie, mariée à Pierre Gibertou, Ec., sgr des Plantes ; 3° Marguerite, veuve de Louis Goudon en 1654 ; 4° Antoinette, femme de Jean Bonnet, avocat au siège de Montmorillon. (J^al de Maillasson et Bibl. Nat. Pièc. orig. 1297. Doss. 29207.)

2. — **Gaultier** (Germain), Ec., sgr des Lèzes ou des Laises (Béthines, Vien.), lieutenant en la maréchaussée de Montmorillon, vendit par l'entremise de Laurent de la Forest, bourgeois de Paris, à André Hublet, bourgeois de Paris, une rente lui venant pour un quart de son père et pour les autres quarts de l'acquisition qu'il avait faite de ses sœurs et beaux-frères. Cette vente fut faite le 10 avril 1654 par Lorreau et Lestrigou, not. à Montmorillon. (Pièc. orig. 1297. Doss. 29207.) Il devait 500 livres à Isaac Pigonneau ou Pignonneau, et décéda au village des Laises le 29 avril 1685, âgé d'environ 72 ans, et fut inhumé le même jour dans l'église de Béthines. Germain avait épousé Marie Fournier (dite Renée Fournier dans les registres de Chauvigny), dont il eut plusieurs enfants baptisés à Montmorillon, entre autres : 1° François, qui suit ; 2° Marie, baptisée le 22 juin 1648 ; 3° Françoise, baptisée le 9 mai 1649, mariée le 9 fév. 1667 à Pierre Gaultier, s^r de Bemène, et inhumée le 2 déc. 1692 à S^t-Martial de Montmorillon ; 4° autre Marie, baptisée le 20 avril 1650 ; 5° Antoine, s^r de la Gotlière, capitaine au régiment de Piémont, baptisé le 2 juil. 1651, qui revint à plusieurs reprises à Montmorillon prendre des recrues en 1683, 1686 et 1688.

3. — **Gauthier** (François), Ec., sgr des Laises, conseiller du roi, lieutenant de robe courte en la maréchaussée de Montmorillon après son père, épousa à Chauvigny (Vien.), le 18 août 1676, Jeanne-Charlotte Maurat, fille de feu Pierre, procureur et notaire en cette ville, et de feu Charlotte Santerre, et fut inhumé à S^t-Martial de Montmorillon, sous son banc, le 8 nov. 1692. Il eut plusieurs enfants, entre autres : 1° Charles-François, baptisé à Chauvigny le 20 fév. 1678, et inhumé au cimetière de S^t-Martial de Montmorillon, le 20 avril 1687 ; 2° Marie, née le 19 avril 1680 et baptisée à S^t-Martial de Montmorillon le 26 du même mois ; 3° François, né à Montmorillon le 28 juin 1681 ; 4° Louis, qui suit ; 5° N..., fille, baptisée à S^t-Martial le 5 mars 1682 ; 6° autre fille, née en mars 1687 ; 7° Marie, baptisée le 4 mai 1690.

4. — **Gauthier** (Louis), Ec., sgr des Laises, naquit, croyons-nous, à Montmorillon et épousa Hélène Laution, dont il eut : 1° Joseph-François, inhumé à Sillars le 5 janv. 1714, âgé de 8 jours ; 2° croyons-nous, Louis, qui suit.

5. — **Gauthier** (Louis), sgr des Laises, exempt de la maréchaussée, épousa vers 1720 Marie-Hilaire Delauzon, fille de Pierre, sénéchal de Chauvigny, et de Marguerite Ryot, dont il eut : 1° Gabrielle-Hilaire, religieuse hospitalière à l'hôpital de Lusignan, inhumée à Lusignan le 15 sept. 1781, âgée d'environ 56 ans ; 2° croyons-nous, Jean-Antoine, qui suit.

6. — **Gauthier** (Jean-Antoine), sgr des Laises, officier de la maréchaussée de Montmorillon, épousa Louise Trablaine ou Trabelenne, veuve de Jean Lecesve, et eut entre autres enfants : 1° Marie-Hilaire, mariée à S^t-Porchaire de Poitiers, le 17 juil. 1781, à Blaise Robineau, bourgeois ; 2° François, baptisé à Montmorillon le 26 août 1758, prêtre, vicaire et chapelain de Sommières, émigra et fut aumônier de la compagnie du régiment de Chartres-Infanterie. Rentré en France, il deviot vicaire de N.-Dame de Poitiers et décéda en cette ville le 30 juil. 1813 ; 3° Marguerite-Louise, née à Montmorillon vers 1752, religieuse, mourut à Poitiers le 17 juin 1805, âgée de 53 ans ; 4° Monique, qui obtint certificat de son mariage célébré à Iteuil, le 12 fév. 1795, avec Jacques-Charles Fourteau, notaire ; 5° Charles-André, Ec., lieutenant de cavalerie, parrain le 24 mai 1782 de Jean Robineau, fils de sa sœur Marie-Hilaire ; 6° peut-être Marguerite, épouse de Pierre-Hilaire-Joseph Maurat, juge de paix du canton de la Trémoille en 1791.

V. pour la suite les registres de Montmorillon.

## GAULTIER, GAUTHIER et GAUTIER. — Noms divers en Bas-Poitou.

**Gaultier** (Guillaume), Chev., est cité dans une donation faite par Guillaume Sauvage, sgr du Grand-Pin-Sauvage (Cugand, Vend.), et Catherine, sa femme, aux Templiers de la maison de Clisson. Ce Gauthier devait hommage audit Sauvage et une rente annuelle de 500 sols de service en 1235. (Chroniq. par. de Luçon, t. II, p. 569.)

**Gauthier** (Pierre) signe en 1399 comme prieur de Chauché (Vend.). (Id. id. t. I, p. 340.)

**Gaultier** (Jeanne), épouse de Pierre de Brenuceau, héritier de Jean Gaultier, Naule Gaultier, veuve de Jean Bouher, sont tous cités dans l'hommage fait le 8 fév. 1461 par Françoise de la Bauduère, au château de Fontenay-le-Comte, pour son hôtel de la Pointe. (Arch. Nat. P. 590, f^os 8 et 9.)

**Gaultier** (Lucas), commis au greffe de Fontenay-le-Comte, parait au bail des fermes du domaine du roi en cette ville en 1490. (Bibl. Nat. Cab. titres 25945, p. 342.)

**Gaultier** (Guillaume) est fermier de la prévôté de la Chèze-le-Vicomte en 1515. Un Guillaume Gaultier et un Jean Gaultier sont l'un et l'autre sergents de la sgrie dudit lieu en 1518. (Id. Nouv. Acquis. franç. 5044, p. 286. Marchegay.)

**Gaultier** (Françoise) épousa Pierre Gasteau, échevin de Fontenay-le-Comte en 1572, et se remaria ensuite à Raoul Gallier, Ec., sgr de Guignefolle, veuf de Claude Tiraqueau. (Gén. Gasteau et Gallier.)

**Gaultier** (Marguerite), épouse de Gilles Julliot, est marraine à la Gaubretière (Vend.) en 1612 et 1621. (Reg.)

**Gaultier** (Hélie), notaire de la Roche-sur-Yon, passe une transaction entre plusieurs membres de la famille Gourdeau le 6 oct. 1623. (Arch. de M. de Kervenoaël.)

**Gaultier** (Jean) était en 1629 tuteur de Philippe Guillemot, fils mineur de Jacques, procureur fiscal du duché de Retz (Vend.), et fit hommage à Palluau (Vend.) de l'Eujarière ? (la Chapelle-Palluau, Vend.) en 1631. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5039. Marchegay.)

**Gaultier** (Pierre), mari de Jeanne Blanchard, rend aveu en 1650 à la baronnie de Mortagne, de la Sauvagière (S^t-Pierre de Cholet, Maine-et-Loire), dont une moitié faisait partie du Poitou. (Id. id. 5038.)

**Gaultier** (Pierre), fermier général de la Flocellière (Vend.), passe un acte, le 19 oct. 1651, avec Madeleine Virdoux. (Arch. Vend. B. 493.)

**Gaultier** (Marguerite), femme de Jacques Thibaudeau, demeurant à la Roche-sur-Yon, et Catherine Gaultier, sa femme, se font une donation mutuelle le 24 nov. 1654. (Notes famille Thibaudeau.)

**Gaultier** (Elisabeth), Dᵉ de la Braslière, est marraine aux Sables-d'Olonne le 27 fév. 1680. (Reg.)

**Gaultier** (Gabriel), sʳ du Retail, épousa Louise Rochereau et était décédé avant le 4 déc. 1685. A cette date sa fille Marguerite-Bénigne abjure le protestantisme à Mareuil et se marie à Sᵗ-André, même paroisse, le 10 sept. 1686, à Jean-Antoine de la Fitte, Ec., lieutenant de dragons dans le régiment d'Asfeld, et lui apporte la sgrie du Retail. (Reg.)

**Gaultier** (Elisabeth), femme de Jacques Boursoreille, avocat en Parlement, était décédée avant le 26 nov. 1687, date à laquelle son mari épousait en 2ᵉˢ noces Catherine Savarit, aux Sables-d'Olonne. (Id.)

**Gaultier** (Olivier-Joseph), sʳ de la Jonchère, sénéchal de la commanderie du Temple près Clisson, épousa en 1699 Anne Lemoine, fille de Charles, sʳ de Livonnière, et de Anne Garreau. (Catal. Dugast-Matifeux, t. II, p. 90.)

**Gaultier** (René), sʳ de l'Andraudière, mari de Marie-Madeleine Tesson, en eut au moins Marie-Madeleine-Renée, qui fut baptisée à Venansault (Vend.) le 21 avril 1739 et eut pour parrain Jean-François Gaultier, sʳ de la Gilbertière, qui suit. (Reg.)

**Gaultier** (Jean-François), sʳ de la Gilbertière, épousa Anne-Marie Poing et en eut Marie-Renée, baptisée à Venansault le 10 fév. 1742. (Id.)

**Gaultier** (François), sʳ de la Richerie, receveur au bureau de Moricq, épousa Jeanne Louvrier, qui était décédée avant le 17 janv. 1747 ; à cette date leur fille Marie-Jeanne épousait à Angles (Vend.) Charles Cavoleau, chirurgien. (Id.)

**Gaultier** (Adrien-Jules), Chev., sgr de Besigny, président au Parlement de la 2ᵉ chambre des requêtes du Palais, est sgr par indivis de la terre et Bⁿⁱᵉ d'Oulmes-Courdault et Sᵗ-Sigismond (Vend.) le 10 fév. 1748. (Arch. Vend. B. 900.)

**Gaultier** (Catherine), Dᵉ de Besigny, peut-être sœur du précédent, avait épousé Charles de Selles, Chev., sgr du Mesnil-Sᵗ-Denis, et était décédée avant le 28 sept. 1758. Leur fille Anne-Catherine était alors âgée de 23 ans et épouse de Yves de Verdue, Chev. (Id. id. 914.)

**Gaultier** (François-Nicolas) était contrôleur des actes au bureau de Talmond (Vend.) en 1783. (Id. id. 1072.)

**Gaultier du Pairay** (Jean-René), greffier en chef de l'élection de Châtillon, épousa Marie-Thérèse Boissinet et en eut au moins Jean-René, chirurgien-juré, qui se maria à Bazôges-en-Paillers (Vend.), le 17 fév. 1789, à Brigitte-Augustine-Désirée Bousseau, fille de feu Jean-Eusèbe, sénéchal de Beaurepaire, et de Marguerite-Brigitte Chesneau. Il en eut René-Auguste, baptisé à Bazôges-en-Paillers le 4 nov. 1789. (Notes du Dʳ Mignen.) Cette famille était encore représentée en Vendée en 1868 par Jules Gaultier du Perray, dont la femme Pauline Buet était marraine d'une cloche baptisée à Tiffauges sous le nom de Pauline-Victorine. (Chroniq. parois. Luçon, IV, p. 375.)

**GAULTIER ou GAUTIER.** — Cette famille, qui, d'après une tradition, serait originaire de la Provence, se trouve établie dès le xviᵉ siècle à Loudun, où elle jouissait des privilèges de la noblesse. Elle a fourni plusieurs personnages distingués, entre autres l'amiral Gaultier de Rigny, ministre de la marine, puis des affaires étrangères, créé Comte de Rigny sous la Restauration. Nous avons consulté, pour ce travail, les documents conservés à la Bibliothèque Nationale (Carrés de d'Hozier, t. 289 ; Nouveau d'Hozier, t. 151, doss. 3366) ; les notes gracieusement mises à notre disposition par M. Roger Drouault et la généalogie donnée par le Vᵗᵉ Révérend dans le 3ᵉ volume des titres, anoblissements et pairies de la Restauration, le tout complété par les renseignements conservés dans notre cabinet.

*Blason* : d'azur au chevron d'argent (ou d'or), accompagné en chef de 2 étoiles d'or, et en pointe d'une perdrix (*aliàs* une colombe) de même. (Nouveau d'Hozier, t. 151, doss. 3366.)

**Gaultier** (Daniel), sʳ de Belhair (Arçay, Vien.), not. à Loudun, marié à N... Neveu, en eut au moins : 1° Pierre, baptisé au temple de Loudun le 24 mai 1576 et qui eut pour parrain Pierre Gauthier (1ᵉʳ deg. de la filiation), sans indication de parenté ; 2° Simon, baptisé au même temple le 24 août 1580. (Arch. Nat. TT. 250, et Notes Roger Drouault.)

**Gaultier** (Marguerite), fille de feu Pierre, épouse au temple de Loudun, le 29 janv. 1581, François Martin. (Arch. Nat. TT. 250.)

**Gaultier** (N...) était élu à Loudun en 1590. (Notes Roger Drouault.)

**Gaultier** (Mathieu), ancien du consistoire de Loudun en 1594, fut remplacé vers 1595 par Charles Audinet. (Arch. Nat. TT. 250.)

**Gaultier** (Absalon), sʳ de la Grange (Martaizé, Vien.), vivait à Loudun en 1612. (Notes Roger Drouault.)

**Gaultier** (David), sʳ de Nardanne (Loudun, Vien.), se maria deux fois : 1° à N..., 2° le 27 avril 1639 (Hervé, not. à Loudun), à Marie de Fontenay, dite Marie de Bonne de Fontaine par M. Roger Drouault, qui, veuve de lui en 1ʳᵉˢ noces et en secondes d'Hector de Bangé, Ec., sgr des Pastoreaux, adressa une requête, le 22 fév. 1669, à propos de sa succession. Il avait eu du 1ᵉʳ lit : 1° Pierre, avocat, qui reçoit, le 17 nov. 1629, un certificat du curé de Loudun pour épouser Marguerite Maillet, fille de Jean, et de Françoise Allain. Pierre était décédé avant le 22 fév. 1669, date où sa veuve paraît dans l'enquête faite au sujet de la succession de son père. David eut aussi de l'un ou l'autre lit : 2° Anne, qui est également citée dans cet acte. (Bibl. Nat. Pièc. orig. 1304 et 1330, doss. 29376 et 29278.)

**Gaultier** (Marguerite) épousa à Loudun, après abjuration, le 23 avril 1640, François Bonhomeau, président en l'élection de Saumur. (Notes Roger Drouault.)

**Gaultier** (Jeanne) épousa vers 1680 François Curieux, conseiller du roi à Loudun. (Gén. Curieux.)

**Gaultier** (David), docteur en médecine, se fait publier à Loudun le 2 juil. 1684, pour son mariage avec Marie de Grailly. Celle-ci fut inhumée en cette ville le 24 juin 1689, et ils sont indiqués dans l'acte de sépulture comme nouveaux convertis. (Id. id.)

**Gaultier** (Pierre), apothicaire, est père de Daniel-Pierre, conseiller et médecin du roi en 1695. (Id. id.)

### § Iᵉʳ. — Branche d'Arçay.

1. — **Gaultier** (Pierre), Ec., sgr de Sᵗ-Wal, *aliàs* Sᵗ-Uval, greffier de l'élection de Loudun, épousa

au temple de cette ville, vers 1570, Jacquette Naudin, dont il eut entre autres : 1° Jacques, qui suit ; 2° Samuel, baptisé au temple de Loudun le 30 août 1576 ; 3° autre Samuel, baptisé audit temple le 23 mars 1581 ; 4° Jeanne, mariée au même lieu à Pierre Prieur. (Arch. Nat. TT. 250.)

2. — **Gaultier** (Jacques), Ec., sgr de la Rochegenty et de Charrière (Le Bouchet, Vien.), grenetier pour S. M. au grenier à sel de la ville de Loudun, puis à celui de Richelieu, épousa d'abord le 6 fév. 1594 (Mestreau, not. à Loudun) Marie Malherbe, fille de Joseph, et de Gillette Hou, le mariage devant être célébré « en l'église de Dieu », puis Perrine Mesnuau, ou Mesneau, et eut du 1er lit : 1° Abraham, qui suit ; 2° Judith, mariée à Pierre Hallen, secrétaire du roi, et décédée avant 1710 ; du 2e lit : 3° Pierre, auteur de la branche de Rigny, § II ; 4° Dorothée ; mariée le 2 juil. 1644 à Louis-François d'Aviau de Piolant.

3. — **Gaultier** (Abraham), Ec., conseiller du roi au bailliage et présidial de Loudun, puis président du grenier à sel de cette ville, et ensuite de celui de Richelieu, épousa le 17 oct. 1626 (Alexandre, not. à Loudun) Perrine Allotte, fille de feu Daniel, sr de la Danlègue? et de Judith Fleurac, alors remariée à Charles Briault, avocat, le mariage devant être célébré en « l'église de Dieu réformée ». Il rendit aveu à Loudun en 1678 pour la 3e partie de la Bnie de Baussay qu'il avait acquise de François Mauclerc, Chev., sgr de la Muzanchère (Bommyer, not. à Angers). Il eut pour enfants : 1° Pierre, Ec., sgr de St-Wal, épousa le 29 déc. 1659 Judith de Halotte, fille de Jean, écuyer ordinaire de la grande écurie du roi, et de feu Judith Gaultier, sa première femme, dont il n'eut pas d'enfants ; 2° Jean, qui suit.

4. — **Gaultier** (Jean), Ec., sgr de la Bottière, conseiller du roi, président du grenier à sel de Richelieu, puis lieutenant général de police de la ville de Loudun, épousa le 15 mars 1672 (Bodin, not. à Loudun) Jeanne de Grailly, fille de Louis, Chev., sgr de Frédilly et de la Fuye, et de Léonne Aubineau, et transigea le 6 déc. 1678 (Confex, not. à Loudun) avec son frère. Il eut de son mariage Jean-Louis, qui suit.

5. — **Gaultier** (Jean-Louis), Ec., sgr d'Arçay (Vien.), conseiller du roi au bailliage de Loudun, puis lieutenant général de police de la ville et des faubourgs, succéda à son père dans cette charge, d'après des lettres de provision données à Versailles le 10 janv. 1702. Il avait épousé le 28 oct. 1695 (Caillault, not. à Thouars) Marie Marillet, fille de Claude, sr de Ridejeu, avocat au siège de Thouars, et de feu Marguerite Le Blanc, sa première femme. Par ce contrat Jean-Louis reçut de ses père et mère la charge de conseiller au bailliage de Loudun, plus la maison du Puy-d'Arçay (Arçay, Vien.), relevant de la sgrie de la Vauguyon, et Marie Marillet reçut la sgrie de Ridejeu (Beaulieu et Bretignolles, D.-S.), plus la sgrie du Pressoir (Mauzé-Thouarsais, D.-S.). Il était décédé avant le 8 avril 1721, ayant eu pour enfants : 1° Jean, qui suit ; 2° Henriette-Marguerite, mariée le 20 avril 1733 à Jérôme Aubry ; 3° Jeanne-Claire, qui épousa le 3 janv. 1733 François-Louis Curieux de Monts, conseiller au bailliage de Loudun ; 4° Marie-Gabrielle, mariée le 27 juin 1718 à Laurent Dandenac, receveur des tailles audit Loudun.

6. — **Gaultier** (Jean), Ec., sgr de la Vauguyon et d'Arçay, obtint, le 8 avril 1721, une sentence des juges de Loudun dans laquelle son père est dit décédé, et le 18 oct. de la même année reçut un certificat du Cte de Canillac pour avoir servi dans la 2e compagnie des mousquetaires du roi. Il devint ensuite lieutenant général de police de la ville et des faubourgs de Loudun, suivant provisions du 28 juil. 1724, en remplacement de son père, et c'est lui, croyons-nous, qui épousa le 7 juil. 1733 (Confex, not. à Loudun) Anne Cresmière. Il fut inhumé à Loudun dans l'église de la maison de la Charité, le 19 sept. 1761, sans laisser de postérité.

## § II. — Branche de Rigny.

3. — **Gaultier** (Pierre), Ec., sr de St-Germain, fils puîné de Jacques, et de Perrine Mesnuau, ou Mesneau, sa 2e femme (2e deg., § Ier), conseiller du roi, président du grenier à sel de Richelieu, puis secrétaire du roi, rendit aveu pour le fief de Rigny (Claunay, Vien.) au château de Loudun, en 1670. Il avait épousé d'abord Renée Audin, puis Charlotte Piard, citée avec lui dans une sentence du sénéchal de Mirebeau du 1er sept. 1685, qui condamne les chanoines et le chapitre de N.-D. de Mirebeau à leur payer les intérêts de la somme de 500 livres, en vertu d'une obligation consentie en faveur desdits Gauthier. (B. Stat. D.-S. t. VII, p. 159.) Il était décédé avant le 20 mars 1705, date du partage de sa succession entre ses enfants du 1er lit, qui étaient : 1° Marguerite, veuve à cette époque de Pierre Le Juge, Ec., sgr d'Andy, prévôt provincial de la maréchaussée du pays loudunais ; 2° Françoise, épouse à cette date de Richard Ledoux, conseiller du roi, receveur des tailles de Loudun ; 3° Marie-Anne, mariée à Louis-Richard Le Fèvre, sr des Granges, directeur général des fermes de la ville et du duché d'Orléans ; 4° Abraham-Louis, qui suit ; 5° Marie, veuve à cette date de Daniel Marchand.

4. — **Gaultier** (Abraham-Louis), Ec., sgr de Villevert, baron de Baussay, trésorier des guerres en Touraine, épousa dans la chapelle du château de Rigny, le 22 déc. 1670, Charlotte-Anne Le Boistel, et était décédé avant le 20 mars 1705, ayant eu : 1° Jacques-Pierre, qui suit ; 2° Geneviève, mariée à St-Pierre-du-Marché de Loudun, le 15 sept. 1704, à Jacques de la Villarmois, Ec., sgr de Montmoye ; 3° croyons-nous, Charles-Louis, prieur de N.-D. de Chalais (Vien.), sgr de Baussay, qui, le 25 juin 1715, donne une pension à sa sœur Marie-Anne ; 4° Marie-Anne, De de Villevert, supérieure des Filles de N.-D. de Poitiers en 1732, et qui mourut à la Visitation de cette ville le 22 avril 1735.

5. — **Gaultier** (Jacques-Pierre), Ec., sgr de Villevert, Bon de Baussay, gendarme de la garde du roi, épousa à Loudun, le 1er oct. 1704, Marie Fournier, fille de Gilles, et de Marthe Chauvin, et fut inhumé en cette ville le 2 janv. 1712, à l'âge de 36 ans, laissant au moins : Jean-Charles, qui suit.

6. — **Gaultier** (Jean-Charles), Ec., sgr de Rigny, la Tour du Bois-Gourmond (Veniers, Vien.), naquit à Loudun le 8 juin 1705 et rendit aveu au château de cette ville le 20 sept. 1726 pour le fief de Rigny. Il fut le père de Jean-Claude, qui suit.

7. — **Gaultier** (Jean-Claude), Ec., sgr de Rigny, la Tour du Bois-Gourmond, eut au moins pour enfants : 1° Jean-François, qui suit ; 2° Françoise, De de Rigny et de Puyparé ? Il fut représenté à la réunion de la noblesse du Poitou pour la nomination des députés aux Etats généraux en 1789.

8. — **Gaultier** (Jean-François), Chev., sgr de Rigny, la Tour du Bois-Gourmond, capitaine d'infanterie au régiment de Penthièvre, chevalier de St-Louis,

rendit aveu au château de Loudun le 25 janv. 1788 pour le fief de la Tour du Bois-Gourmond et assista à l'assemblée de la noblesse du Poitou pour la nomination des députés aux Etats généraux de 1789. Il avait épousé à Toul, vers 1770, Perpétue Louis, fille de N..., avocat en Parlement, et de Marie-Anne Royer, et en eut : 1° Marie-Marguerite-Perpétue, née à Toul le 28 juil. 1772, mariée à Stanislas-Louis, Vte de Bassompierre, lieutenant général ; 2° Gérard-François-Marie, né à Toul le 19 oct. 1774 ; 3° Geneviève-Marie-Auguste, née à Toul le 11 juil. 1776, morte sans alliance ; 4° Henri-Marie-Daniel, qui suit ; 5° Charles-Stanislas, capitaine de dragons, né à Toul le 2 mai 1784 ; 6° Auguste-Edouard, préfet, conseiller d'Etat, officier de la Légion d'honneur, né à Toul le 16 nov. 1785 et mort à Paris le 22 avril 1842, avait épousé en 1814 Charlotte-Elisabeth-Marie de Bassompierre, dont il eut : *a*) Edouard, mort sans alliance ; *b*) Amélie, née en 1827, morte au château de la Bourdonnaye (Morbihan) le 3 janv. 1902, après avoir épousé le 10 mai 1854 Victor de la Cropte, Cte de Chantérac ; *c*) Marie-Noémi, mariée le 11 juin 1860 à Antoine-Geoffroy de Dompierre.

7° Charles-Roger, rapporté au § III ; 8° Alexandre, auteur de la 4e branche, § IV.

9. — **Gaultier de Rigny** (Henri-Marie-Daniel Cte), Chevalier Gaultier de Rigny et de l'Empire (4 janv. 1811), puis Cte Gaultier de Rigny, né à Toul le 2 fév. 1782, entra dans la marine et fut successivement enseigne de vaisseau (1803), lieutenant de vaisseau (1809), capitaine de frégate (1811), capitaine de vaisseau (1816), contre-amiral (1825), et vice-amiral en 1827. Elu membre de la Chambre des députés par le collège de la Moselle en 1831-35, il fut ministre de la marine de 1830 à 1835, puis des affaires étrangères en 1834. Il était grand officier de la Légion d'honneur, chevalier de St-Louis, et fut créé comte à titre personnel par ordonnance du 2 avril 1829. Il épousa Adèle-Narcisse de Fontaine, veuve de François-Florent Honorez, et mourut à Paris le 7 nov. 1835, laissant une fille unique, Marie-Amélie-Louise, née en 1836, mariée d'abord le 9 avril 1856 à Charles-Léon-Léonor-Henri de Galard, Vte de Béarn, secrétaire d'ambassade, puis le 2 août 1866 à Pierre-Paul Posuel, Vte de Verneaux. Elle est décédée au château de Ris (Seine-et-Oise) le 5 juil. 1868.

## § III. — 2e Branche de Rigny.

9. — **Gaultier de Rigny** (Charles-Roger), receveur général des finances, chevalier de la Légion d'honneur, fils puîné de Jean-François, et de Perpétue Louis (8e deg., § II), naquit à Toul le 21 déc. 1787. Il mourut à Nontron le 9 nov. 1860, après avoir épousé Stéphanie-Henriette-Laure Laffitte, dont il eut : 1° Charles-Albert, qui suit ; 2° Mathilde, née en 1825, mariée le 23 oct. 1843 à Gaston-Robert Morin, Mis de Bonneville, ambassadeur de France, et décédée à Fontainebleau le 5 juin 1877.

10. — **Gaultier de Rigny** (Charles-Albert), receveur général des finances, chevalier de la Légion d'honneur, né vers 1811, a épousé le 30 mai 1866 Louise Dalloz, et est décédé au château de la Tortinière (Indre-et-Loire), le 27 sept. 1902, laissant : 1° Roger, 2° Daniel, lieutenant de dragons, marié à N... Merlet.

## § IV. — 3e Branche de Rigny.

9. — **Gaultier de Rigny** (Alexandre), maréchal de camp par décret du 28 oct. 1830, commandeur de la Légion d'honneur, chevalier de St-Louis, fils puîné de Jean-François, et de Perpétue Louis (8e deg., § II), naquit à Toul le 19 mars 1790 et mourut en 1873, laissant de Antoinette-Philippine-Joséphine de Zéa : 1° Marc, qui suit ; 2° Henriette-Berthe, née à Villiers-le-Bel (Seine-et-Oise) le 27 oct. 1827, mariée à Paris, le 30 nov. 1848, à Charles-Léon-Arthur Crublier de Fougères.

10. — **Gaultier de Rigny** (Marc), dit le Vte de Rigny.

## GAULTIER DE LA MOINERIE.

— Famille qui a fourni un procureur du roi au bureau des finances de Poitiers à la fin du XVIIIe siècle et qui s'est éteinte peu d'années après.

*Blason* : inconnu.

**Gaultier de la Moinerie** (Barthélemy), secrétaire de l'intendance du Poitou dès 1763, fut nommé procureur du roi au bureau des finances de Poitiers par lettres patentes du 30 juil. 1783. Il fut désigné en 1787 pour représenter la commune de Poitiers à l'assemblée provinciale du Poitou et fut inhumé dans cette ville le 26 fév. 1798, à l'âge de 66 ans. Il avait épousé à Sallertaine (Vend.), le 18 fév. 1772, Marie-Thérèse Mounain, fille de Pierre, notaire au Perrier, et de Marie Bonnin, et en eut : 1° Barthélemy, baptisé à St-Hilaire de la Celle le 14 sept. 1773 et décédé le même jour ; 2° Marie-Thérèse-Alodie, baptisée, même paroisse, le 12 avril 1775, mariée le 26 mai 1798 à Louis-René-Léon-Henri Belliu de Mauprié, et décédée le 8 nov. 1824 ; 3° Justine-Anne-Thérèse, baptisée à St-Hilaire de la Celle le 24 fév. 1777, épousa le 19 mai 1797 Marie-Pierre-René dit le Chevalier Piet de Beaurepaire, et décéda à Poitiers le 10 août 1803. (Reg.)

## GAULTIER, GAUTHIER et GAUTIER, à Niort.

— Un grand nombre de familles de ce nom ont habité Niort et les environs. Nous nous contentons de citer seulement quelques personnages qui ont joué un rôle plus important, renvoyant pour les autres au travail de feu M. G. Laurence sur l'état civil de Niort.

*Blason* : de gueules à la croix ancrée d'argent surmontée d'un lion passant de même. (Donné d'office à l'Armorial du Poitou en 1701 à Abraham Gaultier, docteur en médecine à Niort.)

**Gaultier** (Pierre) était pair de Niort en 1456. (Notes Laurence.)

**Gaultier** (Pierre) mourut avant le 16 oct. 1465. A cette date, sa veuve Marguerite Pignolle, alors remariée à Pierre Aumosner, sgr de la Bayrie, reçut de Pierre de la Roche, Ec., sgr de Luxay, le tiers de l'hôtel du Brueil, avec ses terres sises dans les paroisses de St-Christophe et d'Augé, etc., pour se libérer de diverses rentes constituées par ledit Pierre de la Roche et par feu Perrette Herpin, sa femme, en faveur de Pierre Gaultier de Niort et autres. (Arch. Barre, II, p. 276.)

**Gaultier** (François), sergent royal, puis procureur à Niort, épousa Françoise Grenet, dont il eut : 1° Anne, née le 14 juil. 1576, mariée en 1600 à Pierre Main ; 2° Marie, née le 8 janv. 1578, mariée en 1601 à Thomas Girault ; 3° Jacques, qui suit ; 4° Catherine, née le 11 août 1580, qui épousa en 1610 Etienne Esserteau, procureur ; 5° Françoise, née le 5 juin 1582 ; 6° François, sergent royal, né le 16 juin 1583, marié à Marie Rouher, dont Jacques, né le 20 fév. 1609.

**Gaultier** (Jacques), procureur à Niort, né le 7 juin 1579, épousa au même lieu, le 20 avril 1602, Marie Main, et en eut : 1° Jacques, né le 22 fév. 1604 ; 2° Anne, née le 4 oct. 1606, mariée : 1° le 14 fév. 1628 à Louis Fradet, sr de St-Denis ; 2° le 15 fév. 1638, à Bernard Nouel. (Notes Laurence.)

**Gaultier** (Jean) fut élu pair de Niort le 25 fév. 1605, en remplacement de Philippe Ollivier, son beau-père, devint visiteur des prisons en 1607 et lieutenant de la 5e compagnie catholique le 6 janv. 1625. Il avait épousé N... Ollivier. (Id.)

**Gaultier** (Paul), sr du Clouzeau, protestant, décéda à Niort le 24 juil. 1652. (Id.)

**Gaultier** (Abraham), né vers 1650, médecin à Niort, protestant établi à Amsterdam, fonda en 1684 avec un de ses confrères nommé Blegny le *Mercure savant*, qui ne vécut que deux mois et dont le principal mérite, dit M. Lièvre, fut de déterminer Bayle à entreprendre ses Nouvelles de la République des lettres. Cet essai n'ayant pas réussi, il revint à Niort vers l'époque de la révocation de l'Edit de Nantes et presque aussitôt après il abjura. Il fit imprimer à Niort, chez Jean Elie, en 1714, une réponse en forme de dissertation à un théologien « qui demande ce que veulent dire les sceptiques qui cherchent la vérité partout, dans la nature comme dans les écrits des philosophes, etc. Dreux du Radier, dans son *Histoire littéraire du Poitou*, entame une discussion assez étendue au sujet de cet ouvrage. Abraham s'était marié à Jacquette Fraigneau et décéda le 1er avril 1720, ayant eu : 1° Jean, né le 15 mars 1687 ; 2° Abraham, né le 6 juil. 1688, qui mourut le 10 janv. 1725, ancien prieur de Mougon (D.-S.) ; 3° Gabriel, né le 17 oct. 1691, décédé le 2 janv. 1694 ; 4° autre Jean, né le 8 nov. 1692. (Id.)

**Gaultier** (Renée) fut sous-prieure, puis supérieure des religieuses de l'hospice de Niort, 1660-1708. (Arch. D.-S. Hs 192.)

**Gauthier** (Hilaire), veuve en 1res noces de Gabriel Lambert, sr de la Fay, se remaria à Jacques Macé, élu à Niort : celui-ci était son héritier au mois de fév. 1680. (F.)

**Gauthier** (René), marié à Marie-Madeleine Lussault, et décédé avant 1698, avait eu au moins : Anne-Françoise, mariée à 18 ans, le 7 janv. 1698, à Alexandre Arnault, sr de la Jolinière, et décédée veuve le 8 juin 1758. (Notes Laurence.)

**Gaultier** (Nicolas), sr de la Giraudrie (Fontenille, D.-S.), procureur fiscal de la châtellenie de la Foye-Montjault, épousa Renée Prévôt et en eut : 1° Michel, né vers 1676, sr de Bail (Romans, D.-S.), marié le 23 fév. 1716, à Niort, à Jeanne-Catherine Louveau : 2° André, notaire et procureur à la Foye-Montjault. (Id.)

**Gaultier** (Louis), prêtre habitué de N.-D. de Niort en 1731-1734, puis vicaire de cette paroisse du 13 déc. 1735, décéda le 30 déc. 1741 et fut inhumé dans le chœur de l'église N.-Dame. (Id.)

**Gaultier** (André) était prêtre de la paroisse de N.-D. de Niort en 1733. (Id.)

**Gaultier** (François), marié à Marie Gilles, en eut au moins Marguerite, qui épousa Jean Demay et assistait au partage des biens de feu André Gilles, de Niort, le 12 juil. 1758. (Notes Alf. Richard.)

**Gauthier** (Daniel-Anne-Victor), Ec., sgr de la Villaudray, capitaine-commandant au régiment royal Picardie-Cavalerie, marié à Madeleine-Anne Leclerc, décéda à Niort le 17 oct. 1779, âgé de 37 ans. (Notes Laurence.)

**GAULTHIER DU BREUIL.** — Famille originaire d'Angers, qui a donné un docteur régent à l'Université de Poitiers au XVIIe siècle, et a été maintenue en sa noblesse par M. Barentin en 1667.

*Blason* : d'or à la fasce de gueules, accompagnée de deux merlettes de même en chef et d'une étoile aussi de gueules en pointe. Devise : *Innocuæ super astra feruntur*. (A. H. P. XXIII, p. 335.)

**Gaultier** (Claude), Ec., sgr du Breuil, originaire de la ville d'Angers, disputait en 1656 une chaire de droit en la Faculté de Poitiers, mais ne fut pas nommé cette année ; ce ne fut que le 31 mars 1659 qu'il obtint la chaire vacante par le décès de François de Bauteserre. (Arch. ville de Poitiers.) Il se maria deux fois, d'abord à N.-D.-la-Grande le 28 juil. 1659, après contrat passé le 26 devant Berthonneau et Caillet, not. à Poitiers, à Jeanne Pallu, fille de Paul, sgr des Varennes, et de Marie Sabourin, qui mourut le 3 mars 1661 ; puis à Marie Godet ou Gaddet, et fut inhumé le 26 nov. 1685 à St-Paul de Poitiers, après avoir rendu hommage le 11 juil. 1672 à Silvain du Drac, Chev., sgr de Vernay (Arch. Vien. Es 940) et fait son testament, le 28 janv. 1684. Il avait eu du 1er lit : 1° Jeanne-Marie, née à Poitiers le 31 août 1660 et baptisée à St-Paul le 16 sept. suivant, qui épousa à St-Hilaire de la Celle, le 20 juil. 1682, François-Joseph Coutocheau, Ec., sgr de St-Hilaire, en présence de Jacques Gaultier, Ec., sgr des Places, et de Claude Gaultier, sans indication de parenté. Comme veuve et mère tutrice de ses enfants, elle faisait hommage de St-Hilaire de Ligné à Chizé le 25 mai 1703. (Arch. Nat. P. 437¹.) Du second lit : 2° Pierre, baptisé à Ste-Opportune le 29 juin 1666 ; 3° Claude, né le 26 juin 1667 et à qui on supplée les cérémonies du baptême le 28 juil. à St-Paul. Il était, le 1er juil. 1698, clerc tonsuré et parrain à St-Michel de Poitiers ; 4° Marie, baptisée même paroisse, le 28 mars 1669 ; 5° autre Marie, baptisée à St-Paul le 13 sept. 1671 ; 6° Louise, qui était en 1684 au couvent des Ursulines de Thouars depuis deux ans et n'avait pas encore fait profession.

**GAULTIER**, Sgrs de Pierre-Levée. — Cette famille noble, peut-être originaire des environs de St-Jean-d'Angély, a eu quelques alliances avec des familles poitevines et possédait dès 1572 des fiefs situés dans notre province.

*Blason* : inconnu.

**Gaultier** (Antoine), Ec., sgr de Pierre-Levée, (Bessines, D.-S.), épousa Barbe Maignen, veuve de Guillaume de Villiers. Cette dernière fit une donation à Antoine Gaultier, son mari, et à Jacquette et Renée de Villiers, ses filles du 1er lit, le 4 mars 1572, devant Angevin et Jamont, not. à Niort. Il eut peut-être pour fils Aaron, qui suit. (Orig. du Chesne de St-Léger.)

**Gaultier** (Aaron), Ec., sgr de Pierre-Levée, épousa le 3 avril 1588 Adrienne Fourné, fille de René, Ec., sgr de Beaulieu, et de Gabrielle de la Place, et en eut au moins Renée, mariée le 2 août 1631 à Isaïe du Chesne, Ec., sgr de Goize et de St-Léger. (Id.)

**Gaultier** (Antoine), Ec., sgr de Chanteloup (Bessines, D.-S.), demeurant à Pierre-Levée, peut-être fils du précédent, épousa Catherine Berland, fille de Jean, Ec., sgr d'Oriou, et de Marie Arnauld. Le 19 sept. 1630, il partageait les biens de ses beaux-parents avec ses beaux-frères et belles-sœurs et eut la métairie de

la Rigaulderie et une créance de 1600 livres sur Jacques du Fay, Ec., sgr de la Maisonneuve. (Arch. Vien. E³, pap. de Mauprié.)

**GAULTIER.** — Une famille de ce nom, originaire des environs de la Mothe-St-Héray, s'est établie au commencement du XVIIᵉ siècle au Canada, où elle a laissé postérité. Les noms qui suivent sont extraits du *Dictionnaire des familles canadiennes* par Mgr Tanguay, et de la généalogie de la famille Sauzé par M. Ch. Sauzé de Lhoumeau.

**Gaultier** (Philippe), sr de Comporté (cne de St-Eanne D.-S.), de la psse de St-Etienne-du-Mont de Paris, épousa Marie Pichon (qui se remaria à Charles Sylvestre) et en eut : 1° Catherine, mariée le 13 mai 1638 à Denis Duquet, à Québec; 2° Guillaume, qui suit; 3° Charles, dit Boisverdun, baptisé en 1622, épousa le 2 août 1656 Catherine Le Camus, fille de Hector, et de Jacqueline Mondy, de la psse de Ste-Soline (D.-S.), et mourut le 9 fév. 1703, ayant eu : *a*) Anne, baptisée le 9 avril 1657 et mariée d'abord le 12 oct. 1673 à Jean Picard; puis le 25 fév. 1686 à Nicolas Samus; *b*) Catherine, mariée : 1° en 1679 à Pierre Cartier, 2° en 1683 à Jean Roy, et inhumée à la Pointe-aux-Trembles (Canada) le 9 avril 1712; *c*) Marie, baptisée le 2 mai 1660, mariée le 17 oct. 1678 à François Quintal; *d*) Geneviève, baptisée le 20 fév. 1662; *e*) Claire, baptisée le 1er mai 1664 au Château-Richer, mariée d'abord le 8 nov. 1680 à Christophe Février, puis le 14 mars 1698 à Jean Hobertin; *f*) Louise-Bernardine, baptisée le 20 août 1672 à Sillery; *g*) Renée, baptisée le 5 sept. 1666, à Ste-Famille; *h*) Marie-Madeleine, baptisée le 17 janv. 1669. (Mgr Tanguay.)

**Gaultier** (Guillaume), sr de la Chesnaye, épousa le 19 oct. 1648 (de Bernan, not.) Esther de Lambourg, fille de Nicolas, sr de la Feuillée, et de Madeleine de Guier, et fut inhumé le 26 juil. 1657, ayant eu : 1° Marie-Madeleine, baptisée le 11 oct. 1649; 2° Charles, baptisé le 22 oct. et inhumé le 17 nov. 1650; 3° Anne, baptisée le 19 janv. 1652, se maria : 1° le 26 nov. 1665 à Guillaume Fenion, 2° le 25 oct. 1672 à Jacques Ragueneau, et fut inhumée le 30 janv. 1706; 4° Guillaume, baptisé le 17 juin 1653; 5° Ignace, baptisé le 7 janv. 1655. (Id.)

**Gauthier** (Joseph-Elie), baptisé en 1626 à N.-D. de Salle (*sic*), évêché de Poitiers, épousa à Château-Richer (Canada), le 25 oct. 1663, Marguerite Moitié, de la Rochelle, dont il eut postérité. (Id.)

**Gaultier** (René), dit Larose, baptisé en 1626 à la Bevière (*sic*)-sur-Dive, évêché de Poitiers, épousa à la Ste-Famille (Canada), le 11 avril 1669, Renée la Bastide, dont postérité. (Id.)

**Gaultier** (Jacques), fils de François et d'Andrée N... de Ste-Radegonde, évêché de Poitiers, épousa à Québec, le 25 fév. 1699, Agathe Faye, dont il eut postérité. (Id.)

1. — **Gaultier** (Guillaume), épousa vers 1540 Antoinette Chatellier, dont il eut au moins : 1° Philippe, sénéchal de la Mothe-St-Héray, qui eut pour enfants : *a*) Jacques, sr de Grandvaux, avocat au présidial de Poitiers, qui épousa vers 1570 Lucrèce Couhé, fille de Olivier, Ec., sgr de la Manissière, capitaine du château de St-Maixent, et de Catherine Gibouin; *b*) Marie, *c*) Berthande, *d*) Catherine, qui tous étaient héritiers de leur père le 3 août 1607; 2° Jonas, qui suit. [Gén. Sauzé.]

2. — **Gaultier** (Jonas), sergent royal, épousa vers 1570 Marie Bonneau, et mourut d'une façon tragique le 5 déc. 1583, ayant eu : 1° Catherine, épouse en 1608 de Denis Normand 2° Jacques, qui suit. (Id.)

3. — **Gaultier** (Jacques), sr du Rivault, procureur fiscal de la Mothe-St-Héray, épousa, vers 1600, Marie Arouet, fille de Hélénus, et de Marie Montault, et était décédé avant le 28 févr. 1619, date où sa veuve était remariée à Isaac Fraigneau et ayant eu au moins : 1° Philippe, qui suit; 2° Madeleine, baptisée à la Mothe-St-Héray, le 27 juil. 1614. (Id.)

4. — **Gaultier** (Philippe), sr du Rivault et de Comporté, se maria vers 1640 à Gillette de Vernou, fille de Joachim, Ec., sgr. de la Fontenelle, et de Marie-Françoise de Thury, et habitait le bourg de Ste-Anne (pour St-Eanne D.-S.), évêché de Poitiers, et fut inhumé le 22 nov. 1682. Il avait eu au moins pour enfants : 1° Philippe, qui suit; 2° Louis, baptisé en 1656, sr du Rivault, épousa le 12 juil. 1682 Claire Poitevin, fille de Pierre, procureur fiscal de Salles (D.-S.), et de Marie Beaugier, et en eut au moins : Charles, sr du Rivault, marié le 17 sept. 1718 à Rose Pallardy, fille de Jean, et de Marie Dupuy. (Id.)

5. — **Gaultier** (Philippe), sr de Comporté, conseiller du roi et prévôt des maréchaux de France en Poitou, baptisé en 1641, épousa à Québec (Canada), le 28 nov. 1672, Marie Bazyre, fille de Jean, et de Jeanne Le Borgne, et fut inhumé le 19 déc. 1687, ayant eu : 1° Charles-Philippe, baptisé le 8 déc. 1673 et inhumé le 13 nov. 1680 dans l'église de Québec; 2° Marie-Madeleine, baptisée le 11 déc. 1674, religieuse ursuline dite Ste-Agathe, inhumée le 28 fév. 1703; 3° Jacques-Philippe, baptisé le 16 nov. 1675, décédé le 9 sept. 1732; 4° Marie-Anne-Charlotte, baptisée le 5 août 1677, inhumée le 5 juil. 1678; 5° Anne, baptisée le 7 juil. 1678, religieuse ursuline sous le nom de St-Gabriel, inhumée le 7 août 1733; 6° François, baptisé le 25 avril et inhumé le 20 mai 1679; 7° Angélique, baptisée le 2 avril 1680, mariée le 27 nov. 1696 à Denis Rivorin; 8° Marie-Anne, baptisée le 5 juin 1681, épousa d'abord le 12 janv. 1700 Alexandre Peuvret, puis le 6 fév. 1708 Claude du Tisné, et fut inhumée le 18 juin 1711; 9° Charles-François, baptisé le 27 fév. 1683; 10° Françoise-Charlotte, baptisée le 24 déc. 1684, inhumée le 14 mai 1686; 11° Louis, baptisé le 23 mai 1683.

**GAULTIER.** — V. **CHABOT.**

**GAULTREAU.** — V. **GAUTREAU.**

**GAULTRON** et **GAUTRON.** — Noms divers.

*Blason* : de sable au lion d'argent, armé, lampassé et couronné de gueules. (Mervache, 32496.)

**Gaultron** (Jeanne), demeurant à Parthenay, veuve de Denis Ferron, passe un bail avec Robert Eschalard le 11 juin 1367. (Bibl. Nat. Pièc. orig. t. 1058, doss. 24470. Eschalard.)

**Gaultron** (Pierre) était chanoine de Menigoute (D.-S.) en 1434. (Arch. Barre, II, p. 32.)

**Gaultron** (Jean) au nom de Françoise Normand, sa femme, rendit aveu à Thouars du fief de la Coindrie ou Fief-Normand (Lussais, D.-S.) les 15 avril 1463 et 13 août 1470. Il rendit également hommage à Nicolas d'Anjou pour un hébergement à la Nauderie le 13 juil. 1470. (Fiefs de Thouars et M. Stat. des D.-S. 1870, p. 277.) Il dut avoir pour enfant Jacques, qui suit.

**Gaultron** (Jacques) rendit aveu à Thouars pour la Coindrie ou Fief-Normand les 21 juin 1499 et 15 sept. 1527, et le 7 mai 1617 un autre Jacques Gaultron, qui devait être son fils, en rendait également aveu. (Fiefs de Thouars p. 128.)

**Gaultron** (Hélie). Ses hoirs devaient « un prévendier d'avoine comble et une géline au sgr de Maugué, comme il appert du dénombrement de cette terre rendu le 1er juin 1501 par Pierre de Maugué à Isabelle de Pardaillan, De de Château-Larcher. (M. A. O. 1875, p. 496.)

**Gaultron** (François) était curé de N.-D. de Niort en 1538 et 1543. Il fonda en mourant une chapellenie consistant en une maison, une vigne, un marais et un *treillot* auquel était joint un pré. Après la prise de Niort par Dandelot, Antoine Clisson, marié à Guillemette Gaultron, et Jeanne Gaultron, la belle-sœur de celui-ci, s'emparèrent de la maison ; mais en 1613 Marin Berthault, chapelain, obtint la restitution de ces biens. (M. Stat. D.-S. 1887, p. 366.)

**Gaultron** (Honorée) était veuve de Pierre Reneillon le 26 mai 1566, date du mariage de leur fille Marie avec Jacques Viète, à Fontenay. (Gén. Viète.)

**Gaultron** (Jeanne), qui ne sait signer, est marraine à St-Cybard de Poitiers le 8 août 1598. (Reg.)

**Gaultron** (Etienne) eut de Mathurine de Lachambre : Louise, baptisée à St-Cybard de Poitiers le 1er mai 1603. (Id.)

**Gaultron** (Jeanne) épousa à St-Porchaire de Poitiers, le 27 août 1643, François Turquety. (Id.)

**Gaultron** (Louis), sr de la Berthonnerie, ou Berthonnière, sergent royal, époux de Adrienne Cartus ? en eut au moins Nicolas, qui fut baptisé à Béthines (Vien.) le 22 juil. 1654. (Reg.)

**Gaultron** (Marguerite), veuve de René Bergereau, épousa à St-Hilaire de la Celle de Poitiers, le 18 juil. 1679, Gilles Beaussé, procureur au présidial de cette ville. Elle fut inhumée (même paroisse) le 22 mai 1686, à l'âge de 50 ans environ. (Id.)

**Gaultron** (René), né aux Maisons-Blanches (Limalonges, D.-S.) vers 1671, fut chevalier de St-Louis et capitaine dans les milices de Poitou, bataillon de Bersay, en 1727. Il fut tué en 1740.(Notes diverses.)

**Gaultron** (Louis), sergent royal, est reçu notaire à Maillezais (Vend.) le 24 juil. 1766 et commis greffier au même lieu le 5 fév. 1767. (Arch. Vend. B. 633.) Sa femme Rose Lussaud est séparée de biens d'avec lui le 28 avril 1790. (Id. id. 909.)

**Gaultron** (Charles), praticien, est reçu comme sergent et garde de la Bnie d'Oulmes (Vend.) le 14 mai 1783. (Id. id. 929.)

**Gaultron** (François-Etienne), praticien, est reçu notaire et greffier de la Bnie d'Oulmes le 5 mai 1784. (Id. id. 929.)

## GAULTRON DE LA BATE.

— Famille originaire de la Suisse (d'après la tradition), dont un membre, après avoir été valet de chambre de la reine Marie de Médicis, vint se marier à Châtellerault, où ses descendants habitèrent pendant près d'un siècle. Les renseignements qui suivent sont extraits des registres paroissiaux de Châtellerault et de Poitiers, et nous ont été communiqués par MM. René Papillault et Compaing de la Tour-Girard.

*Blason* : d'argent au pal d'azur accosté de deux aigles de sable, *aliàs* de gueules à 3 bandes d'argent. (Arm. du Poitou, 1701.) La famille porte actuellement : de sable au lion passant d'or, onglé et lampassé de gueules, accompagné de 2 merlettes aussi d'or, l'une en chef à dextre, l'autre en pointe à senestre. (M. A. O. 1883, p. 371-372.)

**Gaultron** (Catherine), épouse de Gabriel Dieulefit, est marraine le 24 janv. 1688 à St-Jean de Châtellerault. (Reg.)

**Gaultron** (Denis) épousa Marie Bourv et en eut : 1° Marie-Thérèse, baptisée le 24 janv. 1700 et décédée le 4 avril 1713 ; 2° Angélique, baptisée le 11 oct. 1701, morte le 14 août 1709 ; 3° Denis-Bertrand, baptisé le 15 avril 1703. (Id.)

**Gaultron** (Jérôme), sr de Rosembourg, est inhumé à 72 ans, le 2 juin 1773, à St-Jean-Baptiste de Châtelleraul. (Invent. arch. de Châtellerault.)

**Gaultron de la Bâte** (Henri-Jean-Baptiste), officier de gendarmerie, épousa Marie-Thérèse Léger, dont il eut au moins : 1° Paul-Henri, qui suit ; 2° Louis-Gustave, chef d'escadrons d'artillerie, directeur de la manufacture d'armes de Châtellerault, chevalier de la Légion d'honneur, décéda sans alliance le 7 juil. 1855, à l'âge de 50 ans.

**Gaultron de la Bâte** (Paul-Henri), receveur des contributions directes, épousa Marie-Adeline Bellin de la Boutaudière, fille de Joseph-Alexandre, et de Adélaïde Allonneau, et mourut le 14 mai 1857, à l'âge de 57 ans, ayant eu : 1° Marie-Adélaïde-Estelle, mariée le 1er août 1854 à Charles-Adrien Faulcon ; 2° Euphémie-Pauline-Fanny, née à Frozes (Vien.) le 29 juin 1832, épousa le 19 janv. 1859 Jean-Baptiste-Gédéon Charreyron, veuf de Marie-Madeleine-Adèle-Célestine Garand. (Notes de M. Baudy.)

### § Ier. — Branche aînée.

1. — **Gaultron de la Bâte** (Jean), valet de chambre de la reine Marie de Médicis, épousa Marie Dubois, fille de Jean, et de Jeanne Petit, et mourut à Châtellerault le 15 juin 1652, ayant eu un grand nombre d'enfants, tous baptisés dans cette ville : 1° Jean, qui suit ; 2° Marie, baptisée à St-Jean-Baptiste le 24 sept. 1642, mariée à Antoine Brossin de la Thiberdière ; 3° Anne, baptisée à N.-Dame le 16 oct. 1643, mariée à Jérôme Pichereau et décédée le 17 janv. 1711 ; 4° Isabelle, baptisée à N.-D. le 25 sept. 1645 et décédée le 31 août 1655 ; 5° Aimé, rapporté au § II ; 6° Mathieu, baptisé à N.-D. le 9 janv. 1648, prêtre, mourut curé de Bourguenais ; 7° Jeanne, née le 24 janv. 1649, décédée le 17 mars 1654 ; 8° Françoise, née le 20 juin 1650 ; 9° Marie, baptisée à St-Jacques le 7 juin 1652, épousa Claude Bodin, receveur des tailles à Loches ; 10° Catherine, sœur jumelle de la précédente, mariée à Gabriel Dauphin, sr de la Doutière, le 22 août 167 .

2. — **Gaultron de la Bâ e** (Jean), avocat au siège royal de Châtellerault et agent d'affaires de la duchesse de ce nom, épousa (psse St-Jacques) le 8 fév. 1649 Marie Delavau, fille de Louis, procureur, et de Marie Faulcon, et décéda en cette ville le 11 août 1669. Il eut pour enfants : 1° Marie, baptisée à St-Jacques de Châtellerault le 16 nov. 1649, mariée à René Pâris, Ec., sgr de la Salle, garde du corps ; 2° Jean, qui suit ; 3° Mathieu, décédé le 14 sept. 1657, âgé de 2 ans ; 4° René, dit aussi Jean, baptisé à N.-D. de Châtellerault le 19 mai 1657, marié à

Catherine Berthon, dont Anne, baptisée à St-Jean de Châtellerault le 16 mai 1711 ; 5° Louis, baptisé à N.-D. le 14 août 1659, capitaine de dragons ; 6° Jeanne, baptisée à N.-D. le 12 mai 1662, mariée le 27 avril 1691 à Jacques Renault, sr de la Fuye, et décédée à Châtellerault le 6 sept. 1747 ; 7° Jacques, né le 12 juin 1663 et baptisé le 22 mai 1667 ; 8° Elisabeth, baptisée à N.-D. le 24 mars 1665, mariée le 11 fév. 1691 à Antoine Renault, lieutenant au dépôt à sel, et en secondes noces à Antoine Bion, sr de la Reüe. Elle fut inhumée le 18 sept. 1734 ; 9° Françoise, baptisée à N.-D. le 30 mars 1666 ; 10° Mathieu, né le 26 nov. 1668, prêtre, docteur en théologie, prieur commendataire de St-Thomas de Château-Théband, reçut en 1729 l'abbaye de Boisgrolland. On le voit mentionné pendant 36 ans, de 1702 à 1738, dans les registres de l'évêché de Nantes. Il fut en effet successivement chanoine de ce diocèse, vicaire général et official sous trois de ses évêques et remplit les fonctions de vicaire capitulaire pendant deux vacances du siège épiscopal, et plus tard celles de trésorier de la cathédrale. Le *Gallia Christiana* le désigne sous le nom de N... de Basle.

3. — **Gaultron de la Bâte** (Jean), avocat en Parlement, puis conseiller du roi, lieutenant des eaux et forêts, épousa à St-Jacques de Châtellerault, le 24 oct. 1672, Marie Larcher, fille de François, docteur en médecine, et de Florence Lambert, et en eut : 1° Jean, baptisé à St-Jacques le 30 août 1673, prêtre, curé d'Averné ; 2° Marie, baptisée à St-Jacques le 18 fév. 1675, épousa en la même église, le 17 fév. 1720, Jean Pinault, Ec., sgr de Bonnefonds ; 3° René-Edouard, baptisé à St-Jacques le 5 mai 1677 ; 4° Jeanne-Françoise, baptisée à St-Jacques le 3 mai 1682, mariée le 5 avril 1709 à Jean-François Vantelon, sgr de la Gastilanière, et décédée le 26 avril 1742 ; 5° Pierre-François, baptisé à St-Jacques le 14 janv. 1684 ; 6° Marie-Anne, baptisée à St-Jacques le 18 août 1685, épousa le 24 mars 1714 (Coutard et Bernard, not. à Châtellerault) Louis Le Roy, Ec., sgr de la Bageaudrie, conseiller au présidial de Poitiers ; 7° Mathieu, qui suit ; 8° François, baptisé à St-Jacques le 18 nov. 1690, conseiller du roi et son procureur au bureau des finances de Poitiers, marié le 18 juil. 1718, à St-Pierre-l'Hospitalier de Poitiers, à Marie-Madeleine Drouault, veuve de Martin Faudry, et fille de Jean, garde du roi de la grande prévôté de France, et de feu Marie Le Quesne, fut inhumé le 11 avril 1742, ayant eu au moins : *a*) Félicité, inhumée à Poitiers le 20 avril 1721, âgée de 22 mois ; *b*) Marie-Louise, mariée le 12 janv. 1740 à Jean-Gabriel-Salomon Guillemot.

4. — **Gaultron de la Bâte** (Mathieu), sr de Bellejouanne (Poitiers, Vien.), baptisé à St-Jacques de Châtellerault le 24 août 1687, épousa à Poitiers (St-Paul), le 29 nov. 1723, Elisabeth Farouard, fille de Jean, directeur des domaines à Poitiers, et de Elisabeth-Félicité-Marguerite Couturier, et mourut le 10 avril 1739, ayant eu pour enfants : 1° Marie-Elisabeth, mariée à St-Cybard de Poitiers, le 4 déc. 1747, à Robert de la Rye, Ec., sgr de la Côte-au-Chapt ; 2° Louis-Mathieu, baptisé à St-Porchaire de Poitiers le 14 mars 1728, épousa à N.-D. de la Chandelière de cette ville, le 14 juin 1774, Louise Bardeau ; 3° Gabriel-Félix, baptisé à St-Porchaire le 11 sept. 1729, prêtre, curé de Fontaine-le-Comte de 1756 à 1791, refusa de prêter serment et se rendit volontairement à la maison de détention de Poitiers le 18 sept. 1792 ; 4° Jean-Marie, qui suit.

5. — **Gaultron de la Bâte** (Jean-Marie), sgr de Bellejouanne, officier au régiment de Rohan-Infanterie, puis bourgeois de la maison commune de Poitiers, épousa à Poitiers (Chapelle des Dames Hospitalières), le 10 déc. 1755, Marie-Elisabeth Lichany, fille de Jacques, maître d'hôtel des Trois-Piliers, et de Marie-Françoise Mangon. Il eut entre autres enfants : 1° Jean-Thomas de Villeneuve, décédé (N.-D. de la Chandelière) le 8 avril 1757, âgé de 12 jours ; 2° Louis, contrôleur des aides à Poitiers, marié à St-Germain de Poitiers, le 15 janv. 1788, à Françoise Lecomte, fille de feu Jacques, commis greffier en la sénéchaussée de Poitiers, et de Françoise Giraud, et en eut : Françoise-Rosalie, baptisée, même paroisse, le 26 juil. 1790.

3° Radegonde-Marie-Françoise, mariée à St-Porchaire le 10 mai 1784, à Louis-Modeste Conjour ; 4° Alexandre, qui suit ; 5° Julie, baptisée à St-Porchaire le 20 janv. 1770 et décédée le 24 nov. 1773 ; 6° Charles, baptisé, même paroisse, le 23 août 1773 ; 7° Radegonde-Sébastienne, baptisée, même paroisse, le 25 oct. 1774 et morte le 28 fév. 1778.

6. — **Gaultron de la Bâte** (Alexandre), baptisé à St-Porchaire de Poitiers le 22 oct. 1766, épousa à Migné (Vien.), le 28 mai 1804, Marie-Louise Lothière, et mourut en ce lieu, le 13 déc. 1832, ayant eu : 1° Jean-Alexandre, qui suit ; 2° Napoléon, né à Migné le 3 mars 1808, y meurt le 23 juil. 1813 ; 3° Radegonde-Honorine, née à Migné le 7 fév. 1811, mariée au même lieu, le 16 janv. 1828, à Jean-Jacques Allonneau ; 4° Françoise-Rosalie-Caroline, née à Migné le 15 juin 1816, décédée le 24 sept. suivant ; 5° Louise-Alexandrine, née jumelle de la précédente, se maria à Migné, le 15 oct. 1839, à Jules Rousseau.

7. — **Gaultron de la Bâte** (Jean-Alexandre), né à Migné le 5 mars 1806 et mort à Poitiers le 28 juin 1877, avait épousé en 1res noces à Migné, le 28 juin 1830, Marie-Louise Barde, Bne de Posch, puis le 27 sept. 1854, au même lieu, Adèle Jourde, dont il n'eut pas d'enfants. Il avait eu du 1er lit : Ferdinand-Louis-Alexandre-Démétrius, qui suit.

8. — **Gaultron de la Bâte** (Ferdinand-Louis-Alexandre-Démétrius), né à Migné le 28 déc. 1840, docteur en médecine du 30 juin 1860, chevalier de la Légion d'honneur, épousa Julie-Eglantine Hennequin et mourut à St-Selve (Gironde) dans les premiers jours de novembre 1895. Il fut inhumé au cimetière de la Grande-Chartreuse à Bordeaux. Il avait eu pour enfants : 1° Marie-Adèle-Eglantine-Gabrielle, née à Neuville le 24 oct. 1858, mariée à Poitiers, le 16 oct. 1882, à François de Goïtisolo ; 2° Louis-Marie-Paul, qui suit.

9. — **Gaultron de la Bâte** (Louis-Marie-Paul), né à Neuville le 20 juin 1861.

### § II. — Branche cadette.

2. — **Gaultron de la Bâte** (Aimé), sr de la Vallière (Oiré, Vien.), procureur au siège royal de Châtellerault, fils puîné de Jean, et de Marie Dubois (1er deg., § Ier), épousa Marie Bagueneau et mourut le 20 mars 1698, ayant eu pour enfants : 1° Mathurin, baptisé à Châtellerault le 1er août 1655 ; 2° Jean, baptisé le 19 fév. 1658 ; 3° Mathieu, baptisé le 2 janv. 1659 ; 4° Marie, baptisée le 16 fév. 1660 ; 5° Jeanne, baptisée le 3 mai 1661, mariée à Charles Thenault ; 6° Aimé, qui suit ; 7° Claude, procureur au siège royal de Châtellerault, baptisé le 3 juil. 1664, épousa le 6 avril 1693 Anne Massonneau, fille de Jacques, sr de la Bruyère, et d'Anne Souriteau, et mourut le 4 janv.

1720, après avoir eu pour enfants : *a*) CATHERINE, mariée à Charles Thénault, procureur ; *b*) MARIE-ANNE, baptisée le 14 août 1696, épousa Jean Girault, procureur à Châtelleranlt, le 3 sept. 1714 ; *c*) CLAUDE-FRANÇOISE, baptisée le 19 janv. 1700, épouse de Pierre Normand ;

8° MATHIEU, baptisé le 24 sept. 1665 ; 9° JACQUES, baptisé en fév. 1668, marié le 24 mai 1700 à Judith BEAUPOIL, fille de Job, et de Judith Daillé, qui lui donna : *a*) JEANNE, née le 8 avril 1701, mariée le 26 fév. 1753 à Pierre Prean, s^r de Marconnay ; *b*) JACQUES, né le 14 mai 1702, prêtre, curé d'Usseau ; *c*) MADELEINE-JUDITH, née le 14 mai 1704, épousa le 23 avril 1743, à S^t-Jean-Baptiste de Châtellerault, Jean-Baptiste Philippe ; *d*) autre MARIE, née le 12 fév. 1707 ; *e*) MARIE-JUDITH, née le 20 janv. 1710 ; *f*) CLAUDE-JACQUES, né le 3 avril 1713, prêtre, chanoine de N.-D. de Châtellerault, décédé le 27 fév. 1785.

10° LOUIS, né le 25 janv. 1669 ; 11° CATHERINE, baptisée à S^t-Jean le 13 juin 1671 ; enfin d'autres enfants dont la destinée est inconnue.

3.— **Gaultron de la Bâte** (Aimé), procureur au siège royal de Châtellerault, baptisé à S^t-Jean de cette ville le 22 juil. 1660, épousa Marguerite GOUTIÈRE, fille de Denis, procureur, et de Marguerite Tnault, et en eut : 1° MARIE-MARGUERITE, née le 2 fév. 1692, décédée célibataire le 11 mai 1772 ; 2° MARIE, née le 17 janv. 1693, décédée sans alliance le 12 juin 1774 ; 3° AIMÉ, né le 28 janv. 1695, mort le 3 janv. 1697 ; 4° FRANÇOISE, née le 10 sept. 1696, décédée le 19 mars 1712 ; 5° CATHERINE, née le 23 fév. 1698, mariée à N... Richault et décédée le 6 mai 1772 ; 6° AIMÉ-MARIE, né le 30 oct. 1699 ; 7° JEANNE, née le 3 oct. 1700, célibataire ; 8° MARIE-ANNE, née le 24 mai 1702, décédée en 1729 ; 9° CHARLES, né le 2 nov. 1703 ; 10° JEAN-JACQUES, né le 25 sept. 1705 ; 11° JACQUES, né le 21 fév. 1707, décédé à 17 ans.

**GAULTRON** ou **GAUTERON**, SGRS DE LA GAUTRONNIÈRE. — Famille noble originaire du Poitou, qui s'est fixée en Bretagne où elle a été maintenue dans sa noblesse à plusieurs reprises. Elle s'est fondue en 1569 dans celle de Robien, dont elle a pris le nom.

*Blason* : d'azur à 10 billettes d'argent ou d'or, 4, 3, 2 et 1. (Arm. Vendéennes, R. Albert.) Le Nobiliaire de Bretagne dit que, par suite d'une alliance de cette famille en 1450 avec une Dollo, les Gaultron de la Gautronnière prirent les armes de cette maison, en changèrent les émaux, et portèrent depuis : d'azur à 6 coquilles d'argent, 3, 2 et 1.

**Gaultron** (Payen) se croisa en 1248. (Nob. Bretagne.)

**Gaultron** (Jean) fut tué à la bataille de Poitiers en 1356. M. de Courcy le dit marié à Thomine DE BOIS-ADAM, tandis que la Chesnaye des Bois lui donne pour femme N... DU PLESSIS-BATAILLE, et ajoute que son fils GEOFFROY hérita de la sgrie du Plessis-Bataille, qui prit le nom du Plessis-Gaultron, et épousa Thomine de Bois-Adam.

**Gaultron** (Joachim) avait épousé Jeanne EYMEL et JEAN Gaultron Marie EYMEL. Etienne Loypeau, évêque de Luçon, anoblit le domaine de la Rochette (les Clouzeaux, Vend.) en leur faveur le 2 juil. 1399. (Hist. des Ev. de Luçon, du Tressay, t. I, p. 29.)

**Gaultron** (Jean), Ec., sgr de la Gautronnière, cède en 1402 la terre noble de la Rochette à Jean Robert. (L'Ouest aux Croisades, t. III, p. 106.)

**GAULTRON DE LANDEBAUDIÈRE.** — Famille originaire de Bretagne, croyons-nous, qui a eu de nombreuses alliances en Poitou et a été maintenue en sa noblesse en 1599 et 1624. Les Carrés de d'Hozier (288) donnent un fragment généalogique de cette famille dans le procès-verbal des preuves de la noblesse paternelle et maternelle de Philippe Beufvier pour sa réception dans l'ordre de S^t-Jean-de-Jérusalem en 1627. Nous le complétons grâce aux renseignements conservés dans notre cabinet.

*Blason* : L'on trouve d'azur au soleil d'or avec un œil au centre (au-dessus de la porte du jardin de Jean Gaultron, capitaine du château de Fontenay en 15..) Ce sont peut-être les armoiries de la famile.

**Gaultron** (André), prêtre, était sgr de Saveau en la Ronde (D.-S.) en 1419. (Hist. Bressuire, p. 240.)

**Gaultron** (Marquis), prêtre, était en 1422 sgr de la Masonerie en Breuil-Chaussée, comme chapelain de la chapellenie de Blanchecoudre (Breuil-Chaussée, D.-S.), fondée à S^t-Cyprien de Bressuire par feu Jeanne de Terves, D^e de Blanchecoudre. (Id.)

**Gaultron de la Maison-Blanche** (René), Chev. de S^t-Louis, capitaine d'infanterie, épousa Anne-Thérèse MOREL, et fit baptiser à Sérigné (Vend.), le 8 nov. 1730, MARGUERITE-RENÉE, leur fille. (Reg.)

1. — **Gaultron** (Jean), Ec., sgr de la Bourdelière ou Bordelière, épousa Perrine DE LAUNAY, et était décédé avant le 17 mai 1512, date du partage de sa succession, passé à Nantes, entre ses enfants parmi lesquels on ne nomme que PIERRE, son fils aîné, qui suit.

2. — **Gaultron** (Pierre), Ec., sgr de la Bourdelière, transigea le 1^er mai 1512 avec sa mère Perrine de Launay, au sujet de son douaire, et encore avec elle le 24 juil. de la même année. Nous ignorons le nom de sa femme, mais il eut au moins pour enfants : 1° JEAN, qui suit ; 2° PIERRE, Ec., sgr de la Bourdelière, qui le 20 oct. 1536 (Jacquelin et Beauregard, not. à Nantes) transigea avec son frère aîné au sujet des droits d'aînesse revenant audit Jean.

3. — **Gaultron** (Jean), Chev., sgr de Landebaudière (la Gaubretière, Vend.) et de la Bourdelière, est peut-être le même que le Jean Gaultron capitaine du château de Fontenay en 15.. dont nous donnons le blason au commencement de cet article. Il épousa Jacquette DE MEDLLES, veuve du sgr de Nouzillac et fille de Regnault, Ec., sgr du Fresne, et de Marie Andayer ; assista le 6 sept. 1538 au contrat de mariage de Miles Robert, Ec., sgr de la Rochette, avec Perrine de Prenilly, et fut poursuivi avec sa femme pour avoir tué Jean Cormier en 1548. Il avait eu pour enfants : 1° ROLLAND, qui suit ; 2° LOUISE, mariée avec une dot de 2.300 livres, le 16 janv. 1546 (Menanteau et Bonnin, not. à Tiffauges, Vend.), à Jacques de Condé, Ec., sgr de la Verrie, veuf de Marie Regnon ; 3° JEANNE, mariée le 30 juin 1557 (Menanteau, not. à Tiffauges) à Arthur Beufvier, Ec., sgr des Palignies et de Villeneuve.

4. — **Gaultron** (Rolland), Chev., sgr de Landebaudière, épousa, le même jour que sa sœur Louise et devant les mêmes notaires, Bonaventure DE CONDÉ, fille de Jacques, Ec., sgr de la Verrie, et de Marie Regnon, sa 1^re femme, et apporta à sa femme des terres en la p^sse N.-D. de l'île de Bouin (Vend.). Il eut au moins pour enfants : 1° JACQUES, qui suit ; 2° JEANNE,

mariée le 30 août 1577 à René Rouault, Ec., sgr du Buignon.

5. — **Gaultron** (Jacques), Ec., sgr de Landebaudière, Ec. des écuries de la maison du roi, était en 1617 tuteur de Samuel Létault, Ec., sgr de Clémeau. C'est lui, croyons-nous, qui reçut de Henry, duc de Rohan, plein pouvoir pour signer les propositions faites à l'assemblée générale des églises réformées de France réunie à la Rochelle en 1620 et 1622. Il avait été maintenu en sa noblesse le 7 mai 1599 par sentence de Gaucher de Ste-Marthe, et le fut de nouveau le 19 sept. 1624, par M. Amelot, intendant du Poitou. Marié à Marguerite Bounet ou Bourret, qui était décédée en 1626, il en eut au moins : 1° Jacques, qui suit; 2° Louise, mariée le 13 avril 1626 (Hullin, not. à Tiffauges, Vend.) à Louis de Lestang, Ec., sgr de Seneuil, et décédée avant le 11 fév. 1639, date du mariage de son mari avec Jeanne de Mayré.

6. — **Gaultron** (Jacques), Ec., sgr de Landebaudière, habitant le Sourdy (la Gaubretière, Vend.), épousa Suzanne Regnon, fille de Jean, Ec., sgr de la Braconnière, et de Antoinette Prévost, et était décédé en 1643. Sa veuve rendit aveu le 25 janv. 1645 à Anne Chastelier, abbé de N.-D. de la Grenetière (Ardelay, Vend.), de la métairie de la Breillousière.

Nous croyons qu'il n'eut pas de postérité ; cependant une note de M. Filleau lui donne pour fille Marguerite, qui épousa François de Lestang.

**GAULY**. — Cette famille d'ancienne bourgeoisie, originaire des environs de Ste-Hermine (Vendée), s'est alliée à plusieurs familles de cette contrée. La maison de la Touche (psse N.-D. de la Réorthe, Vend.), qui n'a jamais cessé d'appartenir aux Gauly, paraît avoir été leur berceau. Malheureusement les papiers de famille ont disparu presque totalement pendant les guerres de religion et la tourmente révolutionnaire ; mais grâce aux bienveillantes communications de M. J.-B.-Georges Gauly, capitaine au 125e régiment d'infanterie, nous avons pu dresser la filiation suivante.

*Blason* : de gueules au lion d'argent, appuyé sur une épée d'or mise en pal et soutenant une étoile d'argent. (Notes de famille.) On a donné d'office en 1701 à la veuve de François-Philippe Gauly, porté sous le nom de *La Touche-Gault* : d'or à un ballet de sable emmanché de gueules mis en pal. (D'Hozier, élect. de Fontenay-le-Cte.)

## § Ier. — Branche aînée.

1. — **Gauly** (Achille), habitant la maison de la Bicornière (N.-D. de la Réorthe), où il enseignait les humanités et la langue latine, épousa le 15 mai 1587 Auxanne de la Forest, et en eut au moins David, qui suit.

2. — **Gauly** (David), avocat en Parlement et juge sénéchal des châtellenies et Bnies de la Lande, de la Chapelle-Thémer et Bodel, suivant une lettre du sgr de Bodet en date du 2 déc. 1622, épousa le 20 mai 1629 Renée Loyeau, fille de Jean, sr de la Bouillatrie, et de Renée Baudoux, et en eut Philippe, qui suit.

3. — **Gauly** (Philippe), docteur en médecine, se maria le 29 mai 1668 à Jeanne Sauvé, fille de Daniel, Ec., sr des Brouards, et de Charlotte Thireau de Boisjaulin, et en eut : 1° François-Philippe, qui suit ; 2° Daniel, auteur de la branche cadette, § II ; 3° Charles, qui passa en pays étranger en 1696 et dont on perd la trace depuis 1701.

4. — **Gauly** (François-Philippe), sr de la Touche, épousa le 24 mai 1700 Charlotte Morin, fille de Pierre, docteur en médecine, et de Louise Charlier de la Loudière, et en eut : 1° Philippe, baptisé à la Réorthe (ainsi que ceux qui suivent) le 8 juin 1704; 2° Marie-Charlotte, baptisée le 1er juin 1705; 3° Louise-Jeanne, mariée au même lieu le 19 août 1732 à Jean-Louis Palliot, sr du Plessis, garde-marteau de la maîtrise des eaux et forêts de Fontenay-le-Comte ; 4° Philippe-Henry, qui suit.

5. — **Gauly** (Philippe-Henry), sr de la Touche, né à la Réorthe le 23 juil. 1713, fut reçu avocat en Parlement de Paris le 29 août 1740, et devint sénéchal de Champgillon, Trizay, les Bertaudières et Bodin. Il paie droit de franc-fief pour la maison noble de la Jordronnière (Sigournais, Vend.) à lui échue de la succession de son père décédé en oct. 1741 (Arch. Nat. P. 1195, f° 42), et épousa à Venansault (Vend.), le 25 juin 1748, Marie-Anne-Françoise La Touche, fille de Jacques-François, sr de la Davière, avocat en Parlement, sénéchal d'Aubigny, et de Marie-Françoise Bouhier. Il mourut à la Réorthe le 8 mars 1788, ayant eu pour enfants : 1° Philippe-Louis-Marie, licencié ès lois, marié le 18 mai 1779 à Marguerite-Adélaïde Lansier, dont il n'eut pas de postérité ; 2° Jacques-Charles-Henry, clerc minoré, décédé à la Réorthe le 11 mai 1773, à 21 ans ; 3° Laurent-Pierre-François-Benjamin-Henry, prêtre, curé de St-Vincent-Puymaufrais (Vend.), embrassa les idées de la Révolution, puis se retira en 1794 en sa maison au Petit-Féole, où il mourut le 9 juin 1839, à 85 ans ; 4° Etienne-Victor, décédé à la Réorthe le 23 sept. 1765, à 7 ans ; 5° Marie-Anne-Charlotte-Aimée-Rose, mariée le 4 avril 1780 à Louis-François Angibaud ; 6° Jean-Baptiste-Nicolas, qui suit; 7° Alexis-Philippe-Charles, baptisé à la Réorthe le 5 nov. 1764, se maria en fév. 1794 à Marie-Luce Dumont, et en a eu : *a*) Flavie-Rose, née à Fontenay-le-Comte le 31 mars 1800 et mariée le 9 sept. 1823 à Alexis Brillaud ; *b*) Théodore-Achille, né à la Touche, le 28 janv. 1805, docteur en médecine, épouse le 17 juin 1838 Iphigénie Juchaud, fille de Alexandre, notaire à Chantonnay (Vend.), et de Perrine Ramier, et est décédé le 12 août 1886, laissant : Marthe-Alexandrine, née à Ste-Hermine le 26 août 1851 et mariée le 16 sept. 1872 à Eugène Pihoué, conseiller d'arrondissement de Bressuire ; *c*) Zénaïde, née le 17 sept. 1808, mariée le 24 sept. 1833 à Victorien Audé.

8° Auguste-Amable, docteur en médecine, décédé sans postérité à St-Domingue au mois d'août 1791.

6. — **Gauly** (Jean-Baptiste-Nicolas), avocat en Parlement, procureur fiscal de Mouchamps, puis juge de paix de ce canton et enfin juge au tribunal civil de Fontenay-le-Cte, est décédé en 1832. Il avait épousé à Mouchamps, le 29 juil. 1779, Philothée-Jeanne-Aimée Brethé, fille de Pierre-Etienne, et de Marguerite-Louise-Aimée Buisson, et en eut : 1° Marie-Aimée-Philippine, née à Mouchamps (ainsi que les suivants) le 1er janv. 1782, mariée à Charles-André Mercier du Rocher, auteur de mémoires sur la Vendée; 2° Rose-Henriette-Philothée, née le 30 juin 1783, mariée à N... Biaille de la Lougeais ; 3° Pierre-Philippe-Benjamin, né le 30 avril 1784 ; 4° Louise-Anne-Françoise, née le 10 oct. 1785 ; 5° Pierre-Jean-Baptiste, qui suit ; 6° Angélique-Thérèse, née le 25 août 1788 ; 7° Benjamin-Philippe, né le 5 nov. 1791 ; 8° Benjamin-Elie, né le 27 germinal an VI (16 avril 1798), avocat, successivement juge de paix des cantons de Luçon et de Fontenay-le-Comte ; il est mort célibataire en sept. 1861 en cette dernière ville.

7. — **Gauly** (Pierre-Jean-Baptiste), né à Mouchamps le 22 janv. 1787, avocat, puis juge de paix du canton de Ste-Hermine, épousa sa cousine germaine Stéphanie-Julie Anginaud. fille de Louis-François, et de Marie-Anne-Charlotte-Aimée-Rose Gauly, et en a eu : 1° Rose-Anne, née à Mouchamps le 11 avril 1810, mariée le 17 avril 1833 à Joseph-Firmin David, notaire à Ste-Hermine; 2° Jean-Baptiste-Aimé, qui suit.

8. — **Gauly** (Jean-Baptiste-Aimé), né à Manfray le 15 mai 1817, avocat, maire de la Béorthe pendant plus de 44 années, épousa Agathe-Charlotte Aubert, et en eut : 1° Jean-Baptiste-Georges, qui suit ; 2° Jules-Armand, docteur en droit, avocat à la cour d'appel de Paris, sans alliance en 1890 ; 3° Benjamin-Aimé, interne des hôpitaux de Paris, décédé célibataire.

9. — **Gauly** (Jean-Baptiste-Georges), né à Manfray le 11 oct. 1853, capitaine au 125e régiment d'infanterie, a épousé à Poitiers le 21 juin 1880 Marie-Emmanuelle-Louise de Saintvis fille d'Antoine-Louis, et de Cécile-Pauline-Laure Lemercier, et en a : 1° Jean-Baptiste-Louis, né à Fontenay-le-Comte le 5 mars 1881 ; 2° Marie-Charles-André, né au même lieu le 3 juil. 1883 ; 3° Jacques-Laurent-Frédéric, né au même lieu le 8 juil. 1885 ; 4° Marie-Agathe-Juliette-Micheline, née à Poitiers le 5 déc. 1893.

§ II. — Branche cadette.

4. — **Gauly** (Daniel), fils puîné de Philippe, et de Jeanne Sauvé (3e deg., § 1er), épousa le 28 nov. 1702 Louise-Madeleine Gazeau, fille de Charles, sr de la Roussière, et de Marie-Madeleine Caillaud (qui se remaria à Jean-Baptiste Thibaudeau, sr de Bel-Air), et en eut ; 1° Philippe, qui suit ; 2° Louis-Charles, né à la Jordonnière le 26 mars 1705, épousa en nov. 1741 Gabrielle-Radegonde Augen, dont il a eu : *a*) Louise-Charlotte, mariée le 4 mai 1767 à Charles Fleury du Plessis ; *b*) Marie-Henriette, décédée sans alliance.

5. — **Gauly** (Philippe), sr de la Roussière, né à la Jordonnière (Vend.) en 1704, épousa à Ste-Hermine, le 7 juin 1746, Marie-Anne-Angélique Flonisson, dont il eut au moins : 1° Marie-Anne-Angélique, baptisée à St-Juire (Vend.) le 22 août 1747; 2° Philippe-Jean-Daniel, baptisé au même lieu le 19 déc. 1748 et décédé sans alliance dans sa maison de la Jordonnière ; 3° Jeanne-Geneviève-Céleste, baptisée au même lieu le 6 août 1751 et mariée le 1er sept. 1772 à Pierre-Jean Chambelland, notaire et procureur à Puybelliard (Vend.); 4° Anne-Marie-Suzanne, baptisée à St-Juire le 2 mars 1758.

**GAUTHIER DE BRUGES**. — Gauthier, qui mérita par la sainteté de sa vie d'être mis par l'opinion de ses contemporains au rang des Bienheureux, s'il prit naissance à Bruges, appartient au Poitou comme religieux, comme évêque et comme écrivain. C'est à ces nombreux titres que nous allons essayer de résumer sa vie d'après un mémoire inédit de notre regretté père, rédigé en 1867.

Gauthier naquit en 1232 de parents inconnus; il entra au noviciat des Franciscains de sa ville natale en 1252 et fut ensuite admis à la profession à l'unanimité des suffrages des religieux de son couvent, où il resta jusqu'en 1270. A cette époque il fut envoyé en Poitou par le chef de son ordre St Bonaventure qui l'affectionnait tout particulièrement, et mis à la tête du couvent des Frères Mineurs de Poitiers. Peu de temps après, il fut élu provincial de la province de Touraine, fonction regardée comme la seconde dignité de tout l'ordre. L'évêque de Poitiers, Hugues de Châteauroux, étant mort en 1271, le siège resta vacant pendant huit ans par suite de la division des chanoines en deux factions également puissantes, dont l'une prétendait faire nommer le doyen, l'autre le chevecier du chapitre.

Pour faire cesser cet état de chose, le Pape dut intervenir et nomma lui-même évêque Gauthier, qu'il avait appelé en Italie pour travailler sous sa direction à la rédaction d'une bulle destinée à dissiper les dissentiments qui s'étaient élevés entre les enfants de St-François. Cette nomination ayant été approuvée par Philippe le Hardi, roi de France, Gauthier fut sacré par le Pape et vint quelque temps après, en 1280, prendre possession de son évêché. A peine installé, voulant détruire les abus qui s'étaient multipliés, rétablir et resserrer la discipline, dont les liens s'étaient relâchés pendant la longue vacance du siège, il ordonna la convocation d'un synode, et quatre années après rassembla les membres du clergé de son diocèse, publia des règlements relatifs à la discipline, à la conservation des églises et à l'intégralité de sa juridiction menacée par les empiétements des juges civils. Dans cette œuvre de réforme, l'évêque qui, dans son palais épiscopal, avait conservé la simplicité du cloître, se vit malheureusement arrêté plus d'une fois par les démêlés que lui suscitèrent les chanoines de sa cathédrale, parmi lesquels il rencontra des adversaires décidés.

A cette époque, les évêchés de Luçon et de Maillezais n'étaient pas encore érigés et la juridiction de l'évêque de Poitiers s'étendait des montagnes du Limousin jusqu'à l'océan ; mais quelle que fut l'immensité de la tâche, son zèle tout apostolique lui donnait les forces nécessaires pour y suffire. Monté sur une mule et suivi seulement de deux chapelains et de deux valets, il parcourait en tous sens la vaste étendue de son diocèse. Il est triste de le dire, il ne recueillit pas toujours les fruits que l'exemple de sa vie et l'impression de ses pieux discours auraient dû produire dans l'âme de son clergé et de ses diocésains. C'est ainsi qu'à Vihiers, où il entreprit de prêcher, il se vit accueilli par les injures les plus grossières, et fut obligé de s'enfuir, de peur d'être lapidé par la populace. En 1291, de concert avec son chapitre, il avait réglementé le nombre et la distinction des prébendes attachées à chaque canonicat. Le nombre des chanoines fut fixé à 24, dont 18 devaient jouir de prébendes entières et 6 de demi-prébendes seulement ; cet état de chose, sanctionné par une bulle du Pape Nicolas IV, datée du 15 mai 1291, fut toujours religieusement observé depuis lors dans l'Église de Poitiers.

Au milieu des soins du ministère pastoral, Gauthier de Bruges, loin de négliger les intérêts temporels de son évêché et le soin du maintien de sa juridiction ecclésiastique, avait, dès l'époque de son installation, adressé au roi des plaintes à ce sujet. Il réclamait en premier lieu l'hommage de la châtellenie de Civray, prétendant de plus que la saisine du ressort de cette châtellenie appartenait à l'archevêque de Bordeaux ; en second lieu il se plaignait de ce que les excommuniés ne fussent pas punis selon les lois ; enfin il articulait certains griefs dont le détail ne nous est pas connu et qui probablement se référaient à la question délicate des juridictions ecclésiastiques. Le Parlement fit droit à cette requête, déclarant seulement que la saisine du ressort de Civray appartenait au roi et non à l'archevêque ; quant aux articles particuliers, l'arrêt ne se prononçait pas d'une façon précise. Si ces plaintes étaient fondées, il n'en est pas moins facile de remarquer chez Gauthier de Bruges une certaine âpreté de caractère qui ne fit que s'aigrir par l'opposition et une raideur qui furent sans doute pour quelque chose dans

les persécutions dont il fut plus tard la victime. L'année suivante (1281), tous les évêques de la province de Bordeaux dont le siège était alors vacant, se réunirent, vraisemblablement à son instigation, pour formuler des plaintes générales. A la lettre collective des évêques qui ne relate que des griefs généraux communs à tous, il en ajoute une particulière dans laquelle il révèle l'odieuse persécution dont l'abbaye de S^t-Benoît de Quinçay était la victime, puis, et tout en gardant vis-à-vis de la couronne le langage réservé d'un sujet qui parle à son souverain, il ne craint pas de qualifier de la manière la plus sévère la conduite de ses représentants et saisit encore cette occasion pour réclamer cet hommage de la châtellenie de Civray que l'on reconnaît bien lui devoir, mais qu'on ne lui a pas encore rendu. Ces deux lettres sont du plus grand intérêt pour l'histoire; elles font connaître avec exactitude la position de l'épiscopat vis-à-vis de la papauté et le terrain sur lequel les légistes devaient engager une lutte qui ne fut terminée que par la Révolution française.

La question de l'hommage de la châtellenie de Civray fut résolue seulement en 1287. Dans l'intervalle, Gauthier fit un voyage à Rome qui, sans doute, ne fut pas étranger à ses différends avec la royauté. En effet, si cette question se termina à la satisfaction du prélat, il s'en éleva plusieurs autres (dont l'une au sujet de la châtellenie d'Angles), qui eurent pour Gauthier les conséquences les plus graves et les plus inattendues. Trois fois la châtellenie d'Angles donna lieu à des procès qui ne firent qu'augmenter le nombre des ennemis de l'évêque, parmi lesquels on doit compter en premier lieu le roi Philippe le Bel. Gauthier, sommé de comparaître devant la cour, refusa de se présenter en personne, alléguant son état de maladie; il se décida pourtant à s'y rendre, mais avant son arrivée il fut condamné par défaut, et la châtellenie d'Angles fut confisquée. Il en appela à Rome, et Nicolas IV envoya son légat, qui le réintégra dans la possession de cette châtellenie. Après de nouvelles difficultés toujours au sujet de la même châtellenie, le pape écrivit directement au roi pour l'exhorter à traiter avec plus de douceur le clergé, et en particulier pour lui remontrer l'injustice des attaques dirigées contre l'évêque de Poitiers. Dans ces conditions, on comprend quelle dut être l'irritation de Philippe le Bel; aussi, l'année suivante, en 1290, Gauthier fut-il exilé à Bruges et les biens de l'évêché de Poitiers mis sous le séquestre. Cet état de choses dura près de deux années et, à son retour dans son diocèse, Gauthier eut à soutenir de nouvelles luttes. Ayant eu à se plaindre de Guy de Chaveron, commandeur de Plaincouraut, de l'ordre de S^t-Jean-de-Jérusalem, Gauthier usa des armes spirituelles dont il était autorisé par le Pape à se servir pour sa défense; mais le commandeur en appela à l'archevêque de Bordeaux, et Gauthier fut cité à comparaître devant son métropolitain qui lui donna tort. L'évêque de Poitiers à son tour en appela au pape Boniface VIII, qui prit ouvertement sa défense, ce qui ne fit qu'irriter davantage contre lui le roi Philippe le Bel. Ce dernier fit saisir à nouveau le temporel de l'évêché et obligea l'évêque à se retirer à Rome. Peu après son retour à Poitiers en 1302, Gauthier de Bruges fut derechef exilé par Philippe le Bel et relégué dans l'île de Noirmoutier. Mais bientôt après, soit qu'il fût honteux de sa rigueur à l'égard d'un vieillard infirme, soit qu'il craignît que cela ne retardât la publication des bulles que préparait Benoît XI pour l'absoudre des censures fulminées contre lui par Boniface et de se réengager avec le Saint-Siège dans la lutte ardente à laquelle la mort de ce dernier avait seule mis un terme, le roi désavoua les violences commises en son nom par ses officiers, fit réintégrer Gauthier dans son palais épiscopal, lui promettant, en outre, que les revenus de son évêché pendant ces quatre dernières années lui seraient restitués... promesses bientôt oubliées, car Gauthier déclare ne les avoir jamais touchés.

Malgré les préoccupations de toutes sortes qui agitèrent sa vie et les vicissitudes qui parfois même l'arrachèrent aux fonctions de l'épiscopat, Gauthier trouva encore dans son activité incessante le loisir nécessaire pour se livrer aux travaux de l'intelligence qui avaient déjà rendu son nom célèbre avant qu'il montât sur l'un des premiers sièges de France. Plusieurs de ses écrits datent évidemment de cette époque; nous pouvons citer entre autres: *Excerpta ex sanctis Patribus*, etc., ouvrage à la fin duquel on lit cette mention: *Hanc tabulam composuit F. Gaulterus, episcopus Pictavensis, de ordine Fratrum minorum*, et dont le manuscrit existe à la Bibliothèque nationale; celui intitulé: *Instructiones domini Episcopi Pictavensis circa divinum officium*, qui a trait principalement au sacrement de pénitence, etc.; enfin il profita du calme et des quelques jours de tranquillité que Dieu lui réserva dans sa vieillesse pour présider à l'ouvrage qui, plus, peut-être, que tous les autres incidents de sa vie, contribua à faire passer son nom à la postérité et lui mérite la reconnaissance des amis de l'histoire. Nous voulons parler du célèbre manuscrit qui porte son nom. Comme le démontre feu M. Bedet dans la notice qu'il a donnée sur le Grand-Gauthier (M. A. O. 1886, p. 178 et suiv.), la part qui revient à l'évêque de Poitiers dans cette compilation consiste: 1° dans l'inventaire des archives de l'évêché; 2° le Pouillé du diocèse; 3° la liste des évêques de l'Eglise de Poitiers, qui comprend environ le tiers du manuscrit.

Il semble que cet infatigable vieillard eût dû au moins goûter dans ses dernières années le calme dont il avait si peu joui durant sa longue carrière. Il n'en fut rien cependant, et c'est à ce moment qu'il fut frappé du coup le plus vif et le moins mérité.

Une contestation qu'il eut avec l'archevêque de Bordeaux, Henri de Genève, au sujet du droit de patronage, se termina pour lui favorablement; mais il se trouva mêlé ensuite d'une façon indirecte à une nouvelle affaire qui eut pour lui les plus graves conséquences. Les archevêques de Bordeaux et de Bourges se disputaient depuis longtemps le titre de primat d'Aquitaine. Ce dernier, Gilles de Rome, prétendait seul avoir le droit de se qualifier de Primat, titre qui avait été attaché à son siège et que lui avaient reconnu plusieurs décisions du S^t-Siège, mais que lui déniait Bertrand de Goth, alors archevêque de Bordeaux. Gilles de Rome, pour faire cesser cet état de choses, ordonna à Gauthier de Bruges, qui avait déjà hautement accusé ses préférences pour le siège de Bourges, de faire, en son nom, défense à son compétiteur de se qualifier à l'avenir de Primat d'Aquitaine, et en cas de refus, d'employer contre lui les moyens dont l'Eglise fait usage dans les cas extrêmes, de fulminer contre lui l'excommunication.

Gauthier, bien que suffragant de l'Eglise de Bordeaux, n'ayant pas l'habitude de reculer devant les difficultés, obéit à celui qu'il considérait comme le supérieur de son métropolitain et remplit cette hardie mission. Bertrand de Goth se soumit, mais tout porte à croire que ce ne fut pas sans garder un amer souvenir de l'humiliation que lui avait fait subir son suffragant. Sa conduite, une fois qu'il eut ceint la tiare, le prouve surabondamment. A peine, en effet, fut-il monté sur le trône pontifical où il prit le nom de Clément V, qu'il

s'empressa de déposer de son siège l'évêque de Poitiers, trouvant ainsi le moyen de satisfaire à la fois sa vengeance personnelle et de complaire à Philippe le Bel. Gauthier, qui n'avait accepté qu'en pleurant la dignité épiscopale et qui avait manifesté son intention de la déposer aux pieds du St-Siège, ne put qu'accepter avec bonheur d'être déchargé du fardeau qui lui semblait toujours si pesant ; mais, ne voulant pas laisser planer sur sa mémoire les soupçons injurieux que l'acte insolite dont il avait été la victime pouvait suggérer à la postérité, peu de temps avant sa mort, étant retiré au couvent des Frères mineurs de Poitiers, il se fit apporter un parchemin et de l'encre, écrivit son appel devant Dieu du Pape mal informé au Pape mieux informé, commanda à ses frères et à ses domestiques de mettre cet acte dans sa main après sa mort, demandant que son corps fût inhumé de nuit dans une fosse de 8 pieds de profondeur, devant l'autel principal de leur couvent, revêtu de ses ornements pontificaux et ayant au doigt son anneau pastoral. Puis il mourut paisiblement, le 21 janv. 1306.

La sympathie du peuple, qui ne paraît l'avoir jamais abandonné dans ses démêlés avec un roi aussi peu aimé que Philippe le Bel, se réveilla plus vive à la mort de sa victime. Les bourgeois de Poitiers, le maire, les échevins et les magistrats se cotisèrent pour élever un monument à sa mémoire. Le bruit se répandit même que des miracles s'opéraient autour de son tombeau, et bientôt le titre de Saint lui fut décerné par la foi populaire. On rapporte que lorsque vint à Poitiers, en 1306, le pape Clément V, qui avait appris que Gauthier de Bruges s'était fait enterrer avec son acte d'appel à la main, il fit procéder en sa présence à l'ouverture de sa tombe. Une relation ancienne d'un chanoine de Ste-Croix de Loudun atteste, sous la foi du serment, avoir appris d'un écuyer du pape Clément V, présent à l'ouverture de la fosse, qu'au milieu de la nuit un des archidiacres de Poitiers, sur l'ordre du Pape, descendit dans le tombeau de Gauthier et trouva entre les mains du mort l'acte d'appel qu'il n'en put retirer qu'après avoir pris l'engagement, avec l'assentiment du pape, de le remettre où il l'avait pris. Suivant le récit du chanoine, l'archidiacre aurait remis l'appel dans la main de Clément V, mais n'aurait pu sortir de la fosse qu'après que le pape en ayant pris connaissance le lui eut rendu. Si les détails merveilleux de cette anecdote peuvent inspirer quelques doutes, il n'en est pas moins certain que le pape Clément V paraît avoir éprouvé quelques remords de la violence qu'il avait exercée contre l'évêque de Poitiers, et nous trouvons dans ce récit la trace de l'impression profonde que ces événements ont dû laisser dans l'imagination des contemporains.

Voir pour plus amples renseignements l'histoire ecclésiastique du Poitou de l'abbé Auber, t. IX, p. 77-103.

Nous ne pensons pouvoir mieux faire en terminant que de relater une pièce déposée à la Bibliothèque Nationale, qui nous fait connaître une ordonnance de Gauthier de Bruges, que nous ne trouvons citée nulle part. C'est la fondation de deux chapellenies au lieu dit la Fontaine-Mélusine, au château de Lusignan, fondation qui ne fut ordonnée qu'au mois d'avril 1466, comme en fait foi la pièce suivante que nous reproduisons à peu près textuellement.

A tous ceux, etc., Louis François, clerc, garde du scel établi aux contrats à Poitiers pour le roi notre sire, salut. Savoir faisons nous avoir vu, tenu et lu de mot à mot les lettres du roi notre sire scellées en cire verte, etc..., desquelles la teneur suit : « Loys par la grâce de Dieu roy de France savoir faisons à tous présens et advenir que comme puis naguères soit venu à notre cognoissance que dès longtemps a feu Gauthier lors évêque de Poictiers eust par grande dévotion et pour la commune renomée qui couroit lors au lieu de Lezignen de certaines apparitions qui se faisoient en une fontaine assise au chastel dudit lieu de Lezignen appellée la Fontaine Meluzine, ordonne que sur ladite fontaine seroit édiffiée une chapelle en l'honneur de St Michel archange et de tous les anges de paradis et que en icelle chapelle seroient dites chacune sepmaine deux messes pour le moins, l'une des anges et l'autre des trépassés. Laquelle ordonnance ne fut nullement mise à exécution tant à cause du décès dudit évêque que pour occasion des guerres qui lors suarvindrent audit pays de Poitou. Et à ceste cause nous meuz de dévotion avons en ensuivant ladite ordonnance dont dessus est faitte mention et pour certaines grandes causes et considérations à ce nous mouvant. Ordonne, etc., etc. » Puis le roi nomme deux chapelains qui auront chaque année la somme de 60 livres chacun à prendre sur le domaine royal en Poitou. Donné à Orléans au mois d'avril 1466 et de notre règne le cinquième après Pâques ; ainsi signé Loys, et en marge et par le roy, Mouseigneur, le duc de Bourbon, etc. Donné et fait à Poitiers par nous garde du scel, le 12 sept. 1466.

**GAUTIER.** — Famille originaire de la Vendée, qui fut anoblie en 1815, et qui s'est éteinte dans la famille de Théronneau.

*Blason* : inconnu.

**Gautier** (Julien), maire de la Flocellière de 1816 à 1822, né le 15 janv. 1769, fut anobli par ordonnance royale le 7 mars 1815. Il avait épousé Silvie-Rose-Françoise Prévost-Sansac de Touchimbert, fille de Jean-François, Mis de Touchimbert, et de Rose-Angélique de Ferrou, sa 2e femme, et en eut une fille unique, Louise-Adélaïde, née à Vouneuil (Vien.) le 14 juin 1803, mariée à la Flocellière, le 17 sept. 1821, à Auguste-Henri de Théronneau.

**GAUTREAU** ou **GAULTREAU.** — Noms divers.

**Gautreau** (Guillaume), dit Coindé, de la paroisse d'Ouzilly (Vien.), constitue une rente de 2 setiers de froment au profit de Mathieu de la Roche, chapelain d'une chapelle fondée dans l'abbaye de Ste-Croix de Poitiers, le 8 déc. 1345. (Arch. Vien. D. 2.)

**Gautreau** (Etienne), de Chambon (Vien.), doit deux deniers de cens pour une pièce de vigne, d'après un aveu fait à Lusignan pour l'hébergement de Mons par Montain de Mallevault, Ec., sgr de la Maingotière, le 5 nov. 1461. (Arch. Nat. P. 589.)

**Gautreau** (Etienne) est, le 1er oct. 1547, témoin de la nomination de François du Fou, Chev., sgr du Vigean, comme procureur du bailli de Blois. (Bibl. Nat. Pièc. orig. Doss. 27201.)

**Gautreau** (Jacques), marchand de draps, épousa Catherine Rocquet et était décédé avant le 22 janv. 1554, ayant eu : 1° René, sgr de la Ryolette ? 2° Renée, veuve de Jean Brochard ; 3° Marguerite, veuve de David Bonnet, sr du Breil, et praticien à Parthenay, qui tous les trois passent une transaction le 22 janv. 1554 avec Just Dudoit, sgr du Chillou, avocat fiscal à Parthenay, qui était alors marié avec Catherine Rocquet, leur mère. (Arch. Vien. fonds Bernay, 17.)

**Gautreau** (Madeleine) est marraine à St-Porchaire de Poitiers le 26 juin 1574. (Reg.)

**Gautreau** ou **Gauchereau** (Louis) était receveur des tailles à Poitiers en 1582. (M. A. O. 1883. p. 382.)

**Gautreau** (Etienne), époux de Denise Robin, avait acheté le 21 nov. 1596 (Joussaut et Soulard, not. à Poitiers) de Anne Tondereau, veuve de Guillaume de la Coussaye, pour la somme de 7050 livres, la maison de la Vicarne à Poitiers, et était décédé avant le 20 déc. 1606, date de la sentence de distribution des deniers de la vente de la maison noble de la Coussaye faite par Louis de Ste Marthe. (Notes diverses en mon cabinet.)

**Gautreau** (Jean), protestant, avocat en Parlement, né vers 1616, assista le 8 juin 1644 à une transaction entre Jean Girand, Ec., sgr du Puy-Chabaud, et son fils. Marié à Françoise Lévesque, il décéda à Niort le 17 juil. 1671, ayant eu : 1° Marie, née vers 1663, mariée le 3 août 1681 à Jacob Rouhault; 2° Isaac, protestant, vivant en 1681 ; 3° Anne, protestante convertie, mariée à Niort, le 12 sept. 1701, à Pierre Delaroy, notaire de la Bnie des Hommes, psse de St-Sigismond (Vend.). (Notes Laurence.)

**Gautreau** (Gabriel) était notaire de Bazôges-en-Paillers en 1632. (Gén. de Baudry d'Asson.)

**Gautreau** (Louis) épousa avant 1633 François Mestivier, sergent royal. Elle avait un frère, Jean, qui vivait en 1656, et elle était décédée avant 1658. (Arch. Barre, 1er, p. 215-216.)

**Gautreau** (Luce) épousa à la Charrière (D.-S.), le 2 juil. 1669, Pierre Arnault, sr de Beaupuy. (Reg.)

**Gautreau** (Françoise), protestante, habitait Niort en 1671 et était épouse de Philippe Perot. (Notes Laurence.)

**Gautreau** (Marie) épousa Pierre Racapé, sr de la Noue, dont un fils, baptisé à la Foye-Monjault (D.-S.), le 15 juin 1690. (Reg.)

**Gautreau** (Jean), marié à Marie Perot et décédé avant 1710, en avait eu au moins Marguerite, mariée à Niort, le 20 oct. 1710, à Charles Allonneau, sr du Fief. (Notes Laurence.)

**Gautreau** (Françoise), fille de feu François, et de Gabrielle Robin, se maria à St-Porchaire de Poitiers, le 16 oct. 1714, à Etienne Thévin, veuf de Anne Lecointre. (Reg.)

**Gautreau** (Laurent), pasteur du désert, originaire du pays, était pasteur de Fontenay-le-Comte vers 1740. Il est mentionné dans des documents de 1743 et 1744. (Eglise réform. de Fontenay par B. Fillon.)

**Gautreau** (Aimé), sr du Planty et autres devaient droit de franc-fief pour jouissance de 20 ans, 1759-1779, pour la moitié de la métairie de la Bernière ou Besnière et de la maison de la Boutrie, psses de Brûlain (D.-S.) et Benet (Vend.) (Arch. Nat. P. 1281.)

**Gautreau** (Louise), veuve de Charles Mercier, notaire, fait aveu le 25 avril 1768 à Henri-René-Alexandre de Morais, Chev. (Arch. du Vte Paul de Chabot.)

**GAUTREAU et GAULTREAU.** — Famille noble originaire du Bas-Poitou, qui a été maintenue en sa noblesse en 1668 et 1715 et que nous croyons éteinte depuis près de deux siècles.

Les renseignements qui suivent sont extraits des registres paroissiaux publiés dans les rapports annuels de M. Barbaud, archiviste de la Vendée, et des notes conservées dans notre cabinet ; mais, en raison de leur peu de suite, nous ne garantissons pas l'exactitude rigoureuse de la filiation.



*Blason* : d'azur à 3 coquilles d'argent ou d'or. (Maintenue de noblesse de Barentin.)

**Gautreau** (Michau), châtelain et receveur de l'île de Noirmoutier pour Mgr de la Trémoïlle, reçoit, le 17 août 1461, ordre de ce dernier de délivrer 200 écus d'or de sa recette à Jean, sgr de l'Hébergement-Ydreau. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5034. Marchegay.) Il servit au ban de 1467 comme brigandinier du sgr de l'Aigle et fut remplacé à ceux de 1488 et 1489 par Jean Vincent. (Doc. inédits, p. 75 et 195.)

**Gautreau** (Jacques), du Poitou, passa en archer la revue du 30 nov. 1474. (Notes de Mr M. Barbier.)

**Gautreau** (Mathurin) et Huet de Terves servirent au ban de 1489 pour Archambault Rataud, qui demeurait dans la châtellenie de la Mothe. (Doc. inédits, p. 54.)

**Gautreau** (Louis) est témoin à ce requis de Denis de Montauzier, le 18 août 1489, pour la clôture d'une ligence de 40 jours que ledit sieur était tenu de faire chaque année au lieu de Brem. (Bibl. Nat. Nouv. Acquis. franç. 5034. Marchegay.)

**Gautreau** (Jean), de la sgrie de Ste-Hermine, étant impotent, fut remplacé au ban du Poitou de 1491 par Jean du Plessis, son gendre, qui y servit comme archer. (F.)

**Gautreau** (Guillaume) était en 1502 maire de la Châtaigneraye en la psse de St-Philbert du Pont-Charrault. (Soc. Emul. Vend. 1871, p. 59.)

**Gautreau** (Pierre), sr de l'Aubouinière, demeurant à Varennes près Thouars, témoigne en 1569 que, peu avant la Pentecôte 1568, l'église et le presbytère de St-Florent-des-Bois ont été brûlés et démolis par les protestants. (Soc. Emul. Vend. 1903, p. 104.)

**Gautreau** (Antoine et Louis) assistent, le 20 mai 1580, au contrat de mariage de Adrien Rouhault, sr de la Petitière, avec Jeanne Lingier, passé à la Ramée, juridiction de Pouzauges (Vend.). (Carrés de d'Hozier, 387, p. 169.)

**Gautreau** (Gilles), Ec., est parrain à St-Nicolas de la Chaize-le-Vte le dernier fév. 1583. (Rapport Barbaud, 1898, p. 69.)

**Gautreau** (Blaise) était prieur-curé de Chanteloup (D.-S.) en 1584. (Gie Gentet.)

**Gautreau** (Jeanne), épouse de François Charlet, Ec., sgr de la Popinière et de la Gaultrolière, est marraine à Ste-Opportune de Poitiers le 9 nov. 1597. (Reg.) Peut-être d'une autre famille.

**Gautreau** (Gilleron ?), Chev., sgr de la Touche-Massé, épousa Anne Gourde, fille de Jean, Ec., sgr de la Villerue, et de Marie de Bourdigalle, vers 1650. (Gén. Gourde.)

**Gautreau** (N...) épousa vers 1675 Jeanne Bertrand, fille de Isaac, sr de St-Bounet, et de Françoise Dunoyer. (Gén. Bertrand.)

**Gautreau** (Anne), De de la Débutrie (la Roche-Tréjon, Vend.) et de la Chasselandière, veuve de Jean Marin, Chev., sgr de la Chasselandière, fut maintenue en sa noblesse avec les autres Gautreau par Barentin le 12 sept. 1668. Le 4 janv. 1676, comme tutrice de ses enfants, elle passe un contrat à Pouzauges avec Henri de Morais, Chev., sgr de la Flocellière. (Arch. du Vte Paul de Chabot.)

### § I. — Branche de St-Mars.

1. — **Gautreau** (Jean), Ec., avait eu ses biens saisis pour n'avoir pas assisté à l'arrière-ban du Poitou en 1467 ? Il remplaça à celui de 1491 André Ployer, Ec., malade, et il lui fut enjoint de faire brunir sa salade. Nous ignorons le nom de sa femme, mais il eut, croyons-nous, pour fils Pierre, qui suit.

2. — **Gautreau** (Pierre), Ec., sgr de St-Mars (St-Nicolas de la Chaize-le-Vte, Vend.), servit comme archer au ban du Poitou de 1491 pour Catherine de la Grève, veuve de Jean Mauclerc, et rendit hommage à la Bnie de la Chaize-le-Vte en 1527 des sgrie, hôtel et hébergement de St-Mars, à cause de Marie Mauclerc, sa femme, que nous croyons fille de Jean, et de Catherine de la Grève, parce que cette dernière rendit hommage pour St-Mars en 1497. Il eut pour enfants: 1° Rolland, qui suit ; 2° peut-être Marie, mariée en 1518 à François Aubin.

3. — **Gautreau** (Rolland), Ec., sgr de St-Mars, passe un acte de vente le 10 janv. 1545 à la Chaize-le-Vte et cède à Guillaume Boissou, charpentier, les droits qu'il avait en l'emplacement où était la chaussée de l'étang de St-Mars. (Arch. Vien. En 1089.) Il dut se marier vers 1530 et avoir pour enfant Antoine qui suit.

4. **Gautreau** (Antoine), Ec., sgr de St-Mars, épousa vers 1560 Jeanne Dubourg, dont il eut au moins: 1° Antoine, qui suit ; 2° Renée, qui fut inhumée dans le cimetière de la Chaize-le-Vte le 21 oct. 1582 ; 3° croyons-nous, René, rapporté au § III.

5. — **Gautreau** (Antoine), Ec., sgr de St-Mars, rendit aveu de cette sgrie à la Bnie de la Chaize-le-Vte en 1605 et 1630. Il se maria deux fois : 1° le 10 juin 1585, à Esther Boisson, qui fut inhumée dans l'église St-Nicolas de la Chaize-le-Vte le 11 août 1603 ; 2° le 19 sept. 1604, à St-Nicolas de la Chaize-le-Vte, à Claude Poictevin, veuve de Isaïe Surineau, Ec., sgr de la Touche-de-Beaulieu, et fille de Jacques, Ec., sgr du Plessis-Landry, et de Marguerite Buet, sa 2e femme. Il eut du 1er lit : 1° Jacques, qui suit ; 2° Jeanne, mariée le 20 juil. 1607 (Richard et Bichil? not. de la Bnie de la Chaize-le-Vte) à Charles Surineau, Chev. de l'ordre du roi, sgr de la Touche-de-Beaulieu. Elle était décédée avant 1621, date du second mariage de son mari avec Marie de Saligné ; du second lit : 3° René, Ec., sgr de la Gandouinière, qui transigea avec Charles Surineau le 11 janv. 1627. Il assista comme cousin germain de la future, à cause de sa femme (qui n'est pas nommée), au contrat de mariage de Marie Boniau, fille de Samuel, Ec., sgr de la Vallée, et de Catherine Marchais, avec Jean Ranfrais, Ec., sgr de la Bajonnière, le 20 juil. 1655. (Carrés de d'Hozier, 526, p. 277.) Nous pensons qu'il mourut sans postérité, car la Gandouinière passa à une autre branche ; 4° Gilbert, tige de la branche de la Touche-Massé, § II.

6. — **Gautreau** (Jacques), Ec., sgr de St-Mars, était décédé avant le 12 sept. 1668, date où ses enfants mineurs sous la tutelle de Jacques Gautreau, sgr du Landreau, furent maintenus en leur noblesse par M. Barentin. Nous ignorons le nom de sa femme et ne connaissons comme enfant que Briand, qui suit.

7. — **Gautreau** (Briand), Ec., sgr de St-Mars, épousa à Sérigné (Vend.), le 13 fév. 1685, Anne Godereau, fille de Louis, sr de Cizais, et de Marie Pillegaud. Le même jour, les deux conjoints amenèrent à l'église leur fils Louis, qu'ils reconnurent pour leur enfant légitime. Ils eurent aussi un autre fils, Charles, qui suit.

8. — **Gautreau** (Charles), Ec., sgr de St-Mars et de la Gandouinière (St-Nicolas de la Chaize-le-Vte), est cité le 12 janv. 1699 dans le testament de sa grand'-tante Olympe Gautreau, épouse de Jacob de Lespinay, Ec., sgr de Villers, comme devant avoir après la mort de la testatrice la moitié de la Gandouinière et le fief de Quinderie. Il se maria deux fois : 1° vers 1710, à Louise-Andrée de Gyvès, 2° à St-Benoist-sur-Mer (Vend.), le 11 oct. 1717, à Claude-Thérèse Villeneau, et fut inhumé dans le cimetière de la Limouzinière (Vend.) le 10 juil. 1731. Il avait eu pour enfants du 1er lit : 1° Charles-Louis-Henri, qui suit ; 2° N..., fille, baptisée à la Limouzinière (comme ceux qui suivent) le 1er mars 1713, morte peu de jours après : 3° Anne, baptisée le 20 sept. 1714 ; du 2e lit: 4° Victor-Briand, baptisé le 17 fév. 1719, et qui fut inhumé sous le nom de Charles-Briand dans le cimetière de la Limouzinière le 27 mars 1752, à 32 ans ; 5° Louis, baptisé le 6 fév. 1720 ; 6° Louise-Henriette, baptisée le 20 déc. 1720 ; 7° Jean, baptisé à St-Nicolas de la Chaize-le-Vte le 16 mars 1722.

9. — **Gautreau** (Charles-Louis-Henri), Ec., sgr de la Gandouinière, baptisé à St-Nicolas de la Chaize-le-Vte le 25 déc. 1711, fut inhumé à la Limouzinière le 1er déc. 1761, après avoir épousé à Thiré (Vend.), le 29 janv. 1742, Françoise Landriau, veuve, en présence de son frère Briand, de sa sœur Anne et de Charles Bon de Gyvès, son cousin germain en l'estoc maternel.

Ici s'arrêtent nos renseignements sur cette branche.

## § II. — Branche de LA TOUCHE-MASSÉ.

6. — **Gautreau** (Gilbert), Ec., sgr de la Touche-Massé (Xanton, Vend.), fils puîné de Antoine, et de Claude Poictevin, sa 2e femme (5e deg., § Ier), épousa vers 1640 Gabrielle Boutou, fille de Philippe, Chev., sgr de la Bangissière, et de Sébastienne Chauveau, et fut maintenu en sa noblesse avec les autres membres de la famille, le 12 sept. 1667, par M. Barentin, sur appel d'une autre sentence rendue par défaut par le même intendant le 31 août 1667. Il eut entre autres enfants : 1° Louis, qui suit ; 2° Marie-Anne, épousa le 10 fév. 1678 (Gaudin, not.) Charles de Caillo, Ec., sgr de Maillé, et fut inhumée à N.-D. de la Chandelière de Poitiers le 28 nov. 1691.

7. — **Gautreau** (Louis), Ec., sgr de Mons (St-Etienne-des-Loges, Vend.), fit partie du 2e escadron des nobles du Poitou au ban de 1693, et servit dans le 1er escadron à celui de 1695. Il rendit aveu à Vouvent le 24 nov. 1698 pour les sgries de Mons et du Fief du Tiers-Parsonnier. Il avait épousé le 5 juin 1681 (Bourdeau et Ruchaud, not.) Marie-Anne Fortin, fille de Pierre, sr de la Chaignée, qui étant veuve fit enregistrer son blason personnel à la fin de 1698. Il avait eu pour enfant Marie-Anne, baptisée au temple à St-Hilaire-sur-l'Autize (Vend.) le 6 sept. 1682, qui fut maintenue comme fille de noble le 29 juil. 1715 par M. de Richebourg et rendit aveu à Vouvent le 6 sept. de la même année pour les sgries de Mons et du Fief du Tiers-Parsonnier.

## § III. — Branche de LA DÉBUTRIE.

5. — **Gautreau** (René, *aliàs* Henry), Ec., sgr de la Débutrie (la Roche-Tréjou, Vend.), que nous croyons fils d'Antoine, et de Jeanne Dubourg (4e deg., § Ier), épousa vers 1590 Anne de la Forest, fille de Charles, Ec., sgr de la Chagnelière, et de Jacquine Cathouys ou Arthouys, et en eut entre autres : 1° René, qui suit ; 2° Louise, mariée le 13 juin 1641 à René de Bessay, Ec., sgr de la Voûte, qui demande la séparation de biens d'avec son mari et obtient sentence à Fontenay-le-Cte le 27 juil. 1685.

6. — **Gautreau** (René), Ec., sgr de la Débutrie et de St-Mars, épousa vers 1630 Marie Roussay

et en eut entre autres : 1° JACQUES, Ec., sgr du Landreau, qui, tant en son nom personnel que comme tuteur des enfants mineurs de Jacques Gautreau, Ec., sgr de St-Mars, fut maintenu en sa noblesse par M. Barentin le 12 sept. 1668, après avoir fait appel d'une sentence par défaut rendue par le même intendant le 31 août 1667. Nous ignorons s'il s'est marié ; il était en 1685 en contestation avec ses sœurs Esther et Olympe ; 2° MARIE, 3° ESTHER, 4° OLYMPE, qui toutes les trois sont citées dans la maintenue de noblesse de 1668. Olympe épousa le 3 oct. 1682 Jacob de Lespinay, Ec., sgr de la Buffelière, veuf de Henriette de Goulaine et de Jeanne Mondin. Elle fit son testament le 12 janv. 1699, par lequel elle veut qu'à sa mort son petit-neveu Charles Gautreau (8e deg., § 1er), fils cadet de Briand, sr de St-Mars, soit propriétaire de la moitié de la Gardouinière, l'autre moitié appartenant à sa sœur Esther, etc... Elle mourut peu de temps après sans postérité.

Une chapelle du nom de Gautreau existait dans la paroisse de St-Aubin-du-Clou (D.-S.) ; mais le Pouillé du diocèse ne donne ni le nom du fondateur, ni la date de la fondation.

**GAUTREAU**, à Montaigu (Vendée).

**Gautreau** (Mathurin) épousa Françoise BON et était décédé avant le 5 sept. 1726, ayant eu au moins : 1° JEAN, qui suit ; 2° RENÉ, prêtre, vicaire de Mormaison, qui assiste au mariage de son frère à N.-D. de Boufferé (Vend.).

**Gautreau** (Jean), notaire et procureur à Montaigu, procureur fiscal des fiefs, terre et sgrie de la Goyère, épousa en l'église de N.-D. de Boufferé, le 5 sept. 1726, Madeleine-Jeanne PAYNEAU, fille de feu Nicolas, sr de la Patissière, et de Marie-Madeleine Gennet, et mourut veuf, psse de St-Jean-Baptiste de Montaigu, le 20 avril 1741, âgé de 50 ans, et ayant eu : 1° MADELEINE-FRANÇOISE, baptisée à Montaigu (comme les suivants) le 19 oct. 1727, mariée le 12 fév. 1754, à St-Georges de cette ville, à Louis Richard, sr de la Vergne, docteur en médecine ; 2° JEAN-RENÉ, baptisé le 30 oct. 1728 ; 3° NOEL-MATHURIN, baptisé le 6 avril 1730 ; 4° CHARLES-ETIENNE, baptisé le 12 avril 1731, licencié ès lois, qui fut inhumé le 22 mai 1752, dans l'église de St-Didier de Poitiers ; 5° N..., garçon, baptisé le 14 juil. 1732 et mort le même jour ; 6° MARIE-LOUISE, baptisée le 5 nov. 1733. (Notes du Dr Mignen.)

**GAUTREAU**. — Il existe une autre famille du Bas-Poitou du nom de Gautreau, sur laquelle il se trouve un grand nombre de renseignements publiés par M. Tallendeau du Montrut (Vte Odon du Hantais), dans la Revue historique de l'Ouest, année 1896, p. 482 et suivantes.

**Gautreau** (Pierre), notaire du roi en ses cours de Poitiers et de Fontenay-le-Comte, procureur fiscal des Bnies de Brandois, de la Mothe-Achard et des châtellenies de la Maurière et du Breuil-Herbault, rendit aveu aux religieux de l'abbaye de l'Ile-Chauvet le 16 mars 1770. Il épousa Julienne-Françoise BARREAU, fille de Thomas, huissier et procureur du marquisat de la Garnache, et de Marie-Jacquette Guillon, dont il eut : 1° ETIENNE, receveur de l'enregistrement, des domaines et du timbre à Aizenay, puis à Challans ; 2° LOUIS-MARIE-FRANÇOIS, né à la Garnache le 13 mars 1770, ancien sous-inspecteur aux revues de la garde impériale, chevalier de la Légion d'honneur et de St-Louis, marié à Marie-Elisabeth-Jeanne LESIGNE. Il mourut sans postérité, maire de Ballan près Tours, en son château de la Paquerays, le 11 mai 1824 ; 3° LOUISE-MARIE-FRANÇOISE, mariée à Jacques-Robert de Migné, capitaine au long cours ; 4° MARIE-FRANÇOISE, épouse de Maurice Belliard, ancien enseigne de vaisseau, également capitaine au long cours.

**Gautreau** (Etienne-Joseph), frère du précédent, notaire et procureur, puis notaire à Challans, épousa Louise-Marie BARREAU, sœur de la femme de son frère, et en eut trois enfants : 1° PIERRE, 2° JOSEPH, 3° MARIE-JOSÉPHINE.

FIN DU TROISIÈME VOLUME.

POITIERS. — SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'IMPRIMERIE ET DE LIBRAIRIE.

